

**Recueil de divers voyages curieux, faits en Tartarie, en Perse et ailleurs ...
On a mis au devant, le Traité de la navigation, et des voïages de découverte
et conquête modernes / [by P. Bergeron]. [Ed. by P. vander Aa].**

Contributors

Aa, Pieter van der, 1659-1733.
Bergeron, Pierre, approximately 1575-1637.

Publication/Creation

[Leyden] : [P. vander Aa], [1729]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/qp8ycsge>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

7. J
0.5

43300 /c

S ~~Dutton~~

RECUEIL
C

0 - 5.



~~4~~ - 2.

8817
R E C U E I L
D E D I V E R S
V O Y A G E S
C U R I E U X,
F A I T S E N
T A R T A R I E,
E N
P E R S E
E T A I L L E U R S.

Enrichi de Cartes Geographiques & de Figures en Taille douce.
On a mis au devant,

Le Traité de la Navigation, & des Voiages de Découverte & Conquête Modernes.

DIVISEZ EN DEUX TOMEZ.

TOME PREMIER.



A L E I D E,
Aux depens de **PIERRE VANDER A.**
MDCC XXIX.

Avec Privilège.

Geor

RECUEIL
 DE
 VOYAGES
 CURIÉUX
 FAITS EN
 TARTARIE
 EN
 PERSE
 ET ALIEURS
 Recueil de Cartes Géographiques & de Figures en Taille dorée.
 On a mis au jour
 Les Plans de la Ville de Téhéran & de la Ville de Mouchan
 DIVISÉ EN DEUX TOMES
 ROMANESQUE



A. L. B. T. P. I. E. R. E. V. A. N. D. E. R. A. T.
 MDCCXXIX
 The Privilege

AVERTISSEMENT AU LECTEUR.



Il n'est pas mon intention de faire ici une Préface étudiée, pour obliger ceux, qui verront ce Livre, à lui donner leur approbation : mais je suis obligé de nommer les Auteurs de ces Voyages & Traitez, lesquels y sont inserez, & d'indiquer, quelles augmentations & Changemens j'y ai faits.

Je vous donne donc ici un *Recueil des Voyages Tartaresques*, recueilli de Livres très rares. Les noms des Voyageurs & l'ordre de ce Recueil sont mis à la fin de cette Préface. J'ai aussi melioré cette Collection tellement, comme s'en suit :

I. La vieille Orthographe est mise à la moderne. II. Les Cartes & figures, qui manquoient aux vieilles Editions, sont ici ajoutées; comme aussi III. les Indices des Chapitres & des choses remarquables : & IV. On a mis à côté des pages les Notes du Texte : & pour le V. J'ai corrigé par tout un grand nombre de fautes des vieilles impressions, outre que la plupart de ces Voyages ont leur Preface particuliere.

Le celebre Seigneur *Nicolas Witzen*, a tiré plusieurs Extraits de *Carpin*, *Ascelin*, *Rubruquis*, & autres contenus dans cet Ouvrage, dans son excellent Livre intitulé *Noord-en Oost-Tartaryen*. Ce qu'est une marque de la Valeur de nôtre Livre.

Il n'est pas longtems, que j'ai donné au public un *Recueil des Voyages aux Indes Orientales & Occidentales & autres Lieux du Monde* en 30. voll. in *Octavo*; & en 8. in *Folio*, qui etant bien reçus, j'espere le même sort au present Ouvrage. Car ces sortes de Livres trouvent toujours leurs Amateurs.

J'ai aussi depuis peu de tems publié les Ouvrages, qui suivent, savoir;

Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiae, Neapolis, Siciliae, Sardiniae, Corsicae, Melitae, &c. &c. Joannis Georgii Gravii, ex Consilio & cum Praefationibus Petri Burmanni in Folio XLV. Voll.

La Galerie agreable du Monde, où l'on voit en un grand nombre de Cartes très-exactes & de belles taille-douces, les principaux Empires, Roiaumes, Republiques, Provinces,

AVERTISSEMENT AU LECTEUR.

vinces, Villes, Bourgs & Fortereffes avec leur situation, & ce qu'elles ont de plus remarquable; les Iles, Côtes, Rivières, Ports de Mer, & autres Lieux considerables: Les Antiquitez, les Abbaies, Eglises, Academies, Colleges, Bibliothèques, Palais, & autres Edifices, tant publics que particuliers: Comme aussi les Maisons de Campagne, les Habillemens & Mœurs des Peuples, les Jeux, les Fêtes, les Ceremonies, les Pompes, & les Magnificences; Item les Animaux, Arbres, Plantes, Temples & Idoles des Paiens & autres raretez dignes d'être vuës, dans les quatre parties de l'Univers; divisées en LXVI. Tomes, in Folio; Les Estampes aiant été dessinées sur les Lieux, & gravées exactement par Luyke, Mulder, Goeree, Baptist, Stoopendaal & autres renommez. Nota: De cet Ouvrage ne sont plus Imprimées que cent exemplaires, & ne sera jamais réimprimé. Le prix est de 416 florins Il coûtera avec le tems le double, à cause du petit nombre d'Exemplaires qui sont imprimez.

La Geographie Moderne, Naturelle, Historique & Politique, dans une Methode Nouvelle & aisée; Par le Sr. Abraham du Bois, Geographe, Divisée en Quatre Tomes, Avec plusieurs Cartes & une Table des Matieres. In Quarto.

Abregé de la Vieille & Nouvelle Geographie, Continué jusqu'au tems où nous sommes, & augmentée d'une Introduction Profitable à ceux qui commencent; Comme aussi d'une ample Preface & Discours, sur les meilleurs Cartes, Par le Sr. Jean Hubner, Recteur dans l'Ecole de St. Jean à Hambourg. Traduit de l'Allemand. In Octavo 2 voll. Avec Figures.

Le Curieux Antiquaire, ou Recueil Geographique & Historique Des choses les plus remarquables qu'on trouve dans les quatre Parties de l'Univers; Tirées des Voiages de divers Hommes celebres; Avec deux Tables, des Noms Geographiques, & des Matieres. Par le Sr. P. L. Berkenmeyer. Avec de tres belles Figures. In Octavo 3 voll.

Quand il plaira à Dieu, de me prolonger ma vie & forces, je promet encore d'autres ouvrages.

Cependant en lisant le present Livre avec plaisir, vous en recevrez une grande connoissance de choses étrangères. Adieu.



ORDRE DE CE RECUEIL.

TOME PREMIER.

Traité de la Navigation, & des Voies de Découverte & Conquête Modernes, & principalement des François; Avec une exacte Particuliere Description de toutes les Iles-Canaries, les preuves du tems de la conquête d'icelles, & la Genealogie des Bethencourts & Braquemons. Le tout recueilli de divers Auteurs, observations, titres & enseignemens.

Voyage du celebre Benjamin, au Tour du Monde, commencé l'an 1173. Contenant une exacte & succincte Description de ce qu'il a vû de plus remarquable, dans presque toutes les parties de la Terre; aussi bien que de ce qu'il en a appris de plusieurs de ses Contemporains dignes de Foi, avec un détail, jusques ici inconnu, de la Conduite, des Sinagogues, de la Demeure & du Nombre des Juifs & de leurs Rabins, dans tous les endroits où il a été, &c. dont on apprend en même tems l'état où se trouvoient alors différentes Nations avant l'agrandissement des Turcs. Ecrit premierement en Hebreu par l'Auteur de ce Voyage; traduit ensuite en Latin, Par Benoit Arian Montan; & Nouvellement du Latin en François. Le tout enrichi de Notes, pour l'explication de plusieurs passages.

Voyages très curieux, faits & Ecrits, par les RR. PP. Jean du Plan Carpin, Cordelier, & N. Ascelin, Jacobin: envoyez en qualité de Légats Apostoliques & d'Ambassadeurs de la part du Pape Innocent IV. Vers les Tartares, & autres peuples Orientaux: Avec ordre exprès de décrire de bonne foi ce qui regarde les Tartares, comme la Situation, tant de leur

Païs que de leurs Affaires; leur Vêtement, Boire, & Manger; leur Gouvernement Politique & Civil, culte de Religion, Discipline Militaire; Enterremens, & autres points les plus remarquables dont l'observation étoit le sujet de leur Ambassade. Le tout rapporté fidelement par ces Religieux. Avec des Notes, Tables, Observations, une Carte très-exacte de ces Voyages & de très-belles figures pour l'explication des choses.

Voyage remarquable, de Guillaume de Rubruquis, Envoié en Ambassade par le Roi Louis IX. En différentes Parties de l'Orient: Singulierement, en Tartarie & à la Chine, l'an de nôtre Seigneur, 1253. Contenant des Recits très surprenans & particuliers. Ecrit par l'Ambassadeur même. Le tout orné d'une Carte du Voyage, de Tailles douces; & accompagné de Tables. Traduit de l'Anglois par le Sr. de Bergeron, Et Nouvellement Revû & Corrigé.

Traité des Tartares, de leur Origine, Païs, Peuples, Mœurs, Religion, Guerres, Conquêtes, Empire, & son Etendue; de la suite de leurs Chans & Empereurs; Etats & Hordes diverses jusqu'aujourd'hui. Le tout recueilli de divers Auteurs, Mémoires, & Relations antiques & modernes. Par Pierre Bergeron, Parisien.

TOME SECOND.

Abregé de l'Histoire des Sarasins & Mahometans. Où il est traité de leur Origine, Peuples, Mœurs, Religion, Guerres, Conquêtes, Califes, Rois, Soudans, Chefs, Empires: & de leurs divers Empires & Etats établis par le Monde. Par Pierre Bergeron, Parisien.

ORDRE DE CE RECUEIL:

Quelques Observations du Moine Bacon touchant les Parties Septentrionales du Monde, avec les Relations touchant les Tartares, tirées de l'Histoire de R. Wenderover & de Mat. Paris, avec quelques Lettres sur le même sujet: où l'on fait voir, l'inhumanité, les mœurs sauvages, la rage, & la cruauté des Tartares; leurs invasions par lesquelles ils menacent de détruire la Chrétienté; avec une lettre de l'Empereur pour demander du secours au Roi d'Angleterre contre les Tartares, dont on fait voir les rapines, les cruautés & les meurtres; mais ils y sont courageusement repoussez: l'on y fait aussi une très curieuse description de leurs mœurs.

Les Voiages très-curieux & fort remarquables, Achevez par toute L'Asie, Tartarie, Mangi, Japon, Indes Orientales, Des adjacentes, & l'Afrique, Commencez l'An 1252, Par Marc Paul, Vénitien, Historien recommandable pour sa fidélité. Qui contiennent une Relation très-exacte des Pais Orientaux: dans laquelle il décrit très exactement plusieurs Pais & Villes, lesquelles lui même a Voiagées & vues la plupart: & où il nous enseigne brièvement les Mœurs & Coutumes de ces Peuples, avant ce tems là inconnues aux Européens; comme aussi l'origine de la puissance des Tartares, quand à leurs Conquêtes de plusieurs Etats ou

Pais dans la Chine, ici clairement proposée & expliquée. Le tout divisé en III. Livres, conféré avec un Manuscrit de la Bibliothèque de S. A. E. de Brandebourg, & enrichi de plusieurs Notes & Additions tirées du dit Manuscrit, de l'Edition de Ramuzio, de celle de Purchas, & de celle de Vitriare.

Histoire Orientale ou des Tartares, de Haiton, Parent du Roi d'Armenie: qui comprend, Premièrement, une succincte & agreable Description de plusieurs Roiaumes, ou Pais Orientaux, selon l'Etat dans lequel ils se trouvoient environ l'an 1300. Secondement, une Relation de beaucoup de choses remarquables, qui sont arrivées aux peuples de ces Pais & Nations. Le tout décrit par la main de Salcon, & traduit suivant l'Edition Latine de André Müller Greiffenbag.

Recueil ou Abregé des Voiages & Observations, du Sr. Jean de Mandeville, Chevalier & Professeur en Medicine, faites dans l'Asie, l'Afrique, &c. Commencées en l'An 1332. Dans lesquelles sont compris grand nombre des choses inconnues. Par Monsieur Bale.

Voiage de Perse par Ambroise Contareni, Ambassadeur de la Republique de Venise, en ce Roiaume là, en l'Année 1473. Décrit par lui même.

T R A I T É
D E L A
N A V I G A T I O N,

Et des Voiages de Découverte & Conquête Modernes, & principalement des François.

Avec une exacte & Particuliere Description de toutes les

I L E S C A N A R I E S,

Les preuves du tems de la conquête d'icelles,
& la Genealogie des

B E T H E N C O U R T S

E T

B R A Q U E M O N S.

*Le tout recueilli de divers Auteurs, observations,
titres & enseignemens.*

T A B L E D E S C H A P I T R E S.

CHAPITRE I.

Peuplades du monde. Choses nouvellement trouvées, & anciennes perduës. Lunettes d'approche. Pag. 1

C H A P. II.

De la Navigation. D'Ophir & Tharsis. Pheniciens premiers Navigateurs. Flotes de Salomon. 3

C H A P. III.

Des Navigations anciennes. Cynosure, Helice, Canope. De l'Aiguille marine ou Boussole, & son invention. Marinete de nos vieux Poëtes François. Pierre Herculée ou Heracleenne. Des longitudes. Premiers qui se servirent de la Boussole. Scotto, & ses longitudes. 4

C H A P. IV.

Commerce, fruit de la Navigation. Epicerries, & leurs routes diverses, & passages de tems en tems. Etats enrichis par le Commerce. Trafic d'Orient sous l'Empire Romain. 9

C H A P. V.

Découvertes nouvelles ou renouvelées. Hanno, & son Voiage. Jardins & Iles Hesperides: Gorgones, iles. Atlantique de Platon: si c'est l'Amerique. Ile de Jamboule. Americains, d'où venus; Amerique, depuis quand connue. Circoncision au nouveau monde. 10

C H A P. VI.

Des Iles Fortunées ou Canaries, quand connües premierement. Ima, Ile de S. Maclou. Seconde connoissance des Canaries. Genoïs y navigent. De Lois de la Cerde Roi des Canaries. 14

C H A P. VII.

Canaries conquises par Messire Jean de Bethencourt & les François. François premiers Navigateurs entre les modernes, avant les Portugais, Castillans, & tous autres. Defauts & vertus des François & Espagnols. France, & ses commoditez. Voiages & commerces à quoi necessaires. Remontrances en France là-dessus. 17

C H A P. VIII.

Navigation des Portugais, quand & comment. Don Henri Prince de Portugal. Madère découverte. Vasco de Gama; Cap de Bonne-esperance. Rois de Portugal issus de ceux de France. Voiages des Portugais par terre en Ethiopie vers le Prêtre-Jan. 20

C H A P. IX.

Castillans, leurs Navigations & découvertes. Christophe Colon. Prediçons du Poëte Seneque. Henri VII. Roi d'Angleterre perd l'occasion de Colon. Ferdinand Roi d'Espagne. Richesses venues des Indes de l'Amerique. Americ Vespuce. Conque-reurs du nouveau monde. En quoi Por-tugais & Castillans semblables ou diffé-rens. 22

C H A P. X.

Navigations Angloises. D'Artus, Alfred, Sighelme, Linna. Euripes sous le Pole. Groenland, si perdue. Spitzberg, Nicu-land. Voiages d'Anglois au Nord. De Sebaſtien Gavot. Passage pour le Cathai. De Humfrei Gilbert, Goropius Becanus, Postel. Voiages de Willoughbi, Chan-celier, Gavot, Bourrou, Peet, Forbisher, Davis, Hudson, Weimout, Draak, Can-disch, Raleg, &c. Ambassadeur Mosco-viteen Angleterre. Petzora, Obi, Wai-gatz, Russie. Nouvelle Bretagne. Re-cueils de Navigations de Hakluit & Pur-chas Anglois. Utilité des Voiages Anglois. Compagnies de trafic en Angleterre: Tra-fic de Russie: Zond passage: Anglois en Mogor, & autres endroits d'Orient. Let-tres du Roi de Sumatra à celui d'Angle-terre. 24

C H A P. XI.

Voiages des Hollandois. Societé d'Amster-dam. Flotes Hollandoises en Orient, Septen-trion, & Occident. Ceux qui ont fait le circuit du monde par mer, Olivier de Nord, le Maire, Spilberg, l'Hermite, Pierre Heins. Hollandois au Nord pour le Ca-thai.

TABLE DES CHAPITRES.

thai. *Fleuve Obi. Merveille du Soleil vers Nova Zembla. Scotto, & son opinion. Passage du Nord pour le Cathai si impossible. Groenland, glaces du Nord. Si l'air plus doux sous le Pole. Aiguille, & ses poles & mouvement. Isaac le Maire, & sa proposition. Terres sous le Pole, quelles. Compagnie du Nord, & Spitzberg. Détroit du Maire. Terres Australes de Queiros. Jean More. Commodité du nouveau détroit. Muesfons. Magellan détroit. Pêche de Walrusses, & différent entre les Anglois & Hollandois sur cela. Pais de Spitzberg, & Groenland. Compagnies diverses en Hollande; Forces & places des Hollandois en Orient, & ailleurs. Nouveau Pais-bas en l'Amerique. Autre différent entre les Anglois & Hollandois pour le commerce d'Orient.* 32

CHAP. XII.

Voyages des Danois & Suedois. Voyage ancien des Bremois au Nord d'Islande. Voyages des Moscovites. De Siberie, Samoiede, Tingoesles. S'il y a passage pour le Cathai. Voyage de Moscovie au Cathai par terre. Des Mugalles, Cathai, Tibet, Soppo. Grande muraille au Cathai, ou Chine. De Mangi, Cambalu, Mongal, &c. 44

CHAP. XIII.

Voyages & Navigations des anciens Gaulois & François. Franki. Flottes de Charlemagne. Roland Admiral. Voyages en Tartarie; De Marc Pole, Rubruquis Cordelier François envoyé vers le Grand Cham par S. Louis, Haiton d'Armenie, Mandeville, Oderic, Benjamin Juif. Prêtre-Jean d'Asie & d'Ethiopie. Relations Tartaresques: Empire des Tartares, quel. 47

CHAP. XIV.

Voyage & conquête du Sr. de Bethencourt. Normands conquerans. Voyages modernes des François depuis cent ou six vingt ans. Pêche des Molues aux François, depuis quand; Bacaleos. Basques à la pêche des Balenes, & leur dextérité. Intention juste des François en leurs voyages. Jugemens de Dieu imperscrutables. 53

CHAP. XV.

Voyage du Baron de Leri és terres Neuves & Canada. De Jean Verrazan, Jacques Cartier, Roberval, Jean Alfonse Xaintongeois: de Canada, Hochelaga, Saguenai. Nouvelle France: Saut de la grande riviere. Cap Breton. 55

CHAP. XVI.

Voyage de Villegagnon au Bresil. Des Taupinanbous & Margajats. Mauvais succez des François; mal-traitez par les Portugais. De Capral, Vespuce. Trois les plus grands fleuves du monde; Fort de Coligni, Ganabara, Baia de todos los Sanctos. 57

CHAP. XVII.

Voyage des François en la Floride. Par qui découverte. Gavot, Ponce de Leon, Soto. Jean Ribaut en la Floride. Albert. Famine prodigieuse. Laudonniere. François cruellement traitez par les Espagnols en la Floride. Gourgues, & son entreprise genereuse. Utile emploi des Voyages. Ferdinand Roi d'Espagne, & sa prudence. Relations Françaises dans Hakluit Anglois. 59

CHAP. XVIII.

Voyage de Monluc à Madere, & de son mauvais succez. Du Capitaine Testu à Nömbre de Dios. Strozze comme traité par les Espagnols à la Tercere. Dessein au Perou. 62

CHAP. XIX.

Entreprise de Jaunaie Chaton, & Jâques Noël. De Court-pré. Morses aux grands dents. Voyage du Marquis de la Roche en Canada. Dessein pieux de nos Rois. Labrador & Estotiland, quand découverts. Cortereal, Verrazan, Zeni, Rio Nevado: Ile de Sable. Providence admirable. 65

CHAP. XX.

Voyages en Canada des Sieurs de Mons, Poutrincourt, Pont-gravé, Champlain, l'Escarbot. Recolets en Canada. Peuples Canadans. Jésuites en la nouvelle France, & Relation du Pere l'Alemant. Polygamie des Canadans. De Norombegue, Quebec, grand riviere, & ses sauts. Sagamos Membertou: Tadoussac, &c. 67

CHAP. XXI.

Entreprise des Anglois en la nouvelle France au prejudice des François. Les nouvelles Angleterre & Ecoffe. Compagnies Angloises pour Canada. Pais découverts par eux. Nouvelles Compagnies en France pour Canada. Articles de Morbihan. Nouvelle France jusqu'où s'étend. Son trafic en quoi 71

CHAP. XXII.

Dernier Voyage des François au Bresil, par les Sieurs de Ravardiere & Rasilli. Capucins

TABLE DES CHAPITRES.

*pacins au Bresil: Toupinanbaus: Caie-
té: Riviere des Amazones: Maragnon.
Francois comme traitez par Portugais.
Voiage du Sieur de la Planque au Bresil;
Des peuples d'icelui. Excellence de ces pais
en leur air, terre, eaux, fruits, animaux, &c.
Exhortation aux Francoiſ d'y aller.* 74

CHAP. XXIII.

*Espagnols comme possèdent les Indes. Leurs
guerres en Arauco. Leurs raisons pour
cette possession, & réponses à icelles. Mer
commune à tous. Donation du Pape, &
ses conditions. Traitement des Indiens par
les Espagnols quel, selon leurs auteurs mé-
mes. Justice ou injustice des Conquêtes.
La Foi ne doit être contrainte.* 79

CHAP. XXIV.

*Raisons du Docteur Victoria Theologien E-
spagnol contre l'usurpation & possession des
Indes par les Espagnols, & du droit legi-
time de posséder, guerroyer, & commercer.
Indiens comment à traiter.* 83

CHAP. XXV.

*Raisons du Docteur Freytas Portugais pour
la possession des Indes pour les Castillans &
Portugais, & les Réponses. Titres preten-
dus par Espagnols. Pouvoir du Pape, &
sa donation, comment. Propositions étran-
ges de Freytas. Mer libre, & commune
à tous. Protection sur mer. Objections, &
réponses. Cabots, & leurs voïages. Navi-
gations Françoises aux Indes. Trêves de
Vaucelles. Prescription interrompue. Bul-
le du Pape pour les missions, & ses condi-
tions. Des lieux occupez, & non. Astro-
labe, & son invention & usage. Cruzero
remarqué par Dante. Espagnols loiez en
leurs nouvelles découvertes & voïages. En
quoi bien ou mal fondez. Secours de Fran-
ce combien leur est nécessaire. Meridiens des
Ecoſſois; deſſa & delà les lignes.* 86

CHAP. XXVI.

*Navigations de commerce. François en la
Jave. Compagnies du commerce en France
Advis là dessus. Deſſein des Espagnols
en leur nouvelle Compagnie de Seville. Pro-
position de Compagnie de commerce à Henri
le Grand. Naturel des François. Deſſein
de commerce en Perſe. Ormus. Trafic
des François & autres en Russie.* 96

CHAP. XXVII.

*Voïages pour le commerce spirituel & les
missions. Jesuites & leurs loingtains voia-
ges. Goez, & son grand voiage. De*

*la Chine, Cathai, Tibet. Nestorianiſ-
me d'Orient. Prêtre-Jean d'Asie: Sopo
Empire. Eutychianisme des Abissins.
Voïages de devotion & curiosité.* 101

CHAP. XXVIII.

*Grands Voïages de particuliers; de Pirard, Mo-
quet, Martin, Linscor, Texere, Pinto,
Ordognez, Feynes, Malherbo, Vin-
cent Blanc, &c.* 103

CHAP. XXIX.

*Description des Canaries, situation, nom-
bre, noms anciens & modernes; Mœurs des
peuples; singularitez. Pic de Tenerife.
Arbre d'eau. Madere, par qui & quand
découverte: Sucres. Etat spirituel & tem-
porel des Canaries.* 106

CHAP. XXX.

*Description des Canaries de l'an 1526. par un nommé Thomas
Nicols, ou Midnal, Facteur Anglois.*

*Description particuliere des Canaries par l'An-
glois Nicols ou Midnal. De la maniere
de faire les sucres. Du Pic de Tenerife.
Trafic des Canaries, en quoi. Oursole;
Sang de dragon; Madere; Borrondon.
De la grande Canarie, Tenerife, Go-
mere, Palme, le Fer, Lancerote, Fort-
aventure, &c.* 116

CHAP. XXXI.

*Extrait des Observations, Du Sire EDMOND SCORY Cheva-
lier Anglois, touchant le Pic de Tenerife, & autres singu-
laritez par lui remarquées en cette Ile.*

*Description particuliere de Tenerife, par Ed-
mond Scory Chevalier Anglois. Monta-
gne merveilleuse. Des singularitez de cette
Ile: Mœurs des habitans: Gouvernement
ancien: Idolatrie: Fertilité: Vins excel-
lens. Ville de Laguna; Guanches. Be-
thencourt premier découvreur. Opinions
en la Religion. Etrange vol d'oiseau.* 125

CHAP. XXXII.

*De Messire Jean de Bethencourt premier
Conquereur; & de la difference entre les
Historiens Espagnols, Italiens, François
& autres, avec cette Histoire, sur le tems
de la conquête. Des Bethencourts des Ca-
naries, Açores, Castille & Portugal.* 135

CHAP. XXXIII.

*Preuves pour la verité de cette Histoire. De
Robert de Braquemont Amiral de Fran-
ce. Seigneurs Bethencourts aux Canaries,
& lettres d'iceux.* 142

CHAP. XXXIV.

Genealogie des Bethencourts. 147

CHAP. XXXV.

Genealogie des Braquemons. 152

T R A I T É

DE LA

NAVIGATION,

ET

Des Voiages de Découverte & Conquête Modernes.

CHAP. I.

Peuplades du monde. Choses nouvellement trouvées, & anciennes perduës. Lunettes d'approche.

LA providence est admirable en toutes ses œuvres: Mais elle ne l'est pas moins en la découverte nouvelle de terres inconnues, qu'aux diverses peuplades & habitations sur la face de la terre, faites de proche en proche, & de tems en tems par les enfans de Noë, selon leurs langues & humeurs différentes: Aussi sembleroit-il que l'un soit arrivé plutôt par nécessité & occasion, que de propos délibéré, ainsi que les peuples se poussaient les uns les autres, & que divers accidens les portoient qui çà qui là; où l'autre montre un dessein formé par connoissance & discours de raison, comme l'effèt nous le fait recognoître: Mais ce qui est le plus à considérer est comme il a plu à Dieu par un haut secret de sa sagesse, que les choses cachées par tant de siècles se découvrirent enfin, & d'autres autrefois connues, puis comme perduës par un long-tems, se soient derechef trouvées; tout cela comme dit le Sage¹⁾, afin que chaque chose fût cherchée en son tems, & se trouvât plus belle en sa saison.

Ainsi par le même secret tant de choses admirables & utiles, dont les anciens ne

s'étoient jamais avisés, ont été heureusement trouvées depuis quelques siècles, comme les horologes, l'aiguille aimantée, l'artillerie, l'imprimerie, les longs Voiages, tant de sciences renouvelées & perfectionnées, tant d'arts & d'artifices inventez ou augmentez, tant de langues mortes resuscitées, tant d'autres rudes & barbares, polies, adoucies, embellies. Nous voions aujourd'hui la guerre comme reduite en art, & sa discipline réglée par des moïens qui surpassent de bien loin tous ceux de l'antiquité.

Mais aussi combien d'autres choses qui étoient jadis en usage, sont maintenant, ou ^{Anciennes} perduës, ou du tout perdues? Ainsi le verre malleable, la teinture du vrai pourpre, la taille du porphyre, la preparation de l'hellebore, les subtiles inventions & machines d'*Archimede*, & tant d'autres qui toutesfois doivent céder aux gentiles inventions de nôtre tems, & sur tout à celle du ^{Lunette} Telescope ou lunettes de perspective & d'approche, qui nous avoisinent du Ciel & des Astres, & nous font reconnoître là haut, non seulement de nouveaux Planetes & des Etoiles fixes innombrables; mais mêmes une infinité d'autres secrets où les anciens n'ont sù pénétrer.



1) *Ecclef.*
39. 25.

Choses
nouvelle-
ment trou-
vées.

CHAP. II.

De la Navigation. D'Ophir & Tharsis. Pheniciens premiers Navigateurs. Flotes de Salomon.

En cela l'on peut dire que nôtre dernier siècle a excellé sur tous les precedens, & qu'il ne doit rien aux si celebres & tant chantez de *Salomon*, d'*Alexandre* & d'*Auguste*. Mais s'il a sujet de se priser & avanta-
Navigation.ger en quelque chose, c'est principalement en la Navigation, que l'on a mis à tel point de hauteur & perfection, par le moien de la Bouffole, que le grand & vaste Ocean, dont la vuë & le nom seulement faisoient jadis peur aux hommes, leur est aujourd'hui un passage ordinaire, & comme un Voiage de plaisir.

Car de dire, comme veulent quelques uns¹, que *Salomon* ait eu connoissance de nôtre aiguille marine, il n'y a ni raison ni apparence; & la longueur du Voiage de ses flottes en *Ophir* & *Tharsis*, de trois années, le montre alliez: puis que soit que cela s'entende de *Sofala* & *Guâma* en *Afrique*, où est la plus riche mine d'or du monde; ou de la *Chersonese d'or d'Indie*, qui est la *Malague des Portugais*; ou bien de la *Chine*; voire même du *Perou* des *Castillans*, comme d'autres veulent²: Aujourd'hui ces Navigations là, les plus éloignées, se font en beaucoup moins de tems. Il y a bien plus d'apparence que les Voies de mer se faisoient lors terre à terre, sans s'éloigner gueres des côtes, sous la seule guide du Soleil, & de quelques Etoiles proches de nôtre Pole: Et ce Sage Roi même, ne se feroit pas de ses sujets ni de ses vaisseaux pour cela, mais des *Pheniciens* les plus experts marins d'alors, qui commencerent les premiers à naviger toute la mer *Mediterranée*, où en ses côtes ils bâtirent plusieurs villes, comme *Carthage*, *Utique*, les *Gades*, & autres; coururent la mer rouge & une bonne partie de l'*Afrique* & de l'*Asie*, & tout cela pour le commerce. Si bien que *Salomon* étant maître de l'Isthme du Golfe *Arabique*, & de ces côtes-là, leur commit sa flotte, pour ces voies; afin d'en rapporter or, argent, pierreries, parfums, ivoire, bois exquis, animaux, & autres marchan-

dises pretieuses: Ce qui ne se pouvoit apporter que d'*Asie* ou d'*Afrique*, & non des *Indes d'Occident*. Car il est à croire que ce Roi envoioit chaque année une flotte qui ne retournoit qu'au troisieme an, & partant du port d'*Afiongaber* (dit depuis *Berenice*, & aujourd'hui *Alcacer*) sur la mer rouge, & arrivée au détroit de *Babel-mandel* se separoit en deux, dont l'une tiroit vers Orient jusques en *Malaca*, *Sumatre*, & les *Javes*, voire plus loin; l'autre vers *Sofale*, qui après côtoiant tout le reste d'*Afrique*, retournoit par les *Gades*, & la *Mediterranée* jusqu'au port de *Joppe*: Ce que quelques-uns disent³ se pouvoir recueillir de divers passages de l'écriture.

CHAP. III.

Des Navigations anciennes. Cynosure, Helice, Canope. De l'Aiguille marine ou Bouffole, & son invention. Marinete de nos vieux Poëtes François. Pierre Hercule ou Heracleenne. Des longitudes. Premiers qui se servirent de la Bouffole. Scotto, & ses longitudes.

Or laissant les Navigations un peu fa-
Navigation-
tions an-
ciennes.bulieuses des fameux *Argonautes* pour les mines d'or de *Colchos*, & de quelques anciens *Grecs* & *Troïens* en suite, bien que les *Tyriens*, *Carthaginois* & *Egiptiens* aient fait plusieurs voies en divers tems, tant sur la mer *Mediterranée*, que sur la rouge, & sur l'Ocean même, comme il se lit d'un *Eudoxe*⁴ sous les *Ptolomées*, & de quelques autres, qui par hazard, & portez par les vents & les tourmentes, firent le tour de l'*Afrique*: Toutesfois il est bien certain que c'étoit sans aucun usage de l'aiguille, inconnue non seulement alors, mais bien depuis encore au tems des longs voies d'*Alexandre*, des Rois de *Sirie* & d'*Egipte*, & des *Romains* qui ne les faisoient qu'avec grande peine, longueur, & danger, & encore en suivant les rivages seulement, observans les saisons & les vents, se guidans de jour par le Soleil, de nuit par la Lune & les Etoiles, à savoir par la *Cynosure* ou petite Ourse, comme les *Pheniciens*; par l'*Helice* ou grand Chariot, comme les *Grecs*; & par le *Canope*, comme les *Arabes*⁵: tout cela avec incertitude & peril: Ce qu'aujourd'hui
Cynosure
& Helice.
5) Marini.
Tyr.
 l'on

Navigation.

1) Pinela
in Salom.
Fullerus l.
4. Miscell.
c. 19.
Ophir &
Tharsis.

2) Gene-
brard, Chro-
nol.

Pheniciens
premiers
Navi-
gateurs.

Flotes de
Salomon.

3) Villalp.
in Ezechiel.

4) Plin. l. 2.
c. 67.

Cynosure
& Helice.

5) Marini.
Tyr.

Aiguille.

2) Blondus.

l'on fait en toute assurance, promptitude & facilité, durant la tempête même, en toute saison, soit de jour, soit de nuit claire ou obscure, d'un bout de la terre à l'autre, & tout par le moien de l'aiguille aimantée, que l'on dit avoir été trouvée à *Melfe*, il y a pres de 400. ans, par un nommé *Flavius*, que d'autres appellent *Jean Gira* ou *Goya*. Nos Poëtes de ce tems-là appellent à cette occasion *Marinete*, la pierre d'aimant qui sert aux voiajes de mer, à cause des Poles qu'elle tourne vers ceux du monde, selon sa situation en la mine. Ainsi la nomme *Hugues de Berci*² du tems de *S. Louis* en l'an 1260. quand il souhaite que le Pape ressemble à l'Etoile du North.

*De nostre Pere l'Apostole
Voulsisse qu'il semblast l'Etoile
Qui ne se muet, moult bien le voyent
Les Maronniers qui s'y avoient,
Par celle Estaille vont & viennent,
Et lor sens & lor voye tiennent,
Celle est attachée & certaine,
Ils l'appellent la Tramontaine,
Toutes les autres se remuent,
Et lor lieux rechantent & muent,
Mais ceste Estaille ne se muet,
Un art font qui mentir ne puet,
Par vertu de la marinere³,
Une pierre laide & noire
Où li fers volontiers se joint,
Et si regardent le droit poinct,
Puis que l'aiguille l'a touchié
Et en un festu l'ont fichié,
En l'iau le mettent sans plus
Et li festus li tient dessus,
Puis se tourne la pointe toute
Contre l'Estaille, si sans doute
Que jà per riens n'y faulsera
Ne maronniers n'en doutera,
Quand la nuit est obscure, & brune
Qu'on ne voit Estaille ne Lune,
Lors font à l'aiguille alumer,
Puis ne peuvent ils s'esgarer,
Contre l'Estaille va la poincte
Per ce font li maronniers cointe
De la droite voye tenir.
C'est un arts qui ne puet mentir,
La prennent la forme & le molle
Que ceste Estaille ne se crolle,*

2) En sa Bible Gujet.
Voi Pas-
quier en ses
Recherches
l. 7. c. 3.

3) Marinete
Noirete.

*Mout est l'Estaille belle & claire,
Tel devroit estre le saint Pere, &c.*

Là il enseigne que l'aiguille frotée d'aimant tourne toujours tant qu'elle s'arrête au North; & qu'en la nuit plus obscure, les mariniers allument de la chandelle pour voir le *Cadran*; mais alors on mettoit quelques fétus en l'eau, & sur iceux on asséoit l'aiguille, qui ne demouroit en repos tant qu'elle eût atteint son point polaire: maintenant on la met dans la boussole sur une petite pointe de leton.

Cadran ancien.

L'on void en nos Histoires saintes que l'usage en étoit déjà assez ordinaire pour la navigation dès l'an 1213.⁴ Et cependant on n'en attribue l'invention aux *Amalfitains* que depuis l'an 1260. ou environ. Quelques-uns mêmes veulent que *Marc Pole* Venitien en ait apporté l'invention de la *Chine*, mais avant lui elle étoit déjà assés connue, comme ces passages montrent. Car de ce que d'autres veulent que les anciens *Tyriens* en aient eu l'usage, & que cette pierre ait été pour cela nommée *Herculienne*, à cause d'*Hercule* adoré par eux sous le nom de guide des chemins & voiajes, auquel ils sacrifioient sous ce titre avant que d'entreprendre quelque navigation, il n'y a pas grande apparence à cela, tant pour ce que cette pierre peut avoir eu ce nom, ou à cause de la force prodigieuse à tirer le fer, ou pour son inventeur, ou plutôt pour le lieu où elle a été premièrement trouvée avoir cette vertu: Qu'aussi auroit-il été mal-aisé, si les *Tyriens* en avoient eu connoissance, qu'ils l'eussent pû cacher aux autres nations, & mêmes à leurs vainqueurs *Affiriens*, *Perses*, *Grecs* & *Romains*, qui l'ont du tout ignorée, & s'en fussent bien servis en leurs grandes navigations. Que si cette invention est venue des Orientaux, comme il y a beaucoup d'apparence, puisque nos premiers navigateurs en ont remarqué l'usage en ces quartiers-là, & que les meilleures pierres d'aimant se trouvent aux mines de *Bengale* & de *Chine*; il faut que cela ait été avant les voiajes de *Marc Pole*, par le moien des *Mores* & *Arabes* voiageans & traficans de tout tems en ces pais là. Quoi que c'en soit on tient que les *Melfitains* s'en servirent

4) Jacques de Vitri Hist. Orient. l. 2.

5) Fullerus, Miscell. l. 4. c. 19.

Hermeton.

Pierre Hercule ou plutôt Hercule.

des premiers sur la *mer Méditerranée*. Ce fut assez grossièrement au commencement, mais de tems en tems l'art s'en est accru, si bien que depuis quelques années on l'a réduit à tel point que les longitudes, chose si difficile à trouver en la navigation, en ont reçu beaucoup de lumière. Ce qui a fait si hardiment & heureusement entreprendre tant de grands voyages à tous nos *Européens*; à quoi ils ont été bien aidez par la direction des doctes Mathématiciens & Cosmographes¹ de ce tems, qui sur les fréquentes observations marines des pilotes ont formé leur science, pour trouver plus assurément les ports, & tous autres endroits de terre ou de mer en leurs vraies hauteurs & longitudes, selon les diverses directions, déclinaisons & variations de la boussole. Cela facilite grandement la navigation, & rend les routes plus certaines, suivant les rhombes & lignes de vent. On se servoit auparavant assez utilement des éclipses, & du mouvement de la lune même, ou de quelque étoile fixe, selon le méridien d'un lieu certain, accommodé après à tout autre, par une différence proportionnelle de 24. heures. Mais la difficulté se trouvant au manque de telles rencontres d'observations faites exactement & par experts, on a été contraint de chercher une autre voie par le pôle d'aimant que l'on suppose, soit au Ciel, soit en la terre², & qui toutefois n'est encores trouvé, assurément & sans aucune variation, comme il le faudroit pour rectifier ces longitudes. Et non obstant cela on n'a pas laissé de remarquer par les divers rapports des pilotes, qu'il y a certains endroits de la terre, où l'aiguille n'a aucune variation³, comme est l'île *Cuervo* aux *Açores*, les Caps de *Saint Augustin* & de las *Agullas*, les bouches du *Canton* & autres: & de ces points fixes on observe les variations en Orient & Occident, surquoi on tâche de régler tout le reste. Mais toutes ces diversitez ont été réduites en tables par nôtre grand Mathématicien *François*, le feu Sr. *Aleume*, qui en a trouvé le secret, en laissant l'aiguille librement suspendue en sa bouëtte: estimant à bon droit, que les varietez, & les points plus ou moins directs

en certains endroits, ne procedoient que de la liberté ou contrainte de l'aiguille aux boussoles, toutes horizontales, qui ne se trouvent libres que sous l'Equinoctial, & par tout ailleurs contraintes plus ou moins selon qu'elles s'en éloignent. Mais la plus grande perfection de cela depend des diverses & exactes observations des pilotes, dont le tems donnera plus de connoissance.

Depuis quelques années un *Benedetto Scotto* Genoïse a proposé⁴ quelques moïens de connoître les vraies terminaisons de ces longitudes, par son globe Maritime, & par certains instrumens polaires, quadrans, & quelques tables Astronomiques de son invention; & que selon cela on pourroit avoir une façon universelle & non limitée (comme elle est d'ordinaire) de naviger par toutes les mers en tous lieux, sans observation de tems, ni de vents, aller, retourner, à droit, à gauche, se remettre en sa route perdue, soit par un vent ou par un autre, sans alonger ni retarder son voyage, découvrir tous lieux cachez, & que l'on cherche; & ainsi corriger toutes cartes Geographiques & Hydrographiques, mal notées en leurs longitudes; outre plusieurs autres grandes utilitez pour la navigation vers le Pole, connoissance des heures du jour & de la nuit, des hautes & basses marées, des vents en tous lieux & en toutes saisons de l'année, hauteur du pôle, rhombes de navigation, quantité de jours, & autres remarques Cosmographiques & Astronomiques: mais le feu Sr. *Aleume* trouvoit beaucoup à redire en ce fait des longitudes; encores que pour le passage du Nort vers le Pole, il ne soit pas du tout sans raison, comme nous montrerons ci-après.

Ainsi donc les *Italiens*, & principalement les *Venitiens*, *Genois* & *Pisans*, & les *Catalans* aussi, ont été des premiers à se servir de l'aiguille en leurs navigations; puis furent suivis par les *François*, *Portugais*, *Castillans*, *Anglois*, *Danois* & *Hollandois*, qui, bien que les derniers, s'en sont utilement aidez pour discourir par toutes les mers du monde, & découvrir les terres plus lointaines au Midi & Septentrion, jusques

1) Metcator, Medius, Nonius, Gilbert, Plancius, Stevin & autres.

2) Comme fait Gilbert l. de Magnete.

3) En la liminaire que des Srs. Stevin & Gravius.

Tables du Sr. Aleume.

Scotto. 4) En son traité du Globe maritime & des longitudes.

Premiers qui se servent de l'aiguille.

ques presque sous les Poles mêmes. Ce qui donne esperance que dans peu d'années, il ne restera rien sur la terre, qui ne soit non seulement manifeste & decouvert à la loüable curiosité des hommes, mais mêmes rendu plus facile, & plus seur, de sorte que l'on peut aujourd'hui plus assurément naviger par toute l'étendue des mers de *Nort* & du *Sud*, *Est* & *Ouest*, que l'on ne faisoit jadis sur la *Mediterranée*, voire même sur le simple *Golfe Adriatique*.

CHAP. IV.

Commerce, fruit de la Navigation. Espiceries, & leurs routes diverses, & passages de tems en tems. Etats enrichis par le Commerce. Trafic d'Orient sous l'Empire Romain.

Commerce
fruit de la
navigation.

Or l'un des premiers fruits que l'on tire de cette navigation, outre ce qui est de la connoissance des divers païs du monde pour la propagation de la foi, & l'entretien de la société entre les hommes, c'est le commerce & debit de toutes sortes de marchandises, riches métaux, pierreries & drogues, qui étans éparfés çà & là en lieux fort éloignez l'un de l'autre, selon les diverses faveurs du ciel & de la nature, sont par ce moien communiquées par tout comme en une foire universelle. Mais ce trafic est principalement pour les espiceries & autres denrées qui nous viennent de l'Orient, & dont le passage a varié plusieurs fois, selon les tems. Sous les *Ptolomées* il se faisoit par la mer Rouge en *Alexandrie*, où les *Romains* le continuerent: car *Philadelph* fut le premier qui ouvrit ce chemin qui se faisoit¹⁾ le long du *Nil* jusqu'à *Coptos* ou *Cana*, puis par terre avec chameaux jusqu'à *Berenice* ou *Cosair*, & de là le long du golfe, & par de là jusqu'aux *Indes* & en la *Taprobane*. Puis il fut changé par terre depuis le fleuve *Indus*, par la *Bactriane*, riviere d'*Oxus*, mer *Caspie*, *Asracan*, *Volga*, la *Tane*, & mer *Majour*, où les *Venitiens* au commencement alloient querir ces espiceries pour en fournir tout l'*Europe*. Puis voians que cette voie étoit trop longue & incommode, ils reprirent l'ancienne par *Alexandrie* & *Baruth*, sous les *Soudans* d'*Egypte*. Mais depuis le dernier siecle les *Portugais* se

Espiceries
& leurs
routes di-
verses.

¹⁾ Strabon.
l. 17.

servans de leurs voïages d'Orient, ont transporté ce trafic par leur grand chemin à l'entour de l'*Afrique* jusqu'à *Lisbonne*, & de là à *Anvers*, où il a été tant que les *Hollandois* courans sur leurs brisées l'ont réduit à *Amsterdam*, où il est aujourd'hui principalement; car *Seville*, *Lisbonne*, *Londres* & autres lieux en ont aussi leur part. Mais on remarque qu'un si long chemin par mer empire les espiceries, qui ne sont pas si entieres & si fraîches que celles qui venoient par *Alexandrie* & *Venise*.

La commodité que l'on tire de ce trafic est telle, que cela a autrefois accru & enrichi grandement les Etats qui s'en sont mêlez, comme jadis les *Pheniciens*, *Rhodiots*, *Siracusains*, *Marseillois*, *Alexandrins*, *Carthaginois* & autres. *Strabon* parlant des richesses d'*Alexandrie* par dessus toutes les villes du monde, dit²⁾ que cela lui venoit par le trafic tant de mer, que du *Nil*, & par terre. Le grand revenu des *Ptolomées* qui montoit à plus de huit millions d'or, étoit principalement de là. Depuis les *Romains* en tirerent bien d'avantage, continuans ce trafic, & l'accroissans de la *Troglodytique* & des *Indes*. Car auparavant peu de vaisseaux osoient s'aventurer de penetrer le *Golfe* & passer les bouches; mais eux envoierent de grandes flotes aux *Indes*, & en la dernière *Ethiopie*, d'où ils rapportoient beaucoup de riches denrées; & de là vint la multiplication des daces & gabelles pour les espiceries, drogues, étoffes, teintures, animaux & autres singularitez, la plus part peu connus aujourd'hui, comme l'on en voit le denombrement dans le droit *Civil*³⁾. Ce trafic demeura sous la fleur de l'Empire mais après l'inondation des *Goths* & autres barbares il se perdit presque du tout, si non que depuis il a été assez bien renouvelé & augmenté par tous les peuples Occidentaux depuis un ou deux siecles.

Etats enrichis par le commerce.

²⁾ l. 17.

³⁾ Au Digeste l. 39. tit. 4. de Publicanis & Vestigalib. §. Specier.

CHAP. V.

Decouvertes nouvelles ou renouvelées. Hano, & son Voïage. Jardins & Iles Hesperides: Gorgones, iles. Atlantique de Platon: si c'est l'Amerique. Ile de Jambole. Americains, d'où venus; Amerique.

X 3

que,

que, depuis quand connue. *Circoncision au nouveau monde.*

Découver-
tes nouvel-
les ou re-
nouvellées.

De toutes ces découvertes donc, les unes ont été renouvelées seulement, comme celles de la haute *Asie*, de la plus part de l'*Inde Orientale*, & de nos *Canaries*: les autres ont été faites de nouveau, comme tout le nouveau monde Occidental, & beaucoup de terres en Orient, Midi & Septentrion, vers les extremités d'*Asie*, *Afrique* & *Europe*.

1) Oviedo,
Popelini-
te, Clave-
rius, &c.

Ce n'est pas que quelques-uns de ce tems, avec raisons apparentes, ne tâchent de montrer que les *Indes* d'Occident aient déjà été connues autrefois; & que de cela fait preuve la grande ile *Atlantide* de *Platon*, & le fameux Voiage du Carthaginois *Hanno*, qui durant la fleur de *Carthage* entreprit son Voiage vers Occident & Midi, avec une flotte de 60. vaisseaux, où il y avoit 30. mille personnes hommes & femmes: Les uns disent que partant des *Gades*, & ayant doublé le cap, dit *Corne d'Hesperie*, il penetra jusqu'à la mer rouge, ayant fait le tour d'*Afrique*, & que cinq ans après il revint en *Espagne*, d'où il étoit parti; de sorte qu'à ce compte-là, cette *Corne d'Hesperie* seroit le *Cap de Bonne-esperance*; mais il y a peu d'apparence à cela; & il est plus certain ou vrai-semblable, qu'il n'approcha point de l'Equinoctial plus près d'un degré. Il bâtit plusieurs villes le long de la côte d'*Afrique*; & dit-on que là il vit le palais d'*Anthée*, & les renommez jardins *Hesperides*. Il passa les Promontoires qu'aujourd'hui l'on appelle *Caps du Guer*, de *Non*, de *Bojador* & *Cap blanc*, jusqu'à l'ile de *Cerné* qui doit être *Arguin*; puis vint aux iles *Hesperides* ou du *Cap verd*; de là passant le *Char des Dieux*, qui est *Serrellyonne*, parvint enfin jusqu'à la *Corne d'Ostro*, à un degré de la ligne vers le *Cap des Palmes* & *Fernandopoo*: De sorte que la *Corne d'Hesperie* seroit plutôt le *Cap verd* que celui de *Bonne esperance*. Et il y a apparence, qu'ayant trouvé que l'*Ethiopie* Occidentale s'étendoit depuis le détroit vers le Midi, jusqu'à cinq degrez, puis tournoit au Levant, & de là derechef au Midi, il pensa que la *Lybie*, ou *Afrique*, fût terminée là par l'Océan, comme il voulut faire croire par gloire & vanité: mais quoi que

Jardins He-
sperides.

Les Hesper-
rides.

ce soit il fut empêché de passer outre: Les uns disent non tant par la difficulté des mers & de le *Zone torride*, que par faute de vivres: bien que d'autres pensent qu'il ne passa point les iles *Fortunées* ou celles du *Cap verd*, à cause de la petitesse & foiblesse de ses vaisseaux non capables d'une si haute & forte mer. Passant par les iles *Gorgones* ou *Hesperides*, il y trouva des femmes velues, dont il rapporta des peaux qu'il appendit au Temple de *Junon*, où elles demeurèrent jusqu'à la destruction de *Carthage*. Il fit son *Periple* ou commentaires de sa navigation, qu'il dedia & mit au Temple de *Saturne*. Somme que c'est un des plus anciens & memorables Voïages que nous aïons. A cela se rapporte ce que dit *Aristote*², que les *Carthaginois* navigeans au delà des *Colomnes d'Hercule*, trouverent une ile fertile & abondante en tous biens, éloignée de plusieurs jours de la terre ferme, & que comme nombre de personnes commençoient à s'y habituer, les Magistrats défendirent sur peine de la vie, qu'aucun n'eût à s'y arrêter, craignans qu'enfin croissans en nombre ils ne vinssent à se rebeller contre *Carthage*; savoir si cela se doit entendre du Voïage de *Hanno*, il y a de la difficulté. Car si c'est celui qui fut envoyé en *Sicile* vers *Agathocles*, comme quelques-uns veulent, il fut depuis le grand *Aristotele* qui n'en peut avoir fait mention; si ce n'est que ce soit l'*Aristote Pontique* qui ait rapporté cela.

Gorgones
ou Gorga-
des, iles.

2) 1. de ad-
mir. au dit

Quant à *Platon*, il fait son Ile *Atlantique* aussi grande que toutel' *Asie* & l'*Afrique* connues de son tems. Qu'elle étoit vers Occident au delà des *Colomnes* par plusieurs journées de chemin; étoit fertile en tous fruits, riche en or, argent, baumes odorans, bois exquis, & autres choses de prix & de delices; étoit environnée d'Iles, & qu'elle perit enfin, & fut submergée en une nuit, laissant ces endroits-là pleins de rochers innavigables, dont les restes furent les *Fortunées* & autres Iles; avec plusieurs autres remarques qui conviennent en quelque sorte à l'*Amerique*, qui n'est éloignée en ses premieres Iles que de 25. journées d'*Espagne*, & *Colom* ne mit pas plus de tems en son second Voïage pour arriver en la *Deffenda* l'une des *Antilles*. Mais cette

3) En son
Timée &
Critias.
Atlanti-
que de Pla-
ton.

Amerique.

cette Ile *Platonique* ne peut être le nouveau monde, puisqu'elle fut submergée du tout. Pour les autres terres inconnues d'*Afrique*, ils disent²⁾ que *Nechus* ou *Necao* Roi d'*Egypte*, fit circuir en trois ans toute cette partie du monde depuis la *Mer rouge* jusqu'à la *Mediterranée* par le détroit, & qu'un *Eudoxus*³⁾ fuyant la cholere du Roi *Ptolomée* *Latyrus*, sortit par le Golfe *Arabique*, & revint par les *Gades*: mais tout cela est assez incertain: & si quelques uns ont fait ce tour, c'a été par hazard, & d'autres n'ont pas osé l'entreprendre depuis pour le danger.

Pour ce qui est de l'*Asie*, que les *Phéniciens* & *Carthaginois* avoient passé plusieurs fois sous l'*Equateur*, & eu connoissance de la *Taprobane*, & que c'est l'Ile découverte par *Jambole* Marchand Grec, long-tems avant *Platon*, au rapport de *Diodore*³⁾: cette antique *Taprobane* est par la plus part avec tres-bonnes raisons prise pour *Zeilan*, bien que sa grandeur & sa situation sous la ligne, d'où nôtre Pole ne se peut voir, suivant tous les anciens, conviendrait mieux à *Sumatra*; ce qui est un curieux & digne exercice pour les Geographes, avec la situation du vrai *Gange* qui en depend. Puis on rapporte de quelques *Indiens* portez par tempête aux côtes de *Suede* & *Germanie*, & presentez au Proconsul *Metellus Celer*⁴⁾; & ces autres long-tems depuis qui arriverent à *Lubec*, du tems de *Frideric Barberousse*.

Quelques-uns pensent que ces *Indiens* venoient de l'*Amerique*, mais plus vrai semblablement d'*Orient* & de la *Tartarie* ou *Chine*⁵⁾; les *Sines* ou *Chinois* étans lors maitres du commerce & de la navigation de l'une & l'autre *Indie*. Aussi tient-on que les peuples *Americains* en peuvent être sortis, & la couleur & forme du visage n'y contredisent pas; bien que la plupart veulent⁶⁾ que ce soit des dix tribus *Israélites* chassées & releguées vers *Arzaroth*⁷⁾, d'où l'on dit que les *Tartares* sont sortis: puisque l'on a trouvé encore des *Circoncis* en *Jucatan*, *Uraba*, *Dariene*, & autres lieux⁸⁾; ce qui a été toutefois refuté par d'autres⁹⁾; & y en a qui aiment mieux les tirer de la grande *Scandie* qui a jetté tant de peuplades par le reste de l'*Europe*, & ailleurs. Mais l'*Ame-*

rique n'étant gueres éloignée de la *Chine* & *Tartarie* vers le Nort, il est à croire que delà on y peut avoir passé autrefois par le détroit d'*Anian*. Enfin on rapporte beaucoup d'autres exemples & témoignages à ce propos pour montrer la connoissance ancienne que l'on avoit des *Indes Occidentales*, & autres pais découverts depuis peu de siècles. Surquoi il y auroit bien à discourir & contredire à un besoin; mais il vaut mieux pour le present se tenir à la creance commune que ces terres de l'*Amerique* n'ont été connues au vieil monde de deçà, que depuis les *Voiages* de *Colon*, de *Vespuce*, & des *Espagnols*: & les côtes Meridionales & extremitez d'*Afrique* & d'*Asie* seulement depuis la découverte faite par les *Portugais*, en suite de celle des *Canaries* par nos *François*, comme le *Septentrion* par les *Anglois* & *Hollandois*. Car quoi que l'on rapporte de l'antiquité, cela a été tant déguisé & mêlé de fables, & la memoire s'en est tellement perdue par l'éloignement de tant de siècles, que l'on en peut rapporter la vraie gloire à nos derniers tems, sans faire tort aux anciens. Car pour ce qui est de la haute *Asie* & des *Indes* d'*Orient*, laissant les fables de *Bacchus*, *Persée*, *Hercule*, & autres, il s'en faut tenir à ce que nous avons par écrit des *Voiages*, ou plutôt conquêtes de *Ninus*, *Semiramis*, *Sesostris*, *Alexandre*, des *Antioques*, *Ptolomées*, & des *Romains*.

CHAP. VI.

Des Iles Fortunées ou Canaries, quand connues premierement. Ima, Ile de S. Maclou. Seconde connoissance des Canaries. Genoïs y navigent. De Lois de la Cerde Roi des Canaries.

Mais pour nos *Canaries*, il est bien certain que de toute ancienneté il y en a eu memoire sous le nom d'*Iles Fortunées*, tant chantées par les Poètes & Historiens. Quelques-uns mêmes veulent que *Homere*¹⁰⁾ en ait fait mention en parlant des champs *Elysées*, que *Plutarque* dit¹¹⁾ être deux Iles en la mer *Atlantique*, dont il loue la bonté & felicité du terroir, & l'amenité de l'air telle, que cela donna sujet à *Sertorius* de s'y vouloir retirer, pour passer douce-

Amerique
depuis
quand con-
nuë.

Canaries
ou Iles For-
tunées,
quand con-
nuës.

10) *Odyss.*
Strabon. l.
2. c. 3.
11) En la
vie de *Ser-
torius*.

ment le reste de sa vie, de même que nôtre *Ronsard* convioit les beaux esprits du tems ses amis à un si agreable séjour qu'il décrit si bien ¹.

1) En ses
Poemes.
l. 2. de la
guerre des
Juifs c. 12.

Et de fait, tous les anciens ont mis ces Iles bien-heureuses, le séjour des ames des gens de bien, au delà de l'Océan Occidental, où les *Efféens* même colloquoient leur Paradis, comme *Joseph* raporte, en un pais de tres-douce & agreable temperature, où il n'y a ni pluies, ni neiges, ni chaud, ni froid, mais où un doux *Zephyre* souffle gracieusement de la mer.

2) *Strabo*,
Mela, *Pli-*
ne, *Solin*,
Prolemée.

Depuis elles ont été celebrées par tous les Geographes Grecs & Latins ², mais après elles demeurèrent tellement inconnues, qu'il n'en fut plus de memoire par deçà, jusques à ce premier Voiage de nos François, ou bien peu de tems auparavant. Si ce n'est que l'on vueille rapporter à cela, ce qui se lit en nos Legendes ³ d'un S. *Maclou* ou S. *Malo Ecoffois* ou *Irlandois*, qui florissoit en France du tems de *Clotaire I.* environ l'an 560.

S. Malo.
3) *Surius*,
15. No-
vemb. Bi-
bliotheca
Floriac,
Gouzaga en
la Chroni-
que de S.
François.

Car ils disent que ce bon Religieux aiant ouï de quelques Iles qu'on estimoit être le Paradis Terrestre, pour la douce & heureuse vie de ses habitans, desirieux de ce séjour Angelique, & de planter la foi en ces quartiers-là, il s'embarqua avec S. *Brandaon* son maitre, & autres de son pais, & aiant demeuré sur mer l'espace de sept ans avec maintes fortunes, qu'enfin il surgit en une Ile nommée *Ima* qu'il jugea pour sa beauté être une de ces Iles bien-heureuses; Que là il resuscita & bâtit le Geant *Mildun*, & fit autres conversions & miracles en ces Iles, où depuis il a été reconnu pour patron, puis revint par deçà en Bretagne où il fut fait Evêque. Mais tout cela est assez douteux, & s'il est vrai de cette Ile *Ima*, elle semble devoir être plutôt en nos mers du Nord de deçà, qu'ailleurs. Si bien que ces Iles Fortunées sont demeurées cachées jusque environ l'an 1290. ou 1300. que les *Genois* courans alors pour leur trafic toutes les mers du Levant, furent les premiers qui se hazardans en cet Océan en voulurent faire la decouverte, mais sans autre succès pour lors. Leurs histoires ⁴ remarquent seulement que l'an 1291. un *The-*

4) *Augustin*,
Théop.

disio Doria, *Ugolino di Vivaldo*, & autres, ^{Genois vers les Canaries,} tenterent le premier Voiage vers Ponent avec deux galeres, menans avec eux deux Religieux de S. François; mais qu'étans sortis du détroit de *Gibraltar*, ils prirent la route de ce côté là, & depuis on n'en eut aucunes nouvelles. Peu après environ l'an 1344. la memoire en fut renouvelée ^{5) Voir Valfringam, Petrarque, de vita Solit. Gari-bai, Mariana. Su-rita.} par un jeune Prince Castillan *Don Louis de la Cerde*, Comte de *Clermont*, petit fils de *Don Alonce de la Cerde*, surnommé le *Desherité*, pour ce que son pere *Fernand de la Cerde*, fils aîné d'*Alphonse*, le Sage Roi de *Castille*, avoit été privé de la succession de cette Couronne-là, par la violence de son second frere *Sanche IV.* qui l'usurpa sur son pere même, & sur lui, qui avoit épousé *Blanche de France*, fille du Roi saint *Loïs*, qui en faveur de ce mariage avoit quitté le droit d'ainesse de *Blanche* sa mere, à qui sa jeune sœur *Berenguele* avoit été preferée contre tout droit & raison. Ce *Don Loïs* donc, comme jeune Prince desirieux d'honneur, sur le bruit que quelques *Genois* & *Catalans* avoient été en ces Iles, en voulut faire à bon escient l'entreprise pour les decouvrir & conquerir. Et de fait, il en eut le don du Pape *Clement VI.* qui l'en couronna Roi à *Avignon* en grande pompe, ^{Louis de la Cerde Roi des Canaries.} à condition de faire prêcher la foi parmi ces Idolatres; mais ce Prince, qui à cause de cette entreprise fut surnommé l'*Infant de la Fortune*, s'appretant avec armes pour cela, en fut empêché par les grandes guerres de France contre l'*Anglois*, où il fut employé au service de nos Rois, auxquels il appartenoit. Il y en a qui rapportent ^{6) Berton traité des Canaries.} que dès l'an 1334. il avoit avec la permission de *Don Pietre IV.* Roi d'*Aragon*, équipé deux vaisseaux, & été attaquer la *Gomere*, mais qu'il en fut repoussé avec grande perte; & qu'en l'an 1393. les *Espagnols* firent de grandes pilleries en cette Ile; entr'autres les *Biscains* & *Andalous* coururent ces Iles pour les butiner, & firent quelques prises à *Lancerote* ^{7) Mariana lib. 16. c. 14.}. Ce qui donna alors quelque envie aux Rois d'*Espagne* de les conquerir: mais aians d'autres affaires, ils mirent cette entreprise à non cha-loir. Tant est que ces Iles demeurèrent dé-lors plus connues des *Espagnols*; combien que

que l'on peut assez juger qu'ils y hantoient & trafiquoient dès auparavant, tant par les noms de toutes ces Iles que par beaucoup de conformité de la langue des ces insulaires avec l'*Espagnole*, comme cette histoire fait voir en plusieurs endroits ¹⁾.

C H A P. VII.

Canaries conquises par Messire Jean de Bethencourt & les François. François premiers Navigateurs entre les modernes, avant les Portugais, Castillans, & tous autres. Defauts & vertus des François & Espagnols. France, & ses commoditez. Voyages & commerces à quoi nécessaires. Remontrances en France là-dessus.

Mais la divine providence en reservoit la premiere conquête, & l'entiere découverte, & conversion à nos François. Car environ l'an 1402. Messire Jean de Bethencourt, Gentil-homme Normand d'après Diepe, ennuié, comme il est aisé à croire, des querelles & divisions qui étoient lors en France entre les maisons d'Orleans & de Bourgogne, qui tant y causerent de maux, & furent la source des longues & cruelles guerres du depuis entre celles de France & d'Autriche: Il se resolut d'aller chercher ses aventures en quelque lieu éloigné pour y vivre avec plus de repos: & sur ce qu'il avoit assez ouï renommer ces Iles, fit dessein de les aller conquerir à ses propres côutes & dépens, non pour desir de gagner & butiner, comme les autres avant lui, mais seulement pour la gloire de pouvoir reduire ces peuples-là à la connoissance du vrai Dieu, comme il fit heureusement, ainsi que cette histoire nous apprend. Ce qui est confirmé par tous les autres Historiens Italiens, Espagnols, & François, encores que ce soit avec quelque difference des années & autres circonstances, comme nous ferons voir ci-après: mais toujours s'accordent-ils en substance à cette histoire, d'autant plus vraie, qu'elle est écrite du tems même, & par ceux ²⁾ qui avoient accompagné ce Seigneur en toute cette entreprise. Ce qui sert à rabâtre d'autant la vanité des Portugais & Castillans, qui se vantent d'être les premiers découvreurs & conquêteurs de nouvelles terres, depuis

près de 200. ans ou environ: vû que nos François les ont précédé en cela, & leur ont rompu la glace & montré le chemin qu'ils ont fort bien suivi, & leur a plus heureusement & utilement réussi qu'à nous, pour y avoir apporté plus d'ordre, de patience, de resolution, & autres qualitez, dont avec raison ils s'avantagent sur nous. Car on peut voir en cette histoire ³⁾, comme les querelles & envies qui survindrent entre les nôtres, furent cause de retarder cette conquête, & même de ne la rendre pas si grande qu'elle eût pû être; la sagesse & douceur du Chef ne pouvant venir à bout, ni ranger qu'à difficilement à la raison les esprits hargneux & mutins de quelquesuns des siens, qui exciterent mille troubles en cette entreprise, & penserent perdre tout. Il est à croire que cela fut cause en partie que le Seigneur de Bethencourt ne pût faire dès le commencement plus grands progresz suivant son pieux & genereux dessein; & que même il fut contraint d'aller mendier secours du Roi de Castille ⁴⁾, & se soumettre à lui en sa conquête, comme au plus proche; aussi qu'alors la France étoit si broüillée, qu'elle avoit assez à faire à se maintenir au dedans, sans songer au dehors. Ce n'est pas que les Espagnols aient été plus avisez au commencement de leurs nouvelles entreprises, témoin les mutineries contre Colon, & les guerres Civiles entre les Pizarres & Almagres au Perou, & entre Cortez & Narvaez au Mexique, qui les cuiderent ruiner tous: Mais il devindrent sages de bonne heure à leurs dépens, par la prudente conduite de leurs chefs. Ce qui n'arrive pas si aisément entre nous, qui ne faisons pas gueres profit de nos fautes, que nous laissons venir à tel comble, que tout remede après y est inutile & même dangereux. Ce qui vient ordinairement du peu d'ordre qui est parmi les nôtres, & que la plus part sont plus touchez de leur particulier intérêt que de celui du public, & de la gloire de la nation & de l'Empire François: qui est au contraire ce qui picque principalement les Espagnols, & qui leur a acquis ce tres-grand état qu'ils possèdent aujourd'hui. A la ve- rité notre nation seroit assez disciplinable, voire autant ou plus qu'autre qui soit, si elle

François
premiers
naviga-
teurs.

Depuis
le 8. jus-
qu'au 25.

4) An 126.

Mutineries
des Espag-
aux Indes.

Gloire des
Espagnols.

1) Ch. 12.
& c. 88.

Jean de Be-
thencourt,
& son en-
treprise.

Pieux des-
sein de Be-
thencourt.

2) En la
Préface.

France &
ses com-
moditez.

Voyage &
commerce
à quoi ne-
cessaires.

1) Voir le
Navarrete
en son livre
de la conser-
vation de
Monarquias
en 1616.

2) l. 2. ep.
31. 126. l.
7. 27.

elle étoit conduite & menée comme il faut, suivant le témoignage même du feu Prince d'Orange, bon juge de cela; Et que ne feroit-elle avec les forces & commoditez qu'elle a, & qui manquent à la plus part des autres? Car on fait assez que la nature a doüé la France d'une excellente situation, tant pour son climat doux & temperé, que pour être comme le centre & milieu de l'Europe; pour avoir les deux bras à commandement, nombre d'hommes de courage & de service, abondance de tous vivres, & commoditez nécessaires pour faire équiper & fournir armées & flottes pour la guerre & le commerce. Ce qui seroit un bon emploi de ce qu'elle a de trop, & un salutaire remède aux maux qui l'accablent, comme est la fainéantise, la mendicité, les duels, les procès, le nombre excessif d'officiers de justice & de finances, la multiplication non nécessaire de gens qui étudient, & qui pourroient plus utilement être employez au trafic, peuplades, arts & agriculture, ainsi qu'il y a été sagement pourvû en Espagne par la Pragmatique de l'an 1623¹. Et lors la marchandise & le labourage, qui sont les vraies richesses & forces de l'Etat, seroient remises en l'honneur qui leur est dû, ainsi que déjà il s'en est fait de tres-bons reglemens par les ordonnances de nos Rois, & sur tout la dernière de 1628.

Pour tout cela on peut voir la remontrance des Etats de Provence, pour l'entretenement de quelque bon nombre de galeres en la mer de Levant (où le grand Roi François & Henri deuxième son fils en tenoient jusqu'au nombre de 55.) & de la grande utilité qui en proviendrait, comme le touche fortement feu Monfr. le Cardinal d'Osset en ses Lettres.² Aussi ce qu'en l'Assemblée des Notables de l'an 1626. remontra tres-bien Monfr. le Garde des Seaux Marillac, contre les nouvelles entreprises de nos alliez sur la mer de Ponent.

Enfin donc il faut que les étrangers, veuillent ou non, nous cedent en ce point des premières conquêtes de terres nouvelles. Car si bien ils peuvent avoir découvert les premiers, la gloire d'avoir conquis emporte toujours le dessus: puis que

Christofle Colon, bien que instruit par ce pilote inconnu qui avoit déjà découvert les Indes d'Occident, ne laissa pas de remporter à bon droit tout l'honneur de cette entreprise. Ainsi peut on dire que Bethencourt & les François ont été cette étoile matinere qui par son lever a ouvert la porte à la lumiere du Soleil, par laquelle le monde en ces derniers jours a été rempli de la vûe & de la connoissance de soi-même.

CHAP. VIII.

Navigation des Portugais, quand & comment. Don Henri Prince de Portugal. Madère découverte. Vasco de Gama; Cap de Bonne-esperance. Rois de Portugal issus de ceux de France. Voyages des Portugais par terre en Ethiopie vers le Prêtre-Jan.

Il est donc bien certain que dès l'an 1402. notre Bethencourt entreprit sa conquête, qu'il acheva en cinq ou six ans; où les Portugais ne commencerent les leurs que quelques années après, & les Castillans bien plus tard encores. Car environ l'an 1402. le Prince don Henri troisième fils de Jean I. Roi de Portugal, aiant par l'étude de la Cosmographie & Astronomie appris qu'en l'étendue du grand Ocean se pourroit trouver un passage pour découvrir des païs inconnus le long de la côte d'Afrique, & plus loin vers les Indes d'Orient, à l'exemple de nos François qui le réveillèrent, il envoya quelques vaisseaux par delà le Cap de Non, terme dernier des Navigations précédentes, jusqu'au Cap de Bojador, se servant pour cela des renommez pilotes Antonioti Usedenier Genoïs, & Louis Cadamoste Venitien. Puis par Jean Gonçalve & Tristan de Vaz fit découvrir l'île de Madère, qui reçut lors son nom des grandes forêts qu'ils y trouverent; elle avoit été déjà reconnue par les Anglois dès l'an 1344. Et ainsi ensuite toute la côte de Guinée par un Alvaro Fernandez. Ce qui ouvrit le chemin aux Rois de Portugal de poursuivre le reste. Car sous Jean II. en 1493³. Bartholomé Diaz découvrit le premier le fameux Cap de Bonne-esperance, & l'aiant doublé arriva jusqu'en la côte de l'Ethiopie Orientale. Mais en l'an 1497. le grand Vasque de Gama doubla derechef

Navigation
des Portu-
gais, quand-

Don Henri.

Cap de
Non.

Madère dé-
couverte.

Guinée.

3) Barros
Decade 1. l.
3. c. 4. Ma-
jor l. 1.

Vasque de
Gama.

ce Promontoire, & passant plus outre parvint heureusement jusqu'en l'Inde Orientale; ce qui fut suivi par les autres qui arriverent enfin par ce nouveau sentier aux mers & côtes d'Indie, jusqu'aux *Molouques*, *Japon*, & *Chine*, au grand honneur & profit de la nation *Portugaise*, sous la sage conduite des *Zoares*, *Almeides*, *Acagnes*, *Albuquerque*, *Meneses*, *Pachèques*, & autres Capitaines renommés qui en ont rapporté tant de gloire & de richesses en *Europe*. Mais nos *François* pourroient encores à juste titre pretendre part en quelque sorte à la gloire de ces conquêtes, puisque les Rois de *Portugal* sont issus de la dernière race de nos Rois, comme il a été heureusement trouvé & très-bien prouvé de ce tems. Mais sur cela est à considérer la grande prudence dont usèrent ces Princes pour faciliter de si hautes & périlleuses entreprises. Car avant que de tenter le hazard de ces routes marines, ils envoierent par terre, par *Alexandrie*, le *Caire*, la mer rouge, *Aden* jusqu'en *Ethiopie*, pour en apprendre plus certaines nouvelles; & *Jean II.* étant mû à ces découvertes des côtes d'*Ethiopie*, *Arabie*, & *Indes* par la lecture du livre de *Marc Pole*, dépêcha en 1486. deux *Portugais* qui savoient l'*Arabic*, l'un nommé *Alphonse de Payva* sous couleur d'Ambassade vers le grand Roi des *Abissins*, l'autre *Pierre Conillan* avec charge de découvrir ces côtes-là: ils avoient été très-bien instruits sur la carte avant que de partir; & s'embarquerent à *Barcelone*, delà par *Naples* & *Sicile*, à *Rhodes*, *Alexandrie*, & sous nom de marchands, à l'*or Suachen*, & *Ethiopie*, où *Alphonse*, s'arrêta, & *Pierre* poursuivit jusqu'aux *Indes*, par *Ormuz*, à *Cananor*, *Calicut*, *Goa*, & retourna vers *Sofale*, où il apprit que cette côte se pouvoit naviger sans fin vers le Ponent; & de là par *Zeila*, *Aden*; le *Tor* vint au *Caire*: si bien que les *Portugais* furent par ce moien rendus plus certains & asseurez en leurs entreprises de mer: Et ce fut quant & quant un moien d'avoir plus de connoissance de l'Empire du *Prêtre-Jan*, si peu sût jusqu'alors, & que depuis on a si heureusement continué. Car après cela le Roi *Emanuel* y envoya pour Ambassadeur un *Edouard Galvan*, qui me-

na avec lui *François Alvarez* qui nous en a laissé une si bonne relation.

CHAP. IX.

Castillans, leurs Navigations & découvertes.

Christofle Colon. Prédiction du Poète Seneque. Henri VII. Roi d'Angleterre pert l'occasion de Colon. Ferdinand Roi d'Espagne. Richesses venues des Indes de l'Amerique. Americ Vespuce. Conque-reurs du nouveau monde. En quoi Por-tugais & Castillans semblables ou diffé-rens.

Pour les *Castillans*, ils ne commencerent leurs Voyages & découvertes qu'en l'an 1492. sous la conduite & adresse du grand *Colon*, qui aux frais des Rois *Ferdinand* & *Isabelle*, aiant passé les *Canaries*, découvrit le premier les Iles auparavant inconnues des *Antilles*, *Lucayes*, *Cuba*, *Haiti*, *Jamaïque*, & autres; puis la grande continence & terre-ferme d'*Amerique* vers *Paria*, *Cubaga*, *Cumana*, *Veragua*, *Honduras*, & autres lieux en quatre Voyages qu'il y fit jusques en l'an 1502. Il avoit été excité & instruit par un pilote inconnu, mais les *Espagnols* le nomment ²⁾ *Alonso Sanchez de Huelva*, bien que d'autres le facent d'autre nation. Ce pilote trafiquant de sucres & de conserves aux *Canaries* & *Madère* fut dès l'an 1484. jetté par tempête de 29. jours durant en une Ile inconnue, qu'on croit avoir été celle qui depuis fut appelée *San Domingue*, & de 17. des siens n'en resta que cinq avec lui, qui arriverent à la *Tercere*, autres disent à *Madère*, où *Colon* demouroit, s'addonnant à faire des cartes marines. Ce pilote mourut chez lui, auquel il laissa tous ses memoires & instructions, dont l'autre se servit bien: Aussi qu'il fut instruit par *Martin de Bobeme* grand Geographe *Portugais*, & conferant à cela le rapport de ce pilote inconnu, fit diverses considerations là dessus qui lui firent inferer qu'avant ce tems là on avoit découvert quelques terres qu'on prenoit pour des Iles, & qui sans doute étoient terre ferme vers Nord-Ouest, dont il prit assurance que tout ce qui regardoit l'Ouest d'*Europe* & d'*Afrique* n'étoit pas mer, se souvenant aussi de l'*Atlantique* de *Platon* & des predictions du Poète *Seneque* ³⁾: mais se

Voyages des Castillans.

Colon.

²⁾ *Garcilasso de la Vega* en l'hist. de les Incas.

³⁾ En la tragedie de Me. etc.

¹⁾ Voir le S. Godefrui au traité de l'origine des Rois de Portugal.

Voyages des Portugais par terre en Ethiopie.

Prêtre-Jan d'Ethiopie.

Voi. Bacon
en la vie
de Henri
VII.

fondant principalement sur la nature des marées, des vents & autres conjectures, il forma son dessein, & s'adressa premièrement à *Jean II. Roi de Portugal*, qui ne voulant ou ne pouvant tout à la fois embrasser l'Orient avec l'Occident, le rebuta. Sur ce refus il envoya son frere *Barthelemi Colon* vers *Henri VII. Roi d'Angleterre*: mais ce *Barthelemi* ayant été de fortune pris sur mer par des pirates, cet accident l'empêcha de voir ce Prince que long tems après, si bien que pendant cela *Christofle* fit son fait avec le Roi de *Castille*, avant que son frere peut entrer en capitulation avec l'*Anglois*, la Providence reservant cette bonne fortune pour l'*Espagne*: Ainsi pour dix-sept mille écus que coûta à *Ferdinand* l'équipage de cette première flotte, il y gagna en peu d'années plus de soixante millions d'or, & depuis ses successeurs plusieurs centaines de millions. Car ils disent¹ que depuis l'an 1519. jusqu'en 1617. les registres de *Seville* portent qu'il est arrivé des *Indes d'Occident* en *Espagne* 1536. millions d'or: somme prodigieuse & presque incroyable, mais qui n'a causé que trop de sensibles effets en toute nôtre *Europe*. A l'exemple de *Colon*, *Americ Vespuce* grand pilote *Florentin*, cherchant en 1497. pour le Roi de Portugal *Emanuel*, le passage des *Molucques* au delà de l'*Equinoctial*, toucha cette terre d'*Amerique*, à laquelle il donna son nom, & fut à *Paria* & au *Bresil*, jusqu'au fleuve d'*Argent*, sans passer outre. Il y fit quelques autres Voies depuis où il découvrit d'avantage. Quant à *Colon* il fut bien-tôt suivi par *Vincent* & *Arias Pinçons*, *Oreillane*, *Magellan*, *Cortez*, les *Pizarres*, *Almagres*, *Niquesa*, *Valvoa*, *Solis*, *Ponce de Leon*, *Vasquez*, *Garaye Nunnes*, & autres qui acheverent de découvrir tout le reste de l'*Amerique Australe* & *Septentrionale*, où les *Espagnols* vont encores tous les jours étendant & continuant leurs conquêtes & domination. *Fernand Cortes* découvrit & conquît le *Mexique* ou nouvelle *Espagne* en 1519. les *Pizarres*, le *Perou* en 1526. & ainsi des autres, comme l'on peut voir en leurs histoires².

2) Oviedo,
Gomara,
Martyr,
Bençoni,
Herrera,
&c.

Ces deux peuples *Portugais* & *Castillans*, poussez principalement de mêmes passions

de gain & de domination, mais par bien differens moïens, parvindrent à leur dessein. Ceux là par la douceur du trafic, par acortise & conversation familiere avec des peuples assez civilisez & policez. Ceux-ci par violence, & si rude procedure envers de pauvres barbares, simples & naturels, qu'au rapport des *Espagnols* même², ils ont presque deserté cette quatrième partie du monde; bien au contraire de nôtre *Bethencourt*, qui poussé d'un zele très-ardent à la conversion de ces pauvres idolâtres *Canariens*, les attiroit à la foi par toutes sortes de moïens doux & industrieux, sans faire des solitudes, mais multipliant tant qu'il pouvoit les habitations par nouvelles colonies *Chrétiennes*³.

2) Barth. de
las Casas,
Martyr,
Bençoni,
Marteilius.

3) Voi. 6. 468
à 52. 58.
71. 82. 85.
86. 87.

CHAP. X.

Navigations Angloises. D'Artus, Alfred, Sigheime, Linna. Euripes sous le Pole. Groenland, si perdue. Spitzberg, Nieu-land. Voies d'Anglois au Nord. De Sebatien Gavot. Passage pour le Cathai. De Humfrei Gilbert, Goropius Becanus, Postel. Voies de Willoughbi, Chancellor, Gavot, Bourrou, Peet, Forbisher, Davis, Hudson, Weimout, Draak, Candisch, Raleg, &c. Ambassadeur Moscovite en Angleterre. Perzora, Obi, Waigatz, Russie. Nouvelle Bretagne. Recueils de Navigations de Hakluit & Purchas Anglois. Utilité des Voies Anglois. Compagnies de trafic en Angleterre: Trafic de Russie: L'ond passage: Anglois en Mogor, & autres endroits d'Orient. Lettres du Roi de Sumatra à celui d'Angleterre.

Quant aux *Anglois*, *Hollandois*, *Danois* & autres *Septentrionaux*, ils ont été des derniers à ces Voies lointains. Car bien que ces premiers mettent en avant les découvertes & conquêtes de leur Roi *Artus* en l'an 517.⁴ par toutes les îles & Terre-ferme du *Septentrion* jusqu'en *Russie*, si est-ce que cela tient trop des contes de la table ronde; comme aussi n'est gueres plus certain ce qu'ils rapportent qu'en l'an 883. un *Sigheime* Evêque de *Sirburne* envoyé à Rome par le Roi *Alfred* penetra jusqu'aux *Indes* de *S. Thomas*, d'où il

Naviga-
tions An-
gloises.

4) Galfrid.
Monum.

5) Guilielm.
Malmes-
bur. l. 2.

il rapporta des pierreries, especeries, odeurs, & autres singularitez. Ils disent aussi que dès l'an 1360. un Cordelier Anglois nommé *Nicolas de Linna* grand Mathematicien navigea jusques vers le dernier Septentrion, où il découvrit sous le Pole quatre grands Euripes ou gouffres d'eau qui emportoient dans leurs abîmes les vaisseaux avec tant de violence, que l'effort contraire des vents, & toute l'industrie humaine ne les en pouvoit garantir: Ce qui peut-être a donné sujet aux contes fabuleux des montagnes d'aimant sous le Pole, qui attirent les vaisseaux où il y a du fer, bien que *Ptolomée* même rapporte²⁾, quelque chose de semblable aux îles *Manioles* proches de celles des *Satires* en la mer *Indique*: mais tout cela est aussi suspect, encores que le grand Geographe *Mercator* le rapporte d'un *Jaques Knoyen* de *Bois le duc*, & que *Postel* même & autres l'aient marqué dans leurs Mappes universelles. Mais on remarque que ce qu'en a dit ce *Knoyen* avoit été tiré des contes faits autrefois par un Prêtre au Roi de *Norvegue* l'an 1364. Car les *Hollandois* qui ont navigé assez avant en ces quartiers là en l'an 1594. 5. & 6. & découvert depuis le 76. degré jusqu'à l'octante & trois, n'ont rien trouvé de cela; mais seulement une grande mer, avec quelques terres, îles, baies & rochers couverts de neige & de glaces: De sorte que ne voians là que des montagnes aiguës, ils donnerent à ce pais le nom de *Spitzberg* & *Nieuland*, que les *Anglois* appellent *Groenland*. Car pour l'ancienne *Groenlande* plusieurs tiennent qu'aujourd'hui la route & la rencontre s'en sont perdus. Mais les grands Voyages des *Anglois* tant au Nort, qu'à l'Orient & Midi, n'ont commencé qu'environ l'an 1550. Il est vrai que dès l'an 1496. & 97. le grand Pilote & Cosmographe *Sebastien Gavoto* ou *Caboto* Venitien découvrit vers le Nord pour *Henri VII.* mais cela n'eut pas grand succès. Car ce Roi piqué de ce que l'entreprise de *Colon* ne lui étoit échue, par la fortune que nous avons dit, il donna diverses commissions en divers tems pour découvertes inconnues. Entr'autres ce *Gavoto* demeurant à *Bristol* fit entendre à ce Prince, qu'avec son assistance il esperoit trouver des terres fournies de

toutes richesses & commoditez; & aiant obtenu un vaisseau bien équipé d'hommes & de vivres, avec trois autres petits appartenans à des Marchands de *Londres*, se mirent à l'aventure. Ils étoient chargez de marchandises grossieres & de peu de valeur, propres pour Barbares. Avec cela il fit voile bien avant vers l'Oest un quart du Nord en la partie Septentrionale *Labrador*, jusqu'à venir à 97. & demi, trouvant toujours la mer ouverte. Il fit une carte de son Voyage, dont il ne réussit autre chose pour lors. Ce fut sous ce même Prince & par son commandement, & à ses frais qu'un *Hunfrei Gilbert* fit quelques Voyages par terre aux *Indes* & *Cathai*, dont il dressa des memoires³⁾. Son fils *Henri VIII.* avoit aussi dessein, s'il n'eût été prevenu de mort, de faire découvrir tout l'interieur de la grande *Asie* jusqu'aux derniers fins de l'Orient, par la faveur du Grand Seigneur & du Roi de *Perse*, comme le témoigne *Goropius Becanus*⁴⁾, qui avoit été choisi & retenu par lui pour cette entreprise; mais que nôtre grand Roi *François* avoit déjà dépêché en Levant pour le même sujet *Guillaume Postel*, qui en rapporta la connoissance de tant de langues, livres & sciences qu'il en fut comme un prodige de son tems, & se vantoit de pouvoir aller par terre jusqu'à la *Chine* sans avoir besoin d'interprète.

Depuis en 1553. un autre *Seb. Gavot* expert Pilote, fils ou petit fils de ce premier, étant aux gages du Roi *Edouard VI.* lui persuada le Voyage vers le Nord, en esperance de penetrer par ce chemin plus court jusqu'au *Cathai*. Trois vaisseaux lui furent baillez sous la charge du Chevalier *Hugues Willoughby*⁵⁾; mais ils furent écartez par la force du vent au dessus de *Norvege*, & depuis ne se pûrent plus rassembler. L'un de ces navires retourna en arriere par l'apprehension des dangers: l'autre où étoit *Willoughby* fut porté en une terre deserte & inconnue sous la hauteur de 74. & là aiant été contraint d'hiverner, enfin lui & les siens y perirent tous de froid. Ceux qui depuis y furent, trouverent encore son vaisseau, & dans un cofret ses memoires & journaux, avec son testament. Le troisieme vaisseau, conduit par un *Richard Chancelier*, après

1) Hakluis
lib. 3.

Euripides
sous le Po-
le.

2) lib. 7.
Geogr. 6. 2.

Spitzberg.

Groenland
perdue.

Voyages
Anglois
au Nord.

Seb. Gavot.

Hunfrei
Gilbert.

3) Vossius
de hist.
lat. l. 3. c.

4) lib. 5.
Origine.

Postel.

Willoughby
& son
Voyage.
5) Voy. la
vie d'E-
douard VI.

Richard
Chancelier.

avoir couru un grand espace de mer, & plusieurs fortunes & traverses, alla aborder heureusement en *Russie* & *Moscovie* par *Nieunox*, la *Duine*, & *Wologda*, jusqu'à *Moscou*, & en retourna sain & sauf en *Angleterre*. Depuis il fit un second Voiage en 1557. du tems de la Reine *Marie*, & en ramenoit avec lui un *Osep Napea* Ambassadeur du Grand Duc de *Moscovie* *Basile*, pour faire amitié & perpetuelle alliance avec l'*Angleterre*; mais ils firent naufrage aux côtes d'*Ecosse*, où se perdirent les riches presens & marchandises qu'ils portoient, & y perit le grand Pilote *Chancelier* qui avoit ouvert ce chemin là: l'Ambassadeur ne laissa d'achever son voiage & sa legation, aiant été magnifiquement reçu à *Londres*, puis renvoié avec presens. Ainsi fut lors montré aux *Anglois* le chemin pour le trafic de *Moscovie*, qu'ils ont fort bien continué depuis, en suivant la même route que leur montra premierement ce *Seb. Gavor*, qui par sa relation, ¹⁾ montre qu'ils côtoient la *Norvay* ou *Norvege*, puis à *Coutennessé* à 63. de la à *Caninoz* 68. à *Zsuatoynoz* 69. & à 70. vers *Nova Zembla*, où est la plus haute montagne du monde, voire plus que le *Camenbolschoy* de *Petzora*, & de là au fleuve *Obi*, aux îles de *Waigats*, *Colmogro*, golfe *S. Nicolas*, & autres lieux. Après cela il y eut un *Bourrou* & *Peet* qui furent vers *Lapie*, *Nova Zembla*, *Colgoyeve* & *Waygatz* jusqu'à *Obi*. Depuis ils ont continué de penetrer par *Russie*, puis par *Caspie*, la *Perse*, *Bogbar*, *Mogor*, *Tartarie*; Et mêmes ont donné plus avant dans le Nord inconnu sous *Forbisher*, *Davis*, *Weymouth*, & *Hudson*, cherchans par quelque détroit nouveau le plus court passage pour le *Cathai*, mais les glaces & froidures les en ont toujours empêchez. Car l'an 1577. *Martin Forbisher* avec deux vaisseaux alla découvrir le Septentrion vers Occident au dessus des *Orcades*, *Frisland*, *Ile de la Reine*, qu'on estime jointe à l'*Amerique*, & une autre île étroite qu'on pense tenir d'autre-part à l'*Asie*, y aiant un détroit entre-deux qui fut nommé de *Forbisher* à 62. d. Il y trouva quelques sauvages idolâtres, & ne pût passer outre pour le froid. Il fut en un troisième Voiage jusqu'à un endroit fort

renommé qu'ils appellent *Meta incognita*, ^{Meta incognita.} qui leur est un plus outre défendu jusqu'ici. Puis en 1585. 6. & 7. *Jan Davis* y fit ^{Davis.} trois Voiages où il découvrit son nouveau détroit *Davis* près le cercle *Arctique*. Ensuite en 1602. *George Weymouth* fut à la ^{Weymouth.} hauteur de 61. d. par un golfe dit *Lumlez Inlet*, & tourna de l'Occident au Midi: mais les terres l'empêchant de passer outre, il fut contraint de retourner, passant d'autres golfes où il y avoit grand flux & reflux entre cette & celle de *Bacallao*. *Henri Hud-* ^{Hudson.} *son* après en trois Voiages en 1607. 8. & 9. voulut encores se mettre en quête de ce chemin tant désiré; & bien que le docte Geographe *Plancius* ait assuré par bonnes raisons & observations, que c'étoit là toute continence sans aucun passage, il ne laissa toutefois de tenter encores le gué, & passant par le détroit *Davis* au 61. d. & suivant la route de *Weymouth*, à 63. & de là au Midi à 54. puis en Occident à 60. trouva une grande mer qu'il jugea n'être pas éloignée du *Mexique*. Il fut jusqu'à 80. & 81. au Nord, où il trouva une ferme côte de glaces: mais voulant découvrir plus outre, il fut abandonné par ses compagnons qui s'en retournèrent, & lui laissèrent dans une barque on n'en a eu nouvelles depuis. Il trouva le détroit *Hudson* à 63. au dessus du pays qu'ils ont appelé *nouvelle Bretagne*, ^{Nouvelle Bretagne.} qui est au Nord de *Canada* & de la grande rivière. En ces dernières années de 1623. ^{Voiages des Anglois aux Indes Occidentales.} & 1624. ils ont encores tenté le passage du Nord sous un *Thomas Edgey* & *Guillaume Basin*, & ont pénétré jusques par delà le 80. degré, où ils ont trouvé quelques îles nouvelles, dont ils en ont nommé une de *Bonne-esperance*; mais tout cela sans autre meilleur succès. Ils ont été plus heureux vers les *Indes Orientales* sous les fameux chefs *Draak* & *Candisch*, qui à l'exemple de *Magellan* & de ses compagnons, ont fait en 1577. & 1585. tout le circuit du monde. Le Milord *Raleg* fit la découverte de la *Guiane* & *Virginie* en 1585. & 1595. *Draak* aussi durant son grand Voiage de trois ans trouva la nouvelle *Albion* en la partie Septentrionale de l'*Amerique*, & depuis fut trouvée la nouvelle *Ecosse*. Somme que les *Anglois* ont eu de bons chefs & experimen-

tez

Ambassadeur de Moscovie en Angleterre.

1) Dans le Ramusius. 3. vol.

Voiage de Gavor.

Bourrou. Obi fl.

Passage au Cathai.

Forbisher.

Nouvelle Bretagne.

Voiages des Anglois aux Indes Occidentales.

Draak, Candisch, Raleg.

tez pilotes de tems en tems, commes les *Cabots, Willoughby, Chancelier, Bourroug, Peet, Jekinson, Horsey, Hawkins, Draak, Candisch, Raleg, Forbisher, Midleton, Saris, Davis, Weymouth, Hudson*, & plusieurs autres, dont les voïages se peuvent voir bien au long dans le grand *Recueil des Navigations Angloises*, commencé par le docte & laborieux *Richard Hakluit* qui a suivi la piste du *Ramusus*, & continué par le curieux *Samuel Purchas*²⁾, qui en l'an 1625. & 1626. a fait imprimer en langue *Angloise* un extrait de toutes les Navigations faites depuis le tems du deluge, dont on ait memoire jusqu'aujourd'hui, avec diverses considerations & remarques naturelles, Theologiques, Morales, & Politiques là dessus. Ces deux ont inferé dans leurs *Recueils* les voïages de toutes les autres nations de l'*Europe* aussi bien que de la leur. Tous ces Voïages des *Anglois* depuis 70. ans ou environ, sont d'autant plus remarquables, qu'ils ont non seulement couru par mer toutes les iles & côtes de l'*Inde Orientale*, & *Occidentale*, de l'*Afrique* & du *Nord* plus éloigné, mais encore ont pénétré par Voïages de terre bien avant dans la *Moscovie*, *Perse*, *Mogor*, *Tartarie*, *Chine*; puis en *Ethiopie*, *Maroc*, & autres lieux, & enfin en la *Guiane*, *Virginie*, nouvelles *Albion*, *Angleterre* & *Ecosse*, comme font foi les relations qui s'en voient en leurs livres. Ce qu'ils ont executé avec autant plus de facilité, qu'outre les terres nouvelles par eux découvertes & conquises: ils tiennent encore des Ambassadeurs, Agens & Facteurs dans les principaux Etats du monde, comme vers le *Turc*, le *Sophi*, le *Moscovite*, le *Tartare*, le *Mogol*, & les Rois de la *Chine*, *Japon*, *Golconde*, *Abissins*, *Fez*, &c. par le moyen dequoi ils peuvent avoir certaines nouvelles de beaucoup de choses inconnues aux autres qui ne voient gueres que les côtes sans penetrer plus avant. Quoi que c'en soit, ils ont si bien fait par leur industrie qu'aujourd'hui ils ont fix ou sept societiez ou compagnies diverses de trafic, qui les enrichissent merueilleusement; leur principal trafic de chez eux est plomb, étain, & draps; & voians que le transport de leurs laines n'étoit plus tel en *France*, *Espagne* & *Italie* qu'autrefois, tant pour le frequent

usage des soies, que pour y avoir aujourd'hui en *Espagne* de fort fines laines & en abondance, depuis que *Philippe II.* à la faveur de son mariage avec *Marie Reine d'Angleterre*, fit passer en *Castille* dix mille moutons du pais; ils chercherent nouveaux pais au Septentrion pour le débit de leurs marchandises, & ouvrirent ainsi le passage en *Russie*, *Tartarie* & *Indes*; & où ils avoient accoutumé d'aller en *Moscovie* par la mer *Baltique* & les *Narves*, depuis, tant pour les guerres de *Suede*, qu'à l'occasion des grands daces qu'il falloit paier au détroit du *Zond*, ils trouverent ce nouveau pas que nous avons dit, au dessus de *Norvege*, *Lapie*, *Zembla* & *Waigats*; & de *Moscovie* ils passent par terre jusqu'au *Volga*, *Astracan*, *Perse*, *Bogbar*, & ailleurs.

Pour s'asseurer en tous ces commerces ils ont fait des amitez & confederations avec la plus part des Princes sùdits, dont y a lettres de part & d'autre, comme il se void bien particulièrement dans *Hakluit* & *Purchas*, comme en 1608. le Roi *Jacques* avoit envoyé un *Guillaume Hawkins* en Ambassade vers le grand *Mogol Mahomet Ekebar*, puis en 1615. y envoya *Thomas Roe*, avec lettres adressées à son Fils le grand Empereur de *Mogol Selim*, Seigneur de l'*Inde Orientale*, Roi de *Candabar*, *Corazan*, &c. pour procurer alliance & commerce en ses pais, & ce Roi lui fit réponse avec ces titres, *Scha Selim grand Mogol, Monarque des Indes, Seigneur & Roi de tout l'Orient*, à *Jacques Roi descendu legitimement de Rois ses progeniteurs, magnanime Heros, orné de vertu & justice, le plus digne des Rois, & défenseur de la Foi que le grand Prophete Jesus Christ a enseignée.* Là il lui témoigne toute amitié & bien-vueillance, avec promesse de faveur & protection envers les *Anglois* traficans en ses pais. Puis y a une lettre du Roi de *Sumatra* à celui d'*Angleterre*, qu'il ne sera hors de propos d'insérer ici tout du long, pour reconnoître le stile de ces Orientaux.

LETTRE DU ROI DE SUMATRA, AU ROI D'ANGLETERRE.

PEDUKA Sirie Sultan, Roi des Rois, renommé pour ses guerres, un seul Roi de
X 8 de

1) En trois volumes.
2) En cinq volumes.

Utilité des Voïages Anglois.

Compagnies Angloises pour le trafic. Voyez Camden en la vie d'Elizabeth.

Trafic de Russie.

Zond détroit.

De Particularités de sa vie.

de Sumatra, un Roi plus fameux que ses devanciers, craint dans son Roiaume, & honoré de toutes les nations, auquel est la vraie image d'un Roi, & auquel regne la vraie maniere du gouvernement, formé par maniere de dire, du plus pur metal, & orné des plus fines couleurs; duquel le siege est haut, & le plus accompli, ressemblant à une riviere de cristal, & plus clair que la glace & le verre; de qui decoule la pure source de bonté & justice, de qui la presence est comme l'or le plus fin.

1) Som-
brieros.
c'est à dire,
chapeaux ou
parasols.

Roi de Priaman & des montagnes de l'or, Seigneur de neuf sortes de pierres, & des deux² ouvrages d'or batu, ayant pour ses sieges des masses d'or: l'equipage de ses chevaux & armes étant pareillement d'or pur, son Elephant à dents d'or, & toutes les provisions & appartenances; les lances moitié d'or moitié d'argent; sa selle pour un autre Elephant de même, une tente d'argent, & tous ses cachets & seaux moitié d'or & moitié d'argent: les vaisseaux à se baigner de pur or, son sepulchre d'or, au lieu que ses devanciers eurent tout cela moitié d'or & moitié d'argent seulement; son service complet d'or & d'argent. Roi sous lequel y a plusieurs Rois; ayant pris le Roi d'Arrow, & toutes les contrées de Priaman, Tecoo, Barouse, étans assujetties par lui, & a à cet heure sous son commandement septante Elephants, avec force provisions, porté par mer pour faire ses guerres, à qui Dieu a donné plus de victoires qu'à aucun des predecesseurs.

Ce grand Roi envoie cette lettre de salutation à Jaques Roi de la Grand Bretagne, d'Angleterre, Ecoffe, Irlande &c. pour signifier le grand contentement qu'il a reçu par la lettre de son Altesse delivrée par les mains de Aranaia Pulo, Thomas Beest, Ambassadeur de sa Majesté; à la reception de laquelle ses yeux étoient épris d'une celeste splendeur, & ses esprits ravis d'une joie divine; L'ouverture desquelles rendoit une senteur plus odorante que les fleurs plus odoriferantes, ou les plus doux parfums du monde. Pour l'amour de quoi, moi le grand Roi de Sumatra, declare d'être d'un même cœur, d'un même pensément, d'une même chair avec le tres-puissant Prince Jaques Roi d'Angleterre, & desire serieusement que sa confederation commencée puisse être continuée à toute la posterité. Et encela je prend un très grand contentement, n'y

ayant chose au monde qui me soit plus plaisante & joyeuse. Et pour témoignage de mon desir, afin que sa confederation & amitié continuë à toujours entre nous: J'ai récité cette lettre à V. M. faisant aussi mes prieres au grand Dieu pour la continuation de la même: Et ce me sera un très-grand honneur de recevoir memoire d'un si grand Prince & si éloigné de pais; Pour plege de mon amour & honneur, & continuation de nôtre alliance, j'envoie à V. M. cet ouvrage d'or battu, un anneau, une azagaie, une coupe d'or, huit porcelaines, des tables petites & grandes de campbre &c. Ce que V. M. recevra comme d'un frere, & j'en demeurerai fort satisfait & honoré: Et moi j'adresse mes prieres au grand Dieu Createur du Ciel & de la terre, pour la longue vie de V. M. avec victoire sur vos ennemis, & prosperité en vôtre pais. Donné en nôtre Palais d'Achen l'an 1022.² de Mahomet, selon le conte des Mores.

2) 1612.

CHAP. XI.

Voiages des Hollandois. Societé d'Amsterdam. Flotes Hollandoises en Orient, Septentrion, & Occident. Ceux qui ont fait le circuit du monde par mer, Olivier de Nord, le Maire, Spilberg, l'Hermite, Pierre Heins. Hollandois au Nord pour le Cathai. Fleuve Obi. Merveille du Soleil vers Nova Zembla. Scotto, & son opinion. Passage du Nord pour le Cathai si impossible. Groenland, glaces du Nord. Si l'air plus doux sous le Pole. Aiguille, & ses poles & mouvement. Isaac le Maire, & sa proposition. Terres sous le Pole, quelles. Compagnie du Nord, & Spitzberg. Détroit du Maire. Terres Australes de Queiros. Jean More. Commodité du nouveau détroit. Mueffons. Magellan détroit. Pêche de Walrusses, & different entre les Anglois & Hollandois sur cela. Pais de Spitzberg, & Groenland. Compagnies diverses en Hollande; Forces & places des Hollandois en Orient, & ailleurs. Nouveau Pais-bas en l'Amerique. Autre different entre les Anglois & Hollandois pour le commerce d'Orient.

A l'imitation des Anglois, & pour le même dessein de Cathai, les Hollandois se

Voies des
Hollandois
en 1594.

se sont aussi mis en avant, & ont été découvrir vers le Nord par delà le détroit de *Waygats* ou de *Nassau*, vers les côtes de *Russie* & *Tartarie*, par la mer *Blanche*, cherchant le détroit d'*Anian*, & plus haut encore que *Nova Zembla* à *Nieuland* & *Spitzberg* jusques par delà les 80. degrez, aux années 1594. 95. 96. sous la conduite des experts Pilotes & chefs, *Barentson*, *Rip*, & de l'Amiral *Heemskerck*. Mais ils y ont trouvé les mêmes obstacles de glaces & froidures excessives que les *Anglois*. Puis *Olivier van Noort* en 1598. jusqu'en 1601. à l'exemple de *Magellan*, *Drâak* & *Candisch*, & presque sur leurs mêmes brisées, fit le circuit de la terre & mer par le détroit *Magellan*. En ce même tems ils entreprirent leurs grandes navigations plus aisées & profitables en Orient, où ils ont établi un très-bon commerce, dont le siege de la Société est à *Amsterdam*, où durant même qu'*Anvers* étoit en sa plus grande vogue, y avoit un grand trafic pour les *Pais-bas*, *France*, *Espagne*, *Angleterre*, *Allemagne*, *Pologne*, *Livonie*, *Danemarck*, aux ports de *Danfik*, *Riga*, *Revel*, & *Narva*; Et mêmes s'étendoient jusqu'en *Italie* & au *Levant*, *Alexandrie* & *Barbarie*. Mais depuis que *Anvers* vint à dechoir, les marchands de la *Hanse* & de tout le reste de l'*Europe* s'y sont arrêtez; Ce qui leur a apporté de grandes richesses, mais principalement depuis que l'an 1594 & 95. ils se sont ouvert le pas par les armes aux *Indes* d'Orient & au Septentrion; Ce qui leur arriva par occasion: Car quelque guerre qu'il y eût entre-eux & les *Espagnols*, ils ne laissoient par leur connivence ou autrement de trafiquer en *Espagne*. Mais le Roi *Philippe II.* étant conseillé de les empêcher pour en venir plus aisement à bout, il commença à le leur défendre du tout par rigoureux Edits, jusques à en faire mettre en galere tant qu'on en pouvoit attraper, & confiscant leurs marchandises & vaisseaux. Cette rigueur les réveilla, & leur fit penser aux moies d'entreprendre eux-mêmes le voiage des *Indes*: Surquois se presenta l'occasion de deux pilotes *Portugais* qui avoient fait souvent ce chemin, & qui aians été pris par les *Anglois*, & negligez d'être ra-

chetez par les leurs, le furent enfin par les *Hollandois*, auxquels ils donnerent l'instruction & l'adresse pour ces voies. Ils equipèrent donc deux flottes, l'une pour l'Orient, l'autre pour le Nord en 1595. aux dépens de la nouvelle Société d'*Amsterdam*. Celle là avec quatre vaisseaux alla doubler le Cap de *Bonne Esperance*, delà par *S. Laurens* à *Sumatre*, *Java*, *Banda*, &c. où non-obstant les traverses des *Portugais* ils traitèrent alliance avec les Rois du pais, & retournerent chargez d'épiceries & autres marchandises; Et l'an 1598. ils y en envoierent davantage, & depuis ont assez bien continué ce chemin toujours plus avant. Cette Navigation leur est demeurée libre, non obstant la trêve avec le Roi d'*Espagne*, où il ne fut rien excepté pour ces voies, que depuis ils ont aussi hardiment tourné vers Occident par les détroits de *Magellan* & du *Maire* trouvé par eux: Si bien que *Olivier van Noort* entreprit en 1599. (comme avoit déjà fait en 1598. un *Jacques Mahu*) de faire le tour du monde par la mer *Pacifique*, les *Indes* d'Orient, & l'*Afrique*, dont il remporta plus de gloire & de reputation que de gain. Ce qui fut depuis non moins heureusement imité par les Capitaines, le *Maire*, & *Spilbergen*, de 1615. jusqu'en 1617. Et de frêche memoire par *Jacques l'Hermite*, *Pierre Heins* & autres. *Jacques l'Hermite* partit de *Hollande* en 1623. avec neuf vaisseaux, delà côtoiant l'*Afrique* vers l'île *S. Vincent*, *Serre Lyonne*, *S. Antoine*, *San Thome*, *Anabon*, la terre Australe ou *Del Fuego*, de là par le détroit en la mer *Pacifique*, aux côtes de *Chili*, du *Perou*, *Lima*, où l'*Hermite* mourut de maladie en 1624. & lui fut substitué pour Admiral un *Hugues Schapenham*, qui continua sa route vers la nouvelle *Espagne*, & *Acapulco*: Et après y avoir fait plusieurs prises, reprit le chemin vers Orient par l'île des *Larons*, *Gilolo*, *Molucques*, *Amboine*, & de là par le Cap *Bonne Esperance* à *Texel* en 1625.

Pierre Heins partit depuis pour l'Occident, où il fit la memorable prise de la flotte de la nouvelle *Espagne* vers le Cap de *Matanças* en l'île de *Cuba*, non loin de la *Havane* en 1628. & depuis en 1629. il est mort

Flottes
d'Orient &
du Nord.

Voies en
Occident.

Circonvallateurs
du monde.

l'Hermite.

Pierre
Heins.

Olivier de
Noort.

Société
d'Amster-
dam.

Edits en
Espanne
contre les
Hollandois.

Fleetes du
Nord pour
le Cathai.

Samuëlen-
land.

Obi, Ca-
rambice.

Merveille
du Soleil à
77. degrez.

en qualité d'Admiral combattant & victorieux de quelques vaisseaux *Donquerquois*. La flotte du Nord ne fut pas si heureuse, bien que plus hardie de tenter ce chemin si périlleux du *Cathai*, qui par raisons Géographiques devoit être plus court d'un tiers que l'autre par la mer *Atlantique*; tellement que le pilote *Guillaume Barentzen* en 1594. fut au dessus de *Lappie* & *Nova Zembla* jusqu'au 77. & 78. mais l'extreme froid, & les glaces le forcerent de retourner. L'an suivant *Barentzen* & *Heemskerk* reprirent la même route, passans le détroit de *Waigats* à grand' peine, à cause des glaces au mois d'Août, & côtoians la terre vers *Samuëlenland*. On leur donna à entendre que delà on pourroit aller vers *Tartarie* & l'embouchure du fleuve *Obi* (estimé le *Carambice* des anciens) puis que doublant ses Promontoires *Scythique* & *Tabin* des anciens, le chemin seroit ouvert par là au *Cathai* tant cherché; mais les mêmes difficultez les firent revenir sans autre exploit. Non obstant quoi *Barentzen* en l'an 1596. ne laissa de reprendre ses premieres erres, & aiant passé jusques à *Nova Zembla* & en l'île d'*Orange*, fut contraint d'hiverner à 77. degrez, durant la longue nuit de quelques mois entiers. Ce fut alors que leur arriva cette grande merveille du coucher plus tardif & du lever plus prompt du Soleil que ne permettoient les raisons de la Sphère & les regles Astronomiques, en cette elevation de 76. & 77. Car cet astre leur disparut du tout le 4. de Novembre de 1596. qui le devoit toutefois faire dès le premier du mois: Puis la grand' nuit de trois mois ou environ leur étant venue, le Soleil derechef leur parut sur l'horison le 24. de Janvier de 1597. ce qui par raison de cette obliquité de Sphère, ne devoit arriver que le 8. ou 9. de Février, quatorze jours plus tard; de sorte que ce fut environ .17. jours de lumiere qu'ils gagnerent sur la naturelle position du Ciel en ce climat là, de quoi plusieurs doctes esprits se sont étudiez de rendre diverses raisons; mais la plus vrai-semblable & naturelle est celle de la refraction des rayons solaires dans l'épaisseur de l'air de cette haute elevation du Pole, selon l'opinion des plus grands Philosophes & Mathema-

ticiens de ce tems. Car de ce que dit *Scotto*, que les *Hollandois* se tromperent en la suputation des jours, & non que ce fût la semblance du Soleil, il n'y a pas apparence que des hommes si experts à compter mêmes les heures & minutes sur mer, eussent manqué de tant de jours en leur compte. Ce qui montre qu'il n'a pas bien compris la raison d'*Optique* qui est assez claire, puis que même il prend le *Parallaxe* pour cela, qui est bien autre chose, comme ailleurs il confond le solstice d'Été avec le plus haut point de l'*Eccentrique*. Mais pour revenir à *Barentzen*, se voyant pressé des mêmes incommoditez & des maladies, & furieux Ours blancs, il retourna enfin par la mer *Blanche*, *Cola* & *Lappie*, après avoir souffert plus de mesaises que jamais n'eurent les fameux *Argonautes*, ni *Ulysse* & *Ænée* en leurs longues erreurs. Ce qui a fait penser à quelques uns ce chemin du Nord être du tout impossible; Les autres que non, en doublant le Cap de *Tabin*, & passant le prétendu détroit d'*Anian*; & que le plus seur seroit de tenir toujours la haute mer vers le Pole sans approcher des terres de *Moscovie* & *Tartarie* toujours glacées & plus froides que sous le Pole où le climat est plus doux, & où se trouvent des terres vertes & habitées, comme *Groenland*. Et de fait le *Scotto* montre par assez bonnes raisons, qu'il y a moien de passer outre par les difficultez que trouverent les *Hollandois* en côtoiant les terres. Car en leur premier Voiage de 1594. navigeans à la hauteur de 77. & tenant leur brisée entre Levant & Grec (le *Scotto* use de ces noms de la Méditerranée) ils trouverent l'île d'*Orange* vers la *Tramontane* de la nouvelle *Zemble*, avec tant de glaces, qu'ils furent forcez de retourner en Juin, puis en 1595. ils découvrirent l'île des *Etats* au détroit de *Nassau*, qui est vers le Midi de *Zembla* à 70. degrez: & là le même empêchement les fit revenir en Août: mais au tiers Voiage de 1596. navigeans par *Tramontane*, ils trouverent l'île des Ours à 75. & *Nieu-Beren-eyland* à 80. où ils virent de l'herbe verte & des animaux; avec declinaison de 16. degrez du compas; Et delà par Levant retournerent vers *Zembla* à 76. en l'île d'*Orange*,

1) Stevin, Lanibergius Aleamus, Licetus, &c. Thua, Hist. l. 117.

Scotto en quoi s'est trompé.

Chemin du Nord impossible.

Groenland c'est à dire terre verte.

Beren-eyland.

range où il n'y avoit aucune verdure, mais un tres-grand froid, & à 75. plus grand encore, & plus de glaces entre-deux terres en plein été, où leur vaisseau demeura échoüé. De sorte que par l'erreur de côtoier toujours la terre, ils trouverent toujours les mêmes difficultez, la glace étant plus forte & frequente d'ordinaire proche de terre, qu'en pleine mer, d'autant que les eaux du rivage sont toujours basses, & les fleuves y coulans en abondance, plus sùjettes à se glacer: mais la mer éloignée de terre est plus profonde, partant plus chaude au fonds, un contraire poussant l'autre, & ainsi là moins de froid; outre que la grande agitation l'empêche de geler: Mais par terre ce ne sont que glaces y portées par les vents, comme dans un sac, que les mariniers *Levantiens* appellent *Resaca*. Ainsi quand ils retournerent avec le Levant, Grec & Midi, les glaces se reti-roient un peu de terre, & leur donnoient passage: mais le Ponent, Maestral & Tramontane les repoussoit en telle quantité vers terre, qu'ils ne pouvoient passer. Ce qui montre ce passage par là impenetrable pour la froidure & les glaces agitées perpetuellement: Et puis l'inegalité des vents est toujours plus grande proche de terre. De tout cela il infere que l'on evitera tous ces empêchemens tenant la haute mer en courte, vers le Pole où l'air est plus doux, moins vapoureux & humide, pour le peu de mouvement du Ciel en ces endroits là, pour la longue demeure du Soleil de six mois entiers, & les autres six de peu d'obscurité, & de la lumiere lunaire la plus part du tems; mêmes il veut que le Soleil baissant sa partie superieure vers la terre, l'échauffe d'avantage par une vertu particuliere qu'il attribue à cette partie là, & autres raisons ensuite pour montrer l'habitation sous le Pole, selon l'opinion que les anciens ont eu des *hyperbores*²⁾, & des *Euripes* de *Mercator* & *Postel*. Mais à la difficulté de l'aiguille qui perd sa fonction vers le Pole, demeurant immobile & attachée aux vitres du compas, comme les *Hollandois* en leur Voyage de 1613. & 1614. jusqu'à 83. ont remarqué que l'aiguille ne servoit de rien là; Il n'y apporte pas une assez bonne

solution, pour dire que l'aiguille ne regarde l'étoile Polaire, & n'a point de Pole fixe; qui seroit une question de plus longue halaine; & la raison en est plus vraisemblable à ce que nous en avons rapporté ci-dessus du sieur *Aleume*. Mais enfin le *Scotto* veut que le mouvement de l'aiguille aimantée ne vient que de l'esprit de cette pierre qui tourne toujours vers les parties originaires de la terre, qui lui sont naturelles & propres, qui est à peu près l'opinion du *Gilbert*²⁾ qui met les Poles de cette pierre en la terre même. Il conclud donc que le droit chemin pour le *Cathai* est vers le Pole, plus aisé, & court, n'étant que de 450. lieues seulement de mer inconnue, où par la voie ordinaire du Midi il en faut plus de 4500. & que ce n'est qu'un Voiage de 30. jours au plus, pourvu qu'en saison propre, & partant de *Nieuland* à la fin de Mai: Si bien qu'outre les terres qu'on découvreroit de ce côté-là, on en pourroit par la même raison & moiens trouver beaucoup plus vers le Pole *Antarctique*. Ce qui n'est point tant hors de raison & d'apparence, puisque celui³⁾ qui proposoit au feu Roi en 1609. ce même Voiage du Nord pour la *Chine* & *Cathai*, qui se pouvoit faire en six mois, au lieu de deux & trois ans par la voie ordinaire; se fondeoit sur les mêmes raisons, qu'il appuioit puissamment du rapport d'un pilote *Anglois*, qui avoit représenté cela à la *Compagnie Orientale* d'*Amsterdam*, & qu'il falloit prendre le haut jusqu'à 82. & 83. & plus si besoin étoit, où il avoit penetré & trouvé là une mer profonde non glacée, un air plus doux, des terres vertes & des animaux; où plus bas à 76. 77. & 78. ce n'étoit que glaces. Ce que le docte Cosmographe *Plancius* confirmoit, & trouvoit ce passage plus à propos que celui de *Waigats*. Cela fut si bien remontré au defunct Roi qu'il y prit goût, & se resolut d'y envoyer secrètement, jusques là qu'il fit delivrer une bonne somme d'argent à un Capitaine de mer, qui avec un bon vaisseau partit de *Hollande* pour cet effet, sans dire, par qui envoyé. Mais la mort de ce grand Prince si defastreusement arrivée l'an d'après, fit perdre tout cela, avec tant d'autres grands & nobles desseins

Aiguille, & les Poles, où.

2) lib. de Magnete.

3) Isaac la Maire, aux Memoires du President Jeannin.

Terres sous & près le Pole, quel-les.

Glaces du Nord d'ou.

Resaca, c'est à dire, rabatement de flot le long du rivage.

Passage impenetrable.

Si l'air plus doux sous le Pole.

2) Plin. l. 4. c. 12. Solin. c. 21.

qui alloient à l'exaltation de la Chrétienté.

Mais revenant à nos *Hollandois* & à leurs Voies vers le Septentrion, ils ont une Compagnie pour le Nord, qu'ils appellent autrement de *Spitzberg*, & depuis trois ou quatre ans, ont encore envoyé jusques vers les 80. degrez & par delà, & d'autre côté vers le détroit de *Hudson*, pour voir s'ils pourroient point rencontrer le passage d'Orient; mais toujours en vain.

En 1617. ils ont trouvé vers Occident, au dessous du détroit de *Magellan*, le nouveau passage du détroit du *Maire* à 56. & 57. degrez. Cependant les *Espagnols* ont été depuis au même lieu en 1618. & 1619.¹ & comme s'ils en étoient les premiers découvreurs, sous les Capitaines *Bartholome Garcia* & *Gonzale de Nodal*, & le pilote *Diego Ramires*, lui ont donné le nom de *Détroit de S. Vincent*. Il est bien vrai que *Schouten* & le *Maire* qui en firent la première découverte, prirent cette résolution sur ce que peu d'années auparavant le Capitaine *Pedro Fernandez de Queiros* Portugais, avoit en une sienne requête présentée au Roi d'*Espagne*, fait son rapport de quelques terres nouvelles par lui trouvées en la mer de Sud, par delà le détroit, tirant vers les Iles de *Salomon* & la nouvelle *Guinée*: mais il ne parle point d'aucun nouveau passage, mais seulement qu'après avoir fait plusieurs Voies par le monde, par terre & par mer, où il a couru plus de vingt mille lieues, il a rencontré ces terres Australes, dont l'étendue est plus que toute l'*Europe* & l'*Afie* mineur jusqu'en *Perse*; & cela sous la *Zone torride* & plus avant, depuis le 15. degré jusques à 80. Il conte là des merveilles de ces païs pour abonder en toutes sortes de richesses, commoditez & delices, peuples humains & civilisez, beaucoup d'habitations, côtes sans tempêtes, mer calme, plusieurs Iles, le port de la vraie *Croix* capable de plus de mille vaisseaux, la Baie de *S. Jacques* & *S. Philippe*; Qu'il avoit pris possession de tout cela au nom du Roi d'*Espagne*. Bref il en dit des choses si approchantes de la fable, que jusqu'ici on ne l'a pû croire. Quoi que c'en

soit, le Roi d'*Espagne* adverti de ce nouveau passage trouvé par les *Hollandois*, pour en être plus éclairci y envoya deux vaisseaux sous le Capitaine *Jean More*² avec quelques pilotes *Hollandois* pour les guider. Ils partirent de *Lisbonne* en 1618. & avoient charge de fermer ce passage en y bâtissant quelque forteresse. Ils côtoierent le vieux détroit, passerent la grand Baie de *S. George*, & enfin trouverent ce nouveau détroit en la même situation qu'il est figuré en la carte du *Maire*, avec peu de difference, pour la largeur seulement un peu moindre, mais de la même longueur de 7. lieues.

Ils suivirent la terre vers Orient & Midi, pour voir si par delà y auroit point quelque autre passage: mais trouvant toute la terre continuë, passerent ce détroit du *Maire* en moins d'un jour, & aians visité quelque peu la mer de Sud & *Chilé*, retournerent par le même, & arriverent à *Seville* en 1619. Cela fit reconnoître aux *Espagnols* la commodité de ce passage pour envoyer plus aisément secours aux *Philippines* & *Molucques*, sans courir les fortunes & longueurs du grand passage par l'Orient, où il se perd tant de gens, & les difficultés du vieux détroit. Outre qu'en cette mer de Sud les vents & les flots y sont toujours favorables, sans crainte des saisons & des *Mueffons* ou vents anniverfaires d'Eté & d'Hiver, qui ailleurs sont toujours contraires. Il y a bien de l'apparence que ce nouveau détroit du *Maire* auroit été longtemps y a reconnu par les *Espagnols*, qui l'auroient tenu caché pour en ôter toute connoissance aux autres nations, & leur fermer ce passage si facile vers leurs riches Provinces Orientales de l'*Amerique*: & le *Maire*, en a pû avoir avis de quelque marinier *Espagnol* ou *Flamand*; ainsi que l'on dit que *Magellan* eut quelque connoissance de son détroit par une carte du Cosmographe *Martin de Bobème*, qu'il avoit vû dans le cabinet du Roi de *Portugal*; & il y a raison de penser que les *Espagnols* nous cachent beaucoup de choses semblables à même fin, comme quelques autres soupçonnent que les *Hollandois* en font autant pour le passage du Nord; mais de tout cela il en faut laisser

Compagnie
du Nord &
Spitzberg.

Détroit du
Maire ou
de S. Vin-
cent.
1) Gil. Gon-
zalez d'A-
vila au li-
vre de las
grandes
de Madrid.

Decouvert-
te en la
terre Au-
strale, par
Queiros.

Bonté & fe-
licité de
païs.

Jean More
Esp. au
nouveau
détroit.
2) Voies
Herrera L.
des Indes
Occidentales.

Commodité
du nou-
veau dé-
troit.

Mueffons
voies Py-
rard L. 1.
c. 10.

Détroit de
Magellan
comment
connu.

ser le jugement au tems, qui en découvrira la verité.

Pour ce qui est du Nord, les *Hollandois* ont continué d'y aller pour la pêche des *Walrusses* ou vaches de mer, & des *Bale-nes*: & en l'an 1612. un *Guillaume Muyen* y fut envoyé d'*Amsterdam* jusqu'à l'*Ile Beeren-Eyland* ou des Ours: il y avoit avec eux quelques barques de *S. Jean de Luz*, de *Bourdeaux* & de la *Rochelle*, à cause que les *Basques* sont fort experts en cette pêche: Mais en même tems les *Anglois* avec quelques navires armez y allerent sous leur Admiral *Benjamin Joseph* pour empêcher tous les autres de cette pêche vers *Spitzberg*, comme ils ont fait en 1613. se fondans sur ce qu'ils ont été les premiers à trouver ce pais sous la conduite du Chevalier *Willoughby* en l'an 1553. & que c'est la *Groenland* qui jadis souloit dependre de *Norwegue*, dont pour ce ils font quelque reconnoissance au Roi de *Danemark*. Mais les *Hollandois* répondirent fort bien à cela, que *Willoughby* ne découvrit lors la grand' Ile de *Spitzberg*, qui est de 75. à 82. degrez est quart de Nord: d'où l'autre n'approche de plus de six ou sept vints lieuës, & que quand même il l'auroit vûë seulement, cela n'en infera la propriété. Si bien qu'ils montrent que ce pais de *Spitzberg* a été inconnû jusques en l'an 1596. que l'Admiral *Heemskerck* & les siens le découvrirent, & qu'il y a plus de distance de ce pais en *Groenland* que d'*Ecosse* en *Norwegue*: & toutefois les *Anglois* le veulent prendre pour une même chose, & pour ce lui ont donné le nom de *Greneland*, comme ils marquent en leurs cartes: car pour la vraie *Groenland* on dit qu'elle ne se rencontre plus.

Or outre les deux Compagnies établies à *Amsterdam* pour l'Orient & Occident, il y en a plusieurs autres libres & non comprises sous aucun octroi, comme pour le trafic de *Moscovic*, de *Spitsbergen*, *Levant*, & ailleurs. Tel étoit le trafic des *Indes Orientales* avant 1601. qui depuis ce tems là a été mis sous l'octroi; & après l'expiration de la trêve on a compris sous un autre octroi le trafic aux deux côtes de l'*Amerique*, aux terres *Australes* & *Guinée*. De ces deux Compagnies le Capital de chacune

est de quelque 60. tonnes d'or ou fix million de Florins. Elles ont une Chambre d'administration à *Amsterdam*, qui en a la moitié, une autre à *Rotterdam*, une en *Nord-Hollande* à *Enckbuse*, & une en *Zelande* à *Middelbourg* & *Flessingue* qui ont le reste. La Compagnie d'Orient n'étoit que pour 21. ans; mais ce terme expiré, elle a été continuée, & entretient pour cela quarante-cinq vaisseaux de guerre, avec plus de dix mille hommes, tant sur mer que sur terre, en plus de 17. places qu'ils ont fortifiées en divers endroits. Car aujourd'hui ils ont des forts avec garnison aux Iles de *Ternate*, *Bachian* & *Machian* des *Molucques*; puis en celles de *Banda*, *Amboine*, *Gilolo* & *Solor*: ils ont une forteresse à *Jacatra*, dite la nouvelle *Batawie* en la *Jave*; & là est la résidence de leur Lieutenant General, du Conseil & la Cour souveraine pour la justice aux *Indes Orientales*. Outre cela, ils ont un Fort en l'Ile de *Baben* ou *Taiwan* près la *Chine*, & quelques autres en la côte de *Coromandel*, trafiquans par tout le reste des Iles & terre ferme de *Sumatra*, *Borneo*, *Jor*, *Patane*, & ailleurs, aians particulièrement des comptoirs & magasins, au *Japon*, en la *Chine*, à *Zeilan*, en *Mogor*, *Calicut*, *Cochin*, *Balagate*, jusques mêmes à *Ispahan* en *Perse*: & en *Afrique* ils ont un Fort en *Guinée*, à trois lieuës du *Castel de Mina* des *Portugais*.

Au *Bresil* ils ont quelques petits Forts sur la riviere des *Amazones*: mais là leur principal trafic sont les prises qu'ils font, & les intelligences secretes avec les particuliers *Portugais*, au désû des Gouverneurs. Depuis l'an 1624. ils se sont accommodez en un endroit de pais sur les confins de *Virginie* & *Floride*, entre le Canal de *Babama* & la *Bermude*, & là ils ont fait un Fort du nom de *Nassau*, en une ile qui est environ au 42. degre. Ils ont donné à ce pais le nom de *Nieu-nederland*, ou nouveau Pais-bas, & il y a une riviere qu'ils disent être de la grandeur de la *Tamise*, dite la riviere de la Montagne, & l'appellent le fleuve *Maurice*, son embouchure étant environ au 40. degre. C'est nôtre riviere de *Mai*, comme nos *François* l'appellerent en leur conquête de la *Floride*, mais que nous dirons

Forces de la Compagnie d'Orient.

Où trafiquent les Hollandois.

Nouveau Pais bas des Hollandois.

ci-après: ils y trafiquent de Castors, fourrures, pêche, & bois qu'ils tirent de ce pays-là.

Compagnie
d'Assurance.

Outre ces diverses Compagnies d'Orient & d'Occident, ils en projetent une autre dite d'*Assurance* de quelque soixante ou tant de vaisseaux de guerre, pour tenir la mer assurée contre Pirates & ennemis.

Different
entre An-
glois &
Hollan-
dois, pour
le commer-
ce d'Orient.

Or pour ce qui est des conquêtes en Orient, ils ont quelque contestation avec les *Anglois* pour les lieux dont ils sont en actuelle possession, disans avec assez bonne raison, qu'ils ont acquis cela par leur sang, frais, peines & longs travaux, & partant qu'il n'est raisonnable que d'autres y viennent trafiquer à leur prejudice, & contre les traités faits avec les naturels du pays pour la vente des épiceries à eux seuls; Que leur general *Heemskerck* en a le premier pris possession, contre ce que les *Anglois* alléguent de *Draak*, *Candisch*, & autres qui y ont bien été & trafiqué des premiers, mais que ce n'a été qu'en passant, & sans s'y arrêter. Ces lieux particuliers sont les *Molucques*, *Banda*, *Amboine*, &c. ailleurs non, le trafic y étant libre à tous. Sur ces différens il y a eu plusieurs Assemblées & Conférences tant en *Angleterre* qu'en *Hollande* entre leurs Deputés & Commissaires de part & d'autre, depuis l'an 1612. jusques en 1615. & là les raisons de tous les deux ont été amplement deduites & debatues. Mais enfin quelques offres assez raisonnables que les *Hollandois* aient fait aux *Anglois* de les recevoir en part du profit de ce commerce, pourvu qu'ils voulussent aussi porter leur part des frais pour la defence des *Indiens* contre les *Espagnols* & *Portugais*; Ils n'y ont jamais voulu entendre, ainsi ont opiniâtement persisté en leurs demandes d'un trafic libre à tous & sans participer à aucuns frais, aimans mieux exercer la piraterie, & se soumettre à tous risques en trafiquant où ils pourront, que d'établir là en commun un bon solide commerce, comme veulent faire les *Hollandois*; si bien qu'ils en sont demeurez à cela, ceux-ci se maintenant par leur force & puissance aux lieux où ils ont confederation & contract avec ceux du pays.

Au reste tous ces exploits maritimes des

Hollandois, tant en Orient, qu'Occident, Midi & Septentrion se peuvent voir bien au long aux curieuses & exactes relations *Flamandes de Waffenaar*² jusqu'en l'an 1628.² En 13. volumes, où sont comprises aussi les Navigations des *Danois*, *Suedois*, villes *Anseatiques*, & autres Septentrionaux. Il y a aussi un *Jean de Laet* qui en parle en sa description des *Indes Occidentales*.³ La West-Inde en 1626.

CHAP. XII.

Voyages des Danois & Suedois. Voyage ancien des Bremois au Nord d'Islande. Voyages des Moscovites. De Siberie, Samoiede, Tingocles. S'il y a passage pour le Cathai. Voyage de Moscovie au Cathai par terre. Des Mugalles, Cathai, Tibet, Sopo. Grande muraille au Cathai, ou Chine. De Mangi, Cambalu, Mongal, &c.

Les *Danois*, *Suedois* & *Moscovites* se sont voulu aussi mêler de ces voyages, & y a peu d'années qu'on avoit donné avis par deçà que quelques vaisseaux avec une pinasse étoient partis de *Danemarck* pour le passage du *Cathai* par *Waygatz*, mais il ne s'en est eu nouvelles depuis. Ces *Danois* depuis seize ou dix-sept ans, ont commencé aussi les voyages de commerce avec une Compagnie pour l'*Inde Orientale* vers *Coromandel* & *Zeilan*. Ils ont de tout tems eu le trafic vers le Nord, à cause du voisinage, & de leurs îles d'*Islande*, *Groenland*, & autres qui sont de la Couronne de *Noruegue*. Les *Annales d'Islande* disent⁴ qu'en l'an 900. du tems d'*Aldebrand* Evêque de *Breme*, quelques Gentils-hommes *Bremoï*s eurent dessein de découvrir vers le Nord, & que sortans de la *Wefer* & passans les *Orcaïdes*, ils trouverent l'*Islande*, puis la *Groenland*, & de là à travers de grandes glaces, gouffres de mer, & épaisses tenebres, la plus part perirent, & ne resta qu'un vaisseau, qui après infinis travaux, dangers & mes-aises par la mer *Tartarique*, parvint en un pays fort chaud, bien habité, & riche en or, argent & autres choses précieuses, sans garde aucune: car les habitans pour le grand chaud étoient cachez sous terre; mais qu'eux étans chassés par de grands chiens qui en devorèrent quelques-uns, ils se retirerent, & après un long circuit arriverent en

Voyages des
Danois.

4) Voi. Dit-
marus
Bleskenius
en son Is-
lande.

Voyage de
Bremoï en
l'an 900.

1) Voi. les a-
ctes de cette
conference
à la Haie.

en *Moscovie*, & de là par la mer *Baltique* à *Breme*. Ils disent encore qu'en l'an 1564. le Gouverneur ou Viceroy d'*Islande* envoya par curiosité un grand vaisseau *Danois* qui passa par *Groenland*, *Nova Zembla*, & la mer *Blanche* pour trouver passage au *Cathai*, mais qu'à cause des glaces ils ne purent passer le détroit, & s'en retournerent en *Islande*.

Voyages des
Suedois.

Pour les *Suedois*, ils ont aussi depuis quelques ans leur Navigation en Orient, & leur Roi *Gustave II.* parmi ses conquêtes en *Livonie* & *Prusse* sur le *Polonois*, a de nouveau établi en son port de *Gottenbourg* sur l'*Océan Cimbrique*, une Compagnie pour le commerce des *Indes Orientales*, mais avec expresse condition & défense de n'aller point aux lieux déjà occupez par les *Espagnols* & *Portugais*, si ce n'est de leur bonne volonté & consentement.

Voyages des
Moscovites.

Quant aux *Moscovites*, ils ont voulu avoir part, bien que des derniers, en ces Voyages, du tems de leur Empereur *Feder Ivanovits* ou *Theodore*. Car les *Anicoves* riches marchands du pais, découvrirent par terre de là le fleuve *Ob*, en *Siberie* & *Samoiede*, plus de 200. lieues vers le Nord & Orient, jusqu'aux grands fleuves *Jeniseïa* & *Pisida*, où sont les peuples *Tingoeses*, & autres approchans de la haute *Tartarie*. Ce qui donne esperance que de là on pourroit par terre penetrer au *Cathai*. Et à la vérité les *Moscovites* & *Russes* pourroient plus aisément que tous autres, soit par mer, ou par terre, faire ces découvertes, pour en être plus proches; & pouvoir observer les saisons propres à tels Voyages, s'ils avoient autant de curiosité que ceux de deçà. L'on n'a point de nouvelles toutefois qu'ils aient continué, & peut être que les longues guerres & troubles de cet Etat les en ont empêché. Il est donc bien certain que ces Voyages feroient plus aisez par là pour le passage du *Cathai*, que ceux qui ont été tant de fois & si vainement entrepris par le *Waygats*, sur la persuasion qu'on avoit par les fausses Cartes, d'un passage au delà de ce détroit, qui conduisoit dans la grand' mer Orientale de *Tartarie*, vers *Obi*; mais les difficultez de vents, tempêtes & glaces y trouvées, montrent bien qu'il n'y en a

S'il y a pas-
sage pour le
Cathai.

point là entre la nouvelle *Zemble* & le promontoire *Tabin* ou *Scythique*, mais seulement un golfe qui n'a aucune issue vers la mer *Tartarique*: & de fait, *Barentzen* l'a vu assez quand il n'y a remarqué aucun flux & reflux, contre l'ordinaire de toutes les côtes de mer; & mêmes quelques-uns ont voulu attribuer cette merveilleuse inégalité du lever & coucher du Soleil, que nous avons rapporté ci-dessus, à l'étrécissure de ces golfes, dont la superficie s'élève ou s'abaisse, selon que les fleuves rapides glacent ou fondent leurs neiges; mais cela étant assez difficile à comprendre, il y a plus d'apparence de se tenir à la raison d'Optique que nous avons alleguée. Quoi que c'en soit, toujours ce passage est impenetrable, à cause des glaces & de la rapidité des fleuves de *Moscovie* & *Tartarie*, *Petzora*, *Obi*, & *Gilissi* qui se déchargent puissamment en ce golfe ou bras de mer; ou quelque saison d'Été favorable que l'on peut choisir, le danger en est toujours inévitable; & sembleroit plus à propos de prendre la haute mer comme nous avons dit. Les *Russiens* disent bien, qu'aisés passés le fleuve *Obi* dans ce golfe, ils viennent à un certain Empor & port dit *Ugolita*, sur le fleuve *Gilissi*, où ils trafiquent avec les *Tartares*: & que à quelque cinq journées au delà de *Waygats* on trouve une pointe qui doit être la *Scythique*, & de là on entre en une grande mer qui est l'Orientale vers *Anian*; mais tout cela est fort douteux: si bien que toujours le Voyage est plus assés & aisé par terre; & de fait, nous avons la relation d'un Voyage fait en *Tartarie* & *Cathai* en 1619. & 1620. par un *Moscovite* nommé *Evesko Petlin*, qui y fut envoyé par le *Bojare* ou *Warwode* *Knezewan Simonovick Rotochin*, pour chercher ce chemin du *Cathai*, qu'il appelle *Chine*. Il mit 16. journées depuis le château de *Tomo* d'où il partit pour venir jusqu'à la riviere de *Bakana*, & de là en 12. jours jusqu'à un grand Lac de 12. ou 15. journées de circuit; puis en 15. autres jours vers le Roi *Altines*, & de là en 15. à *Seldussa* vers le Roi *Chacfatu*; puis en 30. vers un autre Roi *Bokshuta*, & delà au pais des *Mugalles*, qui fait partie du *Cathai*, qu'il décrit assez semblable à

Passage im-
penetrable.

Fleuve de
Tartarie.

Vgolita.

Voyage au
Cathai.
1) Voi. le 12
Tome des
Indes Or.
l. 2. c. 13.

Tomo.

Altines
Roi.

Mugalles.

la *Chine*; où il remarqua plusieurs Idoles, Temples, Religieux & Prêtres appelez *Lobaes*. Que là y a abondance de toutes sortes de grains, fruits excellens, & autres delices. Il parle encore du Roiaume de *Bughar*, & de la grand' muraille qui dure deux mois de chemin vers terre, mais devers la mer de plus de quatre mois, & separe les *Mugalles*, du *Cathai*. De ces *Mugalles* il en fait les uns jaunes ou blonds, qui est la Tartarie Septentrionale, & les autres noirs, qui doit être ce qu'on appelle *Cara-kithai* ou noire *Cathaie*; il prend le *Cathai* pour la *Chine*, dont il appelle le Roi *Tambur*; & que son pais est bien garni d'artillerie, qui toutefois est courte; Qu'ils ont force draps de soie, épiceries & autres riches marchandises, avec bon nombre de tres-grandes villes, comme l'on remarque de la *Chine*. Il fait *Cathai* être le nom de la ville capitale & de tout le pais; Ce qui s'accorde assez avec la dernière relation des pais de *Tibet* du Pere *Andrado* en l'an 1626. Car là il dit que le *Cathai* est la ville Metropolitaine d'un pais voisin de la *Chine*, & qui est de la Seigneurie du grand Monarque de *Sophos* ou *Sopo*, qui doit être le grand *Cham* de *Tartarie*; Et par conséquent ce *Cathai* n'est point la *Chine*, comme quelques autres pensent, mais la *Chine* en a seulement fait partie autrefois, le *Cathai* étant plus Septentrional, & la *Chine* que *Marc Pole* appelle *Mangi*¹ & *Oderic*² *Manci* plus au Midi. Cette ville du *Cathai* doit être le *Cambalu* de *Marc Pole*; Car il le fait la capitale du *Cathai*, & ce nom pourroit être venu des anciens *Cathéens* que *Strabon*³ loge entre les *Indiens* de ces quartiers-là. Pour les *Mugalles* il y a grande apparence que ce sont ceux de *Mongal* ou *Moal* & *Sumongal*, d'où sortirent les premiers *Tartares* qui étendirent leur Empire par presque toute la grande *Asie*. Ce *Moscovite* donc conte plusieurs choses merveilleuses de ces pais-là, dont il faudra attendre d'autres relations pour en être plus assurez.

CHAP. XIII.

Voyages & Navigations des anciens Gaulois & François. Franki. Flotes de Charlemagne;

Roland Admiral. Voyages en Tartarie; De Marc Pole, Rubruquis Cordelier François envoyé vers le Grand Cham par S. Louis, Haitond'Armenie, Mandeville, Oderic, Benjamin Juif. Prêtre-Jean d'Asie & d'Ethiopie. Relations Tartaresques: Empire des Tartares, quel.

Par tout ce que dessus on voit clairement que nos *François* ont précédé toutes les Navigations & Voyages de conquête modernes des *Européens*. Et sans remonter plus haut aux premiers Voyages, ou plutôt expéditions guerrières de nos vieux *Gaulois*, en *Italie*, *Espagne*, *Allemagne*, *Hongrie*, *Grece*, *Asie* mineur, où ils ont laissé leurs noms avec tant de gloire, ni à ceux de nos premiers *François* par toute l'*Europe*, sous la première & seconde race de nos Rois; il est certain que sous la dernière & plus illustre des *Capets*, ils ont fait plusieurs memorables passages au Levant & Midi, & ont porté leurs armes à telle réputation, qu'encore aujourd'hui jusqu'aux extremités de l'Orient le nom de *Franks* y est resté pour tous les peuples de deçà. Car outre les voyages de conquête des *Normands François* aux deux *Sicules*, *Grece*, *Sirie*, *Afrique*, & les passages en la terre Sainte, *Egippte* & *Barbarie*, du tems de *Philippe I.* puis sous *Loûis le Jeune*, *Philippe Auguste* & *S. Loûis*, qui y furent en personne; On fait encore que la conquête de l'Empire *Grec* en l'an 1204. se fit principalement par les *François* & par leurs Princes, qui s'en firent Empereurs. Ils se servoient alors de vaisseaux & Pilotes *Venitiens*, *Genois* & *Pisans*, comme plus experts sur la mer: quelquefois mêmes ils ont eu des Amiraux & Capitaines *Genois* en leurs expéditions de mer. Ce n'est pas que la Navigation n'ait été autrefois en plus grande vogue parmi nous, témoins les flottes & vaisseaux *Gaulois* de ceux de *Vannes* & de *Marseille*, dont *Cesar* fait tant de cas⁴. Et pour nos premiers *François*, avant même qu'il eussent passé le *Rhin* pour venir en *Gaule*, je n'en vois point un plus illustre exemple⁵, que de ce petit nombre, qui aians été transportez de leurs pais en la *Thrace* par l'Empereur *Probus*, ne pouvans supporter, ni le joug de la servitude, ni un air étranger, se faisi-

Grand' muraille.

Nigra Cathala.

Cathai ville & pais.

Relation de Tibet.

Sopo.

1) l. 2. c. 53.

2) c. 10.

Cambalu.

3) lib. 15.

Mongal. Mag'g.

Voyages des anciens Gaulois & François.

Franks.

Navigation des Gaulois & François.

4) l. 3. de Bell. Gal. & l. 3. de Bell. Civil.

5) Dans un Panegyrique à l'Empereur Maximilian.

faisirent de quelques vaisseaux sur la mer Majour, & avec cela coururent & ravagerent toutes les côtes de la Thrace, du Bosphore, de l'Asie mineur, Grece, Lybie, Sicile: prirent & pillerent Siracuse, & de là chargez de gloire & de dépouilles passerent le détroit, & par le grand Ocean s'en retournerent victorieux & libres en leur pais. Sous la premiere race de nos Rois ils ne s'adonnaient pas guerres à la marine, mais sous la seconde, nôtre grand Charlemagne en prit plus de soin, puisque lui-même tenoit des flottes en divers endroits, comme à Boulogne, où il rebâtit l'ancien Phare; puis à Gand, & autres lieux sur l'Escaut, le Rhin, l'Elb, le Rhône & la Seine; & lui-même venoit par fois là visiter ses vaisseaux; & Roland ou Rutland son neveu étoit Amiral & Gouverneur de Bretagne. Depuis cela fut negligé, si bien que là dessus les Normands prirent cœur de venir courir les côtes de France, & enfin de s'y arrêter. Sous la 3. race la Navigation fut reprise en quelque sorte sur le sujet des guerres Saintes, mais par laps de tems on n'en fit plus si grand compte, les esprits des François s'adonnans à toute autre chose, & se fians en la bonté & felicité du pais, sans vouloir rien commettre au hazard des vents & de la mer; jusques à ce que nôtre Bethencourt les réveilla, & depuis plusieurs autres encore, comme nous dirons ci-après.

Pour ce qui est des Voies de terre, on y avoit déjà commencé entre nous dès le tems de S. Louis, par toute la haute Asie & Inde la majeure, presque au même tems que le Venitien Marc Pole, qui environ l'an 1259. (ou plus tard encore, en 1269. plutôt qu'en 1250. comme la plus part veulent) entreprit le sien, qu'il acheva en 17. ans par toute l'Asie, Tartarie, Mangi, Japon, Indes Orientales, îles adjacentes & Afrique. Mais avant tout cela dès l'an 1246. le Pape Innocent IV. avoit déjà envoyé en Tartarie vers le grand Cham quelques Cordeliers & Jacobins, dont l'un nommé Jean du Plan Carpin Franciscain en fit une ample Relation, qui se trouve entiere dans l'Anglois Hakluyt¹, & Simon de S. Quentin, Religieux François du même Ordre en laissa aussi quelques memoires². Leur Voiage

fut par la Tartarie grande & petite, en Tanguth, Thebet, Mongal, Cathai, Sericane, & pais du Prêtre-Jan d'Asie. Peu d'années après, à savoir en 1248. S. Louis étant à Nicosie de Cypre, aiant eu quelques Ambassadeurs du Prince Ercalibai, qui commandoit en Perse pour le grand Cham, avec lettres écrites en langue Persique & caracteres Arabiques, il se resolut, suivant sa naturelle pieté & devotion, d'envoyer vers cet Ercalibai & vers le grand Empereur des Tartares même, qui pour lors étoit Gino Cham, le troisieme depuis Cingis ou Ginkis, & auquel succeda incontinent après son frere Mangu Cham, & à lui le troisieme frere Cobila ou Cublai, du tems de Marc Pole. Pour cet effet étant lors en Sirie³ il choisit un frere André de Loucimet Jacobin, qui déjà avoit été en Tartarie de la part du Pape Innocent IV. & qui entendoit bien le langage Sarazinois, & l'envoia en ce Voiage avec deux autres Religieux Cordeliers, deux Clercs, & deux Sergens du Roi, avec presens pour le Cham, qui s'étoit fait Chrétien auparavant aussi bien que Ercalibai. Ils partirent en l'an 1253. & l'un de ces Religieux nommé Guillaume de Rubruquis François (les Allemans l'appellent Ruysbrouk) en fit la Relation Latine⁴ à son retour vers S. Louis, & dit qu'ils passerent par la mer Majour, Gazarie, Iberie, Georgie, Cherson, Soldaia, Palus Meotides, Zichie, Valachie, Bulgarie, chez le Prince Vastacius: puis par Comanie, Turcimanie, vers le Prince Scacathai Tartare par la Russie, Tane, Etilia ou Volga, vers un autre Prince Tartare Sartach; puis par Kergis vers Baatu autre Prince, par Musibet (Mulete) ou Assassins, Cangles, Lesges; de là vers la Cour du grand Cham Mangu, qui avoit succédé à son frere Gino ou Cuyné; par le fleuve Jagag, à Caracathai, Organon, Contomans, Jugures, Moal, Tangut, Tebet, Langues & Solangues, Muc, Sericane, Mancherule, Naymans, Cberuhis, Orangey: puis à la Cour de Mangu à Caracatum, où il trouva force Chrétiens Nestoriens, avec les Prêtres desquels il eut de celebres conférences & disputes. Puis de là passa au Cathai, & aiant eu ses depêches du grand Cham, retourna vers Baatu en la ville de Sarai sur le Volga; & de là à Sumerchani

en son m.
voir hist.
l. 32.

S. Louis
envoie en
Tartarie.

Ercakhai.

3) Nangis
& Joinville
hist.

Voiage de
Guillaume
de Rubru-
quis.

4) Voi. cette
relation

partie en
Hakluyt
tome 2. &
le reste en
Purchas
tome 3.

Vastacius,
c'est le Va-
tach de
Joinville-
Sartach.

Baatu ou
Baydo.

Mangu
Cham.

Caracatum.

Cathai.
Sumerchant
qu'il prend
pour Altra-
cau.

Charlema-
gne & ses
flottes. Voi-
Eghinart.

Voies en
Tartarie.

Marc Pole.

1) 2. Tome.

2) Vincent
de Beauvais

chant ou *Astracan*, puis par les *Alans*, *Derbent*, *Samachie*, *Araxes*, *Cur*, *Tiplis*, *Gange* Cité, *Curgie*, *Bachu*, *Perse*, *Arménie*, *Sabenna*, *Turquie*, *Tigris*, *Euphrate*, *Camath*, *Arsengan*, *Sebasté*, *Cesarée* de *Capadoce*, *Coure*, *Giazo*, *Cypre*, *Antioche* & *Tripoli* de *Sirie*, d'où il écrivit au Roi *S. Louis*, lui envoyant une Relation bien ample de tout son voyage; bien que d'autres disent qu'il trouva *S. Louis* à *Cesarée* de *Palestine*. Ils furent deux ans à faire tout ce chemin, presque toujours par les terres du *Cham*. Ce Religieux entr'autres choses raconte qu'étant à la Cour de *Sartach* à *Estilia* par delà la *Tane*, comme ils s'enqueroient qui étoit le plus grand Seigneur entre les *Frans* & Chrétiens *Européens*, aiant répondu que c'étoit l'Empereur, ils repliquerent que c'étoit plutôt le Roi de *France*, dont ils avoient ouï parler à cause des guerres de *Sirie*. Ce voyage donna sujet presqu'au même tems à celui de *Haiton* Roi d'*Arménie* vers le même grand *Cham Mangu*; & sur les memoires qu'il en laissa, son neveu *Haiton* Religieux de l'Ordre de *Premonstré*, en composa son Histoire *Tartaresque* l'an 1307. car étant venu en *France*, il la fit traduire de langue *Arménienne* en *François*, & depuis elle fut mise en *Latin* par le commandement du Pape *Clement V*.

Haiton voyage en Tartarie.

Mandeville & son voyage.

Oderic.

Après cela *Jean de Mandeville* Gentilhomme Anglois fit son voyage en l'an 1322. & employa 33. ans à voir tout le *Levant*, *Sirie*, *Tartarie*, *Inde*, *Cathai*, *Egypte*, *Libie*, *Ethiopie*, & autres pays, comme on peut voir en sa Relation qu'il écrivit en langue *Latine*, *Françoise* & *Angloise*. Incontinent après en 1327. un frere *Oderic d'Udene* Cordelier, mû de devotion voyagea en *Tartarie* & autres lieux d'Orient pour y prêcher la foi, du tems du Pape *Jean XXII*. Il en a laissé aussi des memoires, mais sa relation, comme celle de *Mandeville*, est remplie de beaucoup de choses fabuleuses, n'ayant pas assez bien distingué ce qu'ils avoient ouï dire d'avec ce qu'ils avoient vû eux-mêmes; qui est la faute ordinaire de tous ceux de ce siècle-là: Ainsi qu'entre autres est le Voyage d'un Religieux de *S. François* mentionné en cette histoire des *Canaries*¹, dont nous parlerons en son lieu; puis celui d'un

¹) Depuis le ch 55. jusqu'au 58.

Prêtre d'*Utrecht*, nommé *Jean de Hese*,¹ Jean de Hese. qui en l'an 1480. fut en *Asie* & *Ethiopie*, où il rapporte plusieurs fables & contes faits à plaisir, outre les absurditez & erreurs qu'il commet en *Geographie*. Car entr'autres, comme la plupart des autres écrivains de ce tems là, il confond les pays du *Prêtre-Jeand'Asie*, avec ceux de celui d'*Ethiopie* ou des *Abissins*.²

²) Prêtre-Jeand'Asie & d'Ethiopie différens.

Mais le plus ancien voyage particulier que nous aions & avant tous ceux-là, est celui du Juif *Benjamin* Navarrois, qui en l'an 1173. vit curieusement la plus part de l'*Europe*, *Asie* & *Afrique*, où il met plusieurs choses remarquables des Princes de ce tems-là, comme des Califes de *Baldac* ou *Bagded*, des Empereurs de *Perse* *Sarazins*, des Rois *Turcs* qui commençoient alors, des Soudans d'*Egypte* & autres. Il fait mention là dedans des pays de *Tubor* en *Indie* (qui doit être le *Tebet* ou *Tibet* de notre tems) de *Semarchot* ou *Samarcand*, du pays de *Sin* qui est la *Chine*, de plusieurs îles de l'*Inde Orientale*, & de la terre des *Abassins* ou *Abissins*.

¹) Tubor, Teber, Tibet.

Tous ces Voyages de *Tartarie* pourroient être joints ensemble, pour être presque en même tems, & seroit à desirer que quelque curieux en suivant le dessein du feu Sr. de *Bongarts* en son recueil des histoires de la terre Sainte², voulût continuer ce digne travail, en nous donnant un second volume des Historiens qui ont parlé des *Tartares* depuis leurs premieres conquêtes jusqu'à *Tamerlan* & ses successeurs. Car outre que l'on pourroit tirer de là une entière connoissance des pays d'Orient en l'état qu'ils étoient de ce tems-là, cela en confirmeroit & éclairciroit encore plus les relations modernes, ne me pouvant assez étonner comment nous avons eu si peu de connoissance de cet Empire des *Tartares*, qui a été l'un des plus grands du monde en étendue & continuité de pays, les meilleurs, tant en terre ferme qu'îles, dont les bornes ont été les grands mers *Septentrionale*, *Orientale* & *Meridionale* de la grande *Asie* jusqu'en *Arménie*, voire jusqu'au *Nil*, à la *Vistule* & au *Danube* par leurs courses & ravages; Et il n'y en a point de meilleure preuve, que de ce que les grands États d'aujourd'hui

¹) Gesta Dei per Francos.

²) Relations Tartaresques.

¹) Empire des Tartares quel jadis.

jourd'hui du grand *Cham*, *Chine*, *Mogol*, *Indostan*, îles de l'*Inde Orientale*, *Perse*, *Moscovie*, & bonne partie des terres du grand Seigneur, ne sont que les restes de ce grand Empire, & comme les pieces de cet enorme Colosse. Ce ne seroit donc pas une petite loüange pour nos *François* qui ont eu bonne part en ces voyages d'*Asie*, si à l'imitation de *Ramusius*, *Hakluit*, *Purchas*, & de quelques *Allemands* & *Hollandois*, on faisoit un recueil de toutes les Navigations & voyages des *François* seulement, selon qu'ils ont été faits & écrits de tems en tems depuis *S. Louis* jusqu'à maintenant.

CHAP. XIV.

Voyage & conquête du Sr. de Bethencourt.

Normands conquérans. Voyages modernes des François depuis cent ou six vint ans.

Pêche des Molues aux François, depuis quand; Basques à la pêche des Balenes, & leur dextérité. Intention juste des François en leurs voyages. Jugemens de Dieu imperscrutables.

Depuis ces voyages de terre & de mer, les *François* delaisserent pour quelque tems cela, à cause des grandes guerres civiles & étrangères, dont la *France* fut alors agitée & presque abbatuë: Ce qui n'empêcha pas toutesfois l'entreprise de nôtre *Bethencourt* & de ses *Normands*, suivant la valeur & generosité naturelle de leur nation, & leur adresse & expertise sur la mer: Ce qu'il semblerent avoir herité des anciens *Normands* & *Danois* si belliqueux & conquérans par mer & par terre, comme ils firent bien sentir à toutes les côtes de nos *Gaules*, & depuis à l'*Angleterre*, aux *Sicules*, & terre *Sainte*, où ils planterent leurs trophées & leur domination.

A l'exemple de *Bethencourt*, les *Portugais* & *Espagnols* aians plus au loing & plus heureusement étendu leurs découvertes & conquêtes, cela réveilla depuis l'esprit de nos *François* à vouloir reprendre ces premières erres, poussés principalement du desir de Chrétienner & civiliser les peuples sauvages & idolâtres, ainsi que le témoignent les Rois *François I.* en la commission donnée à *Jacques Cartier* l'an 1540. *Henri* le grand en celle du Marquis de la Roche en

1598. & *Louis XIII.* en ses dernières pour le *Bresil*, *Canada*, & ailleurs; comme aussi pour établir le commerce avec un honnête gain sous la douceur & franchise de leur Seigneurie. Et toutefois il ne leur a pas si bien succédé qu'à d'autres qui en ont usé autrement, & cela pour des raisons que Dieu a voulu cacher dans l'abyme de ses justes jugemens. Ce qui montre qu'il ne faut pas toujours juger de la justice ou injustice des entreprises par les evenemens, dont Dieu se veut réserver à lui seul la gloire, pour faire voir que tout depend de la providence, & non de la prudence des plus sages, ni de la puissance des plus forts. Combien que l'on en puisse humainement rapporter la cause à l'inconstance & peu d'ordre des nôtres, ainsi que souvent il a été bien remontré par nos écrivains², qui tâchent tant qu'ils peuvent d'exciter la generosité *Françoise* à choses dignes de leur ancienne gloire & reputation.

Il est donc bien certain que dès l'an 1504. les *Basques*, *Normands* & *Bretons* alloient à la côte des *Moruës*, dit le grand *Banc des Moluës*, à quelque 800. lieues de *France* vers *Cap-breton*; & le pais même en semble avoir pris le nom de *Bacaleos* ou *Bacallos*, à cause que les *Basques* appellent ainsi ce poisson, & ceux du pais *Apegé*. Ce qui fait foi indubitable que nos *Basques* y han-toient long tems auparavant; Et cette pêche à toujours continué depuis à nos *François* qui en fournissent tout l'*Europe*; & de fait ils y ont laissé plusieurs noms, comme *Cap-Breton*, *Brest*, *Rochelai*, & autres. De sorte que plusieurs pensent qu'il en faille reprendre l'origine de plus haut, & que depuis plusieurs siècles nos *Basques*, *Diepois*, *Malovins*, *Rochelois*, & autres faisoient des voyages ordinaires aux terres Neuves pour ce sujet; & que delors ils y imposèrent des noms qui y sont demeurez. Mêmes on void dans une lettre écrite par *Sebastien Cabot* à *Henri VII.* en l'an 1497.² qu'il appelle ces terres du nom d'île de *Bacaleos*, comme un nom déjà assez connu. Mais quoi que c'en soit, il est toujours sans contredit que cette pêche est à nous en propre depuis plus de 120. ans. Les *Basques*, entre autres y sont fort experts, &

Jugemens de Dieu imperscrutables.

2) Popeliniere l. des trois mondes: l'Escaibot. en sa nouvelle France & autres. Voyage des François à la pêche des moluës.

Bacallos;

2) Vei. Hanc. l'ist. rom.

même en celle des *Walrusses* & Baleines vers *Groenland*; & de fait les *Anglois* & *Hollandois* se servent d'eux à cela, à cause que sur toutes les autres nations ils savent mieux & plus vîtement couper les Baleines, & en faire bouillir & cuire les graisses.

CHAP. XV.

Voiage du Baron de Leri és terres Neuves & Canada. De Jean Verrazan, Jacques Cartier, Roberval, Jean Alfonse Xaintongeois: de Canada, Hochelaga, Saguenai. Nouvelle France: Saut de la grand'riviere. Cap. Breton.

Baron de Leri en Canada en 1518.
1) Voi. l'Escarbot l. 1. c. 5.

Après cette découverte de 1504. ou auparavant, l'un des premiers qui alla en ces quartiers-là vers l'Île de *Sable* & *Campseau* en *Canada*, fut le Baron de *Leri*, qui en l'an 1518. entreprit ce *Voiage*, en intention de donner là commencement à une habitation de *François*; mais ayant trop long-tems demeuré sur mer, il fut contraint, faute d'eaux douces & de fourage de retourner sans rien faire, après avoir déchargé en cette Île son bétail, vaches & pourceaux, qui depuis y multiplièrent tellement, que cela servit grandement à nourrir les gens du Marquis de la *Roche*, qui environ 80 ans après demeurèrent là sans secours cinq ans entiers, ne vivans que de poisson & du laitage des vaches qu'ils y trouvaient; singulier exemple de la providence qui avoit préparé de si long tems ce moien pour conserver ces pauvres gens.

Providence admirable.

Jean Verrazan en 1524.
2) Voi. l'Escarbot l. 1. c. 4.

L'an 1524. le Roi *François I.* plein de pieux & genereux desseins, envoya *Jean Verrazan* renommé *Pilote Florentin*, qui en son nom découvrit en plusieurs *Voiages* toute la côte depuis *Cap-Breton* jusqu'à la *Floride* & *Virginie*, qui sont environ 700. lieues; & avoit intention d'y faire des peuplades *Françoises*, & reconnoître toute cette grande continence des *Indes*, jusques vers le *Pole*; mais en son dernier *voiage* il fut pris & mangé par les *Sauvages*. Il côtoia depuis le 34. degré jusqu'au 41. découvrant les plus beaux & capables ports du monde, en terroir fertile & air temperé. Tout cela fut depuis appelé *Terres neuves* & *Nouvelle France*, qui doit comprendre tout ce

Terres neuves, & nouvelle France.

qui est au deçà de nôtre *Tropique*, & qui de droit appartient à la *France*, pour avoir été premierement découvert au nom & frais du Roi *François*, par ce Capitaine *Verrazan*, qui en fit sa relation bien ample.

L'an 1534. le même Roi y envoya le Capitaine *Jacques Cartier Malouin*, à la découverte de la terre Neuve des *molues*, & du fleuve de *Canada*, dit par lui *Hochelaga*. *Philippe Chabot* Amiral de *France* lui fit bailler deux vaisseaux, avec quoi il alla découvrir tous les ports & havres de la côte de *Canada*, & mêmes jusqu'au premier saut de la grand'riviere. Il y fit deux *voies*: Au premier, il donna nom à plusieurs Caps, & trouva le grand golfe de *chaleur*, large de quinze lieues, avec *Saguenai*, où depuis *Champlein* a été. Il fut bien reçu des *Sauvages*, & de leur grand *Samagos* ou Roi, & fut jusqu'au saut de ce fleuve, qui dure une bonne lieue par precipices & rochers impossibles à remonter par bateaux: c'est à environ 41. degrez. Il fit sa relation de tout cela, qu'il presenta au Roi.

Jacques Cartier en Canada en 1534. Voi. l'Escarbot lib. 3.

Saut de la grande riviere.

L'an 1540. *Jean François de la Roche* Sr. de *Roberval*, Gentil-homme *Picard*, eut commission pour y retourner avec *Cartier*, & fut fait Lieutenant general pour le Roi aux terres Neuves de *Canada*, *Hochelaga* & *Saguenai*, pour y bâtir Forts, & y mener Colonies *Françoises*. On fit dépense de plus de quarante cinq mille livres pour cet effet, mais avec peu de fruit. Ils y furent & se fortifierent au *Cap-Breton*, mais les grandes affaires du Roi pardeçà, firent rappeler *Roberval*, & toute cette entreprise de si grands frais alla à neant, n'y ayant moien de les rafraîchir de gens & de vivres.

Roberval en 1540. l'Escarbot l. 3. c. 30.

Ce *Roberval* y fut encores en 1543. & *Jean Alfonse* *Saintongeois* son maître *Pilote* fit la Relation de ce *Voiage* aux *Terres Neuves*, à *Bel'île*, *Carpont*, *Grand-baie*, *riviere de Canada*, & autres lieux. Le même fit depuis un routier & livre de ses *voies* de mer, dit les *Voyages avantureux*, où il donne des noms assez étranges & corrompus à la plupart des païs du monde; comme quand il appelle la *Taprobane*, *Trophonne*; *Diu*, l'*Île-Dieu*; *Ormus*, *Hermouse*;

Jean Alfonse Saintongeois. 3) Voi. l'Escarbot l. 3. c. 31.

moufe ; S. Thomas, Saintomer ; les Açores, les Exoires ; le grand Temurbeg pour le Mogor ; le Tammorat Cherif, pour Tammars Roi de Perse ; l'Alcanir, pour le Guadalquivir, & ainsi des autres ; comme aussi quand il nomme Barval & Ariftual, les Poles Arctique & Antarctique, Clenetique, la ligne Ecliptique ; & en fait de mêmes des dimensions & mesures de la Terre, des Cieux & des Astres.

CHAP. XVI.

Voiage de Villegagnon au Bresil. Des Toupinanbous & Margajats. Mauvais succès des François ; mal-traitez par les Portugais. De Capral, Vespucce. Trois les plus grands du monde, Fort de Coligni, Ganabara, Baia de todos los Sanctos.

L'an 1555. Nicolas Durand, dit Villegagnon, Chevalier de Malthe & Vic'admiral de Bretagne entreprit le Voiage du Bresil en l'Amerique¹, & ce sous la faveur de l'Admiral de Castillon, auquel il donnoit à entendre d'y faire des habitations Françaises, & d'y planter la religion Protestante ; Surquoi l'Admiral lui fit equiper deux vaisseaux. Ce país avoit déjà été découvert dès l'an 1500. par Pedro Alvarez Capral Capitaine de Don Emanuel Roi de Portugal, lors que voulant doubler le Cap de Bonne-esperance, il fut jetté par tempête sur cette côte qu'il découvrit toute, donnant le nom à Porto Seguro, & autres lieux. L'an suivant Americ Vespuce (qui dès l'an 1497. avoit découvert & donné nom à la terre ferme d'Amerique) y alla encore pour le même Roi, au nom duquel il en prit possession, donnant nom au Cap de S. Augustin ; puis en un autre Voiage en 1504. découvrit la Baia de Todos los Santos. Toutefois nos Normands & Bretons maintiennent avoir les premiers trouvé ces terres-là, & que de toute ancienneté ils ont trafiqué avec les Sauvages du Bresil, contre la rivière de S. François, au lieu dit depuis Port-real, mais faute d'avoir gardé par écrit la memoire de cela, tout s'est mis en oubli. Ce país fut appelé par les Portugais de Sainte Croix, à cause d'une croix que Capral y fit solennellement arborer. Mais nos François lui ont donné le nom de Bresil, pour

ce que ce bois y croît en abondance en certains endroits. Ce país porte les trois plus grands fleuves du monde, à savoir celui d'Oreillane, ou des Amasones, le Maragnon & celui de la Plate ; bien que quelques-uns ne facent qu'un des deux premiers. Villegagnon donc y alla & se plaça en un endroit où les Portugais n'avoient encores mis le pied ; sur un rocher à l'embouchure d'un bras de mer, dit par les Sauvages Ganabara à 23. degrez du Sud ; les Portugais le nomment Janeiro, & les François Genevre. Là fut bâti le Fort de Coligni ; & au commencement tout se passoit assez doucement entre-eux avec esperance d'y faire avec le tems une bonne Colonie Française, pour avec la faveur des Toupinanbous peuples du país, faire tête aux Portugais voisins assistez des Margajats, autres peuples ennemis. Mais étant survenu different sur quelques points de la Religion, Villegagnon qui ne s'étoit montré Protestant qu'en apparence, & pour mieux acheminer son dessein par le support de l'Admiral, renvoia les autres, qui avant que pouvoir arriver en France, souffrirent mille incommoditez sur mer, avec une extreme famine².

Mais quelque tems après en 1558. Villegagnon ne recevant aucun secours & rafraichissement de deçà, & les Portugais commençans à lui mugueter son Fort, il fut contraint d'abandonner tout, & retourner en France, aiant laissé quelques Soldats au Fort, qui furent bientôt attaqués & surpris par les Portugais, qui non-obstant la foi promise, en tuerent la plupart, faisant les autres esclaves, & le reste se sauva parmi les Sauvages. Voilà quelle fut l'issue de cette entreprise, dont l'histoire a été écrite par Leri, Thevet, & autres, qui ne s'accordent pas entierement³. Les Portugais demeurerent depuis paisibles possesseurs de toute cette grande Province, jusqu'à ce qu'en l'an 1624. les Hollandois les furent réveiller un peu, en leur enlevant la ville de San Salvador en la Baie de Todos los Santos, que depuis les autres ont reprise.



Voiage de Villegagnon au Bresil.

1) Voies l'Escharbe.

Thevet, Leri, & le sieur de Thou. lib. 16.

Pedro Alvarez Capral.

Vespuce en 1501.

Port real.

Sainte Croix.

Trois grande fleuves.

Ganabara golfe.

Coligni. Fort.

Toupinanbous & Margajats.

2) Leri ch. 21. & 12.

François comme traitez par les Portugais.

3) Thuan. l. 16.

Baie de Todos los Santos.

CHAP. XVII.

Poiage des François en la Floride. Par qui découverte. Gavot, Ponce de Leon, Soto. Jean Ribaut en la Floride. Albert. Famine prodigieuse. Laudonniere. François cruellement traitez par les Espagnols en la Floride. Gourgues, & son entreprise genereuse. Utile emploi des Voies. Ferdinand Roi d'Espagne, & sa prudence. Relations Françoises dans Hakluit Anglois.

Voilage en la Floride.

Gavot découvre la Floride en 1496.

Rio de la Plata.

Jean Ponce de Leon.

Fernand de Soto.

Ces Voies aians été delaissez sur de si mauvais succez, depuis, comme les affaires de France ne vont que par boutades, l'Admiral assez curieux de cela, persuada au jeune Roi Charles IX. d'envoyer vers la Floride, alors pas encore habitée d'aucuns Chrétiens, & déjà découverte par le Capitaine Verrazan au nom du Roi François. Les Espagnols toutefois s'en attribuent la gloire, mais à tort, puis que comme nous avons déjà touché, *Sebastien Gavot* fut le premier qui découvrit cette partie de l'*Amerique* Septentrionale, lors qu'excité par l'entreprise de *Colon*, il s'imagina par les raisons de la Sphere, & par des conjectures plus solides, que l'autre n'avoit eu d'abord qu'en tournant sa route droit au Nord-Ouest, il trouveroit l'accourcissement d'un chemin nouveau pour le *Cathai*, plutôt que par l'Ouest; si bien qu'aux frais & sous le nom de *Henri VII. Roi d'Angleterre* il partit de *Londres* l'an 1496. mais il fut deçu en sa route, & ne trouvant point de golfe & de passage comme il pensoit, suivant son chemin, il rencontra ce païs. Depuis il fut employé en 1525. par le Roi d'Espagne à découvrir vers la rivière d'*Argent*. Après lui le premier qui y alla fut *Jean Ponce de Leon Adelantade de Borriquen*, qui en 1512. cherchant nouvelles terres aborda en cette côte-ci qu'il nomma *Floride*, pource qu'il la rencontra le jour de *Pâques Fleuries*: mais y retournant en un second Voilage il fut tué par les Sauvages: & son successeur *Fernand de Soto*, qui y fut après lui en 1534. n'y eut pas meilleure fortune; car au bout de cinq ans il y mourut avec tous les siens. Puis en 1549. on y envoya quelques Religieux *Dominicains*

pour les prêcher, mais les Sauvages les mangerent tous: Desorte que les *Espagnols* abandonnerent cette conquête, que nos *François* entreprirent comme chose delaissee, & non possédée par d'autres, pour la peupler & Chrétienner par des moïens plus doux. L'Admiral donc en 1562. y envoya *Jean Ribaut* Diepois, grand Capitaine & marinier, qui aiant pris terre là, donna nom au *Cap-François*, à la rivière de *Mai* & à plusieurs autres fleuves, qu'il nomma du nom de ceux de France, que les *Espagnols* ont changé depuis, ainsi que par envie ils ont supprimé tant qu'ils ont pû tous les noms que nos *François* avoient mis là & ailleurs, pour en ôter du tout la memoire aussi bien que la Seigneurie. *Ribaut* y bâtit un Fort, où aiant laissé le Capitaine *Albert*, il retourna en France; Mais cet *Albert* aiant été tué par sedition de Soldats, ils élurent un autre chef, & ne demeurèrent gueres là, mais revindrent par deçà, souffrans par le chemin une si extreme famine, qu'ils en vindrent jusqu'à ce point prodigieux de jetter au sort sur un d'entreux, dont ils se repûrent & se garantirent ainsi: & ce qui est grandement à considérer, est que le sort tomba sur celui qui avoit été cause de mutinerie contre le Capitaine *Albert*. Nos guerres civiles aiant fait quitter le soin de ces Voies, enfin la paix faite on les reprit, & l'an 1564. y fut envoyé le Capitaine *Laudonniere*, qui fit amitié avec les *Paraoustis* & chefs des Sauvages, bâtissant là le Fort de la *Caroline* sur la rivière de *Mai*. Ce fut là qu'ils virent un vieillard qui se disoit âgé de 300. ans, & pere de cinq generations, comme il se lit d'un *Bengalois* en Orient, qui en l'an 1557. se vantoit d'avoir 335. ans. Mais nos gens n'eurent gueres demeuré là que leur insolence se fit bientôt reconnoître par plusieurs conspirations contre leur Capitaine. Ils y eurent de grandes necessitez, & comme ils étoient sur le point d'en partir pour s'en retourner, le Capitaine *Ribaut* y arriva derechef en 1565. Mais peu après ne se doutans point des *Espagnols*, avec qui ils n'avoient aucune guerre, mais s'en promettoient toute amitié & assistance, vû même que le Roi leur avoit expressement com-

Jean Ribaut à la Floride.
1) Voies.
Popeliniere.
l'Escaut l.
1. Hakluit.
tome 3.

Aubert.

Famine prodigieuse.

Laudonniere à la Floride.
Caroline.
Fort.

1) Nafes.

com-

Espagnols
comme
traitent les
Français à
la Floride.

Melendez

Cruauté
étrange
contre
Ribaut.

1) Voies
l'Escarbot l.
c. 18.
Popelin.
l. 2. art. 9.
Thuan. l.
44.
Gourgues
& son en-
treprise
contre les
Espagnols.

2) L'Escar-
bot l. 2. c.
19.

Don Anro-
nio Roi de
Portugal.

commandé de n'entreprendre rien sur les conquêtes du Roi d'Espagne son bon frere, & de ne faire aucun tort à ses sujets, comme ils observerent très bien: Non obstant cela les Espagnols conduits par un *Pero Melendez* aborderent là avec cinq vaisseaux, à dessein d'en chasser les Français qu'ils surprirent en leur Fort, où ils tuèrent tout, hommes, femmes, & les enfans mêmes, qu'ils portoient à la pointe de leurs halebardes; quelques-uns se sauverent qui gâchèrent là entre les Sauvages. *Ribaut* fut cause de cela; Car contre l'advis de tous les autres il avoit emmené les meilleurs hommes pour quelque entreprise: mais il en porta bien la peine lui-même, d'autant qu'ayant fait naufrage, comme il se pensoit sauver en terre avec les siens, surpris par les Espagnols, il fut contraint de se rendre à un Capitaine *Valemande*, qui après lui avoir promis la vie, le fit poignarder avec tous les autres; Et pour couronner cela d'une inhumanité du tout inouïe, fit arracher le peau du visage de *Ribaut* avec sa longue barbe, yeux, nez & oreilles, & envoya ce masque ainsi défiguré au *Perou*, & delà en Europe pour en faire montre¹. Notre Roi fit bien quelque plainte de cela au Roi d'Espagne, qui se contenta de desavouer le fait, & n'y en eut autre chose. Cela demeura ainsi, jusqu'à ce que le Capitaine *Gourgues* Gentil-homme *Bourdellois*, mû d'un juste & genereux desir de venger cet affront fait au nom Français, équipa à ses dépens trois vaisseaux en l'an 1567². & tira droit à la Floride, où ayant contracté amitié & confederation avec *Saturiona* l'un des principaux Roitelets du pais, assisté des Sauvages, il alla attaquer les Espagnols dans leurs trois Forts, & les ayant emportez de vive force, les fit tous brancher aux mêmes arbres où ils avoient pendu les Français, & fit demolir les Forts: puis en 1568. retourne en France, & fit onze cent lieues en dix-sept jours. Le Roi d'Espagne ne manqua pas d'en faire ses plaintes, dont *Gourgues* mal reçu en Cour fut contraint de se cacher un tems, tant que l'an 1582. ayant été choisi par *Don Antonio* pour conduire sa flotte en titre d'Admiral contre les Espagnols, comme il se preparoit à cela, il mou-

rut de maladie; le Roi d'Espagne avoit ordonné une grande somme à celui qui lui en apporteroit la tête.

Ces trois Voiages de *Ribaut*, *Laudonniere* & *Gourgues* sont rapportez assez au long par la *Popeliniere* & l'*Escarbot*, suivant les relations imprimées du tems même, mais depuis comme supprimées ou mises en oubli par plus de 20. ans, tant que par la diligence louable du docteur Anglois *Richard Hakluyt*, qui étoit lors à la suite du Milord *Stafford* Ambassadeur d'Angleterre à Paris, elles furent derechef mises en lumière en 1587. à la grande honte des nôtres, qui en avoient tenu si peu de compte: aussi un grand Magistrat qui vivoit alors, voyant ces livres, avec quelques autres sur le même sujet, demandoit avec raison, qui avoit fait ce tort à la France d'avoir si long tems caché cela; & que nos Rois eussent bien pû éviter les guerres civiles en continuant ces Voiages, qui servoient d'un très-bon divertissement aux esprits remuans des Français, & d'une utile décharge des mauvaises humeurs dont cet Etat étoit si souvent troublé. *Ferdinand* Roi d'Espagne fut plus sage, qui après les guerres de Grenade, ne fût trouver un plus beau moien d'employer ses gens de guerre, que de les envoyer aux Indes, faisant ainsi d'une pierre deux coups, à savoir de preserver le dedans & gagner au dehors. Je dirai aussi en passant que ce même Anglois *Hakluyt* a été si curieux depuis; que de recouvrer & traduire en sa langue toutes les Relations entieres de *Verrazan*, *Cartier*, *Roberval*, *Jean Alphonse*, *Ribaut*, *Laudonniere*, *Gourgues*, la *Court*, *Ravillon*, *Jâques Noel*, & autres dont nous³ avions été si peu soigneux qu'il ne nous en restoit quasi rien, si ce n'est ce que les sieurs *Popeliniere* & l'*Escarbot* nous en ont conservé dans leurs Livres.

Voiages.
utile em-
ploi.

Sagesse du
Roi Ferdi-
nand.

Relations
Françoises
dans Ha-
kluyt. tome

CHAP. XVIII.

Voiage de Monluc à Madere, & de son mauvais succès. Du Capitaine Testu à Nombre de Dios. Strozze comme traité par les Espagnols à la Tercere. Dessein au Perou.

En cette même année de 1568. se fit le

Voiage du
sieur de
Monluc à
Madere.

pitaine *Peyrot*, fils aîné du Maréchal de *Monluc*, qui desirieux de gloire & d'honneur équipa trois vaisseaux¹⁾, où y avoit force noblesse *Françoise*, & entr'autres *Fabian* de *Monluc* son frere, le sieur de *Pompadour*, & autres, au nombre de 700. hommes en tout, & partit de *Bordeaux* en dessein de visiter les côtes de *Guinée*, *Maniconge*, *Mosambique*, *Quiloa* & *Melinde*, contracter amitié avec quelqu'un de ces Rois *Mores*, & obtenir par amour ou par force quelque place pour y bâtir une forteresse, qui servît de retraite assurée aux marchands *François*, trafiquans en *Afrique* & *Orient*, à ce qu'ils ne pussent être molestez par les *Portugais*, au commerce qui doit être libre à tous; mais sans intention toutefois de leur faire déplaisir, mais de se defendre seulement s'il étoit attaqué. Il aborda donc par tempête à *Madere* appartenant aux *Portugais*, & aians fait descente pour se rafraichir d'eaux douces, pensant que ce fût une terre amie, il y fut reçu à belles arquebuses, dont quelques-uns des siens furent tuez: de quoi irrité il les attaque si bien, qu'après en avoir tué bon nombre, pris leur ville de force & saccagée, comme il vouloit forcer le reste qui s'étoit retiré dans une Eglise, fut blessé d'une balle à la cuisse, dont peu d'heures après il mourut; il fut enterré avec pompe aux *Cordeliers* du lieu, & les siens se voians avoir perdu leur chef, sans s'arrêter là d'avantage, ni poursuivre leur dessein, s'en retournerent en *France*. Le Roi de *Portugal* se plaignit de cela au Roi par son Ambassadeur, & l'affaire étant agité au Conseil, l'Admiral de *Chastillon* defendit le fait, disant que les nôtres n'avoient en cela fait aucun tort aux *Portugais*, auxquels ils n'avoient fait que rendre la pareille du mauvais traitement qu'ils avoient reçu d'eux au *Bresil*; de sorte que tous ceux de cette entreprise furent absous.

Quelque tems après le Sieur *Philippe Strozze*, comme il étoit né à choses grandes, & d'un courage magnanime & entreprenant, envoya²⁾ à ses dépens un vaisseau sous la charge du Capitaine *Testu* grand Pilote, vers *Nombre de Dios*, avec charge seulement de reconnoître les advenues &

havres de cette côte. *Testu* aiant mouillé l'ancre en une petite Baie, & trouvé là quelques Sauvages fuians la domination *Espagnole*, prit occasion d'outre-passer sa commission, sur l'avis que ces *Indiens* lui donnerent de surprendre quelques lingots & monnoie d'argent qu'on transportoit de *Panama* à *Nombre de Dios*, pour delà les passer en *Espagne*: si bien qu'à l'aide de ces gens-là, il en prit une bonne partie: mais aiant été tué en sa retraite, les siens retournerent sains & saufs en *France* avec leur proie, dont leur *Strozze* ne fut pas marri pour la haine, qu'il portoit aux *Espagnols*, entre autres à cause de l'inhumanité dont ils avoient usé envers le corps du sieur *Leon Strozze* Prieur de *Capoïe* son oncle, le plus grand & aventureux homme de mer de son tems, qui aiant été tué à *Scarline* au *Sienois*, les *Espagnols* aians trouvé son corps à la prise de *Potercolé*, le tirerent du cercueil & le jetterent en la mer. Il ne tint pas au Sieur *Strozze* de persuader alors au Roi *Charles* cette entreprise à bon escient, à quoi il offroit sa personne, comme étant une chose glorieuse & profitable à la *France*: ce que le Roi sembla approuver, mais il n'y voulut entendre toutefois. Quelques années après en 1582. la Reine mere du Roi *Henri III.* aiant accordé quelque secours à *Don Antonio* pour le rétablir au Roiaume de *Portugal*, & pour l'interêt des pretensions qu'elle y avoit elle même, le Maréchal *Strozze* fut fait General d'une armée de mer qu'il mena aux *Afores*³⁾, avec bon nombre de Seigneurs & Noblesse *Françoise*, & aiant eu quelque heureux succez au commencement en l'île de *S. Michel*, comme il poursuivoit son entreprise, il fut attaqué par la flotte *Espagnole* conduite par *Don Alvaro de Bassan*, Marquis de *Sainte Croix*, contre laquelle combattant courageusement avec de l'avantage, la trahison inopinée de quelques principaux des siens gaignez par l'*Espagnol*⁴⁾, fut cause que les nôtres perdirent la bataille, où *Strozze* fut blessé à mort, pris, & à ce qu'on dit⁵⁾, achevé de tuer en la presence du Marquis. Le reste des *François* après s'être rendu, aussi égorgé contre la foi donnée; Tous les Gentils-hommes eurent les têtes coupées,

1) *Thuan.*
l. 44.

Dessein de
Monluc.

Sa mort.

Strozze.

2) Voir
sa vie écrite
par un
son Secre-
taire.

Voilage de
Testu.

Léon
Strozze
mal traité
par les
Espagnols.

Entreprise
de la Tac-
cete.

3) Le Sieur
de Thau
l. 75.

4) Voir
la vie de
Don Antoi-
ne p. 10.
Strozze
tué.

5) Voir
l'histoire de
sa vie.

pées, les autres pendus, quelque peu réservés pour la cadene. Cette cruauté fut représentée bien au long au Pape Gregoire XIII. par Monsieur de Foix, Ambassadeur à Rome, de la part du Roi Henri III. qui en faisoit faire plainte à sa Sainteté.¹⁾

En l'an 1572. Il y eut quelque dessein de Voiage au Perou, & le Roi Charles sur ce que l'Admiral l'en pressoit, consentit que le Comte Ludovic de Nassau envoiât quelques vaisseaux de ce côté-là, avec six ou sept mille hommes de guerre commandez par Strozze, le Baron de la Garde, Sansac, & autres étans en Broüage; mais sans aucun effet: & semble que cela ne se faisoit que pour couvrir quelque autre dessein que l'on avoit alors, comme il parut depuis.

CHAP. XIX.

Entreprise de Jaunaie Chaton, & Jâques Noël. De Court-pré. Morses aux grands dents. Voiage du Marquis de la Roche en Canada. Dessein pieux de nos Rois. Labrador & Estotiland, quand découverts. Cortereal, Verrazan, Zeni, Rio Nevado: Ile de Sable. Providence admirable.

Long tems après cela, environ l'an 1588. On reprit le dessein des Voiages de découverte, & de commerce: Car les Sieurs de la Jaunaie Chaton, & Jâques Noël, comme neveux & heritiers du Capitaine Jâques Cartier, voulurent à leurs dépens continuer ce que leur oncle avoit commencé en Canada, & obtindrent du Roi Henri III. commission pour le trafic de ce païs à eux seulement: Mais l'envie des Malovins empêcha cela, & firent tant que cette commission fut revoquée, au grand dommage du commerce & de la religion Chrétienne.

L'an 1591. il y eut un autre Voiage entrepris²⁾ par le Sieur de la Court Pré Ravillon en Canada avec le vaisseau nommé Bonaventure, pour le trafic des bêtes appelées Morses aux grandes dents. Il découvrit l'Ile Ramée, & passa par celles de S. Pierre, Aponas, Duoron, de Bain, des Cormorans & autres.

Les longues guerres de la Ligue survenues alors, firent perdre pour un tems la

trace & la memoire de ces voiages: mais la paix nous étant renduë enfin par la sage & heureuse valeur du Grand Henri, on commença d'en reprendre le chemin, lorsqu'en l'an 1598.¹⁾ le Marquis de la Roche Breton poussé du même desir de nos premiers découvreurs obtint du Roi Henri IV. (ainsi qu'il avoit déjà fait de Henri III.) la Lieutenance generale, avec commission & lettres pour la conquête des terres de Canada, Hochelaga, Ile de Sable, la grand' Baie, Labrador, Norombegue & pais adjacens, pourvû qu'ils ne fussent déjà occupez par aucun autre Prince Chrétien; & ce pour l'établissement de la foi Catholique, avec tout pouvoir & disposition d'embarquemens, levées de gens, trafic, mettre en l'obeissance de la France les pais conquis, distribuer terres, faire peuplades, bâtir villes, établir loix, & autres choses ensuite portées par cette commission. Car outre la pieté de ce Prince, telle étoit sa Justice & sa Foi, qu'il faisoit toujours cette exception, de ne point toucher aux terres appartenantes aux autres Rois & Etats Chrétiens, ainsi que son digne fils & heritier de ses vertus Louis XIII. a fort bien imité, quand en son Ordonnance de 1629. il enjoit²⁾ expressement, entr'autres choses, aux siens entreprenans voiages de long cours, de ne rien entreprendre sur les Rois, Etats, biens, & sujets, Princes & Communautéz, amis & allies de cette Couronne, conformément aux traitez faits avec eux &c.

Au reste ces terres Septentrionales, dont Labrador & Estotiland sont les premieres à quelque 50. ou 60. lieues d'Island & Groenland, furent découvertes par François, Espagnols & Anglois, environ 200. lieues de côte jusqu'à Rio Nevado. Et toutefois dès l'an 1390. Zichin Roi de Frisland en aiant eu advis par quelques pêcheurs y jettez par tempête, les fit reconnoître par les Zeni, deux freres Venitiens; & depuis en 1476. quelques Polonois venans de Norvegue & Groenland y furent portez; mais enfin la vraie découverte s'en fit l'an 1500. par le Portugais Gaspard Cortereal, cherchant de ce côté là un chemin plus court pour les Moluques, & vint jusqu'à 60. degrez, où il trouva un fleuve plain de nei-

¹⁾ Voyez les lettres 55. 56. & 57. du dit Sieur de Foix. Dessein au Perou en 1572.

Voyez Popelin, en son hist. l. 28.

Dessein de la Jaunaie Chaton en 1588.

Voyez l'Es-carbot l. 3. c. 31.

Voyage de Court Pré. ²⁾ Voyez Hakluid tom. 3.

Morses.

Voyages du Marquis de la Roche.

¹⁾ l'Es-carbot l. 3. c. 32.

Dessein pieux de nos Rois.

²⁾ Article 244.

Labrador, Estotiland, & quand découverts.

Cortereal.

Rio Nevada. ges, que pource il nomma *Rio Nevada*; & ayant couru toute cette côte jusqu'au Cap de *Malvas*, l'an suivant il y voulut retourner & y perit. Son nom en est demeuré à ce pais-là, dit de *Cortereal*. L'an 1502. son frere *Michel* y alla aussi, & s'y perdit encores par les froidures. Depuis en 1507. comme quelques-uns disent, (mais plutôt en 1497.) *Sebastien Gavot* découvrant pour *Henri VII.* y fut jusqu'au 67. degré; mais le froid le contraignit de retourner sans passer plus avant. Ensuite l'an 1524. *Verrazan* découvrit & prit possession de toute cette partie Septentrionale au nom du Roi *François*, auquel il persuada de faire peupler & cultiver tous ces pais-là.

Ile de Sable. Le Marquis de la Roche donc étant allé, suivant sa premiere commission, dès le tems de *Henri III.* en l'île de *Sable*, & voulant découvrir d'avantage, il fut rejeté par la violence du vent en moins de douze jours jusqu'en *Bretagne*, où il fut retenu prisonnier cinq ans durant par le Duc de *Mercure*. Cependant les gens qu'il avoit laissés en l'île de *Sable*, ne vécurent tout ce tems-là que de pêche, & de quelques vaches & autres bêtes provenus de celles que dès l'an 1518. le Baron de *Lery* y avoit laissées, comme nous avons dit ci-dessus. Enfin le Marquis étant delivré de prison, comme il eût conté au Roi son adventure, le Pilote *Chef d'hôtel* eut commandement allant aux terres neuves, de recueillir ces pauvres gens: ce qu'il fit, & n'en trouva que douze de resté qu'il ramena en *France*: Mais le Marquis ayant obtenu sa seconde commission, ne peut continuer ces voyages, prevenu de mort bien-tôt après.

CHAP. XX.

Voyages en Canada des Sieurs de Mons, Poutrincourt, Pont-gravé, Champlain, l'Escarbot. Recolets en Canada. Peuples Canadans. Jesuites en la nouvelle France, & Relation du Pere l'Alemand. Polygamie des Canadans. De Norombegue, Quebec, grand riviere, & ses sauts. Sagamos Membertou: Tadoussac, &c.

Voyage du Sr. de Mons en 1605. Voi. l'Escarbot l. 4.

Ainsi tout demeura là, jusqu'en 1603. que *Sr. de Mons* Gentil-homme *Saintongeais* proposa au Roi un expedient de fai-

re une habitation solide en ces terres Neuves, sans charger les finances. Ce que le Roi ayant trouvé bon, lui fit expedier commission de Lieutenance generale aux terres de la *Nouvelle France*: & pour l'habitation en la *Cadie*, *Canada*, & autres endroits, en la même forme & conditions qu'au *Sr. de la Roche*, & ce depuis le 40. degré jusqu'au 46. Avec ce pouvoir le *Sr. de Mons* partit du *Havre* en 1605. accompagné du *Sr. Poutrincourt*, Gentil-homme *Picard*, & du *Sr. de Champlain*. Ils arriverent au port du *Mouton* en la *Baie Française*, puis au *Port-royal*, où *Poutrincourt* se logea en aiant eu don du *Sr. de Mons*, ce qui lui fut depuis confirmé par le Roi même, pour s'y retirer avec toute sa famille, & y établir le nom Chrétien & *François* à son pouvoir. De là ils firent voile vers les mines de cuivre, de diamans & de *Turquoises*, puis à la riviere de *S. Jean*, Ile de *S. Croix* & *Baie de S. Marie*. Ils se fortifierent à *S. Croix*, où ils endurerent de grandes incommoditez de maladies inconnues. Après ils allerent découvrir vers le fleuve *Kinibeki*, & le pais de *Norombega*, où ils ne trouverent point la riviere & ville fabuleuse de *Norombegue* mentionné par les *Espagnols* & autres. Ensuite ils virent les peuples *Etechemins* & *Armouchicois*. Puis arriva là de *Honfleur* le *Sr. de Pontgravé*, avec quelques autres. Le *Sr. de Mons* aiant laissé là *Pontgravé* pour son Lieutenant revint en *France*.

Sr. de Poutrincourt en Canada.

Mines de Canada.

Norombegue.

Pontgravé.

L'an 1606. le *Sr. de Poutrincourt* y retourna, en son partage, menant avec lui quelques Prêtres, & le *Sr. de l'Escarbot* qui en a curieusement & doctement écrit toute l'histoire: mais *Poutrincourt* aiant été adverti par le *Sr. de Mons*, que la Société avoit été rompuë par les *Hollandois*, qui avoient enlevé tous les *Castors* & pelleteries de la grande riviere, & que tous leurs privileges octroiez pour dix ans pour la traite des *Castors* avoient été revoquez, voyant toute esperance de secours lui manquer, il se resolut au retour en *France*, comme il fit en 1608. Après cela *Mons* aiant obtenu du Roi prorogation de son privilege pour un an, dressa un nouvel equipage pour bâtir un fort à *Kebec* sur la grande riviere, suivant

Le Sr. l'Escarbot en Canada en 1606. Voi. l. 4. & 5.

vant le dessein qu'il avoit de penetrer dans les terres jusqu'en la mer Occidentale, & de là parvenir à la *Chine*: *Champlain* prit la charge de cette nouvelle Colonie, & l'an 1609. alla decouvrir les *Iroquois*. Puis retourné en *France*, *Mons* le renvoie avec *Pont-gravé* en *Canada* en 1610. où après quelques guerres contre les *Iroquois*, sur les nouvelles de la mort du feu Roi, il revint en *France*. Depuis aux années 1611. 1613. 1615. 1618. &c. il y fit encore des voiajes qu'il a mis par écrit & fait imprimer. Il decouvrit quelques Lacs par delà le Saut de la grand riviere, dont l'un est de quinze journées de long; un autre de 400. lieues de long & 15. de large. Il trouva des terres habitées de Sauvages armez de massues, arcs & flèches; des villes fermées de pallissades; le pais très-beau & bon à 44. degrez; là bleds, vignes & arbres fruitiers. L'an 1615. il y mena quatre peres *Recollets*, qui en revindrent en 1618. Il aprit là que la grand riviere au bout de 400. lieues, est aussi large que les plus grands fleuves du monde, & remplie d'Iles & rochers innombrables; & qu'elle prend son origine de l'un des Lacs qui se rencontrent au fil de son cours, qui est double, l'un en Orient vers la *Nouvelle France*, l'autre en Occident vers la mer du Sud; ainsi que l'on dit du *Nil* qui vient d'un Lac d'où procedent d'autres rivières qui se déchargent au grand Ocean *Ethiopique*. En ces voiajes depuis 1515. jusqu'en 1618. il visita les peuples *Atigovautans*, au delà des *Algoumequins*, qui ont guerre avec les *Iroquois*; puis les *Otagotovemins*, *Entouhonorons*, les *Cheveux relevez*, les *Atigovaatitans*, *Assistaguerovons*, *Piferenis*, *Montagnais*, & autres qu'il décrit en sa dernière Relation imprimée en 1620: Il fut principalement assisté par un *Etienne Brulé* qui a fort visité ces pais & conversé long-tems avec ces peuples; il y est encore retourné depuis en 1627.

Quant à *Poutrincourt*, il y fit quelques decouvertes en 1610. & fit bâtir plusieurs Sauvages, avec leur grand *Samagos Membertou* âgé lors de plus de cent ans. En 1611. les Peres Jesuites voulurent avoir part en cette association, & après plusieurs difficultez & contestations, ils firent si bien

qu'avec l'assistance de quelques personnes devotes ils eurent moien de rembourser les marchands, & se mettre en leur place, & ce par contract passé en ce même an.

Le jeune *Poutrincourt* fit le voiage avec quelques-uns d'eux; Mais étans arrivez là, il n'y eut pas si bonne intelligence entr'eux; ce qui commença à ruiner l'affaire de cette habitation. Cependant ils ne laisserent pour cela de vaquer aux conversions des Sauvages, mais avec grandes difficultez, principalement à cause de la pluralité des femmes, que ces gens-là ne pouvoient se résoudre de quitter. Depuis ces Peres furent administrateurs de toute l'association; Et y aians fait un nouvel embarquement, & pris possession de la *Nouvelle France* au nom de la Dame de *Guiercheville* qui avoit eu cession des droits du Sieur de *Mons*, ils y furent fort mal traitez, pris & emmenez en *Europe*. Cependant en 1614. *Poutrincourt* fit sa plainte & Remontrance contr'eux devant les Juges de l'Admirauté, & le Pere *Biard* qui avoit été là, fit en 1616. une Apologie pour y répondre.

Non obstant tous ces mauvais succez, on n'a pas laissé de continuer ce voiage, & les Peres Jesuites & autres Religieux y sont allez derechef; de sorte que l'an 1627. on a vû lettres écrites de *Quebec* par le Pere *Charles l'Alemand* Supérieur de cette Mission, qui mande plusieurs notables particularitez de ces pais-là; comme de leur étendue de plus de 1200. lieues, & ses bornes l'un & l'autre Ocean, du Nort de degà, & de celui de la *Chine* de là; qu'il y a plus de 40. sortes de peuples qui l'habitent sans les autres inconnus: Que *Quebec* est à 46. degres & demi sur le grand fleuve *S. Laurens*, à 200. lieues de son embouchûre; & toutes fois que son flot remonte encores plus haut; Que là il a plus d'un quart de lieue de large: Que l'hiver y est fort long & neigeux, le vent de *Nordouest* y est froid & perçant à merveilles, le *Nordest* pluvieux, assez different de degà: Qu'à 40. lieues plus haut en remontant la riviere, se trouvent des nations qui ont de grands villages bien bâtis, mais de mœurs fort sauvages, & sans aucune vergogne; Qu'on n'y peut que difficilement aller à cause des divers sauts & precipices

Champlain
& ses voia-
ges & ex-
ploits.

Decouvertes
par Cham-
plain.
Lacs.

Recollets
en Canada.

Peuples de
Canada.

Poutrin-
court & ses
decouver-
tes.
Membertou.

Peres Jesui-
tes en Ca-
nada.

Voi. l'Es-
carbot l. 5.
c. 19.

Polygamie
des Cana-
dans.

Jesuites en
Canada en
1627.

Description
de ces pais.

Quebec.
S. Laurens
fleuve.

Vents.

Sauts de la
riviere.

Recollets.

Commerce
à Tadoussac.Natal des
Canadiens.

Autres.

d'eau sur ce fleuve; & faut passer les bateaux par terre sur les épaules: Que les Peres Recollets y font allez quelquefois: Qu'il se fait quelque progres de la Foi en ce lieu de *Quebec* & à *Tadoussac* qui en est à 40. lieues: Que ces peuples se vêtent de peaux d'Orignac & de Castors cousuës ensemble, leurs Canoes d'écorce de bouleau, à trois ou quatre hommes chacune au moins: Que les femmes y font tous les travaux & fatigues, & les hommes ne s'addonnent qu'à la chasse, à la guerre & au commerce des Castors; Que l'on a vû quelquefois jusqu'à vingt navires au port de *Tadoussac* pour ce trafic; mais que maintenant, à cause du nouveau parti de l'Association, il y en a fort peu, la traite peut être de 15. à 20. mille Castors tous les ans: Qu'eux travaillent là conjointement avec les Peres Recollets pour la propagation de la Foi: Que ces peuples sont fort grossiers, libertins & faineans; & pour ce leur conversion & instruction assez laborieuse & longue: aussi que quelques-uns d'entre-eux communiquent avec les Demons: Qu'ils ont envoyé un de leurs Peres vers une nation à 300. lieues de là; Qu'ils travaillent à la conversion des peuples appelez *Hurons*, & plusieurs autres choses en suite que cette lettre rapporte.

C H A P. XXI.

Entreprise des Anglois en la nouvelle France au prejudice des François. Les nouvelles Angleterre & Ecosse. Compagnies Angloises pour Canada. Pais decouverts par eux. Nouvelles Compagnies en France pour Canada. Articles de Morbihan. Nouvelle France jusqu'où s'étend. Son trafic, en quoi.

Entreprise
des Anglois
en la nou-
velle Fran-
ce.Voi. Pur-
chasson. 4.
livre 10.
chap. 6. 7.
etc.

Voilà quel est l'état de ce pais à present, où y à une chose grandement à considerer, c'est que les Anglois de *Virginie* non loin de là, commencent à nous vouloir tirer des mains le trafic, la pêche & la domination même de ces pais, qui sont toutefois de nôtre conquête, travail, frais, & possession paisible de si long tems. Et de fait nos Cartes de cette nouvelle France comprennent non seulement l'ile des terres *Neuves*, mais aussi les pais de *Terre ferme* qui sont deçà & delà la grande riviere; &

du côté du Midi depuis le Cap de *Sable*, par la Baie de *S. Marie* & la riviere de *S. Croix*, jusqu'à celle de *Canada*, & le long d'icelle jusqu'à son embouchure, & delà au port de *Guachepé*, îles de *Cap-breton*, & derechef retournant au Cap de *Sable*, comme le tout aiant été premierement decouvert & hanté par les *François*. Et neanmoins les *Anglois* tant en leurs Cartes nouvelles, qu'en leurs Relations, se sont approprié depuis quelques années les dites îles & pais, auxquels ils ont donné le nom de *nouvelle Angleterre*, *nouvelle Ecosse*, & *Neufondland*, ou *terre Neuve*. Et memes le feu Roi d'*Angleterre* en 1611. établit une Compagnie pour le trafic de cette ile de *Neufondland*, qu'il nomma la Compagnie des *Avanturiers & planteurs de villes de Londres & Bristol*, pour les Colonies de ces terres nouvelles; & lui fit cession & transport sous certaines conditions de la dite ile, côtes, rivages & de la pêche, qu'il defend à tous autres. Le Comte *Northumberland*, & autres, tant Gentils-hommes que marchands furent de cette Compagnie. Depuis le même Roi en 1621. fit don du pais de la *nouvelle Ecosse*, ses côtes, rivages, & de la mer à six lieues loing, à un *Guillaume Alexandre* Seigneur *Ecossois*, avec pouvoir de partager les terres, & leur donner tels noms qu'il aviseroit bon.

Etendue des
terres de la
nouvelle
France.Nouvelle
Angleterre
& Ecosse.
Neufond-
land.Compagnie
des Avantu-
riers An-
glois.

Par ce moien le Roi de la grand' *Bretagne* tient les avenues des deux côtez de la grand' riviere de *Canada*, & est en son pouvoir de nous empêcher d'y venir, ainsi qu'ils ont fait depuis peu en prenant nos vaisseaux allans à *Quebec*; & nous ôtent ainsi le trafic des pelleteries & de la pêche des moluës & baleines, que nos *Bretons* & *Basques* font il y a plus de 120. ans en tous ces quartiers là; si bien qu'ils se font impatronisez de toute cette partie Meridionale au deçà de la grand' riviere, & y ont donné leurs noms aux fleuves, Caps, Baies & terres, comme la contrée d'*Alexandrie*, la *Baie Argals*, *Cap Sandi*, riviere de *Twede*, & autres semblables; & ne nous ont laissé en leurs Cartes que la partie Septentrionale du fleuve de *Canada*, avec le nom de *nouvelle France*, mais bien petite. Ce qu'ils appellent *nouvelle Angleterre* est depuis le 43. jusqu'au

Noms An-
glois en
Canada.

45. aux païs des *Armouchicois* & *Etechemins* au deçà de *Virginie* : là ils font mention d'un nouveau païs trouvé par eux en 1602. dit *Mauoosben*, où sont les fleuves *Quibegousson*, *Penaquid*, *Ramassoc*, *Aponey*, *Sagadaboc*, & d'autres; & d'un *Sagamos* ou Roi, nommé *Afison*. Enfin voilà comme les Anglois nous traitent en ces quartiers là; à quoi doivent prendre garde ceux qui ont la direction de ces voïages. Surquoï on peut voir la plainte & remontrance faite par Monfr. le Garde des Seaux de *Marillac*, en l'assemblée des Notables de l'an 1626. Mais il y a apparence que les deux Roïaumes étans maintenant en bonne intelligence, le tout sera remis en son premier ordre. En ce même an de 1626. on commença à dresser quelques articles pour l'établissement d'une Compagnie de cent associez, pour le Commerce tant par mer que par terre au Ponent, Levant & voïages de long cours, avec fonds de seize cens mille livres; & le siege & demeure de la Compagnie établie à *Morbihan* en *Bretagne*; & là entr'autres est dit, que les associez doivent jouir de la *nouvelle France* & *Canada* tant continent qu'Isles, pour les peuplades. Mais depuis en 1627. & 28. on a commencé d'y pourvoir à bon écient, par l'établissement effectif de cette Compagnie, dite de la *nouvelle France*, en revoquant ce qui avoit été accordé auparavant à *Guillaume de Caen* & ses associez, à cause de la negligence dont ils y avoient usé. Si bien que Mr. le Cardinal de *Richelieu*, comme grand Maître, Chef & Surintendant general de la Navigation & Commerce de *France*, a donné pouvoir aux Sieurs de *Roquemont*, *Hovel* & autres associez de lier une forte Compagnie, pour établir Colonies puissantes contre toute force étrangere. Et s'est fait une association de cent personnes pour 15. ans, dans lesquels ils s'obligent de faire passer jusqu'à 4000. personnes de l'un & l'autre sexe en ces païs là, mais tous *François* & Catholiques; à la charge aussi de fournir toutes choses necessaires pour habitations & missions, le Roi leur donnant en toute propriété, Justice & Seigneurie l'habitation de *Quebec*, avec tout le païs dit *nouvelle France* ou *Canada*, tant le long des

côtes depuis la *Floride*, que les Rois ses predecesseurs ont fait habiter, en rangeant la côte de mer jusqu'au Cercle Arctique pour latitude & de longitude, depuis l'Isle de *Terre Neuve* tirant à l'Oest, jusqu'au grand Lac dit la *Mer douce*, & au de là; qu'aussi dedans les terres & le long des rivières qui y passent, & se déchargent dans le grand fleuve *S. Laurens* ou *Canada*, avec toutes les Terres, Mines, Fleuves, Ports, Etangs, Isles, & generalement toute l'étendue dudit païs au long & au large, & par delà, tant & si avant qu'ils pourront étendre & faire connoître le nom du Roi, qui ne se reserve que le ressort, la Foi & hommage, & autres choses portées par les lettres d'établissement. Quant au trafic il est de tous cuirs, peaux & pelleterie, à la reserve de la pêche des baleines & moluës que sa Majesté veut être libre à tous ses sujets; aussi pour cela donne-t'il deux vaisseaux de garde pour les defendre : le fonds de la Compagnie est de 300000. livres, y ayant douze Directeurs ou Administrateurs, & un Intendant, dont le Conseil est établi à *Paris*. Ce qui fait bien esperer de ces établissemens pour la propagation de la Foi Chrétienne, & l'exaltation du nom *François*, que les étrangers ont trop injustement tâché de rabbaïssier.

Trafic de
Canada.

CHAP. XXII.

Dernier Voïage des François au Bresil, par les Sieurs de Ravardiere & Rasilli. Capucins au Bresil: Toupinanbous: Caieté: Riviere des Amazones: Maragnon François comme traitez par Portugais. Voïage du Sieur de la Planque au Bresil; Des peuples d'icelui. Excellence de ces païs en leur air, terre, eaux, fruits, animaux, &c. Exhortation aux François d'y aller.

Pour le regard du *Bresil*, le Voïage s'en remit sus en 1612. & dès l'an 1594. on reprit les vieilles erres de l'an 1557. Car le Capitaine *Risaut* y fut avec trois vaisseaux, mais la division survenuë entre les siens le fit retourner sans autre effet; sinon qu'un nommé de *Vaux*, *Tourangeau* resta au païs, le reconnu, puis en vint faire son rapport au feu Roi, qui commanda au Sieur de

Derniers
voïages au
Bresil en
1612. &c.

Ravardiere
au Bresil.

1) Voir les
Voies de
Moquet li-
vre 2.

2) Voir
l'histoire de
ce Voiege
fait par le
Pere Claude
d'Abeville
Capucin.

Toupinam-
bours ou
mainte-
nant.

Caieté
païs.

Fort S.
Louis.

Ile de Ma-
ragnon.

Trafic à
Maragnon.

Ravardiere d'aller avec de *Vaux* à *Maragnon*. Ce qu'il executa & en donna advis au Roi; Il avoit fait déjà un autre Voiege là dès l'an 1604. & le Sieur *Jean Moquet* fut avec lui vers la riviere des *Amazones*¹, & les païs d'*Yapoco*, des *Caripous*, *Caribes*, & autres peuples *Bresiliens*. Depuis en l'an 1611. les Sieurs de *Ravardiere* & *Rafilly* s'associerent avec Monsieur de *Sancy* pour ce Voiege par la permission de la Reine Regente, & y menerent quatre Peres *Capucins*. Ils partirent² de *Cancale* en Mars 1612. avec trois vaisseaux en qualité de Lieutenant Generaux pour le Roi; & arriverent en Juillet au *Bresil*, à l'Ance de *Moucourou*, au Cap de la *Tortue*, & aux Iles de *Sainte Anne* & de *Maragnon*, où est le grand Port de *Jevirée*. Là habitent maintenant les *Toupinambours*, qui auparavant du tems de nos premiers Voiesges faisoient leur demeure au païs de *Caieté* proche du *Tropique Meridional*. Mais les *Portugais* qu'ils appellent les *Perots*, s'étans rendus maitres du païs, ces peuples libres se retirerent plus pres de la ligne & s'habituerent vers la riviere des *Amazones*, les uns le long de la mer, autres vers la grand' montagne, & les autres à *Maragnon* & sur d'autres rivieres, retenans tous leur premier nom de *Toupinamba*. Nos *François* donc arrivez là y bâtirent le Fort *St. Louis* sur une montagne inaccessible entre deux grandes rivieres; Le havre peut recevoir à l'abri des vaisseaux de 1200. tonneaux. Les *Capucins* y bâtirent une Chapelle de bois, & firent force conversions par le païs. Le sieur de *Rafilly* y planta la banniere de *France*, & prit possession de cette Ile au nom du Roi, auquel le païs se donna. L'Ile de *Maragnon* a quarante-cinq lieues de tour, à 2. degrez & $\frac{1}{2}$ vers le Sud. C'est une Baie qu'on a pris pour fleuve, & a 25. lieues en son embouchure de Cap à Cap, située entre *Baia de Tortuga* & la grand' riviere d'*Oreillane* ou des *Amazones*, distans l'un de l'autre de plus de 200. lieues: Tout le païs est de plus de 400. lieues de côte, & peu accessible. Le trafic s'y fait de bois de *Bresil*, casse, poivre, baume, petun, sucres, coton, *Roucon* ou teinture rouge. Ils appellent leur Roi le grand *Borrowichave*, &

vivent huit & neuf vints ans, tant l'air y est bon. Mais comme les nôtres commençoient à s'y habituer, & y faire fruit pour la conversion de ces Idolatres, s'eleva la bourrasque ordinaire du côté des *Portugais* voisins delà, demeurans à *Pernambouc* & ailleurs; qui envieux de ce progrès vindrent sous beau semblant & par surprise attaquer les *François*, dont ils en tuerent les uns, prirent les autres, & le reste se sauva comme il pût: Desorte qu'ils se renderent ainsi maitres du Fort & du païs qu'ils tiennent encores aujourd'hui.

Durant que nos *François* étoient encores là, il se fit un autre embarquement du Capitaine *Pra*, qui partit du Havre en 1613. avec un vaisseau, dit le *Regent*, de 300. tonneaux, portant environ autant d'hommes, entre lesquels y avoit six *Capucins*; un Gentil-homme *Picard*, nommé le Sieur de la *Planque*, fit aussi ce Voiege, dont il a fait quelque Relation de bouche seulement. Ils aborderent à *Moucourou* où étoit le Sieur de *Ravardiere*, & furent envoieés à diverses fois avec quelques Sauvages en des *Canoes* pour la pêche des vaches marines, aux rivieres de *Miarri*, *Pinarré*, & *Maracou*, d'où ils ramenerent quelques esclaves. Puis allerent vers la grand riviere de *Para*³ ou des *Amazones*, dont ils trouverent l'embouchure être de cent lieues ou environ: & esperoient par le rapport des Sauvages découvrir une mine d'or en une montagne qui paroissoit de loin; mais enfin ils trouverent que ce n'étoit qu'un grand arbre le plus beau du monde, qui avoit plusieurs brasses de tour, & plus de cent pieds de haut, & environ soixante sans aucunes branches, puis au delà fort épandu. Ils virent force tortuës & crocodiles sur le rivage: delà ils passerent par un grande village dit *Vuacouffou*, c'est à dire le grand Ciel, à 40. lieues de *Para*, & virent les peuples *Pacajares* & *Camajapy*, contre qui ils eurent quelques combats. La riviere des *Pacajares* fait là un saut de plus de 25. toises. Puis trouverent d'autres peuples dits *Caravovoc* fort éloignez de *Maragnon*. Le Sieur de *Ravardiere* avoit fait guerre à tous ces peuples, qui sont *Anthropophages*, mangeans la chair de leurs ennemis qu'ils

François
comme
traitez par
les Portu-
gais.

Voiege du
Sieur de la
Planque en
1613.

Pêche de
vaches ma-
rines.

3) Para
nom de
fleuve & du
Fort des
Espagnols à
son embou-
chure.

Arbre mer-
veilleux en
grandeur.

Pacajares.

Anthropo-
phages.

Tapuiers.

qu'ils appellent *Tapuiers*; & ont tous une même langue, bien que différente d'accens. Ils furent neuf mois en ce Voiage, & voulans retourner à *Maragnon*, ils eurent nouvelles comme les *Portugais* en avoient chassé les *François*, & envoié *Ravardiere* & de *Vaux* prisonniers à *Lisbonne*. Ce qui donna sujet à la *Planque* & à ses compagnons de se retirer avec les Sauvages, où ils demeurèrent près de quatre ans. Puis la nécessité les contraignant, ils se mirent avec un Capitaine *Portugais*, qui les mena en Voiage vers les côtes de *Taperoucou*, *Miarri* & *Pinarre*, où ils remontèrent le long du fleuve par plus de 300. lieux, cherchans la pêche des perles, qu'ils ne pûrent trouver. Ils emploierent quelque 14. mois en ce Voiage, où ils combattirent souvent contre les Sauvages, & en ramenerent force Esclaves. Depuis la *Planque* fit un autre Voiage avec un autre Capitaine *Portugais*, vers les *Apoitinovam* & la rivière de *Toury*, à quelque 200. lieux de *Maragnon*. Après cela ils s'embarquerent en un vaisseau *Portugais* allant au *Perou*, & arriverent à *San Domingue* en l'île *Espagnole* à 600. lieux delà; puis à la *Havane* de *Cuba*, où la *Planque* s'arrêta au service d'un Seigneur *Espagnol* nommé *Don Fernand Gonçale* neveu du Vice Roi de la Province. Là il achêta deux Esclaves pour 200. écus, qui lui rendoient deux pistoles par jour pour les louer à travailler aux mines. Aiant demeuré là quelque tems il prit l'occasion de la flotte du *Perou*, qui s'en retournoit en *Espagne*; mais aiant été écartée par la tempête, il se trouva en un vaisseau séparé des autres, qui fit rencontre d'un *Forban Anglois* qui les pilla entièrement. Puis ils vindrent en l'île de *S. Vincent* du *Cap Verd*, où s'étans chargez de poisson, de sel & d'eau, au lieu de l'or qu'ils avoient, passerent à la *Tercere*, aux *Canaries*, & delà à *Lisbonne*, où ils trouverent de *Vaux*, mort en prison, & *Ravardiere* enfin delivré avec beaucoup de peine. La *Planque* aiant séjourné là sept mois, retourna en *France*, & arriva à *Quillebeuf* en 1620. Il promet une Relation fort ample de tout ce qu'il a vû & remarqué en

8. ou 9. ans qu'il a demeuré en tous ces pais-là.

Cependant c'est une merveille de ce que tous racontent de la beauté, bonté & température de ces pais, situez au meilleur, plus doux & agreable climat du monde, un peu au delà de la ligne Equinoctiale, sous une admirable pureté, serenité, salubrité & moderation d'air; sans nulles extremités de froid & de chaud, de sec ou d'humide, sans aucuns frimaz, brouillards, neiges, glaces, ni vents impetueux; mais une continuelle égalité des saisons aussi bien que de jours & de nuits; peu d'animaux farouches: Les bêtes venimeuses ailleurs, là sans venin & y servans mêmes de bonne nourriture. Le pais rempli d'infinité de belles & bonnes fontaines, rivières, & fleuves de longue & large course. Le Soleil là si doux & benin qu'il ne hâle ni ne noircit. Ils ne reconnoissent que les vents Orientaux, les plus sains & temperez de tous, & qui n'alterent point subitement l'air en des extremités fâcheuses comme par deçà; bref une Zone si tempérée, contre l'opinion des anciens, que les nôtres de deçà meritent le nom d'intemperées & excessives en froid ou chaud, au prix de celle-là. Aussi en toutes les saisons & mois de l'an, les arbres y sont chargez de fueilles, fleurs & fruits, qui rendent une si bonne odeur que toutes les campagnes en sont remplies: L'on ne fait là que c'est de maladies, mais il y a toujours une bonne & alaigne disposition des habitans, avec une fort longue vie, causée tant par la bonté de l'air que l'on y respire, que par les excellens vivres, soit de fruits, chair & poisson qui s'y trouvent en abondance & de toutes sortes. Car c'est une chose prodigieuse de la fertilité de la terre, qui y produit au centuple & par delà, voire sans travail de culture, mais en jettant ou fichant simplement le grain sur la terre non labourée, plusieurs sortes de fruits & d'animaux qui ne sont par deçà & ceux de deçà, qui s'y multiplient, & y viennent comme par dépit. La terre couverte d'animaux, forêts, herbages & fruits: la mer & les fleuves remplis de poissons savoureux & delicieux. Ce qui y apporte une facilité

Excellence du pais du Bresil.
1) Voir la Relation des Peres Capucins c. 31.
32. &c. d'après l'accord de Martyn, Lery, & autres.

Vents Orientaux en la Torride seule.

Bonté d'air.

Fertilité de la terre.

Eaux in-
corrupti-
bles au
Bresil.

de vivre pour la pêche & la chasse, du tout admirable. La bonté & salubrité des eaux telle que jamais elles ne se gâtent, ni même portées bien loin sur la mer, au contraire de toutes celles de deçà qui se corrompent aussi-tôt qu'elles sentent les premières chaleurs vers les *Canaries*. Aussi boivent-ils de celles-là pour se soulager & décharger l'estomac, comme les *Indiens* Orientaux rapportent de celle du *Gange*, & les *Africains* de leur *Nil*. Bref là ne manquent ni les mines riches, ni la pêche des perles, ni les autres richesses du *Perou*, qui leur est en même elevation: outre les grandes commoditez qu'il y a pour bâtir, soit de grandes forêts, soit de carrieres de pierre, bonne terre à faire briques, chaux, sable & autres matieres.

Qui a-t'il de semblable au tabac des *Antilles* & aux *Castors* & *Orignacs* de *Canada*, qui nous coûtent tant, à tout cela? Que si l'on considere bien la felicité de ces lieux-là, en comparaison de nos climats de deçà si brûlez de chaleurs excessives, ou gâtez de froidures insupportables, & de pluies; où rien ne croit qu'avec peines & travaux incroyables, & où là plus part du monde vit en continuelle indigence & misere: Qui ne s'étonnera de nôtre stupidité, de ne faire cas de si bons païs, & de n'être curieux, de les aller chercher, s'y habituer, & les mieux garder que nous n'avons fait jusqu'ici? puis que l'occasion en est si belle, & la facilité si grande, & que tous les peuples Sauvages de delà ne desirent autre chose; outre la riche moisson pour le *Christianisme*, en quoi les nôtres avoient déjà si bien commencé, & eussent fait un plus grand fruit s'ils n'en eussent été empêchez?

C H A P. XXIII.

Espagnols comme possèdent les Indes. Leurs guerres en *Arauco*. Leurs raisons pour cette possession, & réponses à icelles. Mer commune à tous. Donation du Pape, & ses conditions. Traitement des *Indiens* par les *Espagnols* quel, selon leurs auteurs mêmes. Justice ou injustice des Conquêtes. La Foi ne doit être contrainte.

Espagnols
comme
possèdent
les Indes.

Par tout ce que dessus on voit comment les *Espagnols* nous ont traité en tous ces

quartiers des *Indes*, & comme ils se sont accommodez de nos conquêtes aussi aisément quelles nous avoient coûté cher. Et pourquoy envient-ils aux autres ce que seuls ils ne peuvent, ni gagner, ni garder? puis qu'un seul petit coin du païs de *Chili* nommé *Arauco*, qui n'a pas plus de 20. lieux de long & 7. de large a été bastant d'arrêter si long tems leurs armes victorieuses en tout le reste, & de meriter le glorieux surnom d'*Indompté*? Car ils ont trouvé là un peuple si vaillant & si resolu de defendre sa liberté, que les longues & dangereuses guerres qu'ils ont eu contre ces *Araucans*, leur ont donné sujet d'en faire des Poèmes heroïques & des *Romans* ¹.

Arauco in-
dompté.

Cependant ils n'ont autre fondement en tout cela, que quelque droit qu'ils pretendent pour eux seuls de naviger aux *Indes*, & en alleguent ces raisons apparentes; comme de les avoir premierement découvertes; d'en avoir eu donation du Pape *Alexandre VI.* & de les avoir conquises, cultivées, peuplées & converties avec grand peine, frais, tems, & au prix de leur sang: & partant que c'est contre toute raison que d'autres viennent mettre la faux en leur moisson.

¹ *Alonso de Ercilla*
en son *Araucan.*

A cela il est aisé de répondre; premierement: Qu'ils ne sont pas les premiers découvreurs, comme nous avons fait voir ci-dessus; & que quand bien cela seroit, cette quatrième partie du monde est assez grande pour y recevoir les autres en part, eux n'étant capables de peupler & cultiver tout; ce qui les a reduits à plusieurs mauvais moyens pour s'en assurer.

1.

Ce n'est rien aussi d'avoir les premiers découvert un païs, si quand & quand ils ne l'ont occupé, habité, & en somme en aient plus réelle & actuelle possession, ainsi qu'eux-mêmes, sur le different qu'ils eurent du tems de l'Empereur *Charles V.* avec les *Portugais* pour les *Molucques*, répondirent fort bien ² aux autres allegans cette raison: Que cela n'étoit à considerer s'ils n'avoient pris possession & habité ces Iles, ainsi qu'eux avoient fait: Qui est aussi la même réponse que leur fit ³ la Reine *Elizabeth*, lors que l'Ambassadeur *Mendoza* se plaignant de ce que les *Anglois* al-

Different
entre Ca-
stillans &
Portugais
pour les
Molucques.
² *Herrera*
Decade 3.
l. 6. c. 5.

³ *Camden*
en sa vie
en 1580.

loient

loient aux *Indes* & faisoient plusieurs domages aux *Espagnols*, elle lui dit, Qu'eux-mêmes étoient cause de cela, qui vou-
loient empêcher aux autres le commerce en des lieux où tout le droit qu'ils y pou-
voient prétendre, étoit d'y être abordez les premiers, y avoir dressé quelques hu-
tes, & donné nom à quelque Cap, côte ou rivière: mais que cela ne leur pouvoit
acquérir telle propriété, qu'ils en dûssent défendre l'entrée & le commerce aux au-
tres Chrétiens, ni empêcher de faire des habitations aux autres endroits où eux ne
s'étoient point arrêtés. Que cela étoit du droit des gens, & ne servoit d'alle-
guer prescription où il n'y avoit aucune possession. Que la mer aussi bien que
l'air, étoit chose libre & commune à tous, & une nation particuliere n'y pou-
voit prétendre droit à l'exclusion des au-
tres, sans violer les droits de la nature & de l'usage public. Autant en répondirent depuis les *Hollandois* aux *Anglois* mêmes qui se vouloient approprier le païs de *Spitzberg*, comme nous avons déjà remarqué.

Sur la do-
nation du
Pape.

2.
Mer com-
mune à
tous.

Roi de
France, &
sa préférence
sur tous les
autres.
Voiez le
Sieur Go-
desroi au
traité de la
préférence.

Donation
des Indes
d'Orient
aux Portu-
gais, com-
ment.

Pour la seconde raison, sans entrer en la question si le Pape peut ou doit donner cela, ou non; on peut dire: Qu'il faut bien considérer l'intention du Pape, qui n'a été que comme d'un arbitre choisi pour ce qui étoit en debat entre les Rois d'*Espagne* & de *Portugal*, qu'il voulût ôter du différent où ils étoient, par cet expedient, qui ne pouvoit préjudicier aux autres Princes, qui n'y étoient appelez, y avoient autant de droit, & ne dispuoient rien encores; & moins à nôtre Roi, comme fils aîné de l'Eglise, reconnu toujours pour tel avec la préférence sur tous les autres Rois Chrétiens. Ainsi le Pape en donnant aux uns, n'a pas entendu priver les autres de leur droit; non plus que quand *Martin V.* fit don au Prince *Henri de Portugal* de toutes les terres à découvrir depuis le Cap *Bojador* jusqu'aux *Indes* d'Orient, ainsi qu'il fut confirmé depuis par *Eugene IV.* *Nicolas V.* & *Sixte IV.* à tous les Rois de *Portugal*; Cela n'a pû n'y dû faire prejudice à tant d'autres Princes qui depuis y ont envoyé, & envoient encores tous les jours.

Outre que pour valider ce don, il n'ap-

paroit point que le consentement & agrée-
ment des peuples donnez y soit intervenu; ni que ces donataires aient bien accompli la condition apposée en la Bulle de Donation, qui étoit à la charge d'y faire prêcher la Foi par tout. Car on sait assez combien ils s'en sont mal acquitez, aians fait fort peu de Chrétiens en trois ou quatre mille lieues d'étendue, où ils ont mieux aimé laisser périr plusieurs millions de pauvres idolâtres à travailler aux mines, à la pêche des perles à la merci des cruels *Tiburons*, & à tant d'autres rigoureux services, que de les amener plus doucement à la connoissance de *JESUS-CHRIST*, comme leurs historiens mêmes témoignent¹, & tous les gens de bien d'entr'eux déplorent.

Condition
de la Do-
nation.

1) *Oviedo*,
Gomara,
Benjami,
Martyr,
Metellus,
& *Casau*.

On peut dire encore de plus, qu'une conquête ne peut être legitime, si la cause de la guerre ne l'est; C'est plutôt invasion & usurpation que juste acquisition. C'est aussi une chose non moins inique de conquérir des païs libres sous prétexte de religion, & priver de leurs Etats des Princes, qui tant s'en faut qu'ils s'opposassent à la lumiere de l'Evangile, que plutôt ils étoient tres-disposés à la recevoir si on y eût procédé comme il falloit; Et quand mêmes ils eussent refusé d'y prêter l'oreille, on ne les y pouvoit pas contraindre de droit, suivant les preceptes Evangeliques & la pratique de l'Eglise en tous siècles; ainsi qu'il fut tres-bien représenté à *Charles Quint* & au Roi *Philippes* son fils, par *Barthelemy de las Casas* Evêque de *Chiappa*, qui montre² par bonnes & fortes raisons contre le docteur *Sepulveda*, *Cevallos* & autres qui defendoient cela, que cette procedure étoit du tout injuste & tyrannique; & les écrits qu'il pu-

Justice ou
injustice
des Con-
quêtes.

La Foi ne
doit être
pas con-
trainte.

2) En son
livre de la
destruction
des Indes
imprimé à
Seville en
1552.

blia sur ce sujet furent approuvez par le College de *S. Gregoire* de *Vailladolid* & par les Universitez de *Salamanque* & d'*Alcala*. Somme qu'il plaida si bien la cause des *Indiens* au Conseil de l'Empereur, que non-obstant l'opposition de plusieurs, il fut conclu pour lui; & l'Empereur même vivement touchée de ses remontrances, fit expedier lettres & publier aux *Indes* de tres-bonnes ordonnances en faveur de la liberté de ces peuples, & pour leur plus doux traitement, avec grandes peines proposées aux

contrevenans; mais cela fut mal observé; & peut être que les grands affaires que ce Prince avoit par deçà, outre la perluaion de quelques flateurs, & les importunes instances de ceux qui y avoient intérêt, ne lui permirent d'y donner l'ordre que ce bon Prelat avoit si ardemment désiré.

2) En son
histoire du
Mexique.
2) lib. 1.
partie 2.

Tout cela se void deduit bien amplement par l'Archevêque *Augustin d'Avila Padilla*, & par *Fra Michele Pio* Dominicain Bolognois en la *Chronique de son ordre*, qui celebrent l'Evêque *Casas* comme un savant Jurisconsulte & Theologien & un grand Saint, & ne celent pas les cruautés exercées par les *Espagnols* aux *Indes*, quoi que leur fûssent remonter les bons Religieux qui y étoient jusques là que ce *Michele Pio* exagere cela à ce point de dire qu'ils dépeuploient le pais d'*Indiens*, pour peupler l'Enfer des leurs mêmes.

3. Quant à leur troisième & dernière raison, il est certain que les autres nations Chrétiennes ont autant de droit aux pais qu'elles ont elles mêmes découvert, conquis, cultivé & converti à leurs dépens & au peril de leurs vies, que les *Castillans* & *Portugais* en sauroient pretendre aux leurs. Toutes ces raisons peuvent aussi bien & valablement être employées contre les *Anglois*, *Hollandois* & tous autres qui pretendroient le même que les *Espagnols*, en ce qu'ils auroient découvert de la sorte.

CHAP. XXIV.

Raisons du Docteur Victoria Theologien Espagnol contre l'usurpation & possession des Indes par les Espagnols, & du droit legitime de posseder, guerroyer, & commercer. Indiens comment à traiter.

Mais contre la procedure des *Espagnols* aux *Indes*, parle encore en plus forts termes que l'Evêque de *Chiappa*, un autre religieux Dominicain des plus celebres de son tems en l'Université de *Salamanque*, *François Victoria*, qui traite³ cette matiere à plein fonds, & avec grande hardiesse & liberté, montre par plusieurs raisons & autoritez.

3) En sa 5.
Relection
Theologi-
que, & en
la 9. 5. 8.

Raisons
pour les
Indiens
contre les
Espagnols.

1. Que l'infidelité & le peché mortel n'empêchent point la vraie Seigneurie, & que pour cela les *Espagnols* n'ont eu aucun

juste titre & sujet de spolier de leurs biens les *Indiens*, qui ne leur avoient fait aucun tort.

2. Que l'Empereur, ni le Pape même, n'ont eu, ni droit, ni pouvoir de donner ces pais aux *Castillans*.

3. * Que si le Pape a quelque puissance sur eux, elle ne peut être que spirituelle, qui ne se peut étendre sur les choses temporelles qu'indirectement & subordonnément, en ce qui touche le spirituel; & quand bien ils ne voudroient reconnoître son autorité, que pour cela il ne les peut donner à d'autres pour leur faire guerre & occuper leurs biens.

* Cette opinion est suivie par quelques uns; mais contredite par plusieurs autres, tous alléguent par le docteur Freytag, ci-après.

4. Que ce n'est titre legitime de dire, qu'ils ont les premiers trouvé ces terres fertiles, qui par le droit commun & des gens sont au premier occupant; puisque ces pais là, ou la plus part, avoient de vrais maitres & Seigneurs de tout tems & ancienneté.

5. † Que pour ne vouloir recevoir la Foi, on ne doit pas pour cela leur faire la guerre, ni les priver de leurs biens; mais seulement les persuader doucement, & par bons & raisonnables moiens, puisque la Foi doit être non forcée, mais volontaire.

† Selon S. Gregoire, S. Thomas, Soto, Belarmin, Becanus, Acosta, Covarruvias, Ayala, au contraire de Sepulveda, Salmeron & autres. Exemple des Israélites.

6. Que l'exemple qu'on allégué des *Israélites* qui ont occupé les terres des *Canaanéens* Idolâtres, ne sert à cela, puisque c'étoit par un expres commandement de Dieu, & pour ce que les autres leur avoient empêché le passage, ou fait quelque autre notable injure; mais que les *Espagnols* ne peuvent rien montrer de tout cela; & aucun Prophete ne leur a revelé que Dieu leur ait donné ces terres; & n'en ont fait apparaitre aucun signe miraculeux pour le faire croire aux autres.

7. Moins encore de ce qu'ils disent, que ces peuples les ont reçus pour maitres; car quand cela seroit, il faudroit voir que toute crainte & ignorance en eût été hors, qui est ce qui rend une election valable; & ces pauvres *Indiens* simples & sans experience, ne connoissoient pas les mauvais desseins des autres. Outre qu'ainsi déjà de vrais Seigneurs ils n'en pouvoient choisir d'autres sans des causes très-necessaires & plus que raisonnables. Aussi qu'en effet ne se

Election valide ou non, comment.

se trouve-t'il point qu'en aucun endroit on les ait choisis pour Maîtres.

Droits légitimes.

1.

C'est ainsi que le Vain Religieux rejette tous les titres dont les *Espagnols* se targuent, & leurs flatteurs les veulent armer. Mais après cela il montre que des vrais & légitimes ils n'en ont aucun, comme est le droit de Voïager, trafiquer & s'habituer en quelque lieu, qui est un droit commun à tous les peuples du monde, & dont on ne peut être raisonnablement empêché, pourvu que ce soit sans dol ni fraude, & sans aucun dommage ou incommodité des habitans, qui en est la condition inseparable. Et sur cela il remarque, que les *Indiens* étans assez simples & stupides de leur naturel, ont eu sujet d'apprehender tout, d'étrangers inconnus, & plus encore depuis qu'ils les ont reconnus.

2.

Propagation de la Foi.

Pour ce qui est de la propagation de la Foi qu'ils disent leur être enjoïnte par le Pape: Qu'il faut toujours presupposer que ce soit par bons moïens & sans contrainte. Et que soit que ces peuples se veuillent convertir ou non, on n'a pas droit de les subjuguier pourtant; & qu'en cas de juste guerre défensive contr'eux, il faut toujours que ce soit sans considération d'intérêt mondain, comme de gain, vengeance, ambition ou autres semblables; mais en évitant tant que faire se peut tous grands inconvéniens & extrémitez. Que si les *Espagnols* ont été appelez au secours des uns contre les autres, comme par les *Talcatedans* contre les *Mexicains*, en ce cas qu'ils se peuvent licitement rendre maîtres des païsenemis subjuguiez, par droit de guerre. Qu'ainsi les *Romains* en défendant leurs alïez étendirent leur Empire; Mais que toutefois ce titre est encore disputable, & en tout cas que les *Espagnols* n'y ont apporté les mêmes moïens raisonnables que les *Romains* faisoient au commencement.

Droit des Romains appelez au secours.

3.

Indiens barbares comme à traitet.

Qu'aussi douteux est le titre qu'ils ajoutent, que les *Indiens* étans grossiers & barbares ont besoin d'être conduits & civilisez pour leur bien; puis que cela ne doit être que par charité Chrétienne, & non pour l'avarice & l'ambition, & par les mauvais moïens dont les *Espagnols* se sont servis, pour les perdre au lieu de les policer.

Enfin que tous ces justes titres cessans, si les *Indiens* ne veulent avoir les *Espagnols* pour Maîtres, on ne les y peut justement contraindre. Car pour le commerce on ne laisse pas de l'établir fort bien, sans subjuguier ni conquérir les païs, comme ont fait les *Portugais* en Orient. Desorte qu'on peut recueillir de ce Docteur que toutes les causes que prétendent les *Espagnols* pour cette conquête sont injustes, & que la seule juste d'injure reçue & pour la défensive leur manque; Et encores qu'ils l'eussent, qu'ils n'y ont apporté les reïgles & limitations nécessaires en toute guerre légitime: A savoir de ne chercher occasion de noise, mais pacifier tant qu'on peut; Ne guerroyer pour détruire, mais pour son droit, pour se défendre & avoir paix; Et enfin user de toute moderation en la victoire.

4.
Droit de Commerce.

Causes justes de guerre, & leurs limitations.

1.

2.

3.

CHAP. XXV.

Raisons du Docteur Freytas Portugais pour la possession des Indes pour les Castillans & Portugais, & les Réponses. Titres prétendus par Espagnols. Pouvoir du Pape, & sa donation, comment. Propositions étranges de Freytas. Mer libre, & commune à tous. Protection sur mer. Objections, & réponses. Cabots, & leurs voïages. Navigations Françoises aux Indes. Trêves de Vaucelles. Prescription interrompue. Bulle du Pape pour les missions, & ses conditions. Des lieux occupez, & non. Astrolabe, & son invention & usage. Cruzero remarqué par Dante. Espagnols l'ont en leurs nouvelles découvertes & voïages. En quoi bien ou mal fondez. Secours de France combien leur est nécessaire. Meridien des Ecoïsois; deçà & delà les lignes.

Mais depuis peu d'années il y a eu un *Seraphin de Freytas* Canoniste Portugais en l'Université de *Valladolid*, qui écrivant contre le Livre intitulé *Mare liberum*, tâche de justifier par un long discours, l'Empire des *Indes Orientales & Occidentales* des *Portugais & Castillans*, à l'exclusion de tous les autres peuples. Mais il ne rapporte pas de meilleures raisons que celles qui avoient été déjà bien contredites par celui qu'il prétend refuter, & qu'il appelle Auteur inconnu, & qui toutefois ne l'est point tel-

1) Lib. de legitimo Imperio Lusitanorum Asia-tico en 1611.

Titres pre-
sendus par
les Espa-
gnols &
Portugais.

1) *Voi. Go-
mar, &
Benjami
t. 3. c. 3.*

Atabalipa.
& sa répon-
se.

2) *S. Luc
c. 8.*

Pouvoir du
Pape, com-
ment.

ment, qu'il ne soit pour sa singulière do-
ctrine & vertu en l'estime de tous les bons
esprits du tems, & qu'il ne puisse quand il
voudra pertinemment répondre à ce nou-
vel Apologiste. Car les principaux titres
qu'il met en avant ce sont la *Preoccupation*,
Prescription, & *possession* que l'autre avoit
assez refutez. Mais le plus fort & où il s'ar-
rête d'avantage est celui de la donation
pretendue du Pape, auquel le *Victoria* satis-
fait assez, & lui même l'advoüé aussi avec
Salmeron, *Soto*, *Ledesma*, & autres. Et
à cela même est assez à propos ce qu'il rap-
porte d'*Atabalipa* Roi de *Perou*¹, qui
tout barbare qu'il étoit, comme le Domi-
nicain *Valverde* le menaçoit de mort par feu
ou par fer, s'il ne se rendoit vassal du Roi
d'*Espagne*, à qui le Pape avoit donné tous
ces pais là, répondit assez naïvement,
Qu'il ne vouloit ni reconnoître pour maître
celui qu'il ne connoissoit point, ni obeir à ce-
lui qui donnoit ce qui n'étoit pas à lui.

Il improuve aussi lui-même l'opinion du
Jurisconsulte *Borellus*; qui veut inferer que la
Navigation de tout l'Océan appartient aux
Espagnols, de ce que le Patriarche *Noë* ayant
reçu de Dieu l'investiture réelle de la mer,
par le commandement qui lui fut fait de bâ-
tir une Arche, & cette Arche étant figu-
re de l'Eglise, comme *Noë* l'est de *JESUS-
CHRIST*, tous deux aians sauvé le monde
l'un par l'Arche, l'autre par la Croix; Que
CHRIST, comme maître de la mer & des
vents², aiant établi *S. Pierre* & ses succes-
seurs pour ses Vicaires, leur a quant & quant
conferé toute sa puissance temporelle & spi-
rituelle sur la terre & les eaux; & qu'ainsi
le Pape aiant ce pouvoir en a pu faire don
aux *Espagnols*: Ce que *Freytas* nie, & dit
que l'on ne sauroit prouver que *CHRIST*
ait donné telle puissance au Pape; & que
quand bien il l'auroit fait, le Pape ne s'en
pourroit dépouiller pour en investir un au-
tre, sans faire un notable prejudice à la di-
gnité Pontificale. Il adjoute de plus, que
le Pape n'a pu donner les pais des Barba-
res pour les convertir, n'ayant aucun pou-
voir ni Jurisdiction sur eux, comme il
prouve par *Casas*, *Soto*, *Salmeron*, *Aco-
sta*, & autres, contre *Sepulveda*, *Cevallos*
& *Paramus*. Que la guerre n'est pas un

moien propre à convertir, mais à détruire.
Que seulement il a pu permettre de voia-
ger aux *Indes* pour la propagation de la
Foi, à quoi la navigation est un moien fort
propre; mais non pour guerroyer, ni occu-
per les pais, & autres semblables raisons
tirées de *Casa*, *Soto*, *Bagnez*, *Bellarmin*, *Sal-
las*, *Acosta*, & *Becanus*: & tout cela fondé
sur le vrai pouvoir du Pape au temporel
pour le salut des ames seulement, & com-
me l'on dit *in ordine ad bonum spirituale*.
Mais ce Docteur veut parmi cela defendre
une assez étrange proposition, quand il dit,
que bien que les *Espagnols* aient commis
beaucoup de violences & cruauté en leur
conquête des *Indes*, cela étant contre l'in-
tentation du Pape & du Roi d'*Espagne*, ils
ne laissent d'avoir un titre legitime, & que
la possession n'en est pas moins equitable &
salutaire; & que les Etats occupez par in-
justice, se justifient par laps de tems, & se
peuvent ainsi précrire par la force de la
possession; ce qu'il tâche de prouver par
l'autorité de quelques autres; mais le bon
Docteur *Casas* n'est de cet avis, quand il
montre³ l'injustice qui est en cela, tant de
ceux qui le commettent, que de ceux qui le
defendent, & par leurs flatteries trompent les
Princes en les rendant coupables avec eux.

Sur ce que l'Auteur du livre de *la Mer
libre*, montre par bonnes & fortes raisons
que la mer est commune à tous pour y na-
viger, selon le droit des gens; & que de
vouloir empêcher l'usage d'une chose ain-
si commune, lors que pour cela elle ne de-
perit en rien pour les autres, c'est une ex-
treme envie & ingratitude; *Freytas* répond
assez mal, que bien que la mer ne soit à
aucun en propriété, qu'elle le devient tou-
tefois par *protection* & *jurisdiction*: Car ce-
la pourroit bien avoir lieu aux moindres
mers, mais non au vaste Océan, dont l'im-
mensité repugne à toute preoccupation,
protection, & autres semblables titres; puis
que l'occupation ne peut être que d'une
partie & non du total: & tout ce qu'il al-
legue de raisons & d'exemples ne va qu'à
cela. Car la *Protection* n'est que pour em-
pêcher la piraterie, & non pour ôter la li-
berté du navigage pour le Commerce legi-
time; & lui même accorde que les *Espa-
gnols*

Proposition
étrange de
Freytas.

3) *Voi. Mi-
chele Pio
en la Chro-
nique de S.
Dominique,
l. 1. part. 2.*

Mer com-
mune à
tous.

Protection
sur mer.

gnols & Portugais ne prétendent empêcher les autres de naviger simplement, mais seulement aux endroits de leur conquête & habitation; & que par tout ailleurs ils le consentent où ils pourront, soit en découvrant nouvelles terres ou autrement.

Il dit aussi, que ce que les *Espagnols* & *Portugais*, suivant la Concession du Pape, ont entrepris à l'exclusion des autres, s'a été sans aucune plainte des autres Rois & Princes, mais à leur vû, à leur sù & de leur consentement tacite, y aians été conviez par le Pape; à quoi ils n'auroient voulu entendre; Que le Roi *Emanuel* même par une ambassade au Pape *Jules II.* avoit prié les autres Princes Chrétiens d'assister contre les infideles *Mahometans*, mais en vain; Que *François I.* l'avoit non seulement refusé, mais mêmes défendu aux siens d'aller aux *Indes*; & qu'*Edouard VI.* fit la même défense aux *Anglois* d'aller en *Guinée*; & qu'en la paix de 1555. entre *Charles V.* *Philippe II.* & *Henri II.* y eut un article particulier, *Que les François ne pourroient aller chercher nouvelles terres aux Indes sans la permission des Rois d'Espagne.* Mais à tout cela on peut répondre, que le silence de ces Princes qu'on prend pour un tacite consentement, n'a pû faire prejudice à leurs droits, & ne l'ont ainsi entendu, comme ils ont bien montré depuis, par toutes les expéditions par eux faites aux *Indes*. Car pour ce qui est des découvertes, en ces premiers tems là, les *Anglois* & *François* furent si travaillez de continuelles guerres, ou domestiques, ou étrangères, qu'ils n'eurent loisir de songer à cela; & *Henri VII.* ne laissa pour la découverte de *Colon* & des *Espagnols*, de donner diverses commissions à *Gavot* & autres pour découvertes de terres inconnues comme il a été dit ci-dessus. Entr'autres il se voit par les lettres patentes de ce Roi, données l'an 1495. ¹⁾ peu après le Voiage de *Colon*, comme il donne charge expresse, "pleine puissance & autorité à *Jean Cabot* "pilote *Venitien*, & à *Loüis, Sebastien, & Sance* ses enfans, à eux & leurs hoirs & "successeurs, de naviger par toutes les mers "d'Orient & Occident sous la banniere "d'*Angleterre*, avec cinq vaisseaux & tel "nombre d'hommes qu'ils voudront, pour

"découvrir toutes terres d'Infideles, en "quelque endroit du monde que ce fût, "où les autres Chrétiens n'eussent point en-"core été, &c." Et en 1497. ce *Jean Cabot* & *Sebastien* son fils commencerent leurs découvertes vers Occident, cherchans un chemin pour le *Cathai*, & furent jusqu'au 67. degré. Sous *Henri VIII.* le même *Sebastien* continua ses voïages en Occident, avec un *Thomas Sert* en 1516. vers le *Bresil*, *San Domingue*, & *Sanjuan de Puerto Rico*, &c. Depuis en 1553. *Edouard VI.* à la persuasion d'un autre *Sebastien Cabot* descendu de ceux-là, envoya découvrir vers le Nord, comme nous avons dit. Mais sous la Reine *Elizabeth* ce fut par tout l'Orient, Occident, Midi & Septentrion.

Pour nos *François*, nous avons vû comme ils en ont fait de même de tems en tems, depuis le Roi *François I.* jusqu'aujourd'hui. Et de ce que *Freytas* allegue de *Sandoval*, il n'en est touché un seul mot aux traites de paix de 1525. 1529. 1559. & 1598. chacun demeurant en ses droits & pretensions comme auparavant. Car pour les trêves de 1555. à *Vaucelles* qui ne durèrent gueres, *Sandoval* dit bien ²⁾, qu'il y eut un article entr'autres portant: *Que les François ne pourroient passer aux Indes avec marchandises, ni y conquerir & découvrir terres sans le consentement de l'Empereur & du Roi son fils.* Mais cela a été alteré par ce Croniqueur, étant porté par les vrais actes de cette trêve: *Que les François ne pourroient naviger, trafiquer & negocier aux Indes appartenans aux dits Seigneurs, sans leur congé expres & licence; autrement seroit licite user contr'eux d'hostilité, moïennant aussi que rien ne se fit au prejudice des sujets du Roi Très-Chrétien qui se trouveroient voïager par mer ailleurs à leurs commoditez, & où bon leur sembleroit comme du passé.*

Par là on voit que *Freytas* & *Sandoval* avancent plus qu'il ne faut; & qu'il ne fut point arrêté alors, que les *François* ne pussent découvrir & conquerir de nouveau des terres aux *Indes*, mais seulement qu'ils ne pourroient trafiquer és lieux appartenans aux *Espagnols* sans leur sù & congé: Le reste ne leur étant défendu, comme aussi de droit ne pouvoit il être. Il est bien vrai

Objection
du tacite
consentement des
autres.

Réponse à
cela.

1) Hakluis
tom. 3.

Cabots ou
Gavots, &
leurs voia-
ges.

Navigati-
on des Fran-
çois.

2) Lib. 12.
parag. 17.

Trêves de
Vaucelles.

2) *Thuan.*
l. 81.

qu'en la secrete assemblée à *Jeinville* avec les ministres d'*Espagne* en 1585. il fut convenu ' entr'autres quelque chose de cette prohibition d'aller aux *Indes*, mais tout cela étoit de gens sans pouvoir & sans advû.

Prescrip-
tion inter-
rompue.

Ainsi donc ces Princes par leur silence n'ont nullement consenti à ce que dit *Freytas*, mais ont depuis poursuivi le droit commun à tous de naviger & trafiquer par tout, mais toujours avec la condition de ne toucher à ce que les autres auroient déjà découvert, & posséderoient de fait. Aussi que leur prétendue prescription a été assez de fois interrompue. Et sur ce qu'il dit que *Emanuel* convioit les autres Rois à l'aider contre les Infideles, soit que cela soit, ou non, il est bien certain qu'aujourd'hui ils n'en voudroient pas faire autant, puis qu'ils veulent demeurer seuls en leurs conquêtes & découvertes, & aiment mieux se soumettre à toutes sortes d'incommoditez, de dangers & de pertes que d'y appeller les autres en part.

Bulles du
Pape pour
les missions.

Mais pour ce qui est des Bulles du Pape, *Freytas* advouë lui même que ce n'est principalement que pour les missions, & que par là le Pape n'entend empêcher aux autres le droit commun de naviger & commencer, qu'en tant que cela pourroit troubler ce qui est de la propagation de la Foi, qui est la condition seule apposée en la Bulle; & que ainsi les *Espagnols* & *Portugais* ne pretendent donner empêchement à personne en ce droit commun. Mais tant s'en faut aussi qu'aucun Prince Chrétien les voulut troubler en une si sainte entreprise, qu'au contraire ils les y aideroient volontiers, ainsi que nos *François* témoignent assez en tous les lieux où ils ont porté leurs armes & leur Seigneurie. De sorte que cette Donation du Pape fait contre les *Espagnols* mêmes qui ne veulent être aidés de personne en une si planteureuse moisson où leur petit nombre ne peut pas faire grand fruit. En quoi ils montrent que ce sont plutôt les riches métaux du *Perou* qui touchent la plupart d'entr'eux, que la propagation de la Foi, dont sans cela ils ne seroient pas peut-être si curieux. D'avantage il y a une autre condition en la Bulle,

Condition
de la Bulle.

2) *Voi. Mathias in
Constitut.*

à l'avoir, que le Pape par cette Donation

n'entend prejudice à aucun autre Prince Pontif. & Chrétien qui auroit déjà pris possession Cherubin. in Bullasjo. actuelle de ces terres nouvelles. Ce qui se doit étendre de droit à ceux qui depuis même ont les premiers découvert & pris possession des lieux que les *Espagnols* ont, ou negligé, ou n'ont point connu du tout. Et toutefois en la *Floride*, au *Bresil* & ailleurs on a vû ci-dessus comment ils nous y ont traité. Mais en tout cas, c'est toujours revenir à la question, si les peuples infideles peuvent être ainsi occupez & assujetis par les uns au prejudice du Commerce des autres: Ce qui a été assez résolu par leurs plus grands Docteurs, comme il a été dit.

Mais quand toutes leurs raisons seroient valables & sans contredit, il faut enfin se rendre à la premiere raison naturelle, que c'est une trop grande rigueur de vouloir interdire aux autres, ce que seuls ils ne peuvent occuper; vû que l'on ne demande seulement que de se pouvoir accommoder aux lieux où ils n'ont encores mis le pied, comme témoignent assez les Lettres & Commissions de nos Rois *Henri IV.* & *Louis XIII.* Et puis que les *Espagnols* ne peuvent pas suffire à peupler & cultiver leur vieille *Espagne* même, qu'ils vont continuellement épuisans pour fournir à tant d'armades, flottés, & colonies *Indiques*; moins doivent-ils envier aux autres le passage en ces vastes solitudes dont à peine savent-ils le nom, ni l'endroit où elles sont.

Astrolabe,
& son in-
vention &
usage an-
cien.

Mais je ne me puis assez étonner de *Freytas* qui pour honorer sa nation *Portugaise*, dit que toute l'*Europe* doit reconnoître l'usage de l'*Astrolabe* des *Portugais*, vû que son antiquité est assez reconnue dès le tems de *Ptolomée* & auparavant même: & depuis les *Arabes* s'en sont servis, ainsi qu'il se voit en tant de noms *Arabes* qui sont restés es principales pieces de cet instrument, comme *Azimuths*, *Almicantarat*, *Alidades*, & autres. Et *Mafée* 3, même qu'il allegue pour son auteur, ne dit pas cela, mais bien que les *Portugais* furent les premiers qui s'en servirent sur la marine, & le transfererent de la terre au grand Ocean. Et toutefois les *Sarazins* en avoient usé long-

3) *Lib. 1.*

long-tems auparavant sur la grand' mer Indique pour les elevations du Soleil & des autres Astres. Et même dès l'an 1300. le *Dante* fait mention des quatres étoiles du *Cruzero* vers le pole Antarctique.

*I mi vols' aman destra, & pos mente
A l'altro polo, & vidi quatro stelle
Non viste mai fuor ch'à la prima gente.*

Ce qui ne se pouvoit observer que par l'Astrolabe, & en navigeant dans l'Océan Indique au delà de l'Equinoctial, puis que le *Cruzero* s'étend jusqu'au 60. degré de la latitude Australe, entre les jambes du *Centaure*. Et cela rabat assez le dire de *Freytas*, & de *Mafée* même.

Mais non obstant toutes nos raisons, si ne faut-il pas frauder ces deux peuples les *Castillans* & *Portugais* de l'honneur & loüange qui leur est justement dûë. Car bien que comme hommes ils aient apporté beaucoup de défauts, & usé de grands excez en la plûpart de leurs découvertes & conquêtes, si est-ce que le bien qu'ils ont causé au monde est tel, qu'ils ont donné la premiere connoissance à nos *Européens* de tant de choses inconnues, rares & singulieres, & ont planté la Foi en des lieux si éloignez, aians servi de tres-utiles instrumens à la divine providence, lors qu'il lui a plû en ces derniers siècles, faire paroître plus manifestement sa gloire & son nom d'un bout de la terre à l'autre. Si bien que la posterité aura sujet d'admirer & haut-louër la prudence, dextérité, courage, resolution, patience, perseverance, & autres vertueuses qualitez de ces premiers decouvreur, qui au milieu des tenebres d'un siècle assez barbare, ont eu l'esprit & l'audace d'entreprendre de si grandes choses que l'antiquité avoit ignorées ou negligées, & l'industrie & le bon-heur encores d'en venir à bout. Et qui ne s'étonnera que deux petites poignées d'hommes, avec de si foibles commencemens & moiens, tant de contradiction des hommes & des elemens, soient parvenus à la connoissance voire possession des deux extremités du monde, & non obstant tant de difficultez & dangers, s'y soient si bien maintenus jusqu'à present? Cela surpasse d'autant toutes les conquêtes d'*A-*

lexandre & des *Romains*, qu'elles se faisoient par terre, de proche en proche, & par une grande puissance d'hommes & de richesses; Où ceux-ci ont penetré les mers effroiables & les Zones inaccessibles; & ce qui n'étoit point encore arrivé, joint l'Orient à l'Occident, & les deux bouts de la terre l'un avec l'autre. Car on a vû d'un côté les *Portugais* avoir passé le Palais des *Gorgones*, les *Jardins Hesperides*, le *Char des Dieux*, les *Cymbales* & sons étranges, & les feux étincelans de *Serre-Lionne* & des *Melegetes*, & la *Corne d'Ostro* que l'ancien *Hanno* ne pût outrepasser; & de là doubler le Cap de *Bonne-Esperance*, circuir l'*Afrique*, & arriver jusqu'aux dernieres fins d'Orient où ils ont établi bon nombre de demeures & de peuplades. On a vû d'autre part les *Castillans* traverser la grand mer *Atlantique* & decouvrir des Mondes nouveaux, qui ont été en admiration à celui de deçà, & les uns & les autres remplir nôtre *Europe* des richesses & curiositez de tout le reste de la terre, comme d'autant de dépouilles & de trophées de leur valeur & generosité. Ce qui a fait chanter à leur honneur à nôtre Poëte ².

Mais avant que partir je me veux transformer

Et mon corps fantastiq' de plumes enfermer,

Un œil sous chaque plume, & veux avoir en bouche

Cent langues en parlant, puis d'où le jour se couche

Et d'où l'Aurore naist, Deesse aux belles mains,

Devenu renommée, annoncer aux humains,

Que l'honneur de ce siècle aux astres ne s'envole,

Pour avoir veu sous lui la navire Espagnole

Descouvrir l'Amerique, & fait naistre des cœurs

Masles, cœurs de rocher, dont les nobles labeurs.

Ont veu l'autre Neptune incognu de nos voiles,

Et son pole marqué de quatre grands estoilles,

Ont veu diverses gens, & par mille dangers

Sont retournez chargez de lingots estrangers

Delorte que ces deux peuples peuvent legitimement pretendre de posseder en paix ce qu'ils ont decouvert & gagné avec tant de tems, de peine, de frais & de sang, & qu'ils maintiennent & gardent encore avec les mêmes difficultez & depences; & ne seroit pas juste de les y troubler en quelque sorte que ce peut être.

Espagnols
en quoi
bien & mal
fondez.

Mais aussi ne sont-ils pas bien fondez de vouloir empêcher les autres d'en faire autant sans courir sur leurs brisées, puis que le tout retourne à la gloire de Dieu & à l'utilité de toutes les nations Chrétiennes. Et qui ne fait aussi qu'ils nous doivent moins envier cela qu'à tous les autres, puis qu'outre que nous leur avions les premiers montré le chemin, ils reconnoissent encore assez, qu'ils ne sauroient suffire à équiper tant de flottes necessaires pour tels Voies, sans le secours de la France, qui comme une bonne voisine & amie, leur fournit la meilleure & plus grand'part de ce qu'ils ont besoin, tant pour l'equipage & armement que pour les vivres, & autres necessitez.

Secours de
France leur
est necessai-
re.

Mais je finirai ce point par la teneur d'une lettre écrite en l'an 1613. par la Reine mere Regente au Roi de la grand' Bretagne sur le sujet de quelques vaisseaux François arrêtez en Angleterre, pour avoir pris des navires Espagnols dont ils avoient été attaquez au deçà des lignes. Car là il est „dit en termes exprès, que le Roi d'Espagne „pour Roi & Seigneur des Indes & de l'A- „merique, pour y avoir autant de droit que „lui, comme y ont tous les autres Princes, „qui ne reconnoissent tous aucun traité de „paix au delà du Meridien ds *Effores* pour „l'Ouest, & du Tropique de *Cancer* pour „le Sud; comme il se void par tous les trai- „tez faits depuis le Roi François I. & la „pratique ordinaire depuis ce tems-là. Et de fait, bien qu'entre les Mathematiciens, on ne soit pas encores bien d'accord de ce vrai premier Meridien; les uns le met- taient aux *Canaries* suivant tous les an- ciens; les autres depuis, entre les *Canaries* & les Iles du *Cap-verd*; & enfin les mo-

Meridien
des *Effores*.

dernes en l'île *del Cuervo* des *Effores*, où l'on ne trouve aucune variation du com- pas; si est-ce que l'on s'est principalement arrêté en fait de marine, & de prises bon- nes ou mauvaises à ces derniers; & mêmes les *Espagnols* ne denient pas le trafic libre à tous, aux *Effores*, *Canaries* & *Madere*; en- cores qu'il y ait été assez de fois contreve- nu par eux: mais nos François maintiennent toujours que les autres n'ont aucune supe- riorité, en la côte de *Barbarie*, *Cap blanc*, *Cap verd*, rivièr de *Senega*, *Gambre*, côte de *Guinée*, & autres lieux appartenans à divers Rois *Negres*, & où les François peu- vent aller & venir en loiale traite; & ce- pendant les *Espagnols* ne laissent de les mal traiter quand ils les rencontrent à leur avan- tage: mais il faut esperer qu'il sera mieux pourvû à tous ces desordres-là de part & d'autre par leurs Majestez, étans en bon- ne paix & intelligence comme ils sont.

1) Suivant
la plus part
des moder-
nes, bien
quelquuns
y en trou-
vent.

CHAP. XXVI.

Navigations de commerce. François en la Jave. Compagnies du commerce en France. Advis là dessus. Dessein des Espagnols en leur nouvelle Compagnie de Seville. Proposition de Compagnie de commerce à Henri le Grand. Naturel des François. Dessein de commerce en Perse. Ormus. Trafic des François & autres en Russie.

Mais pour reprendre nôtre premier dis- cours des Navigations, outre celles de découverte & de conquête, que nous avons dit, il s'en est fait encore entre nous de tems en tems pour le commerce seule- ment, par des compagnies particulieres de *Malovins*, *Diepois* & autres *Terreneuviers*, pour les Voies de long cours, à l'exem- ple des *Hollandois* qui commencerent les leurs en Orient dès l'an 1594. & 95. sur les avis qu'un *Pierre Houtman* delivré des prisons *Portugaises* aux *Indes*, leur en avoit donné; comme ils ont fait depuis en Occi- dent sur les memoires d'un *Jean de Flestin- gue*, qui fit imprimer un discours du profit que l'on y pourroit faire, & de l'ordre & chemin qu'il y falloit tenir.

Naviga-
tions pour
le com-
merce.

Aux années 1616. & 17. s'entreprit un grand Voie des nôtres pour l'Orient, à l'ave- nir de trois vaisseaux partis de *Diepe*, qui

Voie des
François en
la Jave.

qui approcherent du *Bresil* & de la terre d'*Ethiopie*, mouillèrent au Cap de *Bonne-Esperance*, passerent à celui de *las Aguillas* & sur l'Ile de *S. Laurens*, tant qu'enfin ils arriverent à *Sumatre*, puis à la *Jave*, & non obstant la contradiction des *Anglois* & *Hollandois* y trafiquans, ils furent bien reçûs du Roi de *Bantam*, qui leur promit toute faveur & protection pour le commerce. Depuis se firent ensuite d'autres Voies sur la même route.

Compagnies du commerce en France.

En 1621, au même tems que se fit la société nouvelle des Etats pour l'*Amerique*, on établit en France la Compagnie du commerce pour les Voies de long cours en Occident, pour la pêche du corail en *Barbarie*, pour celle des moulûes & balenes, & pour l'établissement des colonies en la nouvelle France. Cela fut ordonné par Arrêt du conseil d'Etat sur les remontrances & memoires de du Noier *S. Martin*.

Etablissement nouveau.

En 1626. 27. & 28. à l'imitation de la case d'*Inde* d'*Amsterdam*, & de celle de la Contrattation de *Seville* se sont faits les nouveaux & plus solides établissemens, pour la Navigation par tout le monde, & spécialement en Occident vers *Canada* & les terres Neuves, & aux Iles de *San-Christoval*, la *Barbade* & autres des *Antilles*; chose tant de fois desirée & demandée comme un des plus grands ornemens à cet Etat, & une gloire immortelle pour ceux qui sont les auteurs & promoteurs d'un si louable dessein, que Dieu par sa grace veuille faire réussir aux fins comme nous avons déjà touché ci-dessus, de remedier aux maux & inconveniens qui sont causez par la faïneantise & le mauvais emploi de la plus part de nos hommes. Ce sera le moien par lequel on pourra parvenir insensiblement & comme de soi-même à ce grand effet de reformation qui tant de fois a été proposé & demandé aux Assemblées notables à *Roüen* en 1597. & 1617. & en celle de *Paris* en 1626. mais enfin tres-bien ordonné par le Roi en cette année de 1629.

Advis nécessaire pour ces entreprises.

Il faut bien adviser toutefois que ce n'est pas assez d'entreprendre & de commencer telles choses, à quoi nôtre nation est toujours assez prompte & deliberée, mais il est encores nécessaire d'y avoir bon ordre &

conduite avec patience & perseverance, afin de ne tomber plus aux inconveniens de mauvais succès qui jusqu'ici ont toujours accompagné nos Voies de mer.

De cela on en peut prendre de tres-bons avis du Sieur *Pirard* sur la fin de son livre des *Indes Orientales*, où il donne une bien particuliere instruction pour tous ceux qui voudront entreprendre tels Voies; & entre autres il remarque les defauts tres-grands de nos *François*, tant pour leur desobeissance aux Chefs, & pour leurs querelles entre eux, que pour beaucoup d'autres fautes & desordres, à quoi toutes les autres nations savent mieux pourvoir. On a remarqué encore combien il est important, de tenir l'une & l'autre mer nette des pirates & corsaires de *Barbarie* qui ruinent aujourd'hui tout le trafic de la Chrétienté: Et tout cela doit être puissamment appuyé de l'autorité Roiale & publique, comme déjà on a bien commencé d'y pourvoir par les ordonnances nouvelles¹⁾, sur le fait de toute la marine de France.

Instruction du Sieur Pirard.

Pirates d'Argent.

1) en 1629. depuis l'article 430. jusqu'à 460.

Mais outre cela, il y a une autre chose plus considerable & importante à nôtre Roi & à la plus part des autres Princes Chrétiens; de ce que le Roi d'*Espagne*, pour attirer à soi le principal trafic de l'*Europe*, a en 1624. établi à *Madrid* un souverain Conseil du commerce, & à *Seville* une Amirauté ou Compagnie pour le commerce de ses païs d'*Andalousie* & *Grenade*, avec les païs de *Flandres* qui lui sont obeissans: comme aussi avec les provinces Septentrionales. Cette Amirauté est obligée d'entretenir vint quatre navires de guerre. Et pour acheminer plus aisement ce negoce, il a fait que l'Empereur s'est joint à lui à même dessein: si bien qu'en l'an 1627. ils ont conjointement envoyé une Ambassade aux villes de *Lubec*, la principale des *Anseatiques*, & *Danzik*, la plus grande de trafic du Roiaume de *Pologne*, pour les inviter avec les autres villes de la *Hanse* d'entrer en la dite Compagnie, avec offres de protection, privileges, franchises & libertez; qui est un grand moien pour attirer en *Espagne* tout le Commerce de la Chrétienté, à l'exclusion de tous les autres Princes & Etats qui y ont un nota-

Nouvelle compagnie de Seville en 1624.

ble intérêt; & de fait l'Empereur s'est déjà puissamment établi à *Rostok*, *Weymar*, & autres ports de la basse *Saxe*, pour delà se rendre maître peu à peu de tout le trafic de la mer *Baltique*, & du passage du *Zond*.

Sur quoi est à remarquer que dès l'an 1608¹ fut faite une proposition au Conseil du feu Roi par un nommé *Isaac le Maire* Tournaisien, pour établir une Compagnie & Société du commerce en *France*, à l'exemple de celle d'*Amsterdam*, dont il en donnoit les moïens fort faciles, tant pour le bon nombre d'experts pilotes & matelots tirez de *France*, que pour plusieurs bons ports commodes à entrer & sortir en toute saison; aussi par l'estime que tous les Orientaux faisoient de la *France*, dont ils esperoient tout secours contre leurs ennemis. Cette entreprise fut jugée très-utile, commode & aisée, par la plus part: mais d'autres plus puissans ne pouvans goûter cela, alleguoient plusieurs difficultez, comme de ce que c'étoit un Voyage lointain, „ qui requeroit beaucoup de tems, un grand „ loïn, & autres conditions assez disproportionnées au naturel des *François*; qui „ n'ont ni la perseverance ni la conduite & „ la prevoiance requise à telles choses, & „ qui ordinairement ne portent leur esprit, „ vigueur & courage, qu'à ce qui leur est „ proche, prompt & present. Et ces raisons eurent lors tant de force, que quoi que fussent alleguer de meilleur à l'encontre les plus prudens & experimentez, tout cet affaire s'en alla à neant. Mais il en faut mieux esperer aujourd'hui sous la conduite & direction des plus sages & mieux informez par l'experience des choses passées, & l'Etat des presentes.

Art. 429. Et nous voions comme nôtre Roi en son
 & 432. Ordonnance de 1629. exhorte & convie ses sujèts de former de bonnes & fortes Compagnies pour le commerce, à quoi il promet toute assistance & escorte de ses vaisseaux de guerre, soit pour la droguerie, harangaison & pêche des moluës & balenes, que pour tous autres Voyages.

Dessein de commerce en Perse.
 2) Voir son instruction.
 Pour ce qui est du commerce de Levant par terre, le Sieur des *Haies Cour mesmin*, qui avoit déjà fait quelques Voyages en Levant, fut dépêché par le Roi en 1626².

pour avec la permission du grand Seigneur aller établir le commerce de *France* en *Perse*, & là avec la licence de ce Roi faire une residence à *Hispahan*, pour le trafic des soies & autres marchandises venans là de plus loïn, dont la correspondance seroit à *Marseille*; c'étoit aussi pour la propagation de la Foi, le Roi ayant intention d'envoyer là des Capucins, les autres Religieux qui y étoient auparavant ne s'y étans pas si bien portez. Pour cela on representoit deux voies pour faire venir les marchandises l'une par *Alep*, *Alexandrie* & *Smirne*; l'autre, que le *Persan* par Caravanes les fit rendre de *Babylone* à *Alep*, où les *François* les iroient querir sans crainte des Corsaires en y allant forts: & tout cela avec la bonne grace du grand Seigneur, & non autrement. Mais le Sieur des *Haies* ne trouvant à *Constantinople* telle disposition qu'il desiroit, fut contraint de revenir sans passer outre. Mais depuis peu il y a été renvoyé par un autre chemin, à savoir par *Danemarck*, *Suede* & *Moscovie*, pour avec la faveur de ces Princes passer delà par *Astracan* & la Mer *Caspie* en *Perse*, pour y établir le commerce par cette voie là: mais il seroit bien meilleur & sans mendier la grace de tant de Princes étrangers, d'aller tout droit à *Ormus*, qui est maintenant remis sous la couronne de *Perse*, & à l'exemple des *Anglois* & *Hollandois* qui y trafiquent, faire ce Voyage par mer assez aisé aujourd'hui, & sans dependre de personne.

Pour le trafic de *Russie*, où nous avons dit que les *Anglois* & *Allemands* vont, il y a long tems, il est certain que nos *François* y ont eu aussi part autresfois, avec ceux de la *Hanse* & autres nations Septentrionales: car nous voions que dès l'an 1498. & auparavant ces *Anseatiques* trafiquoient à *Novogrod* de *Moscovie*, & que lors à cause des tyrannies du grand Duc *Jean Basile*, ils cessèrent d'y aller, & se contenterent de negocier à *Revel* de *Livonie*, où le negoce fut transporté, & où les *Russes* venoient librement faire échange de leurs marchandises avec les *Allemands*: mais ceux de *Revel* voulans par un nouveau monopole attirer à soi seuls tout ce trafic, & que les marchandises des uns & des autres ne pussent passer que

Hispahan.

Ormus.

Voies
Chytrus
in Saxonia
ad an.
1572.

que par leurs mains, les *Moscovites* s'en plainquirent à leur Empereur, qui de fait prit ce sujet entr'autres de faire la guerre en *Livonie*, & de prendre la *Narve*, où tout le trafic fut delors transféré, tant pour les *Moscovites* que pour les marchands *Allemands*; de sorte que depuis l'an 1558. ce port fut fort fréquenté, non seulement par ceux de la *Hanse*, mais mêmes par toutes autres nations de dehors, comme *Anglois*, *Flamans*, & nos *François* entr'autres; & lors le peage du *Zond* étoit fort petit pour la mer *Baltique*: mais depuis les *Anglois* voians qu'on l'avoit rehaussé de beaucoup, ce fut lors qu'ils s'ouvrirent le nouveau chemin par le haut du Nord, comme nous avons dit, pour venir au port de *S. Nicolas*; & nos *François* aussi delaisserent aucunement ce trafic à cause de nos guerres civiles, & fut proposé quelquesfois du tems des Amiraux de *Chastillon* & de *Joyeuse* de le remettre, dont nous en esperons aujourd'hui l'exécution sous la sage & heureuse conduite de ceux qui en ont la direction.

CHAP. XXVII.

Voies pour le commerce spirituel & les missions. Jesuites & leurs lointains voiajes. Goez, & son grand voiage. De la Chine, Cathai, Tibet. Nestorianisme d'Orient. Prêtre-Jean d'Asie: Sopo Empire. Eutychianisme des Abissins. Voies de devotion & curiosité.

Voies pour le commerce spirituel & les missions.

Au nombre de ces voies de trafic, peuvent être mis ceux de quelques Religieux pour le commerce des âmes & la propagation de la foi, comme de nos *Capucins François* au *Bresil* en 1612. des *Jesuites* & *Recollets* en *Canada* en 1611. & 1615.

Jesuites & leurs voies lointains.

Les Peres de *S. Augustin*, *S. François* & *S. Dominique*, ont de tout tems & ancienneté pris cette charge des Missions, pour aller, ou envoie, ou d'eux mêmes, prêcher la foi aux infideles: comme furent ceux qu'*Innocent IV.* & *S. Louis* envoierent en *Tartarie*: mais depuis les découvertes modernes, plusieurs Religieux de tous Ordres y ont été envoie avec très grand fruit. Entr'autres les Peres *Jesuites* ont été des principaux, tant pour être destinez à cela par

un vœu particulier de leur Institut, que pour leur zele, courage, dextérité, patience, travaux & souffrances en des voies si lointains, jusqu'aux extremités de l'*Asie*, *Afrique* & *Amerique*; & principalement en la *Chine*, *Japon*, *Mogor*, Iles & côtes de l'*Inde Orientale*, *Ethiopie*, côtes d'*Afrique*, *Bresil*, & de nouveau aux grands Roiaumes de *Tibet*, *Yezo*, *Tunquin*, & ailleurs, comme on peut voir en leurs Relations modernes.¹ Mais parmi cela s'y est trouvé peu ou point de *François*, par la severe loi du Conseil d'*Espagne*, qui par un secret d'Etat exclut des *Indes*, & principalement de celle d'*Occident* tous étrangers, & sur tous les *François*, pour leur ôter toute connoissance de ces pais-là, & par consequent le chemin & le moien d'y aller.

1) Tartarie, Codigne, Trigault, Andrade, Almeida, Diaz, Balduino, &c.

Entr'autres est memorable le voiage en 1603. du *Jesuite* Portugais *Benoit Goez*, qui le premier que l'on sache a pénétré par terre depuis *Labor* en *Mogor* jusqu'à la *Chine* par un voiage de trois ans entiers, faisant plus de 4000. lieues à travers toute la haute *Asie*, par *Cascar*, *Cotan*, *Cialis*, *Camul*, &c. Et toutesfois on dit que c'est le voiage ordinaire des *Turcs* & *Mores* depuis *Constantinople* & *Perse* jusqu'au *Cathai*, au rapport du *Barbaro*² & de *Busbec*.³

Voie de Goez. Voi. Trigault. l. 5. c. 13. Tartarie. l. 5. c. 29.

Il y a aussi le Voiage en 1624. & 1626. des Peres *Antonio Andrade* & *François Codigne* au grand Roiaume du *Tibet* ou du *Cathai*, passans par les pais de *Seranagar*, & *Comao* en remontant le long du *Gange*, & à travers les montagnes effroyables du *Taur* ou *Imaus* & *Ussonte*. Et là est fait mention des Roiaumes proches de *Lodara*, *Coqué*, *Ladac*, *Moriul*, *Rudos*, *Ursana*, & autres dependans de celui de *Tibet*, qui sans doute est le *Tebeth* de *Marc Pole* & des autres historiens de ce tems-là. Leurs Prêtres s'appellent *Lambos* ou *Lamas*, & leur religion est mêlée du Christianisme avec beaucoup d'erreurs; & il y a apparence que ce sont des restes de l'herésie de *Nestorius* qui avoit infecté tout l'Orient & les *Indes*, depuis *Constantinople* où elle avoit pris son origine. Et de fait ceux qui voierent en ces pais-là & en la grande *Tartarie* il y a environ 300. ans, y trouverent force de ces Chrétiens *Nestoriens*, & le *Prêtre-Jean* d'*Inde* tant renommé pour

2) En son voiage de Perse. 3) En son epître 4. Voie en Tibet.

4) l. 2. c. 37

Nestorianisme en Orient.

Prêtre-Jean d'Asie ou Vnc.

lors en étoit; C'est celui qui est appelé *Unc* ou *Ucam* & *Uncam*¹, autrement *David*, qui dominoit un grand Empire en ces *Indes du Cathai*, dont la ville capitale étoit *Caracorum*, qui fut depuis aux *Tartares*, après que *Cingis* l'eût défait, & conquis tous les païs, environ l'an 1200. Cette Relation du Pere *Andrade* fait aussi mention du grand Empire de *Sophos* ou *Sopo*, qui a cent Rois tributaires. Ce doit être des restes de l'Empire du grand Cham de *Tartarie*, qu'il fait confiner d'un côté à la *Chine*, & de l'autre à la *Moscovie*. Là sont aussi les Relations dernières² de l'état d'*Ethiopie* ou des *Abissins*, & du grand progrès que les Peres Jesuites y font, pour repurger le Christianisme de delà, des erreurs d'*Eutyché* & *Dioscore*, qui y ont passé autrefois d'*Alexandrie*, d'où les Patriarches ou *Abunas* leur étoient envoie; & maintenant leur en est venu un autre de *Rome*. Depuis peu on voit aussi la Relation de la découverte nouvelle³ du Roiaume de *Tunquin* au dessus de *Chine* & *Cauchinchine*.

L'on pourroit joindre à ceci les voiajes tant de devotion que de curiosité de plusieurs particuliers en Levant, terre Sainte, Arabies, Egypte, & ailleurs, dont nous avons bon nombre de nos *François* depuis cent ans seulement, comme de *Salignac*, *Pierre Gilles*, *Belon*, *Nicolai*, *Villamont*, *Boucher*, & autres que l'on voit imprimez.

C H A P. XXVIII.

Grands voiajes de particuliers; de Pirard, Moquet, Martin, Linscot, Texere, Pinto, Ordognez, Feynes, Malherbe, Vincent Blanc, &c.

^{1) Mars Po-}
^{le l. 1. c. 52.}
^{Rubruquis}
^{c. 28.}
^{Haiton c. 16.}
^{Sopo Em-}
^{pire.}
^{2) Des peres}
^{Andrade}
^{& Almeida}
^{de 1626. &}
^{1627.}
^{Eutychia-}
^{nisme des}
^{Abissins.}
^{3) Du pere}
^{Baldinotti}
^{en 1626.}
^{Grands}
^{voiajes des}
^{Européens,}
^{& des Fran-}
^{çois entre}
^{autres.}
Pour le regard des grands voiajes de quelques particuliers aux *Indes* depuis que le pas en a été ouvert par les *Portugais* & *Castillans*; les autres nations, entr'autres nos *François*, en ont été assez soigneux, soit pour le trafic, soit par simple curiosité de voir & d'apprendre, comme sont ceux de *Pirard*, *Moquet*, *Martin*, & autres mis en lumiere. Quant à *Pirard*, outre la description assez exacte des côtes de l'*Inde Orientale*, d'*Afrique* & du *Bresil*, il en fait une

bién particuliere des *Iles Maldives*, qui n'étoient presque connus que de nom auparavant. *Moquet* a écrit les siens en la côte d'*Afrique*, riviere des *Amazones*, *Indes d'Orient*, *Maroc* & terre Sainte.

A la verité les *Flamans* ont sujet de vanter leur *Linschoten* pour l'Orient, & les *Espagnols* leur *Martin Ignace Cordelier*, qui en l'an 1584. fut aux *Indes d'Occident*, & de là par la *Chine* & *Indes Orientales* revint en *Espagne*. Les *Portugais* ont le *Texere*, qui en 1601. fit presque le tour du monde. Mais ces deux peuples n'ont rien de si admirable & prodigieux que leurs *Fernan Mendez Pinto*, & *Pedro Ordognez de Cevallos*, comme les deux plus grands & aventureux voiajeurs par mer & par terre, qui aient jamais été parmi eux. Car ce *Pinto* *Portugais* dès l'an 1537. vit en 19. ans toutes les côtes d'*Afrique* & des *Indes Orientales*, avec leurs *Iles*, jusqu'au *Japon*; Toutes les terres fermes & interieur d'*Ethiopie*, *Inde*, *Chine*, *Tartarie*, *Pegu*, *Siam*, *Cauchinchine*, *Siammon*, *Calaminam*, *Bramas*, & autres païs où il souffrit mille traverses, naufrages & esclavages.

Pedro Ordognez *Castillan*, emploia 34 ans entiers en les voiajes depuis l'âge de 9 ans, & vit les quatre parties du monde aiant fait un tour & demi à l'entour de la terre & de la mer, où il a cheminé trente-trois mille lieux. Il a vû toutes les parties de l'*Europe* jusqu'en *Island*: En *Afrique*, *Tunis*, *Maroc*, *Fez*, *Congo*, *Ethiopie*, *Monomotapa*, *Cefala*, &c. En *Asie*, la *Sirie*, terre-Sainte, *Perse*, *Cambaie*, *Malabar*, *Narsingue*, *Bengale*, *Malague*, *Pegu*, *Siam*, *Cambaje*, *Champaa*, *Cauchinchine*, *Chine*, *Japon*, *Philippines*, *Molukes*, & autres *Iles*; toutel'*Amerique Meridionale* & *Septentrionale*: Il voiajea quelque tems en soldat, puis en Capitaine, & enfin en Prêtre.

A ces deux insignes voiajeurs nous en pourrions opposer, deux de nos *François*, à savoir le Breton *Malherbe*, & le *Marseillois Vincent le Blanc*. On y pourroit adjoûter le Sr. de *Feines* *Provençal*, qui en l'an 1606. alla en Levant, vit *Alep*, les deserts d'*Arabie*, la *Chaldée*, *Babilone*, *Perse*, *Ormus*: de là en l'*Inde Orientale* à *Goa*, &

Maldives
de *Pirard*.

Linschoten.

Pinto, &
ses voiajes
imprimés
en *Espagnol*
& *François*.

Ordognez,
& ses voiajes
imprimés à *Madrid* en
1614.

Feines.

& ailleurs ; comme il dit en sa Relation.

Malherbe.

Patagons
Geans.

Ekebar Roi
de Mogor.

1) Voi. la
Relation du
Sr. Pietro
della Valle
en 1628.

Proposi-
tions de
Malherbe
sejettées.

Quand à *Malherbe* de *Vitré*, il a employé plus de 27. ans en voïages par le *Levant*, *Asie*, *Afrique* & *Amerique*, depuis l'an 1581. jusqu'en 1608. Il fut premièrement dès l'âge de 15. ans en *Espagne*, puis aux *Indes Occidentales*, par toutes les Iles & terre ferme, aux mers de Nord & de Sud, jusqu'au détroit de *Magellan*, où il vit & combattit contre les *Patagons* Geans: puis au *Mexique* & *Perou*, où il fut employé aux riches mines de *Potosi*: de là il passa par la mer *Pacifique* en Orient, par toute l'*Inde*, *Chine*, *Tartarie*, *Mogor*, *Indostan*, *Perse*, *Arabies*, *Babilone*, *Terre-Sainte*, *Alep*, &c. Il demeura plusieurs années en la Cour du grand Roi de *Mogor*, *Mahomet Ekebar*, bien vû & carressé de ce Prince; de la Cour duquel, forces, richesses, puissance & magnificence, il contoit merveilles. Il fut aussi long-tems en celle du grand *Xa Abaz*, Roi de *Perse* si renommé en nos jours pour ses victoires & conquêtes, tant sur le *Turc* que sur l'*Usbeg*, le *Mogor* & autres voisins, & qui a regné près de cinquante ans. Or ce *Malherbe* étant de retour de ses voïages à *Paris* en 1608. proposa au defunt Roi de grands & faciles moïens de voïages très-utiles à la *France*; A quoi ce grand Prince, suivant son naturel curieux, & son courage magnanime, eût volontiers prêté l'oreille à bon escient, sans quelques uns qui par ignorance du dehors, aimans mieux tirer les moïens plus proches, que de les aller chercher au loin, empêcherent un si bon effet, qui eût pû garantir cet Etat de tant de troubles & de malheurs qu'il a soufferts depuis. Ce fut en ce même tems qu'ils en firent autant sur les propositions d'*Isaac le Maire*, comme nous avons dit ci-dessus. Mais *Malherbe* se voyant rebuté se retira en *Espagne*, où il a toujours demeuré jusqu'à ce que depuis peu de tems il en a été rappelé sur le sujet de l'emploi aux mines où il est très-étendu; mais enfin il est retourné en *Espagne* sans autre effet. Il n'a laissé aucuns écrits & memoires de ses longs voïages, dont il ne reste que ce qu'il en a dit autresfois de bouche à quelques curieux de ses amis.

Pour ce qui est de *Vincent le Blanc*, c'est encore une plus grande merveille, de ce que dès l'âge d'onze ou douze ans, il com-^{Vincent le Blanc, & ses divers voïages.} mença à voïager environ l'an 1570. & depuis n'a cessé presque jusqu'à maintenant de continuer de tems en tems, & par reprises. Il a fait neuf ou dix voïages célèbres en divers tems par presque toutes les parties de la terre habitable. Il a bien vû entr'autres l'*Inde Orientale* & l'intérieur de *Perse*, *Pegu*, *Ramas*, *Tazatay*, *Transiane*, *Sagistan*, *Quibi*, & tout le dedans de l'*Afrique* depuis le Cap de *Bonne-esperance* jusqu'en *Alexandrie* le long du *Nil*, depuis ses sources, par les terres du *Monomotapa*, du *Prêtre-Jan* & de l'*Egypte*: puis tout le Roïaume de *Fez* & *Maroc*, la *Guinée*, &c. Toute l'*Inde Occidentale* & ses Iles: Tout le *Levant* depuis *Constantinople* jusqu'en *Sirie*, *Egypte*, & *Arabies*: les Iles de la *Mediterranée*; plusieurs fois par les *Espagnes* & *Italie*. Bref il a employé plus de cinquante ans en ses diverses peregrinations. Son premier voïage de sept ou huit ans est en lumière. C'est par toute l'*Asie* & *Afrique*, depuis la *Sirie*, *Arabies*, *Perse* & *Indes*, jusqu'en la *Chine*, puis à travers toute l'*Afrique* par *Cesala*, *Ethiopies* & *Egypte*. Il promet ensuite celui des *Indes Occidentales*.

Ces celebres Voïageurs suffiront pour beaucoup d'autres qui ne sont venus à nôtre connoissance, mais ils surpassent de bien loin tous ceux que l'antiquité nous vante d'un *Apollonius* & d'autres. Et la posterité même s'en étonnera, & sera excitée par là à en faire d'avantage, puisque suivant le témoignage de la divine parole, il faut que toutes les choses cachées soient enfin révélées, & que le reste des païs du monde qui nous sont encore inconnus vers le *Midi* & *Septentrion*, soit découvert, afin que la lumière de l'*Euangile* y parvienne, & le nom de Dieu soit épandu d'un bout de la terre à l'autre avant le second avènement de son fils.

CHAP. XXIX.

Description des Canaries, situation, nombre, noms anciens & modernes; Mœurs des peuples; singularitez. Pic de Tenerife.

Arbre d'eau. Madera, par qui & quand découverte: Sucres. Etat spirituel & temporel des Canaries.

Description
des Cana-
ries.

Jardins &
Iles Hesperides.

1) Ptolém.
Stephan.
Ammian.

2) Selon O-
vide, Belle-
foret, Pope-
liniere.

3) Plin. l. 6.
c. 31.
Gorgones
Iles.

4) Marcia-
nus, Plin-
ius, &c.

Mais il est deormais tems de reprendre le discours des *Canaries*, qui a donné sujet à toute cette digression des Navigations. Ces Iles sont estimées par quelques uns être les *Hesperides*, dont les anciens ont tant conté de fables. Car pour les *Jardins Hesperides*, où ils disent que *Hercule* fut cueillir les pommes d'or, la plus part les logent en la *Mauritanie Tingitane* au Roiaume de *Maroc* sur le fleuve *Lix*, qu'on dit être la riviere de *Sus*, où le Carthageois *Hanno* passa, encores que d'autres les mettent vers la grand' Syrté en la *Cyrenaique*, où quelques anciens¹ ont mis la ville d'*Evesperie*: mais les Iles *Hesperides* qui est autre chose, conviendroient mieux, ce semble à celles de l'*Amerique*², puisque les anciens faisans mention du voiage d'un *Statius Sebosus*³, disent qu'il emploia 40. jours de Navigation depuis les *Gorgones*, qui sont les Iles du *Cap Verd*, jusqu'aux *Hesperides*, ce qui fait environ 800. lieuës, qui est à peu près la distance qu'y trouva *Colon*. Là où des *Canaries* au *Cap Verd* n'y a pas plus de 200. lieuës, ou huit jours de chemin: bien qu'il ne faille mesurer les voiajes de ce tems-là à ceux d'aujourd'hui, & que les anciens aient parlé assez diversement & incertainement de toutes ces choses qui leur étoient si peu connues, & dont ils ne savoient que par ouï dire tel quel. Car si les *Gorgades* sont différentes des *Hesperides*, selon tous les anciens⁴, & que celles-ci soient plus au Midi que les autres, & ces *Gorgades* soient vis à vis de la *Corne d'Hesperie*, à environ une journée de navigation seulement; Il faudroit que ce fussent les Iles du *Cap Verd* assez proches de ce Cap même, plutôt que de celui des *Palmes*, près lequel ne se trouvent aucunes Iles: Et en ce cas la conjecture de ceux qui prennent les *Hesperides* pour le nouveau monde éloigné du *Cap Verd* de 40. jours, ne seroit pas hors d'apparence: mais il y a tant d'autres raisons plus fortes à l'encontre, qu'on a plus de sujet de prendre les *Gorgones* & *Hesperides* pour une même chose, si ce n'est que ces *Hesperides* au de là des

Gorgones, fussent les *Açores* qui toutefois sont beaucoup plus Septentrionales & Occidentales, & partant ne peuvent convenir en aucune sorte à ces situations des anciens. Mais quoi qu'il en soit les *Canaries* ou *Fortunées* furent assez connues des anciens, & les *Lusitaniens* y alloient d'ordinaire, ce qui en peut donner des nouvelles à *Sertorius* comme nous avons dit.

Ces Iles se trouvent après la sortie du détroit en la mer *Atlantique* ou du Nord, à la main droite, & assez proches d'*Afrique*, à environ 250. lieuës d'*Espagne*, y ayant entre-deux le grand golfe de *las Yeguas*, dit jadis *Oceanus Gaditanus*. *Ptolémée*⁵ les met de 10. à 16. degrez de l'Equinoctial, si ce n'est que les nombres aient été corrompus; car elles sont depuis le 24. jusqu'au 27. étendus de Levant à Ponent par la longueur de 50. ou 60. lieuës: mais cette situation de *Ptolémée* conviendrait mieux aux *Hesperides* ou du *Cap Verd*.

Ce qui a fait penser à quelques-uns non sans raison, que ces *Fortunées* des anciens ne sont les *Canaries* d'aujourd'hui, & que celles là étoient plus Meridionales: mais en chose si douteuse il vaut mieux se tenir à la plus commune opinion: Les anciens les ont appelées *Fortunées* à cause de la bonté de la terre & température de l'air, & *Canaries* pour l'abondance de chiens qu'il y a en la grand' *Canarie*, ou pour les cannes de sucre, ou pour autre raison inconnue: car il semble que ce nom leur est plus ancien que la langue *Latine* n'y a été connue, puisque *Plin* l'avoit déjà pris de *Juba* historien *Africain*.

Quelques-uns les ont mises au nombre de six, comme tous les anciens, sinon que *Sebosus* separe les *Canaries* des *Fortunées*, dont il ne fait que deux à part, à savoir *Ora Solis* ou *Solia*, & *Planasia*, qui à ce compte sembleroient être *Madera* & *Porto Santo*, assez éloignées des 7. *Canaries*: ce sont celles où *Sertorius* se vouloit retirer. Mais tous les autres font les *Canaries* & *Fortunées* une même chose, sous les noms⁶ d'*Ombrio*, *Junonia major* & *minor*, *Capraria*, *Nivaria*, *Canaria*. Les autres⁷, *Aprosite*, *Heras*, *Puitalia*, ou *Pluvialia*, *Casperia*, *Canaria*, *Centuria*. *Ombrio* est prise pour *Porto Santo*.

Situation
des Cana-
ries.

5) l. 4. c. 6.

Nombre de
ces Iles.

6) Plin.
Solia, Ca-
pella.
7) Ptolémée.

santo, qui est l'*Aprosite* de *Ptolomée*, ou selon d'autres, pour celle du *Fer*. *Junonia* ou *Heras*, pour *Maderc*: *Capraria* ou *Casperia*, pour *Fortaventure*: *Nivaria*, pour *Tenerife* ou *Gomere*: *Pluitalia*, pour *Lancerote*, ou le *Fer*. Aujourd'hui les uns en font sept, & les autres jusqu'à dix, & plus: à savoir la *Graciosa*, *Lancerota*, *Forteventura*, *Palma*, *Ferro* ou *Hiero*, *Tenerifa*, *Aleganza*, *Gran Canaria*, qui a donné le nom à tout le reste. *Cadamoste*¹ en fait 7. d'habitées & trois desertes. Notre histoire y adjoute celle de *Loupes* ou *Lobos*, & appelle *Lancelote* pour *Lancerote*, à cause d'un *Lancelot Maloyfel*² qui autrefois y avoit bâti un Château. Pour *Fortaventure*, elle l'appelle *Erbanie*, *Tenerife*, *Enfer*, comme aussi font les *Espagnols*, à cause d'un *Volcan* ou *Montgibel* qui y est: Puis y a *Roca*, *Santa Clara*, & autres desertes & Sauvages: *Maderc* & *Porto Santo* en sont séparées, étans de la couronne de *Portugal*, comme les *Canaries* sont de celle de *Castille*.

Ce que les anciens racontent de leur beauté, fertilité, température, mœurs des Insulaires & choses semblables, s'accordent assez à ce que l'on en a trouvé depuis. Comme du grand nombre de chevres, qui ont donné nom à *Capraria* ou *Fortaventure*, & de cela on fait force marroquins, suifs, fromages, &c. Des peuples grands sauteurs & coureurs, agiles & dispos comme nos *Basques*, fort adroits à tirer des pierres, & en assener où ils veulent: ils s'en servent à la guerre, comme aussi de flèches & de dards, & n'avoient point d'autres armes quand nos *François* y arriverent³. Les habitans étoient tous idolâtres, adorans le Soleil & les Astres: Ils avoient la pluralité de femmes, & même cette sale coutume de tenir à honneur & faveur que leurs Seigneurs couchassent la première nuit avec les nouvelles mariées; ce qui s'est trouvé autrefois entre quelques peuples plus civilisez. Quand aussi quelqu'un prenoit possession de la Seigneurie, il y en avoit qui pour honorer la fête, s'offroient volontairement à la mort, se précipitans avec beaucoup de ceremonies du haut d'un rocher: c'étoit en l'île de *Tenerife*, où quand le Roi étoit mort, les principaux le portoient

sur leurs épaules, & le mettans dans le tombeau disoient, *Depars toi en paix, ô ame bienheureuse*⁴. On dit⁵ encore qu'en la grand' *Canarie* y avoit un Temple nommé *Tyrma*, bâti sur un haut rocher, d'où par religion en chantant & dansant, ils se précipitoient, persuadez par leurs Prêtres, que leurs ames deviendroient ainsi bienheureuses après leur mort, tant l'opinion de Religion bonne ou mauvaise a de force sur les esprits; & que de notre siècle cette coutume étoit encore; & le rocher même en a retenu le nom.

Quelques uns disent⁶ que ces peuples étoient si grossiers avant qu'ils fussent découverts, qu'ils ne reconnoissoient point l'usage du feu, & qu'à cause de cela ils mangeoient leurs chairs crûes, mais aussi les pouvoient ils faire rôtir au Soleil, comme beaucoup d'autres. Pour leur creance⁷ qu'elle étoit d'un Dieu punisseur des méchans & guerdonneur des gens de bien. Ce que tous reconnoissoient en general, mais ils diferoient en beaucoup d'autres points: Qu'ils rasoient leurs têtes avec pierres aiguës comme cailloux à fusil: Ne faisoient aucun cas de l'or & de l'argent: Que les femmes ne nourrissoient point leurs enfans elles-mêmes, mais ordinairement les faisoient alaiter par des chèvres: Qu'ils étoient grands sauteurs & danseurs, labouroient les terres avec des cornes de bœufs & de chevres. Pour leur gouvernement, qu'ils étoient regis par 190. hommes, qui avoient aussi la superintendance sur la Religion, prescrivans au peuple ce qui étoit du service divin: Ils avoient aussi des Rois ou Ducs souverains. Ils estimoient aussi que tuer une bête, c'étoit la chose du monde la plus basse & vile; & pour cela ils faisoient faire cet office à leurs prisonniers; & celui à qui étoit échû de ce faire, étoit séparé de tout le reste du peuple; C'est ainsi qu'ils vivoient en la grand' *Canarie*.

En la *Gomere*, ils tenoient à grand faveur & signe d'hospitalité de mettre leurs amis coucher avec leurs femmes, (comme *Marc Pole*⁸ raconte du pais de *Camul* en *Tartarie*) & de recevoir les leurs en pareille courtoisie; & à cette occasion les enfans des sœurs, non les leurs, étoient heritiers

¹) *lib. de Indica navig.*

²) *c. 31. de cette histoire.*

Mœurs anciennes & modernes des Canariens.

³) *c. 71.*

Polygamie voir Cadamoste en sa navig. t. 1. c. 5.

Extrange coutume.

⁴) *Aux Relations de Purchas.*

⁵) *Martir. decade 3. c. 7.*

Canariens sans usage du feu.

⁶) *Thevet. c. 5. Samois. c. 12.*

⁷) *Voi. Purchas tom. 5. c. 12.*

Gouvernement des Canaries.

⁸) *l. 1. c. 46.*

tiers, ainsi qu'à *Calicut*, & autres endroits d'Orient.

Mœurs des
Canariens
à l'arrivée
des Fran-
çois.

Voi. c. 73.

Avant la venue de *Bethencourt* & des *François*, l'idolatrie y regnoit partout; les peuples qui étoient fort barbares, & toujours en guerre les uns contre les autres, se tuans & assommans comme bêtes, & le plus fort étoit celui qui emportoit la Seigneurie. Ils alloient presque nus, étoient peu accoutables, ne laissant les étrangers approcher de leurs îles. Les *Espagnols* & autres y faisoient des courses & pirateries, pour les attraper, & les mener vendre en *Espagne* comme des chevaux. Pour eux ils ne tuoient point leurs prisonniers, mais s'en servoient aux choses les plus viles, tant qu'ils eussent moiende se racheter. C'est de ceux là que l'on apprit la situation de ces îles, leurs coutumes & façons, ce qui excita l'envie de les aller conquérir. Nos *François* les éprouverent assez bonnes gens en les traitant doucement. Ceux de la grand' *Canarie* étoient fort belliqueux, mais cruels & traîtres: & en cette île seule y avoit plus de six mille gentils-hommes, comme nôtre histoire les appelle, & mal-menerent quelquefois nos *François* qui y étoient allez en petit nombre.

Choses sin-
gulieres de
ces îles.

Mont du
Pic de Te-
nerife, voi-
ch. 68.
1) Voi. Ca-
damotte,
Garibai,
Purchas.

Atlas.

Or entre les choses remarquables de ces îles, il y en a deux entr'autres: l'une, qu'au milieu de *Tenerife* y a une montagne très-haute en pointe de diamant, qui jette le feu comme le *Mont-gibel* de *Sicile*, & il y a bien quinze lieues à monter, ce que l'on ne peut faire qu'en trois jours. Ce mont s'appelle *Pic de Tenerife* ou de *Terreyra*; & de là on découvre plus de 50. ou 60. lieues loin, & on en remarque aisément toutes les autres îles. On ne peut aller au plus haut que depuis la mi-Mai jusqu'à la mi-Août, à cause de l'excessive froidure & des neiges, bien que ce ne soit qu'au 27. degré: mais la montagne tient lieu de Septentrion, ainsi qu'il arrive en assez d'autres lieux montagneux de la *Zone Torride*, comme aux monts d'*Atlas* & de la *Lune* en *Afrique*, aux *Andes* du *Perou*, & en ceux du *Japon*; Quelques-uns ont pensé que ce mont étoit l'*Atlas* si celebre des anciens, & qui a donné nom à tout ce grand Ocean de delà; mais il est plus certain que l'*Atlas* est cette filie-

re de montagnes d'*Afrique*, que l'on appelle aujourd'hui *Montes Claros*, & que cette histoire appelle *mons de Clere*. Sur ce mont de *Tenerife*, on trouve encore des neiges au mois de Mai, ce qui a donné sujet aux anciens d'appeler cette île *Nivaria* ou neigeuse; mais ci-après nous verrons une plus particuliere description de cette montagne & de tout le reste de l'île.

L'autre merveille est en l'île de *Fer*, où il n'y a aucune source d'eau de rivière ou de fontaine, ni de pluies même, mais seulement ce qui distille perpetuellement d'un seul arbre toujours couvert d'un nuage & broüillans épais, qui l'en fournit abondamment. Cet arbre est toujours verdoiant & au dessous y a une cisterne qui sert pour l'usage tant des hommes que des bêtes de toute l'île. *Louis Jackson* Anglois, dit² avoir vû & considéré curieusement cet arbre en 1618. Qu'il est gros comme un chêne, l'écorce semblable à une piece de bois endurcie, aiant six ou sept brasses de haut; les branches étendues & entr'ouvertes, la fucille de même que celle du laurier, blanche par le dedans & verte par dehors. Il ne porte ni fleurs ni fruit, & est situé sur le penchant d'une montagne, sechant & flétrissant de jour, & distillant toute la nuit: car lors la nuë est suspendue sur icelui. Cette eau tombe dans un étang ou reservoir fait de brique, & pavé de pierres fort épaisses, où l'eau est conduite par des canaux de plomb depuis le pied de l'arbre; & de là est divisée en plusieurs autres reservoirs qui sont par toute l'île; le grand reservoir peut contenir environ vingt mille tonneaux, & est peuplée de quelque huit mille ames, & de plus de cent mille bêtes.

On conte une même merveille de l'île de *S. Thomas* sous la ligne, où au milieu d'icelle y a une montagne toute couverte d'arbres, toujours ombragez d'une nuë épaisse, qui les mouille en sorte, que l'eau en distille suffisamment pour arroser leurs champs pleins de cannes de sucre; & il y a 70. engins ou maisons de manufactures de sucres, chacune desquelles à deux & trois cens esclaves qui en dependent & y travaillent.

Ces arbres distillent continuellement, ou

Arbre d'eau
en l'île de
Fer.

Voi. Ben-
zoni, San-
tus, Ovie-
de, &c.

2) Purchas
-son, l. 6. 11.

Arbres
d'eau en
l'île de S.
Thomas.
Voi. Pur-
chas, Ra-
mausius, &c.

ou celui de l'île de *Ferne* coule que depuis midi étant couvert de cette nuée qui continué jusqu'à deux heures devant jour: Et lors le corps, les branches & les feuilles suent & jettent cette liqueur, jusqu'à deux heures après soleil levé. *Vincent le Blanc* en ses voyages, conte le semblable de certains arbres qui sont en une vallée profonde au Roiaume de *Narsingue*. On peut adjoûter une autre singularité de ces îles que cette histoire remarque¹, qu'il ne s'y trouve aucunes bêtes venimeuses, comme au *Bresil*, ainsi que nous avons représenté ci-dessus.

1) ib. 31.

Connils en abondance.

En la grand' *Canarie* le sol est très-fertile pour pâturages & pour labour, & il y a si grand nombre de connils qui y ont multiplié de ceux qu'on y a portez de terre ferme, qu'ils gâtent les bleds & les vignes. On en dit de même de *Porto Santo* près *Madere*, où les habitans ont été quelquefois réduit à ne se pouvoir plus défendre du dommage que leur faisoient ces petits animaux, & il y a une petite île proche qui ne produit autre chose, inconvenient qui a autrefois fait quitter la demeure à plusieurs peuples.²

2) Plus 2. 8. c. 29.

Madere, roi. Cadam. Navig. 1. c. 4.

Madere est la plus grande de toutes ces îles ayant 140. miles de tour, & une ville nommée *Fouchal*, qui est un Evêché dépendant du Metropolitain de *Lisbonne*. Les forêts qui lui ont donné le nom de *Madera*, furent une fois si furieusement embrasées, que les habitans furent contraints pour un tems de se jeter dans la mer, pour se sauver de la violence du feu & de la chaleur, qui causa après une telle graisse à la terre, qu'au commencement elle rendoit soixante pour un, & depuis encore la moitié. Les grappes de raisins y sont longues de deux & trois pans. Il y avoit des pigeons qui se laissoient prendre d'eux-mêmes, ne connoissant pas, & pource ne craignans pas les hommes. Ils s'y font quantité de sucres, & ils meulent & écrasent les Canes, dont après ils font bouillir le jus. Le sucre qui se fait là est plus blanc que celui de *S. Thomas*; mais la grand' abondance en vient du *Bresil*, que l'on prend par deçà pour sucre de *Madere*. A ces sucres ils donnent plusieurs cuissions,

Sucres.

& plus il est cuit & purgé de ses faïsses & écume, plus il est pur, & monte ainsi à divers degrez de bonté: la troisième cuisson le rend blanc & dur; la quatre & cinquième, candit & comme de l'alun.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ces îles sont abondantes en sucres, puis que les anciens l'ont déjà remarqué de leur tems, même *Solin*³, quand il dit, que la croissent certaines tiges & Canes blanches de la grandeur d'un arbre, qui rendent un suc & une liqueur fort agreable à boire, ce que le Sieur de *Saumaise* interprète fort bien des Canes du sucre.

3) c. 46.

Quant à la premiere découverte de *Madere*, les Relations Angloises portent, qu'en l'an 1344. un Anglois nommé *Macham*, aiant enlevé une femme qu'il aimoit s'enfuit d'Angleterre avec elle en un vaisseau, & pensant se sauver en *Espagne*, fut porté par la tempête en cette île, où il ancrâ en un port appelé depuis *Machico* de son nom: Et cette femme se trouvant mal, pour la fatigue de la mer & du long chemin, il descendit en terre avec elle & quelquesuns des siens: mais sur cela le vaisseau aiant trouvé le vent à propos fit voile sans les attendre. Cependant la femme étant morte de maladie & de regret, le pauvre & desolé *Macham* se consola au mieux qu'il peut, & faisant de nécessité vertu, bâtit là une petite chapelle en forme d'hermitage du nom de *Jesus*, où il enterra sa femme, & lui mit une tombe, sur laquelle il grava son nom, celui de sa femme, & toute sa pitoiable histoire: puis du mieux qu'il peut se fit un petit bateau du bois qu'il trouva là, & s'embarquant avec les siens, sans voile ni mast, fut porté en la côte d'*Afrique*, où il fut rencontré par quelques *Mores*, qui tenans cela à miracle le presenterent au Roi du pais, qui l'envoia par merveille au Roi de *Castille*. Et sur le recit que fit alors cet homme de son Voiage aventureux, plusieurs furent excitez du desir d'aller découvrir cette île: ce qui toutefois n'arriva que quelques 80. ans après, par *Jean Gonsalve* & *Tristan de Vaz* Portugais, en l'an 1420.

Madere quand découverte. Macham & son aventure. Voyez Hakluyt 2. co. part. 1.

A quarante miles de *Madere* est *Porto San-*

Santo, Ile découverte en 1428. Elle fut prise & pillée en 1496. par l'Anglois *Amias Preston*.

Fertilité des
Canaries.

Enfin ces Iles sont fertiles en tout, en bleds, vins excellens, sucres, cires, miel, fruits, & animaux, comme témoignent tous les historiens *Espagnols*. Le trafic principal du tems de nos *François* étoit de cuirs, suif, sang de dragon, & *Oursole* pour les teintures.

Oursole.

1) Voir
aux ch. 36.
40. 70.

Nôtre *Bethencourt* travailla beaucoup pour leur conversion, & y usa d'une grande douceur, & de beaucoup d'industrie, comme l'on peut voir par toute cette histoire. Il ne put conquérir & convertir

Quatre de
ces Iles
conquises
par Bethen-
court.

que quatre de ces Iles, à savoir *Lancerote*, *Fortaventure*, *Gomere*, & *le Fer*: le reste fut conquis depuis par d'autres, comme nous dirons. Aujourd'hui les habitans de ces Iles sont melez d'*Espagnols* & de naturels du pais qu'ils appellent *Guanchas*, qui sont façonnez aux mœurs d'*Espagne*. Ce qui empêcha que la grand' *Canarie*, *Tenerife*, & la *Palme* ne furent si tôt conquises par les Chrétiens, ce fut la grande vaillance & cruauté de leurs habitans, les ports & advenües peu commodes, les côtes dangereuses, & les hautes & difficiles montagnes; & eut-on bien de la peine à venir à bout de tout cela. Ces Iles ont un Evêque, & le fut au dernier siecle un *Melchior Canus* grand Theologien. La grande *Canarie* est la Capitale, & le siege de l'Evêque, de l'Inquisition, & de l'Audience ou Parlement de toutes ces Iles: il y a plusieurs Monasteres de l'Ordre de *S. François*. L'Evêché dépend du Metropolitain de *Seville* en *Andalousie*. La ville principale de *Tenerife* est *Laguna*, fortifiée de trois bons châteaux, dont l'un qui defend le port est appelé *Graciosa*. Cette ville avec ses forteresses furent en l'an 1599. prises & pillées par les *Hollandois*, qui en firent après de même à *Gomere*; mais ils quitterent tout ne les pouvans garder.

Grande
Canarie
quelle.

Evêché des
Canaries.

Laguna en
Tenerife.

Ces Iles sont à environ douze lieuës au plus près de la terre ferme d'*Afrique* vers le Cap *Bojador* proche de *Fortaventure*; & à environ 60. lieuës au plus loin des autres.

Canaries
proches
d'*Afrique*.

Lancerote est la premiere qui se rencontre en venant d'*Espagne*, & il y en a quelques moindres à l'entour comme *Santa Chiesá*, *Algrança*, *Lobos*, *Graciosa*, *Roca*: *Fortaventure* est la plus grande; *Tenerife* la plus peuplée. La grande *Canarie* a de circuit 40. lieuës, & environ neuf mille habitans: On met jusqu'à 13. de ces Iles, dont il n'y en a que sept d'habitées.

Mais pour une plus particuliere connoissance de ces Iles, je me contenterai de rapporter ce qui a été tiré des Navigations *Angloises* de *Hakluit* & *Purchas*. A savoir une relation de certains marchans *Anglois* trafiquans aux *Canaries* en l'an 1526. & une autre d'un Chevalier *Anglois* de l'Ile de *Tenerife* en particulier.

DESCRIPTION DES CANARIES

de l'an 1526. par un nommé Thomas Nicols, ou Midnal, Facteur Anglois².

CHAP. XXX.

Description particuliere des Canaries par l'Anglois Nicols ou Midnal. De la maniere de faire les sucres. Du Pic de Tenerife. Trafic des Canaries, en quoi. Oursole; Sang de dragon; Madere; Borrondon. De la grande Canarie, Tenerife, Gomere, Palme, le Fer, Lancerote, Fortaventure, &c.

L'Ile de Canarie est presque égale en longueur & en largeur, & contient environ douze lieuës de longueur. Les *Espagnols* croient l'avoir découverte, navigeans vers l'*Amerique*: Les *Portugais* soutiennent que c'est eux faisant leurs Voies vers l'*Ethiopie* & *Indes Orientales*.

Mais la verité est que c'ont été les *Espagnols*, assistez de plusieurs Gentilhommes *Anglois*^{*}, dont les descendans la possèdent jusqu'à present. Aucuns estiment qu'elle a été appelée *Canarie* à raison de la quantité de chiens qui furent trouvez en icelle: mais j'ai souvent ouï dire aux anciens habitans qu'elle a été ainsi nommée à cause d'une espee de Canne ou roseau à quatre carres qui croit en abondance en ces Iles-là, de laquelle sort un lait qui est une tres-dangereuse poison, & que plusieurs de ceux qui premierement la conquirent en furent em-

2) Voir
Hakluit 2.
partie du 2.
tome.

Canarie Ile.

Canaries
par qui dé-
couvertes.

* Mais
plûtôt par
les Fran-
çois.

Nom d'où. empoisonnez, même que beaucoup d'années depuis la conquête de cette Ile, l'on a commencé à y planter vignes & cannes de sucre: de sorte que la dite Ile ne peut avoir pris son nom des dites cannes de sucre.

Habits & demeure. Les naturels des dites Iles furent nommés *Canariens* par les conquérans, leur habit étoit de peaux de chevres en façon de longues cazaques; leur habitation aux rochers, vivans au reste en grande amitié & concorde; leur langage étoit uniforme en tout & par tout: leur pitance ordinaire étoit de chiens châtiez & de lait de chevres: leur pain d'orge, pétri en lait de chevres, qu'ils appelloient *Gofia*, & en usent encore à présent, dont j'ai moi-même mangé, car il est fort sain.

Origine. Aucuns estiment que ce peuple est originaire d'*Afrique*, & que delà ils furent releguez par les *Romains* en ces Iles-ci; qui leur couperent premierement la langue pour avoir blasphemé contre leurs Dieux.

Jurisdiction. L'Ile de *Canarie* est la principale de toutes, non pas tant à cause de sa fertilité & abondance, que d'autant que là est le siege du gouvernement de toutes les autres: elle a son Gouverneur particulier, toutes fois y a aussi en icelle certains Officiers appelez Auditeurs, qui jugent souverainement avec la même Jurisdiction que les Chanceliers ou Parlemens font ailleurs.

La ville où ils ont leur séance s'appelle Cité des *Palmes*, & là viennent par appel toutes les autres Iles.

Echevins. Là sont aussi residens certains Echevins ou Consuls qui ont très-grande autorité au maniement des affaires publiques, & ont leur Jurisdiction à part. La ville est belle, & les habitans propres & curieux en leurs habits: & quelque pluie qu'il aie fait, on s'y peut promener sans incommodité, d'autant que les ruës ne sont que sable, & que l'air y est fort temperé.

Ils recueillent leur froment en Fevrier, & derechef en Mai; il est excellent, & le pain en est très-blanc. En cette Ile de

Canarie sont encores trois villes, savoir *Telde*, *Gatder* & *Guia*, & il y a aussi douze mai-

sons où se fait le sucre, lesquelles ils appellent *Ingenios* ou *Engins*.

Le sucre croit comme je vous vai dire. ^{Sucres.} Un bon fonds de sucre y porte neuf foisen dix-huit ans. Le premier fruit est appelé *Planta*. Ils couchent la plante le long d'un raion assez profond, en sorte toutefois que les racines étant couvertes de terre puissent commodement être arrosées tant de la pluie qu'autrement; chaque racine produit plusieurs cannes. Cette plante est deux ans sans faire profit à son maitre ¹.

L'on coupe ces cannes entre deux terres, & après les avoir étérées & effeuillées on en fait des fagots, & ainsi les porte l'on où se fait le sucre pour y être pressées en un moulin: ce qui en decoule est reçu dans un grand vaisseau fait exprès, où ils le font bouillir jusques à ce qu'il s'épaississe, puis le mettent dans un fourneau fait de pots de terre, en forme de pains, puis il est porté en un autre lieu où ils le nettoient & purifient avec une espece de terre glaïse qu'ils étendent dessus. De ce qui demeure dans le chauderon ils en font une autre maniere de sucre, qu'ils appellent *Escumas*, & de ce qui sort du sucre blanc ils en font une troisième espece, & ce qui en reste est appelé *Panela* ou *Netas*. Finalement le rebut de toutes ces sortes de purifications & affinemens est appelé *Remiel* ou *Malasses*, dont ils font une autre sorte de sucre qu'ils appellent *Rafinado* ou raffiné.

Quand ce premier fruit nommé *Planta*, a été cueilli de la façon que nous avons dit, ils brûlent le lieu où il a crû, avec paille de cannes jusques aux souches des premieres cannes; Et ainsi le labourent & cultivent soigneusement, tant qu'au bout de deux autres années ils jettent un second fruit qu'ils nomment *Zoca*; & ainsi consé- ^{Zoca.} quement de deux ans en deux ans, jusques à ce que la plante étant trop vieille, il la faut replanter ailleurs.

Cette Ile de *Canarie* produit de tres-bons & excellens vins sur tout en la ville des *Telde*; elle abonde en plusieurs sortes ^{Vins & fruits.} de bons fruits comme *Batatas*, Melons, poires, pommes, oranges, citrons, grenades, figues, pêches; mais sur tout en

1) *Plantano* *Plantano*¹. C'est un arbre qui aime les rives des eaux; il ne croit pas gros, s'élève droit, & a ses feuilles grandement épaissies, longues quelquefois, sur tout vers le sommet de deux aunes, & presque demi-aune de large. Il ne porte jamais de fruit qu'une fois, puis on le coupe, & ses racines en poussent un autre. Chaque arbre à trois ou quatre branches qui portent plus ou moins de fruit, comme trente ou quarante pommes qui ressemblent bien fort au concombre; étant meur il tire sur le noir, & est plus délicieux à manger qu'aucune confiture qu'on sauroit faire.

²) *Plantano* forte de palmier. *Voi. Solin. ch. dernier. Plin. l. 6. c. 32. & là dessus le Sieur de Samais. Ep. 1329.*

Cette Ile abonde en bœufs, vaches, chameaux, chèvres, brebis, chapons, pigeons, perdrix rouges: le bois est la chose dont ils manquent le plus, son elevation est de vint sept degrez.

Tenerife.

L'elevation de cette Ile est de vint sept degrez & demi. Elle est distante de la précédente de douze lieuës vers le Nord, & contient dix-sept lieuës de long. La terre y est relevée en forme de côtaux, & au milieu d'icelle se voit une montagne grandement droite & ronde qu'ils appellent *Pico de Teitbe*, dont la situation est telle²; sa pointe est fort droite & contient en hauteur quinze grandes lieuës, qui reviennent à plus de quarante cinq miles *Angloises*: Elle jette souvent feu & soufre jusques à près de demi lieuë à l'entour, & est en forme de chauderon: deux miles aux environs vous n'y voiez que cendres, & pierres poncees: deux miles plus bas vous y trouvez un país qui toute l'année est couvert de neige, & plus bas s'y rencontrent quantité de grands & puissans arbres qu'ils appellent *Vinatico*, dont le bois est grandement pesant & solide, qui même ne pourrit point dans l'eau, y demeurant des milliers d'années. Ils ont une autre espece de bois qu'ils appellent *Barbuzano*, qui a les mêmes proprietés, outre plusieurs pins & sapins. Au dessous des dits arbres vous trouvez grande quantité de lauriers qui contiennent dix ou douze miles de país, choses très-délectables aux Voyageurs: Car outre leur perpetuelle & gaie verdure, s'y nourrissent infinis oisillons qui chantent tres-

Pico de Teitbe.
2) *Voi. c. 68.*

Mont de feu.

Vinatico.

Lauriers.

doucement, & entr'autres vous y en voiez un qui ne ressemble pas mal à un moineau, sinon qu'il porte en la poitrine une petite tâche fort noire de la grandeur d'un denier: son chant est plus agreable que d'aucun autre; mais il ne peut vivre enfermé. Cette Ile porte plusieurs sortes de fruits comme la précédente, & produit ainsi que toutes les autres certains arbrisseaux desquels sort une liqueur blanche semblable à du lait, qui finalement s'épaissit tellement qu'ils en font une glus excellente qu'ils appellent *Taybayba*. Cette Ile donne aussi un autre arbre nommé *Drago* qui croit sur des hauts rochers, & si vous l'incisez au pied vous en tirez une liqueur rouge comme sang, qui est une drogue fort commune chez les Apoticares. le bois de cet arbre est bon à faire des targes ou boucliers grandement estimez, d'autant que l'arme qui les frappe y demeure si bien attachée que difficilement la peut-on arracher.

Taybayba glus.

Sang de Dragon.

Cette Ile abonde plus en bleds que toutes les autres, & est souvent leur mere nourrice. Là croit aussi sur des hauts rochers une certaine espece de mousse propre à faire teintures, qu'ils appellent *Orchel*. Vous avez en cette Ile douze engins à faire sucres, qui en font grande quantité, vous y trouvez aussi une espace de terre entre deux villes *Larotau* & *Rialeio*, contenant une lieuë de país, dont la pareille ne se rencontre pas peut être en tout le monde: la raison est qu'elle produit eaux de roche en abondance, grains de toutes sortes, soie, lin, cire, miel & fruits, avec quantité de sucres, & de bons vins, & bois à brûler; Et delà se prennent les vins pour les *Indes Occidentales*, le meilleur desquels croit sur une côte nommée *Ramble*.

Ourfola.

Terre admirable.

Vins.

Cette Ile est embellie d'une belle ville à trois lieuës de la mer, proche d'un lac, nommée *Laguna*. Elle contient deux paroisses, & est la demeure du Gouverneur de l'Ile. Là sont aussi certains officiers établis au maniement de la police qui achètent leurs offices du Roi. La plupart des habitans sont Gentilhommes, marchands ou laboureurs. Vous y avez aussi quatre autres villes, savoir *Santa Cruz*, *Larotava*, *Rialejo*, & *Garachico*.

Laguna.

Avant

Rois.

Avant la conquête de cette île elle étoit gouvernée par sept Rois qui habitoient en des caves ainsi que le reste du peuple; leurs habits étoient de peaux de chevres, comme ceux de *Canarie*. Ils se nourrissoient de même. Leurs sépultures étoient en des caves où ils dressoient leurs corps debout contre les murailles, & aux plus honorables donnoient un bâton en la main, & un vaisseau plein de lait près d'eux: J'ai quelques fois vû trois cens de ces corps en une même cave, dont la chair s'étoit tellement desséchée qu'ils ressembloient à du parchemin.¹

Morts com-
me enter-
rez.1) Purchas
dis avoir
vû deux de
ces corps à
Landrez.
tom. 5. c. 12.
§. 2.Langues di-
verses, voi.
ch. 43. & 67.

Ce peuple étoit appelé *Guanches*, dont le langage étoit totalement dissemblable à celui des *Canariens*, comme aussi chacune de ces îles là avoit son langage particulier. Cependant le Lecteur remarquera que l'île de *Canarie*, de *Tenerife*, & de la *Palme*, sont sous la domination du Roi d'*Espagne*, & lui paient chacun an cinquante mille ducats: elles n'ont qu'un Evêché qui vaut douze mille ducats de rente à son Evêque.

Gomere.

Gomere.

L'île de *Gomere* tirant vers l'Ouest est distante de six lieues de la précédente, & ne contient que huit lieues de longueur. C'est un Comté qui a sa Jurisdiction particuliere qui en cas d'appel ressortit au Parlement de *Canarie*. La principale ville porte le nom de l'île. C'est un très-bon port où la Flotte des *Indes* va prendre rafraichissement. Elle fournit assez de grain & de fruits pour ses habitans. Il y a un engin à sucre avec quantité de vins & sucres, semblables à ceux de *Canarie* & de *Tenerife*. Il y croît de l'Orchel: son éleveur est de vingt sept degrez.

Palme.

Le Comte
de Palme
est de la
maison de
Bocanegra
& Portocarrero.

Cette île est loin de la précédente d'environ douze lieues vers Nord-ouest; elle abonde en vin & en sucre; vous y avez une ville du nom de l'île où il y a grand abord de vins qu'on charge pour les *Indes Occidentales* & autres lieux. En cette ville là y a une belle Eglise, & elle a son Gouverneur & autres Officiers qui rendent la Justice; & aussi une autre ville nommée *S. André*, &

quatre engins où se fait de très-bon sucre, deux desquels sont appelez *Zauzes*, & les deux autres *Tassacort*: elle ne fournit pas beaucoup de bleds, qui y sont plutôt apportez de *Tenerife* & autres lieux.

Leurs meilleurs vins croissent en un lieu appelé *Brenia*, où s'en recueillent chacun an plus de douze mille pipes, semblables à *Malvoisie*: elle est ronde, & contient en circuit près de vingt-cinq lieues: elle abonde en toutes sortes de fruits comme les deux précédentes, & est distante de l'Equateur de vingt sept degrez & demi.

L'île de Hiero, ou de Fer.

Elle n'est distante de la précédente que de dix lieues, ne contient que six lieues de circuit, & ainsi est de fort peu d'étendue, elle appartient au Comté de *Gomere*.¹ Sa principale marchandise est de chevres & d'orchel, elle n'a aucunes vignes, sinon celles qu'y a jadis planté parmi des rochers par un Anglois nommé *Jan Hill*: vous n'y trouvez aucune eau douce, excepté qu'au milieu de l'île, croît un certain arbre qui a les feuilles semblables à l'olivier, au pied duquel y a une citerne. Cet arbre est continuellement couvert de nuées, & de ses feuilles degouté perpetuellement de très-bonnes eaux dans la dite citerne, qui suffit tant aux habitans qu'au bestial de l'île: son élevation est de vingt-sept degrez.

1) Comté de
Gomere de
la maison
d'Ayala.Eau d'ar-
bre, voi. ch.
65. & §. 29.

Lanzarote.

Cette île est distante de *Canarie* vers le Sud de dix huit lieues. Elle ne fournit aucune marchandise sinon des chairs de chevres & orchel: c'est un Comté qui appartient à *Dom Augustin de Herrera*, avec titre de Comte de *Fortaventure* & *Lanzarote*. Il a sa Jurisdiction particuliere, néanmoins ses sujets peuvent en appeller au Parlement de *Canarie*, d'autant que combien que le Roi d'*Espagne* ait retenu pour soi les trois plus fertiles de ces îles là, comme nous avons dit, si s'est il aussi réservé la souveraineté sur toutes les autres.

Comté de
Lanzarote.

De cette île par chacune semaine arrivent à *Canarie*, *Tenerife* & *Palme* des chars de chevres séchées, qu'ils appellent *Tuffineta*, qui leur sert de lard, & est un fort bon

manger : son élévation est de vingt six degrez, & contient douze lieues de longueur.

Fort-Aventure.

Cap d'A-
guer.

Cette Ile est distante de cinquante lieues du Cap de *Guer*, qui est de la terre ferme d'*Afrique*, & vingt quatre de l'Ile de *Canarie* vers le Nord. Elle appartient à un Seigneur qui en porte le nom. Elle est assez fertile en froment, orge, vaches, chevres, & Orchel, & contient quinze lieues de long & dix de large, & à côté d'icelle vous en avez une autre petite appelée *Graciosa*, distante d'une lieue de la grande.

Graciosa.

Ce que j'ai dit des îles sùdites est de ma propre science & experience, comme aiant demeuré en icelles par l'espace de sept ans, employé aux negoces & affaires des Seigneurs *Antoine Hukman* & *Edouard Castellin*, en leur tems gens d'autorité & de credit parmi les marchands de *Londres*.

Madere.

En 1344.

L'élévation de cette île est de trente deux degrez; & est distante de soixante & dix lieues de l'île de *Tenerife* vers le Nord, & autant vers le Sud du détroit de *Gibraltar*. Elle fut premierement découverte par un Anglois nommé *Macham*, & depuis conquise & habitée par les Portugais. Elle fut premierement appelée *Madere* à raison de la grande quantité & diversité de bois qui y croît, comme cedres, cipres, *Vinatiko*, *Barbuzano*, pins, &c. ce qui lui continué encore le même nom. Combien qu'il y en ait qui estiment qu'entre la dite île de *Madere* & celle de *Palme*, s'en trouve une autre non encore découverte, qui est la vraie île de *Madere*, appelée *S. Brandon*. Cette île de *Madere* fournit annuellement au Roi de *Portugal* grandes finances : elle a une belle ville nommée *Fouchal*, laquelle est accommodée d'un beau commerce de havre, fortifiée d'un fort bastion. Elle est aussi ornée d'une belle Eglise Cathédrale, qui a son Evêque, Chapitre & Chanoines; La Justice & le Gouvernement s'y exercent à la mode de *Portugal*, dont les appellations en ressortissent au Parlement de *Lisbonne*. Vous y avez une autre

S. Brandon
Ile in-
visible.

Fouchal.

ville nommé *Machico*, accommodé d'une assez bonne rade pour les navires; & tant la ville que le havre retiennent le nom du dit *Macham* Anglois. Il se trouve en ladite île de *Madere* seize engins à faire sucre qui le font bon par excellence.

Outre le bois ci-dessus mentionné, s'y trouve abondance de bons fruits de toutes sortes, poires, pommes, prunes, dattes sauvages, pêches, melons, oranges, citrons, grenades, & herbes potageres.

Fruits.

Il y a aussi quantité d'arbres appelez dragons: mais surtout d'excellens vins qui se transportent en infinis lieux. A l'un des côtez d'icelle vers le Nord vous y trouvez un autre petite île qu'ils appellent *Porto Santo*, à trois lieues de la grande, ses habitans y vivent de ménage; car cette île de *Madere* ne fournit que peu de grains, & tire sa principale provision de *France* & de *Tenerife*. A l'autre côté se trouve une autre petite île appelée le *Desert*, laquelle ne produit que de l'*Orchel* & nourriture pour des chevres, qui sont pour la provision de la grande île, qui a de circuit trente lieues: le lieu où croissent les grands arbres, dont nous avons parlé, est de situation fort haute, & ce que j'y ai remarqué d'admirable, ce sont des conduits, qui à travers des montagnes portent les eaux aux engins à sucre.

Porto Santo.

Grains de
France.

Ile deserte.

A demi chemin, entre l'île de *Tenerife* & celle de *Madere*, se rencontre une autre petite île inhabitée qui peut avoir une lieue de tour, qui ne produit rien que pâture pour des chevres.

Cet Auteur Anglois, par envie ou plutôt par ignorance tait le nom des François, quand il dit que les premiers decouvreurs & conquereurs des Canaries furent les Portugais ou Castillans accompagnez des Anglois: car cela est convaincu de faux, tant par cette histoire que par tous ceux qui en ont écrit depuis cent ou six vingts ans, & même par un autre Anglois plus qualifié & plus croiable, le Sire *Edmond Scory*, que nous rapportons en suite, & qui avoué assez franchement que nôtre *Beihencourt* fut le premier des Chrétiens qui découvrit ces îles. Il est bien vrai que pour *Madere* l'honneur en est dû à ce *Macham* Anglois, dont nous avons parlé, & la premiere conquête depuis aux Portugais.

NOTA.

Quand à ce qu'il dit que ces peuples insulaires sont originaires d'*Afrique*, il y a bien de l'apparence pour la proximité, n'y aiant pas plus de douze ou quinze lieues passage du Cap de *Boiador* à l'île de

de

2) ch. 70.
1) l. 5. c. 1.
3) ch. 1.
de *Fort-Aventure*, comme cette histoire dit, (1.) Et même *Pline* (2.) remarque qu'en la *Mauritanie* vers le mont *Atlas* & le fleuve *Niger* habitoient certains peuples appellez *Canariens*, qui vivoient de chairs crues & d'entrailles de bêtes sauvages & de serpens comme des chiens, dont le nom leur en étoit venu. Il y en a encore aujourd'hui certains peuples noirs vers *Guinée* si bestiaux qu'ils ne savent presque parler, & mangent ainsi les entrailles des bêtes toutes sales & pleines d'ordure comme les chiens, sans presque aucun usage de raison, ainsi qu'a remarqué *Vincent le Blanc* en ses voyages d'*Afrique*. (3.)

EXTRAIT DES OBSERVATIONS,
Du Sire EDMOND SCORY Chevalier
Anglois, touchant le Pic de Tenerife, &
autres singularitez par lui remarquées en
cette Ile.

CHAP. XXXI.

Description particuliere de Tenerife, par Edmond Scory Chevalier Anglois. Montagne merveilleuse. Des singularitez de cette Ile : Mœurs des habitans : Gouvernement ancien : Idolatrie : Fertilité : Vins excellens. Ville de Laguna ; Guanches. Bethencourt premier découvreur. Opinions en la Religion. Etrange vol d'oiseau.

Tenerife est la plus plaisante de toutes les Iles des Canaries : elle a été appellée *Nivaria* ou Neigeuse, à raison de la neige, laquelle comme un collier environne le col du Pic de *Taida* : le nom de *Tenerife* lui a été imposé par les habitans de l'île de la *Palme* : car *Tener* en langage *Palmésien* signifie de la neige, & *Iffe* une montagne : elle est située en l'Océan Atlantique à quatre vingts lieues loin de la côte d'*Afrique*. Elle est de forme triangulaire, s'étendant en trois promontoires ou caps. Sa situation est dans les vingt huit degrez de l'Equinoctial. Quand à la grande montagne de *Teyda*, communément appellée le Pic de *Tenerife*, je ne sai si elle donne plus grande admiration quand vous en approchez, ou quand vous la regardez de loin, mais en l'une & l'autre façon elle est beaucoup à admirer. Le pied de la montagne commence à la ville & port de *Garachico*, de là il y a deux journées & demi de chemin jusques au haut d'icelle : encore que le haut semble être aussi pointu qu'un pain de sucre, à quoi elle ressemble plus qu'à toute autre forme : il ne laisse pas d'y avoir une

platte forme au sommet, de la largeur d'un acre de terre, & au milieu de cette plaine un gouffre duquel souventes fois sont jettées hors des grosses pierres avec grand bruit, feu & fumée : on peut faire sept lieues de ce chemin sur des ânes ou des mules ; le reste il le faut faire à pied avec grande difficulté. Toutes les contrées qui sont autour de la pente de cette montagne à dix miles en amont, sont toutes couvertes, ou pour mieux dire, embellies des plus beaux arbres de toutes sortes que l'on puisse trouver au reste du monde, à cause du grand nombre de fontaines qui s'entremêlent les unes avec les autres, & accrus des pluies violentes de l'hiver, descendent en gros torrens dans la mer. Au milieu de cette montagne il y a un froid intolérable, au haut il y fait chaud, & pareillement aussi au pied d'icelle. Par toute la région froide il faut que vous preniez votre chemin pour voyager du côté du Sud, & durant le jour, & par la région chaude, qui est deux lieues près du sommet, il faut marcher du côté du Nord, & durant la nuit : chacun porte sa provision de vivre, & ses *Borraches*, ou flacons de vin. Pour approcher au haut de la montagne, il faut prendre le tems du milieu de l'été, pour éviter les torrens causés par les neiges, & environ les deux heures du matin : Et lors vous y pouvez demeurer jusques au levé du Soleil, mais non pas plus long-tems.

Le Soleil étant élevé par dessus l'horizon de l'Océan y paroît beaucoup plus petit que quand vous êtes sur la plus basse terre, & semble se contourner en soi-même en façon d'une boule. La seconde lueur, qui comme un torrent de flammes sort de l'Orient peu avant le lever du Soleil, ne peut en rien mieux être comparé qu'à la respiration & chaleur sortant de la bouche d'un four embrasé : Et ainsi il s'élève, avançant sa course par le milieu du Ciel, dont la couleur est claire, pure, bleue & cristalline, sans y avoir la moindre tâche ou nuée. Lors que vous êtes au haut de cette montagne toutes les îles paroissent au dessous de vous comme une plaine & platte forme de terre unie : encores qu'en toutes ces îles il n'y ait gueres moins de vingt mille

Les Espagnols appellent cela Volcanes, comme il y en a au Mexique.

Borrachas, c. flacons de cuir, en Espagne.

Observation merveilleuse du Soleil, & naturelle toutefois.

Nulles
pluies là.Olympe
mont.Souffre &
feu.

Caldera.

Guanches.

Laguna
ville.Situation
excellente.

mille roches rudes, difformes, mal polies & inégales. Toutes les extremités de cette plaine de terre semblent bordées & frangées de neiges, qui en effet ne sont autre chose que des nuées blanches, qui sont de plusieurs stades beaucoup plus basses que vous; Proche le sommet de cette montagne il ne pleut jamais, & n'y a jamais aussi aucun vent qui souffle sur icelui: On recite le même du mont *Olympe* en la *Thessalie*.

Toute la partie haute de cette montagne est affligée de sterilité, & privée du bénéfice de la vertu generative de la plus basse & moyenne region de l'air; car il n'y a aucune sorte d'arbres, arbrisseaux ni feuilles qui honorent sa tête, laquelle en demeure étrangement difformée: Derechef du côté du Sud sortent des veines de soufre, qui descendent en bas sur la nuque de son col où est la region des neiges, parmi lesquelles le soufre se fait voir par ses veines en divers endroits. Souvent en tems d'été les feux sortent hors de ce trou qui est au faite de la montagne, dans lequel si vous faites rouler quelque grosse pierre, elle resonance comme si quelque pesant fardeau tomboit sur un grand nombre de vaisseaux d'airain creux: Les *Espagnols* appellent par raillerie ce trou le *chaudron du Diable*, dans lequel boût toute la provision de l'Enfer. Et les *Guanches* mêmes, naturels habitans du pais, affirment que c'est là l'Enfer, & que les âmes de leurs predecesseurs, qui ont été méchans, sont reduites en ce lieu là: mais que celles de ceux qui ont été gens de bien & vaillans, vont en bas en la plaisante vallée, en laquelle est à present située la grande Cité de *Laguna*, au prix de laquelle, & des bourgades voisines d'icelle, je ne croi pas qu'il y ait aucune autre place en tout le monde de plus plaisante & agreable temperature d'air, ni d'un plus bel objet à la vûe, étant posée au centre de cette plaine, d'où l'on peut contempler comment la nature s'est pluë à diversifier la beauté de cette grande montagne. Du côté du Nord de cette Ile, il y a plusieurs chutes d'eaux fraiches, qui tombans de tres-hautes montagnes, servent de rafraichissement à la plaine & à la Cité de *Laguna*, & delà portées par la for-

ce de leurs torrens se jettent dans l'Océan. L'Ile est divisée par une rangée de montagnes qui ressemblent le comble d'une Eglise, aiant au milieu d'icelle le Pic de *Teyda*, *Teyda*, comme si c'étoit le clocher. Si vous divisez toute la terre de l'Ile en douze parts, il s'en trouvera dix d'icelles occupées de rochers inaccessibles, de bois, & de vignes: Et encore en si peu qui reste de terres labourables, on y a recueilli, comme j'ai vû selon le compte qu'ils en faisoient en l'an 1582. jusques à plus de deux cens mille ha-
negues * de bled (la quarte *Angloise* en fait quatre & demi) outre une infinie quantité de ris & d'orge: La terre y est de fort delicate temperature & propre pour produire toutes les plus excellentes choses qu'aucune autre puisse porter, si les *Espagnols* vouloient prendre la peine de la cultiver. Les vignobles plus recommandables sont en la *Bonavista*, *Danté*, *Oratane*, *Tiqueto*, & au lieu appelé *Ramblé*, lequel produit le plus excellent vin de tous les autres. Il croit deux sortes de vins en cette Ile, l'un appelé *Vidonia*, l'autre *Malvoisie*. Le *Vidonia* est tiré d'une grappe longue qui produit un vin plat & sans pointe. La *Malvoisie* vient d'une grosse grappe ronde, & est le seul vin qui peut passer les mers autour du monde & d'un pole à l'autre, sans s'aigrir ou alterer; au lieu que tous les autres vins se tournent en vinaigre, ou se congelent en glace quand ils approchent des poles du Sud ou du Nord. On ne peut pas trouver ailleurs que là de plus beaux & meilleurs melons, grenades, citrons, figues, oranges, limons, amandes, dattes, & miel, & par consequent aussi de la cire, & de la soie, quoi que non en grande quantité; néanmoins elle est excellemment bonne; & s'ils y vouloient planter des meuriers en abondance, le fonds égaleroit, si même il n'excedoit en bonté & quantité de telles commoditez, le terroir de *Florence* & de *Naples*. Le côté du Nord de cette Ile abonde aussi bien en bois qu'en eaux; là croissent le cedre, le cypres, le laurier, l'olivier sauvage, le lentisque, le savinier, la palme & le pin. Au passage d'entre *Oratane* & *Garachico*, vous voyagez par le milieu d'une forêt de tels arbres, dont la for-

Fertilité
grande.
* Hanega
mesure en
Espagne,
qui est notre
boisseau &
demi.Vins excel-
lens, voient
Nicola.Malvoisie
ou vin de
Canarie.Fruits ex-
quis.

Arbres.

Laretava.

te & plaisante odeur parfume tout l'air des environs. Il y a telle abondance de ces arbres en cette Ile, que tous leurs vaisseaux pour le vin, & autres utensiles de bois en sont faits. Il y a là deux sortes de pins, l'une qui est menuë, & l'autre qui croit de la façon de nos chênes en *Angleterre*, en s'épandant çà & là; les habitans du lieu appellent ce bois *l'arbre immortel*, par ce qu'il ne se pourrit ni dessus ni dessous terre, ni dedans l'eau; il est presque aussi rouge que le *Bresil* & est aussi dur, mais non si unctueux que l'autre sorte de pin. De cette sorte ils en ont quelques arbres si grands que les *Espagnols* recitent & afferment pour chose digne de foi, que du bois d'un seul de ces pins là, on en a couvert l'Eglise de *Loz Remedios* de la Cité de *Laguna*, qui est de quatre vingt pieds de long & de quarante huit de large, & que d'un autre pin on en a couvert l'Eglise de Saint *Benoit* en la même Cité, qui est de cent pieds de long & de trente-cinq de large. Le plus excellent & étrange arbre qui soit en cette Ile, est celui qu'ils appellent *Dragon*, le tronc & corps d'icelui s'élève d'une excessive hauteur & grandeur, l'écorce est semblable aux écailles d'un dragon, & je pense que delà il a pris son nom. Du haut sommet de l'arbre toutes les branches sortent, qui se jettent & s'entrelacent l'une avec l'autre deux à deux comme les *Mandrages*. Elles sont de forme presque semblables au bras d'un homme, rondes & polies, & comme de l'extrémité de ses doigts, sort la feuille environ de deux pieds de long, & qui ressemble assez à notre glaieul de marêts. Cet arbre n'a point de bois au dedans de son écorce, mais seulement une espèce de poix claire & spongieuse, & communément ils font des ruches à miel des troncs de ces arbres: vers le plein de la Lune ces arbres suent une gomme claire & vermeil-

* Sang de le, qu'ils appellent *sangre de Dragon*, * qui est beaucoup plus excellente & astringente que le *sanguis Draconis*, que nous avons de *Goa* & des autres parties des *Indes Orientales*, les, parce que les Juifs, qui sont les seuls droguistes de ces lieux là, pour y gagner, le falsifient & multiplient avec d'autres ingrédients quatre livres pesant pour une.

Les premiers qui ont habité cette Ile étoient appelez *Guanches*. Mais il est bien difficile de savoir d'où ils étoient venus en ce lieu-là, pour ce que c'étoit, comme il est encore, un peuple entierement barbare, & sans lettres. Le langage des vieux *Guanches*, qui demeurent encore entre eux jusques à ce aujourd'hui en cette Ile, en leur ville appelée *Candelaria*, approche fort de celui des *Mores* de *Barbarie*. Quand *Bethencourt* le premier des Chrétiens qui a découvert ces parties là, y arriva: il les trouva tous Gentils & Idolâtres. Neantmoins je ne trouve point qu'en aucune façon ils aient eu commerce avec le Diable, chose toutefois assez ordinaire entre les *Indiens* Gentils. Ils tenoient qu'il y avoit un souverain pouvoir & puissance, qu'ils appelloient de divers noms, *Achubaraban*, *Achubucanar*, *Achguayaxerax*, signifians le tres-grand, le tres-haut, & conservateur de toutes choses. S'ils manquoient de pluies, ou qu'ils en eussent trop, ou si quelqu'autre mal leur advenoit, ils conduisoient leurs brebis & chèvres en un certain lieu, & se paroient les petits d'avec les meres, estimans que par le beelemment que ces bêtes faisoient de côté & d'autre, le courroux de ce souverain pouvoir étoit apaisé, & qu'il les pourvoiroit de ce qu'il leur manquoit: ils avoient quelque connoissance de l'immortalité & punition des ames: Car ils estimoient qu'il y avoit un Enfer, & qu'il étoit au *Pic de Teyda*, & appelloient l'Enfer *Echeide*, & le Diable *Guayota*. En leurs affaires civiles ils avoient quelques Police, reconnoissans un Roi auquel ils rendoient subjection & vassellage, contractans mariages, rejettans les bâtards, admettans les Rois par succession, faisans des loix & s'assujettissans eux-mêmes à icelles. Quand un enfant étoit né ils appelloient quelques femmes qui avec certaines paroles jettoient de l'eau dessus la tête de l'enfant, & dès lors en avant cette femme étoit reçue au nombre de cette famille, & n'étoit loisible à aucun de la race de contracter jamais mariage avec elle, ou d'avoir sa connoissance. Les exercices dont usoient leurs jeunes gens étoient de sauter, courir, lancer le dard, jeter des pierres, & danser; en

Guanches.

Bethencourt premier découvreur & conquereur.

Noms de Dieu.

Etrange superstition.

Ames immortelles en l'Enfer.

Police civile.

Bâtime des Canariens.

Affinité spirituelle.

Exercices.

Pins.

Arbre immortel.

Arbres merveilleux en grandeur. Plin dit le même à près l'uba. l. 6. c. 32.

Dragonier.

* Sang de le, qu'ils appellent *sangre de Dragon*, * qui est beaucoup plus excellente & astringente que le *sanguis Draconis*, que nous avons de *Goa* & des autres parties des *Indes Orientales*, les, parce que les Juifs, qui sont les seuls droguistes de ces lieux là, pour y gagner, le falsifient & multiplient avec d'autres ingrédients quatre livres pesant pour une.

quoï jusques à cette heure ils se plaisent extrêmement. Ces Barbares étoient si remplis de vertus naturelles & d'honnête simplicité, que c'étoit une loi inviolable entr'eux, que si un de leurs Soldats, en quelque place publique ou privée, s'étoit comporté licencieusement ou injurieusement à l'endroit de quelque femme, il étoit sans remission mis à mort. Le peuple de cette contrée étoit d'une belle stature, bien formé & de bonne complexion. Il y a eu autrefois entr'eux des *Geans* d'une incroyable grandeur : le tête de l'un d'iceux se void encore en être, auquel il y avoit quatre-vints dents, & la grandeur de son corps, qui fut trouvé inhumé au sepulchre du Roi de *Guimur*, de la race duquel il étoit, revenoit à la mesure de quinze pieds. Le peuple qui habite du côté du Sud de l'Ile est de couleur olivâtre : mais ceux qui demeurent du côté du Nord sont beaux, spécialement les femmes, qui ont les cheveux luisans & doüillets : leur plus commun ornement étoit un certain vêtement fait de peaux d'aig-neaux comme un petit surcot, sans plis, ni collet, ni manches, attachez ensemble avec des courroies de même cuir. Le plus ordinaire accoutrement des hommes & femmes d'entre le commun étoit appelé *Tomar-co*, seulement les femmes par modestie avoient une autre couverture par dessus leur *Tomar-co*, qui étoit leur cotte séparée, allant jusques aux genoux, & cette-ci qui étoit aussi faite de peaux, s'étendoit en bas jusques à terre : car ils estimoient chose mal seante à une femme d'avoir les mam-melles ou les pieds découverts : ils vivoient en cette habit, en icelui ils mouroient, & au même étoient ils le plus souvent enterrez. Pour leur vivre ordinaire ils sement de l'orge & des fèves : quand au bled, il leur étoit ci-devant inconnu. Ils sechent leur orge au feu, puis l'égrugent en certains mou-lins à bras, tels qu'il y en a maintenant en *Espagne* : ils appellent la farine ainsi faite *Giffo*, la détrempe d'eau, de miel, & de beure, elle leur sert de pain, & étoit leur plus grande & generale nourriture. Ils mangeoient aussi de la chair de brebis, de chevres & de porcs, mais non communement : Car ils avoient certaines assemblées

telles que sont en *Angleterre* les fêtes de vil-les, auquel tems le Roi en personne don-noit de ses propres mains à chaque vintaine d'iceux, trois chevres, & à proportion de leur *Giffo* ; après cette fête chaque compa-gnie venoit devant le Roi ; montrans leur agilité à sauter, courir, luter, darder, dancier & autres passe-tems : ils ont une cer-taine espece de miel fait d'un fruit appelé *Mozan*, de la grandeur & grosseur d'un po-*Mozan.* pois. Avant que ces fruits soient meurs, ils sont verts en couleur : quand ils com-mencent à meurir, ils sont rouges, & é-tant entierement meurs, ils deviennent noirs, n'étans en rien dissemblables à nos meures noires ; sinon en leur goût, qui est extrêmement plaisant. Ils n'en mangent que le jus, qu'ils appellent *Toya*, & le miel qu'ils en font *Chacerquem* : ils amassent ces *Mozans* lors qu'ils sont bien meurs, & les exposent au Soleil l'espace d'une semaine, puis ils les cassent en pieces, & les mettent bouillir en l'eau tant qu'ils deviennent en sirop : cela leur sert de medecine pour les fluxions & douleurs de reins & du dos ; & pour l'une & l'autre de ces maladies, ils ti-rent du sang des bras, de la tête & du front avec un caillou à fusil. Au tems de leurs semailles, le Roi ayant partagé à chaque homme sa portion de terre qu'il doit semer, ils font des trous en terre avec des cornes de chevres, & disans certaines paroles, ils jettent leurs semences en la terre. Tous autres ouvrages concernans la culture des terres sont parfournies par leurs femmes : le Roi faisoit son habitation en des grottes ou roches creusées naturellement, desquelles il y en a une grande quantité qui reste en-core en être jusqu'aujourd'hui. Lors que l'on faisoit quelque fête en leur contrée, il y avoit ce privilege, que tous les hommes pouvoient en toute seureté aller & passer çà & là parmi le pais des ennemis, mêmes souventefois les ennemis se festoient les uns les autres. En leurs mariages, ils a-voient cette coutume que les hommes de-mandoient le consentement des parens, des veuves & des filles, lequel étant accordé, ils étoient lors mariez sans autre ceremonie que j'aie pû apprendre. Comme leurs ma-riages étoient si tôt faits ils étoient aussi ai-sément

Vertus.

Geans.

Chose in-
crovable.

Vêtement.

Tomar-co.

Giffo. Ni-
colai appel-
le Goha.

Fêtes.

Mozan.

Medecines.

Semailles.

Tems d'af-
seurance.

Mariages.

Divorces. sément rompus : car si le mari ou la femme étoient disposez à se separer ils le pouvoient faire incontinent, & chacun d'eux se remarier derechef avec d'autres à leur volonté. Néanmoins tous les enfans nés de personnes ainsi séparées étoient par après estimés comme bâtards. Le Roi seulement, à cause de la succession, étoit exempt de cette coutume, & à lui seul, pour cette même raison, étoit loisible de se marier avec sa propre sœur. Par plusieurs années cette Ile fut sujette à un seul Roi, lequel ils appellent *Adexe*, qui étant devenu vieil, ses fils qui étoient neuf en nombre conspirèrent contre lui, & divisèrent l'Ile en neuf divers Roiaumes. Toutes leurs guerres étoient pour dérober les bestiaux les uns des autres, spécialement les chevres bigarées, qui entr'eux étoient en grande & religieuse estime : il y a bien peu de difference de corsage, de couleur, & autres qualitez entre nos Dains d'*Angleterre* & leurs chevres. Les anciens *Guanxes*, de cette Ile avoient un officier ou embaumeur destiné, homme ou femme selon le sexe, qui lavoit les corps morts, puis mettoit dedans ces corps certaines confections faites de beurre de chevre, fondu avec des poudres de *Furzes*, espece de pierre rude, d'écorces de pins & d'autres herbes, & accommodoient ainsi ce corps pendant l'espace de quinze jours : l'exposant au Soleil, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, jusques à ce qu'il fût tout roide & tout sec. Durant ce tems-là, les amis pleuroient & lamentoient sa mort. A la fin des quinze jours, ils envelopoient ce corps en des peaux de chevres si industrieusement cousues l'une avec l'autre, que c'est chose admirable, & ainsi le portoient en une caverne fort profonde, où personne ne pouvoit avoir accez. Il se trouve encore de ces corps qui ont été ensepulturez de cette façon depuis mille ans en çà, à ce qu'ils disent. La ville de *Santa Cruz* est le plus proche port de la Cité de *Laguna* : delà vous montez de fort roides montagnes pour aller à la dite Cité, que l'on trouve la mieux & quasi miraculeusement située au milieu d'une plaine de dix miles de circuit, comme si la nature avoit préparé cette place à l'homme pour y bâtir une ville. Elle est

environnée tout autour de côtaux d'une émergeable hauteur, comme d'une muraille, sinon du côté du *Nord-Ouest*, par où passe un chemin de terre unie qui conduit jusques au bord de la mer, distante de sept lieues. Là aussi se levé continuellement une vapeur de la mer, qui étant contournée parmi tant de diverses entrelasfures de montagnes se convertit finalement en vent, & prenant son passage parmi les conduits de ces monts comme par des canaux jusques à la Cité, lui sert d'un grand rafraichissement, & s'amortit dedans cette grande plaine par faute de trouver aucune opposition de choses qui lui soient contraires : Et encore que le vent de *Sud-Est* souffle vivement sur la mer, on ne laisse pas toujours d'avoir en ce lieu-là le vent plein de *Nord-Ouest*, qui comme un vrai ami favorise cette Cité lors qu'elle en a plus de besoin, qui est depuis les douze heures du jour, jusques à la nuit ; l'extremement grande rosée qui tombe, refroidit assez suffisamment la nuit. Leurs bâtimens sont d'une pierre rude & mal polie, qui n'est nullement belle : ils sont fort simples en leurs bâtimens, qu'ils élèvent de deux ou trois étages, & non plus : & communement aux lieux plus écartez de la ville, ils ne les bâtissent que d'un étage : la ville n'est point murée : ils n'ont point aussi de cheminées, non pas même pour leur cuisine : ils font seulement un âtre & foier à plat contre une muraille, & là y havissent ou brûlent leur viande, plutôt qu'ils ne la rôtiissent ; la disposition de leurs ruës est fort belle. Et étant au milieu de la Cité, on peut jetter sa vûe par toutes les extremités d'icelle : ils ne manquent point aussi d'eaux, & la ville prend son nom d'un grand Lac ou étang *Lac* qui est au bout d'icelle, qui tire à l'Ouest, sur lequel on trouve ordinairement grande foison d'oiseaux de riviere de diverses sortes, les faucons hagards volent tous les soirs par dessus ce Lac : & les *Negres* avec des fondes bâtant ces oiseaux les font lever : C'est lors le plus agreable passe-tems que l'on en voit une grande quantité qui se baissent tous en même instant pour se jeter sur ces oiseaux : aussi sont ce les faucons & éperviers les plus forts & mieux attaquant la proie

Roi épouse
sa sœur
comme en
Perse jadis.

Embau-
meurs.

Entre-
mens.
Voiez Ni-
cols. 5. 30.

Santa Cruz.

Situation
excellente
de ville.

Vents rafraî-
chissant.

Roses.

Bâtimens.

Lac.

Passe-
tems d'oi-
seaux.

Étrange vol
d'un oiseau.

proie que l'on pût trouver ailleurs, & sont d'une plus grande race que les faucons de *Barbarie*. Le Vice-Roi étant un soir à regarder le passe-tems de cette chasse naturelle & sans artifice, me demandoit ce qu'il m'en sembloit, & moi lui loüant avec raison la force & attaque de ces éperviers, il m'assura pour chose vraie, qu'un faucon né en cette Ile, qu'il avoit envoyé au Duc de *Lerme*, avoit d'un vol (sinon qu'il eût reposé en chemin sur quelque navire) repassé depuis l'*Andalousie* jusques à *Tenerife*, qui sont deux cens cinquante lieues d'*Espagne*, & avoit été repris là, demi-mort, portant les veruelles du Duc attachées; & le tems depuis son départ jusques à ce qu'il fut repris, ne passoit pas seize heures.

CHAP. XXXII.

De Messire Jean de Bethencourt premier Conquereur; & de la difference entre les Historiens Espagnols, Italiens, François & autres, avec cette Histoire, sur le tems de la conquête. Des Bethencourts des Canaries, Açores, Castille & Portugal.

Açores
quand dé-
couvertes.

Mais pour revenir à la conquête de Messire *Jean de Bethencourt*, quelques-uns ont pensé que cela se devoit plutôt entendre des *Açores* que des *Canaries*: mais ils sont contredits par cette histoire, & par tous les autres historiens, & puis les *Açores* ne furent découvertes que long-tems après par les *Flamans* ou les *Portugais* en l'an 1505¹⁾. Mais il y a apparence que ce qui a causé cet erreur, est qu'on a trouvé en l'histoire de la conquête de *Portugal*²⁾, que le Roi d'*Espagne* faisant guerre à la *Tercere* contre *Don Antonio*, il se trouva un des principaux de cette Ile nommé *Jean de Bethencourt* qui y tint le parti des *Espagnols*. Et il est vrai semblable que depuis que les *Bethencourts* eurent vendu aux *Castillans* leur conquête des *Canaries*, quelqu'un d'eux se retira aux *Açores*.

Bethen-
court Roi
des Cana-
ries.

Or ce Sieur de *Bethencourt* aiant, comme j'ai dit, en l'an 1402. commencé cette conquête à ses dépens, il fut contraint d'aller demander secours à *Henri III.* Roi de *Castille*, pour achever le reste, ce qu'il obtint avec le titre & qualité de Roi, mais ne relevant de la Couronne de *Castille*: & aiant

conquis quelques-unes de ces Iles, ne pouvant achever le reste pour le peu de forces qu'il avoit, se contenta d'établir là son neveu *Maciot de Bethencourt*, & de s'en aller en *France*, en intention de retourner aux Iles: mais les diverses affaires domestiques qu'il trouva par deçà, avec les grandes guerres qui étoient lors en ce Roiaume contre les *Anglois* & *Bourguignons*, l'en empêcherent, outre son grand âge: car il passoit 66. ans quand il mourut, qui fut en 1425. & là finit cette histoire, & son neveu *Maciot* lui succéda aux *Canaries*. Il avoit bâti le château de *Rubicon* à *Lancerote*, & celui de *Richeroque*, & le Fort de *Baltarrais* à *Fort-aventure*.

Maciot de
Bethen-
court.

Châteaux
bâti aux
Canaries.

Tous les autres historiens *François*, *Espagnols* & *Italiens*, depuis 60. ans, qui ne pouvoient avoir si grande connoissance de cela, se sont trouvez differens, & avec cette histoire, & entr'eux mêmes. Car premièrement ils ne sont pas bien d'accord du nom, les uns¹⁾ le nommans *Guillaume*, les autres *Jean de Bethencourt*, comme étoit son vrai nom. Nos *François* l'appellent *Bethencourt*: les histoires *Latines* *Betancurius*, *Bentacurius*, *Ventacurtius*: les *Italiens*, *Portugais* & *Castillans*, *Betancor*, *Bentacor*, *Ventacor*; quelquesuns par corruption *Letancort* ou *Leñancort*. Pour son pays les uns le font *Picard*²⁾, les autres *Normand*, comme il étoit; car sa demeure est assez remarquée près *Diepe* au pays de *Caux*.

1) Nebriss.
Campana.

2) Loyfel &
l'Escartbot.

Quant à ce qui est du tems, les uns mettent cette conquête en l'an 1405. autres en 1417. comme la plupart, ou en 1424. Et toutefois ce fut dès l'an 1402. comme nous prouverons ci-après. Les *Espagnols* disent³⁾ que le Sieur de *Bethencourt* aiant conquis quatre de ces Iles avec la permission du Roi de *France* & le secours de celui de *Castille*, dont il se rendit vassal & feudataire, choisit sa demeure à *Lancerote*, où il fit bâtir un château de pierre, & que par la permission du Pape *Martin V.* il y établit un Evêque nommé *Mende* (que cette histoire⁴⁾ appelle *Albert de las Casas*.) *Garibay*⁵⁾ ajoute qu'en l'an 1417. la Reine *Catherine* veuve de *Henri III.* Roi de *Castille*, comme tutrice de son fils *Jean II.* encore jeune alors donna ces Iles à *Jean de Bentacor*

Tems de la
conquête.

3) Garibai,
Mariana,
&c.

4) ch. 88.
5) l. 16. c. 19

Fran-

François, à la priere & recommandation de *Rubin de Braquemont* Amiral de France son parent. Mais qu'avant cela les Rois de *Castille* tenoient ces Iles être de leur Seigneurie; Et toutefois cette histoire montre¹⁾ qu'ils n'y pretendoient rien alors, & qu'à peine en avoient-ils connoissance.

1) ch. 16.

2) l. 16. c. 16.

Mariana dit²⁾ que *Jean Bentacurto* François, entreprit ce voiage avec la permission de *Henri III.* sous condition que ces Iles demeureroient en la protection & hommage de la Couronne de *Castille*: Qu'il en conquît cinq des plus petites, & ne peut venir à bout des autres, pour la multitude & valeur des habitans. Puis fait mention de l'Evêque *Mende* y envoyé par *Martin V.* Et peut être que ce Pape y envoya depuis ce *Mende* qui doit être un autre qu'*Albert de las Casas* que *Betencourt* y établit sous *Innocent VII.* comme nous montrerons.

3) Hist. des Indes l. 6. c. 17.

*Gomara*³⁾ en parle de même, & ajoûte que les *Maillorquins* furent les premiers qui allerent attaquer ces Iles pour butiner, mais qu'ils en furent repoussez avec grand carnage: Que depuis en 1393. les *Sevillans* & *Biscains* furent à *Lancerote* où ils firent un grand butin, jusqu'à emmener le Roi & la Reine de cette Ile, avec plusieurs autres prisonniers en *Espagne*, mais qu'en suite de cela nôtre *Bethencourt* en fut le premier conquêreur en 1417. & que pour faire ce voiage, il avoit vendu tout son bien en France, pour équiper quelques vaisseaux, avec quoi il fit l'entreprise à l'aide des *Espagnols*, & qu'il y établit un Moine nommé *Mende* pour convertir ces peuples, par le commandement du Pape *Martin V.* Qu'il se fit Roi de quatre de ces Iles, & de là envoioit en France force esclaves, cire, cuirs, suif, oursole, sang de dragon, figues, & autres choses de trafic; Que son neveu *Menaut* lui succeda, mais que ne s'accordant pas bien avec l'Evêque *Mende*, le Roi de *Castille* y envoya un *Pierre Barbe*, à qui *Menaut* vendit ces Iles: & ce *Pierre* les vendit à *Fernan Peraça*; puis elles vindrent à un *Diego de Herrera*, de qui le Roi *Ferdinand* les acquit. Mais enfin cet auteur conclut, qu'avant *Bethencourt* aucuns Chrétiens ne les étoient allez voir que pour butiner.

Mende Evêque des Canaries.

Trafic des Canaries en quoi.

Le *Sarita*⁴⁾ dit presque les mêmes choses, au rapport d'un *Pero Lopes de Ayala* en son histoire, & qu'un *Louis de la Cerde* Comte de *Clermont* dès l'an 1345. fut couronné Roi des *Canaries* par le Pape *Clement V.* à la charge de les aller conquérir & y faire prêcher la Foi, mais il n'y eut autre effet de cela pour lors: Que depuis en 1395. les *Andalousiens* & *Guipuscoans* furent pour découvrir ces Iles proches d'*Afrique* en la côte du Roiaume de *Benmarin*⁵⁾ (que nos histoires appellent *Belle marine* qui est *Maroc*) & qu'ils pillerent *Lancerote* & quelques autres, mais que ne trouvant les richesses d'or & d'argent qu'ils pretendoient, ils s'en retournerent chargez d'esclaves seulement, de cuirs de chevres, & de cire: Tant qu'enfin le Roi de *Castille* *Henri III.* donna cette conquête à faire à *Rubin de Braquemont* Amiral de France qui avoit bien servi le Roi *Don Jean* son pere, & lui même aux guerres contre *Portugal*, & que ce *Rubin* donna cette commission à un sien parent *Jean de Betencourt*, auquel depuis la Reine *Catherine* sa veuve le confirma: Que ce Chevalier François en eut titre de Roi, conquêta l'Ile de *Fer*, attaqua la grand' *Canarie* qu'il ne peut conquérir à cause de la résistance des naturels du pais, & qu'il fit bâtir un château à *Lancerote*. Il ajoûte, au rapport d'un *Garcia de santa Maria*, en son histoire, que *Benoît XIII.* (Antipape siegeant en *Avignon*, puis en *Aragon*) fit Evêque de ces Iles un *Alphonse de Sanlucar* Religieux de Saint François, qui fut appelé Evêque de *Rubicon*, Suffragant de *Seville*, & qu'icelui tardant trop à y aller, ce Pape en pourvût un autre de même Ordre, nommé *Mendo*: Que *Bethencourt* étant mort, lui succeda *Menaut*, qui ayant disputé avec l'Evêque *Mendo*, la Reine *Catherine* y envoya un *Pedro Barba de Campos*, pour y donner ordre, & que *Menaut* enfin vendit ces Iles à ce *Barba*, qui après les revendit à *Fernan Peraça* Cavalier *Sevillan*: Et que bien que ces Iles fussent de la couronne de *Castille*, toutefois un *Hernan de Castro* Portugais passa en 1425. avec une armée contre la grand' *Canarie* qu'il ne pût prendre: Et que *Henri* Infant de *Portugal* de-

2) Ben mar-
rin, famille
& race des
Rois de
Maroc.

Rubin de
Braque-
mont.

Evêque de
Rubicon.

manda au Roi de *Castille* la conquête de ces îles, à la charge de lui en faire hommage, ce dont l'autre s'excusa: Que l'an 1430. le Roi *Jean II.* permit à un *Guzman Comte de Niebla*, qui avoit droit en ces îles, de le vendre à *Dom Guillem de las Casas*; Et que de là il passa à *Diego de Herrera*; Que cependant le Prince *Don Henri de Portugal* reconnoissant de plus en plus l'importance de ces îles pour la navigation de *Guinée*, sur le refus que le Roi de *Castille* lui en avoit fait, envoya en 1450. une flotte à *Lancerote* & *Gomere*, qui y fit guerre aux *Castillans* jusqu'en 1454. que *Henri IV.* Roi de *Castille* permit la conquête du reste des *Canaries* aux Comtes de *Atougnia* & *Villareal* Portugais, puis en 1460. revoqua cela, pour le prejudice que c'étoit à *Diego de Herrera* à qui cela appartenoit: Qu'enfin en 1461. un *Pedro de Vera* fut envoyé conquérir la grand' *Canarie*, où il fit une forte guerre, prit le Fort de *Gayeté*, contraignit les habitans à se convertir, puis s'étans revoltés, furent derechef vaincus & subjugués entièrement par un *Miguel de Moxiga*, qui prit leur dernier Fort tenu inaccessible, dit *Fatega*. Ensuite furent conquises la *Palme* & *Tenerife*, Et en 1487. le Roi *Ferdinand* acquit de *Donna Innez Peraça* tout le droit qu'elle avoit sur les *Canaries*.

Grand' Canarie conquise.

1) En son hist. du nouveau monde.

*Benzoni*¹ fait aussi *Bethencourt* le premier conquêteur de ces îles, & qu'abordant en la grand' *Canarie* (il veut dire *Lancerote*) le Roi de l'île nommé *Bajanor* l'en voulut empêcher, mais qu'il le surmonta, & ce Roi vint enfin à accord avec nos Français, qui y bâtirent un Fort, puis acheverent leur conquête: Que trois de ces îles furent par lui (il veut dire par son neveu *Maciot*) vendues au Comte de *Niebles*.

2) En ses éloges.

*Paul Jove*² donne aussi l'honneur à notre *Bethencourt* d'avoir été le premier avant les Portugais & Espagnols à découvrir ces îles, & qu'à son exemple les uns & les autres se hasarderent plus avant.

3) En son hist. Pontificale.

*Gonçale de Illescas*³ dit, que la connoissance & la navigation des îles *Fortunées* s'étant perduë par longtems, fut enfin retrouvée en l'an 1405. par le François *Bethencourt*, au tems de *Jean II.* Roi de *Castille* (il

veut dire *Henri III.*) avec la permission de la Reine *Catherine* sa mere & de l'Infant *Don Fernand* Gouverneur d'*Espagne*: Que ce *Bethencourt* les conquît & convertit, puis par achât vindrent au pouvoir des *Espagnols*. Mais entr'autres choses il remarque l'importance de cette conquête, pour avoir depuis grandement aidé à celle du Nouveau Monde, ces îles servans d'escale très-commode & opportune pour une si longue Navigation.

*Gonçale de Molina*⁴ en dit autant, & que notre *Bethencourt* obtint permission, avec titre de Roi pour cette conquête, de *Jean II.* Roi de *Castille* l'an 1417. & ce à la priere & recommandation de *Rubin de Bracquemont* Amiral de France son parent. Puis ajoute, que ce *Bethencourt* étoit grand Chambellan du Duc de *Bourgogne*, mais il se trompe, comme nous montrerons ci-après. Ce fut son frere *Renaud de Bethencourt*, qui fut grand maître d'hôtel de ce Duc, & lui fut Chambellan du Roi *Charles VI.* Ce même Auteur dit encore, qu'à ce *Jean de Bethencourt* succeda son Cousin *Maciot*, dont descendirent *Madame Constance de Herrera*, *Royas* & *Bethencourt* Comtesse de *Lancerote*, & tous ceux de ce même nom qui se trouvent en *Portugal* & *Castille*, & que leurs armes sont d'argent à un lion de gueules; mais c'est un lion de sable armé de gueules.

Canaries & leur importance.

4) En son livre de la Noblesse d'Andalousie.

Armes des Bethencourts.

*Barros*¹ & *Ramusius*, disent que *Bethencourt* alla en *Espagne* à dessein de conquérir ces îles, dont il avoit eu connoissance par un vaisseau Anglois ou François que la tempête y avoit jetté: Qu'il partit de France avec gens & vaisseaux, & en *Espagne* s'en pourvût encore d'avantage, & conquît *Lancerote*, *Fortaventure*, & le *Fer* à ses dépens; & que depuis retournant en France, il y laissa un sien neveu nommé *Maciot*, qui conquît la *Gomere* à l'aide des *Castillans*, puis les vendit toutes à *Henri* Infant de *Portugal*, & lui se retira à *Madere*, qui commençoit à se peupler, aiant eu en paiement quelques gabelles & autres revenus en cette île: Qu'après il maria sa fille *Marie de Bethencourt* à un *Ruy Gonçalvo de la Camara* Capitaine de l'île de *S. Michel* aux *Açores*: Que les

5) En sa Decade 1.

ses heritiers furent *Henri & Gaspard de Bethencourt* ses neveux, dont la race dure encore aujourd'hui; Que ces iles sont au nombre de douze, & qu'il y restoit encore à conquérir la grand' Canarie, Palme, la Gracieuse, l'Enfer, l'Alegrance, S. Cle-re, la Roque, & les Loups: Que le Prince *Henri* se resolut de les conquérir & convertir en l'an 1444. & y envoya *Fernande Castre* avec 2500. pietons & 1200. chevaux, qui en reduisit une partie: Que depuis le Roi de *Castille* pretendait que ces iles étoient siennes, ce Prince les lui laissa, d'autant que *Jean de Bethencourt* premier conquereur étoit parti de *Castille* pour y aller, & avoit été assisté par les *Castillans*, comme aussi l'avoit été son neveu: Que même la *Gomere* avoit été conquise par leur moien, & les reconnoissoit: Et que ce que *Maciot* y avoit vendu, étoit seulement ce qu'il y avoit conquis par son industrie, & non la Seigneurie qui déjà leur appartenoit. Depuis par la paix faite entre *Alphonse V.* Roi de Portugal & *Ferdinand* Roi de *Castille*, la Seigneurie de toutes ces iles demeura aux *Castillans*, comme aux *Portugais* celle de *Madere*, de *Guinée* & autres lieux. Voila ce que *Barros* en dit, mais les *Espagnols*¹⁾ & nos *François* ne s'y accordent pas, mais que *Menaut* ou *Maciot* les vendit à *Peraça*: d'Autres disent à *Arias de Sayavedra*, la *Gomere*, & le *Fer*, & *Lancerote* à *Peraça*: & qu'enfin *Ferdinand* le Catholique en acquit les unes & acheva de conquérir les autres, par un *Pedro de Vera de Xerez*, & un *Moxica*, qui gagnerent la grand' Canarie, & un *Alphonse de Lugo*, la *Palme* & *Tenerife*: Que cette conquête dura trois ans, puis furent toutes incorporées à la Couronne de *Castille*.

Le *Campana*²⁾ dit qu'en l'an 1492. ce Roi les acquit toutes, & eut par argent le droit de *Don Diego d'Eredia* de par sa femme fille de *Fernan Peraça*, & lui donna titre de Comte de la *Gomere* & du *Fer*: Et que le Pape *Eugene IV.* dès l'an 1437. avoit déclaré l'acquisition de ces iles appartenir à *Jean II.* Roi de *Castille*.

Pour la premiere conquête par nôtre *Bethencourt*, nos Historiens *François* s'accordent avec les *Espagnols*, & *Vignier*³⁾ la

met en l'an 1405. ou 1417. *André Farvin*⁴⁾ *forêt. Cosmogr. torn. 2. c. 31. Thevet l. 3. c. 19. 4) Traité des Offic. de Fr. l. 3. c. 8.* prouve par bonnes raisons que les *François* ont été les premiers decouvreurs du Nouveau Monde, & que l'honneur n'en eût dû à *Colon*, que les *Espagnols* disent avoir été le premier *Adelantada* ou grand Amiral des Indes, mais que cela appartient à *Jean de Bethencourt*, à *Girard de Mauleon*, & à un *Etelphe de la Salle*, Gentils-hommes *François*. Cet *Etelphe de la Salle* est le *Gadifer* (ou *Gayfer*, comme *Monstrelet* l'appelle⁵⁾) de la *Salle* tant mentionné en cette histoire, & qui étoit lors à la *Rochelle*, attendant son adventure à la maniere des anciens *Preux* & Chevaliers errans: & depuis qu'il fut retourné des *Canaries*, il fut à la guerre au pais de *Genes* en 1409. On pense qu'il étoit aussi du pais de *Caux*, où y a encore quelques fiefs portans ce nom de la *Salle*.

CHAP. XXXIII.

Preuves pour la verité de cette Histoire. De Robert de Braquemont Amiral de France. Seigneurs Bethencourts aux Canariés, & lettres d'iceux.

Voila ce que tous les historiens en content assez differemment de nôtre histoire, mais quand on considere que tous ceux-là n'ont écrit qu'environ un ou deux siècles après, on jugera avec assez de vraisemblance qu'elle est beaucoup plus croiable, puis qu'elle a été compilée par ceux, qui non seulement étoient du même tems, mais en conquête même, & des domestiques du Sieur de *Bethencourt*, l'un étant Religieux de S. *François*, & l'autre Aumônier de ce Seigneur, qu'ils accompagnèrent en tout son voiage, & qui ne se pouvoient tromper, tant en la chose qui leur étoit presente, qu'au tems & en l'année qu'ils écrivoient: car ils disent assez clairement en leur preface, qu'ils n'ont écrit cette conquête, que depuis l'an 1402. qu'elle fut commencée, jusqu'en l'an 1406. & la suite de ces années se prouve assez par la deduction de l'histoire, d'autant qu'au chapitre 1. ils content 1402. au ch. 35. 1403. au 46. & 62. 1404. au 79. 1405. au chap. 86. ils font que le Sieur de *Bethencourt* part de ces iles pour retourner en France en Decembre 1405. de là au chap. 88. il vient en

Difference des historiens.

Auteurs de cette histoire.

Preuve pour la conquête en 1402. &c.

1) Mariana l. 10. Garibai l. 16. Martir. l. 1.

2) En la vie de Philippe II.

3) En sa Bibliothèque. Bille.

sept jours en *Espagne*, & faut que cela soit au commencement de 1406. puis n'ayant demeuré qu'environ 15. jours en la cour de *Castille*, il va à *Rome*, où il ne séjourna que trois semaines, chap. 89. & de là revint en *France* & en sa maison, ch. 93. & ne retourna plus en ces îles. Cela fut donc au commencement de 1406. auquel tems siégeoit à *Rome* *Innocent*. VII. qui ne mourut qu'en Novembre au même an; & lui succéda *Gregoire* XII. élu le dernier de Novembre, auquel tems siégeoit en *Avignon* l'Antipape *Benoît* XIII. Ce qui refute assez tous les autres historiens qui veulent que ce soit *Martin* V. qui fut seulement fait Pape au Concile de *Constance*, où les autres furent deposez, en l'an 1417. & n'alla à *Rome* qu'en 1421. ce qui est trop éloigné de nôtre histoire. Puis au chap. 84. est fait mention de *Don Henrique* Roi de *Castille* & de sa femme *Catherine* (fille du Duc de *Lancastre*) qui reçurent fort bien nôtre *Bethencourt* & lui octroierent le titre de *Roi des Canaries*. Or ce *Roi Henri* qui fut le III. du nom commença à regner en l'an 1390. & mourut en 1406. comme tous les historiens sont d'accord. Ce ne peut donc être, comme les autres veulent *Jean* II. son fils qui lui succéda fort jeune sous la tutelle de la Reine *Catherine* sa mere: Aussi *Mariana* & *Surita* avoient que ce fut *Henri* III. Outre que *Robert* de *Braquemont* oncle ou cousin de nôtre Conquerant, mentionné au chapitre 80. n'est encore qualifié là *Amiral de France*, comme il fut depuis en 1418. Et cependant c'étoit lors le quatrième an de la conquête; Que si elle n'eût été commencée qu'en 1417. seulement, ce *Robert* eût déjà été *Amiral*. A quoi l'on peut ajoûter que lors que le Sieur de *Bethencourt* retourna en sa maison de *Grainville* en 1406. son frere *Regnaud* qui l'y vint voir, est dit 'venir alors de l'Hôtel de *Jean Duc de Bourgogne*, dont il étoit grand maître d'Hôtel. Cela fut le 5. ou sixième an de la conquête; & si elle n'eût commencé qu'en 1417. ceci fut arrivé en 1422. & il est certain que ce Duc de *Bourgogne* fut tué à *Montereau* en l'an 1419. Mais de plus il se trouve un adveu de *Messire Jean* de *Bethencourt* passé en *Normandie* le 18. Juin

1417. qui est le même an que les autres le font aller conquerir; où nôtre histoire le fait partir de la *Rochele* pour ce voiage, le 1. jour de Mai en 1402.

Et même en'un extrait du thesor des *Chartres*², en l'instruction donnée de la²) En la part du Roi *Charles* VI. à l'Evêque de *Chartres*, & autres pour traiter avec les Deputez du Roi d'*Angleterre* l'an 1402. au mois de Juillet, il est dit là entr'autres choses: Item, si de la dite partie d'*Angleterre* est demandé réparation des attentats pieça faits en la mer par le Sieur de *Bethencourt*, dont ils ont autrefois fait demande, répondront que ledit de *Bethencourt* & *Messire Gadifer* de la *Salle*, vendirent pieça tout ce qu'ils avoient au Roiaume, & disoient qu'ils alloient conquerir les *Iles de Canarie* & d'*Enfer*³, & là³) Enfer, sont demeurez, & l'on ne sçait qu'ils sont d'est Ten-
devenus.

Tout ce que dessus prouve assez le dire des auteurs de cette histoire, & refute celui de tous les autres. Combien que l'on les peut accorder en quelque sorte, en ce que ceux là ont parlé de la premiere conquête du Sieur de *Bethencourt*, & ceux-ci de ce qu'y fit depuis *Maciot* son neveu du tems de la Reine *Catherine*, & du Pape *Martin* V. Ce qui convient aucunement à l'an 1417. & plus tard encore.

De ce *Maciot* de *Bethencourt* doivent être descendus tous ceux qui se trouvent encore aujourd'hui de ce nom, tant en *Espagne* qu'aux *Iles d'en haut*, ou *Açores*, & d'en bas, ou *Canaries*. Car en *Espagne* il s'est trouvé un *Lorenço de Herrera Bentecor*, qui du tems de *Philippe* III. fut employé en la Court du Roi de *Maroc*, & fut un de ceux qui donnerent avis de l'intelligence qu'avoient les *Morisques d'Espagne* avec ce Roi. Et dans les *Canaries* mêmes, au rapport de *Pierre Martyr*⁵, y reste des Seigneurs de cette race, qui y gardoient encore de son tems la langue & les mœurs *Françoises*. Car il est bien vrai que le Sieur de *Bethencourt* porta en ces îles avec la religion Chrétienne, la langue & les façons de *France*, à la maniere de tous les conquerans. Mais les *Espagnols* en ont fait perdre la memoire tant qu'ils ont pû. Si n'ont-ils toutesfois sù éteindre du tout la race de *Bethencourt* qui

1406.
Innocent
VII. & non
Martin V.

Henri III.
Roi de Ca-
stille.

Robert de
Braque-
mont Ami-
ral de Fran-
ce, quand.

1) Ch. dern.
de cette hi-
stoire.

3) Enfer,
d'est Ten-
rife.

Accord des
historiens
différens.

Bethen-
cours d'E-
spagne, &
des îles,
d'où.

4) Bleda l.
de la expul-
sion de los
Moriscos.

5) Decad. 3.

y dure encore, comme l'on peut verifien par les lettres de quelques *Cavaliers* restez de ce nom en l'ile de *Tenerife*; dont l'une est d'un *Don Matthieu de Bethencourt*, écrite de *Londres* où il étoit pour lors l'an 1605. à Monfr. *Don Louis de Bethencourt* à *Roan*. L'autre est d'un *Don Lucas de Bethencourt*, écrite de la ville de *Laguna* en *Tenerife*. Et il y en a deux autres du même lieu, l'une de la même personne en l'an 1613. & l'autre en 1580. d'un autre de la même maison. Ces lettres écrites en *Espagnol* rendent témoignage, comme ils se tiennent tous de la race & maison de *Messire Jean de Bethencourt*, & de *Maciot* son neveu, & partant parens de tous ceux de deçà, qui portent ce nom. Qu'ils avoient gardé de pere en fils force memoires de cette conquête, & de la Noblesse & ancienneté de leur maison, & iceux même très-bien verifiez au Parlement de *Paris*; mais que tout cela leur a été depuis pillé & enlevé, par les courses de *Mores* de *Barbarie*, qui maintes fois sont venus ravager leurs Iles de *Lancarote* & *Fortaventure*. Que ce qui leur en est resté par tradition est que le Seigneur de *Bethencourt* conquit à ses cours & dépens quatres de ces Iles dont il se fit Seigneur: puis que s'en retournant en *France* il en laissa le gouvernement à son neveu *Maciot*, qui quelques années après s'en alla à *Seville*, où il vendit ces Iles au Comte de *Niebla*, maintenant le Duc de *Medina Sidonia*. Qu'entre les gens de guerre que le Sieur de *Bethencourt* avoit amenez avec lui en cette conquête, y avoit plusieurs *François* qui s'habituèrent là, & y ont multiplié en sorte que les noms & familles y durent encore. Ce *Don Lucas de Bethencourt* se dit là des principaux du Conseil Roial & du Gouvernement de ces Iles; & use de plusieurs compliments & honnêtetés, avec offres de service & d'amitié, comme de bons parens & amis de tous les *Bethencours* de deçà.

L'autre lettre de *Tenerife* l'an 1580. est d'un Cavalier de cette maison nommé *Marcos Perdomo Bimentel Betancor*, qui écrit au tres Illustre Seigneur *Jean de Bethencourt* Visiteur à *Roan*, & là après

plusieurs compliments, se dit descendu de *Maciot* de *Bethencourt* qui eut deux filles, dont l'une appelée *Marie*, fut mariée en l'ile de *Madere*, dont descendent les *Bethencours* des Iles d'en bas & ceux de *Portugal*; l'autre nommée *Leonor*, épousa *Ariste Perdomo* (c'est Preud' homme) Gentil-homme *François*, qui fut à la conquête de ces Iles. Que de ce mariage vindrent plusieurs enfans, & entr'autres un *Jean Perdomo de Bethencourt*, dont celui qui écrit cette lettre se dit descendu de par sa mere *Marie*, qui épousa un Gentil-homme *Espagnol*. Il dit là que le Roi d'*Espagne* par grand faveur lui a donné permission de passer aux *Indes* d'*Occident* avec toute sa famille, & ce avec plusieurs graces & avantages, &c.

Ainsi donc, furent premierement conquises ces Iles *Canaries*, aux frais & avec la peine & le sang de nos *François*, dont les *Espagnols* jouissent bien doucement aujourd'hui. Elles se trouvent sur le chemin des *Indes* d'*Orient* & d'*Occident*, & tous ceux qui prennent l'une ou l'autre route les vont toucher, ou s'y rafraichir, ce furent les premieres où *Colon* aborda en sa nouvelle découverte.

Pource que est de cette histoire écrite selon l'ignorance & la simplicité du tems: On a trouvé plus à propos de la laisser en son langage rude & naïf, mais assez intelligible, que de la mettre en un plus elegant; aussi que cela fait plus de foi de la verité, que tout ce que l'on en a voulu dire depuis. Elle a été tirée d'un ancien manuscrit fait du tems même, bien peint & enluminé, qui est gardé en la Bibliothèque de Monsieur de *Bethencourt*, Conseiller au Parlement de *Roan*, issu de cette même race des *Bethencourt*. Il en a voulu faire liberalement part au public, dont il merite qu'un chacun lui en sache bon gré, pour l'interêt que la *France* y peut avoir. C'est de lui aussi que nous avons eu communication de plusieurs memoires concernans cette histoire, & la Genealogie des *Bethencours*; & aussi des originaux des lettres de ces *Bethencours* des *Canaries*.

Au reste, cette histoire fait mention du voyage d'un Religieux *Espagnol* de l'*Ordre*

Perdomo ou Pron-dome.

Canaries sur le chemin des Indes.

Langage de cette histoire.

1) En 1390. voir depuis le chap. 55. jusqu'à l'an 18.

dre de *S. François*, en plusieurs endroits d'*Asie* & d'*Afrique*, mais c'est avec tant d'impertinences & d'absurditez, selon l'ignorance du tems, que l'on y peut aisément remarquer, le peu de connoissance qu'ils avoient alors de la vraie Geographie, & comme parmi quelques veritez, ils y entremêloient beaucoup de choses fabuleuses, ne sachans faire difference des choses vûes, d'avec celles dont ils avoient ouï parler seulement, qui étoit le deffaut ordinaire de tous ces tems-là, comme nous avons déjà fait voir ci-dessus aux *Voyages de Mandeville* & d'autres. A propos de quoi est grandement à remarquer ce que *François Alvarez* dit¹⁾ en protestant de la foi & verité de son histoire d'*Ethiopie*, *Qu'il donne pour vû ce qu'il a vû, & ce qu'il a ouï pour chose entendue seulement*; sachant tres-bien distinguer l'un d'avec l'autre. Or ce Religieux avoit mis par écrit son Voyage, que les auteurs de cette histoire avoient vû, & fait quelque extrait d'icelui; mais ce livre doit être perdu.

Mais il semble à propos de finir ce discours par la Genealogie de la maison des *Bethencours*, dont étoit nôtre Conquereur, & qui reste encore aujourd'hui; & y ajouter celle des *Braquemonts*, à cause de *Messire Robert de Braquemont* Admiral de France, proche parent de *Messire Jean de Bethencourt*, & qui en quelque sorte eut part à cette conquête, comme nous avons montré ci-dessus.

C H A P. XXXIV.

Genealogie des Bethencours.

LA maison des *Bethencours* est très-noble & ancienne, & appert assez par cette histoire que ce premier Conquêteur des *Canaries* tenoit rang de Seigneur de qualité en son pais, comme le montre bien cette entreprise faite à ses dépens. Aussi se qualifia-il *Roi & Seigneur des Canaries*, comme témoigne une certification en *Latin* donnée en faveur de *Renaud de Bethencourt* son frere par le Prevôt des Marchands & Echevins de *Paris* en 1434. où il est nommé Seigneur des Iles de *Quenare* ou *Canarie*. Le certificat est datté du regne de *Henri*, qui est *Henri VI.* Roi d'*Angleterre*,

qui detenoit lors la ville de *Paris* sur son vrai Roi *Charles VII.* Cela se voit encores par un adveu fait de quelques terres audit *Jean de Bethencourt* l'an 1417. où il est nommé Seigneur des Iles de *Canarie*. Son frere & heritier *Renaud de Bethencourt* prit aussi la même qualité, comme il se voit en deux adveus à lui faits en 1426.

Il se trouve aussi qu'un Seigneur de la maison d'*Oiron* équippa quelques vaisseaux, avec lesquels il navigea aux *Indes Occidentales*, & conquist le Roiaume de *Canarie*, dont il porta le titre toute sa vie, Mais on ne peut conjecturer autre chose de cela, dont le tems n'est coté, sinon que long tems depuis nôtre *Jean de Bethencourt*, il alla gagner à force d'armes quelqu'une de ces Iles, dont il se fit maitre, & l'on n'en a autre memoire & assurance, non plus que de ce qu'on rapporte d'une *Anne de Mortimer* femme de *Aniel de la Trimouille*, à laquelle appartenoit, à ce qu'ils disent le Roiaume de *Canarre*.

Ce *Messire Jean de Bethencourt* Chevalier est qualifié du titre de Baron, nom de dignité feodale eminente, plus grande que celle de *Chastellain*, & au dessous de celle de Comte. Sa Baronnie étoit celle de *S. Martin le Gaillard* en la Comté d'*Eu*, où il avoit un Château fort, qui fut pris & repris diverses fois aux guerres entre les *François* & *Anglois*, comme le rapporte *Monstrelet*²⁾ qui parle du dernier siège & ruine d'icelui en 1419. Il avoit hérité de cette terre de par sa grand'mere *Isabeau de S. Martin* qui en étoit Dame, comme il appert par un titre de l'an 1363. Cette maison de *S. Martin* tiroit son origine du Chevalier *Gautier de S. Martin* frere de *Guillaume Martel*, enfant de *Guillaume de Baqueville*, & de la seconde fille de *Hersaud*, frere de la Duchesse *Gonnor*, qui fut femme de *Richard I.* Duc de *Normandie*, & mere du Duc *Richard II.* dit sans peur, qui pour cela est appelé³⁾ *Gonnoride*, c'est à dire, fils de *Gonnor*. Cette *Gonnor* est dite en l'histoire, issue d'une très-noble race des *Danois*.

Ce Sieur de *Bethencourt* étoit aussi Seigneur de *Grainville* la Teinturiere en *Caux*, qui est une Chastellenie dependante du Duché de *Longueville*, qui passa depuis en la mai-

1) En la Preface de son livre.

Bethencours, d'où.

Rois & Seigneurs des Canaries.

Seigneur d'Oiron, aux Canaries.

Roiaume de Canarre.

Baron de S. Martin.

2) 1. vol. 109.

Duchesse Gonnor.

3) Orderic. Vis. l. 3. hist. Eccles.

maison de *Braquemont*, & de la en celle de *Rouville*: il fut Chambellan du Roi *Charles VI.* & de *Philippe Duc de Bourgogne*, comme il appert par une lettre de ce Roi de l'an 1400. Le Château de *Grainville* aiant été démoli, le même Roi lui permit de le remettre & fortifier en l'an 1388. comme il se voit au thresor des *Chartres*: Et là même se trouve que son aieul & son pere étoient morts aux guerres pour le service du Roi, & que lui étoit homme noble, de bonne vie & renommée, & avoit bien servi le Roi en ses guerres, & qu'il vendit sa terre de *Bethencourt* & *Grainville* à *Robert de Braquemont* en 1425. Il est bien dit en

cette hïstoire qu'il avoit engagé ces deux terres à ce *Robert de Braquemont* son parent, & y a apparence que ce fut pour faire ce Voiage, puis que tous les historiens *Espagnols* & *François* disent, qu'il le fit à ses propres couts & dépens, & que pour cela il vendit ses terres, c'est à dire, qu'il les engagea lors, & après il les peut vendre du tout. Et toutefois il y eut depuis contestation pour cela entre ceux de *Bethencourt* & de *Rouville*; car on voit une tranfaction de l'an 1426. entre Messire *Pierre de Rouville* avec *Aldonce de Braquemont* sa femme (qui avoit eu la terre de *Grainville* en mariage de son pere *Robert*) & Messire *Regnaut de Bethencourt* dit *Moreau* ou *Morelet* heritier de *Jean* son frere; sur ce qu'y aiant procez entre-eux pour les terres de *Grainville* & *Bethencourt*, ils s'accordent que la possession de la dite terre de *Grainville* demurerait audit de *Rouville*, & celle de *Bethencourt* audit *Regnaut*; Mais non obstant, depuis en 1470. y eût encores contestation sur cela, entre *Jean de Bethencourt* fils de *Regnaut*, & les heritiers du dit Sieur de *Rouville*, comme il appert par plusieurs actes de ce tems-là; & toutefois la terre de *Grainville* est demeurée jusqu'aujourd'hui à ceux de *Rouville*. Quand à la terre de *Bethencourt* en Brai, qui est le Chef & manoir principal des Seigneurs de cette maison, elle est assise au Baillage de *Caux*, Viconté de *Neuf-chastel* en la Paroisse de *Sigi*, & est possédée aujourd'hui par les filles d'un *Louis de Bethencourt* issu de *Regnaut*. Il y en a un autre de même nom si-

tuée au même Baillage en la Viconté d'*Arques* qui appartient à Monsieur de *Bethencourt* Conseiller à *Roën*.

Pourcequi est de l'ancienneté & Noblesse de la maison de *Bethencourt*, on voit dès l'an 1067. un *Buttecourt* qui vrai semblablement est *Bethencourt*, qui fut l'un des Gentilhommes *Normands* qui accompagnèrent *Guillaume Bastard Duc de Normandie*, en sa conquête d'*Angleterre*.

Depuis on trouve memoire d'un *Philippe de Bethencourt*, du tems du Roi *Louis VIII.* enterré en l'Eglise du Prieuré de *Sigi*, où sa tombe a été vûe de plusieurs encores vivans, & y en avoit encore d'autres de cette maison enterrez là de plus grande ancienneté: mais tout a été demoli durant les guerres civiles.

Ce *Philippe* est dit Chevalier, Seigneur de *Bethencourt* & de *S. Vincent de Rouvrai*; & eut son fils Messire *Regnaut de Bethencourt* Chevalier, Seigneur des dits lieux, comme appert par une charte Latine de l'an 1282.

Ce *Regnaut* fut Pere de *Jean I.* mentionné en une charte d'échange, faite en l'an 1346. Ce *Jean* épousa Dame *Isabeau de S. Martin le Gaillard* au Comté d'*Eü*, dont vint un autre *Jean II.* de *Bethencourt*, comme appert par autres lettres d'échange de l'an 1358. Ce *Jean* premier, eut aussi deux filles, dont l'ainée fut femme de Messire *Pierre de Neufville*, puis de Messire *Eustache d'Erneville*, dont elle eut *Philippote d'Erneville* femme du Sieur de *Maurepas*, qui en eut une fille mariée au Sieur de *Bonterviller*; l'autre fille fut mariée en *Auge*, dont sont venus la Damoiselle d'*Espreville*, les Sieurs de *Vipars* & *Mailloc*, & la femme du Sieur des *Angles*.

Ce *Jean* premier étant mort à *Honnefleür*, en la compagnie du Marechal de *Clermont* environ l'an 1357. *Isabeau de S. Martin* sa veuve se remaria à un *Matthieu de Braquemont*.

Jean deuxième, épousa Madame *Marie de Braquemont* fille de Messire *Regnaut de Braquemont* Chevalier Seigneur de *Traversain* en *Normandie*, comme il appert par contract de Mariage passé en la Viconté de *Longueville* en 1358. Il mourut en la jour-

Ancienneté
des Be-
thencourt.Philippe de
Bethencourt.

Jean I.

Jean II.

Il engagea
ses terres
pour faire
son Voiage
des Cana-
ries.Terre de
Bethencourt
qui.

née de *Cocherel* en 1364. en la compagnie de Messire *Bertrand du Guesclin*.

Jean III. &
Regnant.

De ce mariage vindrent Messire *Jean III.* de *Bethencourt* nôtre Conquerant, & Messire *Regnaud* de *Bethencourt* dit *Morelet* ou *Moreau*. *Jean* fut Seigneur de *Grainville* la *Teinturiere* & d'autres terres mentionnées en cette histoire : car là il est dit Seigneur de *Bethencourt*, *Grainville*, *S. Sere*, *Lincourt*, *Riville*, du grand *Quesnai*, & *Huquelen*, de *S. Martin* &c. Il épousa une femme de la maison du *Faiel* en *Champagne* (comme dit cette histoire) dont il n'eut enfans, & étant mort en 1425. comme il appert par plusieurs actes, son frere *Regnaud* lui succeda en tous ses biens; & de lui sont descendus tous les *Bethencours* de *Normandie* d'aujourd'hui.

Regnaud de
Bethencourt.

Ce *Regnaud*, dit *Chevalier*, grand maître d'Hôtel de *Jean Duc de Bourgogne*, & *Chevalier du Guet à Paris*, du tems que les *Anglois* la tenoient; il épousa en premières noces *Marie de Breauté* Dame de *Rouvrai* près *Verneuil*, & en seconde noces *Philipote de Troies* native de *Paris*; qui de son premier mari avoit eu trois filles mariées en *Angleterre*, dont sont venus les Sieurs de *Gallet*, de *Houdetot*, & *Sommerci*, & autres, tant en *Angleterre*, que *Flandres* & *France*.

Jean IV.

Regnaud, de cette *Philipote* eut *Jean IV.* de *Bethencourt*, qui de sa femme *Jeanne* de *Noyon* fille de *Crespin* de *Noyon*, Seigneur de *Cabengnes*, eut quatre fils & deux filles.

Les fils furent *Louis*, *Jaques*, *Jean* & *Antoine*: Les deux filles mariées l'une au Sieur de *Belleville*, l'autre au Sieur de *Gaucourt* dit *Passart*.

Lolais de
Bethencourt.

Jean V.

Louis de *Bethencourt* del'ainé, de *Françoise Baignard* sa femme, fille de *Guillaume Baignard* Sieur de *Folleville*, eut *Jean V.* & *Jaques*; *Jean V.* de *Marie* de *Biville* sa femme eut *Matthieu* de *Bethencourt*, mari de *Bonne d'Espinaï* fille du Sieur de *S. Luc*, & n'eut enfans. *Jaques*, de *Marguerite Regnaud* sa femme, eut *Louis II.* & *Richard*. *Louis II.* de *Marie* du *Fai* sa femme, eut deux filles, dont l'ainée fut mariée à *Jean* de *Biville* Sieur de *Berengueville*; & l'autre à *Matthieu Boquet* Sieur de *Saumont*; elles possèdent aujourd'hui la terre de

Jaques.

Louis II.

Bethencourt en *Brai*, qui est l'ancien manoir des *Bethencours*.

Richard de *Bethencourt* eut *Edouard* de *Bethencourt* Sieur de la *Chapelle*. *Jaques* de *Bethencourt* second fils de *Louis* deuxième, eut *Jean VI.* Esquier Seigneur de *Mauguenchi*, *Randillon*, *S. Pierre*, le *Quesnai*, *Glatigni*, *Huqueleu* & *Quenonville*; de sa femme *Marie le Clerc*, il a eu *Galien* de *Bethencourt* Esquier Seigneur desdits lieux & Conseiller en la Cour de Parlement de *Rouen*; qui de Damoiselle *Marie Ygou* sa femme, a eu *Galien II.* & *Jaques* de *Bethencourt* Esquiers.

Jean VI.

Galien de
Bethencourt.

Jean VII. troisième fils de *Louis I.* est pere de *Jean VIII* de *Bethencourt*, Visiteur à *Rouen*.

Jean VII.
& VIII.

Antoine IV. fils de *Louis I.* fut d'Eglise.

Jean V. de *Bethencourt* bailla en 1540. cette Genealogie des *Bethencourt*, par devant les Elus de *Gisors* Commissaires du Roi, dont collation fut faite sur les copies des Originaux en l'an 1556.

Tout ce que dessus de la Genealogie des *Bethencours* paroît par bons titres, chartes & enseignemens qui nous ont été communiqués par M^{sr}. de *Bethencourt*, Conseiller à *Rouen*.

Les armes des *Bethencours* sont à un écu d'argent, un Lion rampant de sable, armé de gueules.

Armes des
Bethencourt.

CHAP. XXXV.

Genealogie des Braquemons.

Pour ce que Messire *Jean III.* de *Bethencourt* & *Regnaud* son frere étoient fils de *Marie* de *Braquemont*, il semble à propos de dire quelque chose des *Braquemons*, qui est une maison fort noble, ancienne & qualifiée.

1) Tiré des
memoires
des Sieurs
Iustel & du
Chêne.

Nous n'en trouvons point de memoire plus haut qu'environ l'an 1358 *Regnaud* de *Braquemont* Seigneur de *Traversain*, eut *Regnaud II.* de *Braquemont* Sieur de *Traversain*, & *Marie* de *Braquemont* qui fut mariée à *Jean II.* de *Bethencourt*.

Regnaud I.

Ce *Regnaud II.* eut plusieurs enfans, à savoir *Guillaume*, dit *Braquet* de *Braquemont*, *Robert*, *Jean* & *Lionnet*.

Guillaume
de Braque-
mont Seigneur de
Mont, Sedan.

Guillaume est dit Seigneur de *Braquemont*.

mont, du Pont-trancart, de Sedan & de Florenville en Ardenne, & Gouverneur de Mousson, comme il se void en plusieurs actes de 1385. 1396. 1411. & 1414.

L'on ne fait pas bien si cette Seigneurie étoit avenue audit Guillaume par mariage, achât ou autrement; mais on trouve qu'elle avoit été possédée auparavant par ceux de la maison de Fausse, puis par celle de Barbançon des Pais-bas, & de là étoit tombée en celle de Braquemont.

Par un contract de mariage en 1396. de Marie de Braquemont fille de Guillaume de Braquemont avec Jean d'Argies de Bethencourt Sieur de Framerville, fils de Messire Jean d'Argies Chevalier Sieur de Bethencourt sur Somme, & de Dame Clemence de Ruiffesville, se void que Guillaume de Braquemont & Robert son frere étoient fils de Regnaut. Auresse, ce Jean d'Argies Sieur de Bethencourt est autre que nôtre Jean II. de Bethencourt, mari d'une autre Marie de Braquemont, qui devoit être tante de cette Marie dernière, & aussi cette terre de Bethencourt sur Somme, autre que celle de Normandie. Ce Guillaume I. de Braquemont Sieur de Sedan &c. eut à femme Marie de Canremi dont il eut Louis, Guillaume, Marie, Marguerite & Robine de Braquemont, Guillaume II. mariée en 1404. à Jeanne de Harcourt fille de Messire Philippes de Harcourt Seigneur de Bonnestable.

Louis de Braquemont Seigneur de Sedan & Florenville, vendit en l'an 1424. les terres & Seigneuries de Sedan & Florenville à Damoiselle Eurad de la Mark, Seigneur d'Arenberg & du Neuf-chastel, & est qualifié en ce contract de vente, du titre de noble & puissant Seigneur, Louis Seigneur de Braquemont fils de Messire Guillaume de Braquemont.

Cet Eurard de la Mark épousa Marie de Braquemont fille de Guillaume I. qui avoit épousé en premières noces Jean d'Argies Sieur de Framerville. Il en eut Jean de la Mark Haudvoue¹ de Hasbaing, Seigneur d'Arenberg, du Neuf-chastel, de Sedan, d'Assen, de Lumen, d'Aigremont; Et les terres de Lumen, d'Aigremont, de Sedan, &c. sont dites à lui dévolues & venues à cause de sa mere, par la mort de Messire Louis &

Guillaume II. dit Braquet de Braquemont les oncles & freres de sa dite mere: cela se void en une lettre de main levée de l'an 1438. De sorte que par là on voit que ces terres de Sedan & autres, vindrent à ceux de la Mark partie par achât, & partie par succession.

Les autres filles de Guillaume I. de Braquemont, à savoir Marguerite & Robine furent mariées, l'une à Jean Tirel Sieur de Prin & de Mareuil, l'autre à Jean Seigneur de Baiquencourt, comme il se voit en une lettre de procuration de l'an 1466.

Pour Robert de Braquemont fils de Regnaut II. & frere de Guillaume I. il est appelé diversement par nos historiens François, & par les Espagnols, Robert, Rupert, Robin, Rubin & Robinet. Ce Robert est fort renommé aux histoires de France & d'Espagne, & fut fait Amiral de France en 1418. fit plusieurs voyages en Espagne pour assister les Rois de Castille en leur guerres contre les Mores, & s'y maria même, & y mourut.

Il est appelé proche parent de Jean troisième de Bethencourt nôtre conquerant, & étoit son cousin germain: & bien que nôtre histoire l'appelle son oncle, toutesfois selon la façon de parler de ce tems-là, cela quelquefois ne vouloit dire que cousin germain, ou autre proche parent.

Toutes nos histoires enseignent comme ce Robert servit très bien nos Rois en toutes leurs besoignes contre les Anglois & Bourguignons comme entr'autres au pont de l'Arche & à Neuf-chatel assiegez par l'Anglois: il fut envoyé par le Roi Charles VI. en Espagne où il fit de grands exploits: Et toutesfois nos histoires n'en parlent pas beaucoup à cause des factions de Bourgogne, la plupart des Historiens d'alors étant partisans de Bourgogne, & lui étoit Orleanois. Et après la mort du Duc d'Orleans il fut envoyé par Charles VI. au secours du Roi de Castille contre les Mores, qu'il défit sur mer en titre d'Amiral de France. Monstrelet partisan de Bourgogne ne le qualifie de ce nom.

Le continuateur de l'histoire de l'Abbé d'Ursperg dit, que l'an 1415. Alfonse Roi défit le Roi de Grenade & les Mores, & là

Robert de Braquemont Amiral de France.

Robert en Espagne.

Bethencourt sur Somme.

Guillaume I.

Louis.

Everard de la Mark.

1) Advocatus, Haudvoue ou Avoue, de Hasbain, Hasbania, c'est le pais de Tongres au Liege.

en marge est noté que ce fut par le moien de Robert de Braquemont François.

Les Espagnols aussi n'en parlent pas beaucoup, par envie, & suppriment en cette victoire, comme en toutes les autres où il eut part, le nom de Braquemont.

Et toutesfois Gonçale Argote de Molina en son histoire de la Noblesse d'Andalousie, dit qu'il étoit Amiral de France, & qu'il se trouva en Espagne avec Bertrand du Guesclin pour Messire Henri, contre le Roi Don Pierre & les Anglois. Il faut que cela ait été en l'an 1366. en la premiere bataille de Nardres (Naiera) ou en la seconde de Montiel en 1368. & devoit être alors fort jeune: Il

Robert marié en Espagne.
1) Savita
l. 10. c. 73.

se maria en Espagne environ en 1400. avec Donna Innez de Mendoga¹ fille de Don Petro Gonçales de Mendoga, & de Dona Aldonça de Ayala, d'où est venuë la maison del' Infantado, & d'iceux est decenduë la maison de Pennaranda. Somme que les Braquamonts d'Espagne sont issus en titres de Comtes, & sont de ceux qu'ils appellent Titulados, & aux guerres des pais-bas sous le Duc d'Albe est fait souvent mention² d'un Gonçalue de Bracamonte Maître de Camp du Tercio de Sardagne.

2) Thuan.
hist. l. 43.

Ce Robert de Braquemont entr'autres enfans eut sa fille Aldonce de Braquemont du même nom que sa grand' mere Aldonce

de Ayala, & la Maria à Messire Pierre de Rouville dit Moradas. Cette maison de Rouville est fort ancienne, & dès le tems des Ducs de Normandie s'appelloient de Gougeul: Aussi leurs armes sont un Escusson d'azur à deux gougeuls ou gougeons d'or adossez, semé de billetes d'or: depuis ils prirent le nom de Rouville à cause de la terre de Rouville qui leur fut donnée par un Duc de Normandie.

Rouville
maison.

Sous Philippe Auguste, il y eut un Robert de Gougeul Seigneur de Rouville: de ce Pierre de Rouville & d'Aldonce de Braquemont sont decendus les Seigneurs de Rouville d'aujourd'hui. Cette Aldonce de Braquemont avoit été accordée auparavant à Jean de Breauté fils de Roger, Sieur de Breauté.

De Jean de Braquemont frere de Robert, parle Froissard³, quand il dit, que Robert & Jean de Braquemont son frere furent en 1388. en Espagne, pour secourir Jean II. Roi de Castille contre celui de Portugal. De ce Jean ou de Lionnet son frere, dont parle Monstrelet⁴ en l'an 1406. sont sortis les Braquemonts de France d'aujourd'hui: car la posterité de Robert demeura en Espagne.

3) Vol. 3.
c. 30.
4) Vol. 1.
c. 28.

Loüé soit Dieu.

F I N.



INDICE

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.		<i>Atigovaatitans</i> , peuples.	69	<i>Cambalu</i> , & <i>Cathai</i> , la même ville.	
<i>Accord</i> des Historiens differens.	144	<i>Atigovautans</i> , peuples de Canada.	69	<i>Camenbolskoi</i> de Petzora haute montagne.	47
<i>Achubaraban</i> , <i>Achubucanar</i> , <i>Ach-guixaxerax</i> Noms de Dieu auprès les Guanches.	130	<i>Atlantide</i> , Ile de Platon.	11	<i>Canadans</i> , leur Naturel.	27
<i>Acores</i> , quand decouvertes.	135	<i>Avanturiers</i> Anglois, leur Compagnie.	72	<i>Canarie</i> abonde en vins & fruits.	71
<i>Affinité</i> spirituelle.	130	B.		— son importance.	118
<i>Aiguille</i> aimantée, son invention.	2	<i>Baatu</i> ou <i>Baido</i> , Prince.	50	— quelle.	140
— aimantée, où elle n'a aucune variation.	7	<i>Bacallos</i> , ce que c'est.	54	— son Eveché.	115
— aimantée, où & par qui trouvée?	5	<i>Baia</i> de Todos Santos.	58	<i>Canariens</i> autrefois sans usage de feu.	<i>ibid.</i>
— aimantée, ou marine, son usage long tems inconnu.	4	<i>Bakana</i> , rivière.	46	— leurs mœurs anciennes & modernes.	110
— & ses Poles où?	38	<i>Baltarra</i> , Fort.	136	— leurs habits & demeure.	109
<i>Air</i> plus doux sous le Pole.	37	<i>Barbuzano</i> une espece de bois.	119	<i>Canaries</i> , conquises par Bethencourt.	117
<i>Aleanne</i> , Mathématicien, ce qu'il a trouvé?	7, 8	<i>Barthelemi</i> Colon, vers <i>Henri VII.</i>	23	— Iles.	17
<i>Alfred</i> , Roi, s'il a pénétré jusques aux Indes de S. Thomas.	24	Roi d'Angleterre.	23	— leur situation.	107
<i>Algoimequins</i> , peuples.	69	<i>Basques</i> fort experts en la pêche des Walrusses & Balenes.	41	— Iles, leur nombre.	108
<i>Alonso</i> Sanchez de Huelva, pilote.	22	<i>Batême</i> des Canariens.	130	— leur fertilité.	<i>ibid.</i>
<i>Altines</i> , Roi.	46	<i>Benedetto</i> Scotto, sa proposition.	8	— leurs habitans melez des Espagnols & de Guanchas.	115
<i>Americ</i> Vespuce, Pilote Florentin, ce qu'il decouvrit par mer.	23	<i>Benjamin</i> de Tudele, Juif, écrit un Voiage.	52	— leurs mœurs à l'arrivée de François.	<i>ibid.</i>
— — donne nom au Cap de S. Augustin & decouvrit la Baie de Todos Santos.	57	<i>Benmarin</i> famille & race du Roi de Maroc.	138	— ou Iles Fortunées quand connues.	111
<i>Ames</i> immortelles en l'Enfer.	130	<i>Beren-eiland</i> , c'est à dire Ile des Ours.	36	— par qui decouvertes.	14
<i>Anicoves</i> , riches marchands.	45	<i>Bethencourt</i> attiroit les <i>Canariens</i> à la foi.	24	— proches de l'Afrique.	116
<i>Anthropophages</i> .	76	— est contraint de mendier secours.	24	— sur le chemin des Indes.	115
<i>Arauco</i> , petit coin du pays de Chili, indompté.	80	— & les François ont ouvert la porte à la lumière du Soleil.	20	<i>Canarre</i> , Roiaume.	146
<i>Arbre</i> d'eau en l'Ile de Fer.	112	— sa decouverte & conquête.	130	<i>Gandelaria</i> , ville.	148
— immortel, qui ne se pourrit.	129	— sa Genealogie.	147	<i>Canope</i> , guide sur Mer pour les Arabes.	130
— merveilleux en grandeur.	76	<i>Bokshuta</i> , Roi.	46	<i>Carra</i> kitbai.	4
<i>Arbres</i> d'eau en l'Ile de S. Thomas.	112	<i>Boussole</i> (la) moyen de perfectionner la Navigation.	3	<i>Carambice</i> , estimé l'Obi.	47
— merveilleux en grandeur.	129	<i>Bresil</i> , un pays excellent.	78	<i>Cap</i> de Bonne Esperance; quand & par qui decouvert.	35
<i>Armes</i> des Bethencourts.	140	<i>Bughar</i> , Roiaume.	47	<i>Castillans</i> , leurs decouvertes par navigations.	20
<i>Armouchicois</i> , peuples.	68	<i>Bulles</i> des Papes & leur condition.	91	— ville & pays.	22
<i>Artillerie</i> , son invention.	2	C.		<i>Causes</i> justes de guerres & leurs limitations.	27
<i>Artus</i> , Roi, ses conquêtes sont douteuses.	24	<i>Cabots</i> ou <i>Gavots</i> , & leurs Voies.	89	<i>Chacfatu</i> , Roi.	47
<i>Assistaguerevons</i> , peuples.	69	<i>Caiete</i> , pays.	75	<i>Chacerquem</i> , ce que c'est.	46
<i>Asticon</i> , Roi.	73	<i>Cadran</i> ancien.	6	<i>Cham</i> , qui s'étoit fait Chrétien.	132
<i>Astrolabe</i> , son invention & usage ancien.	92	<i>Caldera</i> , le Chaudron du Diable, dans lequel bout toute la Provision de l'Enfer.	127	<i>Champlein</i> , ses voies & exploits.	50
<i>Atabalipa</i> Roi de Perou, sa sage & raisonnable reponce au Dominicain brutal Valverde.	87			— ses decouvertes.	69
				<i>Charlemagne</i> & ses flottes.	<i>ibid.</i>
				<i>Chemin</i> du Nord si impossible?	49
					36

Choses anciennes perduës, quelles?

— nouvellement trouvées admirables & utiles.

Christofle Colon, fit son fait avec le Roi de Castille.*Circonnavigateurs* du Monde, qui?*Coligni*, Fort.*Colon*, decouvrit des Iles paravant inconnuës aux fraies des Rois Ferdinand & Isabelle.*Commerce* fruit de la Navigation.*Compagnie* d'Assurance.

— de la nouvelle France établi à Morbihan.

Compagnies Angloises pour le trafic.

— diverses en Hollande.

— du commerce en France.

Connils en grande abondance en la grande Canarie qui gâtent les bleds & les vignes.*Contes* diverses de la conquête des Canaries.*Corno* d'Ostro.*Court* Pré Ravillon decouvrit l'Ile Ramée.*Contume* étrange en l'Ile de Ténérife.*Cruauté* étrange contre un Ribaut.*Cruauté* très grande.*Cynofure* ou petite Ourse guide sur Mer pour les Pheniciens.

D.

Decouvertes nouvelles ou renouvelées.*Dessain* au Perou.

— de Bethencourt à la gloire de Dieu.

— pieux des Rois François.

Detroit du Maire ou de S. Vincent.*Differens* des Anglois & Hollandois pour la pêche du Nord.*Different* entre les Castillans & Portugais pour les Moluques.

— entre les Anglois & Hollandois pour le commerce de l'Orient, & leurs raisonnemens là dessus.

Donation des Indes d'Orient aux Portugais, comment?*Drak*, Candisch, & Ralleg ont fait

le circuit du Monde.

Dragonier, un arbre.

E.

Eaux incorruptibles au Bresil.*Edits* en Espagne contre les Hollandois.*Ekebar* Roi de Mogor.*Election* valide ou non, comment?*Emanuel* Roi de Portugal envoia un

Ambassadeur en Ethiopie avec

François Alvarez.*Embrasement* des Forêts dans l'Ile

Madera.

Empire des Tartares quel jadis?*Encheide*, Nom de l'Enfer.*Entouhonorons*, peuples.*Entreprise* de grands voiajes sur mer

d'où?

— des Anglois en la nouvelle

France.

Equipage qui coûta dix sept mille

écus gagna en peu d'années plus

de soixante millions d'or.

Espagnols comme ils possèdent les

Indes.

— comme ils traitent les Fran-

çois à la Floride.

— en quoi bien & mal fondez.

Estotiland quand & par qui decou-

vert.

Espiceries & leurs routes diverses.*Etablissmens* nouveaux pour la Na-

vigation par tout le Monde.

Etats enrichis par le commerce.*Etechemins*, peuples.*Etendue* de la nouvelle France.

— des Terres de la nouvelle

France.

Evêque de Rubicon, suffragant de

Seville.

Euripides sous le Pole.

F.

Famine prodigieuse.*Fernand* Cortes conquist le Me-

xique &c.

— de Soto à Floride.

Foi (la) ne doit pas être contrain-

te.

Flottes du Nord pour le Cathai.

28

129

— de Salomon, ce qu'elles ap-

portoient.

Forêts de la Compagnie d'Orient.*Fort-aventure* Ile.*Fouchal*, ville de Madere.*France*, dotée d'une excellente si-

tuation.

François comme traitez par les Por-

tugais?

— premiers navigateurs, favoir

avant les Portugais & Castillans.

— voient à la pêche des mo-

lues.

Franki ou Francs, en reputation au-

près les Orientaux.

G.

Gaspard Cortereal Portugais.*Ganabara*, Golfe.*Gavot* decouvre la Floride.*Genevois* vers les Canaries.*Giliffi*, fleuve rapide.*Glaces* du Nord, d'où?*Gloire* des Espagnols en quoi elle?*Gomere*, Ile, sa description.*Gonnor*, Duchesse.*Gorgones*, Iles.

— ou Gorgades, Iles.

Gougent (Robert) Seigneur de

Rouville.

Gourgues & son entreprise contre

les Espagnols.

Grainville.*Grande Canarie* conquise par Pedro

de Vera.

— Muraille.

Grappes des raisins longues de deux

& trois épan.

Greneland, tellement appelé par les

Anglois.

Groenland, pourquoi tellement ap-

pellée?

Guaiota, Nom du Diable.*Guanches*, leur vieux langage ap-

proche fort de celui des Mores de

Barbarie.

Guia, ville de Canarie.*Guillaume* de Braquemont Seigneur

de Sedan.

— de Rubruquis, ce qu'il ra-

conte.

— Hauquins en Ambassade vers

Mahomet Ekebar,*Guimur*, Roi de quinze pieds.*Guinée*, côte, par qui & quand de-

couverte.

Ha-

H.

<i>Havana</i> de Cuba.	77
<i>Hanno</i> , son fameux Voiage.	11
<i>Haiton</i> Voiage en Tartarie.	51
<i>Hélice</i> ou grand Chariot, guide sur Mer pour les Grecs.	4
<i>Henri</i> troisième fils de <i>Jean I.</i> Roi de Portugal envoya quelques vaisseaux jusqu'au Cap de <i>Bajador</i> .	20
— VIII. son dessein de faire découvrir tout l'intérieur de la grande Asie &c.	26
<i>Hierro</i> (d') ou <i>Fer</i> , ile.	122
<i>Hollandois</i> donnerent l'instruction à deux Pilotes pour les Indes.	34
— traitèrent alliance avec les Rois des Indes, non obstant les traverses des Portugais.	ibid.
— ont une Compagnie pour le Nord.	39
— où ils trafiquent dans les Indes Orientales, Occidentales, Afrique.	42
<i>Horloge</i> , son invention.	2
<i>Hunfrei Gilbert</i> , fit quelques voyages aux Indes.	26
<i>Hurons</i> , peuples.	71

I.

<i>Jagag</i> , fleuve.	50
<i>Jacques Cartier Malouin</i> est envoie en Canada &c.	56
<i>Jardins</i> Hesperides.	11
<i>Jannai Chaton</i> & <i>Jacques Noël</i> , leur Entreprise.	65
<i>Jean Alphonse</i> , Santongeois maitre Pilote.	56
— II. Portugais dépêcha deux Portugais vers le grand Roi des Abyssins.	21
— <i>More</i> , Capitaine avec deux vaisseaux envoyé par le Roi d'Espagne.	40
— <i>Ponce de Leon</i> aborda à Floride.	59
— <i>Ribaud</i> à la Floride.	60
<i>Jeneiseia</i> , grand fleuve.	45
<i>Jesuites</i> & leurs voyages lointains.	101
— leur attentat en Ethiopie.	103
<i>Ile Atlantique</i> de Platon.	12
— — — ne peut être le nouveau monde.	13
— de Sable.	67

<i>Iles</i> bienheureuses, ce que les anciens en disent.	15
— Fortunées long tems demeuré cachées.	ibid.
— Hesperides.	11
<i>Imprimerie</i> , son invention.	2
<i>Indiens</i> barbares comme à traiter.	85
<i>Infidélité</i> & péché mortel n'empêchent point la vraie Seigneurie.	83
<i>Jugemens</i> de Dieu imperscrutables.	54
<i>Justice</i> ou injustice des conquêtes.	82

K.

<i>Kébec</i> sur le grand fleuve S. Laurents.	70
<i>Kinibeki</i> , fleuve.	68
<i>Knoyen</i> (Jacques) fabuleux.	25

L.

<i>Labrador</i> , quand & par qui découvert.	66
<i>Laguna</i> , lac.	120
<i>Laguna</i> en Tenerife.	115
— ville.	127
<i>Lambes</i> ou <i>Lamas</i> prêtres païens.	102
<i>Langues</i> diverses en Canarie.	121
<i>Lanzarota</i> , ile.	122
<i>Langues</i> mortes resuscitées.	2
<i>Laudoniere</i> , Capitaine, à la Floride.	60
<i>Leon Strozze</i> mal traitée par les Espagnols.	64
<i>Leri</i> (de) Baron alla vers l'ile de Sable & Campseau en Canada.	55
<i>Lettre</i> du Roi de Sumatra à celui d'Angleterre.	30, 31, 32
<i>Lettres</i> de Seigneurs Canariens du nom de Bethencourt.	145
<i>Longitudes</i> (les) reçurent beaucoup de lumière depuis quelques années.	7
<i>Loñis</i> de la Cerde Roi des Canaries.	16
— s'envoie en Tartarie & vers Er-calthai.	50
<i>Lumlez Inlet</i> , golfe.	28
<i>Lunettes</i> d'approche nous avoient du Ciel.	2

M.

<i>Machan</i> Anglois son aventure remarquable.	114
---	-----

<i>Maciot</i> de Bethencourt.	136
<i>Maclou</i> (S.) & S. Brandon, dans une Ile Ima, selon les Legendes.	15
<i>Madere</i> , Ile.	123
— Ile de cent quarante miles de tour.	113
— par qui & quand decouverte	20, 114
<i>Magellan</i> , detroit, comment connu?	49
<i>Maillorquins</i> quelles Iles ils conquièrent.	137
<i>Maldives</i> de Pirard.	103
<i>Malherbe</i> de Vitre a voyagé plus de 27. ans.	105
<i>Malvoisie</i> ou vin de Canarie.	128
<i>Mandeville</i> , gentilhomme Anglois voiaagea 33. ans.	51
<i>Maragnon</i> (de) Ile.	75
— trafic à Maragnon.	ibid.
— grand fleuve.	58
<i>Marchandise</i> & labourage, vraies richesses & forces d'Etat.	19
<i>Margajats</i> , peuples.	58
<i>Martin</i> de Boheme, Geographe Portugais.	22
— <i>Forbisher</i> avec deux vaisseaux.	27
<i>Mathematiciens</i> & Cosmographes ont formé leur science sur les fréquentes observations marines des pilotes.	7
<i>Manooshen</i> , pais trouvé par les Anglois.	73
<i>Melchior Canus</i> Evêque de Canaries.	115
<i>Melfitains</i> , se servirent les premiers de l'aiguille aimantée.	6, 7
<i>Memberton</i> , grand Saniagos.	69
<i>Mende</i> Evêque des Canaries par ordre du Martin V.	137
<i>Mer</i> est commune à tous.	81, 88
<i>Meridien</i> des Eflores.	95
<i>Meta</i> incognita, ce que c'est?	27, 28
<i>Mines</i> de Canada.	68
<i>Monluc</i> (Pierre), son voiage à Madere.	62, 63
— fut reçu à harquebusades par les Portugais.	63
<i>Mons</i> , Gentilhomme Santongeois, son voiage.	68
<i>Montagnacs</i> , peuples.	69
<i>Montagne</i> de Tenerife très haute qui jette du feu.	111
<i>Morts</i> comme enterrez en Canarie.	121
<i>Mouvement</i> de l'Aiguille aimantée d'où?	38
<i>Mozan</i> , un fruit dont on fait du miel.	132

<i>Mugalles</i> de deux fortes, Jaunes & Noirs.	47	<i>Patagons</i> , hommes Geans.	105	Q.	
N.		<i>Passements</i> d'oiseaux.	134	<i>Qualitez</i> louables des Espagnols.	93
<i>Naturel</i> des François.	99	<i>Pêche</i> de Perles.	77	<i>Querelles</i> & envies, cause de retarder.	18
<i>Navigation</i> des Portugais, quand elle commença.	20	— de Vaches marines.	76	<i>Quibekesson</i> , Penaquid, Ramassoc, Aponei, Sagadahoc fleuves dans le pais Mauooschen.	73
— des François.	90	<i>Pedro Alvarez Capral</i> donne le nom à Porto Seguro.	57	R.	
— en Ophir & Tharsis sans aiguille marine.	3	<i>Periple</i> de Hanno dédié & mis au Temple de Saturne.	12	<i>Raisonnemens</i> des Espagnols refutés.	80
<i>Navigations</i> Angloises.	24	<i>Petzora</i> , fleuve rapide.	46	<i>Ravardiere</i> , au Bresil.	74
— des Gaulois & François.	48	<i>Peuplades</i> du Monde par les Enfans de Noé.	1	<i>Resaca</i> , ce que c'est?	37
— modernes des François & leur intention.	53	<i>Pheniciens</i> premiers Navigateurs.	3	<i>Revenu</i> très grand des Ptolomées d'où venu?	10
<i>Nestorianisme</i> en Orient.	102	<i>Philippe Chabot</i> , Amiral de France.	56	<i>Richard</i> Chancelier, où il aborda?	26, 27
<i>Nestoriens</i> Chrétiens, où il y a grand nombre.	50	— de Bethencourt.	150	<i>Richeroque</i> , Chateau.	136
<i>Neufonland</i> ou Terre-Neuve.	72	— <i>Strozze</i> envoya un vaisseau vers Nombre de Dios.	63	<i>Richesses</i> d'Amsterdam, d'où.	33
<i>Nicolas de Linna</i> , s'il a navigé vers le Septentrion?	125	<i>Philadelphie</i> fut le premier qui ouvrit le chemin, qui se faisoit le long du Nil jusqu'à Coptos ou Cana.	9	<i>Rio Nevado</i> , fleuve plein de neige.	66, 67
<i>Normands</i> conquerans.	53	<i>Pic</i> de Teida, comment placé.	128	— de la Plata.	59
— (les) prirent cœur de venir courir les côtes de France & de s'y arrêter.	49	— de Tenerife, nom d'une montagne qui jette du feu.	111	<i>Robertval</i> , Gentilhomme Picard.	56
<i>Norombega</i> , pais.	68	<i>Pico</i> de Tereira ou Teitne, montagne.	119	<i>Robert de Braquemont</i> Amiral de France.	154
<i>Nouveau Pais</i> - bas des Hollandois.	42	<i>Pierre Heins</i> fit la prise de la flotte de la nouvelle Espagne.	34	<i>Roi</i> de France a prestance sur tous les autres.	81
<i>Nouvelle Angleterre</i> & Ecosse.	72	<i>Pierres</i> d'aimant, les meilleures se trouvent aux mines de Bengale & de Chine.	6	<i>Rois</i> & Seigneur de Canarien.	147
— Bretagne au Nord de Canada.	28	<i>Pirard</i> (Sieur) son instruction.	98	— de Portugal, de quelle race ils sont issus?	21
— Compagnie de Seville.	98	<i>Pirates</i> d'Arger.	ibid.	— qui epousoient leurs Sœurs.	133
O.		<i>Piserenis</i> , peuples.	69	<i>Rouille</i> Maison.	156
<i>O</i> , fleuve en Siberie & Samoiede.	45	<i>Pisida</i> , grand fleuve.	45	<i>Rubicon</i> à Lancerote, Chateau.	136
<i>Obi</i> , fleuve rapide.	46	<i>Plantano</i> , arbre qui aime les rives des eaux.	119	<i>Rubin de Braquemont</i> , Amiral de France.	138
<i>Oderic d'Udene</i> , voiagea en Tartarie.	51	<i>Plate</i> , grand fleuve.	58	S.	
<i>Oiron</i> (d') aux Canaries.	148	<i>Pole</i> d'aimant supposé.	7	<i>Sagesse</i> du Roi Ferdinand.	62
<i>Olivier van der North</i> par le detroit de Magellan.	33	<i>Poligamie</i> des Canadans.	70	<i>Sainte Croix</i> , pais tellement appellé par les Portugais, à cause d'une croix ici arborée.	57
<i>Ordognez Pedro</i> Castillan employa 34. ans en ses Voiages depuis l'âge de 9. ans.	104	<i>Porto-Santo</i> à quarante miles de Madere.	115	<i>Salomon</i> n'a eu connoissance de notre aiguille marine.	3
<i>Oreillane</i> , grand fleuve.	58	— — petite Ile.	124	<i>Samagos</i> , Roi des Sauvages.	56
<i>Osép Napea</i> , Ambassadeur de Moscovie en Angleterre.	27	<i>Portugais</i> & Castillans comment ils parvindrent à leur dessein.	23, 24	<i>Samueteland</i> , terre.	35
<i>Otagotovenims</i> , peuples.	69	— (les) ont transporté le trafic à l'entour de l'Afrique jusqu'à Lisbonne &c.	9, 10	<i>Sang</i> de Dragon.	120, 129
P.		— par quel moien rendus plus certains en leurs entreprises de mer.	21	<i>San-Christoval</i> , Ile.	97
<i>Pacasares</i> , peuples.	76	<i>Potrincourt</i> en Canada.	68	<i>Santa-Cruz</i> , ville.	133
<i>Pais</i> trouvez par les Anglois en la nouvelle Angleterre.	73	<i>Premiers</i> , qui se servirent de l'aiguille.	8	<i>Saut</i> de la grande riviere.	56
<i>Palme</i> , Ile.	121	<i>Prêtre-Jean</i> d'Asie & d'Ethiopie different.	52	<i>Sebastien Gavot</i> , ce qu'il persuada au Roi Edouard VI.	24
<i>Passage</i> impenetrable.	37	— — — ou Unc.	102	<i>Seba Selin</i> temoigne toute amitié envers les Anglois.	30
— — — où?	46	— — — d'Ethiopie.	21	<i>Sentiment</i> divers des historiens.	142
— pour le Cathai.	45	<i>Providence</i> admirable.	55	Sen-	

Sentiment sur la conquête des Canaries. 139, 140
Serrelionne, ou le char des Dieux. 11
Société d'Amsterdam. 33
Soleil, merveilleuse de cet astre à 77 degrez. 35
 — merveilleuse observation au regard de lui. 126
Sopo, Empire aiant cent Rois tributaires. 103
Spitzberg, d'où ce nom. 25
 — quand connu. 41
Sucre comment se fait. 118
Superstition etrange. 130

T.

Tabin, Promontoire. 46
Tadoussac, port, son commerce. 71
Taibaiba une sorte de glu. 120
Taprobane prise pour Zeilan ou Sumatra. 13
Teida, montagne. 125
Telde ville de Canarie. 117
Tenerife, sa description. 119
 — son nom d'où. 125
Terre Australe, sa decouverte par Queiros. 39
 — sa bonté & felicité. *ibid.*
Terres neuves & nouvelle France. 55
 — sous & près le Pole, quelles? 38
 — d'Amerique n'ont été connues au vieil monde. 14
Testu, son voyage. 64
Thomas Edgei & Guillaume Basin, ce qu'ils ont tenté & trouvé. 28
Tibet, Roiaume. 102
Tingoëses, peuples. 45

Titres pretendus par les Espagnols & Portugais. 87
Tomarco, sorte de vetement. 131
Toupinambaux, où maintenant? 75
 — peuples. 58
Trafic de Canada. 74
 — de Russie. 30
 — des Canariens en quoi consiste. 137
 — sous la fleur de l'Empire. 10
Treves de Vaucelles. 90
Tyrma, autrefois temple en la grande Canarie. 110

V.

Vanité des Portugais & Castillans. 17
Vastacius ou *Vatach* Prince. 50
Venitiens, où ils alloient au commencement querir les especeries pour en fournir toute l'Europe. 9
Vents orientaux en la Torride seuls. 78
Verrazan (Jean) Pilote decouvrit une longue côte. 55
 — sa decouverte. 67
Ugolita, port sur le fleuve Giliffi. 46
Villegragnon, Chevalier de Malte entreprit le Voyage du Bresil. 57
Villougby & son Voyage. 26
Vinatico, une sorte d'arbre. 119
Vincent Blanc, ses divers Voyages. 106
Voyage des Bremois en l'an 900. 44
 — des François en la Jave. 96
 — du Marquis de la Roche. 65
 — & commerce necessaires pour beaucoup de raisons. 19
 — en Occident. 34
 — par Asie & Afrique. 106

Voyages Anglois au Nord. 25
 — font très utiles. 29
 — de mer comment se faisoient autrefois. 3
 — des anciens Gaulois & François. 48
 — des Danois, leur commerce & compagnie pour l'Inde Orientale. 44
 — (longs) leur invention. 2
 — des Moscovites. 45
 — des Portugais & des Castillans. 94
 — des Portugais par terre en Ethiopie. 21
 — des Suedois. 45
 — par toute l'Asie, Tartarie, Mangi, Japon &c. 49
Voyageurs François, qui renommez. 104
Vol etrange d'un oiseau. 135

W.

Waigats detroit decouvri par les Hollandois. 32, 33
Walrusses, leur pêche. 41

X.

Xalder ou *Galder*, ville de Canarie. 117
Xoya, quelque jus. 132

Z.

Zichin, Roi de Frisland. 66
Zoca, certain fruit. 118
Zond, detroit au dessus de Norvegue. 30

F I N.



V O Y A G E

D U C E L E B R E

B E N J A M I N,

Au

T O U R D U M O N D E,

Commencé L'AN M C LXXIII.

Contenant

Une exacte & succincte Description de ce qu'il a vû de plus remarquable, dans presque toutes les parties de la Terre; aussi bien que de ce qu'il en a appris de plusieurs de ses Contemporains dignes de Foi.

A V E C

Un détail, jusques ici inconnu, de la Conduite, des Sinagogues, de la Demeure & du Nombre des *Juifs* & de leurs *Rabins*, dans tous les endroits où il a été, &c. dont on apprend en même tems l'état où se trouvoient alors différentes Nations avant l'agrandissement des *Turcs*.

Ecrit premierement en Hebreu par l'Auteur de ce Voyage; traduit ensuite en Latin,

Par B E N O I T A R I A N M O N T A N;

&

Nouvellement du Latin en François.

Le tout enrichi de Notes, pour l'explication de plusieurs passages.

V O Y A G E

D U C E L E B R E

B E N J A M I N

de

T O U R D U M O N D E

Commencé L'AN M.C.LXXIII.

Contenant

Une carte de l'Asie; Description de ce qu'il y a de plus remarquable
dans presque toutes les parties de la Terre; aussi bien que de ce
qu'il en a été dit par les Contes de la Fable.

AVEC

Un détail, jusqu'ici inconnu, de la Conduite, des singularités, de la
manière & du Nombre des Juifs & de leurs Rabins, dans tous les
droits ou il a été, &c. dont on apprend en même temps l'état où se
trouvoient alors différentes Nations avant l'agrandissement

des Turcs.

Traduit de l'Anglois par l'Auteur de ce Voyage, & enrichi de Notes.

Par BENJAMIN MONTAGNÉ

&

Traduit de l'Anglois en François.

Le tout enrichi de Notes, pour l'explication de plusieurs passages.

P R E F A C E

DU DOCTE BENOIT ARIAN MONTAN,

S U R L E V O Y A G E

D E B E N J A M I N.

I semble que ce soit un Privilège acordé de Dieu aux Espagnols, que de parcourir tout le Globe Terrestre, au travers des Mers & des Terres les plus éloignées, dont ils s'ouvrent le chemin avec plus de résolution & de bonheur que tous les autres Mortels. Leur Caractère particulier est de poursuivre toujours, malgré les périls ou les dificultez des lieux & des tems, l'entreprise qu'ils ont une fois commencée, dont ils ne se désistent jamais, qu'ils n'aient ou exécuté leur dessein, ou fini le cours de leur vie. Ces Peuples, qu'on estime habiter au bout du Monde, se croient eux memes être au milieu de la Terre, & se considérant comme les Citoyens de tout l'Univers, il n'y a point de lieu qui ne leur soit ouvert, point d'endroit où ils ne trouvent un domicile, point de commerce qu'ils n'aient avec les autres Hommes.

En éfet ne voions nous pas de notre tems, que presque toute l'Europe est remplie de ceux de notre Nation, tant parmi les gens de Guerre & de Commerce, qu'entre les Courtisans & les Ministres des Princes, sans oublier les autres qui se distinguent dans les belles Lettres, pendant qu'un grand nombre, répandu en Asie, & encore plus en Afrique, y est employé à d'autres affaires? C'étoit de même du tems des Grecs, des Carthaginois, & des Romains, où il est certain qu'il ne se faisoit aucune Expedition d'importance, qu'on n'y employât des Troupes d'Espagne. Par ce qu'on a toujours été persuadé, que les Hommes de cette Nation ont plus de courage que les autres pour supporter les travaux, affronter les dangers, & plus de disposition à faire reussir une entreprise, qu'étant d'un Naturel & d'un Esprit plus temperé, ils se conforment aux Coutumes des étrangers qu'ils suivent aisément, s'ils les trouvent raisonnables, & qu'ils subissent avec patience, quand elles sont trop rigoureuses: Ajoutez à cela qu'une forte inclination de voir & de connoître tout, les domine plus que tous les autres Peuples du monde. Ce sont toutes ces qualitez ensemble, qui les rendent si propres & si infatigables dans les Voyages qu'ils entreprennent. De la vient, que comme les différentes Courses, que divers Particuliers de cette Nation font dans les Pais étrangers, sont accompagnées de diferens evenemens, les Espagnols, qui en sont instruits, retournent de leurs Voyages plus parfaits que les autres Hommes. Cela est si vrai, que ceux d'entre eux, qui n'ont point sorti du lieu de leur naissance, tout honnêtes gens qu'ils soient d'ailleurs, ont moins d'expérience & de capacité pour les Emplois. Il est vrai que la Lecture, ou la Conversation des autres qui ont beaucoup vu, est d'un grand avantage aux Premiers; mais il est presque impossible de dire la différence qu'il y a entre un Savant sédentaire & un Savant voyageur.

Sur quoi, j'estime que nous avons une preuve bien évidente de la Providence divine, que je ne saurois trop admirer, dans le bonheur que les Rois d'Espagne ont eu en ce siècle, d'avoir, par le moien de leurs Sujets, trouvé une entrée dans ces Provinces d'A-

PREFACE DU DOCTE BENOIT ARIAN MONTAN.

merique qu'on appelle le Pérou & la nouvelle Espagne, Pais si éloignes & inconnus dans les Ages passez, tant chez les Grecs que chez les Latins. De plus, d'avoir formé à une vie raisonnable, aussi bien qu'à nos Loix & Coutumes, mais ce qui est encore plus estimable, à la Religion Chrétienne, les Habitans de ces Lieux reculés: Ouvrage si considérable, que tout ce qu'on eût pu entreprendre de plus pénible, pour en venir à bout, n'est rien en comparaison du fruit qu'on en a visiblement recueilli apres le bonheur qu'on a eu de l'accomplir.

Quand je parle des Espagnols, j'y comprends les Portugais, aussi zélés Observateurs de la Religion que grands Amateurs du Bienpublic. Toute la Terre sait qu'ils ont eu une grande part à la gloire de cet Ouvrage. N'est il pas manifeste, qu'après avoir, par une longue & ennuyeuse Navigation, appris la manière de traverser cette vaste étendue de l'Océan tant l'Atlantique que l'Éthiopien & l'Indien; après avoir heureusement fait la guerre aux ennemis de la Religion Chrétienne, ils ont, par la force de leurs armes, subjugué une partie des Côtes de tout le Continent Oriental jusques à la Chine, avec toutes les Isles qui se trouvent dans cette espace de Mers; & pour l'autre, ils l'ont engagée dans leur amitié, par le moien du commerce qu'ils y ont établi, aussi bien que par les biens dont ils l'ont comblée, & dont non seulement eux, mais encore tous les Chrétiens qui habitent les Régions les plus Occidentales, ont ressenti tout l'avantage. Nous avons amplement fait voir, dans le Traité que nous avons donné de la Géographie Sacrée, le grand bien que les Terres nouvellement découvertes ont procuré au Genre humain. Mais que cette Passion de découvrir ainsi & de trouver diverses Parties du Monde soit naturelle aux Espagnols, le Savant Pomponius Mela, qui étoit de cette Partie d'Espagne, nommée Bétique, * nous en a donné de fortes preuves dans son Livre intitulé, de situ Orbis. Que si on a égard au tour élégant des Descriptions qu'il y faites d'une manière nette & succinte, aussi bien qu'à la nouveauté & l'abondance des choses qu'il rapporte, je croi qu'il n'y a aucun Auteur quelque disert ou copieux qu'il soit, à qui il doive céder.

Mais ce qui prouve d'avantage, que ce penchant de parcourir le Monde, avec le don de le savoir faire avec succès, est comme attaché à la Nation Espagnole, est que les Juifs mêmes se sont rendu en cela recommandables. Encore que cette Race d'Hommes rejetée de Dieu & devenue, pour ainsi dire, Captive de tous les Habitans de la Terre, ait une nonchalance & une timidité qui repugne aux travaux qu'il faut subir en ces occasions, il y en a cependant, qui nés ou élevés en Espagne s'y sont distingués par le courage & l'ardeur qu'ils y ont fait paroître, aussi bien que par le succès de leurs entreprises, qui n'apas été peu considérable. Au nombre des quels, outre Moïse de Girone Fils de Natham, Homme très savant, on met aussi Abraham de Toléde Fils d'Esdras, grand Philosophe, habile Medecin, & illustre par les beaux Commentaires qu'il a faits, en sa Langue, sur les Livres sacrés. avec cette precaution, qu'il a marqué en quelles Régions de la Terre, ou en quelle Isle de la Mer, chacun des Livres, qu'il a mis au jour, a été écrit. Mais de tous les Juifs qui ont laissé après eux quelque Ouvrage sur cette matière, le Livre composé par le Juif Benjamin natif de Tudelle Ville de l'ancienne Cantabrie, à present la Navarre, fait clairement connoître, que non seulement c'est un Auteur d'un grand mérite, mais encore un Témoin bien digne de foi, & qu'entre les Grecs ou les Latins il n'y eut jamais de Geographe, à qui le desir de voir ait fait entreprendre tant de chemin, & ésuier tant de travaux pour l'achever. La Fortune a été

* Elle comprenoit l'Andalousie & la Grenade.

PREFACE DU DOCTE BENOIT ARIAN MONTAN.

si favorable à cet Homme qu'il est venu à bout de faire le tour de la Terre dont il a visité toutes les parties, (si on en excepte les Provinces d'Amerique nouvellement découvertes,) ou au moins de parcourir tout notre Hémisphère, & de decrir lui même ce qu'il y avoit reconnu de plus remarquable. Car dans le desir d'aller voir tous les Juifs qui sont dispersés dans presque tous les Païs du Monde, il partit, il y a quatre cens & un an, d'Espagne, & passa, par la France, l'Italie, la Grece & la Macedoine; visita les Isles de la Mer Egée ou de l'Archipel, la Phrigie, la Pamphilie, l'Armenie, toute l'Asie mineure, les diferentes Contrées de la Syrie tant celle de Palestine que de Damas, se rendit en Chaldée, en Arabie, en Perse, & pénétra jusques à la Chine; de là il passa aux Isles Meridionales de l'Asie, d'où il aborda en Ethiopie avant de venir en Egypte, & d'Egypte il traversa les Deserts d'Arabie, se transporta en Sicile, en Allemagne, en Bohème & en Prusse; aiant observé exactement la veritable distance des Lieux par où il passoit. La Description qu'il en a faite est si claire & si concise qu'aucun des Anciens n'a jamais fait paroître plus, d'art ni plus d'exactitude. A quoi, il a ajouté tout ce qui méritoit le plus d'être sù, tant à l'égard des Lieux que des Habitans, & pour distinguer le Fabuleux d'avec le Vrai de l'Histoire, il a expliqué fort doctement, & très à propos, selon les Observations qu'il a faites dans les lieux où il en a eu la commodité, plusieurs termes de l'antiquité qui se lisent diferemment, tant à l'égard des personnes que des villes; ce qui ne peut être que d'une très grande utilité pour l'explication des Livres & singulièrement des Saintes Ecritures.

Que si tout l'Ouvrage étoit venu jusques à nous, comme il a été composé par l'Auteur, nous aurions appris beaucoup plus de choses, qui contribueroient à la connoissance des merveilles du Monde & d'une maniere bien plus ample & plus parfaite qu'elles ne sont décrites dans cet Epitome, ce qui ne peut causer que des regrets infinis à ceux qui ne laissent pas d'en trouver, assez, dans cet abrégé, pour le rendre très considérable. Mais ce n'est pas d'aujourd'hui que de pareilles pertes se font ressentir: n'en avons nous pas des exemples à l'égard des Ouvrages de quelques Historiens & autres Auteurs, dont on a fait de ces Epitomes au grand préjudice de la Posterité. C'est ainsi que Justin & Florus, l'un en voulant abréger tous les Livres de Trogus Pompeius, l'autre une grande partie de Tite Live, nous ont comme arraché des mains leurs Ouvrages. D'où il est arrivé que ceux, qui ont fait ces sortes d'Abrezés avec tant de soin, ont plus irrité que satisfait le desir des Lecteurs qui ont de l'ardeur pour connoître la vérité. J'apprends cependant que les Juifs qui demeurent à Alexandrie ont conservé l'Ouvrage tout entier de Benjamin, dont je souhaiterois en pouvoir obtenir un Copie, soit que cela se fit par les Libéralitez de quelque Prince, ou par les soins de quelque Curieux. Je ne nésiterois pas à prendre la peine de le traduire, s'il étoit en mon pouvoir d'en venir à bout; sinon, il ne manque pas d'esprits capables & nez pour rendre service aux autres, qui s'en aquiteroient beaucoup mieux que moi. Quoi qu'il en soit, tant que Dieu nous laissera jouir du bien fait de la vie, nous avons résolu de nous apliquer, dans toutes les heures propres que nous pourrons trouver, à tout ce qui peut contribuer à la connoissance des belles Lettres, mais sur tout à ce qui est capable de perfectionner celle des Lectures Sacrées; ce que nous ferons autant que la petitesse de notre esprit pourra le permettre & que Dieu par sa Grace secondera nos desirs.

AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR DE CETTE EDITION.



PREs qu'un Livre a été donné ou reçu en présent, par des Savans, & dès qu'ils se sont fait un honneur de le traduire; que faut il d'avantage pour croire qu'il l'ont trouvé à leur goût & qu'il sera lu des autres avec plaisir? C'est pour cette raison, que dans le dessein qu'on a de donner au Public un Recueil des Voyages les plus curieux qui aient été faits dans le Monde, on a choisi, pour y mettre à la tête, celui de *Benjamin*, qui n'avoit point encore paru en *François*. Le bon goût de ceux qui en ont fait estime suffit pour le recommander. Le Savant *Benoit Arian Montan* fut le premier, qui connut la valeur du présent qu'un Amateur des belles Lettres lui en fit, & qui à la sollicitation de plusieurs autres de ce caractère, le tourna de l'*Hebreu* en *Latin*. L'Autre Savant, qui la traduit en la même Langue, est Mr. *Constantin l'Empereur*, qui marque assez le cas qu'on en doit faire, par la reconnoissance qu'il témoigne au très Illustre Mr. *Heinsius* de lui en avoir donné une Edition de *Constantinople*; aussi bien que par ce qu'il nous dit de la générosité de l'incomparable *Jean Buxtorf* qui en envoya autrefois une de *Brissgaw* au Docteur *Scaliger*. Après l'approbation, de ces grands Hommes, je n'ai plus besoin de dire pour faire valoir cet Ouvrage, qu'il a été traduit en toutes sortes de Langues, & que ç'au-
roit été priver les Curieux d'une entière satisfaction que de différer plus long temps de le mettre en *François*. J'avertirai seulement le Lecteur, qu'il trouvera en ce Voyage l'explication de quelques Termes *Arabes* & *Chaldéens* fort utile pour l'intelligence de l'Antiquité, aussi bien que de plusieurs endroits de l'Ecriture. Pour les noms de Villes, de Contrées & de Rivières, comme Mr. l'*Empereur* semble les avoir mieux déchiffrés qu'aucun, on s'est conformé dans cette traduction à la sienne; laissant, comme il a fait, ceux qu'il n'a peu découvrir, tels qu'ils ont été mis par l'Auteur, qui n'a peut-être pas bien observé l'Orthographe dans les Noms qu'il a entendu prononcer; ou qui peut-être les a écrits en quelque Jargon propre aux *Juifs* de ce tems là. Je finirai cet avertissement par dire, que les Lieues, dont il est parlé, doivent être prises, (pour concilier *Benjamin* avec les autres Auteurs,) sur le pié de Parasanges: Chaque Parasange devant être de 4. Miles, chaque Mile de 2000. Coudées, chaque Coudée de dix Empans ou de 40. Doigts. Et qu'à l'égard des Journées Itinéraires, ce Voyageur ne s'est pas tant réglé sur la juste distance des lieux que sur le tems qu'il a employé pour aller de l'un à l'autre. Mais enfin il va vous dire en *François* comme s'il ne faisoit que d'arriver de son Voyage, ce qu'il a vu il y a près de 500. ans, afin de donner à ceux qui n'ont pas entendu les Relations en d'autres Langues, le plaisir de l'Antiquité joint à celui de la nouveauté.





VOYAGE

DE

BENJAMIN, FILS DE JONAS.

INTRODUCTION.

C'est ici un Abregé des Relations de Benjamin Fils de Jonas de Tudelle, du Roiaume de Navarre, qui ayant entrepris un long Voyage, dans une grande quantité de Païs fort éloignez, eut le courage de l'achever & le soin de décrire ce qu'il avoit vu lui même, ou appris sur le témoignage de Gens dignes de foi, & dont la renommée étoit parvenue jusques en Espagne. Non content de rapporter cela, il a encore fait mention de la plus grande partie des Principaux & des plus Fameux (d'entre les Juifs) qui demeuroient dans tous les différens endroits par où il avoit passé: jusques à ce qu'en fin de retour qu'il fut en Castille, il en fit le raport à ceux de sa Nation l'an de la Création 4933. & de notre Seigneur 1173.*



ici de quelle maniere Benjamin Fils de Jonas, dont la memoire est en vénération, commence ses Relations.

An de
J. Chr.
1173.

Après être parti de la Ville de *Saragosse*, je vins, en suivant l'*Ebre*, à *Tortose*. De là je me rendis en deux jours à *Tarragone* Ville ancienne, qui ayant été batie tant par les Enfans d'*Enoc*, que par les Grecs est restée comme un Monument d'antiquité. Elle n'a point en toute l'*Espagne* sa pareille, dans la belle structure de ses Edifices; outre que le rivage de la Mer, qui la borde, rend sa situation très agréable. Une autre traite de deux jours me mena à *Barcelone*, où il y a une Sacrée Synagogue que les Sages^(a) frequentent. Ceux qui y president, sont les tres dignes, Ra-

bins *Seseth*, *Sealthiel*, *Schelomoh* Fils du R. *Abraham*, F. d'*Hazzidai* d'heureuse memoire. *Barcelone* est, une petite Ville mais très belle, située sur le bord de la Mer, où le Commerce attire une grande quantité de Marchands qui y viennent en affluence de toutes les parties du monde. Il y en vient de *Grèce*, du *Pisan*, de *Genes*, de *Sicile*, d'*Alexandrie*, d'*Egypte* & de tous les Confins de la Terre d'*Israel*. Au départ de là je me rendis en un jour & demi à *Girone*. La Synagogue que les Juifs y ont n'est pas grande. Apres avoir quitté cette Ville, j'arrivai en trois jours à *Narbonne*, ville qui est le siège de la Loi, dont elle fait part à toutes les autres. Les Docteurs qui y sont meritent d'être considerés & respectés pour leur savoir: singulierement *Kalonimos* Fils du grand & venerable Rabin *Theodore* de bien-heu-

* C'est adire des Juifs dont les choses qu'il en a apprises sont fort suspectes; ce qui n'empêche pas, que ce ne soit un très bon Auteur à l'égard de celles qu'il a vuës: il y a peu de Voyageurs qui aient plus vu que lui. Pour les Universitez dont il fait mention ici, ce ne sont que des Synagogues ou Ecoles de Juifs, dont il qualifie les Principaux, de Gouverneurs, mais qui dans le fond ne peuvent avoir eu que quelque petit commandement sur leur Gens, qu'ils peu-

vent s'être procuré avec de l'argent. Le Lecteur doit aussi observer que ce qui le surprendra peut être vrai; parce que depuis les Voyages de Benjamin le Monde a bien change de Face en Europe & en Asie, sous la Domination des Turcs aussi bien que des Tartares.

(a) Epitère, dont les Juifs se servent en parlant de leurs Rabins & des Disciples que ceux-ci instruisent dans leurs traditions.

heureuse memoire, estimé descendu en ligne directe du sang de *David*. (b) Il jouit tranquillement des Héritages & des biens en fonds qu'il tient des Princes du Pais, sans crainte que personne puisse les lui ravir. Entre les Principaux, il faut aussi comter le R. *Abraham*, Chef de cette même Assemblée, comme aussi les R. *Machir* & *Juda*, avec plusieurs autres de leur mérite, tous disciples de la Sagesse. Cette Assemblée pouvoit être en ce tems là de trois cens Juifs.

Bidrasch, qu'on croit être Bessiers en Langue-déc.

La Ville de *Bidrasch* n'en est éloignée que de 4 lieues: On y voit une Université (c) que les Disciples des Sages qui la Gouvernent rendent célèbre, dont les Chefs sont *Selemob Hbalpetha*, & *Joseph* Fils de *Nathanael* d'heureuse mémoire. Apres deux lieues de Chemin je gagnai le Mont *Trémulus*, qui s'appeloit autrefois *Pessulanus*, mais qu'on nomme aujourd'hui *Monpellier*. Lieu fort commode pour la trafic. La Ville n'est éloignée que de deux Lieues de la Mer. On y vient de tous côtez pour y trafiquer. Les Chrétiens & les autres s'y rendent d'*Algarve* *, de *Lombardie*, du Roiaume de la Grande *Rome*, de toute la Terre d'*Egypte* & d'*Israel*, de toutes les Provinces de *France* d'*Espagne* & d'*Angleterre*; en sorte qu'il s'y trouve des Peuples de toutes sortes de Langues; sur tout ceux de *Genes* & de *Pise*. Il y a en cet endroit des disciples de la sagesse les plus célèbres de ce siècle, principalement *Ruben F. de Theodore*, & *Nathan F. de Zacharie*, & *Schelemia*; mais par dessus tous, *Samuel* & *Schelemia* avec *Mardochee*, decedé depuis peu. Quelques uns d'entre eux sont très riches, fort libéraux envers les Pauvres, & prêts à servir ceux qui ont recours à eux.

La Ville de Lunel est entre Nismes & Montpellier.

A quatre lieux de là, on trouve *Lunel*, avec une Fameuse Université où les *Israelites* s'appliquent continuellement à l'étude de la Loi. C'étoit en ce lieu que vivoit ce grand Maître *Meschulam*, qui est apresent départi de cette vie, dont les cinq fils, qu'il a laissés en ce lieu, sont les riches & très sages Rabins, *Isaac*, *Jacob*, *Aaron* & *Ascher* le Pharisien, qui séparé des occupa-

tions mondaines s'atache quelquefois nuit & jour au livre de la Loi; & qui pour se mortifier, ne mange point de viande. Il est fort versé dans les Traditions & opinions des Anciens. Deplus ce grand R. *Moise Grisso* & le vieux *Samuel*, enfin le Prêtre *Sélemo*, avec le Medecin *Juda* fils de l'Espagnol *Thebon*. Ce sont ceux là qui enseignent tous ceux qui viennent des Pais étrangers pour apprendre la Loi. Ils leur donnent, aux dépens de l'Université, dequoi vivre & se vêtir, pendant qu'ils y restent pour étudier. Enverité ils observent bien la Loi, ils méritent le nom de sages, secourant le Frere qui est du pais comme celui qui vient de loin. La Sinagogue de cet endroit est d'environ trois cens Personnes, & elle est éloignée d'un autre lieu de la Mer. Deux lieues au de là on trouve *Beaucaire* Ville tres grande. Les Juifs y sont au nombre de quarante, & ont une Célèbre Académie, dont le Docteur *Abraham* fils du R. *David* d'heureuse memoire est le Professeur, Homme célèbre par ses actions aussi bien que par sa sagesse & sa connoissance tant dans l'écriture que la tradition. C'est pourquoi ceux des Pais éloignés le viennent trouver, pour apprendre de lui la Loi, les quels il recoit avec beaucoup d'humanité. Que si quelcun n'a pas le moien de s'entretenir, il le lui fournit fort libéralemens de sa bourse; car il est très riche. Il y a encore dans le même endroit d'autres Hommes savans, comme *Joseph* fils de *Ménubhem* & *Benbentseth*, *Benjamin*, *Abraham* & *Isaac* fils de *Moise* d'h. m. Quatre lieues par de là on rencontre la petite Ville de *Noghetes*, avec une Université composée de cent Professeurs de la sagesse, dont voici les Principaux *Isaac* fils de *Jacob*, *Abraham* fils de *Juda*, *Eliezer*, *Isaac*, *Moise* & *Jacob* fils du Grand R. *Levi* d'h. m. Cette petite Ville est à trois miles de la Mer & située sur le *Rhône* qui traverse toute la Provence. Le Principal du lieu est le très noble & tres honorable *Abba* fils de *Isaac* d'h. m. qui en a reçu le Gouvernement du premier Gouverneur. (d) Apres avoit encore fait quatre lieues, j'ar-

Noghetes, autrement *St. Gilles* dans le bas *Languedoc*.

(b) Bien des Savans nient que les Juifs aient aucune Genealogie certaine tant Roiale que Sacerdotale.

(c) Sinagogue, ou Ecole, avec les Rabins & leurs Disciples.

* Province du Portugal.

(d) Quelque Chef des Juifs, dont le Gouvernement, à leur maniere de parler, étoit selon M. Conit. l'Emperour à *Daman*, Ville du Mogolistan, en *Asie* dans le Roiaume de *Guzarate* entre la Ville de *Surate* & celle de *Bacnim*.

rivai à la Ville. d'Arélate communément apellée *Arles*, où je trouvai de *Juifs* au nombre de 200. dont les plus considérables sont *Moïse*, *Tobie*, *Isaïe*, *Sélémo* & l'illustre *Nathan* avec le célèbre R. *Abba-Meri*. D'où, en trois jours, je vins à *Marseille*, Ville fameuse par les Sages & excélens Hommes qui y demeurent, aussi bien que par les deux Coléges qui y sont de près de 300. *Juifs*; l'un est plus bas sur le bord de la Mer, au-dessus du quel, l'autre paroît élevé, comme une haute tour sur une éminence où il est scitué. Ils y ont un grand Consistoire (a) composé des Disciples de la Sagesse, entre les quels, *Simon* fils d'*Antolius* & *Jacob* son Frere avec *Lébarus*, tiennent les premiers rangs dans le Colége le plus exhaussé; & dans le plus bas c'est le riche *Jacob Pirpsienus*, avec *Abraham*, & *Mair* son Gendre & un autre *Mair*. Cette Ville qui est sur le rivage de la Mer se rend considérable à cause de son Commerce. De là on est en quatre jours transporté à *Genes*, Ville maritime dans la quelle demeurent deux honnêtes *Juifs*, *Samuel* fils de *Calaam* & son Frere de *Sephta*, Ville d'*Afrique*. *Genes* est ceinte de Murailles, elle n'est soumise à aucun Roi, mais elle a ses Magistrats choisis par le suffrage des Bourgeois, pour la gouverner. Chacun a chez soi une Tour, d'où il se defend en cas de tumulte. Les *Genois* sont puissans sur la Mer, par le moien de leurs Galères, dont ils se servent pour faire des courses sur leurs ennemis & en rapporter chez eux les dépouilles. Ils font la Guerre à ceux de *Pise*, Grande Ville qui en est éloignée de deux jours de Chemin. On y compte près de dix mille Tours. Chaque maison a la sienne pour se defendre dans les différens qui peuvent arriver. Ses Citoyens sont Braves, ils n'ont ni Roi ni Prince, à qui ils obéissent, obeissant seulement aux Sénateurs qu'ils établissent eux mêmes. l'Assemblée des *Juifs* est de 20. Personnes, dont *Moïse*, *Hibaim* & *Joseph* sont les premiers. Au reste, la Ville est sans murailles, à quatre miles de la Mer, où les Vaisseaux ne laissent pas d'entrer & d'enfortir par une Riviere qui coule au travers du Pais & passe dans la Ville. Quatre lieues plus loin est la grande Ville de *Lucques*; j'y trouvai près de 40. *Juifs* & entre les Principaux, *David*,

Samuel, & *Jacob*, trois savans Rabins. En six jours je fus jusques à *Rome*, Ville autrefois tres grande & la Maitresse des Nations. J'y rencontraï près de deux cens *Juifs*, tous de fort honnêtes gens, & exemts de tout tribut; dont quelques uns étoient au service du Pape *Alexandre*, (b) le plus grand Pontife de toute la Religion Chrétienne. Entre les plus Savans que j'y connois, il y a en premier lieu le Grand *David*, & *Jehiel*, jeune homme d'un rare mérite & d'une grande Prudence qui étoit à la Cour du Pape, qui lui avoit donné la charge de sa Maison & l'avoit établi comme le Directeur de toutes ses affaires domestiques. C'est le Neveu de *Nathan* qui a composé le Livre *Aruch* avec des Commentaires. *Joab* aussi fils du Grand *Selomon* y est, aussi bien que *Menahem* Chef de la Sinagogue & *Benjamin* fils de *Sabthi* d'h. m. *Rome* est divisée par le *Tibre* en deux parties. Dans la première il y a un fort grand Temple, (c) apelé le Capitole, (d) avec le Palais de *Jules Cesar*, & plusieurs autres édifices d'une grandeur & d'une structure si admirable qu'il surpassent les autres qui sont dans le reste du Monde. La Capacité de cette Ville est de 24. Miles. On y compte 80. Palais de 80. Rois, depuis le regne de *Tarquin*, jusques à celui de *Pin Pere* de ce *Charles*, qui le premier conquit l'*Espagne* possédée par les *Ismaélites*. Hors la Ville on voit le Palais de *Titus* qui n'eut point l'honneur (e) d'être reçu par les 300. Sénateurs, par ce qu'il avoit employé trois ans au Siège de *Jerusalem*, c'est à dire un de plus qu'ils ne lui avoient prescrit. Deplus, il est resté une partie du Palais de *Vespasien* bati à la maniere d'un Temple, qui est un tres grand & solide Edifice. Outre cela, le Palais du Roi *Malgabinus* (f) est remarquable, qui contient trois cens soixante petites Maisons Roiales, selon le nombre des jours dont l'année est composée; desorte que leur circuit, autant qu'on en peut juger par les ruines, est de trois Miles. On assure qu'autrefois il se livra un Combat dans le meme Palais, où plus de cent mille Hommes furent tuez, dont on voit encore aujourd'hui les Ossemens élevez en un monceau. l'Empereur fit représenter ce Combat, en Sculpture de Marbre, sur tous les cotez de ces petits Palais, où une Armée étoit opo-

publique de Nom.

(b) III. Anglois qui succéda en 1159. à Adrien IV. Henri II. roquant alors en Angleterre.

(c) Autrefois dédié à Jupiter. (d) Du nom de la forteresse batie sur la même Montagne.

(e) Cette réflexion sur Titus apelé Delicieux Orbis, pourroit bien être un ressentiment de l'Auteur. (f) l'Auteur a peut-être écrit Galbinus ou Galienus.

(a) Pour les affaires de leur Sinagogues, & les loix de leur Gouvernement.

Pise Ville du D. de Toscane.

Lucques, Ville de la Re-

Monu-
ment
d'un
Combat
ou plus
de 300.
mille
Hom-
mes fu-
rent
tuez sur
la place.
(a) Mr.
Constant.
l'Empe-
reur dit
qu'elles
sont
dans
une pe-
tite
Chapel-
le de la
Basilique
de St. E-
tienne.
Ab,
mois de
juillet.

sée à l'autre avec une infinité de figures d'Hommes, de Chevaux, d'Armes & autres instrumens de guerre : afin d'en laisser à la Posterité un Monument éternel. Il s'est trouvé au même lieu, dans une Voute souterraine un Empereur & sa Femme assis sur leur Trône & près de cent Officiers de l'Empire, dont les Corps, qui avoient été embaumés, ont été conservés jusques aujourd'hui.

Il paroît encore deux Colonnes (a) de Cuivre qui ont été trouvées dans un Temple, faites par le Roi Salomon, avec cette Inscription qui a été gravée, sur l'une & l'autre, en lettres Hébraïques, *Salomon Fils de David*; & les Juifs de Rome m'ont assuré qu'il en distille tous les ans, le 9. du Mois d'Ab une sorte de sueur qui ressemble à des gouttes d'eau. Il ne faut pas que j'oublie de faire mention d'un lieu sous Terre, où l'on dit que Titus avoit caché les Vaisseaux du Sanctuaire, qu'il emporta de *Jerusalem*; & d'une Voute vers le bord du Tibre, qui sert de sepulture à 10. Justes, d'heureuse mémoire, mis à mort accusés de leur zèle pour le Gouvernement (Juif.) Davantage je vis dans un certain endroit des Ouvrages de pierre représentant *Samson* portant en la main un Globe, & *Absalon* fils de *David* comme aussi *Constantin* le Grand, qui bâtit *Constantine* qu'on a appelée depuis *Constantinople*. Enfin les beaux Ouvrages, les somptueux Edifices, & les Monumens y sont en si grand nombre qu'il est impossible de les comprendre ici. Après avoir quitté Rome je pris le chemin de Capoue où je me rendis en deux jours. C'est une grande Ville, qu'on dit avoit été autre fois bâtie par le Roi *Capys*. Elle est belle, mais les eaux en sont malsaines singulièrement pour les Enfans. Le nombre des Juifs, qui y étoient se peut monter à trois cens, dont quelques uns sont estimés à cause de leur grande Sagesse. Les plus Considérés sont les deux Frères *Konpassus* & *Samuel*, outre le grand Rabin *Zaken*, & *David*, Homme si considérable que quelques uns l'appellent notre Prince. Je fus ensuite à Pouzol qui est une grande Ville, dont *Sinsan Hadar-Ghezzer* jetta les Fondemens, après avoir évité par la fuite la Colere de *David*, mais il avint une inondation qui submergea les deux tiers de la Ville avec tout le Peuple qui les habitoit; enforte que

Pouzol
Ville
dans
le Roi-
aume de
Naples.

les Tours aussi bien que les Tribunaux de Justice qui étoient au milieu de la Ville se voient aujourd'hui dans la Mer. Ce qu'il a de curieux, dans le même lieu, est une Fontaine, qui y foud où se trouve, à la surface de l'eau, du Vitriol que l'on a soin de recueillir pour l'usage de la Medecine. Les Bains y sont excellens, à cause de la vertu de leurs eaux, qu'on estime fort salutaires pour toutes sortes de Maladies; ce qui fait qu'elles sont beaucoup fréquentées singulièrement par les Lombards qui y vont chercher en été leur guérison. Au partir de la, on fait quinze miles par un Chemin pratiqué sous les Montagnes. *Romulus* le premier Roi des Romains le fit faire dans l'appréhension qu'il avoit de *David* (b) & de son Général d'Armée *Joab*. Il fit faire d'autres semblables ouvrages sous les Montagnes où est à présent la fameuse Ville de Naples, très bien fortifiée, qui a sa situation près de la Mer & qui fut bâtie par les Grecs. C'est la demeure d'environ 500. Juifs, qui y ont entre leurs plus Celebres Rabins, *Ezechias*, *Salum* & le Prêtre *Elie* avec *Isaac* de la Montagne *Hor*. De là je passai en un jour à Salerne, Illustre Ecole des Medecins. Près de 600. Juifs demeurent en cette Ville, & les plus distinguez en érudition sont *Judas* fils d'*Isaac*, le grand Personnage *Melchisedek*, de *Siponte*, le Prêtre *Salomon*, *Elias* de *Grèce*, *Abram* de *Narbonne*, & *Thimon*. Salerne a de fortes murailles du côté de la Terre & de l'autre la Mer qui l'environne, avec une très bonne Tour sur le haut d'une Montagne, pour la défendre. A la distance d'une demi-journée se trouve *Malfi*, où il y a quelque Vingt Juifs, au nombre des quels le Medecin *Hbanancel*, *Elisée*, & le Venerable *Abuel*, sont les plus renommez. Les Habitans de ce lieu, ne s'occupent qu'au Négoce, ils ne savent ce que c'est que d'ensemencer des terres, & ne vivent que des Provisions qu'ils achètent; parce que leur demeure est sur de hautes Montagnes & au sommet des Rochers, qui les rend invincibles par la force des armes. Ils ne laissent pas d'avoir des Vignobles, des Jardins, avec des Vergers d'Oliviers & autres Arbres, qui leur fournissent des Fruits en abondance. La Ville de *Benévent* n'en est éloignée que d'une journée de chemin. Elle est grande

Fontai-
ne Vi-
trioli-
que.

(b) No-
tre Au-
teur ne
raporte
ici que
ce que
les au-
tres
Juifs lui
ont dit.

Siponte
étoit
autre-
fois une
Ville
dans la
Capita-
nale Pro-
vince du
Roi-
aume de
Naples,
près de
la Ville
de *Mausfré-
donia*
qui lui a
succédé
en la di-
gnité
Archie-
piscopale.

Malfi,
petite
Ville sur
le Golfe
de Sa-
lerne.

*Bené-
vent*.

& située en partie sur le rivage de la mer, & en partie sur la Montagne. Les Juifs y ont une Assemblée de près de 200. Personnes; leurs Principaux sont *Colonymus*, *Zerah*, & *Abraham*, Hommes illustres. La route de là à *Malchi* est de deux jours, Ville d'une Contrée du Roiaume de *Naples* nommée la *Pouille*, Nom qui dérive de *Pul*, c'est à dire des Fèves qui y abondent. Des 200. *Juifs*, ou environ, qui y demeurent *Abhimaghats*, *Nathan*, & *Saddoq* en sont les Chefs. La traite à *Ascoli di Satriano* se fait en un jour, j'y trouvai quelque 40. *Juifs* conduits par les R. *Contilum*, *Tsemabb* son Gendre, & *Joseph*. Je continuai mon chemin à *Trani* autre Ville éloignée de deux Journées de la précédente, & placée sur le rivage de la Mer. C'est un Port, où ceux qui vont par un motif de Religion à *Jerusalem*, ont coutume de s'assembler, à cause de sa situation très propre à s'embarquer pour ce Voyage. Deux cens *Juifs* y forment une Assemblée sous les très dignes R. *Elie*, le Prédicateur *Nathan* & *Jacob*. Pour la Ville, elle est belle & grande. On se rend, en un jour à *Michael devar*, qui fut autre fois une grande Ville, mais qui a été détruite par *Guillaume* Roi de *Sicile*; ce qui fait, que non seulement elle est sans *Juifs*, mais encore dépeuplée de toutes sortes d'habitans. Je ne mis après qu'un demi-jour à venir à *Tarente*, * de là où commence la Juridiction de la Calabre habitée par des Grecs. *Tarente* est une grande Ville; on y conte jusques à 300. *Juifs*, qui ne manquent pas de gens savans, entre autres, *Maali*, *Nathan*, & *Israel*. Après une autre journée de chemin je trouvai *Barnedis* au bord de la Mer, avec dix *Juifs* qui sont Teinturiers en laine. *Otrante* qui en est distante de deux journées, est aussi voisine de la Mer; elle depend des Grecs, & sert de demeure à près de 500. *Juifs* qui ont entre leurs Principaux *Ménahem Caleb*, *Mair* & *Maali*. M'étant embarqué à *Orante* je passai en deux jours à *Corfu* où je ne vis qu'un *Juif* nommé *Joseph*: jusqu'ici, cette

Ile a fait partie du Roiaume de *Sicile*; & après une navigation de deux jours, à *Lep-tan*, qui est le commencement de l'Empire d'*Emanuel* † Empereur des Grecs. Le nombre des *Juifs*, qui y étoient, pouvoit monter à cent, au-dessus des quels *Selabbias* & *Ercules* avoient la superiorité. Je ne fus pas plus de tems à ariver à *Achilon*, ou le premier de dix *Juifs* qui y habitent, s'appelle *Sabthi*; mais en moins d'un jour, je vins à *Natolicon* qui est sur un bras de mer: d'où je fus porté à *Patras*, qui appartient à *Antipater* un des 4. Rois des Grecs, entre les quels le Roiaume d'*Alexandre* fut divisé après sa mort. On y voit encore de tres grands & anciens Edifices, & il peut y avoir cinquante *Juifs* sous *Isaac*, *Jacob*, & *Samuel* leurs Chefs. Il n'y a qu'un demi-jour de traversée de là à l'*Epante* *. Cent *Juifs* ou à peu près y demeurent proche de la Mer sur les quels, *Gazarias*, *Salum*, & *Abraham* pré-sident. Le chemin ne fut que d'un demi-jour à *Crissa*, où demeurent environ 200. *Juifs* qui possèdent sur le Mont *Parnasse*, † des Terres qu'ils cultivent. *Sélémob*, *Hbaüm* & *Jedaia* y ont la primauté. Aiant de plus été deux jours en chemin, je parvins à *Corinthe*, & y rencontraï 300. *Juifs*, ceux qui priment parmi eux sont *Léon*, *Jacob*, & *Ezéchiass*. De là je fus en trois jour à *Thebes* Ville autrefois très grande, où les *Juifs* sont au nombre de 2000. mile, les plus excellens Ouvriers en Soie & en Pourpre qu'il y ait en toute la Grèce. Ils ont aussi les plus savans & les plus habiles Maitres de ce Siècle; entre les quels, excellent ce grand R. *Aaron Curéus*, son Frere *Moïse*, *Hbaiah*, *Elie* de *Thiatire*, & *Jec-tan*, aux quels personne d'entre les Grecs ne peut être comparé si ce n'est à *Constantino-ple*. J'allai ensuite, tout d'une traite à *E-grifou*; l'affiète de cette Ville est sur le bord de la mer qui lui attire un grand nombre de Marchands, qui y abordent de toutes sortes de païs. Le Nombre des *Juifs*, qui y sont, se réduit à cent dont *Elias* le Chantre, *Emanuel* & *Caléb* sont le plus en réputation. Il y a la même distance de cette dernière

le deli-
le de ce
nom
que les
Veni-
tiens
ont a
cherce
trente
mille
Ducas.
Achilon.

Natholi-
con.
Patras
Ville de
la Ma-
vie.

Corinthe,
Ville sur
l'Isthme
de ce
nom,
en mo-
rée sous
la do-
mina-
tion des
Veni-
tiens
qui s'en
rendi-
rent les
Maitres
l'an
1687.
Thebes,
Ville
ancien-
ne de
l'Achaie
dans le
païs
nommé
a pre-
sent Li-
vadie en
Grèce.
Egrifou.

B 2 Pla-

* Elle a donné le nom aux *Tarentoles* qui sont une espece d'Araignée dont la morsure dérange tellement les humeurs qu'en peu de momens le patient, pleure, danse, vomit, tremble, pâlit, crie, se pâme & meurt bientôt, le grand & unique remède de ce mal est la Musique. *Mison* voyage d'Italie.

† Qui étoit alors Empereur de *Constantinople*.

* L'*Epante* Capitale de la *Livadie* en Grèce, célèbre par la grande bataille remportée, à son Voisinage, par Don *Joan* d'*Autriche*, General de la flotte Chretienne, sur celle des *Turcs*, l'an 1571.

† Qui a deux sommets fort fameux consacrez autrefois l'un à *Apollon* & aux *Muses* & l'autre à *Bacchus*.

Malchi.

Ascoli
Princi-
pauté
du R. de
Naples.

Trani.

Michael
devar.

Orante
Arche-
veché
dans le
R. de
Naples.

Corfu,
Capita-

Jasbuté-risa. Place à *Jasbuté-risa* Ville Maritime, avec le même nombre de *Juifs*, qui avoient au dessus d'eux *Joseph*, *Samuel* & *Nathan* le Principal de tous. Il n'y a pas plus de chemin à *Robinca*, ni plus de *Juifs*, qui sont sous la conduite de *Joseph d'Eliezer*, & d'*Isaac*. La traite suivante pour venir à *Sinon* *Potamon* fut d'une journée entière, les *Juifs* étoient quarante en tout avec leurs R. *Salomo*, & *Jacob*. C'est à cette dernière place que commence la *Valachie*, dont les Habitans demeurent dans les Montagnes. Les *Valaques*, qui égalent les *Cerfs* en légèreté, descendent de leurs Montagnes pour enlever aux *Grecs* quelque butin. On n'a pu, jusques ici, s'en rendre maîtres, à cause de la difficulté des Lieux inaccessibles où ils se retirent, dont eux seuls connoissent les routes. Ils ne sont ni *Chrétiens* ni *Juifs* quoi qu'il y en ait beaucoup entre eux qui prennent les mêmes noms que les derniers & qui se vantent d'avoir été autrefois *Juifs* qu'ils appellent leurs Freres. Que si par occasion ils les rencontrent, ils se contentent de leurs dépouilles sans les tuer comme ils font les *Grecs*. Je n'ai remarqué en eux aucune forme de Religion. Après avoir quitté ce Pais j'arrivai en deux jours à *Gardégin*, Ville ruinée n'ayant pour tout habitans que peu de *Grecs* avec quelques *Juifs*. La courle n'est pas plus longue à *Armilon*, grande Ville Maritime, qui tient lieu de Foire aux *Venitiens*, aux *Pisans*, aux *Genois* en un mot à toutes les Nations. C'est une Contrée spacieuse, dans la quelle je trouvai bien 500. *Juifs*, *Silob* est un des Premiers, *Joseph* en est le Gouverneur & *Salomon* le Chef. De cette Ville à *Bissine* il faut employer une journée entière, il y a à peu près une centaine de *Juifs* & ceux qui président sur les autres sont le grand *Sabthai*, *Sélemob*, & *Jacob*. Aiant été deux jours sur la mer j'abordai à *Séleucie* * batic par *Séleucus*, un des quatre Rois, qui s'établirent après *Alexandre*. C'est une tres grande Ville, qui n'a guère moins de 500. *Juifs*. Le premier de tous est *Samuel* avec ses Fils atachez à l'étude la Sagesse. Il a été fait † commandant de sa

Nation par le Roi de la Ville; il faut y ajouter aussi son Gendre *Sabthai*, *Elias* & *Michel*. Ces *Juifs* ne s'occupent que des Arts mecaniques, dont ils tirent leur subsistance. De cette place on vient en deux jours à *Mitricin*, où ils ne sont pas plus de vingt conduits par *Isaac*, *Machis*, & *Eliab*. Dans le même espace de chemin, on arrive à *Darman*, où ils peuvent être 140. sous les R. *Michel* & *Joseph*: mais à *Canisthol* qui n'en est éloigné que d'un jour, je n'y en trouvai qu'environ une vingtaine. De là le chemin à *Abidom* située sur la Mer est de trois jours & il en faut cinq pour gagner *Constantinople* à travers des montagnes. C'est un tres grande Ville, la Capitale de tout le Roiaume de *Javan* habité par les *Grecs*, & où est la Cour de l'Empereur *Emanuel* qui commande à douze Rois, qui y ont chacun des Tours, & des Quartiers, avec le commandement sur tout le Pais qui leur est soumis. Le plus considérable de tous s'appelle le grand *Aphrippos*, le second *Miga Démastocos*, le troisième *Rominos*, le quatrième *Makdacos*, le cinquième *Alchafom Magli*; & les autres sont distinguez par de semblables noms. La Ville de *Constantinople*, contient dans son enceinte 18. miles, entelle sorte que la Mer en baigne la moitié & que l'autre tient au Continent, & qu'elle est placée entre deux grands bras de mer l'un du coté de la *Russie* & le second du coté de l'*Espagne*. C'est une lieu fort fréquenté par toutes fortes de Marchands tant des Provinces & Régions de *Babilone*, de *Mésopotamie*, de *Médie*, de *Perse* que des Roiaumes & contrées d'*Egypte*, de *Canaan*, de *Russie* d'*Hongrie*, aussi bien que de *Pskianki*, de *Burie*, de *Lombardie*, & d'*Espagne*. Cette Ville est commune à tout le monde sans distinction * des Marchands qui s'y rendent de toutes parts. Il n'y en a point sur la Terre qui puisse s'égaler à elle, si on en excepte *Bagdet* la plus puissante Place des *Ismaélites*. On y voit le fameux Temple de *Ste. Sophie*, où réside le Patriarche des *Grecs*, dont la Doctrine est diferente de celle du Pape de *Rome*. Le nombre des Temples y est

Mitricin.

Canisthol.
Abidom.
Curieuse description de Constantinople.

† C'est à dire entre les Mers de le Méditerranée & du Pont-euxin, où la Mer noire.

* De Pais ou de Religion.

* Il y a trois villes de ce nom l'une qui étoit autre fois dans l'*Isaunie* en l'*Asie* mineure & est apresent dans la *Caramanie*, l'autre, dans la *Syrie* à trois lieus d'*Antioche*, & la 3. à quatre lieus de la dernière Ville.

† Les Rois de ce tems là avoient coutume de vendre aux *Juifs* le commandement sur ceux de leur Nation; ensorte qu'ils ne dépendoient point du Magistrat sur les affaires de la *Sinagogue*.

est pareil à celui des jours de l'année, Mais le Tresor du premier est d'une valeur incalculable, les présents & les richesses qu'on y apporte de différentes Isles, Fortereses, & Régions le rendent si considérable qu'il n'a point dans le monde son pareil. Il y a dans le milieu du Temple des Colonnes d'or & d'argent de grands Chandeliers, des Lampes, & autres riches décorations dont le nombre est presque infini.

Tout joignant les murs du Temple, est la Place qu'on appelle *Hippodromus* destinée pour le divertissement du Roi, où l'on donne, tous les ans, de grands spectacles le jour de la naissance de *Jesus de Nazareth*. On y fait voir devant le Roi & la Reine les diverses figures de tous les Hommes du Monde, avec leurs différents habits. Il y paroît aussi des Lions, des Ours, des Leopards aussi bien que des Anes sauvages, qu'on lâche les uns contre les autres, d'où il s'ensuit un terrible combat. Il y a aussi un pareil spectacle d'Oiseaux : Et je ne croi point qu'il y ait sur la terre des Jeux de cette magnificence. Outre le palais que les Ancêtres du Roi *Emanuel* lui ont laissé, il en a fait bâtir sur le bord de la mer, un autre qui se nomme *Bilberne*, dont les Colonnes aussi bien que les Murailles sont couvertes d'or & d'argent, sur quoi il a fait graver tant ses propres Guerres que celle de ses Ayeuls. Il s'est fait faire dans ce Palais, un Trône d'Or, enrichi de Pierre précieuses, & qui est orné d'une Couronne d'Or aussi, suspendue de Chaines qui en sont pareillement. Le tour de cette Couronne répond au Trône qui en est environné, & est semé de Perles aussi bien que de Diamants dont personne ne peut dire le prix & qui jettent un éclat si resplendissant qu'on en est presque éclairé la nuit sans le secours d'aucune autre lumière. Il y a là une infinité d'autres choses qui paroîtroient incroyables si on en faisoit le récit. C'est dans ce Palais qu'on porte les Tributs annuels tant en Or qu'en Vêtements de Pourpre & d'Ecarlate, dont les Tours sont toutes remplies, de sorte que pour l'opulence des richesses & la beauté de la structure, il surpasse tous les autres de la Terre. Le seul revenu de la Ville, qui consiste aux Droits qu'on paie dans les Marchez, & le Port, avec le Tri-

but des Marchands, est estimé à vingt mille Ecu d'or par jour. Pour ce qui regarde les Grecs qui habitent ce lieu, ils abondent en Or & en Pierres ; d'où vient qu'ils sont d'une magnificence extraordinaire dans leur habits faits d'étoffes cramoisies, mêlées d'Or, avec une broderie travaillée à l'éguille. Et Lors qu'ils sont sur leurs chevaux richement enharnachés on ne peut les distinguer des Princes. Leur Pais est fort étendu, abondant en toutes sortes de fruits, où il y a une grande quantité de Blé, de Vin & de Viande, enfin le meilleur du monde. Les Grecs sont très habiles dans les sciences où ils sont élevez, mais aussi ils s'adonnent beaucoup au plaisir ; Ils boivent & mangent chacun sous sa Vigne & à l'ombre de son Figuier. Ils prennent de toutes les Nations, qu'ils appellent barbares, des Troupes à leur solde pour faire la guerre au Sultan, Roi des *Torgamans* qui portent le nom de *Turcs* ; parce que les délices & l'oisiveté les ont rendu eux mêmes effeminés & incapables pour le combat, & il paroît en eux une certaine impuissance contractée dans la mollesse qui les fait plus ressembler à des Femmes qu'à des Hommes. Il n'y a dans l'enceinte de la Ville aucun Juif, ils en sont séparés par un courant d'eau & renfermez entre celui-là, & un bras de la Mer de *Sophie*, ils ne peuvent s'y rendre que par bateau & seulement pour affaires de commerce. Ceux-ci y sont approchant de mille, qui s'assemblent avec les Disciples de la Sagesse, leurs Maîtres, au nombre des quels tiennent le premier rang le grand *Abtalion*, *Abdias*, *Aaron Cuspus*, *Joseph Scharginus* & *Eliakim* le Gouverneur de tous. Une partie d'eux sont des Ouvriers en habits de soie & la plus-part de riches Marchands. Il n'est permis à aucun Juif d'aller à Cheval si ce n'est à *Salomon d'Égypte* le Médecin du Roi, dont les Juifs reçoivent de grands services & beaucoup de consolation dans leur Captivité qui est fort rude. Les Grecs les ont en aversion sans avoir égard aux bons non plus qu'aux mauvais. Sur tout les Tanneurs qui jettent devant leurs Portes les eaux sales qui ont servi à préparer leur Peaux, & animent contre eux le Peuple, qui les poursuit dans les rues, en les maltraitant & leur faisant ressentir les effets d'un rigoureux Es-

Les richesses de Ste. Sophie.

Spectacles publics.

Le superbe Palais de l'Empereur.

Son Trône.

Sa Couronne.

Son Tresor.

Le Revenu de la Ville.

La magnificence des Grecs.

Leur Génie.

Leur peu de disposition à la Guerre.

Demeure des Juifs.

Leur nombre avec leurs Rabbins.

Leur Profession.

La dureté de leur servitude.

Leurs
Eloges.

clavage. Ce qui n'empêche pas que les Juifs, comme j'ai dit, ne soient riches, & gens de bien, Charitables, & Observateurs de la Loi, qui souffrent avec patience la misère de leur servitude. L'endroit de leur demeure se nomme *Péra*.

Doro-
stou.

A deux journées de *Constantinople*, on trouve *Doroston*, où les Juifs ont une Assemblée d'environ cent Personnes dont *Moïse*, *Abias*, & *Jacob* sont les Rabins qui y président; autant de chemin par de là est *Galipolin* avec près de 200. Juifs; leurs Principaux sont *Elie Caphid*, *Sabthai Zura* & *Jaac Migas*, nom qui en la langue naturelle des Grecs signifie une Tour. Il y a la même distance à *Calas*, avec 50. Juifs qui ont pour leurs Maîtres *Judas*, *Jacob*, & *Sémaïas*.

Calas.

Mitylen.
Hichan.

En aussi peu de tems on vient à *Mitylen*, une des Isle de la Mer; dans la quelle je trouvai en différens lieux dix Universitez d'*Israélites*, Après avoir été trois jours en chemin j'arrivai à *Hichan*, où il y a quelque cinq cens Juifs, dont les Chefs s'appellent *Elie*, *Thiman*, & *Sabthai*. C'est un lieu qui produit la Plante * dont on prend la Resine qu'on appelle *Mastic*: D'où je m'endis en deux jours à *Ismos*, la demeure de 300. Juifs gouvernez par *Sémarie*, *Ghobadias*, & *Joel*. Là se rendent plusieurs Congregations, d'*Israelites*. Aiant employé trois autres jours sur la mer je débarquai à

* Non-
mée
Lentif-
que.
Ismael.

Rhodes.

Rhodes & j'y rencontraï près de 500. Juifs sur les quels *Aba*, *Hananeel*, & *Elie* ont la prééminence. *Dophros* en est éloigné de quatre journées, les Juifs y ont aussi une Assemblée avec leurs Maîtres. Cependant il s'y rencontre quelques Juifs Hérétiques, appelez *Cipriens* & *Epicuriens*, que les *Israelites* excommunient, en tous lieux; parce qu'ils profanent le soir du Sabbat & qu'ils observent celui du premier jour.

Dophros.

Après une traite de deux jours on gagne *Corkos*. C'est là que commence la Terre d'*Edom* qui est ce qu'on appelle l'*Arménie* aussi bien que le Roiaume du Roi *Turus*, dont la Souveraineté s'étend jusques à *Hbadochie* la Métropole & au Pais des *Thogarmans* qui portent le nom de *Turcs*. La distance est égale à *Malmistras*, autrefois nommée *Tharxis*, & qui a sa situation près de la Mer. Jusqu'ici elle a dépendu du

Malmi-
stras.

Roiaume des *Javanois* qui sont les Grecs. C'est encore la même distance entre cette place & la grande Ville d'*Antioche* scituée dans la Vallée de *Jabog* sur le fleuve *Pir*, qui descend du Mont *Liban* dans le Pais d'*Emath*. *Antiochus* batit cette Ville, dont les Murailles contiennent dans leur enceinte une fort haute Montagne, sur le sommet de la quelle, il y a une Fontaine & un Homme qui a la charge de distribuer l'eau, par des Canaux faits de gros troncs d'Arbres cachez sous terre, dans les Maisons des plus considérables de la Ville, que le Fleuve environne du côté de cette Montagne. C'est la Place la mieux fortifiée de toutes celles qui apartiennent à ceux qui ont une Religion différente de la notre. Les *Israelites* y sont en quelque nombre, aiant à leur tête *Mardochée*, *Haim* & *Ismael*. Au départ de là, ma traite fut de deux journées à *Liga* ou autrement *Laodicée**; Deux cent Juifs y demeurent dont *Hbaïa* & *Joseph* sont les Conducteurs. Je ne mis pas plus à aller à *Gebal* ou *Baghalgad* qui est au-dessous du Mont *Liban*. Cette Ville touche aux limites des Peuples, qu'on appelle *Hbæssins* qui ne suivent point la doctrine des *Ismaélites*, mais d'un certain Vieillard qu'ils reconnoissent pour leur Prophète dont ils exécutent, à la vie & à la mort, les commandemens. Ils le nomment *Hbeichal Hbæssin*, & ce n'est que selon son bon plaisir que tous les Habitans des Montagnes y entrent & en sortent. Sa residence est dans la Ville *Karmos*, d'où commençoit autrefois la Contrée de *Sébon*. Les Montagnards n'ont point d'autre Religion que celle qui consiste dans la Doctrine de leur vieux Prophete. Tout le monde redoute en tous lieux leur fureur, parce qu'ils n'épargnent pas même les Rois dont ils sient le corps. L'Étendue de leur Pais est de huit journées de chemin. Ils font la guerre aux Chrétiens, qui sont de ceux qu'on distingue du nom de *Francs* aussi bien qu'au Roi de *Tripoli*, la même Ville que *Trabelos* dans la Syrie. Il n'y a pas longtems que par de grands tremblemens de terre, qui arrivèrent dans la Contrée de *Tripoli*, un grand nombre tant de Gentils que de Juifs furent abîmez & ensevelis sous les ruines des Maisons & des Murailles, & que dans le même temps

Antio-
che.

* Il y a quatre Villes de ce nom, la 1. à 7. lieues d'*Antioche* au midi, la 2. au septentrion de cette dernière place, la 3. sur la source du *Farsar*, la 4. dans la grande de *Phrygie*, & dont St. Jean se prend si vivement l'Eglise Apoc. 3. *Gebal*.

Tripoli Ville de la Turquie en Asie.

Grand tremblement de Terre.

plus

Autre
Gebal.

plus de vingt mille hommes périrent dans toute la Terre d'*Israël*. De là on est, en une journée, à une autre *Gebal*, où se terminent les limites des Enfans d'*Amon* & sert de demeure à 120. *Juifs*. Cette Ville appartient aux *Ginotins*, dont le Prince s'appelle *Giliannus*. On y a découvert le Lieu d'un ancien Temple construit par les *Amonites* avec leur Idole sur un Siège qui est estimé son Trône, la Figure est de pierre, couverte d'Or, & accompagnée de deux autres Statues de Femmes assises à chaque côté de la première; au devant de la quelle il y a un Autel, sur quoi les *Amonites* ofroient des Sacrifices & des Parfums. *Mair*, *Jacob*, & *Lemba*, sont les premiers entre les *Juifs* habitans de cette Ville qui est située sur le rivage de la même Mer du Pais d'*Israël*. De ce lieu à *Biro* il y a une journée de chemin & environ 40. *Juifs*, entre les quels *Salomon*, *Ghabadia* & *Joseph* ont la préséance. Le chemin à *Siiadam* * autrefois *Sidon*, est d'un jour; c'est une grande Ville, qui peut avoir une vingtaine de *Juifs*. A près de dix miles de là on trouve des Peuples qui font la guerre aux *Sidoniens*, ils s'appellent, en leur langue *Dogzün*, quelques autres leur donnent le nom de *Païens*. Ils ne sont d'aucune Religion, habitent sur de hautes Montagnes dans des Cavernes profondes, n'obeissent à aucun Prince, mais ils vivent en sauvages entre des Rochers & des lieux escarpez, Leur Pais a trois journées d'étendue jusques à la Montagne d'*Hermón*. Abominables par leurs incestes, les Peres se marient à leurs Filles. Ils célèbrent tous les ans une Fête où tant les Hommes que le Femmes assistent à un Banquet commun, où ils changent entre eux de Femmes. Leur sentiment est que, lorsque l'ame d'un homme de bien est séparée de son corps, elle entre dans celui de quelque Enfant qui est, dans le même moment, engendré; que si c'est un méchant homme la sienne passe dans le corps d'un Chien, ou d'une autre Bête. C'est ainsi qu'ils raisonnent de la même manière qu'ils vivent. Aucun *Juif* ne demeure parmi eux, mais il ne laisse pas d'y avoir des Ouvriers & des Teinturiers qui les vont trouver pour y exercer leur Art, ou y faire quelque trafic, ils en sont reçus avec humanité; apres quoi ils se retirent. Ces

Biro.

* *Sidon*, sur la côte de *Phénicie*, en *Syrie* à dix huit lieues de *Damas*. On attribue à ses habitans l'invention du Verre aussi bien que de la Navigation.

Peuples sont d'une très grande légèreté, fort dispos à parcourir les Montagnes & les Colines, & avec ces dispositions, il n'y a point de Mortels qui les puissent subjuguier. De *Sidon* on vient à la nouvelle *Tyr*, Ville d'une grande beauté, aiant au dedans un Port fort commode, où les navires abordent entre deux Tours construites de chaque côté. Desorteque les Publicains, qui ont soin du Port, étendent toutes les nuits une chaîne d'airain d'une de ces Tours à l'autre, qui empêche la sortie aussi bien que l'entrée des navires & que personne n'y apporte rien. Je ne croi pas que dans tout le monde on puisse trouver un semblable Port. Il y a dans cette belle Ville aprochant de 500. *Juifs*, dont quelques uns sont tres entendus dans les Constitutions Judaïques, où excellent entre autres le Juge *Ephraïm* d'*Egypte*, *Mair* de *Carceschone*, & *Abraham* Chef de l'Université. Plusieurs ont des Navires qu'ils envoient en Mer pour faire fortune. d'Autres y font le beau Verre de *Tyr* le plus curieux & le plus estimé du monde. On y trouve aussi de tres bon Sucre, dont on fait beaucoup de cas. Que si on monte sur les Murs de la Ville on voit l'ancienne *Tyr*, ensevelie sous les eaux de la Mer qui la couvre, à un jet de pierre de la nouvelle. Et pour en découvrir, les Tours, les Places publiques, & les Palais qui sont au fond, on n'a qu'à s'y transporter dans une Chaloupe. Ce qui rend encore la nouvelle *Tyr* fameuse est qu'elle est comme la Place publique où les Marchands se rendent de toutes les parties du Monde.

Desertion de la Ville de *Tyr*.

Publicains, Fermiers de la Douane.

Le Verre de *Tyr*.

Je poursuivis ma route à *Akadi* qui portoit autrefois le nom de *Ghaco*, où j'arrivai en un jour. Cette place borne la Region de la Tribu *Affer* & est le commencement du Pais d'*Israël*. Comme elle est située sur l'Océan, son Port la rend célèbre, pour la commodité que tous les Chrétiens, qui vont à *Jérusalem*, ont de s'y embarquer. La rivière *Cadumin*, qui coule au travers de la Ville, ne contribue pas peu à la rendre belle. Les *Juifs*, qui y demeurent, sont au nombre de cent, avec *Sadoc*, *Japheth*, & *Jona*, qui les conduisent. Trois lieues plus loin est *Niphas*, qu'on nomme aussi *Gad* la propre. Le Mer borne cette Ville d'un côté, & le Mont *Carmel* la domine de l'autre.

Akadi.

Où finit la Tribu *Affer*. Ou commence le Pais d'*Israël*.

La Rivière *Cadumin*.

Gad.

tre. On trouve les sépulcres de plusieurs *Israélites*, aux piés de cette Montagne, dans la quelle on voit l'Antre du Prophete *Elie* & tout au près une Chapele que les Chrétiens ont bâtië sur la croupe, il reste encore des marques de l'Autel qui fut détruit & brûlé du tems d'*Achab* dont il est fait mention dans un passage fort remarquable de l'Histoire d'*Elie*. Le lieu, où étoit posé cet Autel, est en ligne circulaire aiant presque quatre coudées de Diamètre, & à côté de la même montagne, il y a le Torrent *Chifon* qui en descend. *Capbar-Nabhum* en est distante de quatre lieuës; cette Ville qui a retenu son ancien nom est sur un lieu fort exhaussé, d'un aspect encore plus grand que celui du *Carmel*.

Capbar-nabum.

Après une traite de six lieuës, je vins à *Césarée*, que les habitans du lieu nomment *Siterie*, qui s'apeloit autrefois *Gad de Palestine*. Il y demouroit 10. Juifs & deux cens *Cuthæi*, c'est à dire Juifs de *Samarie* proprement appelez *Samaritains*. C'est une tres belle & tres bonne Ville, placée sur le bord de la Mer, la même qui fut rebatie & augmentée par *César*, dont elle a depuis retenu le nom. Parti de là, je me rendis en un demi-jour à *Cacos* où *Keghila*, qui est sans Juifs; & en aussi peu de tems à *Spargoreg* que les Anciens nommoient *Luz*, où Je ne trouvai qu'un seul Juif qui étoit Teinturier. Pour la route à *Sébaſte* elle est d'un jour entier. C'est la *Samarie* où étoit le Palais d'*Achab* Roi d'*Israël*, dont on peut encore discerner quelques vestiges. C'a été une forte Ville située sur une Montagne, délicieuse tant pour les Fontaines & les ruisseaux qui l'arrosent, que pour les Jardins, & les Vergers plantez d'oliviers avec d'autres arbres fruitiers qui en rendent le séjour fort agréable, mais il n'y a pas un seul Juif qui y habite. Il ne s'en trouve point non plus à *Neapolis* appellée autrefois *Sichem* qu'on rencontre à deux lieuës de là sur la Montagne d'*Ephraïm*. La Ville est au fond d'une Vallée entre les Montagnes *Gérisin* & *Ebal*; & sert de demeure à environ cent *Cuthæi* qui n'observent que la Loi de *Moïse* & qu'on appelle comme je l'ai dit *Samaritains*. Ils ont des Prêtres de la Race du Pretre *Aaron* (qui jouit apresent de son repos.) Ceux là

Cacos.

Spargoreg.

Sébaſte.

Neapolis, aujourd'hui Naplouſe, à dix lieuës de Jérusalem. Différence des Samaritains d'avec les autres Juifs.

ne s'allient qu'aux hommes ou aux femmes de leur Famille, afin que leur Posterité se conserve sans melange: d'ou vient qu'on les appelle en ce lieu *Aaronites*. Ils ne laissent cependant pas d'être les Ministres & les Pretres des Loix propres aux Samaritains; car ils font des sacrifices & ofrent des Holocaustes dans une Sinagogue qu'ils ont sur le Mont *Garizin*, selon ce qu'il est écrit dans le livre de la Loi; vous presenterez l'Ofrande sur la Montagne *Garizin*; c'est pourquoi ils assurent qu'ils y ont un véritable sanctuaire. Le jour de Pâques, ou autres Fêtes, ils ofrent l'Holocauste sur l'Autel construit, à la Montagne *Garisin*, de pierres prises du *Jourdain* par les Enfans d'*Israël*. D'ailleurs, ils se vantent d'être de la Tribu d'*Ephraïm*: & c'est chez eux que se trouve le sépulcre du Juste *Joseph* fils de notre Pere *Jacob* (qui repose en paix.) En effet il est écrit, les * Os * Jos. de *Joseph*, que les Enfans d'*Israël* apportèrent^{24 32.} d'*Egypte* furent enterrez en *Sichem*. Mais ils ne se servent point de ces trois Lettres, y *HE* dans le nom de nôtre Pere *Abraham*, *Hbeth*, dans celui d'*Jishbac*, *Ghain* en *Jaghabac* au lieu des quelles ils emploient la Lettre *8*. C'est un signe évident qu'ils ne sont point de la Posterité ni de la Semence d'*Israël*; puisqu'ils ignorent ces trois caractere de la Loi de *Moïse*, qu'ils disent savoir sans cela. Cependant pour ne pas se souiller par l'atouchement des Morts, des Ossemens ou des Sépulcres, c'est à quoi ils prennent bien garde. Leur coutume est aussi de se dépouiller, quand ils doivent aller à la Sinagogue, de leurs habits ordinaires & après s'être laves le corps avec de l'eau, d'en prendre d'autres destinez à cet usage; ce qu'ils pratiquent tous les jours. La montagne *Garizin* est pleine de fontaines & de Jardins qui la rendent fort agreable, au lieu que celle de *Ghebal* est aride & pierreuse: c'est entre les deux que la Ville de *Naplouſe* est placée, comme je l'ai déjà remarqué. A quatre lieuës de là est le Mont *Gilboagh* que les Chrétiens appellent *Gilboé*. Son terrain est fort sec & stérile. D'ou après quatre autres lieuës on descend dans la Vallée d'*Ajalon*, apelée par les Chrétiens du lieu *Val de Luna*. Le Mont *Moria* n'en est distant que d'une lieuë. C'est où est *Gara* qu'on nomme la Ville de *David* & qui s'a-

pe-

Les Montagnes *Garisin* & *Ghebal*.

Gilboé.

Vallée d'*Ajalon*.

Le Mont *Moria*.

Gabaon. peloit autrefois *Gabaon*. Je n'y vis point de *Juifs*. Je fis encore trois lieues & j'entrai dans *Jérusalem*; la Ville est petite, ceinte d'une triple muraille, où il y a de toutes sortes de Peuples; des *Jacobites*, des *Arméniens*, des *Grecs*, des *Georgiens*, des *Francs**, en un mot de toutes les Nations du Monde. Il y a là une Maison commode pour la teinture des Laines & des Draps, dont les *Juifs* paient tous les ans la rente au Roi, à condition qu'eux seuls aient la liberté d'exercer cet Art. Leur demeure est en un coin de la Ville audeffous de la Tour de *David*; dans la quelle les Murailles des vieux Edifices que nos Ancêtres avoient batis, restent encore de la hauteur de dix coudées. Les autres bâtimens sont de la façon des *Ismaélites*, c'est pourquoi il n'y en a aucun dans la Ville, dont la solidité soit comparable à celle de la Tour de *David*. Les deux Maisons pour l'hospitalité y sont remarquables. Les Chrétiens appellent ceux qui en ont soin les *Hospitaliers*. Ce sont des Chevaliers, qui envoient d'une de leurs maisons près de 500 Hommes bien armés pour le combat; dans l'autre, on y reçoit tous les Malades qui viennent s'y rendre; dont on prend soin & à qui on fournit toutes les choses nécessaires dans le tems de leur maladie, ou de leur convalescence, & quand ils meurent on pourvoit à leur Funérailles. C'est dans la première de ces Maisons, appelée l'Hopital de *Salomon*, (a cause qu'il est dans le Lieu du Palais que *Salomon* y avoit) c'est là, disje, que les Chevaliers demeurent, entre les quels il y en a tous les jours cinq cens disposez pour l'action; C'est à quoi tous les confrères de cette Société se sont engagez par le veu qu'ils en ont fait: sans comter un grand nombre de *François* & d'*Italiens* qui y viennent à près avoir voüé le meme engagement, dont ils s'aquittent pendant un ou deux ans qu'ils y demeurent. Ce qu'il y a de plus à *Jérusalem* est un très grand Temple nommé le Sepulcre, du lieu de la Sépulture de *Jesus de Nazaret*. La Ville de *Jérusalem* à quatre portes qui ont chacune leur nom. L'une est celle du sommeil d'*Abraham*, l'autre est la porte de *David*, la Troisième de *Sion* & la dernière de *Josaphat*. Celle-ci est vis à vis la Maison sainte, qui étoit autrefois dans le meme lieu,

où est une Eglise qu'on appelle le Temple du Seigneur placée dans le même endroit de l'Ancien Sanctuaire. Ce Temple est une très belle & très grande Voute construite par *Chémar Ben Alchetab*. Il est à présent bien fréquenté par les Chrétiens qui n'y ont aucune image ou tableaux mais qui n'y viennent que pour y faire leurs prières. A l'opposite de ce lieu, on voit une des Murailles du Sanctuaire, qu'on nomme aujourd'hui la Porte de Misericorde, & c'est à l'entrée de cette porte que les *Juifs* viennent faire leurs dévotions devant la muraille. Il se voit encore à *Jérusalem*, dans le Palais de *Salomon* de belles Ecuries que ce Roi fit faire de son tems. C'est un édifice très solidement bati de grandes Pierres de taille & d'une structure qui surpasse celle de tous les autres bâtimens du monde. l'Ancienne Picine où l'on égorgoit autrefois les Victimes s'est conservée jusques à présent, & les *Juifs* écrivent, chacun leur nom, sur la muraille du lieu. De la Porte *Josaphat* on va dans le Désert nommé le Désert des Peuples, où il se trouve un Monument qui porte le nom de la main d'*Absalon*, avec le Sepulcre du Roi *Uzias* & une grande Fontaine dont les eaux coulent dans le Torrent *Kédron*, auprès de la quelle il y a un superbe Batiment qui fut l'ouvrage de nos Ancêtres. Il y a fort peu d'eau de fontaine à *Jérusalem*; c'est pourquoi la plus-part des Habitans ne boivent que de l'eau de pluie qu'on conserve dans des Citernes. Pour aller de la Vallée de *Josaphat* au Mont des Olives, il faut tousjours monter; car entre la Ville & cette Montagne, il n'y a rien que cette Vallée. Du Mont des Olives on découvre la Mer de *Sodome*, & à deux lieues de la même Mer, on trouve la statue de *Sel*, en la quelle la Femme de *Lot* fut changée. Il est vrai qu'elle diminué à force d'être léchée par les Animaux, mais elle reprend aussitôt sa première grosseur. Quand on est sur la même montagne, on voit à découvrir toute cette grande Plaine que la rivière *Sitim* traverse jusqu'à la montagne de *Nébo*. Celle de *Sion* est vis à vis de *Jérusalem* & l'on n'y voit aucun autre édifice entier, qu'une Eglise de Chrétiens. On remarque, de même devant *Jérusalem*, trois endroits, qui ont l'apparence de Cimetières, où l'on enterroit

Ecuries
de *Salomon*.

l'Alée
de *Josaphat*.
Mont
d'*Olives*.
Lieu où
la Femme
de
Lot fut
changée
en statue
de
Sel.
Rivière
de *Sitim*.
Montagne
de
Nébo, de
Sion.

Origine
des
Chevaliers
de
Malthe.

Le Sepulcre
de *J. C.*
Portes
de *Jérusalem*.

Lieu de
la sépulture de
David
in connu.
Recit de
deux
Hommes qui
l'ont
vu.

autrefois les *Israélites*. Les tombeaux sont encore en un état décent, & il est facile d'en discerner la forme, mais elle se perd tous les jours à cause que les Chrétiens entrent des Pierres pour servir à bâtir leur maisons particulières. Toute l'étendue de *Jérusalem* est environnée de hautes Montagnes, mais c'est sur celle de *Sion* que doivent être les sépulcres de la famille de *David* dont on ignore le lieu. En effet il y a quinze ans qu'un des murs du Temple, que j'ai dit être sur la Montagne de *Sion*, croula. La dessus le Patriarche donna ordre à un Prêtre de le réparer des pierres qui se trouveroient dans les fondemens des Murailles de l'Ancienne *Sion*. Pour cet effet celui-ci fit marché avec environ vingt Ouvriers: entre lesquels il se trouva deux hommes, amis & de bonne intelligence. L'un d'eux mena un jour l'autre en sa maison pour lui donner à déjeuner. Etant revenus après avoir mangé ensemble, l'Inspecteur de l'ouvrage leur demanda la raison pourquoi ils étoient venus si tard; au quel ils répondirent qu'ils récompenseroient cette heure de travail par une autre. Pendant donc que le reste des Ouvriers furent à diner, & que ceux-ci faisoient le travail qu'ils avoient promis, ils levèrent une pierre qui bouchoit l'ouverture d'une Antre, & se dirent l'un à l'autre, voyons s'il n'y a pas là dessous quelque trésor caché. Après y être entrez, ils avancèrent jusques à un Palais soutenu par des Colonnes de marbre & couvert de feuilles d'or & d'argent. Au devant il y avoit une Table avec un septre & une Couronne dessus. C'étoit là le Sépulcre de *David* Roi d'*Israel*. Celui de *Salomon* avec les mêmes ornemens étoit à la gauche, aussi bien que plusieurs autres des Rois de *Juda* de la famille de *David*, qui avoient été enterrez dans ce Lieu. Il s'y trouva aussi des Cofres fermez, mais on ignore encore ce qu'ils contenoient. Les deux Ouvriers, aiant voulu pénétrer dans le Palais, il s'éleva un tourbillon de vent, qui entrant par l'ouverture de l'Antre, les renversa par terre, où ils demeurèrent, comme s'ils eussent été morts jusques au soir. Un autre souffle de vent les reveilla, & ils entendirent une voix semblable à celle d'un Homme qui leur dit, *Levez vous & sortez de ce lieu*. La frayeur

dont ils étoient saisis les fit retirer en diligence, & ils rapportèrent tout ce qui leur étoit arrivé au Patriarche, qui le leur fit répéter en présence d'*Abraham* de *Constantinople*, le Pharisien & surnommé le Pieux, qui demouroit alors à *Jérusalem*. Il l'avoit envoyé chercher pour lui demander quel étoit son sentiment là dessus; à quoi il répondit, que c'étoit le lieu de la Sépulture de la maison de *David*, destiné pour les Rois de *Juda*. Le lendemain on trouva ces deux hommes couchez dans leur lit, & fort malades de la peur qu'ils avoient eue. Ils refusèrent de retourner dans le même lieu à quelque prix que ce fût, assurant qu'il n'étoit pas permis à aucun mortel de pénétrer dans un lieu, dont Dieu défendoit l'entrée. De sorte qu'elle a été bouchée par le commandement du Patriarche, & la vue en a été ainsi cachée jusques aujourd'hui. C'est le Pieux *Abraham* même, dont j'ai parlé, qui m'a fait ce récit.

Bethlehem de *Juda* est à deux lieues de *Jérusalem*, & à un demi-mile du Tombeau de *Rachel* construit, dans un carfour, de douze pierres, selon le nombre des Enfans de *Jacob*, & couvert d'un Dome porté sur quatre Colonnes. Sur les pierres de ce Tombeau on lit les noms des *Juifs* qui ont passé par là. Areste, il peut y en avoir au nombre de douze qui demeurent à *Bethlehem*, situé dans une Campagne arrosée de fontaines & de ruisseaux.

Après six lieues de Chemin je vins à *Hébron* qui a son assiette dans une Plaine. Pour l'Ancienne *Hébron* qui étoit la Metropole, elle avoit la sienne sur une Montagne, mais elle est à présent déserte. La Vallée où est située la Ville d'*Hébron* est double, c'est à dire que le lieu de sa situation est partagé en deux, où se trouve aussi le grand Temple qui porte le nom de St. *Abraham*. Les *Juifs* y avoient autrefois leur Synagogue, dans le tems que les *Imaélites* étoient maîtres du Pais: les Chrétiens, qui en ont depuis pris possession, y ont bâti six Sépulcres sous les noms d'*Abraham*, de *Sara*, d'*Isaac*, de *Rebecca*, de *Jacob*, & de *Lia*. Sur quoi, les Habitans font croire aux Voyageurs, que ce sont les Monumens des Patriarches; ce qui fait qu'on y apporte en of-

offrande de grandes sommes d'argent. Mais il est certain que, lorsque quelque Juif y vient & donne au Portiers une recompense, on lui fait voir la Caverne avec une Porte de Fer qui est encore un reste d'antiquité. Il descend, à la faveur d'une Lampe alumée, dans la première Voute, où il ne trouve rien, non plus que dans la seconde, jusques à ce qu'il soit dans la troisième. C'est en celle là que sont les Monumens d'*Abraham*, d'*Isaac*, de *Jacob*, de *Sara*, de *Rebecca* & de *Lia*, placés vis à vis l'un de l'autre; chacun des quels est distingué par le nom & les Caractères differens qui y sont gravez en cette manière, SEPVLCRVM ABRAHAM PATRIS NOSTRI, SVPER QVEM PAX SIT; Les autre Inscriptions suivent la teneur de celle-ci. Une lampe est ardente nuit & jour en ce lieu souterrain, que les Ministres du Temple ont soin d'entretenir. On voit dans le même endroit de Ossimens d'Anciens *Israélites*, qui sont dans des tonnes que les différentes familles d'*Israel* y ont apportez & qui y ont resté jusques ici. Il est facile d'observer dans la double Valée les Monumens de l'ancienne maison de notre Père *Abraham*. Il s'ourd auprès une Fontaine, & il n'est permis à personne d'y bâtir une Maison par le grand respect qu'on porte à *Abraham*.

De là ma route fut de deux lieux à *Beth-Gébarin*, qu'on apelloit autrefois *Mareffa*, où il n'y avoit que trois Juifs. Aiant avancé cinq lieux, je me rendis à *Torondolos Gabraléris*, autrefois *Sunam*, où j'en trouvai trente. Trois autres lieux après je vins à *St. Samuel de Silo*. *Silo* est une petite Ville à deux lieux de *Jérusalem*. Mais après que les Chrétiens eurent chassé les *Ismaélites* de *Romatha*, la même que *Rama*, où les Juifs conservoient dans leur Sinagogue le corps de *Samuel* qui y avoit sa sepulture, ils l'en retirèrent pour le transporter à *St. Samuel de Silo*, où ils batirent la grande Eglise de ce nom, laquelle y est restée jusques à present. Aiant pris le chemin de la Montagne *Moria*, je gagnai, après une traite de trois lieux, *Pesipua* dans la contrée de *Gibgaba* qui étoit celle de *Saül* & autrefois la Contrée de *Benjamin*, où il ne se trouve point de Juifs. A une distance de trois lieux se trouve *Beth-Nobi*, la même qu'on appelle *Nob*.

C'est une Ville sacerdotale à moitié chemin avant que d'y arriver, on aperçoit deux Roches que la mémoire de *Jonathas* a rendu célèbres, dont l'une s'appelle *Botsen* & l'autre *Sina*. De cette Ville, où je ne vis que deux Juifs Teinturiers de profession, je vins, après avoir fait trois lieux, à *Rama* ou *Harama*, dont une partie des murailles aussi bien que des édifices est un Ouvrage des siècles passez, comme on en peut être assuré par les Inscriptions qui sont restées dans les Pierres. On y voit de plus les vestiges, aussi bien que les ruines & la situation d'un très grande Ville: le nombre des Juifs qui y sont se réduit à trois. Le Cimetière que les *Israelites*, ont en ce lieu, & qui se montre encore, avec beaucoup de tombeaux, dont il est rempli, a bien deux miles de long. Il y a de là cinq lieux à *Gapha*, autrefois *Japbo*, & que quelques uns appellent *Jope*. Il ne demeure dans cette Ville, voisine de la Mer, qu'un seul Juif qui exerce l'art de teindre en laine. Il n'y en a aucun à *Ebalin* où l'on arrive après trois lieux de chemin. On voit encore dans cette Ville, autrefois nommée *Jebna*, la place d'une ancienne Ecole. La Tribu *Benjamin* ne s'étend pas plus loin que là. On comte trois lieux à *Palmin*, les Anciens l'apelloient *Asdod* ou *Asot*. C'étoit une Ville de *Palestine* fort célèbre, mais elle est a present ruinée & sans Juifs. La Ville d'*Ascalon* en est éloignée de deux lieux. C'est la nouvelle *Ascalon*, bâtie par *Esdras* sur le bord de la mer & qui fut au commencement appellé *Benibéra*. Il y a une distance de quatre lieux entre cette *Ascalon* & l'ancienne détruite depuis long tems. Mais pour la nouvelle, c'est une grande & belle ville, bien remplie de peuples, qui y abondent de tous côtez pour y negocier, a cause qu'elle est sur les confins d'*Egypte*. C'est aussi la demeure de près de 200 savans Juifs dont les plus sublimes sont *Tsamabb*, *Aaron* & *Salomo*: outre 40. de ceux * qui ne s'étudient qu'à la seule signification du Texte des Livres Sacrez, avec trois cens autres qui suivent la doctrine des *Samaritains*. Il se voit au milieu de la Ville un Puis que les Habitans appellent en langue *Ismaélitique*, *Bir Abraham Alchelil*, c'est à dire le Puis du grand *Abraham*, qui le creusa du tems

Monument d'Abraham.

Maison d'Abraham.

Beth-Gebarin.

Torondolos.

St. Samuel de Silo.

Pesipua.

Beth-Nobi.

Rama.

Gapha.

Ebalin.

Borne de la Tribu de Benjamin. Palmin.

Ascalon.

* Appelez Caraites, ils ne reconnoissent que l'Ecriture, sans tradition.

Segura. dès *Palestins*. De là je passai par *Ségura* qui avoit autrefois le nom de *Lud*, d'où en un demi-jour j'arrivai à *Zarézin*, ou *Jezrephel*, où il y a une certaine grande Eglise, & un seul Juif qui travaille à la teinture. Quatre lieues ensuite on trouve *Sipuria*, autrefois *Tsipori*, où sont les sepulchres de ce grand Maître appelé *Hakados* & de *Hbarab* qui revenoient de *Babilone*, avec celui de *Jonas* fils d'*Amitbai* le Prophète; outre ces tombeaux il s'y en voit encore d'autres fort anciens. *Tibériade* en est distante de trois lieues, située sur le *Jourdain*, près du Lac appelé la Mer de *Genezareth*, au travers du quel le *Jourdain* coulant avec impetuosité va se repandre vers la Mer du *Sel*, dans une raze Campagne, qui est le lieu nommé *Asdodh hapisga*, d'où étant sorti, il tombe dans cette Mer de *Sel* qui est la Mer de *Sodome*. Il demeure à *Tibériade* a peu près cinquante Juifs qui ont pour leurs Principaux *Abraham* le Prophète, *Muchthar* & *Isaac*. Il sort aussi de la terre de ce lieu des eaux chaudes qu'on appelle les Bains de *Tibériade*. Tout près de ces Bains, est la Sinagogue de *Caleb* fils de *Jephunne*. Ce lieu est aussi la sepulture d'une quantité d'*Israélites*, qui y ont leur tombeaux & entre autres *Jean* fils de *Zachée* & *Jonatas* fils de *Lévi*. Tout ceci est dans la basse *Galilée*. En deux jours de Chemin je fus à *Timin* dite, dans le tems passé, *Tammatha*, illustre par le Sepulchre de *Samuel* le juste, aussi bien que d'autres *Israélites*; & en un jour à *Ghasth*, que les Anciens nommoient *Gus Hhaleb* où environ 20. Juifs font leur demeures. Après avoir fait cinq lieues je me transportai à *Maran*, ou *Maron*. En ce lieu sont les Sepulchres d'*Hillel* & de *Samai* sous une Voute avec vingt autres de leurs Disciples. *Benjamin* fils de *Jephthé* & *Juda* fils de *Bathire* y ont aussi les leur aussi bien que plusieurs autres. Aiant continué six lieues, je trouvai *Ghalmal* avec 50. Juifs, Lieu fameux par la quantité des tombeaux qu'on y a faits pour les *Israélites*. *Kadis* qui est la même que *Nephthalim* n'en est séparée que d'un jour. Elle est sur le rivage du *Jourdain*. C'est là que sont les anciens Sepulchres d'*Eleazar* fils de *Gharoch*, d'*Eleazar* fils d'*Azarie*, d'*Hun* surnommé *Rotundus*, de *Rosbac* & de *Jose* de *Galilée*; avec un monument qui reste en-

core de *Barak* fils d'*Abinogham*. Je ne restai qu'un jour en chemin pour venir à *Bélinos* connuë autrefois sous le nom de *Dan*. Près de cette Ville, le *Jourdain* sort d'un Antre, & après avoir couru trois miles, il se joint à un courant qui descend des extrémités de *Moab*. On montre au devant de cet Antre l'Autel d'une Idole, qu'un certain *Michée* érigea & qui fut adoré en ce tems là par ceux de *Dan*; Il n'y a pas loin de là à l'endroit où *Jéroboam* fils de *Nabar* eleva un Autel, sur le quel il plaça le Veau d'Or. Jusques ici s'étendent les limites d'*Israël* du côté de la Mer la plus éloignée.

Après avoir quitté *Belinos*, deux jours de chemin me menèrent à *Damas* qui fait le commencement du Roiaume de *Noraldin* Roi des *Togarmans* qu'on appelle communément *Turcs*. C'est une très grande & très belle Ville ceinte de murailles; le Pais qui en depend est rempli de Jardins avec d'autres lieux de délices, jusques à 15. miles aux environs, qui est l'étendue qu'on lui donne. Il est impossible de trouver sur la Terre de Ville plus abondante en toutes sortes de Fruits que *Damas*, que les deux rivières *Amna*, & *Pharphar*, qui descendent du mont *Hermon*, récréent de leurs eaux. Car elle est située audeffous de cette Montagne, & l'*Amna* coule dedans la Ville, dont l'eau est distribuée par des Canaux dans les Maisons des Grands, aussi bien que dans les Marchez & Places publiques. La contrée d'elle même y attire ceux de toutes les autres Contrées du monde a cause des affaires qu'on y fait. De plus le *Pharphar* traversant toute la Ville va arroser les Jardins d'alentour. Les *Ismaélites* y ont une Sinagogue qu'ils appellent *Gumagh Dumesq*. c'est à dire Sinagogue de *Damas*. Jamais on ne vit en toute la terre un pareil Edifice. Les habitans assurent que c'étoit le Palais Royal de *Ben Hadad*. La Muraille de Verre qui y a été faite par Art magique est surprenante; elle est percée de trous, dont le nombre est par ordre & répond aux jours de l'année solaire; en sorte que le Soleil entrant chaque jour dans chacun de ses trous, parcourt les douze degrés qui font les heures du jour, & ainsi il montre à quel tems du jour & de l'année on est. Au dedans du Palais, il y a des Loges d'or & d'Argent

Belinos.

Où le Veau d'Or fut élevé.

Damas.

Pais originair des Turcs, avant l'établissement de leur Empire qu'il faut distinguer des Mahométans dont l'Auteur par le eu plusieurs endroits sous le nom d'*Ismaélites*. Il appelle aussi les Chrétiens *Jedumens* Description de Damas & de ses particularitez.

Muraille de Verre.

Une
Côte de
Geant.

Caraites,
quelle
sorte de
Juifs.

Galaad.

Salca-
tha.

Baghal-
Beik.

Thad-
mur.

gent propres à prendre le Bain. Le Siège est de même & assez grand pour contenir quatre personnes. Je vis la côte d'un Geant suspendue dans le même Palais, longue de neuf paumes, & large de deux. On prétend que c'est celle d'un Roi de l'ancienne Race des Geants, nommé *Abchamas*, comme il est écrit sur la pierre de son Tombeau; où il est aussi marqué que son Règne s'étoit étendu par tout le Monde. On compte à *Damas* jusques à 3000. *Juifs*, entre lesquels il y en a plusieurs qui s'appliquent à l'étude de la Sagesse & d'autres qui sont fort riches. *Esdra*s est le Chef de toute l'assemblée de la Terre d'*Israel*, *Sar'salom* son frere, le principal Juge, *Mat'siah* préside à l'ordre des Lecteurs, *Mair* est la gloire des Sages, & *Sadik* le Médecin. Les *Caraites* qui s'attachent à la seule Ecriture sont près de deux cens, & les *Samaritains* cinq cens. La paix & la concorde règne parmi tous, sans que pour cela ces différents Partis s'unissent ensemble par le mariage. A mon départ de *Damas* je pris le chemin de *Galaad* qui n'est que d'une journée. C'est l'ancienne *Gilead*, Contrée d'une grande étendue arrosée de rivières & de fontaines & diversifiée de jardins & de vergers où les *Israelites* habitent au nombre de soixante. A une demi-journée de là est *Salcata* autrefois *Saléca*. Dans une pareille distance on trouve *Baghal-Beik* qui se nommoit anciennement *Baghala*, dans une Vallée qui est au dessous du Mont *Liban*. *Salomon* fit bâtir cette Ville en faveur de la Fille de *Pharaon*. Il reste encore une partie du Palais, dont les pierres ont vingt Paumes de long & douze de large & elles sont construites d'une manière qu'on n'y a rien employé pour en faire la liaison. C'est une opinion commune que ce n'est point l'ouvrage des hommes mais d'*Asmodée*. Une Fontaine qui a sa source au commencement de la Ville l'embellit de ses eaux qui coulent au milieu. Il se voit aussi dans le Désert une autre Ville qui est *Thadmur* que *Salomon* fit construire sur le même modèle, & de pierres de pareille grandeur. Elle est environnée de Murailles sans aucune habitation au dedans & à quatre lieues de *Baghala*. Il y a 4000 *Juifs* à *Thadmur*, Gens courageux & bien instruits au combat; ils font la guerre au *Chrétien*

tiens aussi bien qu'aux *Arabes* qui sont sous la Domination du Roi *Noraldin*, & vont au secours des *Ismaélites* leurs Voisins. Les premiers d'entre eux sont *Isaac* sur nommé le Grec, *Natham*, & *Uziel*. Je vins en un demi-jour à *Kiriathin*, qui est la *Kiriathaim* du tems passé, Je n'y vis aucun *Juif*, à la réserve d'un Teinturier. Le chemin est d'une journée toute entière à *Hamath* qui a retenu son ancien nom: sa situation est au dessous du *Liban*, le long de la rivière *Jabok*. Dans ce tems là, il y périt en un jour quinze mille Hommes par un tremblement de terre qui arriva, dont il ne resta que 70. habitans; entre autres, les plus considérables, *Ghola* le Prêtre, le vieux Père *Caleb*, & *Muchtar* eurent ce bonheur. C'est une demi-journée à *Siba*, ou si vous voulez *Hbat'sor*: d'où la traite est de trois lieues à *Lambin*, & de deux à *Hbaleb*, dont le nom aussi bien que de la Contrée étoit autrefois *Aram Tsoba*, où le Roi *Noraldin* a un Palais entouré d'une haute Muraille. Il n'y a dans toute la Ville ni puits, ni fontaine, ni rivière; c'est pourquoi on n'y boit que de l'eau du ciel conservée dans des Citernes, qu'on appelle en langue *Ismaélitique*, *Algub*. On y conte quelque 1500 *Ismaélites*, dont les Chefs sont *Moïse* de *Constantinople*, *Israel*, & *Seth*. Deux lieues plus loin, j'arrivai à *Baalits*, au tems passé *Péthoran*, voisine de l'*Euphrate*. Là se voit encore la Tour de *Balaam* fils de *Béhor* (le nom des impies puisse-il être à boli) la quelle est d'une figure qui répond aux heures du jour. Le nombre des *Juifs* qui sont dans la Ville est peu considérable. En un demi-jour on est à *Kelagh Geber*, appelée des Anciens *Sélagh Midbéra*, & des Latins *Petra deserti*. C'est l'unique Place que les *Arabes* ont retenue depuis, qu'après avoir été chassés par les *Turcs* de leurs habitations & de leurs Villes, ils ont fui dans les Déserts. Les *Juifs* y sont près de deux mille, leurs Illustres, s'appellent *Sédéchias*, *Hbava* & *Salomon*. Une journée fait tout le chemin à *Dakia*, qui se disoit autrefois *Chalné*, & est le commencement de la terre *Senaar*, ou de la *Mésopotamie* qu'elle separe du Roiaume des *Turcs*. C'est la résidence de près de 700. *Juifs*, sous la conduite de *Zachée* de *Nedib* autrement nommé *Sagi-Nebor* & de *Joseph*. Ils

Kiria-
thim.

Hamath.

Siba.

Lamdim.
Hbaleb.
peut
être
Aleph.

Baalitr.

Kelagh
Geber.

Dakia.

ont en ce lieu la Sinagogue qu'*Esdras* le scribe bâtit à son retour de *Babilone* à *Jérusalem*. Une autre Sinagogue de même façon faite par les soins du même *Esdras* se trouve, à l'ancienne *Hbaran* qui est à deux journées de là. Il n'est resté en ce lieu, où notre Pere *Abraham* avoit une Maison, aucun edifice; il ne laisse pas d'être en vénération aux *Ismaélites* qui le fréquent pour y faire leurs prières. A deux journées de cet endroit, on vient en un lieu d'où sort la rivière que les habitans apelent *Achabor*, dont le nom étoit autrefois *Hhabor*, qui, après avoir parcouru la *Medie*, va se rendre à la Montagne *Gozen*, où il y a environ 2000. *Juifs*. Deux autres journées après, on rencontre *Netfabin* autrement *Nisibis*, qui est une grande Ville qui a des rivières en abondance & une assemblée de mille *Juifs*. Avec autant de chemin on arrive à *Genir Ben Ghamar*, environnée du *Tigre*, aux piés de la Montagne *Ararat*, ou du Mont *Taurus*, à la distance d'environ quatre miles du lieu où l'Arche de *Noé* se reposa. Mais *Ghamar Ben Achetab* transporta cette Arche du haut de la Montagne, dont il se servit pour construire le Temple ou la Sinagogue des *Ismaélites*; auprès de laquelle celle, qu'*Esdras* fit, se voit encore aujourd'hui, où les *Juifs* qui sortent de la Ville les jours de Fêtes, s'assemblent pour y prier; dans cette Metropole de *Gezir ben Ghamar* habitent environ 4000. *Juifs* que *Mubhar*, *Joseph*, & *Hhahia* conduisent. La suivante route, à *Al-Mutfal*, qui avoit autrefois le nom de la grande *Assur*, n'est pas plus longue que la précédente: Mais le nombre des *Juifs* monte à sept mille, gouvernez par *Zachée*, Prince du Sang du Roi *David*, & par *Joseph* l'Astrologue, Conseiller du Roi *Zinaldin* Frère de *Noraldin* Roi de *Damas*. Cette Ville qui fait le commencement du Roiaume de *Perse*, a conservé toute son ancienne grandeur. Elle est sur le bord du *Tigre* & n'est séparée que d'un pont de l'ancienne *Ninive*; qui étoit près du même fleuve & est ruinée de fond en comble. Il est cependant resté quelques Vilages & plusieurs Châteaux dans l'espace de sa première enceinte, d'où l'on ne compte qu'une lieue à la Ville *Adbael*. La Ville d'*Assur* à trois Sinagogues de trois diférens Prophetes, *Ab-*

dias, *Jonas* fils d'*Amithai*, & *Nabum* fils d'*Elcusséus*. Aiant été trois journées plus avant j'atteignis *Rahaban* dite dans les *Siecles* passez *Rehhoboth*, située sur les bords de l'*Euphrates*. Deux mille *Juifs* en sont habitans, entre les quels priment *Zéchias*, *Ahud* & *Isaac*. C'est une Ville considérable tant pour sa grandeur que pour sa beauté, bien munie de Murailles qui l'entourent de tous côtez avec de bonnes fortifications, sans parler des Jardins & des lieux pleins de delices qu'elle a dans ses Faux-bourgs. Sur le rivage du même Fleuve, on rencontre *Karkésia*, autrement *Charchamis*, qui n'est séparée que d'une journée de *Rahhaba*, aiant environ 5000. *Juifs* qui y habitent avec *Isaac* & *Elbhana* qui ont la prééminence. En deux jours on va à *Al-Jobar*, dont l'ancien nom étoit *Pombeditha* dans la Contrée *Nahardagha*, en la quelle Ville il se trouve environ 2000. *Juifs* avec un assez grand nombre de Sectateurs de la Sagesse dont les plus élevez sont le grand *Hen*, *Moïse*, & *Elia-kin*. On y voit les deux celebres Tombeaux de ces fameux Maitres *Juda*, & *Samuel*, & les deux Sinagogues qu'ils firent batir avant leur mort paroissent chacune devant l'un & l'autre sépulcre. Deplus, ceux du Prince *Bostenai* qui fut le Conducteur de ceux qui étoient en Captivité, de *Nathan*, & de *Néheman* fils de *Papha*. A la sortie de ce lieu je fus cinq jours en chemin pour arriver à *Hhardan*, où il y a jusques à 15000. *Juifs* dont *Zachen*, *Joseph* & *Nathnael* sont les plus éminens. De cette Ville là, la traite à *Ghukbéran* la Capitale, est de deux journées. Cette Ville, qui fut batié par *Jechonias* Roi de *Juda* contient près de 10000. *Israelites* entre les quels *Josué*, & *Nathan* tiennent le premier rang. *Bagdad* est éloignée de deux journées. C'est une grande Ville, où commence l'Empire du Calife *Abasidas* Chef des Croians qui est de la Famille de leur Prophete, & sous ce nom il est en vénération à tous les Rois *Ismaélites*; car il en est comme le souverain Pontife. Il a au dedans de la Ville un Palais bati sur un terrain uni qui contient dans sa circumference trois miles, où il y a une multitude de toutes sortes d'Arbres non seulement fruitiers, mais encore d'autres, avec toutes sortes d'espèces d'Animaux. Au milieu de cette forêt d'Arbres,

Hbaran, en *Mesopotamie* qui porte aujourd'hui le nom de *Diarbekir*. Source de la Rivière *Achabor*.

Netfabin.

Genir Ben Ghamar, ou l'île du Fils d'*Omar*.

Assur, sur la côte de *Palestine*, qu'*Hérode* le grand qui l'agrandit fit nommer *Antipatrie*, du nom d'*Antipater* son père.

Rahaban.

Karkésia, *Rahhaba*.

Al-Jobar.

Hhardan.

Bagdad, avec un détail de ce qu'il y a de plus remarquable.

bres, les eaux du *Tigre* qui y sont conduites, y forment un grand Etang. Lors que le Calife va en ce lieu soit pour s'y récréer, soit pour s'y promener où pour y manger, ses Officiers lui donnent le divertissement de la Chasse & de la Pêche. Il y est toujours accompagné d'une grande suite, tant de ceux de son Conseil que des Princes de la Cour. Le nom propre de ce grand Roi est *Abasidas Ahmed*. Il aime extrêmement les *Israélites*, est savant dans les langues, s'applique fort à la Lecture de la Loi *Mosaique*, fait très bien l'*Hebreu* qu'il lit & qu'il écrit en perfection. Il s'est fait cette religieuse loi, de ne se servir, pour son boire, son manger & son vetir que de ce qui provient du travail de ses mains. L'Art où il s'exerce est de faire des Nates d'une manière très curieuse, qu'il donne à ses Officiers marquées de son cachet pour être vendues au marché. Les grands du Pais ne manquent pas de les acheter, & il vit du provenu de cet argent. C'est un homme de probité, gardant sa foi, attaché au culte de sa Religion, d'un abord affable & parlant aisément à tout le monde. Les *Ismaélites* n'ont pas la liberté de le voir. Mais les Pèlerins, qui se rendent des pais les plus reculez au fameux Temple de la Mecque dans la Contrée d'*Eliman* ou d'*Arabie*, passent par *Bagdad* pour saluer le Calife. Lors qu'ils sont entrés dans le palais ils s'écrient, *Daignez-nous Seigneur, la Lumière des Ismaélites, le Raion éclatant de votre Loi, daignez-nous montrer la Splendeur de votre Face*; à quoi il n'a point d'égard. Alors ses plus grands Faveurs lui font encore cette prière, *Repandez, Seigneur, votre paix sur ces gens qu'un merveilleux desir de venir à l'ombre de votre gloire, a attirés des extrémités de la Terre*. Dans le même moment, il laisse tomber de la fenetre un des côtes de sa Robe, que les Pèlerins baissent avec beaucoup de devotion. Après qu'un des Princes le plus en faveur leur a dit, *allez en paix, puis que notre Seigneur, le Flambeau des Ismaélites, vous a reçus & donné sa paix*: ceux-ci, qui ont pour lui le même respect que pour leur Prophète, s'en retournent avec joie chacun en sa Patrie, contents de la manière que ce Prince les a congédiés de sa part. Et à leur retour chez eux, leurs Frères, leurs Parens

& Amis baissent par respect leurs Vêtemens. Chacun des Seigneurs, qui sont les Officiers du Calife, ont leur Palais renfermé dans le sien. Ils ne vont cependant point sans les chaînes dont ils sont liez. Des sentinelles veillent continuellement chez eux pour remarquer si quelqu'un ne trame rien contre la personne de ce grand Roi. Parce qu'il étoit arrivé une fois, que ses Freres conspirèrent contre lui & avoient choisi un d'entre eux pour régner. De là vient qu'il fit un decret, portant que tous ceux de sa Race & de sa Famille feroient liez de chaînes de fer, de peur qu'ils ne fissent un pareil attentat sur le puissant Roi. Chacun d'eux ne laisse pas d'avoir leur Cour particulière où on leur rend de grands honneurs, & d'avoir des Villes, des Bourgs & des Terres dont ils reçoivent, par les mains de leurs Tresoriers, les Droits & les Tributs; faisant souvent des Festins & s'abandonnant au plaisir pendant tout le cours de leur vie. Il y a au Palais de ce grand Roi, des batimens d'une prodigieuse grandeur dont les Colonnes sont d'or & d'argent avec les apartemens du dedans qui en sont tout revetus, outre qu'ils sont enrichis de toutes sortes de Perles & de Pierres précieuses qui servent à les rendre plus magnifiques. Il ne sort de ce Palais qu'une fois par an, à la fête de Pâque, qu'ils appellent *Ramadan*. Il y a un grand concours de peuples de toutes les nations qui viennent ce jour pour avoir le bonheur de le voir. Une Mule le porte revêtu de ses habits roiaux d'étoffe d'or & d'argent, ayant à la tête une Tiare éclatante de pierres d'un prix inestimable. Mais il a sur sa Tiare un voile noir, qui est une marque de la Modestie dont il fait profession; comme s'il disoit, cette somptueuse magnificence, que vous admirez, sera couverte de ténèbres au jour de la mort. De plus il a à sa suite tous les Princes *Ismaélites* habillez magnifiquement & montez à cheval, tant ceux d'*Arabie*, & de *Médie*, que de *Perse* & du Pais *Tuboth* distant d'*Arabie*, de trois mois de chemin. De sa Cour il va à un temple qu'on appelle la grande Maison de prière qui est près de la Porte *Bosra*. Cette Maison de prière passe chez eux pour la plus considérable. Tous ceux qui célèbrent ce jour de fête, soit hommes, ou femmes,

portent des habillemens de Pourpre & de Soie. Vous trouvez par les chemins & les places, toutes sortes d'Instrumens de musique qui jouent, à son passage, pendant que d'autres chantent & dancent. Le salut que tout le monde fait au Calife est la Paix soit sur vous notre Seigneur & notre Roi. Pour lui, il baise son propre Vêtement; avec le quel, & quelque fois avec la main, qu'il étend, il leur fait entendre qu'il leur rend le même salut. De cette manière il continue jusques à l'entrée du lieu de prière, où après être monté sur une Tour de bois, il interprète d'en haut la Loi en manière de Sermon. Ceci fait, les Sages d'entre les Ismaélites se levant lui souhaitent les plus précieuses benedictions & le félicitent sur la grandeur de sa Majesté, aussi bien que de son extraordinaire Piété, dont il vient de donner de si beaux temoignages; ce qu'ils desireroient pouvoir lui être conservé de longues années. Ce que les autres soutiennent de leurs acclamations, en repondant Amen. Ensuite après les avoir tous benis il égorge un Chameau. C'est pour eux le Festin Pascal, car il en fait distribuer la chair à ses principaux Officiers qui doivent goûter de la Bête tuée par le St. Roi, de quoi ils font chez eux de grandes réjouissances. Cette cérémonie achevée chacun se retire, & le Roi retourne lui seul par le rivage du Tigre; pendant que ses Officiers & les Seigneurs de sa Cour prennent les devants sur la Riviere, pour l'attendre jusques à ce qu'il entre dans son Palais. On pose des Gardes sur le chemin pendant toute l'année, qui ont soin que personne ne marche dans la route par où il a passé & qui devient sacrée par les vestiges de ses piés. Il se renferme dans sa Cour tout le reste de l'année, sans en plus sortir. Pieux & Equitable dans sa Loi, il mène une vie fort pure. Il a fait bâtir un Palais au de là du Tigre sur le rivage d'un certain bras de l'Euphrate, qui coule de l'autre côté de la Ville, avec de grandes Maisons, des Marchez & des Hopitaux propres pour l'entretien des Pauvres malades. On y comte plus de soixante Apotecaireries, bien pourvues, de medicamens & de drogues qu'on y apporte de la maison du Roi. Ainsi donc tout ce qu'on croit nécessaire tant pour la nourriture que pour la

guérison des Malades leur est donné aux dépens du Prince, jusques à ce qu'on ne doute plus de leur parfaite convalescence. Il y a outre cela dans le même lieu un Palais qu'on nomme *Daralmaraphan*, c'est à dire *La Maison de Miséricorde*, destiné pour renfermer, & traiter les Fous, qu'on retient enchainés tant qu'ils n'ont pas recouvré leur bon sens. Mais aussi tôt que la raison leur est revenue, ceux, qui sont gagez du Roi pour les examiner, tous les mois, ont soin de les renvoyer chacun chez soi. Le Roi a fait tout ceci, dans le dessein d'exercer la miséricorde généralement à tous ceux qui se trouveroient à Bagdad attequez de quelque maladie tant en leur corps qu'en leur esprit. Ce qui prouve, ce que nous avons dit, qu'il est plein d'humanité & de bonne intention. Il se trouve dans cette Ville environ mille Juifs, qui mènent une vie tranquille & douce sous le traitement benin de ce grand Roi. Quelques uns d'entre eux sont fort savans, président dans les assemblées, & s'étudient fortement à la Loi Mosaique. Il y a dix de ces Assemblées, & *Samuel* fils d'*Eli* est chef de la plus grande. Les autres ont pour Chefs *Gaon Sagau* le Lévi qui l'est de la seconde, *Daniel Sod* de la troisième, *Eliézer Habbaber* de la quatrième, *Eliézer Ben Tsamabb* de la cinquième, celui-ci, qui tire son Origine du Prophète *Samuel*, veille à l'ordre, & fait jouer avec ses freres parfaitement bien de la Harpe avec la même methode, qui étoit en usage du tems que la Maison du Sanctuaire subsistoit encore. *Hbajadias*, la Fleur de ses Compagnons, est Chef de la sixième. *Haggée* préside à la septième, *Esdras* à la huitième, *Abraham*, surnommé le St. Père, à la neuvième & *Zachée*, fils de *Basathneus*, à la dernière. Tous ceux-ci portent le nom de *Vacans*, par ce qu'ils n'ont d'autre soin que de gouverner la Société. * Leur fonction est de juger des affaires, de rendre la justice aux Juifs du pais, tous les jours de la semaine, excepté le second jour, qu'ils viennent tous ensemble devant le grand *Samuel*, premier en Chef, qui, avec ces dix *Vacans* & Chefs d'assemblées satisfait à qui conque demande son Droit. Cependant ils ont encore audeffus deux *Daniel* fils *Hbajadai*, appelé le Conducteur de la Captivité,

Dix Assemblées de Juifs à Bagdad.

Leurs Chefs.

Leur fonction. * En matière de Religion; comme le Patriarche des Grecs fait présent, sous le Turc, à l'égard de ceux de sa créance. *Daniel* Chef de la Captivité son autorité.

qui a un Livre de sa Généalogie qui fait voir qu'elle descend de *David*. Les *Juifs* l'appellent, *notre Seigneur & le Conducteur des Captifs*. De même les *Ismaélites* disent quand ils parlent de lui *Notre Seigneur fils de David*. Son autorité est grande dans toutes les Assemblées des *Israélites*, sous la protection du Prince des Croians, ou Seigneur des *Ismaélites*. Ce Seigneur a fait un Decret muni de son sceau, par le quel il lui donne aussi bien qu'à sa Postérité, tout pouvoir sur toutes les Assemblées des *Israélites* en tout ce qui regarderoit la Juridiction de sa Loi. Il a ordonné aussi tant aux *Juifs* qu'aux *Ismaélites* de se lever par respect devant lui & de le saluer. Le même commandement est fait à tous les autres Peuples de quelque croiance qu'ils soient. Qui fera le contraire doit être puni de cent coups de bâton. Lorsque ce *Daniel* sort pour aller voir le Roi, il est accompagné d'un grand nombre de Cavaliers tant *Juifs* que *Gentils*, qui ont à leur tête, un Homme qui crie, *Préparez le chemin au Seigneur le Fils de David, comme il est juste*. Pour lui, il paroît à cheval revêtu de Vestemens de soie relevez en broderie à la *Phrygienne*. Sa tête est ornée d'une grande Tiare, qu'un Voile blanc couvre & autour du Voile, il porte une riche Chaine. C'est de lui que dependent tous les Colleges ou Assemblées que les *Israélites* ont dans le pais de *Babilone*, en *Perse*, à *Charfan* & à *Leba* nommée aujourd'hui *Aliman*; comme aussi à *Diarbeich*, dans toute la *Mésopotamie*, dans la Province de *Rut* dont les Habitans demeurent sur la Montagne d'*Ararat*; aussi bien que dans le Pais des *Alains* renfermé de hautes Montagnes, où on ne sauroit entrer, & dont on ne peut sortir, que par des portes de Fer qu'*Alexandre* y plaça: outre encore les autres Sinagogues qui sont en *Syrie*, parmi les *Thogarmans* ou les Turcs, jusques aux montagnes d'*Asna*: de même que chez les *Gergéniens*, & ceux qui sont voisins de la Rivière *Ghibon*. Les *Gergéniens* sont les mêmes que les *Georgiens*, Peuples qui ont quelque teinture de Christianisme; enfin toutes celles qui se trouvent aux extrémités des Régions les plus excellentes, jusques même dans l'*Inde*. C'est de l'autorité & par le pouvoir reçu de ce Prince des Captifs, que les assemblées

& Sinagogues de toutes les Nations du monde, s'élisent chacune un Chef & un Prédicateur. Le quel après avoir été élu doit venir recevoir l'imposition de ses mains, pour être confirmé dans sa charge. De là vient que ceux qui ont été choisis lui apportent des presens de toutes les parties de la Terre. Ses Revenus sont très considérables; outre ceux qu'il retire des Terres, des Jardins & des Vergers qu'il possède en grand nombre en *Babilone* par droit d'héritage, il a encore des maisons qu'il loie au Public avec d'autres qui servent au negoce des *Juifs* qui lui en paient la rente; & son pouvoir est si bien apuié que personne n'oseroit lui faire de tort ni de violence. De plus, il y a un certain droit qu'il tire tous les ans des Marchez aussi bien que de tous les marchands du pais; sans comter le tribut qu'il recoit de toutes les différentes régions du Monde. C'est un Homme fort versé dans les Livres sacrez aussi bien que dans les autres sciences, & il nourrit tous les jours un grand nombre d'*Israélites*. Quand il arrive que quelcun de sa Famille est établi Chef de la Captivité, il fait present d'une grande somme d'argent au Roi, aussi bien qu'aux Grands, & aux Magistrats. Au jour que le Roi lui impose les mains pour marque de l'autorité & du Commandement qu'il lui acorde, on lui prépare le second Chariot du Roi, avec tous les ornemens qui en dependent; sur le quel il monte, & est reconduit du Palais chez lui en grande Pompe, au son des Tambours & des Flutes. Apres quoi, il fait lui même l'imposition des mains sur ceux de l'Assemblée. Les *Juifs*, qui habitent cette Capitale, font profession de la Sagesse dont ils sont les Disciples * & ont de grandes richesses. On comte 28. Sinagogues, tant dans *Bagdad*, que dans le Fauxbourg qui est au de la du *Tigre*, qui a son cours au travers de la Ville. Mais la grande Sinagogue qui appartient à ce Chef de la Captivité est construite de Marbre, marqué de toutes les plus belles couleurs, & enrichi d'or & d'argent. Et sur les Colonnes on y a gravé en lettres d'or plusieurs versets des *Psefaumes*. Il y a devant l'Arche, qui contient les Livres sacrez, dix rangs de sièges, dont les marches sont de Marbre; le plus élevé est pour le Chef de la Captivité

Les
Chefs
de Sina-
gogues
recoi-
vent
leur au-
torité
de Da-
niel.

Cere-
monie
d'impo-
ser les
mains.

* C'est
ainsi,
que Ben-
jamin
appelle
ceux
qui étu-
dient
sous les
Rabins
& qui
apren-
nent le
Talmud.

D

avec

P'Etén-
due de
la jurif-
diction
de Da-
niel.

Les A-
lains.

Terre
de Babilone, ou
l'ancienne
Chaldée.

avec les plus éminens de la Famille de *David*. *Bagdat* est une grande Ville, où il y a une Forteresse défendue d'une muraille, qui a trois mille de tour. Pour ce qui regarde la Contrée, c'est la plus abondante de toute la Terre de *Senaar*, en beaux Jardins aussi bien qu'en arbres fruitiers de toutes les espèces les plus excellentes; elle est le rendez-vous de tous les Negotians du monde, & comme une Pepinière d'hommes doctes, de Philosophes & de gens savans non seulement dans les Mathématiques, mais encore dans les sciences de l'Astrologie & de la Cabale.

Après être parti de là je vins en deux jours à *Gébiaga* connuë autrefois sous le nom de *Résen* & qui étoit de ce tems là très considérable. Les *Juifs* qui y sont à peu près 5000. y ont une grande Sinagogue avec un Cimetière qui la joint, où il y une Voute, que les Sépulcres de plusieurs anciens Docteurs rendent fort célèbre. En un jour je me rendis à l'Ancienne *Babel* qui avoit trente mille de circuit, mais qui est entièrement ruinée. Il y reste encore des ruines du Palais de *Nabuchodonosor*, qui sont inaccesibles, à cause que c'est un repaire de Dragons & de toutes sortes de Bêtes venimeuses. Il n'y a pas plus de vingt mille pas de là, au lieu où habitent 20000. *Juifs*, qui y ont des Sinagogues pour y prier; ce qu'ils font aussi dans le plus haut appartement que *Daniel* fit bâtir de Pierre de taille aussi bien que de Brique; ainsi que l'étoit le Temple & le Palais de *Nabuchodonosor* avec la Fournaise ardente où *Ananias*, *Misael*, & *Azarias* furent jettez. Toutes ces choses sont vuës dans la Vallée connuë de tout le monde. De ce lieu on fait 15. milles pour arriver à *Hbilan*. Dix mille *Israélites* y sont divisez en quatre Sinagogues, dont une est celle de *Mair* qui y est enterré; auprès de la quelle on voit les Sépulcres du grand *Zéphiri* fils d'*Hama* & du Grand *Maar*. Les *Juifs* s'y assemblent tous les jours pour y prier. Le chemin est de quatre milles, pour aller à la Tour qu'on avoit commencé à bâtir au tems de la division des langues & qui étoit construite de cette sorte de Brique*, qu'on appelle en *Arabe* *Lagzar*. Le fondement avoit deux mille de long; les Murailles étoient larges de deux cens quarante cou-

Tour de
Babil.

* De 8.
pouces
de lar-
ge, 6.
d'épais-
seur, &
12. de
long.

dées, & vers le centre de cent longueurs de Roseau. Il y avoit des Chemins de dix coudées de large qui s'élevoient d'une manière spirale tout au haut de l'Edifice; où étant monté, on découvroit vingt mille à la ronde; d'autant plus que le pais est fort étendu & très uni. Mais ce Batiment a été consumé du Feu du Ciel & est détruit jusque à la partie la plus basse. A une demie journée delà, on trouve *Naphabb*, avec deux cens *Juifs* & une Sinagogue de ce grand *Isaac* surnommé *Naphbeus* qui a sa sépulture vis à vis. Trois lieuës par delà, est la Sinagogue du Prophete *Ezéchiël* près de l'*Euphrate*. De l'autre côté dans le même lieu, il y a soixante Tours & entre chaque tour une Sinagogue. A l'entrée de la première on voit la représentation de l'Arche où sont les Livres sacrez & derriere la Sinagogue est le Monument d'*Ezechiël* fils de *Buz* le Prêtre, sous une grande & belle voute, que *Jechonias* fit faire dans le tems qu'il fut suivi de trente cinq mille Hommes après avoir été délivré de Prison par le Roi *Evilmérodak*. On trouve ce lieu entre la rivière *Cobar* & l'*Euphrate*. *Jechonias* aussi bien que ceux qui l'accompagnerent y sont representez sur les murailles, *Jechonias* à la tête & *Ezéchiël* le dernier. C'est un endroit, pour lequel on a eu jusqu'ici beaucoup de respect. On s'y assemble en un certain tems pour y prier depuis le commencement de l'année jusques à la Fête des expiations, qu'on célèbre avec beaucoup de joie. Le même Prince qu'on appelle le Chef de la Captivité y vient de *Bagdat* avec les Chefs respectifs des autres Assemblées. Ils demeurent sous des Tentes qui sont dressées en plusieurs endroits de la campagne, jusques à vingt deux milles à l'entour. Deplus les Marchands *Arabes* s'y rendent, & on y tient une grande Foire qui est fort pleine de monde. On expose en ce tems là ce grand Livre si fameux tant pour son autorité, que pour son antiquité, écrit par le Prophete *Ezéchiël*, dont on fait la lecture au jour des Expiations. Une Lampe brûle nuit & jour sur le Tombeau d'*Ezéchiël*, depuis le tems qu'elle fut alumée par le même Prophete, & qu'on a soin d'entretenir d'Huile & de Méche. On voit aussi dans le même endroit un certain Edifice sacré par les Livres dont

Naphabb.

Monu-
ment
d'Eze-
chiel.

dont il est rempli, & qui ont été conservez depuis le tems de la première Maison aussi bien que de la seconde; car c'est la Coutume & ce l'a toujours été, que tous ceux qui n'ont point d'Enfans y consacrent tous leurs Livres. D'ailleurs les Juifs qui viennent de Médie & de Perse, pour y offrir leurs Prières, le font dans la Sinagogue du Prophète Ezéchiel tant pour eux que pour ceux de leur Pais. Les plus grands d'entre les Ismaélites font aussi la même chose, aiant beaucoup de vénération pour Ezéchiel & de respect pour sa mémoire. Le nom qu'ils donnent à ce lieu est en leur langue *Darmélibha* c'est à dire Congrégation. Il n'y a pas jusqu'aux Arabes qui fréquentent cet endroit avec la même dévotion. A un demi-mille de ce lieu sont les Sepulchres d'*Ananias*, de *Mizael* & d'*Azarias*, couverts chacun de belles & grandes Arcades. Quelque guerre qui arrive en ces lieux, il n'y a point de Mortel qui ose y toucher ni profaner la sainteté du lieu, qui est reveré tant par les Juifs que par les Ismaélites, à cause du Prophète Ezéchiel. On fait trois milles pour se rendre à *Alkotsonath* où habitent près de 300. Juifs. Le grand *Papha*, *Huna*, le Docteur *Joseph* de *Sis* & *Joseph* fils d'*Hhama* y ont leurs sépultures, & chacun une Sinagogue qui est à l'opposite, où l'on va prier. *Gheïn Sapha* est distante de trois lieux, lieu consacré par le sépulchre de *Nabum* fils du Prophète *Elcuseus*. Une journée de chemin conduit à *Capharle-Paras* que les sépulchres d'*Hhsidai*, de *Ghakiba*, & de *Dusa*, rendent célèbres. Une demi-journée de plus, on arrive à *Capharméhamidbar*, où les Docteurs *David*, *Juda*, *Kubéria*, *Séhora* & *Abba* sont enterrez. Une journée par delà on trouve la rivière *Liga* avec le Sépulchre du Roi *Sédéchias* dessous une grande Arcade. Encore une journée on vient à *Rupha*, Ville illustre par le Monument du Roi *Jécho-nias* d'une belle construction; de l'autre côté il y a une Sinagogue avec 7000. Juifs. *Surie* que les Anciens nommoient *Matbasia* est à une demi-journée. C'est où les Chefs de la Captivité & les Principaux des Assemblées étoient au commencement. C'est aussi la Sépulture du Grand Docteur *Sarica*, d'*Haison* son fils, de *Saadias* l'Orateur, du Prêtre *Samuel* fils d'*Hhophinus*, du

Prophète *Séphanias* fils de *Chussus* fils de *Godolias*, & de plusieurs autres de la Famille de *David*, Principaux Chefs de la Captivité & des Assemblées, qui demeuroient en ce lieu avant sa destruction. On est en deux jours à *Séphitbib*, Ville située en *Nabardagha*; & en un demi-jour à *Elnachar*, autrement *Pumbéditha* sur le bord de l'*Euphrate*; là on voit la Sinagogue de celui qu'on apelloit le *Rabin*, par excellence, & celui de *Samuel* avec leurs Sépulchres auprès. De là on va par des deserts au Pais de *Séba*, qui est apellée à présent la Terre d'*Aliman*, qui borne du côté du Septentrion la Contrée de *Senaar*, dont l'étendue toute déserte est de vingt journées de chemin. Je vins jusques au lieu habité par les Juifs, qui sont nommez *Récabites*, ou les gens de *Théma*. *Théma* est le commencement de leur Jurisdiction, & ils ont *Anna* pour leur Gouverneur. La Ville de *Théma* est grande & bien fréquentée. Leur Pais, qui est entre les Montagnes Septentrionales est de 15. journées d'étendue. Il y a de belles Villes & bien fortifiées qui ne reconnoissent aucune autorité étrangère; d'où les Habitans font des incursions au près & au loin, pillant tous ceux qu'il rencontrent dans les pais qu'ils traversent jusques à celui des Arabes qui sont liguez avec eux. Ces mêmes Arabes demeurent dans des tentes, changent d'habitations dans leurs deserts, & font des invasions sur toutes les Terres d'*Aliman* pour y atraper quelque butin. Pour les Juifs, dont nous parlons, ils cultivent les Champs, entretiennent des paturages, ont des Troupeaux & du Bétail, possèdent une Contrée vaste & spatieuse, & de leur provenu ils en donnent les Décimes à l'usage des Disciples de la Sagesse, continuellement appliquez à l'étude & à l'exhortation; pleurants toujours sur *Sion* & sur *Jérusalem*, dans une perpetuelle abstinence de vin & de viande; leurs habits sont pauvres & déchirez, leur demeure est dans des antres, & sous des chaumines; ils n'interrompent leurs jeunes qu'aujourd'hui du Sabat & implorent sans cesse la miséricorde de Dieu pour la délivrance d'*Israel*. C'est aussi la prière de tous les Juifs habitans de *Théma* & de *Télémaas*, où ils sont près de cent mille Hommes *. Entre ceux-ci, *Salomon Hanassi*, c'est à dire,

Séphi-thib.
Elna-char.

Senaar,
autrement
Babilone.

Théma.

Alkotsonath.

Gheïn Sapha.

Capharméhamidbar.
C'est à dire Village du desert.
Sépulchres des Rois *Sédéchias*, & *Jécho-nias*.
Rupha.

* Comme il l'a après des autres Juifs.

Il faut
faire
grande
différen-
ce entre
ce que
Benja-
min a
vu, &
ce qu'il
a enten-
du
à *Thenai*.

Tilmaas.

Chabar.

Chibar.

Néasat.

Bostan.

audeffus des autres, avec son Frère *Hbanan Honassi*, est de la posterité du Roi *David*; comme le Livre, qui en prouve la Généalogie de siècle en siècle, le fait voir clairement. Ils ne vont qu'avec des Vêtemens déchirez & jeunent tous les ans en considération de tous les *Juifs* qui sont détenus en Captivité. Il y a dans cette Province environ 40. Villes, 200. Bourgs, & 100. Châteaux. *Thenai* est la principale Ville, & le nombre des *Juifs* qui habitent dans les Villes & autres lieux de cette contrée se peut monter à trois cens mille. D'ailleurs la Capitale est ceinte de larges murailles & d'un long circuit, en sorte que qu'elles renferme des champs où on a la commodité de semer du blé, & d'en recueillir en abondance: outre les vergers, les Jardins qui en rendent la demeure fort délicieuse. *Salomon Hanassi* y a un Palais. *Tilmaas* n'est ni moins grande ni moins belle, située entre deux hautes montagnes, avec de bonnes Fortifications & 100. mille *Juifs* qui y demeurent entre lesquels il y en a de très savans & de très riches. *Chabar* est éloigné de *Tilmaas* de trois journées. On rapporte que ce sont ceux de *Ruben*, de *Gad* & de la Demi-Tribu de *Manasses* prise par *Salmanasar* Roi des *Assyriens* & envoiez par lui en ce lieu, qui bati rent ces Villes si peuplées & si bien munies; d'où ils ont fait & font encore la guerre à tous les Roiaumes voisins, mais qu'aucune Nation ne peut approcher à cause des vastes Deserts qu'une étendue de dix huit journées rendent impénétrables. *Chibar* est une autre grande Ville de cinquante mille habitans *Juifs*, du nombre desquels il y en a quantité de très savans & fort braves, qui viennent quelquefois aux mains tant avec les *Babyloniens*, que les Peuples des parties septentrionales & les *Elimanites* leurs voisins. Cet endroit est où commence l'*Inde* ou l'*Indostan*, & de cette Ville des *Juifs* il faut faire 25. journées de chemin pour gagner la rivière *Vira* qui coule au travers de la Contrée d'*Eliman* & qui est la demeure des 3000. *Juifs*. Après sept autres journées on rencontre *Néasat* avec 7000. *Israélites*, parmi les quels *Nédajan* a la réputation d'un grand homme. Delà à *Bostan* on emploie cinq journées. C'est une Ville près du *Tigre* où il y a mille *Juifs*, dont plusieurs s'é-

tudient à la sagesse & possèdent de grandes richesses. La rivière de *Samura* en est éloignée de deux journées; une Ville de même nom fait le commencement de la *Perse* & sert de demeure à 1500. *Israélites*. Celieu est célèbre à cause du Sépulcre d'*Esdras*, Scribe & Prêtre, qui allant en Ambassade à *Jerusalem* auprès du Roi *Artaxerxes*, mourut en cet endroit. Les Anciens ont édifié devant son Sépulcre une grande Sinagogue: & les *Ismaélites* ont aussi bati de l'autre côté une maison de Prière par la grande Vénération qu'ils ont pour la Mémoire: ce qui est cause que les *Juifs* sont fort aimez des *Ismaélites* qui y viennent pour prier. La traite est de quatre milles à *Chuzsetham* dans la Contrée dite autrefois *Elam* Pais des *Elamites*. C'étoit une grande Ville, mais dont la plus grande partie est détruite & déserte. On ne laisse pas de remarquer encore dans ses ruines *Susan habita* qui est un très grand Palais du Roi *Assuérus* d'une très belle Architecture, dont il reste d'excellents morceaux qui en sont comme les échantillons. Il demeure dans cette Ville 7000. *Juifs* qui s'assemblent dans 14. Sinagogues qu'ils y ont, devant une desquelles on voit le Sépulcre de *Daniel*. Le *Tigre* traverse la Ville aussi bien que le lieu habité par les *Juifs*. Ceux qui demeurent de ce côté du Fleuve sont les plus riches, ils ont des marchés fournis de toutes sortes de Marchandises & pleins de négoce. Mais de l'autre les moindres & les plus pauvres y demeurent, ils n'ont ni marchés, ni commerce, ni jardins. Piqués par là de Jalouzie, de voir prospérer les autres, ils ont cru que le voisinage du Sépulcre de *Daniel* étoit la cause de leur opulence. C'est pourquoi ils leur ont fait la proposition, qu'il leur fut permis de le transporter de l'autre côté; laquelle ayant été rejetée, on en vint à la dispute & après à la bataille. Ce différent, qui couloit toujours la vie à quelcun de part & d'autre, dura long tems, jusques à ce que qu'enfin les uns & les autres en étant las, firent cet accommodement que la Tombe de *Daniel* seroit alternativement portée tous les ans à l'un & à l'autre côté: Ce qui a été fait & reiteré pendant quelque tems. Entre ces entrefaites, *Senigar Saa*, fils de *Saa*, vint en cette Ville. *Saa* est Empereur de

Chuzsetham.

Palais
du Roi
Assuérus.

Sépul-
cre de
Daniel.

Différent
des
Juifs, au
sujet du
Sépul-
cre de
Daniel.

l'Empereur
Saa,
Comment
son Fils
accommoda le
différent
des
Juifs.

lou-

toute la *Perse*, & commande à quarante cinq Roiaumes. On l'appelle en *Arabe*, *Sultan Alporas* c'est-à-dire grand Roi de *Perse*. Son Empire s'étend depuis l'embouchure du fleuve *Samura* jusques à la Ville de *Semarchoth*, atteint jusques à la rivière *Gozen*, pénétre dans le Pais *Ghisbor*, comprend les Villes de *Medie*, les montagnes d'*Hbapton*, & parvient aux excellentes contrées où les Animaux paissent parmi les Bois dont les Arbres distillent la Mirre. En un mot l'étendue de tout son Empire demande quatre mois & quatre jours pour le traverser. Lors donc que ce Prince qui demeura quelque tems dans la Ville, s'aperçut un jour qu'on transportoit, d'un côté à l'autre, la Tombe de *Daniel*, & qu'il vit une multitude de *Juifs* aussi bien que d'*Ismaélites* l'accompagner, il en demanda le sujet, & l'ayant connu, il jugea qu'il étoit indigne de souffrir une pareille irreverence envers *Daniel*. Mais après avoir bien mesuré l'intervalle de part & d'autre, il fit renfermer la Tombe dans une grande Chasse de Verre, suspendue justement au milieu par des Chaines d'airain, qui étoient attachées à une grosse Poutre. De plus il fit bâtir un grand temple consacré à l'usage d'une Sinagogue ouverte à tous les habitans de la Terre; dont l'entrée n'est refusée à aucun Homme soit *Juif*, ou autre qui y veut faire sa prière. Cette même Chasse se voit encore suspendue aujourd'hui de la même manière. L'Empereur non content de cela publia, un édit par le quel il étoit défendu de pêcher à un mille plus bas ou plus haut du lieu où la Chasse pendoit, & cela par un respect religieux pour *Daniel*. A mon départ de là, je pris la route de *Robard-Bar* distante de trois journées, où je trouvai près de 2000. *Juifs* avec un grand nombre de Professeurs de la Sagesse, aussi bien que de Gens très riches. Mais ils y sont réduits en Captivité sous la domination d'un Prince étranger. Je mis encore deux journées pour me rendre à la rivière *Vaanath*, en un lieu qui est la demeure de quatre mille *Juifs*: & quatre autres, pour arriver dans le pais de *Molhhoath*, dont les Habitans ne suivent point la Doctrine des *Ismaélites*. Ils habitent de très grandes Montagnes, soumis à un Vieillard, qui a sa résidence dans la contrée *Alchéfin*. Les

Israélites ont parmi eux deux Colleges†, & ils se joignent ensemble pour faire la guerre. Les hautes montagnes où ils se retirent les mettent à couvert du Joug de la *Perse*. S'ils descendent de leurs Montagnes, c'est pour courir sur les Terres de leurs Voisins, & ils y retournent apres les avoir pillées, vivant sans craindre d'être attaquez ni forcez par aucune puissance. Les *Juifs* qui demeurent parmi eux, sont du nombre des Sages*, & obeissent au Chef de la Captivité de *Babilone*. Le chemin à *Gharian* est de cinq journées, il y a 25000. *Juifs* en ce lieu, où est la première de toutes les Universitez‡ que les Habitans des Montagnes *Hbapth* ont au nombre de plus de cent. La *Medie* y prend son commencement; & les *Juifs* qui l'habitent sont de la première Captivité que le Roi *Salmanasar* y conduisit. Leur langage est *Chaldéen* & on voit parmi eux plusieurs Amateurs de la Sagesse. Ils sont voisins de la Capitale, nommée *Ghamaria* qui est du Roiaume de *Perse*, distante seulement d'une journée. Ceux de ce Pais sont sous la domination du Roi de *Perse*, à qui ils paient le tribut. La loi qui régle le tribut dans tout le Roiaume des *Ismaélites*, est que chaque mâle audeffus de 15. ans est obligé de donner chaque année une pièce d'Or qu'ils appellent *Amire* de la valeur d'une *Morabetine* & demie, Pièce d'Or d'*Espagne*. Il y eut il y a douze ans, un certain nommé *David Elroi* de la Ville de *Ghamarie*, qui avoit été disciple, à *Baghdad* d'*Hafdai* Chef de cette Captivité & du Venerable *Jacob* Chef de l'assemblée de *Lévi*: Cet Homme après être devenu fort savant dans la Loi *Mosaïque* aussi bien que dans les autres connoissances du *Talmud* & très versé dans la langue des *Ismaélites*, dans l'Ecriture & la Cabale, se mit dans l'Esprit de prendre les armes contre le Roi de *Perse*, d'amasser les *Juifs* habitans des Montagnes *Hbapth* pour faire la guerre à toutes les Nations, & d'aller ensuite prendre d'assaut *Jérusalem*. Afin de mieux exécuter son dessein, il fit quelques faux miracles pour persuader les *Juifs*, qu'il étoit envoyé de Dieu pour prendre *Jérusalem*, & les délivrer de la servitude; en sorte que plusieurs ajoutèrent foi à ses paroles & lui donnèrent le nom de Messie. La renommée de ceci

vint jusques aux oreilles du Roi de *Perse* qui l'envoia chercher pour discourir avec lui. Il l'alla trouver, avec un courage intrépide, & interrogé s'il étoit le Roi des *Juifs*, il l'assura avec beaucoup de fermeté. Sur quoi le Roi le fit prendre incontinent & jeter en une Prison, où ceux qui y sont envoyez par l'ordre du Roi sont retenus toute leur vie. Cette Ville est en *Dabsthan* proche du grand Fleuve *Gozen*. Trois jours après, le Roi tint conseil avec les Princes de sa Cour & ses Ministres d'Etat, pour délibérer sur ce nouveau remûment des *Juifs*; voici que ce *David* parut tout à coup en leur présence, sans que personne eut contribué à le délivrer de sa prison: Ce que le Roi voyant avec admiration, lui demanda, qui l'avoit amené là, ou l'avoit mis en liberté? *Ma Sageffe*, lui repondit il & mon *Savoir*, je ne crains ni Vous ni les Votres. Le Roi s'écria, saisissez cet Homme: mais les Princes & les Ministres répondirent qu'ils entendoient bien tous sa voix, mais qu'aucun d'eux ne pouvoit voir sa personne. Le Roi fut si surpris de cet effet de sa Sageffe, qu'il se tût d'étonnement; au lieu que *David*, dit parlant au Roi, Voici la voie par où je commence & il se mit à marcher devant le Roi qui alla après lui avec tous les Grands qui le suivirent. Lorsqu'ils furent venus au bord du Fleuve, *David* étendit sur les eaux son mouchoir & passa dessus, à la vuë de tout le monde, étonné d'un tel prodige. Ce fut en vain qu'on essaya d'aller après dans de petits bateaux pour le prendre, & il n'y eut personne qui ne publiât qu'il ne se pouvoit trouver un pareil Enchanteur dans tous les lieux de la Terre. Mais pour *David* aiant fait en un jour le Chemin de dix journées, par la vertu du Nom inexplicable, il arriva à *Elghamaraia*, où il raporta aux *Juifs* tout ce qui lui étoit arrivé, qui ne pouvoient trop admirer les merveilles de sa Sageffe. La dessus, le Roi de *Perse* envoya à *Bagdat* des Messagers à *Almir Almunad* souverain Calife des *Ismaélites* pour lui donner avis de cela & le prier de faire en sorte que le souverain Chef de la Captivité aussi bien que les Principaux des Assemblées détournassent *David Elroi* d'une entreprise si hardie; autrement, si on n'y prenoit point garde, il mençoit tous les *Juifs*, qui étoient dans son

Royaume, d'une totale destruction. Toutes les Universitez de *Perse* frappées de la terreur de ces Menaces, écrivirent sur le même sujet des lettres, au grand Chef de la Captivité, & aux plus Considérables des assemblées qui fussent à *Bagdat*; en voici la teneur, *Pourquoi nous verrez vous mourir à vos yeux nous & toutes les Universitez sujettes de ce Royaume? Reprimés, nous vous en conjurons, cet Homme, de peur que le sang innocent ne soit répandu.* Sur quoi le Chef de la Captivité & les autres Chefs d'Assemblées écrivirent à *David* en ces termes, *Nous voulons que vous sachiez que le tems de notre Délivrance n'est pas encore venu, les Signes que nous en attendons ne paroissent pas encore. Un Homme enflé du vent de ses propres desseins, n'est pas l'Homme fort que nous espérons. C'est pourquoi vous en avertissant, nous vous enjoignons de vous désister de la temerité de vos desseins & de vos entreprises, sans quoi soiez rejeté de tout Israel.* Ils dépêchèrent aussi des Couriers à *Zachée Hannassi* qui étoit dans la Contrée d'*Assur*, à *Joseph* surnommé le *Voiant*, à *Burba Alpelech* qui y demeuroit, pour les avertir d'écrire fortement à *David* qu'il eût à se tenir en repos: ce qu'ils eurent soin de faire en diligence. Leurs remontrances furent inutiles. Il ne voulut point quitter la méchante voie où il avoit commencé à cheminer; jusques à ce qu'un certain Roi des *Torgamans*, nomme *Zinaldin*, relevant du Royaume de *Perse*, eut persuadé le Beau-père de *David Elroi*, par le moien de dix mille Pièces d'Or qu'il lui envoya, de tuer son Gendre & de mettre ainsi fin à la vie d'un si méchant Homme. Celui la résolu de faire le coup, le perca de son Epée chez lui dans le tems qu'il étoit couché: & telle fut le succès de ses desseins & de sa vaine Sageffe. Sa mort n'apaisa point encore la colère où étoit le Roi de *Perse* contre les Montagnards aussi bien que les autres *Juifs* ses Sujets. Il falut qu'ils implorassent, par des Deputés, l'assistance du Chef de la Captivité, qui alla lui même trouver le Roi, qu'il pacifia par la douceur & la sageffe de ses discours. Il fût si bien le confirmer, par un grand nombre de Talents d'Or qu'il lui donna, dans son ancienne debonnaireté, que toute la Region fut retablie dans une repos universel.

Zinaldin
Roi des
Turcs.

La mort
de *David* le
rebelle.

De

Hhama-
dan, ou
Médie,
dont la
Provin-
ce porte
le nom.
Tom-
beaux
de Mar-
dochee &
d'Esther.
Tabari-
than.
Asba-
ham,
apresent
Ispahan.

Siaphas.

Ginah.

Samar-
cant.

Tubot.

De ces Montagnes, dont nous venons de faire mention, il y a dix journées de chemin à la grande & principale Ville de toute la Médie, qui est *Hhambdan* dans la quelle sont environ 50000. *Israélites*, & vis à vis dans une Sinagogue qu'ils y ont, on voit les Sépulcres de *Mardochee* aussi bien que d'*Esther*. Quatre journées plus outre, on trouve *Tabarétan*, où les *Juifs* au nombre de quatre mille habitent le long de la rivière *Gozen*. Sept autres journées plus loin est *Asbaham*, Ville très spacieuse, & la Capitale du Roiaume contenant dans son enceinte dix mille pas d'étendue. Le nombre des *Israélites* qui y demeure est environ de 15000. aiant à leur tête le grand *Salomon*, qui a été établi par le Chef de la Captivité, leur Gouverneur, tant dans l'université de cette Ville que dans toutes les autres Places qui dependent de la *Perse*. Delà au bout de quatre journées de chemin j'arrivai à *Siaphas*, Capitale de cette partie de la *Perse*, dont le Roiaume a tiré son nom. Il y a à *Siaphas* environ dix mille *Juifs*. *Ginah* en est à une distance de sept journées. La Ville est d'une grande étendue, le long de la Rivière *Gozen*, dans un Pais vaste & uni. Le commerce l'a rendu fort célèbre par le concours de toutes les Nations qui y abondent. Il peut y avoir quelque 8000. *Juifs*, à l'extrémité du Roiaume est située la grande & fameuse Ville *Samarcant* cinq journées de chemin plus loin que *Ginah*: le nombre des *Israélites* qui y sont est de 50000. entre lesquels *Abdias Hanassi* préside, & plusieurs sont considérables pour leur Sagesse, aussi bien que pour leur opulence. On va en quatre journées à *Tubot* Ville Capitale, & c'est dans les Forêts d'alentour qu'on trouve l'Animal qui fournit aux Hommes le Musc. Après avoir cheminé 28. jours de suite, je gagnai les Montagnes de *Nisbon* penchées de toute leur hauteur sur le Fleuve *Gozen* qui coule au bas. Ces Montagnes, qui apartiennent au Roiaume de *Perse*, ont entre autres Habitans beaucoup de *Juifs*. On rapporte qu'il y a quatre Tribus d'*Israel* qui habitent dans les Villes de *Nisbon*; savoir *Dan*, *Zabulon*, *Affer* & *Neptali*; lesquelles furent amenées du tems de la première Captivité par le Roi *Salmanasar*; selon qu'il est écrit, Et il les amena

en *Labblabb* & *Habor* les Montagnes de *Gozen*, Montagnes de Médie. Leur Région Montagneuse mais pleine de Villes & de Forteresses, comprend 20. journées de chemin, & le long de l'un de ces côtez, la rivière *Gozen* a son cours. Les Habitans de ces lieux ne portent le joug d'aucune Nation, mais il ont un Gouverneur qui les conduit, dont le nom est *Joseph Amarca*, le *Lévite*. Ils ont parmi eux des Sectateurs de la Sagesse; ils cultivent leurs Champs; font la guerre d'intelligence avec ceux de *Chus*, & traversant les Deserts, ils vont faire des expéditions jusques en *Ethiopie*: mais ils sont en amitié avec ces Païens de *Turquie* qui adorent les Vents & qui vivent dans des lieux deserts. Ces Barbares ne mangent point de pain & ne boivent point de vin, mais se repaissent de la Chair crüe des Animaux, lorsqu'elle est encore toute rouge de leur sang fumant, ou que le tems la desséchée; quelques fois même ils devorent sans autre façon les membres qu'ils ont arachez d'une Bête. Leur visage est sans nez & ont en la place, deux trous par où ils respirent: Ces mêmes Peuples sont amis des *Israélites*. Mais il arriva il y a 15. ans, qu'ils firent irruption avec une puissante Armée où ils se rendirent maîtres de *Rai* qu'ils passèrent au fil de l'épée, & après avoir pillé les maisons & la campagne, ils en rapportèrent un grand butin dans leurs Deserts. Le ravage qu'ils firent fut si grand que depuis plusieurs siècles on n'en avoit jamais vû ni entendu un pareil exemple. C'est pourquoi le Roi de *Perse* extrêmement irrité de la hardiesse de ces Barbares qui avoient osé faire de son tems, ce qu'ils n'avoient pas eu l'insolence d'entreprendre du tems de ses Ancêtres, résolut de les détruire entièrement. Là dessus, il fit lever toutes les troupes nécessaires à cette expédition; & aiant cherché quelque Guide qui fût les lieux retirez de cette Nation, il s'en présenta un, qui assura être du même pais & en connoître toutes les demeures: de plus, comme à la demande qu'on lui fit de ce qu'il y avoit à faire pour cette expédition, il répondit, qu'il étoit seulement nécessaire de faire provision de pain & d'eau pour quinze journées de chemin, qu'il faisoit passer dans les Deserts, on suivit son

l'Expé-
dition
du Roi
de Perse
contre
les
Turcs.

con-

conseil. Mais quinze jours après tant les Hommes que les Bêtes vinrent à manquer de nourriture, sans connoître en quel lieu aller, ni decouvrir aucune apparence de demeure. Le Roi fit appeler le Guide, à qui il reprocha de ne pas tenir la parole qu'il lui avoit donnée de lui montrer le Chemin, & sur ce qu'il s'excusa de l'avoir manqué, il fut par ordre du Roi mis à mort. Cependant une partie de l'Armée étoit déjà périe de faim. C'est pourquoi il fut ordonné que chacun feroit part à son Camarade des provisions qu'il avoit, & qu'on partageroit à toutes les Troupes ce qu'il y avoit de Bêtes. De cette manière après avoir erré treize autres jours par les Déserts, on arriva enfin dans les montagnes de *Nisbon*, où les *Juifs* demeurent. L'Armée de *Perse* se rafraichit dans les Jardins & les Vergers qui sont en grand nombre dans ce lieu là, aussi bien qu'auprès des Fontaines qui y sont. C'étoit dans la saison que les fruits étoient mûrs. Ils mangeoient donc & vivoient de ce qu'ils trouvoient dans le païs, sans voir aucun homme qui se présentât à eux. Ils ne laissèrent pas de voir sur les Montagnes quantité de Villes & de Tours. Ce qui obligea le Roi d'envoyer deux Officiers pour s'informer, quelle sorte de Nation habitoit sur ces Montagnes & tacher d'y passer en traversant la rivière soit à la nage, ou en bateau. Ceux-ci trouvèrent un grand Pont défendu de Tours en bon état, dont l'entrée étoit fermée, & au de là du Pont il y avoit une grande Ville. Ces Deux hommes qu'on avoit envoyez à la découverte n'eurent pas plutôt crié devant le Pont, qu'il parut un Homme, qui leur demanda ce qu'ils cherchoient & de quel part ils venoient; mais ils ne s'entendirent point, qu'un interprete, qui savoit la Langue *Perfienne*, ne fût venu. Alors ils firent connoître qu'ils étoient Officiers du Roi de *Perse*, qui les avoit envoyez pour apprendre qui ils étoient & à quel Prince ils obéissoient. L'Interprete répondit, nous sommes *Juifs*, & ne sommes soumis à aucun Roi, ni à aucun Prince du Monde, mais seulement à un certain qui a le principal commandement entre les *Juifs*. Sur les questions qu'on leur fit touchant les Adorateurs des Vents qui sont des Barbares de *Turquie*, ils

répondirent, C'est une Nation avec la quelle nous sommes en alliance. Quiconque a intention de leur nuire sache qu'il s'attaque à nous. De retour que ces deux Officiers furent auprès du Roi, ils lui firent le récit de tout ceci, dont il fut fort épouventé. Or le lendemain ils envoièrent offrir le combat au Roi de *Perse*, qui dit qu'il n'étoit pas venu pour leur faire la guerre, mais aux Idolâtres ses ennemis. Que s'ils vouloient combattre avec lui, il se vengeroit de cette insulte, en faisant tuer tous les *Juifs* qui habitoient dans son Roiaume: qu'il savoit que la situation du lieu les rendoit les plus forts, mais qu'il les prioit de ne point le molester; de souffrir qu'il vint à une bataille avec ses ennemis *Copher Altorech*; & de fournir des Vivres à son Armée. Sur cela les *Juifs* tinrent conseil, où il fut résolu selon le bon plaisir des *Israélites* d'aquiescer aux demandes du Roi de *Perse* à la considération des *Juifs* qui étoient dans son Roiaume. Le Roi donc fut reçu chez eux & entretenu 15. jours avec son Armée très honorablement. Mais pendant ce tems là, Ils firent savoir ceci par des Expres qu'ils envoièrent à leurs Aliezs *Copher Altorech*. Aussitôt qu'ils en eurent avis, ils assemblèrent leur Troupes pour aller attendre l'ennemi aux passages des Montagnes. Favorisez par l'avantage du lieu ils firent un si grand carnage des *Perfes* qui vinrent les attaquer, qu'avec une poignée de monde ils furent défaites & obligés de s'en retourner dans leur Païs. Il se trouva dans cette occasion un *Juif* de cette Province, qui, aiant, sur les belles promesses d'un certain Cavalier de *Perse*, suivi le Roi dans son Royaume, tomba dans la servitude sous ce même Cavalier qui s'en rendit le Maître. Mais un jour que ceux, qui savoient le mieux tirer de l'arc, s'exercoient en présence du Roi, on lui montra *Moïse*, comme le seul qui les surpassoit tous en adresse: ce qui donna lieu au Roi de lui faire quelques demandes sur le sujet de son esclavage, dont il lui dit ouvertement la cause. La liberté lui fut sur le champ rendue; on le revêtit de vêtements d'Ecarlate & le Roi le combla de biensfaits. Mais sollicité d'embrasser sa Religion sous promesse de grandes richesses, & du Gouvernement de la maison du Roi, qu'on lui pro-

Avanture d'un *Juif*.

proposa, il refusa humblement de le faire. Le Roi ne laissa pas de lui procurer une Place chez le grand *Salom* Prince de l'Université d'*Aphaban*; dont il épousa la Fille avec le consentement du Père. C'est ce même *Moïse* qui m'a raconté toute cette Histoire.

*Cheva-
athan.*

Aiant quitté ces Régions, je changeai ma route pour venir à *Chevathaan*, par où coule le *Tigre*, qui descendant de là va se rendre dans la Mer de l'*Inde* après avoir formé dans son embouchure l'Isle de *Nekrokin*, qui comprend une étendue de six journées. Il n'y a qu'une Fontaine: outre ses eaux il ne s'en boit point d'autre que de celle de pluie qu'on a soin de conserver au défaut des rivières qui y manquent. Quoi qu'on ne cultive point la Terre de cette Isle, elle ne laisse pas d'être fort considérable, par le commerce des *Indiens* & de tous le *Insulaires* de cette Mer, aussi bien que des Marchands de *Senaar*, d'*Eliman* & de *Perse* qui y apportent de toutes sortes d'habits de Soie & de Pourpre, avec du Chanvre, du Lin, du Coton, des *Indiennes*, du Froment, de l'Orge, du Mill, de l'Avoine, & de tout en abondance. Il n'y a pas jusques aux légumes & autre nourriture qu'ils n'échangent entre eux & dont ils ne fassent trafic. Les Marchands *Indiens* y transportent une grande quantité d'épicerie. Pour ceux de l'Isle, Ils servent aux autres de Facteurs aussi bien que d'Interprètes; c'est l'unique moien qu'ils ont pour vivre. J'ai trouvé en cet endroit quelque cinq cens *Juifs*. Une heureuse navigation de dix jours me porta de là à *Kathiphan*, où demeurent 50000. *Juifs*. C'est en ce lieu que se trouve le *Bdellium*, qui est un ouvrage merveilleux de la Nature, fait de cette manière; le 24. du mois *Nisan*, il tombe sur la Superficie des eaux une Rosée que les Habitans recueillent: après l'avoir renfermée, ils la jettent dans la Mer, afin qu'elle aille au fond; mais au milieu du mois *Tisri*, deux Hommes descendent au fond de la mer, atachez à des cordes, qu'on retire après qu'ils ont ramassé de certains Reptiles*, qu'on ouvre, ou qu'on fend pour en tirer la Pierre précieuse qui y est renfermée. Je continuai ma route qui fut de sept journées à *Haalan*; c'est par où on entre dans le Roiaume de ceux qui adorent le Soleil pour leur Dieu, Peuples

Kathiphan.
Bdellium,
une
espece
de Perle.
Nisan,
mois de
Mars.

Tisri
Septem-
bre.

* Hui-
tres où
sont les
Perles.

Haalan,
Adora-
teurs du
Soleil.

de la Postérité de *Chus*, fort adonnez à l'Astrologie. Ils sont de couleur noire, fins, d'une grande exactitude à garder leur foi, tant à l'égard des Promesses que des Dépôts. C'est la coutume chez eux qu'après avoir reçu dans leurs Ports tous ceux qui y viennent des Pais étrangers, on fait écrire par trois Commis, leurs noms qui sont portez au Roi; cela fait, on les conduit eux mêmes devant lui, qui leur promet sa Protection pour toutes leurs marchandises, qu'il ordonne de débarquer dans la Campagne, sans qu'il soit besoin de personne pour les garder. D'ailleurs, il a un Gouverneur qui a son siége de Justice, à qui on dénonce tout ce qui se trouve de perdu dans le Pais & par son moien il est facile à celui qui en est le maître de le recouvrer, lorsqu'il donne des marques certaines pour reconnoître ce qui lui appartient. Cette fidelité est observée universellement dans tout le Roiaume. Toute la Région est sujette depuis *Pâques* jusques au commencement de l'année, c'est à dire dans le Printems & l'Eté, à des Chaleurs excessives. C'est pourquoi depuis la troisième heure du jour jusques au soir, tout le monde demeure renfermé dans sa maison. Mais après, chacun exerce sa Profession & vaque à ses affaires pendant toute la nuit à la faveur des Lanternes & des Lampes qui sont allumées dans toutes les rues & places publiques: car il est impossible de le faire de jour à cause de l'extrême chaleur. Le Poivre croît dans cette Contrée aux Arbres que les Habitans plantent aux environs de toutes les Villes. Chacun a ses propres jardins assignez & marquez de leurs bornes. Le Poivre provient d'un Arbrisseau fort petit, qui porte une semence blanche. Après l'avoir cueillie on la met dans des Bassins, où on l'arrose d'eau chaude, & on l'expose au soleil, afin qu'étant desséchée & endurcie, elle se puisse mieux conserver: c'est ce qui la rend noire. On trouve dans le même endroit de la Cannelle, du Gingembre & quantité d'autres sortes d'Aromates. Ils n'enterrent point leurs Morts, mais les aiant embaumés de diverses Drogues & d'Epicerie ils les mettent sur des sièges couverts de Rets faits avec une certaine distinction qu'on observe selon le rang des Familles. En cet

devenus
depuis
Mahomé-
tans.
Le bon
ordre de
leur
Gouver-
nement.

l'Arbrisseau
d'où
vient le
Poivre.

Illes
Chini-
rai.
Adora-
teurs du
Feu.

Avec
quelle
cérémo-
nie ces
Peuples
se jet-
tent
dans le
feu.

état, la Chair avec les Os se sèche & de vient si roide qu'ils conservent la même ressemblance qu'ils avoient étant vivans, & que chacun de ceux qui sont en vie reconnoissent les Ancêtres dont ils descendent en une ligne de plusieurs siècles. Le Soleil est le Dieu qu'ils adorent, sur des Autels fort grands, qui sont en quantité hors de la Ville, dressez par tout à une demi-mille à la ronde. Ceux de la Ville sortent de bon matin, & vont pour assister au lever du Soleil, auquel il y a, sur des autels, des Images consacrées d'une figure ronde, à la ressemblance de cet Astre, qui tournent par art magique, à mesure qu'il se leve, avec beaucoup de bruit & de lumière comme s'ils étoient en feu. Ils portent tous à la main, les hommes aussi bien que les Femmes, des Encensoirs pour offrir leur Encens au Soleil; & de cette manière ils font voir leur extravagance. On trouve en tous les lieux de cette Région des Juifs au nombre de mille Familles d'une couleur aussi noire que les habitans mêmes. Ce sont gens candides & de probité, atachez à l'observation des Commandemens & de la Loi de Moïse, lisant les Prophètes & assez entendus dans la connoissance du *Talmud*, aussi bien que des Coutumes. Après avoir laissé ce Pais & une navigation de 21. jours, je descendis dans les Isles Chénéray dont les Habitans apellez *Dugbün* adorent le Feu. Les Juifs qui habitent parmi eux sont estimez 23000. Ces *Dugbün* ont, en chaque lieu, leurs Prêtres consacrez aux superstitions de leurs Temples. Ces mêmes Prêtres sont les plus habiles du monde en fait d'enchantemens & de sortilèges. Devant chaque Temple il y a un Champ spacieux où brûle tous les jours un grand Feu qu'ils nomment *Elbotha*, & au travers du quel ils ont coutume de faire passer leurs Enfants pour les y purifier. C'est aussi au milieu de ce Bucher qu'ils jettent les Corps morts qui y sont consummez. Il arrive même que des Nobles du Pais s'y dévoient tout en vie, par un sacrifice qu'ils font de leur Personne en grande solennité. Aussitôt que quelqu'un d'eux a signifié à ses Parens & Amis qu'il a la dévotion de l'entreprendre, il en est felicité avec beaucoup d'applaudissement & tout le monde le salue de ces paroles, *Que vous êtes heureux & que vous vous trouve-*

rez bien de cette bonne action. Le jour donc qu'il doit accomplir son vœu, il est d'abord régalé d'un grand festin, & ensuite conduit à cheval, s'il est riche: que s'il est pauvre il est accompagné à pié de ses proches ou autres, au bord du Champ, d'où aiant pris sa course il saute dans le Feu. C'est alors que ses Amis & ceux de sa famille commencent à dancer avec de grands transports de joie, & à se divertir au son des Tambours jusques à ce que le Feu l'ait entièrement consumé. Deux jours après, deux des principaux Prêtres vont en la Maison du Defunt, où ils commandent à ceux de sa Famille de préparer la maison pour y recevoir leur Pere, qui doit y venir ce même jour, & leur declarer ce qu'ils ont à faire. La dessus, on fait venir de la Ville quelques Témoins & voila que *Satan* s'aparoit sous sa Figure, à qui la Femme & les Enfants demandent, comment il se trouve en l'autre Monde. J'ai été, dit il, à mes Compagnons, qui n'ont point voulu me recevoir jusques à ce que j'aie païé à mes Parens & Amis ce que je leur dois. En même tems il partage ses biens à ses Enfants, & leur commande non seulement de satisfaire aux dettes de ses Créanciers, mais encore de se faire païer de ses Débiteurs. Après que les Témoins ont couché par écrit ses ordres, il s'évanoüit de leur présence. Par le moien de cet artifice & la magie de leurs Prêtres, qui savent ainsi autoriser leurs mensonges, ces Peuples soutiennent fermement & croient leurs superstitions comme des Véritez, s'estimant les plus heureux Peuples de la Terre. Pour aller de ces Isles à *Sin* dans la *Chine* aux extremités de l'Orient, il faut être quarante jours sur la Mer. Quelques uns assurent que cette Mer est un Déroit sujet à de violentes tempêtes, que la Planète *Orion* y excite avec tant de furie, qu'il est impossible à aucun Navigateur de les surmonter, ou d'en échaper; par ce qu'elles entraînent les Navires dans les endroits les plus reserrez de cette Mer, d'où il est impossible de les retirer, & les Vaisseaux y demeurent si long tems, que les Hommes, aiant consumé leurs Vivres, y perissent; danger auquel on est souvent exposé. Cependant l'industrie des Hommes a pourvû à cet inconvénient. On a trouvé un moien de l'éviter qui pourra faire plaisir à ceux qui

Nou-
veau
système:
s'il est
vrai,
pour
échaper
au-
du pail.

auront la curiosité de le savoir. Voici de quelle manière on s'y prend. On a la précaution d'apporter dans le vaisseau des Peaux de Veau, en aussi grand nombre qu'il y a d'hommes; qui dans le tems que le vent les jette dans les endroits les plus dangereux de cette mer, se renferment avec leur épée chacun dans une de ces Peaux qu'ils coulent d'une manière que l'eau n'y puisse entrer; après quoi ils se roulent dans la mer. Les Aigles, qui sont fort fréquens en cette Région, & qu'on appelle des Grifons, ne les ont pas plutôt aperçus, que les prenant pour quelque bête se lancent dessus & les transportent à terre, soit dans quelque Vallée ou sur quelque Montagne. Mais lorsqu'ils sont prêts à arracher & manger leur proie, l'Homme renfermé dedans la Peau, tué sans tarder le Grifon de son épée. C'est de cette façon qu'une grande quantité se sauve. De là après un chemin de trois jours, on se met sur mer, où l'on est 15. jours pour arriver à *Gingalan*, qui est la demeure de 1000. Juifs; mais il n'y en a point à *Cholan* qui en est éloignée de sept jours de Navigation. En 12. jours, je vins à *Zébid* où il y en a fort peu. J'entrai en huit jours de chemin au milieu de l'*Inde*, qu'on nomme *Baghdaan*, ou *Ghédén* qui dépend de la Région de *Thélassar*. C'est une contrée remplie de très hautes montagnes, habitées par un grand nombre de Juifs qui ne sont sujets à aucune Nation. Ils ont des Villes & des Tours bâties sur le sommet des Montagnes, d'où descendant avec leurs Forces, ils ravagent la Contrée d'*Hamagthan* autrement la *Libye* qui est de la Domination d'*Edom*, & dont les Habitans sont appelés *Libyens*. C'est contre ceux là que les Juifs font la guerre, & chargés des dépouilles de leur pays qu'ils ruinent souvent, ils s'en retournent sur leur Montagnes, où aucun Mortel n'oseroit les aller attaquer. Il y a beaucoup de ces *Israélites* habitans de ces Lieux, qui vont trafiquer en *Perse* aussi bien qu'en *Egypte*. De là à *Azzuan*, on fait un chemin de 20. journées par les Déserts de *Scheba* le long du Fleuve *Pisson* qui descend des Montagnes d'*Ethiopie*. Les *Azzuanites* ont un Roi qui s'appelle en Langue *Ismaélitique* Sultan *Alhhabas*. Une partie de ces Peuples vivent en bêtes, paissant les herbes qu'ils trouvent sur les bords du Fleu-

ve *Pisson*. Leur manière d'aller nuds & errans feroit croire qu'ils sont privez de la raison qui conduit les autres Hommes. Ils n'observent pour l'acte de la génération, aucune différence de personnes, se servant pour cela de la première qu'ils trouvent, sans considérer l'âge, la qualité, le respect, ou la proximité du sang. La Région qu'ils habitent est très chaude. Lorsque les autres *Azzuanites* tombent sur eux pour faire quelque Proie, ils le font en exposant dans la Campagne du Pain de Froment, des Raisins & des Figues séchées; car y acourant, ils les prennent aisément & les amènent avec eux pour les vendre en *Egypte*, ou dans les Roiaumes voisins. Et ce sont là ces Esclaves noirs que tout le monde fait être de la Posterité de *Cham*. Du pays d'*Azzuan* il y a 12. journées de chemin à *Hbalavan*, où l'on compte 1300. Juifs. Mais de là on fait en compagnie de marchands, une traite de 50. jours, au travers du Désert appelé *Tsahbara*, jusques à *Zévilan*, qui est la même Région qu'on appelle *Havila* sur les Côtes de *Guinée*. Souvent il se trouve dans ce désert des Montagnes de Sable, que le vent enlève & disperse avec tant de violence qu'elles accablent & font perir des troupes entières de Voyageurs. Mais ceux, qui peuvent échapper ces dangers reviennent chargés de richesses; car outre le fer, l'airain, toutes sortes de fruits & de légumes, avec le sel qu'ils apportent, ils sont encore bien fournis d'Or & de Pierres précieuses. C'est une Province d'*Ethiopie*, qui porte le nom de *Alhhabas*, & est au Couchant. D'*Alhhabas* on vient en 13. jours à *Kits*, Ville Capitale & le commencement du Roiaume d'*Egypte*, dans laquelle il y a environ 30000. Juifs. Il ne s'en trouve que 20. à *Pium* distante de cinq journées. Cette Ville étoit autrefois appelée *Pithon*. Il se voit encore quelques monumens des Ouvrages d'Architecture faits par nos Ancêtres dans la Construction des bâtimens de cette Ville. En quatre jours on fait le chemin à *Misraim*. C'est une grande Ville située près du Nil, & qui a donné son nom à toute la Région, où sont 2000. Juifs distribués en deux Synagogues, la première, dite *Saamin*, qui est fréquentée par les uns sous le nom d'*Israélites*, la seconde, nommée *Ghirbhakum*,

Gingalan,
Cholan.

Zébid.

Baghdaan,
ou l'*Inde*,
de *Ethio-*
pienne.

Azzuan.

Manière
de vivre
des
Azzuanites.

Hbalavan.

Le Désert
Tsahbara.

Kits.

Pium.

Misraim.

La lecture de la Loi réglée différemment entre les Juifs.

par les autres sous celui de *Babloniens*. Ils sont distinguez entre eux par l'ordre de la lecture qu'ils divisent différemment dans chaque Sinagogue. Car les *Babloniens* ont coutume de lire toutes les semaines les Sections de la Loi, selon l'ordre que l'on suit en *Espagne*; en sorte que chaque année ils achevent de lire toute la Loi: au lieu que les *Israélites* divisent chaque section en trois parties, & ne parcourent la Loi que tous les trois ans. Les uns & les autres cependant, assemblés solennellement deux fois l'année, offrent ensemble leurs prières, savoir à la fête de la Réjouissance de la Loi aussi bien qu'à celle de sa Publication. Le plus grand entre les Principaux & qui tient le plus haut rang, c'est *Nathanael* Chef de l'Assemblée. Il préside à toutes les Universitez d'*Egypte* & est lui qui établit les Maîtres aussi bien que les Administrateurs des Biens des Sinagogues. Il est encore un des premiers Ministres du Grand Roi & des plus chéris qu'il ait à sa Cour, qu'il tient dans le beau Palais de *Soan* qui est à *Misraim*, Ville Capitale de tous les *Arabes*. Le nom du Roi est *Amir Alnumanin Eli* fils d'*Abitaleb*, & les Habitans sont appelez *Morédim* c'est à dire des Rebelles; d'autant qu'ils se sont soustraits à l'obéissance de l'Empereur des Fideles *Abasidas* qui réside à *Bagdad*. De là vient qu'il y a une perpétuelle dissention entre ces deux Rois. Le premier a établi sa Cour dans le Palais de *Soan* qui lui revenoit le plus, à cause de la situation du lieu. Il sort deux fois l'année de son Palais l'une au jour de leur Pâque, & l'autre au tems que le *Nil* sort de son lit. Quoique la place de *Soan* soit fortifiée de bonnes murailles, *Misraim* n'en a point du tout, mais d'un côté elle est environnée du *Nil*. C'est une grande Ville bien pourvue de marchez aussi bien que d'auberges, & où se trouvent quantité de *Juifs* très riches. Pour ce qui regarde le Pais, on n'y vit jamais de pluie, de gelée, ni de néges, mais il y fait une chaleur excessive. Le *Nil* qui s'enfle tous les ans dans le mois *Elul* se repend sur toute la surface de la terre, qu'il couvre jusques à quinze journées de Chemin, pendant deux mois de suite *Elul*, & *Tisri*, la rendant par ce moyen très féconde. Les Anciens ont eu cette précaution d'élever, dans l'Isle que

Le Nil avec plusieurs particuliers. *Elul*, Juillet.

Tisri, Août.

le *Nil* forme, une Colonne plus haute de 12. coudées, que les eaux n'ont coutume de monter. Que si ce Fleuve croît à une hauteur qu'elle soit couverte, c'est un signe très certain que toute la Region sera à 15. journées de Chemin inondée; mais s'il ne vient qu'à la moitié, il n'y aura que la moitié du Pais arrosé. Celui qui a la charge d'examiner cet accroissement le mesure tous les jours & va au Palais de *Soan* crier Dieu soit loué, le Fleuve est haussé à telle hauteur. L'Accroissement se fait pendant 15. jours, & quand l'eau couvre entièrement la Colonne on est assuré d'une grande abondance. Tous ceux qui ont des Champs dans ce Pais font creuser de grandes fosses qui restent remplies de Poissons, le *Nil* venant à diminuer, dont les Habitans se nourrissent, ou qu'ils valent pour vendre aux Marchands qui les transportent autre part. Les Poissons de ce Fleuve sont si gras qu'on en fait de l'huile pour l'entretien des Lampes. Quiconque mange des poissons ou boit des eaux du *Nil* ne s'en trouve jamais mal, quelque excès qu'ils en fassent. Car ces eaux ne servent pas seulement de breuvage, mais encore de médecine pour une trop grande réplétion. Les sentimens sur l'inondation du *Nil* ont été de tout tems partages, mais l'opinion des *Egyptiens* est, que toutes les fois que cela arrive, il tombe de grandes Pluies dans les Regions qui sont au dessus de l'*Ethiopie*, c'est à dire dans la Terre d'*Habab* † que nous avons dit s'appeler aussi *Habavila*. Lorsqu'il n'arrive point d'inondation en *Egypte*, on n'y sème rien, d'où vient la stérilité & la famine. On enseme les Terres au mois de **Marbhesuam*, après que le *Nil* s'est retiré. Mais on sème l'Orge au mois *Adar* †, & le Froment dans le mois † suivant nommé *Nisan*. Dans le même mois les Cerises sont mûres, & il y a abondance d'Amandes, de Concombres, de Citrouilles, de Pois, de Fèves, de Lentilles; de toutes sortes d'herbages comme Persil, Asperges, Létuës, Coriandre, Chicorée, Chous, & beaucoup de Raisin. Enfin c'est une terre très fertile, & abondante en toutes choses, où les Jardins & les Vergers sont arrosés de Lacs, & de Canaux remplis des eaux du *Nil*. En effet ce Fleuve, s'étendant jusques à la Ville de *Misraim*, se divise en

Accroissement du Nil.

Opinion des Egyptiens sur l'inondation du Nil.

† Abisfinie dans la haute Ethiopie.

* Septembre.

† Février.

quas

Divi-
sion du
Nil.

Misraim.

Goffen.

Bulzzir
Zzel-
bizz.

Al-Bu-
bug.

Man-
zipbra.

quatre principales branches, dont la première continuant son cours au travers de *Damiète*, apellée autrefois *Caphtor*, se rend à peu de distance de là à la Mer. La seconde y entre de même, après avoir arrosé de ses eaux la Ville de *Rafir* voisine d'*Alexandrie*. L'autre prend son cours vers le chemin qui conduit à la grande Ville d'*Asmon* dans les confins d'*Egypte*. On rencontre, sur l'une & l'autre rive de chacune de ces Branches du Fleuve, un grand nombre de Villes, de Forteresses, & de Bourgades, où les Voyageurs peuvent aller tant par terre que par eau. Il est impossible de trouver dans tout le monde un país plus habité que l'est cette Region, qui d'ailleurs consiste en de grandes plaines couvertes de tous les biens que la terre peut produire. La nouvelle *Misraim* est éloignée de deux lieux de l'ancienne *Misraim* qui n'est plus qu'un désert. Il y reste cependant encore plusieurs vestiges d'anciennes murailles, aussi bien que de maisons, avec beaucoup de Monumens, des greniers batis par *Joseph*, qui sont encore sur pié. Il paroît aussi dans le même lieu une Pyramide si artificieusement travaillée qu'il n'y a rien dans le monde de semblable à cet ouvrage qu'on dit être un merveilleux effet de la Magie. Pour ce qui est de ces Greniers, ils furent batis d'une espèce de Pierre & de Ciment qui en a rendu la Construction d'une solidité inébranlable. Hors des enceintes de la Ville, il y a une ancienne Sinagogue qui porte le nom de notre bien heureux Docteur *Moïse*, déservie encore aujourd'hui par un Vieil disciple de la Sagesse qui en est le Ministre, qu'on appelle *Alsch Abunetser*, ce qui signifie le vieux Pere Gardien. Le Diamètre de cette Ville ruinée est de trois milles, d'où on compte huit lieux à la Contrée de *Goffen*. C'est la même que *Bulzzir Zzelbizz*, où il y a une grande Ville de ce nom avec près de mille Juifs. A une demi-journée de là, j'arrivai à *Ghizkal le Ghoin al Zzemezz* ou autrement *Ragbmessos*. On découvre dans les ruines de cette Ville quelques restes des Edifices de nos Bienheureux Pères, qui ont l'apparence de Tours faites de briques. La traite est d'un jour entier à *Al-Bubug*. Les Juifs y sont deux cens en nombre: il y en a autant à *Manzipbra* distante d'une demi-journée.

De cette Ville on fait quatre lieux pour venir à celle de *Ramira*, en laquelle il y a 700. Juifs. De celle-ci on est cinq jours à se rendre à *Lambhala* qui n'a que 500. Juifs. Après deux journées de chemin on gagne *Alexandrie* qui a reçu son nom d'*Alexandre* de *Macédoine* qui la rendit aussi considérable que nous lisons, par la force des murailles, dont il l'a ceignit & la beauté des maisons & des palais dont il l'orna. On voit hors de la Ville l'Académie d'*Aristote*, Précepteur d'*Alexandre*: Edifice d'une structure qui a une belle apparence, contenant 20. Colléges, où l'on venoit de toutes les parties du monde pour apprendre la Philosophie d'*Aristote*. Des Colonnes de Marbre distinguent un College de l'autre. Outre que la Ville est pleine au dessus de très-beaux Edifices, comme je l'ai dit, il y a encore au dessous des Arcades, sur les quelles ils sont batis, des Places souterraines d'où l'on peut venir sans être vu, dans celles qui sont à découvert. Une de ces Places cachées sous terre s'étend l'espace d'un mille, depuis la porte *Résid* jusques à celle du Port, d'où on a fait une Chaussée, qui avance une Mille dans la Mer, & sur la Chaussée un Tour fort haute, que les Habitans du lieu appellent *Magraab*, & les Arabes *Magar Alexandria*; c'est à dire le Phare d'*Alexandrie*. On assure qu'*Alexandre* avoit placé sur le haut de cette Tour une sorte de Miroir dans lequel on pouvoit voir, à la distance de plus de 500. lieux, tous les Vaisseaux de Guerre qui venoient tant de la Grèce que des Parties Occidentales dans le dessein d'insulter l'*Egypte*. Avec cette précaution elle fut long tems défendue, jusques à ce que beaucoup après la mort d'*Alexandre* il arriva un Navire, dont le Capitaine s'appelloit *Sodorus*, Grec de nation, & homme aussi fin qu'intelligent. C'étoit du tems que les Grecs étoient assujétis aux *Egyptiens*. Ce Grec qui, selon le rapport qu'on en fait, avoit apporté avec soi un présent considérable tant en Or & en Argent, qu'en une Robe d'Ecarlate, jetta l'Ancre devant cette Tour, ainsi que tous les Marchands, qui abordoient en ce lieu, avoient coutume de faire. Après avoir souvent invité & regalé le Garde de la Tour aussi bien que tous ceux qui servoient sous lui, il le fit un jour boire avec

Miroir
d'un
usage
surprenant.

ceux de sa suite, plus que les autres fois; en sorte qu'étant tous ensevelis dans un profond sommeil, *Sodorus* profita de cette occasion. Il mit en pièces le Miroir, & s'enfuit en Grèce avant que personne en eût connoissance. Depuis ce tems là, les affaires des *Egyptiens* commencèrent à déchoir; parce que ceux d'*Edom* mirent en mer une flotte de grands & de petits Vaisseaux, avec lesquels ils ataquèrent d'abord l'Isle de *Crète* & ensuite celle de *Cypre* qui sont restées jusques aujourd'hui en la possession des *Grecs*: Tout ce que les *Egyptiens* ont pu depuis tenter contre eux a été inutile. Quoiqu'il en soit, il est constant que cette Tour a été jusques à présent d'un grand usage aux gens de mer, pour leur indiquer la route qu'ils doivent tenir; car de jour elle se fait voir jusques à 100. milles de loin, & de nuit le Feu qu'on y tient allumé sert comme d'un grand Flambeau à la faveur duquel les Navigateurs sont sûrement conduits au Port. Sur tout, *Alexandrie* s'est rendu très célèbre par le concours de toutes les Nations que le commerce y attire. On y voit des Peuples de tous les Roiaumes de la Chrétienté. Il y en a qui viennent de *Valence*, de *Toscane*, de *Lombardie*, de l'*Apulie*, de *Malchi* & de *Sicile*; d'autres de *Cracovie*, de *Cordouë*, d'*Espagne*, de *Russie*, d'*Allemagne*, de *Suisse*, de *Danemarck*, de *Gelats* & de *Flandres*; quelques uns d'*Hitar*, de *Normandie*, de *France*, du *Poitou*, d'*Angers*, de *Gascogne*, d'*Arragon* & de *Navarre*. Il y en arrive aussi de la partie Occidentale des *Ismaélites*, comme l'*Andalouzie*, *Algarve*, l'*Afrique*, & même l'*Arabie*; outre ceux qui sont du côté de l'*Océan Indien* vers *Havila*, la Région des *Abissins*, & le reste de l'*Ethiopie*; sans oublier les *Grecs* aussi bien que les *Turcs*. Il y a dans cette Ville un grand trafic d'Epicerie qu'on y apporte de l'*Inde* & que les Marchands Chrétiens achètent. Chaque Nation a dans cette grande Ville de commerce ses Magasins, ses marchez, & ses boutiques distinguées selon les marchandises qui sont de son négoce. Il se voit à *Alexandrie* près du rivage de la Mer un Sépulcre très ancien, orné de toutes sortes de Figures d'Animaux & d'Oiseaux, qui y sont representez avec des Caractères qu'aucun Homme ne sauroit ni lire

Hieroglyphes.

ni déchiffrer, à cause de leur antiquité. Quelques uns croient que c'est la Sépulture d'un Roi qui regnoit avant le déluge. La longueur du Sépulcre est selon la manière de mesurer des *Espagnols* de cinq Empans, qui est la distance du pouce au petit doigt quand on les étend; & sa largeur est de six de ces mesures. Les *Israélites* qui demeurent dans cette Ville sont au nombre d'environ trois mille. D'*Alexandrie* à *Damiète*, le chemin est de deux journées entières & il n'y a pas plus de 200. Juifs. On rencontre à une demi-journée delà *Sonbat*, dont le Lin que les Habitans sèment est très beau; ils en font des Toiles qu'ils transportent dans tous les Païs du Monde. En quatre journées on se rend à *Aila*, autrefois *Eilim* que les *Arabes*, qui habitent dans le désert, ont à présent en leur possession. Deux journées de plus, on vient à *Raphidim* habitée par des *Arabes* sans qu'il y ait aucun Juif; & encore une journée on est à la Montagne de *Sinai*, au sommet de laquelle il y a un Monastère dont les Moines s'appellent *Syriens*; Mais aux piés de la Montagne on voit une grande Forteresse nommée le Mont *Sinai* dont les Habitans parlent *Chaldéen*. Ils sont sous la Domination des *Egyptiens*, la Montagne n'étant éloignée de l'*Egypte* que de cinq journées. Il n'y en a qu'une, du Mont *Sinai*, à la Mer rouge qu'on nommoit anciennement *Suph*. Cette Mer est une Baie de l'*Océan Indien* qui regarde du côté de *Damiète*. On va par cette Baie en un jour à *Tunis* qui s'appelloit autrefois *Hbanas*, où 40. *Israélites* demeurent. C'est là que se termine le Roiaume d'*Egypte*. Après une navigation de 20. jours, je fus porté à *Messine* qui est l'entrée de la *Sicile*. *Messine* est située sur un Détroit qui sépare l'Isle de *Sicile* de la *Calabre*. J'y trouvai environ 20. Juifs. Le terroir de cette Isle est d'une grande fertilité qui la fait abonder en toutes sortes de fruits, qui croissent dans les Jardins & les Vergers dont elle est remplie. C'est le rendez-vous de tous les Pèlerins qui font le Voyage de *Jérusalem*, à cause que le passage de là en *Syrie* est fort commode. Je fis en deux jours le chemin à *Palerme*, grande Ville qui comprend deux milles de long aussi bien que de large. Il se voit dans cette Ville un Palais Royal, qui fut

Damiète.

Aila.

Raphidim.

Tunis.

Messine.

fut bati par le Roi Guillaume. Près de 1500. Juifs demeurent en cette Ville, avec un grand nombre tant de Chrétiens que d'Ismaélites. La Contrée est arrosée de quantité de fontaines & de ruisseaux, produit beaucoup d'Orge & de Froment, a un grand nombre de Jardins: en sorte qu'il n'y en a point dans toute l'Isle de mieux cultivée: C'est pour quoi le Roi y a toujours sa demeure. Il foud au milieu de la Ville une grande Fontaine, qui forme un Vivier, ou une Picine comme les Arabes l'appellent, ceinte de murailles & remplie de Poissons de toutes les espèces. On voit sur ce Vivier de petites Nasses peintes & embellies d'or & d'argent qui appartiennent au Roi, dont il se sert souvent pour s'y divertir avec les Dames de sa Cour. Le Roi a aussi dans ses Jardins un grand Palais, dont les murailles reluisent par tout de l'or & de l'argent dont elles sont couvertes. Le pavé en est de toutes sortes de Marbre, ou la représentation de tout ce qui se voit dans le monde a été tracée en Vermillon. Il ne se trouve en aucun endroit de la terre des Edifices qui approchent de ceux de cette Ville. Messine, comme je l'ai dit, est à l'entrée de l'Isle, où tous les Peuples du monde abordent pour passer à Siracuse, à Catane, à Mazara, à Petalorian, & à Trapani. Toute l'étendue de l'Isle est de six journées. C'est aux environs de Trapani qu'on trouve le Corail que les Arabes appellent en leur langue *Almorgan*. De Trapani, on passe en trois jours à Rome; & en cinq, on va par terre de Rome à Lucques. D'où aiant pris ma route par l'Apennin, Maurienne & les Alpes, j'arrivai en 12. jours à St. Bernardin, qui est le commencement de l'Allemagne. Les Assemblées que les Israélites ont en Allemagne sont toutes sur le Rhin, depuis Cologne, la première Ville de l'Empire, jusques à Suseubourg qui est dans le Pais qu'on apelloit autrefois *Aschenas*, à 15. journées de la première Ville. Voici les Villes d'Allemagne, où il se trouve aux environs de la Moselle des Sinagogues toutes composées d'habiles gens; sçavoir, Coblents, Andernach, Caub, Creutznach, Bingen, Germesheim, & Munster. C'est ainsi que les Israélites sont dispersés par toute la Terre. Mais quiconque empêchera que les Israélites ne se rassemblent ne verra

jamais le signe qui paroitra de leur félicité & n'aura point de part au bonheur d'Israel. Le tems viendra que Dieu nous visitera en nôtre Captivité & qu'il exaltera la Corne de son Christ; alors chacun dira *Je prétrai la main aux Juifs pour les ramasser ensemble*. Areste il y a dans toutes ces Villes des Colleges avec des Disciples de la Sagesse, qui aiment leurs Freres, & ne parlent que de paix à ceux qui sont auprès d'eux aussi bien qu'aux autres qui viennent de loin. C'est avec joie qu'ils exercent envers les derniers, l'hospitalité par la bonne chère qu'il leur font & cette douce consolation qu'ils leur donnent en disant, *réjouissez vous, mes Freres; car le jour du Salut arrivera en un clin d'oeil: Que si nous n'eussions pas douté de son prompt avènement, nous serions déjà rassemblés*. Cependant nous ne le pouvons avant que le tems d'algresse ne soit arrivé, qu'on n'ait entendu la voix de la Tourterelle, aussi bien que des Ambassadeurs qui disent incessamment, *que Dieu soit toujours magnifié*. D'ailleurs ils ont coutume de s'écrire des Lettres par lesquelles ils se confirment mutuellement dans la Doctrine de Moïse: ne cessant jamais de pleurer sur Sion & de lamenter Jérusalem; d'implorer la miséricorde de Dieu, & de vaquer à la prière, revêtus d'habits lugubres, & observant une continuelle abstinence. Outre ces principales Villes d'Allemagne pourvues de Sinagogues, dont nous avons fait mention, on trouve encore Strasbourg, Augsbourg, Mantern, Freising, Bamberg, Tser, & Regenspurch, sur les confins de l'Empire, où l'on rencontre parmi les Juifs, qui y habitent, un grand nombre de gens riches & faisant profession de la Sagesse. Allant au de là, on entre dans la Bohême où est Prague & d'où on se rend en Esclavonie, dont les habitans, appelez par les Juifs Cananéens, vendent leurs Enfants à toutes les Nations. Les Russiens font la même chose. l'Etendue de ce Roiaume est fort grande, à la prendre depuis la porte de Prague jusqu'à celle de la grande Ville de St. Nicolas, autrement nommée *Pinégo* qui est située à l'extrémité du Roiaume. Toute la Région est pleine de Montagnes & de Forêts, où se prennent les Animaux qui ressemblent à la Martre & qu'on appelle *Zibelines*.

Siracuse, Catane, Mazara, Petalorian, Trapani, Villes & contrées de la Sicile.

Maurienne, St. Bernardin.

Cologne, Suseubourg.

Villes aux environs de la Moselle.

Villes d'Allemagne dont plusieurs sont inconnues ou incertaines sous le nom que leur donne l'Auteur. Esclavonie, province de Hongrie.

nes. l'Air y est si froid en hiver, que les Habitans ne peuvent en cette saison sortir de leurs maisons. C'est tout ce que nous avons à dire de la *Russie*. A mon retour de là je me rendis en *France*, que les Anciens apelloient *Sarphat*, & de la Ville *Alsodo*. J'arrivai en six jours à *Paris* la Capitale de tout le Roiaume où le Roi *Louis* à son Palais. C'est la aussi qu'on voit des Disciples de la Sagesse les plus savans qu'il y ait dans tout le monde; qui s'appliquent nuit & jour à étudier la Loi, d'une grande asabilité envers les Etrangers & d'une agréable societé avec tous les *Juifs* leurs Freres. Que le Dieu de Miséricorde aie compassion d'eux aussi bien que de nous, & qu'il accomplisse à l'égard des uns & des autres ce qui est écrit; *Et si tu te convertis le Seigneur ton Dieu te rassemblera du milieu de tous les Peuples où il s'a dispersé.* ^{Deux. 30.}

F I N.

T A B L E

Des Matières contenuës dans le Voyage de BENJAMIN.

A.	Arabes, de qui ils sont les ennemis.	C.
<i>Aaronites.</i> 18	— chassés par les <i>Tures</i> , ce qu'ils ont retenu. 28, 41	<i>Cadumin</i> Rivière. 17
<i>Abasidas</i> Calife, son palais, sa manière de vivre. 31, 32	— leur Capitale. 58	<i>Calife</i> Roi & grand Prêtre des <i>Ismaélites</i> , sa Religion, son travail, ses mœurs, son erudition, ses Princes portant des Chaines de fer. 31, 32, 33
<i>Abchamaz</i> , un des plus anciens Rois. 28	<i>Ararat</i> ou Mont <i>Taurus</i> . 30	<i>Capitole</i> Romain. 5
<i>Abraham</i> , sa maison, 30	<i>Arche</i> transportée. <i>ibid.</i>	<i>Capote</i> , qui l'a batië, ses eaux. 6
— son puis. 25	<i>Aristote</i> , son College. 61	<i>Caraites</i> sortes de <i>Juifs</i> . 28
— sepulcre & temple. 23	<i>Arles</i> . 4	<i>Carmel</i> , montagne. 17
<i>Absalon</i> , Monument de sa main. 21	<i>Armilon</i> , son commerce universel. 10	<i>Césarée</i> . 18
<i>Achab</i> , son palais. 18	<i>Asaban</i> ou <i>Ispaban</i> , 15000. <i>Juifs</i> . 48	<i>Chef</i> de la Captivité. 35
<i>Achabor</i> , Rivière & son cours. 30	<i>Ascalon</i> , batië par <i>Esdra</i> s sur les confins d' <i>Egypte</i> . 25	— honneurs qui lui sont rendus, sa Jurisdiction. 36
<i>Achilon</i> . 9	<i>Assemblée</i> des <i>Juifs</i> à <i>Bagdat</i> . 35	— ses revenus. 37
<i>Adorateurs</i> des Vents, leurs manières, leurs guerres. 49	<i>Assuérus</i> , son palais. 43	<i>Chefs</i> de Sinagogue recevant leur autorité du premier. 37
<i>Adorateurs</i> du Feu, leur prêtres, se sacrifient au feu, la Cérémonie de le faire, ce qui se fait après leur mort. 54, 55	<i>Autel</i> du tems d' <i>Achab</i> . 18	<i>Chevaliers</i> de l'hôpital de <i>Jérusalem</i> , leurs maisons; leur vocu. 20
<i>Adorateurs</i> du Soleil, leur gouvernement & cérémonies. 53	<i>Azzuanites</i> , leur manière de vivre. 56	<i>Chibar</i> ville des <i>Juifs</i> , leur nombre. 42
<i>Akadi</i> , commencement du Païs d' <i>Israël</i> . 17		<i>Colonnes</i> remarquables. 6
<i>Alexandre</i> , borne les <i>Alains</i> par des chaines de fer. 36	B.	<i>Combat</i> extraordinaire; représenté en marbre. 5
<i>Alexandrie</i> , particularitez de cette Ville. 61	<i>Babel</i> (Ancienne) 38	<i>Constance</i> d'un <i>Juif</i> . 52
— peuples qui y abordent. 62	<i>Bagdad</i> , commencement de l'Empire d' <i>Calife</i> . 31	<i>Constantinople</i> , sa description. 11, 12, 13
<i>Allemagne</i> , Sinagogues que les <i>Juifs</i> y ont & les villes où ils sont. 64, 65	— nombre des Sinagogues. 37	<i>Corinthe</i> . 9
<i>Al-Mutsal</i> , commencement de l'Empire de <i>Perse</i> . 30	<i>Baghdadan</i> , contrée où les <i>Juifs</i> ont des Villes. 56	<i>Côte</i> de <i>Geant</i> . 28
<i>Amir Almumaniun</i> <i>Eli</i> Roi d' <i>Egypte</i> . 58	<i>Barcelone</i> , son grand commerce. 1	<i>Corkos</i> , commencement de la terre d' <i>Edom</i> . 14
<i>Antioche</i> , par qui bâtië, son enceinte, sa situation, sa force. 15	<i>Baucaire</i> , Academie, étrangers bien reçus. 3	<i>Cuthai</i> sorte de <i>Juifs</i> Samaritains, leurs Prêtres. 18
<i>Antipater</i> , un des Successeurs d' <i>Alexandre</i> . 9	<i>Bdellium</i> . Perle, manière de la pêcher. 51	— leurs coutumes. 19
	<i>Benévent</i> . 7	
	<i>Bethlehem</i> . 23	
	<i>Bidrasch</i> ou <i>Beziers</i> la Sinagogue. 2	

TABLE DES MATIERES.

D.

Damas, ou commence le Roiaume des *Turcs*, la beauté du Païs, Sinagogue des *Ismaelites*, residence du Chef de tout *Israel*. 27, 28
Décret du Calife pour autoriser le Chef de la Captivité, & le respecter. 36
Daniel, son sépulcre. 43
Désert Tsabhara, 50. jours à traverser. Peril des Sables. 57
Dogziins, sans Religion, leur Vie sauvage, Incestes, Changemens de Femmes, Opinions de l'Ame, Ennemis des *Sidonien*s. 16
Dophros, Juifs heretiques. 14
Doroston. 14

E.

Elamites, leur Païs. 33
Emanuel Empereur des *Grecs*, son Palais. 12
Egrifon. 9
Epicuriens haïs des Juifs. 14
Esdras batit *Ascalon*. 25
 — une Sinagogue à *Dakia*. 30
 — une autre à *Hharan*. *ibid.*
 — son Sépulcre. 43
Ezechiel, sa Sinagogue. 39
 — la devotion à son Sepulcre. *ibid.*
 — concours de peuple assemblées. *ibid.*

F.

Fournaize ardente d'*Ananias* &c. 38
France, apellée autre fois *Sarphat*. 66

G.

Galaad, beau Païs. 28
Galipolin. 14
Garifin, ou les *Aaronites* font des Sacrifices. 19
Gébal. 15
 — Autre *Gébal* sur les limites des enfans d'*Amon*. 16
Génes, qui la gouverne, sa défense. 4
Genézaret mer où passe le *Jourdain*. 26
Georgiens, quels peuples. 36
Ghamaria Capitale de *Perse*. 45
Gharian ou il y a 25000. Juifs, commencement de la *Médie*. *ibid.*
La montagne Gilboé. 19
Girone. 1
Grecs, leurs Richesses, leur Païs, leur Caractere. 13
 — apellez *Javanois*. 15
Guerre du Roi de *Perse*. 49, 50
Guillaume, qui detruisit *Michael-de-var*. 8
 — le Palais qu'il a fait batir. 63

H.

Hamath, tremblement de terre qui y arriva. 29
Hbassins, leur Doctrine, attachement à leur Prophète. 15
Hbaleb, ou le Roi des *Turcs* à un Palais. 29
Hbandan, 50000. Juifs. 48
Hbardan, 15000. Juifs. 31

Histoire des sepulcres de *David* & de *Salomon*. 22
 — du *Galife*. 31, 32, 33
 — de *David Elroi*. 45
 — de la manière de se sauver du naufrage. 55
Hbilan ou sont 10000. Juifs. 38
Hichan, où croit le *Mastic*. 14
Hopital de *Salomon*. 20
 — du Sepulcre de *Daniel*. 43
Hopitaux de *Bagdat*. 34

I.
Idole des Enfans d'*Amon*. 16
Jéchonias, Ville qu'il fit batir, où sont 10000. Juifs. 31
Jérusalem, ses Murailles, habitans, demeure des Juifs, Portes de la Ville. 20, 21

Jourdain, sa sortie d'un Antre. 27
Joseph, Monumens de ses Greniers. 60
l'Indolstant, ou il commence. 42
Ismaelites, leurs sinagogue faite de l'Arche de *Noé*. 30
 — leur tribut. 45
Juifs exemts de tribut. 5
 — odieux aux *Grecs*. 13
 — où au nombre de 20000. 38

K.

Kits, commencement du Roiaume d'*Egypte*. 30000. Juifs. 57

L.

Laodicée. 15
Lépante. 9
Leptan, où commence l'Empire d'*Emanuel*. 9
Lucques. 4
Lunel, Sinagogue. 2

M.

Maïson pour les fous à *Bagdat*. 35
Malchi, d'où son nom est dérivé. 8
Malfi, lieu de négoce. 7
Marseille, deux Colléges, premiers du Consistoire. 4
Messine, rendez-vous des Pellerins de *Jérusalem*. 63
Miroir d'un usage incroyable, & l'histoire qu'on en fait. 61, 62
Misraim, distinction de Juifs. 57, 58
Molbath, ses habitans, à qui soumis. 44
Montagnes de *Nisbon*, demeure de 4. tribus independantes. 48, 50
Mont des Olivres. 21
Montpellier, Nations qui y trafiquent. 2
Moria, Montagne. 19
Muraille de verre, son usage. 27

N.

Nabuchodonosor, restes de son palais ruiné. 38
Narbonne, origine de *Kalonimos*. 1
Neapolis, sa situation. 18
Nekrokin, Isle formée par le Nil. 52
 — son commerce. *ibid.*
Nil, particularitez sur son inondation. 59

— sa division. 60
Noghetes ou *St. Gilles*, Université, sa situation. 33

O.

Otrante, lieu de l'embarquement de *Benjamin*. 8

P.

Picine, pour les Victimes. 21
Ponzol, qui en jetta les fondemens, les deux tiers submergez. 6
 — Fontaine de *Vitriol*, Bains salutaires. 7
Puis d'Abraham. 25

R.

Rababan, sur l'*Euphrate*. 31
Récabites, Juifs habitans de *The-ma*, leurs Villes leurs Alliez, leurs Rabins 300000. Juifs, &c. 40, 42
Roches de *Jonathas*. 25
Rome, description de la Ville. 5
Romulus, les Chemins qu'il fit faire sous terre. 7
Russie, d'où *Benjamin* se rendit en France. 7

S.

Saa, Empereur de toute la *Perse*, son Empire. 43

Salerne. 7

Salomon d'*Egypte* Juif, Médecin d'*Emanuel*. 13

Salomon, quelle Ville il fit bâtir pour la Fille de *Pharaon*, restes d'un Palais. 18

— quelle autre dans le Désert. *ibid.*

Samarcant, 50000. Juifs. 48

St. Samuel de *Silo*, petite Ville. 24

Saragosse, lieu du départ de *Benjamin*. 1

Saül, sa Patrie. 24

Selencus, qui batit *Séleucie*, un des Successeurs d'*Alexandre*. 10

Sépulcre de la famille de *David*. 22

— de *Rachel*. 23

— d'*Abraham*, de *Sara*, d'*Isaac*, *Rebecca*, *Jacob*, *Lia*. 23

— de *Samuel*. 24

— d'*Ananias*, de *Misael* & d'*Azarias*. 40

— de *Nabum*. *ibid.*

— du Roi *Sédechias*. *ibid.*

— *Jéchonias*. *ibid.*

— d'*Esdras*. 43

— de *Daniel*. *ibid.*

— *Mardochee* & *Esther*. 48

Sépulcres, de *Magalbinus*. 6

— de dix justes. *ibid.*

— de *Joseph*. 19

— de *Jesus* de *Nazaret*. 20

— du Roi *Ufias*. 21

Sicile, ses principales Villes. 63, 64

Sidon. 16

La montagne Sinai. 63

Sinon Potamon, commencement de la *Valachie*. 9

Mer de *Sodome*. 26

Benjamin. F *Ste.*

TABLE DES MATIERES

<i>Ste. Sophie</i> le plus beau Temple du Monde. 11	<i>Thénai</i> , Ville des Juifs. 42	<i>Roïaume</i> . 14
<i>Statue</i> de <i>Sel</i> . 21	<i>Tibériade</i> . 26	<i>Tyr</i> , son Port gardé par des Publi- quains. 17
T.	<i>Tilmaas</i> aux memes. 42	<i>l'Ancienne Tyr</i> sous les eaux. <i>ibid.</i>
Tarente . 8	<i>Titus</i> , son Palais. 5	V.
<i>Tarragone</i> , par qui bâtie, ses E- difices, la situation. 1	— ou il cacha les Vases du Tem- ple. 6	V alaques legers à la course, sans Re- ligion, de leur Pais. 10
<i>Temple</i> des <i>Amonites</i> . 16	<i>Tortose</i> . 1	<i>Vallée</i> d' <i>Ajalon</i> . 19
— du <i>Seigneur</i> au lieu du Sanctuai- re. 21	<i>Les Tours</i> , de <i>David</i> . 20	<i>Vallée</i> de <i>Josaphat</i> . 21
— de <i>Samuel</i> . 24	— de <i>Balaam</i> . 29	<i>Vespasien</i> , restes de son Palais. 5
— d' <i>Abraham</i> . 23	— de <i>Babel</i> . <i>ibid.</i>	Z.
<i>Thadmur</i> , dont les <i>Juifs</i> font la guer- re aux Chrétiens. 28	<i>Tripoli</i> en <i>Syrie</i> , ennemie des <i>Hassi- sins</i> ; affligée de tremblemens de Ter- re. 15	Z ibelines, espèce de martres dans les Montagnes de <i>Russie</i> . 65
<i>Thébes</i> , Ouvriers en soie. 9	<i>Tunis</i> , où se termine le Roïaume d'E- gypte. 43	
<i>Théma</i> Ville des <i>Juifs</i> , sa grandeur. 40	<i>Turcs</i> , à la solde des <i>Grecs</i> . 13	
	<i>Turns</i> Roi des <i>Turcs</i> , l'étendue de son	

F I N.





Carte de la Tartarie, où les chemins sont marqués, faite suivant les Voyages de Jean du Plan Carpin et Ascelin dans ce Pays-là en 1246. 1247. etc. conférée avec d'autres plus récentes. de nouveau mise au jour par Pierre vander Aa à Leide, Avec Privilège.

VOYAGES

TRES CURIEUX,

Faits & Ecrits,

Par les RR. PP.

JEAN DU PLAN CARPIN,
CORDELIER,

&

N. ASCELIN, JACOBIN:

*Envoyez en qualité de Légats Apostoliques & d'Ambassadeurs de la part
du PAPE INNOCENT IV.*

Vers les

TARTARES,

Et autres

PEUPLES ORIENTAUX:

Avec ordre exprès de décrire de bonne foi ce qui regarde les *Tartares*, comme la Situation, tant de leur Païs que de leurs Affaires; leur Vêtement, Boire, & Manger; leur Gouvernement Politique & Civil, culte de Religion, Discipline Militaire; Enterremens, & autres points les plus remarquables dont l'observation étoit le sujet de leur Ambassade.

Le tout rapporté fidèlement par ces Religieux.

Avec

Des Notes, Tables, Observations, une Carte très-exacte de ces Voyages & de très-belles figures pour l'explication des choses.

AVERTISSEMENT

Du Sr.

PIERRE BERGERON,

Sur ces

VOYAGES.



POUR une plus parfaite intelligence de ces Voyages, il est bon de savoir que le Pape Innocent IV. touché des grands ravages que les Tartares faisoient dans la Chrétienté, se résolut d'envoyer deux sortes de Religieux vers ces Barbares, pour les prier de se désister de tant de maux qu'ils y causoient par leurs incursions, & les exhorter à recevoir la Foi Chrétienne.

Les premiers qu'il y envoya en 1246. de l'Ordre de St. François, furent le Frère Jean du Plan Carpin, & le Frère Benoît Polonois, & les autres de l'Ordre des Frères Prêcheurs, s'appelloient F. Ascelin, F. Simon de St. Quentin,

Alexandre & Albert. Les deux Religieux de St. François donnèrent la Relation de leur Voyage, que F. Vincent de Beauvais, Jacobin, qui vivoit en ce tems là, a extraite & insérée dans son Miroir Historique, où il a ajouté ce qu'il avoit appris de bouche du Frère Simon de St. Quentin, pour suppléer à ce qui pouvoit y manquer.

Cet extrait du Livre de Jean du Plan Carpin se voit au 32^e. Livre du Miroir Historique du F. Vincent, & en a été tiré par Reinerius Reineccius qui l'a couché dans son grand Recueil de l'Histoire Orientale l'an 1585. Nous avons conféré le tout avec un Manuscrit entier de la Bibliothèque de feu Mr. Petau & l'avons trouvé assez conforme à l'Original.

P R E F A C E

De

J E A N D U P L A N C A R P I N.



ATous les fidèles Chrétiens entre les mains de qui ce present écrit parviendra, Frère Jean du Plan Carpin, de l'Ordre des Frères Mineurs, Legat du Saint Siège Apostolique, envoyé Ambassadeur aux Tartares, & autres peuples d'Orient, leur desire la grace de Dieu en cette vie, & la gloire en l'autre, avec la victoire sur tous leurs ennemis.

Ayant reçu commandement du Saint Siège Apostolique, pour aller vers les Tartares, & autres nations Orientales, suivant la volonté de notre Saint Père le Pape, & du sacré Collège des Cardinaux, nous fîmes dessein d'aller premièrement vers les Tartares. Car nous craignons de leur part quelque grand & éminent danger, dont toute l'Eglise de Dieu étoit menacée.

Et bien que nous eussions aussi assez de sujet d'appréhender pour nous-mêmes, d'être massacrés par ces Tartares, & autres peuples farouches, ou pour le moins d'être ré-

duits en une rude servitude, & d'endurer toutes les incommoditez de la faim, de la soif, du froid, & du chaud, outre les injures, & opprobres, que nous avons depuis assez éprouvez, avec tout ce qu'on peut souffrir de peines, hors la mort & l'esclavage; tout cela ne nous a point rebutez, & nous ne nous sommes aucunement épargnez, mais nous nous sommes résolus d'accomplir en toutes manieres la volonté de notre bon Dieu, suivant le commandement du Saint Père; afin de profiter en quelque chose aux Chrétiens, & leur déclarer au moins la bonne volonté & intention de ceux qui nous avoient envoyez, de peur que les ennemis se jettant subitement en leurs pais, ne les surprissent au dépourvu; ainsi qu'il est arrivé déjà une autre fois, lorsque par les péchez des hommes ils ont fait tant de carnages & de maux parmi les peuples Chrétiens. De sorte qu'à tout ce que nous avons mis ici par écrit pour votre profit, & vous garder, vous devez ajouter d'autant plus de foi, que nous ne vous disons rien que nous ne l'aions, ou vu nous-mêmes en l'espace de

seize-

PREFACE DE JEAN DU PLAN CARPIN.

seize mois qu'a duré notre voyage parmi ces gens-là, ou que nous ne l'aïons appris de Chrétiens dignes de foi, qui sont sous leur servitude. Aussi avions-nous ordre express du Saint Pere de nous informer & de voir soigneusement tout ce qui se passoit là, ainsi que nous avons fait

le mieux qu'il nous a été possible, le Frere Benoit Polonois de notre Ordre & moi, qui l'ai eu toujours pour compagnon inséparable en nos tribulations, aussi bien que pour notre Interprète.

ORDRE DES CHAPITRES, ET ARTICLES QUI COMPRENnent LE DETAIL DE CES VOYAGES.

1°. DE CARPIN.

- CHAPITRE I.** *Frere Jean du Plan Carpin part d'Italie avec ses Compagnons, & arrive en Russie où commence le Pais des Tartares.*
- II. *De quelle manière ils furent reçus par les Tartares.*
- III. *De leur réception par le Prince Bathy.*
- IV. *Après avoir quitté Bathy, ils passent par le pais des Comans & des Congites.*
- V. *Ils arrivent à la première Horde de celui qui devoit être élu Empereur.*
- VI. *Leur arrivée à la Cour de Cuyné designé Empereur.*
- VII. *Quelle fut la reception que Cuyné fit aux Religieux.*
- VIII. *Comme Cuyné fut élu solennellement Empereur.*
- IX. *De la solennité observée à son Couronnement.*
- X. *Des divers noms du Cham; de ses Princes & de ses Armées.*
- XI. *De l'age, des mœurs de Cuyné & de son seau Imperial.*
- XII. *De l'accès que les Religieux Ambassadeurs eurent auprès de Cuyné.*

- XIII. *Comme l'Empereur & sa Mere se séparèrent en divers lieux, & de la mort de Jerossaus Duc de Russie.*
- XIV. *Les Religieux presentent leurs lettres à l'Empereur & en ont réponse.*
- XV. *Comment ces Religieux furent congédiés.*
- XVI. *Du retour des Religieux.*
- ARTICLE I.** *Du Pais des Tartares, où il est situé, sous quel Climat, & quel air on y respire.*
- II. *Qualitez des Tartares, de leur mariages, vêtements & habitations.*
- III. *De leur Religion, Cérémonies, de ce qu'ils estiment peché, de leurs Divinations, funérailles & purifications.*
- IV. *De leurs Coutumes bonnes & mauvaises & des viandes dont ils mangent.*
- V. *De l'Empire & de la Domination des Tartares.*
- VI. *De la conduite des Tartares dans leurs Guerres.*
- VII. *Des Pais & Nations qu'ils ont soumis à leur Domination.*
- VIII. *Le moien de leur resister & de leur faire la Guerre.*

2°. D'ASCELIN.

- CHAPITRE I.** *Comme les Freres Prêcheurs furent vers Bajothnoy, Prince des Tartares & de leur réception.*
- II. *Les Religieux refusent d'adorer Bajothnoy.*
- III. *Les Tartares tiennent conseil sur ce qu'ils doivent faire des Religieux, s'ils les feront mourir ou non.*

- IV. *Des différens qu'il y eut entre eux sur la maniere d'adorer.*
- V. *Les Lettres du Pape furent traduites en langue Tartare & presentées à Bajothnoy.*
- VI. *Les Religieux se virent contraints d'attendre l'arrivée d'Augusta de la Cour du Grand Cham.*
- VII. *Des Lettres du Prince des Tartares au Pape.*



R E L A T I O N

Du

V O Y A G E

De

JEAN DU PLAN CARPIN,

En

T A R T A R I E.

CHAP. I.

*Frere Jean du Plan Carpin part d'Italie avec
ses Compagnons & arrive en Russie, où
commence le Pais des Tartares.*

An de
J. C.
1246.

Premier
dessein
de leur
Ambas-
sade.
Arri-
vent en
Bohême.



Travé-
sent.
la Silé-
sie.

Le Duc
de Silésie
les de-
frat.

Le Duc
de Russie
les in-
struit
des Tar-
tars.

Nous partîmes par le com-
mandement du Pape en l'an
1246. pour aller vers les
Tartares, afin de pouvoir
détourner l'orage prêt à
tomber sur l'Eglise de
Dieu. Nous arrivâmes
premièrement en *Bohême*, dont le Roi nous
conseilla de prendre nôtre chemin par la
Pologne & la *Russie*; d'autant qu'il avoit des
parens assez proches en *Pologne*, qui nous
donneroient moien d'entrer en *Russie*; & pour
cela il nous donna des lettres avec des gens,
pour nous conduire & défraier par tous ses
Etats, jusqu'à ce que nous fussions venus
auprès de son Neveu *Boleslaus* Duc de *Silé-
sie*, que nous connoissions bien, & qui étoit
de nos amis. Il nous fit recevoir avec la
même bonté que son oncle, par tout son
pais; & delà nous fîmes vers *Conrad*, Duc
de *Lantiscie* (en *Massovie*) où de bonne for-
tune pour nous, nous rencontrâmes le Sei-
gneur *Vasilic* (*Basile*) Duc de *Russie*, qui
nous instruisit au sujet des *Tartares*, vers
lesquels il avoit envoié des Ambassadeurs,
qui n'étoient pas encore de retour.

Aiant donc fû là qu'il nous falloit porter
des presens à ces *Tartares*, pour en être bien
reçus, nous fîmes acheter quelques peaux

de castor, & d'autres animaux, sur les au-
mônes qui nous avoient été faites pour nô-
tre voyage. Ce qu'étant fû par le Duc *Con-
rad* de *Cracovie* & sa femme, par l'Evêque
du lieu, & quelques Seigneurs & Gentils-
hommes du pais, ils nous firent donner for-
ce autre pelletterie. Le Duc *Basile*, à la
prière du Duc de *Cracovie*, de l'Evêque,
& des Barons du pais, nous mena chez lui,
où il nous fit reposer quelques jours, nous
défraiant de tout ce que nous pouvions a-
voir besoin. Nous le priâmes de faire ve-
nir ses Evêques, aux quels nous fîmes la le-
cture des lettres de sa Sainteté, qui les ex-
hortoit de retourner à l'union de la sainte
Eglise Catholique; & nous nous employâ-
mes à les y convier, & leur Duc aussi. Mais
d'autant que le Duc *Daniel*, frere de *Basile*,
n'étoit pas là, mais qu'il étoit allé vers
Bathy, ils ne peuvent nous faire aucune
réponse là dessus.

Après cela ce *Basile*, nous fit conduire par
un des siens jusqu'à *Kiovie*, Capitale de *Russie*;
mais ce ne fut pas sans peril de la vie, à cause
des *Lituanien*s, qui faisoient d'ordinaire des
courses dans la *Russie*, & principalement
aux endroits par où nous avions à passer;
Car pour les *Ruthenes*, ou *Russiens* nous n'a-
vions rien à craindre à cause du guide que
nous avions, & aussi que la plus-part d'eux
avoient été tuez ou enmenez par les *Tarta-
res*. Etans arrivez à *Danilon*, nous y tom-
bâmes malades à l'extremité, après quoi
étans un peu micux, nous ne laissâmes pas
de

Arde-
J. C.
1246.

Les
biens-
faits du
Duc de
*Craco-
vie*, &
d'au-
tres,
Sei-
gneurs.
Basile
Duc de
Russie de
religion
Grec-
que.

Daniel
Duc.

La dis-
culté de
passer
de *Kie-
vie* en
Russie.
*Litua-
niens*
lots en-
core
idola-
tres.

Ils arri-
vent à
Danilon.

An de
J. C.
1246.

de nous mettre en chariot, par des neiges & de grandes froidures & enfin d'arriver à *Kiovie*. Là nous eûmes avis que si nous nous servions des chevaux que nous avions amenez pour ce voyage de *Tartarie*, ils pourroient bien mourir tous de faim par les neiges, à cause qu'ils n'avoient pas l'adresse de chercher l'herbe dessous comme font les chevaux *Tartares*; & que là il ne se trouvoit, ni foin, ni paille, ou autre fourrage. Sur quoi nous résolûmes de laisser là nos chevaux, avec deux garçons, pour en avoir le foin, & les penler, & prîmes des chevaux de louage, avec des guides. Le second jour après la Chandeleur nous partîmes en cet équipage, & arrivâmes au premier village de *Tartarie*, nommé *Canove*, dont le Gouverneur nous fit donner d'autres chevaux & guides, jusqu'à un autre village, où nous trouvâmes un Capitaine nommé *Micheas*, homme très-méchant, & grand trompeur: mais nous l'adoucîmes tellement à force de présents, qu'il nous fit conduire jusqu'au premier logement des *Tartares*.

Ils arrivent au premier Village de *Tartarie*. En Février 1246.

Canove.

Adouciſſent un Capitaine qui étoit un méchant homme.

CHAP. II.

De quelle manière ils furent reçus par les Tartares.

Arrivée chez les *Tartares*.

On les interroge qui ils sont.

Leur réponse.

Lettre du Pape aux *Tartares*.

ETANS arrivez là le premier Vendredi de Carême sur le soir, les *Tartares* tous armez se vinrent jeter furieusement en notre logement, demandant quelles gens nous étions, & leur ayant répondu que nous étions Ambassadeurs du Pape, après avoir reçu quelques vivres de nous, ils se retirèrent. Etans partis le matin, les principaux d'entr'eux coururent après nous, s'enquerans pourquoi nous venions vers eux, & quelle affaire nous avions; nous leur répondîmes, „ Que nous venions de la part du Pape, qui est „ le Père & Seigneur de tous les Chrétiens, „ qui nous avoit envoiez vers les *Tartares*, „ & leurs Princes, pour faire la paix entr'eux, & les Chrétiens; & les prioit par „ ses lettres de vouloir recevoir la foi de „ *Jesu-Christ*, qui étoit le seul moien de se „ sauver; qu'il s'étonnoit fort du grand „ massacre qu'ils faisoient des Chrétiens, & „ principalement des *Hongrois* & *Polonois*, „ qui lui sont sujets, vû qu'ils ne les avoient

„ offensé en rien; & qu'ainsi il les prioit „ & exhortoit de s'abstenir dorenavant de „ ces excez de cruauté, & de faire pénitence du passé: qu'ils voulussent aussi l'avertir de leur intention en cela, & en toute „ autre chose qu'ils voudroient faire.

Aians entendu tout cela de nous, ils nous dirent qu'ils nous vouloient donner des chevaux & des guides pour nous mener vers *Corrensa*, puis nous demandèrent quelques présents, que nous leur donnâmes. Aiant donc monté sur leurs chevaux, nous nous mîmes en chemin; mais eux allant plus vite que nous, ils envoierent un des leurs devant avertir leur Chef de nôtre venue, & de ce que nous leur avions dit. Ce Chef ou Duc commande à tous ceux qui sont établis en garde contre tous les peuples d'Occident, pour empêcher qu'ils ne viennent les surprendre à l'improviste; on dit qu'il a bien soixante mille hommes de guerre sous son commandement.

Etans arrivez en cette Cour, *Corrensa* nous fit donner logement un peu loin de lui, puis nous envoya demander avec quels présents nous voulions lui faire la révérence; nous leur répondîmes que sa Sainteté n'en envoioit aucuns, par ce qu'il n'avoit pas cru que nous pussions arriver jusques à lui; que nous avions en éfet passé par des lieux fort périlleux; que toutefois de ce peir que nous avions pour vivre, par la grace de Dieu, & du Pape nôtre Maître, nous lui en ferions volontiers un présent d'honneur. Ce qu'ayant reçu, ils nous conduisirent en la *Horde* ou tente de *Corrensa*, & nous fûmes avertis de nous encliner par trois fois sur le genou gauche devant la porte de la tente, & de nous garder bien de toucher du pied le seuil de la porte en entrant.

Etans entrez, il nous salut, les genoux en terre, dire en la presence de *Corrensa*, & des principaux de la Cour, les mêmes choses que nous avions déjà dites auparavant. Nous lui présentâmes aussi les lettres de sa Sainteté, mais nôtre truchement, que nous avions amené de *Kiovie*, n'étoit pas assez capable pour interpreter tout, & il n'y en avoit point là d'autre qui le fût faire. Après cela, on nous fit donner des chevaux, avec trois *Tartares*, pour nous conduire vers le Prince *Bathy*, qui est le plus puissant entr'eux.

An de
J. C.
1246.

On leur offre des Chevaux, & des Guides pour aller vers *Corrensa*.

Ambassadeurs recus de la part de *Corrensa*.

Leur réponse.

On les mène à *Corrensa*.

De quelle manière il le fait salut faire.

On les fait conduire vers le Prince *Bathy*.

Ande
J. C.
1246.

tr'eux après l'Empereur, & auquel tous les autres obeïssent.

Leur
Route,
par le
Pais des
Comans,
Nieper,
ou Bo-
rysthenz.
Depar-
temens
des Prin-
cipaux
Chefs
des Tar-
tars.
Don, ou
Tanaï.
Volga.

Nous partîmes le premier Lundi de Carême, & allâmes à grandes journées, tant de jour que de nuit, au grand trot, car nous changions de chevaux trois & quatre fois le jour, tant que nous arrivâmes vers *Bathy* le Mercredi saint. Nous traversâmes tout le pais des *Comans*, qui est en une plaine, par où passent quatre grandes rivières. La première, *Niéper*, le long de laquelle, du côté de *Russie* se tenoient *Corrensa* & *Montii*, qui est une autre Chef plus grand, de l'autre côté de la campagne. La seconde, *Don*, où étoit un autre Prince nommé *Tirbon*, qui avoit épousé une sœur de *Bathy*. La troisième, *Volga*, fort grande, là où campe *Bathy*. La quatrième *Jaac*, là où de part & d'autre sont deux autres Colonels. Tous ces Chefs, en Hiver descendent vers la mer, & en Été le long de ces rivières, retournent aux montagnes. Cette mer est la grande Mer d'où sort le bras de *Saint George*, qui est vers *Constantinople*; Quant à ces rivières, elles sont toutes fort poissonneuses, & principalement le *Volga*, & les trois premières entrent en la mer de *Grèce*, dite la grande mer. Or nous cheminâmes plusieurs jours sur le *Niéper*, qui étoit glacé; & de même le long des rivages glacez de la mer de *Grèce*, avec assez de danger. Car elle gèle le long des bords plus de trois lieues avant; mais avant que nous arrivâssions vers *Bathy* il avoit eu déjà avis par deux *Tartares* de nos guides, de tout ce que nous avions dit à *Corrensa*.

CHAP. III.

De leur réception par le Prince *Bathy*.

Leur
arrivée
auprès
du Prin-
ce *Bathy*.
Avec
quelle
cérémon-
ie ils y
furent
intro-
duits.

Raison
des deux
Feux
qu'il
falloit
passer.

ÉTANT venus vers *Bathy* aux confins du pais des *Comans*, nous fûmes logez bien une lieue loin de ses tentes & de sa Cour; & comme on nous menoit vers lui, on nous avertit qu'il nous falloit passer entre deux feux, ce que nous ne voulions faire en aucune façon: mais ils nous dirent que nous ne devions faire aucune difficulté de cela, car ce n'étoit qu'afin que si par hazard nous avions quelque mauvais dessein contre leur Maître & Seigneur, ou si nous portions quelque venin, le feu pût emporter

tout cela; ce que nous leur accordâmes pour ce sujet-là, & pour ôter tout soupçon de nous. Etans arrivez à sa borde ou tente, un de ses Officiers & Intendant, nommé *Eldegay*, nous demanda de quels presens nous le voulions regaler; nous lui répondîmes le même qu'à *Corrensa*. Et aians reçu nos presens, & entendu les motifs de notre voyage, ils nous firent entrer dans la tente du Prince, avec la révérence accoutumée, & l'avis de ne toucher le seuil de la porte; puis nous proposâmes ce que nous avions à dire, & lui présentâmes nos lettres, le priant que quelque Interprète nous fût donné pour les faire entendre. Ce qui fut fait le jour de la *Parasceve*, ou du *Vendredi Saint*, & nos lettres furent traduites en langue *Esclavonne*, *Arabique*, & *Tartare*. Ce qui fut présenté à *Bathy*, qui lût & remarqua tout fort attentivement. Puis nous fûmes ramenez à notre logement, mais ils ne nous donnèrent pour tout manger qu'une petite éculée de millet pour une fois, & cela ne fut que la première nuit que nous arrivâmes.

Ande
J. C.
1246.

Ils ex-
pliquent
le su-
jet de
leur
voya-
ge.
Eldegay.
l'Avertis-
sement
qu'on
leur
donne
de ne
point
toucher
le seuil
de la
porte.

Lan-
gues en-
tendues
des Tar-
tars.

Cour de
Bathy.

Ce Prince *Bathy* tient une grande & magnifique Cour, & a tous ses Officiers, ainsi que l'Empereur même. Il est assis en un lieu élevé comme un trône, avec une de ses femmes; & tous ses freres, enfans, & autres grands Seigneurs sont assis sur un bane au milieu, & le reste est assis par terre derrière eux, les hommes à droit, & les femmes à gauche. Ses tentes sont de fine toile de lin, & fort grandes, elles avoient été autrefois au Roi de *Hongrie*. Personne n'a la hardiesse d'entrer en sa tente, excepté sa famille, s'il n'y est appelé, quelque grand & puissant qu'il soit, a moins qu'on sçache qu'il le vueille. Nous fûmes assis à la gauche, comme sont tous les Ambassadeurs, en allant; mais quand nous retournâmes de la Cour de leur Empereur, on nous mit toujours à la droite.

La place
qu'on
donna
aux
Ambas-
sadeurs.

On met au milieu une table proche la porte de la tente, & on pose dessus le boire dans des coupes d'or & d'argent. Et jamais *Bathy*, ou autre Seigneur *Tartare* ne boit, principalement en public, qu'il n'y ait quelqu'un qui chante & joue de quelque instrument. Et quand il va à cheval, on lui porte toujours un parasol sur la tête au bout d'une

Bathy ne
boit
qu'au
son des
instru-
mens.

Ande
J. C.
1246.

Ses mar-
nières a
l'égard
des
siens,
& sa
condui-
te dans
la guer-
re.

d'une lance. Et le même se fait à tous les autres grands Princes & Seigneurs *Tartares*, & à leurs femmes aussi. Ce Prince *Bathy* est assez affable aux siens, qui ne laissent pas pour cela de le craindre fort. Il est fort cruel en ses guerres, & plein de ruses & de stratagèmes; car ayant fait la guerre depuis long-temps, il y est assez expérimenté.

CHAP. IV.

Après avoir quitté Bathy ils passent par le pais des Comans & des Cangites.

On si-
gnifie
aux
Ambas-
sadeur
d'aller à
l'Empe-
reur
Cuyné.
Ils écri-
vent au
Pape par
quel-
ques uns
des leur
qu'ils
furent
obligez
de quit-
ter.

Leur tri-
fle sé-
para-
tion.

Le pas-
sage des
Ambas-
sadeurs
par la
Comanie.

Situa-
tion de
la *Coma-
nie*.
*Bis-
duins*.
Biletes.

LE Samedi Saint nous fumes apellez à la Cour, où l'Intendant des affaires de *Bathy* nous fit entendre de sa part qu'il falloit que nous allassions vers l'Empereur *Cuyné*, mais que quelques-uns des nôtres demeurassent, disant que c'étoit pour les renvoyer vers le Pape, auquel nous écrivîmes par eux, lui rendant raison de tout notre voyage. Mais comme ils retournoient par les terres du Duc *Montii*, ils y furent arrêtez jusqu'à notre retour.

Le jour de *Pâques* ayant dit notre Office, & mangé tellement quellement, nous partîmes avec les deux *Tartares* que *Corrensa* nous avoit fait donner pour Guides; Cette séparation d'avec les nôtres ne fut pas sans beaucoup de larmes de part & d'autre, ne sachant quelle bonne ou mauvaise issue auroit ce Voyage que nous allions faire, & si nous allions à la vie ou à la mort. Cependant nous étions si foibles, que nous ne pouvions presque nous tenir à cheval; car tout ce *Carême* là nous n'avions vécu que de millet, avec de l'eau & du sel; & de même, en tous les autres jours de jeûne; & notre boisson n'avoit été que de la neige fondue sur le feu. Nous passions donc par la *Comanie* à cheval, fort vite, d'autant que nous avions des chevaux frais cinq à six fois le jour, si ce n'est lors que nous traversons les déserts; car alors on nous donnoit des chevaux plus forts, & qui pussent durer au continuel travail. Et cela, depuis le commencement du *Carême*, jusqu'à huit jours après *Pâques*.

Ce pais de *Comanie* a immédiatement au Nord après la *Russie*, les *Morduins*, & *Biletes*, c'est à dire, la grande *Bulgarie*; les *Bastarques*, qui est la grande *Hongrie*, puis

les *Parosites*, & les *Samogedes*, qu'on dit avoir la face de chien; qui sont sur les rives des déserts de l'Océan. Au Midi il a les *Alains*, les *Circasses*, les *Gazares*, la *Grece*, & *Constantinople*, & les terres des *Iberiens*, des *Cathes*, & des *Brutaques*, qu'on tient être *Juifs*, & qui portent la tête toute rasée: Puis le pais des *Bythes*, *Georgiens*, *Armeniens*, & *Turcs*. A l'Occident est la *Hongrie*, & *Russie*. Mais ce pais de *Comanie* est grand, & de longue étendue, dont les peuples ont été la plus-part exterminés par les *Tartares*, les autres s'en sont fuis, & le reste est demeuré en servitude sous eux; & même plusieurs qui étoient échapez se sont depuis venus remettre sous leur joug. De là nous passâmes au pais des *Cangites*, qui a disette d'eaux en beaucoup d'endroits, ce qui est cause qu'il y a peu d'habitans. De sorte que les gens de *Jeroslaus*, Duc de *Russie*, passant par là pour aller en *Tartarie*, moururent la plus-part de soif dans ces déserts. Car en ce pais, & en celui de *Comanie*, nous trouvâmes encore plusieurs têtes & ossemens de morts épars çà & là comme des ordures.

Nous fumes environ depuis l'Octave de *Pâques* jusques à l'Ascension à traverser ce pais. Tous les habitans étoient païsans, & eux non plus que les *Comans*, ne s'adonnent point au labourage des terres, mais vivent de leurs bestiaux seulement. Ils n'ont point de maisons bâties, mais ils n'habitent que sous des tentes. Les *Tartares* y ont tout détruit & ruiné, & tiennent tout ce pais, & ceux qui y sont restez sous leur servitude.

CHAP. V.

Ils arrivent à la premiere Horde de celui qui devoit être élu Empereur.

DES *Cangites* nous entrâmes en la terre des *Bisfermins*, qui parlent *Coman*, mais tiennent la loi des *Sarasins*. Nous y trouvâmes grand nombre de villes & de châteaux tout ruinez, & force villages desolés. Le Seigneur de ce pais étoit appelé l'*Altisoldan*, (le grand *Soudan*) qui fut exterminé avec toute sa race par les *Tartares*. Ce pais a de très-grandes montagnes; & du côté du Midi les villes de *Jerusalem*, & de

Ande
J. C.
1246.

Parosites.
Samogedes.
Alains.
Circasses.
&c.
Brutaques.
Juifs.
Comme le Pais a été desolé par les *Tartares*.

Ils passent au pais des *Cangites*.

Jeroslaus

Le temps qu'il furent à le traverser.

La misère de ces peuples.

Ils entrent dans le pais des *Bisfermins*. La desolation de ce pais. *Altisoldan* avec toute sa Race en a été détruit.

Ande
J. C.
1248.

Buri &
Cadan,
Noirs
Cathains.

Leur ar-
rivée au
Cathay-
moir.

Vents
terribles
proce-
dant du
trou
d'une
monta-
gne.

Region
ou habi-
te le
plus an-
cien Duc
des Tar-
tares.

Ordre
des Tar-
tares
pour
prévenir
la ruine
du lieu
de leur
residen-
ce.

Baldach, & toute la terre des *Sarajins*. Et un peu par de là sur les confins habitent deux Princes *Tartares Buri* & *Cadan*, fils de *Thiadai*, qui fut fils de *Cingis Cham*. Du côté du Nord est le pais des *Noirs Cathains*, & l'Océan: & là demeure *Siban*, frère de *Bathy*.

Nous cheminâmes par ce pais depuis l'Ascension jusqu'à l'Octave de *S. Jean*; puis nous entrâmes en la *Nigra Cathaya*, où l'Empereur a bâti un Palais, & la nous fumes conviez à boire; & celui qui y commandoit pour l'Empereur fit danser devant nous deux de ses fils, avec les principaux du lieu. Au sortir de là nous trouvâmes une petite mer, ou un grand lac, sur le bord duquel il y avoit une petite montagne, où l'on dit qu'est un certain trou par où il sort l'hiver de telles tempêtes & bourasques de vents, qu'il y a grand danger d'y passer alors. Et l'été même on y entend un grand bruit de vents, mais il en sort bien peu dehors. Nous cheminâmes plusieurs jours le long de cette mer, qui bien que petite, a toutefois bon nombre d'Isles; & nous la laissâmes à main droite.

En ce pais là habite *Ordu*, que nous avons dit être le plus ancien Capitaine & Duc des *Tartares*, & est la Cour ou *Horde*, que son père avoit, & son Palais est celui de l'une de ses femmes. Car la coutume des *Tartares* est que les lieux où les Princes & Seigneurs tiennent leur Cour ne se ruinent jamais, mais l'ordre entr'eux est que quel qu'une de leurs femmes les gouverne, & on leur fait des presens, comme aux Seigneurs mêmes. Nous arrivâmes donc à cette première Cour de l'Empereur, où il y avoit une de ses femmes.

CHAP. VI.

Leur arrivée à la Cour de Cuyné, désigné Empereur.

Pour
quoi ils
ne fu-
rent
appelés
en Cour.

ETANS arrivez là, nous ne fumes point appelés à la Cour, parce que nous n'avions pas vû encore l'Empereur; mais ils nous laissèrent en notre tente, selon leur coutume, où nous fumes bien servis de tout, & nous firent reposer là un jour tout entier, sans sortir. De là passant outre, la veille de *S. Pierre* & *S. Paul*, nous entra-

mes en la terre des *Naimans*, qui sont *Paiens*: & le jour de la Fête il y tomba grande abondance de neige, & il y faisoit un très-grand froid. Le pais y est montagneux, & excessivement froid; avec peu de campagnes. Ces deux nations sūdites ne labourent, ni ne cultivent point la terre, mais à la mode des *Tartares* ils habitoient sous des tentes, qu'eux-mêmes avoient aussi abatuës. Nous fumes plusieurs journées à traverser ce pais-là, tant que nous entrâmes en celui des *Mongales*, qui sont les vrais *Tartares*. Nous employâmes trois semaines entières & plus à le passer, allant bien vîte, & le jour de la *Magdeleine* nous parvinmes au lieu où étoit *Cuyné*, désigné Empereur. Nous fîmes ce chemin en grande diligence, car nos guides avoient eu commandement de nous y faire arriver bien tôt, à cause que la Cour y avoit été publiée solennellement plusieurs années auparavant, pour l'élection de l'Empereur. Si bien que chaque jour nous nous levions de grand matin, & allions sans nous arrêter & sans rien manger jusqu'à la nuit, & quelquesfois nous arrivions si tard que nous ne mangions rien le soir; mais ce qui devoit être pour notre souper, on nous le donnoit le matin: & nous changions souvent de chevaux, que nous faisions aller au grand trot, sans aucun relâche.

CHAP. VII.

Quelle fut la réception que Cuyné fit aux Religieux.

ETANS arrivez en la Cour de *Cuyné*, il nous fit donner une tente, & défraier, comme ils font aux *Tartares* mêmes, mais beaucoup mieux qu'à tous les autres Ambassadeurs. Nous ne fumes point appelés devant lui, à cause qu'il n'avoit pas encore été élu Empereur, & qu'il ne se mêloit de rien. Et toutefois *Bathy* n'avoit pas laissé de lui envoyer par écrit tout ce que nous lui avions dit, & tout ce que nos lettres contenoient. Comme nous eûmes donc demeuré là cinq ou six jours, il nous envoya vers sa mère, là où se faisoit l'assemblée générale & solennelle. Nous trouvâmes là une tente de pourpre blanc si grande, qu'à nôtre avis, elle étoit capable de tenir plus

Ande
J. C.
1248.

Ils vien-
nent en
la terre
des *Nay-
mans*,
Quel
forte de
Pais.

Leur ar-
rivée à
la Cour
de *Cuy-
né*.

Leurs dif-
cultiés
pour y
arriver.

Leur re-
ception
à la
Cour
de *Cuy-
né*.

Tente
Impe-
riale.



An de
J. C.
1246.

Assem-
blée des
Princes
& Ducs
Tartar-
es.

Les
quatre
pre-
miers
jours
ces Sei-
gneurs y
chan-
gent
d'ha-
bits.
Une
porte à
la Ten-
te pour
l'Empe-
reur
seul.

de deux mille personnes. Et au tour on avoit fait élever un échafaut ou une palissade de bois, remplie de diverses figures & peintures.

Etant donc là avec les *Tartares*, qui nous conduisoient, nous vîmes une grande assemblée de Ducs & Princes qui y étoient venus de tous côtez, avec leurs gens, & chacun étoit à cheval aux environs par les campagnes & collines. Le premier jour ils se vêtirent tous de pourpre blanc, au second de rouge, & ce fut alors que *Cuyné* vint en cette tente; le troisième jour ils s'habillèrent de pourpre violet, & le quatrième de très fine écarlate, ou cramoisi. En cette palissade proche de la tente il y avoit deux grandes portes, par l'une desquelles devoit entrer l'Empereur seulement; il n'y avoit point de gardes, encore qu'elle demeurât toute ouverte, d'autant

que personne entrant ou sortant n'o- soit passer par là; mais on entroit par l'autre, où il y avoit des gardes portant épées, arcs & flèches. De sorte que si quelqu'un s'approchoit de la tente au delà des bornes qui avoient été posées, si on le pouvoit attraper, il étoit battu, sinon on le tiroit à coups de flèches. Il y avoit là plusieurs Seigneurs, qui aux harnois de leurs chevaux portoient à nôtre jugement plus de vingt marcs d'argent.

Ainsi les Chefs & Ducs étoient au dessous de la tente, où ils parloient ensemble, & traitoient de l'élection de l'Empereur. Tout le reste du peuple étoit au dehors de la palissade, attendant ce qui seroit résolu. Après ils se mirent à boire du lait de jument, ce qui dura jusqu'au soir, nous étonnant comment ils pouvoient tant boire. Puis ils

An de
J. C.
1246.

Ele-
ction de
l'Empe-
reur.
Cosmos,
Lait de
Jument
qu'ils
buvoient
par
regal en
ce tems
là.

Plan Carpin.

b

nous

Ande
J. C.
1246.

Les Re-
ligieux
furent
priés de
boire,
mais ils
s'en ex-
cusent.
Au de-
hors de
la Ten-
te, il y
avoit
plus de
4000.
Ambas-
sadeurs.
Jeroslaus
de *Sus-*
sal.

Les
Ambas-
sadeurs
Reli-
gieux
distin-
gués des
autres.

nous firent entrer au dedans, & nous don-
nerent de la cervoise, parce que nous ne
pouvions boire de ce lait. Ils pensoient nous
faire ainsi beaucoup d'honneur, & nous
convioient fortement à boire, ce que nous
ne pouvions, pour n'y être pas accoutumés.
Nous leur donnâmes à entendre que cela
nous étoit importun & contraire, surquoi
ils cessèrent de nous en presser. Au dehors
étoient le Duc *Jeroslaus de Susdal en Russie*,
& plusieurs autres Seigneurs *Kitayns*, & *So-*
langues; puis deux fils du Roi de *Georgie*,
un Ambassadeur du *Calippe de Baldac*, qui
étoit *Soudan*, & plusieurs autres *Soudans* &
Amiraux des *Sarafins*, & selon qu'on nous
disoit, il y avoit plus de quatre mille de ces
sortes d'Ambassadeurs & Deputés, tant de
ceux qui portoient des tributs & des pre-
sens, que des *Soudans*, Ducs, & autres Sei-
gneurs, qui venoient, ou se rendre eux-
mêmes aux *Tartares*, ou leur prêter obeis-
sance pour leurs maîtres. Ils étoient tous
au dehors de la palissade, & de la tente, &
on leur donnoit aussi à boire. Ils nous don-
noient toujours le haut bout à nous, & au
Duc *Jeroslaus*, quand nous étions tous en-
semble en ce même lieu.

CHAP. VIII.

*Comment Cuyné fut élu solennellement
Empereur.*

Election
de *Cuyné*.

Syra
Orda.

La Cour
ou *Horde*
où se fit
le cou-
ronne-
ment.

Nous demeurâmes là environ un mois;
nous pensions bien que durant ce tems
l'élection se feroit en cette assemblée, mais
qu'elle n'y seroit pas publiée. Il y en avoit
apparence, sur ce que *Cuyné*, sortant de
sa tente on chantoit devant lui, & quand
il sortoit dehors on lui faisoit la révéren-
ce, avec de belles baguettes, aiant au bout
une touffe de laine d'écarlate, ce qui ne
se faisoit à autre Duc ou Prince quel qu'il
fût. Cette Cour solennelle est par eux
apellée *Syra Orda*. Au partir de là, nous
allâmes tous à cheval à 3 ou 4 lieues de
là, en un autre lieu où en une belle
plaine le long d'un ruisseau courant entre
des montagnes, il y avoit une autre tente
préparée, qu'ils appelloient la *Horde dorée*.
Car c'est là que *Cuyné* devoit être établi sur
son trône, au jour de l'*Assomption*; mais à
cause de la grande gresle & neige qui tom-

ba ce jour là, la cérémonie fut différée. An de
Cette tente étoit fort riche, & appuyée J. C.
sur des colonnes couvertes de lames d'or, 1246.
attachées avec des cloux d'or. Le haut étoit
couvert & tapissé d'écarlate par dedans;
mais par le dehors d'autres étoffes.

Nous fumes en ce lieu-là jusqu'à la St. 24
Barthélemy, auquel tems il y eut une gran-
de assemblée de toutes parts, & chacun de-
meuroit la face tournée vers le Midi. Quel-
ques-uns d'eux demeuroient éloignés à un
jet de pierre des autres, & faisoient inces-
samment des prières & s'agenouilloient vers
le Midi, toujours en s'éloignans d'avanta-
gé. Mais nous, qui ne scävions si ce qu'ils
faisoient étoient des charmes, ou si c'étoit
des Adorations à Dieu, ou à quelqu'autre
chose, nous ne voulumes pas nous agenouil-
ler comme eux. Après qu'ils eurent été as-
sez long temps à faire ces cérémonies, ils
retournèrent vers les tentes, & placèrent
Cuyné sur son siège Imperial, & les Ducs
fléchirent les genoux devant lui; & en suite
tout le reste du peuple en fit autant, si-
non nous, qui ne lui devions rien & n'é-
tions pas ses sujets.

Céré-
monies
pour le
placer
sur le
Trône.
Prières
vers Mi-
di.
Les Re-
ligieux
s'exem-
tent de
fléchir
le ge-
noux.

Ces deux chapitres sont tirez de *Simon*
de St. *Quentin*.

CHAP. IX.

*De la solennité observée à son couronne-
ment.*

Ce fut dont l'an 1246. que de *Cuyné*, *Forma-*
dit *Gogcham*, c'est à dire Roi ou Em- *litez du*
pereur, se fit ainsi. Tous les Seigneurs & *Cou-*
Barons assemblez en ce lieu-là, mirent un *ronne-*
siège doré au milieu d'eux, sur lequel ils le *ment.*
firent seoir, disant, „ Nous voulons, vous
„ prions, & commandons que vous aiez puis-
„ sance & domination sur nous tous: & lui leur
„ répondit; Si vous voulez que je sois votre
„ Roi, n'êtes-vous pas résolu & disposés un
„ chacun de vous à faire tout ce que je vous
„ commanderai, de venir quand je vous apel-
„ lerai, & manderai, d'aller où je vous vou-
„ drai envoyer, & de mettre à mort tous ceux
„ que je vous dirai? Ils répondirent tous
„ qu'oui: Donc, leur dit-il, d'orénavant
„ ma simple parole me servira de glaive: à
„ quoi ils consentirent tous.

De la
part des
Sei-
gneurs.
De la
part de
l'Empe-
reur.

Ce-



Année
J. C.
1246.

Avis re-
mar-
quable
des Sei-
gneurs à
l'Empe-
reur.

Cele fait, ils posèrent un feutre en terre, sur lequel ils le firent asseoir, lui disant, „Regarde en haut, & reconnois Dieu, „& considère en bas le siège de feutre où tu es assis; Si tu gouvernes bien ton Etat, si tu es liberal, & bien faisant, si tu fais régner la Justice, si tu honores tes Princes & Barons, chacun selon sa dignité & son rang, tu dominera en toute magnificence & splendeur, toute la terre sera soumise à ta Puissance, & Dieu te donnera tout ce que ton cœur désirera; mais si tu fais le contraire de tout cela, tu seras misérable, vil & contemptible, & si pauvre, que tu n'aura pas même en ta puissance le feutre sur lequel tu es assis. Après cela, ces Barons firent asseoir la femme de Gog sur le même feutre auprès de lui, puis les élevèrent tous deux en l'air, & les proclamèrent hautement, & à grands cris,

Empereur & Imperatrice de tous les Tartares. En suite de cela, ils firent apporter devant l'Empereur nouveau un nombre infini d'or & d'argent, de pierreries, & autres richesses que Chagadacan avoit laissées après sa mort, & lui donnerent plein pouvoir & Seigneurie sur tout cela. Mais lui aussi tôt en fit comme il lui plut, divers présents à tous les Princes & Seigneurs qui étoient là, & le reste il le fit garder pour soi. Puis ils se mirent à boire, selon leur coutume, & continuèrent ainsi jusqu'au soir. Après on apporta force viande cuite sans sel en des chariots, & tout cela fut distribué par les officiers à un chacun son morceau: Au dessous de la tente du Cham on fit donner de la chair & du potage, avec du sel; & cela dura tout le tems de la fête.

Année
J. C.
1246.

L'Em-
pereur
& l'Im-
peratri-
ce pro-
clamez.
Ils sont
mis en
possession
d'une
infinité
d'Or &
d'ar-
gent.
Chaga-
dacan,
ou Or-
day.
Libéra-
litez de
l'Empe-
reur.
Les of-
ficiers
sont
traitez.

An de
J. C.
1246.

CHAP. X.

Des divers noms du Cham, & de ses Princes & armées.

Cham, ou Empereur. Noms & Titres de l'Empereur. La venue de Gog & de Magog ou Mangou Empereurs des Tartares prédite. Nan-gis Chr. c. 14. & 39. Mongol. Les Forces & les Généraux de Cuyné, & ses conquêtes. 14. Royaumes gagnés. Corrensa.

LE nom de *Cham* est appellatif, & veut dire Roi, ou Empereur, ou Magnifique: & les *Tartares* ne donnent ce nom particulier qu'à leur Prince, taisant son nom propre. Il prend aussi à gloire de se dire fils de Dieu, & d'être ainsi nommé par les hommes. Son nom *Cuyné* & *Gog* est la même chose en leur langue; *Gog* est son nom propre, & *Magog* celui de son frere. Car le Seigneur par son Prophete *Ezéchiél** prédit la venue de *Gog* & *Magog*, & nous menace de ruine & desolation par eux. Aussi les *Tartares* s'appellent d'un nom propre *Mongles*, ou *Mongol*. L'Esprit de ce *Gog Cham* est tout enflammé pour la ruine des hommes, & est comme un four ardent, propre à consumer. Il a toujours cinq armées prêtes à subjuguier tous ceux qui ne lui voudroient obeir de leur bon gré. Sur les limites de la *Perse* il a le Prince *Baiothnoy*, qui a conquis toutes les terres des *Chrétiens* & des *Sarassins*, jusques à la mer Méditerranée, & a deux journées par delà *Antioche*. De sorte que depuis la *Perse* jusques là il lui a gagné quatorze Roiaumes. *Baioth* est son nom propre, & *Noy* est un nom de dignité. Il y a un autre Duc, nommé *Corrensa*, du côté des *Chrétiens Occidentaux*, qui a une armée de soixante mille hommes, qui sont toujours en garde, de peur que les *Chrétiens* & autres ne le viennent surprendre au dépourvu.

Puissance de Baihy, ou Batu & son caractère.

Armées des Tartares.

Bathy est le plus grand Prince des *Tartares*, & est assez doux & benin aux siens, qui ne laissent pas de le craindre fort. Il est aussi très-cruel. Son armée est de six cents mille hommes, à sçavoir cent soixante mille *Tartares*, & quatre cents cinquante mille, tant *Chrétiens*, qu'*Infideles*. On dit qu'il a sept fois plus de gens de guerre que n'a pas *Baiothnoy*. Le *Cham* tient donc toujours cinq armées, dont le nombre ne se peut compter. *Baioth*, ce dit-on, a dix-huit freres, non de même pere & mere, un chacun desquels a au moins dix mille hommes sous soi. Il n'y en a eu que deux qui soient entrez dans la *Hongrie*: & on dit qu'ils de-

voient pendant trente ans pousser toujours en avant leurs Conquêtes. Mais depuis que leur Empereur dernier fut empoisonné, ils sont demeurez en repos. Maintenant qu'ils en ont un autre, ils se préparent derechef à la guerre, comme devant.

CHAP. XI.

De l'age, & mœurs de Cuyné, & de son sceau Imperial.

LORQUE l'Empereur *Cuyné* fut élu & sacré il avoit environ 40. ou 45. ans au plus: il étoit d'une stature moienne, fort sage, avisé, serieux, & plein de gravité en son air & ses manières. Personne ne le voïoit guères rire, ou faire autre action de gaieté, ainsi que nous disoient les *Chrétiens*, qui demeuroient d'ordinaire en sa Cour. Les *Chrétiens* de sa suite, & ses domestiques nous assuroient qu'il avoit volonté de se faire *Chrétien*; & ils se fondoient en cette créance, sur ce qu'ils lui voïoient tenir auprès de soi des *Prêtres Chrétiens*, auxquels il donnoit apointment. Il avoit toujours aussi une Chapelle ou Oratoire devant sa grande tente, où des gens d'Eglise psalmodioient publiquement, & faisoient le Service aux heures, comme les *Chrétiens Grecs*, encore que là même fût une multitude infinie de *Tartares*, & autres nations. Mais les autres Ducs & Princes *Tartares* n'en permettent pas autant.

La coutume de cet Empereur est de ne parler jamais lui-même à aucun étranger, quelque grand & qualifié qu'il puisse être, mais il les entend seulement, & leur repond par truchemens: & toutes les fois qu'on lui propose quelque affaire, ou qu'on en recoit la reponse, il faut toujours être à genoux; & depuis qu'il a une fois ordonné d'une affaire, il n'est permis à qui que ce soit de lui en parler davantage. Cet Empereur a un Procureur, ou Intendant, & des Secrétaires & Officiers pour les affaires, tant publiques que particulieres; mais point de gens de plaidoirie & de chicane; car là tout se fait selon la volonté de l'Empereur, sans procès, ou autres formalitez. Les autres Princes *Tartares* en font de même en leurs Cours & affaires.

Dans le tems que nous avons été en cette Cour,

An de
J. C.
1246.

Ce qui a attiré quelque tems les conquêtes des Tartares. Leur nouvelle résolution.

Age de Cuyné, avec son portrait.

Son indulgence pour les Prêtres Chrétiens faisoit croire qu'il vouloit se faire Chrétien. Oratoire de Cuyné.

De quelle manière Cuyné traite avec les étrangers.

Ses Officiers.

Les affaires sont jugées sans procès.

An de
J. C.
1246.

Resolu-
tion de
Cuyné,
contre
l'Eglise,
&c.

Les Tar-
tars se
prépa-
rent à la
Guerre.

Leur
dessein
d'assu-
jettir
tout le
monde
à leur
obeis-
sance.
Les qua-
litez que
Cuyné se
donne
en ses
Lettres.

Cour, nous avons reconnu, que cet Empe-
reur depuis son élection, a avec tous ses
Princes élevé son Etendart contre l'Eglise
de Dieu, & l'Empire Romain, en un mot
contre tous les Rois & Princes Chrétiens,
& tous les peuples de l'Occident, si ce
n'est, ce qu'à Dieu ne plaise, que l'on
vueille faire tout ce qu'il mande au Saint
Pere, & à tous les Rois & nations de la
Chrétienté, à favoir de lui rendre obeis-
sance d'autant qu'horfmis la Chétienté il
n'y apoint de pais au monde, qu'ils ne tien-
nent soumis à eux. C'est pourquoi ils se pre-
parent puissamment à la guerre contre nous.
Car Ocoday, pere de cet Empereur a été
empoisonné, & avoit été quelque temps
en repos, sans faire la guerre. Ils n'ont
donc autre dessein, comme j'ai déjà dit,
que de s'assuiettir tout le monde, suivant le
commandement que leur en a laissé leur
premier Empereur Gingis.

De sorte que les Titres que cet Empereur
se donne toujours en toutes ses lettres sont
*La force de Dieu, & l'Empereur de tout le
monde; & à l'entour de son seau font gra-
vez ces mots, Un Dieu au Ciel, & Cuyné
Cham sur la terre, la force de Dieu, & le
seau de l'Empereur de tous les hommes.*

CHAP. XII.

*L'Accès que les Religieux Ambassadeurs eurent
auprès l'Empereur.*

De
quelle
manière
les Reli-
gieux
furent
admis à
l'au-
dience
de Cuyné.
Chingay.

Forma-
lité de
ne point
toucher
le fueil,
& de
fouiller.
Goûte-
aux
cher-
chez.

EN ce lieu même où l'Empereur Cuyné
fut mis sur son trône, nous fumes apel-
lez vers lui; & commé Chingay son premier
Secrétaire eut pris nos noms par écrit, aussi
bien que les noms de ceux par qui nous é-
tions envoiez, avec celui du Duc des So-
langues, & d'autres encore. Il cria à hau-
te voix, les recitant tous l'un après l'autre
devant l'Empereur, ses Princes & Seigneurs.
Cela fait, chacun de nous fléchit par qua-
tre fois le genou gauche, & fûmes aver-
tis de ne pas toucher le fueil de la porte:
puis nous aiant soigneusement fouillez pour
voir si nous ne portons point de couteaux,
& n'en trouvant point, nous entrâmes de-
dans la tente par la porte du côté d'Orient;
car par la porte d'Occident nul n'y ose en-
trer que l'Empereur. Tous les autres grands
Ducs en font de même en leurs tentes.

Mais les autres moindres n'y regardent pas
de si près.

An de
J. C.
1246.

Divers
presens
faits à
Cuyné.

Nous eumes ainsi accez près de l'Empe-
reur la premiere fois depuis son avènement au
Trône, & tous les autres Ambassadeurs fu-
rent aussi reçus par lui, mais il y en eut peu
qui entrèrent en sa tente. Ces Ambassa-
deurs lui firent une infinité de presens, com-
me de pièces de satin, pourpre, écarlates,
cramoisis, avec des ceintures & baudriers
de soie, tissus d'or, des fourrures très ri-
ches, & choses semblables. On lui presen-
ta aussi un parasol pour porter sur la tête,
qui étoit tout semé de pierreries. Un Gou-
verneur de Province lui amena des cha-
meaux caparaçonnez d'écarlate; d'autres
lui présenterent des selles de chevaux faites
avec certains ressorts, par le moien desquels
on se pouvoit aisément seoir dedans; puis
force de chevaux & mulets richement enhar-
nachéz, & arméz, les uns de cuir, les au-
tres de fer. On nous demanda si nous n'a-
vions aussi rien à lui donner, mais il n'y a-
voit pas moien, car nous avions déjà em-
ploié tout ce que nous avions apporté. Là
même, un peu loin des tentes, on avoit mis
sur une colline plus de cinq cens chariots,
remplis d'or, d'argent, & d'habits de soie;
& tout cela fut partagé entre l'Empereur,
& ses Princes & Ducs, qui après en firent
des presens aux leurs, comme il leur pleût.

Riches-
ses des
Tarta-
res.

CHAP. XIII.

*Comment l'Empereur & sa Mere se separerent
en divers lieux, & de la mort de Jero-
laus Duc de Russie.*

APRES cela, nous fumes en un autre
endroit, où il y avoit une très riche
tente toute de pourpre, dont les Kitayns a-
voient fait present. On nous fit entrer là
dedans, & à chaque fois que nous entrions
on nous faisoit boire de la cervoise, ou du
vin, & on nous donnoit aussi de la chair
cuite à manger, si nous voulions. Là de-
dans il y avoit un lieu plus relevé & bien
accommodé, où étoit le trône de l'Empe-
reur, tout fait d'yvoire, à diverses figures,
& enrichi d'or, & de pierres précieuses. On
y montoit par degréz, & étoit rond par en
haut. Tout à l'entrée il y avoit des bancs,
où les Dames s'asseoient, du côté gauche;

Autre
Tente
fort ri-
che.

Avec un
Trône
Impe-
rial.

An de
J. C.
1246.

& au côté droit personne n'étoit assis; mais les Ducs étoient sur des bancs plus bas, & cela étoit au milieu de la Salle; puis il y en avoit d'autres assis derrière eux; & chaque jour il y arrivoit une grande multitude de Dames. Ces trois tentes que nous avons dites étoient fort spacieuses, & les femmes de l'Empereur en avoient d'autres assez belles & grandes, faites de feutre blanc.

L'Em-
pereur
quitte sa
Mere
pour al-
ler juger
une fa-
vorite
qui a-
voit em-
poison-
né son
pere.
Elle est
execu-
tée.

Là l'Empereur se separa d'avec sa Mere, qui s'en alla en un quartier du pais, & lui en un autre, pour exercer la Justice. Car on avoit pris une de ses favorites, que l'on accusoit d'avoir empoisonné le feu Empe- reur son pere, au tems qu'il avoit envoyé son armée dans la *Hongrie*, ce qui fut cause qu'ils ne firent rien, & s'en retournerent. On fit le procès à cette femme, & à quel- ques autres des complices, qui furent tous exécutés à mort.

Mort
surpre-
nante du
Duc de
Susdal.

En ce même tems mourut *Jeroslaus*, le grand Duc de *Soldal*, ou *Susdal* en *Russie*. Car aiant été appelé vers la Mere de l'Em- pereur, où par honneur elle le fit manger & boire de sa propre main, & si tôt qu'il fut re- tourné en son logement, il tomba malade, & mourut au septième jour, & son corps devint tout livide & taché; ce qui fit dire tout haut qu'il avoit été empoisonné, afin d'avoir plus librement tous ses Etats.

CHAP. XIV.

Les Religieux presentent leurs lettres à l'Em- pereur, & en ont réponse.

La ra-
son pour
quoi les
Amb.
furent
ren-
voiez à
la Mere
de *Cyné*.

A IANT été menez vers l'Empereur, & lui aiant sù par nos conducteurs que nous avions été envoyés vers lui, il nous renvoya à sa Mere. Car deux jours après son couronnement, il avoit intention, comme nous avons dit, de déployer sa bannière contre toutes les nations de l'Occident, & ne vouloit pas que nous le fussions. Etant revenus en notre logis, nous demeurâmes quelques jours ainsi, puis nous retournâmes à la Cour, où nous fumes bien un mois entier si mal traités, que nous étions demi- morts de faim & de soif. Ce que l'on nous donnoit à dépenser pour quatre jours, à peine eût-il été assez pour un. Et qui pis est, nous ne trouvions rien à acheter, le marché étant trop loin. Mais Dieu eût pi-

Leur
ma i vai-
se chère
à la
Cour.

tié de nous, il nous fit connoître un cer- tain *Russien*, nommé *Côme*, Orfèvre, que l'Empereur aimoit fort; celui-là nous assis- ta de ce qu'il put en tout ce tems-là. Il nous fit voir aussi le trône Imperial qu'il avoit fait, & le seau qui étoit de sa façon. Après tout cela, l'Empereur nous fit dire par son Secrétaire *Chingay*, que nous eus- sions à mettre par écrit ce que nous avions à lui dire, & le lui envoyer, ce que nous fîmes.

An de
J. C.
1246.

Le bon
office
qu'ils
recoi-
vent
d'un
Russien.

Plusieurs jours après il nous fit appeler devant lui, & nous demanda si auprès du Pape il y en avoit qui entendissent la langue *Russienne*, *Sarasine*, ou *Tartare*. Nous répondimes que non; qu'il y avoit bien quel- ques *Sarasins* vers l'Occident, mais qu'ils étoient assez loin du lieu où étoit le Pape: Que cependant nous trouvions bien à propos qu'ils prissent la peine de nous écrire ce qu'ils voudroient en langue *Tar- tare*, & nous le missions par écrit en la nôtre, & que nous présenterions l'un & l'autre au Pape notre Maître. Après cela, nous nous retirâmes, & demeurâmes ainsi jusqu'à la St. *Martin*, qu'on nous fit rapeller; & lors vinrent vers nous *Kadac*, Intendant de tout l'Estat, *Chingay*, *Bala*, & plusieurs autres Secrétaires, qui nous in- terpréterent de mot à mot ce qu'ils vou- loient nous faire entendre; ce qu'en même tems nous écrivions en langue & caractères Latins, & eux se faisoient interpreter cha- que mot que nous écrivions, de peur que nous ne manquassions en quelque chose. Quand les deux Ecritures furent achevées, ils nous les firent lire une & deux fois, afin qu'il n'y eut rien de plus ou de moins: nous deman- dant si nous entendions bien tout, comme il étoit nécessaire. Ils nous donnèrent aussi des lettres en langue *Sarasine*, en cas qu'il se trouvât quelqu'un en nos quartiers qui l'en- tendit.

Ils pa-
roissent
devant
Cyné.

Ils de-
man-
dent que
ses vo-
lontés
soient
écrites
en *Tar-
tare*.

II. No-
vemb.
Leurs
nego-
ciations
avec les
Secré-
taires
d'Estat.

L'Exa-
ltitude
de ces
Secré-
taires.

CHAP. XV.

Comment ces Religieux furent congédiés.

Nous fûmes avertis par nos *Tarta- res* que cet Empereur avoit dessein d'envoyer ses Ambassadeurs avec nous, mais nous jugeâmes bien qu'il vouloit que nous- mêmes lui en fissions instance; en effet un de nos *Tartares*, le plus ancien, nous le con-

Dessein
de *Cyné*
d'en-
voyer
des Am-
bassa-
deurs
avec les
Religie-
eux.

An de
J. C.
1246.

Ceux-ci
tangent
à l'en-
détour-
ner.

Les rai-
sons
qu'ils en
avoient.

Tarta-
res in-
conci-
liables
au sujet
de leurs
Ambas-
sadeurs.

On leur
expédie-
leur
congé,
le 13.
Novem-
bre.
Présens
de l'Im-
peratri-
ce aux
Ambas-
sadeurs.

conseilloit ; mais nous ne le trouvions pas à propos. C'est pour quoi, nous lui fîmes dire, que ce n'étoit pas à nous à demander cela, mais que si la volonté de l'Empereur étoit d'en envoyer, que très volontiers nous les recevions & conduirions, Dieu aidant, en toute assurance.

Plusieurs raisons nous firent croire, qu'il n'étoit pas expédient qu'il en envoyât avec nous. La première, par ce que nous craignions que venant à voir les guerres & dissensions qui étoient parmi nous, cela ne les excitât davantage à nous venir attaquer. La seconde, que ce seroit autant d'Espions entre nous. La troisième, nous craignions qu'on ne leur fit du déplaisir, ou qu'on ne les tuât, à cause que les nôtres étoient un peu fiers & turbulens, ainsi qu'ils se montrèrent à quelques-uns de nos serviteurs, qui aiant été, à la priere du Cardinal Legat d'Allemagne, envoyez vers lui en habit de Tartares, furent en danger d'être assommés des Allemands par le chemin, & contraints pour se garantir de quitter ces habillemens là. La coutume des Tartares est, de ne faire jamais paix ni trêve avec ceux qui ont tué ou mal traité leurs Ambassadeurs, & n'ont point de repos qu'ils ne s'en soient vengés. La quatrième raison est, que nous appréhendions qu'on ne nous les enlevât de force : & la cinquième & dernière, que nous ne pensions pas que leur venue fût d'une grande utilité, puis qu'ils n'avoient autre charge & pouvoir que de porter des lettres au Pape, & aux autres Princes, qui n'étoient en substance que les mêmes que nous portions : sans ce qui pouvoit arriver de pis comme nous le craignions. Trois jours après, à sçavoir la fête de *S. Brice*, il nous donnèrent congé, avec des lettres de l'Empereur, cachetées de son sceau ; & de là nous fumes envoyez vers sa Mere, qui nous fit présent à chacun d'un vêtement de peaux de Renard qui avoit le poil en dehors, & un autre d'écarlate. Mais nos Tartares en déroberent quelques pieces de chacune ; & en prirent plus de la moitié de celui qui avoit été donné à notre garçon ; ce que nous fumes bien, mais nous n'en voulumes pas faire semblant.

CHAP. XVI.

Du retour des Religieux.

An de
J. C.
1247.

Retour
des Am-
bassa-
deurs
par les
deserts.

Leur ar-
rivée à
la Cour
de Ba-
thy, en
1247.
qui leur
donne
des let-
tres de
recom-
menda-
tion.
Il rejo-
ignent
leurs
compa-
gnons
au loge-
ment de
Montii.
Corrensa
les fait
condui-
re à Kio-
vie.

ETANT donc sur nôtre retour, nous cheminâmes, tout le long de l'Hiver, dans les Deserts où nous couchions souvent sur la neige, amoins qu'avec le pié nous ne fissions une place ou un gîte sur la terre. Car il n'y avoit que de rases campagnes, sans aucun arbre. Et souvent le matin nous nous trouvions tous couverts de la neige, que le vent avoit chassée. Tout nôtre chemin fut comme cela jusqu'à la fête de l'Ascension, que nous arrivâmes à la Cour de *Bathy*. Là nous lui demandâmes quelle réponse il vouloit faire au Pape ; mais il nous dit, qu'il ne vouloit mander autre chose que ce que son Empereur avoit fait par ses lettres. Nous aiant donné des lettres de recommandation & de passe-port, nous partîmes de là ; & le Samedi d'après l'Octave de la Pentecôte, nous parvinmes jusqu'au logement de *Montii*, où étoient nos compagnons, & nos serviteurs, qu'ils y avoient retenus : & nous les aians fait rendre, nous prîmes tous le chemin vers *Corrensa*, qui nous demanda encore des presens, mais nous n'avions rien à lui donner. Il nous donna deux *Comans* de leurs sujets pour nous conduire jusqu'en *Kiovie* Capitale de *Russie*. Nôtre *Tartare* toutefois ne voulut jamais nous abandonner, jusqu'à ce que nous eussions passé la dernière garde & demeure des *Tartares*. Mais ceux que *Corrensa* nous avoit donnez, nous menèrent de là en six jours jusqu'à *Kiovie*, où nous arrivâmes quinze jours avant la Saint *Jean*.

Ceux de *Kiovie* sachant nôtre retour, viennent au devant de nous, & nous reçurent à grande joie, comme des gens retournez de la mort à la vie. On nous en fit de même par toute la *Russie*, la *Pologne* & la *Bohême*, où le Prince *Daniel*, & *Basilique* son frere, nous firent grande fête, & nous retinrent près de huit jours auprès d'eux contre nôtre volonté. Et cependant s'étant assembles en conseil avec leurs Evêques, Prélats, & autres gens de bien, sur les choses que nous leur avions rapportées des *Tartares*, & de ce que nous y avions dit & fait, ils nous dirent d'un commun avis, que leur résolution étoit de reconnoître le Pape pour leur

An de
J. C.
1247.

Les E-
vêques
de Bohé-
me, &c.
recon-
noissent
le Pape.

leur particulier Seigneur & Maître, & la sainte Eglise Romaine pour leur Mere & Dame; confirmant & ratifiant ce qu'ils en avoient déjà mandé par un Abbé qu'ils avoient envoyé sur cette affaire: & de plus, il envoierent avec nous leurs Ambassadeurs avec des lettres à sa Sainteté.

Afin de faire entendre plus clairement aux Lecteurs tout ce qui concerne les Tartares, nous diviserons ce traité en huit Articles, au premier nous parlerons du pais; au II. des hommes; au III. & IV. de leurs mœurs & manières d'agir; au V. de leur Empire; au VI. de leurs guerres; au VII. des pais qu'ils ont subjugués; & au VIII. comment on peut leur résister, & leur faire la guerre.

ARTICLE I.

Du Pais des Tartares, où il est situé, sous quel Climat, & quel Air on y respire.

Situa-
tion du
Pais des
Tarta-
res.

LEUR pais est situé en cette partie d'Orient, qui selon nôtre avis se joint au Septentrion; à l'Orient ils ont le Cathay, & les Solanques; au Midi les Sarrafins; entre l'Occident & le Midi les Huires; à l'Occident les Naymans, & au Nord l'Océan, qui les environne de ce côté là.

Du Ter-
rain.

Le pais est en quelques endroits fort plein de montagnes, & en d'autres de campagnes, mais presque par tout sablonneux avec peu de terre grasse; en des endroits quelques forêts, & en d'autres point de bois du tout.

Du Chauf-
ge.

Ils n'ont point d'autre feu, tant pour se chauffer, que pour cuire leurs viandes, que de la bouse de vache, & de la fiente de chevaux; sans excepter leur Empereur même, & tous leurs Princes. La centième partie de cette terre n'est pas de rapport, & ne peut porter de fruits si elle n'est arrosée de quelques rivières, qui s'y trouvent en petit nombre: il y a peu de villages & d'habitations, avec une seule Ville que l'on dit être assez bonne: nous n'y avons pas été, mais nous en approchâmes de demi-journée, lors que nous fumes au lieu qu'ils appellent *Syra borda*, qui est la grande Cour de leur Empereur. Et bien que ce pais soit si stérile, il ne laisse pas d'être assez bon pour les pâturages & la nourriture de troupeaux.

*Syra
borda.*

Des Pâ-
turages.

De
l'Air.

Pour l'Air, il y est extraordinairement inégal. Car en Eté lors qu'ailleurs le So-

leil est le plus fort & le plus chaud, ce la ne sont que tonnerres accompagnez de foudres, qui tuent force gens. Il y regne aussi des vents si froids, si forts, & orageux, qu'on a bien de la peine à se tenir à cheval en voiageant. De sorte que comme nous étions en leur *Horde*, (ainsi qu'ils appellent les Campemens & Logemens de leur Empereur & de leurs Princes) nous étions contrainsts par la violence du vent de nous jeter contre terre, où nous ne voions rien du tout pour la grande poudre qu'il faisoit; l'Hiver il n'y pleut jamais, mais en Eté seulement, & encore si peu que cela ne peut pas à peine humecter la poudre, & faire pousser l'herbe. Il y fait de grandes grêles; si bien qu'au tems qu'ils firent l'élection de leur Empereur, & qu'ils le vouloient installer sur le trône, pendant que nous étions à la Cour, il y en tomba de si forte, que venant à se fondre, il y eût, comme nous fûmes, plus de cent quarante personnes de la Cour submergées, & plusieurs maisons, meubles, & autres choses emportées. Souvent en Eté il y fera un très-grand chaud, & tout subitement un froid extrême. L'Hiver il neige extrêmement en certains endroits, & en d'autres fort peu. Enfin le pais, selon que nous en avons pu voir en cinq mois & demi que nous l'avons parcouru, est de fort grande étendue, mais plus pauvre & miserable qu'on ne sauroit dire.

An de
J. C.
1247.

Vents.

La ri-
gueur
du vent
& de
l'hiver.
Horde,
ou Lo-
gement.

Ravage
causé
par la
grêle.

L'Éten-
due de
cette
Region.

ARTICLE II.

Qualitez des Tartares, de leurs mariages, vêtemens, & habitations.

POUR parler des Tartares de leur mariage, vêtemens, habitations, meubles & biens, je dirai premierement que leurs visages sont assez differens de tous les autres du monde. Car ils ont une grande largeur entre les yeux & les jouës, & leurs jouës s'élevent fort en dehors; ils sont fort grêles & menus de ceinture, pour la plus-part de stature médiocre, avec peu de barbe: quelques uns toute fois ont quelques poils à la lèvre de dessous & au menton, qu'ils laissent croître, sans jamais les couper. Au sommet de la tête ils ont des couronnes comme nos Prêtres, & depuis une oreille jusqu'à l'autre ils se rasent tous à la largeur de

Portrait
des Tar-
tars.

De leur
Cheve-
lure.



Ande
J. C.
1247.

Le
nombre
de leurs
Fem-
mes.

De leur
maria-
ges.

de trois doigts; ce qui se vient joindre à cette couronne. Ils se rasent tous sur le front le large de trois doigts: & pour les cheveux qui sont entre leur couronne & cette rasure, ils les laissent croître jusques sur les sourcils; & de part & d'autre du front ils ont leurs cheveux à demi coupez, & du reste ils les laissent croître aussi longs que les femmes; & de cela ils en font deux cordons qu'ils lient & noient au derrière de l'oreille. Ils ont les pieds assez petits. Au reste, chacun peut avoir autant de femmes qu'il en peut nourrir; les uns en ont cent, autres cinquante, vingt, dix, plus ou moins. Ils épousent indifféremment leurs proches parentes, excepté leurs meres, filles, & sœurs de pere ou de mere: & mêmes ils peuvent épouser leurs belles meres après la mort de leur pere. Les jeunes freres sont

tenus aussi d'épouser la femme de leur frere ainé mort, ou quelqu'autre de la parenté.

Pour les autres femmes, ils les peuvent prendre comme il leur plaît, sans en faire aucune difference. Ils les achètent fort chèrement de leurs peres & meres. Les femmes, après la mort de leurs maris, ne convolent pas aisément en secondes nœces, si ce n'est que quelqu'un vueille épouser sa belle mere.

Les habillemens des hommes & des femmes sont faits de même sorte: ils n'usent point de manteaux, ni de capes, ni de capuchons, ni de peaux. Ils portent des tuniques de bougran, de pourpre, ou d'écarlate, faites de cette manière: elles sont fendues & ouvertes depuis le haut iusqu'en bas, & les rendoublent dessus l'estomac, & les lient d'un ruban au côté gauche, & de

Ande
J. C.
1247.

Ils achè-
tent
leurs
Fem-
mes.
Peu de
secon-
des nœ-
ces.

De leurs
habille-
mens.

Plan Carpin. c trois

An de
J. C.
1247.

Parure
des
Fem-
mes ma-
riées.

De l'ha-
bille-
ment
des Fil-
les &
des jeu-
nes
Fem-
mes.
Loge-
mens.

Leurs
mai-
sons
soulai-
tes.

Abon-
dance
de bé-
tail.

trois au droit; & elles sont fendues au côté gauche jusqu'au bras. Toutes leurs fortes de fourrures sont faites de la même façon; toutefois celle de dessus a le poil par dehors; mais par derrière cela est ouvert, & ont une petite queue qui leur va jusqu'aux jarrets. Les femmes mariées portent une tunique fort large, qui leur traîne jusqu'à terre, & fendue par devant. Sur la tête elles portent je ne sçai quoi de rond, fait d'osier, ou d'écorce, qui s'étend plus d'une aune de long, se termine au haut en quarré, & va depuis le bas jusqu'au haut toujours en élargissant; il y a au bout une petite verge longue & menuë d'or ou d'argent, ou de bois, ou bien une plume: & cela est attaché sur un bonnet, qui s'étend jusques sur les épaules. Cette sorte de coiffure est couverte de bougran, ou de pourpre & d'écarlate; & sans cet ornement, elles ne se montrent jamais devant les hommes, & par cela on les reconnoît d'avec les autres femmes. Les filles & jeunes femmes mariées se peuvent difficilement discerner & reconnoître par leurs maris mêmes, parce qu'elles sont vêtues tout de même que les hommes. Les bonnets qu'ils portent sont de toute autre sorte que ceux des autres nations; & très difficile à décrire. Leurs logemens sont ronds, en forme de tentes, & faits avec des verges & bâtons fort déliés; & au dessus, droit au milieu, il y a une fenêtronde, par où la lumière entre, & la fumée sort; car ils font toujours leur feu au milieu: les parois & toits de ces logis sont couverts de feutres; avec des portes faites de la même étoffe. Ces maisons sont grandes, ou petites, selon la qualité & dignité de ceux qui les habitent. Quelques-unes sont fort aisées à défaire & refaire, & à être chargées sur des bêtes de somme. Il y en a d'autres qu'on ne peut défaire de la sorte; mais qui sont portées en cet état sur des chariots; les plus petites sont tirées par un bœuf seulement; les autres plus grandes par trois ou quatre, & même plus, s'il est besoin. En quelque part qu'ils marchent, soit à la guerre, ou ailleurs, ils les traînent toujours avec eux. Ils sont fort riches en troupeaux de bêtes, comme chameaux, bœufs, brebis, chevres, & chevaux. Je croi qu'ils ont eux seuls plus de bêtes de

monture, que tout le reste du monde en-semble ils n'ont point de pourceaux, ni d'autres animaux.

An de
J. C.
1247.

ARTICLE III.

De leur Religion, Ceremonies, de ce qu'ils pensent être peché, de leurs divinations, funeraillies, & purifications.

POUR ce qui est de leur Religion, ils croient un Dieu Createur de toutes choses, tant visibles qu'invisibles, qui donne les recompenses & les peines aux hommes, selon leurs merites. Cependant ne l'honorent pas par aucunes prières & louanges, ni par aucun service ou cérémonie: ils ne laissent pas d'avoir des Idoles de feutre faites à la ressemblance des hommes*, qu'ils placent de chaque côté de la porte de leur logis; au dessous il y a je ne sçai quoi de même étoffe, en forme de mammelles, & ils croient que c'est ce qui garde leurs troupeaux, & qui leur donne du lait, & des petits. Ils font d'autres Idoles d'étoffes de soie, à qui ils rendent de grands honneurs. Quelques-uns mêmes les mettent sur de beaux chariots couverts devant la porte de leurs logemens, & quiconque se trouve avoir dérobé quelque chose de ces chariots-là, est mis à mort, sans aucune rémission. Les Chefs de mille hommes & de cent hommes ont toujours une de ces Idoles au milieu de leur logis, aux quelles ils offrent le premier lait de leurs brebis, & jumens: & lors qu'ils commencent à boire & à manger quelque chose, ils en offrent premièrement à leurs Idoles. Quand ils égorgent quelque bête, ils en offrent le coeur à l'Idole, qui est sur le chariot, dans un plat, qu'ils laissent ainsi jusqu'au lendemain matin, qu'ils l'otent de là pour le faire cuire, & le manger. Ils mettent une de ces Idoles fort honorablement devant le logement de leur Empereur, comme nous en avons vû devant le Palais de celui qui regne à présent, & lui font force présents. Ils lui offrent aussi des chevaux, que personne après cela n'ose plus monter. Ils lui présentent aussi d'autres animaux. De ceux qu'ils tuent pour manger, ils n'en rompent jamais les os, mais ils les brûlent au feu. Ils adorent le côté du Midi, comme si c'étoit une divinité, & contraignent tous

Leur
Reli-
gion.

Leurs
Idoles.
* M. Po-
le ap-
pelle
Narigas
cette
sorte de
Dieu là.
1. 1.
c. 46. &
1. 2. c.
26. c'est
le Dieu
des cho-
ses ter-
restres.

Obla-
tions à
leurs
Idoles.

Il y en a
toujours
une de-
vant le
logement
de l'Empe-
reur.

Leurs
adora-
tions.

Ande
J. C.
1247.

Ils y
forcent
les
grands
qui se
rendent
à eux.

Bathy.

Mort
d'un
Duc de
Russie à
ce sujet.

Un des
siens
l'exhor-
te à la
mort.

Ils ado-
rent le
Feu &c.

Ce qui
arriva
à un
Duc de
Sarvo-
gle.

Violen-
ce faite
au Frere
du Duc.

tous les Grands qui se rendent à eux, d'en faire de même. De sorte qu'il n'y a pas long-tems qu'un certain Duc de *Russie*, nommé *Michel*, s'étant venu rendre à l'obéissance de *Bathy*, ils le firent premièrement passer entre deux feux, puis lui commandèrent de faire l'adoration vers le Midi à *Cingis-Cham*; mais il répondit qu'il s'inclinerait volontiers devant *Bathy*, & les siens, mais jamais devant l'image d'un homme mort, cela n'étant pas permis aux Chrétiens: comme ils le pressoient toujours à cette adoration, & qu'il n'en vouloit rien faire, *Bathy* envoya dire par le fils de *Jeroslaus*, qu'il fût aussi tôt mis à mort, s'il ne vouloit adorer, ce qu'il refusa encore disant qu'il mourrait plutôt; mais l'autre envoya un de ses gardes, qui lui donna tant de coups de pieds à l'estomac, & au ventre, qu'il en mourut bien tôt après: Un des siens qui se trouva présent à cela, l'encourageoit, en lui disant, qu'il eut bon courage, que ce martyre ne dureroit pas long tems, & que cela lui apporteroit une joie éternelle: après quoi on coupa la tête au maître & au serviteur tout ensemble. Ils adorent donc le soleil, la lumière, & le feu, comme aussi l'eau & la terre, leur offrant les prémices de leur manger, & boire, principalement le matin avant que de rien manger sans avoir aucune cérémonie pour le service du vrai Dieu. Ils ne contraignent personne à changer de religion.

Il arriva toutefois, comme nous étions en ce pais là, qu'un certain *André*, Duc de *Sarvogle* en *Russie*, étant accusé devant *Bathy* de tirer des chevaux de *Tartarie*, pour les vendre ailleurs, bien qu'on ne peut le prouver contre lui, ne laissa pas d'être mis à mort. Son jeune frere, aiant appris cela, vint avec la veuve du mort vers ce *Bathy*, pour le supplier de ne leur ôter point leurs terres & seigneuries; mais l'autre dit, qu'il étoit raisonnable que ce frere prit en mariage la femme de son frere, il commanda en même tems à la veuve de le prendre pour son mari, suivant la coutume des *Tartares*. Mais ce frere protesta qu'il aimoit mieux mourir que de faire rien contre sa loi; toutesfois *Bathy* l'a lui fit prendre par force, quoi qu'il pût faire pour s'en empêcher, & les firent coucher tous deux en

un lit, avec un enfant qui pleuroit & criait, les forçant ainsi tous deux de se mêler ensemble.

Quoi qu'ils n'aient aucune loi pour ce qui est de la justice, ou pour se garder du péché; ils ont toutefois je ne sçai quelles traditions de choses qu'ils tiennent pour péché, selon qu'eux-mêmes & leurs ancêtres se sont imaginez. Comme de mettre un couteau dans le feu, ou en toucher le feu, si peu que ce soit; ou tirer la chair du pot bouillant, avec le couteau, & de fendre du bois près du feu, avec une coignée; car ils croient qu'on doit faire sacrifice au feu de telles gens: Comme aussi de s'appuyer contre un fouet, dont on fait aller les chevaux; car ils n'usent point d'éperons.

De plus, de toucher des flèches avec ces fouets-là. Prendre ou tuer de jeunes oiseaux, & de leurs petits. Battre un cheval avec sa bride. Rompre un os avec un autre. Epancher du lait, ou autre boisson & viande sur la terre. Faire son eau dans l'enclos de son logement: Que si cela se fait de propos délibéré, on est mis à mort: si c'est sans y penser, on est condamné à paier quelque argent au devin, qui les purifie; & fait passer leur logement, & tout ce qui est dedans entre deux feux. Avant qu'il soit ainsi purifié, personne n'ose y entrer, ou en emporter quoi que ce soit. Aussi si quelqu'un voulant avaler quelque morceau, ne le peut, & est contraint de le rejeter, ils font un trou en son logement, le tirent là, le tuent sans merci: Si aussi quelqu'un marche sur le seuil de la porte du Palais Imperial, ou de quelqu'autre des Chefs, il est incontinent mis à mort: Et plusieurs autres semblables superstitions, qui seroient trop longues à raconter.

Mais de tuer les hommes, d'envahir les pais d'autrui, de faire injure & tort aux autres, en un mot de contrevenir aux Commandemens de Dieu, ils n'en font aucune conscience, & ne le tiennent pas pour péché. Ils ne sçavent ce que c'est de la vie ou de la damnation éternelle. Ils ont toutefois quelque créance qu'après la mort ils jouiront d'une autre vie, où ils auront des troupeaux, boiront, mangeront, & feront toutes les autres actions, qu'ils font en celle-ci. Ils s'adonnent fort aux prédictions,

Ande
J. C.
1247.

Ce
qu'ils
estiment
péché.

Diffé-
rentes
supersti-
tions.

Purifica-
tion par
le feu.

Super-
stition
pour le
seuil de
la porte.

Ignorance
des
com-
mande-
mens de
Dieu, de
l'Enfer,
& du Pa-
radis.
Immortalité de
l'Âme.

Pré-
sages
& forti-
lèges.

Ande
J. C.
1247.

Ils pre-
nent la
réponse
du Dia-
ble pour
celle de
Dieu.

Ils ob-
servent
& ado-
rent les
Lunes.

Creance
du Feu.

Ce
qu'ils
estiment
souillu-
re.

Leur
condui-
te à l'e-
gard des
Mala-
des.
Des A-
goni-
sants.

Des
morts,
& de
leurs
Enterre-
mens.

augures, vols des oiseaux, forcelleries, & enchantemens. Lors que le diable leur fait quelque réponse, ils croient que cela vient de Dieu même, & le nomment *Itoga*, & les *Comans*, *Chan*, c'est à dire, Empereur. Ils le révèrent, & le craignent extrêmement, lui faisant plusieurs offrandes, entre autres des premices de leur boire & manger. Ils ne manquent jamais de faire tout selon les réponses qu'ils en reçoivent. Tout ce qu'ils ont à faire de nouveau, ils le commencent toujours à la nouvelle Lune, ou à la pleine: aussi l'appellent-ils la grande Reine, Imperatrice, la prient, & l'adorent les genoux en terre.

Pour le dire en un mot, ils croient que le feu purifie toutes choses; de sorte que quand quelques Ambassadeurs, Princes, ou autres, viennent vers eux, ils les font passer avec leurs presens entre deux feux, pour les purger. Si aussi le tonnerre tombe sur leurs troupeaux, ou sur les hommes, comme il arrive fort souvent, ou si autre semblable accident leur survient, de quoi ils pensent être pollus & prophanez, il faut qu'ils se fassent purifier par leurs devins, & mettent toute leur espérance & félicité en ces choses là.

Quand quelqu'un d'entr'eux devient malade, on met une lance en son logement, environnée d'un feutre noir, & à ce signal aucun étranger n'ose plus entrer dedans. Lors qu'il commence à agoniser, & qu'il est aux traits de la mort, tous les autres le quittent; d'autant qu'aucun de ceux qui ont été presens à la mort de quelcun, ne peut entrer à la horde ou logement du Capitaine, ou de l'Empereur avant la nouvelle Lune.

Quand celui-là est mort, s'il est des principaux, on l'enterre secrètement à la campagne, avec sa loge, ou il est assis au milieu avec une table devant lui, un bassin plein de chair, & une tasse de lait de jument; On enterre aussi avec lui une jument, & son poulain, un cheval sellé & bridé: ils mangent un autre cheval, dont ils remplissent la peau de paille, puis l'élevent en haut sur quatre bâtons; afin que le mort ait en l'autre monde où loger, & une jument dont il puisse tirer du lait, & de quoi multiplier des chevaux, pour s'en servir. Ils enterrent

encore de même avec lui son or & son argent. Ils rompent le chariot qui le portoit, & sa maison est abbatue; & personne n'ose proférer son nom jusqu'à la troisième generation. Ils ont une autre façon d'enterrer les Grands, c'est qu'ils vont secrètement à la campagne, où ils ôtent toutes les herbes jusqu'aux racines, puis ils font une grande fosse, & à côté une autre, comme une cave sous terre; puis le serviteur qui a été le plus cheri du mort, est mis sous le corps, où ils le laissent gisant tant qu'il n'en puisse presque plus, puis ils le retirent pour le faire respirer un peu, & en font ainsi par trois fois; que s'il en échape, il devient libre, fait tout ce qu'il lui plaît, & est tenu un des principaux de la horde, & du logement.

Pour le mort, ils le mettent dans cette fosse, qui est à côté, avec toutes les autres choses que nous avons dites ci-dessus; puis remplissent cette autre fosse, qui est devant celle-là, & mettent de l'herbe par dessus, comme elle étoit auparavant, afin qu'on ne puisse après reconnoître l'endroit où elle est.

En leur pais ils ont deux lieux de sépulture; l'un dans le quel ils enterrent les Empereurs, Princes, Capitaines, & autres de la Noblesse seulement: & en quel-que lieu qu'ils viennent à mourir, on les apporte là tant qu'il est possible; & l'on enterre avec eux force or & argent. L'autre lieu est pour l'enterrement de ceux qui sont morts en *Hongrie*, car il y en eût là force des leurs qui y furent tuez. Personne n'ose approcher de ces cimetières là, sinon ceux qui en ont la charge, & qui sont établis pour les garder; si quelqu'autre en approche, il est aussi tôt pris, battu, foüetté, & fort mal traité. De sorte que nous autres qui ne scavons pas cela, comme nous entrâmes, sans y penser, dans les bornes de ce lieu-là, ils commencèrent à nous tirer des flèches, mais d'autant que nous étions des Ambassadeurs étrangers, qui ne scavons pas la coutume du pais, ils nous laisserent aller sans nous faire autre mal. Il faut que les parens du mort, & même tous ceux qui demeurent en leurs logemens, soient purifiez par le feu; ce qui se fait en cette sorte: ils allument deux feux, & met-

tent

Ande
J. C.
1247.

Supersti-
tions de
morts.
Enterre-
ment
des
Grands.

Nouvel-
le ma-
nière
d'afrai-
chir.

Sépultu-
re des
Grands
incon-
nuë.

Leurs
differen-
tes Sépul-
tures.

Pour les
Empe-
reurs
&c.

Pour
ceux
morts
en Hon-
grie.

Appro-
che des
Cime-
tières
defen-
duë.

Ce qui
arriva
aux Re-
ligieux
sur ce
sujet.

Les Pa-
rens du
mort
purifiez
par le
Feu.

Ande
J. C.
1247.

tent deux lances auprès, & une corde, qui les joint par le haut, où ils attachent quelques pieces de bougran, & sous cette corde entre ces feux, & ces lances, ils font passer les hommes, les animaux, & logemens qu'il faut purifier; pendant que deux femmes, l'une de çà, l'autre de là, leur jettent de l'eau, & recitent quelques paroles. Que si quelques chariots viennent à se rompre en passant, ou que quelque chose en tombe, les devins prennent aussi tôt cela pour eux.

Aussi
bien que
ceux qui
sont
tuez par
le foudre.

Si quelqu'un a été tué par le foudre, il faut que tous ceux qui demeurent en ce logement passent par le feu, aussi bien que la maison, le lit, les feutres, chariots, & vêtemens; tout ce qui a appartenu à ces morts n'est plus touché de personne, mais on rejette cela comme choses immondes, & polluës.

ARTICLE IV.

De leurs coutumes bonnes & mauvaises, & des viandes dont ils mangent.

Leur
Carni-
vères.

Ce
qu'ils
ont de
foia-
ble.

Point
de Lar-
cins
confide-
rables.

Chasteté
de Tar-
tari.

Leurs
patience
dans
leurs
jeunes.

LES Tartares sont les plus obéissans du monde à leurs Seigneurs, plus même que quelque Religieux que ce soit à ses supérieurs. Ils les révèrent infiniment, & ne leur disent jamais une menterie. Ils n'ont guères ou point du tout de contestations de paroles, mais sur tout ils n'en viennent jamais aux effets. Il n'y a point de différens, de batteries, ni de meurtres parmi eux. Pour le larcin, il ne s'y en commet pas de chose d'importance: de sorte que les loges où ils serrent leurs trésors, ne sont point fermées par des ferrures & des verroux. Si on a perdu quelques bêtes, quiconque les trouve, ou il les laisse là sans les prendre, ou il les remène à ceux qui sont destinez à cela; Ceux à qui elles appartiennent les allant redemander, on les leur rend aussi tôt sans difficulté. Ils s'honorent fort entr'eux, & usent de grandes familiaritez les uns envers les autres. Et bien qu'ils aient peu de vivres, ils se les communiquent toutefois fort libéralement. Ils sont fort patiens à tout supporter: de sorte que quand ils jeunent, ne mangeant rien durant un ou deux jours, on ne les voit pas porter cela avec impatience, mais ils jouent, chantent &

passent le tems aussi gaïement que s'ils avoient fait bonne chere. Quand ils sont à cheval, ils endurent d'une manière surprenante l'excès du chaud & du froid; ils ne sont delicats en aucune sorte. Ils ne se portent point d'envie les uns aux autres. Point de procez ni de differends entr'eux; ils ne se méprisent point l'un l'autre, mais plutôt s'aident & avancent mutuellement tant qu'ils peuvent. Leurs femmes sont fort chastes, on ne dit point qu'aucune se gouverne mal, elles n'usent d'aucunes paroles honteuses ni impudiques, même quand elles se divertissent. De seditions & mutineries entr'eux il n'en fut jamais. Bien qu'ils soient fort sujets à s'enivrer, toutefois ils n'en viennent jamais aux disputes, de fait ou de paroles.

Ande
J. C.
1247.

Dans
leurs fa-
tigues.
Nuls
procez.

Chaste-
té des
fem-
mes.

Mais aussi d'un autre côté, ils ont de très mauvaises qualitez, comme d'être les plus superbes & orgueilleuses gens du monde, de mépriser tous les autres, les estimer moins que rien, quelques Grands & Nobles qu'ils puissent être. Car nous avons vû en la Cour de l'Empereur, un *Jeroslaus*, grand Duc de *Russie*, & le fils du Roi de *Georgia*, & autres Chefs & Seigneurs de remarque, être tous fort peu honorez entr'eux; Les Tartares qu'on leur donne pour les conduire, quelque petits qu'ils fussent, les precedoient en tout, & prenoient toujours la première & la plus honorable place, faisant seoir le plus souvent les autres bien au dessous d'eux. Ils sont fort sujets à la colere & à l'indignation; grands menteurs envers tous les autres hommes, ne se trouvant jamais presque un mot de vérité en leur bouche. Ils semblent fort doux & affables au commencement, mais à la fin ils piquent comme le scorpion; ils sont fins & rusez, & tant qu'ils peuvent tâchent de tromper & de surprendre les autres. Ils sont fort sales & vilains en leur boire & manger, & en tout le reste de leurs actions.

Leurs
méc-
han-
tes qua-
litez.
Mépris
des Sei-
gneurs
étran-
gers.
Jeroslaus
Duc de
Russie.

Fourbes
& Em-
portez.
Men-
teurs.

Trai-
tres.

Mal
propres.

Rusez.

Quand ils veulent faire mal à quelqu'un, ils s'y prennent avec tant de subtilité, qu'il est bien mal-aisé de s'en douter, de le prévoir, & y donner ordre.

L'yvrongnerie est honorable parmi eux, & quand à force de boire ils sont contrains de rejeter & de vomir tout, ils ne laissent pour cela de reboire mieux qu'auparavant. Ils sont fort avares, & convoiteux, grands

L'yvrong-
nerie
en hon-
neur.

Ande
J. C.
1247.

Meur-
niers.

Leurs
viandes.

Anthro-
pophages.

Ils se
man-
gent en
cas de
nécessi-
té.

Sans
linge
pour
manger.

Leur
manière
de ser-
vir.

Ne la-
vent
point
leur
vaissel-
le.

Ne net-
toient
point
leurs
habits.

demandeurs & exacteurs, qui retiennent opiniâtement tout, & ne donnent presque jamais rien. Ils ne font point scrupule de tuer les autres hommes; en fin ils ont tant & de si mauvaises qualitez & manières d'agir, qu'il seroit difficile de les coucher toutes par écrit.

Leurs viandes sont tout ce qui se peut manger: comme Chiens, Loups, Renards, & Chevaux, & même en cas de nécessité ne font ils point difficulté de manger de la chair humaine. De sorte que quand ils assiégèrent une certaine ville des *Kitajens*, où étoit enfermé le Prince, ils continuèrent le siège tant que les vivres manquèrent aux assiégeans mêmes; si bien que n'ayant plus à manger, ils vinrent à se decimer eux-mêmes pour s'en repaître. Ils mangent aussi toutes les ordures que leurs juments jettent dehors, avec leurs poulains, nous les avons vu même manger des poux, des rats, & des souris.

Ils ne se servent point de napes, ni de serviettes en leur manger; ils n'ont, ni pain, ni herbes, ni legumes, ni autres choses semblables, mais des chairs seulement, & encore en si petite quantité, qu'à peine les autres nations en pourroient-elles se sustenter. Ils ont toujours leurs mains toutes pleines de graisse; & quand ils ont achevé de manger, ils les essuient, à leurs botes, ou à de l'herbe, ou à la première chose qu'ils ont en main. Les plus honêtes ont seulement comme de petits mouchoirs, qui leur servent à cela après avoir mangé de la viande. L'un d'eux tranche les viandes, & l'autre prend les morceaux avec la pointe du couteau, dont il en donne aux uns & aux autres, plus ou moins, selon qu'ils les veulent honorer. Ils ne lavent jamais les écuelles, & s'ils les lavent, c'est avec le potage même, puis versent le tout dans la marmite, avec la viande. Pour leurs pots, marmites, & chaudières, s'ils les lavent, c'est de la même façon. C'est un grand péché entr'eux de laisser perdre en mangeant aucun morceau de viande, ou quelque goutte de boisson: de sorte qu'ils ne donnent jamais les os à ronger aux chiens qu'après qu'ils en ont tiré la moëlle.

Pour leurs habillemens, ils ne les lavent & ne les nettoient jamais, ni ne permet-

tent que l'on le fasse, & principalement quand il tonne. Ils boivent force lait de jument quand ils en ont, aussi bien que de celui de brebis, de chèvre, de vache, & de chameau. Ils n'ont point de vin, de cervoise, ni d'hydromel, amoins qu'on ne leur en apporte des autres pays.

L'Hiver, ils ne peuvent avoir de ce lait de jument, qu'ils ne soient riches & à leur aise. Ils font cuire du millet avec de l'eau; ils en font un manger si délié, qu'il semble plutôt qu'on boive cela que l'on le mange; chacun en boit un verre ou deux le matin, & ne mangent rien plus du tout le jour. Le soir on leur donne un peu de viande, avec du potage ou du bouillon qu'ils hument; mais en Été qu'ils ont abondance de lait de jument, ils mangent peu de chair, si ce n'est qu'on leur en fasse présent, ou qu'ils prennent quelques bêtes, ou oiseaux à la chasse. Leurs loix leur permettent de tuer tout homme & toute femme qu'ils auront surpris en un adultère manifeste; ils en font de même d'un homme & d'une fille trouvez en fornication.

Si parmi eux il se trouve quelque voleur & larron déçouvert en son larcin, ils le mettent à mort, sans merci. Que si quelqu'un découvre leurs entreprises, principalement quand ils veulent aller à la guerre, ils lui font donner des coups de bâton sur le dos par un homme robuste, de toute sa force. Quand aussi un inférieur offense un plus grand que soi, il est grièvement battu. Ils ne mettent point de différence entre le fils d'une concubine & celui d'une femme légitime, mais le père peut donner à l'un ou à l'autre ce qu'il lui plaît. Si c'est entre les Princes ou Ducs d'entr'eux, le fils de la concubine sera aussi bien Duc que l'autre. Quand un *Tartare* a plusieurs femmes, chacune a son logement, & sa famille à part; le mari mange & couche un jour avec l'une, & un autre jour avec l'autre; mais entre ces femmes il y en a toujours une plus grande & la principale, avec laquelle il demeure plus souvent. Encore qu'elles soient plusieurs, elles vivent toutefois fort doucement & paisiblement ensemble.

Les hommes ne s'attachent à aucun travail, sinon à faire des flèches, & à prendre garde un peu à leurs troupeaux: ils ne s'ad-

Ande
J. C.
1247.

Leur
boisson.

d'Hiver.

L'Adul-
tère pu-
ni de
mort
parmi
eux.

Leur
justice
pour le
larcin.

Pour
l'offense
d'un In-
ferieur à
l'égard
d'un
plus
grand.

Ils n'ont
point de
Bataards.
Leur
condui-
te en-
vers
leurs
Fem-
mes.

Office.
des
hom-
mes &
des
fem-
mes.

Ande
J. C.
1247.

Les
Fem-
mes
montent
à che-
val.

Ouvra-
ge des
Fem-
mes.

donnent guère qu'à la chasse, & à tirer de l'arc: Ils sont tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, bons archers, accoutumant leurs enfans dès l'âge de deux & trois ans à aller à cheval. Ils leur font mener leurs chevaux & leurs chariots, & leur donnent des arcs proportionnez à leur âge, & leur apprennent à en tirer. Ils sont fort agiles, adroits & hardis. Les filles & les femmes savent aussi monter à cheval, & les font courir & galoper aussi vite que les hommes. Nous en avons vu avec des arcs & des carquois: Et tant les hommes que les femmes, ils se tiennent tous long tems à cheval. Leurs étrivières sont fort courtes; ils ont un grand soin de leurs chevaux, comme aussi de toutes autres choses qui sont à eux. Les femmes font tout le travail & les ouvrages, comme les fourrures, habillemens, souliers, botes, & toutes autres choses faites de cuir. Elles mènent aussi les chariots, les rajustent, chargent les chameaux, & sont fort diligentes & habiles à tout ce qu'elles font; Elles portent toutes des calçons; & il y en a qui tirent aussi bien de l'arc que des hommes.

ARTICLE V.

De l'Empire & Seigneurie des Tartares.

Origine
des Tar-
tares.
Mongol.

Tartar.
fleuve.

Cingis
leur pre-
mier
Empe-
reur.

VERS l'Orient il y a, comme nous avons déjà remarqué, un pays appelé *Mongol*, qui avoit autrefois quatre sortes de peuples; l'un dit, *Jeka Mongol*, c'est à dire les grands *Mongales*. L'autre, *Su Mongol*, ou *Mongales aquatiques*, qui furent aussi appelés *Tartares*, à cause d'un fleuve nommé *Tartar*, qui passe par leur terre. Le troisième s'appelle *Merkat*, & le dernier *Metrit*. Ces quatre peuples étoient semblables en figure, mœurs & langue; encore qu'entr'eux ils fussent distinguez par Princes ou Chefs, & par Provinces. En la terre de *Jeka Mongol*, il y eut un certain homme nommé *Cingis*, qui commença à surpasser en ses courses le Seigneur; il aprit à ceux de son pays à dérober, & à vivre de brigandage. Il fut par les autres pays, & tant qu'il pouvoit attirer d'hommes à foi, il les emmenoit: & pour ceux de sa nation, il les fût si bien gagner, qu'ils le suivirent comme leur Chef pour faire toute sorte de mal. Son

commencement fut de faire la guerre à ceux de *Su Mongol*, qui sont les *Tartares*; & fit si bien qu'avec ce peu d'hommes qu'il avoit, il tua le Chef des ennemis, & subjuga ces *Tartares*: & avec tous ensemble, il marcha contre ceux de *Merkat*, voisins des *Tartares*, les assujettit aussi, & ensuite en fit autant de ceux de *Metrit*.

Les *Naymans* entendans comme *Cingis* s'élevoit de la sorte, ils en furent indignez: car ils avoient eu un Roi ou Empereur fort vaillant & grand Guerrier auquel tous ces peuples-là païoient tribut. Ce Roi étant mort; ses enfans lui avoient succédé, fort jeunes & peu capables de bien gouverner leurs peuples, outre qu'ils étoient divisez entr'eux; si bien que sur cela ils faisoient quelques courses parmi ces *Tartares*, où ils tuoient, ravageoient & emmenoit tout. *Cingis* voyant cela, assembla tous les siens pour les rencontrer. D'un autre côté les *Naymans*, & les *Karakitains*, ou *Noirs-Cathayns* avec une armée vinrent en une vallée étroite entre deux montagnes, par où nous passâmes en allant vers l'Empereur des *Tartares*; là se donna une sanglante bataille, où les *Naymans* & *Karakitains* furent vaincus par les *Mongales*, qui en tuèrent la plus grande partie, les autres s'enfuirent, & le reste qui ne se peut sauver, fut réduit en servitude.

Depuis en cette même contrée de *Karakitay*, *Occaday Chan* fils de *Cingis*, après qu'il fut élu Empereur, bâtit une ville, qu'il appella *Omit*, près laquelle, en tirant au Midi, est un desert, où on dit qu'il y a des hommes sauvages, qui ne parlent point, n'ont point de jointures aux jambes, & quand ils viennent à tomber, ils ne se peuvent relever sans l'aide des autres, n'ayant, à ce qu'on dit que peu d'usage de raison.

Les *Mongales* donc victorieux marchèrent contre les *Kitaiens*, dont l'Empereur avoit ramassé de grandes forces; le combat s'étant donné, les *Mongales* furent vaincus, & les principaux d'entr'eux tuez, hors sept; *Cingis* avec le reste s'enfuit en son pays. Mais quelque tems après s'étant remis en état, il alla attaquer les *Huïres*, qui étoient Chrétiens *Nestoriens*, qu'il vainquit: & les *Tartares* prirent leurs lettres & caracteres; car au-

An de
J. C.
1247.

Son
com-
mence-
ment.
Tartares
subju-
guez par
Cingis.

Les Nay-
mans Ja-
loux de
ses pro-
grès.

Cingis
defait
les Nay-
mans, &
les Ka-
ra-ki-
tains.

Lieu de
la ba-
taille.

La ville
d'Omit
ou Cha-
il batie
en ce
pays par
le Fils
de Cin-
gis.

Hom-
mes d'u-
ne com-
position
extraor-
dinaire.

Les
Mong-
les avec
Cingis
vaincus.

Cingis
soumet
les Huï-
res.

Année
I. C.
1247.

Lettres
des Tar-
tares.

Ceux de
Sarvuir
les Cara-
nites,

ceux de
Vairat,
& les
Comans.

Défait
les Ka-
thains.

Allié-
gent
leur Vil-
le capi-
tale.

Decime
ceux qui
devoi-
ent ser-
vir aux
autres
de nour-
riture.

Par quel
moien
la Ville
fut prise.

Gingis
élu Em-
pereur.

Le pais
de Kitay
Cathay
de la
Chine de-
meure
libre.

Chré-
tiens
Né-
cessi-
tés.

La Reli-
gion des
Kathins.

Leur vi-
sage.

auparavant cela ils ne sçavoient ce que c'é-
toit que d'écrire; & aujourd'hui on appelle
ces lettres-là, lettres des *Mongales*. De là
il marcha contre ceux de *Sarvuir*, des *Ca-
ranites*, de *Voirat*, & contre les *Comans*,
& subjuga tous leurs pais: puis retourna dans
le sien, où s'étant reposé quelque tems,
il assembla tous les peuples, alla contre les
Kathains, les défit, gagna une partie de leurs
terres, & assiégea leur ville capitale, où é-
toit enfermé leur Empereur: ce siège dura
si long tems que les vivres manquèrent aux
Tartares, en sorte que *Cingis* fut contraint
de les faire decimer pour vivre de leur chair.
Ceux de la ville se défendoient si bien, que
les armes & pierres mêmes leur manquant,
ils se servirent de lingots d'argent pour jet-
ter, & principalement de l'argent fondu;
car cette ville étoit pleine de grandes ri-
chesses: Les *Tartares* voiant qu'ils n'en pou-
voient venir à bout par la force & la lon-
gueur du siège, s'aviserent de faire une mi-
ne qui les conduisit sous terre jusqu'au mi-
lieu de la ville, dont ils se rendirent ainsi
maîtres après un grand & long combat, où
l'Empereur fut tué, avec la plupart des
siens, & les *Tartares* y gagnèrent de gran-
des richesses: aians établi là de bonnes gar-
nisons des leurs, ils s'en retournerent en
leur pais, & *Cingis* fut élu Empereur. Une
partie de ce pais de *Kitay*, qui étoit vers la
mer, ne pût être subjuguée par eux, & de-
meure encores aujourd'hui en sa liberté.
Les *Kitayens* susdits sont demi-idolâtres, &
ont des lettres particulières. Ils ont aussi le
vieux & nouveau Testament, la vie des Pé-
res, & des Hermites, & des lieux faits com-
me des Eglises, où ils prient Dieu à certains
tems & heures. Ils se disent avoir quelques
Saints particuliers.

Ils adorent un seul Dieu, honorent *Jesus-
Christ* nôtre Seigneur, & croient la vie é-
ternelle. Mais ils n'ont point le Baptême:
ils portent de l'honneur & de la révérence à
nos Ecritures; aiment les Chrétiens, ont
plusieurs Eglises; & semblent être gens as-
sez doux & humains: Ils ne portent point
de barbe; & ressemblent assez de visage aux
Mongales: mais ils n'ont pas tout à fait le
visage si large. Ils ont une langue à part:
& il ne se trouve point au reste du monde
de meilleurs artisans en toutes sortes d'ou-

vragès. Leurs pais est abondant en bleds, An de
vin, or, argent, & soies, & en tout ce J. C.
qui se peut désirer pour la vie. 1247.

Les *Tartares* s'étant un peu reposés, ils
remirent leurs armées en campagne, qu'ils
séparèrent en divers endroits. *Cingis* envoya
un de ses fils nommé *Tossuch*, & surnommé
Chan, c'est à dire Empereur, avec une ar-
mée contre les *Comans*, qu'après plusieurs
combats, enfin il subjuga, puis retourna
au pais. Il envoya un autre de ses fils avec
une armée contre les *Indiens*, qui se fit mai-
tre de la petite *Inde*, où sont les *Sarassins*
noirs, que l'on appelle *Ethiopiens*. Cette
armée marcha aussi contre les Chrétiens de
la grande *Inde*. Le Roi de ce pais-là, qu'on
appelle le *Prestre-Jean*, en aiant été averti,
vint à leur rencontre avec ses forces, &
aiant fait faire des figures d'hommes de
bronze, les fit attacher sur les selles des che-
vaux, & mettre du feu par dedans, avec
un homme en croupe sur le cheval & der-
rière la figure, avec un soufflet. Il en fit
faire quantité de cette sorte, puis étant ve-
nu pour livrer bataille aux *Tartares*, il fit
marcher ses chevaux ainsi accommodez les
premiers, & les hommes qui étoient der-
rière jetterent je ne sai quoi dans le feu qui
étoit dans chaque figure, & le soufflant bien
fort, cela fit élever une telle fumée que les
Tartares en furent tous couverts; alors les
autres les attaquèrent à coups de fleches:
de sorte qu'il y en eut beaucoup de tuez, &
le reste fut chassé & mis en fuite; je n'ai
point sù que depuis ils soient revenus.
Comme les *Tartares* se retiroient par les de-
serts, ils vinrent, à ce qu'on dit, en un
certain pais, où ils trouvèrent des Mon-
stres aiant la ressemblance de femme; &
comme ils leur demanderent par divers inter-
prètes, où étoient les hommes de cette ter-
re là, elles répondoient que toutes les fem-
mes qui naissoient en ce pais là avoient for-
me humaine, mais les hommes figures de
chien. Les *Tartares* donc s'étans arrêtés
quelques tems en ce pais, tous les chiens
s'assemblerent en un lieu, & durant l'Hi-
ver, qui étoit alors fort aspre, ils se jette-
rent tous en l'eau, puis se changeoient en
poudre, & cette poudre mêlée avec l'eau
devenoit glace, dont ils étoient tous cou-
verts: de sorte qu'ils vinrent ainsi avec

Bonté
de leur
pais.

Cingis
recom-
mence
la Guer-
re.

Il en-
voie
deux de
ses Fils.

Tossuch
Chan
contre
les Co-
mans &

l'autre
dans la
petite &
grande

Inde.
Il sou-
met la
petite.

Le Pre-
stre Jean
use de
stragé-
me.

Les Tar-
tares mis
en fuite.

ils ren-
contrent
dans les
deserts
des Mon-
stres
avec la
forme
de Fem-
mes.

Peuples
mon-
strueux.

De quel-
le ma-
nière
étrange
ils fu-
rent
chassés
de là.

gran-

An de
J. C.
1247.

Ils se
rendent
maîtres
du Pais
de The-
beth où
les en-
fans
man-
gent
leurs Pe-
res &
Meres.

grande impétuosité se jeter sur les *Tartares*, qui se defendoient, & les tiroient à coups de flèches, qui frappant comme sur des pierres, retournoient en arrière; & ainsi ces chiens en blessèrent les uns à coups de dent, tuèrent les autres, & chassèrent le reste hors de leurs terres. Le reste de l'armée se retirant de là, vint au pais de *Burutabeth*, qu'ils gagnèrent. C'étoit des Païens qui avoient une étrange, mais plutôt malheureuse coutume de manger leurs peres & meres; car quand quelqu'un y étoit mort, ils assembloient toute la parenté, & en faisoient un bon repas entr'eux. Ces gens là n'ont point de poil à la barbe, mais ils portent toujours un fer à la main, dont ils s'arrachent tous les poils qui y croissent de nouveau. Ils sont aussi fort laids & difformes. De là cette armée de *Tartares* retourna en son pais.

Kergis.
Monts
Caspiens
Rochers
d'Ai-
mant.

Déserts
d'O-
rient.

Hom-
mes vi-
vans
sous ter-
res.

Cingis Cham au même tems qu'il detachoit ainsi ses armées ça & là, il en envoya entr'autres une vers l'Orient, en la Contrée de *Kergis*, qu'elle ne put subjuguier; & de là elle alla jusqu'au monts *Caspiens*, que l'on dit être de pierres & rochers d'aimant, de sorte qu'ils attiroient le fer de leurs flèches, & de leurs armes. Ils virent certains Peuples enfermés dans l'enclos de ces Montagnes. Ils rompirent bien ces barrières pour passer, mais une nuée se mettoit devant eux, qui les empêchoit d'approcher plus près, & ceux qui le vouloient essayer, mouroient aussi tôt. Avant que d'arriver à ces montagnes, ils furent plus d'un mois à passer de grands déserts: & de là retournant contre l'Orient, ils employèrent encore plus d'un autre mois dans le désert, tant qu'enfin ils parvinrent à de certains chemins fraiez, mais sans trouver personne, qu'un homme & une femme, qu'ils amenèrent à leur Prince *Cingis*. Et comme on leur eut demandé où étoient tous les hommes de ce pais-là, ils répondirent qu'ils s'étoient retirez aux creux des montagnes, où étoit leur habitation. Alors *Cingis* ayant retenu la femme, envoya l'homme avec quelques-uns des siens, pour signifier à ces gens-là qu'ils eussent à le venir trouver aussi tôt; ce qu'ayant entendu, ils firent réponse qu'ils ne manqueroient point de venir à un tel jour, pour recevoir ses commandemens: en

même tems ils s'assemblèrent, & par des chemins secrets sous terre, ils vinrent se jeter tout d'un coup sur les gens de *Cingis*, dont ils en tuèrent plusieurs, & le reste se sauva à la fuite, emmenans l'homme avec eux, qui avec sa femme ne sortit depuis du pais des *Tartares*. On leur demanda pour-quoi ces peuples habitoient ainsi sous terre; ils dirent que c'étoit par ce qu'en un certain tems de l'année, au lever du Soleil, il se faisoit un bruit si grand, & un son si violent, qu'ils ne pouvoient le supporter en aucune manière; si bien qu'alors ils étoient contraints de battre des tambours, & autres instrumens de grand bruit, pour n'entendre point cet autre son.

Lorsque *Cingis* s'en retournoit de ce pais-là, les vivres commencèrent à lui manquer, & ses gens mouroient de faim. Ils trouvèrent par hasard les entrailles toutes fraiches d'une bête, & en aiant oté les ordures ils les firent cuire, & les apporterent au *Cham Cingis*, qui en mangea de bon appetit avec les siens. La dessus il fit une loi; que dorénavant on ne jetteroit plus le sang, ni les entrailles, ni autre chose de la bête qui se pourroit manger, après en avoir oté l'ordure. De là il revint en son pais, où il fit de bonnes loix & ordonnances, que les *Tartares* gardent encore aujourd'hui inviolablement; & deux entr'autres sont à remarquer, l'une, que quiconque par vanité & ambition se voudroit faire Empereur de sa propre autorité, & non par élection des Princes & Seigneurs, fut mis à mort sans rémission: car devant l'élection de *Cingis*, un de ses Neveux qui avoit voulu l'attenter, fut aussi tôt puni de mort. L'autre, qu'ils devoient subjuguier tous les peuples du monde, & ne faire jamais paix avec aucun qui ne se fut soumis à eux, jusqu'à ce que le tems fut venu de les exterminer. Il leur avoit été prophétisé qu'ils devoient tuer tout, & ceux qui en pourroient échaper, devoient, comme ils disent, observer cette loi-là même que tiennent ceux qui les ont vaincus.

De plus, il ordonna que leurs armées fussent divisées par mille, cent, & dix hommes; ce qui aiant été fait, il fut tué d'un coup de foudre: & laissa quatre fils, à savoir *Occoday*, *Tossuch Cham*, *Thaaday*, & un autre dont je ne sçai pas le nom. Ces

Plan Carpin. d en

An de
J. C.
1247.

Les Tar-
tars sur-
pris &
défaits.

Retour
de *Cingis*
& la dis-
ette de
ses gens.

Loix de
Cingis
sur les
entrail-
les.

Son ar-
rivée en
son pais,
où il fit
des loix
gardées
aujourd-
hui in-
viola-
ble-
ment.

Prophe-
ties aux
*Tarta-
res*.

Cingis est
tué de la
foudre.
Ses En-
fans,

45
 An de J. C. 1247.
 Election du Fils aîné, ses enfans.
 enfans avec les autres principaux Seigneurs de l'Etat assemblée, élurent pour Empereur le fils aîné *Occoday*, qui a eu trois fils, *Cuyné*, qui est maintenant Empereur, *Cothen*, & *Cyrenen*. Les fils de *Tossuch Cham* sont *Batby*, le plus puissant & le plus riche de tous après l'Empereur; *Ordu*, le plus ancien de tous, les Princes; *Sibam*, *Bora*, *Bercuthanth*, & autres.

Ceux de *Thaaday* sont *Burin*, *Chaadan*, & autres. Les fils de cet autre fils de *Cingis*, dont le nom m'est inconnu sont *Mangu*, dont la mere s'appelle *Seroften*, qui est la principale & la plus honorée entre les *Tartares* après la mere de l'Empereur: ce *Mangu* est aussi le plus puissant Prince après *Batby*; de plus il y a *Becas*, & autres, dont j'ignore les noms.

Chefs & Ducs des Tartares.
 Les Chefs & Ducs des *Tartares* sont *Ordu*, qui a été en *Pologne* & *Hongrie*; *Batby*, *Cathan*, *Siban*, & *Burcht*, qui ont été aussi en *Hongrie*. *Cyropodan*, qui est encore de là la mer contre le *Soudan de Damas*. Ceux qui sont demeurez dans le païs sont

* *Cutlay*. *Mangu*, *Cuthen*, *Cyrenen*, *Hybilay** *Seremon*, *Sinocur*, *Thuatamur*, *Cyragey*, *Sibeden*, qui est des vieux gend'armes d'entr'eux; puis *Bora*, *Berca*, *Manci*, *Chorança*, qui est le moindre de tous. Il y en a encore plusieurs autres, dont je ne fai pas les noms.

Pouvoir du Cham.
 L'Empereur de ces *Tartares* a un extraordinaire pouvoir sur eux tous; personne n'oseroit arrêter son habitation en quelque lieu, s'il ne le lui assigne lui-même: car il ordonne les lieux où ils ont à se placer, tant Ducs qu'Officiers de mille, de cent, & de dix hommes, chacun en son ordre. Ils lui obéissent sans aucune contradiction en tout ce qu'il leur commande, en quelque tems & lieu que ce soit, soit pour la paix, la guerre, la mort, ou la vie. S'il demande la fille ou la sœur de quelcun, elle lui est donnée sans delai. Tous les ans, & quelquefois de deux en deux, ou de trois en trois ans, il fait assembler toutes les filles du païs, & de la Domination des *Tartares*, pour en choisir celles qu'il lui plaît, & les autres il les donne à ceux de sa Cour, selon qu'il juge à propos. Il envoie des Ambassadeurs par tout, autant & ceux qu'il lui plaît. On lui fournit de chevaux, & autres choses, dont il a besoin; & de quelque endroit que

Cham choisit ses femmes.

Distribution des Filles.

l'on lui apporte des tributs, ou qu'il lui vient des Ambassadeurs, ils sont tenus aussi de leur donner des chevaux, des chariots, & des vivres.

Les Ambassadeurs qui viennent de dehors sont là en grande misère & disette de vivres, & de vêtemens, parce que ce que l'on leur doit fournir est fort peu de chose, & bien pauvre, principalement quand ces Ambassadeurs viennent vers les autres Princes & Chefs, & qu'ils sont contraints d'y séjourner longtems: car en ce cas on ne donne pas à dix personnes, ce qui à peine ne suffiroit pas pour en nourrir deux comme il faut. Et dans les Cours des Seigneurs, & par les chemins mêmes, on ne leur donne à manger qu'une fois le jour, & bien peu. Davantage, si on leur fait quelque tort ou injure, ils n'ont pas le plus souvent moien de s'en plaindre, & il faut qu'ils souffrent cela avec patience.

D'ailleurs les Princes, & les autres, jusqu'aux moindres, exigent d'eux le plus qu'ils peuvent; & s'ils ne leur donne, ils ne font aucune cas d'eux. Que s'ils sont envoyez par de grands Princes, ils n'en veulent pas de petits presens, mais en demandent de proportionnez à celui qui les envoie, ne daignant prendre les moindres. Et si les Ambassadeurs veulent bien faire leurs affaires, il leur en faut donner encore de plus grands. De sorte que suivant cela nous fumes souvent contraints de leur donner la plupart de ce que nous avions eu en don des Chrétiens.

Il est à remarquer aussi, que tout appartient tellement à cet Empereur, qu'il n'y a personne qui puisse ou ose dire ceci ou cela être à soi; mais tout est à l'Empereur, biens, meubles, troupeaux & hommes. Et depuis peu même on en a fait & publié une ordonnance bien expresse. Les autres Princes & Ducs ont la même puissance & autorité sur tous ceux de leur Cour & dépendance; Car les *Tartares* sont ainsi divisez sous certaines Seigneuries de Princes & de Chefs principaux; quelques Ambassadeurs & autres qu'ils envoient çà & là, on est obligé de leur fournir à eux, & à leur suite, de chevaux, de vivres, & autres choses nécessaires aussi bien qu'à ceux de l'Empereur. Ces Ducs aussi, & tous autres,

An de J. C. 1247.

Ambassadeurs defraiez mais mal entretenus.

De quelle manière on agit à leur égard.

L'Exaction qu'on exerce envers eux.

Leurs presens doivent être proportionnez à la grandeur de leurs Maîtres.

Cham Maître de tout, comme le Turc.

Autorité des Princes & Ducs sur ceux de leur Cour ou Horde.

Ande
J. C.
1247.

Obliga-
tion des
Sei-
gneurs
envers
l'Empe-
reur &
des au-
tres en-
vers les
Sei-
gneurs.
Servitu-
de des
Tarta-
res.

Bathy
envoie
par Oc-
coday.

Il subju-
gue les
Bifer-
mins.
Prit
Bartbra.

La Ville
de Ja-
kint se
rend
d'elle-
même.

Ville
très ri-
che.
Orna,

Don
fleuve
ou Ta-
nais.

Les Tar-
tares pri-
rent la
Ville par
inonda-
tion.

Pre-
nent
Kievit.

tres, sont tenus de fournir par forme de tri-
but & de redevance à l'Empereur, des ju-
mens, pour lui rendre du lait pour un, deux
& trois ans, selon qu'il lui plaît; & les au-
tres sujets sont obligez d'en faire de même
à leurs Seigneurs: Il n'y a personne de libre
entr'eux; & pour dire en un mot, l'Em-
pereur & les Princes prennent tout ce qu'il
leur plaît sur eux, & tant qu'ils en veulent,
disposant à leur plaisir d'eux, & de leurs
biens.

Quand donc l'Empereur *Cingis* mourut,
les Ducs & Princes s'assemblerent, & élu-
rent son fils *Occoday* Empereur, qui incont-
nient après son élection, envoya des armées
avec leurs Chefs en divers endroits, com-
me *Bathy*, qui étoit le premier apres lui,
contre le grand *Sondan*, & contre les *Bifer-
mins*, qui étoient *Sarasins*, & parloient le
langage *Coman*. Ces peuples là furent vain-
cus & subjugués par lui. Il y eut une vil-
le nommée *Bartbra*, qui lui résista long-
tems, car ils avoient fait de grandes fosses
à l'entour, puis recouvert cela de terre, &
les *Tartares* y tomboient; mais enfin s'en
donnant de garde, & remplissant ces fosses,
ils prirent cette ville.

Ceux de la ville de *Jakint* entendant ce-
la, vinrent au devant des *Tartares* se ren-
dre à eux, si bien que leur ville ne fut point
détruite: mais ils en mirent à mort les uns,
& transporterent les autres ailleurs, & aiant
pillé toute cette ville, ils y mirent d'autres
hommes pour l'habiter. Après cela ils vin-
rent devant la Ville d'*Orna*, qui étoit fort
peuplée, où il y avoit plusieurs Chrétiens
Gazares, *Russiens*, *Alains*, & autres, & quel-
ques *Sarasins*. La ville étoit en leur puis-
sance, fort remplie de richesses & de biens,
située sur la rivière de *Don*, qui près de là
s'embouche dans la mer; de sorte que c'é-
toit un port célèbre, d'un grand abord &
commerce de *Sarasins*, & d'autres. Les

Tartares voiant qu'il étoit difficile de la
prendre de force, s'aviserent d'arrêter la
rivière qui passe par cette ville, & ainsi la
submergerent avec tout ce qui étoit dedans.
De là ils entrèrent dans le pais de *Russie*, où
ils firent de grands ravages, détruisant vil-
les & châteaux, & mettans à mort tous les
hommes; ils assiégerent aussi *Kiovie*, qui
étoit la métropole de *Russie*, & après un

long siège la prirent, où ils tuèrent tout.

De là ils passerent en *Hongrie* & *Pologne*,
où ils perdirent plusieurs des leurs; & si les
Hongrois eussent eu plus de courage à leur
résister, les *Tartares* s'en fussent retournez
sans rien faire, étant sur le point même de
s'enfuir, tant ils avoient de peur; mais *Ba-
thy* voiant cela, tira son épée, & se mit au
devant d'eux pour les arrêter, leur disant
que s'ils vouloient tourner visage, person-
ne n'échaperoit de leurs mains, comme a-
voit prédit *Cingis*, mais que s'ils avoient à
y mourir, il valoit mieux que ce fut cou-
rageusement; si bien qu'ayant repris cou-
rage, ils défirent les *Hongrois*, & détrui-
rent tout le pais: puis s'en retournant de là,
ils passerent par le pais des *Morduans*, qui
sont Païens, qu'ils vainquirent aussi: & de
là contre les *Biléres*, qui est la grande *Bul-
garie*, où ils mirent tout à feu & à sang. Puis
tournant au Septentrion, vinrent contre *Ba-
schart*, ou *Pascatir*, qui est la grande *Hongrie*,
qu'ils subjuguèrent, & de là plus au Nord
vers les *Parossites*, qui ont la bouche & l'esto-
mac fort petit, qui ne mangent point de
chair, mais la font cuire seulement, puis
en prennent la fumée, & ne vivent que de
cela. Que s'ils en mangent; c'est fort peu.
Plus avant ils vinrent au pais des *Samoyedes*,
qui ne vivent que de chasse, & n'ont pour
tout habits que des peaux de bêtes, & des
fourrures. De là ils parvinrent jusqu'à la
mer Océane, où ils trouvèrent des mon-
stres, qui en tout le reste avoient forme
d'hommes, mais des pieds de bœuf, & le
visage fait comme un chien. Ils proferoient
peu de paroles comme des hommes, mais
le reste n'étoit que comme un aboi de
chien, entremêlans ainsi l'un & l'autre pour
se faire entendre. De là ils retournerent par
la *Comanie*, où quelques-uns d'entr'eux s'ar-
rêterent, & y sont encore aujourd'hui.

En même tems *Occoday Cham* envoya *Cyr-
podan* avec une armée vers les pais du Midi,
contre ceux de *Kergis*, qu'il surmonta. Ces
gens là sont Païens, & n'ont point de bar-
be; ils ont une assez étrange façon de té-
moigner leur dueil, quand leurs Peres meur-
rent, ils se tirent une courroie de la peau
du visage, entre l'une & l'autre oreille. De
là il passa au Midi vers l'*Arménie*, & com-
me il traversoit les déserts, ils y trouverent

Ag de.
J. C.
1247.

passent
tout au
fil de
l'épée.
Les Tar-
tares
prêts à
fuir.
Résolu-
tion de
Bathy
en Hon-
grie.

Victoire
des Tar-
tares &
leurs ra-
vages.
Ils vain-
quirent
les Bile-
res, &
Mor-
duans.
Soumi-
rent.
Les Pa-
rossites
vivants
d'o-
deurs.
Samoye-
des.

Peuples
mon-
streux.

Cyropo-
dan sur-
monte
ceux
de Ker-
gis.

Il passe
vers
l'Arme-
nie.

An de
J. C.
1247.

Peuples
avec un
bras, &
un pied.
Mon-
fres
d'hom-
mes fa-
bulux.

Les Tar-
tares
vien-
nent en
Armé-
nie.

Soumet-
tent le
Soudan
d'E-
gypte.

Arri-
vent au
païs du
Soudan
de Hal-
pe.

Une au-
tre Ar-
mée va
contre
le Calife
de Bal-
dach.
* Besans,
ou Sin-
tains,
pièces
d'or,
valans
un du-
cat.

aussi quelques monstres en forme humaine. Car ils n'avoient qu'un bras au milieu de l'estomac, & un pied seulement, ils étoient deux à tirer de l'arc, & couroient si légè-
ment, que le plus vite cheval ne les pou-
voit atteindre. Ils couroient en sautant sur
ce pied, & quand ils étoient las, ils alloient
sur une main & un pied en façon de rouë,
rechangeans ainsi de l'un à l'autre, selon
qu'ils se trouvoient las. Les *Tartares* en
tuèrent quelques-uns, & de là passant plus
avant, ils arrivèrent en *Arménie*, qu'ils sub-
juguerent, avec une partie de la *Georgiane*,
car l'autre de son bon gré se rendit à eux, &
leur paia de tribut tous les ans quarante mille
Xperperes, ou *Besans*, comme ils font encore
maintenant. Delà ils entrèrent en la terre du
Soudan d'Evrur, qui étoit un puissant Prin-
ce; mais ils le combattirent & vainquirent;
& passant outre combattant & surmontant
toujours, ils vinrent jusqu'au païs du *Soudan*
de Halape, où ils font encore en guerre, sans
être retournés depuis ce tems-là chez eux.

Une autre armée fut envoyée contre le
Calife de Baldach, qu'ils ont aussi assujet-
ti, prenant de lui chaque jour pour tribut
quatre cens *Besans**, quelques pièces d'écar-
late, & autres presens; & envoient tous les
ans des Ambassadeurs vers ce *Calife* pour le
faire venir à eux, & lui leur envoie le tri-
but, avec force presens, & les prie de l'ex-
cuser; Toutefois l'Empereur *Tartare* ne
laisse pas de prendre les presens, & de lui
mander toujours qu'il vienne.

ARTICLE VI.

De la Conduite des Tartares dans leurs guerres.

Voiez
M. Pole
L. I. c. 47.

Offi-
ciers
d'armée
parmi
les Tar-
tars.

Tentis.

Nous parlerons en cet Article de leurs
guerres, armes, ruses, stratagèmes,
& de leurs cruautés envers les prisonniers;
sièges, prises de villes, de leurs camps, &
perfidies en l'endroit de ceux qui se rendent
à eux. En premier lieu, l'ordre de leurs
batailles, selon que *Cingis Cham* l'ordonna,
est qu'un bas Officier commande dix hom-
mes, dix de ces Officiers obeissent à un cen-
tenier, & dix centeniers à un Colonel de
mille hommes, & ces dix Colonels à un
Chef, ou General, & Maître de Camp;
ce nombre est appelé par eux *Tenebis*; sur

toute l'armée il y a deux ou trois Ducs, An de
ou Generaux; de telle sorte toute fois J. C.
qu'ils obeissent à un seul. 1247.
Quand il ar-
rive que de ces dix, un deux, ou trois Disci-
viennent à fuir, on les met à mort aussi-tôt, pline.
& si ce n'est que toute l'armée soit mise en
deroute, tous ceux qui s'enfuient ou tour-
nent le dos sont tuez. Si aussi un, deux,
ou plusieurs se comportent hardiment au
combat, & que le reste de la dizaine ne les
suive pas, on les met à mort. Si de même
quelques-uns sont pris, & que leurs compa-
gnons ne les reprennent ou délivrent pas, Armes
ils sont sujets à la même peine. des Tar-
Chaque tares.
homme de guerre doit avoir toujours deux
ou trois arcs, ou au moins un, qui soit bon
& fort, avec trois grands carquois pleins de
flèches, une hache, & des cordages pour
tirer les machines de guerre. Les riches Cimeter-
portent des épées fort pointuës, qui ne res.
tranchent que d'un côté, & nullement
courbées; ils menent un cheval armé & bar-
dé. Quelques-uns ont des casques, & des
halecrets de cuir en cette forme; il y a cer-
taines courroies ou bandes de cuir de bœuf,
larges comme la main, qu'ils collent trois
& quatre les unes contre les autres, puis
lient bien cela avec de plus petites cour-
roies, ou des cordes. En la bande d'en haut
ils attachent des cordes par le bout; & en
celle de bas ils les attachent au milieu, &
font ainsi de toutes les autres. De sorte que
quand ils viennent à se baisser vers celles
d'en bas, celles d'en haut se haussent, & se
rendoublent ou triplent ainsi sur le corps.
Le harnois du cheval est de cinq parties; Che-
d'un côté il y en a une, & de l'autre une vauz,
autre, qu'ils font aller depuis la queue jus- & leur
qu'à la tête, & attachent cela à la selle, puis harnois.
au dos & au col même du cheval. Ils met-
tent une autre partie sur la croupe, où les
cordes des deux parties se viennent joindre;
& en cette endroit ils font un trou, par où
ils font passer la queue; devant le poitrail il
y en a une quatrième; & toutes s'étendent
jusqu'aux jointures des jambes. Sur le front,
ils lui mettent une lame de fer, ou chan-
frein, qui est attaché de l'un & l'autre cô-
té du col, aux sùdites parties du harnois.
Leurs halecrets ont aussi quatre parties, l'u-
ne étendue depuis les cuisses jusqu'au col, Forme
mais faite selon la forme & disposition du de leur
corps: Cuiras-
se.

An de
J. C.
1247.

Caf-
ques.

Propre-
té de
leurs ar-
mes.

Lances
cro-
chuës.

Fers de
flèches.

Bou-
cliers.

Leur
manière

corps: car cela est étroit sur l'estomac; & va en rond à l'entour du corps, depuis les bras en bas: Ils en ont une autre pièce sur les épaules, qui leur descend jusques sur les reins, & se joint depuis le col jusqu'à l'autre, qui environne le corps; de sorte que ces deux de devant & derrière sont attachées avec des agrafes, ou crochets. En l'un & l'autre bras ils ont encore une autre pièce, qui les couvre depuis l'épaule jusqu'à la main, & de même sur l'une & l'autre; & toutes ces diverses pièces sont attachées avec des agrafes: le casque qu'ils portent en tête est de fer par dessus, mais le gorgerin est de cuir. Toutes ces pièces sont de cuir, accommodé de la sorte que nous avons dit ci-dessus. Il y en a toutefois qui ont tout cela de fer; car ils ont une lame de fer, large d'un doigt, & d'une paume de long, & en ont plusieurs de cette sorte, avec huit trous en chacune, mettant les unes sur les autres, comme par degréz en montant, & les attachent avec des courroies ou éguillettes qu'ils font passer par ces trous, & au haut ils attachent une courroie, afin que cela tienne bien fort ensemble: Ils accommodent le tout par pièces par tout le corps comme nous avons dit; ils font de ces armures-là, tant pour les chevaux, que pour les hommes, & les rendent si claires & luisantes qu'on s'y pourroit mirer. Quelques uns portent des lances, dont le fer est crochu par le bout, pour tirer à eux un homme de la selle, s'ils peuvent; leurs flèches sont de deux pieds, une paume & deux doigts de long: Cela s'entend selon les mesures Géométriques, douze grains d'orge, faisant le pouce en travers, & seize pouces le pied. Les Fers de leurs flèches sont fort pointus, & trenchans de part & d'autre, comme une épée, ils portent toujours une lime en leur carquois, pour les limer & aiguiser. Tous ces fers ont une pointe ou queue de la longueur d'un doigt, qu'ils appliquent sur un bois; leurs Boucliers sont faits d'osier & de clisse. Ils se servent d'autres flèches pour tirer aux oiseaux, aux bêtes, & aux hommes desarmez, & le fer en est large de trois doigts; mais il y en a de beaucoup d'autres sortes pour la chasse seulement.

Quand ils veulent marcher à la guerre,

ils envoient devant eux leurs coureurs, qui ne portent que leurs cabanes & leurs armes à cheval. Ces gens là ne pillent rien, ne brûlent point les maisons, ni ne tuent point les animaux; mais ils blessent & estropient les hommes; s'ils ne peuvent, ils les mettent en fuite, ou les tuent plus volontiers. Après ceux-là l'armée suit, qui ravage & tue tout ce qui se rencontre. Quand ils arrivent à quelque rivière, quelque grande qu'elle soit, ils la passent ainsi; les plus grands ont un cuir rond, & léger, à l'entour duquel ils mettent plusieurs attaches, & avec des cordes qu'ils y passent serrent cela de sorte que ce cuir devient comme une valise, qu'ils remplissent d'habillemens, & autres choses; au milieu ils y mettent leurs selles, & ce qu'ils ont de plus dur, puis ils s'assient dessus, attachent cette sorte de vaisseau à la queue d'un cheval, qui est conduit par un homme qui nage devant; ou bien ils ont par fois deux avirons avec quoi ils rament, & passent ainsi: ils chassent leurs chevaux dans l'eau, un homme nageant devant qui en conduit un, & tous les autres le suivent. Les plus pauvres, qui n'ont pas le moyen d'avoir de ces grands cuirs, sont obligez chacun d'avoir une bourse de cuir bien cousue, où ils mettent leur petit bagage, & lient cela comme un sac à la queue de leur cheval, & passent comme nous avons dit.

Sitôt qu'ils découvrent l'ennemi, ils vont à la charge, & chacun décoche trois ou quatre flèches; s'ils voient qu'ils ne le puissent rompre, ils se retirent vers les leurs: mais c'est pour se faire suivre, & attirer ainsi l'ennemi dans l'ambûche qu'ils ont préparée. S'ils reconnoissent que l'armée ennemie soit plus grande & forte que la leur, ils s'en éloignent d'une journée ou deux, & se jettent en d'autres endroits, qu'ils ravagent & détruisent; quand cela ne leur reussit pas, ils se retirent à dix & douze journées loin; & quelquefois ils se campent en un lieu fort, & attendent que l'armée des ennemis commence à défilier, alors ils viennent à l'improviste, & ravagent tout le pays.

En toutes leurs guerres ils usent de très-grandes ruses; car il y a bien 40. ans & plus qu'ils font la Guerre aux autres Nations. Quand ils sont prêts à donner bataille, ils

An de
J. C.
1247.
de faire
la Guerre.

De passer les
Rivières.

Voyez la
figure à
la page
suivante.

d'Ara-
quer.

Ruses de
Guerre.

Leurs
Guerres
depuis
40. ans,
environ
l'an
1206.



An de
J. C.
1247.

Ordre
de Ba-
taille.
Strata-
gèmes.

Enfants
perdus.

C'est la
manière
des
Turcs
d'at-
taquer
d'un
côté.

rangent toutes leurs troupes en bonne ordre; les Chefs & Princes de l'armée n'entrent pas au combat, mais ils se tiennent un peu éloignés, pour observer l'armée des ennemis, & ont près d'eux leurs serviteurs, leurs femmes & leurs chevaux. Ils font quelquefois des figures d'hommes, qu'ils attachent sur des chevaux, afin que de loin on les croie être en plus grand nombre qu'ils ne sont. Au premier choc de la cavalerie ils opposent un front de prisonniers, & autres étrangers, qui sont parmi eux, & il y a quelquefois des *Tartares* qui s'y mêlent: mais les autres gros de leurs plus vaillants hommes se placent à droit & à gauche, afin que les ennemis ne les voient pas, & qu'ils les puissent ainsi environner de tous côtés pour les combattre; si bien que quelque petit nombre qu'ils soient, il semble

aux ennemis qu'il y en ait bien d'avantage; An de la fuite des Chefs, & Généraux de l'armée, qu'ils voient avec leurs valets, femmes & chevaux, & ces hommes feints, que nous avons dit, cause de la fraieur & de la confusion. Que s'ils voient que leurs adversaires se défendent bien, ils s'ouvrent pour leur donner passage à s'enfuir, & comme ils les apperçoivent en cet état, ils les poursuivent vivement, & en tuent tant qu'ils peuvent. Feinte.

Mais il faut savoir qu'ils ne viennent à la mêlée que le moins qu'ils peuvent, mais tâchent seulement de blesser, & tuer hommes & chevaux. Pour les forteresses qu'ils ont à attaquer, ils les investissent de sorte, s'il est possible, que personne n'en puisse plus sortir, ni entrer. Ils les battent aussi furieusement, avec des machines & des flèches, Fortes investies,

An de
J. C.
1247.

Mettent
les affi-
gez en
mou-
vement.
l'usage
qu'ils
font de
la Gresse
d'hom-
mes.

ils sub-
merge
les pla-
ces.
Usent de
la Sape.

Enga-
gent les
affiegez
par de
douces
paroles.

Traite-
ment
qu'ils
leur
font.
Cruauté
& perfidie
des
Tartar-
es.

Condi-
tion
pour a-

ches, & ne cessent jour & nuit de les haras-
ser, afin que ceux qui sont dedans ne puis-
sent avoir de repos. Mais eux ils prennent
tems & lieu de se reposer: Ils séparent leurs
troupes, qui se succèdent les unes aux au-
tres, pour l'attaque & le combat. Ils ont
coutume aussi de se servir de la gresse des
hommes qu'ils ont tuez, pour en faire des
compositions de feux Grégeois, dont ils
embrasent les maisons, & il n'y a aucun
moïen d'éteindre ce feu.

Que si tout cela ne leur sert de rien, &
qu'il y ait une rivière qui passe par cette for-
teresse qu'ils attaquent; ils arrêtent le
cours de l'eau, pour après la faite déborder,
& submerger la place s'ils peuvent; &
quand cela leur manque, ils usent de la sa-
pe, & des mines; quand ils sont dedans,
une partie y met le feu, & l'autre combat.

Que s'ils n'en peuvent venir à bout par
toutes ces manières, ils se campent là avec
des retranchemens, pour n'être attaquez
ni incommodez des ennemis, si ce n'est que
le secours leur vienne si puissant, qu'il les
contraigne d'en déloger.

Pendant qu'ils sont en ces longs sièges,
ils parlementent avec les ennemis, & leur
disent les plus belles & douces paroles qu'il
est possible, leur promettant tout, afin de
les induire à se donner à eux, & les attirer
s'ils peuvent, sous couleur de leur faire des
presens, & les aiant ainsi attrapez, ils gar-
dent ceux qui sont bons artisans & ouvriers
entr'eux, rendent les autres esclaves, &
tuënt tout le reste; ne pardonnant jamais
aux Nobles, & aux honnêtes gens qu'ils ex-
terminent tous. Que si par hazard quel-
qu'un d'eux échape la mort, il demeure é-
clave, sans jamais se pouvoir racheter. Ils
tuënt tous ceux qu'ils prennent en guerre,
sinon ceux qu'ils réservent pour l'esclavage,
& partagent ceux qu'ils veulent tuer par
centaines, puis avec une hache les assom-
ment tous l'un après l'autre; & après font
le partage des prisonniers, selon qu'il plaît
à leurs Chefs.

ARTICLE VII.

*Des Païs & Nations qu'ils ont soumis à leur
Domination.*

IL est à savoir premièrement, que ja-
mais ils ne font paix avec personne qu'il

ne se soit soumis à eux, suivant le comman-
dement que *Cingis Cham* leur a laissé, de
subjuguier toutes les nations du monde.

C'est tout ce qu'ils requièrent des autres,
qu'ils aillent avec eux en leurs armées con-
tre toutes sortes de gens, ainsi qu'il leur
plaît, & qu'ils leur donnent le dixième de
tout, tant des hommes que des choses: Car
ils prennent le dixième de tout, & des fil-
les mêmes, qu'ils tiennent pour servantes.
Mais à ceux qu'ils ont ainsi entièrement as-
sujettis, ils ne gardent jamais leurs promes-
ses, mais ils cherchent toutes les occasions
qu'ils peuvent de les enfreindre, & de fai-
re du mal. Comme nous étions en *Russie*,
un homme fut envoyé de la part de *Cuyné
Cham*, & de *Bathy*, comme il donnoit à en-
tendre, qui avoit ordre de prendre un en-
fant de trois qu'un homme avoit: il emme-
noit aussi les hommes qui n'avoient point
de femmes, & les femmes qui n'avoient
point de maris, & de même des pauvres
gens qui n'avoient de quoi vivre.

Puis il faisoit un dénombrement exact de
tout le reste, afin qu'un chacun, petit, ou
grand, pauvre ou riche, jeune ou vieux,
eût à paier tant de tribut, à savoir une
peau d'ours blanc, un castor noir, une mar-
tre, & une peau noire d'un certain animal
qui se cache dans la terre, lequel les Alle-
mans appellent *Illie*, & les *Polonois* & *Rus-
ses Dochon*; & outre cela encore une peau
de renards noirs. Quiconque ne peut don-
ner cela, ils le font esclave. Ils envoient
aussi dénoncer aux Princes & Seigneurs des
autres païs qu'ils aient à les venir trouver
sans délai; & quand ils y viennent, on ne
leur fait aucun honneur, mais on les tient
comme gens vils, & méprisables, encore
faut il qu'ils leur apportent de riches pre-
sens, qu'ils donnent aux Princes *Tartares*,
& à leurs femmes, officiers, colonels, &
centeniers: tous les *Tartares* en general,
jusqu'à leurs serviteurs & valets sont impor-
tuns à demander aussi leurs presens, ainsi
qu'ils font à leurs Ambassadeurs. Quelque
fois même ils font si méchans, qu'ils cher-
chent des occasions pour les tuer, comme
ils en usèrent envers un *Michel Duc de Rus-
sie*, & autres. Ils en amadouënt quelques
autres, à qui ils permettent de s'en retour-
ner; & en font mourir d'autres par poisons

Ande
J. C.
1247.

voir la
paix a-
vec les
Tartares.
Ils pre-
nent le
dixième
de tout.

Tribut
de per-
sonnes,
comme
entre les
Turcs.

Et d'au-
tres chô-
ses.

Illie ou
Dochon,
animal.

De quel-
le ma-
nière ils
som-
ment
les Prin-
ces é-
tran-
gers.

Perfidio-
cavefs
Michel
Duc de
Russie.

&c

An de
J. C.
1247.

Leur
vue par-
ticulière.

Jeroslaus
Duc de
Russie.
S'empara
rent de
l'héritage
de
ceux
qu'ils
retien-
nent
chez
eux.

* *Baschat*
mot
Turc de-
rivé du
Tartare.

Leurs
pretextes
pour
détruire
les Vil-
les.

Com-
me ils se
font
obeir
par tout.

Les pre-
sents
qu'il
leur faut
faire
pour
termi-
ner un
dife-
rent.
Exem-
ple des
deux
Princes
*Geor-
giens*.

& breuvages. Leur dessein n'est autre que d'être les seuls maîtres de la terre, c'est pour cela qu'ils cherchent tout le sujet qu'ils peuvent pour exterminer la Noblesse des autres nations. Pour ceux à qui ils permettent de s'en retourner, ils les obligent à leur envoyer leurs enfans, ou leurs freres, qu'ils ne laissent jamais après retourner, ainsi qu'ils ont fait au fils de *Jeroslaus*, à un Prince des *Alans*, & à plusieurs autres. Quoi que le pere, le frere ou autre proche parent de ceux qui sont auprès d'eux vienne à mourir sans autres héritiers, pour cela ils ne leur permettent jamais d'aller recevoir la succession; eux-mêmes se font maîtres de tout l'héritage ou principauté, ainsi que nous leur avons vu pratiquer envers un du pais des *Solangues*.

Ils envoient des *Baschats** ou Gouverneurs en ces pais là, auxquels il faut qu'obeissent au doigt & à l'œil, tant les principaux, que tout le reste du peuple. Quand quelques uns ne font ce qu'ils veulent, ils leur font accroire aussi tôt qu'ils sont infidèles & traitres aux *Tartares*, & ainsi ils détruisent la ville ou le pais, & mettent tous les hommes à mort, avec l'assistance du Lieutenant general de la Province, qui vient les surprendre lors qu'ils n'y pensent pas, ainsi que durant que nous étions-là, il arriva en une certaine ville de ces contrées; & comme ils ont fait aux *Russiens* en la terre des *Comans*: si bien que non seulement les Princes & Chefs, mais le moindre *Tartare* même, quand il passe par une ville s'y fait obéir, comme s'il en étoit le Maître & le Seigneur. Aussi quand on va à la Cour de l'Empereur pour prendre la loi & le règlement sur quelques differens, il leur faut porter tout l'or, l'argent, & autres choses qu'ils demandent; comme il est arrivé depuis peu aux deux fils du Roi des *Georgiens*, dont l'un étoit legitime, nommé *Michel*, & l'autre bâtard, appelé *David*. Car le pere en mourant avoit laissé au bâtard une partie de sa terre; mais l'autre plus jeune vint avec sa mere vers le *Cham*, où l'autre étoit aussi arrivé; cette mere du legitime, qui avoit Succédé au Roiaume de *Georgie*, qui venoit d'elle, d'autant que les femmes y succèdent, vint à mourir par les chemins; ces deux freres firent de grands presens, & sur tout le lé-

gitime, qui demandoit la restitution de ce que le pere avoit laissé au bâtard; comme ne lui appartenant pas pour être né en adultère; mais l'autre n'alleguoit autre raison, sinon qu'on lui fit justice, selon la loi des *Tartares*, qui ne font nulle distinction entre bâtards & les legitimes. Si bien qu'il fut jugé au profit du bâtard, qui étoit l'aîné, & fut confirmé en sa possession, & l'autre perdit ainsi sa cause, & tous les beaux presens qu'il avoit faits.

Pour les nations un peu éloignées, & qui sont voisines de celles qu'ils redoutent, & qui ne les reconnoissent en rien, ils se contentent de les traiter plus doucement, & d'en tirer seulement le tribut, sans les menacer de leur faire guerre pour n'éprouver pas les autres de se rendre à eux, ainsi qu'ils en ont fait aux *Obéses* & *Georgiens*, dont ils tirent quarante ou cinquante mille *Yperperes*, ou *Besans* de tribut: & toutefois nous avons depuis oui dire, qu'ils sont sur le point de se revolter. Les noms des pais qu'ils ont subjugués sont ceux-ci, *Les Kytayes*, *Naymans*, *Solangues*, *Carakitay*, ou *Noirs Cathayns*, *Comans*, *Timat*, *Voirat*, *Caranites*, *Huires*, *Soboal*, *Merkites*, *Menites*, *Baribryur*, *Gosmit*, *Sarasins*, *Bisfermins*, *Turcomans*, *Biléres*, la grande *Bulgarie*, les *Baschares*, grande *Hongrie*, *Kergis*, *Colono*, *Thorati*, *Buritabeth*, *Parossites*, *Saffes*, *Jacobites*, *Alains*, ou *Asses*, *Obéses*, ou *Georgiens*, *Nestoriens*, *Armeniens*, *Cangites*, *Comans Brutaches*, qui sont *Juifs*, *Morduins*, *Torces*, *Gazares*, *Samoyédes*, *Ruthénes*, ou *Russiens*, *Baldach*, *Sarhi*, & plusieurs autres, dont j'ignore les noms. Nous avons vu chez eux des hommes & des femmes de la plupart de ces pais-là.

Mais les nations qui leur ont vaillamment résisté & résistent encore, sans avoir peu être assujetties par eux sont, la grande *Inde*, *Mangie*, partie des *Alains*, & des *Cathayns*, les *Sayes*; ils assiègerent une ville de ces *Sayes*, & tacherent de la subjuguier, mais les autres se défendirent si bien, opposant la force à la force, & les machines aux machines, qu'ils démonterent & rompirent toutes celles des *Tartares*; si bien que les *Tartares* n'en pouvant venir à bout par voie ouverte, se mirent à la sape, & par une mine entrèrent dans la ville, où les uns se mi-

An de
J. C.
1247.

Bâtards
comme
legiti-
mes.

Un ba-
tard
l'em-
porte sur
un légi-
time.

Condui-
te en-
vers les
Peuples
éloi-
gnés.

*Yperpe-
res*, ou
Besans.

Peuples
conquis
l'an
1246.

Nations
qui leur
ont ré-
sisté.

Vigou-
reuse
défense
des
Sayes,
qui
chasse-
rent les
*Tarta-
res*.

Ande
J. C.
1247.

Comme
ils en
usent
envers
les Sa-
rasins.

Dispo-
sent de
leurs
biens.

De leurs
person-
nes.

En font
leurs en-
fants
perdus.

Ri-
goureux
pour le
travail
& l'ha-
bille-
ment.

Cruel
traite-
ment.

mirent à embraser les maisons, & les autres à combattre, il y eût un rude & sanglant choc, où plusieurs furent tuez de part & d'autre; enfin ceux de la ville se défendirent si courageusement, que les autres après grande perte furent contraints de se retirer sans rien gagner. Du pais des *Sarasins*, où ils sont les maîtres, ils prennent & enlèvent tous les meilleurs artisans, dont ils se servent en tous leurs ouvrages; & les autres qu'ils laissent leur paient tribut de leur métier. Ils résérrent tous les bleds en des greniers, & en donnent tous les jours à chacun une bien petite mesure, avec peu de chair trois jours la semaine seulement, & encore n'est ce qu'aux artisans qui demeurent dans les villes.

Quand il leur plaît ils prennent aussi tous les jeunes gens, dont ils se servent, & qui sont plutôt au rang des esclaves, que des libres, encore qu'ils les content entre les *Tartares*; mais ils se servent d'eux à tout, & les exposent à tous les dangers, comme ils font les autres prisonniers. Car en la guerre ils s'en servent comme d'enfants perdus, & s'il faut passer un marais, ou une rivière, c'est à eux à qui ils font les premiers tenter le gué: en un mot, ils font à tout faire.

Que s'ils manquent en la moindre chose, ils sont battus cruellement. Ils leur donnent peu à manger & à boire, & les habillent mal; si ce n'est qu'ils puissent épargner quelque chose de leur travail, comme font les Orfèvres, & autres bons ouvriers. Il y a de si mauvais maîtres, qu'ils les emploient continuellement, sans leur laisser aucun tems ni moien de travailler pour eux mêmes, & gagner quelque petite chose, s'ils ne dérobent ce tems-là sur leur dormir, & encore n'est-ce qu'à ceux qui sont mariez, & à qui ils permettent de loger en maison à part; mais ceux qui demeurent en la maison même sont très-misérables. Car souvent je les ai vû aller en calçons seulement, & presque tous nus, au plus grand chaud & froid; & en ai vû d'autres perdre les doigts des pieds & des mains du grand froid; autres morts, ou estropiez de tous leurs membres pour le froid excessif.

ARTICLE VIII.

Le moien de leur résister, & de leur faire la guerre.

Ande
J. C.
1247.

Deffain
des Tar-
tars.

Titres
de
l'Empe-
reur.

Ne crai-
gnent
que les
Chrétien-
s. Assem-
blée gé-
nérale
des Tar-
tars.

Ele-
ction de
Cuyne.
Son des-
sein
contre
l'Empi-
re Ro-
main
&c.

Infidé-
lité des
Tarta-
res.

Le grand deffain de tous les *Tartares* est de subjuguier tout le monde, s'ils peuvent, comme le *Cingis Cham* leur a laissé par commandement & ordre exprés. Aussi leur Empereur ou *Cham* s'appelle en ses lettres, *La force de Dieu, Empereur du monde, &c.* Et en la signature de ses lettres, il met ordinairement ces mots, *Un Dieu au Ciel, & Cuyne Cham sur la terre; la force de Dieu, & le seau de l'Empereur de tous les hommes.* A cause de cela, ils ne font jamais paix avec personne qui ne se rende à eux; & d'autant qu'horfmis la Chrétienté, ils ne craignent aucune personne au reste du monde, ils font toutes sortes de préparatifs pour nous venir faire la guerre. C'est pour cela, que lorsque nous étions en leur pais il y eut une Cour solennelle convoquée plusieurs années auparavant, où ils firent élection devant nous en grande cérémonie, de *Cuyne* pour leur Empereur, qu'ils appellent *Cham* en leur langue: & ce *Cham* deslors avec tous les Princes & Seigneurs, éleva l'étendard contre l'Eglise de Dieu, contre l'Empire Romain, & contre tous les Roiaumes Chrétiens & peuples d'Occident, amoins qu'ils ne veuillent faire ce qu'il a mandé au saint Père, & à tous les peuples Chrétiens; ce dont toutefois il se faut bien garder en quelque sorte que ce soit, tant pour la cruelle & intolérable servitude en laquelle, comme nous avons vû de nos propres yeux, ils réduisent tous ceux qui se soumettent à eux; qu'aussi parce qu'en eux il n'y a aucune foi: & que personne ne se doit assurer en leurs paroles & promesses, dont ils n'observent jamais rien quand ils voient leur bon: car ils sont trompeurs en tout, & par tout, & leur intention n'est autre que d'exterminer toute la Noblesse, & les gens de guerre des autres nations; en quoi ils agissent finement, & avec beaucoup d'artifice.

Outre, que c'est une chose trop honteuse & indigne que les Chrétiens se soumettent à un peuple si plein d'abominations comme ils sont, qui tachent d'abolir tout

Plan Carpin. e ser-

Ande
J. C.
1247.

service de Dieu, perdre les ames, & accabler les corps de toutes sortes d'afflictions insupportables.

Leur
douceur
au com-
mence-
ment.

Ils se montrent au commencement doux & gracieux, mais à la fin ils piquent comme de cruels & venimeux scorpions. Il faut considerer aussi qu'ils sont en plus petit nombre, & plus foibles de corps que tous les peuples Chrétiens. Ils ont donné rendez-vous en cette Cour à tous leurs Princes, Chefs, & gens de guerre. De dix hommes de toute leur Domination ils en prennent trois, avec leurs familles. Ils doivent envoyer l'une de leurs armées en *Hongrie*, & l'autre en *Pologne*, & viennent pour faire la guerre dix huit ans durant, & ont assigné leur départ au mois de Mars de l'an 1247. & demeureront trois ou quatre ans à venir jusqu'en *Comanie*; & de là ils doivent attaquer les païs sus-dits. Tout cela a été fermement résolu entr'eux, si Dieu par sa grace n'y fait survenir quelque obstacle, comme il lui a plu déjà faire, lors qu'ils vinrent en *Hongrie* & *Pologne*; car ils devoient alors, selon leur dessein, aller toujours en avant & continuer la guerre trente ans durant. Mais il arriva que leur Empereur fut empoisonné, ce qui les arrêta tout court, & ils sont demeurez en repos jusqu'à maintenant; qu'ayant un nouvel Empereur, ils commencent à se preparer pour de nouvelles entreprises. De plus leur Empereur ou *Cham* a dit lui-même qu'il vouloit envoyer une armée en *Livonie* & en *Prusse*. Puis donc que leur dessein est de détruire toute la terre, ou la reduire en leur servitude, qui seroit chose tout à fait insupportable à ceux de nos contrées, il est nécessaire de les prevenir, & aller au devant d'eux par une bonne & forte guerre.

La mort
de leur
Empereur
romp
leurs
mesu-
res.
Leurs
nou-
veaux
desseins.

La ne-
cessité
aux
Chrétien-
s de
s'unir
les uns
aux au-
tres.

Pro-
messes
trom-
peuses
des *Tar-
tars*.

Mais si quelque peuple des nôtres ne veut donner secours à l'autre, celui qui sera attaqué par eux sera infailliblement perdu & détruit; ils se serviront de ceux qu'ils prendront en guerre contre les autres nations, & les feront aller des premiers au combat, afin que s'ils font mal, ils y meurent, & s'ils font bien, ils leur donnent de belles paroles, & des promesses de les rendre tous riches & grands, afin de les engager à eux: & quand ils en seront assurez, les reduire en une misérable & dure servitude. Ils en

font autant des femmes, dont ils prennent celles qu'il leur plaît pour concubines, ou servantes. C'est ainsi qu'ils se servent d'une nation pour détruire l'autre.

An de
J. C.
1247.

Il n'y a point de païs qui tout seul leur puisse résister, pour leur grande multitude lors qu'ils sont assemblez de tous côtez: de sorte que si les Chrétiens veulent se conserver, eux & leur religion, il faut que tous les Rois, Princes, Seigneurs & Barons, d'un mutuel consentement & avis, envoient de bonnes armées pour les combattre avant qu'ils puissent entrer, & s'étendre dans nos Provinces. Car depuis qu'une fois ils mettent le pied en quelque lieu, ils vont à la chasse des hommes par tout, & les mettent à mort, avant qu'ils se puissent secourir l'un l'autre. Ils assiegent les places avec trois ou quatre mille hommes, & le reste s'épand par la campagne, tuant & massacrant tout.

Necessi-
té d'une
Ligue
univer-
selle
contre
les *Tar-
tars*.

Leur
manière
de faire
la Guer-
re.

Ceux qui ont à combattre contr'eux doivent être armez de bons & forts arcs, d'arbalestes, qu'ils redoutent fort, avec quantité de flèches, de fortes haches de fer fin, ou d'acier, puis des écus & boucliers, avec de longues courroies. Les fers des flèches d'arcs ou d'arbalestes doivent être, comme celles des *Tartares*, trempées toutes chaudes dans l'eau, mêlée avec du sel, afin qu'elles pénètrent mieux les armes. Les glaives & lances doivent avoir un croc pour les pouvoir tirer de dessus la selle de leurs chevaux, dont ils tombent aisément: puis des poignards & des cuirasses doubles, ou plâtrons, afin que leurs flèches ne les puissent percer. Avec cela un casque, & le reste de l'armure assez bon pour se couvrir le corps & celui du cheval contre leurs flèches. Que si par hazard quelques-uns des nôtres ne se trouvent si bien armez, comme j'ai dit, il faut qu'ils suivent les autres, comme font les *Tartares*, & les endommagent tant qu'ils pourront avec leurs flèches, & autres armes. On ne doit en cela épargner or ni argent pour acheter des armes, afin de pouvoir défendre & maintenir la liberté du corps & de l'ame, & conserver aussi tout le reste.

Armes
neces-
saires
contre
les *Tar-
tars*.

Il faut ordonner comme eux les armées par Generaux, Colonels, Centeniers, & moindres Officiers: les Generaux ne doivent jamais

Ordre
qu'il
faut
garder
jamais

Ande
J. C.
1247.

Disci-
pline à
obser-
ver.

Lieux
qu'il
faut
choisir
pour
une ba-
taille,

Pla-
cieurs
Escar-
adrons.

Prendre
garde de
ne point
tomber
en em-
busca-
des.

Corps
de réser-
ves.

Avis aux
Géné-
raux.

jamais se mêler dans le Choc, ainsi que les *Tartares* observent très-bien, mais seulement ils doivent voir & pourvoir à tout, ordonner les batailles, & faire que tout marche en bon ordre, avec de bonnes loix & ordonnances, que si quelqu'un abandonne son compagnon au combat, ou s'enfuit, si ce n'est que la deroute soit générale, qu'il soit grièvement puni, car alors les uns suivent l'exemple des fuyars, & sont tuez des flèches des ennemis, pendant que les autres combattent encore, ainsi tout va en confusion, & tant les uns que les autres y périssent. On doit aussi punir ceux qui se jettent au pillage, avant que les ennemis soient entièrement défaits. Car les *Tartares* ne pardonnent jamais à telle sorte de gens.

Pour le champ de bataille, il le faut choisir, si faire se peut, en campagne ouverte, afin de pouvoir découvrir de tous côtes; & s'il y a moien d'avoir un grand bois à dos ou à côté, ce sera le meilleur; mais faire en sorte toutefois que les ennemis ne puissent se mettre entre deux. Toutes les troupes ne doivent pas être ensemble en un gros, mais en divers bataillons & escadrons séparez un peu les uns des autres. Il faut envoyer un bataillon contre ceux qui suivent l'armée ennemie, afin de les prévenir. Et si l'on voit que les *Tartares* semblent fuir ou se retirer, ne se hâter pas fort d'aller après en les chassant; Il est nécessaire d'avoir pour cela bon pied, bon œil, pour ne tomber en leurs embûches, où ils sont fort experts. Ensuite, qu'il y ait un autre bataillon tout prêt pour secourir celui-là, s'il est de besoin; & qu'il y ait des espions de tous côtes pour découvrir quelles troupes de *Tartares* suivent à droit ou à gauche; car il faut toujours opposer escadron à escadron, & leur aller au devant; d'autant qu'ils tâchent toujours d'enfermer leurs ennemis; à quoi il faut bien prendre garde de ne se laisser surprendre, car ils viennent ainsi bien aisément à bout des plus grandes armées. Il faut aussi bien se donner garde de les suivre trop, de peur de tomber en leurs embûches, d'autant qu'ils usent plus de fraude & de finesse aux combats, que de force & de valeur.

Les Généraux d'armée doivent être toujours préparés à envoyer du secours où il est besoin; & il ne faut courir trop après eux,

pour ne fatiguer les chevaux, car les *Tartares* en ont en plus grand nombre, & de plus frais; parce que celui qu'ils auront monté un jour, ils ne s'en serviront de trois ou quatre jours après, & ainsi ils les ont toujours frais. Que si l'on les voit reculer, il faut demeurer fermes, sans se séparer; ils feignent quelquefois de fuir pour séparer les autres, & ainsi après ravager le pais à leur aise. Sur tout il faut prendre garde de ne faire trop grandes dépenses de vivres, & autres munitions, de peur d'en avoir besoin après, & être contraints de se retirer, & donner ainsi moien aux *Tartares* de ruiner & détruire tout. Il faut aussi faire bonne garde nuit & jour, à cause que les *Tartares* font des attaques subites, & à l'improviste, & sont de vrais démons incarnés à inventer des ruses & des stratagèmes pour endommager leurs adversaires. Il faut être pour cela toujours prêt à combattre, & ne se laisser surprendre par eux, qui sont toujours aux aguets, & ne dorment guères. Ceux du pais, que les *Tartares* doivent attaquer, & où on a crainte de leur venue, doivent faire de grandes fosses cochées dans terre, & là y ferrer force armes de toutes fortes, tant pour ôter aux *Tartares* le moien de les avoir, que pour s'en servir à propos contr'eux au besoin. Il faut fourrager & faire le dégât de paille, de foin, & autre fourrage au devant d'eux, afin que leurs chevaux ne trouvent de quoi manger. Les villes & forteresses, & les camps mêmes doivent être fortifiés tant par la situation, que par l'art, en sorte que leurs machines n'y puissent porter beaucoup de dommage; se garder de manquer d'eau, & avoir toujours l'entrée & la sortie la plus libre qu'on pourra; enfin faire bon guet contre les surprises, avec de bonnes provisions de vivres pour long tems, & qui soient sagement ménagés; car depuis que ces gens-là attaquent une place ils s'y opiniâtrent long tems. Comme j'ai ouï dire d'une certaine montagne en la terre des *Alains*, qu'ils tiennent assiégée depuis plus de douze ans; ceux de dedans en ont déjà tué beaucoup, & se défendent vaillamment.

Les autres places qui n'ont pas la situation si avantageuse doivent être bien fortifiées, retranchées, & munies d'armes, comme d'ares & flèches, de pierres & de fron-

An de
J. C.
1247.

Se dé-
fier de
leur sui-
te.

Mén-
ger ses
provi-
sions.

Faire
bonne
garde.

Creuser
des fos-
ses.

Enlever
les four-
rages.

Tenir
les Pla-
ces for-
tifiées.

Opiniâ-
treté des
*Tarta-
res*, dans
leurs
sièges.

Places
bien
munies
d'Ar-
mes.

An de
J. C.
1247.

Prévenir
l'inon-
dation.

Tenir la
Camp-
agne plu-
tôt que
de se
renfer-
mer
dans les
Villes.

Tartares
aisés à
connoi-
tre.

Se défier
de ceux
qu'on a
vus.

Princi-
pales
person-
nes que
Frere
J. Carpin
a vues
en son
voyage.

Le Roi
Daniel.

Mongrot.

des; & sur tout empêcher que les *Tartares* ne puissent appliquer & pointer leurs machines contre; ou bien les abattre, démonter, & rompre tant que faire se pourra; & user contr'eux de frondes, arbalestes, & toutes sortes de machines pour les empêcher d'approcher; mais sur tout aux lieux où il y a des rivières, donner ordre qu'ils ne puissent détourner les eaux pour inonder & submerger la place assiégée. Il faut sçavoir aussi que les *Tartares* aiment bien mieux que leurs ennemis se renferment dans les places, que de les attendre en pleine campagne pour combattre; car alors ils ont coutume de dire, que ce sont leurs cochons qu'ils tiennent enfermez en l'étable, dont ils les garderont bien de sortir. Quand aussi on a fait tomber les *Tartares* de dessus leurs chevaux en combatant, il se faut aussitôt saisir de leurs personnes, car étans à terre, ils sont fort experts à blesser & tuer hommes & chevaux à coups de flèches. Quand on les a pris, il peut arriver que de là on peut avoir paix avec eux, ou de très-bonnes rançons, car ils se rachètent bientôt. Ils sont assez aisés à connoître, suivant la description que nous en avons faite au commencement de ce traité. Il se trouve parmi eux plusieurs autres sortes de nations qui sont aisées à distinguer d'avec eux: & il est à remarquer, qu'il y en a plusieurs parmi eux, que s'ils étoient assurez qu'on leur fit bonne guerre, & qu'ils vissent leur tems, comme souvent plusieurs m'ont dit, ils ne manqueroient de se tourner contr'eux, & leur porteroient ainsi plus de dommage que leurs ennemis déclarez.

*Témoignages de Carpin, pour confirmer la
verité de son Voyage.*

FRERE Jean Carpin sur la fin de son voyage adjoute, (selon qu'il est inseré au manuscrit) Qu'à fin que personne n'ait à douter de tout ce qu'il écrit avoir vu, & lui être arrivé en ce voyage de *Tartarie*, Il fait mention des noms de tous ceux qu'il a trouvez ou rencontrez là, ou par les chemins. Comme le Roi *Daniel* de *Russie*, avec toute sa suite étant près de *Bathy*, & de *Carbon* qui avoit épousé une sœur de *Bathy*. Puis *Mongrot* Capitaine de *Kiovie*, avec

tous les siens au pais de *Corrensa*; & qui les avoient conduits une partie du chemin jusqu'à *Bathy*. Qu'auprès de *Bathy* ils avoient trouvé le fils du Duc *Jeroslaus*, avec un Seigneur *Cuman*, nommé *Sangor*, qui n'étoit pas Chrétien; & un autre *Russien* de *Susdal*, qui étoit leur Interprete. Près du *Grand Cham* ils trouverent le Duc *Jonellus*, qui mourut là, & un de ces Gentils hommes, nommé *Temer*, qui fut leur Interprete vers l'Empereur *Cayné*, tant pour la traduction des lettres du *Cham* au Pape, que pour tout ce qu'il leur falloit dire & répondre. Que là étoit aussi un *Dubarlans* Clerc, ou Aumonier de ce Duc, & plusieurs autres de ses serviteurs & domestiques. Qu'au retour par le pais des *Bisfermins*, ils avoient trouvé en la ville de *Lemfuc*, des gens qui par la permission de *Bathy*, avoient été envoyez là par la femme de *Jeroslaus* vers son mari, qui tous étoient retournez en *Russie*.

Etant arrivez près de *Mancy*, ils y trouverent leurs compagnons, qui y étoient demeurez, avec plusieurs autres pour les attendre. Au sortir de *Cumanie*, ils avoient rencontré le Duc *Romain*, qui alloit vers les *Tartares*, avec une grande suite; Puis le Duc *Alova*, & l'Ambassadeur du Duc de *Glogovie*, qui partit de *Cumanie* avec eux, & les accompagna un assez long chemin par la *Russie*. Tous ces Ducs là étoient *Russiens*; il prend tous ces gens-là à témoin de ce qu'il dit en son traité; comme aussi il fait toute la ville de *Kiovie*, qui lui avoit donné des guides & des chevaux jusqu'à la première garde des *Tartares*, & au retour l'avoit bien reçu; de plus, d'autres personnes de *Russie* par où ils avoient passé en retournant, & auxquels *Bathy* avoit envoyé des lettres scellées de son seau, pour leur faire fournir des chevaux, & de tout ce qu'ils auroient besoin pour leur nourriture; & s'ils y manquoient, qu'il les feroit tous mettre à mort. Plusieurs marchands encore de *Breslau*, de *Pologne*, & d'*Autriche*, qui sachant leur voyage en *Tartarie*, étoient allez avec eux: d'autres marchands de *Constantinople*, qui étoient venus de *Tartarie* par la *Russie*; de plusieurs des quels il dit les noms, tant *Genevois*, que *Venitiens*, *Pisans*, d'*Acre*, & d'ailleurs.

Qu'il peut recevoir le temoignage & l'aveu

An de
J. C.
1247.

Le fils
du Duc
Jero-
slaus.

Le Duc
Jonellus.

Son Au-
monier.

Gens
envoyez
par la
Femme
de *Jero-*
slaus.

Le Duc
Romain.

Le Duc
Alova,
l'Amba-
sassadeur de
Glogo-
vie.

Toute la
Ville de
Kiovie
lui sert
encore
de te-
moin.
Autres
person-
nes de
Russie.

Mar-
chands
de *Bre-*
slau,
de *Con-*
stantino-
ple, &c.

An de
J. C.
1247.

Prote-
stations
de la
bonne-
foi de
Carpin.

veu de tous ces gens là.

Puis à la fin il donne un avertissement en forme de prière & supplication à tous ceux qui liront son écrit, de n'y rien ôter, ni ajouter; & proteste de n'avoir rien écrit que ce qu'il a vû lui-même, ou appris de gens qu'il a cru dignes de foi. Que plusieurs personnes de Pologne, Bohême, Allemagne, Liège, Champagne, & autres lieux par où il avoit passé, avoient pris plai-

sir à lire son voyage, & l'avoir par écrit avant qu'il fut tout a fait achevé & corrigé, & qu'il y eût apporté la dernière main, comme il avoit fait depuis qu'il s'étoit trouvé en repos, & de loisir: & pour-cela, il les prioit tous de ne trouver pas étrange s'il y avoit plusieurs choses en ce dernier écrit plus correctes & autrement qu'au premier, qui n'en étoit qu'une simple ébauche.

Aide
J. C.
1247.
Desir
de plu-
sieurs
person-
nes pour
avoir ce
Voyage
par é-
crit.

Fin du Voyage de Frere Jean du Plan Carpin.

V O Y A G E

DE

FRERE ASCELIN,

ET SES COMPAGNONS VERS LES

TARTARES.

Tiré des Memoires de Frere SIMON de St QUENTIN dans VINCENT de BEAUVAIS.

CHAP. I.

Comme les Freres Prêcheurs furent vers Bajothnoy, Prince des Tartares en Perse, & de leur réception.

Ascelin
envoyé
du Pape
Innocent
IV. arri-
ve à
l'armée
des Tar-
tares,
en Août
1247.



L'AN 1247. le jour de la Translation de Saint Dominique, Frere Ascelin envoyé par le Pape vers les Tartares, vint avec ses compagnons en leur armée, qui étoit lors en Perse sous leur Prince & Chef

Le Ge-
neral
Bajo-
thnoy,
envoyé
s'infor-
mez
d'eux,
par l'E-
vêque

Bajothnoy, lequel étant assis en sa tente dorée avec ses Barons, tous vêtus d'or & de soie, envoya vers ces Religieux quelques uns des siens avec son Egipt, c'est à dire son principal Conseiller, & ses truchemens. Ils leurs demandèrent qui ils étoient. Frere Ascelin

répondit, qu'il étoit Ambassadeur du Pape, qui étoit le plus grand en dignité entre les Chrétiens, qui l'honoroient tous comme leur Pere; Sur-quoi ils furent fort indignez de cette réponse superbe, que le Pape fût le plus grand de tous les hommes; & demandant s'ils ne sçavoient pas bien que le Cham étoit Fils de Dieu, & que les noms de Bajothnoy & Bathy étoient célèbres & renommés par toute la terre, Frere Ascelin répondit, Que le Pape leur maître ne sçavoit qui étoit le Cham, ni Bajothnoy, & Bathy, & n'avoit jamais oui parler d'eux; Qu'il avoit bien oui parler d'une nation étrangere & barbare, appelée Tartares, sortie des extremités de l'Orient, & qui avoit subjugué plusieurs païs, & faisoit de grands ravages par tout, sans pardonner à personne. Que s'il eût oui parler des noms du Cham & de ses Princes,

Repon-
se d'As-
celin.

Cham se
dit Fils
de Dieu.

An de
J. C.
1247.

il n'eût pas oublié d'en faire mention dans les lettres dont ils étoient chargés de sa part.

Qu'ayant scéu le grand carnage qu'ils faisoient des hommes, & principalement des Chrétiens, il en avoit été touché d'une douleur très-amère en son cœur, & sur cela par le conseil de ses freres les Cardinaux, il les avoit envoyés vers la première armée des Tartares qu'ils pourroient rencontrer, pour les exhorter de s'abstenir d'orénavant de pareils ravages, & de ne plus détruire le peuple de Dieu, & de se repentir du passé; ainsi que ses lettres faisoient plus de foi, s'ils vouloient prendre la peine de les lire. Qu'ils les supplioient donc de les vouloir recevoir, & après d'y répondre, ou par écrit, ou par Ambassadeurs exprès, ou de bouche simplement.

Les Religieux s'excusent de faire des présents.

Les Seigneurs Tartares aiant entendu cela, retournerent faire raport de tout à leur maître; puis aiant changé d'habits, revinrent avec leurs truchemens trouver les Religieux, & leur demanderent s'ils apportoient quelques présens de la part du Pape à leur Seigneur. Ils répondirent que non, & que ce n'étoit pas la coutume du Pape d'envoyer aucuns présens, & moins encore à des Infidèles & inconnus; que plutôt les fidèles Chrétiens, & d'autres même avoient coutume de lui en envoyer. Sur cela ils allerent trouver derechef leur maître Bajothnoy, pour lui rapporter le tout; & peu de tems après, aiant encore rechangé d'habits, ils revinrent vers les Religieux leur dire, *Comment ils osoient sans honte & confusion se vouloir présenter devant leur maître, sans lui apporter quelque chose, comme tous les autres faisoient? A quoi Ascelin repondit, Que c'étoit une coutume universelle, & principalement entre les Chrétiens, que tous Messagers ou Ambassadeurs portant lettres de leurs maîtres, les presentoient sans autre chose à celui à qui elles s'adressoient; & que pour eux s'il ne leur étoit point permis de le faire sans donner quelque chose, ils étoient prêts de leur remettre en main leurs lettres, pour les presenter eux-mêmes à leur Seigneur.*

Les Tartares se doutent les étrangers.

Après cela, ils leurs demanderent particulièrement, mais avec adresse, si les François étoient encore passés en Syrie; car les marchands qui traffiquoient parmi eux, les en avoient déjà avertis; & sur cela ils pensoient à plusieurs moïens pour empêcher ce

dessein, soit en faisant semblant de se vouloir rendre Chrétiens, ou par quelque autre finesse & tromperie, les détourner de l'entrée des lieux de leur Domination, à savoir de *Turquie*, & de *Halape*: en un mot de faire mine pour un tems, de vouloir être bons amis des François, qu'ils redoutoient plus que tout le reste du monde, au rapport des *Georgiens* & *Armeniens*.

CHAP. II.

Les Religieux refusent d'adorer Bajothnoy.

CELA fait & dit de part & d'autre, ces Barons Tartares retournerent vers leur maître, puis aiant encore changé d'habilemens, revinrent aux Religieux, les avertir que s'ils vouloient se presenter devant leur Seigneur, & lui rendre les lettres du Pape, il falloit se résoudre de l'adorer comme le Fils de Dieu regnant sur la terre, & lui faire trois révérences le genou en terre. Car le *Cham* leur Souverain l'avoit ordonné comme un arrêt irrevocable, que les Princes *Bajothnoy* & *Bathy* fussent adorez d'un chacun, en la même sorte que sa personne propre. Sur quoi les Religieux étant en doute ce que vouloit dire une telle adoration, & si c'étoit de Latrie, ou autrement, il y eut un Frere *Guichard* de *Crémone*, qui savoit les façons des Tartares, parmi lesquels il avoit demeuré sept ans en une de leurs villes, nommée *Triphel*, en un Convent de leur Ordre, le quel leur dit, qu'il ne falloit point prendre cela comme une idolatrie, mais seulement comme un témoignage de soumission de la part du Pape, & de toute l'Eglise Romaine envers le *Cham*, qui se faisoit rendre ce devoir par tous ceux qui lui étoient envoyés de quelque part que ce fût. Ce qu'entendant les Religieux, après avoir consulté entr'eux, ils se résolurent de souffrir plutôt tout jusqu'à la mort même, que de rendre une telle sorte d'obéissance, tant pour l'honneur de l'Eglise, qu'à ne donner scandale aux *Georgiens*, *Armeniens*, *Perses*, *Grecs*, *Turcs*, & autres nations Orientales, qui penseroient que cette sorte de reverence porteroit quelque manière de tribut & de vasselage des Chrétiens, ce qui donneroit sujet à leurs ennemis dans les parties d'Orient, de les mépriser & maltraiter

An de
J. C.
1247.

Costume de changer d'habits.

Proposition faite aux Religieux d'adorer le Cham. Bajothnoy veut être adoré.

Triphel.

Résolution des Religieux.

ter

An de
J. C.
1247.

Leur
déclara-
tion.

Indi-
gnation
des Tar-
tars &
leur in-
solence.

Injures
des Tar-
tars
contre
les
Chrétien-
s.

ter d'avantage: & qu'aussi ce feroit un témoignage de lacheté & peu de résolution à souffrir toutes choses, & la mort même plutôt que de commettre une action aussi honteuse que celle là. Si bien que Frere *Ascelin* obligea tous ses compagnons à demeurer fermes en cette résolution, & à en faire protestation devant tous; signifiant aux *Tartares*, qu'à fin qu'ils ne prissent point sujet là dessus de les calomnier & accuser d'arrogance & d'opiniâtreté, ils étoient tous prêts de rendre toute sorte de soumission & révérence à leur Prince, telle que l'on peut requérir de Prêtres de Dieu, de Religieux, & d'envoiez de la part du Pape, sans déroger à la dignité de la Religion Chrétienne, & à la liberté de l'Eglise. Qu'ils étoient donc prêts de rendre la même révérence qu'ils avoient coutume de faire à leurs Supérieurs, Rois & Princes, pour le bien de la paix, union & concorde; mais qu'ils rejettoient entièrement celle qu'ils demandoient d'eux, comme honteuse & ignominieuse à la Religion Chrétienne, & se soumettroient plutôt à souffrir la mort, qu'à faire telle chose. Que si leur maître *Bajothnoy* vouloit se faire Chrétien, qui étoit ce que le Pape & tous les Chrétiens souhaitoient le plus, en ce cas là ils étoient tous prêts, non seulement de fléchir les genoux devant lui, mais même devant eux tous, & de leur baiser à tous la plante des pieds, même aux plus petits d'entr'eux en toute humilité, pour l'honneur de Dieu.

Eux aiant oui cette réponse & résolution, en furent grandement indignez, & troublez, & dirent aux Religieux en grande colère & rage, Qu'ils n'avoient que faire de les exhorter à se rendre Chrétiens, & chiens, comme ils étoient; Que le Pape étoit un chien, & eux tous aussi de vrais chiens. Frere *Ascelin* vouloit répondre à cela; mais il ne pût, à cause du grand bruit, des menaces, cris, & rugissemens qu'ils faisoient; ensuite ils retournerent vers leur maître, auquel ils firent raport de tout.

CHAP. III.

An de
J. C.
1247.

Comme les Tartares tinrent conseil sur ce qu'ils devoient faire des Religieux, de les faire mourir, ou non.

BAJOTHNOY aiant entendu tout cela de son *Egyp*, Barons, & truchemens, fut fort courroucé, & en entra en une telle rage contre ces Religieux, qu'il commanda par trois fois qu'ils fussent mis à mort sans merci, sans se soucier d'épandre le sang innocent, & de violer le droit des gens observé par tout pour les Ambassadeurs qui doivent aller & venir en toute liberté & franchise. Mais de ses Conseillers, les uns disoient qu'il en falloit tuer deux seulement, & renvoyer les deux autres au Pape leur maître.

D'autres étoient d'avis de faire écorcher le principal d'entr'eux, puis remplir sa peau de foin, & l'envoier ainsi au Pape; Autres, qu'il en falloit faire fouetter deux par toute l'armée, puis les faire mourir; & garder les autres tant que les *François* fussent venus en leur pais. Il y en avoit qui vouloient qu'on en menât deux par toute l'armée, & qu'on les gardât jusqu'à la venue de quelques ennemis, puis qu'on les exposât à leurs machines, afin qu'ils fussent tués par les leurs mêmes. Mais la sentence de *Bajothnoy*, qui les condamnoit à la mort, prevalut à tout cela; toutefois celui qui fait ordonner de tout à sa volonté, & qui dissipe les conseils & entreprises des malins, fit que l'une des six femmes de *Bajothnoy*, la plus ancienne, & ceux qui avoient la charge des Ambassadeurs, s'oposèrent tant qu'ils purent à cet arrêt de mort. Car cette Dame lui representa entr'autres choses, que s'il faisoit mourir ces Ambassadeurs, il seroit en haine & horreur tres-grande à tous ceux qui en entendraient parler, & perdrait ainsi tous les dons & presens qu'on avoit coutume de lui envoier des pais les plus éloignez; que l'on en feroit aussi de même à tous ceux qu'il enverroit Ambassadeurs vers les autres Princes.

Les autres adjoutoient, qu'il se devoit ressouvenir combien le *Cham* avoit été en colère contre lui, pour avoir fait mourir un Ambassadeur de son propre mouvement,

Colère
de *Bajothnoy*.

Difé-
rens avis
sur la
mort
des Re-
ligieux.

Bajothnoy est
détourné de
son dessein par
une de ses femmes, &
plusieurs autres.

An de
J. C.
1247.

Bajo-
thnoy
apaisé.

lui ayant fait arracher le cœur du ventre pour donner terreur aux autres qui viendroient, ou qui oiroient cela, puis l'ayant attaché à la queue de son cheval, en avoir ainsi fait montre par toute l'armée. Que s'il commandoit d'en faire autant à ceux-ci, ils ne lui obeiroyent pas, mais s'enfuioient plutôt vers le *Cham*, pour lui rendre témoignage de leur innocence, & l'accuser lui comme un cruel & perfide. *Bajothnoy* ému & adouci de ces remontrances, changea d'avis, & s'apaisa tout à fait.

CHAP. IV.

Des differends qu'il y eut entr'eux sur la manière d'adoration.

Confer-
rences
sur la
manie-
re que
les Reli-
gieux
salue-
roient le
Géné-
ral *Bajo-
thnoy*.

QUELQUES tems après ces Barons allerent vers les Religieux, & dissimulant la colère & indignation de leur maître, leur déclarèrent que puis qu'ils ne se pouvoient résoudre à adorer le Prince les genoux en terre, ils seroient bien aises de savoir d'eux quelle étoit leur façon d'honorer leurs Supérieurs; & quelle révérence ils vouloyent rendre à leur maître, s'ils les faisoit venir en sa présence. A quoi Frere *Ascelin* découvrant un peu son capuchon, & baissant la teste, répondit que telle étoit leur façon d'honorer leurs Supérieurs, & qu'ils étoient contents d'en faire volontairement, & sans aucune contrainte, autant envers leur Prince *Bajothnoy*.

Repon-
se cot-
ragente
des Re-
ligieux.

Après cela, ils s'enquirent en quelle sorte les Chrétiens adoroient Dieu; ils répondirent qu'en plusieurs manières, les uns prosterner en terre, les autres à genoux seulement, les autres d'autre sorte. Que pour leur Prince, plusieurs venant de loin l'adoroient par terreur & crainte, comme ses esclaves; mais que le Pape & les Chrétiens n'aprehendoient point la tyrannie & la force, & que l'on ne pouvoit exiger d'eux une telle adoration; que ni le *Cham* même n'avoit pas le pouvoir de la leur faire rendre, puis qu'ils n'étoient en aucune sorte ses sujets & vassaux. Mais à cela ces Barons reprochèrent aux Religieux, que puis que les Chrétiens adoroient bien du bois & des pierres, c'est à dire, la Croix gravée en bois; ou en pierre, qu'ils ne devoient pas dédaigner d'en faire autant envers *Bajothnoy*, que le *Cham*

Instance
des Tar-
tars sur
l'adora-
tion de
la Croix.

avoit commandé d'être adoré comme soi-même: mais Frere *Ascelin* répondit à ces deux points & instances, que les Chrétiens n'adoroient point le bois, ni les pierres, mais seulement ce qui étoit représenté par ce signe, Jesus-Christ, qui avoit été mis sur la Croix, & l'avoit arrosée & consacrée de son précieux sang, par lequel il nous avoit aquis le salut; mais que leur maître ne pouvoit prétendre rien de semblable, pour cette raison ils étoient résolus de n'en rien faire; quelque danger de mort & de tourmens qui leur fut proposé.

An de
J. C.
1247.

Repon-
se à l'ob-
jection.

La dessus, ces Barons l'allerent rapporter à leur Seigneur, qui quelque tems après les envoya vers les Religieux leur signifier qu'il falloit qu'ils allassent trouver le *Grand Cham*, Souverain Seigneur & Empereur de tous les Tartares: & qu'alors ils verroient quelle est sa magnificence & sa gloire, qui leur étoit inconnue. Qu'ils pourroient lui présenter eux-mêmes les lettres du Pape, & ayant reconnu sa grandeur & puissance, en faire après un vrai rapport à leur maître. Mais Frere *Ascelin* reconnoissant la malice de *Bajothnoy*, dont il avoit été déjà assez averti par plusieurs Chrétiens, & par les Infidèles mêmes, répondit aux Barons, que puis que le Pape son maître, comme il avoit déjà représenté, n'avoit jamais oui parler du nom du *Cham*, ni ne lui avoit commandé de l'aller trouver, mais seulement d'aller à la première armée des Tartares qu'il pourroit trouver, qu'il ne vouloit, ni ne devoit s'acheminer vers le *Cham*, se contentant d'avoir rencontré *Bajothnoy* & son armée, ce qui lui étoit une très suffisante décharge de la commission qui lui avoit été donnée. Qu'il étoit prêt de mettre les lettres du Pape entre les mains de leur maître, s'il lui plaisoit les recevoir & les voir: sinon qu'il s'en retourneroit rendre compte à son maître de ce qu'il avoit fait.

On si-
gnifie
aux Re-
ligieux
d'aller
trouver
le *Grand
Cham*.

Les Re-
ligieux
refusent
d'aller
vers le
Cham.

Après cela, ils lui demanderent encore, avec quel front eux Chrétiens oseroient appeler le Pape le plus grand de tous les hommes en dignité? Qui avoit jamais oui parler que le Pape eût conquis tant & de si grands Roiaumes & Principautés que leur *Cham* Fils de Dieu, avoit fait? ou que le nom du Pape fust épandu, & renommé par toute la terre, comme celui de leur

Les Tar-
tars of-
fensez
de la di-
gnité
que les
Reli-
gieux
attri-
bueoi-
ent au
Pape.

Sci-

An de
J. C.
1247.

Empire
du Cham
& son
étendue.

Expli-
cation
de la di-
gnité de
Pape.

Seigneur, puis qu'il étoit assez manifeste que sa domination s'étendoit des dernières parties du Levant jusques aux Mers de la Méditerranée & du Pont Euxin, où il étoit redouté & reveré par tout. Que donc le Cham étoit plus grand que le Pape en puissance, gloire, dignité, & autres grandeurs que Dieu lui avoit conférées.

A cela Frere Ascelin répondit, qu'il avoit dit que le Pape étoit plus grand que tous les autres hommes en dignité, d'autant qu'il étoit Successeur de S. Pierre; auquel, & à ses Successeurs, la puissance avoit été donnée de Dieu sur toute l'Eglise universelle, & que cela dureroit jusqu'à la consommation des siècles. Et comme il leur vouloit expliquer & prouver cela par plusieurs raisons & exemples, il n'y eût aucun moien de faire bien comprendre cela à ces hommes barbares & brutaux, si bien qu'il ne peut continuer de répondre aux autres instances, pour le bruit & les cris dont ils l'étourdissaient, avec une extrême insolence.

CHAP. V.

Les Lettres du Pape furent traduites en langue Tartare, & présentées à Bajothnoy.

LES Barons Tartares aiant fait leur rapport de tout cela à Bajothnoy, il envoya peu de tems après dire aux Religieux, qu'ils lui envoiasent les Lettres du Pape pour les voir. Ce que Frere Ascelin fit encore que ce fût contre la coutume ordinaire des Ambassadeurs qui présentent eux-mêmes leurs Lettres: mais il le falloit faire ainsi par force. Ces Lettres furent donc apportées à Bajothnoy, qui les renvoia aussi tôt, afin que les Religieux les fissent traduire par leurs Interpretes en langue Persanne, pour après être mises en Tartare, afin qu'il les pût mieux entendre. Alors Frere Ascelin, trois de ses Freres, & autant d'Interpretes, avec les Secrétaires de Bajothnoy, firent faire cette traduction en Persan par des truchemens Turcs & Grecs, & après que les Interpretes eurent traduit le tout en Tartare, ils l'envoierent à Bajothnoy qui leur fit dire qu'il falloit que deux d'entr'eux allassent vers le Cham avec un des fiens, qu'il leur donneroit pour les y conduire, afin de lui présenter eux-mêmes leurs Lettres, & en recevoir la réponse,

Lettres
du Pape
à Ba-
jothnoy,
tradui-
tes.

Les Tar-
tars in-
fissent
pour
obliger
Ascelin
d'al-
lervers
le Cham.

& de faire rapport à leur Maître de la puissance & gloire du Cham; mais Frere Ascelin répondit à cela, qu'il avoit protesté des le commencement qu'il n'avoit aucun ordre d'aller trouver le Cham; qu'on les y pouvoit bien mener de force, mais non de leur bonne volonté, & qu'ils étoient résolus de ne se separer point les uns des autres. Un des Secrétaires reprit Ascelin de ces paroles un peu trop hardies, & avec des paroles pleines de ruse & de flatterie tâchoit de le porter à l'adoration de Bajothnoy; mais Ascelin se plaignit qu'il ne trouvoit pas ce qu'on lui avoit dit, que les Tartares écoutoient volontiers la vérité, mais qu'il voioit bien qu'ils n'en faisoient aucun compte, & qu'elle étoit entièrement bannie de chez eux. Que pour avoir dit seulement que le Pape étoit le plus grand en dignité entre les Chrétiens, & qu'il ne savoit qui étoit le Cham, ni Bajothnoy; il avoit remarqué que cela les avoit beaucoup offencés; dont il s'étonnoit. Que pour lui, il étoit venu pour maintenir la liberté de la foi & de la vérité, & ne craignoit homme du monde.

Comme vers le soir les Religieux devoient avoir leur congé de la Cour, le Secrétaire, qui devoit partir le lendemain avec eux, fit appeler les Religieux, & leur lut publiquement les Lettres que le Cham avoit envoiées à Bajothnoy, pour être publiées par tout, avertissant les Religieux de retenir & considérer bien ce qu'elles portoient. Tout cela se passa en ce jour-là. Mais sur le soir on promit aux Religieux de leur donner copie de ces Lettres, & eux s'en retournerent à jeun en leur Tente, éloigné de plus de mille pas de celle de Bajothnoy.

Quatre jours après Freres Ascelin & Guichard se presenterent devant la Tente de Bajothnoy, auquel ils firent savoir s'il ne lui plaisoit pas de faire réponse aux Lettres du Pape, & de leur donner des Sauvegardes & des Conducteurs par ses terres pour leur retour. Mais les Barons Tartares sachant la mauvaise intention de Bajothnoy contre les Religieux, & ne faisant semblant de rien, leur dirent finement, qu'ils croioient avoir compris par leur discours qu'ils étoient venus en intention de voir l'Armée des Tartares; & d'autant qu'elle n'étoit pas encore toute compléte, ils n'avoient pas eu enco-

An de
J. C.
1247.

Les Re-
ligieux
s'en de-
fendent.

Plaintes
d'Asce-
lin.

Lettres
du Cham
à Ba-
jothnoy.

Les Re-
ligieux
deman-
dent
leurs
dépê-
ches.

Insua-
tion
faite
des
Tarta-
res.

An de
J. C.
1247.

Repon-
se d'As-
celin.

re le plaisir de la voir, qu'ainsi ils ne pou-
voient pas avoir si promptement leur congé. *Ascelin* leur répondit, que plusieurs fois il leur avoit déjà fait savoir, qu'ils n'étoient pas venus principalement pour voir leur Armée, mais seulement pour leur présenter les Lettres du Pape, & en rapporter la réponse, & du reste voir aussi leur Armée par occasion. Les *Tartares* promirent aux Religieux de rapporter tout cela à leur Maître, & leur en rendre réponse; ce qu'ils attendirent durant la grande chaleur du jour depuis le matin jusqu'au soir, & voyant que personne ne revenoit, ils s'en retournerent en leur Logement sans aucune réponse. Ils furent ainsi traités plusieurs fois des *Tartares* qui se mocquoient d'eux, & les estimoient comme de chetifs Valets, indignes de leur réponse, les tenant même comme des Chiens. Ils passèrent ainsi tous les jours des Mois de Juin & de Juillet aux plus grandes ardeurs du Soleil, du matin jusqu'au soir, attendant & demandant instamment leur congé & réponse à la porte de la Cour, d'où ils retournoient le plus souvent à jeun, & bien affamés; sans avoir pu rien obtenir. C'est ainsi que *Bajothnoy* les traitoit en la colere où il étoit contr'eux, & pour mieux couvrir sa malice, il leur reprochoit la rudesse de leurs réponses; & fut par trois fois sur le point de les faire mourir. Il les tint de la façon neuf semaines en son Camp, sans leur daigner répondre, tant il les méprisoit, mais eux supportoient tout cela avec patience & humilité, & faisoient très sagement, comme l'on dit, de nécessité vertu.

CHAP. VI.

Ils furent contraints d'attendre l'arrivée d'Auguta de la Cour du Grand Cham.

Irresolu-
tion
des Tar-
tars
pour
renvoyer
les Re-
ligieux.

Le Ge-
neral-
veut at-
tendre
l'arrivée
d'Auguta.

ILS furent encore cinq semaines à attendre pendant que *Bajothnoy* étoit en suspens pour l'exécution de sa sentence contr'eux. Enfin ayant écrit au Pape, & destiné ses Ambassadeurs pour aller avec les Religieux, il se résolut de leur donner congé, qui fut à la *Saint Jean*; mais trois jours après il changea d'avis, & ne voulut point qu'ils partissent avant la venue d'un certain personnage, nommé *Auguta*, de grande qualité, qui devoit arriver de la part du *Cham*, pour aller commander en tout le

Païs de *Georgiane*. Cet *Auguta* étoit un des principaux du Conseil, & savoit le stile dont le *Cham* écrivoit au Pape, & avoit une nouvelle commission du *Cham* pour faire savoir sa volonté par toutes les terres de son Empire, ainsi que *Bajothnoy* assuroit; disant qu'il desiroit le déclarer aux Religieux, & envoyer copie de ce Mandement au Pape même par eux & par ses Envoyez.

Bajothnoy donc avec tous ses Barons attendant cet *Auguta*, lui preparoient grande quantité de Lait de Jument pour le mieux recevoir. Il vouloit que les Religieux fussent aussi presens, & cela, d'autant plus volontiers qu'il croioit que peut-être le commandement du *Cham* porteroit entr'autres choses la mort de ces pauvres gens, qu'il avoit différée jusqu'alors, pour prendre avis d'*Auguta* & se résoudre sur son Conseil. Ils furent donc contraints d'attendre, sans faire aucune autre démarche, cette arrivée plus de trois semaines durant, dans une souffrance continuelle. On ne leur donnoit cependant que du pain noir, & bien peu d'eau pour leur nourriture, & souvent au défaut de pain, on les faisoit jeûner jusqu'au soir, qu'on ne leur donnoit pour tout que du Lait de Chevre ou de Vache, & par fois de celui de Jument. Leur boire n'étoit que de l'eau pure, & quelquefois pour grand regale, un peu de vinaigre mêlé parmi; car de Vin il n'en attendoient point parler. Sur cette longue attente *Frere Ascelin* craignant de perdre l'occasion d'un bon passage, à cause de l'Hiver qui s'aprochoit, s'avisa d'aller trouver un des principaux Conseillers de cette Cour-là, pour le prier d'interposer sa faveur envers *Bajothnoy*, afin d'obtenir leur congé. Pour y réussir plus aisément, & prévenir ainsi la mauvaise saison, il promit à cet Homme quelques presens, s'il leur aidait en cette affaire. Celui-là donc en alla prier *Bajothnoy*, si bien qu'il le lui persuada, & prit la charge lui-même de faire écrire les Lettres qu'on devoit envoyer au Pape, suivant la première résolution; & fit aussi préparer les Ambassadeurs pour être les porteurs de ces lettres, tant de *Bajothnoy* que du *Cham* même; ainsi les Religieux eurent permission de s'en aller. Comme ils étoient tout prêts de partir, ce jour-là même qu'ils s'en devoient aller, arriva cet *Auguta* avec l'on-

An de
J. C.
1247.

Les souffrances
des Religieux
en attendant
Auguta.

Ascelin
fait obtenir
son congé
par un
Seigneur.

Arrivée
d'*Auguta*.

An de
J. C.
1247.

Mosul,
Ninive,
Moxel.

Rejouif-
fance
des Tar-
tares
pour
l'arrivée
d'Auguta.

Les Re-
ligieux
ont leur
congé
avec des
Lettres
de Ba-
jothnoy.

l'Oncle du Soudan de Halape, & le Frere du Soudan de Mosoul, qui étoit autrefois appelée Ninive. Ces deux-là étoient venus d'auprès le Cham avec Auguta, & lui avoient été rendre hommage pour leurs Neveux, avec force Dons & Presens, & promesse de Tributs.

Eux étans donc venus devant Bajothnoy, lui firent aussi beaucoup de Presens, & l'adorerent en s'agenouillant par trois fois, & frapant de leur tête contre terre, selon que le Cham leur avoit commandé. De sorte que Bajothnoy & tous ceux de son Conseil sachant cette arrivée d'Auguta, & de ces deux Seigneurs, ils en furent grandement réjouis, & en firent fête à leur mode, avec grandes débauches de Lait de Jument, chantant, ou plutôt hurlant. Pour rendre la fête & la réjouissance plus grande, ils y appelèrent tous les autres Tartares leurs Voisins, sans plus se soucier de la depeche des Religieux, & de leurs Messagers. Ils emploierent sept jours entiers à ces Débauches, yvrongneries, danses, & crieries; & le huitième, qui étoit le jour de Saint Jacques, ils accorderent enfin aux Religieux la permission de s'en aller avec les leurs, les Lettres de Bajothnoy & celles du Cham, qu'ils apelloient Lettres de Dieu. Ils furent un an entier dans le pais de leur Domination, tant à y aller qu'à demeurer parmi eux, & s'en retourner. Pour Frere Ascelin, il demeura en tout ce voyage-là trois ans & sept mois avant que de pouvoir retourner vers le Pape. Frere Alberic & Frere Alexandre demurerent avec lui trois ans, & plus: Frere Simon deux ans & six semaines; & Frere Guichard, qu'ils trouverent à Tripblis environ cinq mois seulement. Or depuis la ville d'Acre en Syrie jusqu'à cette armée des Tartares en Perse il y a quelque soixante journées.

CHAP. VII.

Des Lettres du Prince des Tartares au Pape.

OR la teneur des Lettres que Bajothnoy écrivit & envoya au Pape étoit telle.

Par la divine disposition du Grand Cham, la parole de Bajothnoy est envoyée; Vous Pape, sachez que vos messagers sont venus vers nous, & nous ont apporté vos Lettres, ils nous ont fait d'étrange discours, & ne savons pas

si vous leur avez donné charge de parler de la sorte, ou si d'eux-mêmes ils en ont usé ainsi. Vos Lettres portoient ces mots entr'autres, Vous tuez & perdez beaucoup d'hommes; mais le Commandement de Dieu ferme & stable, & qui s'estend sur toute la face de la terre, nous est tel, Quiconque entendra cette Ordonnance, qu'il demeure assis en sa propre terre, eau & heritage, & mette toute sa force & puissance entre les mains de celui qui contient toute la face de la terre. Et quiconque n'entendra ce Commandement, & fera autrement qu'il ne porte, que celui-là soit perdu & exterminé. Nous vous envoions donc ce même commandement & ordonnance; qui est que si vous voulez vous tenir assis sur votre terre, eau & héritage, il faut que vous Pape, vous vous transportiez en propre personne auprès de nous, & veniez trouver celui qui contient toute la face de la terre. Et si vous n'écoutez le commandement ferme & stable de Dieu, & de celui qui tient toute la terre en sa main, nous ne savons ce qui en aviendra, Dieu le sait. Or avant que de vous disposer à venir, il faut que vous envoyiez vos Ambassadeurs, pour nous signifier si vous viendrez ou non, si vous desirez vous accommoder avec nous, ou nous être contraire; & ne manquez à nous envoyer promptement réponse sur ce commandement, lequel nous vous envoions par les mains de Aybeg & Sargis. Fait le vingtième de la Lune du mois de Juillet, aux environs du château de Siciens. Pour ce qui est des lettres du Cham à Bajothnoy, que les Tartares appellent Lettres de Dieu, la teneur en étoit telle.

Par le commandement du Dieu vivant, Lettre du Cham à Bajothnoy. Cingis-Cham fils de Dieu, doux & venerable, dit ainsi; D'autant que Dieu est grand & élevé par dessus toutes choses, & est immortel, & Cingis-Cham est le seul Seigneur sur la terre; Nous voulons que ces paroles parviennent aux oreilles de tous, & en tous lieux, tant aux pais qui nous obéissent, qu'en ceux qui nous sont rebelles. Il faut que vous Bajothnoy, les avertissiez, & faciez savoir que tel est le commandement du Dieu vivant & immortel; & que sans cesse vous leur donniez à entendre, & faciez, par tout où Messagers peuvent aller, proclamer cette mienne ordonnance. Et quiconque y contredira, soit aussi tôt tué, & sa terre détruite. Je vous certifie aussi que celui-là sera bien sourd, & perclus

Ande
J. C.
1247.

entièrement de l'ouïe, qui n'entendra ce com-
mandement; & bien aveugle qui le verra, &
n'y obéira; & bien boiteux & étropié qui le
verra, & le connoitra, & ne le fera pas.
Que cette mienne ordonnance parvienne à la
connoissance de tous ignorans & savans: &
quiconque l'entendra, & negligera de l'obser-

ver, qu'il soit aussi exterminé & perdu. Fai-
tes donc savoir cela par tout, & à tous. Et
quiconque desirera le bien & le repos de sa mai-
son, & le cherchera, & voudra nous obéir
& servir, il sera sauvé & honoré; mais qui-
conque n'en voudra rien faire, faites le châ-
tier, ainsi que vous aviserez bon être.

Ande
J. C.
1247.

Fin du Voyage de Frere Ascelin, & ses compagnons vers les Tartares.

T A B L E

Des Matières contenuës dans le Voyage de PLAN CARPIN & FRERE ASCELIN.

A.		C.		Côme Orfèvre aimé de Cuyne.	
A adorations vers le Midi.	14	C angites, Peuples dont le Pais man-	8	C uyne, la reception qu'il fit à Carpin.	10
A mbassadeurs, le mauvais traite-	46	que d'eau.	8	— De son Election, ou elle se fit.	13
A scelin, son Voyage en Tartarie.	68	C arpin, son Voyage en Tartarie, pour	1	— Tente où étoit son Trône.	ibid.
— sa reponse à Bajothnoy.	ibid.	quel dessein.	1	— Solemnité observée à son Cour-	14, 15
— sa résolution de ne pas adorer	70	— Il est conduit en Kiovie avec di-	2	ronnement, ses promesses.	17
B ajothnoy.	70	— son départ pour aller trouver le	7	— ses Titres, son Nom.	17
— Il justifie l'adoration de la Croix.	74	C ham.	7	— son Portrait, ses égards pour les	18
— Refuse d'aller trouver le C ham.	ibid.	— Distinction qu'on faisoit de lui à	13	Prêtres Chrétiens, sa manière de par-	18
— B ajothnoy veut le retenir sous de	76	la Cour.	13	— ses desseins contre les Chrétiens.	19
vains pretextes.	76	— De quelle manière il fut admis à	18	— Qualitez qu'il s'attribue dans ses	ibid.
— Réponse d' A scelin.	77	l'audience de Cuyne.	18	lettres.	ibid.
— Il est encore retenu pour atten-	77	— Il fut conduit en une autre Ten-	20	C yrpodan, ses exploits.	48
dre A nguta.	ibid.	te.	20	D on, Rivière dans la Comanie.	5
— emploie un des Seigneurs de la	78	— Raison pourquoi il fut renvoyé à	21	E nterremens des Tartares.	33, 34
Cour.	78	la Mere de Cuyne.	21	G orgiens, le Tribut qu'ils paient aux	57
— le tems qu' A scelin fut en son voya-	79	— son retour par les déserts.	24	G og qui est le meme que Cuyne prédit	17
ge.	79	— les temoignages qu'il donne de la	65	par E zechiel.	17
B.		vérité de son Voyage.	65	L es Grands d'entre les Tartares assem-	12
B ajothnoy, soumet 14 Roiaumes.	12	C ham, ce que ce nom signifie.	17	blez pour élire un Empereur.	12
— Il veut faire mourir A scelin &	72	— Dessein du C ham pour envoyer	22	— ne boivent point sans quelcun qui	6
ses Compagnons.	72	des Ambassadeurs avec C arpin.	22	G réle, ravage qu'elle fit à la Cour du	26
— Par quel moien il fut apaisé.	73	— Pour quelles raisons il en fut de-	23	I aac, Rivière dans la Comanie.	5
— sa malice découverte par A scelin.	74	— Presens qu'il faut faire pour en	57	I doles des Tartares.	30
— ses Lettres au Pape.	79, 80	obtenir quelque chose.	57	J eroslaus, Duc de Soldal, empoisonné.	21
B atly le plus puissant apres l'Empe-	4, 5	— son grand pouvoir.	45, 46	K atins, défait par C ingis, la defen-	41
reur.	4, 5	C ingis, premier Empereur des T arta-	41	se qu'il firent dans leur Capita-	41
— Cérémonies pour être introduits	5	r es.	41	le qui fut prise.	41
en sa presence.	5	— son origine, ses brigandages.	39, 40	— Quels	
— sa Cour magnifique.	6	— ses victoires & son Election à	41		
— sa puissance, ses forces, son ca-	12	l'Empire.	41		
ractère.	12	— les loix qu'il établit, & les ordon-	44		
— Prend la ville de B arbra.	47	nances qu'il a laissées pour l'armée.	44		
— défait les Hongrois.	48	— sa Posterité.	45		
B isermins, Peuples conquis par les T ar-	8	C omanie la situation de ce Pais.	7, 8		
tares.	8	C onrad Duc de Lantiscie.	1		
		C orrensia un grand Duc des Tartares.	4		

TABLE DES MATIERES.

<p>— Quels sortes de peuples. <i>ibid.</i></p> <p><i>Kiovie</i>, Capitale de <i>Russie</i>, prise par les <i>Tartares</i>. 47</p> <p style="text-align: center;">L.</p> <p><i>Lait</i> de Jument, liqueur des <i>Tartares</i>. 12</p> <p style="text-align: center;">M.</p> <p><i>Michéas</i>, Capitaine <i>Tartare</i>. 3</p> <p><i>Michel</i> Duc de <i>Russie</i>, mis à mort, pourquoi. 31</p> <p><i>Mongales</i>, les vrais <i>Tartares</i>. 10</p> <p style="text-align: center;">N.</p> <p><i>Naymans</i>, quels est leur Païs. 10</p> <p>— sont vaincus par <i>Cingis</i>. 40</p> <p><i>Niéper</i> ou <i>Boristhène</i>, dans la <i>Comanie</i>. 5</p> <p><i>Nouvelle</i> manière d'afranchir. 34</p> <p style="text-align: center;">O.</p> <p><i>Ordu</i>, ancien Duc des <i>Tartares</i>. 9</p> <p><i>Orna</i>, Ville submergée par les <i>Tartares</i>. 47</p> <p style="text-align: center;">P.</p> <p>Peuples monstrueux. 42</p> <p>— sans jointure aux jambes. 40</p> <p>— vivant sous terre. 43</p> <p><i>Preste-Jean</i> Roi de la grande <i>Inde</i>. Comme il mit en fuite les <i>Tartares</i>. 42</p> <p><i>Purifications</i> pratiquées par les <i>Tartares</i>. 33</p> <p style="text-align: center;">R.</p> <p><i>Rochers</i> d'aimant. 43</p>	<p style="text-align: center;">S.</p> <p><i>Sépulture</i> des Grands & de ceux qui sont morts en <i>Hongrie</i>. 34</p> <p><i>Seuil</i> de la porte, ne doit point être touché à la Cour des Seigneurs <i>Tartares</i>. 4</p> <p style="text-align: center;">T.</p> <p><i>Tartares</i>, Description de leur Païs. 25</p> <p>— Du Territoire. <i>ibid.</i></p> <p>— l'Etendue & la misère. 26</p> <p>— De quelle forme ils sont. <i>ibid.</i></p> <p>— Comme ils portent les cheveux. 26, 27</p> <p>— Habillement des Hommes & des Femmes. 28, 29</p> <p>— Leur Logemens. 29</p> <p>— Adorent le Midi & force les Seigneurs étrangers de faire de même. 30</p> <p>— Ce qu'ils estiment peché. 32</p> <p>— Adonnés aux Enchantemens. 33</p> <p>— Leur créance du Feu. <i>ibid.</i></p> <p>— Ce qu'ils ont de bon & de mauvais. 35, 36</p> <p>— Chasteté de leurs Femmes. 36</p> <p>— Leurs Vices, leur Jaleté, leur Manger. 36, 37</p> <p>— Leur Justice. 38</p> <p>— Office des Hommes & des Femmes. 38, 39</p> <p>— Officiers d'Armée, Discipline, Armes. 49, 50</p> <p>— Leurs ruses de Guerre. 51, 52</p> <p>— Leurs Guerres depuis 40. An 5. 52</p>	<p>— Ordre de bataille, stratagèmes. 53, 54</p> <p>— Leurs sièges, leur subtilité, cruauté. 55</p> <p>— Conditions de leur Paix, Tributs qu'ils font paier, Traitement envers les Princes étrangers. 55, 56</p> <p>— Leurs prétextes pour détruire les villes. 57</p> <p>— Les presens qu'il leur faut faire. <i>ibid.</i></p> <p>— Peuples qu'ils ont conquis. 58</p> <p>— Comme ils en usent envers les <i>Sarazins</i>. 59</p> <p>— Leurs mépris pour les Ambassadeurs. 46</p> <p>— Leur grand dessein. 60</p> <p>— Leur résolution de faire la guerre en <i>Hongrie</i>. 61</p> <p>— Le moyen de leur résister. 60, 62, 63</p> <p>— Aisez à distinguer des autres peuples. 65</p> <p>— <i>Thebeth</i>, Païs conquis par les <i>Tartares</i>, étrange coutume de ce Païs. 43</p> <p><i>Tente</i> d'une grandeur extraordinaire. 10, 11</p> <p style="text-align: center;">V.</p> <p><i>Vasilic</i>, ou <i>Basile</i> Duc de <i>Russie</i>. 1</p> <p><i>Vents</i> terribles sortans par le trou d'une Montagne. 9</p> <p><i>Violence</i> faite au frère d'un Duc de <i>Sarvogle</i>. 31</p> <p><i>Volga</i> dans la <i>Comanie</i>. 5</p>
--	--	---

F I N.

FAUTES à CORRIGER.

Pag. 2. lin. 1. *Samogedes*
 48. l. 29. *Samoyedes* } Lisez *Samogites*,
 58. l. 35. *Samoyedes* }

TABIE DES MATIERES

Table des Matieres	1
Table des Matieres	2
Table des Matieres	3
Table des Matieres	4
Table des Matieres	5
Table des Matieres	6
Table des Matieres	7
Table des Matieres	8
Table des Matieres	9
Table des Matieres	10
Table des Matieres	11
Table des Matieres	12
Table des Matieres	13
Table des Matieres	14
Table des Matieres	15
Table des Matieres	16
Table des Matieres	17
Table des Matieres	18
Table des Matieres	19
Table des Matieres	20
Table des Matieres	21
Table des Matieres	22
Table des Matieres	23
Table des Matieres	24
Table des Matieres	25
Table des Matieres	26
Table des Matieres	27
Table des Matieres	28
Table des Matieres	29
Table des Matieres	30
Table des Matieres	31
Table des Matieres	32
Table des Matieres	33
Table des Matieres	34
Table des Matieres	35
Table des Matieres	36
Table des Matieres	37
Table des Matieres	38
Table des Matieres	39
Table des Matieres	40
Table des Matieres	41
Table des Matieres	42
Table des Matieres	43
Table des Matieres	44
Table des Matieres	45
Table des Matieres	46
Table des Matieres	47
Table des Matieres	48
Table des Matieres	49
Table des Matieres	50
Table des Matieres	51
Table des Matieres	52
Table des Matieres	53
Table des Matieres	54
Table des Matieres	55
Table des Matieres	56
Table des Matieres	57
Table des Matieres	58
Table des Matieres	59
Table des Matieres	60
Table des Matieres	61
Table des Matieres	62
Table des Matieres	63
Table des Matieres	64
Table des Matieres	65
Table des Matieres	66
Table des Matieres	67
Table des Matieres	68
Table des Matieres	69
Table des Matieres	70
Table des Matieres	71
Table des Matieres	72
Table des Matieres	73
Table des Matieres	74
Table des Matieres	75
Table des Matieres	76
Table des Matieres	77
Table des Matieres	78
Table des Matieres	79
Table des Matieres	80
Table des Matieres	81
Table des Matieres	82
Table des Matieres	83
Table des Matieres	84
Table des Matieres	85
Table des Matieres	86
Table des Matieres	87
Table des Matieres	88
Table des Matieres	89
Table des Matieres	90
Table des Matieres	91
Table des Matieres	92
Table des Matieres	93
Table des Matieres	94
Table des Matieres	95
Table des Matieres	96
Table des Matieres	97
Table des Matieres	98
Table des Matieres	99
Table des Matieres	100

F I N





Carte exacte de la Tartarie, avec les routes marquées, dressée sur le Voyage que Guillaume de Rubruquis y a fait en l'An 1253. et rendue plus achevée par des Observations faites depuis, tout récemment donnée au Public par Pierre vander Aa, à Leide, avec Privilège.

V O Y A G E

R E M A R Q U A B L E,

D E

GUILLAUME DE RUBRUQUIS,

Envoïé en Ambassade par le Roi LOUIS IX.

En différentes Parties de l'Orient: Principalement,

E N

TARTARIE ET A LA CHINE,

L'An de nôtre Seigneur, M.CC.LIII.

Contenant des Recits très singuliers & surprenans.

Ecrit par l'Ambassadeur même.

Le tout

Orné d'une Carte du Voyage, de Tailles douces, & acompagné de Tables.

Traduit de l'Anglois par le

S^R. D E B E R G E R O N;

Et Nouvellement Revû & Corrigé.

AVERTISSEMENT.

L est nécessaire de savoir, que Louis IX. Roi de France, étant encore en Syrie, où il faisoit la Guerre aux Sarasins, envoya en Tartarie, Frere Guillaume de Rubruquis Cordelier, avec quelques Compagnons l'an 1253. Son Voïage qu'on donne ici au Public à été fidèlement traduit de l'Anglois par les soins & le travail du Sr. Bergeron, après avoir conféré le tout avec deux Manuscrits Latins; outre que cette Edition a été considérablement augmentée pour donner l'ouvrage dans toute sa perfection.

ORDRE DES CHAPITRES OBSERVÉ PAR RUBRUQUIS DANS LA RELATION DE SON VOYAGE.

CHAPITRE I. Nôtre Départ de Constantinople & Nôtre arrivée à Soldaia, première ville de Tartarie.
II. De la Demeure des Tartares.
III. De leurs Lits, de leurs Idoles & Cérémonies avant de boire.
IV. De leur Boisson & de la manière qu'ils invitent & excitent les autres à boire.
V. De leur nourriture & manière de manger.
VI. Comme ils font leur boisson de *Cosmos*.
VII. Des Animaux dont ils se nourrissent, de leurs habillemens & de leurs chasses.
VIII. De la façon que les hommes se rasent, & de l'ornement des femmes.
IX. A quoi les femmes s'emploient; De leurs Ouvrages, Noces, & Mariages.
X. De leur Justice, Jugemens; leur Mort & Sépulture.
XI. Rubruquis reprend ici la suite de son Voïage en disant, De nôtre Entrée sur les Terres des Tartares, de leur Incivilité & Ingratitute.
XII. De la Cour de Scacatay; difficulté que les Chrétiens font de boire du *Cosmos*.
XIII. Comment les *Alains* vinrent devers nous la veille de la Pentecôte.
XIV. D'un *Sarasin* qui disoit se vouloir faire batiser, & de certains hommes qui semblent être Lépreux.
XV. Des souffrances & incommoditez que les notres endurerent en ce voïage, & de la sépulture des *Comans*.
XVI. Du País où étoit *Sartach* & des Peuples qui lui obéissent.
XVII. De la Cour *Sartach*, de sa gloire & magnificence.
XVIII. Nous reçûmes ordre d'aller trouver *Baatu*, pere de *Sartach*.
XIX. L'Honneur que *Sartach*, *Mangu Cham* & *Ken-Cham* font aux Chrétiens. l'Origine de *Cingis* & des Tartares.
XX. De *Sartach*, des *Russiens*, *Hongrois* & *Alains* & de la mer Caspienne.
XXI. De la Cour de *Baatu*, & comment il nous reçut.
XXII. De notre voyage à la Cour de *Mangu Cham*.
XXIII. Du fleuve *Jagag* & de divers País & Nations de ce côté là.

XXIV. De la faim, de la soif & autres misères que nous souffrîmes en ce voyage.
XXV. De la mort de *Ban* & de l'habitation des *Allemands* en ces País là.
XXVI. Du mélange des *Nestoriens*, *Sarasins* & *Idolâtres*.
XXVII. De leurs Temples, & Idoles, & comme ils se comportent au service de leurs Dieux.
XXVIII. Des diverses Nations de ces endroits là, & de ceux qui avoient la coutume de manger leurs peres & meres.
XXIX. De ce qui nous arriva au partir de *Cailac* en allant au País des *Naymans*.
XXX. Du País des *Naymans*, de la mort de *Ken-Cham*, de sa Femme & de son Fils aîné.
XXXI. De nôtre arrivée à la Cour de *Mangu Cham*.
XXXII. D'une Chapelle Chrétienne & de la rencontre d'un faux moine *Nestorien* nommé *Sergius*.
XXXIII. Description du lieu de l'Audience & de ce qui s'y passa.
XXXIV. D'un femme de *Lorraine* & d'un Orfèvre *Parisien* que nous trouvâmes en ce País là.
XXXV. De *Theodolus*, Clerc d'*Acre* & autres.
XXXVI. De la fête de *Mangu Cham*, comme sa principale femme & son Fils aîné se trouvèrent aux Cérémonies des *Nestoriens*.
XXXVII. Du jeûne des *Nestoriens*, d'une Procession que nous fîmes au Palais de *Mangu*, & de plusieurs visites.
XXXVIII. Comme la Dame *Cotta* fut guérie par le faux moine *Sergius*.
XXXIX. Description des País qui sont aux environs du *Cham*, de leurs Moeurs, Monnoies & Ecriture.
XL. Du second Jeûne des Peuples d'Orient en *Carême*.
XLI. De l'ouvrage de *Guillaume* l'Orfèvre & du Palais du *Cham* à *Caracorum*.
XLII. De la façon que les *Nestoriens* font leur pain Sacramental & comme les Chrétiens se confessèrent à *Rubruquis* & communierent.
XLIII. De la maladie de *Guillaume* l'Orfèvre & du Prêtre *Jonas*.
XLIV. Description de la Ville de *Caracorum* & comme *Man-*

ORDRE DES CHAPITRES.

- Mangu Cham* envoya ses frères contre diverses Nations.
 XLV. Comme *Rubruquis* fut examiné plusieurs fois & de ses conférences & disputes avec les Idolâtres.
 XLVI. Comme il fut apellé devant le *Cham* à la *Pentecôte*, de la Confession de foi des *Tartares* & comme il fut parlé de son retour.
 XLVII. Des Sorciers & Devins qui sont parmi les *Tartares*, & de leur moeurs & mauvaise vie.
 XLVIII. Des lettres que le *Cham* envoya au Roi de France *St. Louis* & comme le Compagnon de *Rubruquis* demoura avec les *Tartares*.
 XLIX. De son départ de *Caracorum* pour aller vers *Baatu* & de là à la ville de *Saray*.
 L. Suite du Chemin depuis *Saray* par les Montagnes d'*Alanie*, des *Lesges*, de *Derbent* & autres Lieux.
 LI. Suite du Voyage le long de la rivière d'*Araxes*; de la Ville de *Vaxnam*, du Pais de *Sabenna*, & autres.

- LII. Passage de l'*Eufrate*, du Chateau de *Camath*, & arrivée en *Cypre*, *Antioche* & *Tripoli*.
 LIII. Comme *Rubruquis* écrivit de *Tripoli* au Roi *St. Louis* pour lui donner avis de son Voyage; & d'envoier des Ambassadeurs vers les *Tartares*.

Fin du Voyage de *Rubruquis*.

Additions tirées du Miroir Historique de Vincent de Beauvais, & de l'Histoire de Guillaume de Nan-gis pour l'éclaircissement des Voyages précédens.

- LIV. **D**e l'Ambassade & des Lettres des *Tartares* au Roi *St. Louis*.
 LV. Des Questions que le Roi *St. Louis* fit aux Ambassadeurs d'*Elcathay*.
 LVI. Des Ambassadeurs envoiez par le Roi *St. Louis* vers les *Tartares*.

E P Î T R E

D E

GUILLAUME DE RUBRUQUIS,

A

LOUIS IX. ROI DE FRANCE.

A très-excellent & très-Chrétien Seigneur, LOUIS, par la grace de DIEU, Roi de France, Frere Guillaume de Rubruquis, de l'Ordre des Freres Mineurs, lui desire salut; & qu'il triomphe toujours en JESUS-CHRIST.



Lest écrit en l'Ecclesiastique, Que le sage passera en la terre des nations étrangères, & qu'il essaiera en toutes choses le bien & le mal. J'ai fait la même chose, SIRE, mais plaise à Dieu que ç'ait été comme le sage, & non comme le fol: Car plusieurs font bien ce que fait le sage, mais non pas sagement, & je crains d'être de ce nombre. Toutefois en quelque sorte que c'ait été, d'autant qu'il vous a plu me commander en partant d'auprès de vous, que je vous écrivisse tout ce que je verrois & remarquerois parmi les Tartares, & même de ne craindre point de vous faire de longues lettres. Je fais maintenant ce qu'il a plu à votre Majesté de m'enjoindre; ce n'est pas sans crainte & confusion toutesfois, d'autant que mes paroles ne sont pas dignes d'une si haute & souveraine Majesté.

L E V O Y A G E D E

GUILLAUME DE RUBRUQUIS,

En Diverses parties de l'Orient, & Principalement en

TARTARIE ET A LA CHINE,

Ecrit par lui-même.

CHAP. I.

*Nôtre Départ de Constantinople, & Nôtre
arrivée à Soldaia, première ville des
Tartares.*

An de
J. C.
1253.

Jour &
Lieu du
départ
de Ru-
bruquis.
Etendue
de la
Mer du
Pont ou
de la
Mer Noi-
re, avec
sa divi-
sion par
rapport
aux re-
gions
qui l'en-
viron-
nent.
Sinople
au midi.
Cassaria
au Nord.
Ses
Caps,
avec la
distance
de Sino-
ple & de
Cassaria.
Iberie.
Rubru-
quis ar-
rive
dans la
Provin-
ce de



Vous saurez, s'il vous plaît, SIRE, qu'étant parti de Constantinople le 7. de May de l'an 1253. nous entrâmes en la mer du Pont, que les Bulgares appellent la grande Mer, laquelle, selon que j'ai appris des Marchands qui y trafiquent, a environ mille milles, ou 250. lieux d'étendue en sa longueur de l'Orient à l'Occident, & est comme séparée en deux. Vers le milieu il y a deux Provinces, l'une vers le Midi nommée Sinople, d'une forteresse de ce nom qui est un port du Soudan de Turquie; l'autre vers le Nord, que les Chrétiens Latins appellent Gazarie, & les Grecs qui y demeurent Cassaria, comme qui diroit Césarée. Elle a deux promontoires, ou caps, qui s'étendent en mer, vers le Midi, & le país de Sinople; il y a bien 300. milles entre Sinople & Cassaria; de sorte que de ces pointes jusqu'à Constantinople, on comte 700. milles, tant vers le Midi que vers l'Orient, où est l'Iberie, qui est une Province de la Georgiane. Nous vinmes donc au país de Gazaria, qui est en forme de triangle, aiant à l'Occident une ville appelée Kersona, où saint Clément E-

vêque d'Ancyre fut martirisé, & passant à la veuë de la ville, nous aperçûmes une Isle, où est une Eglise, qu'ils disent avoir été bâtie de la main des Anges.

Au milieu & comme à la pointe vers le Midi est la ville de Soldaia, qui regarde de côté celle de Sinople: C'est là où abordent tous les Marchands venant de Turquie pour passer vers les país Septentrionaux: Ceux aussi qui viennent de Russie, & veulent passer en Turquie. Les uns y portent de l'Hermine, & autres fourrures précieuses; les autres des toilles de coton, des draps de soie, & des épiceries. Vers l'Orient de ce país-là est une ville appelée Matriga, où s'embouche le fleuve Tanais en la Mer du Pont, & a en son embouchure plus de 12. milles de large: car ce fleuve avant qu'il entre en cette Mer, fait comme une autre Mer vers le Nord, qui s'étend en long & en large quelque 700. milles, & sa plus grande profondeur ne va pas à six pas; de sorte, que les grands vaisseaux n'y peuvent aller. Mais les Marchands venant de Constantinople à Matriga, envoient de là leurs barques jusqu'au fleuve Tanais, pour acheter des poissons secs, comme Eturgeons, Thoses, Barbotes, & une infinité d'autres sortes.

Cette Province de Gazaria est environnée de mer de trois côtes, à savoir à l'Occident, où est la ville de Kersona; au Midi où est Soldaia, où nous abordâmes, & où est

An de
J. C.
1253.

Gazaria, à la veuë de Kersona, Soldaia, Soldadia, Segdas au milieu.

Les Russiens y portent des Fourrures.

Matriga à l'Orient où s'embouche le Tanais dans le Pont. D'où se forme la Palus Mésotide de 700. milles de tour.

Situation de la Province de Gazaria.

3 VOYAGE DE RUBRUQUIS EN TARTARIE. CHAP. I. 4

est la pointe du païs; & à l'Orient, où est *Materta*, ou *Matriga*, & l'embouchure du *Tanaïs*. Au delà est la *Zichie*, qui n'obéit pas aux *Tartares*, & les *Sueves* & *Iberiens* à l'Orient, qui ne les reconnoissent pas aussi. Après vers le Midi est *Trébizonde*, qui a un Seigneur particulier, nommé *Guion*, qui est de la race des Empereurs de *Constantinople*, & obéit aux *Tartares*: puis *Sinople*, qui est au *Soudan de Turquie*, qui leur obéit aussi; de plus la terre de *Vastacius*, ou *Vatace*, dont le fils s'appelle *Astar*, du nom de son ayeul maternel, ne reconnoît point les *Tartares*. Depuis l'embouchure du *Tanaïs*, tirant vers l'Occident jusqu'au *Danube*, tout est sujet aux *Tartares*, & même au delà du *Danube* vers *Constantinople*. La *Valachie*, qui est le païs d'*Affan*, & toute la *Bulgarie* jusqu'à *Solinia*, leur paient tribut. Ces années passées, outre le tribut ordinaire, ils ont pris de chaque feu une hache, & tout le bled qu'ils ont peu trouver. Nous arrivâmes donc à *Soldaia* le 21. de Mai, où étoient venus avant nous certains Marchands de *Constantinople*, qui avoient fait courir le bruit que des Ambassadeurs de la Terre sainte, qui alloient vers le *Tartare Sartach* y devoient bientôt venir: & toutesfois j'avois dit publiquement à *Constantinople*, prêchant dans l'Eglise de sainte *Sophie*, que je n'étois envoie, ni par votre Majesté, ni par aucun autre Prince, mais que seulement je m'en allois de moi-même prêcher la foi à ces Infidèles, suivant les statuts de notre Ordre. Quand je fus donc arrivé là, ces Marchands m'advertirent de parler discrettement, parce qu'ils avoient dit que j'étois envoie vers eux, & que je me gardasse bien de me desavouer pour tel, car autrement on ne me laisseroit pas passer. Je dis donc à ceux qui y commandoient en l'absence des Chefs, (qui étoient allés porter le tribut à *Baatu*, dont ils n'étoient pas de retour) Que nous avions entendu dire en la Terre sainte de *Sartach* leur Seigneur, qu'il étoit Chrétien, dont tous les Chrétiens de delà s'étoient grandement réjouis, & sur tous le très-Christien Roi de *France*, qui étoit en pèlerinage en ces païs-là, & combattoit contre les *Saracens* & infidèles, pour leur ôter les Saints lieux d'entre les mains. Que pour moi, mon intention étoit d'aller vers *Sar-*

tach, & lui porter des lettres du Roi mon Seigneur, par lesquelles il lui donnoit avis de tout ce qui concernoit le bien du Christianisme. Ils nous reçurent fort honnêtement, & nous donnerent logement en l'Eglise Episcopale. l'Evêque du lieu, qui avoit été vers *Sartach*, nous en dit beaucoup de bien, que depuis nous ne trouvâmes guères véritable. Alors ils nous donnerent le choix de prendre des charrettes à bœufs, pour porter nos hardes, ou bien des chevaux de somme; Les Marchands de *Constantinople* me conseilloyent de ne point prendre de leurs charrettes, mais que j'en achetasse moi-même en particulier de couvertes, comme celles sur quoi les *Russiens* portent les pelleteries, & que je serrasse dedans tout ce que nous aurions besoin de tirer tous les jours; d'autant que si je prenois des chevaux, je serois sujet de les faire décharger en chaque hôtellerie pour en prendre d'autres, & d'aller lentement à cheval, en suivant le train des bœufs. Je crûs leur conseil, qui ne se trouva pas toutefois si bon, d'autant que nous fûmes deux mois entiers à aller vers *Sartach*, ce que nous eussions peu faire en un mois avec des chevaux.

J'avois fait provision à *Constantinople* de fruits secs, de vin muscat, & de biscuit fort délicat, par le conseil de ces Marchands, pour faire présent aux premiers Capitaines *Tartares* que nous trouverions, afin d'avoir le passage plus libre: Car ces gens-là ne regardent pas de bon œil ceux qui ne leur portent rien. Je mis donc tout cela en un chariot, & n'ayant point trouvé là aucun des Capitaines de la ville, ils me dirent tous que si je pouvois faire porter le tout jusqu'à *Sartach*, il en feroit fort aise. Nous commençâmes à prendre notre chemin le premier de Juin avec quatre chariots couverts, & deux autres qu'ils nous donnèrent pour porter nos lits & matelats à reposer la nuit, outre cinq chevaux de selle pour nous, car nous étions autant de compagnie, à savoir mon compagnon Frere *Barthelemy* de *Cremone*, *Gozet* porteur des présents, un bon homme *Turcoman*, ou Interprete, un garçon nommé *Nicolas*, que j'avois acheté de nos aumônes à *Constantinople*, & moi. Ils nous avoient aussi donné deux hommes pour mener les chariots, & avoir soin des bœufs.

An de
J. C.
1253.

Ce qui
se trou-
ve entre
Kersona
& l'em-
bouchu-
re du
Tanaïs.
Goths
en Tar-
tarie.
Et de-
puis les
Monta-
gnes
jusqu'au
bout de
cette
Provin-
ce.

En quel
endroit
de cette
Provin-
ce habi-
toient
autre-
fois les
Comans.

Ils se-
rent re-
duits à
la neces-
sité de se
manger
les uns
les au-
tres.

Salines
aux ex-
tremi-
tez de ce
païs,
voiez la
Rela-
tion du
Contarin
c. 7.

*Iperpe-
res*, ou
*Hyperpe-
res*, mon-
noie
d'ar-
gent va-
lant à
peu près
cinq sols
ayant
cours en
Grece &
Syrie.
Surprise
de Ru-
brquis
à la vue
des Tar-
tars.

& des chevaux. Il y a de grands Promon-
toires ou Caps sur cette mer depuis *Kersona*
jusques aux embouchures du *Tanaïs* & en-
viron quarante châteaux entre *Kersona* &
Soldaia, dont chacun a sa langue particu-
lière; Il y a aussi plusieurs *Goths*, qui re-
tiennent encor la langue *Allemande*. Aiant
passé les montagnes vers le Nord, on trou-
ve une belle forêt en une plaine remplie de
fontaines & de ruisseaux; après quoi se voit
une campagne de quelque cinq journées,
jusqu'au bout de cette Province, qui s'étref-
sit vers le Nord, aiant la mer à l'Orient &
l'Occident, qui est comme une grande fos-
se ou canal d'une mer à l'autre.

Cette campagne étoit habitée par les *Co-
mans*, avant la venue des *Tartares*, & ils
contraignoient toutes les villes sùs-dites, châ-
teaux & villages de leur paier tribut; mais
quand les *Tartares* y arriverent, une si gran-
de multitude de ces *Comans* s'épandit par le
païs en fuyant vers le rivage de la mer, qu'ils
se mangeoient par grande nécessité les uns
les autres presque tous en vie, ainsi qu'un
Marchand qui l'avoit vû me l'a conté: Ils
déchiroient à belles dents & devoroient la
chair des corps morts, ainsi que les chiens
font les charognes.

Aux extremitez de ce païs, il y a de fort
grands lacs, sur le bord desquels se trouvent
plusieurs sources d'eaux salées; car si tôt
que la mer est entrée dedans, elle se congé-
le en un sel dur comme la glace. De ces
salines, *Baatu* & *Sartach* tirent de grands
revenus: car de tous les endroits de la *Rus-
sie* on y vient pour avoir du sel, & pour
chaque charretée, ils donnent deux pièces
de toille de cotton, qui peuvent valoir de-
mi-Iperpere. Par mer il vient aussi plusieurs
navires pour charger de ce sel, & on paie
selon la quantité qu'on en prend.

Après être partis de *Soldaia*, au troisié-
me jour nous trouvâmes les *Tartares*; &
quand je les eus vû & considerez, il me
sembla que j'entrois en un nouveau monde:
Mais avant que de poursuivre mon voiage,
je représenterai à vôtre Majesté la façon
de vie & mœurs de ces gens-là le mieux
qu'il me sera possible. *

* La suite du Voyage est au Chap. XI.

CHAP. II.

De la Demeure des Tartares.

An de
J. C.
1253.

Demeu-
re in-
certaine
des Tar-
tars.
La *Scy-
thie* par-
tagée
entre
eux, de
puis le
Danube.
Où ils
demeu-
rent
l'Été &
l'Hiver.

Maisons
roulan-
tes.
De quel-
le con-
struction
voiez
Marc
Pole
l. 1. c. 45.

La
gran-
deur de
ces Mai-
sons.

Un
homme
à les
Condui-
re.
Ce qui
leur sert
de Coff-
res.

LES *Tartares* n'ont point de demeure
permanente, & ne savent où ils doivent
aller habiter le lendemain: car ils ont par-
tagé entr'eux toute la *Scythie*, qui s'étend
depuis le *Danube* jusqu'au dernier Orient,
& chaque Capitaine, selon qu'il a plus ou
moins d'hommes sous soi, fait les bornes de
ses pâturages, & où il doit s'arrêter selon
les saisons de l'année. L'Hiver approchant,
ils décendent aux païs plus chauds vers le
Midi; l'Été ils montent aux régions froides
vers le Nord. En Hiver ils se tiennent aux
pacages destitués d'eaux, quand il y a des
neiges, à cause que la neige leur sert d'eau.
Les maisons où ils habitent pour dormir
sont fondées sur des rouës, & des pièces de
bois entrelassées, & aboutissent en haut à
une ouverture comme une cheminée, faite
de feutre blanc, qu'ils enduisent de chaux
ou terre blanche, ou de poudre d'ossements,
pour la faire reluire; quelquefois aussi de
couleur noire: cette couverture de feutre
par le haut, est embellie de diverses cou-
leurs de peinture. Au devant de la porte
ils pendent aussi un feutre tissu de diverses
couleurs, qui representent des sèps de vi-
gnes des arbres, des oiseaux, & autres bê-
tes. Ils ont de ces maisons-là de telle gran-
deur, qu'elles ont bien trente pieds de long:
j'ai pris la peine quelquefois d'en mesurer
une qui avoit bien vingt pieds d'une rouë à
l'autre: & quand cette maison étoit posée
dessus, elle passoit au delà des rouës. Cha-
cun des côtez avoit pour le moins cinq pieds
de large; & j'ai compté jusqu'à vingt deux
bœufs pour traîner une de ces maisons, on-
ze d'un côté, & onze de l'autre. L'essieu
entre les rouës étoit grand comme un mast
de navire, avec un homme à la porte pour
guider les bœufs. Ils font aussi comme de
grands coffres ou caisses de petites pièces de
bois en quarré, qu'ils couvrent de même
matiere en dôme, & à l'un des bouts il y a
une petite porte, ou fenêtre; ces petites
maisonnettes sont couvertes de feutre en-
duit de suif, ou de lait de brebis, afin que
la pluie ne les puisse percer, ce qu'ils or-
nent de diverses peintures & broderies. Ils



An de
J. C.
1253.

Cha-
meaux
des Tar-
tares.

La situa-
tion de
leur de-
meures.

y serrent toutes leurs utensiles, leurs tre-
fors & richesses, puis les lient fortement sur
des rouës & des espèces de Chariots ou de
Traîneaux, qu'ils font tirer par des Cha-
meaux, afin de traverser les plus grandes ri-
vières. Ils n'ôtent jamais ces coffres ou mai-
sonnettes de dessus leurs traîneaux. Quand
ils posent leurs maisons roulantes en quel-
que endroit, ils tournent toujours la porte
vers le Midi, & à côté deçà, ou delà, à
environ demi-jet de pierre ils mettent aussi
ces grands coffres, de sorte que leur mai-
son est située entre deux rangs de ces Cha-
riots & coffres, comme entre deux murail-
les. Leurs femmes font-elles mêmes de ces
Chariots très-bien construits. (dont on peut
avoir une plus claire idée dans la figure re-
présentée ci-dessus.) Il se trouve de riches
Meals, ou Tartares qui ont bien cent &

deux cens de ces Chariots & Cabanes. An de
Baatu a seize femmes, dont chacune a J. C.
une grande maison accompagnée de plu- 1253.
sieurs de ces petites, qui sont comme
des Pavillons séparés où demeurent les
filles & les servantes; de sorte que cha-
cune de ces grandes a plus de 200. de ces
petites qui en dependent. Et quand ils
viennent à asscoir ces maisons pour s'ar-
rêter en quelque lieu, la première des fem-
mes fait poser sa petite Cour vers l'Oc-
cident, puis toutes les autres en font de
même chacune en son rang: si bien que
la dernière se trouve à l'Orient, & l'espa-
ce d'entr'elles est environ un jet de pier-
re: de sorte que la Cour d'un de ces ri-
ches Tartares semble un gros bourg, où il
y aura toutefois bien peu d'hommes. La-
moindre de leurs femmes aura vingt & tren-

An de
J. C.
1253.

Cent
Cha-
riots ou
200.
aparte-
nant à
un seul
Tartare.
Nom-
bre des
Femmes
de Ba-
atu, & de
leurs
mai-
sons.
Ordre
de la de-
meure
des
Fem-
mes.

An de
J. C.
1253.

La len-
teur de
la mar-
che des
Tarta-
res.

Situa-
tion de
leurs
lits.

Où ils
placent
leurs
Idoles
ou
Dieux
Pénates.

Difé-
rence de
ces Ido-
les.

Office
des
hom-
mes &
des fem-
mes
plaisan-
ment
disting-
guée.

Super-
stitutions
avant de
boire.

te de ces chariots & cabanes à sa suite: ce qui leur est aisé à transporter, tout le país étant plein & uni. Ils lient ces chariots avec leurs bœufs ou chameaux, les uns à la queue des autres, avec une femme au devant qui conduit les bœufs, & toutes les autres la suivent. S'ils se trouvent en quelque país un peu fâcheux à traverser, ils délient ces chariots, & les font passer séparément, car leur marche est aussi lente que le pas d'un bœuf ou d'un mouton.

CHAP. III.

De leurs Lits, de leurs Idoles & Cérémonies avant de boire.

APRÈS qu'ils ont posé leurs maisons la porte au Midi, ils mettent le lit du maître vers le Septentrion; l'habitation des femmes est toujours à l'Orient, c'est à dire au côté gauche du maître, qui est dans son lit, le visage tourné vers le Midi: mais le lieu des hommes est de l'autre côté droit à l'Occident. Quand ils entrent dans ces maisons ils ne pendent jamais leurs arcs & carquois du côté des femmes. Au dessus de la tête du maître il y a toujours une petite image comme une poupée faite de feutre, qu'ils appellent le frere du Seigneur de la maison, & une autre de même sur la tête de la femme, qu'ils appellent aussi frere de la maîtresse, & cela attaché à la muraille. Entre ces deux un peu plus haut, il y en a une autre petite fort maigre, qu'ils tiennent comme la gardienne de la maison. La maîtresse du logis a coutume de mettre à son côté droit aux pieds du lit, en lieu assez éminent, une peau de chèvre pleine de laine, ou autre matière, & auprès d'icelle une petite image qui regarde les femmes & servantes. Près de la porte, & du même côté de la femme, est une autre image avec un pis de vache, pour les femmes qui ont la charge de traire les vaches, car cet office leur appartient. De l'autre côté de la porte vers les hommes, est une autre petite idole, avec un pis de jument pour les hommes qui traient ces bêtes là. Lors qu'ils s'assemblent pour boire & se divertir, la première chose qu'ils font c'est d'asperger de leur boisson cette image qui est sur la tête du maître, & en font de même à toutes les autres par ordre; il vient ensuite un garçon qui sort de

la maison, avec une tasse pleine, & en répand trois fois vers le Midi, en ploiant le genoux à chaque fois; & cela à l'honneur du feu; puis il en fait autant vers l'Orient pour l'air; vers l'Occident pour l'eau; & enfin vers le Nord pour les morts. Quand le maître tient la tasse, avant que de boire, il en épand une portion à terre; que s'il boit étant à cheval, il en jette avant que de boire sur le col ou les crins du cheval. Après que le garçon a ainsi fait son effusion vers les quatre parties du monde, il retourne au logis, & deux garçons avec deux tasses, & leurs soucoupes, présentent à boire au maître & à sa femme assise sur le lit au dessus de lui; quand il a plusieurs femmes, celle avec qui il doit coucher cette nuit là est assise de jour auprès de lui, & il faut que toutes les autres viennent ce jour-là boire avec eux, comme à un festin & une assemblée qui se tient alors, & tous les presens qui s'y apportent sont serrez au trésor de la femme: Là est un banc ou buffet, chargé d'un vase plein de lait, ou autre boisson, avec des tasses.

An de
J. C.
1253.

Privilé-
ge des
Fem-
mes de
chaque
nuit.

CHAP. IV.

De leur Boisson & de la manière qu'ils invitent & excitent les autres à boire.

EN Hiver ils composent une très-bonne boisson de ris, de mil, & de miel, qui est claire comme du vin: car pour le vin, on le leur apporte d'assez loin. Mais l'Été ils ne se soucient que de boire du *Cosmos*, dont il y en a toujours de prêt à l'entrée de la porte; & près de là il y a un joueur d'instrumens avec sa guitare. Je n'y ai point vu de nos cistres & violes, mais ils ont beaucoup d'autres sortes d'instrumens de Musique, que nous n'avons point. Quand ils commencent à boire, un des serviteurs crie tout haut ce mot, *Ha*; & aussi tôt le Joueur d'instrumens commence: mais quand c'est en une grande fête, ils frappent tous des mains, & dansent au son de la guiterre, les hommes devant le maître, & les femmes devant la maîtresse. Après que le maître a bu, l'Echanson s'écrie comme auparavant, & le Joueur se tait, alors tous les hommes & les femmes boivent par tour, quelquefois à qui mieux mieux, mais fort salement & vulgairement. Quand ils veulent inviter quel-
qu'un

Boisson
des Tar-
tars.

Leur in-
stru-
mens de
musi-
que.

Danses.

Leur
manière
de boi-
re.

An de
J. C.
1253.

De quel-
le façon
ils s'in-
vitent à
boire.

Leur
moien
de met-
tre les
gens de
bonne
humeur.

qu'un à boire, ils le prennent par les oreilles, qu'ils tirent bien fort pour lui faire ouvrir la bouche & le gosier, puis battent des mains, & dansent avec lui. Quand ils veulent faire une grande fête, & témoigner une grande joie, un prend la coupe pleine, & deux autres se mettent à ses côtez, & vont ainsi tous trois en chantant, jusqu'à celui à qui ils doivent présenter le gobelet; puis chantent & dansent devant lui; & si tôt qu'il a étendu la main pour prendre la tasse, les autres la retirent, puis incontinent la représentent, ce qu'ils font trois ou quatre-fois par galanterie, lui donnant & ôtant la coupe, tant qu'il soit de bonne & gaie humeur, & qu'il ait grande envie de boire, enfin ils lui laissent la coupe, en dansant, chantant, & trépignant tant qu'il ait bû.

CHAP. V.

De leur nourriture, & manière de manger.

Leur
nourri-
ture.

Com-
me ils
seichent
la chair.

Bouteil-
les fai-
tes de
cuir de
Bœuf.
Un
Mouton
à cent
person-
nes.

ILS mangent indifferemment de toutes sortes de chairs mortes ou tuées: car entre tant de troupeaux de bêtes qu'ils ont; il n'est pas possible qu'il n'en meure beaucoup d'elles-mêmes: toutefois en Été tant que leur *Cosmos* ou Lait de jument dure, ils ne se soucient pas d'autre nourriture; de sorte que si alors il arrive que quelque bœuf ou cheval meure ils le seichent, coupé par petites tranches, le pendant au Soleil & au Vent; ainsi la chair se sèche sans sel, ni sans aucune mauvaise senteur. Ils font des andouilles de boiaux de cheval, meilleures que celles qui se font de pourceau, & mangent cela tout fraîchement, gardant le reste des chairs pour l'Hiver. Des peaux de bœufs ils en font de grandes bouteilles, qu'ils seichent bien à la fumée, & du derrière de la peau du cheval ils en font de tres-belles chausses. De la chair d'un mouton ils en donnent à manger à cinquante, jusques à cent personnes: ils la coupent fort menuë en une écuelle, avec du sel & de l'eau, qui est toute leur sauce; puis avec la pointe du couteau, ou de la fourchette, qu'ils font exprès pour cela, & avec quoi ils mangent des poires & pommes cuites au vin, ils en présentent à chacun des assistans une bouchée, ou deux, selon le nombre des conviez: Pour le maître, comme on lui a servi la chair du mouton, il en prend le premier ce que bon

lui semble: s'il en veut donner à quelqu'un un morceau, il faut que celui là le mange tout seul, & aucun autre ne lui en oferoit présenter. Que s'il ne le peut achever tout seul, il faut qu'il emporte le reste, ou le donne à son valet, pour le lui garder, ou bien qu'il le ferre en son *Saptargat*, c'est à dire en son escarcelle, ou bourse quarrée, qu'ils portent sur eux pour mettre de telles choses: ils y serrent aussi les os quand ils n'ont pas eu le tems de les bien ronger & curer, afin de les achever après tout à leur aise, de peur que rien ne s'en perde.

CHAP. VI.

Comme ils font leur boisson de Cosmos.

LEUR *Cosmos*, ou Lait de Jument se fait de cette sorte; ils étendent sur la terre une longue corde tendue à deux bâtons, à la quelle ils attachent environ trois heures durant trois jeunes Poulains des Jumens qu'ils veulent traire, les quelles demeurant ainsi près de leurs Poulains se laissent traire fort paisiblement; que s'il s'en rencontre quelqu'une plus farouche que les autres, ils lui approchent son Poulain, afin qu'il la puisse tetter un peu, puis le retirent promptement, & lui font venir celui qui a charge de la traire. Quand ils ont amassé ainsi une grande quantité de ce lait, qui est doux comme celui de vache, lors qu'il est fraîchement tiré, ils le versent dans une bouteille de cuir ou autre vaisseau, où ils le battent & remuent très-bien, avec un bois propre à cela, qui est gros par en bas, comme la tête d'un homme, & concave par dessous: L'ayant ainsi bien remué, il commence à bouillir comme du vin nouveau, & à s'aigrir comme du levain, & le battent tant qu'ils en aient tiré le beurre: Cela fait, ils en tâtent, & quand ils le trouvent assez piquant, ils en boivent; car cela pique la langue comme fait du vin rapé quand on le boit. Lorsque l'on a achevé de boire, cela laisse sur la langue un goût d'Amande, & réjouit beaucoup le cœur, & même enyure par fois ceux qui n'ont pas la tête bien forte, & fait uriner extrêmement. Ils en font d'une autre sorte qui est noire, & qu'ils appellent *Cara Cosmos*, pour l'usage des Grands, & le font de cette manière; le Lait de Jument ne se caille point, & la raison est, que l'on ne voit point

An de
J. C.
1253.

Il em-
portent
ce qu'ils
ne peu-
vent
manger
dans
leur
*Saptar-
gat*.

Liqueur
de *Cos-
mos*.

Comme
ils trai-
ent le
lait de
Jument
dont il
est fait.

Comme
ils font
le *Cos-
mos*.

D'un
autre
Cosmos
pour les
grands,
appelé
*Cara
Cosmos*.

Rubruquis. [b] cail-

An de
J. C.
1253.

cailler le lait d'aucunes bêtes sinon de celles qui sont pleines. Ils remuent ce lait tant que le plus épais va droit au fonds du vaisseau, comme fait la lie de vin, & le plus pur & subtil demeure dessus comme du lait clair, ou comme du mout blanc, car le *Féces* en est fort blanc, ils le donnent à leurs serviteurs, ce qui les fait fort dormir. Mais pour le clarifier, il n'y a que les maîtres qui en boivent, & certainement c'est une boisson fort agréable, & qui a de grandes vertus.

Droit
de Baatu
sur le
lait de
Jument.

Baatu a trente métairies en son quartier, qui s'étend environ une journée, & tire tous les jours de chacune le lait de cent Juments; ce qui revient à trois mille; excepté une autre sorte de lait blanc, que les autres prennent: Car demême qu'en *Syrie* les païsans apportent & rendent à leurs maîtres la troisième partie de leurs fruits: aussi ceux-ci rendent le lait du troisième jour. Quand au lait de Chèvre, ils en tirent premièrement le beurre, puis le font bouillir jusqu'à une parfaite cuisson, & après ils le serrent dans des peaux de Chèvres, pour le conserver: ils ne salent point leurs beurres, & toutefois ils ne se gâtent point à cause de cette grande cuisson: ils gardent cela pour l'Hiver, & pour le reste du lait demeuré après le beurre, ils le laissent aigrir tant qu'il peut s'aigrir, puis le font bouillir, d'où vient du caillé, qu'ils dessèchent au Soleil, qui le fait devenir aussi dur que de l'écume de fer, ce qu'ils gardent en des sacs pour l'Hiver: & quand en cette saison le lait leur manque, ils prennent de ce caillé si dur & aigre, qu'ils appellent **Gri-ut*, le mettent dans une bouteille de cuir, jettent par dessus de l'eau chaude, & battent le tout en sorte que tout devient en eau, qui est aigrete, & dont ils usent en leur boire au lieu de lait, car ils se gardent bien de boire de l'eau toute pure.

* *Gri-ut*, le Con-
tarin dit
que de
son
tems les
Tartares
Precep.
l'appel-
lent
Thur,
c. 7.

CHAP. VII.

Des Animaux dont ils se nourrissent, de leurs Habillemens, & de leurs Chasses.

Métai-
ries d'où
les
grands
tirent
leurs
provi-
sions.

LES grands Seigneurs *Tartares* ont des métairies & lieux pour leur Provision vers le Midi, qui leur fournissent de millet & de farines durant l'Hiver: les pauvres s'en pourvoient, par échange de mou-

tons & de peaux: pour ce qui est de leurs esclaves, ils se contentent de boire de l'eau fort épaisse & fort vilaine. De tous les animaux dont ils se nourrissent ils ne mangent d'aucune sorte de Rats à longue ou courte queue. Ils ont beaucoup de petits animaux qu'ils appellent *Sogur*, qui s'assemblent 20. ou 30. ensemble en une grande fosse l'Hiver, où ils dorment six mois durant: Ils en prennent une grande quantité. Ils ont aussi des Lapins à longue queue, qui ont au bout des poils noirs & blancs, & plusieurs autres sortes de petites bêtes bonnes à manger. Je n'y ai point vu de Cerfs, peu de Lièvres, mais force Gazeles: j'y ai vu grand nombre d'Anes sauvages, qui sont comme des Mulets, & une autre sorte d'animal, qu'ils appellent *Artak*, qui a le corps justement comme un Bélier, & les cornes torses, mais de telle grandeur, qu'à peine d'une main en pouvois-je lever deux. De ces cornes ils en font de grandes tasses. Ils ont aussi des Faucons, des Gerfaux, & des Cigognes en quantité. Ils portent ces oiseaux de proie sur la main droite, & mettent au Faucon une petite longe sur le col, qui lui pend jusqu'à la moitié de l'estomac, & quand ils le lâchent à la proie, ils baissent avec la main gauche la tête & l'estomac de l'oiseau, de peur qu'il ne soit battu du vent, & emporté en haut. La plus grande part de leurs vivres vient de chasse.

Ande
J. C.
1253.

Abon-
dance
de Loirs,
appelez
Sogurs.

Gazeles,
Anes
sauva-
ges.

Oiseaux
de proie.

Les Tar-
tars vi-
vent de
chasse.

Pour ce qui est de leurs vêtements, Votre Majesté saura que toutes leurs étoffes de soie, d'or & d'argent, & de coton, dont ils s'habillent en Été, leur viennent du *Cathay*, de la *Perse*, & autres païs d'Orient & du Midi. Mais pour les fourrures précieuses, dont ils se couvrent en Hiver, de plusieurs sortes que je n'ai jamais vues dans notre païs, ils les font venir de *Russie*, de *Moxel*, de la grande *Bulgarie*, de *Pascatir*, qui est la grande *Hongrie*, de *Kerfis*, & autres païs pleins de forêts, qui sont tous au Nord, ou à côté, & qui leur obéissent. L'Hiver ils se font tousiours deux pelissons au moins, l'un dont le poil est contre la chair, & l'autre dont le poil est en dehors contre le vent & la neige; celles-ci sont ordinairement de peaux de Loup, ou de Renard: & quand ils demeurent au logis, ils en ont d'une autre sorte plus délicate en-
core.

D'où
vien-
nent
leurs é-
toffes &
leur
four-
nures.

An de
J. C.
1253.

De leurs
chasses.

La dou-
bleure
de leurs
habits.

Feutres.

core. Les pauvres se servent de peaux de Chiens & de Chèvres pour le dessus.

Quand ils veulent chasser, ils s'assemblent en grand nombre aux environs d'un pais ou quartier où ils sçavent qu'il y a des bêtes, & s'aprochent ainsi peu à peu tant qu'ils les enferment, comme dans des toiles, alors ils les tüent à coups de flèches: Ils se font aussi des chausses & calçons de ces peaux. Les riches fourrent encore leurs habits d'étoupes de soie ou pluche, qui est fort douce, legere, & chaude, mais les pauvres ne les doublent que de toile, de cotton, & de laine la plus deliée qu'ils peuvent tirer: de la grosse ils en font le feutre pour couvrir leurs maisons, leurs coffres, & leurs lits. Ils font leurs cordes de laine, & d'un tiers de crins de cheval. Les feutres leur servent aussi à couvrir des bancs & des chaires, & à faire des capes & cabanes contre la pluie; de sorte qu'ils dépensent fort en laines pour leur usage.

CHAP. VIII.

De la façon que les hommes se rasent & des ornemens des femmes.

De la
chevelu-
re des
Tartar-
res.

LES hommes se rasent un petit carré sur le haut de la tête, & font descendre leurs cheveux du haut jusques sur les temples de part & d'autre. Ils se rasent aussi les temples & le col, puis le front jusqu'à la nuque, & laissent une touffe de cheveux, qui leur descend jusques sur les sourcils; au côté du derriere de la tête ils laissent des cheveux, dont ils font des tresses, qu'ils laissent pendre jusques sur les oreilles.

De l'ha-
bille-
ment
des
Fem-
mes.

L'habillement des filles ne diffère gueres de celui des hommes, sinon qu'il est un peu plus long; mais le lendemain qu'une fille est mariée, elle se coupe les cheveux de la moitié de la tête au devant, jusques sur le front, & porte une tunique comme celle de nos Religieuses, mais un peu plus longue & plus large de tout sens, fendue par devant, & attachée sous le côté droit: En cela les Tartares sont differents des Turcs, de ce que ceux-ci attachent leurs vestes du côté gauche, & les Tartares toujours du droit. Les femmes ont un ornement de tête qu'ils appellent *Botta*, fait d'écorce d'arbre, ou autre matiere, la plus legere qu'ils peuvent trouver: cette coiffure est grosse &

De leur
Coiffu-
re.

ronde, tant que les deux mains peuvent embrasser, sa longueur est une coudée, & plus, quarrée par haut comme le chapiteau d'une colonne. Elles couvrent cette coiffure qui est vuide par dedans d'un taffetas, ou autre étoffe de soie fort riche. Sur ce quarré ou chapiteau du milieu ils mettent comme des tuiaux de plumes ou de cannes fort déliées, de la longueur d'une coudée, & plus; elles enrichissent cela par le haut de plumes de Paon, & tout à l'entour de petites plumes de queue de *Malart*, aussi bien que de pierres precieuses. Les grandes Dames

An de
J. C.
1253.

Coiffure
des Da-
mes de
qualité.

mettent cet ornement sur le haut de la tête, qu'elles serrent fort étroitement, avec une certaine coiffe, qui a une ouverture en haut, & là elles ramassent tous leurs cheveux depuis le derriere de la tête jusqu'au sommet, en forme de nœud, puis les mettent sous cette coiffure, qu'ils attachent bien serré par dessous le menton. Si bien que quand on voit de loin ces femmes allant à cheval en cet habillement de tête, il semble que ce soient des Gens-d'armes, portant le casque & la lance levée. Elles vont à cheval comme les hommes, jambe deçà, jambe delà; elles lient leurs robes retroussées sur les reins, avec des rubans de soie de couleur de bleu celeste, & d'une autre bande ou ceinture, les serrent au dessous du sein, attachant une autre pièce blanche au dessous des yeux, qui leur descend jusqu'à la poitrine. Elles sont toutes fort grasses; celles qui ont le plus petit nez sont estimées les plus belles: cette graisse les rend diffformes, du visage principalement. Quand elles sont accouchées, elles ne demeurent jamais au lit.

Coûtume
des
femmes
d'aller à
cheval.

Petits
nez esti-
mez.

Elles ne
gardent
point le
lit, ac-
cou-
chées.

CHAP. IX.

A quoi les femmes s'emploient, de leurs ouvrages, & de leurs noces & mariages.

L'EMPLOI des femmes est de conduire leurs chariots, de poser leurs maisons ambulantes dessus, de les décharger aussi, de traire les vaches, de faire le beurre & le *Gri-ut*, ou lait sec, d'accommoder les peaux des bêtes, les coudre ensemble avec du fil de cordes, qu'ils separent en petits filets, qu'ils retordent après à long filets. Elles font aussi des souliers des galloches, & toutes autres sortes d'habillemens. Jamais elles ne lavent les robes, disant que Dieu se

Emploi
des
Fem-
mes.

An de
J. C.
1253.

La
crainte
qu'ils
ont du
Tonner-
re.

Feutres.

Office
des
Hom-
mes.

De leurs
matia-
ges.

Degrez
de con-
fanguini-
té.

Les veu-
ves ne se
rema-
rient
point,
& pour-
quoi.

courrouce, & envoie des Tonnerres, quand on les suspend pour les faire sécher; & quand elles aperçoivent quelqu'une qui les lave, elles leur ôtent de force, & les battent bien fort. Ils craignent tous beaucoup le tonnerre, & quand ils l'entendent, ils chassent de leurs maisons tous les étrangers, & s'enveloppent en des feutres ou draps noirs, où ils demeurent cachez tant que le bruit soit passé. Les femmes ne lavent aussi jamais les écuelles, & quand la chair est cuite, elles lavent la vaisselle où ils la mettent, du bouillon chaud, tiré de la marmite, & le versent dedans.

Les femmes aussi s'addonnent à faire des feutres & en couvrent leurs cabanes & maisons.

Les hommes s'amusement seulement à faire des arcs, des flèches, des mords, brides, étrières, des selles de chevaux, des chariots & des maisons, pensent les chevaux, traînent les jumens, battent le lait pour en faire le *Cosmos*: font aussi des bouteilles & vaisseaux pour l'y mettre; ont soin des chameaux, les chargent & déchargent quand il est besoin. Pour les brebis & les chèvres, les hommes & les femmes en ont le soin, tantôt les uns, tantôt les autres, comme aussi de les traire. Ils préparent & accommodent leurs pèaux du lait de brebis épaissi: Quand ils veulent laver les mains ou la tête, ils remplissent leur bouche d'eau, puis la versent peu à peu dessus, & se lavent ainsi les mains, la tête, & les cheveux.

Pour ce qui est de leurs mariages, il faut savoir que personne n'a de femme s'il ne l'achète; de sorte que quelquefois les filles demeurent long tems à marier, à cause que leurs peres & meres les gardent jusqu'à ce que quelqu'un les vienne acheter. Ils observent les degrez de consanguinité, à savoir le premier & second seulement; mais ils ne savent ce que c'est que d'afinité, qu'ils ne gardent en aucune sorte: car ils peuvent avoir ensemble, ou successivement deux sœurs pour femme. Les veuves ne se remarient jamais entr'eux, d'autant qu'ils ont cette créance que toutes celles qui les ont servi en cette vie, les serviront encore en l'autre, & que les veuves par consequent retourneront toujours à leurs premiers maris; de là arrive entr'eux cette vilaine cou-

tume, qu'un fils après la mort de son pere épouse toutes ses femmes, excepté celle qui l'a porté; car la famille du pere & de la mere échet toujours au fils, si bien qu'il est obligé de pourvoir à toutes les femmes que son pere a laissées; & use d'elles comme de ses femmes, s'il veut, d'autant qu'il ne répute point cela à injure & affront, si après la mort elles retournent à son pere. Quand donc quelqu'un est demeuré d'accord avec un autre d'acheter & prendre sa fille en mariage, le pere de la fille fait un banquet, & la fille s'enfuit se cacher vers ses parens les plus proches; alors le pere dit à son gendre que sa fille est à lui, qu'il la cherche & la prenne par tout où il la pourra trouver. Ce que l'autre fait, & la cherche diligemment avec tous ses amis, & l'ayant trouvée, la saisit, & la mène ainsi comme par force en sa maison.

CHAP. X.

De leur justice, jugemens, de leur mort & sépultures.

Pour ce qui est de leur manière d'administrer la justice, leur coutume, est que quand deux hommes sont en debat de quelque chose, personne n'ose s'en entremettre, ni même le pere ne peut assister son fils: mais celui qui se sent offensé en appelle à la Cour de Justice du Seigneur; & si après cela quelqu'un attende quelque chose contre lui, il est mis à mort sans rémission. Mais il faut que cela se fasse promptement, & sans délai, & que celui qui a souffert l'injure, mène l'autre comme prisonnier. Ils ne punissent personne de mort, s'il n'a été surpris sur le fait, ou qu'il l'ait confessé lui-même. Mais quand quelqu'un est accusé par d'autres, on ne laisse pas de lui donner la gêne pour le faire confesser. Ils punissent de mort l'homicide, & celui qui a été surpris avec une femme qui n'est pas à lui, c'est à dire, qui n'est ni sa femme, ni sa servante; car ils se servent de leurs esclaves à tout ce qui leur plaît. Ils châtient aussi de mort le grand & notable larcin, mais pour une moindre chose, comme pour un Mouton, pourvu qu'on n'y ait point été surpris plusieurs fois, ils battent cruellement, & s'ils donnent cent coups, il faut que ce soit avec autant de bâtons divers, & cela par senten-

An de
J. C.
1253.

Le fils
épou-
se les
femmes
de son
pere, à
la reser-
ve de sa
mere.
Les
Fem-
mes s'a-
chetent
& com-
me on
s'en
rend
maitre.

De l'ad-
mini-
stration
de la ju-
stice.

Homici-
de puni
de mort.
Adulce-
re de
même.

Puni-
tion du
larcin.

An de
J. C.
1253.

Faux
Envoiez
& Sor-
ciers mis
à mort.
Morts
pleurez.
Ceux
qui ont
assisté à
la mort
de quel-
cun ex-
clus de
la Cour.

Sepul-
ture des
grands.

Tom-
beaux
des Co-
mans.

Signal
pour les
mala-
des.

ce du Juge. Ils font mourir aussi ceux qui se disent Messagers, & envoie par quelque Prince, & ne le font pas comme aussi les sacrilèges; c'est à dire forciers ou forcières.

Quand quelqu'un vient à mourir entr'eux, ils le pleurent fort, avec de grands cris & hurlemens, alors ils sont exemts de paier tribut pour toute cette année là. Que si quelqu'un se trouve présent à la mort d'un autre déjà grand, & homme fait, il demeure un an entier sans ofer mettre le pied dans le Palais du grand Cham. Que si ce n'est qu'un enfant mort, il n'y peut entrer qu'une lunaison passée. Ils ont coutume de laisser auprès de la sépulture du defunt, une de ses maisons, ou cabanes. Que s'il est de race Seigneuriale, (comme est celle de Cingis, qui fut le premier Seigneur & Roi entr'eux) on ne fait pas bien l'endroit de sa sépulture: mais il y a toujours aux environs du lieu où ils enterrent leurs Nobles, une loge pour retirer ceux qui la gardent. Je n'ai pas sù s'ils enterrent les tresors avec les morts. Pour les Comans, ils ont coutume d'élever une motte de terre sur la sépulture du mort, & lui dressent une statue la face tournée à l'Orient, & tenant une tasse en la main vers le nombril. Aux riches & Grands ils dressent des pyramides, ou petites maisons pointuës, & j'ai vû en des endroits de grandes tours de brique, & en d'autres, des maisons bâties de pierres, encore qu'en ces quartiers-là on n'y en trouve point. J'y ai vû aussi une sépulture, où ils avoient suspendu seize peaux de cheval sur de grandes perches, quatre à chaque face du monde, puis ils y avoient laissé du Cosmos pour boire, & de la chair pour manger; cependant ils disoient que ce mort-là avoit été bâti. J'y ai remarqué d'autres sépultures vers l'Orient: c'étoit de grands quarrés bâtis de pierres, les unes rondes, les autres quarrées; puis quatre pierres longues dressées aux quatre coins du monde à l'entour de cet espace. Quand quelqu'un devient malade on met un signal sur sa maison pour dire qu'il se trouve mal, & que personne n'aille le voir; car les malades ne font visitez de personne que de celui qui les sert. Quand aussi quelque grand Seigneur est malade, ils posent des gardes bien loin à l'entour de sa Cour ou Palais, afin d'em-

pecher qu'aucun ne s'avance pour passer ces bornes là, craignant que quelques Esprits malins, ou le vent n'entre aussi avec eux. Entr'eux les Devins leur servent de Prêtres. Voila ce que je puis alors remarquer de leurs mœurs & façons de faire.

CHAP. XI.

De notre entrée sur les terres des Tartares, de leur incivilité, & ingratitude.

QUAND nous commençâmes d'entrer parmi ces peuples barbares, il me fut avis, comme je l'ai déjà dit, que je venois en un autre monde. Ils nous environnerent tous à cheval, après qu'ils nous eurent fait attendre long tems, pendant qu'ils étoient assis à l'ombre de leurs chariots noirs. La premiere chose qu'ils nous demandèrent fut si nous n'avions jamais été parmi eux, & aiant sù que non, ils commencèrent à nous demander effrontément de nos vivres: nous leur donnâmes de notre biscuit, & du vin, que nous avions apporté, du lieu d'où nous étions partis, & en aiant vuide une bouteille, ils en demandèrent encore une autre, disant par risée qu'un homme n'entre pas en une maison avec un pied seul; ce que nous leur refusâmes toutefois, nous excusant sur le peu que nous en avions. Alors ils s'enquirent d'où nous venions, & où nous voulions aller; je leur répondis, comme j'ai dit ci-dessus, que nous avions oui dire du Prince Sartach, qu'il étoit Chrétien, que j'avois dessein d'aller le trouver, d'autant que j'avois à lui presenter les lettres de Vôte Majesté: surquoi ils me demandèrent fort si j'y allois de mon propre mouvement, ou si j'étois envoyé par quelqu'un; je répondis que personne ne m'avoit contraint d'y aller, & n'y fusse pas venu si je n'eusse voulu; tellement que c'étoit, & de moi-même, & de la volonté & permission de mon Supérieur, car je me gardai bien de dire que je fusse envoyé par Vôte Majesté. Après cela ils s'enquirent de ce que nous portions sur nos charrettes, si c'étoit de l'or ou de l'argent, ou de riches habillemens que je portois à Sartach. Je répondis que Sartach verroit lui-même ce que nous lui portions, quand nous ferions parvenus où il étoit, & que ce n'étoit pas à eux à savoir cela, mais que seulement ils

An de
J. C.
1253.

Les De-
vins ser-
vent de
Prêtres.

Entrée
de Ru-
brquis
parmi
les Tar-
tars.

Première
re de-
mande
des Tar-
tars.

Répon-
se de
Rubru-
quis.

Seconde
interro-
gation.

Répon-
se.

Autre
deman-
de.

Ande
J. C.
1253.

Scaca-
ray, ou
Ercal-
thay.
On don-
ne des
Che-
vaux &
des Gui-
dez à
Rubru-
quis.

Import-
tunité
des Tar-
tars.

Comme
Rubru-
quis se
défait
d'eux.

Ingrati-
tude des
Tarta-
res.

Apra,
Lait.

Il les
quitte &
arrive
aupres
de leur
Capitai-
ne.
Deux
mois de
Che-
min, il
ne trou-
va aucun
Village.
Goût
extraor-
dinaire
du Cos-
mos.

me fissent conduire vers leur Chef, afin qu'il me fit mener vers *Sartach* s'il vouloit, sinon que je m'en peusse retourner. En cette contrée-là il y avoit un proche parent de *Baatu*, nommé *Scacatay*, pour le quel j'avois des lettres de recommandation de l'Empereur de *Constantinople*, qui le prioit de me permettre le passage; alors ils consentirent de nous donner des Chevaux & des Bœufs, & deux hommes pour nous conduire, & nous renvoiames ceux qui nous avoient amenez.

Mais avant que de nous donner cela, ils nous firent long tems attendre, nous demandant de nôtre pain pour leurs petits enfans, & de tout ce qu'ils voioient que portoient nos garçons, comme couteaux, gands, bourses, aiguillettes, & autres choses; ils admiroient tout, & le vouloient avoir. Sur quoi je m'excusois qu'ayant un grand chemin à faire, nous ne nous devions pas ainsi priver des choses nécessaires pour un si long voyage: mais ils me disoient que j'étois un Conteur. Il est bien vrai qu'ils ne nous prirent rien par force, mais c'est leur coutume de demander avec cette importunité & efronterie tout ce qu'ils voient: & tout ce qu'on leur donne est perdu entièrement. Ils sont fort ingrats, d'autant qu'ils s'estiment les Seigneurs du monde, & leur semble que l'on ne leur doit rien refuser; & quoi qu'on leur donne, si l'on a besoin de leur service en quelque chose, ils s'en acquittent très-mal.

Ils nous donnèrent à boire de leur Lait de vache, qui étoit fort aigre, car on en avoit tiré le beurre, & ils l'appellent *Apra*. Enfin nous les quittâmes, & il me sembloit bien que nous étions échappés des mains de vrais Demons; le lendemain nous arrivâmes vers leur Capitaine. Depuis que nous partîmes de *Soldaia* jusqu'à *Sartach* en deux mois entiers nous ne couchâmes en aucune maison ou tente, mais toujours à l'air, ou sous nos chariots: & en tout ce chemin nous ne trouvâmes aucun village, ni vestige de bâtimens où il y en eut eu, si ce n'étoit des sépultures des *Comans* en grand nombre. Ce soir-là le garçon qui nous guidait nous donna à boire du *Cosmos*, mais en le buvant je tressaillis d'horreur pour la nouveauté de la boisson, d'autant que jamais je n'en avois

goûté; toutefois je le trouvai d'assez bon goût, comme à la vérité il l'est.

Ande
J. C.
1253.

CHAP. XII.

De la Cour de Scacatay, difficulté que les Chrétiens font de boire du Cosmos.

LE matin nous rencontrâmes les chariots de *Scacatay*, chargez de maisons & de cabanes; je crus voir une grande ville; j'admirois aussi le grand nombre de leurs bœufs, chevaux & brebis, avec si peu d'hommes pour les conduire. Je demandai combien il avoit d'hommes avec lui, & on me dit qu'il n'en avoit pas plus de cinq cens, dont nous en avions passé une partie en un autre quartier; sur cela le garçon qui nous conduisoit me dit qu'il falloit présenter quelque chose à *Scacatay*, il fit arrêter toute nôtre troupe, & s'en alla devant annoncer nôtre arrivée. C'étoit environ sur les neuf heures; ils posèrent leurs maisons le long d'une certaine eau, & son Truchement nous vint trouver, qui ayant appris de nous que nous n'étions jamais venus chez eux, nous demanda de nos vivres, dont nous lui en donnâmes; il demandoit aussi quelque habillement, parce qu'il nous devoit présenter à son Seigneur, & parler pour nous: mais nous excusant de cela, il s'enquit de ce que nous portions à son Maître; nous tirâmes alors une bouteille de vin, un panier de biscuit, & un petit plat plein de pommes, & autres fruits, mais cela ne lui plaisoit pas; il eût voulu que nous lui eussions porté quelques riches étoffes. Nous ne lâissâmes pas de passer ainsi, & de venir près de *Scacatay* dans une grande crainte & confusion. Il étoit assis sur son lit, tenant une guitare en main, & sa femme auprès de lui. Je pensai à la vérité qu'on lui avoit coupé le nez, tant elle étoit camusée; elle sembloit n'en avoir point du tout, & elle s'étoit frottée par cet endroit-là d'un onguent fort noir, comme aussi les sourcils: ce qui étoit fort laid & difforme à regarder. Je dis à *Scacatay* les mêmes choses que j'ai dites ci-dessus; car il nous falloit toujours redire les mêmes paroles, comme nous en avions été bien instruits par ceux qui avoient été parmi eux, de ne changer jamais nôtre discours. Je le suppliai aussi de daigner recevoir nôtre petit présent, m'excusant sur ce que j'étois

Cour de
Scaca-
ray.

Grand
nombre
de mai-
sons &
peu
d'hom-
mes.

Le Gui-
de an-
nonce à
Scaca-
thay
l'arrivée
de Ru-
brun-
quis.
Ce Sei-
gneur
envoie
son Tru-
che-
ment.

Rubru-
quis a
audien-
ce.

En quel-
le postu-
re étoit
Scaca-
ray.

Discours
de Ru-
brun-
quis.

Re-

An de
J. C.
1253.

Ses Let-
tres en-
voies à
Soldaia.

Scrupu-
le des
Chrét-
tiens de
ce pays
là pour
boire du
Cosmos.

Lettres
du Roi à
Sartach.

Scaca-
tay té-
moigne
quelque
desir
d'enten-
dre par-
ler de la
foi
Chrét-
tienne.

Rubru-
quis suit
Scaca-
tay.

Religieux, & que nôtre Ordre ne nous permettoit pas de posséder or, argent, ni riches habillemens, dont je ne pouvois lui faire aucun present, mais qu'il lui plût prendre de nos vivres par manière de benediction. Alors il fit prendre ce que nous lui offrions, & distribua aussi tôt tout à ses gens qui étoient assemblez pour boire. Je lui rendis aussi les lettres de l'Empereur de Grece, (cela fut à l'octave de l'Ascension) lesquelles il envoya à Soldaia pour les faire traduire, à cause qu'elles étoient écrites en Grec, & qu'il n'y avoit personne qui sût cette langue. Il nous demanda si nous voulions boire du Cosmos; d'autant que les Chrétiens Grecs, Russiens & Alains qui sont entr'eux, & qui font profession de garder étroitement leur loi, n'en veulent pas goûter, & ne s'estimeroient plus Chrétiens s'ils en avoient seulement goûté; de sorte qu'il faut que leurs Prêtres les reconcilient de cela comme s'ils avoient abjuré la foi Chrétienne. Je lui répondis donc que nous avions assez de quoi boire encore, & que quand cela viendrait à nous manquer, nous étions prêts de boire de tout ce qui nous seroit présenté. Il s'informa de ce que contenoient les lettres que V. M. envoyoit à Sartach; je lui dis qu'elles étoient cachetées, & qu'il n'y devoit avoir que de bonnes & amiables paroles; il nous demanda ce que nous avions à dire à Sartach, je répondis que ce n'étoit que des choses concernant de la foi Chrétienne; à quoi il repliqua qu'il seroit bien aise de les entendre. Alors je lui déclarai au mieux qu'il me fut possible par nôtre Truchement, qui avoit fort peu d'esprit, & d'éloquence, tout ce qui étoit du Simbole de la foi. Ce qu'ayant écouté, il branla la tête sans dire autre chose. Après il nous donna deux hommes pour nous garder, & avoir soin de nos Bœufs & Chevaux, & nous en aller avec lui dans nos chariots, jusques à ce que celui qu'il avoit envoyé pour faire interpreter les lettres de l'Empereur de Constantinople fut retourné. Nous fumes toujours avec lui en voyage jusqu'au lendemain de la Pentecôte.

CHAP. XIII.

Comme les Alains vinrent devers nous la veille de la Pentecôte.

An de
J. C.
1253.

Alains
Chrét-
tiens à
la grec-
que sans
être
Schis-
mati-
ques,
appelez
Acias
ou A-
kas.

Prière
pour les
morts.

Ignorance
de ces
Chrét-
tiens.

Rien à
acheter
pour or
ou pour
argent.
Leur
discernement
de l'Or
d'avec
le cui-
vre.

Disette
d'eaux.

LA veille de la Pentecôte vinrent vers nous certains Alains, qu'ils appellent Acias, ou Akas, qui sont Chrétiens à la Grecque, ont le langage Grec, & des Prêtres Grecs, & cependant ne sont point Schismatiques, comme les Grecs, mais sans acception de personne, ils honorent toutes sortes de gens, faisant profession du Christianisme: ils nous présentèrent de la chair cuite, & nous prièrent d'en manger, & de prier pour l'ame d'un des leurs qui étoit defunt; je leur dis qu'étant la veille d'une si grande fête, je ne pouvois pas manger de la viande ce jour-là, & leur fis une petite exhortation sur cette solennité, dont ils furent fort contents: car ils ignorent tout ce qui est des cérémonies de la Religion Chrétienne, & ne connoissent rien que le Nom de CHRIST. Ils s'enquirent aussi de nous, comme aussi firent plusieurs autres Chrétiens Russiens & Hongrois, comment ils se pourroient sauver en bûvant du Cosmos, & mangeant de la chair des bêtes mortes, & tuées par les Sarazins, & autres infidèles: ce que les Prêtres Grecs & Russiens estiment comme choses polluées, & immolées aux idoles, disant aussi qu'ils ignoroient les tems de jeûne, & que difficilement, ils pourroient les garder quand ils les sauroient. A cela je leur répondis, & les instruisis du mieux que je pus, les confortant en la foi. Quand à la chair qu'ils nous avoient apportée, nous la reservâmes pour le jour de la fête: car là on ne trouvoit rien à acheter pour or, ni pour argent, si ce n'étoit pour des toiles & des draps, dont nous n'avions point. Quand nos serviteurs leur offrirent de la monnoie (Yperpere) ils la frottoient entre leurs doigts, & l'aprochoient du nez pour sentir si c'étoit du cuivre: ils ne nous donnoient aucune sorte de nourriture si ce n'étoit du lait de vache fort aigre & puant. Le vin nous commençoit déjà à manquer, & les eaux étoient toutes gâtées & troublées par les chevaux, de sorte qu'il n'y avoit pas moyen d'en boire, & sans le biscuit que nous avions, & sur tout la grâce du bon Dieu qui nous assistoit, nous fussions tous morts de faim.

CHAP.

An de
J. C.
1253.

CHAP. XIV.

*D'un Sarazin qui disoit se vouloir faire batis-
ser, & de certains Hommes qui semblent
être Lépreux.*

Pente-
côte.
Un Sa-
razin de-
sire d'être bati-
ser.

Va con-
sulter sa
Femme.

Il s'en
excuse
à cause
de Cos-
mos.

Scaca-
tay leur
donne
un Gui-
de avec
quel-
ques
provi-
sions.

Route
de Ru-
bruguis
vers le
Nord.

Re-
contre
des
hom-
mes
faits

LE jour de Pentecôte, vint vers nous un certain Sarazin, auquel nous donnâmes quelque exposition de la foi; & lui entendant les grands bien-faits de Dieu envers les Hommes, en l'Incarnation de CHRIST, la Résurrection des morts, & le Jugement final, & que les péchez étoient lavez & effacez par le bâteme, il nous fit entendre qu'il desiroit être batisé, & comme nous étions tous prêts à le faire, il monta aussi tôt à cheval, disant qu'il s'en alloit chez lui, & vouloit consulter de cette affaire avec sa femme. Etant retourné le lendemain il nous dit qu'il n'osoit se faire batiser, parce qu'il ne pourroit plus boire de *Cosmos*, selon l'opinion des Chrétiens de ce pais-là, & que sans un tel breuvage il lui seroit impossible de vivre en ces deserts, & jamais je ne lui pû ôter cette opinion, quoi que je lui fusse remontrer. Ce qui fait voir combien ils sont détournés de la foi par cette fantaisie que leur ont donné les *Russiens*, qui sont en grand nombre parmi eux. Ce même jour *Scacatay* nous donna un guide pour nous mener à *Sartach*, & deux autres hommes pour nous conduire jusqu'au plus proche logement, qui étoit à cinq journées de là, selon que nos bêtes pouvoient marcher. Ils nous donnerent une chèvre pour manger, & plusieurs bouteilles pleines de lait de vache, avec un peu de *Cosmos*, parce qu'il est fort cher & précieux entr'eux.

Prenant donc notre chemin vers le Nord, il me sembla que nous passions par une des portes d'Enfer; & les garçons qui nous mennoient commençoient à nous dérober tout ouvertement, parce qu'ils voioient que nous n'y prenions pas fort garde, mais reconnoissant notre perte, nous en eumes un peu plus de soin.

Nous vinmes enfin au bout de cette Province, qui est fermée d'un grand fossé, qui s'étend d'une mer à l'autre. Il y avoit au delà un logement où ceux chez qui nous entrâmes, nous semblerent tous comme des *Ladres*; tant ils étoient hideux, & c'étoit

tous pauvres & misérables gens qu'on y avoit mis pour recevoir le tribut de ceux qui venoient chercher du sel de ces salines, dont nous avons parlé. De là ils disoient que nous avions à cheminer quinze journées entières sans trouver personne. Nous bûmes avec eux du *Cosmos*, & nous leur donnâmes un panier plein de fruits, & du biscuit. Ils nous donnèrent huit bœufs, une chèvre, & quelques bouteilles pleines de lait de vache, pour un si grand chemin. Ainsi aiant changé de bœufs, nous nous mîmes en chemin, & en dix jours nous arrivâmes en un autre logement, & ne trouvâmes point d'eau en tout ce chemin, sinon en quelques fosses creusées en des lieux bas, & deux petits ruisseaux seulement que nous rencontrâmes. Nous cheminions toujours droit à l'Orient, depuis que nous fumes une fois sortis du pais de *Gazarie*, aiant la mer au Midi, & de grands deserts au Nord, qui durent quelque fois plus de vingt journées d'étendue: & où on ne trouve que des forests des montagnes, avec des pierres. L'herbe y est très bonne pour le paturages. C'étoit la que vivoient les *Comans* & qu'ils tenoient leurs troupeaux: ils s'appelloient *Capchat* & selon les Allemands, *Valans* & leur pais *Valanie*, *Isidore* l'appelle *Alanie*, depuis le *Tanaïs* jusqu'aux *Meotides*, & le *Danube*. Tout ce pais en sa longueur, depuis le *Danube* jusqu'au *Tanaïs*, qui sépare l'*Asie* de l'*Europe*, est de plus de deux mois de chemin pour un homme de cheval allant vite, comme font les *Tartares*, & tout cela est habité par les *Comans Capchat*, & même depuis le *Tanaïs* jusqu'à l'*Etilia*, ou *Volga*, y aiant entre ces deux fleuves environ dix grandes journées. Au Nord de ce pais-là est la *Russie*, toute pleine de bois, qui s'étend depuis la *Pologne* & la *Hongrie* jusqu'au *Tanaïs*; elle a été toute ravagée par les *Tartares*, qui la ruinent & desolent encore tous les jours, à cause qu'ils préfèrent les *Sarazins* aux *Chrétiens*, tels que sont les *Russiens*. Quand ces pauvres gens ne peuvent plus donner ni or, ni argent, ils les emmènent avec leurs enfans comme des troupeaux de bêtes, pour leur faire garder les leurs. Au delà de la *Russie*, en tirant au Nord, est la *Prusse*, que depuis peu les *Chevaliers Teutoniques* ont subjuguée entièrement: ils

An de
J. C.
1253.

com-
mes des
Ladres.
Voyage
de 15
jour-
nées
sans
trouver
person-
ne.

Route à
l'Orient.

Grands
deserts.

Comans,
ou
Capchat.

Etendue
de l'*A-
lanie*.

Ce Pais
habité
par les
Comans
Capchat.

Russie
sous les
*Tarta-
res*.

Exa-
tion
des *Tar-
tars* en-
vers les
Russiens.
La *Prus-
se* subju-
guée par
les *Che-
valiers*
*Teutoni-
ques*.

An de
J. C.
1253.

pourroient en faire autant, & bien aisément, de toute la *Russie*, s'ils vouloient s'y employer. Car si les *Tartares* savoient que nôtre grand Pontife, le Pape, fit croiser contr'eux, ils s'enfuïroient tous bien vite, & s'iroient cacher dans leurs déserts.

CHAP. XV.

Des souffrances & incommoditez que les nôtres endurerent en ce voyage, & de la sépulture des Comans.

Méotides.

Sépultures des Comans.

Peine de Rubruquis au sujet des présents.

Au sujet des Provisions.

De l'insolence des Tartars.

Mépris de son Truchement & son infidélité.

Nous allions donc toujours vers l'Orient, ne trouvant rien en nôtre chemin que Ciel & Terre, & quelquefois la Mer à main droite, qu'ils appellent *Mer de Tanais*, & çà & là des sépultures de *Comans*, que nous découvrions de deux lieux loin: car les enterremens de toute une famille & parenté se font en un même endroit. Tant que nous cheminions parmi ces déserts, nous étions assez bien, au prix du mal que nous avions quand nous arrivions en leurs logemens, le quel étoit si grand que je ne le saurois exprimer. Nôtre Guide vouloit qu'à chaque Capitaine que nous trouvions nous lui fissions un présent, à quoi nous ne pouvions pas fournir, d'autant que nous étions huit personnes qui vivions tous de nos provisions, sans comter les serviteurs *Tartares* qui vouloient manger comme nous. Nous étions cinq maîtres, puis les trois qui nous conduisoient, deux qui menoient les charrettes, & un qui venoit avec nous jusqu'à *Sartach*. Les viandes qu'ils nous donnoient ne nous suffisoient pas, & nous ne trouvions rien à acheter avec nôtre argent. Lorsque nous étions assis sous nos charrettes à l'ombre, à cause du grand chaud qu'il faisoit alors, ils nous importunoient extrêmement, se venant jeter sur nous, nous tourmentant & pressant pour voir tout ce que nous portions: s'il leur venoit envie de décharger leur ventre, ils ne prenoient pas la peine de s'éloigner beaucoup: souvent ils le faisoient tout contre nous; parlant à nous, ils faisoient leurs ordures, & mille autres saletez, qui nous faisoient grand mal au cœur. Sur tout j'étois fort chagrin de voir que quand je leur voulois dire quelque parole d'édification, nôtre Truchement me disoit; vous ne me ferez pas prêcher aujourd'hui; je n'entends rien de tout ce que

vous dites. Il disoit vrai; car depuis je compris fort bien, lors que je commençai à entendre un peu la langue, que quand je lui disois une chose, il en raportoît une autre à sa fantaisie. Voiant donc qu'il ne servoit de rien de lui dire quelque chose pour le répéter, j'aimai mieux me taire. Nous cheminâmes ainsi de logement en logement, avec grande peine & travail; de sorte que peu de jours avant la fête de la Magdelene, nous arrivâmes au grand fleuve de *Tanais*, qui fait la borne de l'*Europe* & de l'*Asie*, comme le *Nil* est celle de l'*Asie* & de l'*Afrique*. En ce lieu où nous arrivâmes, *Baatu* & *Sartach* ont fait faire un logement de *Russiens* sur la rive Orientale de ce fleuve, pour faire passer les Ambassadeurs & Marchands avec de petites barques. Ils nous y passèrent les premiers, ensuite nos chariots, mettant une rouë en une barque, & une autre rouë en une autre, & attachant bien ces barques les unes aux autres, ils nous firent passer cette rivière. Nôtre Guide s'y comporta fort mal, car sur ce qu'il crût que ceux du logement nous dussent fournir de chevaux, il renvoia les bêtes qui nous avoient portez; & comme nous leur en demandions d'autres, ils nous répondoient fort bien, que *Baatu* leur avoit donné un privilège qui les exemtoit de cela, qu'ils n'étoient destinez qu'à passer & repasser ceux qui alloient & venoient; & même ils prenoient un gros droit des Marchands pour cela. Nous demeurâmes ainsi trois jours entiers sur le bord de la rivière. Le premier jour ils nous donnèrent un grand poisson appelé barbote, tout frais; le second jour du pain de seigle, & quelque peu de chair, qu'un Officier de ce bourg-là avoit été prendre de maison en maison: & le troisième jour des poissons secs, dont ils ont en abondance.

Au reste, ce fleuve étoit large en ce lieu-là, comme est la *Seine* à *Paris*. Avant que d'y arriver, nous avions passé plusieurs autres eaux tres belles & poissonneuses, mais les *Tartares* ne savent pêcher, ni ne se soucient pas du poisson, s'il n'est si grand qu'ils en puisse manger & s'en rassasier, comme on fait du mouton. Ce fleuve est la borne Orientale de la *Russie*, & prend sa source en des marêts qui s'étendent jusqu'à l'Océan Septentrional, mais il a son cours vers le

Rubruquis. [c] Mi-

An de
J. C.
1253.

22. Juillet.
Rubruquis parvient au fleuve Tanais.

Passage du fleuve.

Indiscrétion du Guide.

Retardement de Rubruquis.

Largeur du Tanais.

Sa source.

Son cours.

An de
J. C.
1253.

Son em-
bouchu-
re dans
les
Méoti-
des.

Rubru-
qui ne
peut
trouver
de
Bœufs
ni de
Che-
vaux.

Il fait le
chemin
à pié.

Habille-
ment
des Rus-
siens qui
habitent
ce Pais.

Aiant
trouvé
des
Che-
vaux
Rubru-
qui ar-
rive près
de Sar-
tach.

Pais de
là le Ta-
naïs.

Midi, & s'emboûche en une grande mer de 700. milles d'étendue avant que d'arriver à la grande mer: toutes les eaux que nous passâmes vont de ce côté-là.

Ce fleuve a du côté de l'Occident une grande forêt, & les *Tartares* ne montent jamais au delà vers le Nord, parce qu'en ce tems-là qui est environ vers le commencement du mois d'Août, ils reprennent leur chemin vers le Midi. Si bien qu'ils ont un logement plus bas, par où les Ambassadeurs passent en tems d'Hiver. Nous étions donc là en une grande peine, pour ne pouvoir trouver ni Bœufs, ni Chevaux pour nôtre argent; à la fin après que je leur eus fait connoître le travail que j'avois entrepris pour le bien commun du Christianisme, ils nous accommodèrent de Bœufs & d'Hommes; mais pour nos personnes, il nous fallut aller à pied. C'étoit au tems qu'ils coupoient les seigles, car le froment n'y vient pas bien, mais ils ont du millet en abondance. Les femmes *Russiennes* ornent leurs têtes ainsi que les nôtres, & bordent leurs robes depuis le bas jusqu'aux genoux de bandes de Vair & d'Hermes. Les hommes portent des manteaux comme les *Allemands*; mais ils se couvrent la tête de certains bonnets de feutre pointus & fort hauts. Nous cheminâmes trois jours entiers sans trouver aucune habitation; étant fort las, & nos Bœufs aussi, ne sachans où nous pourrions trouver les *Tartares*, il nous arriva deux chevaux qu'on nous avoit envoyez en diligence, dont nous fûmes fort réjouis. Nôtre guide & nôtre truchement monterent dessus pour aller découvrir de quel côté nous pourrions trouver quelque logement. Enfin au quatrième jour nous en trouvâmes avec autant de joie que ceux qui après la tempête arrivent au port. Aiant pris là des Chevaux & des Bœufs, selon que nous avions besoin, nous poursuivîmes nôtre chemin de logement en logement, tant que nous parvinmes jusqu'à celui de *Sartach*, qui fut le dernier jour de Juillet.

CHAP. XVI.

Du Pais où étoit Sartach, & des Peuples qui lui obéissent.

Tout ce Pais au delà du *Tanaïs* est très beau, rempli de Forêts & de Fleuves du

côté du Nord. Il y a de grands Bois qui sont habitez de deux sortes d'hommes, les uns s'appellent *Moxel*, qui n'ont aucune loi, & sont entièrement Idolâtres. Ils n'ont point de villes ni de villages, mais seulement quelques cabanes çà & là dans les bois. Ceux de cette Nation avec leur Seigneur avoient été tuez la plus-part en Allemagne. Les *Tartares* les y avoient menés: & ils ont conservé de l'estime pour les *Allemands*, & s'attendent bien d'être un jour délivrez par eux de la servitude des *Tartares*. Quand quelque Marchand étranger arrive chez eux, il faut que celui chez qui il descend lui pourvoie de tout ce qu'il aura de besoin, tant qu'il y demeurera. Ils ne sont point du tout jaloux, & quand ils sauroient que quelqu'un couchât avec leurs femmes, ils ne s'en soucient pas, & ne le croiront s'ils ne le voient eux-mêmes. Ils ont quantité de Pourceaux, de miel, de cire, de riches fourrures, & de Faucons. Il y a d'autres peuples proche d'eux qui s'appellent *Merdas*, ou *Merclas*: les Latins les appellent *Merdus*, ou *Mardes*, & sont *Sarassins*. Au delà d'eux est le fleuve *Etilia*, qui est le plus grand que j'aie jamais vû, qui vient de devers le Nord & de la grande *Bulgarie*, droit au Midi, & tombe dans un grand Lac ou Mer, qui a plus de quatre mois de circuit, & dont je parlerai ci-après. La distance de ces deux fleuves du *Tanaïs* & d'*Etilia* n'est pas grande par les endroits & pais du Nord, où nous avons passé plus de dix journées, mais vers le Midi ils sont bien plus éloignez. Car le *Tanaïs* s'emboûche dans les *Palus Méotides*, & l'*Etilia*, dans ce grand Lac qu'il fait, avec plusieurs autres fleuves qui s'y rendent de *Perse*. Au Midi nous avons de très-grandes montagnes où habitent les *Kergis*, & les *Alains*, ou *Acas*, qui sont Chrétiens, & combattent encore tous les jours contre les *Tartares*. Après eux vers ce grand lac, ou mer, sont des *Sarassins*, qu'on appelle *Lefges*, qui sont sujets des *Tartares*: & puis on trouve la *Porte de fer* que le grand *Alexandre* fit faire pour empêcher les *Barbares* d'entrer en *Perse*; j'en parlerai encore ci-après, d'autant que j'y passai à mon retour. En tous ces Pais qui sont entre ces deux Fleuves par où nous avons passé, habitoient autrefois les *Comans* avant que les *Tartares* les eussent occupez.

An de
J. C.
1253.

Habités
de deux
sortes de
peuples
les pre-
miers
appelés
Moxel.

Leur obli-
gation.

Leur fa-
cilité
à l'égard
de leurs
Fem-
mes.

Les au-
tres nom-
més
Merdas.
Le Fleuve
Etilia
ou *Vol-
ga*.
Sa di-
stance
du *Tanaïs*.
Palus
*Méoti-
des*.

Monta-
gnes des
Kergis
& *Alains*.
Chré-
tiens.

Lefges.
Ville
appelée
*Porte de
fer* bâtie
par *Alexan-
dre*.

Ande
J. C.
1253.

CHAP. XVII.

De la Cour de Sartach, de sa gloire & magnificence.

Cour de
Sartach.

Le gui-
des s'a-
dressé à
Coyat.

Rubru-
quis en-
voie à
Janna,
ou Jany.
* Les
Mosco-
vites
apellent
aujourd'hui
Jam,
ceux qui
sont re-
nus de
four-
nir de
mon-
tures à
ceux qui
vont à
la Cour
de leur
Prince.
Il est in-
troduit
chez
Coyat.
Son
compli-
ment.
Coyat ou
Coyac lui
repond.

Curiosi-
té de
Coyat.
Franks.

P'estime
qu'il fit
du Roi
de Fran-
ce.

Nous trouvâmes *Sartach* à trois jour-
nées du fleuve *Etilia*, & la Cour nous
sembla fort grande, car il a six Femmes, &
son Fils aîné, qui habite proche de lui en
a deux ou trois, & chacunes d'elles a une
grande Maison ou habitation, qui contient
plus de 200. Chariots. Notre Guide s'adres-
sa à un certain Chrétien *Nestorien*, nommé
Coyat, qui est un des principaux de cette
Cour. Il nous fit aller bien loin vers un
Seigneur, nommé *Janna*: * c'est ainsi qu'ils
apellent celui qui a la charge de recevoir
les Ambassadeurs. Ce *Coyat* nous ordonna
de le venir trouver vers le soir. La dessus
notre Guide s'enquit de nous, quels presens
nous avions à lui faire, & il s'offensa fort
quand il vit que nous n'aportions rien à ce
dessein. Etant introduits vers ce Seigneur,
nous le trouvâmes assis en sa pompe & ma-
gnificence, faisant jouer d'une guitarre, &
dancer devant lui. Je lui exposai comme j'é-
tois venu pour voir son Seigneur, & le priai
qu'il nous aidât à lui faire voir nos Lettres.
Je m'excusai de ne lui apporter aucuns pre-
sens, ni à son Maître, sur ce que j'étois
Religieux, ne possédant ni ne recevant rien,
& ne touchant même ni or, ni argent, ni
aucune chose précieuse, excepté quelques
livres, & une Chapelle pour le service Di-
vin; De sorte qu'ayant quitté le mien pro-
pre, je ne pouvois être porteur de celui
d'autrui. Lui là dessus me répondit assez
benignement, que je faisois bien, étant Re-
ligieux de garder ainsi mon vœu, & qu'il
n'avoit point de besoin du nôtre, mais qu'il
nous donneroit plutôt du sien, si nous en
avions besoin. Après cela, il nous fit seoir,
& boire de leur lait: puis il nous pria de fai-
re la benediction pour lui, ce que nous fi-
mes. Entr'autres choses il nous demanda
qui étoit le plus grand Seigneur entre les
Franks, ou Chrétiens Occidentaux, je lui
répondis que c'étoit l'Empereur, s'il jouis-
soit paisiblement de tout ce qui lui appartient:
mais il me repliqua, que non, & que c'é-
toit plutôt le Roi de France. Car il avoit
oui parler de Vôte Majesté par Monseigneur
Baudouin de Hainaut. Je trouvai là aussi un

des Freres Chevaliers du Temple, qui avoit
été en *Cypre*, & lui avoit conté tout ce qu'il
avoit vu.

Ande
J. C.
1253.

Baudouin
de Hai-
naut en
Tarta-
rie.

Rubru-
quis a
ordre de
venir à
la Cour.

Deman-
de de
Coyat,
sur les
Livres
& Orne-
mens
que Ru-
brquis
lui mon-
tra.
Repon-
se.

Rubru-
quis &
ses com-
pagnons
revêtus
de leurs
Orne-
mens
d'Eglise,
vont se
presen-
ter à
Sartach.

Cela fait, nous retournâmes en nôtre lo-
gement. Le lendemain je lui envoiai un
flacon de vin muscat, qui s'étoit fort bien
conservé le long du chemin, avec un pan-
nier plein de biscuit, ce qu'il eut tres-agréa-
ble, & retint nos Serviteurs ce soir-là avec
lui. Le jour suivant, il m'envoia dire que
je vinsse à la Cour, & que j'aportasse les
Lettres du Roi avec ma Chapelle, & mes Li-
vres, d'autant que son Seigneur vouloit voir
le tout. Ce que nous fîmes, faisant porter
une Charrette pleine de nos Livres & les Or-
nemens de nôtre Chapelle, avec une au-
tre de pain, de vin, & de fruits. Etant ar-
rivez devant lui, il nous fit exposer tous nos
Livres & Ornemens; il y avoit à l'entour de
nous force *Tartares*, Chrétiens & *Sarajins*
tous à cheval. Aiant bien regardé tout, il
nous demanda si nous voulions faire présent
de cela à son Maître; je fus fort étonné de
cette parole, & dissimulant le mieux que je
pouvois mon déplaisir, je lui répondis que
je le suppliois de faire en sorte que son Sei-
gneur voulut nous faire l'honneur de rece-
voir ce pain, ce vin, & ces fruits, non com-
me un present, étant si peu de chose, mais
par manière de benediction, afin de ne ve-
nir les mains vuides en sa presence; qu'il
pourroit voir les Lettres du Roi mon Sei-
gneur, & y apprendroit la cause pourquoi
nous étions venus vers lui, & qu'alors nous
attendrions son commandement & sa volon-
té. Que pour les Ornemens de la Chapel-
le, c'étoit chose sacrée qu'il n'étoit permis
qu'aux Prêtres de toucher. Alors ils nous
commanda de nous en revêtir, & d'aller
ainsi trouver son Seigneur: ce que je fis, &
m'étant revêtu des riches Ornemens & Cha-
pes que nous avions, tenant en main une
fort belle Bible, que Vôte Majesté m'avoit
donnée, & un Psaultier très-riche, qui étoit
un present de la Reine, où il y avoit de très-
belles Enluminures: mon compagnon por-
toit le Missel & la Croix, & nôtre Clerc
vêtu d'un autre parement prit l'Encensoir,
& nous arrivâmes en cet équipage vers son
Seigneur *Sartach*. Ils levèrent une pièce de
feutre, qui étoit pendu devant la porte, afin
qu'il nous pût voir arriver en cette cérémonie.

An de
J. C.
1253.

Précau-
tion
pour ne
pas tou-
cher le
sueil de
la porte.
Ils en-
trent en
chan-
tant, le
Salve,
Regina.

Curiosi-
té de
Sartach.

Ce qui
se passa
à l'au-
dience.

Les
croix
des Ar-
méniens
sans cru-
cifix.

Les
A-
rabiques,
Syria-
ques, &
Turques.

Alors ils commandèrent au Clerc & au Truchement de fléchir le genou par trois fois: ce qu'ils ne requièrent pas de nous. Puis ils nous avertirent de prendre soigneusement garde en entrant ou sortant de ne toucher pas le seuil de la porte, & que nous chantassions quelques Cantiques de benediction pour leur Seigneur. Nous entrâmes donc entonnant un *Salve Regina*. A l'entrée de la porte il y avoit un banc, sur lequel étoit du *Cosmos*, & des Tasses. Toutes les Femmes y étoient venues: & ces *Moals* ou *Tartares* nous pressoient fort en entrant avec nous. Là *Coyat* prit l'Encensoir en main, & le presenta à *Sartach*, qui le regarda fort en le maniant: il lui fit voir le Psaultier, qu'il considéra bien aussi avec sa Femme, qui étoit assise auprès de lui; après il lui montra la Bible, & demanda si c'étoit l'Evangile, je lui répondis que ce Livre contenoit toute la Sainte Ecriture; & voyant une image, il s'informa si c'étoit celle de *Jesus-Christ*, & je lui dis qu'oui; car il faut remarquer que les Chrétiens *Nestoriens* & *Arméniens* ne mettent jamais de figure de Crucifix sur leurs Croix, & il semble par là qu'ils ne croient pas bien la Passion du Fils de Dieu, ou qu'ils en aient honte. Après quoi il fit retirer tous ceux qui étoient à l'entour de nous, afin de mieux voir tous nos Paremens. Alors je pris l'occasion de lui presenter les Lettres de Vôte Majesté, avec les interpretations en *Arabe*, & en *Syriaque*; car je les avois fait traduire en ces langues & caractères, étant à *Acre*, ou il y avoit des Prêtres *Arméniens*, qui favoient le *Turc* & l'*Arabe*, & le Chévalier Templier entendoit le *Syriaque*, le *Turc*, & l'*Arabe*. Cela fait, nous fortîmes pour laisser nos Ornaments, & nous en dépouiller, & les Interpretes vinrent avec *Coyat*, pour déchiffrer nos Lettres. *Sartach* ayant entendu ce qu'elles portoient, il reçut nôtre present de pain, de vin, & de fruits, & nous fit rendre nos Ornaments & nos Livres; tout cela fut le jour de *S. Pierre aux liens*.

CHAP. XVIII.

Nous reçûmes commandement d'aller trouver Baatu, Pere de Sartach.

Le lendemain matin, un certain Prêtre frere de *Coyat*, vint demander un petit Vase où il y avoit du Crème, par ce que *Sar-*

tach le vouloit voir, comme il disoit, & nous le lui donnâmes, & sur le soir nous fit appeler, disant que le Roi nôtre Maître avoit écrit une Lettre civile & honnête à son Maître, mais qu'il y avoit certaines choses difficiles à faire, à quoi il n'osoit toucher sans le conseil de son Pere *Baatu*; qu'ainsi qu'il nous le falloit aller trouver, & cependant lui laisser les deux Chariots, avec tous les Ornaments & les Livres, que son Seigneur *Sartach* vouloit voir plus particulièrement, & à loisir. Ce qu'ayant entendu, je soupçonnai aussi tôt qu'il y avoit quelque mauvais dessein caché là dessous; & sur cela je lui dis que nous lui laisserions sous sa garde, non seulement les deux Chariots qu'il demandoit, mais aussi les deux autres que nous avions encore. Il nous répondit qu'il ne demandoit pas ceux-là, que nous en fissions ce que nous voudrions. Je lui dis que cela ne se pouvoit séparer ainsi, mais que nous lui laisserions le tout à sa disposition: alors il nous demanda si nous voulions demeurer en ce Païs là; je lui dis que s'il avoit bien entendu les Lettres du Roi mon Maître, il pouvoit juger que c'étoit nôtre intention; surquoi il nous avertit que cela étant, nous avions besoin d'être fort humbles & patiens, & ainsi nous le quittâmes ce soir-là. Le lendemain il nous envoya un Prêtre *Nestorien* pour les Chariots, & nous les lui fîmes mener tous quatre: Le Frere de *Coyat*, vint au devant de nous & separa toutes nos hardes d'avec ce que nous avions porté le jour de devant à la Cour, qu'il prit comme étant à soi, à savoir les Livres & les Vêtemens; *Coyat* avoit commandé que nous portassions avec nous tous les Vêtemens sacrez dont nous nous étions revêtus devant *Sartach*, afin de nous en vêtir aussi devant *Baatu*, s'il étoit besoin. Cependant le Prêtre nous ôta tout de force, disant que puisque nous avions apporté tout cela à *Sartach*, pourquoi le voulions-nous porter encore à *Baatu*? Comme je lui en voulois rendre raison, il me dit que je n'en parlasse pas d'avantage, & que je m'en allasse mon chemin. Ce qu'il nous fallut souffrir patiemment, n'ayant aucun accès près de *Sartach*, & personne qui nous en fit justice. Je craignois assez de mon Truchement qu'il n'eût rapporté quelque cho-

An de
J. C.
1253.

Coyat
déclare
la vo-
lonté de
son
Maître.

Il veut
retenir
deux
Chariots de
Rubru-
quis.

Remon-
trance
de *Ru-*
bruquis.

Le Fré-
re de
Coyat
fait
choix de
ce qu'il
veut re-
tenir.

Violen-
ce des
Tartares.

Ande
J. C.
1253.

Rubru-
quis sau-
va ce
qu'il
put.

Rubru-
quis lais-
se ses
chariots
avec un
garçon.
Se met
en che-
min vers
Baatu.
Arrive
au fleu-
ve Eri-
lia.

Sartach
ne veut
pas être
appelé
Chrétien.

Ni Tar-
tars,
mais
Moal.

Origine
de Cin-
gis.
En 1097.
Con-
Cham.
Ken-
Cham.

chose autrement que je ne l'avois dit; outre que je savois bien qu'il eût bien désiré que nous eussions fait un présent à *Sartach* du tout. Mais je me consolai en une chose, c'est qu'aussi tôt que je reconnus leur désir, je retirai secrètement la Bible, & quelques autres Livres que j'aimois le mieux. Pour le Psaultier de la Reine, je ne pus pas en faire de même, d'autant qu'on l'avoit trop remarqué pour ses dorures & belles Enluminures. Nous retournâmes donc en notre logement avec nos deux Chariots de reste. Incontinent après cela arriva celui qui nous venoit mener vers *Baatu*, & il vouloit qu'en diligence nous nous missions en chemin. Mais je lui dis que je ne voulois en aucune manière mener nos Chariots; ce qu'ayant rapporté à *Coyat*, il nous envoya dire que nous les lui laissions avec notre garçon, ce que nous fîmes.

Nous prîmes notre route vers l'Orient pour aller trouver *Baatu*, & en trois journées nous vinmes au fleuve *Etilia*, dont voiant les grosses eaux, je m'étonnai assez comment il en pouvoit venir du Nord en une si grande abondance. Avant que de partir de la Cour de *Sartach*, je fus averti par *Coyat*, & par plusieurs autres de cette Cour, que je me gardasse bien de dire que *Sartach* fut Chrétien, mais *Moal*, ou *Tartare* seulement: ils croient que le nom de Chrétien & Chrétienté est un nom de Pais, & de Nation, & ces gens-là sont montez à une telle arrogance, qu'encore que peut-être ils aient quelque créance de JESUS-CHRIST, ils ne veulent pas toutefois être appelez Chrétiens, mais *Moal* seulement, qui est le nom qu'ils veulent exalter par dessus toutes choses: ils ne veulent pas aussi qu'on les appelle *Tartares*, d'autant que les vrais *Tartares* ont été un autre Peuple, comme je dirai suivant ce que J'en ai appris.

CHAP. XIX.

L'honneur que Sartach, Mangu-Cham, & Ken-Cham font aux Chrétiens, l'origine de Cingis, & des Tartares.

Du tems que les François prirent la ville d'*Antioche*, il y avoit pour Monarque, en ces parties Septentrionales, un Prince nommé *Con-Cham*, ou *Ken-Cham*, *Ken* étoit son nom propre, & *Cham* un titre de digni-

té, qui signifie le même que *Devin*, car ils appellent tous les Devins *Cham*; de là leurs Princes ont pris ce nom, parce que leur charge est de gouverner les peuples par le moien des augures: de sorte qu'on lit aux Histoires d'*Antioche*, que les *Turcs* envoient demander secours à *Con-Cham* contre les *Francs*, d'autant que les *Turcs* sont eux mêmes venus de ces Pais-là. Ce *Ken-Cham* étoit aussi appelé *Cara-Cathay*, c'est à dire *Noir Cathay*; *Cara* signifie noir, & *Cathay* est un nom de Pais, pour le distinguer d'un autre *Cathay*, qui est vers l'Orient, le long de la mer, dont je parlerai aussi ci-après. Ce *Cathay* là est au dedans de certaines montagnes par où j'ai passé, avec une grande campagne, où étoit autrefois un grand Prêtre *Nestorien*, qui étoit Seigneur d'un Peuple nommé *Nayman*, tous Chrétiens *Nestoriens*. Ce *Ken-Cham* étant mort, ce Prêtre *Nestorien*, s'éleva & se fit Roi, tous les *Nestoriens* l'apelloient le Roi *Prestre-Jean*, & disoient de lui des choses merveilleuses, mais beaucoup plus qu'il n'y avoit en effet: Car c'est la coutume des *Nestoriens* venant de ces Pais-là de faire un grand bruit de peu de chose, ainsi qu'ils ont fait courir par tout que *Sartach* étoit Chrétien, aussi bien que *Mangu-Cham*, & *Ken-Cham*, à cause seulement qu'ils font plus d'honneur aux Chrétiens qu'à tous les autres; toutefois il est très certain qu'ils ne sont pas Chrétiens.

Ce *Prestre-Jean* étoit fort renommé par tout, quoique, quand je passai par son Pais, personne ne savoit qui il étoit, sinon quelque peu de *Nestoriens*. En ces pâcages habitoit *Ken-Cham*, en la Cour duquel *Frere André* a été & j'y ai passé aussi à mon retour. Ce *Prestre-Jean* avoit un *Frere* fort puissant, Prêtre comme lui, nommé *Unc*, ou *Vut*, qui habitoit au delà des montagnes de *Cara-Cathay*; il y avoit entre ces deux Cours environ trois semaines de chemin. Ce *Frere* étoit Seigneur d'une habitation ou logement, nommé *Caracarum*, & avoit sous sa domination une Nation appelée *Krit-Merkit*, qui étoit de *Nestoriens*. Mais leur Prince ayant abandonné la Foi de CHRIST, devint Idolatre tenant près de soi des Prêtres des Idoles, qui sont tous Sorciers & qui invoquent les Diables. Au delà de ce Pais, à environ

An de
J. C.
1253.

Turcs.

Deux
sortes de
Cathay.

Situa-
tion du
premier
Cathay.

Nay-
mans.
Du Roi
Prestre-
Jean, en
Asie.

Impossi-
tion des
Nestoriens.

Chrétien
plus
estimez
que les
autres.

Frere
André.

Suite du
Roi Prestre-
Jean.

Caraca-
rum.
Krit-
Merkit.

An de
J. C.
1253.

Moal &
Tartares.

Com-
mence-
mens de
Cingis
Maré-
chal de
son mé-
tier.

Fuite
de Cin-
gis.

Ses rai-
sons
pour se
faire
élire le
Chef.

Son a-
vantage
sur Vut.
Prend
une de
ses Fil-
les qu'il
maria
avec un
de ses
Fils
dont est
decedé
Mangu.

Manche-
rule le
premier
Païs où
les Tar-
tars s'é-
tabli-
rent.

douze ou quinze journées, étoient les pâ-
turages des *Moals*, pauvres & misérables
Gens, sans Chef, sans Loi, ni Religion aucu-
ne, si non celle des Augures & Sortilèges; à
quoi tous les Peuples de ces quartiers-là sont
fort adonnés. Proche de ces *Moals* habi-
toient d'autres Peuples aussi misérables, ap-
pellez *Tartares*. Ce Roi *Presire Jean* étant
mort sans enfans, son frere *Unc* lui succéda,
& se fit appeller *Cham*, auquel tems il se trou-
va un certain homme de *Moal*, nommé *Cin-
gis*, Maréchal de son métier, qui se mit à
courir sur les terres de *Unc-Cham*, & en en-
mena force troupeaux de Bêtes; si bien que
les Pasteurs allerent s'en plaindre à leur maî-
tre, qui aussitôt assembla une grande armée,
& entra dans les terres de *Moal* pour attrap-
per *Cingis*, mais le galand s'enfuit parmi les
Tartares, où il demeura caché quelque tems.
Mais *Vut* fit un grand butin sur les terres de
Moal & des *Tartares*, puis s'en retourna
chez soi. En ces entrefaites *Cingis*, hom-
me adroit, parla souvent à ceux de *Moal* &
aux *Tartares*, leur remontrant, comme é-
tant sans Chef, leurs voisins en venoient ai-
sément à bout, & les opprimoient. Ces
Peuples considérant cela, & y prenant goût,
l'élurent pour leur Capitaine, qui amassa
aussi tôt quelques troupes, & s'alla jeter
sur les terres de *Vut*, qu'il vainquit en ba-
taille, & contraignit de se retirer au *Cathay*.
Cingis entre autres prit une de ses Filles, qu'il
donna pour Femme à un de ses Fils, qui en
a eu entr'autres le grand *Cham Mangu*, qui
regne aujourd'hui. Ce *Cingis* donc envoya
de tous côtez ses *Tartares* pour faire la guer-
re; ce qui a rendu leur nom si célèbre par
tout, mais la plus-part enfin y perirent; de
sorte que maintenant ceux de *Moal* veulent
faire perdre la memoire de ce nom-là, &
élever le leur au lieu. Le Païs où ils paru-
rent premièrement, & où est encores main-
tenant la principale Cour de *Cingis-Cham*,
s'appelle *Mancherule*; mais parce que la *Tar-
tarie* est proprement le Païs d'où ils com-
mencèrent à faire leurs conquêtes par tout
aux environs, ils tiennent maintenant cette
Région-là pour la plus considérable de leur
Domination; & c'est là où ils font l'élection
de leur grand *Cham*.

CHAP. XX.

De Sartach, des Russiens, Hongrois, &
Alains, & de la mer Caspienne.

Pour ce qui est de *Sartach*, je ne sau-
rois bonnement dire s'il est Chrétien ou
non. Ce que je sai bien est qu'il ne veut
pas être appelé Chrétien, & il me semble
bien plutôt qu'il se moque des Chrétiens,
& qu'il les méprise: Il fait sa demeure en
un lieu par où les Chrétiens, les *Russiens*,
Blaques, *Bulgaires*, *Soldains*, *Kerkis*, *Alains*,
& autres passent, quand ils vont porter des
présens à la Cour de son Pere *Baatu*; c'est
alors qu'il fait plus de cas d'eux, mais s'il y
passe des *Sarafins* qui en portent d'avanta-
ge, il les expédie bien plutôt, & leur fait
plus de faveurs. Il tient aussi près de soi des
Prêtres *Nestoriens*, qui chantent leur Office,
& font autres dévotions à leur mode. Il y a
un autre Capitaine sous *Baatu*, nommée *Ber-
ka* ou *Berta*, qui a ses pâturages vers la *Porte
de fer*, où est le grand passage de tous les *Sa-
rafins* qui viennent de *Perse* & de *Turquie*,
pour aller vers *Baatu*, & lui porter des pré-
sens; mais il est *Sarafin*, car il ne permet
pas en toutes ses terres qu'on mange de la
chair de Pourceau. A notre retour, *Baatu*
lui avoit commandé de changer de deme-
ure, & d'aller se mettre au delà d'*Etilia* vers
l'Orient, ne voulant pas que les Ambassa-
deurs des *Sarafins* passassent par ses Terres,
à cause de l'intérêt qu'il y avoit.

Les quatre jours que nous demeurâmes
en la Cour de *Sartach*, nous n'eûmes aucu-
ne provision de manger & de boire, sinon
une seule fois, qu'on nous donna un peu de
Cosmos. Comme nous étions en chemin,
pour aller vers son Pere, nous fûmes en
grande appréhension. Les *Russiens*, *Hongrois*,
& les *Alains* leurs sujets, dont il y a bon
nombre parmi eux, se mettent ensemble
par bandes de vingt & trente à la fois; ils
vont courant de nuit la campagne avec leurs
arcs & flèches, tuent tous ceux qu'ils ren-
contrent la nuit, se cachant de jour; &
quand ils sentent que leurs Chevaux sont trop
harassés, ils vont la nuit en prendre d'autres
qui passent par la campagne, & en enmè-
nent chacun un ou deux, afin de s'en ré-
paitre en un besoin s'ils ont faim: Notre
Guide craignoit la rencontre de cette canail-
le-

An de
J. C.
1253.

Sujet de
croire
que *Sar-
tach* n'é-
toit pas
Chré-
tien.

Lieu de
sa de-
meure.

Sa pré-
férence
des *Sa-
rafins*
aux
Chré-
tiens.

Berta,
autre
Capitai-
ne de
Baatu.

Le dan-
ger qu'il
y avoit
d'aller à
son Pe-
re.
Russiens
& *Al-
lains*
Cou-
reurs.

Ande
J. C.
1253.

Grandeur du
fleuve
Etilia.

Mer
Caspienne
ou de
Circan a
cause
d'une
ville de
ce Nom.
Situa-
tion de
la mer
*Caspie-
ne*.
Musibet.
Assafins.
Cangles.

Frere
André.

Son cir-
cuit de
4 mois.
Elle n'a
point de
commu-
nication
avec la
mer.

Pais qui
com-
prend
l'*Alba-
nie*.

Chiens
d'une
gran-
deur ex-
traordi-
naire.

le-là, & je croi que nous fussions morts de faim en ce voyage, si nous n'eussions porté avec nous un peu de biscuit qui nous servit bien.

Enfin nous arrivâmes au grand fleuve *Etilia*, qui est quatre fois plus grand que la *Seine*, très profond, & vient de la grande *Bulgarie*, qui est vers le Nord, & se va rendre en un grand Lac, ou plutôt Mer, qu'ils appellent de *Circan*, à cause d'une certaine ville ainsi nommée, qui est située sur son rivage du côté de la *Perse*. Mais *Isidore* l'appelle *Mer Caspienne*, d'autant que les monts *Caspiens* & la *Perse* en sont au Midi, & qu'elle à l'Orient les montagnes de *Musibet*, ou des *Assafins*, qui sont contigus aux *Caspiens*. Au Nord elle à cette grande solitude, où sont maintenant les *Tartares*, où habitoient auparavant les *Cangles*. C'est de ce côté-là qu'elle reçoit l'*Etilia*, qui croit & inonde le Pais en Eté, comme le *Nil* fait l'*Egypte*. Elle a à l'Occident les Montagnes des *Alains*, les *Lesges*, les *Portes de fer*, & les montagnes des *Georgiens*. Cette Mer est donc environnée de montagnes de trois côtes, mais au Nord elle n'a que de rases campagnes. *Frere André* a fait le circuit de ces deux côtes, du Midi, & du Levant, & moi les deux autres, celui du Nord, en allant de *Baatu* vers *Mangu-Cham*, & celui d'Occident, en retournant de *Baatu* en *Syrie*. On peut faire le tour de toute cette Mer en 4. mois de chemin. Ce qu'en dit *Isidore*, que ce soit un Golphe venant de la mer n'est pas vrai, car elle ne touche l'Océan en aucun endroit, mais elle est toute environnée de terre.

CHAP. XXI.

De la Cour de Baatu, & comment il nous receut.

Tout ce Pais-là depuis le côté Occidental de cette Mer, où est la *Porte de fer d'Alexandre*, & les montagnes des *Alains* jusqu'à l'Océan Septentrional, & les Palus *Méotides*, où entre le *Tanaïs*, s'appelloit anciennement *Albanie*, où au raport d'*Isidore* il y avoit des Chiens si grands & si furieux, qu'ils résistoient aux Taureaux, & tuoient les Lions. Ce qui se trouve encore véritable aujourd'hui, (l'ayant entendu de ceux qui y ont voyagé,) est que vers le Mer Septentrionale

ils se servent de Chiens comme de Bœufs pour tirer leurs charrettes, tant ils sont forts & puissans. En cet endroit donc, où nous arrivâmes sur la riviere d'*Etilia*, il y a un logement tout neuf que les *Tartares* y ont fait, où il y a quelques *Russiens* mêlez avec eux, afin de servir au passage des Ambassadeurs allant & venant à la Cour de *Baatu*, qui est située au rivage de delà vers Orient. Quand il monte l'Eté, il ne passe point ce lieu-là, mais il commence à descendre. Car depuis le mois de Janvier jusqu'en Août il commence à remonter, lui & tous les autres vers les Pais plus froids, & en Août il descend vers le Midi.

Nous descendîmes dans une barque depuis ce logement jusqu'à la Cour, & depuis ce lieu-là jusqu'aux bourgs & villages de la grande *Bulgarie* vers le Nord il y a cinq journées. Je me suis souvent étonné comment le Diable y avoit porté la fausse loi de *Mahomet*, car depuis la *Porte de fer*, qui est l'extrémité de la *Perse* il y a plus de trente journées de traverse, en montant les deserts le long d'*Etilia*, jusqu'en ces Pais de *Bulgarie* la grande, où il ne se trouve aucune ville, sinon quelques Cabanes & Hameaux, là où l'*Etilia* entre dans la mer. Ces *Bulgares* sont de très-méchans *Mahometans*, & plus opiniâtres en leur loi que tous les autres. Quand nous arrivâmes à la Cour de *Baatu*, je fus surpris de voir sa Maison seule étendue, comme une très-grande ville, & une multitude de peuples épandus plus de trois on quatre lieues. Et comme autrefois, le peuple d'*Israel* savoit chacun de quel côté il devoit dresser ses Tabernacles, aussi ceux-ci favoient en quel endroit des environs de la Cour ils se devoient poser quand ils arrêtoient leurs Cabanes & Maisons roulantes. Si bien que cette Cour, ou Maison principale du Seigneur, s'appelle en leur langue *Curia Orda*, c'est à dire la Cour du milieu, à cause qu'elle est toujours au milieu de tous leurs Hommes, excepté seulement que personne n'ose loger à son Midi, qui lui est libre, d'autant que ses portes s'ouvrent de ce côté-là, mais ils s'étendent tous à droit, ou à gauche, tant qu'il leur plaît, selon que les lieux le permettent, pourveu qu'ils ne se mettent point devant, ni à l'opposite de la Cour. Nous fûmes conduits vers un certain

Ande
J. C.
1253.

Nou-
veau
quartier
ou loge-
ment
sur l'*Etilia*, en
faveur
des Am-
bassa-
deurs.
D'où
Baatu com-
mence à
descen-
dre, &
quand il
remont-

Bulgarie
grande.

Jus-
qu'ou la
Loi de
*Mahome-
t* s'est
répon-
due.

Des Bul-
gares ?

Cour de
Baatu,
comme
une
grande
ville.

Bon or-
dre des
Tartares
dans
leurs
campe-
mens.

Curia
Orda.
Le loge-
ment du
Cham au
milieu.



An de
J. C.
1253.

Rubru-
quis in-
troduit à
l'au-
dience
de Baatu.

Sarasin, qui ne nous fit point donner de vivres. Le lendemain nous allâmes à la Cour, & *Baatu* avoit fait élever une grande Tente, parce que la maison n'étoit pas capable de tenir tant d'Hommes & de Femmes qui y étoient assemblez. Nôtre Guide nous avertit de ne dire rien jusqu'à ce que *Baatu* nous le commandât, & qu'alors nous pouvions parler, mais en peu de mots. Il nous demanda si vôtre Majesté avoit envoieé des Ambassadeurs devers eux, je lui répondis que Vous en aviez envoieé vers *Ken-Cham*, & que Vous n'en eussiez envoieé aucuns, ni vers lui, ni vers *Sartach*, si Vous n'eussiez cru qu'ils étoient Chrétiens. Que si Vous nous y aviez envoieé, ce n'étoit point par crainte d'eux, mais pour les féliciter sur ce que Vous aviez entendu qu'ils étoient bons Chrétiens. Alors il nous mena en son Pavillon, & on

nous avertissoit toujourns de nous garder bien de toucher les cordes qui tenoient cette Tente attachée, parce qu'ils l'estiment comme le seuil de la maison. Nous demeurâmes la nuds pieds, en nôtre habit, la tête découverte, & en spectacle, à la veuë de tous. *Frere Jean du Plan Carpin* y avoit déjà été avant nous, mais il avoit changé d'habit, pour n'être pas en mépris, d'autant qu'il étoit envoieé par le Saint Pere. Après nous fûmes introduits jusqu'au milieu de cette Tente; sans exiger de nous que nous fissions aucune révérence, en fléchissant le genou, comme les Ambassadeurs envoieé vers eux ont coutume de faire.

Nous demeurâmes, ainsi en sa presence environ la longueur d'un *Miserere*, & tous gardoient un grand silence. *Baatu* étoit assis sur un haut Siège ou Trône de la grandeur

An de
J. C.
1253.

Rubru-
quis, &
ses com-
pagnons
admis
& aver-
tis de nê
point
toucher
les cor-
des de la
Tente.

Comme
ils paru-
rent en
la pre-
sence de
Baatu,
Trône
de *Baatu*.

An de
J. C.
1253.

Dispo-
sition de
ceux qui
étoient
présens.

Taille
de Baatu.

Jean de
Beaumont.

On obli-
ge Ru-
brquis
de flé-
chir les
deux
genoux.

Harangue
de
Rubru-
quis.

Mars.
c. 16.

Baatu
sourit.

Paroles
du Cham
à Rubru-
quis.

deur d'un lit, & tout doré, auquel on montoit trois dégrez; près de lui il y avoit une de ses Femmes; les autres Hommes étoient assis à droit & à gauche de cette Dame. Comme les Femmes n'étoient pas assez pour remplir un des côtez, (car il n'y avoit là que celles de Baatu,) les Hommes remplissoient le reste de la place. A l'entrée de la Tente étoit un Banc, sur lequel il y avoit du *Cosmos*, & de grandes Tasses d'or & d'argent, enrichies de pierres précieuses. Baatu nous regardoit fort, & nous le considérons aussi avec attention, il me parut qu'il étoit de la taille de feu M^r. Jean de Beaumont, dont l'ame soit en paix. Son visage étoit un peu rougeâtre. Enfin il me fit commandement de parler, alors notre Conducteur nous avertit de fléchir les genoux, & de lui parler ainsi. Je pliai donc un genou en terre, comme devant un Homme, mais il me fit signe que je les pliasse tous deux: ce que je fis, n'osant leur défobéir en cela; sur-quoi m'imaginant que je priois Dieu, puis que je fléchissois ainsi les deux genoux, je commençai ma harangue par ces paroles, *Mon Seigneur, nous prions Dieu, de qui tous biens procèdent, & qui Vous a donné tous ces avantages temporels, qu'après cela il lui plaise vous donner aussi les celestes, d'autant que les uns sont inutiles & vains sans les autres; il écouta cela fort attentivement. J'ajoutai de plus, Vous devez savoir, Mon Seigneur, lui dis-je, que vous n'aurez jamais ces dernières si vous n'êtes Chrétien; car Dieu a dit lui-même, que qui croira, & sera baptisé, sera sauvé, mais qui ne croira sera condamné.* A ces mots il sourit modestement, & tous les *Moals* commencèrent à frapper des mains, & à se moquer de nous; de quoi mon Truchement eut grande crainte, lui qui me devoit encourager à n'avoir point de peur. Après qu'on eut fait silence, *Je lui dis que j'étois venu vers son Fils, parce que nous avions oui dire qu'il étoit Chrétien, & que je lui avois apporté des Lettres de la part du Roi de France mon Souverain Seigneur, qu'il m'avoit envoyé vers lui dont il devoit savoir le sujet.* Aiant oui cela, il me fit lever debout, s'enquit du nom de Votre Majesté, de ceux de mes Compagnons, & de moi, & mon Interprete les lui fit mettre par écrit. Il me dit encore qu'il avoit entendu que Votre Ma-

jesté étoit sortie de son País avec une armée pour faire la guerre. Je lui répondis qu'il étoit vrai, mais que c'étoit pour la faire aux *Sarajins* qui occupoient la Sainte Cité de *Jerusalem*, & profanoient la maison de Dieu. Il me demanda aussi, si jamais Vous lui aviez envoyé des Ambassadeurs, & lui dis que non. Alors il nous fit seoir & donner de leur lait à boire, ce qu'ils réputent à grande faveur, quand il fait boire de leur *Cosmos* en sa maison avec lui. Comme je regardois fixement en terre, il me commanda de lever les yeux, voulant nous mieux considérer, & peut être étoit-ce par sortilege & superstition. Car c'est un mauvais présage pour eux quand quelqu'un assis devant eux demeure triste, & la tête baissée, sur tout quand il apuie la tête sur sa main. Après cela, nous sortîmes de là, & peu après notre Guide vint, qui nous mena en notre logement, & nous dit en allant qu'il faisoit que le Roi mon Maître demandoit que nous demeurassions en ces País-là, mais que Baatu n'osoit rien faire de cela, sans le fût & la permission de *Mangu-Cham*; de sorte qu'il étoit nécessaire que mon Truchement & moi l'allassions trouver, & que mon Compagnon, avec notre garçon, retourneroient vers *Sartach* pour attendre notre retour. Alors mon bon homme de Truchement, se mit à pleurer, & se plaindre, se tenant comme perdu; D'un autre côté mon Compagnon protestoit qu'il se laisseroit plutôt tuer que de se séparer de moi; Je dis aussi que je ne pouvois pas aller sans lui, & que nous avions bien besoin de deux serviteurs avec nous; que s'il arrivoit qu'un devint malade, je ne pourrais pas demeurer seul. Notre Truchement retourna à la Cour, & rapporta le tout à Baatu, qui commanda que les deux Prêtres, à savoir mon Compagnon & moi allassions ensemble, avec notre Interprete, & que le Clerc retournât vers *Sartach*. Cela nous étant rapporté, je voulois insister pour notre Clerc aussi, afin qu'il vint avec nous; mais le Truchement me dit qu'il n'en falloit pas parler d'avantage, puis que Baatu l'avoit ainsi ordonné, & qu'il n'oseroit plus retourner à la Cour pour cela. Pour le Clerc nommé *Gofet*, il avoit eu seulement vingt & six *Yperperes* de monnoie par an, & rien de plus: il en retint dix pour *Rubruquis*. [d] lui,

An de
J. C.
1253.

Hon-
neur
rendu à
Rubru-
quis.

Sinistres
présages
entre les
Tartar-
res.

Le Gi-
de infi-
nué à
Rubru-
quis la
nécessi-
té d'al-
ler trou-
ver
Mangu.

Ordre
de Baatu
pour
ceux de
ce Voya-
ge.

Gofet.
Clerc.

An de
J. C.
1253.

Sépara-
tion de
Rubru-
quis avec
son
Compag-
non du
reste.

14.
Sept.
1253.

Ordres
en sa fa-
veur mal
exécu-
tez.
Rubru-
quis suit
Baatu
cinq se-
maines.
Son
compa-
gnon
pressé de
la faim.

Cer-
tains
Hongrois
d'un
grand
service
pour
eux.

Office
de la
Vierge.
Autre
rencon-
tre d'un

lui, & pour son Garçon, & les autres seize nous furent apportez par le Truchement. Nous nous séparâmes de la forte, avec force larmes de part & d'autre, lui s'en retournant vers *Sartach*, & nous demeurant là pour achever nôtre voyage.

CHAP. XXII.

De nôtre Voyage à la Cour de Mangu-Cham.

NÔTRE Clerc retourna vers la Cour de *Sartach*, où il arriva la veille de l'Assomption, & le lendemain les Prêtres Nestoriens ne manquèrent pas de se revêtir de nos Ornaments Sacerdotaux en la présence de *Sartach*, ainsi que nous fûmes depuis. Pour nous, on nous fit aller en un autre logement, où on devoit nous pourvoir de Vires & de Chevaux; mais d'autant que nous n'avions pas de quoi donner au Maître du logis, il s'en acquittoit fort mal. Nous suivîmes *Baatu* avec nos Chariots le long de l'*Etilia* cinq semaines durant; quelquefois mon Compagnon étoit si pressé de la faim, qu'il me disoit, en pleurant, qu'il pensoit ne trouver jamais de quoi manger. Le marché suit toujours la Cour de *Baatu*, mais il étoit si loin de nous, que nous ne pouvions y aller; car nous étions contraints d'aller à pied faute de Chevaux. Alors nous rencontrâmes certains Hongrois qui avoient été Clercs, & dont l'un d'eux savoit encores beaucoup de chants d'Eglise par cœur, & les autres Hongrois le prenoient pour un Prêtre, & le faisoient venir au service de leurs morts: un autre étoit assez bien instruit en la Grammaire, & entendoit tout ce que nous disions en Latin, mais il ne savoit pas bien répondre. Ces bonnes gens nous furent d'une grande consolation, nous donnant du *Cosmos* à boire, & quelquefois de la Chair à manger. Ils nous demanderent quelques Livres, mais nous n'en avions point à donner, car il ne nous étoit resté que nôtre Bible & nôtre Breviaire; de sorte que je fus fort contristé de ne pouvoir satisfaire à leur desir; je leur dis, que s'ils me vouloient donner du papier, je leur écrierois beaucoup de choses tant que nous serions là; ce qu'ils firent, & je leur écrivis tout l'Office de la Vierge, & celui des morts. Un certain jour un Coman, se joignit à nous qui nous salua en paroles Latines. Je lui rendis

son salut, m'étonnant fort de cette rencontre, & lui demandai de qui il avoit appris cette langue; il me répondit qu'il avoit été bâtié en Hongrie par un de nos Freres, qui lui avoit appris le Latin. Il nous dit aussi, que *Baatu* s'étoit fort enquis de lui qui nous étions, & qu'il le lui avoit comté au long tout ce qui regardoit nôtre Ordre, & nos Statuts.

Un jour je vis *Baatu* avec tous ses gens à Cheval, & tous les Seigneurs & principaux aussi à Cheval avec lui; ils n'étoient pas en tout plus de cinq cens Chevaux, selon que j'en pus juger. Enfin environ la Fête de l'Exaltation sainte Croix, un des riches & principaux de *Moal*, vint à nous dont le Pere étoit Chef de mille Hommes, qu'il appellent, Millenaire, qui est beaucoup entr'eux; il nous dit qu'il avoit charge de nous conduire vers *Mangu-Cham*, & qu'il y avoit bien quatre mois de chemin à faire, & en un tems que le froid étoit si grand que cela faisoit fendre les arbres & les pierres; qu'ainsi nous considérassions si nous pourrions bien le supporter. Je lui répondis, que j'espérois avec la grace de Dieu, que nous pouvions bien endurer ce que les autres Hommes faisoient. Alors il nous dit que si nous ne pouvions le souffrir, il nous laisseroit par les chemins; à quoi je répondis, que cela ne seroit pas juste, puis que nous n'allions pas là de nous-mêmes, mais c'étoit son Maître qui nous y envoioit; & que partant il ne devoit pas nous abandonner, puis que nous lui étions donnez en charge. La dessus il nous dit, que nous n'eussions point de souci, & que tout iroit bien. Après quoi, il se fit montrer tous nos vêtemens, hardes & bagage, & ce qui lui sembla le moins nécessaire, il le fit laisser en garde entre les mains de nôtre hôte. Le lendemain on nous fit apporter à chacun une grosse casaque fourrée de peaux de mouton, & des chausses de même, avec des bottes à leur mode, des galloches de feutre, & des manteaux de même fourrure, comme ils ont coutume de porter en campagne. Le lendemain de la sainte Croix nous nous mîmes en chemin tous à Cheval, avec trois Guides, & allâmes tous jours vers l'Orient jusqu'à la Toussaints, & par tout ces Pais-là habitoient les *Cangles*, que l'on dit être venus des anciens Romains.

An de
J. C.
1253.

Coman
Chrétien.

14. de
Septem-
bre.

Un Sei-
gneur
Fils

d'un
Chef de
mille

Hom-
mes
chargé
de con-
duire

Rubru-
quis,
il fait
connoître

à
Rubru-
quis
qu'il y a

4. mois
de Baatu
à Man-
chu.

Il leur
fournit
des Vê-
temens.

Il par-
tent le
15. de
Septem-
bre.

Pais des
Cangles.

Ande
J. C.
1253.

A main gauche vers le Nord, nous avions la grande *Bulgarie*, & au Midi à droit la *Mer Caspienne*.

CHAP. XXIII.

Du fleuve Jagag, & de divers Païs & Nations de ce côté-là.

Ils trou-
vent la
rivière
Jagag,
qui
vient de
Pascatir
ou gran-
de Hon-
grie.

Ayant cheminé environ douze journées depuis le fleuve *Etilia*, nous trouvâmes une autre grande Rivière, nommée *Jagag*, qui vient du Septentrion, & du Païs de *Pascatir*, & s'embouche en cette Mer. Le langage de ceux de *Pascatir* & des *Hongrois* est le même; ils sont tous Pastres, sans aucunes villes, ni bourgades: du côté de l'Occident ils touchent à la grande *Bulgarie*.

Huns
sortis de
Pascatir.

Depuis ce Païs-là vers l'Orient, en ce côté Septentrional, on ne trouve plus aucune Ville: De sorte que la petite *Bulgarie* est le dernier Païs où il y en ait. C'est de ce Païs de *Pascatir* que sortirent autrefois les *Huns*, qui depuis furent appelez *Hongrois*, & cela est proprement la grande *Bulgarie*. *Isidore* dit que ces Peuples-là avec leurs vites Chevaux rompirent ces barrières, qu'*Alexandre* avoit posées dans les rochers du *Caucase*, pour empêcher le passage des Nations Barbares; mais qu'ayant franchi ce pas, ils sub-

Leurs in-
curtions
jusques
en Fran-
ce.
Peuples
qui s'o-
posèrent
à eux.

juguèrent tout, desorte que jusqu'au Païs d'*Egypte* on leur païoit tribut, ravageant toutes les terres jusques en *France* même: si bien qu'ils étoient alors plus puissans que ne sont aujourd'hui les *Tartares*. A eux s'opposèrent les *Blaches*, *Bulgares*, & *Vandales*; car ces *Bulgares* sortirent aussi de la grande *Bulgarie*: de même que ceux qui sont au delà du *Danube* près de *Constantinople*, & *Pascatir*, qu'on appelle *Ilac*, qui est le même que *Blac*, les *Tartares* ne pouvant prononcer la

B. non
pronon-
cé par
les Tar-
tars
Assan,
Soudan.

Tartares
venus en
la place
des
Huns.
Tartares
prédits
en l'E-
criture.
Deut.
32. 21.
Rom.
10. 19.

Lettre B. De ceux là sont aussi venus ceux qui sont au Païs du Soudan *Assan*, car en la langue des *Russiens*, *Polonois*, *Bobemiens*, & *Sclavons*, qui est la même que celle des *Vandales*, ils appellent les uns & les autres du nom d'*Ilac*, & tous ensemble eurent à faire avec les *Huns*, comme aujourd'hui c'est pour la plus-part avec les *Tartares*, lesquels Dieu a suscitez en grande multitude de gens, des derniers Païs du monde, suivant ce qui est dit en l'Ecriture, *Je les provoquerai* (dit Dieu de ceux qui ne gardoient point sa Loi) *par celui qui n'est point peuple, & les exciterai à*

indignation par la folle Nation. Cette prophétie est accomplie à la lettre sur toutes les Nations qui n'ont pas gardé la Loi de Dieu.

Ande
J. C.
1253.

Ce que j'ai dit de cette terre de *Pascatir*, je l'ai appris des Freres Prêcheurs, qui ont été en ce païs-là avant que les *Tartares* y vinssent, & deslors ils avoient été subjugués par leurs voisins les *Bulgares* & *Sarasins*; & plusieurs d'entr'eux s'étoient rendus *Mahometans*. Le reste peut être su par les Histoires, parce qu'il est certain que tous ces Païs-là depuis *Constantinople*, que l'on appelle aujourd'hui *Bulgarie*, *Valachie*, & *Sclavonie*, étoient Provinces de l'Empire de *Grece*, & la *Hongrie* étoit anciennement dite *Pannonie*.

De qui
Rubru-
quis
tient ce
qu'il dit
de ces
Peuples.

Nous cheminâmes par la terre des *Cangles*, depuis la *sainte Croix* jusqu'à la *Toussaints*, & chaque journée étoit comme depuis *Paris* jusqu'à *Orleans*, selon que j'en puis juger, & quelquefois plus encore, selon la commodité des Chevaux que nous trouvions à changer. Quelquefois nous en changions deux & trois fois par jour: & d'autresfois aussi nous allions deux & trois journées sans en pouvoir trouver de frais, parce qu'il n'y avoit aucune habitation; alors nous allions plus lentement. Mais entre vingt & trente Chevaux, nous avions toujours les pires, d'autant que nous étions étrangers. Car il choissoient les meilleurs, avant nous. Pour moi ils me pourvoioient toujours d'un Cheval plus fort que les autres, à cause que j'étois un peu pesant & replet, mais qu'il allât doux ou rude, ils ne s'en mettoient pas en peine autrement. Ce n'étoit pas à moi à me plaindre, si on m'en donnoit un qui trotât, il falloit que chacun se contentât de ce qui lui écheoit, de bon ou de mauvais; c'est ce qui nous travailloit beaucoup. Le plus souvent les Chevaux n'en pouvoient plus avant que pouvoir arriver à quelque autre logement; c'étoit alors à nous à fouetter & fraper nos Chevaux, à charger nos hardes d'un Cheval à un autre, à changer nous mêmes de Chevaux, & quelquefois même d'aller deux sur un même.

Route
par la
terre de
Cangles.
Traite
de cha-
que
journée.

CHAP. XXIV.

De la faim, de la soif, & des autres miseres que nous souffrîmes en ce Voyage.

IL est impossible de dire combien en tout ce chemin nous endurâmes de faim, de

[d] 2 soif,

An de
J. C.
1253.

Fatigue
& misè-
re de
Rubru-
quis.

Jeunes
de Ru-
brquis.

Beau-
coup de
bien à
faire a-
vec un
bon
Truche-
ment.
Postéri-
té de
Gingis.

Surprise
des Tar-
tars de
voir le
déta-
che-
ment
des Re-
ligieux.
Leur
igno-
rance
des au-
tres
Pais.

soif, de froid, & de lassitude : car ils ne donnent à manger que sur le soir ; le matin ils donnent un peu à boire, ou de millet à avaler. Le soir ils nous donnoient de la viande, à savoir quelque épaule de mouton, avec les côtes, & du potage par mesure, le boire étoit proportionné à cela. Quand nous avions du potage de chair nôtre soul, nous étions bien traittez, & ce boire-là me sembloit très doux, très agréable, & fort nourrissant.

Les Vendredis je jeunois jusqu'à la nuit sans rien avaller, & lors j'étois contraint de manger en tristesse & douleur des chairs à demi-cuites, & quelquefois presque crues, à cause que le bois manquoit pour faire du feu, lors que nous nous arrétions à la campagne, & que nous descendions de nuit, d'autant que nous ne pouvions pas bien ramasser les fientes des Chevaux & des Bœufs, & que difficilement nous trouvions d'autres matières propres à faire du feu, sinon par hazard quelques épines deçà ou delà. Il se trouve aussi quelquefois du bois le long des rivières, mais cela est fort rare. Au commencement nôtre Conducteur nous mépri- soit tous, & se fâchoit de mener de si chetives & misérables personnes. Mais après qu'il nous eut un peu mieux reconnus, il nous menoit par les Cours & Logemens des plus riches *Moalles*, qui nous obligeoient de prier Dieu pour eux. De sorte que si j'eusse eu un bon Truchement, j'avois une belle commodité de faire beaucoup de fruit parmi ces gens-là.

Touchant ce *Cingis*, dont j'ai déjà parlé, & qui fut leur premier *Cham*, ou Roi, il faut savoir qu'il eut quatre Fils, des quels sont sortis plusieurs Princes & Chefs, qui tous ont aujourd'hui de grandes Cours, & se multiplient tous les jours, & étendant leurs habitations par cette vaste solitude, qui est comme une grande Mer.

Nôtre Conducteur nous faisoit donc passer par les Cours de plusieurs de ces Seigneurs qui tous s'étonnoient de ce que nous ne voulions recevoir ni or, ni argent, ni riches vêtemens. Ils nous demandoient entr'autres choses de nôtre *Grand Pape*, s'il étoit si vieil que l'on leur disoit ; car on leur donnoit à entendre qu'il avoit plus de cinq cens ans. De plus s'il y avoit beaucoup de Brebis,

Bœufs, & Chevaux dans nôtre Pais. Quand nous leur parlions de la grande Mer Occéane, ils ne pouvoient comprendre comment elle n'avoit point de bout.

La Veille de la Toussaints nous laissâmes le chemin vers l'Orient, d'autant que ces Peuples étoient fort descendus vers le Midi ; ce chemin nous dura huit jours, & en cette solitude nous vîmes plusieurs Anes, qu'ils appellent *Colan*, & ressembloit plutôt à des Mulets : Nôtre Guide & ses Compagnons en poursuivirent quelques-uns, mais ils n'en purent atraper aucun à cause de leur grande vitesse. Au septième jour nous découvriâmes certaines Montagnes très-hautes vers le Midi, & entrâmes dans une campagne, qui étoit arrosée d'eaux comme un jardin, & y trouvâmes des terres bien cultivées. A l'*Octave de la Toussaints*, nous arrivâmes à un logement & Bourgade de *Sarafins*, nommée *Kenkat*, dont le Capitaine sortit dehors pour venir au devant de nôtre Guide, avec de la cervoise & des tassés : C'est leur coutume que de toutes les Villes & Bourgs sujets du *Cham* on sort au devant des Gens de *Baatu* & *Mangu-Cham*, pour leur présenter à boire & à manger. Ils alloient sur la glace, & auparavant la Feste S. *Michel*, nous avions vu de la gelée dans le desert. Je demandai à nos Gens le nom de ce Pais-là, mais ce territoire étant bien éloigné du leur, ils ne me surent rien dire, que le nom de la ville seulement, qui étoit fort petite. Là un grand fleuve venant des montagnes, arrousoit tout le Pais, & ils s'en servoient selon qu'ils en avoient besoin, pour en conduire les eaux où ils vouloient ; & ce fleuve ne se rendoit en aucune Mer ; mais se perdoit en terre, & faisoit force marécages. Je vis là des vignes, & bûs de leur vin.

CHAP. XXV.

De la mort de Ban, & de l'habitation des Allemands en ces Pais-là.

Le jour suivant nous arrivâmes à un autre logement plus proche des montagnes, & sus d'eux que c'étoit celles du *Caucase*, qui regne de part & d'autre de la Mer depuis l'Occident jusqu'en Orient ; j'appris aussi qu'alors nous avions passé cette Mer où entre l'*Etilia*. Je m'enquis aussi de la Ville de *Talas*, où il y avoit des *Allemands* sujets de

An de
J. C.
1253.

Changement
de route
le 31.
d'Octo-
bre.

Kenkat
bourgade.

Gens de
Baatu,
& de
*Mangu-
Cham*
bien re-
çus par
tout.

Pais in-
connu.

Monte-
du *Cau-
casse*.

Ande
J. C.
1253.

Frere
André.
Alle-
mans
en Tar-
tarie
dont le
Sei-
gneur
fut tué,
& com-
ment.

Indul-
gence
pour les
Yvro-
gnes.

Bolac où
les Al-
lemans
travail-
lent aux
mines
d'or.

Rubru-
quis
com-
mence à
trouver
des
Gens de
Baatu.

Hôn-
neurs
recipro-
ques en-
tre ceux

de *Bury* dont j'avois oui parler à *Frere André*, je m'en étois aussi fort informé aux Cours de *Sartach*, & de *Baatu*, mais je n'en avois peu apprendre autre chose, sinon que leur Seigneur *Ban* avoit été tué à cette occasion. Il n'étoit pas en un trop bon pascage, & un jour étant un peu chargé de boisson, il disoit aux siens, Ne suis-je pas de la race de *Cingis-Cham*, aussi bien que *Baatu*? (dont il étoit le Neveu, ou le Frere) & pourquoi ne puis-je aller aux pascages d'*Etilia* comme lui? Ces paroles rapportées à *Baatu*, il écrivit aussi tôt aux Hommes de *Ban*, qu'ils ne manquaissent de lui amener leur maître lié & garrotté, ce qu'ils firent; & *Baatu* le voyant, lui demanda s'il étoit vrai qu'il eut dit cela, ce qu'il confessa, en s'excusant qu'il étoit yvre alors; car leur coutume est de pardonner aisément aux Yvrognes. Mais *Baatu* sans rien considérer, après lui avoir reproché comment il avoit été si hardi de préférer son nom en son yvresse, lui fit couper la tête sur le champ.

A l'égard de ces *Allemands*, je n'en pus rien apprendre que quand je fus en la Cour de *Mangu-Cham*. Mais en ce logement où nous étions, je sù seulement que cette Ville de *Talas* étoit dans les Montagnes à quelques six journées de là: & quand je vins à la Cour de *Mangu*, j'appris au vrai que le *Cham*, du consentement de *Baatu* les avoit fait passer de *Talas* vers l'Orient bien un mois de chemin, à une Ville nommée *Bolac*, là où ils travaillent aux mines d'or, & forgent des armes; de sorte que je n'eus pas le moyen de les voir en allant, ni retournant. J'avois bien passé en venant à quelques trois journées d'eux, & de leur Ville, mais je n'en avoit rien sù, outre que je n'eusse pas pu me détourner de tant.

Du logement sus-dit, nous allâmes vers l'Orient droit à ces Montagnes, & des lors nous commençâmes à entrer parmi les Gens de *Mangu-Cham*, qui par tout où nous passions venoient chanter & battre des mains devant notre Conducteur, d'autant qu'il étoit envoyé par *Baatu*. Ils se rendent cet honneur les uns aux autres, en sorte que les Gens de *Mangu* reçoivent de cette manière ceux qui viennent de *Baatu*, & ceux de *Baatu* en font de même à ceux de *Mangu*: toutesfois ceux de *Baatu* semblent tenir le dessus, &

n'obeissent pas si bien à tout que les autres.

Peu de jours après nous entrâmes dans les Montagnes où habitoient ceux de *Caracathay*, & là nous trouvâmes un grand *Fleuve*, qu'il nous fallut passer dans une Barque; de là nous descendîmes en une Vallée, où je vis un Château ruiné, les Murs n'étoient que de terre, & le Pais étoit cultivé. Nous trouvâmes une bonne Ville, appelée *Equius*, où étoient des *Sarafins* qui parloient *Persan*, encore qu'ils fussent fort loin de la *Perse*. Le jour suivant, aiant achevé de traverser ces Montagnes, qui étoit une branche des plus grandes vers le Midi, nous entrâmes en une tres-belle Plaine, qui avoit de hautes Montagnes à main droite, & comme une Mer ou grand Lac de quinze journées de circuit à gauche. Cette plaine étoit arrosée à plaisir d'eaux descendantes de ces Montagnes, & qui toutes se vont rendre dans ce grand Lac. l'Eté nous retournâmes par le côté Septentrional de cette Mer, où il y avoit aussi de grandes Montagnes. Il y avoit autrefois en cette campagne plusieurs Villes & Habitations, mais pour la plupart elles avoient été détruites par les *Tartares*, qui y avoient leurs pâturages, qui y sont très-bons, & très-gras.

Nous y trouvâmes encore une grande Ville, nommée *Cailac*, où il y avoit un grand marché, & abord de plusieurs Marchands qui y frequentoient. Nous nous y arrêta-
mes environ quinze jours, attendant un certain Secrétaire de *Baatu*, qui devoit être Compagnon de notre Conducteur, pour l'expédition des affaires. Ce Pais-là étoit appelé *Organum* en la Cour de *Mangu*, & a un Language & des Lettres particulieres mais il étoit tout occupé par les *Contomans*. Les *Nestoriens* de ces quartiers se servent de cette langue & de ces caractères pour leur service Ecclesiastique. Le nom d'*Organum* leur a été donné à cause que ceux de ce Pais étoient autrefois de très-bons Organistes & Musiciens, ainsi qu'on nous donnoit à entendre. Ce fut là où premièrement je trouvai des Idolâtres, dont il y a plusieurs & diverses sectes par tout l'Orient.

Ande
J. C.
1253.

de Baatu
& de
Mangu.
Route
par les
Monta-
gnes où
sont
ceux de
Caraca-
thay.
La Ville
d'E-
quius.
Mont
Imau &
Paropa-
misus.
Peut é-
tre le lac
Kithay.

Cailac
Ville
dans le
Pais Or-
ganum.

Conto-
mans.

D'où le
nom
d'Orga-
num.

An de
J. C.
1253.

CHAP. XXVI.

Du mélange des Nestoriens, Sarasins, & Idolâtres.

Jugures
Idolâ-
tres.

A *Cailac*
3. sortes
d'Idolâ-
tres.

Rabyn-
quis en-
tre dans
une
de leurs
assem-
blées.

LES premiers entre ces Idolâtres sont les *Jugures*, qui sont Voisins & contigus à cette terre d'*Organum*, entre les Montagnes devers l'Orient. En toutes leurs Villes les *Nestoriens* & *Sarasins* sont mêlés. En la Ville de *Cealac*, ou *Cailac*, il y avoit trois sortes d'Idolâtres; j'entrai en deux de leurs assemblées pour voir leurs sottes cérémonies. En la première je trouvai un Homme qui avoit une Croix peinte avec de l'ancre sur sa main, ce qui me fit présumer qu'il étoit Chrétien, il me répondoit aussi comme un Chrétien à tout ce que je lui demandois. Et m'étant informé pourquoi ils n'avoient pas en la Croix l'Image de JESUS-CHRIST, il me répondit que ce n'étoit pas la coutume; ce qui me fit croire qu'ils étoient bien Chrétiens, mais que faute d'instruction ils n'avoient pas cette image. Je vis aussi comme un Coffre qui leur servoit d'Autel, sur lequel ils allument des Cierges, & font des oblations, puis je ne fai quelle figure qui avoit des ailes comme Saint Michel, & d'autres qui étendoient les doigts de la main, comme pour faire la benediction; en ce jour là je ne pus apprendre autre chose d'eux, d'autant que les *Sarasins* les fuient tellement, que mêmes ils ne veulent pas parler à eux; & comme je m'enquerois d'eux aux *Sarasins*, touchant leurs cérémonies & Religion, ils s'en scandalisoient beaucoup. Le lendemain qui étoit le premier jour du mois, & la Pâque des *Sarasins*, nous changeâmes de logis, si bien que nous fumes logez auprès d'un autre lieu d'Idolâtres.

Il entre
dans u-
ne au-
tre.

Secte
des Ju-
gures.

Etant entré dans leur assemblée, j'y trouvai un de leurs Prêtres d'Idoles; car le premier jour du mois ils ont coutume d'ouvrir leurs Temples, les Prêtres se revêtent & offrent les oblations du Peuple, qui sont de pain & de fruits: Je décris premièrement en general à Votre Majesté toutes les cérémonies de ces Idolâtres, ensuite celles de de ces *Jugures* en particulier, qui est une secte comme séparée des autres. Tous adorent vers le Septentrion, en frappant des mains, & se prosternant le genou à terre, & mettant la main sur le front: de sorte que

les *Nestoriens* de ces Pais-là ne joignent ja-
mais les mains en priant, mais les étendent
sur leur poitrine. Leurs Temples sont éten-
dus de l'Orient à l'Occident, & au côté du
Nord il y ont comme une chambre qui sort
en dehors; si le Temple est carré, ils font
cette chambre au milieu vers le Septentrion,
au lieu du chœur. Là ils posent un grand
Coffre en forme de table; & derriere icel-
le, vers le Midi, ils logent leur principale
Idole. J'en ai vu à *Caracarum* une qui étoit
aussi grande que nous faisons le Saint *Christo-*
fle. Et un certain Prêtre *Nestorien*, qui é-
toit venu du *Cathay* me dit, qu'en ce Pais-
là il y a une Idole si grande, & si haut éle-
vée, qu'on la peut voir de deux journées
loin. Ils ont d'autres Idoles bien dorées,
qu'ils mettent à l'entour. Sur cette Table
ou Autel ils posent des chandelles & des o-
blations. Toutes les portes de leurs Tem-
ples sont tournées au Midi, au contraire des
Sarasins, qui les ont au Nord.

Leur
Princi-
pale I-
dole, à
Caraca-
rum.

Idole
d'une
hauteur
deme-
surée.

Ils ont des Cloches comme nous, & assez
grandes, c'est pour cela, je croi que les
Chrétiens d'Orient n'en ont point voulu a-
voir; mais les *Russiens* & les *Grecs* de *Gaza-*
rie en ont aussi.

Usage
des clo-
ches.

CHAP. XXVII.

De leurs Temples & Idoles, & comme ils se com-
portent au service de leurs Dieux.

Tous leurs Prêtres ont la tête rase, &
la barbe aussi, ils sont vêtus de couleur
jaune, gardent la chasteté depuis qu'ils ont
été une fois rasez, & se tiennent cent & deux
cens ensemble en une même congrégation;
les jours qu'ils vont au Temple ils s'affient
sur deux bancs vis à vis du chœur, aiant des
livres en la main, que quelquesfois ils po-
sent sur ces bancs, & demeurent la tête dé-
couverte tant qu'ils sont au Temple, lisant
tout bas, & gardant exactement le silence: Silence.
De sorte qu'étant un jour entré en quel-
qu'un de leurs Oratoires, & les aiant trou-
vez assis de la sorte, j'essaiâi plusieurs fois à
les faire parler, mais je n'en pus jamais ve-
nir à bout. Ils portent toujours par tout où
ils vont une certaine corde de cent ou deux
cens grains enfilez, de même que nous por-
tons des Chapelets, & disent toujours ces
paroles en leur langue, *Ou mam haftawi*,
(Seigneur. tu le connois) ainsi qu'un d'en-
tr'eux

Des Pre-
tres Ido-
latres.

Leur
conti-
nence.
Congré-
gation.
Service.

Espèce
de Cha-
pelets.

An de J. C. 1253. tr'eux me l'interpreta : & autant de fois qu'ils le redisent, ils en attendent une recompense de Dieu.

Temples.

A l'entour de leurs Temples, ils font toujours un beau Parvis environné d'une bonne muraille, la porte est vers le Midi fort grande, où ils s'assient pour parler & discourir entr'eux. Au dessus de cette porte ils élevent une longue perche dont le bout peut être vu de toute la Ville; par là on reconnoît que c'est un Temple d'Idoles. Cela est commun à tous les Idolâtres. Quand donc j'entrai, comme j'ai dit, en une de leurs Sinagogues, je trouvai les Prêtres assis à la porte au dehors, & il me sembla voir des Religieux de nôtre Païs, ayant tous la barbe rasée. Ils portoient des Mitres de carte sur la tête. Tous les Prêtres de ces *Jugures* ont cet habit par tout où ils vont, savoir des Tuniques jaunes assez étroites : & ceintes par dessus, comme ceux de France; avec un manteau sur l'épaule gauche, qui descend par plis sur l'estomac, & par derrière au côté droit, comme nos Diacres quand ils portent Chape en Carême.

Habille-ment.

Leur Alphabet dont les Tartares se servent.

Caractères magiques.

Morts brûlez.

Créance d'un Dieu, Dieu esprit.

Les Tartares ont pris leurs Lettres & leur Alphabet; ils commencent leur écriture par en haut, qui comme une ligne va finir en bas, qu'ils lisent de même façon, & multiplient ainsi leurs lignes du côté gauche au droit. Ils se servent fort de billets & caractères pour des sortilèges; de sorte que leurs Temples sont tous remplis de ces sortes de billets suspendus.

Les Lettres que le *Cham Mangu* envoie à Vôte Majesté sont écrites en langage *Moal*, mais en caractères *Jugures*. Ils brûlent leurs morts comme les anciens, & en gardent les cendres, qu'ils mettent sur de hautes Pyramides. M'étant assis avec ces Prêtres, après être entré dans leur Temple, & vû leur multitude d'Idoles grandes & petites, je leur demandai quelle créance ils avoient de Dieu; ils me répondirent qu'ils ne croioient qu'en un seul Dieu, & m'informant s'ils croioient que Dieu fut un esprit, ou quelque substance aiant corps; ils me dirent qu'ils le croioient être un esprit; & leur aiant demandé s'ils croioient que ce Dieu eût jamais pris nature humaine, ils répondirent que non.

Pourquoi donc, leur dis-je, si vous croiez que Dieu soit esprit seulement, lui dressez-

vous des Images corporelles? & puisque vous ne croiez pas qu'il se soit fait Homme, à quel propos le representez-vous avec des figures d'Hommes, plutôt que d'autres animaux? Alors il me répondirent, qu'ils ne faisoient pas ces Images-là pour représenter Dieu, mais que quand quelque Homme riche & puissant venoit à mourir entr'eux, son Fils ou sa Femme, ou quelqu'autre de ses proches & amis faisoit faire son image & sa figure, & la mettoit en leurs Temples; & qu'eux lui faisoient honneur en la memoire du Défunt: vous ne faites donc cela, leur dis-je, que pour flatter & contenter les Hommes? mais ils ne me répondoient autre chose, sinon qu'ils ne le faisoient que pour honorer leur mémoire. Après cela ils me demandèrent comme par manière de moquerie, où étoit Dieu? & leur aiant demandé où étoit leur ame, & eux m'ayant répondu qu'elle étoit dans le corps; n'est-elle pas donc, leur dis-je, par tout le corps, ne l'ame & conduit elle pas, toutefois on ne la voit point? que de même Dieu, étoit par tout, & gouvernoit tout, bien qu'il fut invisible, d'autant qu'il est tout Entendement & Sagesse. Mais comme je voulois passer plus avant en discours & raisons avec eux, mon Truchement las de cela ne vouloit plus rapporter nos paroles, & me fit taire.

Ces sectes-là ont cela de *Moal* ou *Tartares*, qu'ils ne croient qu'un Dieu seul, & toutefois ils font des Images de feutre de leurs morts, les vêtent de riches habillemens, & les mettent sur un ou deux chariots, que personne n'ose toucher, mais ils sont donnez en garde à leurs Devins, qui sont leurs Prêtres, dont je parlerai d'avantage dans la suite. Ces Devins demeurent toujours devant la Tente de *Mangu-Cham*, & des autres Princes & Seigneurs riches; les pauvres n'en ont point, si ce n'est qu'ils soient de la race de *Cingis*.

Quand ils doivent marcher par païs, ces Devins vont devant, comme faisoit la colonne de nuée devant les Enfans d'*Israël*, & considèrent bien la place où il faut asséoir le Camp; puis ils posent leurs maisons, & après eux tout le reste de la Cour en fait de même. Quand c'est un jour de Fête, ou le premier du mois, ils tirent dehors ces belles Images, & les mettent par ordre tout

An de J. C. 1253.

Deffain des Idolâtres dans leurs Idoles.

De mande; où est Dieu, Réponse de Rubruquis.

Moal croient un seul Dieu & adorent des Idoles.

Devins toujours près de Mangu-Cham & des Grands.

L'Honneur que les Tartares rendent

Ande
J. C.
1253.

à leurs
Idoles
dans
leurs
grandes
Fêtes.

à l'entour dans leur maison; & les *Moalles* viennent, entrent dedans, s'enclinent devant ces Images, & les adorent: il n'est permis à aucun étranger d'entrer dedans; comme une fois je voulois y entrer, ils me gronderent, & repoussèrent bien rudement.

CHAP. XXVIII.

Des diverses Nations de ces endroits-là, & de ceux qui avoient la coutume de manger leurs Peres & leurs Meres.

Jugures
mêlez.

Leurs
Villes
prises.

Caraca-
rum.

Où sont
leurs pâ-
turages.

Peuples
de *Tan-*
guth.

Subju-
guez par
Cingis.
De la
grosseur
de leurs
Bœufs.

Singula-
rité des
Vaches.

Peuples
de *Te-*
beth.
Leur
étrange
coutu-
me.

CES *Jugures*, qui comme j'ai dit, sont mêlez de Chrétiens & de *Sarafins* avoient été réduits, à ce que je croi, par nos fréquentes disputes & conférences, à ce point-là de croire qu'il n'y a qu'un Dieu. Ces Peuples habitoient de tout tems dans des Villes & Citez qui après furent sous l'obéissance de *Cingis-Cham*, qui donna une de ses Filles en Mariage à leur Roi. La Ville de *Caracarum* est peu éloignée de ce Pais-là, environné de toutes les terres du *Prêtre Jean*, & de son Frere *Vut*. Ceux-ci étoient aux campagnes & pâturages vers le Nord, & les *Jugures* aux Montagnes vers le Midi; de là est venu que ceux de *Moal* se sont formez à l'écriture, car ils sont grands écrivains; & presque tous les *Nestoriens* ont pris leurs Lettres & leur Langue. Après eux sont les Peuples de *Tanguth* vers l'Orient, entre les Montagnes: Hommes forts & vaillans, qui prinrent *Cingis* en guerre: mais étant delivré, & aiant fait la paix avec eux, il les attaqua après, & les subjuguâ. Ils ont des Bœufs forts puissants, qui ont des queue's pleines de crin, comme les Chevaux; & ont le ventre & le dos couvert de poil; mais aussi sont-ils plus petits de jambes que les autres, & neantmoins très-furieux. Ils tirent les grandes maisons roulantes des *Moalles*, & ont les cornes fort menuës, longues, pointuës, & fort picquantes, si bien qu'il les faut toujours rogner par le bout. Les vaches ne se laissent jamais couvrir si on ne leur chante: Elles sont aussi du naturel du Buffle, quand elles voient quelqu'un vêtu de rouge, elles lui courent sus pour le tuer.

Après ces Peuples-là sont ceux de *Tebeth*, dont l'abominable coutume étoit de manger leurs Pere & leurs Mere morts, & pensoient que ce fut un acte de piété de ne leur donner point d'autre tombeau que leurs propres en-

trailles, mais maintenant ils l'ont quittée, car ils étoient en abomination à toutes les autres Nations. Toutefois ils ne laissent pas de faire encore de belles tasses du Test de leurs parens, afin qu'en beuvant, cela les fasse ressouvenir d'eux en leurs réjouissances, cela me fut raconté par un qui l'avoit vû. Leur Pais est abondant en or, si bien que celui qui en a besoin, n'a qu'à fouir en terre, & en prendre tant qu'il veut, puis y recacher le reste. S'ils le serroient en un coffre ou cabinet pour en faire un tresor, ils croiroient que Dieu leur ôteroit l'autre qui est dans la terre. Entre ces Peuples j'y ai vû des personnes extrêmement difformes: ceux de *Tanguth* sont grands, mais un peu bruns & basanez. Les *Jugures* sont d'une taille moyenne, comme ceux de notre Pais. Parmi les *Jugures* est la source & l'origine du langage *Turc*, & *Coman*. Par delà ceux de *Tebeth* sont les *Langues* & *Solangues*, dont j'ai vu quelques Ambassadeurs à la Cour, qui y avoient amené plus de dix chariots, chacun desquels étoit tiré de six bœufs. Ce sont petits Hommes basanez comme les Espagnols, & ont des Robes comme sont les Tuniques de nos Diacres, sinon que les manches sont un peu plus étroites, & portent sur la tête des Mitres comme celles de nos Evêques, mais la partie de devant est un peu plus basse que celle de derrière, & ne se terminent pas toutes deux en un angle ou pointe, mais sont quarrées par le haut, & faites de paille fort endurcie au grand chaud, & tellement lissées & luisantes, qu'il semble que ce soit un miroir ou casque bien bruni. A l'entour des temples ils portent de longues bandes de même matière, attachées à la mitre, & aisément remuées par le vent, elles paroissent comme deux cornes qui sortent des temples. Quand le vent les agite trop, ils les replient par le milieu du haut de la mitre d'une temple à l'autre; ce qui ressemble, à un cercle, qui traverse le haut de la tête. Le principal de ces Ambassadeurs que je vis quand il arriva à la Cour, portoit une table de dent d'éléphant, de la largeur d'une paume, & fort unie. Et toutes les fois qu'il parloit au *Cham*, ou à quelque Grand, il regardoit toujours en cette table, comme s'il y devoit trouver ce qu'il avoit à dire, il ne jettoit jamais la veuë de côté

Ande
J. C.
1253.

Leurs
mines
d'Or.

Difor-
mité.

D'eux
vient le
Langa-
ge *Turc*.
Des
Langues
& *Solan-*
gues.
Leur
stature.

Vete-
ment.

Particu-
larité
d'un de
leurs
Ambas-
sadeurs.

Ande J. C. 1253. ni d'autre, ni même sur le visage de celui à qui il parloit; arrivant devant le Prince, ou s'en retournant, il ne regardoit jamais que cette table.

Peuples de Muc. Outre tous ces Peuples, il y en a encore d'autres plus loin, à ce que j'ai entendu, que l'on appelle *Muc*, qui ont des Villes, mais ils n'ont point de troupeaux de bêtes en particulier, bien qu'il y en ait en abondance chez eux. Personne ne les garde; mais quand un d'eux a besoin de quelque animal, il ne fait que monter sur un Tertre ou une Colline; il crie, & alors toutes les bêtes à l'environ qui peuvent entendre ce cri, viennent aussi tôt à lui, se laissent toucher & prendre comme si elles étoient domestiques & privées.

Leurs animaux privés. Ils enferment les Ambassadeurs & pour-quoi. Que si quelque Ambassadeur ou autre étranger vient en ce Pais-là, ils l'enferment en une maison, & lui fournissent de tout ce qu'il a besoin, tant que l'affaire pour laquelle il est venu soit achevée, d'autant que s'il alloit dehors par pais, ces bêtes le sentant étranger, s'enfuioient, & deviendroient sauvages.

Le Pais de Cathay, ou la Chine, où habitoient autrefois les Séricans. Au delà de ce Pais de *Muc* est le grand *Cathay*, où habitoient anciennement, comme je croi, ceux que l'on appelloit *Seres*: Car de là viennent les bons draps de soie, & le nom de *Seres* vient à cause de leur Ville capitale, ainsi nommée. J'ai bien oui dire qu'en ce Pais-là il y a une Ville, dont les murailles sont d'argent, & les bastions d'or; & beaucoup de Provinces qui n'obéissent pas encore aux *Moalles* & *Tartares*.

[Ce qui suit est aussi les Chapitres xxix. xxx. xxxi. sont supplées par Mr. Hacluit sur un Manuscrit de la Bibliothèque du College de St. Benoît en l'Université de Cambridge. Comme aussi pour une partie, il l'avoit tirée d'un de M. lord Lumly, qui étoit imparfaite. Le Latin barbare de l'Auteur a donné beaucoup de peine à traduire le tout, qui d'ailleurs est une Pièce d'antiquité fort rare, que Mr. Bergeron a mis au jour en un état parfait; après l'avoir soigneusement conférée sur le Manuscrit qu'il en avoit & corrigé ce qui manquoit en la version Angloise.]

Des Chinois. L'Inde est entre la grande Mer & eux. Ces *Cathayans* sont de petite stature, & parlent du nez; & communément tous ces Orientaux ont de petits yeux. Ils sont excellents Ouvriers en toutes sortes de métiers, & leurs Mé-

decins fort experts en la connoissance des ver-tus & propriétés des simples, & jugent bien des maladies par le Pous, mais ils n'ont aucune connoissance des Urines. Ce que je fais pour avoir vu plusieurs de ces gens-là à *Caramorum*. C'est aussi la coutume que les Peres enseignent toujours à leurs enfans le même métier & office qu'ils ont exercé; c'est pour-quoi ils paient autant de tribut l'un que l'autre. Chaque jour le Pais doit paier aux *Moalles* quinze cens *Cassines*, ou *Fascots* (qui sont de dix marcs d'argent chacun,) si bien que c'est quinze mille marcs par jour, sans compter les soies, les provisions de vivres, & autres services qu'on leur rend. Tous ces Pais sont entre les montagnes du *Caucase*, dont le côté Septentrional s'étend jusques à la Mer Orientale & la *Scythie*, où habitent les Pastres de *Moal*, & le Meridional est vers l'*Inde*: toutes ces Nations sont tributaires, & toutes fort adonnées à l'idolatrie, racontant plusieurs fables de leurs faux Dieux; & quelques-uns mêmes tiennent les Hommes pour Dieux, comme font nos Poëtes. Les *Nestoriens* & *Sarafins* sont mêlez parmi eux jusqu'au *Cathay*, & sont tenus par eux comme étrangers, & venus d'ailleurs. Ces *Nestoriens* habitent en quinze Villes du *Cathay*, où ils ont un Evêché en la Ville de *Segin*, mais plus avant, ce sont de vrais Idolâtres. Les Prêtres des Idoles de ce Pais-là portent de grands Chapeaux ou Coqueluchons jaunes; & il y a entr'eux, ainsi que j'ai oui dire, certains Hermites ou Anachorettes, qui vi-

vent dans les forêts & les montagnes, menant une vie très surprenante & austère. Les *Nestoriens* qui sont là ne savent rien du tout; ils disent bien le Service, & ont les livres sacrés en langue *Syriaque*, mais ils n'y entendent chose quelconque. Ils chantent comme nos Moines ignorans, & qui ne savent pas le Latin, de là vient qu'ils sont tous corrompus & méchans, sur tout fort grands usuriers & yvrognes; quelques-uns d'eux aussi qui vivent parmi les *Tartares* ont plusieurs Femmes comme eux. Quand ils veulent entrer en l'Eglise, ils lavent leurs parties secrètes, ainsi que les *Sarafins*, & mangent de la chair le Vendredi, auquel jour ils célèbrent leurs Fêtes à la façon des *Mahometans*. Leur Evêque ne vient gueres en ces Pais-là, à peine en cinquante ans une fois; alors ils font

Rubruquis. [e] fai-

Ande J. C. 1253. faire Prêtres tous leurs enfans mâles, même étant encores au berceau. Si bien que les Hommes sont presque tous Prêtres; ils se marient ensuite & la Bigamie a lieu chez eux: ce qui est directement contre la doctrine des Peres, & les Decrets de l'Eglise. Ils sont aussi tous Simoniaques, car ils ne donnent aucun Sacrement sans argent. Ils prennent un grand soin de leurs Femmes & Enfans, d'où vient qu'ils s'adonnent plus aux moïens de gagner, qu'à la propagation de la foi & de leur créance. De là vient aussi que quelques uns d'entr'eux aiant l'éducation & instruction des enfans de la Noblesse de *Moal*, encore qu'ils leur enseignent l'Evangile, & les articles de la foi, toutefois leur mauvaise vie & leur insatiable avarice, donne plus d'horreur & d'aversion que de révérence de la loi Chrétienne, parce que la vie des *Moalles* & *Tuinians*, bien qu'Idolâtres, est beaucoup plus honnête, & de meilleur exemple, que celle de ces gens-là.

Mechans exemples qu'ils donnent à la Noblesse qu'ils élèvent.

Tuinians Idolâtres.

CHAP. XXIX.

De ce qui nous arriva au partir de Cailac, en allant au País des Naymans.

Départ de Cailac, le 30. Novembre. Nous partîmes de la Ville de *Cailac* le jour de *S. André* 30. de Novembre; à trois lieux de là nous vinmes à un château ou village des *Nestoriens*. Etant entrez en leur Eglise, nous y chantâmes hautement, & avec joie, un *Salve Regina*, à cause qu'il y avoit fort long tems que nous n'avions vû d'Eglise. Au partir de là nous arrivâmes en trois jours aux confins de cette Province, où est le commencement de cette grande Mer, où Lac, qui nous sembla aussi tempestueux que le grand Ocean; & y vîmes une grande Ile au milieu; mon Compagnon s'en aprocha, & y mouilla quelque linge pour en goûter de l'eau, qu'il trouva un peu salée, mais telle toutefois qu'on en pouvoit boire. Il y avoit de l'autre côté vis à vis une grande vallée entre de hautes montagnes vers le Midi & le Levant; & au milieu des montagnes un autre grand Lac. Une rivière passoit par la dite vallée d'une Mer à l'autre. De là il souffloit continuellement des vents si fortes & si puissants, que les passants couroient risque, que le vent ne les emportât & précipitât en la Mer. Au sortir de cette vallée, en allant vers le Nord,

Grand Lac peut-être *Kishay*.

Route par une grande Vallée.

Violence du vent.

on trouve un País de montagnes toutes couvertes de neige. De sorte que passant là le jour de *S. Nicolas*, nous y eûmes une très-grande peine, & y souffrîmes fort. Nous ne trouvions par le chemin aucune autre sorte de gens que ceux qu'ils appellent *Jani*, qui sont des Hommes établis de journée en journée, pour recevoir & conduire les Ambassadeurs; d'autant que ce País étant montagneux, est aussi fort étroit & difficile, & il s'y rencontre peu de campagnes & de passages.

Jani portez pour conduire les Ambassadeurs.

Entre le jour & la nuit, nous trouvions deux de ces *Jani*, si bien que de deux journées nous n'en faisons qu'une, & cheminions plus de nuit que de jour; mais dans un froid si extrême, que nous fumes contraints de nous couvrir de leurs grandes mantres, ou robes de peaux de chèvres, dont le poil étoit en dehors.

Route par des rochers fort petits à cause des Demons.

Le second Dimanche de l'Avent, qui étoit le 7. de Decembre sur le soir, nous passâmes par un certain endroit, entre d'effroyables rochers, où nôtre guide nous pria de faire quelques prières pour nous garantir de ce danger, & des Demons qui ont accoutumé d'emporter souvent des passans, dont depuis on n'a plus de nouvelles. Il s'est trouvé qu'une fois ils enlevèrent le Cheval, laissant l'Homme; une autre fois ils tirèrent les entrailles du corps des personnes, & laisserent les carcasses toutes vuides sur le cheval, avec mille autres étranges & horribles Histoires qu'ils nous contoient y être arrivées. Nous commençâmes donc à chanter le *Credo in Deum*, &c. & par la grace de Dieu nous passâmes tous sans aucun danger ni inconvenient.

Rubric qui est sauve du danger.

Après cela, ils me prièrent de leur écrire quelques Oraisons, mais je leur dis que je leur apprendrois à dire par cœur des paroles, par lesquelles ils pourroient être garantis de tout danger, tant au corps qu'en l'ame; & comme je n'avois point un assez bon Interprete pour cela, je leur écrivis le *Credo* & le *Pater*, & leur dis tout ce qu'ils devoient croire de la Divinité, & tout ce qu'ils avoient à demander à Dieu de ce qui leur étoit nécessaire, partant qu'ils crussent avec une ferme foi tout ce qui étoit écrit dans ce papier, encore qu'ils ne l'entendissent pas; & qu'ils demandassent à Dieu d'exaucer tout

Il enseigne à dire par cœur le symbole, & l'oraison dominicale.

An de
J. C.
1253.

ce qui étoit contenu en cette Oraïson, d'autant qu'elle étoit émanée de sa propre bouche, l'avoit enseignée à ses amis, & qu'avec cela j'avois ferme esperance que Dieu les sauveroit. Je ne pouvois faire d'avantage que cela, d'autant qu'il étoit inutile de parler de doctrine avec l'Interprete que nous avions, & même impossible à cause qu'il étoit extrêmement ignorant.

CHAP. XXX.

Du Pais des Naymans; De la mort de Ken-Cham, de sa Femme & de son Fils aîné.

Pais des
Nay-
mans.

APRES cela, nous entrâmes dans une campagne où étoit la Cour de Ken-Cham, qui habitoit ordinairement au Pais des Naymans, qui avoient été proprement les sujets du Prestre-Jean.

Ge qui
arriva à
Ken-
Cham.

Je ne vis pas alors cette Cour, mais seulement à mon retour: cependant je ne laisserai pas de dire à Vôte Majesté ce qui lui arriva à lui, à ses Femmes, & Enfants. Ken-Cham étant venu à mourir, Baatu desiroit que Mangu fut élu Cham; je ne pus rien l'avoir alors à cause de cette mort, laquelle, à ce que Frere André me contoït, étoit arrivée par le moien d'un certain breuvage que l'on lui donna, & que l'on soupçonnoit & croioit être du Conseil de Baatu; mais j'en ai depuis oui parler autrement dans le Pais. Ken-Cham avoit envoyé sommer Baatu de lui venir rendre hommage comme à son Souverain; Baatu avec grands préparatifs, & un beau train, commença à se mettre en devoir de faire ce voyage; mais aiant quelque apprehension, il envoya devant un de ses freres, nommé Stichen, qui étant arrivé vers Ken-Cham comme il étoit pour le servir à table, & lui donner sa coupe, ils entrèrent tous deux en paroles, & de là en telle contestation, qu'ils s'entre-tuérent l'un l'autre. Depuis la Veûve de ce Stichen nous retint un jour entier chez elle, pour lui donner la benediction, & prier Dieu pour elle.

Ken-
Cham &
Stichen
s'entre-
tuent.

Mangu
fait
Cham.

Dessain
de Siré-
mon
contre
Mangu.

Ken-Cham étant mort de la sorte, Mangu fut élu en sa place, par le consentement de Baatu, & cela arriva au tems que Frere André étoit en ces Pais-là. Or Ken avoit un Frere nommé Sirémon, qui par le conseil de sa Femme, & de ses Vassaux, s'en alla avec grand train vers Mangu, comme pour lui rendre hommage, mais en dessain toute-

fois de le mettre à mort, & d'exterminer & détruire toute sa Cour.

An de
J. C.
1253.

Comme il aprochoit de la Cour de Mangu, & qu'il n'en étoit plus qu'à une ou deux journées, il avint qu'un de ses Chariots se rompit par le chemin, & pendant que le Charron s'amusoit à le refaire, un des serviteurs de Mangu arriva, qui lui aidant à racommoder son chariot s'informa adroitement de lui du sujet du voyage de son Maître, & sût entretenir cet Homme si finement que l'autre lui revela tout ce que son maître Sirémon avoit proposé de faire à Mangu; surquoi ce serviteur, sans faire semblant de rien, prit un bon Cheval, & se détournant du chemin, s'en alla en diligence droit à Mangu, auquel il fit raport de tout ce qu'il avoit entendu. Mangu aussi tôt fit assembler les siens, puis environner la Cour de gens de guerre, afin que personne n'y peut entrer ou en sortir sans son sù & sa permission: il en envoya d'autres au devant de Sirémon, qui s'en saisirent, lors qu'il ne pensoit pas que son dessein eût été découvert, & il fut amené devant Mangu avec tous les siens; & aussi tôt que Mangu lui eût parlé de cette affaire, il confessa tout, & en même tems lui & son Fils aîné Ken-Cham furent mis à mort, avec trois cens de leurs Gentils-Hommes. On envoya querir les Femmes, qui furent bien battues pour leur faire confesser le crime; ce qu'aïant fait, elles furent aussi condamnées à mort, & exécutées. Son dernier Fils Chen, qui ne pouvoit être coupable de cette conjuration; à cause de sa jeunesse, eût la vie sauve. On lui laissa le Palais de son Pere, avec tous ses biens; & à nôtre retour nous passâmes par là, & nos Guides ne pouvoient, allant ou revenant, s'empêcher d'y passer, d'autant que la Maitresse des Nations étoit là en dueil & tristesse, & n'y avoit personne pour la consoler.

Revelé
par un
de ses
servi-
teurs
qui le
denon-
ça à
Mangu.
Sirémon
arrêté.

Mis à
mort.

Son der-
nier Fils
épar-
gné.

La-
ment.
Jerem.
c. l.

CHAP. XXXI.

De nôtre arrivée à la Cour de Mangu-Cham.

Nous poursuivîmes nôtre chemin dans le haut Pais vers le Nord, & enfin le jour de S. Etienne: nous entrâmes en une grande plaine, qui sembloit à la voir de loin, comme une grande Mer, car on n'y voioit pas une seule montagne ni colline: le

Rubru-
quis
conti-
nue son
chemin
vers le
Nord.
26. Dec.
27. Dec.

Ande
J. C.
1253.

Arrive
près de
la Cour
de Man-
gû.

Détour
par O-
nam Che-
rule.

Faux
raport
du Sé-
cretaire
à Rubru-
quis.

Reserve
de Ru-
brquis.

Rubru-
quis arri-
ve à la
Cour.
Son
pauvre
loge-
ment.

Cerasti-
ne, bois-
son.

lendemain, jour de S. Jean l'Evangéliste, nous arrivâmes à la veuë de la Cour du grand Cham. Mais comme il n'y avoit pas plus de quatre ou cinq journées à dire que nous n'y fussions, celui, chez qui nous avions logé, nous vouloit faire prendre un plus long chemin & détour, qui eut duré plus de quinze jours. Son dessein étoit, comme je m'apercevu bien, de nous faire passer par *Onam Cherule*, qui est le propre Pais où étoit autrefois la Cour de *Cingis-Cham*. D'autres disoient que c'étoit à fin de nous faire mieux voir la puissance & grandeur de ce Monarque, aiant accoutumé d'user de la forte envers ceux qui viennent de loin, & qui ne sont pas de leurs sujets. La dessus nôtre Guide eût bien de la peine à faire que nous puffions tenir le droit chemin; & sur cette contestation, ils nous amusèrent une partie de la journée, qu'ils firent perdre. Le Secrétaire que nous avions attendu à *Cailac* me dit par le chemin que le contenu des Lettres que *Baatu* écrivoit à *Mangu-Cham* étoit entre autres choses, que nous desirions avoir une Armée & du secours de *Sartach* contre les *Sarafins*: de quoi je fus grandement étonné & troublé; Je savois très-bien le contraire, & que les Lettres de V. M. ne faisoient aucune mention de cela; j'y avois vû comme V. M. le convioit seulement d'être ami des Chrétiens, qu'il exaltât la Sainte Croix, & fût ennemi de ses ennemis. Mais d'autant que les Interpretes étoient de la grande *Arménie*, où on haïssoit fort les *Sarafins*, je pensai que peut être ils avoient interprété quelque chose mal à propos, pour rendre les *Sarafins* plus odieux. C'est pour-quoi je me tûs, & ne dis rien là dessus, ni pour eux, ni contr'eux; car je craignois de dire quelque chose qui ne fût pas conforme aux paroles de *Baatu*, afin qu'il ne pût pas nous accuser avec raison d'avoir manqué en quelque chose en son endroit.

Enfin nous arrivâmes en cette Cour, où nôtre Guide eût une grande maison qu'on lui avoit ordonnée pour son logement: Pour nous autres trois que nous étions, nous n'eûmes qu'un petit logis si étroit, qu'à peine y pouvions nous mettre nos hardes, dresser nos lits, & faire un peu de feu. Plusieurs venoient visiter nôtre Guide, & lui apor- toient à boire d'un breuvage fait de ris, qu'ils

mettoient dans de grandes & longues bou- teilles; ce breuvage étoit tel, que je ne l'eusse jamais sù discerner d'avec le meilleur vin d'*Auxerre*, sinon qu'il n'en avoit pas la couleur. Nous fûmes apelles aussi tôt, & examinez sur ce qui nous avoit fait venir en ce Pais-là; je répondis que nous avions oui dire que *Sartach* étoit Chrétien, & que sur cela le voulant venir voir, le Roi de *France* nous avoit chargés d'un paquet de Lettres pour lui, que lui nous avoit envoiées à son pere *Baatu*, & *Baatu* nous avoit fait venir là. Après, ils nous demandèrent si nous avions envie de faire la paix & une alliance avec eux; à quoi je fis réponse, que le Roi mon Maître avoit écrit à *Sartach*, sur l'as- surance qu'il fût Chrétien, que s'il ne l'eût ainsi creu, il n'eût jamais songé à lui écrire. Que pour ce qui étoit de la paix, veu que Vôte Majesté ne leur avoit jamais fait aucun tort, ni déplaisir, quel sujet auroit il de la leur demander? & quelle raison auroient-ils de lui faire la guerre, à lui, ou à ses sujets? Qu'à la vérité, comme Homme ju- ste & droit qu'il étoit, il desiroit toujours la paix; mais que s'ils lui faisoient la guerre sans cause, à lui, ou aux siens, j'espérois que la Justice de Dieu l'assisteroit. Sur ce- la ils me demandoient toujours, pourquoi nous étions venus, si ce n'étoit pour avoir la paix avec eux. Car ils sont si fiers & or- gueilleux, qu'ils croient que tout le mon- de doit desirer leur bonne grace. Mais s'il convenoit à ma profession, les connoissant tels qu'ils sont, je conseillerois volontiers de leur faire la guerre sans relâche, & à toute extrémité. Mais enfin je ne leur voulus point dire la cause pourquoi j'étois venu vers eux, de peur de dire quelque chose contre ce que *Baatu* nous avoit chargé, pensant que c'étoit assez de leur faire savoir que tout le sujet de mon voyage étoit de ce qu'il m'avoit envoieé vers eux.

Le jour suivant on nous mena à la Cour, où je pensai que je pouvois aller nuds pieds, comme j'avois accoutumé en nôtre Pais; ainsi je laissai mes souliers & sandales. Ceux qui viennent à la Cour, se mettent à pied environ à un trait d'Arbaleste loin du Palais du Cham, & les Chevaux demeurent là avec quelqu'un pour les garder. Surquoi comme nous fûmes descendus de Cheval, & que nous allions

Ande
J. C.
1253.

Il est
exami-
né.
Sa ré-
ponse.

Instau-
ce.

Sartach
estimé
Chrétien.

Le tour
de Ru-
brquis
pour ne
rien dire
contre
Baatu.

On le
mène à
la Cour.

Ande
J. C.
1253.

Etonne-
ment
des Tar-
tars de
le voir
nuds
piés.

Bulgay
premier
Secré-
taire.

allions droit au Palais avec nôtre Guide, un garçon *Hongrois* se trouva là, qui nous reconnut à l'habit de nôtre Ordre. Comme le monde nous voioit passer, on nous regardoit avec étonnement, comme si nous eussions été des monstres, & d'autant principalement que nous étions nuds pieds. Ils nous demandoient comment nous pouvions marcher ainsi, & si nous n'avions que faire de nos pieds, puisque nous faisons si peu d'état de les conserver; mais ce garçon *Hongrois* leur en disoit la raison, en leur faisant entendre que cela étoit selon la Regle & les Statuts de nôtre profession. Le premier Secrétaire, qui étoit Chrétien *Nestorien*, & par le conseil de qui tout se faisoit en Cour, nous vint voir, & nous regardant attentivement il apella le garçon *Hongrois*, à qui il fit plusieurs demandes. Cependant on nous fit savoir que nous eussions à nous en retourner en nôtre logement.

CHAP. XXXII.

D'une Chapelle Chrétienne, & de la rencontre d'un faux Moine Nestorien, nommé Sergius.

Rubru-
quis à
son re-
tour de
la Cour
trouve
une Cha-
pelle de
Chrétien-
s.

Avec un
Moine
Armé-
nien.

COMME nous retournions de la Cour vers l'Orient, environ à deux traits d'Arbaleste du Palais, j'aperceus une maison, sur laquelle il y avoit une petite Croix, dont je fus fort réjoui, supposant par là qu'il y avoit quelque sorte de Christianisme. J'entrai dedans, & trouvai un Autel assez bien paré, où il y avoit en toile d'or les figures en broderie de nôtre Seigneur, & de la bienheureuse Vierge, & de Saint *Jean Baptiste*, avec deux Anges, & tout cela enrichi de perles. Il y avoit aussi une Croix d'argent, avec des pierres précieuses aux bouts & au milieu; puis autres riches paremens, & une lampe ardente à huit chandeliers, avec de l'huile. Devant l'Autel étoit assis un Moine *Arménien*, assez noir, & maigre, vêtu d'une robe noire en forme de cilice, fort rude jusqu'à mi-jambes, & d'un manteau par dessus fourré de peaux noires & blanches, & étoit ceint sur cela d'une ceinture de fer. Etant donc ainsi entrez, avant que de saluer le Moine, nous nous mîmes à genoux, chantant *Ave Regina cœlorum*, &c. & lui se levant, se mit à prier avec nous. Après l'avoir salué, nous nous assîmes auprès de lui, qui avoit un peu de feu dans un petit chaudron, & lui di-

mes la cause de nôtre voyage & de nôtre arrivée en ce Pais-là; & lui sur cela commença de nous consoler & encourager, disant que nous pouvions parler hardiment, puis-que que nous étions les messagers de Dieu, qui est plus grand que tous les Hommes, quelques grands & puissants qu'ils soient.

Après il nous aprit comment il étoit venu en ces Pais-là, un mois seulement avant nous, qu'il étoit Hermite de la Terre Sainte de *Jérusalem*, & que Nôtre Seigneur lui étoit aparu par trois fois, lui commandant toujours d'aller trouver le Prince des *Tartares*; & comme aux deux premières fois il différoit d'obéir, à la troisième Dieu le menaça de le faire mourir s'il n'y alloit, ce qu'enfin il avoit fait, & avoit dit à *Mangu-Cham* que s'il se vouloit faire Chrétien, tout le monde lui rendroit obéissance, que les *François* & le grand Pape même lui obéiroient aussi, & qu'il me conseilloit de lui en dire autant; à quoi je répondis, en l'appellant mon frere, que très-volontiers je persuaderois le *Cham* de devenir Chrétien, d'autant que j'étois venu là avec ce dessein, & de prêcher les autres à en faire de même; que je lui promettrai aussi que se faisant baptiser, les *Franks* & le Pape s'en réjouiroient grandement, & le reconnoitroient & tiendroient pour frere & ami; mais non pas que pour cela ils devinssent ses sujets, & lui païassent tribut, comme font les autres Nations; car en parlant ainsi, ce seroit contre la vérité, ma conscience & ma commission. Cette réponse fit taire le Moine, & nous en allâmes ensemble au logis, que nous trouvâmes fort froid, & mal en ordre. Comme nous n'avions rien mangé de tout ce jour-là, nous fimés cuire un peu de viande avec du miel pour nôtre souper. Nôtre Guide & son Compagnon faisoient bien peu d'état de nous, ils étoient en Cour, où ils faisoient bonne chere, & buvoient que rien n'y manquoit.

En ce même tems les Ambassadeurs de *Vassace*, que nous ne connoissions point, étoient logez bien près de nous. Le lendemain ceux de la Cour nous firent lever au point du jour, & je m'en allai nuds pieds avec eux au logis de ces Ambassadeurs, aux quels ils demanderent s'ils nous connoissoient. Un soldat *Grec* d'entr'eux se ressouvint de nôtre

An de
J. C.
1253.

Discours
entre
eux.

Le Moine
raporte ses
aparitions.

Son conseil
à Rubru-
quis.
Répon-
se du
dernier.

Il va au
logis du
Moine.

Le lendemain
ceux de la Cour
nous firent lever
au point du jour,
et je m'en allai
nuds pieds avec
eux au logis de
ces Ambassadeurs,
aux quels ils
demanderent
s'ils nous
connoissoient.

[e] ; Or-

An de
J. C.
1253.

Son
Compagnon
recon-
nu par
un Sol-
dat.

Grandes
froidu-
res.

Peu de
vents en
Tartarie.

Pâques
en A-
vril.

On en-
voie à
Rubru-
quis des
vete-
mens de
peaux.

4. Jan-
vier.
Que-
stions
d'un
Prêtre

Ordre, & de mon Compagnon qu'il avoit vu à la Cour de *Vastace* avec nôtre Ministre ou Provincial, Frere *Thomas* & ses Compagnons; celui-là rendit bon témoignage de nous. Alors ils nous demanderent si nous avions paix ou guerre avec ce Prince *Vastace*: Je leur dis que nous n'avions ni l'un, ni l'autre, & comme ils insistoient, comment cela se pouvoit faire, je leur en rendis la raison, que les Pais étant bien éloignés les uns des autres, nous n'avions rien à démêler ensemble.

Surquoi ces Ambassadeurs de *Vastace* m'avertirent qu'il valoit mieux dire que nous avions la paix ensemble, ainsi qu'ils leur firent entendre; à quoi je ne repliquai rien. Ce matin-là j'avois tant mal aux ongles des pieds, qui étoient gelez de froid, que je ne pouvois plus aller nuds pieds, d'autant que ces Pais-là sont extrêmement froids, & d'un froid tres âpre & cuisant. Depuis qu'une fois il a commencé de geler, il ne cesse jamais jusqu'au mois de Mai, & mêmes en ce mois là toutes les matinées sont fort froides, & fujettes à la gelée; mais sur le Midi il y fait chaud, la glace se fondant par la force du Soleil, mais tant que dure l'Hiver elle ne fond point; & si les vents regnoient en ces Pais-là, comme ils font aux nôtres, on n'y pourroit du tout vivre. L'air y est toujours calme jusqu'en Avril, que les vents commencent à s'y élever. Lors que nous y étions, qui étoit environ Pâques, le froid & le vent recommençant ensemble, il y mourut force bestiaux de froid. Durant l'Hiver il n'y eût gueres de neiges, mais vers Pâques, sur la fin d'Avril, il y tomba tant de neiges, que les rues de la Ville de *Caracarum* en étoient toutes couvertes, si bien qu'ils furent contraints de les faire vuides, & emporter avec des tombereaux. Alors ils nous envoierent de la Cour des hauts de chausses, & des pourpoints de peaux de mouton, avec des fouliers. Ce que mon Compagnon & nôtre Truchement prirent fort bien; mais pour moi, je cru n'en avoir aucun besoin, & que le Pelisson que j'avoit eu de *Baatu* me suffisoit.

Environ l'Octave des *Innocens*, ou quatrième de Janvier, on nous mena au Palais, où nous trouvâmes un Prêtre *Nestorien*, qui vint droit à nous; je ne pensois pas qu'il fut

Chrétien; il me demanda vers quel endroit du monde nous adorions, je répondis que c'étoit vers l'Orient. Il me fit cette demande, sur ce que nous étant fait raser la barbe, par le conseil de nôtre Interprete, afin de comparoître devant le *Cham* à la mode de nôtre Pais, ils croioient que nous fussions *Tuiniens*, c'est à dire Idolâtres. Ils nous firent aussi expliquer quelque chose de la Bible, puis nous demanderent quelle reverence nous ferions au *Cham* étant devant lui, & si ce seroit à la façon de nôtre Pais, ou du leur: A cela je répondis, que nous étions Prêtres, dédiés au service de Dieu, que les Princes & Seigneurs de nôtre Pais ne permettoient pas que les Prêtres se missent à genoux devant eux, pour l'honneur qu'ils portoient à Dieu; neantmoins que nous étions prêts & disposés de nous soumettre à tout pour l'amour de nôtre Seigneur. Que nous étions venus de Pais fort éloignés, & que s'il leur plaisoit, nous rendrions premièrement grâces à Dieu, qui nous avoit amenés & conduits de si loin en bonne santé, & qu'après cela nous ferions tout ce qu'il plairoit à leur Seigneur, pourveu qu'il ne nous commandât rien qui fut contre l'honneur & le service de Dieu. Ce qu'ayant entendu de nous, ils entrèrent incontinent au Palais, pour faire rapport au *Cham* de tout ce que nous avions dit, dont il fut assez content, puis ensuite nous fûmes introduits en ce Palais, & le Feutre qui étoit devant la porte étant levé, nous entrâmes dedans, & à cause que c'étoit encore au tems de *Noel*, nous commençâmes à entonner l'Hymne *A solis ortus cardine*, &c.

On de-
mande
à
Rubru-
quis
quelle
reveren-
ce il fe-
roit au
Cham.

Le *Cham*
satisfait
de sa ré-
ponse.
Il est in-
troduit.

Chante
un Him-
ne en
entrant.

CHAP. XXXIII.

Description du Lieu de l'Audience & ce qui
qui s'y passa.

ETANT achevé, ils se mirent à nous fouiller par tout, pour voir si nous ne portions point de couteaux cachez, & contrainquirent nôtre Interprete même de laisser sa ceinture & son couteau au Portier. A l'entrée de ce lieu il y avoit un banc, & dessus du *Cosmos*; auprès de là ils firent mettre nôtre Interprete tout debout, & nous firent asseoir sur un banc vis à vis des Dames. Ce lieu étoit tout tapissé de toile d'or; au milieu il y avoit un réchaud plein de feu, fait d'é-

Cou-
reux
cher-
chez.

Ande
J. C.
1258.

Le Cham
assis sur
un lit
avec sa
Femme.
Voyez
Marc
Pole l. 1.
c. 16.

La Fille
du Cham
& d'une
Dame
Chrétienne
Maître-
resse du
Palais.
Le Cham
invite
Rubru-
quis à
boire.

L'Inter-
prete in-
capable
de par-
ler rai-
son.

Discours
de Ru-
brugu-
is au Cham.

d'Epines & de racines d'Absinthés, qui croit là en abondance: ce feu étoit allumé avec de la fiente de Bœufs. Le grand Cham étoit assis sur un petit lit, vêtu d'une riche Robe fourrée, & fort lustrée, comme la peau d'un Veau marin. C'étoit un Homme de moyenne stature, d'un nez un peu plat & rabatu, âgé d'environ 45. ans. Sa Femme, qui étoit jeune, & assez belle, étoit assise auprès de lui, avec une de ses Filles, nommée *Cyrina*, prête à marier, & assez laide, avec plusieurs autres petits enfans, qui se reposoient sur un autre lit proche de là. Ce Palais où ils étoient, appartenoit à une Dame Chrétienne, que *Mangu* avoit fort aimée, & dont il avoit eu cette grande Fille, & l'avoit épousée, non obstant qu'il eut cette autre jeune Femme: tellement que cette Fille étoit Dame & Maîtresse de ce Palais, & commandoit à tous ceux de ce Palais, qui avoit appartenu à sa Mere. Alors le Cham nous fit demander ce que nous voulions boire, si c'étoit du vin, ou de la *Cerassine*, qui est un breuvage fait de ris, ou du *Caracosmos*, qui est du lait de vache tout pur, ou du *Ball*, qui est fait de miel. Car ils usent l'Hiver de ces quatre sortes de boissons. A cela je répondis que nous n'étions pas gens qui se pussent beaucoup à boire, que toutefois nous nous contenterions de tout ce qu'il plairoit à sa Grandeur de nous faire donner. Alors il commanda de nous donner de cette *Cerassine* faite de ris, qui étoit aussi claire & douce que du vin blanc, dont je goûtai un peu pour lui obéir: mais notre Interprete, à notre grand déplaisir, s'étoit accosté du sommelier, qui l'avoit tant fait boire, qu'il ne savoit ce qu'il faisoit & disoit. Après cela le Cham se fit apporter plusieurs sortes d'Oiseaux de proie, qu'il mit sur le poing, les considérant fort assez longtemps. Après il nous commanda de parler. Il avoit pour son Interprete un Nestorien, que je ne pensois pas être Chrétien comme il étoit; nous avions aussi le nôtre comme j'ai dit, fort mal accommodé du vin.

Nous étant donc mis à genoux, je lui dis, *Que nous rendions grâces à Dieu de ce qu'il Lui avoit plu nous amener de si loin pour venir voir & saluer le grand Mangu-Cham, à qui il avoit donné une grande puissance sur la terre,*

mais que nous supplions aussi la même bonté de notre Seigneur Jesus-Christ, par qui nous vivions & mourions tous, qu'il lui plût donner à sa Majesté heureuse & longue vie, (car c'est tout leur desir que chacun prie pour leur vie.) J'ajoutai à cela que nous avions oui dire en notre Pais que *Sartach* étoit Chrétien, dont tous les Chrétiens avoient été fort réjouis, & spécialement le Roi de France, qui sur cela nous avoit envoyé vers Lui avec des lettres de paix & d'amitié, pour lui rendre témoignage quelles gens nous étions, à ce qu'il voulut nous permettre de nous arrêter en son Pais; d'autant que nous étions obligés par les Statuts de notre Ordre, d'enseigner aux Hommes comment il faut vivre selon la loi de Dieu. Que *Sartach* sur cela nous avoit envoyés vers son Pere *Baatu*, & *Baatu* vers sa Majesté Impériale à laquelle puisque Dieu avoit donné un grand Roiaume sur la terre, nous le supplions aussi bien humblement qu'il plût à sa Grandeur de nous permettre la demeure sur les Terres de sa Domination; afin d'y faire faire les Commandemens & le Service de Dieu & prier pour Lui, pour ses Femmes & ses Enfans. Que nous n'avions ni or, ni argent, ni pierres précieuses, mais seulement notre service & nos prières que nous ferions continuellement à notre Dieu pour Lui; mais qu'au moins nous le supplions de nous pouvoir arrêter là tant que la rigueur du froid fut passée; d'autant même que mon Compagnon étoit si las, & si harassé du long chemin que nous avions fait, qu'il lui étoit du tout impossible de se remettre si tôt en voyage, sans courir fortune de la vie: de sorte que sur cela il m'avoit contraint de Lui demander licence de demeurer là encore pour quelques jours; car nous doutions bien qu'il nous faudroit bien tôt retourner vers *Baatu*, si de sa grace & bonté spéciale il ne nous permettoit de demeurer là.

A cela le Cham nous répondit, *Que tout ainsi que le Soleil épand ses rayons de toutes parts, ainsi que sa puissance & celle de Baatu s'étendoit par tout. Que pour notre or & notre argent il n'en avoit que faire aussi. Jusques là j'entendis notre Interprete; mais du reste je ne pus rien comprendre autre chose, si non qu'il étoit bien ivre, & selon mon opinion, que Mangu-Cham même étoit un peu chargé: Neantmoins il me sembla bien que son discours avoit été à peu près, qu'il témoignoit du mécontentement, de ce que nous*

Ande
J. C.
1258.

Répon-
se du
Cham.

Suite
mal in-
terpre-
tée.

Le Cham
chargé
de vin.

An de
J. C.
1253.

Excuse
de Ru-
brun.

Fin de
l'Au-
dience.

Curiosi-
té des
Tartares
sur le
Roiaume
de France.

Messa-
ge de la
part de
Mangu-
Cham.

Requête
de Ru-
brun
au Cham.

nous étions venus trouver *Sartach* plutôt que de venir droit à lui. Alors voyant le manquement de mon Interprete, je jugeai qu'il étoit plus à propos de me taire; seulement je suppliai sa Grandeur de ne prendre en mauvaise part, si j'avois parlé d'or & d'argent; que ce n'étoit pas que je pensasse qu'il le desirât, mais seulement pour témoigner que nous Lui voulions porter & rendre toute sorte d'honneur & de respect, aussi bien dans les choses temporelles que spirituelles.

Après cela, il nous fit lever, puis rasseoir, & après quelques paroles de compliment, & de devoir envers lui, nous sortimes de sa présence avec ses Secrétaires; & un de ses Interpretes qui gouvernoit une de ses Filles, s'en vint avec nous, pour la curiosité qu'ils avoient de savoir des nouvelles du Roiaume de France, s'enquerant s'il y avoit force Bœufs, Moutons, & Chevaux, comme s'ils eussent déjà été tous prêts d'y venir, & emmener tout. Plusieurs fois je fus contraint de dissimuler ma colere & mon indignation, leur disant qu'il y avoit plusieurs belles & bonnes choses en France qu'ils pourroient voir, si par occasion leur chemin y donnoit. Après cela ils nous laisserent un Homme pour avoir soin de nous, & nous nous en allâmes vers le Moine. Comme nous étions sur le point de sortir pour aller à notre logis, l'Interprete vint qui nous dit que *Mangu-Cham* avoit pitié de nous, & nous donnoit deux mois de tems pour demeurer là, tandis que le froid se passeroit, & nous mandoit aussi que près de là il y avoit une Ville nommée *Caracarum*, où si nous voulions nous transporter, il nous y feroit fournir tout ce qui nous seroit de besoin; mais que si nous aimions mieux demeurer là où nous étions, il nous feroit aussi donner toutes choses nécessaires; neantmoins que ce nous seroit une très-grande peine & fatigue de suivre la Cour par tout. A cela je répondis, *Que je priois notre Seigneur de vouloir conserver Mangu-Cham, & lui donner bonne & longue vie. Que nous avions trouvé là un Moine Armenien, lequel nous croions être un Saint Homme, que c'étoit par la volonté & inspiration de Dieu qu'il étoit venu en ces quartiers-là; & pour cela, nous eussions bien désiré de demeurer avec lui, d'autant qu'étant Religieux*

comme lui, nous pourrions prier Dieu ensemble pour la vie & prospérité du Cham. Surquoi l'Interprete ne repondant rien, s'en alla, & nous retournâmes à notre logis, où nous sentîmes un très-grand froid, sans y trouver aucune douceur ni consolation, ni même moien de faire du feu, bien qu'il fut déjà nuit, & que nous fussions encore à jeun. Alors celui à qui nous avions été donnez en charge, nous fit faire provision de quelque peu de bois pour faire du feu, & de quelques vivres aussi.

Pour notre Guide, il étoit tout prêt de s'en retourner vers *Baatu*, & desiroit avoir de nous un certain tapis qu'il nous avoit fait laisser en cette Cour-là; ce qu'ayant obtenu de nous, il nous quitta avec civilité, & fort content, nous baissant la main droite, & nous demandant pardon, s'il nous avoit laissé souffrir la faim & la soif par le chemin; nous lui pardonnâmes de bon Cœur, lui en demandant autant à lui, & à toute sa suite, si nous lui avions par-hazard donné aucun mauvais exemple.

CHAP. XXXIV.

D'une Femme de Lorraine, & d'un Orfèvre Parisien, que nous trouvâmes en ce Pais-là.

Nous rencontrâmes là une certaine Femme de Mets en Lorraine, nommée *Pa-sca*, ou *Paquete*, qui avoit été prise en Hongrie, & qui nous fit la meilleure chère qu'elle pût. Elle étoit de la Cour de cette Dame Chrétienne, dont j'ai fait mention ci-dessus, & nous conta les étranges & incroyables misères & pauvretes qu'elle avoit souffertes avant que de venir à la Cour, & au service de cette Dame; mais que pour lors graces à Dieu elle étoit à son aise, & avoit quelques moiens, aiant un jeune mari *Russien*, dont elle avoit trois beaux enfans, & qui s'entendoit fort aux bâtimens, qui est un Art bien estimé & requis entre les Tartares. Elle nous donna encore avis qu'à *Caracarum* il y avoit un Orfèvre Parisien, nommé *Guillaume Boucher*, dont le Pere s'appelloit *Laurens*, & qu'elle croioit qu'il avoit encore un Frere nommé *Roger*, qui demouroit sur le grand Pont à Paris. Elle nous dit de plus, que cet Orfèvre avoit amené avec lui un jeune Garçon qu'il tenoit comme son Fils, & qui étoit un très-bon

An de
J. C.
1253.

Sépara-
tion du
Guide.

Une
Femme
de Lor-
raine à la
Cour de
Mangu.

Art de
bâti-
en
estime
chez les
Tarta-
res.

Rubru-
qui a-
prend
qu'il y
avoit un
Orfèvre.
Parisien
à Cara-
carum.

In-

Ande
J. C.
1253.

Jascots,
valant
dix
marcs.

Mangu
estime
les Oc-
ciden-
taux.

Les
Ambas-
sadeurs
mieux
traitez à
la cour
de *Mangu*.

Mons
regatis,
ou *Re-
galis*,
Ville.
Gul. hist.
1. 10.

Histoire
d'un
certain

Interprete. Que *Mangu-Cham* avoit donné une grande quantité d'argent à cet Orfèvre, savoir quelque trois cens *Jascots* en leur manière de parler, qui valent trois mille marcs, avec cinquante ouvriers, pour lui faire une grande piece d'ouvrage: qu'elle craignoit à cause de cela qu'il ne lui pût envoyer son Fils; d'autant qu'elle avoit oui dire à quelques-uns de la Cour, que ceux qui venoient de nôtre Pais étoient tenus gens de bien, & que *Mangu-Cham* se plaisoit fort de parler avec eux, mais qu'ils manquoient d'un bon Truchement; ce qui la mettoit en peine à nous en trouver un qui fut tel qu'il falloit. Sur cela j'écrivis à cet Orfèvre pour lui faire savoir nôtre arrivée en ce Pais-là, & que si sa commodité le lui permettoit, il nous voulut faire le plaisir de nous envoyer son Fils, qui entendoit fort bien là langue du Pais. Mais il nous manda qu'il ne pouvoit encore nous l'envoyer de cette Lune-là, & que ce seroit à la suivante, que son ouvrage seroit achevé.

C'est pourquoi nous demeurâmes là attendant l'occasion avec d'autres Ambassadeurs: Je dirai en passant qu'en la Cour de *Baatu* les Ambassadeurs y sont bien traittez d'une autre sorte qu'en celle de *Mangu*. Car près de *Baatu* il y a un *Jani* vers l'Occident, qui a la charge de recevoir tous ceux qui viennent des parties Occidentales, & ainsi un autre pour les autres endroits du monde. Mais à la Cour de *Mangu*, de quelque côté qu'ils viennent, ils sont tous sous un même *Jani*: De sorte qu'ils ont le moien de se visiter les uns les autres. Ce qui ne se peut pas faire chez *Baatu*, où ils ne se voient, ni ne se connoissent point pour Ambassadeurs, parce qu'ils ne savent pas le logis l'un de l'autre, & ne se voient jamais qu'à la Cour; quand l'un y est appelé, l'autre peut être ne l'est pas: & ils n'y vont point si on ne les envoie querir. Nous rencontrâmes là un certain Chrétien de *Damas*, qui se disoit avoir été envoyé par le Soudan de *Montreal*, & de *Crac*, qui desiroit se rendre ami & tributaire des *Tartares*.

CHAP. XXXV.

De Theodolus, Clerc d'Acre, & autres.

L'Année auparavant que nous fussions arrivés là, il y eût un certain Clerc de

la Ville d'*Acre*, qui se faisoit nommer *Raimond*, mais son vrai nom étoit *Theodolus*. Il avoit commencé son voyage depuis *Cypre* avec *Frere André*, & alla avec lui jusqu'en *Perse*, où il acheta certains instrumens, qu'ils apellent d'*Amoricus*, & s'y arrêta là après que *Frere André* en fut parti pour *Tartarie*; & depuis que le dit *Frere André* fut de retour de son voyage, l'autre s'en alla avec ses instrumens vers *Mangu-Cham*, où étant interrogé du sujet de son arrivée, il répondit qu'il demouroit en son Pais avec un Saint Evêque, auquel Dieu avoit envoyé du Ciel certaines Lettres écrites en caractères d'or, lui commandant & enjoignant expressément de les envoyer à l'Empereur des *Tartares*, pour lui faire savoir de sa part qu'il devoit être un jour Seigneur de la Terre universelle, & qu'il persuaderoit toutes les Nations du monde de faire la paix avec lui. Alors *Mangu* lui dit, que s'il étoit vrai qu'il eût apporté ces Lettres venues du Ciel avec celles de son Maître, qu'il étoit le très-bien venu. Il répondit à cela, qu'il étoit bien vrai qu'il les avoit apportées, mais qu'étant avec ses autres hardes sur un Cheval farouche, qui s'étoit échappé & enfui par les Montagnes & les Bois, tout s'étoit ainsi perdu. Ce qui est bien certain est que telles choses arrivent assez souvent en ces Pais-là. C'est pourquoi quand on est contraint en voyageant de mettre pied à terre, il faut bien prendre garde à son Cheval qu'il ne s'échape. Sur cela *Mangu* lui demanda le nom de cet Evêque, & il répondit qu'il se nommoit *Odon*, & étoit de la Ville de *Damas*; & ensuite il lui dit encore des nouvelles de cette Ville-là, & de *Maitre Guillaume*, qui étoit Clerc de Monsieur le Legat en *Syrie*.

Le *Cham* s'informa encore en quel Pais c'étoit, il répondit que c'étoit au Pais d'un certain Roi de *France*, nommé *Moles*, (car il avoit oui parler de ce qui étoit arrivé à *Malorre*, & vouloit bien faire croire qu'il étoit des serviteurs de Vôtre Majesté.) Il dit de plus au *Cham* que les *Sarasins* étoient entre le Pais de *France* & les siens, ce qui empêchoit qu'il n'avoit pu envoyer vers lui, mais que si le chemin eût été libre, il n'eût manqué d'envoyer ses Ambassadeurs pour avoir la paix avec sa Hauteffe. *Mangu* lui ayant demandé s'il pourroit bien conduire ses

Rubruquis. [f] Am-

Ande
J. C.
1253.

Raimond,
ou
Theodolus.

Fourbe-
rie de
Raimond
pour flâ-
ter le
Cham.

Comme
il la sou-
tient.

Autre
imposi-
tion de
Raimond.

Ande
J. C.
1253.

Arc d'a-
ne sa-
son tou-
te parti-
culière
envoie
par
Mangu
au Roi
de Fran-
ce.
Paroles
du Cham
pour le
Roi si-
gnifiées
par
l'Arc.

Ambassadeurs vers ce Roi & cet Evêque, il répondit qu'oui, & au Pape aussi, s'il étoit besoin: surquoi *Mangu* se fit apporter un Arc qu'à peine deux Hommes pouvoient bander de toute leur force, avec deux flèches d'argent remplies de trous, qui en les tirant faisoient un bruit comme si c'eût été un sifflet. Il commanda à un *Moal* de s'en aller avec ce *Theodolus*, qui le meneroit vers le Roi de *Franco*, auquel il présenteroit de sa part cet Arc, & lui diroit que s'il vouloit faire la paix avec lui, il conquerrait toutes les terres des *Sarasins* jusqu'à son País, & qu'il lui feroit don de tous les autres au de là jusqu'en Occident. Que s'il ne vouloit avoir paix avec lui, que le *Moal* lui rapportât cet Arc & ces flèches, & dit à ce Roi que *Mangu* savoit en tirer de loin, & faire bien du mal. Alors il fit retirer ce *Theodolus* de devant soi, & son Interprete qui étoit le Fils de *Guillaume l'Orfèvre*, entendit alors, ainsi qu'il nous conta depuis, que *Mangu* dit à ce *Moal*, vous irez avec cet Homme, & remarquerez bien tous les Chemins, País, Villes, Châteaux, Hommes, Armes, & Munitions. Sur quoi le jeune Homme Interprete fit à part une bonne réprimande à ce *Theodolus*, lui disant qu'il avoit tort de prendre la conduite de ces Ambassadeurs *Tartares*, qui n'étoient envoyez à autre dessein que pour épier les País de deçà. Mais *Theodolus* lui répondit, qu'il mettroit ce *Moal* sur Mer, afin qu'il ne pût reconnoître d'où il étoit venu, & par où il retourneroit. *Mangu* donna aussi à ce *Moal* ses Tablettes d'or, qui est une plaque d'or, large comme la main, & longue de demi-coudée, où son ordre étoit gravé. Celui qui porte cela peut demander & commander tout ce qui lui plaît, & tout est exécuté sans délai.

Plaque
d'Or
conten-
nant
l'Ordre
de Man-
gu.

Raimond
mis en
prison
par Vaf-
face.

Ainsi *Theodolus* partit, & vint vers *Vastace* voulant aller jusqu'au Pape pour le tromper, comme il avoit fait *Mangu*. Alors *Vastace* lui demanda s'il avoit des Lettres pour le Pape, puis qu'il étoit son Ambassadeur, & qu'il avoit entrepris de conduire les Ambassadeurs des *Tartares* vers lui. Mais lui ne pouvant montrer ces Lettres, fut pris & dépouillé de tout ce qu'il avoit, & de là jetté en une obscure prison: quant au *Moal*, il tomba malade, & mourut, mais *Vastace*

renvoia les tablettes à *Mangu* par les serviteurs du *Moal*, que je rencontraï en m'en retournant à *Assaron* sur les confins de la *Turquie*, qui me conterent aussi ce qui étoit arrivé à ce *Theodolus*. De pareils Impositeurs courans par le monde, quand ils sont découverts par les *Tartares*, sont mis à mort sans remission.

Ande
J. C.
1253.

Au reste, l'*Epiphanie*, ou jour des Rois s'approchant, ce Moine *Armenien*, nommé *Sergius*, me dit qu'il devoit bâtir *Mangu-Cham* à cette fête-là; je le priai de faire en sorte que j'y pusse être présent, afin de rendre témoignage en tems & lieu de ce que j'aurois vû. Ce qu'il me promit.

Sergius
veut fai-
re acroi-
re à Ru-
bricus
qu'il
doit bâ-
tifier
*Mangu-
Cham*.

CHAP. XXXVI.

De la Fête de *Mangu-Cham*, comme sa principale Femme & son Fils Aîné se trouverent aux cérémonies des Nestoriens.

Le jour de la fête étant venu, le Moine *Linc* m'appella point, mais on m'envoia querir de la Cour dès six heures du matin, & je le trouvai qu'il en revenoit avec ses Prêtres, l'Encensoir & le Livre des Evangiles. Ce jour-là *Mangu* fit un festin, suivant la coutume, qui est qu'à tels jours de fête, selon que ses Devins, ou les Prêtres *Nestoriens* lui ordonnent, il fait un banquet, & quelquesfois les Prêtres Chrétiens s'y trouvent. A ces fêtes-là ils y viennent les premiers avec leurs Ornemens, priant pour le *Cham*, bénissant sa coupe. Après qu'ils s'en sont allez les Prêtres *Sarasins* viennent, qui font le même, & puis les Prêtres Idolâtres les derniers en font autant. Le Moine me donnoit à entendre que le *Cham* croioit aux Chrétiens seulement, que néanmoins il veut que tous prient pour lui; mais tout cela n'étoit que mensonge: il ne croit à personne de tous ceux-là, comme Vôte Majesté pourra reconnoître. Toutefois, tant les uns que les autres suivent sa Cour, comme les Mouches à miel font les fleurs; car il donne à tous, & chacun lui desiré toutes sortes de biens & de prosperitez, croiant être de ses plus particuliers amis.

Festins
du
Cham.

Disse-
rent
Prêtres
y vien-
nent
prier
pour lui.

Men-
songe
du Mo-
ne *Ser-
gius*.

Raison
d'inte-
rêts qui
attirent
ces Pra-
tres à
prés la
Cour.

Nous nous arrêtaâmes devant la Cour, mais assez loin toutefois, & là on nous apporta de la viande à manger. Mais je leur dis que nous ne mangerions pas là, & que s'ils nous vouloient donner quelque chose, il fal-

An de
J. C.
1253.

Sergius
honteux
de ce
qu'il
avait
avancé.

Pauvre
regal
fait
à Ru-
brquis.

Misère
des Tar-
tars.

Mangu
envoie à
Rubru-
quis des
Vête-
mens
de Pa-
pions.

Rubru-
quis re-
présente
les in-
com-
modi-
tés.

fallait que ce fut à notre logis. Sur cela ils nous répondirent que nous nous en allâssions donc chez nous; puis que nous n'étions invités pour autre chose que pour manger. C'est pourquoi nous retournâmes avec le Moine qui étoit tout honteux d'avoir inventé cette menterie du bâteme du *Cham* qu'il m'avoit conté. Ce qui fut cause que je ne lui parlai point de toute cette affaire; cependant quelques *Nestoriens* me jurèrent qu'il avoit été bâtifé, mais je leur dis que je ne le croiois pas, ni que jamais je ne le rapporterois ailleurs, puisque je n'en avois rien vu.

Nous revinmes en notre logis, qui étoit d'un grand froid & où tout manquoit: on nous y prépara quelques lits & couvertures, & de quoi faire du feu. On nous apporta aussi quelques quartiers d'un Mouton fort petit & fort maigre, qui nous devoit servir de vivre pour six jours à trois que nous étions, & chaque jour une éculée de millet pour faire cuire avec notre viande; une quarte de bière, faite de millet, & une chaudière avec son trepied pour cuire la chair. Encore ce peu qu'ils nous donnoient nous eût suffi s'ils nous eussent laissé en paix, & à notre liberté; mais parmi eux il y a tant de pauvres gens qui meurent de faim, & ne trouvent de quoi manger, qu'aussi tôt qu'ils voioient aprêter quelque viande pour nous, ils entroient hardiment, & en vouloient manger leur part; alors je reconnus bien quelle misère & martire c'est de donner en sa pauvreté. Comme le froid recommençoit, *Mangu* nous envoya des vêtemens faits de peaux de *Papions*, dont ils mettent le poil en dehors: ce que nous reçûmes avec grands remerciemens, & nous fut aussi demandé de sa part comment nous étions pourvus du manger; à quoi je répondis que peu de vivres nous suffiroient, pourvu que nous eussions un logis où nous pussions prier en repos pour *Mangu-Cham*: que le nôtre étoit si petit, que nous ne pouvions pas pres- que y demeurer debout, & aussi tôt que nous y faisions un peu de feu, nous n'y pouvions durer, ni lire dans nos livres, à cause de la fumée. Cela étant rapporté à *Mangu*, il envoya savoir du Moine si notre compagnie lui seroit agreable, à quoi il répon- dit gaiement qu'oui.

Depuis cela nous fumes toujours mieux logez, demeurant avec lui proche de la Cour, en un lieu où personne ne logeoit que nous. Les Devins avoient leurs logemens plus près, devant le Palais de la plus grande Dame, & nous à côté vers l'Occident, vis à vis du Palais de la dernière Femme. C'étoit le jour de devant l'Octave de l'*Epiphanie*. Sur le matin, le jour même de l'Octave, tous les Prêtres *Nestoriens* s'assemblerent en leur Chapelle, où ils chantaient solennellement Matines, puis se revêtirent de leurs Ornemens, & préparèrent l'encensoir avec l'Encens. Comme ils attendoient ainsi sur le matin, la principale Femme de *Mangu*, nommée *Cotota Caten*, (*Cotota* étoit son nom propre, & *Caten*, c'est à dire Dame) vint en la Chapelle avec plusieurs autres Dames, son Fils Aîné, nommé *Balton*, & plusieurs autres petits enfans nez d'elle. Ils se couchèrent tous en terre, la touchant du front, à la mode des *Nestoriens*, touchoient toutes les images, avec la main droite, qu'ils baïsoient après; ils touchèrent aussi les mains de tous ceux qui étoient presens, ainsi que font les *Nestoriens* quand ils entrent en l'Eglise.

Après cela, les Prêtres chantèrent plusieurs choses, & mirent l'Encens en la main de cette Dame, qui le mit dans le feu de l'Encensoir, & aussi tôt elle en fut encensée par eux. Cela achevé, comme il étoit déjà grand jour, cette Dame s'ôta tous ses Ornemens de teste ou coiffure, qu'ils appellent *Baccha*, & comme je regardois sa tête nue & rase, elle me commanda de sortir de là, & en sortant je vis qu'on lui portoit un Bassin d'argent; si elle fut alors bâtifée, ou non, je ne saurois le dire, mais je sai qu'ils celebrent la Messe, non en une Tente ou Chapelle portative, mais en une Eglise ferme & stable; En un jour de *Pâques*, je les ai vû bâtifier, & consacrer les fonds avec de grandes solennitez; ce qu'ils ne firent pas alors. Pendant que nous nous en allions à notre logis, *Mangu-Cham* vint lui-même à cette Eglise, où on lui apporta un lit doré, sur lequel il s'affit avec la Reine sa Femme, vis à vis de l'Autel; alors on nous envoya querir, ne sachant pas que le *Cham* y fut allé. A l'entrée l'Huissier nous fouilla par tout, de peur que nous n'eussions quelque

An de
J. C.
1253.

Rubru-
quis va
loger
avec
Sergius.

Solen-
nité des
Nes-
tori-
ens
dans
l'Oc-
tave
des
Rois.

Cotota
Caten
vient en
leur
Chapel-
le avec
ses en-
fans.
Balton,
ou Bal-
ton.
Leurs
cérémon-
ies en
cettaient.

Super-
stitions
des Ne-
storiens.

Baccha,
coiffure.

Messe
des Ne-
storiens.

Mangu
vint
aussi.

Rubru-
quis &
les au-
tres
fouil-
lez.

An de
J. C.
3253.

Il en-
ronne
Veni
Sancti
Spiritus.

Presens
de la
Dame.

Nassic,
cotte.

Nestoriens y-
vrons.
Les Pre-
tres a
demi-
yves.
Et la
Dame
aussi.

Le 2.
Diman-
che a-
pres l'E-
piphanie.

coûteau caché: mais je ne portois en mon sein que mon Breviaire, avec une Bible: étant entré dans l'Eglise, je fis premièrement la reverence devant l'Autel, puis à *Mangu-Cham*. Ainsi passant auprès de lui, nous demeurâmes entre le Moine & l'Autel. Alors il nous fit chanter à nôtre mode, & entonnâmes cette Prose, *Veni Sancte Spiritus*. Puis *Mangu* se fit apporter nos Livres, à savoir la Bible & le Breviaire, & demandant ce que signifioient les images qui y étoient, les *Nestoriens* répondirent ce que bon leur sembla, & que nous n'entendîmes pas, car nôtre Interprete n'étoit pas entré avec nous. Quand je me trouvai la première fois en sa presence, j'avois aussi ma Bible, qu'il voulut voir & la considéra fort. *Mangu* s'en étant allé de là, la Dame y demeura, faisant plusieurs dons à tous les Chrétiens, & ne donna au Moine qu'un *Jascot*, & à l'Archidiacre *Nestorien* autant. Elle fit étendre devant nous un *Nassic*, qui est une pièce de drap de soie large, comme une couverture, avec un bougran, mais l'ayant refusé, elle l'envoia à nôtre Interprete, qui garda tout pour lui, & apporta ce *Nassic* en *Cypre*, où il le vendit 80. *Besans* ou *Sultanins* de *Cypre*, mais par le chemin il s'étoit fort gâté. Après on nous apporta à boire de la cervoise faite de ris, & du vin clair et semblable à du vin de la Rochelle, avec du *Cosmos*. La Dame prenant la coupe toute pleine en la main, se mit à genoux, en demandant la benediction; pendant que les Prêtres chantoient, elle la but & d'autant que mon Compagnon & moi ne voulumes point boire, on nous fit chanter à haute voix lors que tous les autres étoient à demi-yvres. On nous apporta à manger, quelques pièces de mouton, qu'eux devorèrent aussi tôt, avec de grandes Carpes, mais tout cela sans pain & sans sel: dont je mangeai bien peu. Cette journée, jusqu'au soir se passa ainsi. En fin la Dame étant yvre comme les autres, s'en retourna dans son Chariot chez elle, les Prêtres ne cessant toujours de chanter, ou plutôt d'heuler en l'accompagnant.

Le Dimanche d'après, qui étoit le jour de l'Evangile des Noces de *Cana* en *Galilée*, la Fille du *Cham*, dont la mere étoit Chrétienne, vint aussi en l'Eglise, & fit lire cet Evangile, mais non pas avec si grande so-

lemnité. Elle ne fit point de dons ni de presens, mais seulement on fit manger & boire les Prêtres jusqu'à les enyvrer, & ils mangèrent du millet frit à la poile.

CHAP. XXXVII.

Du jeûne des Nestoriens, d'une Procession que nous fîmes au Palais de Mangu & de plusieurs visites.

DEVANT le premier Dimanche de Carême, les *Nestoriens* jeûnent trois jours, & appellent cela le jeûne de *Jonas*, qu'il avoit prêché aux *Ninivites*. Mais les *Armeniens* en jeûnent cinq, qu'ils appellent le jeûne de *S. Serkis*, qui est un de leurs plus grands Saints, que les *Grecs* appellent autrement. Les *Nestoriens* commencent le leur le Mardi, & finissent le Jeudi, & ainsi mangent de la chair le Vendredi. Dans ce même tems je vis le Chancelier, qui est le grand Secrétaire d'Etat, nommé *Bulgay*, qui leur fit apporter de la viande pour le Vendredi. Ils font benir les viandes avec grande solennité & cérémonie, comme nous faisons l'Agneau Paschal. Ce Chancelier ne mange pas avec eux, ainsi que j'appris depuis de *Guillaume le Parisien*, qui étoit son intime ami. Or le Moine envoia dire à *Mangu* qu'il eût à jeûner cette semaine-là, ce qu'il fit, comme on nous rapporta.

Environ le Samedi, veille de la *Septuagesime*, qui est le tems de la Pâque des *Armeniens*, nous allâmes en procession, le Moine, les Prêtres & nous au Palais de *Mangu*, où on ne laissa pas de nous fouiller le Moine, mon Compagnon, & moi, pour voir si nous ne portions point quelque coûteau; & comme nous entrions, il sortit un serviteur portant des Os d'épaule de mouton brûlez au feu, & noirs comme du charbon, dont je fus fort étonné; leur ayant demandé depuis ce que cela vouloit dire, ils m'apprirent que jamais en ce Pais-là rien ne s'entreprendoit sans avoir premièrement bien consulté ces Os, & ils ne permettent qu'aucun entre dans le Palais avant cela, qui est une manière de sort ou d'augure qui se fait ainsi. Quand le *Cham* veut faire quelque chose, il se fait apporter trois de ces Os, qui n'ont pas encore été mis au feu, & les tenant entre les mains, il pense à l'affaire qu'il veut consulter, si elle se pourra faire ou non, il donne

An de
J. C.
1253.

Jeune
des Ne-
storiens.

S. Ser-
kis, ou
Serkis.

Bulgay
Secré-
taire
d'Etat.

Jeûne
du Cham
par l'ordre
du
Moine.

Pâque
des Ar-
meniens.
Procession
au
Palais
du
Cham.

Coû-
teaux
cher-
chez.

Augures
tirez
d'os de
Mou-
ton.

Ande J. C. 1253. Comme le Cham consulte ces Os. ne après ces Os pour les brûler; Il y a deux petits endroits proche le Palais, où le Cham couche, où on les brûle soigneusement. Etant bien passez par le feu, & noircis, on les raporte devant lui, qui les regarde fort curieusement, pour voir s'ils sont demeurez entiers, & que l'ardeur du feu ne les ait point rompus ou éclatés: en ce cas ils jugent que l'affaire ira bien, mais si ces Os se trouvent rompus de travers, & que de petits éclats en tombent, cela veut dire qu'il ne faut pas entreprendre la chose.

Les Prêtres en présence du Cham. Etant donc allez vers le Cham, & arrivez en sa presence, où on nous avertit de nous garder bien de toucher le fueil de la porte, les Prêtres Nestoriens lui apportèrent l'Encens, & lui l'ayant mis dans l'Encensoir, ils l'encensèrent, & firent la benediction sur sa coupe; après eux le Moine fit aussi la sienne, & nous tous les derniers fûmes obligez à en faire autant. Comme il aperçut que nous tenions la Bible en notre sein, il se la fit porter pour la voir, comme il fit fort attentivement. Après qu'il eut bu & que le premier l'eût servi à lui donner sa Coupe, on fit boire tous ces Prêtres. Après cela étans sortis, mon Compagnon demeura un peu derrière, & se tournant vers Mangu pour lui faire la réverence, comme il nous vouloit suivre promptement, il chopa par hasard au fueil de la porte. Comme nous nous hâtons d'aller vers le logis de Baltou, Fils aîné du Cham, ceux qui prenoient garde à la porte voiant que mon Compagnon avoit ainsi choqué contre le fueil, l'arrêterent, & le firent mener devant Bulgay, qui est le grand Secrétaire, & Juge criminel, ou grand Prevôt de la Cour. Je ne savois rien de cela, car bien que je ne le visse point nous suivre, je croiois qu'on l'eût arrêté seulement pour lui donner quelques habits un peu plus legers que les siens; qui le fatiguoient extremement & l'empêchoient presque de marcher, à cause de leur pesanteur & incommodité.

Rubruquis rend visite au Fils aîné du Cham. Après cela ils firent venir notre Interprete, qu'ils firent mener avec mon Compagnon. Cependant nous arrivâmes au logis de Baltou, qui avoit deux Femmes, & logeoit à la droite du Palais de son Pere. Si tôt qu'il nous aperceut, il sauta de son lit, & se jeta en terre, la touchant du front,

en revérence de la Croix, laquelle, après s'être relevé, il fit mettre sur une piece de drap de soie neuf, & la plaça devant lui en un lieu haut élevé. Son Precepteur, nommé David, Prêtre Nestorien, qui étoit un vrai yvrogne, l'avoit instruit à cela. A-près quoi il nous fit asseoir, & donner à boire aux Prêtres, après avoir aussi bu lui-même, en recevant la benediction d'eux.

De là nous allâmes à la Cour de la seconde Femme, nommée Cotta, qui étoit Idolatre, que nous trouvâmes malade au lit; le Moine l'ayant fait lever, lui fit adorer à genoux, & le front contre terre, la Croix qu'il tenoit tout debout, lui du côté d'Occident, & elle de l'Orient, & soudain après ils changerent de place, le Moine à l'Orient, & elle vers l'Occident; il lui commanda encore hardiment, nonobstant qu'elle fut si foible qu'elle ne pouvoit presque se soustenir, de se jeter une autre fois en terre, & d'adorer la Croix vers l'Orient, à la façon des Chrétiens; ce qu'elle fit, aprenant aussi de lui à faire le signe de la Croix sur le front; puis elle se recoucha dans son lit, & nous priâmes pour elle. Après cela, nous allâmes au troisième Palais, où une Dame Chrétienne décedée avoit coutume de demeurer, à qui une jeune Femme avoit succédé, qui avec la Fille de son Seigneur nous reçut avec joie, & avec tous ceux de la maison adora la Croix, qui fut posée sur une piece de velours, en un lieu haut élevé; elle fit apporter de la chair de mouton, qu'elle distribua aux Prêtres. Le Moine & moi nous nous abstîmes de manger, ce que ne firent pas les autres. De là nous nous en allâmes trouver la Démonfelle Serina, qui logeoit derrière le grand Palais de sa Mere; sitôt qu'elle aperçut la Croix, elle se jeta à terre, & l'adora bien dévotement, ainsi qu'elle avoit été instruite, elle la fit aussi poser en lieu haut sur un tapis de soie; & il faut remarquer que toutes ces Etoffes sur lesquelles on posoit la Croix revenoient au Moine. Un certain Armenien, qui étoit venu de Jérusalem, avec le Moine, à ce qu'il disoit, avoit apporté cette Croix d'argent pesant quatre marcs, & enrichie de quatre pierres précieuses aux coins, & une au milieu; mais la figure du Crucifix n'y étoit pas, d'autant que les Armeniens & Nestoriens

Visite à la seconde Femme. Les adorations que lui fit faire le Moine. Visite au 3. Palais.

Croix adorée par la Dame. Autre visite à Serina.

Croix apportée de Jérusalem sans crucifix.

An de
J. C.
1253.

Libera-
lité du
Cham
pour
cette
croix
sur le ra-
port de
celui à
qui elle
étoit.

Rubarbe
qui va à
logis.

l'Y-
vro-
gnerie
ne fait
point
de des-
hon-
neur.

Le
Compag-
non re-
mis en
liberté.

tiennent à deshonneur que la figure de nôtre Seigneur y soit vûë clouée & attachée. Il avoit fait presenter par le Moine cette Croix à *Mangu-Cham*, qui demanda quelle recompense il en desiroit, & il répondit qu'il étoit Fils d'un Prêtre *Armenien*, l'Eglise duquel avoit été détruite par les *Sarafins*, & supplia sa Majesté de le vouloir aider à faire rebâtir cette Eglise; *Mangu* lui demanda combien cela coûteroit; aiant sù de lui qu'il falloit deux cens *Fascots*, ou environ, il commanda aussi-tôt de lui faire delivrer des Lettres avec ordre de recevoir cette somme du tribut de *Perse*, & de la grande *Arménie*. Le Moine portoit cette Croix par tout, & les Prêtres voyant le gain qui lui en venoit, commencerent à lui en porter envie. Comme donc nous étions au Palais de cette Démonioelle, on fit bien boire les Prêtres, & de là nous nous transportâmes au quatrième logis, qui étoit le dernier en nombre & en honneur, où le *Cham* n'avoit pas accoutumé d'aller souvent, le logis étant assez vieux, & la Maîtresse peu agréable, & honnête. Neantmoins après Pâques, le *Cham* lui fit bâtir un autre logis tout neuf, avec des Chariots neufs. Elle savoit fort peu du Christianisme, non plus que la seconde Femme; mais elle suivoit en tout les Devins & Idolâtres. Cependant comme nous fumes entrez chez elle, elle adora la Croix, ainsi que le Moine & les Prêtres lui aprennoient; puis aiant bu là, nous retournâmes en nôtre Oratoire, qui n'en étoit pas loin; les Prêtres qui étoient yvres nous y accompagnerent, en chantant avec grand bruit & crierie. Ce n'est pas un vice ni un deshonneur entre les *Tartares* que de s'enyvrer. Ce fut alors qu'on nous ramena mon Compagnon, que le Moine tança fort de s'être ainsi mépris à toucher le seuil de la porte du Palais, & le lendemain matin le Juge *Bulgay* vint lui-même s'enquerir de nous si on nous avoit avertis, comme c'étoit entre eux un grand crime & offense de toucher à certaine pièce de bois qui est au seuil de la porte, à l'occasion de quoi mon Compagnon avoit été arrêté; je lui répondis que nôtre Interprete n'étant pas avec nous alors, nous ne pouvions pas en avoir eu avis; sur quoi il pardonna à mon Compagnon cette faute, & depuis à cause de cela, & de peur

d'inconvenient, je ne voulus plus qu'il vint avec nous en aucune des maisons de *Mangu-Cham*.

An de
J. C.
1253.

CHAP. XXXVIII.

Comme la Dame Cotta fut guerie par le faux Moine Sergius.

IL arriva après, environ la *Septuagesime*, que cette Dame *Cotta* devint fort malade; & *Mangu* voyant que les Devins & Idolâtres ne savoient rien faire qui lui profitât, il envoya vers le Moine lui demander ce qui se pourroit faire pour sa guérison; il répondit assez indiscrettement qu'il se soumettoit à perdre la tête s'il ne la guerissoit bien tôt, & cela dit, il nous vint trouver, & nous conta cet affaire, avec beaucoup de larmes, nous conjurant de vouloir veiller cette nuit en prières avec lui, ce que nous fimes. Il avoit une certaine Racine qu'on apelloit *Rubarbe*, qu'il coupa par morceaux, puis la mit en poudre dans de l'eau, avec une petite Croix où il y avoit un Crucifix; nous disant que par ce moien il connoissoit si la malade se porteroit bien, ou si elle devoit bien tôt mourir; car mettant cette Croix sur l'estomac de la malade, si elle y demouroit comme collée & attachée, c'étoit signe qu'elle réchaperoit; mais si elle n'y tenoit point du tout, cela monroit qu'elle en devoit mourir. Pour moi, je croiois toujours que cette *Rubarbe* étoit quelque sainte relique qu'il eut aportée de *Jerusalem*. Il donnoit hardiment à boire de cette eau à toutes sortes de malades. Il ne se pouvoit faire qu'on ne fut beaucoup ému par une si amère potion, & le changement que cela faisoit en eux, étoit réputé pour miracle. Je lui dis, qu'il devoit plutôt faire de l'Eau benîte, dont on use en l'Eglise *Romaine*, qui a une grande vertu pour chasser les malins esprits. Ce qu'il trouva bon, & à sa requête nous fimes de cette Eau benite, qu'il méla avec la sienne de *Rubarbe*, où avoit trempé son Crucifix toute la nuit. Je lui dis de plus que s'il étoit Prêtre, l'ordre de Prêtrise avoit grand pouvoir contre les Demons. Il me répondit que vraiment il l'étoit, mais il mentoit; car il n'avoit aucun Ordre. Il ne savoit rien, & n'étoit, comme j'appris depuis, qu'un pauvre *Tisseran* en son País, par où je retournai.

Maladie
de *Cotta*.

Présum-
ption
de *Ser-
gius*.

Rubarbe
en *Tar-
tarie*
Voiez
*Ram-
sus* sur
le *M.
Pole*,
p. 15.
Reme-
de de
Sergius
mêlé de
super-
stition.

Sa har-
dieffe à
le don-
ner à la
Dame.

Vertu de
l'eau
benite,
& de la
Prêtrise.

Le

An de
J. C.
1253.

La Da-
me
prend
le remé-
de.

Genero-
fité de la
Dame.

Os brû-
lez.

igno-
rance &
Negli-
gence
des Ne-
storien.

Le lendemain sur le matin, lui & moi avec deux Prêtres *Nestoriens* allâmes chez cette Dame malade, qui étoit dans un petit logis derrière son grand; y étant entrez, elle se mit en son seant dans son lit, & adora la Croix, qu'elle fit poser honorablement sur une pièce de soie auprès d'elle, & bût de cette Eau benite mêlée de *Rubarbe*, & s'en lava aussi l'estomac. Alors le Moine me pria de vouloir lire sur elle un *Evangile*; ce que je fis, & lui lus la *Passion* selon *Saint Jean*; si bien qu'enfin elle se trouva mieux, & se fit apporter quatre *Fascots*, qu'elle mit premièrement aux pieds de la Croix, puis en donna un au Moine, & m'en vouloit donner un autre, que je ne voulus pas prendre, mais le Moine le prit fort bien pour lui; elle en donna à chaque Prêtre autant, le tout se montant à quarante marcs. Outre cela elle fit apporter du vin pour faire boire les Prêtres, & je fus contraint de boire aussi de sa main en l'honneur de la *très Sainte Trinité*. Elle voulut aussi m'apprendre leur langue, me reprochant en riant que j'étois muet, car lors n'ayant point d'Interprete avec moi, j'étois contraint de ne dire mot.

Le Matin du jour suivant, nous retournâmes encore chez elle, & *Mangu* aiant sù que nous y étions, il nous fit venir devant lui. Il avoit entendu que la Dame se portoit mieux, nous le trouvâmes mangeant d'une certaine pâte liquide, propre à conforter le cerveau, accompagné de peu de domestiques, & avoit devant soi des Os de mouton brulez: il prit la Croix en sa main, mais je ne vis pas qu'il la baisât ni adorât; la regardant seulement, il fit quelques demandes que je n'entendois pas. Le Moine le supplia de lui permettre de porter cette Croix sur une Lance, comme je lui en avois dit quelque chose auparavant; A quoi *Mangu* répondit qu'il la portât comme il voudroit. Puis prenant congé de lui, nous retournâmes vers cette Dame, que nous trouvâmes saine & gaillarde, buvant toujours de cette Eau benite du Moine: nous lûmes encore la *Passion* sur elle. Ces pauvres misérables Prêtres ne lui avoient jamais rien appris de nôtre créance, ni ne lui avoient pas parlé même de se faire bâtiser. J'étois en grande peine de ne lui pouvoir rien dire ne sachant point leur langue, qu'elle tâchoit

toutefois de m'apprendre. Ces Prêtres ne la reprenoient jamais de tous leurs sortilèges. Entr'autres je vis là quatre Epées à demi tirées de leurs fourreaux, l'une au chevet du lit de la Dame, l'autre aux pieds, & les deux autres à chaque côté de la porte. J'y aperçus aussi un Calice d'argent, qui peut-être avoit été pris en quelqu'une de nos Eglises de *Hongrie*; il étoit pendu contre la muraille, & étoit plein de cendres, sur lesquelles il y avoit une grande pierre noire; de quoi jamais ces Prêtres ne l'en avoient repris, comme de chose mauvaise; au contraire, eux-mêmes en font autant, & l'apprennent aux autres.

Nous la visitâmes trois jours durant depuis sa guérison. Après cela le Moine fit une Bannière toute couverte de Croix, & trouvant une Cannelongue comme une Lance, la mit dessus, & la portoit ainsi. Pour moi, j'honorais cet Homme comme un Evêque, & qu'il savoit la langue du Païs, encore que d'ailleurs il fit plusieurs choses qui ne me plaisoient pas. Il se fit faire une chaire qui se plioit, comme celles de nos Prelats, avec des gands, & un chapeau de plumes de Paon, sur quoi il fit mettre une Croix d'or, ce que je trouvois bon par rapport à la Croix: mais il avoit les pieds tous couverts de gales & d'ulceres qu'il frottoit avec des huiles & des onguents; il étoit aussi fort fier & orgueilleux en paroles. Les *Nestoriens* disoient certains versets du *Psautier* (comme ils nous donnoient à entendre) sur deux verges jointes ensemble, que deux Hommes tenoient, & le Moine étoit présent à plusieurs autres semblables superstitions & folies qui me deplaisoient beaucoup; toutefois nous ne laissions pas de demeurer en sa Compagnie pour l'honneur de la Croix, laquelle nous portions par tout chantant hautement le *Vexilla Regis prodeunt*, &c. de quoi les *Sarafins* étoient étonnez, & n'en étoient pas forts contents.

CHAP. XXXIX.

Description des Païs qui sont aux environs de la Cour du Cham, de leurs Mœurs, Monnoies & Ecriture.

DEPUIS que nous fûmes arrivez à la Cour de *Mangu-Cham*, il n'alla que deux fois vers les parties du Midi, & après

An de
J. C.
1253.
Sortile-
ge de 4.
Epées.

Super-
stitions
Nesto-
riennes.

Retour
du Cham
vers le
septen-
trion.

Année
J. C.
1253.

Remar-
que de
Rubro-
quis sur
le cours
des Ri-
vières.

Distanc-
ce du
campe-
ment de
Mangu
au Ca-
thay.
A Man-
cherule.

Païs
vers le
Nord.

Patins
des O-
ran-
gènes.

Peuples
vers
l'Occi-
dent.

Peuples
incon-
nus.

S'il y a
des
Hom-
mes
mon-
streux
au
Nord.

il commença de retourner au Septentrion, à savoir vers *Caracarum*. Je pris bien garde à tout ce chemin, remarquant entr'autres choses ce dont m'avoit autrefois parlé, étant à *Constantinople*, *Mr. Baudouin de Hainaut*, qui y avoit été, c'est qu'en allant en ce Païs-là, on montoit quasi toujours sans jamais descendre. Toutes les Rivières vont de l'Orient à l'Occident, ou directement, ou indirectement, c'est à dire, tournant un peu vers le Midi ou le Septentrion. Je m'enquis de cela aux Prêtres qui venoient du *Cathay*, qui me témoignoit la même chose. De ce lieu où je trouvai *Mangu-Cham* jusque au *Cathay*, il pouvoit y avoir la distance de vingt journées en allant entre le Midi & l'Orient; & jusques à *Mancherule* (ou *Onancherule*) qui est le propre & vrai Païs de *Moal*, où étoit la Cour de *Cingis*, il y a environ dix journées droit à l'Orient. En ces quartiers d'Orient on ne trouve aucune Ville, mais seulement quelques habitations de Peuples surnommez *Su-moall*, c'est à dire *Moals des eaux*: Car *Su* signifie eau en *Tartare*. Ces gens là ne vivent que de poisson & de chasse, & n'ont point de bestiaux.

Vers le Nord il y a d'autres Païs, qui sont aussi sans Villes & Citez, où n'habitent que de pauvres gens, qui nourrissent des troupeaux, & se nomment *Kerkis*. Il y a aussi les *Orangey*, ou *Orengay*, qui portent de petits Os bien polis, attachez aux pieds, & avec cela ils courent si vite sur la glace & la neige, qu'ils prennent les bêtes à la course, & les oiseaux mêmes. Il y a encore plusieurs autres pauvres Peuples du côté de Nord, qui sont aux confins vers l'Occident des terres de *Pascatir*, qui est la grande *Hongrie*, dont j'ai parlé ci-dessus. Les limites de ce Païs du côté du Septentrion sont inconnus, à cause de l'extrême froid & des grands monceaux de neiges qu'on y trouve. Je fus curieux de m'informer de ces Hommes monstrueux, dont *Solin* & *Isidore* font mention, mais ils me dirent qu'ils ne savoient ce que c'étoit, & n'en avoient jamais oui parler, dont je fus étonné, & en doute s'il étoit ainsi, ou non. Toutes ces Nations, encore que pauvres & chétives, sont toutefois contraint de servir en quelque métier aux *Moalles*, suivant

le commandement de *Cingis*, que nul ne fut exempt de servir en quelque chose, jusqu'à ce que le grand âge les empêchât de pouvoir travailler.

Un jour je fus acôsté par un certain Prêtre du *Cathay*, vêtu de rouge, & lui aiant demandé d'où venoit la belle couleur qu'il portoit, il me dit qu'aux parties Orientales du *Cathay*, il y avoit de grands rochers creux, où se retiroient certaines Créatures, qui avoient en toutes choses la forme & les façons des Hommes, sinon qu'elles ne pouvoient plier les genoux, mais elles marchaient çà & là, & alloient je ne sai comment en sautant; qu'ils n'étoient pas plus hauts qu'une coudée, & tous couverts de poil, habitant dans des cavernes, dont personne ne pouvoit approcher; Que ceux qui vont pour les prendre portent des boissens les plus fortes & enivrantes qu'ils peuvent trouver, font des trous dans les rochers en façon de coupes ou bassins, où ils en versent pour les attirer. Car au *Cathay* il ne se trouvoit point encore de vin, mais aujourd'hui ils commencent à y planter des vignes, & font leur ordinaire boisson de ris.

Ces chasseurs donc demeurant cachez, ces animaux ne voient personne sortoit de leurs trous, & venoient tous ensemble goûter de ce breuvage, en criant *Chin-Chin*, (dont on leur a donné le nom de *Chin-Chin*) & en devenoient si yvres, qu'ils s'endormoient; les chasseurs survenants là dessus, les attachoient pieds & mains ensemble, leur tirant trois ou quatre gouttes de sang de dessous la gorge, puis les laissoient aller. C'est de ce sang-là, dont il me dit, qu'ils teignoient cette écarlate, ou pourpre si précieux. Ce même Prêtre m'assuroit aussi une chose, que je ne croiois pas toutefois volontiers, qu'au de là & bien plus avant que le *Cathay*, il y a une Province où les Hommes en quelque âge qu'ils soient, demeurent toujours en ce même âge qu'ils y entrent jusqu'à ce qu'ils en sortent.

Le *Cathay* aboutit au grand Ocean, & *Guillaume Parisien* me contoit de certains Peuples, nommez * *Taute*, & *Manse*, qui habitent dans des Isles, & dont la Mer d'alentour est gelée en Hiver, si bien qu'alors les *Tartares* les peuvent aller envahir aisément

D'où
vient
une for-
te d'E-
carlate
fort pré-
cieuse à
la Chine.

Vignes
au Ca-
thay.

Chin-
Chin.

Teintu-
re de
pourpre
d'où.

Chose
incroia-
ble.

Ou a-
boutit le
Cathay.
* Taute,
Manse.

An de
J. C.
1253.

* Le *Tumen* vaut dix mille marcs d'argent. *Toman* en *M. Pole*, l. 2, c. 69, vaut 10. mille florins d'or. Monnoie du *Cathay*. Diverses écritures en Orient. Monnoie de *Russie*.

† De peaux de bêtes tavelées.

Carême des Orientaux.

Présent de la Dame *Cotota*.

ment par le moien des glaces. Qu'ils avoient envoié des Ambassadeurs au *Cham* lui offrir deux mille * *Tumen* de Jascots de tribut par an, pour les laisser vivre en paix.

La monnoie commune de *Cathay* est faite de papier de coton, grande comme la main, & sur laquelle ils impriment certaines lignes & marques faites comme le seau du *Cham*. Ils écrivent avec un pinceau fait comme celui des Peintres, & dans une figure ils font plusieurs Lettres & Caracteres, comprenant un mot chacun. Ceux du Pais de *Thébeth* écrivent comme nous, de la gauche a la droite, & usent de caracteres à peu près semblables aux nôtres. Ceux de *Tanguth* écrivent de la droite à la gauche, comme les *Arabes*, & en montant en haut multiplient leurs lignes. Les *Jugures* écrivent de haut en bas. Pour les *Russiens*, la monnoie qui a cours entr'eux, est de petites pièces † de cuir, marquetées de couleurs.

Comme nous retournâmes vers le Moine, il nous avertit charitablement que nous nous abstînions de manger de la chair; & que nos serviteurs la mangeroient avec les siens, promettant de nous donner de la farine, de l'huile, & du beurre. Nous fîmes ainsi qu'il voulut, de quoi mon Compagnon n'étoit pas fort content, à cause qu'il étoit assez foible & débile: Nôtre pitance donc étoit du Millet, & du Beurre, ou de la pâte cuite dans de l'eau, avec du Beurre, ou du Lait un peu aigre, & du pain sans levain, cuit dans du feu fait de fiente de Chevaux & de Bœufs.

CHAP. XL.

Du second Jéune des Peuples d'Orient en Carême.

LA *Quinquagesime*, où commence le Carême de tous les Orientaux, étant venuë, la plus grande Dame *Cotota* avec ses Femmes jeûna cette semaine-là, & venoit chaque jour à nôtre Oratoire, donnant à manger aux Prêtres, & à tous les autres Chrétiens, dont plusieurs viennent là pour entendre l'Office de cette semaine. Cette Dame nous fit présent à mon Compagnon & à moi chacun d'un Pour-point & Haut de chausses de *samit*, doublez de certaine étoffe de poil d'étaupe fort rude. Car mon Compagnon s'étoit fort plaint de la pesan-

teur de ses habillemens. Je ne voulus pas refuser ce présent, pour son soulagement, en m'excusant toujours néanmoins que je ne desirois pas porter de tels habits; & je donnai ma part à nôtre Interprete. Les Portiers & Huissiers de la Cour voiant que tous les jours il venoit une si grande multitude de personnes à l'Eglise, qui étoit dans le pourpris & enclos de la Cour, envoient un des leurs vers le Moine, lui dire qu'ils ne vouloient plus souffrir que tant de gens s'assemblâssent ainsi dans cet enclos du Palais; à quoi le Moine répondit assez rudement, qu'il vouloit savoir si c'étoit *Mangu* qui l'eût ainsi commandé, y adjoignant quelques menaces; comme s'il se vouloit plaindre d'eux au *Cham*; mais eux irrités de cela, le convinrent, & l'allerent accuser devant le Prince, disant qu'il étoit trop fier & orgueilleux en paroles, & qu'il amassoit tous les jours une quantité de monde auprès de lui pour l'ouir discourir.

En suite de quoi, le premier Dimanche de Carême nous fûmes tous appelés à la Cour, & le Moine entr'autres, qui fut honteusement fouillé pour voir s'il ne portoit point de couteau; de sorte qu'il fut contraint aussi de quitter ses souliers. Arrivez devant le *Cham* nous le trouvâmes tenant de ces Os brûlés en la main, selon leur coutume, & les regardoit fort, comme s'il y eût lû quelque chose: se tournant tout d'un coup vers le Moine, il le reprit aigrement, de ce qu'il aimoit tant à assembler le monde à l'ouir parler, puisque sa profession n'étoit que de prier Dieu. Pour moi, je demourois derrière la tête nuë, & le *Cham* continuant lui demanda pourquoi il ne se tenoit pas découvert, comme faisoit le *Frank*, & disant cela, il me commanda d'approcher de lui: lors le Moine bien étonné & honteux, se découvrit, élevant son bonnet à la façon des Grecs & des *Armeniens*. Après que *Mangu* lui eût ainsi parlé aigrement, nous nous retirâmes, & en sortant le Moine me donna la Croix à porter en nôtre Oratoire: il étoit encore si transporté de fraieur & de chagrin, qu'il n'eût sù la soutenir. Peu de tems après, il refit sa paix avec le *Cham*, en lui promettant d'aller trouver le Pape, & de faire venir sous son obéissance toutes les Nations de l'Occident. Etant de retour à l'O-

Rubruquis. [g] ra-

An de
J. C.
1253.

Plainte des Huissiers de la Cour contre le Moine. Fierté du Moine.

Ses menaces.

Costeaux cherchez. Sort des Os. Reprimande que se *Cham* fit au Moine.

Comme il refit sa paix.

An de
J. C.
1253.

ratoire, après ce discours avec le *Cham*, il commença à s'enquerir curieusement de moi touchant le Pape, & si je ne croiois pas qu'il pût parler à lui, s'il l'alloit trouver de la part de *Mangu*, & s'il lui voudroit fournir de montures pour le voiage de *S. Jacques* en *Galice*. Alors je l'avertis de bien prendre garde, de ne donner aucune menterie à *Mangu*, qu'en ce cas, la dernière faute seroit pire que la première, & que Dieu n'avoit que faire de nos mensonges.

Dispute
entre le
Moine
& *Jonas*
Nestorien.

Après tout cela, il survint une grande dispute entre le Moine & un Prêtre *Nestorien* assez savant, nommé *Jonas*, dont le Pere étoit Archidiacre, & les autres Prêtres le tenoient comme leur Maître. Le Moine avançoit que l'Homme avoit été créé avant le Paradis terrestre, & que les *S^{tes}* Écritures le témoignaient ainsi. Sur cela ils m'envoierent querir tous deux pour être Juge de cette question; mais moi ne sachant qu'elle étoit l'opinion de l'un ou de l'autre, je dis que le Paradis fut fait le troisième jour, qui fut le Mardi, lors que tous les arbres furent produits dans la nature, & que l'Homme n'avoit été formé que le sixième jour; sur quoi le Moine commença à dire s'il n'étoit pas vrai que le Diable dès le premier jour eût apporté de la terre des quatre parties du monde, & de cette terre en eût fait le corps de l'Homme, auquel après Dieu avoit inspiré l'ame? Alors entendant un si grand

Blasphème
du Moine
Manichéen & ignorant, & qu'il l'avoit si publiquement soutenu, je le repris aigrement, lui disant qu'il devoit mettre le doigt sur la bouche, puis qu'il ne savoit pas les Écritures, & qu'il avoit bien à prendre garde de ne dire rien qui pût être repris & taxé de fausseté, comme étoit cela; mais il se moqua de moi, faisant accroire autre chose; à cause que je ne savois pas leur langue. Cela fait, nous nous séparâmes, & m'en retournai au logis. Il arriva après cela que les Prêtres & lui allèrent en procession à la Cour, sans m'appeler avec eux; car le Moine depuis cette réprimande ne voulut plus parler à moi, ni me mener avec lui, comme de coutume. Quand donc ils furent venus devers *Mangu*, il demanda aussitôt, ne me voyant point, où j'étois, & pourquoi je n'étois pas venu avec eux; les Prêtres aiant peur, en firent leurs excuses,

Procession
des
Nestoriens
sans
Rubruquis,
Mangu
en de-
mande
la rai-
son.

& me raporterent à leur retour les paroles de *Mangu*, & murmurèrent contre le Moine sur ce sujet, mais depuis le Moine se reconcilia avec moi, & je reçus ses excuses d'autant plus volontiers que je le priai de m'assister de son langage, & que je l'assisterois des Saintes Écritures. Car, comme dit le Sage, *un Frere qui est assisté d'un autre Frere est une forte Cité*.

La première semaine du Jeûne étant passée, la Dame ne venoit plus à l'Oratoire, & ne nous donnoit plus aussi à boire & à manger, comme à l'ordinaire. Le Moine ne permettoit pas qu'on en apportât, disant que leur boisson étoit mêlée avec de la gresse de mouton, & elle ne nous donnoit de l'huile que bien peu; ainsi nous n'avions gueres à manger que du pain bis cuit sous la cendre, & de la pâte bouillie dans de l'eau, pour faire du potage; & même toute l'eau que nous avions n'étoit que de neige & de glace fondue, ce qui étoit fort mal sain, & mon Compagnon en étoit fort ennuié. Je parlai à *David*, le Precepteur du Fils du *Cham*, & lui remontrai notre nécessité, ce qu'il fit entendre au Prince, qui aussitôt commanda de nous apporter du vin, de la farine, & de l'huile. Les *Nestoriens* & *Armeniens* ne mangent point de Poisson en *Carême*. Ils nous donnerent donc une bouteille de vin, & le Moine nous dit qu'il ne vouloit manger que le Dimanche. La Dame nous envoya aussi de la pâte cuite, avec du vin-aigre pour notre souper: mais le Moine avoit pour lui un coffre au dessous de l'Autel, qui étoit plein d'amandes, de raisins, pruneaux, & autres fruits secs, dont il mangeoit tous les jours tout seul. Nous autres ne mangions qu'une fois le jour, & encore bien pauvrement. Aussi tôt que ces Prêtres *Nestoriens* furent que *Mangu* nous avoit envoyé du vin, ils entroient impudemment comme loups affamez chez nous, & buvoient tout. Ils ne faisoient autre chose tout le long du jour que boire & s'enivrer à la Cour avec les *Moalles*, & les serviteurs du Moine, & le Moine même; quand quelques uns le venoient voir, il envoyoit fort bien querir du vin chez nous, & ainsi ce vin nous faisoit plus de mal que de bien, d'autant que nous ne pouvions pas les refuser sans les offenser. Dailleurs en le leur don-

Eau
mauvai-
ses en
Tartarie,
Rubru-
quis re-
montre
sa neces-
sité,
Com-
mande-
du *Prin-*
ce,
Nestoriens ne
man-
gent
poisson
en *Carême*.

Nestoriens su-
jets au
vin.

An de
J. C.
1253.

donnant, nous nous en privions nous mêmes, & n'en osions pas demander d'autre à la Cour.

CHAP. XLI.

De l'Ouvrage de Guillaume l'Orfèvre, & du Palais du Cham à Caracarum.

Aver-
sion des
Nes-
toris-
rits
pour
l'image
de J^{esus}
Christ en
Croix.

ENVIRON la mi-Carême, le Fils de Guillaume l'Orfèvre vint nous voir, apportant une Croix d'argent, avec son Crucifix, à la mode de France. Ce que le Moine & les Prêtres Nestoriens aiant vu, ils nous la renvoierent, ne voulans la voir d'avantage à cause du Crucifix. Cette Croix avoit été faite pour être présentée de la part de Guillaume à Bulgay le grand Secrétaire d'Etat; dont je fus fort indigné & scandalisé quand je le sus.

Ce jeune Homme dit aussi à Mangu-Cham que l'Ouvrage qu'il avoit commandé de faire, & dont j'ai déjà parlé ci-dessus, étoit

achevé. Il faut savoir que Mangu a à Caracarum une très-grand terrain près les murailles de la Ville, qui est ceint d'un mur de brique, ainsi qu'un cloître de nos Monastères. En ce lieu il y a un grand Palais, où il régale solennellement deux fois l'an, savoir à Pâques, quand il passe par là, & l'autre en Été à son retour; & cette seconde fois est la plus grande fête, alors tous les Seigneurs & Gentils-Hommes éloignent de bien deux mois de chemin de la Cour s'y trouvent, & le Cham leur fait à tous des presens d'habits, & autres choses, en quoi il montre sa gloire & sa magnificence. Près de ce Palais il y a plusieurs autres Logis spacieux, comme des granges, où l'on garde les vivres, les provisions, & les trésors. Et par ce qu'il n'eût pas été bien seant ni honnête de porter des vases pleins de lait, ou d'autres boissons en ce Palais, ce Guillaume

An de
J. C.
1253.

Palais
de Man-
gu à Ca-
racarum.



Ande
J. C.
1253.

Arbre
artificiel
de Guil-
laume.

lui avoit fait un grand arbre d'argent, au pied duquel étoient quatre Lions aussi d'argent, aiant chacun un canal d'où sortoit du Lait de jument. Les quatre pipes étoient cachées dans l'arbre, montant jusqu'au sommet, & de là s'écoulans en bas. Sur chacun de ces muids ou canaux il y avoit des Serpens dorez, dont les queuez venoient à environner le corps de l'arbre. De l'une de ces pipes couloit du vin, de l'autre du *Caracosmos*, ou Lait de jument purifié, de la troisième du *Ball*; ou boisson fait de miel, & de la dernière de la *Teracine* faite de ris. Au pied de l'arbre, chaque boisson avoit son vase d'argent pour la recevoir. Entre ces quatre canaux tout au haut étoit un Ange d'argent, tenant une trompette; & au dessous de l'arbre il y avoit un grand trou, où un Homme se pouvoit cacher, avec un conduit assez large qui montoit par le milieu de l'arbre jusqu'à l'Ange. Ce *Guillaume* y avoit fait au commencement des soufflets pour faire sonner la trompette, mais cela ne donnoit pas assez de vent.

Curieu-
se ma-
chine
pour ser-
vir à
boire.

Au dehors du Palais il y a une grande chambre, où ils mettent leurs boissons, avec des serviteurs tous prêts à les distribuer, si tôt qu'ils entendent l'Ange sonnant la Trompette. Les branches de l'arbre étoient d'argent, comme aussi les feuilles & les fruits qui y pendoient. Quand donc ils vouloient boire, le Maître sommelier crioit à l'Ange qu'il sonnât la trompette, & celui qui étoit caché dans l'arbre souffloit bien fort dans ce vaisseau ou conduit allant jusqu'à l'Ange, qui portoit aussi tôt sa trompette à la bouche, & sonnoit hautement; ce qu'entendant les Serviteurs & Officiers, qui étoient dans la chambre du boire, ils faisoient en même instant couler la boisson de leurs tonneaux, qui étoit, recuë dans ces vaisseaux d'argent, d'où le sommelier la tiroit pour porter aux Hommes & aux Femmes qui étoient au festin. Pour le Palais du *Cham*, il ressemble à une Eglise, aiant la nef au milieu, & aux deux côtez deux ordres de colonnes ou pilliers, & trois grandes portes vers le Midi; vis à vis la porte du milieu étoit planté ce grand arbre: le *Cham* étoit assis au côté du Nord en un

Le *Cham*
dans son
Palais.

lieu haut élevé, pour être vû d'un cha-
cun. Il y a deux escaliers pour monter à lui, par l'un des quels monte celui qui lui apporte sa viande & sa coupe, & il descend par l'autre. L'espace du milieu entre l'arbre & ces escaliers est vuide; car là se tiennent ceux qui lui portent son manger, comme aussi les Ambassadeurs qui apportent des presents au *Cham*, qui est là élevé comme un Dieu. A côté droit, vers l'Occident, sont tous les Hommes, & au gauche à l'Orient les Femmes; car le Palais s'étend en longueur du Septentrion au Midi. Du côté droit proche des pilliers il y a des places élevées en forme de théâtre, où se mettent les Fils & Frere du *Cham*, & au gauche il y en a d'autres pour ses Femmes & Filles. Il n'y a qu'une de ses Femmes qui soit assise auprès de lui, mais pas tout a fait si haut qu'il est.

Quand donc le *Cham* fût que cet Ouvrage de l'arbre étoit achevé, il commanda à *Guillaume* de l'accommoder en sa place. Et environ le Dimanche de la *Passion*, le *Cham* s'en alla vers *Caracarum*, avec ses petites maisons ou pavillons, laissant ses grandes derriere. Le Moine & nous le suivîmes, & il nous envoya une autre bouteille de vin. En allant il passa par des Pais fort Montagneux, où il faisoit de grands vents, & un froid bien âpre, & il y tomba abondance de neiges. Sur quoi il nous envoya sur la nuit, pour nous demander des prières à Dieu, à ce que le vent & le froid cessassent, d'autant que tous les bestiaux du Pais étoient en grand danger de perir, car alors les meres étoient prêtes de faire leurs petits. Le Moine aussi tôt lui envoya de l'encens, à ce qu'il le mit lui même sur les charbons pour l'offrir à Dieu. Je ne sai s'il le fit ou non, car je n'en vis rien, mais je sai bien que la tempête, qui avoit duré deux jours entiers, cessa aussi tôt.

Départ
du *Cham*
pour Ca-
racarum.

Il en-
voie de-
mander
des prié-
res à
Dieu au
sujet du
vent &
du froid.

A la veille du Dimanche des *Rameaux* nous aprochions de *Caracarum*, & sur le point du jour nous benîmes des *Rameaux* où il n'y avoit point encore de verdure, puis environ sur les neuf heures du matin, nous entrâmes dans la Ville, portant la Croix haute élevée, avec la Bannière; & passant par le milieu de la rue des *Sarasins*, où

Entrée
de Ro-
brunus
dans Ca-
raca-
rum.

An de
J. C.
1253.

Messe &
commu-
nion des
Nestori-
ens.

Rubru-
quis
rend vi-
site au
Cham.

Tartares
Sorcières
& Idola-
tres.

ou on tient le marché & la foire, nous allâmes à l'Eglise, & les *Nestoriens* sachant notre venue, vinrent au devant en procession; & étant entrez en l'Eglise, nous les trouvâmes tous prêts à célébrer la Messe, laquelle étant finie, ils communiquèrent tous, & me demandèrent si je ne voulois pas aussi communier avec eux; je répondis que j'avois déjà bû, & que ce Sacrement ne devoit être reçu qu'à jeûn.

Le Service étant ainsi achevé, & le soir s'approchant, *Guillaume* nous emmena en sa maison pour souper, & nous reçut là avec grande joie; sa Femme étoit Fille d'un *Sarasin*, & né en *Hongrie*, parloit bon *François*, & *Coman*. Nous trouvâmes aussi là un autre Homme, nommé *Bafile*, Fils d'un *Anglois*, né aussi en *Hongrie*, & parlant les mêmes langues. Après souper on nous remena en notre petit logement, que les *Tartares* nous avoient donné auprès de l'Eglise & de l'Oratoire du Moine. Le lendemain le *Cham* entra dans son Palais, où le Moine, les Prêtres & moi le fûmes visiter; mais ils n'en voulurent jamais permettre l'entrée à mon Compagnon, à cause de l'inconvénient qui lui étoit une fois arrivé de marcher sur le fucil de la porte. J'avois fort consulté en moi-même si j'y devois aller, ou non, craignant d'un côté d'offenser & scandaliser les Chrétiens, si je les eusse quittez, & aussi le *Cham* y prenant plaisir; j'aprehendois que le bon dessein que j'avois, & dont j'espérois venir à bout, ne fut empêché. Ce qui me fit résoudre d'y aller, encore que d'autre part je ne remarquasse parmi eux qu'actions pleines de sorcellerie & d'idolatrie. A cause de quoi je ne faisois autre chose que prier continuellement, & à haute voix, pour l'Eglise Chrétienne, & pour le *Cham* même, qu'il plût à la bonté Divine de le convertir, & amener à la voie du salut.

Nous entrâmes en ce Palais, qui étoit en bon ordre, & bien paré. En Été on y fait venir des eaux par des canaux de tous les côtés, pour l'arroser & rafraîchir. Ce lieu étoit plein d'Hommes & de Femmes, & nous nous présentâmes devant *Mangu-Cham*, aiant derrière nous ce grand Arbre d'argent, avec tous ses vaisseaux & ornemens qui occupoient une bonne partie de sa sale. Les

Prêtres lui apportèrent deux petits pains, & des fruits dans un bassin d'argent, qu'ils benirent en les lui présentant; & le Sommelier les prit, & les bailla au *Cham*, assis en un lieu fort élevé; Il commença à manger de l'un de ces pains, & envoya l'autre à son Fils, & à un de ses Freres le plus jeune, que les *Nestoriens* instruisoient. Ce Frere savoit quelque chose de l'Evangile, & envoya quelquefois querir ma Bible pour la voir. En suite des Prêtres, le Moine fit ses prières aussi, & moi après lui: le *Cham* nous promit alors de venir le lendemain en notre Eglise, qui étoit assez grande & belle, car elle étoit toute tapissée de draps d'or & de soie: mais le lendemain il s'en alla de *Caracorum*, priant les Prêtres de l'excuser s'il n'alloit en leur Eglise, & qu'il n'osoit y entrer, parce qu'il avoit été averti qu'on y avoit porté des corps morts. Pour le Moine, les autres Prêtres & moi, nous ne lâissâmes pas de demeurer à *Caracorum*, afin d'y pouvoir faire la fête de Pâques.

An de
J. C.
1253.

Ce qui
se passa
dans
cette
visite.

Départ
du Cham
de Caracorum.

CHAP. XLII.

De la façon que les Nestoriens font leur pain Sacramental, & comme les Chrétiens se confessèrent à Rubruquis, & communiquèrent à Pâques.

DURANT la semaine Sainte, le jour de Pâques s'approchant, comme je vis que je n'avois pas mes Ornemens pour célébrer, je me mis à considérer la manière des *Nestoriens* à consacrer leur Pain Sacramental; & j'étois en grande peine de ce que je devois faire, ou de recevoir leur communion, ou de célébrer avec leurs Vêtemens, leur Calice, & autres Ornemens sur leur Autel. De m'abstenir tout à fait de leur Communion, il n'y avoit pas d'apparence, à cause du grand nombre de Chrétiens de toutes Nations qui étoient là, *Hongrois*, *Alains*, *Russiens*, *Georgiens*, & *Arméniens*, qui tous n'avoient pû recevoir la Communion depuis qu'ils avoient été pris & emmenez là; d'autant, comme ils disoient, que les *Nestoriens* n'admettent personne en leurs Eglises avant qu'ils soient bûtiſez de leur main. Ils ne lâissèrent pas de nous offrir librement la Communion, sans y faire aucune difficulté, & même ils confessoient franchement que l'Eglise Romaine étoit la Mere de toutes

Pâques
au 20.
d'Avril
en 1254.

Nestoriens se
connois-
sent l'E-
glise Ro-
maine.

Ande
J. C.
1253.

tes les Eglises, & qu'ils devroient recevoir leur Patriarche du Pape, si les chemins étoient libres.

Pain Sacramental des Nestoriens.

Ils me firent mettre à la porte du chœur de l'Eglise, pour voir leur manière de consacrer; & la veille de *Pâques* je fus tout auprès de leurs fonds bûchers, pour considérer leur façon de bâtifier. Ils se disoient avoir de l'onguent même, dont la *Magdeleine* avoit oint les pieds de notre Seigneur, ils y en remettent toujours autant qu'ils en ont ôté: & avec cela même ils pétrissent leur Pain Sacramental. Car tous ces Orientaux mêlent ainsi du beurre ou de l'huile, ou de la gresse de queue de mouton en leur Pain au lieu de levain. Ils se vantent aussi d'avoir de la farine même, dont fut fait le Pain avec lequel JESUS-CHRIST institua le Saint Sacrement, dont ils remettent aussi toujours autant qu'ils en ont pris. En une chambre auprès du chœur de l'Eglise il y a un four, où ils font cuire le Pain pour célébrer, & tout cela avec grande révérence & cérémonies; ce Pain est de la grandeur de la main, & est mêlé avec de cette huile: ils le coupent premièrement en douze parts, en autant d'autres portions qu'il est nécessaire pour la quantité du monde qui s'y trouve. Le Prêtre donne à chacun le Corps de notre Seigneur en la main, & chacun le reçoit en grande révérence & dévotion, touchant de la paume de la main qui reçoit, sur le sommet de sa tête.

Manière de donner & de recevoir le Sacrement.

Rubrique qui confesse & communique les Chrétiens.

Larcin excusé entre les Tartares.

Sentiment de Rubrique sur le vol.

Tous ces Chrétiens, & le Moine même, nous prièrent instamment de vouloir célébrer. Alors acquiesçant à leur prière, j'ouï leurs confessions par le moien d'un Interprete, & leur expliquai le mieux que je pouvois les dix Commandemens de Dieu, parlai des sept pechez mortels, & autres choses nécessaires pour être bien contrits & confessez. Mais pour ce qui est du peché du larcin, ils s'en accusoient tous librement, disant qu'ils n'avoient aucun moien de vivre sans dérober; d'autant que les Maîtres qu'ils servoient ne leur donnoient, ni vivres, ni vêtemens, & n'en avoient que ce qu'ils en pouvoient prendre. Considerant comme ces Maîtres prenoient ainsi les biens de ces pauvres gens injustement, je leur dis qu'ils pouvoient licitement, & en conscience, prendre ce qui leur seroit nécessaire pour vivre

des biens de leurs Maîtres, & que j'étois prêt de soutenir cela en la présence du *Cham* même. Quelques uns d'eux étoient Soldats, qui s'excusoient aussi, qu'il leur faudroit mourir de faim s'ils n'alloient à la guerre; à ceux-là je defendis seulement de porter les armes contre les Chrétiens, ni de leur faire aucun dommage, mais de souffrir plutôt la mort, qu'ainsi ils seroient martyrs; Que si quelqu'un m'accusoit devant *Mangu* de tenir une telle doctrine, j'étois aussi tout prêt & résolu de la soutenir, & prêcher en sa présence; Car les Courtisans *Nestoriens* étoient présents quand je leur disois cela tout haut, & je ne doutois point qu'ils n'en fissent rapport à la Cour.

An de
J. C.
1253.

Defense qu'il fait aux Soldats.

Guillaume l'Orfèvre nous avoit fait un fer pour faire des Hosties, & avoit de certains Ornemens qu'il avoit fait accommoder pour lui; car il avoit quelque connoissance des bonnes Lettres, & faisoit la fonction de Clerc en l'Eglise. Il avoit fait faire aussi une Image de la Vierge en sculpture, à la façon de *France*, & à l'entour toute l'Histoire de l'Evangile, bien & artistement gravée, avec une Boîte d'argent, pour garder le Saint Sacrement, & dans les côtes il y avoit de petites cellules faites avec beaucoup d'art, où il avoit mis des reliques. Il fit faire aussi un Oratoire sur un Chariot très-beau, & bien peint d'Histoires Saintes. Je benis ses Ornemens, & fis faire des Hosties à notre mode; & les *Nestoriens* m'assignèrent, pour célébrer, le lieu de leur baptistère, où il y avoit un Autel. Leur Patriarche leur avoit envoyé de *Baldach* un grand cuir quarré en forme d'Autel portatif, qui avoit été fait avec du Chrême; car ils usent de cela au lieu d'une Pierre consacrée. Je célébrai donc le Jeudi Saint avec leur Calice & Platine d'argent, qui étoient deux très-grands vaisseaux. J'en fis autant le jour de *Pâques*, & donnai la communion au Peuple, avec la benediction de Dieu, ainsi que je me promets de sa bonté; & la veille de *Pâques* plus de soixante personnes furent baptisées en très-bel ordre & cérémonie, dont il y eût grande réjouissance entre tous les Chrétiens.

Fer pour Hosties.

Rubrique qui fait des Hosties à son mode.

Patriarche des Nestoriens à Baldach.

60. Personnes baptisées.

CHAP. XLIII.

De la maladie de Guillaume l'Orfèvre, & du Prêtre Jonas.

Ande
J. C.
1253.

Guillau-
me re-
tombe
malade
par une
portion
du Moine.
Rubarbe
en por-
tion.
Moine
faillant
le Mé-
decin.

Repri-
mande
de Ru-
brquis.

Jonas
malade
avec la
reponse
du De-
vin.

Raison
du Moine
fâché
contre
Jonas.

IL arriva que Guillaume l'Orfèvre fut fort malade; comme il commençoit à se mieux porter, & à recouvrer peu à peu sa santé, le Moine l'étant venu visiter, lui donna une potion de *Rubarbe*, ce qui le pensa faire mourir. Le voiant changé si subitement, je lui demandai ce qu'il pouvoit avoir mangé, ou bû, qui l'eût mis en si mauvais état; il me dit que c'étoit le Moine qui lui avoit fait prendre deux écuelles pleines de breuvage, qu'il avoit pris pour Eau benite. Je fus trouver le Moine, & lui dis assez nettement, ou qu'il allât comme un Apôtre, faire des miracles par la vertu des prières, & de la grace du Saint Esprit, ou qu'il se comportât en Médecin seulement, & selon la science de la Médecine, lui reprochant d'avoir donné une si forte & dangereuse boisson à un malade sans y être préparé, comme si c'eût été une chose sacrée & benite; que si cela venoit à la connoissance du monde, il en seroit fort blâmé. Depuis cela il fut plus réservé, & se garda plus de moi que jamais.

Environ ce même tems, le Prêtre ou Archidiacre Jonas devint aussi fort malade, & ses parens & amis envoièrent querir un Devin *Sarasin*, qui leur dit qu'un certain Homme maigre, qui ne beuvoit, ni ne mangeoit, ni ne couchoit en un lit, étoit fâché contre lui, & que si le malade pouvoit obtenir sa benediction, il recouvreroit sa santé; ils jugèrent aussi tôt que celui-là, que le Devin avoit désigné étoit le Moine; & environ là minuit, la Femme, sa Sœur & son Fils le vinrent trouver, le priant & conjurant de venir donner sa benediction au malade: Ils nous éveillèrent aussi, afin que nous le priassions d'y aller; mais le Moine nous pria de le laisser en repos, & de ne nous point mêler de cela, d'autant que ce Prêtre, avec trois autres, avoient de mauvais desseins contre nous, aiant résolu d'aller à la Cour pour obtenir de *Mangu-Cham* que nous fussions tous chassés de ce Pais-là. La cause de cela étoit pour un bruit & différend survenu entr'eux, sur ce que le *Cham* & ses Femmes avoient envoyé quatre Ja-

scots, & quelques pièces de soie, pour les faire départir au Moine & aux Prêtres à la Fête de Pâques. Le Moine avoit pris un de ces *Jascots* pour sa part, & des trois autres il y en avoit un faux, qui n'étoit que de cuivre; surquoi les Prêtres pensoient que le Moine en avoit eu trop pour lui, & s'en étant peut-être plaint entr'eux, le Moine en avoit été averti. Toutefois aussi tôt qu'il fut jour, je ne laissai pas d'aller voir ce pauvre Prêtre, qui avoit un grand mal de tête, & crachoit le sang, je lui dis que ce devoit être une apostume, & lui conseillai alors, le voiant en si mauvais état, de reconnoître que le Pape étoit le Pere & Chef de tous les Chrétiens; ce qu'il fit aussi tôt, promettant devant tous que si Dieu lui rendoit la santé, il iroit lui même baiser les pieds du Pape, & feroit de bonne foi tout son pouvoir afin que le St. Pere voulut envoyer sa benediction au *Cham*. Je l'avertis aussi que s'il pensoit avoir quelque chose en sa possession, qui apartint à autrui, qu'il la restituât. Il me répondit qu'il ne pensoit pas avoir rien de semblable. Je lui parlai aussi du Sacrement de l'Extreme-onction, mais il me dit que cela n'étoit pas leur coutume & usage, & que leurs Prêtres ne savoient pas comment il la falloit faire, & en user, me priant d'en vouloir faire moi-même, ainsi que je l'entendois; de plus, je l'avertis aussi sur la confession, qui n'est pas en usage entr'eux. Alors il dit quelque chose à l'Oreille d'un Prêtre de ses Compagnons, qui étoit là. Après il commença à se trouver un peu mieux, & me pria d'aller querir le Moine, ce que je fis. Le Moine pour la première fois n'y voulut pas venir, mais quand il sût que le malade se portoit un peu mieux, il y alla avec la Croix, & moi je lui portai dans la boîte de Guillaume le Corps de notre Seigneur, lequel j'avois réservé depuis le jour de Pâques, à la prière de notre bon Orfèvre. Le Moine étant arrivé, commença de frapper le malade avec ses pieds, & le malade à les embrasser avec grande humilité. Et moi je lui dis que c'étoit la coutume de l'Eglise Romaine que le malade reçut le Saint Sacrement, comme un Viatique, pour se munir contre les efforts & embûches de Satan; qu'il considérât que c'étoit le Corps de JESUS-CHRIST, ment,

Ande
J. C.
1253.

Nestoriens
n'ont
point
d'extreme
onction,
ni de
confession.

Jonas
reçoit le
S. Sacre-
ment,

Ande
J. C.
1253.

Et l'Ex-
treme
onction.

Rubru-
quis est
obligé
de quit-
ter le
mour-
rant
pour
n'être
pas pri-
vé d'al-
ler à la
Cour.
Malice
du Moi-
ne.

Sortilé-
ge du
Moine.

CHRIST, que j'avois consacré le jour de Pâques, qu'il le falloit ainsi croire, & avoir desir & intention de le recevoir; alors il commença à dire, qu'avec une très-ferme foi il le desiroit de tout son Cœur, & comme je le lui découvris, il me dit, avec une très-grande ferveur, qu'il croioit que c'étoit son Créateur & Sauveur, & celui qui lui avoit donné la vie, & la lui rendroit en la resurrection du dernier jour, & ainsi il reçut de mes mains ce Saint Sacrement, à la façon de l'Eglise Romaine. Après le Moine demeura auprès de lui, & en mon absence lui donna je ne sai quelle potion; mais le lendemain il commença à ressentir les tourments de la mort, & durant l'agonie, je pris de leur huile, qu'ils disoient être sacrée, & je l'en frottai selon nôtre usage, ainsi que lui-même m'en avoit prié; car je n'avois pas pour lors avec moi de nos Saintes Huiles, à cause que les Prêtres de *Sartach* avoient retenu tout par devers eux.

Après que nous eûmes chanté & dit sur lui les prières pour les mourans, le Moine me donna avis de nous retirer, à cause que si je me fusse trouvé présent à cette mort, je n'eusse plus pu entrer en la Cour de *Mangu-Cham* par l'espace d'un an entier; & tous les assistans me dirent que cela étoit ainsi, me priant de m'en aller, pour n'être privé d'une telle faveur. Aussi tôt que ce pauvre Homme fut trépassé, le Moine me dit que je ne me misse en peine de rien, & que lui l'avoit fait mourir par ses prières, d'autant qu'il nous étoit contraire, que lui seul étoit favant entr'eux, tout le reste n'étant que des ignorans, que de là en avant *Mangu-Cham*, & tous ses sujets nous obéiroient mieux; & sur cela il me déclara la réponse qu'avoit fait le Devin; à quoi n'adioutant gueres de foi, je m'enquis des Prêtres amis du defunt, si cela étoit ainsi ou non; ce qu'ils m'assurèrent être très-vrai, mais qu'ils ne savoient pas s'il avoit été adverti premièrement de cela, ou non. En suite de quoi je remarquai que le Moine fit venir en son Oratoire ce Devin & sa Femme, & leur fit cribler de la poudre pour faire une sorte de sortilège; il avoit aussi avec lui un certain Diacre de *Russie*, qui lui servoit à ces sortilèges-là. Ce qu'ayant apperçu, je fus grandement étonné, & eus horreur de

la méchanceté de cet Homme, & lui dis doucement, en l'appellant mon Frere, & mon Ami, qu'un Homme rempli du S. Esprit, & qui prêchoit les autres, ne devoit pas consulter ainsi les Devins, puis que tout cela étoit défendu, sur peine d'excommunication. Alors il se mit à s'excuser, & qu'il n'avoit jamais usé de ces choses. J'avois grand déplaisir de ne le pouvoir quitter, à cause que j'avois été logé avec lui par le commandement du *Cham*, si bien que sans la licence speciale du Prince; je ne pouvois m'en séparer comme j'eusse désiré.

CHAP. XLIV.

Description de la Ville de Caracarum, & comme Mangu-Cham envoja ses Freres contre diverses Nations.

POUR ce qui est de la Ville de *Caracarum*, Votre Majesté saura qu'excepté le Palais du *Cham*, elle ne vaut pas la Ville de *S. Denis* en France, dont le Monastere, est dix fois plus considerable, que tout le Palais même de *Mangu*. Il y a deux grandes ruës, l'une dite des *Sarasins*, où se tiennent les marchez & la foire: plusieurs marchands étrangers y vont traffiquer à cause de la Cour, qui y est souvent, & du grand nombre d'Ambassadeurs qui y arrivent de toutes parts. L'autre ruë s'appelle de *Catbayens*, où se tiennent tous les artisans. Outre ces deux ruës il y a d'autres grands lieux ou Palais, où est la demeure des Secrétaires du Prince. Là sont douze temples d'Idolâtres de diverses Nations, & deux Mosquées de *Sarasins*, où ils font profession de la secte de Mahomet, puis une Eglise de Chrétiens au bout de la ville, qui est ceinte de murailles faites de terre, où il y a quatre portes. A celle d'Orient l'on vend le millet, & autres sortes de grains, dont il y en a peu. A la porte d'Occident se vendent les Brebis & les Chèvres. A celle du Midi les Bœufs & les Chariots, & celle du Nord les Chevaux.

Or suivant toujours la Cour nous y arrivâmes le Dimanche avant l'Ascension, & le lendemain nous fûmes appelés devant *Bulgay* le principal Secrétaire, & Juge de la Cour, à savoir le Moine, & toute sa suite, nous & tous les autres Ambassadeurs & étrangers qui frequentoient le logis du Moine.

Ande
J. C.
1253.

Chagrin
de Ru-
brquis
de ne
pouvoir
le quit-
ter.

De la
Ville de
Caraca-
rum.

12. Tem-
ples d'I-
dola-
tres.

Rubru-
quis a-
vec les
autres
appelés à
la Cour.

ne.

An de
J. C.
1253.

Raison
pour-
quoi on
les exa-
mina.

Il vi-
sita-
rent le
Palais.

Des Freres de
Mangu-Cham,
qu'il avoit
envoiez vers di-
vers
peuples.
Mulets,
Pais des
Assasins.
Voiez
M. Pole
l. 1. c. 21.

Arabu-
cha.

Evêque
Nor-
mand en
Tartarie.

Où
Guillau-
me fut
fait pri-
sonnier.

ne. Chacun fut introduit en particulier, & l'un après l'autre, le Moine premièrement; puis nous, qui fûmes exactement interrogés par ce Secrétaire, d'où nous venions, pourquoi, & à quelle fin, en un mot à quoi nous étions propres, & ce que nous desirions d'eux. Cette recherche si curieuse fut faite à cause qu'on avoit rapporté au Cham qu'environ quatre cens Assassins ou Meurtriers secrets étoient venus sous divers habits pour le tuer. Environ ce tems-là cette Dame malade, dont nous avons parlé ci-dessus, eut une rechute & envoya querir le Moine, qui n'y voulut pas aller, d'autant qu'elle avoit déjà fait venir des Idolâtres auprès d'elle, disant qu'ils lui rendissent sa santé s'ils pouvoient, & que pour lui il n'iroit point du tout. La veille de l'Ascension nous allâmes par tous les Palais du Cham, & vis que comme il vouloit boire on versoit du Cosmos sur ses idoles de feutre; sur quoi je dis au Moine, quelle affinité pouvoit-il y avoir entre JESUS-CHRIST & Belial, & quel accord de la Sainte Croix avec ces Idoles?

Mangu-Cham a huit Freres, trois uterins, du côté de sa Mere, & cinq de celui de son Pere. Il avoit envoyé l'un de ses Freres uterins au Pais des Assassins, que l'on appelle Mulibet, lui commandant d'exterminer toute cette race de gens-là. Il en a envoyé un autre vers la Perse, où il est entré maintenant, pour de là aller, comme l'on croit, en Turquie, & envoyer une autre Armée contre Baldach & Vastace. Il en dépêche un autre vers Cathay, contre certains rebelles. Le plus jeune du côté maternel, il le retient auprès de soi, & on l'appelle Arabucha, qui se tient au Palais de sa Mere, qui étoit Chrétienne, & au service de laquelle a été Guillaume l'Orfèvre, qui fut pris en Hongrie par un des Freres paternels du Cham, lors qu'il prit de force la Ville de Belgrade, où étoit aussi un Evêque Normand de Belleville, près de Rouën, avec un Neveu que j'ai vû à Caracarum. Entre les prisonniers se trouva donc cet honnête Guillaume, qui fut donné à la Mere de Mangu, à cause qu'elle desiroit grandement de l'avoir à son service. Quand cette Dame fut morte, le Sr. Guillaume fut au service d'Arabucha, avec tout le reste de ce qui étoit de la Cour de

sa Mere, & par le moien de cet Arabucha, An de
il vint à la connoissance de Mangu-Cham, J. C.
qui lui fit faire ce grand Ouvrage d'argent, 1253.
dont nous avons parlé, & pour lequel il lui
avoit donné tant de marcs d'argent.

La veille de l'Ascension, Mangu-Cham dit qu'il vouloit aller à la Cour de sa Mere, qui étoit assez proche; le Moine s'offrit d'aller avec lui pour lui donner sa benediction, dont le Cham fut content. Le soir de l'Ascension cette Dame, dont nous avons parlé, fut fort tourmentée de maladie, & le premier de ses Devins fit faire quelque sort en frappant sur une table.

Le lendemain après que Mangu-Cham & ses Courtisans se furent retirez, comme nous suivions aussi, étant sur le point de nous logger, le Moine eût commandement de se retirer plus loin de la Cour qu'il n'avoit accoutumé, à quoi il obéit. Alors Arabucha fut au devant de son Frere le Cham: le Moine & moi voiant qu'ils passoient assez près de nous, nous allâmes à sa rencontre avec le Crucifix, & lui se ressouvenant de nous à cause qu'il étoit venu quelquesfois à nôtre Oratoire, il nous tendoit la main, faisant le signe de la Croix, à la façon de nos Evêques, quand ils font la benediction. Le Moine aussi tôt montant à Cheval, le suivit, portant quelques fruits. Arabucha descendit à la Cour de son Frere, qui pour lors étoit à la chasse; le Moine mit aussi pied à terre, & lui fit present de ces fruits qu'il reçût. Il y avoit auprès de lui deux Sarasins des principaux de la Cour; mais Arabucha sachant la contrariété qui est entre les Chrétiens & les Sarasins, demanda au Moine s'il connoissoit bien ces Sarasins, lequel répondit aussi tôt qu'il savoit fort bien que c'étoit des Chiens, & pourquoi il les tenoit si près de soi, mais les autres repliquèrent pourquoi il les injurioit, vû qu'ils ne lui faisoient aucun tort ni déplaisir: Sur quoi le Moine repartit, qu'il disoit la vérité, & qu'eux & tout le reste des Mahometans étoient d'abominables Canailles; ce qui les mit en telle rage, qu'ils commencèrent à proferer mille blasphêmes contre Jesus-Christ; mais Arabucha aussi tôt leur imposa silence, & leur defendit de ne plus rien dire contre le Fils de Dieu, qu'il savoit être le vrai Messie, & Dieu. Sur ces entrefai-

Rubruquis. [h] tes

An de
J. C.
1253.

Comme
il vint à
être

connu
de Man-
gu-Cham.
Mangu-
Cham va
voir sa
Mere.

Arabu-
cha
Chrétien.

Animo-
sité en-
tre les
Chrétien-
s & Sarasins.

Injure
du Moine
contre
les Sarasins.

Arabu-
cha con-
fesse Je-
sus-
Christ.

An de
J. C.
1253.

Grand
vent à
la mort
de la
Dame.
Supersti-
tion des
Tartares.

Dispute
entre le
Moine
& les
Sara-
sins.

Roi
d'Ar-
menie en
Tarta-
rie.
Alle-
mands
à Bolac.

Le tems
que Ru-
bricus
fut à la
Cour de
Mangu.

Il fait
parler
au Cham
pour son
départ.

tes il se leva un si grand vent par toute la contrée aux environs de la Cour, qu'il sembloit que tous les Démons de l'enfer fussent déchaînez, & peu de tems après on fut que cette Dame malade étoit morte.

Le lendemain le *Cham* s'en retourna à son Palais, mais par un autre chemin, selon l'instruction de leurs Devins & Sorciers, qui ne veulent jamais que l'on retourne par la même voie qu'on est venu. D'avantage, pendant que la Cour étoit là, & après qu'elle se fût retirée, personne n'osoit passer ni à pied, ni à Cheval par où elle avoit demeuré, tant que l'on y apercevoit quelque reste de feu ou de fumée.

Le même jour quelques *Sarasins* se trouvèrent avec le Moine, disputant contre lui, & quand il vit qu'il ne pouvoit se bien défendre par raisons contr'eux, & qu'ils se mocquoient de lui, il ne peut se tenir de leur décharger quelques coups d'un fouët qu'il tenoit en main; ce qui excita une telle rumeur, que cela vint jusqu'aux oreilles de *Mangu*, qui aussi tôt nous fit faire commandement de ne plus demeurer à la Cour, au lieu où nous avions accoutumé d'être.

Pour moi, j'avois toujours espérance de la venue du Roi d'Arménie, & environ *Pâques*, quelques-uns arriverent là de *Bolac*, où habitent quelques *Flamans* ou *Allemands*, que j'avois grand desir d'aller voir. Ils me dirent qu'un Prêtre Allemand devoit venir à la Cour. C'est pourquoi je n'osai pas demander à *Mangu-Cham* quelle étoit sa volonté sur notre demeure à la Cour où sur notre départ. Au commencement il ne nous avoit donné que le terme de deux mois pour nous y arrêter, mais cinq mois entiers s'étoient passés environ le dernier de Mai, & nous y avions toujours demeuré depuis Janvier jusqu'alors.

Mais enfin voyant qu'il n'y avoit aucune nouvelle de ce Roi d'Arménie, ni de ce Prêtre Flamand, dont on nous avoit parlé, & craignant d'être contraint de retourner en l'Hiver, dont nous avions déjà assez éprouvé les rigueurs excessives en ces Pais-là, je fis demander au *Cham* quelle seroit sa volonté à notre égard; que nous eussions été bien contents de demeurer là si tel étoit son plaisir; mais si nous avions à nous en retourner, ce seroit bien le plus à propos,

& commode pour nous que ce fut en Été que non pas en Hiver. Le *Cham* me fit répondre là dessus, que je ne m'éloignasse point de lui, & qu'il avoit envie de me parler le lendemain. Mais je répliquai que si sa volonté étoit telle, que je le suppliois bien humblement d'envoyer querir le Fils de *Guillaume*, d'autant que nôtre Interprete n'étoit pas assez capable. Celui qui me vint parler de la part de sa Majesté étoit *Sarasin*, & avoit été Ambassadeur vers *Vastace*; & gagné par argent, il avoit donné conseil à ce *Vastace* d'envoyer des Ambassadeurs vers le *Cham*, afin que le tems & l'occasion se passât que les *Tartares* devoient entrer en ses terres; si bien qu'ayant envoyé ses Ambassadeurs, il avoit été adverti par eux des forces des *Tartares*, qu'il avoit après méprisé, & ne se soucia plus de faire la paix avec eux, qui n'étoient point venus en son Pais selon leur premier dessein. Car il faut remarquer que jamais ces gens-là ne prennent aucun Pais par la force des Armes, mais seulement par ruses & tromperies, si bien qu'ils ont subjugué & détruit la plupart du Monde sous un beau semblant & prétexte de paix & d'amitié.

Ce *Sarasin* qui me parloit de la part du *Cham* se mit après à me faire des demandes du Pape & du Roi de France, & combien de journées de chemin il y avoit pour aller jusqu'à eux; mais le Moine l'ayant oui, me donna avis en secret de n'y rien répondre, afin qu'ils ne prissent là dessus la résolution d'y envoyer des Ambassadeurs. C'est pourquoi je ne dis mot, & lui sur cela me dit quelques paroles injurieuses, & offensantes, dequoi les Prêtres *Nestoriens* le vouloient accuser devant le *Cham*, & sans doute on l'eût mis à mort, ou très-bien battu, mais je ne voulus pas le permettre, & l'empêchai de tout mon pouvoir.

CHAP. XLV.

Comme ils furent examinés plusieurs fois, & de leurs conférences & disputes avec les Idolâtres.

Le lendemain, qui fut le Dimanche avant celui de la Pentecôte, je fus appelé & mené à la Cour, où le premier Secrétaire me vint trouver avec un de ceux qui venoient à boire au *Cham*, & plusieurs *Sarasins*, les

An de
J. C.
1253.

Repon-
se du
Cham.

Qui étoit
celui qui
fut chargé
de cette ré-
ponse.

Ruses
des Tar-
tari.

Que-
stions
du Sara-
sin.

Rubric-
quis in-
terrogé
avec les
répon-
ses.

Ande
J. C.
1253.

Exhortation
de Rubruquis
aux Tartares.
Luc. c. 7.

Question
d'un Sarasin.
Jean. 14.

fins, qui me demandèrent de la part du Cham pourquoi j'étois venu en ce Pais-là, à quoi je fis la même réponse que j'avois toujours faite, à savoir que j'étois venu vers Sartach, & de Sartach à Baatu, qui m'avoit envoyé là: partant que je n'avois rien à leur dire de la part de qui que ce fut, sinon leur prêcher la parole de Dieu, si c'étoit leur plaisir de l'écouter; & qu'ils savoient bien ce que Baatu leur en avoit écrit. A ces mots ils me demandèrent quelles paroles de Dieu je leur voulois annoncer, estimant que je leur voulassé prédire quelques succès heureux, ainsi que plusieurs leur font d'ordinaire. Je leur répondis que s'ils vouloient, je leur dirois quelle est cette parole de Dieu, pourvu qu'ils me fissent venir un bon Interprete. Ils me dirent qu'ils en avoient déjà envoyé querir un; que cependant je ne laissasse pas de dire, le mieux que je pourrois, par celui qui étoit là, & qu'ils m'entendroient bien; & comme ils me pressoient fort là dessus, je leur dis, voici quelle est la parole de Dieu; Celui à qui on a donné plus de choses en charge, c'est celui de qui on en redemande d'avantage: & celui-là est le plus aimé à qui on remet plus de choses. Et sur cela je fais savoir à Mangu-Cham que Dieu lui a donné beaucoup de biens; car de toute la grandeur, puissance & richesses qu'il possède, il n'en a rien reçu des Idoles des Tuiniens, mais d'un seul Dieu Tout-puissant, Createur du Ciel & de la Terre, qui tient en sa main tous les Roiaumes du monde, & les transporte d'une Nation à l'autre à cause des pechez. C'est pourquoi s'il aimoit Dieu, rien ne lui manqueroit, mais s'il faisoit autrement, qu'il devoit tenir pour tout assuré que Dieu viendrait à lui redemander compte de tout ce qu'il avoit jusqu'au dernier denier.

A cela, un des Sarafins dit, y a il personne au monde qui n'aime Dieu? Je lui répondis que Dieu disoit, que quiconque l'aimoit, gardoit ses Commandemens, & qui ne gardoit ses Commandemens ne l'aimoit pas. Lors ils me demanderent si j'avois été au Ciel pour savoir quels sont ses Commandemens: non pas, dis-je, mais il les a donnez du Ciel aux gens de bien; & lui-même est descendu du Ciel pour les enseigner à tout le monde; & que nous avons toutes ses paroles dans les Saintes Ecritures; & nous reconnoissons par les œuvres des

Hommes s'ils les gardent ou non. Mais, me repliquèrent-ils, direz-vous que Mangu-Cham ne garde pas les Commandemens de Dieu? Je répondis que quand leur Interprete seroit venu, alors en la présence du Cham même je reciterois, s'il lui plaisoit, tous les Commandemens de Dieu, & il jugeroit lui-même s'il les gardoit ou non. Ainsi se departirent ils de moi, & rapporterent au Cham que je disois qu'il étoit Tuinian ou Idolatre, & qu'il ne gardoit pas les Commandemens de Dieu.

Le jour suivant il m'envoia son Secrétaire, qui me dit de sa part, qu'il y avoit chez eux des Chrétiens, des Sarafins, & Tuiniens, & que chacun d'eux disoit que sa loi étoit meilleure que celle des autres; & pour cela, il nous commandoit de venir tous ensemble devant lui, & que chacun mit par écrit ce qu'il étoit de sa loi, pour voir laquelle étoit la plus véritable. Je rendis grâces à Dieu de ce qu'il lui avoit plu toucher le cœur du Cham, & le porter à ce bon dessein, & comme il est écrit, *Que le serviteur de Dieu doit être doux & facile envers un chacun, & non contentieux & injurieux*, je dis que j'étois tout prêt de rendre compte de ma profession de Foi Chrétienne à quiconque me la demanderoit. Le Secrétaire mit tout par écrit, ce qui fut représenté au Cham, & fut fait alors le même commandement aux Nestoriens, à savoir de mettre par écrit tout ce qu'ils voudroient dire, & de même aux Sarafins & Tuiniens aussi.

Le lendemain ce Secrétaire nous fut envoyé derechef pour nous dire que le Cham desiroit fort savoir la cause de nôtre venue en ce Pais-là; à quoi je répondis qu'il le pouvoir apprendre des Lettres de Baatu; mais ils me dirent que les Lettres de Baatu étoient perduës, & qu'il ne se souvenoit plus de ce qu'il en avoit écrit: c'est pourquoi il vouloit que nous le lui disions nous-mêmes. Alors je m'enhardis de lui faire entendre, *Que c'étoit entr'autres choses le devoir de nôtre Religion de prêcher l'Evangile à tout le monde, & qu'ayant oui la renommée des peuples de Moall, j'avois eu un grand desir de les venir voir, & que durant cette résolution, j'avois oui dire aussi que Sartach étoit Chrétien; Ce qui m'avoit fait prendre mon chemin droit vers lui, & que mon souverain Seigneur le Roi de France lui avoit écrit des Lettres d'a-*

Ande
J. C.
1253.
Instant-
ce.

Curiosité du
Cham
sur la
meilleure
Loi.

1 Tim. 2.

Comman-
dement du
Cham de
mettre
par écrit
ce qu'un
chacun-
diroit.
Nouvel-
le in-
stance
du
Cham.
Rubru-
quis y
répond.

Moall,
Mangal.

Ande
J. C.
1253.

mitié & avec des paroles obligeantes, par lesquelles aussi il l'assuroit de notre état & profession, le priant qu'il nous voulut permettre de demeurer parmi les peuples de Moall; que sur cela Sartach nous avoit envoyez à son pere Baatu, & Baatu à Mangu-Cham, lequel derechef nous supplions bien humblement de nous permettre la demeure en ses Païs.

David
faux
Ambas-
sadeur.
Le Cham
veut que
Rubru-
quis s'en
retour-
ne.
On lui
propose
de me-
ner un
Ambas-
sadeur.
Rubru-
quis
s'excu-
se.

De
quelle
manière
les Ne-
storien
se pré-
parent à
rendre
raison
de leur
foi.

Tout cela fut écrit & rapporté au Cham, & le jour suivant il m'envoia dire qu'il favoit bien que nous n'avions aucun message à lui faire, mais que seulement nous étions venus pour prier Dieu pour lui, ainsi que plusieurs autres Prêtres faisoient; toutefois qu'il desiroit savoir de nous si jamais aucun de nos Ambassadeurs étoit venus vers eux, ou des leurs vers nous. Sur cela je fis rapport de tout ce qui regardoit l'Ambassade de David, & de Frere André. Tout cela fut mis encor en écrit, & rapporté au Cham, qui alors nous fit dire de sa part, que nous demeurions trop long tems en ses Païs, & que sa volonté étoit que nous nous en retournassions au nôtre, & qu'il demandoit si nous voulions mener son Ambassadeur avec nous. Je répondis à cela, que je n'oserois pas me charger de mener son Ambassadeur, d'autant qu'entre son Païs & le nôtre il y avoit de fortes & puissantes Nations, de grandes Mers, & plusieurs fâcheuses Montagnes à passer, & enfin que je n'étois qu'un pauvre Religieux, qui ne pouvois me charger de cela. Ce discours fini, il fut mis par écrit.

La veille de la Pentecôte, les Nestoriens s'avisèrent de mettre par écrit toute l'histoire depuis la creation du monde jusqu'au tems de la Passion de notre Seigneur, & de plus de sa Resurrection & Ascension, touchant même quelque chose du dernier jugement: parmi tout cela il y avoit beaucoup de choses qui meritoient bien de la censure & de la correction, comme je leur fis voir clairement; & nous aussi leur mîmes simplement par écrit le Simbole qui se chante à la Messe, *Credo in unum Deum, &c.* Alors je leur demandai comment ils vouloient proceder en cette conférence & dispute; ils nous répondirent que leur intention étoit de disputer premièrement contre les Sarasins; je leur dis que cela ne seroit pas à propos, d'autant que les Mahome-

tans s'accordoient avec nous, qu'il n'y a qu'un Dieu, & partant qu'en cela ils seroient de notre côté contre les Tuiniens & Idolatres; Ce qu'ils trouverent bon. Je leur demandai s'ils savoient bien d'où l'Idolatrie avoit pris son origine, mais ils ne m'en furent rien dire, & je leur appris ce qui en étoit. Sur quoi ils me dirent qu'il falloit proposer cela aux Tuiniens, & le leur dire nous-mêmes. Je leur répondis qu'il falloit voir premièrement comment ils répondroient à ces Idolatres. Que pour faire essai de cela, je prendrois le parti des Tuiniens, & qu'ils supposassent que je fusse de leur secte, qui assuroit n'y avoir point de Dieu, & qu'eux prouveroient le contraire contre moi. Il faut remarquer, qu'entre ces Tuiniens il y a une secte particuliere qui dit que chaque ame, vertu & perfection en quelque chose que ce soit est leur Dieu, & n'en croient point d'autre. Mais les Nestoriens étoient bien empêchez à savoir comment ils pourroient prouver le contraire de cela, sinon par ce que la Sainte Ecriture en enseigne: Je leur disois là dessus que leurs adversaires n'adjoûtéroient pas de foi aux Ecritures, & que comme ils voudroient alleguer une chose, les autres en allegue- roient une autre toute differente: si bien que je leur persuadai là dessus de me laisser parler le premier, à cause que si j'étois vaincu par les Tuiniens, eux peussent toujours avoir moien de répondre mieux; mais que si eux l'étoient, je ne pourrois jamais trouver moien de me faire écouter des autres; ils furent encore contents de cela.

Nous nous assemblâmes donc ce même jour, veille de la Pentecôte, en notre Oratoire, & Mangu-Cham nous envoya trois de ses Secrétaires pour être juges de nos differens, à savoir, l'un Chrétien, l'autre Sarasin, & le troisième Tuinien. Avant toutes choses, il fut proclamé de la part du Cham, *Que son commandement étoit, qu'ils devoient recevoir comme le Commandement de Dieu même, à savoir qu'aucun n'eût à faire injure ou déplaisir à l'autre, ni n'excitât aucune rumeur & trouble qui pût en façon quelconque empêcher cette affaire, & cela sur peine de mort.* Alors il se fit un très-grand silence, & il y avoit une fort grande assemblée, car chacun des

Ande
J. C.
1253.

Rubru-
quis
con-
vient
avec eux
pour
disputer
contre
les infi-
deles.

Opinion
des Tui-
niens.

Raison
pour
laisser
parler
Rubru-
quis le
premier.

Lieu de
la Con-
férence
de Ru-
brun-
quis
avec les
Tuiniens.
Procla-
mation
de la
part du
Cham.

Assem-
blée des
plus ha-
biles de
chaque
secte.

Ande
J. C.
1253.

Rubru-
quis at-
taqué
par un
Tunien.

Que-
stions a
disputer.

La pre-
mière de
Dieu.

Arbitres
jugent
qu'elle
doit fai-
re le
com-
mence-
ment de
la dispu-
te.
Mani-
chiens &
erreurs
des deux
princi-
pes.
Les Tun-
niens
croient
la me-
tempy-
cose.

Récit à
ce sujet.

partis y avoit convié les plus habiles & sages de sa secte, outre plusieurs autres encore qui s'y trouverent. Les Chrétiens me placèrent au milieu d'eux, afin de pouvoir mieux parler & être entendu des *Tunniens*. Alors les adversaires, qui étoient en grand nombre, commencerent à murmurer contre *Mangu-Cham*, à cause que jamais aucun *Cham* avant lui n'avoit tant entrepris de découvrir ainsi les secrets mystères de leur religion. Après ils firent lever contre moi un des leurs, qui étoit du *Cathay*, & avoit son Interprete, & moi j'avois aussi le mien, qui étoit le Fils de *Guillaume*. Son commencement fut, Mon ami, dit-il, si vous êtes poussé à ne pouvoir répondre, il faudra que vous en cherchiez un plus habile que vous; à cela je ne répondis rien; puis il me demanda de quoi nous disputerions premièrement, si comment le monde avoit été fait, ou ce que devenoient les âmes après la mort. Je lui répondis que nôtre dispute ne devoit point commencer par là, mais puis que Dieu étoit la source & le commencement de toutes choses, pourquoi ne devons-nous pas prendre le principe de nôtre discours de lui-même, duquel aussi ils avoient une opinion toute autre que nous n'avions? Qu'aussi *Mangu-Cham* desiroit sur tout de savoir qui avoit la meilleure créance en cela. Alors, les arbitres jugerent que ce que je proposois étoit raisonnable. Il vouloit commencer par les susdites questions, à cause qu'ils s'y pensoient bien être les plus forts & mieux préparés. Car tous ces gens là tiennent l'hérésie des *Manichéens*, croiant que la moitié des choses du monde est bonne, & l'autre mauvaise, & qu'il y au moins deux principes au monde; & pour les âmes, ils croient qu'elles passent d'un corps en un autre; & un jour un des plus sages Prêtres des *Nestoriens* me demandoit touchant les âmes des bêtes brutes, si elles pouvoient avoir quelque lieu de retraite & de refuge, où elles ne fussent contraintes de servir & travailler après leur mort.

Pour preuve & confirmation de cette erreur du passage des âmes, un certain enfant, ainsi que j'ai pris de *Guillaume*, avoit été autrefois amené du *Cathay*, qui n'avoit que trois ans, & neantmoins étoit capable déjà

de jugement, comme une grande personne, & qui plus est assuroit, à ce qu'ils disoient, avoit été par trois diverses fois en un autre corps humain, & savoit fort bien lire & écrire.

Je dis donc aux *Tunniens* que nous crojions fermement de cœur, & confessions de bouche qu'il y a un Dieu, & un seul Dieu par fait en unité, leur demandant là dessus ce qu'ils en croioient; mais ils répondirent que ceux-la étoient des fous, qui croioient n'y avoir qu'un Dieu, & que les sages en devoient croire plusieurs: n'y a t'il pas, me disoient-ils, de grands Princes & Seigneurs en votre Pais, & ici un plus grand que tous, qui est *Mangu-Cham*, Qu'il falloit entendre le même des Dieux. Je repliquai à cela que la comparaison n'étoit pas bonne des Hommes avec Dieu, & que chaque grand Roi ou Prince en son Pais pouvoit, suivant cela, licitement être appelé Dieu: & comme je voulois refuter leur comparaison, ils me previnrent, me demandant importunément, quel étoit donc ce Dieu que nous disions n'y en avoir qu'un; Je répondis qu'il n'y avoit point d'autre Dieu que celui que nous croions, qui est Tout-puissant, & n'a point besoin de l'aide d'aucun autre, mais que tous avions besoin de son assistance; & qu'il n'étoit pas ainsi des Hommes, dont pas un n'étoit capable de faire tout. Et pour cela qu'il étoit nécessaire qu'il y eut plusieurs Princes & Seigneurs en terre, d'autant qu'un seul ne pouvoit tout gouverner, & donner ordre à tout. De plus, que ce Dieu savoit toutes choses, & pour cela n'avoit besoin de Conseillers, toute science & sagesse procedant de lui: d'avantage, qu'il étoit tout bon, & n'avoit que faire de nos biens; que nous vivions, mourions, & étions tout en lui. Que tel étoit nôtre Dieu, & partant qu'ils ne devoient pas croire qu'il y en pût avoir d'autres. Ils dirent tous à cela qu'il n'étoit pas ainsi, qu'ils favoient bien qu'il y a un grand & souverain Dieu au Ciel, la generation duquel nous est inconnue, & qu'il y en avoit dix autres sous lui & sous ces dix un autre inferieur; mais qu'en la terre il y en avoit une infinité. Ils vouloient ajouter à cela plusieurs autres semblables fables; mais je leur demandai si ce grand Dieu du Ciel étoit Tout-puissant, ou s'il avoit sa puissance d'un au-

Ande
J. C.
1253.

Confes-
sion de
Rubru-
quis sur
un Dieu.
Repon-
se des
Tun-
niens.

Refuta-
tion de
Rubru-
quis.

Quel est
le seul
Dieu?
Rubru-
quis l'a-
prend
aux Tun-
niens.

Dieu
souve-
rain &
d'autre
infe-
rieurs
selon les
Tunniens.

Obje-
ction de
Rubru-
quis.

An de
J. C.
1253.

Evitée
par une
deman-
de.

Proposi-
tions
des *Tuiniens*
jugées
fausses.

Instance
de *Ru-
brquis*
sur la
Toute
puissan-
ce de
Dieu.

Dieu
impuis-
sant se-
lon les
Tuiniens.

Les *Tuiniens*
interdits.

Sarasins
pour les
Chré-
tiens.

tre Dieu? A quoi craignant de répondre, ils s'enquirent derechef si mon Dieu étoit tel comme je disois, pourquoi avoit-il fait la moitié des choses mauvaises? Je leur dis que cela étoit faux, & que celui qui avoit fait le mal ne pouvoit être Dieu, car s'il étoit auteur du mal, ce n'étoit plus un Dieu, puis que toute chose bonne venoit de Dieu seulement. Cette réponse étonna tous les *Tuiniens*, & cela fut mis par écrit, & leurs propositions jugées comme fausses & impossibles.

Ils m'interrogerent derechef d'où venoit donc le mal; je leur répondis que ce n'étoit pas la question qu'il falloit faire, d'abord, mais qu'ils devoient plutôt demander ce que c'est que le mal, avant que dire d'où il procede; mais que je revenois à notre première question, savoir s'ils croient qu'il y eût quelque Dieu Tout-puissant, & qu'après cela je répondrois à toutes leurs autres demandes. La parole leur manquant, les Secrétaires leur firent commandement au nom de *Mangu-Cham* de répondre, & enfin étans pressés, ils dirent ouvertement qu'il n'y avoit point de Dieu Tout-puissant, sur-quoi tous les *Sarasins* se prirent à rire; & le silence étant fait derechef, je leur dis que cela étant, il n'y avoit donc aucun de leurs Dieux qui les peût garantir de tous maux & dangers; car il pouvoit arriver tel accident, qu'ils n'y auroient aucun pou-voir.

D'avantage, qu'un Homme ne pouvoit servir à deux Maîtres, & comment donc pourroient-ils servir tant de Dieux, tant au Ciel, qu'en la Terre? Tous les assistans attendoient qu'ils répondissent à cela, mais ils ne dirent mot du tout.

Comme j'étois sur le point de leur faire entendre mes raisons, pour prouver l'Unité de l'Essence Divine, & de la Trinité en personnes, en la présence de tous ceux qui étoient là; les *Nestoriens* du Pais me dirent que cela suffisoit, & que j'avois assez bien répondu, d'autant qu'ils vouloient aussi disputer à leur tour. Alors je me tûs, & comme ils commençoient à se mettre en avant pour disputer contre les *Sarasins*, ils n'eurent d'eux autre réponse, sinon qu'ils tenoient nôtre loi pour véritable, avec tout ce que nôtre Evangile contient, & qu'ils

ne vouloient entrer en aucun point de dispute avec nous, confessant un seul Dieu, lequel en toutes leurs oraisons, ils prioient de leur faire la grace de mourir comme les Chrétiens.

Il y avoit là un vieil Prêtre de la secte des *Jugures*, qui confessoit aussi un seul Dieu, & neantmoins il adoroit les Idoles. Ils entrèrent fort en discours avec lui, lui contant tout ce qui s'étoit passé, & se passeroit jusqu'à la venue del'Ante-Christ, & au jugement final; & lui déclarant à lui & aux *Sarasins* ce qui est de la Sainte Trinité par similitudes & comparaisons. Ce que tous écoutèrent bien, sans aucun murmure, ni contradiction. Neantmoins aucun d'eux ni se voulut faire Chrétien, ni bâtifier pour tout cela.

Cette conférence ainsi achevée, les *Nestoriens* & *Sarasins* chantoient ensemble à haute voix, mais les *Tuiniens* ne disoient rien du tout. Après cela ils burent tous largement.

CHAP. XLVI.

Comme ils furent apelles devant le Cham à la Pentecôte; de la confession de foi des Tartares, & comme il fut parlé de leur retour.

LE jour de la Pentecôte, *Mangu-Cham* me fit appeler devant lui, avec le *Tuinien* contre qui j'avois disputé, & avant que d'entrer au Palais, le Fils de Guillaume, mon Interprete m'avertit de la résolution qu'on avoit prise de nous en faire retourner en nôtre Pais, & que je me gardasse bien de dire rien contre. Etant arrivé en sa présence, il me fallut mettre à genoux, & le *Tuinien* aussi près de moi, avec leur Interprete. Le *Cham* se tournant vers moi, Dites moi la vérité, dit-il, si quand je vous ai envoyé mes Secrétaires, vous avez dit que j'étois *Tuinien*? Monseigneur, lui répondis je, je n'ai jamais tenu de telles paroles, mais s'il plaît à vôtre Majesté Imperiale m'écouter, je vous rapporterai les mêmes mots que j'ai proferez: ce que je lui recitai de point en point; & lors il me dit, qu'il croioit bien que je n'avois pas ainsi parlé, ni que je le deusse faire aussi, mais que la faute devoit venir de l'Interprete qui l'avoit mal expliqué; & sur cela il tourna son bâton ou sceptre vers moi, disant que je ne craignisse point:

An de
J. C.
1253.

Jugures
secte.

Conclu-
sion de
la Con-
férence.

*Rubru-
quis* de-
vant le
Cham.

Interro-
gations
du *Cham*
& les re-
ponses
de *Ru-
brquis*.

Ande
J. C.
1253.

Créance
du Cham
sur un
Dieu.

Sur la
diversité
des
voies
pour le
Paradis.

Repro-
ches aux
Chrétien-
s.

Sur les
Devins.

Décla-
ration
du Cham
pour le
retour
de Ru-
brquis.

point: & moi en sôûriant, je dis tout bas, que si j'eusse eu de la crainte, je ne fusse pas venu là; alors il demanda à mon Interprete ce que c'est que je disois, ce qu'il rapporta mot pour mot. Après cela il commença à me faire comme une profession de foi; Nous autres *Moalles*, me dit-il, nous croions qu'il n'y a qu'un Dieu, par lequel nous vivons & mourons, & vers lequel nos cœurs sont entierement portez. Dieu vous en fasse la grace, Monseigneur, lui dis-je; car sans sa grace cela ne peut être; & il demanda encor ce que j'avois dit, & l'ayant fû, il ajoûta, que comme Dieu avoit donné aux mains plusieurs doigts, ainsi avoit-il ordonné aux Hommes plusieurs chemins pour aller en Paradis. Que Dieu nous avoit donné l'Ecriture Sainte à nous autres Chrétiens, mais que nous ne la gardions & ne l'observions pas bien; & que nous n'y trouverions pas qu'aucun de nous doive blamer les autres. Y trouvez-vous cela; dit-il? Non, dis-je, mais je vous ai déclaré dès le commencement que je ne voulois point avoir de contention ni de dispute avec personne. Je ne parle pas, dit-il, pour vous; vous n'y trouvez pas aussi que par argent on doive faire rien contre le droit & la Justice. Non, Sire, répondis-je, & à la verité je ne suis pas aussi venu en ce Pais pour y gagner or, ni argent, mais plutôt ai-je refusé ce que l'on me presentoit; & là étoit présent un des Secrétaires, qui témoigna comme j'avois refusé un Jascot, & des pieces de soie, qu'on m'avoit voulu faire prendre. Je ne parle pas, dit-il, de cela aussi; mais je dis que Dieu vous a donné les Ecritures Saintes, & vous ne les gardez pas: mais à nous, il nous a donné des Devins, & nous faisons ce qu'ils nous commandent, & vivons ainsi en paix.

Avant que d'achever ce discours, il but quatre fois, ce me sembla; & comme j'écoutois fort attentivement, attendant toujours qu'il me confessât quelque chose de plus de sa foi, il commença à me parler de mon retour, disant que nous avions demeuré là trop long tems, & que sa volonté étoit que nous nous en retournassions. Et puis que nous disions que nous ne pouvions pas mener ses Ambassadeurs avec nous, si nous voulions bien nous charger de ses paroles &

de ses Lettres; depuis ce tems-là je n'eus plus, ni tems, ni lieu, ni moi en de l'in-
struire en la foi Chrétienne: car personne n'osoit lui dire que ce qui lui plaisoit, si ce n'étoit un Ambassadeur, qui lui pouvoit librement représenter tout ce qu'il vouloit.

On ne me permit donc pas de parler d'avantage, mais seulement d'écouter, & de répondre, s'il me demandoit quelque chose. On demanda si j'avois autre chose à dire. Alors je lui dis que s'il plaisoit à sa Grandeur de me faire savoir sa volonté, & me donner ses Lettres, que je les porterois bien volontiers, selon mon petit pouvoir. Puis il me demanda si je voulois de l'or & de l'argent, ou de riches habillemens; je lui dis que nous ne prenions rien de tout cela, mais que nous avions besoin seulement de quelque peu de chose pour nôtre dépense, & frais du voiage, & que sans son assistance nous ne pouvions pas sortir des terres de son Empire. Il nous fit réponse à cela, qu'il nous feroit pourvoir de toutes les choses nécessaires, jusques à ce que nous fussions hors des lieux de sa Domination; & si nous voulions encor d'avantage que cela; je lui dis que c'étoit assez pour moi. Il me demanda jusqu'à quel lieu nous voulions être conduits; je lui répondis que sa Seigneurie & Domination s'étendant jusqu'aux terres du *Roi d'Armenie*, ce seroit assez si nous pouvions aller jusques-là. Il dit qu'il feroit en sorte que nous y serions conduits en toute seureté, & qu'après nous eussions soin de nous, & fissions ce que nous pourrions. Il ajoûta encor ces paroles, Il y a deux yeux en la tête, & bien qu'ils soient deux, ils n'ont toutefois qu'un même regard, & où l'un porte son raion, l'autre y dresse aussi le sien; vous êtes venus de devers *Baatu*, & par là faut il aussi que vous vous en retourniez. Sur cela je lui demandai congé de parler encore: parlez, dit-il; Sire, lui dis-je, Nous ne sommes pas gens de guerre, nous desirons que ceux-là aient la Domination ici bas, qui se voudront gouverner avec plus de justice, suivant la volonté du Dieu souverain; nôtre charge est seulement d'enseigner aux Hommes à vivre selon ses commandemens: c'est le seul sujet qui m'a fait venir ici, où j'eusse volontiers désiré demeurer, s'il vous eût plu: mais

Ande
J. C.
1253.

Offres du
Cham.

Limites de
l'Empire des
Tartares.

Requête
de Ru-
brquis.

puis-

An de
J. C.
1253.

Répon-
se du
Cham.

Rubri-
que est
conge-
dié.

Devins
Prêtres
des Tar-
tares.

Leur
Chef.

puisque vôtre volonté est que nous nous en retournions, nous sommes prêts d'obéir à V. Majesté, & de porter vos Lettres comme nous pourrons, suivant vôtre commandement. Mais je supplerois volontiers vôtre Grandeur & Majesté, que quand j'aurai rendu vos Lettres, il me soit permis de retourner ici avec vôtre bon plaisir & volonté, & principalement à cause qu'il y a quelques-uns de vos serviteurs & sujets demeurant à *Bolac*, qui parlent nôtre langue, & ont besoin de quelques Prêtres pour les prêcher, & les administrer, eux & leurs enfans, selon nôtre religion, & serois bien aise de me venir retirer avec eux. A cela il me demanda si j'étois bien assuré que le Roi mon Seigneur me renvoiat vers lui: je lui dis que je ne savois pas quelle seroit sa volonté, mais que j'avois toute permission de lui d'aller où il seroit besoin pour annoncer la parole de Dieu, & qu'il me sembloit bien que cela étoit fort nécessaire en ces Pais-là. C'est pourquoi, soit que le Roi mon Seigneur lui envoiat ses Ambassadeurs, ou non, je ne laisserois pas de retourner, s'il lui plaisoit. Il ne me répondit rien à cela, & fut long tems à penser en soi-même sans dire mot, & mon Interprete me défendoit de parler d'avantage: mais desirant d'avoir réponse sur cela, j'attendois toujours en grand souci ce qu'il me voudroit dire. Enfin il me dit, qu'ayant un long voiage à faire, nous devons nous bien pourvoir de tout ce qui nous seroit de besoin pour retourner en nôtre Pais. Et sur cela il me fit boire, & pris congé de lui, pensant bien que si Dieu m'eût donné le don de faire les miracles que *Moyse* avoit faits, peut être l'aurois-je converti.

CHAP. XLVII.

Des Sorciers & Devins qui sont parmi les Tartares, & de leurs mœurs, & mauvaise vie.

LES Prêtres des *Tartares* sont leurs Devins, & tout ce que ces gens-là commandent est exécuté, sans délai. Je dirai ici à Vôtre Majesté quelle est leur charge, selon que je l'ai appris de *Guillaume*, & de plusieurs autres qui m'en ont dit des choses assez vrai semblables. Ils sont plusieurs, & ont un Chef ou Supérieur, qui est comme leur Patriarche, qui est toujours logé de-

vant le Palais du *Cham*, loin d'environ un jet de pierres. Il a sous sa garde les Chariots, qui portent leurs Idoles, comme j'ai déjà dit: derrière le Palais il y en a d'autres en certains lieux qui leur sont ordonnées; & ceux d'entr'eux qui ont quelque connoissance plus grande en cet art, sont consultez de tous ceux du Pais. Quelques-uns d'eux sont fort experts, & versés en l'Astrologie judiciaire, & principalement leur Supérieur. Ils savent prédire les Eclipses du Soleil & de la Lune, & quand cela arrive, tout le peuple leur fournit de vivres & de provisions en abondance, si bien qu'ils n'ont que faire alors de sortir de leurs maisons pour en chercher: quand l'Eclipse paroît, ils commencent à battre des tambours & bassins, avec grand bruit, criant à haute voix; & lors qu'elle est passée, ils se mettent à faire bonne chère, & à boire en grande réjouissance.

Ils annoncent aussi les jours heureux & malheureux pour toutes sortes d'affaires. C'est pourquoi ils n'ont garde de faire aucune levée de gens de guerre, ni n'entreprennent aucune expédition militaire, sans le conseil & direction de ces gens-là. Il y auroit long tems qu'ils fussent retournés en *Hongrie*, si leurs Devins le leur eussent permis. Tout ce qui s'envoie à la Cour est premièrement passé au feu par eux, & ils ont leur part & portion de tout. Ils purifient aussi par le feu tous les meubles des defunts. Aussi tôt que quelqu'un est mort, tout ce qui lui appartenoit est séparé des autres meubles, & on ne les mesle point avec ce qui est de la Cour jusqu'à ce que tout soit purgé par le feu. J'en ai vu user de la sorte au logis d'une certaine Dame qui mourut pendant que nous y étions. C'est pour cela que quand ils firent passer *Frere André* par le feu, ils en alleguoient ces deux raisons, l'une à cause qu'il avoit apporté des presens, & l'autre de ce que c'étoit des choses qui avoient appartenu à *Ken-Cham*, qui étoit decédé peu auparavant. Ils ne nous en firent pas de même, d'autant que nous n'avions rien apporté. Si quelque creature vivante tombe à terre tandis qu'ils la passent par le feu, cela appartient à ces Devins.

Leur coutume est aussi au neuvième de la Lune de Mai d'assembler toutes les Ju-

An de
J. C.
1253.

Son
Office.

Quel-
ques uns
versés
en l'A-
strolo-
gie ju-
diciaire.
Predi-
sent les
Eclip-
ses.

Annon-
cent les
jours
heureux
ou mal-
heu-
reux.
Défen-
se qu'on
a
pour
eux.

Purgent
tout par
le feu.

Ce qui
leur ap-
par-
tient.

Sacrifi-
ces de
Jumens
blan-
mens.



Ande
J. C.
1253.

mens blanches qui se trouvent dans leurs haras, & de les consacrer à leurs Dieux. Et à tout cela les Prêtres Chrétiens étoient contraints d'assister avec leurs Encensoirs. Ils épandent de leur nouveau *Cosmos* par terre, & font une grand fête quand ils commencent à en boire de frais fait; ainsi qu'en quelques lieux parmi nous, quand on goûte du vin aux fêtes de *Saint Barthelemi* & de *St. Sixte*, & que l'on goûte des fruits le jour de *Saint Jaques*, & de *St. Christofle*.

Prédi-
sent la
destinée
des En-
fants.
Char-
mes sur
les ma-
lades.
Sont
consul-
tez dans

Ces Devins sont aussi appelez à la naissance des enfans pour prédire leurs destinées; quand quelqu'un tombe en maladie, on les envoie querir aussi tôt, afin qu'ils usent de leurs charmes sur le malade; ils disent si la maladie est naturelle, ou si elle vient de fortilège. Sur quoi cette Dame de *Mets*, dont j'ai parlé ci-dessus, m'aprit une chose

étrange arrivée de cette sorte; C'est qu'un jour on avoit présenté à sa Maîtresse, qui étoit Chrétienne, comme j'ai dit, des four- rures fort précieuses, que les Devins passèrent aussi tôt par le feu, mais ils en retinrent pour leur part plus qu'il ne leur en falloit: une certaine Femme qui avoit la

Ande
J. C.
1253.

charge des riches meubles de cette Dame, les en accusa, dont la Dame leur en fit un grand reproche, mais il arriva peu de jours après que cette Dame devint grièvement malade, & souffroit de tres-grandes douleurs en tous les endroits de sa personne. Surquoi ces Maîtres Devins furent appelez, & s'étans assis un peu éloignez de la malade, ils commanderent à une de ses Femmes de mettre la main à l'endroit où étoit sa plus grande douleur, & si elle y trouvoit quelque chose d'attaché de l'en arracher aussi

les ma-
ladies.
Histoire
étrange
à ce su-
jet.

-Rubruquis. [i] tôt.

Ande
J. C.
1253.

Sortilège ex-
traordi-
naire,

Ven-
geance
des De-
vins.

Autre
Femme
acusée
de forti-
lège.

Mise à
mort.

tôt. Ce que l'autre fit, & y trouva une petite pièce de drap, ou feutre, ce qu'ils lui firent jeter contre terre, & soudain cela commença à faire bruit, & ramper, comme si c'eût été quelque chose de vivant; puis l'ayant mis dans de l'eau, cela se changea aussi tôt en forme de sang-suës; sur cela ils prononcèrent hardiment que cette Dame avoit été enforcelée, & que cela venoit du fait de cette autre Femme, qui avoit découvert leur larcin, qu'ils accusèrent d'être forcère: de sorte que sur un faux rapport cette pauvre Femme fut menée hors les Tentes, & là sept jours durant battue & tourmentée en diverses sortes pour lui faire avouer le crime qu'on lui imputoit.

Pendant cela la Dame mourut, & cette Femme l'ayant fû, elle supplia qu'on la fit mourir aussi, afin de pouvoir accompagner sa Maîtresse, à qui elle protestoit n'avoir jamais fait ni procuré aucun mal, ni déplaisir, & ne confessa jamais autre chose: Ce que *Mangu-Cham* ayant entendu, il commanda que l'on la laissât vivre. Ces méchans Sorciers voiant qu'ils ne pouvoient venir à bout de leur dessein, accusèrent encore la nourrice de la Fille de cette Dame Chrétienne, dont j'ai parlé, & de qui le Mari étoit un des principaux Prêtres entre les *Nestoriens*. On mena donc cette pauvre Femme avec une de ses servantes au lieu de l'exécution, pour en tirer la vérité; la servante confessoit bien que sa Maîtresse l'avoit envoyée un jour parler à un Cheval pour avoir réponse de quelque chose, & la Nourrice même avouoit aussi qu'elle avoit donné quelque charme à sa Maîtresse pour gagner les bonnes grâces, mais qu'elle n'avoit rien fait qui lui pût porter dommage ni préjudice. Elle étant aussi interrogée si son Mari ne savoit rien de tout cela, répondit que non, & qu'elle étoit soigneuse de brûler tous les caractères & billets dont elle usoit, afin qu'il n'en pût découvrir rien. Elle fut condamnée à mort, & exécutée: & pour le Prêtre son Mari, le *Cham*, l'envoia vers son Evêque, qui étoit pour lors Résident au *Cathay*, pour être son Juge, combien qu'il ne fut coupable de rien.

Environ ce même tems; il arriva qu'une des principales Femmes de *Mangu-Cham* accoucha d'un Fils, & aussi tôt les Devins

furent appelés pour prédire ce qui arriveroit à l'Enfant; ils lui promirent tous une fort longue vie, & beaucoup de prospérité, & qu'il seroit un très-grand Monarque: mais peu de jours après l'Enfant vint à mourir, dont la Mere demi desespérée fit venir les Devins, & leur reprocha leur fausse prédiction; mais ils lui donnèrent à entendre pour excuse, que cela venoit de cette Sorcière la Nourrice de *Chirina*, qui avoit été exécutée à mort peu de jours auparavant, & qu'elle avoit fait mourir cet Enfant par ses sortilèges, & qu'ils avoient fort bien vû, comme cette Magicienne l'emportoit avec elle.

Cette pauvre Femme avoit laissé un Fils & une Fille déjà grands dans les Tentes: lors cette Dame devenue furieuse par ces paroles, commanda aussi tôt, ne se pouvant plus vanger sur la Mere, que le jeune Homme son Fils fut mis à mort par un Homme, & la Fille par une Femme, en vengeance de la mort de son Fils, que les Devins assuroient avoir été tué par leur Mere. Un peu de tems après cela, *Mangu-Cham* vint à songer une nuit de ces Enfants de la nourrice qu'on avoit ainsi fait mourir, & le lendemain demanda ce que l'on en avoit fait; mais ses serviteurs ne lui en osèrent rien dire, dont étant d'avantage ému, & troublé, demanda plus instamment ce qu'ils étoient devenus, d'autant qu'il les avoit vus en songe la nuit d'avant. Enfin on lui en dit la vérité, surquoi plein de colere & d'indignation, il fit venir sa Femme, lui reprochant comment, elle étant Femme, avoit eu l'audace de donner sentence de mort sans le consentement & permission de son Mari, & en même tems la fit enfermer en un cachot sept jours durant, sans lui faire donner à boire ni à manger en tout ce tems-là; & pour celui qui avoit exécuté le jeune Homme, il lui fit couper la tête, ordonnant que cette tête seroit attachée au col de la Femme qui avoit tué la Fille, puis qu'elle fut fouettée & battue par tous les carrefours avec des tisons de feu, & après mise aussi à mort. Il eût fait faire aussi la même exécution sur sa Femme sans la considération des enfans qu'il avoit eu d'elle; mais il la fit sortir de sa Cour, où elle ne retourna de plus d'un mois après.

Mais

Ande
J. C.
1253.

Fausse
prédic-
tion des
Devins
qui en
rejet-
tent la
cause
sur la
Femme
exécu-
tée.

Ven-
geance
qu'on
en prit
sur son
Fils &
sa Fille.

*Mangu-
Cham* en
a con-
noissan-
ce.

La pu-
nition
que re-
çut sa
Femme,
& les
Execu-
teurs.

An de
J. C.
1253.

Efets
prodigieux du
fortilège
des Devins.

Mais pour revenir à ces Devins & Sorciers, ils savent quand il leur plaît, troubler l'air avec leurs charmes; & comme le froid est extrêmement violent vers le tems de Noël, quand ils voient qu'ils n'y peuvent apporter de remède avec tous leurs forts, ils s'avisent d'accuser quelques-uns de la fuite de la Cour, comme étant cause de ces excessives froidures, dont ils sont mis à mort sur le champ.

Peu de jours avant que je partisse de là, une des Concubines du Cham devint fort malade, & étoit en une grande langueur; si bien que les Devins y étant apellez, murmurèrent quelques paroles de sort sur une certaine Esclave Allemande qu'elle avoit, dont elle fut endormie l'espace de 3. jours entiers, au bout desquels s'étant réveillée, ils lui demandèrent ce qu'elle avoit vû durant son dormir, elle répondit qu'elle avoit vû plusieurs sortes de personnes, qu'ils jugerent devoir mourir bien tôt, & d'autant qu'elle dit n'y avoir pas vû sa Maîtresse parmi ces gens là, ils prononcèrent hardiment qu'elle ne mourroit pas de cette maladie. Je vis depuis cette Fille qui se sentoient encor fort mal à la tête de ce long dormir.

Invocation des Démons.

Par quel fortilège ils le font venir.

Quelques-uns d'entr'eux se mêlent aussi d'invoquer les Diables, pour apprendre d'eux ce qu'ils desirerent savoir. Quand ils veulent avoir réponse pour quelque chose, que le Cham leur demande, ils mettent la nuit au milieu de la maison des pièces de chair bouillie, puis celui qui fait l'invocation commence à murmurer ses charmes, & tenant un tabourin en la main, le frappe fort contre terre, & se démène & agite en sorte qu'il devient comme hors de soi, & commence à rêver, après quoi il se fait lier bien ferré, alors le Diable vient durant l'obscurité de la nuit, & lui donne à manger de ces chairs, & leur fait la réponse de ce qu'ils demandent.

Un Chrétien par sa présence l'empêche de venir.

Une fois, comme j'appris de Guillaume, un certain Hongrois s'étoit caché en leur maison pour voir ces horribles misteres, & comme ils faisoient leurs invocations, on entendoit les cris & hurlemens du Demon sur le faite de la maison, qui se plaignoit de n'y pouvoir entrer, à cause qu'il y avoit un Chrétien parmi eux: Ce que le Hongrois aiant oui, il s'enfuit vîtement, car les autres

commençoient déjà à le chercher pour lui faire du mal. Ils font d'ordinaire toutes ces choses, & plusieurs autres encore, qui seroient trop longues à rapporter.

CHAP. XLVIII.

D'une grande Fête, des Lettres que le Cham envoya au Roi de France S. Louis, & comme le Compagnon de Frere Guillaume demeura avec les Tartares.

LES Fêtes de la Pentecôte étant passées, ils commencèrent à preparer les Lettres qu'ils vouloient envoyer par nous. Cependant le Cham retourna à Caracaram, où il fit une grande fête & solemnité environ l'Octave de la Pentecôte, qui étoit le quinziesme de Juin; & voulut que tous les Ambassadeurs s'y trouvassent. Le dernier jour il nous envoya querir aussi, mais j'étois alors allé à l'Eglise pour y bâtifier trois enfans d'un pauvre Homme Allemand, que nous avions trouvé là.

Au reste, Guillaume fut le premier Echangeon de ce festin, car il commandoit aux trois autres qui versaient à boire. Toute l'assistance faisoit grande fête & rejouissance, dansoient & battoient des mains devant le Cham, qui après cela leur fit une harangue, dont la substance étoit; *Qu'il avoit envoyé ses Freres en divers Pais fort éloignez, & parmi de grands dangers & difficultez; que maintenant il falloit faire voir ce qu'eux qui étoient presens voudroient faire quand il les enverroit aussi pour le bien & l'agrandissement de l'Etat.* Tous ces quatre jours que dura la fête, ils changeoient d'habits chaque jour, que l'on leur donnoit de même couleur depuis les pieds jusqu'à la tête. Je vis là entr'autres l'Ambassadeur du Calife de Baldach, qui se faisoit porter en Cour dans une litiere, portée par deux Mules; quelques-uns disoient qu'il avoit traité la paix avec eux, moyennant de leur fournir dix mille Chevaux pour leur armée. Mais d'autres disoient que le Cham ne vouloit entendre à aucune paix, s'ils ne ruinoient toutes leurs forteresses, & que cet Ambassadeur lui avoit répondu que quand ils auroient ôté la corne du pied de leurs Chevaux, alors ils démoliroient tous leurs forts.

Je vis encore là des Ambassadeurs d'un Soudan des Indes, qui avoit amené huit Lé-

An de
J. C.
1253.

Grande
Fête à
Caracaram.

15. Juin
1254.

Grand
Festiu
du Cham.

Harangue
du Cham.

Changemens
d'habits.
Ambassadeur
du Calife de
Baldach.

Sa réponse à la proposition du Cham.
Ambassadeur du Soudan des Indes.

An de
J. C.
1253.

vriers instruits & faits à se tenir sur la croupe des Chevaux, comme font les Léopards. Quand je leur demandai en quelle partie du monde étoit cette Inde, ils me montroient le côté de l'Occident, je m'en retournai avec eux, & nous cheminâmes ensemble environ trois semaines toujours vers le Couchant.

Celui
du Soudan
de
Turquie.

Je vis aussi l'Ambassadeur du Soudan de Turquie, qui apporta encor de riches présents, & dit, à ce que j'ai appris, qu'ils n'avoient pas faute d'or, ni d'argent, mais seulement d'Hommes, & pour ce supplioit le Cham de leur fournir de gens de guerre. La fête de Saint Jean étant venue, le Cham se mit à tenir grande fête en buvant & faisant bonne chère, faisant traîner après lui cent & cinq Chariots, & quelques 90. Chevaux tous chargez de lait de vache. Et de même en fit-il le jour de S. Pierre, & S. Paul.

Substan-
ce des
Let-
tres du
Cham à
St. Louis
Roi de
France.

Enfin leurs Lettres pour Vôte Majesté étans prêtes, & nous les aiant envoyées, on nous fit interpreter & entendre tout ce qu'elles contenoient, à savoir, *Que les Commandemens du Dieu éternel sont tels; Qu'il n'y a qu'un Dieu éternel au Ciel, & en terre qu'un souverain Seigneur Cingis-Cham, Fils de Dieu, & de Temingu Tingey, ou Cingey, c'est à dire le son du fer, (car ils appellent ainsi Cingis, à cause qu'il étoit Fils d'un Maréchal, ou Serrurier, & comme leur orgueil s'est accru, ils l'appellent maintenant Fils de Dieu.) Voici les paroles que l'on vous fait savoir. Nous tous qui sommes en ce Pais, soit Moalles, soit Naymans, soit Mekrit, soit Mulsselemans, par tout où oreilles peuvent entendre, & où Chevaux peuvent aller, vous leur fassiez savoir que quand ils auront entendu & compris mes commandemens, & ne les voudront pas croire ni observer, mais plutôt entreprendront de mettre armées en Campagne contre nous, vous verrez & entendrez qu'ils auront des yeux, & qu'ils ne verront pas; & quand ils voudront manier quelque chose, ils n'auront point de mains, & quand ils désireront marcher, ils ne pourront, n'ayant point de pieds. Et voici les Commandemens du Dieu éternel, & tout cela sera accompli par la puissance de ce Dieu éternel, & du Dieu d'ici bas, Seigneur des Moalles. Ce commandement est fait par Mangu-Cham à Louis Roi de France, & à tous les autres Seigneurs & Prêtres, &*

à tout le grand peuple du Roïaume de France, afin qu'ils puissent entendre mes paroles, & les Commandemens du Dieu éternel faits à Cingis-Cham; & depuis lui ce commandement n'est encore parvenu jusqu'à vous. Un certain nommé David vous a été trouver comme Ambassadeur des Moalles, mais c'étoit un menteur, & un imposteur, & vous avez envoyé avec lui vos Ambassadeurs à Ken-Cham, après la mort duquel ils sont arrivés à la Cour, & sa veuve Charmis vous envoie par eux une pièce de drap de soie de Nasic, avec des Lettres. Mais pour ce qui est des affaires de la guerre, ou de la paix, & du bien de cet Etat, comment est-ce que cette méchante Femme, plus vile & abjecte qu'une Chienne en eut peu savoir quelque chose? (& le Cham me dit lui-même que cette malheureuse Femme avoit par ses sortilèges détruit tout son lignage.) Ces deux Moines sont venus de votre part vers Sartach, qui les a envoyés à Baatu, & Baatu ici, à cause que Mangu-Cham est le plus grand Roi & Empereur des Moalles. Mais maintenant afin que tout le monde, tant Prêtres que Moines, & tous autres puissent vivre en paix, & se réjouir que les Commandemens de Dieu s'entendent parmi eux: Nous eussions bien voulu envoyer nos Ambassadeurs vers vous avec vos Prêtres; mais ils nous ont fait entendre qu'entre ci & là il y a plusieurs Pais de guerre, des Nations fort belliqueuses, & des chemins difficiles & dangereux: si bien qu'ils craignoient que nos-dits Ambassadeurs ne peussent aller seulement jusques-là; mais qu'ils s'offroient de porter nos Lettres, contenant nos commandemens au Roi Louis. Ainsi donc nous vous avons envoyé les Commandemens du Dieu éternel par vos Prêtres; & quand vous les entendrez, & croirez, si vous vous disposez à nous obéir, vous nous enverrez vos Ambassadeurs pour nous assurer si vous voulez avoir paix ou guerre avec nous. Et quand par la puissance du Dieu éternel, tout le monde sera uni en paix, & en joie, Alors on verra ce que nous ferons. Et si vous méprisez les Commandemens de Dieu, & ne les voulez pas ouïr, ni les croire, en disant que votre Pais est bien éloigné, vos Montagnes bien hautes & fortes, & vos Mers bien grandes & profondes, & qu'en cette confiance vous veniez faire la guerre contre nous, pour éprouver ce que nous savons faire; celui qui peut rendre les choses difficiles bien aisées, &

An de
J. C.
1253.

Ken-
Cham ou
Quinf.

An de
J. C.
1253.

Et qui peut aprocher ce qui est éloigné, fait bien ce que nous pourrons faire. Voila à peu près la substance de leurs Lettres.

Rubru-
quis re-
fusé la
qualité
d'Amba-
assadeur.

Comme ils nous apelloient au comencement, Vos Ambassadeurs, dans les Lettres qu'ils écrivent à Vôte Majesté, je leur dis qu'ils ne le fissent pas ainsi; ce qu'ils rapporterent aussi tôt au *Cham*, & depuis ils revinrent nous trouver pour nous dire de sa part qu'ils nous avoient donné ce titre par honneur & respect seulement: mais que toutesfois il commandoit que cela fut exprimé en la sorte & manière que nous voudrions; si bien que je leur dis qu'ils otassent ce nom d'Ambassadeurs, & y missent au lieu celui de Religieux & Prêtres. Cependant mon Compagnon aiant sù qu'il nous falloit retourner par les déserts de *Baatu*, & que l'on nous donneroit un *Moalle* pour Guide, il s'en alla sans m'en rien dire trouver le Secrétaire *Bulgay*, auquel il fit entendre par signes du mieux qu'il peut, qu'il mourroit assurément s'il lui falloit retourner par ce chemin-là.

Le
Compagnon de
Rubru-
quis fait
entendre au
Secrétaire
qu'il
n'est pas
en état
de se
mettre
en che-
min.
Ordre
de Man-
gou.

Le jour étant venu que nous devions prendre congé d'eux, à savoir environ quinze jours après la Saint *Jean*, nous fûmes appelez à la Cour, & le Secrétaire dit à mon Compagnon que la volonté de *Mangu-Cham* étoit que pour moi je retournasse vers *Baatu*, mais pour lui, qui se disoit être malade, comme il paroïsoit assez à son visage, s'il vouloit retourner avec moi qu'il le fit à la bonne heure, mais que peut-être ne trouveroit-il pas par le chemin quelqu'un qui le pourvût de ce qu'il auroit besoin, si par hazard il étoit contraint de s'arrêter en quelque lieu; & partant qu'il avist à demeurer encore s'il vouloit, & qu'il lui seroit pourvû de tout ce qu'il lui seroit nécessaire, jusqu'à ce qu'il se présentât occasion de quelques Ambassadeurs avec qui il s'en peut retourner tout à loisir, à petites journées, & par des Pais de Villes & Villages bien habitez. A cela mon Compagnon répondit, qu'il remercioit bien humblement la Majesté du *Cham*, auquel il prioit que Dieu voulût donner un heureux succès à tous ses desseins; qu'il demeureroit donc là, puis qu'il le trouvoit bon. Alors entendant tout cela, je dis à mon Compagnon; Mon Frere, regardez bien ce que vous faites, car je ne

Avertissement
de Ru-

vous quitte pas; vous ne me quittez pas, répondit-il, mais c'est moi qui suis contrainct de vous laisser, à cause que si je m'en retourne avec vous, je me voi en danger, & du corps, & de l'ame, & ma mort toute assurée, étant impossible que je puisse plus supporter de si grands travaux & incommoditez, comme celles que j'ai souffertes.

An de
J. C.
1253.
Rubru-
quis
à son
Compagnon.

Après cela ils nous firent apporter trois habillemens, nous disant que puis que nous ne voulions prendre ni or, ni argent, & que nous avions fait là force prières pour le *Cham*, qu'au moins nous voulussions recevoir de sa part chacun un habillement, afin de ne partir pas les mains vuides de sa présence. Ce qu'il nous fallut faire, par honneur & respect; car ils trouvent fort mauvais quand on refuse leurs presens, qui est les mespriser. Avant cela ils nous demanderent fort souvent ce que nous desirions d'eux, & toujours nous avions répondu le même, à savoir que nôtre seul desir étoit que les Chrétiens fussent estimez & plus regardez entr'eux que les autres, qui ne demandent jamais que des dons & des presens; mais ils nous repliquoient que nous étions des fous, & que si le *Cham* leur eût voulu donner son Palais, & tous ses tresors, ils l'auroient volontiers accepté, & feroient sagement. Nous reçûmes donc les habits qu'ils nous presentoient, nous priant de faire quelques oraisons & prières pour le *Cham*.

Presens
d'habits
de la
part du
Cham.

Aiant ainsi pris congé d'eux, nous nous en allâmes à *Caracarum*. Il arriva un jour qu'étant assez éloigné du Palais avec le Moine, & d'autres Ambassadeurs, le Moine fit un si grand bruit en frappant sur une table, que *Mangu* l'entendit, & envoya savoir ce que c'étoit, & comme on le lui eût dit, il demanda pourquoi on l'avoit tant éloigné du Palais; & on lui répondit que c'étoit une trop grande peine & incommodité de lui amener, chaque jour des Chevaux & des Bœufs de service pour aller à la Cour, & qu'il seroit beaucoup plus à propos pour lui de demeurer à *Caracarum*. Surquoi le *Cham* lui manda que s'il vouloit aller à *Caracarum*, & y demeurer auprès de l'Eglise, il lui feroit donner tout ce qui lui seroit de besoin. Mais le Moine répondit, qu'il étoit venu là de la Terre Sainte de *Jérusalem* par l'express commandement de

Rubru-
quis
prend
congé.

Insolence
du
Moine.

An de
J. C.
1253.

Dieu, & avoit quitté une Ville où il y avoit mille Eglises meilleures, & plus belles que celle de *Caracacum*; Partant que si c'étoit son plaisir qu'il demeurât à la Cour, & priât là pour lui, comme Dieu lui avoit commandé, il s'y arrêteroit volontiers, sinon qu'il étoit tout prêt de s'en retourner d'où il étoit venu.

Défe-
rence
qu'on
avoit
pour lui.

Ainsi donc sur le soir, on ne manqua pas de lui amener des Bœufs, & des Chevaux, avec des Chariots, & le matin on le remena au lieu où il avoit accoutumé d'être, qui étoit devant la Cour. Peu auparavant que nous partissions de là, il y arriva un certain *Nestorien*, que l'on tenoit pour Homme fort sage, & savant, lequel *Bulgay* fit aussi tôt placer devant le Palais du *Cham*, qui lui envoya ses enfans pour leur donner sa benediction.

CHAP. XLIX.

Comme ils partirent de Caracarum pour aller vers Baatu, & de là à la Ville de Saray.

Présent
du *Cham*
de six
Jascots.

Nous retournâmes donc à *Caracarum*, & pendant que nous étions au logis de *St. Guillaume*, mon Guide me vint trouver, apportant dix *Jascots* de la part du *Cham*, dont il en fit donner cinq, afin de servir aux necessitez du Pere & du Frere de *Guillaume*, s'ils en avoient besoin; les autres cinq pour être donnez au bon Homme mon Interprete, pour les frais & necessitez de notre Voiage, suivant l'ordre que le *St. Guillaume* y avoit donné, sans que nous en fussions rien. Je fis aussi tôt changer un de ces *Jascots* en monnoie, que je distribuai aux pauvres Chrétiens qui étoient là; & qui n'avoient autre esperance qu'en nous; nous en employâmes un autre pour acheter ce qui nous étoit nécessaire pour le voiage, comme vêtemens, & autres petites commoditez; du troisième, cet Homme s'en servit pour se pourvoir de certaines choses qui lui profitèrent fort par les chemins; le reste nous le dépensâmes en notre voiage. Car depuis que nous fumes entrez en *Perse*, on ne nous fournissoit plus ce qui nous étoit nécessaire, ni même parmi les *Tartares*, & ne nous ne trouvions que fort rarement quelque chose à vendre.

Les *Tar-
tares* ne
vendent
rien.

Présent
de *Guil-
laume* au

Nôtre bon Ami *Guillaume*, qui a été autrefois Bourgeois & habitant de votre Vil-

le de *Paris*, envoie par nous à Vôtre Majesté une Ceinture, où est une pierre précieuse, dont ils se servent ici contre le tonnerre, & saluë V. M. de tout son Cœur & affection, priant tous les jours le bon Dieu pour sa santé & prospérité; Il faut que j'avouë que je ne saurois jamais assez reconnoître le bien & l'honneur que nous avons reçu de lui dont je rends grâces à Dieu. Nous bâtisâmes quelques enfans, puis nous primes congé les uns des autres, non sans beaucoup de larmes. Mon Compagnon est demeuré auprès de ce *Guillaume*, & moi je m'en suis retourné avec mon Interprete, un serviteur seulement, & nôtre Guide, qui avoit charge de nous donner tous les quatre jours un mouton pour le vivre ordinaire de nous quatre. Nous avons employé deux mois & six jours à aller de *Caracarum* jusqu'à *Baatu*, & durant tout ce tems-là nous n'avons trouvé, ni Ville, ni Village, ni pas même aucun vestige de maisons ni d'habitations, mais seulement des sépultures & tombeaux, excepté un seul Village fort mauvais, où nous ne pûmes même trouver du pain.

An de
J. C.
1253.

Roi St.
Louis.
Pierre
précieu-
se con-
tre le
Tonner-
re.
Dernier
congé
de *Ru-
bricus*.

Deux
mois &
six jours
de *Caracarum*
à
Baatu.

En tout ce chemin de deux mois & plus, nous n'avons pas eu un seul jour de repos, sinon un seulement, que nous ne pûmes trouver des Chevaux; & avons repassé par la plupart des Pais & Peuples que nous avions déjà vus en venant, & par plusieurs autres encore. Nous y avions passé durant l'Hiver, & nous y sommes repassés en Été, suivant toujours les plus hautes & plus éloignées parties des Pais Septentrionaux, excepté ce qu'il nous a fallu aller quinze jours durant en côtoiant le rivage d'une Rivière entre des Montagnes, sans trouver herbe ni fourrage que le long de ce fleuve; Nous demeurions quelques fois deux & trois jours sans avoir autre nourriture que du *Cosmos*: une fois entr'autres nous fûmes en grand danger de mourir de faim, pour ne trouver personne à nous donner de quoi, & que nos provisions nous manquoient, & nos Chevaux n'en pouvoient plus, faute de nourriture.

Fatigues
du che-
min.

Quand nous eumes fait environ vingt journées, nous eumes nouvelles que le Roi d'*Armenie* étoit passé pour aller au devant de *Sartach*, lequel sur la fin du mois d'Août, nous

Roi
d'*Ar-
menie* en
Tartarie.

An de
J. C.
1253.

Rubru-
quis ren-
contre
Sartach.

Cniac.

Saray
Ville
batie sur
l'Etilia.

nous rencontrâmes, allant trouver *Mangu-Cham*, avec une partie de sa Cour, ses Troupeaux, ses Femmes & Enfans, le reste avec ses grandes maisons, étant demeuré entre les fleuves de *Tanais*, & *Etilia*, ou *Volga*. Je fis mon devoir envers lui, le saluant bien humblement, & lui disant que j'eusse bien désiré demeurer en ces Pais-là, mais que *Mangu-Cham* avoit voulu que je m'en retournasse, & portasse ses Lettres; il ne me répondit autre chose, sinon qu'il falloit contenter *Mangu-Cham*.

Après cela, je demandai à *Coiac* des nouvelles de nos garçons que nous leur avions laissez, & il me dit qu'ils étoient en la Cour de *Baatu*, où il les avoit soigneusement recommandez. Je le priai aussi de nous faire rendre nos Livres & nos Ornemens; mais il me demanda si nous ne les avions pas apporté pour *Sartach*; je lui répondis que je les avois bien apportez à *Sartach*, mais non pas donné, comme il savoit bien, & le lui avois assez dit, lui repétant encore le même: il m'avoüa que c'étoit la verité, à qui rien ne peut resister, & qu'il avoit laissé toutes nos hardes & bagage chez son Pere, qui demeuroit près de *Saray*, qui est une Ville que *Baatu* avoit bâtie nouvellement sur l'*Etilia*, du côté du Levant; mais que pour nos Ornemens, les Prêtres en avoient une bonne partie; sur quoi je lui dis, que s'il y avoit quelque chose en tout cela qui lui fut agréable, il le pourroit garder pour soi, moiennant qu'il me rendit mes Livres seulement. Il me répondit, qu'il feroit son rapport de tout cela à *Sartach*; Mais je lui dis, qu'il étoit besoin qu'il me baillât des Lettres pour son Pere, afin que tous mes Livres & hardes me fussent restituées. Sur cela, comme il étoit sur le point de monter à Cheval, il me dit que le train des Dames suivoit de près, & que là nous mettrions pied à terre, pour nous reposer un peu, en attendant qu'il m'envoîât par un exprès la réponse de *Sartach*. Je craignois que cela ne fut une échapatoire pour me tromper, & toutefois je n'osai contester d'avantage avec lui. Le soir il ne manqua pas de m'envoyer cet Homme, qu'il m'avoit dit, lequel m'aporta deux habits, que je pensois être une pièce de soie toute entiere, & me dit, Voici deux habits, que *Sartach*

vous donne, si vous le trouvez bon, vous les pourrez presenter au Roi *Louis* de sa part. Je lui fis réponse que ce n'étoit pas à moi à porter de tels habillemens, mais que je les presenterois tous deux au Roi mon Maître, pour l'honneur & le respect de son Seigneur; il me dit que j'en fisse comme bon me sembleroit, & je les envoie tous deux à V. M. par le porteur des presentes. Il m'aporta aussi des Lettres de *Coiac* pour son Pere, afin qu'il me rendit toutes mes hardes, disant qu'il n'avoit que faire de rien qui m'appartint.

Après quoi, nous fîmes tant par nos journées que nous arrivâmes à la Cour de *Baatu*, le même jour que j'en étois parti l'année d'auparavant, à savoir de l'Exaltation *Sainte Croix*, là je trouvai nos gens en bonne santé, graces à Dieu, & neantmoins ils avoient été en de grandes necessitez, & souffert beaucoup, ainsi que j'appris de *Goffet*, qui en étoit un; & sans que le Roi d'*Armenie* en passant les avoit soulagez & recommandez à *Sartach*, ils fussent tous morts miserablement; d'autant qu'ils croioient tous que je le fusse aussi, & déjà les *Tartares* leur avoient demandé s'ils favoient bien garder les Troupeaux, & traire les Jumens, & sans nôtre retour ils eussent été contraints de demeurer en cette dure servitude.

Baatu me fit commander de le venir trouver, & me fit interpreter les Lettres que *Mangu* envoie à Vôte Majesté. *Mangu* lui avoit écrit, qu'il eût à y ajouster, ôter, ou changer tout ce que bon lui sembleroit; alors il me dit, Vous porterez ces Lettres, & les ferez interpreter à vôtre Roi; puis il me demanda par quel chemin nous nous en irions, par Mer, ou par Terre; je lui répondis que la Mer étant déjà fermée, à cause de l'Hiver, il me falloit aller par Terre; aussi que je croiois que Vôte Majesté seroit encore pour lors en *Syrie*: & si j'eusse su qu'elle fût déjà retournée en *France*, j'eusse passé par la *Hongrie*, pour y être plutôt, & par un chemin plus court & plus aisé que par la *Syrie*.

Nous cheminâmes avec *Baatu* & sa Cour un mois entier, avant que nous puissions avoir un Guide. Enfin ils m'en donnerent un, qui étoit *Jugure* de Nation, & qui aiant su que je ne lui pouvois rien donner, & que je

An de
J. C.
1253.

Rubru-
quis arri-
ve à la
Cour de
Baatu le
14. Sep-
tembre.

Il re-
trouve
ses gens.

Paroles
de Baatu
à Rubru-
quis.

St. Louis
de re-
tour de
Syrie en
France
1254.

Un mois
de Voya-
ge avec
Baatu.

Ande
J. C.
1253.

Soudan
de Tur-
quie.

Saray
sur le
Volga.
Trois
bran-
ches de
l'Étilia.

Sumer-
kent sur
le Volga
qu'on
croit être
A-
liran.

Les Or-
nemens
de Ru-
bruguis
recon-
vrez.

Avec ses
Calices
& ar-
genterie,
&c.

je voulois aller droit en *Armenie*, il se fit donner des Lettres de recommandation au *Soudan de Turquie*, sous esperance d'en tirer quelques presens, & qu'il pourroit gagner d'avantage par ce chemin-là.

Environ quinze jours avant la *Touffaints*, nous commençâmes d'adresser nos journées vers *Saray*, allant tout droit au Midi, & descendant le long du fleuve *Etilia*, qui se divise là en trois branches, dont chacune est plus grande deux fois que celle du Nil à *Damiète*; puis il se separe en quatre autres moindres Bras. Nous passâmes cette Rivière en sept endroits par bateau. Sur le Bras du milieu est située la Ville de *Sumerkent*, qui n'a aucune muraille, & quand l'eau est grande, elle environne toute cette habitation, comme une Ile. Les *Tartares* l'avoient assiégée huit ans durant avant de la pouvoir prendre, & étoit habitée par les *Alains* & *Sarafins*. Nous trouvâmes là un *Flamand* fort honnête Homme, avec sa Femme: *Goffet* l'un de nos garçons avoit demeuré tout l'Hiver avec lui; car *Sartach* l'y avoit. envoié pour décharger d'autant sa Cour. *Baatu* étoit logé aux environs de ces quartiers-là, au de là de la Rivière, & *Sartach* au deçà, & ne descendent point plus bas tous deux. Au tems de Noël cette Rivière fut toute gelée; de sorte que l'on passoit aisément sur la glace. Tout ce Pais est plein d'herbages, pascages, & troupeaux; & il y a des endroits pleins de cannes & de roseaux, où les *Tartares* se tiennent cachez, jusqu'à ce que les glaces commencent à se fondre.

Le Pere de *Coiac* aiant reçu les Lettres de *Sartach*, me rendit tous mes Ornemens, excepté trois Aubes, un Amit broché de soie, avec une Etole, une Ceinture, une Tavaiole, & un Surplis. Il me rendit aussi tous mes Calices, & autre argenterie, hormis un Encensoir, & une boîte, où il y avoit du Crème, que les Prêtres de la suite de *Sartach* avoient retenu; Puis tous mes Livres, excepté le Psaultier de la Vierge, que je lui donnai, à cause qu'il le desiroit. Il me pria fort aussi que si par hazard je revenois jamais en ces Pais-là, je lui amenasse quelqu'un qui fût accommoder des peaux de parchemin pour écrire, à cause qu'il avoit fait bâtir une grande Eglise sur le cô-

té Occidental de la Rivière, par le com-
mandement de *Sartach*, & y avoit aussi fait une habitation nouvelle; qu'il y vouloit aussi faire écrire des livres sacrez pour l'usage de *Sartach*; toutesfois je savois bien que *Sartach* ne se soucioit pas beaucoup de telles choses.

Quant à la Ville de *Saray*, & le Palais où *Baatu* tient sa Cour, ils sont situés sur le côté Oriental de la Rivière, & la vallée dans laquelle ces divers Bras viennent à s'épandre à plus de sept lieues de large. Ce fleuve est fort abondant en poissons. Parmi mes livres il y avoit une Bible en vers, & un certain livre en langue *Arabe*, qui valoit plus de trente *Befans*, ou *Sultanins*, que je ne fû recouvrer & retirer d'eux, outre plusieurs autres curiositez, qui leur demeurèrent aussi.

CHAP. L.

Suite du chemin depuis Saray, par les Montagnes d'Alanie, des Lesges, Derbent, & autres lieux.

A IANS pris congé de *Coiac* environ la fête de la *Touffaints*, nous cheminâmes toujours vers le Midi, tant qu'à la Saint *Martin* nous parvinmes aux Montagnes des *Alains*, entre *Baatu* & *Saray*. Durant quinze jours nous ne trouvâmes personne en tout ce chemin-là, sinon un des Fils de *Baatu*, qui alloit devant lui chassant avec ses Faucons & ses Fauconniers en grand nombre; & nous ne vîmes en tous ces endroits-là qu'un méchant petit Village.

En tout ce tems-là depuis la *Touffaints*, que nous ne rencontrâmes ame du monde, nous étions en grand hazard de mourir de soif: car nous demeurâmes plus de 24. heures sans pouvoir trouver aucune eau, jusques environ les neuf heures du jour d'après.

Les *Alains* habitent en ces Montagnes, & résistent toujours aux *Tartares*; si bien que *Sartach* est contraint d'envoier là de dix Hommes un, pour garder le passage des Montagnes, & empêcher que ces *Alains* n'en sortent pour venir dérober leurs bestiaux. En la plaine qui est entre ces *Alains* & eux, est le lieu, dit *Portes de fer*, qui n'en est qu'à deux journées; & où la plaine commence à s'étressir entre la Mer *Caspienne* & ces Montagnes, habitent certains Peuples

An de
J. C.
1253.

Situa-
tion de
Saray.

De Sa-
ray Ru-
bruguis
active
aux
Monta-
gnes des
Alains,
Novemb.
1254.

Disette
d'eaux.

Les A-
lains ré-
sistent
aux Tar-
tares.

Route
par Der-
bent ou
Porte de
Fer, par
la Plai-
ne entre
les A-

Année
J. C.
1253.

lains &
Tartares.
Par un
château
des Al-
lains.

Par un
passage
dange-
reux.

Les Tar-
tarses
font mu-
nis de
peu
d'Ar-
mes.

Descrip-
tion de
Derbent
batie par
Alexan-
dre.

Porte de
fer dont
la Ville
a pris
son
nom.

ples *Sarafins*, nommez *Lesges*, qui se de-
fendent encore aussi contre les *Tartares*; si
bien qu'il fallut que ces *Tartares*, qui de-
meurent au pied des monts des *Alains*, nous
donnassent vingt Hommes pour nous écor-
ter jusqu'au delà des *Portes de fer*; & je fus
bien aise de les voir ainsi en armes, car je
n'avois jamais pu encore les voir en cet é-
tat de gens de guerre, comme je desirois.

Quand nous fûmes arrivés au passage le
plus dangereux, entre ces vingt qui nous
conduisoient il y en avoit deux qui por-
toient une espèce d'armure, comme nos Ha-
lecrets ou Cuirasses, & leur aiant demandé
d'où ils avoient eu ces armes-là, ils me di-
rent qu'ils les avoient gagnées sur les *Alains*,
qui sont excellens Artisans à les forger. Sur-
quoi je jugeai qu'ils avoient peu de fortes
d'armures entr'eux, sinon des Arcs & des
Flèches, avec quelques Jaques & Hoque-
tons.

J'en vis d'autres qui portoient des Cas-
ques, & autres habillemens de fer, qui ve-
noient de *Perse*; j'en ai vu en la présence
de *Mangu-Cham*, qui étoient couverts de
Hoquetons faits de peaux jointes ensemble,
mais mal faites, & de mauvaise grace.

Avant que d'arriver à la *Porte de fer*, nous
trouvâmes un château des *Alains*, qui étoit
au *Cham*; car il a subjugué tous ces Païs là.
Nous commençâmes à y trouver des vi-
gnes, & y bûmes du vin. Le lendemain
nous vinmes à la *Porte de fer*, qui est une
Ville qu'*Alexandre* le Grand fit bâtir, aiant
la Mer à l'Orient. Il y a une petite plaine
entre la Mer & les Montagnes, le long de
laquelle la Ville s'étend jusqu'aux hautes
Montagnes, qui la ceignent du côté de
l'Occident, n'y aiant autre passage que par
là; car par la Montagne il n'y a pas moyen
d'y passer, à cause de sa hauteur inacces-
sible, ni de l'autre côté aussi, à cause de la
Mer. De sorte qu'il faut passer tout droit
par le milieu de cette Ville, où est une *Por-
te de fer*, dont la Ville a pris son nom. Elle
a quelque demi lieuë de long, & sur le haut
de la Montagne il y a un fort Château. Sa
largeur est d'environ un jet de pierre. Ses
Murailles sont très fortes, sans aucuns fos-
sez, mais elle a plusieurs Tours bâties de
bonne pierre de taille bien polie. Les *Tar-
tarses* ont abatu le haut de ces Tours, & les

Boulevards de la muraille. Le Païs des en-
virois sembloit autrefois un Paradis terre-
stre, pour sa beauté & bonté.

A deux journées de là, nous trouvâmes
une autre Ville, apellée *Samaron*, où il y
avoit grand nombre de *Juifs*. Et l'aiant
passée, nous vîmes que les Murailles en dé-
cendoient du haut de la Montagne jusqu'à
la Mer, & laissant ce chemin de la Mer,
qui se tournoit un peu vers le Levant, nous
prîmes celui d'en haut vers le Sud.

Le lendemain nous passâmes par une Vil-
le, dont les fondemens de murailles pa-
roissoient encore, & s'étendoient d'une
Montagne à l'autre, & il n'y avoit aucun
chemin par le haut. C'étoit les murailles
& clostures qu'on avoit fait autrefois pour
empêcher le passage des Nations barbares,
à savoir des *Nomades*, & Pastres des déserts,
àfin qu'ils ne pussent se venir jetter sur les
Païs cultivez, & les Villes habitées. Il y
a un autre Enclos de murailles, où on dit
que les *Juifs* sont enfermez; mais toutefois je
n'en pu rien apprendre de bien certain, si-
non que par toute la *Perse* il se trouve en-
core un grand nombre de ces gens-là.

Le jour suivant nous arrivâmes à une
grande Ville, apellée *Samach*; puis de là
entrâmes en une large campagne, nommée
Moan, par où passe le fleuve *Cur*, qui a don-
né le nom aux *Curgiens*, ou *Curges*, que
nous apellons *Georgiens*; & ce fleuve passe
par le beau milieu de *Tiphlis*, qui est la Vil-
le capitale de ces *Curgiens*; son cours va
droit de l'Occident à l'Orient, & il s'em-
bouche en la Mer *Caspienne*; Il porte d'ex-
cellens Saumons. En cette campagne nous
trouvâmes encore des *Tartares*, & il y pas-
se aussi le fleuve *Araxes*, qui vient de la
grande *Arménie*, droit entre le Midi & l'Oc-
cident, dont elle est nommée terre d'*Ar-
arat*, qui est l'*Arménie*. C'est pourquoi dans
le Livre des Rois il est raporté que les Fils
de *Sennacherib* aiant mis à mort leur Pere,
s'enfuirent au Païs d'*Arménie*, ce qu'*Esaie*
appelle terre d'*Ararat*.

A l'Occident de cette belle plaine, est
la *Curgie*, où ont habité autrefois le *Crof-
mins*, ou *Corasmins*. Et à l'entrée des Monta-
gnes il y a une grande Ville, nommée *Gan-
ge*, qui en étoit la Capitale, & empêchoit
les *Curgiens* de descendre en la campagne.

Rubruquis. [k] Après

Année
J. C.
1253.

Route
par de-
maron.

Route
par les
Barriè-
res fai-
tes par
Alexan-
dre con-
tre les
Nomades
& les
Scythes.

Par Sa-
machin.
Par la
plaine
Moan où
est le
Fleuve
Cur.

Tiphlis.

Le Fleu-
ve A-
raxes.
Ararat.

4. Rois,
c. 14.
Esaie
c. 37.

Coras-
min.
Gange
Ville.

Après cela nous arrivâmes à un endroit, où est un Pont de bateaux, qu'on avoit attaché l'un à l'autre, avec une grande chaîne de fer, qui traversoit tout le fleuve à l'endroit où le *Cur* & l'*Araxes* se mêlent ensemble, mais le *Cur* y perd son nom.

CHAP. LI.

Suite du voyage le long de la Rivière d'Araxes; de la Ville de Vaxnam, Pais de Sahenna, & autres lieux.

DE là montant toujours le long du rivage de l'*Araxes*, dont le Poète dit, * *Araxes tout pont dedaignant*; nous laissons la *Perse* à la gauche vers le Midi, & les Monts *Caspiens* à la droite vers l'Occident; & allions justement par le milieu entre le Midi & l'Occident. En suite nous passâmes par les pascages de *Bachu*, qui est le General de cette armée de *Tartares*, qui est aux environs de l'*Araxes*; & qui a subjugué les *Curgiens*, *Turcs*, & *Perfes*.

Il y a un autre Gouverneur en *Perse* à *Tauris*, nommé *Argon*, qui a charge de recevoir les tributs. Et *Mangu-Cham* les rappelle tous deux en leurs premières demeures, pour y placer un de ses Freres, qui vient en ces quartiers-là. Ce Pais que je vous ai décrit n'est pas proprement la *Perse*, mais on l'appelloit anciennement *Hyrkanie*. Je fus au logement de *Bachu*, qui nous fit donner du vin à boire, & lui bû du *Cosmos*, dont j'eusse aussi bû volontiers, s'il m'en eût fait donner; car encore que ce fut de fort bon vin nouveau que nous bûmes, toutefois le *Cosmos* est plus sain, même à un Homme altéré & affamé comme j'étois. Nous suivîmes donc toujours la Rivière d'*Araxes*, depuis le jour S. *Clement* jusqu'au second Dimanche de Carême, tant que nous parvinmes au haut de ce fleuve. Au de là de la Montagne d'où il sourd, il y a une fort bonne Ville, nommée *Arserum*, qui appartient au *Soudan de Turquie*; aux environs de là même l'*Euphrate* prend sa source vers le Nord, au pied des monts de *Curgie*. J'eusse volontiers été voir cette source, mais il y avoit tant de neiges par tout, que personne n'osoit sortir du grand chemin battu, de peur de se perdre; & de l'autre côté de ces monts du *Caucase* vers le Midi, le *Tigre* prend son origine aussi.

Quand nous nous séparâmes de *Bachu*, mon Guide & mon Interprete allèrent jusqu'à *Tauris* pour parler à *Argon*. *Bachu* nous fit conduire en une certaine Ville, nommée *Naxuam*, qui autrefois a été la Capitale d'un grand Roiaume, fort puissante, & fort belle, mais les *Tartares* l'ont entièrement ruinée: Il y avoit quelques huit cens Eglises d'*Armeniens*, mais maintenant il n'y en a que deux bien petites, & les *Sarafins* ont détruit les autres. En une de ces Eglises je fis la fête de Noël avec mon Clerc du mieux que je pus; & le lendemain le Curé de cette Eglise mourut, & à ses funérailles assista un Evêque, avec douze moines de la Montagne. Car tous les Evêques des *Armeniens* sont Moines, comme aussi la plupart de ceux des *Grecs*. Cet Evêque me contoit que près de cette Eglise il y en avoit une autre, où *Saint Barthelemy* & *Saint Judas Thadée* avoient été martyrisés; mais tous les chemins étoient si couverts de neige, qu'on n'y pouvoit aller. Il me dit aussi qu'ils avoient deux Prophètes, dont le principal étoit *Methodius* Martyr, qui étoit de ce Pais-là, & qui avoit prédit assez clairement la venue des *Ismaelites*, & que sa prédiction avoit été vérifiée en la personne des *Sarafins*. L'autre Prophete nommé *Acacron*, avoit prophétisé en mourant de la Nation des Archers, qui devoient sortir du Nord: Qu'ils conqueroient tous les Pais de l'Orient, & qu'ils épargneraient les Roiaumes de l'Orient, afin qu'ils leur aidassent à gagner ceux d'Occident, mais que les *Frances*, qui sont Catholiques, ne leur obéiroient pas: Que ces gens-là occuperoient tous les Pais depuis le Nord jusqu'au Sud, & viendroient à Constantinople, dont ils prendroient le Port; & que le plus sage d'entr'eux entreroit dans la Ville, & voiant les Eglises & les belles cérémonies des François, recevrait le bâton, & donneroit conseil aux François comment ils pourroient faire mourir l'Empereur des *Tartares*, qui lors seroient tous confondus & détruits. Que les François, qui seroient alors au milieu de la Terre Sainte (c'est à dire en *Jerusalem*) entendant cela viendroient aussi attaquer les *Tartares* leurs ennemis, & avec l'aide de sa Nation, (à savoir des *Armeniens*) les poursuivroient de telle sorte, que le Roi de France viendrait à poser son trône Roial à *Tauris* en *Perse*; & alors tous les Pais de l'Orient,

Ande
J. C.
1253.

Routte
par la
Ville de
Naxuam,
ou Naxuam.

Evêques
Armeniens
moines.

Methodius
Martyr
& Prophete.

Acacron
Prophe-
te.

Prophete
sur les Tar-
tars.

Sur les
François
ou
Francs.

Sur le
Roi de
France.

Passage
d'un
Pont de
bateaux,
où le
Cur &
l'Araxes
se mêlent
ensem-
ble.

Routte le
long du
rivage
de l'Araxes.
* Virgil.
2. A-
neid.
Pontem
indig-
natus
Araxes.
Par les
Pascages
de
Bachu.

Argon.
Le Pais
ici dé-
crit est
l'Hyrkanie.

En Mars
1255.
Rubrum
qui attri-
ve au
haut du
fleuve.
Araxes.
Arse-
rum Vil-
le ou
Arserum.
Source
de l'Euphrate.

Origine
du Tigre.

Année
J. C.
1253.

rient, & toutes la Nations infidelles seroient converties à la foi Chrétienne, qu'il y auroit une si grande paix par tout le monde, que les vivans pourroient dire aux morts, malheur à vous, misérables, qui n'avez pas vécu jusqu'en ces tems-ci.

Attente
des
Francois.

J'avois déjà lû cette Prophetie à Constantinople, où un Armenien l'avoit apportée, & n'en fis pas grand état alors, mais quand cet Evêque m'en parla, je m'en ressouvins, & y pensai d'avantage; mais par toute l'Arménie ils croient cela comme l'Evangile. Il nous disoit encore, que comme les âmes du limbe attendoient autrefois l'avenement de nôtre Seigneur pour les delivrer, qu'ainsi ils attendoient nôtre venue, pour être délivrez de cette miserable servitude, où ils vivoient il y avoit si long tems.

* Ou
Nax-
ham.
Monta-
gnes de
Noë.

Cemai-
num.

Proche de cette Ville de Vaxnam* sont les Montagnes sur lesquelles, à ce qu'ils disent, s'arrêta l'Arche de Noë; Il y en a deux, l'une plus grande que l'autre; au pied d'icelles coule la Rivière d'Araxes. Là est une petite Ville, apellée Cemainum, qui en leur langue signifie huit, à cause des huit personnes qui sortirent de l'Arche, & la bâtirent. Plusieurs ont tâché de monter au haut de cette Montagne, mais ils n'ont jamais pu. Le même Evêque me disoit là dessus, qu'un certain Moine aiant desir d'y monter, fut fort troublé, & en grande peine, voyant qu'il n'en pouvoit venir à bout; mais que sur cela un Ange lui apporta une pièce du bois de cette Arche, lui enjoignant de ne s'en tourmenter pas d'avantage; il me dit que cette pièce de bois étoit encore gardée en leur Eglise.

Conte
plaisant
sur la
Monta-
gne
Massis.

Pour la Montagne, elle ne semble point si haute à voir, que l'on n'y pût bien monter. Un certain vieillard me disoit une raison assez plaisante, pourquoy on ne le pouvoit; c'est que cette Montagne est apellée Massis, qui en leur langue est du genre féminin, & qu'il étoit impossible que personne y pût jamais monter, à cause qu'elle étoit la Mere du monde.

Rubru-
quis ren-
contre
Frere
Bernard
Catalan.

En cette même Ville de Vaxnam, je rencontrai Frere Bernard Catalan, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, qui avoit demeuré en Georgie, avec un certain Prêcur du Sépulchre, qui a de grandes terres en ces Pais-là. Il avoit appris quelque peu de la

langue Tartare, & s'en alloit avec un autre Religieux Hongrois à Tauris, pour avoir un passeport d'Argon, afin aller vers Sartach; mais quand ils y furent, ils ne purent avoir audience, & le Moine Hongrois retourna à Tiplis avec moi & un serviteur; Frere Bernard s'arrêta à Tauris avec un Frere Lai Allemand, dont il ne savoit pas la langue.

Nous partîmes de Vaxnam l'Octave de l'Epiphanie; car nous avions été contraints de nous arrêter long tems, à cause des grandes neiges. Quatre jours après nous arrivâmes au Pais de Sabenna, qui est un Seigneur Curgien, très-puissant autrefois, mais aujourd'hui sujet & tributaire des Tartares, qui ont ruiné toutes ses Villes & forteresses. Son Pere Zacharie avoit eu tous ces Pais d'Arménie, pour les avoir délivrez des mains des Sarafins. Il y a plusieurs Villes & Villages, & de beaucoup bons Chrétiens, qui ont leurs Eglises semblables à celles de France, & chaque Arménien a en son logis un lieu honorable, où est une main de bois, tenant un Crucifix, & une Lampe ardente au devant; & comme nous usons d'Eau benite pour chasser les mauvais esprits, ils se servent d'Encens: Chaque nuit ils brûlent des senteurs, & en parfument tous les coins de leurs maisons pour les préserver de toutes sortes d'ennemis. J'eus quelque conversation, & mangeai avec ce Sabenna, qui me fit beaucoup d'honneur & de caresses, lui, sa Femme, & son Fils Zacharie, qui est un jeune Homme fort honnête, & fort sage. Il me demanda, si au cas qu'il vint trouver Vôtre Majesté, elle voudroit bien l'entretenir. Car bien qu'il ait souvent vaillamment repoussé l'effort des Tartares, & qu'il ait abondance de toutes commoditez en son Pais, toutefois il aimeroit mieux voyager dans les Pais étrangers, que de souffrir la rude & cruelle Domination de ces Barbares. Deplus ils se disent tous Enfans de l'Eglise Romaine, & si sa Sainteté les vouloit assister un peu, ils pourroient contraindre toutes les Nations circonvoisines à reconnoître l'Eglise Latine, & subjuguier tous ses averfaires.

Année
J. C.
1253.

Roite
par le
Pais de
Sabenna.

Encens
au lieu
d'eau
benite.

Civili-
tez de
Sabenna.

l'Eglise
Romaine
recon-
nuë en
ce Pais-
là.

Etant partis de ce Pais, nous arrivâmes en quinze jours dans les terres du Soudan de Turquie, au premier Dimanche de Carême; & le premier château que nous trouvâmes

Rubru-
quis arri-
ve sur les
terres du
Soudan
de Tur-
quie.

An de
J. C.
1253.

Arse-
gan Cha-
teau.

fut *Arsengan*, où tous les habitans sont Chrétiens, *Arméniens*, *Curgiens*, & *Georgiens*, mais les *Sarasins* en ont la Seigneurie. Le Capitaine du lieu disoit avoir un expres commandement de ne point donner de vivres ni de provisions à ceux qui venoient des parties de *France*, ni aux Ambassadeurs du Roi d'*Arménie* & de *Vasface*.

Du lieu d'où nous partîmes le premier Dimanche de Carême, jusqu'en l'Isle de *Cypre*, où nous sommes arrivés à la Saint *Jean*, il nous a fallu toujours acheter nos provisions. Mon Guide nous trouvoit des Chevaux; & tout l'argent que nous lui donnions pour acheter des vivres, il le mettoit fort bien en sa bourse; En passant la campagne, comme il voioit force troupeaux de moutons çà & là, il en prenoit par force quelqu'un, dont il donnoit à manger à tous les Compagnons qui mouroient de faim, & trouvoit fort étrange que je ne voulusse pas manger de son larcin.

Ayni,
Ville
aparte-
nant à
Sabenna.

Ren-
contre
de cinq
Jacobins.

Le jour de la *Purification* nous nous étions trouvez en une Ville nommée *Ayni*, qui appartient à *Sabenna*, & est très-forte par sa situation. Il y a bien là dedans cent Eglises d'*Arméniens*, & deux Mosquées de *Turcs*; les *Tartares* y ont établi un Baillif, ou Gouverneur; j'y rencontrai cinq Religieux des Freres Prêcheurs, dont les quatre étoient de *France*, & le cinquième s'étoit mis en leur Compagnie en *Syrie*; ils n'avoient qu'un garçon pour les servir, qui étoit quasi toujours malade; il parloit *Turc*, & un peu *François*. Ils avoient des Lettres de recommandation de sa Sainteté pour *Sartach*, *Mangu-Cham* & *Buri*, telles que celles que Vôte Majesté m'avoit données. C'étoit pour leur permettre de demeurer en leur Pais, & y prêcher la parole de Dieu. Mais quand je leur eus conté tout ce qui m'étoit arrivé là, & comme ils m'avoient renvoyé ainsi que j'étois venu, ils tournèrent leur chemin vers *Tiphlis*, où il y avoit de leurs Confreres, pour consulter avec eux ce qu'ils auroient à faire. Je leur dis qu'ils pouvoient bien passer jusques-là par le moien de ces Lettres, mais qu'ils se disposassent, & resoluissent aussi à souffrir beaucoup de travaux & d'incommoditez, & de rendre bien exactement comte de leur venue, car quand les *Tartares* sauroient qu'ils n'ont autre char-

ge que de prêcher, ils ne feroient pas grand cas d'eux, & principalement en ce qu'ils n'avoient point d'Interprete. Je ne sai ce qu'ils sont devenus, n'en ayant eu aucunes nouvelles depuis.

CHAP. LII.

Passage de l'Euphrate, du Château de Camath, & arrivée en Cypre, Antioche, & Tripoli.

Nous vinmes le second Dimanche de Carême à la source du fleuve *Araxes*, & passant sur le haut de la Montagne, arrivâmes vers la Rivière d'*Euphrate*, sur laquelle nous descendîmes huit jours durant, toujours allant vers l'Occident, & enfin parvinmes au château de *Camath*. Là ce fleuve se tourne au Midi vers *Halape*; mais passant l'eau nous prîmes le chemin par des Contrées fort hautes & Montagneuses, & pleines de grandes neiges, en tirant à l'Occident. Il y avoit eu en cette année-là un si grand tremblement de terre que plus de dix mille personnes de qualité y étoient peries en la Ville d'*Arsengan*, sans compter une multitude infinie d'autres pauvres gens. Comme nous y passions à Cheval trois jours durant, nous y vîmes encore d'horribles crevasses & ouvertures de terre, avec de grands monceaux de pierres & de rochers, qui avoient roulé des Montagnes, & combloient les valées; de sorte que si cela eût duré un peu d'avantage, on eût aisément vû l'accomplissement de la prophétie d'*Esaie*, quand il dit, *Que toute vallée sera élevée, & toute Montagne & coline sera abaissée.*

Nous passâmes aussi par la vallée où le *Soudan* des *Turcs* fut défait par les *Tartares*, & il seroit trop long de raconter par le menu comment cela se passa; mais un certain serviteur de nos Guides, qui se trouva avec les *Tartares*, nous disoit qu'ils étoient au nombre de dix mille seulement; & un *Curgien*, sujet des *Turcs*, contoit que le *Soudan* avoit deux cens mille Chevaux, & qu'en la campagne où la bataille se donna se fit un grand Lac par un tremblement de terre; ce qui me faisoit penser en moi-même que la terre avoit ainsi voulu ouvrir sa bouche pour recevoir & avaler le sang des *Sarasins*. De là nous fûmes à *Sebaste* en la petite *Arménie*, environ l'Octave de *Pâques*, & y visi-

An de
J. C.
1253.

*Rubru-
quis arri-
ve à la-
source
du fleu-
ve A-
raxes.
Ensuite
vers
l'Euphra-
te.
Enfin au
château
de Ca-
math.
Détour
de l'Euphra-
te vers Ha-
lape ou
Alep.
Trem-
blement
de terre.*

*Passage
par la
Vallée
où le
Soudan
des
Turcs fut
défait
par les
Tarta-
res.*

*Par Sé-
baste.*

tâ-

An de
J. C.
1253.

tâmes les sépultures des quarante Martyrs; ou il y a aussi une Eglise de *Saint Blaise*, mais je n'y pus aller, d'autant qu'elle est dans le Château sur une hauteur.

Cesarée
de Capa-
doce.
Rubru-
quis
vient à
Iconie.

Le Dimanche de *Quasimodo* nous vinmes à *Cesarée* de *Capadoce*, où est l'Eglise du grand *S. Basile*. Quinze jours après nous sommes venus jusqu'à *Iconie* à petites journées: car nous allions un peu plus doucement, & nous reposions en plusieurs lieux par le chemin, à cause que nous ne pouvions pas trouver des Chevaux aisément; & aussi mon Guide étoit causé en partie de cela; car il allongeoit expressément pour faire ses affaires & negoces, en s'arrêtant quelques jours en chaque Ville. Ce qui me déplaisoit fort; mais je n'en oisois dire mot, ni même faire semblant de le trouver mauvais. Il auroit pu faire de nous ce qui lui eût plu, ou nous vendre on nous tuer, personne n'osant lui contredire en rien. Je trouvai plusieurs François à *Iconie*, & un certain marchand Genevois d'*Acre* nommé *Nicolas de Sansire*, qui avoit un Compagnon Venitien appelé *Boniface Molini*, qui venoient là trafiquer de l'*Alum* qu'ils transportoient tout de *Turquie*, & avoient si bien fait que le *Soudan* ne le pouvoit vendre qu'à eux deux; & le renehérèrent de telle sorte par le moyen de ce monopole, que ce qui ne valoit auparavant que quinze *Besans* on l'achetoit soixante.

Rubru-
quis
conduit
à Curch,
ou
Courk.
Nouvel-
les du
Fils du
Roi
d'Ar-
menie à
son Pe-
re.

Mon Guide me presenta au *Soudan*, qui me dit qu'il me feroit passer & conduire sûrement jusqu'à la Mer d'*Arménie* ou *Cilicie*. Mais ce marchand dont j'ai parlé, sachant combien les *Sarasins* faisoient peu de cas de nous, & qu'aussi j'étois grandement incommodé en la Compagnie de mon Guide, (à qui j'étois contraint de donner tous les jours quelque chose) il prit le soin de me faire conduire jusqu'à *Curch*, qui est un port du Roi d'*Arménie*. J'y arrivai la veille de l'*Ascension* & y sejournei jusques après les fêtes de la *Pentecôte*. Pendant que j'étois là il vint nouvelles du Fils du Roi d'*Arménie* à son Pere, & incontinent je fus vers lui pour savoir ce que son Fils lui mandoit, & le trouvai assis parmi tous ses enfans, hors un nommé *Barum usin*, qui faisoit bâtir un Château. Il me dit que son Fils lui écrivoit comme il étoit sur son retour de *Tarta-*

rie, & que *Mangu-Cham* lui avoit cédé & quitté une grande partie du tribut qu'il payoit, & lui avoit donné le privilège que d'orénavant aucun Ambassadeur de leur Pais ne viendrait plus en ses terres. A cause de ces bonnes nouvelles ce bon Homme de Pere fit un grand festin avec tous ses Enfans; & pour moi il me fit conduire jusqu'à un port de Mer nommé *Layace*; de là je passai en *Cypre*, & vins à *Nicosie* où j'ai trouvé notre Provincial qui m'a amené avec lui jusqu'à *Antioche*, que j'ai trouvée en un état pitoiable. Nous y avons passé la fête de *S. Pierre* & *S. Paul*, & de là nous sommes venus à *Tripoli* de *Syrie*, où nous avons tenu un Chapitre le jour de l'*Assomption*.

Rubru-
quis me-
né à
Layace,
(*Giazza*
en *Marc*
Pole.)
port de
Mer,
d'où il
passe en
Cypre, à
Nicosie,
à *Antio-*
che, & à
Tripoli
de *Syrie*.

CHAP. LIII.

Comme Frere Guillaume écrit de *Tripoli* au Roi *S. Louis* pour lui donner avis de son voyage & d'envoyer des Ambassadeurs vers les Tartares.

DE là aiant reçu l'obédience de notre Provincial pour aller résider au Convent d'*Acre*, y étant arrivé, il ne m'a jamais voulu permettre d'en partir pour aller saluer *V. M.* ainsi que je desirois; mais m'a commandé de Vous écrire par le porteur des presentes; à quoi je n'ai osé desobeir. J'ai tâché de Vous rendre comte & raison de tout mon voyage le moins mal qui m'a été possible; suppliant très-humblement Votre incomparable clemence & bonté, de me pardonner si je ne me suis si bien acquité de ma commission que je devois & si j'ai dit quelque chose mal à propos & indiscrettement. *V. M.* aura égard s'il lui plaist à mon peu d'esprit & d'intelligence qui ne suis accoutumé & stilé à raconter comme il faudroit, tout ce que nous avons vû, & ce qui nous est arrivé en ce voyage. La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence & connoissance des Hommes, veuille éclairer de sa lumiere Votre cœur & Votre entendement. J'ai un très grand desir d'avoir l'honneur de voir *V. M.* aussi bien que quelques-uns de mes amis spirituels, qui sont en Votre Roiaume. C'est pourquoi je l'eusse volontiers supplié, si cela n'étoit en quelque sorte repugnant à sa dignité Roiale, de vouloir écrire à notre Provincial, qu'il me permit d'aller vers Vous, à la charge de

De meu-
re de
Rubru-
quis à
Acre ou
Ptole-
maide.
Rubru-
quis é-
crit son
Voyage
au Roi
S. Louis.

An de J. C. 1253. retourner peu de tems après en la Terre Sainte.

Avis de Rubruquis sur l'état de la Turquie d'aujourd'hui. Pour ce qui est de la *Turquie*. V. M. saura que la 10^e. partie des Hommes qui y sont n'est pas de *Saracens*, mais quasi sont tous *Arméniens* ou *Grecs*, & n'ont que des enfans qui leur commandent. Quant au *Soudan* qui fut vaincu par les *Tartares*, il n'a eu qu'une Femme légitime *Iberienne*, dont il n'a laissé qu'un Fils assez foible & debile, lequel il a déclaré son successeur. Il en a eu un autre d'une concubine *Grecque*, auquel il a laissé une autre Seigneurie assez grande; & en avoit encore un troisième né d'une *Turque*, avec lequel plusieurs *Turcs* & *Turcomans* s'étoient ramassés & liguez, comme par conspiration, pour faire mourir les enfans des Chrétiennes. Leur dessein étoit aussi, à ce que j'ai entendu, après en être venus à bout, de détruite toutes les Eglises des Chrétiens, & mettre à mort tous ceux qui ne se voudroient faire *Mahometans*. Mais ce dernier Fils a été vaincu par les autres, & la plupart de ses gens tuez en bataille; & ayant remis son armée sur pié, voulant tenter la fortune une autre fois, il a été défait derechef, & pris, & est encore détenu en prison à présent. *Pacaster*, le Fils de la concubine *Grecque*, a fait en sorte avec son Frere aîné *Filiafter*, que celui-ci, à cause de son infirmité, l'a laissé être *Soudan*; & a aussi tôt envoyé vers les *Tartares*. Mais tous les parens du côté de la Mer de cet autre, à savoir les *Iberiens*, & *Gurgiens* ont trouvé cela fort mauvais. Si bien qu'un Enfant gouverne aujourd'hui la *Turquie*, sans deniers, avec peu de gens de guerre, & force ennemis de tous côtez.

Dessein des Turcs. *Pacaster*. *Filiafter*. Foiblesse des Turcs. *Vastace*. Pour le regard du Prince *Vastace*, son Fils est aussi fort jeune, & foible, & a guerre avec le Fils d'*Affan*, qui est aussi un Enfant: son Pais est fort ruiné, & est sous la servitude des *Tartares*. De sorte que si une armée de l'Eglise passoit en la Terre Sainte, il lui seroit bien aisé de venir à bout de tous ces gens-la, & même de passer outre.

Pour ce qui est du Roi de Hongrie, il ne

peut pas faire plus de trente mille Hommes de guerre, & de *Cullin* * à *Constantinople* il n'y a pas plus de soixante journées de chemin en Chariot, & de *Constantinople* au Roiaume d'*Arménie* il n'y en a pas tout a fait tant. Il y a eu autrefois de fort braves Hommes qui ont passé en ces Pais-là, où ils ont eu de grandes victoires & d'heureux succès; toutefois en ce tems là ils y avoient trouvé d'autres tres-vaillants Hommes, qui leur faisoient tête; maintenant Dieu a détruit & exterminé tous ces gens-la; & pour y aller, on n'a que faire de se mettre au hasard de la Mer, ni de se soumettre à la merci des mariniers. Les frais qu'il faudroit faire pour la marine, seroient seuls suffisans pour toutes les dépenses de terre. Je dirai aussi, avec toute assurance, que si les seuls païsans & petites gens de nos quartiers (je ne parle point de Princes, Seigneurs, & Gentils-Hommes) vouloient marcher comme font les *Tartares*, & se contenter de leur manière de vivre simple, & sans superfluité, c'est sans doute qu'ils pourroient conquérir tout le monde.

Je pense aussi qu'il n'est plus à propos d'envoyer d'orenavant des Religieux vers les *Tartares*, ainsi qu'on a fait de nous, & des Freres Prêcheurs. Mais si le Pape, qui est le Chef de tous les Chrétiens, vouloit, il y pourroit envoyer honorablement quelque Evêque, ou autre personne qualifiée pour Ambassadeur, afin de pouvoir répondre à toutes leurs folles demandes; ils ont écrit par trois fois aux *Francs*, & peuples de deçà, à savoir une fois au Pape *Innocent* quatrième d'heureuse memoire, & deux fois à Vôte Majesté l'une par *David*, qui Vous a trompé, & l'autre par nous maintenant. Une personne revêtu de la dignité Episcopale, ou autre semblable, pourroit leur dire ou donner par écrit tout ce qui lui plairoit, d'autant qu'ils écoutent paisiblement tout ce que veut dire un Ambassadeur, & demandent toujours s'il a quelque chose à dire d'avantage; mais sur tout il est besoin d'avoir un bon Interprete, même plusieurs, & n'épargner point la dépense pour tout cela.

An de J. C. 1253.

* Colonne. Du tems des premières expéditions des François en 1100.

Ce que les François pourroient faire avec discipline pour la conquête de ces Pais là.

Ambassadeurs propres pour les Tartares.

Deux choses nécessaires à un Ambassadeur.

Fin du voyage de Rubruquis.

A D.

A D D I T I O N S

Tirées du Miroir Historique de

VINCENT DE BEAUVAIS,

Et de l'Histoire de

GUILLAUME DE NANGIS,

Pour l'éclaircissement des precedens Voyages.

CHAP. LIV.

De l'Ambassade & Lettres des Tartares au Roi Saint Louis.

An de
J. C.
1253.

S. Louis
en Cypre
l'an
1248.
Ambas-
sades
des Tar-
tars
vers S.
Louis.

* Voyez
dans le
prece-
dent
Voyage
de Ro-
manus.

Tou-
chant le
batême
du grand
Cham.
d'Ercal-
thay.
Tou-
chant la
deli-
verance



LE ROI Saint Louis étant en son voyage d'outre-mer, à Nicosie de Cypro, attendant le tems de son passage en Syrie, il lui arriva des Ambassadeurs d'un grand Prince Tartare, nommé Ercalthey, qui lui écrivoit par eux, il se trouva là alors un Frere André de Lontumel, ou Louciumel, Jacobin, qui connoissoit le principal de ces Ambassadeurs, nommé David * il l'avoit vû en l'armée des Tartares, lors que le Pape Innocent IV. l'avoit envoyé vers eux avec d'autres Religieux. Ces Lettres d'Ercalthey étoient écrites en langue Persanne, mais en caractères Arabiques, & le Roi les fit traduire en latin par ce même Religieux, & en envoya une copie, scellée de son seau à la Reine Blanche sa Mere. Ces Ambassadeurs dirent au Roi, comme depuis environ trois ans le grand Cham ou Empereur de Tartares, s'étoit, par la grace de Dieu, rendu Chrétien, & fait bâtifier lui, & les principaux de ses Barons, & de son armée, qui avoient tous fait profession de la foi Catholique. Que Ercalthey lui-même s'étoit aussi fait bâtifier depuis quelques jours, & que le grand Cham l'avoit envoyé avec une très-puissante armée en intention de defendre & avancer la Religion Chrétienne, & procurer la delivrance & le bien de tous ceux qui adoroient la Croix, & de combattre & de-

truire tous les ennemis. Qu'il desiroit grandement l'amitié & bienveillance du Roi de France; qu'il avoit entendu qu'il devoit venir en Cypre. Ces mêmes Ambassadeurs rapportèrent aussi, que ce Prince Ercalthey devoit à Pâques prochain venir assiéger la Ville de Baldac, où étoit le siège du Calife des Sarasins, qui avoit plusieurs fois donné secours au Soudan de Babylone d'Egypte, & entr'autres durant le siège de Damiette.

Le Roi ayant entendu tout cela, tant par les Ambassadeurs, que par les Lettres, en fut grandement réjoui, reçut fort honorablement ces Ambassadeurs, & les fit très-bien traiter & leur fit fournir abondamment de toutes choses. Entr'autres ils assistèrent le jour de Noël à la Messe avec le Roi, puis furent régalez au Palais. Ils furent encore à l'Eglise le jour des Rois, & se comportèrent, au moins en aparence, en très-bons Chrétiens.

La teneur des Lettres d'Ercalthey au Roi Saint Louis étoit telle.

Par la puissance du grand Dieu, les paroles d'Ercalthey envoyé par le Roi de la terre Cham; au grand Roi de plusieurs Pais très-vaillant, & belliqueux, l'épée du monde, victorieux entre les Chrétiens, défenseur de la foi Apostolique, Fils de la Loi, de l'Evangile, & Roi de France. Que Dieu augmente ses Seigneuries, le conserve en son Roiaume longues années, & accomplisse ses volontez en la loi & au monde, maintenant & à l'advenir, par la verité divine, conductrice des Hommes, & de tous les Prophètes & Apôtres, Amen. Cent mille saluts & benedictions, que je supplie vou-

An de
J. C.
1253.

des
Chrét-
tiens.
Tou-
chant le
Siège de
Baldach.

Joie du
Roi de
France.

Ambas-
sadeurs
bien re-
çus.

Titres
donnez
par les
Tartares
au Roi.

Sou-
hait.

Ande
J. C.
1253.

loir maintenant recevoir, à ce qu'elles soient grandes envers lui. Dieu me fasse la grace que je puisse voir ce grand Roi magnifique qui est arrivé d'outre-Mer, & que le même Créateur rende votre venue en charité, & nous fasse la grace de nous pouvoir assembler & unir: & que sa Majesté reconnoisse par cette Lettre que nôtre intention n'est autre que le bien de la Chrétienté, & la force de la main de tous les Rois Chrétiens, moiennant l'aide de Dieu, lequel je supplie qu'il lui plaise donner victoire à l'armée des Chrétiens, & la fasse triompher de tous les ennemis de la Croix. De la part du grand Roi, je prie Dieu qu'il l'exalte & le magnifie en la présence de Kiocay. Nous sommes venus avec puissance & commandement de délivrer tous les Chrétiens de toute servitude, tributs, & de tous griefs, à ce qu'ils soient en honneur & révérence, que personne ne touche à ce qui leur appartient; Que les Eglises soient rebâties, le service soit rétabli, & que personne d'orénavant n'entreprenne de les empêcher de prier Dieu librement & paisiblement pour l'Etat de Votre Majesté. Nous venons encore maintenant pour le bien, garde, & conservation de tous les Chrétiens, moiennant la grace du Tout-puissant: & nous avons envoyé vers vous ce nôtre fidelle & venerable personnage Sabeldin Moufat David, avec Marc, pour vous annoncer ces bonnes nouvelles, & vous dire de bouche tout ce qui est de nôtre part: & Vous prions, comme nôtre Fils, d'écouter leurs paroles, & y donner toute créance, & à nos Lettres aussi. Que le Roi de la Terre soit exalté, & sa magnificence & grandeur commande, que selon la loi de Dieu, il n'y ait point de difference entre le Latin, le Grec, l'Armenien, le Nestorien, le Jacobite, & bref entre tous ceux qui adorent la Croix; car tous ceux-là ne sont qu'un entre nous. Nous prions aussi Votre Royale Magnificence, qu'elle ne face point de distinction & de difference entr'eux, mais que sa pieté & clemence s'étende sur tous les Chrétiens, & dure à toujours. Donné à Four Mercharram. Et tout ira bien, Dieu aidant.

Del'un-
ion des
Chrétien-
s.

Odon
Legat.

Telles étoient les Lettres d'Ercalthay, à quoi s'accordoient aussi d'autres Lettres que le Roi de Cypre, & le Comte de Jafes avoient quelques tems auparavant présentées au Roi; dont copies de toutes furent envoyées au Pape Innocent 4. par le venerable Odon, Legat du Saint Siège.

Ces autres Lettres étoient du Connétable d'Armenie au Roi de Cypre, au sujet des Tartares, dont la teneur étoit telle.

Ande
J. C.
1253.

A l'Excellent & Puissant Prince Henry de Lusignan, par la grace de Dieu Roi de Cypre, à la Reine sa Sœur, & à son Noble Frere Y. de Ibelin; le Connétable d'Armenie envoie salut & dilection.

Gai de
Lusignan
étoit
Roi de
Cypre à
l'arrivée
de S.
Louis.

„Vous devez savoir que comme je me suis mis au hafard de ce voiage pour l'honneur de Dieu, & le bien de tout le Christianisme, ainsi a-t'il plû à JESUS-CHRIST de me conduire jusqu'à la Ville de Santequant. Car aiant passé plusieurs Pais, & laissé l'Inde derrière, nous avons traversé toute la terre de Baudac, à quoi nous avons employé environ deux mois de chemin. J'y ai remarqué plusieurs Villes détruites par les Tartares, dont la grandeur & les richesses avoient été inestimables; j'y en ai vu quelques unes de trois journées de chemin, & plusieurs Montagnes merveilleuses, qui n'étoient que des monceaux des ossemens de ceux que les Tartares avoient mis à mort. Et nous a bien semblé, que si Dieu en eût disposé autrement, & que les Tartares qui ont ainsi détruit les Païens, ne fussent venus là, tous ces peuples eussent été capables de conquérir & peupler toutes les terres deçà la Mer. Nous avons passé l'un des plus grands fleuves du Paradis terrestre, appelé Gyon dans l'Ecriture, dont le fable s'étend plus d'une journée de part & d'autre. Quant aux Tartares, vous saurez qu'ils sont en si grand nombre qu'on ne les sauroit compter. Ils sont tres-bons Archers, de forme terrible; & de plusieurs sortes de visages; Il seroit bien difficile de vous décrire particulièrement toutes leurs mœurs & façons de faire. Il y a maintenant quelques huit mois que nous ne faisons autre chose nuit & jour que marcher, & l'on nous donne à entendre qu'avec cela nous ne sommes qu'à la mi-chemin de nôtre Pais, & de celui où le Cham leur Empereur fait sa demeure. Nous avons aussi sù pour certain qu'il y a déjà cinq ans que le Pere du Cham qui regne aujourd'hui est décédé. Mais les Barons & Seigneurs des Tartares étoient tellement & si loin épandus „ par

Lettre
du Con-
nétable
d'Ar-
menie.
Eu 1246.
ou 1247.
La Ville
de San-
tequant.

Baldaç.

Monta-
gnes
d'osse-
mens.

Le fleuve
Gyon
ou Ge-
han.
Gen. 2.
14.
Multi-
tude de
Tartari-
ens.

Occeday.
Pere du
Cham
Cuyne.

„ par tout, qu'à peine durant ces cinq ans
 „ ont-ils pu s'assembler en un certain lieu,
 „ pour sacrer & couronner celui-ci. Car
 „ les uns étoient dans l'*Inde*, les autres au
 „ *Cathay*, autres en *Russie*, & les autres aux
 „ Pais de *Casrat*, & *Cangath*; qui est la ter-
 „ re d'où les trois Rois sortirent pour venir
 „ adorer JESUS-CHRIST; & tous les Peu-
 „ ples de ce Pais-là sont Chrétiens. J'ai moi-
 „ même entré en leurs Eglises, & y ai vu la
 „ peinture de *Jesus-Christ*, & des trois Rois,
 „ lui offrant de l'or, de la myrrhe, & de
 „ l'encens. C'est par ces Rois que ces Na-
 „ tions là furent converties, & par elles le
 „ *Cham* & les siens ont depuis peu été faits
 „ Chrétiens. De sorte que devant leurs
 „ portes ils ont des Eglises, & des cloches,
 „ qu'ils sonnent, & frappent sur des pièces
 „ de bois; & qu'allant vers le *Cham* leur
 „ Seigneur, il faut qu'ils passent première-
 „ ment à l'Eglise, & saluent *Jesus-Christ*
 „ avant que de saluer l'Empereur. Nous
 „ avons aussi trouvé grand nombre de Chré-
 „ tiens épandus par tout l'Orient, & plu-
 „ sieurs Eglises anciennes, hautes, & bien
 „ bâties, que les *Tartares* avoient détrui-
 „ tes. Si bien que les Chrétiens de là vin-
 „ rent trouver le *Cham*, qui les reçut avec
 „ grand honneur; les remit en liberté, &
 „ défendit sur grosses peines que personne
 „ n'eût à les offenser de fait, ou de paro-
 „ les. Et d'autant que pour nos pechez per-
 „ sonne ne se trouvoit là qui pût prêcher
 „ la foi de *Jesus-Christ*, lui-même y a vou-
 „ lu se manifester, & s'y manifeste tous les
 „ jours par beaucoup de miracles; ainsi tous
 „ ces Peuples-là croient aujourd'hui en lui.
 „ Mais au Pais de l'*Inde*, où le bien-heu-
 „ reux Apôtre *S. Thomas* a prêché, & qu'il
 „ a converti, il y a encore un certain Roi
 „ Chrézien, qui étoit fort opprimé par d'au-
 „ tres Rois *Sarasins* ses voisins, qui lui fai-
 „ soient une rude & forte guerre, jusqu'à
 „ ce que les *Tartares* sont venus de ce cô-
 „ té là, alors il s'est mis sous leur obéis-
 „ sance, & joignant ses armes aux leurs, il
 „ a tellement attaqué & battu les *Sarasins*
 „ ses ennemis, qu'il a gagné une bonne par-
 „ tie des *Indes*, & aujourd'hui tout ce Pais
 „ là est plein d'esclaves *Mahometans*. J'y en
 „ ai vû plus de cinq cens mille que ce Roi
 „ avoit pris, & faisoit vendre à l'encan.

„ Vous saurez aussi que la Sainteté a envoyé
 „ des Ambassadeurs au grand *Cham*, pour
 „ savoir de lui s'il étoit Chrétien, ou non,
 „ & pourquoi il avoit envoyé ses armées
 „ pour la perte & destruction du monde;
 „ mais le *Cham* lui a fait réponse, que Dieu
 „ avoit fait ce commandement à ses Ancê-
 „ tres & à lui, d'envoyer ses gens de guerre
 „ pour exterminer toutes les Nations per-
 „ verses & méchantes; & sur la demande
 „ s'il étoit Chrétien, ou non, il a répondu
 „ que Dieu le savoit, & si le Pape le vou-
 „ loit savoir, qu'il vint lui-même le voir,
 „ & l'apprendre.

CHAP. LV.

*Comment le Roi Saint Louis s'informa de plu-
 sieurs choses aux Ambassadeurs d'Ercalhay.*

LE Roi Saint Louis s'enquit des Ambas-
 sadeurs, que lui avoit envoyé le Prince
Ercalhay, de plusieurs choses touchant leurs
 affaires. Premièrement s'il y avoit long-tems
 que ce Prince s'étoit fait bâtifier, & où il
 étoit pour lors; de l'Etat de tous les *Tar-
 tares*, & pour quel sujet ils étoient venus,
 & comment ils avoient sù qu'il devoit pas-
 ser outre Mer. A quoi ils répondirent, Que
 le *Soudan de Musule* (autrefois *Ninive*) avoit
 écrit au Grand *Cham*, & lui avoit envoyé
 les Lettres qu'il avoit reçues du *Soudan de
 Babylone*, qui l'avertissoit de l'arrivée du
 Roi de France, & l'assuroit faussement qu'il
 avoit défait & pris soixante Navires François,
 qu'il avoit emmenez en *Egypte*; & vouloit
 aussi par là faire considérer au *Soudan de Mu-
 sule*, qu'en cette occasion de la venue des
 François, il ne devoit pas demeurer les bras
 croisez. Que sur cet avis le Prince *Ercal-
 hay* lui avoit bien voulu envoyer ses Am-
 bassadeurs, pour l'avertir que le dessein
 des *Tartares* étoit de venir l'Eté suivant at-
 taquer le *Calife*: & prioit le Roi qu'en mê-
 me tems il voulut se jeter sur l'*Egypte*, afin
 d'empêcher que les *Egyptiens* ne le pussent
 secourir.

Ces Ambassadeurs dirent encore de plus,
 que ceux, qu'on apelloit pour lors *Tartares*,
 étoient sortis il y avoit environ quarante ans
 de leur terre, qui n'a aucune Ville ni Vil-
 lages, mais est abondante en pâturages; ce
 qui faisoit que les habitans ne s'adonnoient

Rubruquis. [1] qu'à

Ande J. C. 1253. qu'à la nourriture des bestiaux : & que ce Pais-là étoit à quelque quarante journées de celui où pour lors le *Cham* faisoit sa demeure, & où il avoit posé le siège de son Empire. Que ce premier Pais s'appelloit *Tartar*, dont ils avoient eu le nom de *Tartares* : Ils dirent aussi que ces *Tartares* à leur première sortie vainquirent le Fils du Roi *Prêtre Jean*, & le mirent lui même à mort, avec toute son armée. Que leur *Cham* après de soi tous les Chefs & Capitaines des divers Peuples, avec une innombrable multitude d'Hommes, tant de pied que de Cheval, & d'Animaux, qui toujours habitent sous des Tentes, à cause qu'il n'y a Ville, pour grande qu'elle fut, qui les fût contenir. Que leurs Chevaux & autres Bêtes sont toujours dans les pâturages, parce qu'ils ne pouvoient trouver assez d'orge & de paille pour les nourrir. Que leurs Chefs envoient des gens de guerre pour subjuguier les Nations, & qu'eux demeurent toujours près de leur grand Roi. Ces Princes & Ducs ont le pouvoir, quand il est mort d'en élire & établir un autre de ses Enfans, ou Neveux.

Ils dirent encore, Que le *Cham* qui commandoit pour lors s'appelloit *Kiocay*, & que sa Mere étoit Chrétienne, & Fille du Roi *Prêtre Jean* : & qu'à sa prière, & par l'exhortation d'un Saint Evêque, nommé *Malassias*, il avoit reçu le Saint Sacrement de *Bâteme*, avec dix-huit Fils de Rois, & plusieurs autres Chefs ; mais qu'il y en a encore beaucoup parmi eux qui ne se sont point fait bâtiser. A l'égard d'*Ercalthey*, qui les avoit envoyez, qu'il étoit Chrétien il y avoit déjà plusieurs années ; qu'il n'étoit pas du sang Royal, mais qu'il étoit fort puissant entr'eux. Qu'il étoit pour lors aux confins de *Perse* du côté d'Orient.

S'étant aussi enquis du Duc *Bachin* (*Bajothnoy*) pourqu'il avoit si mal reçu & traité les Ambassadeurs du Pape, ils répondirent que c'est par ce qu'il étoit Païen, & ceux de son Conseil *Sarafins* : mais que maintenant il n'avoit plus tant d'autorité, parce qu'il étoit sous la charge d'*Ercalthey*. Enquis encor du *Soudan de Mossac*, ou *Musule*, s'il étoit Chrétien, ils dirent qu'il étoit Fils de Chrétienne, & qu'en

son cœur il aimoit les Chrétiens, & observoit leurs cérémonies, & ne gardoit en nul sorte la loi de *Mahomet* : Qu'ils croient que si quelque bonne occasion s'offroit, il ne manqueroit à se faire Chrétien ouvertement. Ils dirent aussi que le nom du Souverain Pontife commençoit à être célèbre & renommé entre les *Tartares* ; & que le dessein de leur Maître *Ercalthey* étoit de venir assiéger le *Calife* l'Eté suivant, & venger sur lui l'injure faite au Nom de *Jesus-Christ*.

CHAP. LVI.

Des Ambassadeurs envoyez par le Roi de France vers les Princes Tartares.

LE Roi aiant là dessus assemblé son Conseil, résolut d'envoyer vers l'Empereur des *Tartares*, & vers *Ercalthey* ses Ambassadeurs, avec Lettres & Presens : en sorte que quelques uns d'eux reviendroient de vers *Ercalthey* le trouver, & les autres iroient plus outre jusques au *Cham* même. Les Ambassadeurs *Tartares* aiant donné à entendre que le *Cham* auroit extrêmement agréable d'avoir une Tente ou Chapelle d'écarlate, le Roi en fit faire une très-belle, avec d'autres pieces d'une riche broderie, où étoit représentée à l'éguille fort artistement toute la Passion de nôtre Seigneur : tout cela avec plusieurs autres choses de devotion & d'ornement pour cette Chapelle, fut envoyé par le Roi au *Cham*, pour l'exciter à plus grand amour & affection envers la Religion Chrétienne. Il lui envoya encore & à *Ercalthey* aussi du bois de la vraie Croix, avec des Lettres à l'un & l'autre, pour les exhorter à reconnoître & adorer en toute humilité & devoir, celui qui les avoit daigné par sa grace appeler à la connoissance de son Saint Nom ; & qu'ils persistassent toujours fermes en son amour. Outre cela Monsieur le Legat *Odon* * écrivit aussi des Lettres au *Grand Cham*, à *Ercalthey*, & à tous leurs Prelats, pour leur faire savoir comment la Sainte Eglise *Romaine* les recevoit pour ses chers & bien aimez Enfans, depuis qu'elle avoit entendu avec joye leur conversion à la foi Catholique, pourvu qu'ils fussent résolus de tenir & conserver inviolablement la croiance Orthodoxe, & reconnoître l'Eglise *Romaine*, Mere de toutes les Eglises, &

Ande J. C. 1253. Résolution de St. Louis d'envoyer des Ambassadeurs aux Tartares.

Presens du Roi au Cham. Voyez Jenville.

Bois de la vraie Croix.

* Othon, on Odon Cardinal, Legat en Syrie avec Saint Louis, en 1248.

Soudan de Mossac, ou Musule.

Ande
J. C.
1253.

Ambas-
sadeurs.

& son Chef le Vicaire de *Jesus-Christ*, auquel tous ceux qui font profession du Christianisme devoient avec raison obéir. Il ad-
monétoit aussi particulièrement leurs Pré-
lats d'avoir tous le même sentiment, d'évi-
ter tous schismes & divisions, & de de-
meurer fermes & immuables en la verité de
la foi professée aux quatre premiers Conci-
les Oecumeniques, & aprouvée par le S.
Siège Apostolique, Or les Ambassadeurs des-
tinez à ce Voiage vers les Princes *Tartares*
de la part du Roi furent le sū-dit *Frere André*
avec deux autres Religieux de son Ordre,
deux Cleres, & deux Sergens ou Officiers
du Roi, qui aiant toutes leurs dépêches &

instructions, avec ce qui leur étoit nécessaire
pour un tel chemin, partirent peu de jours
avant la *Purification*, & ensemble avec les
Ambassadeurs *Tartares*, prirent congé de sa
Majesté le 25. de Janvier, & trois jours
après sortirent de la Ville de *Nicosie*. Or peu
de jours après *Frere André*, que le Roi avoit
fait Chef & Conducteur de toute cette Am-
bassade, écrivit sur le chemin au Roi, qui
envoia en *France* copie de ses Lettres, & de
celles d'*Ercaithay* à sa Mere la Reine *Blan-*
che.

Ensuite de cela S. Louis y envoia encore
depuis *Frere Guillaume de Rubruquis*, dont
nous avons donné le voyage ci-dessus.

Ande
J. C.
1253.
Frere
André
Chef de
l'Am-
bassa-
de.
Et de-
puis
Frere
Guillau-
me de
Rubru-
quis
dont on
a ci-des-
sus don-
né le
Voyage.

F I N.

RAISONS AU LECTEUR

DE

M^R. D E B E R G E R O N,

pourquoi il à publié ces Voyages &c.



PUISQUE l'Histoire apporte, comme chacun fait, tant d'utilitez à la société des Hommes, il est important d'avoir principalement égard à l'exacte situation des lieux, & à la vraie suite des tems, qui en font comme les deux yeux, sans lesquels ce ne seroit que confusion & desordre dans le recit qu'on en feroit. Les Relations des Voyages anciens & modernes, nous en donnent une assez évidente preuve, quand ils se trouvent conformes à l'une & à l'autre de ces conditions qui en bannissent tout ce qui tient de la Fable & du Roman. Aiant toujours eu la curiosité d'en faire une assez diligente recherche, j'ai heureusement rencontré ces voyages que je fais voir maintenant, & que je n'ai point estimé indignes de paroître aux yeux des curieux, qui prendront, s'il leur plaît, en bonne part le principal but que je me suis proposé, qui est de profiter en quelque sorte à mon Païs, & de faire voir que nos *François* n'ont pas été des derniers en un si loüable dessein. Mais faut-il aussi avouer franchement, que nous en avons la premiere obligation aux *Italiens*, qui outre les belles Lettres & la politesse que nous tenons d'eux, nous ont encore montré le chemin, tant pour entreprendre ces Voyages, que pour les transmettre à la posterité. Ce que tous les autres Peuples de l'Europe ont bien suivi, & les *Anglois* entr'autres, ainsi qu'il se peut voir dans les amples Recueils que nous devons au grand travail qu'ils ont bien voulu y employer. De sorte que m'étant tombé en main depuis plusieurs années, un Ouvrage des Navigations Angloises du docte Geographe *Richard Hakluit*, j'y trouvai une partie des Voyages de ces Religieux en *Tartarie*; & depuis j'ai eu moien de les suppléer par un plus ample Recueil qu'en a fait le curieux *Samuel Purchas*, & enfin d'y mettre la dernière main avec l'aide d'un Manuscrit qui étoit demeuré caché parmi nous jusqu'aujourd'hui. C'est ce que je donne maintenant, tiré d'un Latin assez grossier, où il étoit écrit selon le tems, pour le faire voir en nôtre Langue, avec un peu plus d'élégance & de clarté. Il me suffit de me donner à entendre par un langage simple & naïf, sans rechercher les fleurs & les délicatesses du stile moderne, que je laisse à ceux qui se plaisent & s'étudient d'avantage à cette nouvelle

politesse, dont je laisse le jugement au tems & à la posterité. Pour ce qui est du sujet de ces Voyages, l'Histoire du tems nous apprend, que sur ce grand & soudain débord des *Tartares*, qui fut sur le point de couvrir toute la terre de ruine & de desolation, le Pape *Innocent IV.* & nôtre Roi *Saint Louis*, se mirent en devoir d'arrêter un peu ce torrent, & de tâcher de le détourner de la Chrétienté, y envoyant pour cet effet des Religieux de *S. François* & de *S. Dominique*, dont les Ordres, se rendoient alors des plus célèbres & florissans en doctrine, en zèle & en pieté, ainsi qu'ils ont si bien continué depuis, & à leur exemple d'autres Ordres pour le même dessein de l'avancement de la Foi jusqu'aux Païs les plus éloignez de nôtre ancien continent, avec le fruit & succez que chacun peut savoir. Certainement, quand je considère ces divers Voyages faits par terre & par mer, tant pour des conquestes, le commerce & la curiosité, que principalement pour la Religion; si ceux de Mer nous ont depuis quelques siècles ouvert le chemin à beaucoup de lieux, ou inconnus auparavant, ou peu fréquentés, ceux de Terre ne sont pas moins à mépriser; puis que de tout tems on en a été si curieux, ainsi que le montrent clairement tant d'écrits qui en sont venus jusqu'à nous. A la vérité les routes de Mer nous donnent une grande & prompte connoissance des divers Païs de la Terre habitable, mais ce n'est d'ordinaire, & pour le plus, que sur les côtes, sans entrer plus avant; au lieu que ces autres Voyages par terre nous font pénétrer jusqu' dans l'intérieur des plus grands Empires & Etats, avec le contentement & l'utilité que l'on peut juger; dont ceux-ci, & plusieurs autres en suite, nous sont un illustre & mémorable exemple. Que ceci soit dit en passant, pour exciter les Rois & Princes de ce tems à de si loüables entreprises, puis qu'il s'est trouvé assez de particuliers qui s'y sont portés par la seule curiosité. Mais ce qui est beaucoup à remarquer dans les Voyages de ces anciens Religieux pour l'honneur & la gloire de nôtre Nation; c'est de ce que ces *Tartares*, qui se rendoient si formidables à tout le reste de la Terre, ne redoutoient rien tant entre tous les Peuples de deçà, que nos *François*. Et l'on peut voir en plusieurs endroits de ces Relations, l'estime en laquelle ils les avoient, & combien ils faisoient cas de leur discipline militaire qu'ils disoient vouloir apprendre. Ce qui venoit de la réputation qu'avoient les *François* d'être les meilleurs Gens d'armes, & les plus adroits & plus polis Cavaliers du monde; Ainsi que le témoigne même de son tems ce grand Empereur *Frideric Barbe-rousse* en cette fameuse chanson qu'il composa à la louange de toutes les Nations de l'*Europe*, en langue Provençale, alors en vogue par toutes les Cours de la Chrétienté, quand il commence ainsi,

Plas mi Cavalier Francez, &c.

Au reste, pour apporter plus d'éclaircissement à ces Voyages de *Tartarie*, j'ai cru qu'il étoit à propos de les accompagner de quelques considérations & remarques que j'ai tirées de mes plus amples memoires sur ce sujet, & d'y ajoûter aussi un Abregé de l'Histoire *Sarazine* & *Mahometane*, pour la liaison de Religion, de mœurs, & même d'origine en quelque sorte, qu'il y a entre toutes ces Nations différentes. Ce qui meritoit bien une Histoire complète, comme j'en ai eu quelquefois le dessein; mais laissant cela à de plus jeunes & capables que moi, je me contente d'en faire voir cet échantillon, & de supplier les Lecteurs de recevoir favorablement ce que je leur présente de bon cœur. En considération de quoi, j'espère qu'ils supporteront plus facilement les fautes qui pourront s'y rencontrer & qu'ils auront la bonté de les corriger.

F I N.

T A B L E

Des Nations, Peuples, Villes, Rivières, Princes, & autres sujets qui meritent le plus d'être observez dans ce Voyage.

<p>A. <i>Acron</i>, Prophète <i>Arménien</i>; ses Prophéties. 142 <i>Alas</i> ou <i>Accas</i> nom de certains A-</p>	<p><i>lains</i>, Chrétiens à la <i>Grecque</i> sans être <i>Schismatiques</i>. 24 — Excellens Ouvriers en Armes. 139 — Leur ignorance à l'égard de la Re-</p>	<p>ligion Chrétienne. <i>ibid.</i> — Leur fausse créance du <i>Cosmos</i>. <i>ibid.</i> — Les Montagnes, où ils habitent & d'où ils résistent aux <i>Tartares</i>. 138 <i>Alains</i></p>
---	---	---

TABLE DES MATIERES.

<i>Aini</i> Ville appartenant à <i>Sabenna</i> , où il y a 100. Eglises d' <i>Armeniens</i> . 145	— Pais de Montagnes dont les habitants portent le nom. 52	— Fuiant vers les Mer ils se man-geoient les uns les autres. <i>ibid.</i>
<i>Anes</i> sauvages. 14	<i>Caracarum</i> , Ville des <i>Tartares</i> . 106	— nommez <i>Capchat</i> , & <i>Valans</i> , & leur Pais <i>Valanie</i> & <i>Alanie</i> . 26
<i>Alains</i> voyez <i>Akas</i> .	— Description de la Ville. <i>ibid.</i>	— Pyramides, Statuës, Tours, Sépul-cres des <i>Comans</i> . 19
<i>Albanie</i> , étendue de ce Pais & des Chiens qui y sont d'une grandeur extraordinaire. 39	<i>Caracosmos</i> boisson faite de lait de va-che tout pur. 71	<i>Cosmos</i> , boisson d'été chez les <i>Tartares</i> . 10
<i>Araxes</i> Fleuve, venant de la grande Arménie, dont <i>Virgile</i> a parlé, sa source. 140, 141, 146	Mer <i>Caspienne</i> , où elle est située, son Circuit, sans Communication avec l'Océan. 39	— Fait de lait de jument. 21
<i>Ararat</i> Pais ainsi nommé de ce fleuve, ou autrement Arménie. 140	Le grand <i>Cathay</i> où habitoient autre-fois les <i>Séricans</i> . 59	— Leur manière de le faire. <i>ibid.</i>
Arbre d'argent fait avec beaucoup d'art par <i>Guillaume</i> l'Orfèvre Parisien, pour distribuer le <i>Cosmos</i> . Description de tout l'ouvrage. 93, 94	— Où se font les bons draps de soie. <i>ibid.</i>	— D'un autre sorte de <i>Cosmos</i> pour les Grands. <i>ibid.</i>
Arméniens voyez <i>Sergius</i> .	— Ils s'étend jusques à l'Océan. <i>ibid.</i>	— Les Chrétiens de ce Pais font scru-pule d'en boire. 23
Arméniens, leurs jours de jeûne, leur Pâque. 82	— La monnoie s'y fait de Papier de coton. On y écrit avec un pinceau, &c. 91	— voyez <i>Cara Cosmos</i> . 24
<i>Arrak</i> nom d'un certain animal sem-blable à un Bélier avec des cornes d'une grande pesanteur. 14	— Il y a une Ville dont les murailles sont d'argent & les bastions d'or. 59	<i>Côte</i> des Femmes <i>Tartares</i> , d'aller à Cheval & de ne point demeurer an-lit quand elles sont acouchées. 16
<i>Arsengan</i> , où 10. mille personnes péri-rent par un Tremblement de terre. 146	— La stature des Peuples & habileté en toute sortes de métiers Leurs Medecins, leur Tribut, & Idolatrie. 59, 60	<i>Creance</i> du <i>Cham</i> de la Divinité. 119
<i>Arsérum</i> Ville appartenant au <i>Soudan</i> de <i>Turquie</i> . 141	— Religion. <i>ibid.</i>	<i>Créatures</i> Monstreuses en différentes Provinces du <i>Cathay</i> . 90
<i>Astracan</i> autrefois <i>Samarcent</i> sur un des Bras de l' <i>Etilia</i> . 137	— Distingué du noir <i>Cathay</i> . 36	<i>Cur</i> , Fleuve qui a donné le nom aux <i>Curgiens</i> ou <i>Georgiens</i> . 140
B est une Lettre que les <i>Tartares</i> ne sauroient prononcer. 47	<i>Caucafe</i> , Montagnes, leur étendue 50	— Passe au travers de <i>Tiphlis</i> , porte d'excellent Saumons. <i>ibid.</i>
<i>Baatu</i> Père de <i>Sartach</i> . 33	<i>Cémainum</i> , Ville qui signifie huit, a cause qu'elle fut batie par les huit per-sonnes de l'Arche de Noé. 143	<i>Curch</i> , <i>Courk</i> ou <i>Corycus</i> , Port du Roi d'Arménie. 147
— <i>Rubruquis</i> reçoit ordre d'aller le trouver. 34	<i>Cérasine</i> , boisson de <i>Tartarie</i> faite de Ris. 71	<i>Curgie</i> Pais ainsi nommé des <i>Curgiens</i> . 140
— Jusqu'où il va en Eté & d'où il dé-cend en Août. 40	<i>Cérémonies</i> des <i>Tartares</i> en buvant. 10, 11	D efense de toucher le fueil de la Porte de <i>Mangu</i> . 83
— sa Cour comme une grande Ville. <i>ibid.</i>	<i>Césarié</i> nommée par les Latins <i>Gaza-rie</i> , par les Grecs <i>Cassaria</i> , Region sur la Mer noire. 1	— Le Compagnon de <i>Rubruquis</i> est arrêté pour l'avoir touché. 85
— Bon ordre dans ses <i>Campemens</i> . 44	— situation. 2	<i>Derbent</i> , Ville batie par <i>Alexandre</i> , au milieu de la quelle il y a une porte de fer d'où elle a tiré son nom. 139
— l'audience qu'il donna à <i>Rubruquis</i> voyez <i>Rubruquis</i> .	<i>Cham</i> voyez <i>Ken-Cham</i> .	— Description de la Ville. 140, 179
<i>Beurre</i> de Chèvre conservé sans être salé. 13	<i>Chasse</i> des <i>Tartares</i> . 15	<i>Devins</i> servent de Pretres aux <i>Tarta-tes</i> , sont experts en l' <i>Astrologie</i> judiciaire, prédisent les Eclipses, an-noncent les jours heureux ou mal-heureux. 121, 122
<i>Blac</i> , nom des Peuples près de <i>Con-stantinople</i> & de <i>Pascatir</i> , nommés <i>Hac</i> par les <i>Tartares</i> qui ne sauroient prononcer <i>Blac</i> . 47	<i>Chariots</i> ou <i>Trainaux</i> dont les <i>Tarta-res</i> se servent pour trainer leurs mai-sons. 7	— Demeurent toujours devant la Ten-te de <i>Mangu</i> . Précèdent les autres dans leur marche, assignent le lieu où l'on doit s'arrêter. 56
<i>Boeufs</i> tres puissans ayant des queues pleines de crin comme les Chevaux. 57	— Leur Femmes font de ces Chariots. <i>ibid.</i>	— sont écoutés comme des Oracles. 119
<i>Boisson</i> des <i>Tartares</i> tant en Hiver qu'en Eté. 10	— Les riches en ont 100 & 200. 8	— Ont un Chef qui est comme leur Patriarche. 121
— Diverses sortes pour l'Hiver. 71	<i>Chévelure</i> des <i>Tartares</i> comme ils por-tent les cheveux. 15	— sont apellés à la naissance des En-fans pour prédire leurs destinée; aus-si bien que quand quelqu'un tombe malade pour user de leurs Charmes. 123
<i>Bulgay</i> premier Secrétaire de <i>Mangu</i> . 67	<i>Chiens</i> en <i>Albanie</i> si forts qu'ils résis-tent aux Taureaux & tuent les Lions. 39	— Histoire étrange à ce sujet. 124, 125, 126
C ailac, ou <i>Célaac</i> Ville des <i>Jugures</i> qui y ont des assemblées, des Temples & des Idoles. 53, 54	<i>Cingis</i> , Maréchal de son métier, <i>Moal</i> de Nation, commence par faire des courses. 37	— Consacrent les Juments blanches à leurs Dieux le neuvième de la Lune de Mai. 123
<i>Camath</i> Chateau, où l' <i>Eufrate</i> se tour-ne au midi. 146	— Il se fait élire par ceux de son Pais pour Capitaine. <i>ibid.</i>	<i>Dispute</i> de deux Moines sur le Para-dis terrestre. 93
<i>Cangles</i> descendus des anciens <i>Romains</i> . 46	— Vainquit <i>Unc-Cham</i> , donna une de ses Filles en Mariage à un de ses Fils. <i>ibid.</i>	— Extravagante opinion sur ce sujet. <i>ibid.</i>
<i>Cara-Cathay</i> Nom de <i>Ken-Cham</i> & de son Pais distingué par là d'un autre <i>Cathay</i> . 36	— Est devant l'origine des <i>Chams</i> de <i>Tartarie</i> & sa Cour étoit à <i>Mun-therule</i> . <i>ibid.</i>	— Dis
	<i>Comans</i> , habitant autrefois une Campa-gne de cinq journées, dont ils ont été chassés par les <i>Tartares</i> . 5	

TABLE DES MATIERES.

- Dispute ordonnée par le *Cham* entre les *Chrétiens*, les *Sarajins*, & les *Tuiniens*, sur la meilleure Religion. 112
- Ordre qui devoit être observé sous peine de la Vie. 114
- Première Question, sur un seul Dieu tout puissant. 115
- La dispute fut sans succès. 118
- E**carlate précieuse d'où elle vient. 90
- Etilia*, autrement *Volga* grande Rivière. 35
- 4. fois plus grande que la *Seine*, venant de la grande *Bulgarie* & se rendant dans la Mer *Caspienne*, inonde le Pais comme le Nil l'*Egypte*. 39
- Eufrates*, sa source aux pieds des Monts de *Curgie*. 141
- F**emmes & Filles des *Tartares* voyez *Tartares*.
- Fête & grande Solemnité que célébra le *Cham* où se rrouvèrent tous les Ambassadeurs. 128
- Les Grands y changèrent d'habits les quatre jours de la Fête. *ibid.*
- Froidures fort grandes en *Tartarie*, mais peu de vent. 69
- G**ange, Capitale autrefois des *Corasmins*. 140
- Gazarie* voyez *Césarée*.
- Georgiens* autrefois *Curgiens* voyez *Cur*.
- Gion*, ou *Gébon*, un des plus grand fleuves du Paradis terrestre. 154
- H**abilleement des Femmes *Tartares*, & de leur Coiffure. 15
- De celles des Dames de qualité. 16
- Hommes monstrueux dont le sang fait une précieuse *Ecarlate*. 90
- Homicide puni de mort parmi les *Tartares*. 18
- Horde Nom *Tartare* qui signifie logement ou Cour. 40
- La Horde du *Cham* se nomme *Curia Orda*. 40
- Huns appelez depuis Hongrois, & qui sont venus du Pais de *Pascatir*. 47
- Autrefois plus puissans que les *Tartares*. *ibid.*
- J**agag Rivière qui descend du Pais de *Pascatir*. 47
- Jascot*, ou *Cassines* Pièce de monnoie du *Cathay* valant dix Marcs d'argent. 60
- Iconie, où *Rubruquis* trouva plusieurs François & deux Marchands qui exercoient la monopole sur l'*Alum*. 147
- Il y fut présenté au *Soudan*. 147
- Idolâtres de diverses sortes en *Tartarie*. 52, 53
- Idole d'une hauteur démesurée au *Cathay*. 54
- celle de *Caracorum*. *ibid.*
- Idoles des *Tartares*, leur différence, lieux où ils les placent, Cérémonies qu'ils observent à leur égard en buvant. 9
- Des Prêtres & des Temples qui y sont consacrés. 53, 54
- Dessin des Idolâtres dans les Idoles. 56
- Jean* Prêtre & Roi des *Naymans*, qui se fit *Cham* après la Mort de *Ken-Cham*. 36
- Il meurt sans enfans. 37
- Jeune des *Nestoriens*, trois jours devant le premier Dimanche de Carême. 82
- Celui des *Armeniens* est de cinq jours, voyez *Armeniens*. *ibid.*
- Ilac* voyez *Blac*.
- Jugures*, sorte d'Idolâtres voisins de la Terre d'*Organum*. 53
- Leur manière d'adorer, leurs Temples, leur Idole. 53, 54
- Leurs Prêtres, leur Continence, leurs Habillemens. 54, 55
- Les *Tartares*, en ont pris leur Alphabet. Leur créance d'un Dieu, & de leurs Idoles. 55, 56
- Ils sont mêlés de Chrétiens & de *Sarajins*. Leurs Villes ont été prises par *Cingis-Cham*. Habitent aux Montagnes du Nord. 57
- Un Prêtre de leur secte croiant un seul Dieu & adorant les Idoles. 118
- K**en-Cham, Nom & Titre tout ensemble d'un Prince dans les parties septentrionales de la *Tartarie*. 35
- Apelé aussi *Cara-Cathay*. 36
- Après sa mort s'éleva le Prêtre-*Jean Nestorien*, qui se fit Roi. *ibid.*
- Le Frere de ce Prêtre *Jean* lui succéda dans la qualité de *Cham*. 37
- Celui-ci est vaincu par *Cingis*, un Maréchal d'entre les *Mouls* qui devint *Cham*. *ibid.*
- d'Un de ces Fils *Ken-Cham*, qui & *Stichen* se tuèrent l'un & l'autre, est descendu *Mangu*. 37, 63
- Kenkat* Bourgade des *Sarajins*, dont le nom est inconnu; arrosé d'un grand Fleuve. 50
- Kersona*, Ville située dans la Province de *Cassaria*. 1, 2
- Kerkis*, Nom de pauvres Peuples au Nord de la *Tartarie*. 89
- L**ait de Beurre, usage qu'en font les *Tartares*. 13
- Les *Langues* & *Solangues* Peuples d'une petite stature & basané. Leur habillement, ornement de tête; particularité d'un de leur Ambassadeurs. 58
- Lapins* de *Tartarie* ont de longue queue avec du poil noir & blanc. 14
- Ledges*, sorte de *Sarajins* habitant entre la Mer *Caspienne* & les Montagnes des *Alains*. 138, 139
- Ils résistent aux *Tartares*; ce qui rend le chemin qui y conduit fort dangereux. 139
- Lettres de *Mangu-Cham* au Roi *St. Louis*. 129
- d'*Ercaltbay* grand Prince des *Tartares* au même. 152
- Du Connétable d'*Armenie*. 154
- St. Louis* Roi de France à *Nicosie* de *Cypre* l'an 1248. 151
- Recoit des Ambassadeurs d'*Ercaltbay* Prince *Tartare* rendu Chretien. 150
- Avec des Lettres de sa part qu'il fit traduire. *ibid.*
- Sa résolution d'envoyer des Ambassadeurs aux *Tartares*. 158
- Ses présens au *Cham*. *ibid.*
- Les demandes qu'il fit aux Ambassadeurs qui étoient venus de sa part. 156, 157
- M**aisons roulantes des *Tartares* voyez *Tartares*.
- Mangu-Cham* Fils de *Ken-Cham*, Fils d'un Maréchal. 37
- Comme il fut élu *Cham*. Dessin de *Sirémou* Fils de *Ken* contre lui. Un de ses serviteurs découvre le complot. *Mangu* le fait mourir. 63, 64
- Il étoit d'une moyenne stature, de 45. ans. Représenté sur son lit servant de Trône, avec sa Femme. 71
- Il est trompé par un certain *Theodolus*, Clerc d'*Acre*. 76
- Festin de *Mangu*, Différens Prêtres viennent prier pour lui, mais ne croit à aucun. 78
- Il envoie des vêtemens à *Rubruquis*. 79
- Il jeûne par l'ordre de *Sergius*. Ne fait rien sans tirer quelques Augures d'*Os* de mouton. 82, 83
- Procession des *Armeniens* & *Nestoriens* à la Cour de *Mangu*. 82
- Les Prêtres *Nestoriens* lui apportent de l'Encens qu'il met dans l'Encensoir. 83
- Il fait donner 200. *Jascots* à un *Armenien* au sujet d'une Croix. 85
- Reprimande qu'il fit à *Sergius*. 92
- sa Cour à *Caracorum*, Fete qu'il y celebre. Description du lieu & du Banquet. 95, 96
- Il ordonne une Conférence entre les Chrétiens, les *Sarajins*, & les Idolâtres. 112
- Discours qu'il eut sur sa Créance & autres choses avec *Rubruquis*. 118, 119
- Il offre de l'or & de l'argent à *Rubruquis*. 120
- Autre grande Fete à *Caracorum*, où il apella tous les Ambassadeurs. 128
- Ses

TABLE DES MATIERES.

— Ses Lettres au Roi St. Louis. 129
 — Il avoit huit Freres dont il envoya plusieurs à diverses expéditions. 107
Mariage des Tartares, ils achètent leurs Femmes, &c. voyez *Tartares*. 17
Matriga Ville à l'embouchure du *Tanais* dans le *Pont-Euxin*. 2
Mer ou grand Lac de 15. journées de circuit qu'on croit être le *Lae Kithay*. 52
Méthodius Arménien Prophète & Martyr, sa Prophétie touchant les *Ismaélites*. 142
Moals, voyez *Tartares*.
Monnoie de Papier de Coton au *Cathay*. 91
 — Autre monnoie de cuir parmi les *Russiens*. *ibid.*
Montagnes sur les quelles s'arêta l'Arche de *Nod*. 143
 — Ce qui arriva à un Moine qui ne put monter sur une, avec une plai-santerie d'un Viellard la dessus. 143
 — Montagnes des ossemens de ceux que les *Tartares* avoient fait mourir. 154
Muc, nom de Peuples. Leurs Animaux privez. Enferment leurs Ambassadeurs & pourquoi. 59
Naxuam, autrefois Capitale d'un grand Roiaume, ruinée par les *Tartares*. 142
 — Où il y avoit 800. Eglises d'*Arméniens*, reduites apresent au nombre de deux. *ibid.*
Naymans, autrefois les sujets du *Prêtre-Jean*. 63
 — Tous Chrétiens *Nestoriens*. 36
Nestoriens, Grand Prêtre *Nestorien* vanté parmi eux & Roi des *Naymans*. 36
 — Ils ne mettent point de figure de Crucifix sur leurs Croix qu'ils ont toutes simples. 33
 — Habitent en 15. Villes du *Cathay* où ils ont un Evêque en la Ville de *Segin*. 60
 — Fort ignorans, grands Yvrognes, superstitieux. *ibid.*
 — sont visitez de leur Evêque tres rarement qui fait leurs Enfans Prêtres des le berceau; de leur méchant exemple à la jeunesse qu'ils Elevent. 61
 — Leur Office & Cérémonies. 80
 — Leur Jeune. 82
 — Plusieurs sortilèges partiqués par eux. 87, 88
 — De la manière qu'ils font leur Pain sacramental. 101
 — Reconnoissent l'Eglise Romaine. 100
Organum, Nom de Pais sous la Domination des *Tartares*, habité

par les *Contomans*; la raison pour-quoi il est ainsi appellé. 52
Os servant aux augures chez les *Tartares*. 82, 83
 — servant de Patins, par le moien des quels on peut prendre les Bêtes à la course. 89
Palais de *Mangu* à *Caracaram*. 95
 — Description du Palais, de l'arbre d'argent qui y est, des dedans & des dehors. 96, 100
 — Qui a été present à la mort d'un Homme ne peut entrer dans le Palais du *Cham*. 19
Pascatir ou grande Hongrie & d'où sortirent autrefois les *Huns*, appellés depuis *Hongrois*. 47
Pourpre provenant du sang de Créatures Monstreuses. 91
Prêtre-Jean voyez *Jean*.
Prêtres Nestoriens voyez *Nestoriens*.
Rivière fort grande traversant le Pais où est la Bourgade *Kenkat*. 50
Rivières, leurs Cours de l'orient en l'occident dans les parties septentrionales où l'on monte toujours. 89
Rubruquis, jour & lieu de son départ pour *Tartarie*. 1
 — La fin de son voyage, sur la nouvelle qu'il avoit apris que *Sartach* étoit Chrétien. 3
 — A trois jours de *Soldaja*, il trouve les *Tartares*. 5
 — de la manière qu'ils l'aborderent, & comme il repondit à toutes leurs questions. 20
 — Comment il se débarasse d'eux. 21
 — Il chemine 2. mois pour arriver jusques à leur Général *Sartach*. *ibid.*
 — Il rencontre les Chariots de *Scacathay*, il en a audience. 22
 — Sa Route pour aller trouver *Sartach*. 15, 16
 — Il trouve *Sartach* à trois journées de l'*Etilia*, est admis chez *Coyat*, un des principaux de la Cour. 31
 — Est appellé à la Cour. 32
 — Est présenté à *Sartach*. 33
 — a ordre d'aller trouver *Baatu*. 34
 — Il en a audience, est obligé de fléchir les genoux, il est envoyé à *Mangu*. 41, 43, 44
 — Son discours avec les Idolâtres. 55, 56
 — Il est mené chez les Ambassadeurs de *Vastace*. 68
 — Arrive à la Cour de *Mangu*. 65
 — Est introduit en presence du *Cham*. 70
 — Son discours. 71, 72
 — Arrive à *Caracaram* avec la Cour & y est cité devant le *Cham*. 106, 107

— Comme il fut interrogé à la Cour sur sa venue, son exhortation à ce sujet. 111
 — Sa Dispute avec les *Sarafins* & *Idolâtres*. 113
 — Il paroît une autrefois devant le *Cham* qui lui parle. 118, 119
 — la Requête qu'il fit de rester en *Tartarie*. 120
 — On lui donne & explique les Lettres du *Cham* au Roi de France. 130
 — prend congé. 132
 — Retourne à *Baatu* en deux mois & six jours. 134
 — Arrive le 14. Septembre. 136
 — Voyage un mois avec *Baatu*. *ibid.*
 — Arrive aux Montagnes des *Alains*. 138
Sacrifice de Jumens blanches fait par les *Tartares* à leurs Dieux. 122, 123
Sabenna, Seigneur *Curgien* autrefois très puissant & aujourd'hui tributaire des *Tartares*. 144
 — Civilitez qu'il fit à *Rubruquis*. *ibid.*
 — Propositions de son Fils. *ibid.*
 — *Aini* lui appartient. 145
Samarcent voyez *Astracan*.
Samaron, où il y a beaucoup de Juifs. 140
Sartach un Grand des *Tartares*, pour qui *Rubruquis* avoit des Lettres de recommandation de la part de St. Louis Roi de France. 23
 — étoit Fils de *Baatu*. 33
 — Le Pais où il habite. 29, 30
 — *Rubruquis* lui presente les Lettres de St. Louis. 33
 — Incertain s'il est Chrétien ou non; à toutes sortes de Prêtres à sa Cour. 38
 — De sa Cour & magnificence. 31
 — Accepte les presens de *Rubruquis*. 33
 — Envoie *Rubruquis* à son Pere *Baatu*. 34
 — Défense de dire que *Sartach* est Chrétien, mais *Moal*. 35
 — Préfere ceux qui lui donnent d'avantage. 38
 — Est rencontré par *Rubruquis* allant trouver *Mangu*. 135
Scacathay, un Seigneur de *Tartarie*, la quantité de maisons qui le suivent, sa Pompe & Magnificence, sa curiosité d'entendre parler du Christianisme ce qu'il écoute en branlant la tête. 22, 23
Sébasie Ville en la petite Arménie. 146
 — On y trouve les sépultures des Martyrs & une Eglise de St. Blaise. 141
Sergius Moine Arménien à la Cour de *Mangu*. 32
 — *Ru-*

TABLE DES MATIERES.

- *Rubruquis* le rencontre dans une Chapelle. Le Moine lui rapporte ses visions. 68
- le conseille de persuader au *Cham* que les *François* & le Pape le reconnoîtront, s'il veut se faire Chrétien. *ibid.*
- *Rubruquis* demande à demeurer avec lui & pourquoi. 74
- Le Moine lui fait à croire qu'il doit bâtir *Mangu*. 78
- autres mensonges. *ibid.*
- La confusion qu'il en a. 79
- Il se soumet à perdre la tête s'il ne guérit une Femme de *Mangu*. 86
- Le remède qu'il lui donna mêlé de superstition. *ibid.*
- Il prie *Rubruquis* de lire sur elle une *Evangile*. 87
- Sa fierté, son orgueil & son contentement à plusieurs superstitions. 88
- Il fait le medecin & fait prendre un breuvage à *Guillaume le Parisien*. 102
- Son ressentiment contre *Jonas* qu'il refusa d'aller voir. *ibid.*
- Il se résolut d'y aller & de quelle manière il en agit avec le malade. 104
- Réprimande que le *Cham* lui fit, & comme il fit la paix. 92
- Son ignorance & ses blasphèmes. 93
- Sa malice, ses sortilèges. 105
- Séres*, Nom de Ville dont les habitants sont appellés *Séricans*, dans le grand *Cathay*. 59
- Seuil* de la Porte du *Cham* ne doit pas être touché. 83
- Sinistre* présage parmi les *Tartares* d'avoir la vue baillée & une contenance triste devant eux 44
- Sinople* nom de Ville & de Province sur le *Pont Euxin*, qui est aux *Tures*. 2, 3
- Sortilège de 4 Epées. 88
- Solangues* & *Langues* Peuples en *Tartarie*. 58
- Soldaia* Ville sur le *Pont-Euxin*. 2
- D'un grand abord aux Marchands allant de *Turquie*, aux Pais septentrionaux. *ibid.*
- Sources* d'eau salée sur le bord d'un grand Lac. 5
- D'où *Baatu* & *Sartach* tirent de grands revenus. *ibid.*
- Tanaïs*, Fleuve qui s'embouche dans la Mer noire, de 12. milles de large à son embouchure. 2
- Fait un Mer vers le Nord de 700. milles en long & en large, n'ayant pas plus de six pas de profondeur. 2
- Il sépare l'*Asie* de l'*Europe*. Les Pais qui y conduisent, ou s'en éloignent. 26
- Logement fait par les *Tartares* sur la rive Orientale de ce Fleuve large comme la Seine à *Paris*. 28
- Description du *Tanaïs*. *ibid.*
- Tanguth* nom de Peuples forts & vaillans qui prirent *Cingis*, ils ont des Boeufs fort puissans. 57
- Tartares*, Nation fort étendue, Peuples qui leurs obéissent. 3
- N'ont point de demeure fixe. Vers l'Hiver ils descendent vers le Midi, l'Eté vers le Nord. 6
- Leurs Maisons roulantes, leurs Chariots ou traîneaux leurs Cofres. 4
- Maisons appartenant aux Femmes des Riches en si grand nombre qu'elles semblent un gros Bourg. 8
- Situation de leurs Lits, Lieux où ils placent leurs Idoles, Cérémonies en buvant. 9, 10
- Leur Boisson d'Hiver & d'Eté, leurs Instrumens & Dances. 10
- Leur nourriture, leur manière de sécher la Chair. Peu de viande leur suffit. 11
- Leur *Cosmos*, la manière de le faire, & de traire le lait de jument dont il est fait. 12
- l'Usage qu'ils font du Lait de beurre, leur Métairies. Animaux qu'ils mangent, Etofs dont ils s'habillent, leur Chasse. 13, 14
- Habillement des Femmes, Coiffure, Costumes, Offices, Noces & Mariages. 15, 16
- Chévelure des Hommes, Emplois, Dégrez de consanguinité. 17
- Achetent leurs Femmes, le Fils épousé celles de son Pere. 18
- Administration de la Justice, Homicide puni de Mort & l'Adultère. Puniton du Larcin. 18, 19
- Sépulture des Grands, ceux qui ont assisté à la mort d'un Homme exclus de la Cour. 105
- Ils ne sauroient prononcer la Lettre B. 47
- Ont pris leur Alphabet des *Jugures*. Croient un Dieu seul & font des Images de leurs morts. 56
- Leurs Prêtres sont Devins, demeurent devant la Tente du *Cham*, assignent le Campement. 56
- Sont si fiers & si orgueilleux qu'ils croient que tout le monde doit dépendre d'eux. 66
- Superstition de ne jamais retourner par le même chemin qu'ils sont venus. 109
- Le *Soudan des Tures* défait par les *Tartares*. 146
- Thebeth*, Pais dont les Peuples mangioient leurs Peres & leurs Meres morts, pour leur servir de tombeau. 57
- Costume qu'ils ont laissée se voir en abomination aux autres Nations, mais du Teste de leurs Têtes ils en font des Tasses à boire. 58
- Leur Pais si abondant en Or qu'ils n'ont qu'à fouir en terre pour en trouver, & remettent le surplus de ce qu'ils en ont besoin, Pourquoi. *ibid.*
- Ils écrivent comme nous & leurs Caractères sont presque semblables aux nôtres. 91
- Theodokus*, Clerc d'*Acre*, fait croire au *Cham* qu'il doit être un jour Maître de tout le monde & autres choses, est arrêté par *Vastace* & mis en prison. 77, 78
- Tigre*, Fleuve prenant sa source au midi du Mont *Caucase*. 141
- Traineaux*, voyez Chariots.
- Trébisonde* Ville, qui a un Seigneur particulier relevant des *Tartares*. 3
- Tremblement* de terre où 10. mille Personnes de qualité périrent en la Ville d'*Arsengan*. 146
- Tuiniens* Idolâtres, secte particulière parmi eux qui reconnoit pour Dieu chaque Ame, chaque Perfection singulière. 114
- Un des leur dispute contre *Rubruquis*. 115
- Traitent de fous ceux qui ne croient qu'un Dieu. 116
- Il y a selon eux un grand Dieu, dix autres au dessous de lui au Ciel, & une infinité en la Terre. *ibid.*
- Font Dieu impuissant. 117
- Veuves*, des *Tartares* ne se remarient jamais, pourquoi. 17
- Villes* dont les Murailles sont d'Argent & les Bastions d'Or. 59
- Volga* ou *Etilia* Fleuve, divisé en trois grande Branches & en quatre autres moindres. 137
- Yperpere*, Monnoie de *Tartarie*. 24
- l'Yvrognerie* n'est point un vice parmi les *Tartares* soit Hommes, Femmes, Moines ou Prêtres. 85
- On pardonne aisément aux *Yvrognés*. 55

T R A I T É
D E S
T A R T A R E S,

*De leur Origine, Païs, Peuples, Mœurs, Religion, Guerres,
Conquêtes, Empire, & son Etendue;*

DE LA SUITE DE LEURS CHAMS ET EMPEREURS;

Etats & Hordes diverses jusqu'aujourd'hui.

Le tout recueilli de divers Auteurs; Memoires, & Relations
antiques & modernes.

Par P I E R R E B E R G E R O N,

Parisien.

T A B L E

D E S

C H A P I T R E S.

CHAPITRE I.

Changemens & transmigrations de Peuples. Passages du Nord au Midi, & du Midi au Nord. Péuplades du monde d'où, & où. Des Scythes. Prodiges en la nature d'où, & à quoi. Passage des Scythes & Sarmates. Asie, & sa division. Vie des Scythes anciens. Nomades & Hamaxovites. Arabes Scenites. Hippace des Scythes. Scythes anciens & modernes quels. Pag. 1

CHAP. II.

Scythes de Magog. Americains d'où venus. Malgots, & Mogles. Rois Scythes premiers. Tartares d'où & quand. Mongal où, & ses peuples. Tartares si de dix tribus Israélites. Circoncision en l'Amerique où, & d'où. 9

CHAP. III.

Tartares, & leurs premieres sorties. Magul ou Mongal où, & quel. Empire du Cathay. Prêtre Jan d'Asie. Moal pais. Du Tartare Cingis, & ses divers noms. Tartares premiers quels. Loix de Cingis, & ses visions ou impostures. Impostures des anciens. Religion des Tartares. Nestorianisme aux Indes. 11

CHAP. IV.

Asie & son Etat du tems des Tartares. Turcs d'où. Perse aux Sarazins. Coman. Alans. Derbent. Empire Grec aux François. Prêtre-Jean du Cathay. Tartares, & leur origine Romanciere. Goths & Magots. Cingis comment fait Roi. Ses visions. Barbacan Roi quel. Corasmiens ou Grosloins. 15

CHAP. V.

Tocares. Jagog & Magog. Victoires de

Cingis, & ses loix. Cambalu au Cathai. Hibou, oiseau estimé entre Tartares. Turcs d'Asie. Mort de Cingis. Ses successeurs, & leur suite diverse; la plus certaine. Tamerlan & ses successeurs. Suite des Chams selon Schicard. D'où cette diversité. 18

CHAP. VI.

Successeurs de Cingis. Bathi. Esu. Octay ou Ocoday Cham. Gebeslagada. Octay envoie ses fils par le monde. Tharse Royaume. Prêtre Jan d'Asie autre que celui d'Ethiopie. Lettres quand apprises par les Tartares. Baatu & ses conquêtes. Goviate Roi des Turcs. Empire des Turcs à Iconie, & sa puissance. Franks. Bathi en Occident. Poluques. Comans, & Comanie. Comans convertis; chassés par Tartares se retirent en Hongrie, & leurs insolences. Bathi & Petas, & leurs ravages. Moscovie assuiettie aux Tartares. Ravages des Tartares en Hongrie, Pologne, & Silesie. Leurs Ruses. Kiovie. S. Hyacinthe. Journée de Lignits. Petas noyé. Baatu & sa puissance. Pascatir. Bulgares d'où. Huns d'où. Gots & Getes. Blaques, Valaques. Asian Soudan. 22

CHAP. VII.

Vastacius qui. Lascars & Paleologues Empereurs. Empire de Constantinople aux François. Empire de Trebizonde. Tartares & leurs cruautés. S. Louis se vouë contr'eux. Hongrie soumise à l'Empire. Corasmins de Perse chassés. S. Louis se croise pour la Terre Sainte. Ravages des Tartares par tout. Leurs mœurs, forme & façons de vie étranges: quels ils étoient, leurs pretextes, loix, origine; si venus des dix lignées; leur creance & religion & superstitions. Cathaiens quels. Tartares enquierent les Demons. Leurs Dieux & Idoles; leurs enterremens. Méprisent tous les autres. Leur Polygamie. 30

CHAP.

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. VIII.

Suite des Chams Tartares. Cuyné Mangu. Innocent IV. envoie vers eux. Voiage de Jean du Plan Carpin. De Simon de S. Quentin. De Frere André. Alliance du Pape avec Tartares contre Grecs schismatiques. Tartares convertis. Leurs Ambassadeurs vers S. Louis. Fr. André envoie par lui vers eux. Guillaume de Rubruquis Cordelier envoie aussi vers eux par S. Louis, & son voiage. Pieux dessein de ce Roi. Assassins & leur pais. Caracarum. Roi de France en quelle estime en Orient. Frankisqui. François en Syrie. Druisiens. Metempsychose des Beduins. Derbent. Circassie. Etat du Cham & son étendue. Roger Bacon Anglois, & son extrait. 40

CHAP. IX.

Voiage de Hayton en Tartarie; Mangu-Cham lui accorde ses demandes. Haalon Tartare. Hayton l'Historien. Genealogie des Rois d'Armenie. Voiage de Marc Polcen Tartarie. Guillaume de Tripoli. Description de l'Asie, selon Marc Pole; Son livre & traductions diverses. Voiaiges d'Oderic de Frioul. Voiage de Jean de Mandeville Anglois. Voiage de Bouldeselle en Tartarie, & ailleurs. Relations Persiques du Barbaro, Contarin, & autres. Volume des Relations Tartaresques à faire. 48

CHAP. X.

Suite des Chams depuis Cingis. Mangu Cham. Haalon en Perse & Syrie. Assassins exterminés; Palais de leur Roi. Arfacides quels. Alacenes. Beduins. Calife de Balдах; & son Palais; Exterminé par Tartares. Chita Roiaume. Haalon en Syrie, & ses successeurs. Abaga. Argon. Cassan. Tartares faits Mahometans. Chassez de Syrie. Gempfas. Usumcaslan. Fin des Tartares de Perse. 55

CHAP. XI.

Les Papes envoient pour la conversion des Tartares. Ambassadeurs Tartares vers saint Louis. Nicolas IV. envoie vers

Argon. Evêques d'Orient. Cassan Tartare converti, & ses vertus. Catechisme pour Tartares. Lettres du Cham au Pape. Cambaleth. An du Rat. Chrétiens d'Orient écrivent au Pape. Foi prêchée aux Indes. Innocent VI. envoie prêcher en Tartarie. 61

CHAP. XII.

Settes diverses des Chrétiens d'Asie. Arméniens. Du Patriarche Catholicus. Franc-Armeniens. Arche de Noé où, & ses restes. Curdes. Grecs schismatiques. Melchites. Jacobites. Nestoriens, & leurs Patriarches. Georgiens. Maronites. Coptes. Abissins. 65

CHAP. XIII.

Cublai Cham, & son Empire. Cambalu. Caracarum. Jonk. Cathai. Seres & Sericane. Péquin. Chine. Cambaleth, & sa grandeur; si c'est Péquin. Palais du Cham. Quinsai. Mangi ou Chine conquise par Tartares. Hombu fait Roi de la Chine. Cathai si Chine. Cim & Macim. Succuir. Rubarbe où. Voiage de Benoît Goetz. Tartares coureurs. Cathai grand. Noir Cathay. Carte Chinoise des Anglois. Gange quel, & où. Thebet. Corai. Grand Cham si le Roi de Chine. An des Chinois & Tartares. Etat de la Chine, & ses Rois, depuis quand. Supputations diverses. Tartares, & leurs courses en Chine. 70

CHAP. XIV.

Cublai quel. Ses vertus & gestes. Thamorecan son successeur. Non Tamerlan. Etat du grand Cham, & sa grandeur & Rois sujets. Bouffai Empereur. Usbek. Samarcant. Zagathai. Tamerlan quel, & ses conquêtes. Défait les Turcs. Ses gestes un peu fabuleux. Ses hautes qualitez. Academie à Samarcant, où florissent toutes sciences. Arabes savans. Philosophie & Theologie Mahometane. Cheri, ville Roiale. Dessein de Tamerlan. Sa mort & enfans. Empereurs de Mogor sortis de lui; leur suite. Le grand Roi Ekebar, & ses successeurs. Indie & ses * 2 an-

TABLE DES CHAPITRES.

anciens conquerans. Palibothre. Victoires d'Alexandre aux Indes. Voyage d'Apollonius aux Indes. 80

CHAP. XV.

Des Hordes Tartaresques. Zavolhenfes. Danites. Nephtalites. Tartares si sortis d'eux. Usbek. Boghar. Bagargar. Bargu. Juifs au Septentrion. Colakes, &c. 91

CHAP. XVI.

Precopites. Taurique. Bosphore Cimmerien. Czar. Kirées, race Roiale de Precopites. Temircutlu. Turcs en la Taurique. Gots en Taurique. Esclavons d'oï, & où. Precop. Crim. Capha. Epicerie, & leurs diverses routes anciennes & modernes. Petigores. Ravages des Precopites en Moscovic. 94

CHAP. XVII.

Jurgenses Tartares. Suite des Chams, pourquoi obscure & embrouillée. Courses des Tartares en Chine. Pinto, & sa relation, de quelle foi. Jezy Tartares. Matzumay. Tefloy. Langue Tartaresque. Aquilon, fleau du monde. 101

CHAP. XVIII.

Voyage d'un Moscovite au Cathai. Lac Kathai. Altines Roi des Tartares. C acfati & Borshuta Rois. Mugales Jaunes. Mongal. Lobacs Prêtres. Idoles des Tartares Cutuf Patriarche. Bugar. Diamans où Tartares Nomades. Muraille Chinoise. Caracathai. Cathai. Tambur Roi. Riches marchandises. Yura. Thay, & Shiroan villes. Cathai ville. Son Palais Roial. Youga fleuve. Kolmak. Mer Noire. Pierres admirables. Obfleuve. Hordes Tartaresques. Discours sur ce Voyage Moscovite. Thebet. Sopo. Largarai. 105

CHAP. XIX.

Lettres du Geographe Mercator à Hakluit, Et de Jean Balk à Mercator, sur la navigation au Cathai. Waigats. Nova Zembla. Tabin. Sericane. Aimant & ses Poles. Variation de l'aiguille. Glaces du Nord. Grand Cham. Bautifus & Occhardes fleuves. Marées. Forbisher. Carte marine. Knoien & ses Voyages. Guillaume de Tripoli, Jean du Plan Carpin. Tabin découvert. Anicoues. Passage pour Cathai. Ugoria. Petchora. Obi & ses bouches. Jaka Olguth. Kitai lac. Caracolmak. Notes sur ces lettres. Passage au Cathai. Poles de l'aimant où. Gibert & Cabeus. Traité du mouvement du Ciel, & repos de la terre. Tables du St. Aleaume. Abulfada Geographe Arabe. Geographe Nubien. Golius. 113

CHAP. XX.

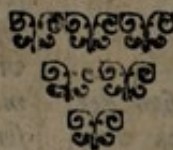
Passage au Cathai, & Voyages de Champlain. Carte antique de Marc Pole. Du fleuve Ob. Voyage des Anglois & Hollandois pour trouver ce passage du Cathai. 122

CHAP. XXI.

Relation de deux Pilotes Anglois, & d'un Grec & Portugais sur le détroit d'Anian. Californie. Passage au Cathai. Flux & reflux de la mer Septentrionale. Cartes fausses des Espagnols. Quivira. Nova Albion. Voyages de Forbisher, Davis, &c. Relation d'un Pilote Portugais. 125

CHAP. XXII.

Globes nouveaux fort exacts: & remarques nouvelles, tant au Ciel, qu'en la terre. Longitudes cherchées. 130



T R A I T É

D E S

T A R T A R E S.

De leur Origine, Mœurs, Religion, Guerres, Conquêtes, Empire, Chams, Hordes diverses, & changemens jusqu'aujourd'hui.

C H A P I T R E I.

Changemens & transmigrations de Peuples. Passages du Nord au Midi, & du Midi au Nord. Peuplades du monde d'où, & où. Des Scythes. Prodiges en la nature d'où, & à quoi. Passage des Scythes & Sarmates. Asie, & sa division. Vie des Scythes anciens. Nomades & Hamaxovites. Arabes Scenites. Hippace des Scythes. Scythes anciens & modernes quels.

Change-
mens du
monde.

Comme de tems en tems, certaines revolutions des corps celestes causent de notables changemens en la nature de ce monde inferieur: Ainsi aux affaires humaines par le même influx des astres, & par des mouvemens volontaires, ou forcez, voit-on souvent arriver de grandes alterations parmi les divers Peuples de la terre; lors que comme flots se pousfants l'un l'autre, ils cherchent d'autres habitations, & chassés des uns, se mettent en la place des autres, selon que la Providence en a sagement ordonné pour le bien de tous: afin qu'ainsi la face de la terre comme une bonne mere, & commune patrie, puisse servir de demeure à toutes Nations chacune à leur tour; & que pas une ne manque en son tems, ou de goûter les douceurs des meilleurs & plus temperez Païs, ou de ressentir les incommoditez des climats plus rigoureux.

Or il est bien certain que depuis que les Enfans de Noë ont repeuplé la terre, & que

partans des plaines de Sennaar en Chaldée, <sup>Transmi-
grations de
Peuples</sup> comme d'un centre ils se sont répandus par tout le reste du monde habitable, il y a eu diverses transmigrations & passages memorables de Peuples d'un endroit en un autre. Ce qui a souvent fois changé la face des grands Etats & Empires, voire presque d'une bonne partie du monde. Ainsi at-on vû outre les quatre grandes Monarchies si celebres, les Etats des Egiptiens, Ethiopes, Scythes, Sarmates, Celtes, Gaulois, Parthes, Indoïs, & autres, étendre leur nom & leur domination au long & au large, non seulement sur les terres de leurs voisins, mais mêmes aux contrées plus éloignées. Mais bien puissamment & sensiblement encore au tems des inondations de tant de Peuples du Nord sur tout le reste de l'Europe, savoir jusqu'en Asie & Afrique même, où ils ont laissé tant de marques & de témoignages de leurs noms & de leur Seigneurie. Ce qui verifie assez les paroles mystérieuses & prophetiques de l'Ecriture ^{1) Gen. 9:}, qui prononce en forme de benediction à la posterité de Japhet, ^{27.} qu'elle seroit étendue par tout, & habiteroit aux tabernacles de Sem: Ce qui outre le sens spirituel, pour la vocation des Gentils, & adoption en l'Eglise de Dieu, se peut encore litteralement interpreter de nos Européens descendus de Japhet, qui se sont bien souvent épandus dans une bonne partie de l'Asie, qui étoit du partage de Sem, & mêmes aux Indes d'Occident, comprises sous le nom des Iles des Gentils, premièrement

ment peuplées, puis enfin découvertes & requises par eux.

Passage du
Nord au
Midi.

Et certes on a aussi comme toujours vu les grandes conquêtes & peuplades se faire du Nord vers le Midi, Orient & Occident; l'Aquilon étant en quelque sorte la droite & la plus robuste partie du monde. Car les Assyriens & Perses se sont plus élargis vers le Midi & l'Orient qu'ailleurs; mais les Grecs & Romains entièrement aux pays de delà; & depuis, toutes les grandes peuplades sont venues de la Scythie, Scandie, Germanie, & autres lieux du Nord & de l'Occident. En Orient les Chinois se sont autresfois étendus par toutes les Iles & terre ferme des Indes Orientales vers le Midi. Du Midi, la seule Nation des Arabes Sarazins s'est débordée en sa Religion & en sa Seigneurie par toute l'Asie & l'Afrique, & en une bonne partie de l'Europe même. Mais c'est de la Scythie Européenne & Asiatique que sont sortis tous les Goths, Vandales, Alans, Bulgares, Turcs, Tartares, & autres, & de là ils se sont épandus par tout le reste d'Europe & d'Asie. Si bien que l'on peut appeler la Scythie le promptuaire & première réserve d'hommes, qui depuis se sont retirés en Scandie, & de là par tous les autres pays; y ayant apparence que de proche en proche la distribution des Enfants de Noë s'étant faite en l'Assyrie, & Chaldée, les uns arriverent premièrement en la Scythie vers les Meotides, & de là ailleurs en Europe & Asie; les autres autre part, selon que le sort & l'occasion les conduisoit: Ainsi la première peupinière d'hommes peut être l'Assyrie, la seconde la Scythie, & de là par le reste de proche en proche.

Peuplades
du monde,
d'où.

Mais entre tous les débords & ravages de Peuples anciens & modernes, je n'en voi point de plus signalé, grand, violent & soudain que celui des Scythes ou Tartares & Turcs, qui depuis quatre ou cinq cens ans s'est fait ressentir des dernières parties Orientales du Nord par toutes les larges contrées de l'Asie, Europe, & Afrique, où depuis tant de grands Etats, comme debris de cette enorme Monarchie, sont demeurés encores aujourd'hui. Car comme les foudres, tempêtes, feux souterrains, inondations, ouvertures & ébranlemens de ter-

Scythes.

re, & autres prodiges de la nature, sont gardés par la Justice de Dieu, pour se faire ressentir de tems en tems pour la terreur & la punition des hommes: Ainsi pour les mêmes causes cette sagesse infinie par la profondeur de ses jugemens cachez, & toujours justes, tient comme en réserve au Septentrion & aux manoirs Hyperbores ces innombrables essaims d'hommes, pour les verser aux occasions qu'il lui plaît sur tout le reste de la terre. De là tant de Provinces envahies, ravagées, asservies; tant de Peuples chassés, & contrains de chercher nouvelle demeure; tant de richesses & de biens, de grandeur & de Seigneurie passées d'une main en l'autre; brief toutes sortes d'alterations & de changemens, pour montrer qu'il n'y a rien de stable & d'assuré ici bas, & que le vrai repos & la fermeté invariable doit être attendu ailleurs, sans quoi l'homme doüé seul d'entendement & de raison, seroit le plus misérable & le plus malheureux de tous les animaux.

Prodiges en
la nature,
d'où, &c.

Immortalité
d'ame.

C'est de cette sorte que l'ancienne nation des Scythes ou Sarmates, soit de la seule race de Japhet, soit de celle de Sem mêlées ensemble, s'est fait voir en divers siècles, chercher nouvelles habitations, & de proche en proche passer d'un Pays en un autre, avec un continuel changement sous divers noms, mais mêmes mœurs & dessein, & s'être épandue au long & au large, de çà, & de là la Tane, & le Volga, & de là par tout le reste d'Europe & d'Asie. Ainsi ces Peuples s'approchant du Nord & de l'Occident, ont ils été reconnus sous le nom de Celtescythes, Gaulois, Saxons, Cimbres, Teutons, Vandales, Goths, Francs; & de l'Orient, sous celui de Scythes, Sarmates, Gètes, Messagètes, Alans, Huns, & autres infinis, qui ont toujours attaqué les autres, sans jamais ou rarement être assaillis d'aucun, & moins encore vaincus en leurs pays inaccessibles: aians été la terreur des plus grands Rois & Princes, qui n'ont jamais gagné que des coups, de la honte, & du dommage à les vouloir agacer.

Passages des
Scythes &
Sarmates.

Diodore¹ parlant des conquêtes de Sesostris Roi d'Egypte par la grande Asie, entre les autres peuples subjugués par lui, y met aussi les Scythes. Mais toutefois Justin² l'a dit,

l. 1. c. 70

l. 1. c.

Scythes in-
vaincus.

dit, que ce Roi les aiant voulu attaquer, ils s'étonnerent de ce qu'un si riche & puissant Roi venoit chercher de pauvres peuples, comme ils étoient; de sorte qu'étant allez au devant de lui, ils le mirent en une honteuse fuite avec toute son armée, & y perdit presque tout son bagage; & comme ils le poursuivoient jusqu'en *Egypte* même, il n'y eût que les palus & marécages profonds qui les empêcherent de passer outre: Que depuis cela ils rendirent toute l'*Asie* tributaire, & y continuerent longtemps leur domination. Depuis ce tems là ils ne furent assaillis de personne. Car *Ninus* & *Semiramis* en leurs Voies de conquête, n'osèrent rien entreprendre contre eux, non plus que depuis les *Perses*, *Grecs* & *Romains* mêmes. De sorte que durant la plus grande fleur de ces grands Empires là, ils fonderent le Roiaume des *Bactriens*, où il n'y eut pas moins de mille villes celebres & puissantes; & dit-on même que les *Parthes* en sont issus, lorsque quelques-uns d'entr'eux étans contrains par les dissensions intestines de quitter le pais, s'en allerent habiter les solitudes d'*Hircanie*, d'où depuis ils établirent & fonderent ce grand Empire.

Bactriane
Roiaume.

Parthes.

2) l. 1. c. 16.

*Zonare*¹ dit bien, que *Darius Hystaspes* Roi de *Perse* subjuguâ les grands *Scythes* errans, qui portoient leurs taudis, pavillons, & tentes, & campoient toute l'année parmi la campagne avec leurs troupeaux, cherchans les gras herbes, ruisseaux & pâturages; étant une nation guerrière, prompte & duite aux armes, & habitant le Nord: mais tous les autres Historiens disent, que *Darius* ne les vainquit pas, mais que les aiant voulu attaquer, il en fut honteusement repoussé. Mais quoique c'en soit, toujours voit-on par là leur ancienne vie assez semblable à celle des *Tartares* depuis.

2) l. 2. c. 11.

*Diodore*² ajoute que ces *Scythes* (s'entend ceux de devers l'*Araxes*) étoient fort pauvres, & que par force d'armes & de guerre, ils s'étendirent jusqu'au mont de *Caucase*, l'*Océan*, les *Meotides*, & le *Tanaïs*: puis y entremêlant quelques fables à son accoutumée, fait leur premier Roi *Scytha*, fils d'une femme demi serpent, née de la terre; & que depuis les Rois successeurs de ce *Scy-*

Scythia Roi.

tha, conquirent tout le pais depuis la *Tane* jusqu'en la *Thrace*, l'*Océan Oriental*, *Caspie*, & les *Meotides*. Il nomme entr'eux les *Saces*, *Massagetes*, *Arimaspes*, *Sauromates*, & les *Amazones*. Cette origine *Scythique* est assez semblable à nôtre Roman d'*Alecter* fils d'un *Frangal*, & de *Priscara*^{Alecter Roman.} Reine de *Tartarie*, qui étoit demi femme, & demi serpent, dont depuis ils ont fait venir la fameuse *Mellusine*. Mais laissant ces contes fabuleux, je reviens à nos *Scythes* vivans dans leurs chariots roulans, & trouve que dans l'*Ethiopie* même *Philophrate*¹ en la vie d'*Apollonius*, remarque que ce Philosophe visitant ces contrées en son Voyage aux *Gymnosophistes*, y vit aussi des peuples *Nomades* & *Hamaxovites*, comme pasteurs, aians leur demeure sur des chariots, qu'ils transportoient de lieu à autre. Ce qui est assez remarquable de voir des peuples si éloignez & contraires en climats, mener une même sorte de vie, & que le Midi produise un même Genie que le Nord; ainsi que les *Pygmées* sont marquez par tous les anciens en l'un & l'autre endroit, le froid & le chaud faisant mêmes effets par raisons diverses. Mais il est encore plus étonnant que de nôtre tems & quasi en un autre monde, on ait trouvé les *Quirandies* peuples habitans le long du rivage Meridional du grand fleuve d'argent, sans demeure assurée, changeans à tout propos d'habitation, & transportans avec eux leurs taudis & cabanes de lieu en autre, au reste *Anthropophages*, ou Mangeurs d'hommes; mais tres belliqueux & vaillans, & du tout redoutables aux *Espagnols*.

1) l. 6.
c. 10. & 11.Froid &
chaud causent même
effet.

2) l. 2. c. 2.

*Pline*² aussi fait mention des peuples *Abares*, & du pais *Abarimon* en la *Sarmatie Européenne* vers la *Tane*, où les hommes étoient sauvages, vivans parmi les bêtes, aians les pieds tournez sens devant derriere, & toutefois agiles, & grands coureurs. Ils sont aussi surnommez *Hamaxovies*, comme vivans & habitans sur des chariots, étans pasteurs seulement, sans savoir que c'est de labourer & semer, ne vivans que de chairs & de laitages, & demeurans l'Eté à la campagne, & l'Hiver à l'entour des *Meotides*, qui est la vraie & naïve façon de nos *Tartares*.

Hamaxovies.

Asie, & sa
division.

Taur mon-
tagne.
Cortestan.

Or l'*Asie* étant divisée par les anciens en extérieure & intérieure, & par les modernes en profonde & grande comme fait *Haiton*, il en faut remarquer la séparation & distinction par une ligne ou filière de montagnes, qui est le *Caucase* & l'*Imave*, ou le *Taur* & *Cortestan*, la plus fameuse montagne du monde, soit que l'on considère sa longueur & son étendue, qui par une échine continuë court depuis le grand *Océan Oriental*, ou *Chinois*, jusqu'à la mer *Egée* vers *Lycie* & *Pamphlie* en l'*Asie mineure*, ce qui comprend plus de cent degrez, ou près de trois mille lieux en ligne droite; soit que l'on regarde le grand nombre de païs & nations qu'elle touche, sépare ou embrasse, & dont elle reçoit autant de noms différens; soit à cause de ses innombrables branches & rameaux qui s'étendent, qui çà, qui là vers l'*Océan Indique* & *Meridional* d'un côté, & la mer *Glaciale* & *Hyperborée* de l'autre; soit enfin pour sa hauteur, à qui tous les autres monts du monde ne sont pas même comparables, si ce n'est peut-être les *Andes* & *Cordeliere* (*Cordillera*) du *Perou*, & *Chili*, qui d'ailleurs lui cedent de beaucoup en étendue, qui ne monte pas à plus de mille ou douze cens lieux. Les anciens noms plus célébrés du *Taur*, *Antitaur*, *Caucase*, *Imave*, *Niphate*, *Paropamise* & autres, répondent en quelque sorte au *Cortestan*, *Cocas*, *Naugracot*, *Dalanguer*, *Ussonte*, & autres d'aujourd'hui, y comprenant aussi la renommée & montagneuse muraille de la *Chine*.

Pour revenir donc à notre générale division d'*Asie* en intérieure & extérieure; l'intérieure ou profonde étant vers le Nord, & l'autre vers le Midi, il est certain que jamais ceux de deçà ne l'avoient passée, ni les *Affryriens* & *Perfes*, ni *Alexandre* même, ni les *Romains* & *Pompée* depuis; de sorte que ces *Scythes Asiatiques* divisez en *Nomades*, *Massagetes*, *Hamaxovites*, & autres noms, sont les vrais *Tartares* inconnus aux anciens, & si fameux depuis quelques siècles. Ces peuples vivoient au commencement avec une grande simplicité & pauvreté, & *Homer* même¹⁾, qui les appelle *Galaéthophages*, & buveurs de lait, les estime les plus justes & innocens de tous les hommes: car ils

étoient sans aucuns délices, sans vignes, ni labourage, ne vivans que d'herbes naturelles, de sang & de chair de jumens, chevaux, bêtes sauvages, & oiseaux, sans autres plus riches habits que de peaux d'animaux; n'estimans rien l'or, l'argent, & les pierreries; sans jeux, spectacles, ni contention pour terres; vivans entr'eux, sans procès & jugemens, en grande justice & équité naturelle. Ils se contentoient de peu, & leurs ennemis aians besoin de beaucoup ne pouvoient vivre chez eux: Au reste, toujours errans & vagabonds, suivans les pâtages selon les saisons; portans leurs maisons & habitations mouvantes sur des chariots, dont le nom de *Nomades* & *Hamaxovites* leur fut donné par les *Grecs*; & d'eux aussi, un de nos Poëtes parlant des hordes *Tartaresques*, dit assez bien,

Qui suivans les pâquis errent par bataillons,

Et fichent çà & là leurs velus pavillons.

Et de fait, les premiers hommes avant & depuis le déluge vivoient presque tous ainsi sous tentes & pavillons, suivans la commodité des pâturages: Ce qui passa depuis aux Arabes *Scenites*, dont la plupart en use encore aujourd'hui de la sorte sous leurs *Adouars* ou tentes par l'*Afrique*, ainsi que faisoient là même, les anciens *Nomades*, ou *Numides*. Mais dans tous les Auteurs de jadis, qui en ont parlé, je ne les voi point si bien décrits, & si conformément aux mœurs qu'ils ont eu toujours depuis, & qu'ils retiennent encore aujourd'hui, que dans le grand *Hippocrate*²⁾ il y a plus de deux mil ans. Car il les fait habiter vers les palus *Meotides* sous le nom de *Scythes*, *Sauromates*, & *Nomades* vagabonds, à cause qu'ils n'avoient point de maisons fermes; mais habitoient en des chars à quatre & six roues, tirez par deux ou trois paires de bœufs, qui n'avoient point de cornes, à cause de la froidure du païs: Que ces chariots étoient enduits de terre en forme de bouë, & cela séparé par chambres à divers étages; Que les femmes demeuroient là cependant que les hommes étoient à cheval; qu'avec eux ils conduisoient tous leurs troupeaux, ne s'arrêtans en un lieu que tant qu'ils y trouvoient de l'herbe & du fourrage

Nomades
& Hamaxovites.

Arabes Scenites.

1) L. de aëre, aquis, & lois.

Vie des anciens Scythes.

2) Au 13. de l'Iliade.

ge pour leurs bêtes, & de là alloient ailleurs en chercher; Ne vivoient que de chairs cuites, & leur boire de lait de jument, dont ils faisoient aussi une sorte de fromages, que pour cela il appelle *Hippace*, comme fait de lait de cavale; Qu'ils sont differens en mœurs & visages de tous les autres hommes, mais entr'eux du tout semblables; Bref, que leur país est entièrement exposé aux froidures, glaces, & neiges du *Pole Arctique*, & des monts *Riphées*, & autres choses qu'il en dit en suite.

Or furent-ils, comme nous avons dit, attaquez de fois à autre par les *Assyriens*, *Perfes*, *Grecs* & *Romains*, qui n'y profitent gueres, & ont toujours depuis conservé cete même maniere de vivre, sinon que leurs mœurs ne sont pas demeurées si simples & si justes qu'au commencement, & comme *Homere* nous les depeint: mais à mesure qu'ils sont sortis de leurs cloîtres *Scytiques*, & se sont avancez en país, ils sont devenus violens, cruels, ravisseurs & tyrans; mais toujours de petite & legere vie, entreprenans guerres en tous tems & lieux, faisans en un jour le chemin de trois & quatre; occupans tout en un instant, sans qu'on puisse avoir le bruit de leur venue; en nombre infini, grande force & agilité de corps, patience merveilleuse aux souffrances & mesaises, vîtesse admirable, & soudain progresz, sans craindre la mort & les perils, acharnez, comme bêtes farouches sur les autres, & brief tels que nos Auteurs les décrivent de leur tems.

CHAP. II.

Scythes de Magog. Americains d'où venus. Malgots, & Mogles. Rois Scythes premiers. Tartares d'où & quand. Mongal où, & ses peuples. Tartares si de dix tribus Israëlites. Circoncision en l'Amerique où, & d'où.

Magog le second fils de *Japhet* (bien que d'autres veulent que ce soit *Gomer* ou *Togorma*) est le pere ou progeniteur de ces *Scythes*, qui partis des campagnes de l'*Asie* de deçà, s'épandirent largement vers le Nord & l'Orient, où ils pululèrent en

divers peuples, occupans tout le país qui est entre l'*Ocean Glacial* & *Hyperborée*, les monts *Riphées*, *Imave*, & *Caucase*, les *Meotides*, la *Caspie*, la *Tane*, le *Volga*, l'*Oxus*, l'*Obi*, & jusques à la mer Orientale: & mêmes ne se contentans de ces larges bornes, osèrent bien, comme il y a grande apparence, & forte conjecture, passer l'*Isthme*, ou encoulure, ou détroit d'*Anian*, & de là peupler au long & au large les grandes terres & vastes solitudes del'*Amerique* Septentrionale & Australe, où depuis se sont établis entr'autres les deux grands Etats du *Mexique* & du *Perou*, qui selon leur plus longue & ancienne memoire ne passent pas plus de cinq ou six cens ans en ça. Et de fait, il y a beaucoup de ressemblance en la taille, visage, couleur, mœurs & façon de vivre, entre ces peuples *Americains*, & nos *Scythes Tartares*, ou nos *Chinois* mêmes; bien que d'autres les veulent, non sans beaucoup d'apparence de raison, tirer des peuples de la *Scandie* & *Germanie*, se fondans entr'autres sur le mot d'*Estotiland*, & autres assez conformes à cete langue *Saxonne*, qui toutefois peuvent avoir été donnez depuis par les peuples de deçà: mais quoi que c'en soit, cela revient toujours à la même origine *Scytique*. De ce *Magog* donc est sans doute venu le nom de *Mongal*, ou *Tartarie*, & *Hayton* en son original *François* appelle ces *Tartares* *Malgots*, & les traducteurs ont mis *Mogles*.

Le premier Roi des *Scythes* renommé avant *Ninus* même, est un *Tanaïs*, qui mena armées hors de son país, mais plus pour la gloire & reputation, que pour les richesses & les terres. Ces *Scythes* demurerent ainsi par plusieurs siecles sous divers noms, Rois & Etats, tant en *Europe*, qu'en *Asie*: mais enfin depuis environ peu plus de quatre ou cinq cens ans d'un petit país, appelé *Mongal*, fort obscur & pauvre parmi eux, sont sortis les *Scythes Tartares*, en bien petit nombre du commencement, mais qui se grossissans comme une pelote de neige, fourmillerent en des peuples innombrables, quis'épandirent comme un deluge & un torrent rapide par toute l'*Asie*, *Europe* & *Afrique*. Ce país de *Mongal*, ou *Moal*, est situé en la *Scythie Orientale* entre le *Ca-thay*,

thay, le mont de *Belgian*, ou *Altay*, les *Riphées*, & la mer Glaciale; & étoit dès long tems auparavant habité par les peuples *Mongal* & *Jeca-Mongal*, ou grands *Mongales*, *Su-Mongal*, ou *Mongalos* Aquatiques, *Mercal*, & *Mertit*. Hayton y met sept nations de *Mogles*, à savoir *Tartar*, ou *Tanguth*, *Talair*, *Cunat*, *Sonich*, *Monghi*, *Thebet*. Le nom de *Tartar*, *Tatar*, ou *Totar*, vient du fleuve *Tartar*; ou du mot *Totar*, ou *Tatar*, qui en langage *Syrien* veut dire délaissez, ou abandonnez, suivant l'opinion de ceux qui les veulent faire descendre des dix lignées *Israélites* releguées en *Medie*, & depuis venus au païs d'*Arsareth*. Et de fait, entre ces *Tartares* avant que recevoir le *Mahometisme*, il y en avoit de circoncis parmi eux; & disent quelques-uns, qu'encores entre les hordes vers le Septentrion, il y en a qui portent le nom de *Dan*, *Zabulon*, & *Nephthali*; & que partant ce n'est de merveille qu'il y ait tant de Juifs en *Russie*, *Moscovie*, *Pologne*, & *Lithuanie*, mais plus encore en *Tartarie*; & veulent même que les *Turcs* aussi venus des *Tartares* soient de même origine *Israélite*, & que le nom de *Turc* en *Hebreu* vaille dire exilé. Et toutes-fois on ne voit pas que les dix tribus aient été transportées en *Scythie*, mais en *Medie* seulement: & tout ce fondement n'est que sur le quatrième livre d'*Esdras*, tenu pour apocryphe; bien qu'encores ils ajoutent que l'on a de nôtre siecle trouvé la circoncision parmi ceux d'*Uraba*, *Dariene*, *Colvacane*, & *Jucatan* aux *Indes* Occidentales, & mêmes en plusieurs Iles de cet Archipel *Indique*: mais de tout cela nous en parlerons encors ci après plus à propos.

CHAP. III.

Tartares, & leurs premieres sorties. *Magul* ou *Mongal* où, & quel. *Empire du Cathay*. *Prêtre Jan d'Asie*. *Moal païs*. *Du Tartare Cingis, & ses divers noms*. *Tartares premiers quels*. *Loix de Cingis, & ses visions ou impostures*. *Impostures des auciens*. *Religion des Tartares*. *Nestorianisme aux Indes*.

Ce fut donc environ l'an 1200. ou peu auparavant, que ces *Tartares* commencerent à sortir de leurs tanières, & comme

prisons de ces monts *Scythiques*; bien que l'on les vucille tirer encors de plus haut dès l'an 1130. que fut leur premiere volée, lors que sortans des détroits *Caspiens*, en nombre infini de pastres, qui n'habitoient, ni villes, ni maisons, ils se vindrent jetter en la *Perse*, d'où ils chasserent les *Turcs* qui s'y étoient logez il y avoit déjà long tems: mais le *Soudan Aladin* enfin les défit, & les contraignit de retourner sur leurs pas, d'où ils étoient venus. Une autre troupe voulut en même tems se ruer sur l'*Empire Grec* vers la *Thrace* & *Macedoine*, & de là s'épandans au fourrage dans la *Hongrie*, *Pologne* & *Silesie*, l'Empereur *Caloïan* les chassa de ses Provinces; & ainsi ils furent lors repri-
mez.

Le *Zachut* remarque aussi, que du tems du Caliphe *Kadar*, dès environ l'an 1017. trois cens mil *Tartares* sortirent du païs des *Sines*, ou de la *Chine*, & fouragerent toute l'*Asie*; mais qu'un *Tagancham* Roi des grands *Tartares* les défit, en tua bien cent mille, & gagna sur eux force butin, entr'autres de très précieux vases de la *Chine*, qui doivent être de leurs pourcelaines: mais ceci se doit entendre, non des *Tartares* proprement, qui ne parurent que long tems depuis, mais des *Chinois*, qu'il appelle *Tartares*, soit à cause du voisinage, soit de ce que les *Tartares* y ont commandé un tems; & pource que ces peuples vrais *Tartares* étoient sujets du *Prêtre-Jan* d'*Indie*, il appelle ce *Tagan* le Roi des grands *Tartares*.

Car ce même *Zachut* ne mentionne le commencement du Roiaume des *Tartares Magul* qu'environ l'an 1202. & de l'*Hegire* 599. Et fait leur siege Roial en la ville de *Capha*. Et pour cete seconde sortie en l'an 1130. il y a apparence que c'étoit des *Scythes Caspiens* au delà de la *Tane* & du *Volga*, qui sont renommez de ce nom à cause de ce qui arriva depuis. Mais quoi que c'en soit, quelques années après ces mêmes *Scythes* ou *Tartares*, sans plus marchander firent leur grande & memorable sortie, & comme sauterelles coururent & brouterent en moins de rien tout l'*Asie*, & secouans le joug de la domination des Rois *Indiens*, subjuguèrent toutes les nations voisines & éloignées, & établirent leur grand Empire des *Tartares*,

Mongal & Jeca-Mongal, ou grands Mongales, Su-Mongal, ou Mongalos Aquatiques, Mercal, & Mertit.

Tartares si des dix lignées.

14. Rois 17. & 4. Esdras 13.

Vol. Martyr en ses Decades.

2) En sa Chronique des Califes.

Tartares Magul.

Grande sortie des Tartares en 1202.

Empire du Cathay.

res, dit du *Cathay*, si redoutable & renommée depuis, qui s'étendoit par les larges campagnes d'*Asie*, depuis l'Océan Oriental & Septentrional jusqu'à la *Tane* & aux *Meotides*.

Mongal,
ou, & quel-

Ce païs de *Magul*, ou *Mongal*, & *Magog*, dont ils sortirent, étoit situé entre les peuples *Seytaes* & *Solangues* à l'Orient, le *Cathay* & les *Sarazins* au Midi, les *Naymanes* à l'Occident; les *Hervices* entre l'Orient & le Midi; & au Nord avoient l'Océan. leur contrée, partie montagneuse, partie platte, mais areneuse & infertile, de peu d'eaux, sans aucunes villes, bourgs, ni villages. Mais depuis ce grand Etat comprit les deux *Scythies* & *Sarmaties*, la *Serique*, ou *Sericane*, & le *Cathay*, la *Chine*, & tout ce qu'il y a de là jusqu'à la *Caspie*, *Moscovie*, & *Pologne*: si bien que du Midi au Nord cela contenoit plus de quarante degrez, & d'Orient à l'Occident plus de 145.

Prêtre-Jan
Vucan.

Le Juif *Zacuth* parlant de leur origine dit qu'un Roi des grands Tartares Chrétien, nommé *Unadchan*, qui est le *Prêtre-Jan Uncan*, aimoit tendrement un de cete nation, appelé *Temuchin*, qui avoit été nourri jeune avec lui, dont les autres courtisans étans envieux & mal contens, l'accusèrent de trahison & felonnie vers le Roi, qui sur cette legere creance aiant commandé de le prendre & faire mourir, lui en aiant eu le vent les prevint, & se sauva en son païs, où il fit revolter tous ceux de sa nation, qui déjà avoient été disposez à cela par un homme qui faisoit le Prophete: Si bien que *Temuchin* avec peu de forces alla faire la guerre à ce Roi, qu'il vainquit & chassa, & se fit le premier Roi de *Magul*, qui est le *Moal*, qu'il divisa à sa mort à ses quatre enfans. Il appelle ailleurs ce *Temuchin* *Gingizcham*, & le fait mort en 1226. laissant son fils *Oday* son successeur en l'Empire, comme plus capable, bien que puiné. Cette premiere revolte des *Tartares* arriva donc en 1202. bien que *Marc Pole* la mette dès l'an 1162. sous leur chef *Cingis*, dit autrement *Cangis*, *Chinkis*, *Zinkis*, & par les Grecs *Tzinciscane*, ou *Sitziiscane*, *Tzingis*, & *Tzincis*. *Haiton* l'appelle *Changican*; & disent tous les Hi-

Moal.

Magis.

storiciens que *Cingis* de simple ferrurier ou Maréchal *Tartare*, qu'il étoit, se fit leur Chef, & les voiant gemir sous la dure servitude du *Prêtre-Jan*, dit *Uncan*, grand Roi d'*Indie*, feignit quelques visions & predictions prophetiques de leur future liberté, & Empire par tout le monde: Que les aians tirez de leurs cachettes, après plusieurs batailles, tantôt vaineu, tantôt victorieux, enfin il tua cet Empereur Nestorien de Religion, & se fit maître de tous ses païs, & par de là fit ses conquêtes au *Cathay*, & deçà vers la *Caspie*, *Corazan*, *Perse*, & ailleurs.

Ce peuple auparavant étoit barbare, sans loix, civilité, ni honnêteté, ne se mêlant que de bestiaux, & de quelque miserable trafic. Mais ce *Cingis* leur donna police, loix & discipline, & sur tout leur recommanda la guerre, & de subjuguier tout le monde par force d'armes, comme il leur promit, & les assura qu'ils en viendroient à bout, suivant la vision qu'il disoit avoir eue d'un Chevalier blanc, armes & cheval de même. Outre, que pour reduire mieux ces peuples à soi, sa mere leur donna à entendre qu'elle l'avoit conçu des raions du Soleil, sans mélange d'homme. Ils crurent tout cela d'autant plus aisément qu'ils en virent les prodigieux effets en leur liberté & Seigneurie. Ainsi tous les grands conquerans & fondateurs d'Empires, tant Païens que *Mahometans*, se sont servis de semblables visions & impostures, pour donner credit à leurs promesses, & se faire estimer comme Dieux. Ce que ne manqua pas de bien observer l'insigne seducteur *Mahomet*; & même parmi les barbares *Americains*, on voit que les premiers *Incas* ou Rois du *Peru* pour établir leur grand Empire userent de la même ruse, se disans fils du Soleil: & le premier Roi *Manco Capac* attira de la sorte ces peuples assez farouches, & les polica de bonnes loix, & du culte & religion d'adoration du Soleil. Vous pouvez voir toute cette même trame de *Cingis* en nôtre *Rubruquis*¹, *Jean Carpin*², *Hayton*³, & *Marc Pole*.⁴ Et nôtre Auteur appelle toujours ces peuples *Moal*, ou *Mongal*, qui est le nom qu'ils se donnerent, & n'en vouloient reconnoitre d'autre.

Visions de
Cingis.

Imposteurs
anciens.

¹) c. 19.

²) c. 5.

³) l. 1.

⁴) l. 1. c. 49.

⁵) c. 2. & 18.

Religion
des Tartar-
es.
1) Rubric.
2. & 3.
Carpin, 63.

Pour ce qui est de la Religion de ces peuples, vous voyez en nos Religieux qu'ils étoient idolâtres, avec des superstitions sottes & ridicules. Depuis ils eurent quelque goût du Christianisme, par le moyen de tant de bons Religieux qui y furent envoyés : mais cela dura peu, tant qu'enfin ils reçurent le *Mahometisme*, qu'ils ont gardé depuis. Il y avoit force Chrétiens parmi eux, mais tous, ou la plupart infestés du *Nestorianisme*, à cause que leur premier maître *Prêtre-Jean d'Indie* étoit de cette Religion, qui venue de *Constantinople*, & de son Patriarche *Nestorius* hérétique, s'étoit épandue par toute l'*Asie*, où encores aujourd'hui il en est resté beaucoup, comme il se voit par les dernières relations des Peres Jésuites à *Thibet*, & ailleurs. On voit aussi aux fréquentes conférences & disputes que *Rubricus* eut avec ces *Nestoriens* en la Cour du Grand *Cham*, de combien d'erreurs grossières, ignorances, impiétés & idolâtries, ils avoient fouillé la vraie Religion.

CHAP. IV.

Asie & son Etat du tems des Tartares. Turcs d'où. Perse aux Sarazins. Coman. Alans. Deibent. Empire Grec aux François. Prêtre-Jean du Cathay. Tartares, & leur origine Romancière. Goths & Magots. Cingis comment fait Roi. Ses visions. Barbacan Roi quel. Corasmiens ou Grossiols.

Asie & son
Etat du
tems des
Tartares.

Mais avant que poursuivre ce qui est des *Tartares*, & de *Cingis*, il semble être à propos de montrer l'Etat de toute l'*Asie* d'alors. Car elle étoit dominée en partie vers l'Orient & le Nord par le *Prêtre-Jean Unc*, par le grand Roi du *Cathay*, ou de la *Chine* vers Orient & Midi: La *Perse* étoit tenue par les *Turcs Mahometans* de même origine que les *Tartares*. Aucuns même ont estimé que c'étoient ces *Scythes* enfermés par *Alexandre* avec des portes de fer entre les *Hyperborées*. *Plin* & *Mela* semblent les loger en la *Sarmatie Asiatique*. Mais quoi que ce soit, étant sortis dès l'an sept cent cinquante, de delà la *Caspie*, & le *Caucase*, ils furent appelez au secours de *Mucmet*, Soudan de *Perse*, contre le Ca-

life *Pisafrius*; & sous leur Chef *Tangrolipix* se firent enfin maîtres de tout le païs, défaisans & tuans l'un & l'autre de ces Rois. Ce Soudan étoit *Sarazin*, & tenoit la *Perse* Perse aux Sarazins. des le tems du tiers Calife *Omar*, qui environ l'an 640. la gagna sur le dernier Roi idolâtre *Hormisda*, ou *Jesdegird*. Ainsi les *Turcs* demeurèrent 300. ans sous la Seigneurie des *Peres Sarazins*, se firent enfin absolus de la *Perse*, *Mésopotamie*, & autres grands païs, jusqu'à ce que les *Tartares* les chassèrent sous leur Chef *Jachim*, ou *Joqui*, frere de *Baydo*, ou *Bathi*, du tems du second *Cham Cin*, ou *Hocota*.

En la *Comanie*, ou *Cumanie*, & *Circassie* Comans. vers les *Meotides*, la *Tane*, & le *Volga*, habitoient les *Comans*, nation très-puissante. Les *Alans* avoient leur demeure vers les *Pa-* Alans. *lus Meotides* entre la *Tane* & le *Borysthene*, & étoient issus des *Goths*, ou *Getes*, & *Masagètes*; & depuis étant chassés par les *Tartares*, se retirèrent en la *Grece Maritime*, où l'Empereur *Andronic Paleologue* leur permit d'habiter: Ainsi que les *Comans* expulsés par la même violence, se réfugièrent la plupart en *Hongrie*. Pour les *Polonois*, *Moscovites* & *Hongres*, ils avoient aussi leurs Rois, lorsque les *Tartares* les vindrent visiter avec d'étranges & horribles ravages. En ce même tems les Princes *François* Constantinople aux François. tenoient l'Empire de *Constantinople*, qu'ils posséderent depuis l'an 1204. sous *Baudouin* premier jusques en l'an 1259. qu'ils le perdirent sous le dernier *Baudouin*, par *Michel Paleologue*, qui le leur ôta.

L'Etat d'*Asie* & de l'*Europe* proche étant tel alors, *Cingis* commença ses conquêtes, & se fit nommer le premier *Cham* ou Empereur; & celui qui commandoit souverainement étoit appelé le *Grand Cham*, à la différence des autres Princes appelez *Ghans*, ou *Cans*, comme aujourd'hui encore le *Tartare Precopite* prend ce titre de *Can* des petits *Tartares*.

Ce *Cingis* commença ses expéditions militaires dès l'an 1187. selon quelquesuns, & selon d'autres plus tard: mais enfin ayant secoué la domination du *Prêtre-Jean*, qui demouroit en la Province de *Tenduc*, au moins dès l'an 1202. il établit son Empire du *Cathay*, qui étoit proprement le païs de
ce

Cingis pre-
mier Cham,
& ses con-
quêtes.

ce Roi. Or nos Historiens, comme *Joïnvillè*, *Nangis*, & autres, qui avoient vû les relatî ns de ceux qui avoient été envoiez vers ces *Tartares*, qu'ils appellent *Tartres*, ou *Tartarins*, disent que ces peuples parlans eux-mêmes de leur origine, contoient qu'à la fin du monde, c'est à dire aux extremitez de la terre vers le Nord, & la mer Glaciale, il y avoit une roche si grande & si haute, que personne ne la pouvoit passer; & qu'entre icelle, & autres rochers & montagnes par delà vers l'Orient étoient enclos les peuples appelez *Goths* & *Magoths*, (qui est le *Gog* & *Magog* de l'Ecriture, & le *Mongal* des autres Ecrivains, & le *Moal* des *Tartares* mêmes.) Que ces gens-là devoient venir à la fin du monde avec l'Antechrist. Qu'après ou derriere cette roche y avoit une berrie, ou habitation & contrée sablonneuse, sterile & deserte. Que là vivoient les *Tartarins*, sujets lors en partie au *Prêtre-Jean*, partie au *Persan*, qui les joignoit d'un côté, (mais cela est un peu suspect, pour la grande distance du *Persan* à eux) & leur paioient grandes charges pour les pâturages & leurs bêtes, dont ils vivoient seulement. Que lors un sage homme d'entr'eux vieillard (c'étoit *Cingis*) alla par toutes les berries, leur remontrant de se mettre hors de servage: Surquoi ils le prient d'aviser aux moiens de ce faire; & lui leur dit, qu'il n'y en avoit point d'autre que de se faire un Chef, ou Roi. Ils étoient cinquante-deux generacions ou familles, & tributs, dont chacune par son devis & commandement, apporta une sagete marquée du seing de sa generacion, qu'un enfant tira au sort, qui se rencontra de la generacion du sage homme; puis aux autres cinquante-deux des principaux d'icelle, le sort tomba encore sur ce *Cingis*, qui fut fait Roi, & lors fit jurer à tous obeïssance à ses commandemens, leur donnant loix & police. Que delà il les mena contre le *Prêtre-Jean*, qu'ils défirent, & gagnerent son païs. Ils contoient encore qu'un des leurs s'étant perdu trois jours, à son retour leur raconta de merveilleuses visions, à sçavoir d'avoir été transporté sur une haute montagne, où il y avoit les plus belles gens du monde, & un Roi assis sur un riche thrône, beau & paré

par excellence, & à ses côtez six Rois de part & d'autre; à sa dextre une Reine agenouillée, le priant qu'il pensât de son peuple: à l'entour beaucoup d'AnGES, reluisans à merveilles. Puis que ce Roi dit à cet homme qu'il allât dire au Roi des *Tartares*, qu'il étoit Seigneur du Ciel, & de la terre; qu'il lui rendit graces de ses victoires, & qu'il lui donneroit pouvoir d'assujettir toute la terre. Et l'autre demandant un signe de cela pour en être crû; ce Roi lui dit que pour signe il allât avec trois cens hommes seulement combattre le Roi de *Perse*, qui en avoit quatre cens mille, & les surmonteroit. Puis lui bailla un des ses AnGES, nommé *George* pour le reconduire. Qu'en suite de cela cet homme marcha avec ces trois cens hommes contre le *Persan*, qu'il défit, & le fit fuir jusqu'en *Jerusalem*; que ce Roi de *Perse* s'appelloit *Barbacan*. Mais tout ce conte-là est rempli de fables, de contradictions, & anachronismes. Car outre que *Cingis* n'attaqua point la *Perse*, il est certain que les *Tartares* ne se firent point bâtifier alors comme le conte ajoûte. Et aussi ce *Barbacan* ne peut être du tems de *Cingis*, dont *Haiton* conte la vision d'une autre sorte, comme nous avons dit, & arrivée à *Cingis* même. Mais il faut que tout cela ait été du tems d'un des successeurs & descendans de *Cingis*, comme fut *Haalon*, ou *Allau*, frere de *Mangucham*, qui fit ses conquêtes en *Perse* contre ce *Barbacan*, qui s'étant retiré en *Sirie*, se joignit avec le Soudan d'*Egipte*, & fit beaucoup de maux aux *Chrétiens*. Ce sont les *Corasmins* ou *Grossions* de *Corazan*, dont nos histoires parlent du tems que *S. Louis* étoit en *Sirie*. On pourroit là-dessus douter si ce *Barbacan* Roi de *Perse* seroit point un *Barbuga*, dit *Koam Edula* Roi des *Turcs* en *Perse*, qui vint en *Sirie*, où il fut défait par les *Chrétiens*; mais toutefois cela est remarqué bien plutôt, & conviendrait mieux à *Belchiaroch*, ou *Barkiaruc*, selon le tems.

CHAP. V.

Tocares. Jagog & Magog. Victoires de *Cingis*, & ses loix. Cambalu au Cathai. Hibou, oiseau estimé entre *Tartares*. *Turcs* d'*Asie*. Mort de *Cingis*. Ses successeurs, & leur suite diverse; la plus certaine. *Tamer-*

Tartares &
leur origine
Romancie-
re.

Goths &
Magoths.

Barbacan
Roi de
Perse.

Corasmins,
ou Gros-
sions.

Cingis
comment
fut Roi.

Visions des
Tartares.

merlan & ses successeurs. Suite des Chams selon Schicard. D'où cette diversité.

Or Cingis fut fait Roi premièrement de la tribu *Tartar*, ou *Tatar* en *Mongal*, dont vint le nom à toute la nation, que les Grecs appellent *Tochares*, & *Tonchares*, & *Haiton Tangores*, du pays de *Tangur*, ou *Tanguib*, & dit qu'il fut élu par les sept peuples de *Mongal*, dont nous avons parlé ci-dessus. *Mongal* comprenoit les peuples des grands *Mongales*, & des *Aquatiques*, de *Merkit*, & *Metrit*, tous de même langue, mœurs & forme. Le Geographe *Nubien* appelle ces *Tartares* du nom d'*Yagog* & *Magog*: Et *Abulfeda Gog* & *Magog*, les *Tartares* d'au dessus de la *Chine*. *Marc Pole*, *Og*, & *Magog*, ou *Unc*, *Unguth*, & *Mongul*. Ceux que *Cingis* assujettit les premiers furent ceux de *Sumongal*, les *Merkites*, & *Metrites*; puis les *Naimans*, auxquels les *Tartares* étoient sujets, & enfin érans sortis du pays, & pressés de nouveaux tributs par *David* Roi des *Indiens*, fils de *Jean*, ils le combattirent, défirent & tuerent; & *Cingis* épousa sa fille, dont il eut douze fils. Il donna alors loix à ses *Tartares*, & de cinq hommes d'entr'eux il en établit un qui commandoit aux autres quatre; de dix un, qui commanderoit aux neuf; de cent un, aux quatre-vingts dix-neuf; & ainsi toujours en montant jusqu'à mille; & qui n'obéiroit fut mis à mort.

Pour éprouver leur obéissance, il commanda aux sept Princes de tuer chacun son propre fils; ce qu'ils n'osèrent refuser, de crainte de la multitude qui l'estimoit comme un Dieu. Il conquiert en suite des *Naimans*, les Roiaumes de *Camul*, *Agrigaia*, *Barcu*, ou *Bargu* & *Cambalu*, siege du *Prêtre-Jean* du *Cathai*. Or aiant été un jour batu en une rencontre, il fut poursuivi, & contraint de se sauver & cacher en des buissons & halliers; où étant cherché par ses ennemis, il ne peut être decouvert, par le moyen d'un hibou, qui en sortit alors, & qui leur fit croire qu'il n'y avoit personne, & échappa de la sorte; dont depuis cet oiseau fut en estime & honneur entr'eux, & ils se parent de ses plumes pour panaches. La plus-part font aller *Cingis* victorieux jusqu'en *Perse*, *Caspie*, & *Meotides*: mais il y

a apparence que ce ne fut que par ses Lieutenans, & encores non si avant, mais sous ses successeurs seulement. Car ses conquêtes ne s'étendirent que jusqu'au *Cathai*, & en la haute *Indie*. Et y a moins d'apparence encore de ceux qui lui font défaire en *Perse* les *Turcs*, successeurs de *Togra*, & leur faire quitter le pays pour se retirer en *Asie Mineur*, & y établir le nouveau Roiaume d'*Iconie*, qui ne fut que depuis.

Enfin *Cingis* après beaucoup de conquêtes, comme il assiegeoit le château de *Taygin* au *Cathai*, fut blessé d'une flèche, dont il mourut en 1212. d'autres le font aller jusqu'en 1228. lui donnans vingt ans de regne, & qu'il mourut frappé de foudre. Il laissa de sa femme *Laada*, fille du *Prêtre-Jean*, douze fils, auxquels il recommanda entr'autres choses la concorde, par l'exemple du trousséau de flèches impossible à rompre, comme avoit fait autrefois l'ancien *Thrace Scylurus*.

La suite genealogique de ce *Cingis* est diverse en divers Auteurs, qui à un même donnent des noms differens, & en font ainsi en tout l'ordre de sa succession. Car, selon *Rubruquis* & *Carpin*, le second *Cham* fut *Occoday*, ou *Hocotba*, que *Pole* appelle *Hocotacut*. Puis le troisième *Cuiné*, ou *Cin*, ou *Gino*, ou *Kencan*, que *Pole* appelle *Barchin*: Le quatrième *Mangu*, ou *Mangu-cham*: Le cinquième *Cobila*, ou *Cublai*. *Marc Pole* met de suite *Cinchit*, *Cuy*, ou *Cin*, *Barchin*, *Allau*, *Mangu*, & *Cublai* le sixième. *Haiton* fait *Cangican*, *Hocota*, *Gino*, *Mango*, ou *Esu*, *Cobila*, *Tamerlan*, ou *Tamorcan*, & *Temur*, qui dominoit de son tems en mille trois cens huit. *Sabellic* met *Canguista*, *Hocota*, *Jocucham*, *Zaincham*, dit *Baatu*, *Temircutlu*, ou *Tamerlan*, *Temerozar*, *Macmetczar*, *Armetczar*, *Sciacmet*, &c. Mais ces derniers sont d'ailleurs, & plus modernes. *Texere*, ou le *Taric Mircond* fait *Cingischam*, *Octaikabon*, *Gaiatkban*, *Manchucabon*, *Cablay Cabon*, assez conformément à nos Auteurs. *Mandeville* les appelle *Cingis*, *Ethecatan*, *Ginscan*, *Mango*, *Illum*, ou *Halon*, *Cobilachan*, &c. *Michou*, ou *Mesbovius* fait *Cingos*, ou *Cinglzis*, *Jocucham*, *Baati Temircutlu*, ou *Tamerlan*, qu'il fait comme le *Sabellic*, fils de *Baati*, ou

Tocares.

Yagog & Magog.

Victoires de Cingis.

Hibou honoré des Tartares.

Turc d'Asie Mineur.

Mort de Cingis.

Successeurs de Cingis, & leur suite diverse.

ou *Baatu* ; mais cette dernière suite est des Empereurs *Zavolenses*, ou du *Zagathay*.

Suite plus certaine.

Mais la suite de nos Religieux, & de *Marc Pole*, *Haiton*, *Nicolas Venitien*, & autres, qui furent sur les lieux, est plus certaine; car les autres mettent au rang des grands Chams, ceux qui n'étoient que frères, ou issus d'eux, comme *Baatu*, *Barchin*, *Allan*, ou *Haalon*, &c. Et *Tamerlan* est mal colloqué en cet ordre, n'ayant été que plus de cent ans après. *Hocota*, ou *Jocucho*, *Cin*, & *Kencan* sont pris pour un même par plusieurs, & toutesfois nos Religieux les distinguent. A *Mangu* on fait succéder *Criokay*, ou *Kiokay*, bien que ce fut *Cobila* son frère, & ce *Kiokay* est le troisième, dit *Gino*, ou *Cin*, & *Kencan*.

Après *Cublay* la suite en est un peu obscure, & peu remarquée des Historiens: si non qu'en 1307. étoit Cham *Thamor*, fils de *Cublay*, qui siegeoit au *Cathay* du tems de *Hayton*.

L'an 1378. on remarque un *Temnich Mammay*, défait par *Demetrius*, grand Duc de *Moscovie*, mais ce devoit être un Prince de la race. Car les Grands Chams n'alloient plus en personne si loin, & ce pouvoit être quelque *Chan* du *Zagathay*, ou autre plus proche de *Moscovie*.

Puis en 1390. *Temir*, ou *Tamerlan*, Grand Cham selon aucuns, ou du *Zagathay*, *Perse*, & *Corazan* seulement; & lui succéderent *Sacmen*, *Paiangur*, *Tzochies*, 1. & 2. *Tranizes*, ou *Tzanises*, ou *Trauses*, jusques à *Usumcassam*, qui l'an 1456. se couvra le joug *Tartaresque*, & se fit Roi de *Perse*; & lors il y a apparence, voire même désauparavant que les Grands Chams furent retrains en la *Tartarie grande*, ou *Cathay*, & haute *Asie Orientale*.

Mais en la vraie suite de ces Chams, nous ne serions pas en si grande difficulté, si le Docteur *Schicard* de *Tubinge* avoit continué de nous donner le reste de ses genealogies *Turc-Arabs* de devant & après le déluge, de dixsept des principales familles du monde, dont celle de *Cingis* ou *Ginkiscan*, qu'il appelle, est une des principales, & la fait la plus puissante de toutes, & la moins connue, & que le Soleil n'a rien vu jus-

qu'ici de si grand qu'a été son Empire en sa fleur. Si bien qu'il estime celui d'*Alexandre*, qu'on tient si grand, avoir été peu de chose au prix. Ce *Schicard* met cette suite *Ginkis*, *Ocotay*, *Tuli*, *Halacho*, *Ababay*, &c.

Au reste de ce que *Sabellie*, *Michou*, & autre ont mis cette suite de Chams un peu autrement qu'il ne convenoit, ce n'est pas qu'ils aient ignoré l'intervalle entre *Cublay*, & *Tamerlan*; mais c'est que n'ayant eu aucunes certaines nouvelles, ni memoires des vrais Chams de la haute *Tartarie*; ils se sont contentez de nous bailler quelque suite de ceux qui leur étoient plus proches & plus connus.

Suite selon Schicardus.

CHAP. VI.

Successeurs de Cingis. Bathi. Esu. Oçtay ou Ocoday Cham. Gebeslagada. Oçtay envoie ses fils par le monde. Tharse Royaume. Prêtre-Jan d'Asie autre que celui d'Ethiopie. Lettres quand apprises par les Tartares. Baatu & ses conquêtes. Goviate Roi des Turcs. Empire des Turcs à Iconie, & sa puissance. Franks. Bathi en Occident. Poluques. Comans, & Comanie. Comans convertis; chassés par Tartares se retirent en Hongrie, & leurs insolences. Bathi & Petas, & leurs ravages. Moscovie assuetie aux Tartares. Ravages des Tartares en Hongrie, Pologne, & Silesie. Leurs Ruses. Kiovie. S. Hyacinthe. Journée de Lignits. Petas noyé. Baatu & sa puissance. Pascatir. Bulgares d'où. Huns d'où. Gots & Getes. Blaques, Valaques. Afflan Soudan.

Cingis étant donc mort en l'an mille deux cens vingt-six, selon aucuns, ou plutôt ou plus tard, selon d'autres, il laissa plusieurs fils, dont les principaux, selon nos Religieux, furent *Ocoday*, *Thossutcan*, *Thiaday*, & autres, dont on ne fait les noms propres.

Ocoday fut celui qui succéda en l'Empire, étant appelé aussi *Oçtay*, *Eçtais*, *Ocnay*, *Hocata*, & *Cincan*, comme *Vignier* l'appelle, & auquel il donne cinquante ans de regne; en ayant donné vingt à *Cingis*; puis à *Balbi* quarante, à *Esalan*, ou *Esu* trente-six, à *Mangu* cinquante six: mais tout cela est sus-

Hocota Cham 2.

Tamerlan & ses successeurs.

spect, tant par la suite, que pour le nombre d'années qui nes'y accorde. *Marc Pole* & *Thevet* mettent quatre Empereurs avant *Mangu*, dont *Pole* met *Allau*, & *Tevet*, ensuite *Cin Bathim*, & *Efu*. Que cet *Efu* courut toutes les *Indes*, & rendit *Siam*, *Pegu*, & *Jangome* tributaires; mais ce *Bathi* & *Efu* ne furent Chams, ains Chefs de guerre, & Princes de la race de *Cingis*.

Quant à *Ostay* second Cham, *Zachut* dit qu'il envoya les quatre freres par le monde avec puissantes armées, & que lui-même mena de grandes forces contre le pais de *Chita*, & *Chutin*, (qui doit être le *Cathay*, grand & petit) & qu'ayant passé le fleuve *Karakarum*, (c'est le nom de la ville capitale de *Moal*) il vint en la ville Royale de *Chita*, nommée *Ardebalig*, (ce devoit être *Cambalu*) dont étoit Roi *Altancham*, qu'il défit; Qu'il ravagea le reste de l'*Asie* par fer & flamme; & envoya un sien neveu en *Moscovie*, qui ayant passé le fleuve *Athal*, (c'est l'*Etilia*, ou *Volga*) ravagea la *Russie*, *Pologne* & *Germanie*; & un autre frere courut la *Syrie*. Ce neveu doit être nôtre *Bathi*, ou *Baatu*, fils de *Tossucham*, tant renommé en nos Histoires.

On recueille des autres divers Historiens, que *Ocoday* continuant ses conquêtes paternelles, aiant dessein de subjuguier toute l'*Asie*, envoya premierement *Gebeffagada*, vaillant Chef de guerre, avec cavallerie, pour découvrir & reconnoître les pais jusqu'aux portes *Caspies*, ou *Caucaséennes*, vers *Derbent*, ou *Alexandrete*; qu'il se saisit de ce pais ou détroit, & défit *Juanus* Roi des *Georgiens*, puis passant victorieux jusqu'à *Arzirum*, ville du Soudan de *Turquie*, comme il fût que les *Turcs* venoient au secours avec grande puissance, il retourna en diligence vers *Ocoday*, qui sur son rapport dépêcha avec armées ses trois fils, *Jochim*, ou *Jachis* vers l'*Occident*, *Bato*, ou *Baatu* au Nord, (ce *Baatu* est plutôt son neveu) & *Tagladais*, ou *Cagaday*, *Cohagaday*, ou *Cagadan* au Midy, où il conquit une partie du *Cathai* & *Perse*, & lui s'en alla avec une autre armée vers le *Cathai* Oriental, ou Royaume de *Tharse*, comme nos histoires l'appellent.

Cagaday alla à l'*Inde* Mineure, & d'au-

tres disent jusqu'en *Ethiopie* même, sous *Egypte*: mais il y a peu d'apparence, vû la grande distance, & cela peut venir de l'erreur ordinaire de ceux qui confondent le pais du *Prêtre-Jan* d'*Asie*, avec celui d'*Ethiopie*, comme nous avons remarqué déjà ailleurs.¹ Car on fait assez que le vrai *Prêtre-Jan* étoit celui d'*Indie*, & que ce nom lui étoit donné pour signifier Apostolique & Chrétien Orthodoxe, *Preslegani*, ou *Perestigani*, en langue *Persique*, qui étoit lors en vogue par toute cette *Asie*-là; & comme on a découvert le grand Roi des *Abissins* depuis un siecle ou deux seulement, les *Portugais* par mégarde voiant cetui-ci être Chrétien, lui ont donné ce même nom, qui est ignoré entre ces *Africains*.

Or ce *Cagaday* aiant trouvé de grandes difficultez par les deserts & lieux inaccessibles, où la plupart des siens se perdirent, il se retira vers son frere *Jochim*, qui combatit plus heureusement contre les *Turcs* en la *Perside*, *Affyrie*, & *Mesopotamie*, & bailla à son frere des terres à habiter en ces quartiers, mais sous son obéissance, pour lui & ses successeurs. Il conquit aussi le *Turquestan*, & le *Corazan*, où il s'arrêta, & la race domina en *Perse*. Ce fut en cette guerre que les *Tartares* apprirent des *Perses* l'usage des lettres, & de l'Ecriture, qu'ils n'avoient point auparavant; combien que nôtre *Rubruquis*² dise qu'ils avoient déjà pris les lettres des *Jugures*; mais ces dernières devoient être *Arabiques*.

Quant à *Bato*, que *Rubruquis* nomme *Baatu*, il tira droit au Nord & Occident, & alla attaquer *Goniate*, ou *Goviate*, puissant Roi des *Turcs*, qui étoit assisté de quelque deux mille Latins ou *Frances*, sous leurs Chefs *Jean de Liminata*, Cypriot, & *Boniface Molini*, Venitien; mais *Bathi* défit tout cela en 1244, D'autres attribuent cela, non à *Bathi*, mais à un sien Lieutenant de même nom que lui. Ce *Goviate* est appelé par d'autres *Guiatadin*, ou *Giatadin*, de la race de *Togra*, & de ces *Turcs* chassés de *Perse* & *Corazan* par *Cingis*, ou ses Lieutenans, & qui s'étoient retirez en *Cappadoce*, & *Carmanie* en l'*Asie* Mineure, où ils fonderent un puissant Empire à *Iconie* & *Sebaste*. *Rubruquis*³ fait mention de cette dé-

1) Au Traité de la Navigation, §. 8. & 27. Prêtre-Jan. Voir Scaliger l. 7. de Emend.

Lettres apprises par Tartares.

2) c. 28.

Baatu & ses conquêtes.

Goviate.

3) c. 1. faite

Karakarum.

Baatu.

Gebeffagada.

Ocoday envoya ses fils à & là.

Tharse. Royaume.

faite des Turcs sur la fin de son Traité. Or ce *Guiatadin* étoit fils d'*Aladin*, premier Soudan d'*Iconie*, & *Padischach*, ou Empereur de *Romanie*, ou *Rumelie* & *Grece Asiatique*; & nos Religieux l'appellent l'*Altisoldan*, ou le grand Soudan. Cet Empire contenoit plus de cent bonnes villes fort riches, & avoit pour vassaux le Roid' *Arménie*, les Seigneurs de *Lambro*, & de *Trebi-zonde*, le *Vatache*, ou *Jean Ducas*, les Soudans de *Halape*, *Camelle*, *Damas*, & plusieurs autres, qui tous étoient obligez de le venir servir tant de tems, & avec tant de lances. Ce Soudan si puissant s'intituloit Seigneur du monde, & nommoit son fils, le fils du Soleil. Il ne marchoit jamais à moins de dix mille personnes de sa suite & Cour ordinaire; il avoit grande quantité de trefors en sa ville de *Candelore* (jadis *Sida* en *Pamphilie*, ou *Carmanie*). Il fut secouru par les *Francs*, ou *Latins* en cette guerre *Tartaresque*, où il eut du bon au commencement, puis fut entièrement déconfit, & rendu tributaire des Tartares. Entre ces *Francs* il y eut entr'autres un *Raimond de Brindiz*, & un autre *Raimond de Gascogne*: qui furent pris par les Tartares, & contrains de se combattre en camp clos en leur présence: car ils desiroient fort de voir leur façon de combattre estimée par tout; mais ceux-ci s'étans recommandez à Dieu d'un commun accord se ruèrent sur les *Tartares*, dont ils en tuèrent quinze, & en blessèrent plus de trente avant que pouvoir être tuez par eux. Ce qui les fit grandement redouter par les *Tartares*; Aussi de ce que sept cens *Francs* seulement avoient donné l'épouvante & la chasse à soixante mille Turcs à *Arsenga*, ou *Arseron*, en l'an 1242. A ces Soudans d'*Iconie*, ou *Cogni*, succederent depuis les *Ortobomans* & *Turcs* d'aujourd'hui. Il semble à la verité que cette défaite des Turcs par *Bathi* doive être plutôt attribuée à quelqu'un de ses Lieutenans, ou mieux encore à *Jochi*, & aux siens, qui étoient allez de ce côté-là; puis que l'on fait assez que *Baathi* prit une autre brisée vers l'Occident & Nord, & que partant de la grande *Tartarie*, il tira droit vers la *Caspie*, les *Meotides*, & la mer *Majour*, au païs des *Comans*, ou *Circassés*, qui s'étendoient de çà & de là le *Vol-*

ga jusqu'au *Tanaïs* ou *Don*, où habitoient divers peuples de ces *Comans* sous le nom de *Poluques*, ou *Poloutzes*, race de *Gotes*, *Huns*, *Poluques*, & *Circassés*, qui tenoient depuis les *Meotides* jusqu'à la *Chersonese Taurique*, ou *Gazarie*, & *Precopie*.

Ce païs de *Comanie*, ou *Cumanie* étoit fort grand, & les histoires *Armeniennes* disent même que vers le Levant il confinoit avec le *Corazan*, au Ponent vers les *Meotides*; au Nord, à un païs dit *Cassia*, (ce peut-être la Horde, dite depuis *Cassanense*, ou *Casan*) & au Midi à la *Caspie* & au *Volga*, bien que d'autres ne le mettent qu'au dessus de la *Taurique*, & jusqu'à la *Tane* & *Russie*. Ce nom semble être tiré de celui d'un château ancien, nommé *Cumania*, dont *Plin*¹ fait mention, & qu'il dit être situé au dessus des portes du *Caucase*, bâties par *Alexandre* sur la mer *Caspie*. ^{1) L. 2. c. 11.}

On remarque que ces *Comans* étans encore en leur païs vers le fleuve *Dnieps*, qui est le *Nieper*, ou *Borysthene*, il y eut en l'an 1221. ou 1222. quelques Religieux *Dominicains* de la *Hongrie*, qui furent vers eux pour les convertir de leur idolatrie, & que l'un de leurs Ducs, nommé *Baitus*, avec un autre appelé *Bembio*, & les leurs se convertirent: mais les *Tartares* survenans là dessus, arrêterent & interrompirent ces bons progres, & firent souffrir le martyre à environ quatrevingts & dix de ces Religieux. Les *Comans* donc chassés par les *Tartares*, se retirèrent avec leur Chef *Gotanus*, ou *Cuthenis* en *Hongrie*, où le Roi *Bela* les reçut bien, à cause qu'ils faisoient semblant de se vouloir rendre bons Chrétiens; mais après ils commirent tant d'insolences & cruautés, que ce Roi qui continuoit de les favoriser en fut haï des siens; ce qui fut cause qu'il n'en fut pas si bien assisté contre les ravages des *Tartares*. ^{Insolence des Comans en Hongrie.}

Ces *Comans* étoient entrez en *Hongrie* au nombre de quelque quarante mille, ne s'adonnans qu'au labourage & aux pâturages; mais en passant païs ils firent mille ravages & violemens de filles & femmes; & le Roi qui les avoit reçus par charité souffroit tout cela, ne laissant de les cherir: & comme les *Tartares* vindrent attaquer la *Hongrie*, on demanda secours à *Frideric*, Duc d'*Autriche*,

che, qui les repoussa bien de son côté, mais les *Comans* perfidess'associerent avec les *Tartares*, ravageans le país avec eux, dont en suite le Roi & les siens furent défaits par *Batbi* Tartare, ou par son Lieutenant *Petas*, qui courut toute la *Pologne* & *Hongrie*, pendant que *Batbi* fourrageoit de son côté la *Russie*, *Moscovie* & *Bulgarie*, & défit le grand Duc *George*, emmena captif *Basile* en 1237. & depuis ce tems la *Moscovie* fut tributaire aux *Tartares*, qui donnoient des Ducs aux *Moscovites* jusques à un *Jean* troisiéme, pere de *Basile Jean*, qui fut le premier à s'en affranchir. A ce *George* grand Duc succeda un *Jeroslaus*, dont il est souvent parlé aux relations de nos Religieux.

Or le Tartare *Petas*, (autres disent *Batbi* même) avec cent mille hommes courut toute la *Pologne* & *Hongrie*, où ils prirent & ruinèrent *Strigonie*, qui lors étoit remplie de marchands *Italiens*, *François*, & *Allemands*, qui y furent toustuez. Un *Hugolin* Archevêque de *Colocs* étant opposé avec des forces à *Pest*, sur le *Danube*, fut défait encores par eux, qui en suite prirent *Vacia*, où ils brûlerent & tuerent tout; beaucoup de Prelats & grands Seigneurs du País moururent en ces combats, & les *Tartares* exercèrent par tout des cruautés horribles; & furent encore si rusez, qu'ainsi trouvé les seaux du Roi, ils s'en servirent dextrement pour tromper les villes à ne s'opposer aux *Tartares*, mais les attendre en paix, comme leurs feintes lettres portoient; & en surprisent beaucoup de cette sorte, comme *Varadin*, & autres, où ils tuerent hommes, femmes & enfans, pillerent & brûlerent Eglises & Monasteres, dont ils violerent les Religieuses, & en emmenerent beaucoup de prisonniers.

Delà ils entrerent en la *Pologne*, la ravagerent, brûlerent *Cracovie*, & aians passé par Radeaux le *Viadre*, ou *Oder*; parvinrent jusqu'à *Uratistavie*, ou *Breslau* en *Silesie*, qu'ils assiegerent, & dirent que *Cesslaus*, Prieur des *Jacobins* du Monastere de *S. Adelbert* impetra par ses prieres une colonne de feu; qui parut soudain sur le camp des ennemis, dont étans épouvantez, ils leverent le siege en diligence.

En même tems à *Kiovie* de *Russie* étoit

un autre bon Religieux, nommé *Hyacinthe*, qui deploroit tant ces ravages, que le Pape *Gregoire IX.* en étant adverti, envia exhorter les *Polonois* à faire une puissante croisade contre ces Infideles, accompagnant ses remontrances de pardons & Indulgences. Surquoi le Duc *Henri* le *Debonnaire* de *Silesie*, voiant son país ainsi mal mené, assembla une armée près de *Lignitz*, où se donna une furieuse bataille en 1242. La victoire y fut long tems en doute, tant que les Chrétiens las de tuer, & accablez de la multitude des *Tartares*, furent enfin tous occis, avec leur bon Duc; mais cela coûta si cher aux *Tartares*, qu'ils perdirent l'envie de passer outre, ains rebroussèrent vers *Moravie*. Ainsi ces braves *Silesiens* par leur mort sauverent le reste de la Chrétienté, comme autrefois les trois cent *Spartiates* avoient fait le reste de la *Grece* des armes de *Xerxes*.

Ces *Tartares* aians ainsi couru la *Russie*, *Pologne*, *Hongrie*, & *Bohème*, se retirerent chargez de dépouilles, de richesses & de prisonniers vers *Baatu*, qui étoit en sa Horde vers la *Tane* & les *Meotides*. Il y en a qui disent que *Petas* voulant passer la *Drave* pour aller en *Autriche*, se noia avec plusieurs autres, ce qui contraignit le reste de retourner en *Cumanie*. D'autres attribuent cela à *Baatu*, mais c'est plutôt à ce *Petas*: car *Baatu* vécut encore long tems depuis, & nôtre *Rubruquis* le trouva en sa Horde au de là du *Volga* en 1255.

C'étoit le plus puissant Prince de tous les *Tartares*, & le second après le Grand *Cham*. Sa Horde ou Court & habitation ordinaire étoit vers le *Volga* & la *Tane*, suivant toujours les bons pâturages, & changeant de demeure selon les saisons. Il eut un fils nommé *Sartach*, assez mentionné en nôtre *Rubruquis*. *Baatu* est appelé *Zuincha* par *Michou*, & ses successeurs possederent ce país là, & disent que le quatrième issu de lui fut *Temircutlu*, ou *Tamerlan*, dont nous parlerons ci-après.

En ce même tems un autre Capitaine *Tartare*, nommé *Cadan*, ravagea de son côté la *Hongrie* Ulterieure, ou de delà, à savoir la *Croatie*, *Bulgarie*, *Valachie*, *Servie*, & *Bosne*.

Or nos Religieux parlans de toutes ces con-

Batbi & Petas, & leurs ravages.

Moscovie aux Tartares.

Ravage des Tartares en Hongrie.

Ruse de Tartares.

Kiovie.

S. Hyacinthe.

Journée de Lignitz.

Petas noyé.

Cadan.

contrées Septentrionales, les mentionnent principalement sous les noms de *Cumanie*, *Alanie*, *Russie*, *grande Hongrie*, ou *Pascatir*, & de *grande Bulgarie*; aians égard à l'origine de ces peuples *Hongres*, ou *Huns*, & *Bulgares*, sortis les uns de la partie Septentrionale de cette *Scythie*, dite aujourd'hui *Russie*, & *Moscovie*; les autres de vers le fleuve *Volga*, qu'ils appellent *Etilia*, *Erdel*, & *Edel*, dont ces *Bulgares* prirent leur nom, & vindrent les uns & les autres enfin habiter aux païs dits encore d'eux aujourd'hui *Hongrie* & *Bulgarie*, qui est la petite au regard de la grande, dont ils étoient issus. Car pour les *Huns*, ils sortirent premièrement de la *Furbie*, ou *Jugarie*, & *Jugrie*, païs fort Septentrional, (dit encore aujourd'hui *Jugra*, ou *Jugora*, sur la mer Glaciale) qui chassèrent les *Goths*, ou *Getes*, & les *Goths* chassés poussèrent les *Alans*, *Roxolans*, *Ruthenes*, & *Vandales*; puis sous leurs divers Rois passèrent en Occident deçà vers la *Thrace*, *Grece*, *Italie*, *Espagne*, *Gaule*, & *Germanie*. Les *Huns* aussi passèrent enfin en la *Pannonie*, où ils s'arrêtèrent, & y donnerent leur nom. Nôtre *Rubruquis* fait fort mention de ces *Scythes* & *Tartares* *Jugures*, & les fait mêlez de *Mahometans*, *Nestoriens*, & *Idolâtres*. Il appelle aussi cette grande *Hongrie* terre de *Pascatir* & des *Bascirdes*, aujourd'hui *Jugrie*, & *Sibier*. De ce païs de *Pascatir* ils font sortir le grand fleuve *Jagag*, qui vient s'emboucher en la *Caspie*, par delà le *Volga*, vers Orient. C'est celui qu'ils appellent aujourd'hui *Jaik*, qui vient de la *Sibirie*.

Ils font aussi mention des *Blanches*, ou *Blaques*, & *Bulgares*, dont étoit alors Seigneur un Soudan *Affan*. C'est la *Valachie* & *Servie* d'aujourd'hui, & le païs des anciens *Triballes*, en *Moesie*. Cet *Affan*, ou *Jean Affan* étoit un Prince Chrétien à la *Gréque*, comme *Jean Ducas*, ou *Vastacius*, & le *Vatache*. Et ces deux se joignirent ensemble dès l'an 1237. pour assiéger *Constantinople* lors tenue par les *Latins*, & *Baudouin* Empereur *François*. Le Pape *Gregoire IX.* les exhorta tous à se desister de ce siège, & de se réunir plutôt, & embrasser la Religion Catholique Romaine, & l'ai-

der contre l'Empereur *Frederic* second, qui lui faisoit la guerre; mais il tindrent peu de conte de toutes ces remontrances.

CHAP. VII.

Vastacius qui. *Lascars* & *Paleologues* Empereurs. *Empire de Constantinople aux François.* *Empire de Trebizonde.* *Tartares & leurs cruautés.* *S. Louis se vouë contr'eux.* *Hongrie soumise à l'Empire.* *Corasmins de Perse chassés.* *S. Louis se croise pour la Terre Sainte.* *Ravages des Tartares par tout.* *Leurs mœurs, forme & façons de vie étranges: quels ils étoient, leurs pretextes, loix, origine; si venus des dix lignées; leur creance & religion & superstitions.* *Cathariens quels.* *Tartares enquierent les Demons.* *Leurs Dieux & Idoles; leurs enterremens.* *Méprisent tous les autres.* *Leur Polygamie.*

Quant à ce *Vastacius*, dont nôtre Auteur, *Vastacius*, & toutes les histoires du tems font assez souvent mention, c'étoit un Prince de la famille des *Lascars*, nommé *Jean Ducas*, *Batatzés*, & *Diplobatazius*, dont lui vint le nom de *Vatache*. Or dès l'an 1222. *Theodore Lascaris* Seigneur *Grec*, qui se disoit Empereur de *Grece* contre *Baudouin*, & les *Latins* de *Constantinople*, étant mort à *Andrinople*, où étoit son siège, qui avoit été premièrement à *Nicée*; son gendre, nommé *Jean Ducas*, qui avoit épousé *Irene* sa fille, lui succéda, aiant été élu Empereur contre *Baudouin* par la faction des *Latins* mêmes, divisés entr'eux; son fils *Theodore Batacius* lui succéda, & épousa la fille de *Frederic II.* Empereur, & sœur de *Manfred*, Roi de *Sicile*, en 1255. dont le Pape fut fort indigné, comme celui-là, étant Schismatique *Grec*; & *Frideric* pour cela lui donna secours contre les *Tartares*. Ce *Theodore* étant mort en 1259. laissa son fils fort petit, nommé *Jean*, sous la tutèle de *Michel Paleologue*, qui aiant fait mourir son pupille, se rendit maître de *Constantinople*, & de l'Empire *Grec* sur les *Latins* & *François*, qu'il chassa en 1260. Car les *François* avoient tenu environ cinquante-six ans cet Empire, depuis *Baudouin* Comte de *Flandres*, premier Empereur, élu l'an 1204. après la mort du Tyran *Murtzuse*.

Empire de
Const.
comment
aux Fran-
çois.

zuse, qui avoit usurpé l'Empire sur les *Comnènes*. Et à *Baudouin* mort contre les *Bulgares* succéda son frere *Henri*, & à lui *Pierre de Courtenai*, de la maison de France, à cause de sa femme *Yoland*, fille de *Henri*; à ce *Pierre*, *Robert* son fils, & à *Robert*, son fils *Baudouin* second, sur qui les *Paleologues* prirent l'Empire. Car au même tems de *Baudouin* parut *Theodore Lascaaris*, comme gendre d'*Alexis Comnene*, ou l'*Ange* dit le Cruel; qui s'étoit saisi de l'Etat sur *Isaac* son frere, & *Alexis* son neveu, dont vint le droit des *Latins* & *François*, qui secoururent le jeune *Alexis* contre son oncle, puis contre le Tyran *Murtzuse*; Ce *Theodore*, dis-je, se nomma Empereur à *Andrinople*. Et depuis les *Paleologues*, comme nous avons dit, furent maîtres de l'Empire, & leur race a duré jusqu'au dernier *Constantin II.* lors que les *Turcs* s'en emparerent en l'an 1453. Ce furent les diverses revolutions que souffrit cet Empire Grec sous plusieurs races, depuis le grand *Constantin* son premier fondateur.

Empire de
Trebizon-
de.

Nôtre Auteur en suite fait aussi mention d'un *Guion*, Seigneur de *Trebizonde*; mais il doit avoir pris un nom pour un autre: car je ne trouve point d'Empereur de *Trebizonde* de ce nom en ce tems-là, si ce n'est que ce fût quelque Prince particulier de cette maison: car cet Empire fut établi par un *Alexis Comnene*, lors que ceux de cette race furent chassés de *Constantinople* par la famille des *Anges*, aussi *Comnènes*, qui se saisirent de l'Empire sur le Tyran *Andronic*; & cet *Alexis* son fils, ou proche parent, ayant ramassé le plus d'argent qu'il peut, s'en fuit vers la *Cappadoce*, *Pont* & *Colchide*, où il dressa ce nouvel Etat de *Trebizonde*, qui comprenoit ces Provinces de la petite *Asie*, & cela environ l'an 1186. Son fils *Jean Lazus* lui succéda, qui épousa la fille de *Michel Paleologue*; puis suivirent les Empereurs *Alexis* troisième. *Jean David*, sur qui *Mahumet* second prit cet Empire, & le réduisit en Province, exterminant tout le reste de la race des *Comnènes*.

Quant au Soudan des *Turcs*, défait par les *Tartares*, dont parle nôtre Auteur sur la fin, c'est celui que les uns appellent *Gouiate*, les autres *Guatadin*, de la race de *Tan-*

grolipix, dont nous avons déjà fait mention; Et il y a apparence que c'est celui, que *George Logothete*¹⁾ appelle le Sultan *Jothatin* fils d'*Asatin*, qu'il dit aussi avoir été défait par les *Tartares*, qu'à la maniere des Grecs il appelle *Tachares*, ou *Tochares*.

1) en sa
Chronique
Const.

Pour revenir à nos *Tartares*, qui ravageoient la Hongrie, Pologne, & autres pays proches, avec des cruautés étranges, il faut voir tout cela dans l'histoire de *Matthieu Paris*, qui rapporte en l'an 1241. la lettre d'un Comte Palatin de Saxe au Duc de Brabant, où il décrit les actes horribles de ces barbares, qui aians traversé & gâté comme un feu tous ces pays-là, menaçoient tout le reste du monde; & là ce Comte prie & exhorte tous les Rois & Princes Chrétiens de s'unir & armer puissamment à la défense commune. Le Duc de Brabant en donna avis au Roi d'Angleterre *Henri V.* la Reine *Blanche* même s'y employa, & représenta cela si vivement à son fils, qu'il fit vœu de s'armer fortement pour une si juste occasion, jusqu'à y épandre son propre sang. Cela consola fort tous les autres, & les Hongres entr'autres, dont le Roi *Bela*, chassé par ces *Tartares*, eut recours à l'Empereur *Frideric II.* qui le secourut, à la charge, ce dit cet Historien, de tenir son Etat de l'Empire: & delors il y envoya une bonne armée, qui fit quitter prise aux *Tartares*, & ce Roi fut remis en son Etat, qui de là en avant reconnut l'Empire.

Vœu de S.
Louis.

Ce même Empereur aussi, tant pour la cause commune, que pour aider à son gendre *Vastacius*, s'arma contre les *Tartares*, & leur fit à force d'armes abandonner le Septentrion, & retourner vers Orient, où ils firent les mêmes ravages en la Perse, dont ils chasserent les *Chærosmiens*, qui devinrent sujets du Soudan de *Babylone*, (c'est d'*Egypte*, ou du *Caire*) habitans vers les confins de la mer rouge, qui à la persuasion de ce Soudan (comme nous avons déjà dit) se jetterent en Syrie, & la ravagerent sur les Chrétiens, & prirent *Jerusalem* en 1244. Ce qui donna principalement sujet à nôtre saint *Louis* de se croiser pour le voyage de la Terre Sainte.

Chorasm-
iens.

Au reste, ces *Choerosmins*, ou *Chorasmians* Sarazins, dits autrement *Grossains*, ou *Gros-*

Grossions, par nos Historiens du tems, sont appeliez, par *Pierre des Vignes*, ¹ *Gobesmins*, & par *Ptolemée*, ² *Corosmiens*, qu'il met vers l'*Oxus* en la *Sogdiane*; ce qui a donné le nom au pais de *Corasan*, ou *Chorasan*, & *Chorason*, ou *Cobasan* en la *Perse*. *Haiton* ³ loge ces peuples *Corasmiens* proche d'un grand desert de cent journées.

Ainsi donc ces *Tartares* étoient formidables à tout le reste de la terre, tant *Sarazins* & *Paiens*, que *Chrêtiens*, qui tous comme en une cause commune se liguerent contr'eux, & arrêterent aucunement ce violent effort, qui toutefois ne laissa de faire un merveilleux fracas par toute l'*Asie*, haute & basse, & dans l'*Europe* & l'*Afrique* même.

Pour ce qui est de leurs cruautés, mœurs brutales, & façons étranges, on ne les peut voir mieux décrites après ce que nos Religieux en rapportent, qu'en la lettre (rapportée par *Matthieu Paris*) d'un *Ivon*, ou *Ives*, Clerc de *Narbonne*, à *Gerard Archevêque de Bordeaux*. Car cet *Ives* aiant été accusé d'herésie *Paterine*, ou *Vaudoise*, devant *Robert de Corsun*, Legat du Pape, il s'enfuit en *Italie*, & de là en *Hongrie*, où il vit ces *Tartares*, qu'il appelle gens sans loi, ni aucune vertu, la verge de la fureur divine, détruisans tout horriblement, mangeans les femmes âgées, & faisant expirer les jeunes à force de les embrasser; coupans les tetins aux jeunes filles, reservez pour leurs Chefs, qui se repaïssoient de cette chair; bref commettans tant d'autres inhumanitez, que cela fait hotreur à les lire seulement. Puis il dit, comme le Roi de *Bohême*, les Ducs d'*Autriche* & *Carinthie*, le Patriarche d'*Aquilée*, le Marquis de *Bade* & autres Princes, avec de puissantes armées, les avoient contrains de retourner en *Hongrie*, comme ils se vouloient avancer en deçà.

Ce même Historien rapporte d'un *Anglois* banni de son pais, & pris par eux, auxquels il servit d'Interprete & Ambassadeur vers le Roi de *Hongrie*, & dont il contoit des choses du tout prodigieuses. Car étant à *Acre de Syrie* à l'âge d'environ trente ans, après avoir perdu tout son argent au jeu, il s'en alla comme desespéré au haut & au loin,

& enfin parvint vers ces *Tartares*, avec lesquels il s'arrêta & demeura assez longtemps. Il disoit donc d'eux, étant retourné par deçà; Que c'étoient gens extrêmement avarés, cholérés, trompeurs, & sans pitié; mais qui jamais ne se querelloient entr'eux, de crainte de la punition rigoureuse qu'en faisoient leurs Chefs: Qu'ils s'estimoient les premiers du monde, & pour qui tout le reste avoit été fait; Au reste, grands idolâtres, estimans leurs Princes comme des Dieux; Que ce ne leur est péché ni blâme d'être cruel & inhumain envers toutes autres gens; qu'ils sont forts & robustes de corps, les visages pâles & maigres, camus, & le nez de travers, le menton long, aigu & avancé; la mandibule ou machoire supérieure enfoncée & petite; les dents longues, & rares; les sourcils gros, & qui leur couvrent les yeux; les paupières épaisses & longues; l'œil noir, petit, gros & relevé, & toujours en mouvement; le regard de travers, le nez, le front, & la face large, plate, & sans barbe, sinon quelque peu de poils au menton (comme les *Chinois* d'aujourd'hui), le fois du corp étroit, se rasans la tête de travers, & aux côtes, le sommet seul demeurant touffu, mais tout le derriere ras; le reste des cheveux longs depuis l'oreille, comme jadis les *Sarazins*, *Tures* & *Comans*; de fort gros ossemens & nerveux, grosses cuisses, & jambes courtes, mais de taille en general comme ceux de deçà, le haut recompensant le bas. Leur pais desert & mauvais, dont ils ont par la chasse fréquente exterminé les lions, ours, & autres bêtes farouches; leurs armes de cuir bouilli impenetrables, s'attachent sur leurs chevaux, qui sont petits, mais fort vîtes, & vivans de peu, non ferrez, & les naseaux fendus, & châtrés. Ils usent de dards, masses, & épées: sur tout grands archers; ne portent point d'armures par derriere, pour ne fuir; ne quittent jamais le combat qu'ils ne voient leur principal étendard se retirer; étans vaincus, ne demandent jamais la vie, & vainqueurs ne pardonnent point; n'ont qu'un seul dessein, qui est de subjuguier tout le monde, à quoi ils se portent tous également. Leurs armées sont quelquefois de cinq & six cens

1) l. 2. c. 28.
2) l. 6. c. 12.

3) c. 4.

Ravages
des Tartares.

En 1243.

Cruautés,
mœurs &
façons de
vie étranges
des
Tartares.

Tartares décrits.

Armes des
Tartares.

Pretextes
des Tartar-
es pour
leurs guer-
res.

mille hommes, faisaient en une nuit trois ou quatre journées de chemin; si diligens, qu'ils surprennent toujours les autres, & tuent tout ce qu'ils rencontrent. Au reste, grands trompeurs, sous beau semblant, & douces paroles, usant de divers pretextes; tantôt qu'ils viennent querir les corps des trois Rois, pour les reporter en leurs païs, dont ils disent qu'ils étoient; tantôt que c'est pour châtier le luxe, l'avarice & superbe des *Romains*, qui les ont autrefois opprimés; tantôt pour assujettir tous les peuples du Nord & Hyperborées; tantôt pour reprimer l'audace & la fureur des *Allemands*, ou pour apprendre la milice des *François*, estimez lors par tout le monde pour leur valeur & art militaire; Enfin pour gagner païs, & s'y habituer; Aussi pour le pèlerinage de saint *Jacques* en *Galice*, & mille autres feintes couleurs & frivoles excuses, pourquoi ils se disent sortis de leurs païs. Les Rois & peuples qui les ont crûs, & leur ont donné passage, s'en sont mal trouvez. Au reste, leurs femmes sont fort laides & difformes, cruelles, & allans à cheval comme les hommes.

Ils sont toujours à cheval, & ne vont gueres à pied, & montent aussi sur des bœufs; leurs chars & maisons roulantes couvertes de peaux, comme les *Arabes*, *Essedons*, & *Amaxovites*: Ne vont également, mais fort lentement, ou fort vite. Leur parler est horrible, criard, & du gofier; leur chant comme un muglement & hurlement de bête; leurs habitations errantes, l'Été aux montagnes, l'Hiver le long de la mer, & des rivières. Vivent principalement de lait, de miel, & de soupe. Tres-grands chasseurs: Ne gardent ni foi, ni parole: Reçoivent présents des autres, & n'en donnent jamais: Admettent quelquefois les autres en leurs festins. Sur tout leur paillardise est effrénée envers femmes, hommes, & bêtes mêmes: Ne s'abstiennent que de leurs meres, filles & sœurs: les femmes ne sont estimées entr'eux qu'elles n'aient eu des enfans. Leur premier Roi *Cingis* leur a laissé une loi, de tuer tous ceux qui affecteront sur eux la tyrannie sans élection: puis de n'avoir jamais paix avec aucun, s'il ne se soumet à eux; de ne cesser de

Loix des
Tartares.

faire guerre qu'ils n'aient exterminé ou subjugué leurs ennemis. Que leur dessein & leurs predictions portent, qu'ils regenteront le monde de quatre-vingts ans, puis seront subjugués par d'autres. Ils font esclaves tous ceux qu'ils prennent ou rencontrent, excepté les marchands, qui ont leurs marques & passeports; & plusieurs autres choses, que cet *Anglois* en rapporte, le tout assez conforme à ce que nos Religieux en disent.

A cela *Matthieu Paris* ajoute de l'origine de ces *Tartares*, qu'ils étoient sortis d'entre des montagnes inaccessibles, (*Hayton* dit du mont *Belgian*, ou *Altay*, près l'Océan, où ils avoient passé un détroit large de neuf piés seulement, & de là étoient entrez au bon païs) & en un instant avoient couvert toute la terre de gens, comme sauterelles, mettant tout à feu & à sang, détruisant villes & villages, coupans bois, arrachans vignes, & arbres fruitiers, tuant tout sans pardonner à âge, sexe, ou condition. S'ils en épargnent quelques-uns, c'est pour s'en servir à la guerre contre les leurs mêmes: & s'ils combattent bien, ils n'en font pas plus de cas pour cela: si mal, ils les tuent, comme bêtes; Gens au reste inhumains, brutaux & sales, plutôt monstres qu'hommes, ne demandans que le sang, & le beuvans aussi; mangeans chair de chiens, chevaux, & d'hommes mêmes; vêtus de cuirs de bœuf, couverts de lames de fer, fort gros & renforcez; robustes & invincibles au travail; leur boisson délicieuse, le sang des bêtes; leurs chevaux forts, & ne vivans que de feuilles d'arbres; montans à cheval avec de petites échelles, à cause de leurs courtes jambes; combattent en fuyant, & couvrent tout de flèches; Ignorans de toute civilité & humanité; plus cruels que tigres & lions. Ne se servent pour vases à boire que de cuirs de bœuf; très-grands nageurs, & passans aisément & promptement les fleuves plus larges & rapides; à faute de sang de bêtes, boivent des eaux troubles & vilaines: leurs coutelas ne tranchent que d'un côté (comme les cimenterres *Turquesques*). Ne savent que leur langue, qui est inconnue à tous les autres. Mènent en guerre leurs femmes, enfans & troupeaux. Bref qu'ils ont rempli toute la terre d'horreur, ravage

Origine des
Tartares.

Tartares
quels.

Tartares
venus des
10. tribus.

vage & épouvante, comme foudres passans, & perdans tout. Aupres, que l'on les tient descendus des dix tribus Israélites, & qu'*Alexandre* les aiant voulu renfermer dans les monts *Caspies*, & n'en pouvant venir à bout, il avoit invoqué le nom du Dieu d'*Israël*, & soudain par merveille les montagnes s'étoient fermées d'elles-mêmes, & avoient rendu leur pais inaccessible; & que delà, selon *Josèphe*, & l'histoire Scholastique, ils ne sortiroient qu'à la fin du monde, pour détruire tout, & autres choses semblables assez apocryphes, que cet Historien en rapporte de leur origine *Judaïque*; vû que l'on remarque entr'autres choses que leur langue n'a rien de l'*Hebreu*, & leurs loix & mœurs moins encore de celles de *Moyse*, & du peuple de Dieu, si ce n'est que l'idolatrie soit cause que par succession de tems ils aient oublié tout cela, comme gens du tout reprouvez. Mais enfin l'on voit que de cetems là ces *Tartares* étoient un sujet d'exercer la plume & le style des Orateurs & Historiens, qui n'oublient pas de finir toujours leurs discours par une serieuse exhortation à tous Rois, Princes, Prelats, & autres sortes & conditions de personnes des'opposer puissamment à ces *Tartares*, & pour ce faire, d'assoupir toutes guerres & querelles entr'eux, pour ne vaquer qu'à cela.

1) L. 7. hist.
Polon.
2) L. 32. du
Miroir hist.
Creance des
Tartares.

Cathayens
quels.

Supersti-
tions des
Tartares.

Pour ce qui est de la creance de ces barbares-là, *Cromer*¹ & *Vincent de Beauvais*² disent qu'elle étoit d'un Dieu Facteur des choses visibles & invisibles, Auteur du bien & des peines de cete vie; & que toutesfois ils ne lui faisoient ni prieres, ni loüanges, ni service. Ils appelloient leur *Cham* fils de Dieu, & l'adoroient. Que le Soleil est pere de la Lune, comme elle prenant lumiere de lui. Que la Lune est un grand Empereur. Qu'après la mort, en l'autre vie ils auront des troupeaux, & autres choses, & feront de mêmes qu'ici. Les *Cathayens* leurs voisins croient un Dieu, & la vie eternelle; honorent *Jesus Christ*, mais ne sont bâtifés; ont des Eglises, & le vieil & nouveau Testament, & la vie des Peres: Aupres, grands aumôniers, doux & benins.

Pour les superstitions *Tartaresques*, ils

les font les mêmes que nos Religieux nous content, comme de tenir à grand pêché de toucher le feu avec un couteau, & d'en tirer aussi la chair du pot; fendre le bois près du feu avec une hache, toucher les flèches avec écourgées: Prendre & tuer jeunes oiseaux: Frapper contre le mors des chevaux: rompre un os avec un autre: répandre le lait, ou autre breuvage: jeter la viande en terre: pisser en sa garde. Si tout cela se fait exprés, & de propos délibéré, ils font mourir: Si sans y penser, il y a amende & expiation par les devins & sorciers. Si quelqu'un aussi tire le morceau de la bouche, ne le pouvant avaler, & le jette en terre, celui-là est tiré de son habitation ou chariots par un trou, & tué sans remission. Si on marche sur le seuil du Palais du Prince, il y a aussi peine de mort. Tout ce qui se commence entr'eux, il faut que ce soit à la nouvelle Lune. Tout se purge & purifie par le feu: les Ambassadeurs mêmes & les presens qu'ils portent sont passez entre deux feux. Ils ont des devins ou forciers, qui tirent réponse des démons pour tout ce qu'ils desirent. Et de fait, *Batbi* voulant aller en *Hongrie*, immola à ces démons, leur demandant conseil de son Voyage, & lui fut répondu qu'il marchât hardiment, que trois esprits iroient devant, auxquels ses ennemis ne pourroient resister. Ils ont des Idoles en figure d'homme, posées à la porte de la tente, & des formes de mammelles de femme, faites de feutre, pendues au dessus, & disent que cela garde leurs troupeaux. Ils en font aussi de soie, qu'ils mettent sur leurs chars & tentes, & les honorent fort. Ce sont les femmes qui font ces Idoles, ou poupées: puis ils leur immolent une brebis, & les os en sont reduits en cendres. Ils attachent de ces Idoles aux enfans malades, & leur offrent le premier lait tiré, & leur font goûter de leurs viandes & breuvages. Quand leur Empereur est élu, ils lui posent une de ces Idoles bien parée en la tente, avec presens, & sacrifices de chevaux, & autres bêtes, qu'ils mangent, & dont ils brûlent les os. Ils adorent outre le Soleil & la Lune le feu, l'eau, & la terre, & sont fort adonnez à divinations & sortileges, augures

1) Rub. v. 21.
35. 19.

Demons
enquis par
Tartares.

Idoles des
Tartares.

Sortileges
des Tartares.

& enchantemens. Quand quelqu'un est malade à l'extrémité, ils mettent une lance à la porte, qui défend l'entrée à tous. Le mort est mis en une chaire, avec la table couverte de chairs & de lait de jument devant lui, & est enterré de la sorte, avec la jument, son poulain, & un cheval bridé & sellé; un autre cheval est tué & mangé; la peau remplie de foin, & élevée sur deux bâtons; tout cela, disent-ils, afin qu'en l'autre vie il ait sa tente, son cheval, & son lait; les os sont toujours brûlez; si c'est une personne de grande qualité, le corps est fort paré, & enterré en cachette, pour n'être dépouillé. Ils enterrent avec lui un deses esclaves. Il y en a qui brûlent les corps de leurs peres, & en gardent religieusement les cendres, dont ils saupoudrent leurs viandes. Pour le sort des os brûlez, voici

1) ch. 35. *Rubruquis*¹, qui décrit bien particulièrement cete sorte de divination.

Ils observent fort les songes, les jours & les mois, ou lunaïsons; Ils n'ont ni jeunes, ni fêtes; & tuent sans remission ceux qui violent & profanent leurs tentes & pavillons. Ils punissent de mort l'adultere & la fornication, & le larron quand il est surpris sur le fait. Mais avec toutes ces belles qualitez, que nous avons dites, ils s'estiment seuls hommes, & les autres comme des chiens, & indignes de leur parler, faisant tous les autres esclaves: & quand on a pris quelqu'un des leurs, il le leur faut rendre aussitôt. Ils appellent le Pape & les siens idolâtres, comme faisant adorer le bois & la pierre, & ne font jamais amitié, ni alliance avec les autres, qu'ils méprisent. Ils ont tant de femmes qu'ils en veulent, & peuvent nourrir; repudient les steriles, & ne leur constituent doüaire qu'elles n'aient eu un fils. Et plusieurs autres choses aussi étranges que tous les Historiens de ce tems-là en rapportent, & que l'on peut voir plus amplement dans les Relations de nos Religieux, *Rubruquis*, *Carpin*, & autres, rapportez par *Vincent de Beauvais*; outre ce qu'en disent de plus conformément à tout cela, *Marc Pole*, *Hayton*, *Oderic*, *Mandeville*, presque tous d'un même tems: & depuis, *Michou*, *Herberstin*, *Campensis*, *Paul Jove*, *Sabellic*, *Cromerus*, *Bonfinius*, *Ramusius*, *Reineccius*, &c.

Adultere
puni.

CHAP. VIII.

Suite des Chams Tartares. Cuyné Mangu. Innocent IV. envoie vers eux. Voiage de Jean du Plan Carpin. De Simon de S. Quentin. De Frere André. Alliance du Pape avec Tartares contre Grecs schismatiques. Tartares convertis. Leurs Ambassadeurs vers S. Louis. Fr. André envoyé par lui vers eux. Guillaume de Rubruquis Cordelier envoyé aussi vers eux par S. Louis, & son voiage. Pieux dessein de ce Roi. Assassins & leur pais. Caracarum. Roi de France en quelle estime en Orient. Frankisqui. François en Syrie. Drusiens. Metempsychose des Beduins. Derbent. Circassie. Etat du Cham & son étenduë. Roger Bacon Anglois, & son extrait.

Mais pour reprendre la suite de nos ^{Suite des Chams.} Chams & Empereurs Tartares, *Oco-day* le second Cham aiant regné jusqu'en l'an 1245. ou 1246. après sa mort son fils *Gino*, (dit autrement *Cuyné*, *Kencan*, *Cincan*, ^{Cuyné.} *Ginochan*, *Kiocay*, *Guaiuk-Kham*) lui succeda en l'Empire, où il fut élu selon la coutume, la forme, & ceremonie, décrite par nos Religieux qui s'y rencontrèrent alors. Ce *Cuyné* ne dura pas plus d'un an, & lui succeda son cousin *Mangu-cham*, que nôtre ^{Mangu-cham.} *Rubruquis* trouva en l'an 1254. Car ce fut de ce tems là que se fit son Voiage, & autres ensuite sur le même sujet. Car comme les *Tartares* ravageoient, ainsi que nous avons dit sous *Baatu*, ou *Baydo*, les parties Occidentales & Septentrionales de l'Europe, le Pape *Innocent. IV.* averti de cela par ^{Innocent IV. envoie vers les Tartares.} les continuelles plaintes que lui en faisoient les *Polonois*, *Hongres*, & *Allemands*, se delibera, suivant ce qui en avoit déjà été arrêté au Concile de *Lion* en 1245. d'envoyer quelques Religieux Ambassadeurs vers ces *Tartares*, pour les adoucir, les divertir de tant de ravages, les attirer à la foi Chrétienne tant que faire se pourroit, & leur faire convertir leurs armes & fureur contre les *Sarazins* & *Turcs*.

Il envia donc en 1246. six Religieux de ^{Voyages de Religieux en Tartarie.} *S. François* & *S. Dominique* vers le Grand Cham, à savoir *Jean du Plan Carpin*, & *Frere Benoît* Polonois, Cordeliers. Puis un *Ascelin*, ou *Anselme*, *Alexandre*, *Simon* de *S. Quen-*

Quentin, & Albert, Dominicains. Vincent de Beauvais rapporte ces Voïages, tant de ce qu'en écrivit *Carpin*, que de ce qu'il en aprit de bouche de *Frere Simon*. Nous avons inferé en cet ouvrage ensuite du Traité de *Rubruquis*, tout le discours de *Carpin* tiré des *Memoires* de l'Anglois *Hakluyt*², & le reste suppléé par *Vincent de Beauvais* sur la Relation de *Simon de S. Quentin*, & le tout conféré avec un manuscrit entier, qui depuis peu m'a été communiqué par *Monfr. du Chêne*, Geographe du Roi, qui l'avoit eu de la Bibliothèque de feu *Monfr. Petau*, Conseiller à la Cour. Le Voïage de ces bons Religieux fut partie en la haute *Tartarie*, à *Tanguth, Thebet, Mongul, Cathay, Sericane*, & aux païs du *Prêtre-Jand'Asie*; partie en la *Perse* vers le Tartare *Bajothnoy*. Le Traité de *Carpin* est en 8. Chapitres. Aux quatre premiers il traite du païs, moeurs, & religion des *Tartares*. Au 5^e. de leur Empire & Seigneurie. Au 6^e. de leurs guerres. Au 7^e. des peuples par eux subjugués: & au dernier, comment on leur peut résister. Cela tiré du *Hakluyt*. Le reste de son Voïage est de *Vincent de Beauvais*, & le tout collationné au manuscrit du *Sr. Petau*.

Carpin fut 16. mois à faire ce Voïage: & partant de *Rome*, fut par l'*Allemagne, Bohême, Silesie, Kiovie*: puis par toutes les terres des *Tartares*, traversant la *Comanie*, où ils trouverent le Prince Tartare *Correnza*; & passans le *Borysthene*, la *Tane*, & le *Volga*, vindrent vers *Bathi* en *Comanie*; de là en la grande *Bulgarie*, aux *Cangites*, au païs de l'*Altisoldan*, *Nigra Cathaya*, où ils virent le Duc *Ordu*; puis enfin vers l'Empereur *Cuyné* en sa Horde ou Cour solemnelle, & là virent son éléction, & les ceremonies de son établissement au trône Imperial; puis aians été reçus, & leurs lettres vues, & réponse rendue, ils s'en retournerent par le même chemin.

L'autre Voïage des Freres Prêcheurs est de la narration de *Frere Simon*³, qui dit comme en l'an 1247. lui & ses compagnons *Alexandre, & Albert* furent droit en *Perse* vers *Bajothnoy*, (*Bachin*, ou *Bochin*) grand Prince des *Tartares*, auquel ils présentèrent leurs lettres, & après beaucoup de longueurs, miseres & souffrances, & souvent en hasard de

leur vie même, ils eurent enfin réponse, & retournerent en 1251. Mais ces Voïages eurent peu d'effet envers ces barbares, quelques remontrances que leur fussent faire ces Religieux; & comme les *Tartares* vouloient envoyer des Ambassadeurs vers le Pape, ils les en dissuaderent, à cause des grands païs par où ils avoient à passer, parmi des peuples ennemis ravagez par eux, dont ils se pourroient vanger; mais la principale raison étoit à ce que ces *Tartares* ne reconnussent les dissensions qui étoient entre les Chrétiens *Grecs & Latins, Guelfes, & Gibellins*; & aussi qu'ils n'y vissent tant de méchancetez, & de mauvaise vie, bien contraire à ce que l'on leur prêchoit.

Ensuite de *Carpin*, environ l'an 1247. ou 1248. un *Frere André de Louciumel*, ou *Loucimel*, Jacobin François, fut aussi envoyé par le même Pape vers les *Tartares*, à même fin, comme le rapportent *Vincent*¹, & ^{1) l. 32.} *Nangis*. *Rubruquis* fait mention de ce *Frere André* en plusieurs endroits.

En 1248. *Matthieu Paris* conte que deux Ambassadeurs *Tartares* vindrent vers le Pape de la part d'un de leurs Princes, pour conférer avec lui de choses secretes, ce que l'on jugea être le dessein d'attaquer *Vassacius Schismatique*, & gendre de l'Empereur *Frideric II.* ennemi de l'Eglise Romaine, ou du Pape plutôt. Ils furent fort bien reçus du Pape, & renvoiez avec presents. Ce qui montre que pour se défendre ou venger des Chrétiens mêmes comme ennemis, on ne faisoit alors conscience de s'allier & aider d'Infidelles.

Le même Historien rapporte, qu'en cette année, ou la suivante, nouvelles vindrent que le puissant Roi des *Tartares* s'étoit converti à la predication d'un Moine Indien, appelle *Pierre le Noir*, & qu'ensuite de cela, il avoit envoyé des paroles d'amitié au Roi de France, qui étoit lors à *Damiette*, pour l'exhorter de poursuivre courageusement la guerre contre les *Sarazins*, en lui promettant toute aide & assistance; & que le Roi renvoia cet Ambassadeur avec presents. Ce que nos Historiens content de cette sorte, à sçavoir que *S. Louis* étant encore en *Cypre* en 1248. pour passer en *Syrie*, reçut lettres (en langue *Perfisque*, & caracte-

¹ l. 32. du *Miroir hist.*

² 2. tome *navis.*

Voïage de *Carpin* en *Tartarie* 1246.

Voïage de *Fr. André* 1248.

Alliance avec Infidelles.

Tartares convertis.

³ Voïage de *Fr. Simon* de *S. Quentin* en *Perse* vers les *Tartares*. *Voi. Vincent* l. 19. 30. 31. *Naucler. Gener.* 42. vol. 2.

Ambassa-
deur Tar-
tates vers
S. Louis.

Vincent, l.
32. 6. 9. 10.

1) ch. 51.
2) Voi de
tout cela à
la fin du
voiage de
Rubruquis.

3) ch. 52.

Voiage de
Rubruquis
en Tartarie.

4) 2. tome
des navi-
gar.
5) 3. tome
des navi-
gar.

res *Arabies*) du Prince des Tartares *Ercal-
thay*, ou *Ercbalme*, qui lui mandoit que le
Grand *Cham* (qui devoit être *Cuiné*, ou
Kiocay) s'étoit fait Chrétien depuis deux ou
trois ans, & lui-même aussi encore aupara-
vant, mais tout cela n'étoit que tromperie
d'un certain *David*, soi disant Ambassadeur
envoïé par eux, comme nôtre *Rubruquis*
montre à la fin de son traité.¹ S. Louis ce-
pendant reçut fort bien ces Ambassadeurs², &
après s'être enquis d'eux de plusieurs cho-
ses sur le fait de ces *Tartares*, il les licentia,
& résolut d'envoier avec eux des Ambassa-
deurs vers cet *Ercalthay*, avec lettres écri-
tes en *Latin*, presens & reliques. Ces Am-
bassadeurs furent *Frere André* (qui y avoit
déjà été de la part du Pape *Innocent IV*) &
deux autres Religieux *Dominicains*; Ils par-
tirent de *Nicosie* en 1249. ou 1250. & fu-
rent deux ans en leur Voiage, dont il n'est
resté aucun memoire que l'on sache, &
trouverent à leur retour le Roi à *Cesarée de
Palestine*. Outre tout cela, S. Louis avoit
vû des lettres conformes à celles des *Tarta-
res*, qui lui avoient été présentées par le
Roi de *Cypre* & le Comte de *Jope*. Ces lettres
étoient du Connestable d'*Armenie*, étant
alors en *Tartarie*, & étoient adressées au
Roi de *Cypre*. Elles sont rapportées à la fin
du Voiage de *Rubruquis*.³

Depuis S. Louis étant encores en *Sirie*,
avant que retourner en *France*, envoia un
Frere Guillaume de Rubruquis, Cordelier
François, en *Tartarie*, avec quelques autres
en 1253. Ce Religieux demeura deux ans
à faire son voiage, & revint en 1255. à
Tripoli de Sirie & *Acre*, d'où il écrivit bien
amplement au Roi déjà retourné en *Fran-
ce*, tout le succès de son voiage, & de son
Ambassade. Ce qui fit tant tarder le Roi
à envoier ce Religieux, furent les grands
affaires qu'il eut en *Sirie* & en *Egypte* con-
tre les mécreans. Ce voiage est celui que
nous donnons le premier, contenant 51.
Chapitres, dont une partie est traduite sur
le *Latin* jusqu'à la moitié du Chapitre 28.
tirée de *Hakluit Anglois*⁴: & le reste est
pris de *Purchas*, qui l'a traduit tout en-
tier⁵ en *Anglois*, & l'a tire du *Latin* total,
qui étoit en un manuscrit de la Bibliothe-
que du College de S. Benoit en l'Univerfi-

té de *Cambridge*. Et en aiant depuis peu
recouvré le manuscrit *Latin* de la Biblio-
theque du feu Sieur *Petau*, je l'ai soigneu-
sement conseré avec la traduction *Françoise*
que j'en avois fait déjà auparavant; & l'ai
corrigée & augmentée de beaucoup de cho-
ses, qui manquoient en la version *Angloise*.
Mais enfin ces derniers voïages de nos *Fran-
çois* ne firent pas plus d'effet que les autres,
soit pour la barbarie des *Tartares*; soit plus
vrai-semblablement, à cause des vices &
corruptions des Chrétiens, que ces gens-là
n'ignoroient pas. Car Saint Louis avoit
envoïé ces Religieux au grand *Cham*, pour
lui prêcher la foi, & à tous ses peuples
aussi; mais eux aians sù par le rapport de
leurs gens que la vie des Chrétiens ne ré-
pondoit pas à ce qu'ils disoient & profes-
soient, le *Cham* s'en retira, & n'y vou-
lut entendre; & même on voit en *Rubru-
quis*², comme le *Cham* lui-même lui en
fit reproche; si bien qu'il n'y eut autre fruit
de tout cela que la honte pour nous. Mais
toujours est grandement considerable, & à
louer ce pieux soin de Saint Louis, qui non
content d'exposer sa vie, & celle des siens
pour le recouvrement de la Terre Sainte
aux voïages de *Sirie*, *Egypte* & *Afrique*,
ainsi qu'avoient déjà fait assez souvent ses
predecesseurs, il voulut encores faire cette
mission de Religieux pour la propagation
de la foi en des lieux si lointains, difficiles
& dangereux, & comme l'on dit, au bout
du monde.

Ce Voiage de *Guillaume de Rubruquis*,
(que les *Allemands* appellent *Ruisbrouk*, &
Risbrouk, & le manuscrit *Latin* *Rubruk*)
fut depuis la Terre Sainte par *Constantino-
ple*, *mer Majour*, *Taurique*, ou *Gazarie*,
Iberie, *Georgie*, *Meotides*, *Bulgarie*, *Coma-
nie*, *Turcimanie*, vers le Prince *Scacathay* Tar-
tare; puis par la *Russie*, *Tane*, *Etilia*, ou
Volga, vers le Prince *Sartach*; de là par le
païs de *Kergis* vers *Baatu*, pere de *Sartach*;
par *Musibet*, ou païs des *Affasins*, par les
Cangles, *Lesges*, &c. & de là vers la Cour
du Grand *Cham Mangu*, qui avoit succédé
à *Cuiné*; par le fleuve *Jagag* (aujourd'hui
Jaik) à *Caracathai*, ou *Noir Cathai* (qui
étoit le propre païs du *Prêtre-Jean*, & dit
ainsi à la difference d'un autre *Cathai*, dit
le

Pieux de
sein de S.
Louis.

Voiage de
Rubr. quel.

Affasins.

le grand *Cathai*, plus à l'Orient & Midi, qui doit être la *Chine*.) Delà par les *Jugures*, *Moal*, *Tanguth*, *Thebet*, *Langues*, *Solangues*, *Muc*, *Sericane*, *Mancherule*, *Naimans*, (Chrêtiens Nestoriens du Prêtre-Jean). Et enfin après huit mois de chemin continu, à la Cour de *Mangucham* à *Caracarum*, d'où il fut après au *Cathai*. Puis aiant sejourne là ou aux environs environ six ou sept mois, il retourna sur ses pas quasi par le même chemin, vers *Baatu* derechef, qui étoit en la ville de *Sarai* sur le *Volga*, & delà à *Astracan*, qu'il appelle *Sumerkent*, & peut-être par mégarde, car *Samarcand* est bien loin delà; puis par les *Alans*, *Derbent*, *Sumachie*, *Araxes* fleuve, *Tiphlis*, *Curgie* vers *Bacchu*, *Perse*, *Armenie*, *Turquie*, *Tigris*, & *Euphrate*, *Arsengan*, *Sebaste*, *Cesarée de Cappadoce*, *Coure*, *Giaza*, *Cipre*, *Antioche*, *Tripoli de Syrie*, & enfin à *Acre*, d'où il écrivit en *Latin* tout son voiage au Roi *S. Louis*, qui étoit lors en *France*. Tout ce grand chemin fut presque toujours par les terres du *Cham*, & son voiage dura peu plus de deux ans, étant parti en 1253. & retourné en Juin 1255. Mais entr'autres choses est fort à remarquer pour l'honneur de la *France*, & de nos Rois (ce que j'ai déjà touché en nôtre traité de la navigation) ce qu'il dit², qu'étant à la Cour du Prince *Sartach*, comme il fut enquis par un des Seigneurs de cete Cour, qui étoit le plus grand Seigneur entre les *Franks*, (c'est à dire Chrêtiens Occidentaux) & qu'ayant répondu que c'étoit l'Empereur, s'il jouïssoit paisiblement de tout ce qui lui appartenoit, l'autre lui repliqua que non, & que c'étoit plutôt le Roi de *France*, dont il avoit assez ouï parler. Ce qui témoigne l'estime que faisoient tous ces Orientaux des Rois de *France*, & des *François*; comme aussi vous pouvez voir là même, combien le Grand *Cham Mangou* étoit curieux d'interroger ce Religieux, sur ce qui étoit du Roiaume de *France*; & tout cela à cause de la renommée qui voloit par tout des armes de Saint *Loüis* en *Syrie* & *Egypte*, pour le seul intérêt de la Religion Chrétienne, dont nos Rois ont toujours été si puissamment touchez par dessus tous les autres Princes Chrêtiens; ainsi

qu'ont assez fait voir tant d'expéditions genereuses & saintes de *Loüis le Jeune*, *Philippe Auguste*, & de ce même saint *Loüis*, qui après y avoir fait des merveilles de sa personne, y fut blessé & pris en combatant vaillamment par les mécréans au premier Voiage, & au second y mourut saintement. Et quant à ce que lors, & aujourd'hui même encores, tous ces Orientaux appellent du nom de *Franks*, ou *Frankis*, tous les peuples de deçà; on fait assez que cela ne vient qu'à cause du grand bruit & réputation des armes *Françoises*, qui étoit parvenue jusqu'à eux; d'autant qu'en tous ces Voiages de la *Terre Sainte* en *Asie*, & ailleurs, depuis environ deux siècles, il se parloit principalement des *François*, qui en faisoient la plus grande & meilleure part; puis que les principaux Chefs mêmes étoient, ou de la maison de *France*, ou des sujets d'icelle, témoin *Godefroi de Bouillon*, & tant d'autres. Aussi les Rois de *Jerusalem* les successeurs, ceux de *Chypre*, les Princes d'*Antioche*, de *Tripoli*, d'*Edeffe*, & autres lieux de *Syrie*, en étoient encores; jusques-là même que ces Cours étoient toutes *Françoises*, & de mœurs, & de langue. Si bien que de tous les *Latins* & *Europeens* de deçà, il n'y est resté que des reliques des *François*; s'il est vrai ce que quelques-uns assurent que les *Drusiens* de ce pais-là en soient issus. Car c'est une espece de bandoliers habitans, ou plutôt repairens dans les montagnes de *Syrie*, du *Liban*, *Hermon*, & autres, aux environs de *Tyr*, *Sidon*, *Balbeck*, *Damas* & *Tripoli*, qui depuis s'étans mêlez avec les *Mahometans*, ont perdu peu à peu le Christianisme, & pris la secte *Musulmane*, mais toutesfois assez différente des autres, avec des Prophetes particuliers, & des Chefs dits *Emires*, n'obeïssans que de bonne sorte aux *Turcs*, qui n'en ont jamais sù venir à bout du tout. Ils n'ont entr'eux la circoncision, ni la defense du vin; sont braves & vaillans; & étoient au nombre de soixante mille bons arquebusiers, lorsque le Sultan *Selim II.* en l'an 1574. tâcha de les subjuguier; ce qu'il ne put faire, à cause de leurs montagnes peu accessibles. Mais depuis que la division s'est mise parmi eux, ils se sont ruinéz d'eux-mêmes peu à peu. Ils ont encores

S. Loüis &
& ses Voia-
ges de pieté.

Voiage des
Francois en
Syrie.

Drusiens.
Voi Minag-
doy l. 7. de
la guerre
Turco-Pers-
ique.

Metempsy-
chose des
Drusiens.

plusieurs sortes de superstitions. Le Juif *Benjamin* dit d'eux entr'autres choses, qu'ils ont des mariages incestueux, & croient (de son tems, environ l'an 1173.) la *Metempsychose Pythagorique*, & que l'ame d'un homme de bien passoit au corps d'un enfant nouveau né, & celle d'un méchant au corps d'un chien, ou autre bête; qui étoit aussi la creance des *Beduins*, ce dit *Joinville*, disant que l'ame d'*Abel* étoit entrée au corps de *Noë*, de là en *Abraham*, puis en *S. Pierre*, &c.

1) c. 16. &
48
Derbent.

Au reste, à ce que *Rubruquis* rapporte de *Derbent*, on peut joindre ce qu'en dit le *Sanutus*, qui l'appelle *Bederbent* sur la mer de *Sara*, qui est la *Caspie*; & le Geographe *Nubien* semble toucher cela, quand il dit qu'*Alexandre* fit faire ces portes de fer, qu'il décrit d'une grandeur & épaisseur merveilleuse, pour empêcher le passage des nations *Jagog* & *Magog*, (qui sont les *Scythes* & *Tartares*). Et toutefois il semble là que cela soit plutôt à l'autre bout Oriental de la *Caspie* vers *Corazan*. Le *Josophe Barbaro* en son Voiage de *Perse*, dit aussi que ce *Derbent* fut bâti par *Alexandre* sur la mer de *Bachu*, à un mille de la montagne, où y a un château, & de là deux murailles, qui viennent jusques dessous l'eau; Que la ville d'une porte à l'autre, a deux miles ou demi lieue de long, & faut par force passer par là. Car de la *Caspie* à la mer *Majour* y a 500. miles, ou environ 230. lieues en droite ligne, toutes montagnes si aspres & droites, que les chats mêmes auroient de la peine à y grimper. Entre deux y a quelques vallées & habitations; mais on n'y passe point, de peur des voleurs, & le reste est inhabitable. Et qui ne voudroit passer à *Derbent*, il faudroit prendre le chemin de la *Zorzanie*, ou *Georgiane*, & *Mingrelie*, sur la mer *Pontique*, au château *Muathi*, où est une montagne si haute, qu'il faut deux journées entières pour la monter & descendre à pied, encores bien difficilement; & n'y a que ceux du pays qui y passent, les chevaux mêmes n'y pouvant aller. Au bas est la *Circassie* (que *Rubruquis* appelle *Zichie*). Au reste, le détroit est une petite plage mangée par la mer, aiant de long environ 60. miles; de là en avant la montagne tourne, & on y peut

Circassie.

passer. Cela s'appelloit jadis les monts *Caspies*, & le *Caucaze*. Ce lieu de *Derbent* est appelé *Temircapi*, c'est à dire, portes de fer. *Derbent* veut dire détroit. Et ne peut-on passer de *Perse* en *Tartarie* & *Circassie* que par là. La plaine depuis la mer jusqu'à la montagne n'est que d'un mile, ou environ, & y a de bonnes & fortes murailles qui la ferment; & ne se peut passer à pied ni à cheval que par ces portes. Le Tartare *Bathi* y passa, comme aussi fit *Gebeßada* envoyé par *Haalon*. *Alexandre* ne passa point outre ces portes-là. Au port de la ville il y a toujours beaucoup de vaisseaux, & un tres-fort château sur la montagne, qu'*Ismaël Sophi* prit. Ce lieu separe la *Medie* de l'*Albanie* & *Tartarie* petite. Les peuples du pays sont appelez *Caitacchi*; la plupart Chrétiens, Grecs, Arméniens, & autres. *Derbent* étoit encore appelé *Alexandrie*, ou *Alexandrette*; à cause de son fondateur *Alexandre*, lors qu'il guerroyoit les *Perfes*, & fit tirer une grande & profonde tranchée & levée depuis là jusqu'à la ville de *Tiphlis* d'*Arménie*, dont on voit encore quelques vestiges.

Donc par ce Voiage de *Rubruquis*, on voit qu'alors les *Tartares* sous leur *Cham* *Mangu* dominoient depuis les dernières parties Orientales d'*Asie* jusqu'en *Pologne*, & jusqu'au *Danube*, *Bulgarie*, *Blakie*, & aux terres de *Constantinople*, où tout leur étoit tributaire; même le Soudan de *Turquie*, le Roi d'*Arménie*, le Prince d'*Antioche*, le *Vatache*, *Affan*, & tout le reste d'Orient jusqu'en *Inde*. De ce Voiage a fait mention & un extrait le fameux Cordelier Anglois *Roger Bacon* en la 4^e. partie de son grand ouvrage; ce qui se trouve dans les Navigations de *Samuel Purchas*. Ce *Bacon* florissoit presque du même tems de nôtre *Rubruquis*, & pouvoit l'avoir vu.

Etendu
l'Empire
Tartare.

CHAP. IX.

Voiage de Hayton en Tartarie; *Mangu Cham* lui accorde ses demandes. *Haalon Tartare*. *Hayton l'Historien*. *Genealogie des Rois d'Arménie*. *Voiage de Marc Pole en Tartarie*. *Guillaume de Tripoli*. *Description de l'Asie, selon Marc Pole*; *Son livre & traductions diverses*. *Voiaiges d'Oderic de Frioul*. *Voiage de Jean de*

1) Au
3^e
tome.

de Mandeville Anglois. *Voiage de Bouldeselle en Tartarie, & ailleurs. Relations Perliques du Barbaro, Contarin, & autres. Volume des Relations Tartaresques à faire.*

Voiage de Haiton en Tartarie.
 Environ le même tems de ce Voiage, se fit celui de *Haiton* Roi d'*Armenie*, lequel redoutant cette puissance *Tartaresque*, qui avoit subjugué tout jusqu'en *Turquie*, & proche de son païs, se delibera par le conseil des siens de faire un Voiage vers eux, pour tâcher de se mettre en leurs bonnes grâces, & se conserver en paix avec eux. Mais premièrement il trouva à propos d'y envoyer son frere *Simibaud* Connestable du Roiaume, pour sonder le gué. Cétui-ci donc fut vers le Grand *Cham*, avec une bonne compagnie, & force presents; & aiant assez bien negocié & disposé tout, après quatre ans de Voiage, il retourna rendre compte au Roi *Haiton* son frere de tout ce qu'il avoit vû & fait. Vous pouvez voir la lettre de ce Connestable au Roi de *Chypre* sur son Voiage, que nous avons inserée à la fin, tirée de *Vincent de Beauvais*, & *Nangis*. Sur cela donc, le Roi *Haiton* se resolut d'y aller lui-même, mais inconnu, pource qu'il avoit à passer par le païs des *Turcs*, qui toutefois presque en même tems avoient été défaits avec leur Soudan par les *Tartares*, comme nous avons déjà dit ci-dessus: il vint donc vers le premier Capitaine des *Tartares*, qui avoit batu les *Turcs*, qui lui fit donner escorte par *Cumanie*, & les portes de fer; & enfin par plusieurs journées parvint jusqu'à *Cambalu*, où *Mangucham* tenoit son siege, qui les reçut fort bien; & *Haiton* le supplia entr'autres choses de se vouloir convertir à la foi de *Jesus-Christ*, de faire une paix ferme & stable entre les *Tartares* & les *Chrétiens*; Qu'en tous ses païs conquis & à conquérir, les Eglises & les personnes Chrétiennes fussent libres & exemptes de servitude & de tributs; Qu'il envoiât reconquérir la Terre Sainte sur les *Sarazins*, & la rendit aux *Chrétiens*; Qu'il détruisit & exterminât le Calife de *Baldach*, comme le Chef & souverain Docteur de tous les *Mahometans*; Qu'il donnât secours aux

„Rois d'*Armenie* quand il en seroit besoin; „que tous les païs pris sur lui par les *Tartares* lui fussent restituez. Le *Cham* entendit volontiers ces requêtes, & promit qu'il le satisferoit en tout; si bien qu'en suite de cela, on dit que cet Empereur se fit instruire & bâtiser par un Evêque, qui étoit Chancelier du Roi d'*Armenie*; & toute sa famille & sa Cour en fit de même; & au même tems il dépêcha son frere *Haalon*, pour executer le reste, comme nous dirons ci-après. Depuis cela ce Roi s'en retourna en *Armenie*, & fut toujours en paix avec les *Tartares*, qui le secoururent en son besoin contre les *Turcs*, lui & ses enfans. Tout cela arriva sur le retour de nôtre *Rubruquis*, qui parle assez souvent de ce Roi, & de son Voiage vers les *Tartares*. Or tout ce Voiage de *Haiton* fut depuis mis par écrit par son neveu, nommé aussi *Haiton*. Car en l'an 1305. le Pape *Clement V.* desirant faire l'entreprise de la Terre Sainte à l'aide des *Tartares*, ennemis des *Turcs* de *Sirie*, & d'*Egipte*; & sachant qu'en *Chypre* étoit ce *Haiton*, lors Moine de l'Ordre de *Prémonstré*, qui en sa jeunesse s'étoit trouvé en toutes les guerres des *Tartares* contre les *Turcs* en ces quartiers-là, depuis *Haalon*, *Abaga*, & autres; il le fit venir en France, où le Pape étoit alors, & apporter avec soi tous les memoires qu'il en avoit, & de ce qu'il avoit appris de bouche du Voiage de son oncle. Ce *Haiton* écrivit en 1307. tout cela en *François*, (qu'il avoit appris en *Chypre*, où cette langue étoit assez ordinaire, pour les raisons que nous en avons touché ci-dessus) & depuis, par le commandement du Pape, fut traduit en *Latin* par un *Nicolas Salconi*; & de ce *Latin* remis derechef en *François* par un Religieux de *Saint Bertin*, de *saint Omer*, nommé *Frere Jean le Long d'Ypre*, en l'an 1351. & imprimé en 1528. contenant plusieurs autres Voiages en *François*, comme celui d'*Oderic*, de *Bouldeselle*, & autres en Orient. Le *Ramusius* a inseré ce livre de *Haiton* & celui d'*Oderic* en ses *Navigations*. Au reste, ce *Haiton* le neveu fut Seigneur de *Courchi*, & étoit cousin de *Livon* Roi d'*Armenie*. Son livre contient une description bien particuliere des *Tartares*, de leur païs,

origine, mœurs, guerres & conquêtes, & sert grandement à illustrer les Voiages de nos Religieux *Carpin* & *Rubruquis*; comme aussi font ceux de *Marc Pole*, *Oderic*, *Mandeville*, *Bouldefelle*, & autres.

Mais avant que nous en parlions d'avantage, il vaut mieux dire, touchant ces Rois d'*Armenie* d'alors, qu'environ le même tems que les *Tartares* commencerent leur Etat, il y eut un *Robin* & *Leon* Seigneurs du pais, qui s'en firent Rois. *Leon*, appelé *Lebunés* par les *Grecs*, laissa son petit fils *Robin* son successeur, qu'un certain Baron du pais, nommé *Constant*, fit mourir, & en fit épouser la sœur à son propre fils *Haiton*, qui fut Roi par ce moien, & regna 45. ans. Ce fut celui qui fit le Voiage en *Tartarie*, & qui avoit envoyé devant son frere *Sinibald*, qui fut par deux fois en Ambassade vers les *Tartares*, pour son pere l'une, & pour son frere l'autre. Ils eurent une sœur, qui fut mere de *Haiton* l'Historien, Seigneur de *Courchi*, & depuis Religieux de *Prémonstré*. *Haiton* I. eut ses enfans *Tivon* & *Theodore*, tous deux Rois successivement. *Theodore* eut *Livon*, & *Livon* Jean, qui laissa l'Etat à son neveu *Leon*, fils de sa sœur; & lui succeda *Livon* son oncle, frere de *Jean*; puis *Leon* son frere, ou son fils, qui est celui qui vint demander secours au Pape *Urban* VI. puis au Roi *Charles* VI. & mourut, à *Paris* en 1393. & fut enterré aux *Celestins*, ou on voit encore son tombeau. Pendant cela, un Seigneur *Turc*, nommé *Scender*, ou *Alexandre*, grand Pere d'*Usumcassan*, se saisit de l'*Armenie*, & là finirent les Rois Chrétiens.

Pour le *Marc Pole* Venitien, il avoit *Nicolas Pole* son pere, & *Masio Pole* son oncle, qui avoient, par dessein particulier du traffic, fait ce Voiage de *Tartarie* dès l'an 1250. d'où étans après un long séjour retournés à *Venise* en l'an 1269. suivant ce qu'ils avoient promis au Grand *Cham* de retourner vers lui; ils se resolurent à ce second Voiage en 1272. & de mener avec eux *Marc Pole*, fils de *Nicolas*, avec quelques Religieux pour les conversions; & *Marc* ne retourna à *Venise* qu'en l'an 1295. Car il dit qu'il fut environ 26. ans en ces pais-là. Il fait mention que passans en allant par *Acre*

de *Sirie*, un *Theobaldo di Visconti*, Legat en ce pais-là, puis créé Pape *Gregoire* X. leur bailla deux Religieux *Dominicains*, pour aller avec eux vers le Grand *Cham*, l'un d'iceux nommé *Nicolas de Venise*, & l'autre *Guillaume de Tripoli*, du Monastere d'*Acre*, qui à son retour fit un Traité des *Tartares* & *Sarafins*, qu'il adressa à ce Pape. Je n'ai sù avoir nouvelles de cet écrit; mais toutefois *Marc Pole* dit qu'étans arrivés en *Armenie*, sur les nouvelles qu'ils eurent que le Soudan de *Babylone*, d'*Egipte*, dit *Benbocdar*, ou *Bendecar*, étoit entré à grand puissance dans l'*Armenie*, où il avoit mis tout à feu & à sang, ces Religieux effraiez de cela ne voulurent passer outre, & s'en retournerent d'où ils étoient venus. Si bien qu'il faut que l'écrit qu'en composa ce *Guillaume*, fut des *Sarafins* seulement, d'où il avoit pû avoir assez de connoissance en ces parties de *Sirie*. Aussi que le titre du livre de ce *Guillaume* mentionné dans le *Gesner* le porte, & non des *Tartares*, où il ne fut point. Et quand le *Mercator* en sa lettre à *Hakluit*, parlant des voïages en ce pais de *Tartarie*, fait mention de ceux de *Jean Carpin*, & de *Guillaume de Tripoli*, il faut entendre ce *Guillaume* pour nôtre *Rubruquis*, qui écrivit son Voïage étant à *Tripoli*. Nous rapportons ce qui est de cette lettre ci-après en son lieu. Mais revenant au Voïage de *Marc Pole*, il comprend la description de toute l'*Asie*, par la *Tartarie*, *Mangi*, *Indes Orientales*, *Iles adjacentes*, & *Afrique*. Ce fut au tems du Grand *Cham* *Cobila*, ou *Cublai*, frere & successeur de *Mangu*. Mais il est à remarquer, qu'au premier retour des *Poles*, ils furent bien trois ans avant que pouvoir arriver à *La-Giaza*, ou goulfe de *Laiasse* en *Armenie*: Mais au second ils furent bien d'avantage, prenans un plus grand tour. Aussi leur route fut autre que celle de nos Religieux, bien que partis tous de *Constantinople*, & de là jusqu'à *Soldaia* en la *Taurique*. Mais de ce lieu-là *Marc Pole* tourna à main droite vers *Midi*, par la *Perse*, *Corazan*, *Bogbar*, *Samarcand*, *Cascar*, *Cotan*, *Lop*, *Camul*, *Succuir*, *Campion*, *Tanguith*, *Carcoram*, &c. où nos Religieux prirent à la main gauche de *Soldaia* vers les *Alans*, *Comans*, *Volga*, au dessus de

Guillaume de Tripoli.

Description d'Asie de Marc Pole.

Voïage de Marc Pole en Tartarie.

de la *Caspie*, & de là par tous les païs de la haute *Tartarie* Septentrionale, comme nous avons dit.

Le livre de *Marc Polo* a été inferé par le *Ramusius* en ses *Navigations*¹; mais on voit l'ancien écrit en langage *Italien* du tems, par lui-même, & imprimé à *Trevise* en 1590. sous le titre de *Marco Polo Venetiano delle Maraviglie del mondo per lui vedute*; L'autre fut depuis traduit en *Latin* par *Simon Gryneus*, & *Archangelus Madrignanus*, imprimé en 1532. & r'imprimé depuis par le *Reineccius*. Il ya de la différence en la suite & nombre des chapitres au *Latin* & en l'*Italien*.

Quelques années après *Marc Polo*, *Frere Oderic d'Udine* au *Frioul* Cordelier, fit aussi son *Voyage* en *Tartarie* & *Orient*, environ l'an 1318. & fut écrit & reçu de sa bouche comme il le dictoit, par un *Frere Guillaume de Solanga*, l'an 1330. Il est rapporté dans le *Ramusius* en *Italien*², & en *Latin* tout entier par l'Anglois *Hakluit* en ses *Navigations*³.

Prèsque en même tems *Jean de Mandeville* Chevalier Anglois, fit un *Voyage* aux mêmes lieux en l'an 1332. & y employa 33. ans entiers, & étant de retour en la ville de *Litge*, où il mourut, il écrivit son livre en trois langues, *Anglois*, *François*, & *Latin*. Le *François* se voit manuscrit au langage du tems en la *Bibliothèque* du Roi; & le *Latin* & *Anglois* bien au long & correct, en 50. chapitres dans les *Navigations* de *Hakluit*⁴. Ces deux *Voyages* d'*Oderic* & de *Mandeville* sont si semblables l'un à l'autre, soit aux choses vraies, soit aux fabuleuses, dont ils sont remplis, qu'il sembla qu'ils aient été pris l'un de l'autre; mais il y a plus d'apparence que *Mandeville* l'ait pris d'*Oderic*, qui mourut dès l'an 1331. & l'autre ce ne fut qu'après l'an 1355. qu'il fut de retour de ses *Voyages* de *Turquie*, *Arménie*, *Sirie*, *Egipte*, *Libie*, *Arabie*, *Chaldée*, *Perse*, *Tartarie*, *Indie*, & *Iles d'Orient*. Mais l'un & l'autre content des choses si étranges, & hors d'apparence, encores qu'ils assurent les avoir vûs, qu'il y a grand sujét de croire qu'ils ont pris pour vrai toutes les fables qui leur ont été contées, suivant l'humeur Romancière de ce

tems-là, qui ne distinguoit pas assez ce qu'ils avoient ouï dire d'avec ce qu'ils avoient vû eux-mêmes, ainsi que nous avons remarqué ailleurs. En quoi nos Religieux *Rubruquis*, *Carpin*, & *Simon* sont bien plus retenus. Nous avons rapporté brièvement tous ces *Voyages Tartaresques* en notre livre des *Canaries*, & de la *Naviga-tion*.

Il y a encores le *Voyage* en *Tartarie* d'un *Guillaume de Bouldeselle*, en l'an 1330. qui entre autres choses rapporte les lettres écrites & envoyées par le Grand Cham du *Cathay*, Empereur des *Tartares*, au Pape *Benoît 12.* en l'an 1328. pour le prier de lui envoyer sa benediction, & de l'avoir en memoire en ses saintes oraisons, & qu'il ait aussi ses messagers Chrétiens pour recommandez, & qu'il lui envoie des parties d'*Occident* des chevaux, & autres choses singulieres. Les Chrétiens qui étoient lors à *Cambaleth* écrivent aussi à ce même Pape, qui leur répondit à tous. Ce *Voyage* fut en la *Terre-sainte*, *Egypte*, *deserts d'Arabie*, *mont de Sinai*; puis de là en *Tartarie*; & fut écrit en *Latin* par ce *Bouldeselle* en 1336. à la requeste du Cardinal *Vallerand*, de *Pierregord*, ou *Perigord*, & depuis en 1351. translaté en *François* avec le *Haiton* & l'*Oderic*, par un *Frere Jean le Long d'Ypre*, dont nous avons parlé ci-dessus, & qui y a adjouté à tout cela un discours de l'état du Grand Cham de son tems, qu'il avoit traduit du *Latin* d'un Archevêque *Saltense*, qui l'avoit fait par le commandement du Pape *Jean XXII.*

Depuis ce tems-là nous n'avons plus de *Voyages* remarquables qui nous puissent instruire de l'état de ces parties-là, ni de la suite & faits de leurs Empereurs & Empire jusqu'aujourd'hui; sinon ce qui s'en trouve épars par ci par là aux *Relations Persiques* de l'*Angiolello*, *Barbaro*, & *Contarini*, & dans les Auteurs plus modernes encore. Mais je dirai en passant ce que j'ai déjà touché ailleurs⁵, qu'il seroit à propos de faire un volume *Latin* de toutes ces diverses *Re-lations Tartaresques*, qui seroit le second tome du livre *Gesta Dei per Francos*, ramassé par le feu *Sieur de Bongards*; & qui même étoit une partie de son dessein, comme

¹ Voyage de l'Oderic.

² 1. tome.

³ 2. tome.

⁴ Voyage de Mandeville.

⁵ 1. tome.

¹ Voyage de Bouldeselle.

⁵ Traité de la navig. §. 10. & 13.

il le touche en la preface de la seconde partie de son livre, lors qu'il promet en suite le *Marc Pole*, *Haiton*, *Mandeville*; & autres; mais je croi qu'il avoit peu de connoissance du *Rubruquis*, *Carpin*, *Oderic*, & autres, que le *Hackluit* & le *Purchas Anglois* nous ont donnez depuis. Il faut attendre tout cela de quelque curieux *Ramusius* François, qui encherisse par dessus la diligence, la recherche, & le travail des Italiens, Anglois, & Hollandois, voire de nos François.

CHAP. X.

Suite des Chams depuis Cingis. Mangu Cham. Haalon en Perse & Syrie. Assassins exterminés; Palais de leur Roi. Arfacides qu'ils. Alacenes. Beduins. Calife de Baldach, & son Palais; Exterminé par Tartares. Chita Roiaume. Haalon en Syrie, & ses successeurs. Abaga. Argon. Cassan. Tartares faits Mahometans. Chassez de Syrie. Gempfas. Usumcastan. Fin des Tartares de Perse.

Suite des
Chams de-
puis Cuyne.

Mais reprenans la suite de nos Chams *Tartares*; nous trouvons qu'à *Gino*, ou *Cuyné* Cham, que nos premiers Religieux virent, & qui dura peu de tems, lui succeda son Cousin *Magius*, ou *Mango* & *Mangucham*, que d'autres font frere de *Cuyné*; mais il a bien plus d'apparence, qu'il n'étoit que son Cousin, & fils d'un quatrième fils de *Cingis*. On ne trouve point le nom de ce pere, mais bien de sa femme mere de *Mangu*, nommée *Seroeten*, & fille de *Vut Prêtre-Jan*.¹ *Mangu* est appelé par Vignier *Kiucay*, ou *Criocay*, mais ce nom convient mieux à *Cin* ou *Cuyné* Empereur. Il regnoit à *Caracarum* en l'an 1253. lors que notre *Rubruquis* y arriva. C'est aussi celui que vit *Haiton* Roi d'*Arménie*, & à la persuasion duquel il quitta l'Idolatrie, & se fit Chrétien. Et toutefois *Rubruquis* ne nous assure pas bien de cela au tems qu'il y étoit, & faut que cela ait été quelques années depuis. Il dit bien qu'il favorisoit les Chrétiens *Nestoriens* du pais, plus que les *Sarazins* & les *Tuiniens* mêmes, qui étoient les *Tartares* idolâtres de *Moat*: mais il nous le décrit avec une grande indifférence en

1) Voi Rubruquis
c. 19.
Mangu-
cham.

fait de Religion, & non obstant cela, assez adonné aux superstitions & sortilèges du Paganisme. Ce Prince fut vaillant & sage, & étendit son Empire bien avant. Il accorda benignement à *Haiton* toutes les demandes qu'il lui fit en faveur des Chrétiens, auxquels il donna pleine liberté & franchise en son état, sans rien paier: mais comme il alloit par la mer du *Catbay* pour prendre une Ile, peut-être une de celles du Japon, ou autre proche de cette mer de la Chine, son vaisseau ayant été percé par l'astuce de ses ennemis, il fut submergé, & son frere *Cobila* lui succeda. Il avoit auparavant envoyé son frere *Hialon* ou *Halacon*, *Allau*, *Hielon*, *Ulakucan*, avec une puissante armée au secours des Chrétiens de la Terre Sainte contre les *Sarazins*. Ce *Haalon* avoit épousé une femme Chrétienne nommée *Doutouscaton* ou *Doucoscaron*, qui se disoit de la race des trois Rois *Mages*, & qui persuada à son mari de détruire les temples & la loi des *Sarazins*. Il passa donc par la *Perse* où il défit les *Sarazins* & *Turcs*, & extermina les *Assassins* avec leur Roi *Aladin*, dit le Vieil de la montagne ou des six montagnes, détruisant son superbe Palais à *Tigadum* sa forteresse, qu'il fut trois ans entiers à assiéger & prendre; autres disent sept ans, & d'autres encore jusqu'à 28. ne l'ayant pû avoir qu'à faute d'habillemens qui manqueraient enfin à ceux de dedans. C'étoit au pais de *Mulete* ou *Mulebet* & *Musibet* en *Perse*,¹ que *Mandeville* appelle *Milestorac* ou *Miscorach*, *Oderic* *Milestorit* ou *Malestoire*; pais tres-riche & abondant en tous biens, & sujet autrefois, ce disent-ils, au *Prêtre-Jan* d'*Asie*; mais alors les *Sarazins* & *Turcs* dominoient toutes ces contrées-là. Là donc ce Roi *Aloadin* ou *Algaydin*, avoit un Palais très-beau & magnifique, fourni de toutes sortes de delices, jardins à fruits excellens, fontaines, meubles riches, toutes sortes de manger, & boire exquis à foison, belles femmes à choisir. En somme tout ce qui pouvoit assouvir le desir des plus charnels & voluptueux, ainsi que tous ces Auteurs le décrivent; & appellent ce lieu là son Paradis, avec quoi il attiroit les hommes de toutes parts, & moiennant toutes ces sortes de plaisirs qu'ils

Haalon en
Perse &
Syrie.

Des Assassins.

1) Voi M.
Pole l. 1.
c. 21.
Haiton c.
10. Mandeville c. 43.
Oderic c.
18. Ioinville c. 30.

gou-

gouïoient-là, il les obligeoit d'aller tuer tous les Princes & Rois qu'il leur designoit; si bien que tous ces gens amorcez de la sorte, lui vouïoient une obeïssance aveugle, à tout ce qu'il leur commanderoit au peril de leur vie même qu'ils exposoient librement pour lui: il les faisoit transporter là sans y penser par le moien de certains breuvages endormans, puis éveillez leur donnoit le goût de ces divers plaisirs, & services exquis, entremêlés de visions apoftées, comme venans de leur grand Propheete, qui sous certaines conditions & commandemens faits, leur promettoit une éternelle jouïssance de tout cela, s'ils exécutoient ponctuellement tout ce qui leur auroit été enjoint. C'est l'origine des *Assasins* ou *Assasins* si fameux par le monde, & qui depuis se rendirent si redoutables à tous les Rois & Princes, & qui malheureusement n'ont été que trop renouvellez de nôtre tems par une maudite doctrine. Le Juif *Benjamin* les appelle *Hassifim* & les loge aux montagnes de *Syrie* au *Liban* & *Hermon*, & dit qu'ils ne suivent la doctrine des *Mahometans*, mais d'un *Cambat*, qu'ils tiennent pour Propheete. Ils ont un chef, le plus ancien, auquel tous ces Montagnards obeïssent à la vie & à la mort; & tient son siége à *Karmos* ou *Harmon*, qui étoit le commencement de la Region de *Sehon*: Que leur païs tient quelque huit journées, & qu'ils sont en terreur à tous, pour ce qu'ils tuent les Rois, & font guerre aux Chrétiens *Francs*. Peut-être étoient-ils originaires de là, dont ceux de *Perse* étoient venus. Et toutefois il semble que les premiers soient de *Perse*, & habitans en l'*Ariane* près du *Caucase*, entre les fleuves *Cophis* & *Indus*, où *Arrian* loge les anciens *Asacenes*, ou *Asascenes*, dont leur peut être venu le nom; si bien que ceux de *Syrie* peut-être en étoient une branche sortie de là. C'étoit comme un ordre de Chevaliers, dont le Chef s'appelloit *Seemontius*, & alloient çà & là assassins les Rois & Princes, selon le commandement de leur Grand-maître, qui même en envoya en *France* pour tuer le Roi *Saint Louis*, qui s'en garda bien. Ils firent mourir de la sorte plusieurs grands qui leur étoient contraires, tant des Chrétiens que

des *Mahometans* mêmes. Un Roi d'Angleterre *Edouard I.* en fut grièvement blessé l'an 1272. *Conrad* Marquis de *Montferat*, le Comte de *Tripoli*, & plusieurs autres tuez en *Syrie* par ces gens-là. Nos Historiens du tems les appellent *Beduins*, & sont remarquez dès les premières guerres de la Terre Sainte; dont il faut voir *Joinville*, *Nangis*, & autres. Les *Arabes* appellent ces gens-là *Gazis*, & *Salcides*, dont parle *Vincent le Blanc* Marseillois, en son Voiage d'*Arabie*. Quand leur Prince marchoit par païs, un homme portoit devant lui une hache d'armes, avec plusieurs glaives & couteaux tranchans, & crioit incessamment, *Tournez-vous arriere, & fuyez de devant la face de celui qui porte la mort des Rois en ses mains.*

Or *Haalon* ayant exterminé ces *Assasins*, & subjugué & ordonné toute la *Perse*, il passa contre le Calife de *Baldach*, qu'il prit & fit mourir parmi ses thresors, environ l'an 1258. Ce Caliphe s'appelloit *Mustacem*, ou *Musteatzem*, qui fut le dernier de la race des *Abassides*; & ainsi fut aboli ce Califat de *Babylone* de *Chaldée*, & ne resta plus que celui de *Babylone* d'*Egypte*, ou du *Caire*, que les *Tures* détruisirent long tems depuis. Ce Califat de *Bagadet*, *Bagdad*, *Baldach*, *Bandas*, & *Baudas*, comme nos Romains les appellent, avoit duré environ 600. ans. Mais voiez de tout cela nôtre Traité des *Sarazins* & *Califes* ci-après.

Environ 80. ans auparavant ceci, le Juif *Benjamin* passant par là, vit le Caliphe *Algabassi*, dont il décrit le magnifique Palais de trois miles de tour, à colonnes d'argent, les stances lambrissées de même, avec enrichissemens de perles & pierreries; jardins, & bois de toutes sortes d'arbres excellens, parcs à animaux de toutes especes; bref il dit merveilles de la Cour de ce Calife. *Halon* donc le fit mourir, & *Abraham Zacuth* de *Salamanque* dit, que le grand Tartare Roi de *Chita* (c'est *Cathay*) avoit fait son frere *Halacho* Roi de *Irak*, ou *Hierak* (partie de *Perse* vers *Ispahan*, jadis *Parthie*) & de *Mesopotamie*, & qu'icelui vint prendre *Bagdad*; qu'il pilla & tua le Calife en l'an de l'*Hegire* 656. ou 1257. & dit que le sujet de cela fut un *Netzireddin Tuscan*, qui ayant présenté

Beduins.

Salcides.

Calife de
Baldach
exterminé.Palais ma-
gnifique du
Calife.En son
Chronicon.

Haalon en
Syrie.

un livre de sa composition au Calife, voyant qu'il n'en fit point de cas, ainsi le rejetta, voire déchira par mépris, ou plutôt par son extrême avarice pour ne lui rien donner; l'autre indigné de cela, alla exhorter ce *Halacho* à cette entreprise, à laquelle il l'instruisit, & ainsi le Calife fut bien puni de son avarice & chicheté. De là *Haalon* marcha en *Syrie*, où il prit *Damas* & *Alep*, & son Soudan *Melecnazer*, avec sa femme & enfans, qu'il envoya prisonniers en *Perse*. Après cela il rétablit les Chrétiens en *Syrie*, & s'en alloit reprendre *Jerusalem*, quand il eut nouvelles de la mort de son frere *Manguucham*; ce qui le fit retourner en diligence en *Tartarie* pour se faire Empereur: mais son autre frere *Cobila* le prévint, & fut élu *Grand Cham*. *Haalon* donc retournant par la *Perse*, combattit & défit là un *Barach*, ou *Barca*, & *Barchim*¹⁾, fils de *Baydo*, ou *Balbi*, selon aucuns, mais avec plus d'apparence fils de *Jochi*, qui se vouloit faire Seigneur des conquêtes de *Haalon* en *Perse*. Ce *Barchin* avoit été envoyé par *Cobila* contre *Haalon*, pour lui disputer la *Syrie*, *Perse*, & *Mesopotamie*; & demouroit en la ville de *Bochara*, *Boctara*, ou *Boghar*, en la *Bactriane*. Après cete grande bataille & déconfiture entr'eux, *Haalon* mourut de maladie en 1260. Il avoit laissé en *Syrie* son Lieutenant *Virboc*, ou *Guiboga* son fils, ou neveu, qui au commencement fit assez heureusement la guerre contre les *Sarazins* pour les Chrétiens, puis vint en dissension avec eux. Mais le Soudan d'*Egypte* *Melemaes*, ou *Melecmes*, successeur de *Turquemenius*, le premier Soudan des *Mamelucs*, défit ce *Guiboga*, & les *Tartares*, qu'il chassa de *Syrie* en 1262.

Guiboga.

Abaga.

2) Argon.
Vol. M. Po-
le 1. 1. 1.

Puis *Abaga* fils de *Haalon*, ou de *Guiboga*, aiant succédé en *Perse* à *Haalon*, envoya en *Syrie* son frere *Mangodamor*, ou *Mandagamar*, au secours du Roi d'*Armenie*: mais le Soudan *Erza*, ou *Elfi*, dit *Melecsait*, le défit; dont *Abaga* voulant avoir sa revanche, comme il se préparoit au Voyage, fut empoisonné par un *Sarazin* en 1282. Son autre frere *Tanagador*, ou *Tangodor*, lui succéda en *Syrie*, & de Chrétien s'étant fait *Sarazin*, se fit appeler *Mahumetcan*, & fut grand ennemi & persecuteur des Chrétiens. *Argon* son neveu,²⁾ fils d'*Abaga*, qui

étoit en *Perse*, advertit de cela le *Grand Cham Cobila*, quien reprit aigrement *Tangodor*; qui pour cela voulant faire mourir *Argon*, fut prevenu par lui, & *Argon* se fit maître des *Tartares* de *Syrie* en 1285. & favorisa fort les Chrétiens, secourant les Rois d'*Armenie* & *Georgie* contre les *Sarazins*: mais sur cela étant venu à mourir, son frere *Regayto* lui succéda, qui pour sa fainéantise & ses débauches, fut incontinent mis à mort par les *Tartares*, qui élurent en 1290. un sien parent, nommé *Baydo*, ou *Batus*, fort aimé des Chrétiens, mais haï des *Tartares Sarazins*, qui pour cela le tuèrent, & firent venir *Cassan*, ou *Gazan*, fils d'*Argon*, lequel au commencement persecuta les Chrétiens, puis fut pour eux, & défit le Soudan *Melecnazer*, en 1300. & reconquit la *Syrie*. Mais voulant aller contre un *Caydo*, sien parent, qui entreprenoit sur la *Perse*, il laisse en *Syrie* & *Damas* un nommé *Caper*, ou *Cayfac*, & *Calfac* *Sarazin*, qui se revolta, & se mit bien avec le Soudan; dont *Cassan* adverti, envoya contre lui *Codelosa*, ou *Cotaluse*, avec une armée de *Tartares*: mais comme ce *Cotaluse* étoit sur le point de faire quelque chose de bon contre le Soudan, tout se rompit sur la nouvelle de la mort de *Casan* en 1304. Quelques-uns veulent que de ce *Casan* soient venus les Rois de *Perse*, qui en memoire de lui prirent le surnom de *Cassan* jusqu'à *Usumcassan*. Son frere ou fils *Carbanda*, ou *Carbagat* lui succéda, qui de Chrétien se fit Mahometan, & persecuta les Chrétiens en 1330. en sorte que delors le Christianisme commença à se perdre du tout entre les *Tartares*, & le Soudan prit l'occasion de reprendre toute la *Syrie*. A *Carbanda* on fait succéder son fils *Carbandar*, en 1331. qui fut le dernier Prince de la race des *Tartares* en *Syrie*: mais il semble que ce ne soit qu'un de ces deux.

Carbanda.

Tartares &
leur domi-
nation per-
due en Sy-
rie.

Sur cela les *Turcs* se remirent sus en *Asie*, & la race des *Othomans* s'éleva en la petite *Asie*. Car pour la *Perse* en 1350. après la mort de *Carbandar*, il y eut un *Gempfas* Soudan des *Parthes*, qui en aiant du tout chassé les *Tartares*, s'en mit en possession, & la race dura jusqu'à *Malaoncre* le dernier, que *Usumcassan* tua, & prit le Roiaume en 1456. que la race tint jusqu'à *Ismael Sophi*, qui

Gempfas.

Malaoncre.

qui en tua le dernier en 1504. & sa postérité dure encore aujourd'hui. Mais bien que ce *Gempfas* & ses descendans fussent en quelque forte Rois de *Perse*, toutefois tout ce pays, avec plusieurs autres, furent sous l'Empire du grand *Tamerlan* & de ses enfans, depuis l'an 1380. jusqu'en 1456. que le Turc *Usumcassan*, dit *Cassan le Long*, de la famille des *Affambeys*, & de la faction des *Acounlu*, se mit sur les rangs. Il étoit fils de *Tacretinogli*, Seigneur de *Cappadoce*, & de la petite *Arménie*, & ôta la *Perse* à *Malaoncre*, ou *Demir Geunfas*, le dernier de la race de *Gempfas*: mais il y a plus d'apparence que ce fut aux descendans de *Tamerlan*, dont fut un *Tzanises*, que *Cassan* défit; & d'autres prennent ce *Tzanises* pour *Malaoncre*. Quoi que c'en soit, la Seigneurie des *Tartares* fut lors du tout abolie en *Perse*, où ils avoient dominé plus de cent ans depuis *Haalon*, & plus avant encore depuis le *Cham Occoday*; Ce que nous avons bien voulu déduire de suite, pour n'en interrompre le fil de l'histoire.

CHAP. XI.

Les Papes envoient pour la conversion des Tartares. Ambassadeurs Tartares vers saint Louis. Nicolas IV. envoie vers Argon. Evêques d'Orient. Cassan Tartare converti, & ses vertus. Catechisme pour Tartares. Lettres du Cham au Pape. Cambaleth. An du Rat. Chrétiens d'Orient écrivent au Pape. Foi prêchée aux Indes. Innocent VI. envoie prêcher en Tartarie.

Pour les *Tartares* d'Orient, & de la haute *Asie*, bien que le Christianisme fut favorisé parmi eux, toutefois ils ne laissoient de demeurer, les uns en leur idolatrie, comme les Relations de nos Religieux, & d'autres ensuite font voir, les autres peu à peu embrassèrent le *Mahometisme*, dont ceux de *Perse* & de *Sirie* leur montrèrent le chemin; Et le Pape depuis *Innocent IV.* ne cessèrent d'y envoyer de fois à autre des Religieux pour les prêcher, à savoir, pour en convertir les uns, & confirmer & instruire les autres.

En 1256. le Pape *Alexandre IV.* envia lettres au Soudan de *Perse* pour le conver-

tir. En 1269. les *Tartares* de *Sirie* joints aux *Armeniens* guerroyèrent les *Sarassins*; & le *Cham* envia ses Ambassadeurs vers les Princes Chrétiens, pour les inciter à cette guerre, & entr'autres vers saint *Louis*, *Charles de Sicile*, & autres, en leur promettant victoire certaine de ces mécréans. Ce qui donna sujet au Roi saint *Louis* de faire son second Voiage d'*Afrique*, où il mourut. Ces mêmes Ambassadeurs furent aussi vers *Jacques* Roi d'*Arragon*, qui avoit envoyé déjà vers eux un *Alaric* de *Perpignan*, pour le même sujet, & les Ambassadeurs venus avec cet *Alaric* arrivèrent à *Barcelone*, & sommerent ce Roi de se croiser pour la Terre Sainte. Il les reçut & ouït à *Valence*, & leur promit merveilles, mais il n'en tint rien.

En 1274. *Nicolas IV.* envia des Cordeliers aux *Tartares*, pour les inciter encore à la guerre contre les *Sarassins*, & écrivit force lettres aux *Jacobites*, *Armeni* *Jacobites* *niens* & *Tartares*, pour leur conversion. Au Patriarche des *Jacobites* il envia le Cordelier Frere *Jean de Monte Curbino*, & des lettres au Roi d'*Arménie*, & à *Leon* son Connestable. Il écrivit aussi à *Argon* Prince des *Tartares* de *Perse*, pour le remercier du bon traitement qu'il faisoit aux Chrétiens. Les lettres furent portées par ce même *Jean du Mont Curbino*; puis d'autres lettres à *Oblachan* & *Caydan*, Princes *Tartares*: Puis à un *Pisan*, qui en ces pays-là donnoit toute faveur & aide aux Chrétiens. En la lettre à *Argon*, qu'il exhorte de se faire Chrétien, il est parlé d'un *Bersama* Evêque en Orient, puis d'un *Sabadi*, *Thomas de Amfulis*, & *Uguel* Interprete, envoyez Ambassadeurs par *Argon* vers le Pape, avec lettres. Plusieurs autres lettres de ce même Pape aux Evêques *Paula*, *Denis* à *Tauris*, *Bersama*; puis à *Tautara*, Reine des *Tartares* d'Orient, la loüant du soin qu'elle avoit de la propagation de la foi.

En 1294. ou 1300. *Cassan* Roi des *Tartares* de *Perse*, guerroya les *Sarassins* de *Sirie*, & sans les mouvemens & troubles arrivés en son Etat, il les eût tous exterminés. Il écrivit au Pape *Boniface VIII.* & aux Princes Chrétiens, avec Ambassadeurs, pour les exhorter d'envoyer secours en *Sirie*.

2) 3. Part.
tit. 20. c. 8.
S. 9. Cassan
Tartare &
ses vertus.

rie, & qu'il vouloit rendre toute la Terre Sainte libre aux Chrétiens. *S. Antonin* parlant de ce *Cassan*, dit qu'il étoit orné de toutes sortes de vertus, sage & vaillant en guerre, prudent & accort aux affaires, & en l'action, tres-liberal, & bien qu'un peu difformé de visage, toutefois plein de majesté venerable, & qu'il s'étoit fait bâtifier avec plusieurs des siens. Il avoit pris en mariage la fille du Roi d'*Armenie*, qu'il laissoit vivre en sa Religion Chrétienne; mais en aiant eu un fils fort contrefait, & les siens lui conseillans de faire brûler la mere & l'enfant, comme indubitablement conçu d'adultere, elle le pria qu'il permit que l'enfant fut bâtifé auparavant, & qu'elle pût recevoir la communion: ce qui rendit par miracle l'enfant si beau, que cela induisit *Cassan* à se faire bâtifé lui-même, & envoya prier le Pape *Boniface* de lui faire venir des Docteurs, pour le mieux instruire en la foi.

Egidius
Romanus.

En 1307. *Clement V.* écrivit au Roi des *Tartares*, pour sa conversion, & en 1314. envoya *Jean de Mont*, Cordelier, Archevêque de *Canibaleth* en *Tartarie*, avec huit ou neuf Evêques Suffragans du même Ordre. Et en ce même tems, environ l'an 1316. un grand Theologien, nommé *Gilles Romain* des Colonnes, fit par le commandement du Pape un Traité ou Catechisme pour les *Tartares*, que le Pape envoya à tous les *Tartares*, Gentils, & *Sarassins* d'Orient & de Septentrion.

Lettres du
Cham au
Pape.

En 1312. *Jean XII.* y envoya aussi des Evêques & des Predicateurs; & en l'an 1328. le Grand Cham du *Cathai* envoya au Pape *Benoit XII.* des Ambassadeurs, avec lettres pour avoir sa benediction. „ Ces „ lettres commençoient ainsi, En la for- „ ce du Grand Dieu, l'Empereur des Em- „ pereurs envoie son Messager *Andrien*, a- „ vec quinze compagnons, au saint Pape „ des Chrétiens en *France*, (lors le siège „ étoit en *Avignon*) outre les sept monts „ où le Soleil s'obscurcit, pour ouvrir la „ voie aux Messagers, &c. Là il le prie „ d'avoir memoire de lui en ses saintes orai- „ sons, &c. Cela daté de *Cambaleth* en „ l'an du Rat, le troisiéme Mars, & le 6. „ de la lunaison. Les Chrétiens qui de-

meuroient à *Cambaleth* écrivoient aussi „ au Pape, lui demandans sa benediction, „ & souvenance d'eux en ses prieres. Que „ de le long tems ils étoient informez en „ la foi Catholique, & bien & salutaire- „ ment gouvernez par son Legat *Jean Va-* „ „ lent, tres-saint & vertueux homme, mais „ qu'icelui étant decédé depuis trois ans, „ ils le prioient leur en vouloir envoyer un „ autre bon & suffisant, &c. Puis met- „ toient les Symbolès, reconnoissans l'E- „ glise Romaine mere & maitresse de tous „ les Chrétiens, & le Pape Pasteur univer- „ sel. Le prient aussi de répondre bien „ honnêtement à leur Empereur, qui avoit „ bien reçu & honoré ceux qui étoient ve- „ nus de sa part. Cela de même date de „ l'an du Rat, &c. Le Pape répondit à „ ces Chrétiens d'Orient, où entr'autres „ choses il extolle la puissance du Pape, & „ de l'Eglise Romaine, & tous les points „ de sa creance.

Voilà la ré-
lation de
G. de Boul-
deselle en
1326.

Au reste, cet an du Rat est dit, à cause „ que le premier jour de l'an le *Cham* prend „ garde en se levant quelle aventure Dieu „ lui enverra cette année-là, & la premiere „ chose qu'il rencontre, & qui lui vient au „ devant, il la tient pour son Dieu toutel'an- „ née, pourvu que ce soit chose qui ait vie „ sensible & animale (non homme, ni fem- „ me) & de cela l'an en est appelé, com- „ me cette année-là il avoit vû un rat par sa „ chambre.

An du Ra-
entre les
Tartares.

En 1341. ce même Pape *Benoit XII.* en- „ voia là des Cordeliers, qui avec la permis- „ sion du *Cham* y prêcherent, firent force „ conversions, & y bâtirent des Monasteres. „ Il écrivit aussi aux Prelats demeurans par- „ mi les *Tartares*, qu'ils eussent à prêcher la „ foi, suivant la forme qu'il leur prescrivit, en „ leur rememorant celle d'*Alexandre IV.* pour „ le même sujet. En ce même tems un *Phi-* „ „ lippe & *Taclalavet* Dominicains furent prê- „ cher la foi aux *Indes Orientales*.

Foi prê-
chée aux
Indes O-
rientales.

En 1354. *Innocent VI.* envoya des *Jaco-* „ „ bins Inquisiteurs vers les *Nestoriens* de *Tar-* „ „ tarie: & en 1365. *Urbain V.* donna force „ privileges à ces Inquisiteurs: & en 1378. „ *Urbain VI.* donna charge au General des „ *Dominicains* d'envoyer trois Inquisiteurs, „ l'un en *Georgie*, l'autre en *Grece* & *Tarta-* „ „ rie,

rie, & le tiers en *Russie* & *Valachie*.

En 1414. il y eut la fille d'un Prince *Tartare*, nommée *Catherine*, qui se fit Religieuse à *Vasnein*: car étant esclave à *Naples*, la Reine *Jeanne* la fit convertir.

CHAP. XII.

Sectes diverses des Chrétiens d'Asie. Armeniens. Du Patriarche Catholicus. Franc-Armeniens. Arche de Noé où, & ses restes. Curdes. Grecs schismatiques. Melchites. Jacobites. Nestoriens, & leurs Patriarches. Georgiens. Maronites. Coptes. Abissins.

Or il faut remarquer que parmi les Chrétiens Orientaux de ces siècles-là, il y avoit plusieurs erreurs & diverses sectes, comme des *Armeniens*, *Grecs*, *Surians*, *Georgiens*, *Jacobites*, *Maronites*, *Nestoriens*, & autres.

Les *Armeniens* suivoient l'erreur des *Monothelites*, & autres herétiques du 4^e. & 5^e. siècle. Car ils nioient les deux natures & volentez en *Jésus-Christ*; & disoient que son corps incorruptible & celeste avoit passé seulement par le corps de la Vierge, comme par un canal: ils rebâtissoient les Chrétiens Occidentaux: tenoient quelques animaux immondes, à la Juive; Que les peines d'enfer ne seroient perpetuelles. Ils sont encore aujourd'hui épandus en *Sirie*, *Arménie*, *Mesopotamie*, *Perse*, *Carmanie*, *Egipte*: Ils ont deux Patriarches, l'un à *Emenfin*, ou *Ecmeasfin* en *Perse*, qui a plus de mille Evêques sous lui, & pour cela est appelé *Catholicus*; Quelques Anciens, comme *Brocard*, l'appellent d'un nom corrompu *Jacolith*, ou *Jacelich*, pour dire Catholique: L'autre est à *Cisen*, ou *Cis*, en *Carmanie*. Le premier preside sur la grande *Arménie*, dite *Turcomanie*; l'autre sur la petite: celui de la grande, nommé *Azaria*, fit profession de la foi *Romaine*, ou *Latine*, entre les mains d'*Abel*, Evêque de *Sidonie*, Nonce de *Grece* l'an XIII. en 1584.

Il y a un autre Patriarche ou Primat des *Franc-Armeniens* Chrétiens à la *Latine*, qui reside à *Naxivan* en l'*Arménie Majeur*. Mais je remarquerai en passant, à propos de l'*Arménie*, ce que dit nôtre *Rubruquis*¹, parlant de *Vaxnan*, ou *Naxnan*, (qui doit être le

même que *Naxivan*, ou *Nassivan*, jadis *Ar-taxata*, en *Arménie* sur l'*Araxes*) par où il passa retournant de son grand Voiage; Que proche delà sont les montagnes (*Ararat*, qui est le *Taur*, comme l'Ecriture les appelle, & les Grecs *Periarde*, aujourd'hui *Chielder*) sur lesquelles s'arrêta l'Arche de *Noé*. Car le même est aussi rapporté par *Marc Pole*, le *Contarin*, & plusieurs siècles avant par *Josephe*², qui le tire du *Berosé*,^{3) l. 1. an- beaucoup plus ancien; & que lors on voioit encores là des reliques de cette Arche.}

Elmacin, Historien *Arabe*, conte³ que) l. 1. c. 1. l'Empereur *Heraclius* faisant la guerre en *Perse*, & passant par la ville de *Themanin*, (que *Rubruquis* appelle *Cemainum*) bâtie, ce dit-on, par *Noé* au sortir de l'Arche, avoit eu la curiosité de monter sur cette montagne, pour y chercher ce qui restoit de ce vaisseau; & appelle la montagne, *Guidi*, ou *Gurdi*, comme fait aussi le Geographe *Nubien*⁴; *Algiudi*, pour *Algordi*, venu du^{4) G. part. lim. 4.} nom des monts *Gordiens*, & dont vient celui des peuples *Curdes* d'aujourd'hui. *Haiton* dit aussi que de son tems on en voioit encore quelques pieces de reste: mais cette montagne est toujours couverte de neige, qui ne fond jamais; & le Juif *Benjamin* rapporte, que le Calife *Omar* transporta ces reliques de bois, qui étoit de cedre, ou de cyprès, en une ville située au milieu du fleuve *Tigris*, dont il bâtit là une Mosquée.

Les *Grecs Schismatiques* sont, selon les lieux, appelez *Georgiens*, *Siriens*, ou *Grecs* simplement. Ils ne croient la procession du saint Esprit être du Fils aussi bien que du Pere; Nient le Purgatoire, la puissance du Pape, & autres opinions assez connues parmi nous. Ils reconnoissent les Patriarches de *Constantinople*, d'*Antioche*, & de *Jerusalem*: Celui d'*Antioche* demeure en *Damas*, & avec celui de *Jerusalem* sont appelez *Melchites*; & sont ainsi dits de *Melech*, ou *Melch* en *Syriaque*, qui veut dire *Roi*, pource qu'ils ont suivi en la foi l'exemple des Empereurs de *Constantinople*; & de cette secte sont tous ceux qui tiennent la Religion *Gréque* sous ces quatre Patriarches. Celui de *Constantinople*

est reconnu par tout l'Empire Grec, voire par le *Mostovite* même, qui a son Patriarche aussi, mais dependant de celui-là. L'*Alexandrin* residant au *Caire* est reconnu en *Egypte* & *Arabie*; les deux autres par la *Sirie*. Mais en general cette Eglise Gréque est reconnüe en beaucoup de pais de l'*Asie* & *Afrique*, & son schisme ou separation d'avec l'Eglise Latine, commença dès l'an 692.

Jacobites.

Les *Jacobites* étoient une branche de l'*Eutychianisme*; ils sont ainsi appelez d'un *Jacob*, disciple de *Dioscore* Eutychien en 452. & ne reconnoissent la distinction des deux natures en Christ, après l'union hypostatique, mais disent qu'elles furent alors confuses. Leur Patriarche d'*Antioche* reside à *Caramet*, ou *Caramit*, près de *Merdin*, en *Mesopotamie*. Ils ne veulent recevoir le 4^e Concile Oecumenique de *Chalcedon*, qui avoit condamné l'heresie d'*Eutyches*, & usent de la langue *Syriaque*.

Nestoriens.

Pour les *Nestoriens*, ils étoient ainsi nommez de *Nestorius* Patriarche de *Constantinople*, en 430. qui entre autres erreurs divisoit la personne de Jesus-Christ, qui est une: car il nioit la Divinité de Jesus, né de la Vierge, faisant deux Christes, l'un Fils de Dieu, & l'autre de *Marie*: ce qui fut condamné au 3^e Concile Oecumenique d'*Ephèse*. Leur Patriarche étoit en *Babylone* de *Chaldée*, ou *Baldach*, comme nôtre *Rubruquis* remarque de son tems¹⁾, & étoit lors sous la servitude des *Perfes*, *Turcs* & *Tartares*; & s'étendoit cette heresie depuis *Constantinople* jusqu'en l'*Inde* Orientale, & *Tartarie*, comme elle fait encores aujourd'hui; & leur Patriarche reside maintenant à *Mosul*, ou *Ninive*. Tous les Chrétiens d'*Asie* & *Tartarie* du tems de nos Religieux étoient *Nestoriens*, comme aussi étoit le *Prêtre-Jean* d'*Indie*, avec tout son grand Etat. *Mahomet* même avoit été *Nestorien*, & instruit par le Moine *Sergius*, qui l'étoit aussi. Et à proprement parler, ces *Nestoriens* ont aujourd'hui deux Patriarches: car les uns *Chaldéens*, & *Assyriens* Orientaux, ont le leur *Catholique* à *Mosul*, qui a reconnu depuis le Pape dès le tems de *Jules III.* qui leur donna pour Patriarche un *Simon Sulaca*, Moine de *S. Pachome*, qui avoit titre de Patriarche des *Assyriens* à *Amed*,

ou *Caramet*, & depuis transporté en la Province de *Zeinalbech*, aux confins de *Perse*. Les autres dits *Nestoriens* simplement ont leur Patriarche en *Babylone*, ou *Bagdet*, qui est reconnu par tous ceux d'*Indie* & *Tartarie*, comme dit nôtre *Rubruquis*, qui remarque en plusieurs endroits ce qui est de leurs erreurs & superstitions. Les *Nestoriens* de *Chaldée* & *Mesopotamie* usent de la langue *Syriaque*, comme font les *Jacobites*. Le *Prêtre-Jean*, Roi des *Indes*, étant *Nestorien*, fut en l'an 1181. en volonté de reconnoître l'Eglise Romaine, dont se fut ensuivi une heureuse fin de ce grand affaire, mais à ce que rapporte lors un Moine Anglois²⁾, le mauvais bruit qui couroit par tout de l'avarice & desordres de cette Eglise, empêcha un si bon dessein.

2) Matth. v. 11. nasser.

Georgiens.

Les *Georgiens* (jadis *Iberiens*, & *Albaniens* au *Pont Euxin*) qui confinent aux *Perfes*, *Turcs*, & *Moscovites*, usent de la langue & Religion Gréque, & prennent saint *George* pour patron: dont leur vient le nom. Nôtre Auteur les appelle³⁾ aussi *Curdes*, ou *Curges*, & *Curgenes*, à cause du fleuve *Cur*, qui passe par leur pais, quel'on appelle *Gurgistan*, situé entre les mers *Caspie* & *Noire*. Ce qui approche de la mer Noire avoisine les terres du *Turc*; & ce qui est vers la *Caspie* celles du *Persan*. Tout ce pais est aujourd'hui divisé en 4. Provinces, ou Roiaumes, aians chacune un Roi souverain, à savoir *Mingrelie*, *Bachachove*, *Teflis*, & *Iberie*, ou proprement *Gurgistan*. Mais de tout cela il faut voir la Relation particuliere, & non encores imprimée qu'en a fait le Pere *Pacifique* Capucin, qui a été en ces pais-là, & qui dit des choses fort singulieres de ce qui s'est passé entre ces petits Rois, & le grand *Chaabaz* Roi de *Perse*. Quand il plaira à ce bon Religieux de donner cela au public, ainsi qu'il a déjà fait son Voiage de *Perse*, il obligera fort tous les esprits curieux.

3) c. 48. Curgen.

Les *Surien*s en *Syrie* sont de creance Gréque, & de langue aussi en l'Eglise, mais au reste, usent de l'*Arabe*, & du *Chaldée*.

Sariens.

Les *Maronites*, ou Chrétiens de la *Ceinture*, (à cause qu'ils la portent fort grande) suivent l'erreur des *Monothelites*, qui ne reconnoissent qu'une volonté en Christ. Ils sont

Maronites.

font ainsi appelez d'un *Maron*, qui tenoit l'erreur d'un *Macarius*, Patriarche d'*Antiochie* Monothelite. Ils ont retenu cette heresie environ 500. ans; puis ont pris la Religion Latine Orthodoxe, & ont un Patriarche particulier, dit d'*Antioche*, élu par les Evêques, & confirmé par le Pape. Le Sieur *Gabriel Sionite* dit, que ce nom là a été donné, non à cause de cet heretique *Maron*, mais d'un S. Abbé *Maron*, ou bien à cause d'une contrée ainsi appelée; & soutient que jamais les *Maronites* n'ont été entachez d'aucune sorte d'heresie. Ils sont particulièrement au mont *Liban*, (où leur Patriarche reside) en *Damas*, *Alep*, *Tripoli*, & autres endroits de *Syrie*. Ils usent de la langue *Chaldaïque* en l'Eglise, & de l'*Arabique* & *Syriaque* au reste de leurs affaires. Cette langue *Syriaque* fleurit entre les *Chaldéens* de *Mesopotamie*, infectez du Nestorianisme; & entre les *Syriens* Jacobites, suivans l'erreur de *Dioscore*, d'*Eutyches*, & *Jacob*, que l'on remarque tous sous le nom de *Monothelites*: Puis aussi entre les *Maronites* Syriens, comme le même Sr. *Gabriel*² remarque.

Il y a aussi les *Coptes*, ou *Cophthes*, & *Cophites*, ou *Coptites*, qui ont leur Patriarche en *Alexandrie*; puis les *Abissins*, qui ont leur *Abuna*, qui reconnoit le Patriarche d'*Alexandrie*; & aujourd'hui * le Pape leur a envoyé des Peres Jesuites pour Patriarches; mais cela n'appartient en rien à nos Chrétiens *Asiatiques*; & il faut voir pour cela les Relations d'*Alvarez*, de *Codigne*, & des Jesuites modernes.

On voit qu'en l'an 1330. le Pape Jean XXII. envoya des Religieux *Jacobins* pour prêcher & convertir toutes ces diverses sectes de Chrétiens d'*Asie*; entre autres un *Paul Gastefer* Dominicain, de *Perouse*, fut en la plupart de la *Grece*, *Constantinople*, *Pera*, *Negrepoint*, *Scythes*, ou *Tartares Precopites*, *Asie Mineur*, *Cypre*, & *Palestine*, où il fit force conversions: Et le Moine *Barlaam* depuis Evêque *Hieracense*, écrivit une fort belle lettre à tous ces Schismatiques, tant Grecs qu'autres.

* Savoir du tems de l'Auteur: car après cela toute la Hierarchie est restituée, comme elle étoit auparavant.

CHAP. XIII.

Cublai Cham, & son Empire. *Cambalu*. *Caracorum*. *Jonk*. *Cathai*. *Seres* & *Sericane*. *Pequin*. *Chine*. *Cambaleth*, & sa grandeur; si c'est *Pequin*. *Palais du Cham*. *Quinsai*. *Mangi* ou *Chine conquise par Tartares*. *Hombu* fait *Roi de la Chine*. *Cathai* si *Chine*. *Cim* & *Macim*. *Sucuir*. *Rubarbe* où. *Voyage de Benoît Goez*. *Tartares coureurs*. *Cathai grand*. *Noir Cathay*. *Carte Chinoise des Anglois*. *Gange quel*, & où. *Thebet*. *Corai*. *Grand Cham* si le *Roi de Chine*. *An des Chinois* & *Tartares*. *Etat de la Chine*, & ses *Rois*, depuis quand. *Supputations diverses*. *Tartares*, & leurs courses en *Chine*.

Mais revenant aux *Chams* de *Tartarie*, *Cobila*, ou *Cublai* fut grand Empereur des Tartares après *Mangu*, dont il étoit frere. Ce fut environ l'an 1266. *Marc Pole* dit en 1256. & que ce fut le plus puissant de tous: Car il mit cet Empire au comble de toute grandeur & felicité mondaine; & après lui il ne fit plus que decliner. Il conquiert plusieurs pais & Iles vers la mer Orientale & Meridionale, comme entre autres la *Chine*, appelée *Mangi*, ou *Manci*, & *Cathai*. Son Empire étoit de telle étendue, qu'il ne se pouvoit traverser en moins de six ou sept mois de chemin: car il avoit bien seize cens lieues de long, & près de 500. de large. Sa longueur étant depuis les dernieres parties du Nord & Orient jusqu'en *Russie* & *Pologne*; & sa largeur depuis la mer *Tenebreuse*, ou *Glaciale*, jusqu'à l'*Australe* & *Chinoise*, ou de *Chin*. Car *Marc Pole* qui l'avoit traversé tout, en allant & retournant, dit qu'il étoit reconnu jusqu'aux Iles Orientales de la *Jave* & *Sumatra*, qu'il appelle *Samara*. *Oderic* dit qu'il ne se pouvoit passer en 8. mois, & qu'il contenoit plus de 5000. Iles, & 2000. grandes villes; cela étoit en 1318.

Ce *Cublai* bâtit les villes de *Cambalu*, ou *Cambaleth*, (ainsi que *Mandeville* & *Oderic* l'appellent) *Quinsai* & *Jonk*, ou *Jog* en *Cathai*, établissant son siege Imperial à *Cambalu*, qui étoit auparavant à *Caracorum*, dont *Rubruquis* parle si souvent, & *Marc Pole* l'appelle *Caracoram*, & *Caracoram* en la Province de *Tanguib*, où il dit qu'étoit la

Sera ville.

premiere demeure des *Tartares*. Et il y a apparence que c'étoit aussi le séjour du Prêtre-Jan *Unc* (que *Pole* appelle *Uutcham*). *Cambalu* est appelé par *Aneas Sylvius*, & *Philippes de Bergame*, *Cambaleschian*; & *Reineccius* veut que ce soit l'ancienne ville *Sera*, la capitale des peuples *Seres*, ou du *Cathai*: aussi d'autres l'appellent la cité de *Cathai*; pource que c'étoit la metropolitaine du pais, & fondée sur le grand fleuve *Pulifachnis*. *Ismael*, Geographe *Arabe*, la met à environ 35. degrez & $\frac{1}{2}$. de latitude, & 144. de longitude: mais il faudroit en ce cas-là qu'elle fût plus Meridionale, que *Pequin* même en la *Chine*, qui est à 40. degrez. Et l'on fait assez combien tous ces Geographes là aussi bien que les plus anciens, se sont mépris au conte des degrez, sur le divers rapport qu'on leur en faisoit; aussi que cela a pû être alteré par les transcrivains. Quelques-uns veulent aussi que *Ottotachame* eût déjà bâti *Cambalu*, où il établit son siège, & ainsi *Cublai* ne l'auroit fait qu'accroître & embellir: Mais nôtre *Rubruquis* n'en fait aucune mention, & ne devoit pas être encore de son tems. La plupart des Modernes veulent que ce soit *Pequin*, ou *Paquin*, la capitale de la *Chine*: mais il semble plus vrai-semblable que *Cambalu* soit plus haut dans la grande *Tartarie*, & au delà de la grande muraille, puis que l'on la fait encore le siège principal du Grand *Cham*, & que cet *Armenien*, qui passa il y a quelques années à *Paris*, nous contoit qu'un sien oncle, qui étoit au service du Grand *Cham*, étoit Gouverneur de cete même ville.

Cambaleth
& sa gran-
deur & ma-
gnificence.

Le Moine *Oderic* dit, que *Cambaleth* au Roiaume du *Cathai*, a plus de 30. miles de tour, & 40. mille soldats de garde: Que le *Cham* y fait sa demeure l'Hiver, ce qui montre qu'elle est fort Meridionale, & cela favorise l'opinion pour *Pequin*; mais que l'Été il se tient à *Sandoi*, pour le frais vers le Nord. Qu'à demi mile de *Cambalu* y a une autre grande ville, & que les deux ensemble font 60. miles de circuit, & ceintes toutes deux d'une muraille de cent miles de tour. Que le Palais du *Cham* a 24. colonnes d'or fin; une autre fort grande aussi toute d'or, avec une pomme de pin au dessus toute faite de pierreries taillées; Qu'elle vaut

quatre grosses citez, & l'appelle *Medecas*. Que de là sort le boire du *Cham*, & y a des paons d'or émaillez, qui chantent tant qu'il mange. Cela tient quelque chose de ce que le *Rubruquis* nous conte de l'arbre & Ange d'argent de *Mangucham* pour le même effet. Cet *Oderic* dit qu'il demeura trois ans à *Cambalu* avec d'autres Religieux ses compagnons, nourris tous aux dépens du *Cham*. *Mandeville* appelle aussi cette ville *Caiton*, & en conte des choses aussi merveilleuses & fabuleuses qu'*Oderic*.

Quant à *Quinsai*, que d'autres appellent *Cassai*, ou *Suntien*, c'est à dire, cité du Ciel; *Oderic* la nomme *Guinsai*, & *Mandeville* *Cassan*, qu'il fait la plus grande du monde; *Marc Pole*, *Oderic* & lui en disent des choses presque incroyables. Les uns la prennent aussi pour *Pequin*, ou *Nanquin*; mais elle étoit plus proche de la mer, & bâtie sur un lac comme *Venise*: & il y a grande apparence, selon d'autres, qu'elle soit dans la *Tartarie*, ou qu'elle ait été détruite depuis. *Marc Pole* même la distingue assez, quand il parle des villes de *Panghin*, ou *Panchi*, & *Nan-ghin*, au Roiaume de *Mangi*; mais pour *Quinsai*, il lui donne cent miles de tour, & qu'un grand fleuve y passe, & l'arrose toute, & que d'un autre côté il a un grand lac. Il faut voir de ces villes-là le *Conti* & le *Barbaro* dans le *Ramusius*; & ce dernier fait aller de *Perse* au *Zagathai*, puis au pais de *Cin* & *Macin*, & delà au *Cathai*, où est *Cambalu*; Ce qui lui fut conté à la *Tane* par un Ambassadeur *Tartare*, qui y avoit été.

Cublai donc prit la *Chine* ou *Mangi* sur le Roi *Fanfur* environ l'an 1275. Car les *Chinois* disent qu'ils furent 93. ans sous la servitude & sujettion des *Tartares*, & qu'elle finit en 1368. Ce Roi *Fanfur* est appelé par eux *Tepin*, sur qui le Grand *Cham* *Uson* (qui doit être *Cublai*) la prit; & toutefois *Uson*, ou *Esu*, est mis avant *Mangucham*, comme nous avons dit ci-dessus. Que neuf Rois *Tartares* y commanderent jusqu'au dernier, nommé *Tzintzoum*, contre lequel pour ses cruautés, le pais se souleva, & un simple *Bonfe*, ou Prêtre *Chinois*, nommé *Hombu*, ou *Hamuu*, & *Humbuu*, (qui avoit été un petit Moine boutecu de cuisine d'un Monastere) chassa les *Tartares*, & se fit Roi, dont

1) c. 32.

Quinsai, Suntien.

2) l. 2. c. 61.

Mangi, Chine conquise par Tartares.

Hombu Bonfe se fait Roi la Chine

dont la posterité domine encore aujourd'hui. *Trigaut* se trompe en faisant la *Chine* alors prise par *Tamerlan*, qui ne fut qu'en l'an 1390. à cause qu'on appelle ce Tartare *Tiemor*, qui est *Themur*, fils de *Cublai*, qui peut-être en avoit fait la conquête sous son pere; & le prend pour *Tamerlan*, comme beaucoup d'autres font, avec pareille erreur: Quelques-uns disent que lors que les *Tartares* furent chassés, cette grande muraille si fameuse fût bâtie pour se defendre de l'invasion des *Tartares*; mais d'autres veulent que ç'ait été plusieurs siècles auparavant par un Roi nommé *Tzintzoum*.

Ce país de *Chine* est appelé par les *Cauchinchinois* leurs voisins *Cin*; Les *Japonois* le nomment *Tham*, ou *Than*; Les *Tartares Han*, & les *Sarazins Occidentaux Cathai*; ainsi que *Trigaut* veut que ce soit le vrai *Cathai*, & *Pequin Cambalu*, & que le Roi de la *Chine* soit le *Grand Cham*, & qu'il n'y en a point d'autre; à cause que les Anciens ont situé le *Cathai* au bout de la *Perse* vers l'Orient, c'est à dire de tous les país où le langage *Persan* est usité par la grande *Asie*; Que tous ceux de deçà ne reconnoissent point d'autre *Cathai*: Que le nom de *Cambalu* même, ou *Campalu*, est composé du mot *Tartare Cam* (reçu lors que les *Tartares* y dominoient) & de *Palu*: car les *Chinois* appellent les *Tartares Pa*, & *Lule* Nord. Qu'aussi tous les *Mahometans* des país de deçà, trafiquans là, n'entendent par le Roiaume de *Cathai* autre chose que la *Chine*; & pour preuve de cela, que deux *Turcs* venans d'*Arabie* en 1608. amener un lion au Roi de la *Chine* (les *Chinois* en étans fort curieux, à cause que cet animal est fort rare, & non jamais vû par delà) dirent au Pere *Riccius*, qu'ils ne reconnoissoient autre *Cathai* & *Cambalu* que la *Chine* & *Pequin*, & n'en avoient ouï parler d'autre; qu'aussi le *Grand Cham* étoit le *Chinois*. Et de fait, le discours qu'un certain *Chaggi Mehemet* Persien, tint au *Ramusius* à *Venise*, semble s'y rapporter aucunement; mais plus encore ce que le *Busbeg* nous dit d'un Voiegeur *Turc*, qui lui contoit étant à *Constantinople*, de ses longs & perilleux Voiesges au *Cathai*, par la *Perse*, *Samarcand*, *Boghar* grands deserts, & enfin après plusieurs au-

tres país, les uns barbares, les autres plus doux, & civilitez, il étoit parvenu aux grandes montagnes, qui environnent d'un côté ce *Cathai*, ainsi qu'une muraille: Que les entrées en étoient soigneusement gardées, & il y avoit de grandes difficultez à y être admis; après une longue attente pour savoir la volonté du Roi assez éloigné de là, qui en fait recevoir les uns, & exclure les autres; qu'enfin étant entré de la sorte, & parvenu jusqu'à la Cour, il avoit fait quelques presens à ce Roi, puis vendu ou échangé le reste de ses marchandises; tout cela en certain tems & demeure limitée: Et pour la Religion de ces peuples du tout differente de la Chrétienne, Juive & Mahometane; de leurs mœurs, façons, usage d'Imprimerie, musc tiré du sang d'un certain animal, comme un chevreau; de l'estime que l'on y fait des lions que le país ne porte point, & autres choses semblables, cela s'accorde assez à ce que l'on nous rapporte aujourd'hui de la *Chine*: bien que le *Busbec* lui-même témoigne qu'il ne se fie pas beaucoup au rapport de ce coureur-là, qui pouvoit aisément prendre le nom d'un país pour un autre proche, comme il est aisé aux étrangers de s'y tromper, & même encore en un nom si general & si fameux de tout tems qu'est celui du *Cathai*. Et le *Barbaro* en son ambassade vers *Usumcassan*, Roi de *Perse*, en 1471. ne s'éloigne pas de cette opinion, quand il dit qu'à *Samarcand* ou *Zagathai* se fait un grand trafic & concours de marchands, qui vont & viennent des parties de *Cim*, *Macim*, & *Cathai*. Que de *Cim* & *Macim*, qui doit être la *Chine*, viennent les vases de porcelaine, & s'y fait grand trafic de pierreries, soies, & autres riches marchandises: Que de là on alloit au *Cathai*, qu'il fait ainsi different de la *Chine*: Puis il adjoute, qu'en la ville de *Tana* il avoit rencontré un Ambassadeur *Tartare* qui lui en avoit conté merveilles, comme aiant été dans le *Cathai* jusqu'en la ville de *Cambalu*, où étoit la demeure du Roi: Quelà ils étoient idolatres, portans des vêtemens longs, à grandes manches, à la *Venitienne*: ce qui semble encore convenir à la *Chine*: Et sur cela le *Memet* disoit encore au *Ramusius*, qu'il avoit été à *Succuir* & *Campion*, vil-

Chine &
Cathai.

1) l. 4. r. 3.

Cambalu.

2) En sa 4.
Epitre.

Cim &
Macim.

Succuir.

Rubarbe.

1) c. 26.

Voyage de
Goez.
2) Voi Tri-
gaut l. 1.
c. 11.
Iartic. l. 5.
c. 19.

villes de *Tangutb*, l'un des païs du *Grand Cham*, où les Caravanes vont de la *Perse* par le *Cathai*, & ne passent outre. Que le Voiage se fait en partant de *Tauris* par *Soltanie*, *Casbin*, *Veremi*, *Eri*, *Bochara* en *Corazan*, *Samarcand*, *Cascar*; de là par grands deserts de 20. journées à *Acsu*, *Cuchia*, *Cbialis*, *Turfon*, *Camul*; que là on laisse les terres des *Mahometans*, & on vient à *Succuir* en païs d'idolâtres, puis à *Gauta* & *Campion*, par quelques 180. journées en tout. Qu'en ces villes de *Campion* & *Succuir* croît l'excellente *Rubarbe*, ou *Ravend-cini*. (que le *Rubruquis* dit aussi être en grand usage aux *Tartares*¹⁾). Que ceux de *Campion* sont sujets des *Tartares*, les faisant ainsi autres que les *Chinois*; mêmes quand il dit qu'ils portent des bonnets noirs & pointus, & ont barbe comme ceux de deçà: Au reste vêtus en Hiver de riches fourrures de *Marthos*: mais aussi d'autre côté il les fait idolâtres, & avec l'usage de l'Imprimerie. Par tout cela on voit que ce *Cathai* est par fois pris pour la *Chine*, & d'autrefois en est distingué; tant il est aisé aux étrangers de mêler & confondre les choses qui ne leur sont pas connus.

A ce Voiage de *Mehemet* se peut encores rapporter celui du *Jesuite Goez*²⁾, qui étant parti en 1603. de *Labor* en *Mogor*, fut plus long, à savoir de 390. journées par trois ans, ou environ, traversant tout le grand Empire de *Mogor* par près de six mois; de là par plusieurs autres Roiaumes, comme *Badascan*, & *Cascar* en 4. mois: puis en trois autres mois par les deserts de *Caracathai*, par *Cialis*, *Turfon*, & *Camul* jusqu'à *Socien*, où est la grande muraille de la *Chine*; & de là à *Pequin* il y a quelque mois de distance. Si bien que de *Labor* à *Pequin* il y a environ 14. mois de chemin, le reste étant employé à se reposer. Vous voyez que cela se rencontre en quelque sorte depuis *Cascar*, & les deserts de 20. journées (qui est le *Caracathai* de *Goez*) *Turfon*, &c. à ce qu'en disoit le *Chaggi*. Mais ces deux Voageurs tendoient à divers endroits: Le *Chaggi* à *Succuir* en *Tartarie*, & le *Goez* à *Pequin*. Et il est à remarquer que depuis *Cialis* jusqu'aux confins de la *Chine*, le *Goez* dit que les *Tartares* font des courses & ravages ordinaires sur les

peuples du païs, qui sont *Sarazins*, lesquels ils ne tuent gueres, mais les tiennent comme leurs Pâtres, pour garder leurs troupeaux. Car ces *Tartares*, ce dit-il, ne vivent pas de bled, orge, ou autres grains, qu'ils appellent le manger des bêtes; mais seulement de chairs, sans épargner même celle des chevaux, mulets, & chevaux, & toutesfois vivent longtems, passans d'ordinaire les cent ans.

A tout cela se peut adjoûter ce que nôtre *Rubruquis* dit que les étoffes de soie, d'or, d'argent, & coton venoient du *Cathai* aux *Tartares*; & ailleurs encores il écrit les mêmes choses de ce païs-là, quel'on dit de la *Chine*; comme entr'autres des lettres ou caractères & figures, comprenans un mot chacune. Mais enfin lui-même tranche toutes ces difficultez, en ce qu'il fait deux *Cathai*, l'un dit *Caracathai*, ou *Noir Cathai*, qui est proprement la *Tartarie*; & le décrit entre de grandes montagnes, où habitoient les *Naymans*, jadis la demeure du *Prêtre Jan* d'*Asie*: & l'autre qu'il appelle le *Grand Cathai*, plus vers Orient & *Midi*, au delà du païs de *Muc*, (peut être le *Macim* du *Barbaro*) où il dit assez clairement³⁾ qui étoient les anciens *Seres*, & *Sericanes*. Que ce nom de *Seres* est dit à cause de leur ville capitale, jadis nommée *Seres*, ou *Sera*, dont *Ptolomée* fait mention. En somme il en conte le même qu'on nous dit aujourd'hui de la *Chine*, comme de la grande quantité de soies, de la petite stature des hommes, parlans du nez, comme sont tous ces Orientaux-là, petits yeux, grands ouvriers en tous métiers, force teintures de pourpre; & dit même qu'il a vû fort souvent de ces gens-là à *Caracatum*, & que ces païs là n'obéissoient pas bien encores alors aux *Moalles*, ou *Tartares*: Aussi ne fut-ce que depuis sous *Cobila*, qu'ils furent entierement conquis, comme dit *Marc Pole*.

Cette distinction de *Noir Cathai*, & *Grand Cathai*, se voit encores mieux en la vraie carte de la *Chine*, que nous ont donné les *Anglois*⁴⁾ en leurs navigations, où on remarque au delà de la grande muraille vers le Nord, un grand fleuve, & ensuite le *Caracathai*, ou *petit Cathai*. Cete carte nous mon-

Tartares
coureurs.Cathai
deux.Grand Cathai
& noir
Cathai.

3) c. 37.

Sericanes.

4) Carte
Chinoise.
Voi Par-
chas, p. 5.
l. 2. c. 7. 5. 6.
Gran 12. 19.
des Indes
Or. de Ge-
des Indes.

montre aussi la *Chine* être toute quarrée, & ne passer pas le 42. degré, où est la grande muraille. *Pequin* y est à 40. ou 41. On y voit aussi les grands fleuves *Pulo Taramoram*, ou fleuve *Jaune*, & le *Jansu Thian*, ou le grand fleuve, & plusieurs autres moindres; mais celui de *Tanton* n'y est pas des plus grands, & en sa petite course ne peut convenir en aucune sorte au *Gange*, comme quelques Modernes, suivans *Mercator*, nous ont voulu faire croire: & je n'ai jamais pu me persuader que ce fût un même, comme a tres-bien remarqué feu Mr. le Garde des Sceaux de *Marillac*, en un Traité particulier sur ce sujet: Ce qui se peut encore confirmer par la longue course du *Gange*, depuis les montagnes d'*Uffonte* & *Naugracot* (qui sont le *Taucafe* & l'*Imave* des Anciens) dont il sort jusqu'au golfe de *Bengale*, où ils s'embouche. Ce qui est encore témoigné par les Relations nouvelles des Jésuites, qui ont remonté le long de ses rivages jusqu'au grand Roiaume de *Thebet*, ou *Tibet*; & le Breton *Malherbe* nous disoit l'avoir navigé en remontant par plus de 400. lieues depuis *Agra* sur le fleuve *Gemni* en *Mogor*; outre que suivant la carte que les Anglois nous en ont aussi donné, la situation de son embouchure à l'Orient d'Hiver s'accorde du tout à ce que le Poëte *Lucain* en a dit:

— *toto qui solus in orbe*
Ostia nascenti, contraria solvere Phæbo
Audet, & adversum fluctus impellit in
Eurum.

Où celui du *Canton* va droit au Midi; Nous en avons déduit d'autres raisons ou conjectures dans l'extrait des *Voyages de Malherbe*, qui avec le tems pourront voir le jour. Mais pour la vraie grandeur du *Gange*, il faut voir *Arrian*, qui le fait tres-large vers sa source même, & non moindre de cent stades, ou plus de douze miles; & en beaucoup d'endroits semble une mer, sans qu'on puisse découvrir la terre au delà, & reçoit 17. ou 18. fleuves tres-grands. *Philostate* en la vie d'*Apollonius*¹, parle fort de ce fleuve, & dit qu'il a pris son nom d'un grand Roi Indien, qui avoit 15. pieds de haut, & fut tué par ses sujets, dont tout mal-heur leur arriva depuis en punition. Les *Indiens* font ce Roi fils de ce fleuve, pour

ce qu'il détourna son cours, pour le rendre plus profitable au païs, & bâtit 60. villes sur icelui: Ce qui soit dit en passant; & je reviens à cette carte Angloise de la *Chine*, qui est d'autant meilleure & plus certaine que dés l'an 1609. le Capitaine *Saris* Anglois la prit sur quelques *Chinois* vers *Bantan*; & le *Purchas* nous l'a donnée le premier en ses navigations de 1624. & fait beaucoup de bonnes observations là dessus. Elle est assez conforme à celle des *Portugais*, qui est dans la Bibliothèque du Roi. Là on voit aussi que le *Corai* n'est pas une Ile comme la plupart pensoient, mais une terre ferme joignant à la *Chine*, & entre deux la grande Baie, ou *Ance de Nanquin*, dont le *Pinto* a assez bien parlé.

Mais je demanderois volontiers à ceux qui veulent que le *Chinois* soit le *Grand Cham* de *Tartarie*: Puis que le païs de *Chine* ne s'étend au plus que jusqu'au 42. degré, que deviendrait ce grand espace jusqu'au 70e. & plus, qui comprend presque autant que toute l'*Europe*, & où doit être situé l'Empire de ce *Grand Cham*? Et pour n'avoir jamais ouï parler de lui en la *Chine*, cela peut venir, partie en haine des *Tartares*, qui les ont autrefois oppressez de servitude, partie pour le peu de hantise & commerce avec eux, & que la demeure de cet Empereur est fort éloignée de là en une si vaste étendue. On pourroit alleguer les mêmes raisons, & beaucoup d'autres encore contre nôtre *Malherbe*, qui vouloit que le *Grand Mogor* fût le *Grand Cham* de *Tartarie*, & qu'il n'y en avoit point d'autre.

Au reste, comme l'an des *Tartares* est lunaire, & ils ont leurs intercalations, l'an commençant toujours au mois de *Fevrier*, comme dit *Marc Pole*²: aussi l'année des *Chinois* est elle lunaire, ainsi que leurs mois, dont les douze font l'an entier, qu'après ils accordent avec celui du Soleil par centaines intercalaisons deux fois en cinq ans, faisant lors l'ande treize lunaisons; & n'ont point de cycles, ni de Calendrier perpetuel, mais tous les ans ils en font un nouveau, avec grand'peine. Ils usent de quelques regles pour leurs fastes, pour les Eclipses, & autres Phenomenes, qu'ils ont pris des *Tartares Mahometans*, lors qu'ils leur comman-

Gange, quel & où.

Corai.

Chinois, si le Grand Cham.

Thebet, Malherbe, & ses voyages.

Lucain. l. 3.

Gange, & sa grandeur.

1) l. 3. c. 6.

An des Chinois & Tartares.

2) l. 2. c. 14.

Voi Trigaut
en ses lettres
Chinoises.

Etat de
Chine, & sa
durée.

Supputation
des Grecs,
& 70.

Vanité
Chinoise
reprimée.

doient il y a quelques 230. ans sous le Roi Tartare *Guen*. Et lors aussi quelques Sazins venus d'Occident, leur apportèrent des livres de la *Theorique des Planètes*, que les *Chinois* n'avoient point encore; & furent traduits de *Perſan* en *Chinois*: de sorte qu'alors leurs fastes & Calendriers furent corrigés, & les Solstices déterminés, avec les hauteurs & elevations de Pole. Il y eut un *Chinois* qui voiaagea pour cela en *Tartarie* jusqu'au 67. degré, puis vers Orient & Occident treize ans durant.

Pour ce qui est de la durée de cet Etat sous 265. Rois depuis *Vitei* leur premier Roi l'espace de 4357. ans, comme ils content, jusqu'à *Bonog*, qui regnoit en 1586. qui feroit à leur conte commencer leur Monarchie près de 300. ans avant le deluge; chose du tout fautive & absurde: il faut releguer cela avec les fabuleuses Dynasties des *Chaldées* & *Egyptiens*, qu'ils faisoient commencer plusieurs milliers d'années avant la création du monde même; bien que cette première Epoque Chinoise; selon la supputation des *Grecs* d'aujourd'hui, suivie par tous les Orientaux, *Egyptiens*, *Moscovites*, & autres, selon le calcul des 70. n'auroit commencé que quelques siècles après le deluge, que les *Septante* & tous les *Grecs* font arriver en l'an du monde 2249. (où tous les *Latins* * unanimement, & conformément à la vérité *Hebraïque*, ne le mettent qu'en l'an 1656.) Si bien que cette présente année de 1634. & du monde 5. mille sept ou huit cents tant d'années, selon les supputations plus étendues; & selon les *Grecs* 7143. Les 4404. ans de l'Empire *Chinois* jusqu'aujourd'hui n'auroient commencé que 489. ans, ou environ après le deluge: ce qui seroit bien depuis la première Monarchie des *Affyriens*.

Mais au bout, comment ces peuples auroient-ils pu conserver une si longue suite d'années & de Rois parmi tant de changemens d'Etat, qu'il y peut avoir eu? Et quelle preuve nous en peuvent ils donner, non plus que de la certitude de leurs fastes grandeur de leurs années, supputations Chronologiques, & observations Astronomiques: puisque les peuples de deçà plus civilisez & savans qu'eux, principalement

en ces sciences Mathematiques, auroient bien eu de la peine à conserver une si longue memoire, & à éviter les origines fabuleuses, & la confusion & erreur si facile à arriver en telles choses, sans l'aide d'une plus haute & certaine connoissance que nous fournit la parole de Dieu. Mais laissons ces pauvres peuples-là se perdre en la vanité de leurs imaginations extravagantes, aussi bien qu'au reste de leur sottise & impertinente croiance.

Tartares &
leurs courses
en la
Chine.

Or bien que les *Tartares* depuis tant d'années aient perdu la Seigneurie de ce pais-là, ils n'ont pas laissé toutefois d'y faire souvent de tems en tems des irruptions, courses, & ravages étranges, romps & forçans les obstacles de la grande muraille, comme nous dirons encore ci-après; si bien que tout ce grand Etat y a maintefois couru fortune de se perdre du tout: & l'on voit que ces peuples Septentrionaux sont comme un foïet que Dieu tient toujours prêt pour châtier l'athéisme, l'idolatrie, la vanité, l'orgueil, le luxe, les voluptez, & tant d'autres vices énormes de ces Orientaux. Exemple remarquable de la Justice Divine, qui fait, quand il lui plaît, sortir des cachettes de l'Aquilon de petits peuples inconnus & abjets, pour reprimer les desordres & dissolutions de ceux deçà, comme entr'autres l'histoire des *Tartares* nous en fournit assez de preuve.

CHAP. XIV.

Cublai quel. Ses vertus & gestes. Thamorcan son successeur. Non Tamerlan. Etat du grand Cham, & sa grandeur & Rois sujets. Boussai Empereur. Usbek. Samarcant. Zagathai. Tamerlan quel, & ses conquêtes. Défait les Turcs. Ses gestes un peu fabuleux. Ses hautes qualitez. Academie à Samarcant, où florissent toutes sciences. Arabes savans. Philosophie & Theologie Mahometane. Cheri, ville Roiale. Dessein de Tamerlan. Sa mort & enfans. Empereurs de Mogor sortis de lui; leur suite. Le grand Roi Ekebar, & ses successeurs. Indie & ses anciens conquerans. Palibothre. Victoires d'Alexandre aux Indes. Voiaage d'Apollonius aux Indes.

Mais

* Savoir du tems & après le tems du Saint Jérôme.

Mais pour revenir au Grand Cham *Cubila*, ou *Cublai*, & à ses conquêtes & victoires, on peut voir dans le *Marc Pole* ^{1) l. 2. c. 2.} celle qu'il obtint entr'autres contre un sien oncle, nommé *Naiam*, revolté contre lui en 1286. puis contre *Caydu* son neveu en la *Perse*, ou grande *Turquie*. Le même Auteur le décrit ^{2) l. 2. c. 2.} vaillant, prudent, sage, & heureux, & qui avoit une grande inclination au Christianisme, & se fût volontiers fait bâtiser, si on lui eût envoyé des Prédicateurs entendus & assez savans pour refuter les Idolâtres & *Sarasins*. Ce *Cublai* étant mort, lui succéda son fils (*Marc Pole* ^{3) l. 2. c. 5.} dit son petit fils, & fils de *Cingis*, son fils ainé; mort avant lui) *Tamercan*, ou *Tingorius*, qui tint son siège en la cité d'*Yonc*, bâtie par son père. Cela étoit environ l'an 1307. au tems de *Haiton*. Depuis ce tems, la suite des Grands Chams est du tout obscure, & inconnue, les noms n'en étans point mentionnez dans les histoires du tems, sur ce que *Mandeville* appelle celui qui étoit de son tems *Ghiam-Cham*, & son fils & successeur *Cossuë Cham*; & dit que ce *Ghiam* avoit douze fils, & trois femmes; la première fille du *Prêtre-Jean*, qui devoit être quelque petit Roi sujet des *Tartares*, & descendu de cet ancien, défait par *Cingis*.

Environ ce tems-là 1320. fut traduit en *Latin* par le commandement du Pape *Jean XXII.* & depuis mis en François par ce même Religieux de saint *Omer*, dont nous avons parlé ci-dessus, un *Traité* de l'Etat des *Tartares*, où il est dit qu'au Grand Cham étoient lors sujets trois grands Empereurs, celui de *Cambaleth*, de *Boussai*, & d'*Usbok*, ou *Usbek*, qui lui envoioient tous les ans des leopards, grefaux, chameaux, & des précieux joiaux. Que cet Empereur d'*Usbok* guerroyoit celui de *Boussai*, & menoit 700. mille hommes de cheval. Que l'Empire du Cham étoit proprement le *Cathai*, & s'étendoit par plus de six mois de chemin d'Orient en Occident. Que là sont les grandes villes de *Cambaleth* & *Cassai* (qui est *Quinsai*.) Que ce Monarque est si redouté, qu'un de ses Princes aiant mal fait en une bataille, il lui manda de lui envoyer sa tête, & ce Prince les let-

tres vuës, sans rebellion n'y contredit, se laissa patiemment couper la tête. Qu'au reste ce Cham étoit adoré les genoux en terre comme Dieu, & plusieurs autres choses merveilleuses, que ce même livre en conte. Mais pour le regard de cete adoration à genoux, nôtre *Rubruquis* en remarque bien autant de son tems.

L'an 1378. on remarque un Grand Cham *Mammai*; qui semble toutefois, comme nous avons déjà dit, que ce soit un autre Prince de cette race, proche des *Moscovites*, plutôt que le Grand Cham du *Cathai*.

Enfin en 1390. vint le grand *Tamerlan*, ou *Tamburlan*, dit *Temircutlu*, c'est à dire, fer heureux, *Demirlang*, c. boiteux, & *Temir*, que *Monstrelet* appelle *Tacon*, & les siens l'appelloient *Xaolan*, c'est à dire Roi du monde. Quelques uns le veulent faire sortir de bas lieu, comme de pastres; mais d'autres, comme les histoires *Arabes* & *Persiques* le font de race Roiale *Tartaresque*, & fils de *Zaincham*, en la Horde *Zavolbense*, ou *Zagathai* (jadis *Sogdiane*, & aujourd'hui *Usbek*) dont la ville capitale étoit *Samarcand*. Ce *Temir* étoit appelé des Perses *Sabayb Kharon*, c'est à dire, Seigneur & Maître de la fortune, & de ses accidens. Il étoit assez laid de sa personne, boiteux, & même borgne, & manchot selon le *Tamiric Mircond*, qui le fait naître à *Samarcand*, ou *Sumercant*, (*Samrachant* dans le *Chalcondyle*, jadis *Maracanda*, & *Paracanda* ^{4) Voy. Arrian, Chreç.}) & de la race de *Cingis* même, fils, non de *Cublai*, comme veulent quelques-uns, qui confondent *Thamor* avec *Temir*, mais d'un *Bajankan*, Seigneur ou Gouverneur du *Zagathai*, *Maurenaber*, & *Corazan*, sous un Roi nommé *Soyorgat Mecon*, après la mort duquel *Temir* fut fait Roi, & avec une armée nombreuse se rendit maître de toute la *Perse*, & comme un foudre ravageur courut toute l'*Asie*, jusqu'en *Sirie*, où près d'*Alep* & *Damas*, il défit le Soudan d'*Egypte* *Pars*, ou *Farach*, qu'il rendit tributaire: delà marchant contre le Turc *Bajaseth*, il le défit en 1397. vers *Ancyre*, ou *Angori*, en *Galatie*, en une plaine dite *Cassouassi*, près le Mont *Stella*; si bien que les *Turcs* furent alors tellement abatus, que si

Bajafeth
désait,

les Princes Chrétiens eussent été bien d'accord, il leur eût été aisé d'éteindre du tout l'Empire, & la race des *Othomans*, qui depuis par leur nonchalance est venu à tel comble. *Temir* avoit comme convié & sommé *Bajafeth* de restituer les pais occupez par lui sur plusieurs Princes, tant Chrétiens que *Mahometans* mêmes: mais l'autre par un extreme orgueil lui répondit ce trait d'injure & d'infamie entr'eux, *Qu'il reprit plutôt sa femme repudiée par trois fois*, dont il fut bien puni: car étant pris par *Tamerlan*; comme il lui eut demandé comment il l'eut traité s'il l'eût pris en bataille, & l'autre aiant superbement répondu, qu'il l'eût fait mettre en une cage de fer, & conduire ainsi par tout avec lui: *Temir* ne manqua pas à le traiter de même, le tenant lié de chaînes d'or en une cage de fer, & s'en servant comme d'un marchepied quand il vouloit monter à cheval.

L'Arabe *Albacen* en l'histoire ou Roman de sa vie, lui fait outre cela défaire & rendre tributaire le *Moscovite*, le Soudan du *Caire*, le grand Roi de la *Chine*, puis épouser la fille du Grand *Cham* de Tartarie Og, après la mort duquel il le fait succéder à cet Empire, & sieger à *Cambalu*, & le Roi de la *Chine* être son vassal; bref, il lui fait faire tant & de si merveilleuses conquêtes depuis les extremités de l'Orient jusqu'en *Afrique*, que cela semble presque incroyable; aussi que tout ce qu'il en dit ne s'accorde pas bien au tems, lieux, & personnes d'alors. Que si nous avons la traduction de l'Histoire *Arabique* d'un *Aben Arabscha*, qui en a écrit la vie, que le docte & curieux *Golijs* nous a rapporté d'Orient, avec tant d'autres bons livres manuscrits, nous pourrions savoir mieux & plus particulièrement la vie & gestes de ce Prince, encorés que toutes ces histoires *Arabesques* & *Mahometanes* tiennent plus du Roman que de la vraie histoire. Mais toujours le font-ils tous mourir en 1402. assez agé, à *Samarcand*, qu'il avoit enrichie des dépouilles de tout l'Orient.

Qualitez de
Tamerlan.

Nos Historiens le font surpasser tous les grands conquerans & Monarques de jadis, en savoir & experience au fait de la guerre, en pouvoir, autorité, vivacité, diligence,

hardiesse, tolerance, & felicité; & mêmes qu'il aimoit les lettres, & l'Astrologie entr'autres, où il savoit beaucoup, & que de son tems toutes les sciences florissoient à *Samarcand*, où il avoit établi une celebre Université. Et de fait on remarque que ce Prince aimant les bons esprits, ne pensoit point recueillir aucun fruit plus agreable de ses conquêtes, que l'amas qu'il faisoit par les divers pais d'une infinité de bons artisans & d'hommes ingenieux, & de science, par le moien desquels il se proposoit d'augmenter & embellir sa grande ville capitale, comme il fit. Et à cela se pourroit bien rapporter ce que quelquefois j'ai ouï dire à feu Monsieur le Cardinal du *Perron*, Qu'il avoit vû à *Rome* un *Tartare* de *Samarcand*, qui avoit été en faveur auprès du grand *Mogor*, & lequel contoit entr'autres choses de ces pais-là, qu'aujourd'hui à *Samarcand* étoient en vogue les sciences de Philosophie & Theologie mystique à la *Mahometane*; & sur tout, qu'ils faisoient profission de la doctrine d'*Aristote*; dont ils ont les livres traduits en leur langue. Que s'il est ainsi, il y a apparence qu'ils peuvent avoir eu cela des *Perfes* anciens, qui l'avoient eu des *Grecs* & *Romains*, & principalement du tems des Empereurs Chrétiens, lors que *Jamblique*, *Porphyre*, & tant d'autres Philosophes Païens, qui ne pouvoient goûter l'excellence incomprehensible à eux, de la verité de nos mysteres, passerent en la *Perse*, & aux *Indes*, où ils laisserent leur doctrine, & leurs dogmes, que depuis les plus habiles *Mahometans* ont dextrement accommodé à leur Theologie, lorsque les *Sarajins* se rendirent maîtres de la *Perse*, & de la plûpart de l'Orient; Outre, que ces *Arabes* Mahometans durant leurs conquêtes sur l'Empire *Grec*, eurent la curiosité de traduire tous les bons livres de sciences & d'histoires qu'ils purent trouver; dont font foi tant de livres *Arabes*, en Philosophie, Medecine, Mathematiques, & Histoires, & entr'autres la fameuse Bibliotheque de *Marroc*, transportée aujourd'hui à l'*Escorial*.

Sciences à
Samar-
cand.

Arabes à
vans.

Mais ils disent encore que la Philosophie Metaphysicale de ces *Tartares*, *Perfes* & *Indiens* Orientaux, est remplie de tres-hauts

tes

tes & subtiles pensées, sur le commerce de l'homme avec Dieu, par le moien des raviffemens & contemplations élevées; aussi sur l'essence de la nature divine, & des substances immatérielles; le tout suivant & conformément à la doctrine d'*Aristote*, qu'ils ont accommodée à la forme de leur créance: Ce qui a du rapport au raffinement de la Theologie moderne. Et de fait, l'Histoire de *Tamerlan* montre qu'il avoit ces mêmes apprehensions & contemplations de la divinité. Aussi le *Chaggi Memet* dans le *Ramusius* dit, que ceux de *Samarcand*, qu'il appelle *Jesfelbas*, ou bonnets verts *Musulmans*, ont trois sciences principales, dont ils en appellent, l'une *Chimia*, qui est l'alchimie, l'autre *Limia*, pour l'amour, & la dernière *Simia*, pour faire voir ce qui n'est point en effet, comme beaucoup de charlatans font entr'eux, par divers tours de passe-passe; & qu'il avoit vû assez de ces gens-là en la ville de *Campion* en la haute *Tartarie*.

Au reste, j'ai ouï dire au Breton *Malerbe* qu'il avoit été à *Samarcand*, ville très grande, mais non si peuplée qu'autrefois; & qu'il y a un superbe Palais Roial, bâti de marbre, & autres pierres mêlées; que la ville est fort marchande, & s'y fait grand trafic de soies, & pierreries. Le *Blanc Marfeillois* en ses Voyages en dit autant. Et le *Barbaro* dit que de son tems y avoit le trafic très-grand aux pais de *Chim* & *Machim*, qui est la *Chine*; aujourd'hui cette ville est la capitale du Roiaume d'*Usbek*.

Et du tems que le chemin du trafic des espiceries d'Orient fut perdu par les guerres *Turquesques*, le tems & l'occasion en ouvrirent un autre de l'*Inde Orientale*, contre-mont le fleuve du *Gange* à la cité d'*Agra*, & de là par terre à *Boghar*, d'où on alloit décharger en cette grande ville de *Samarcand*, où tous les marchands *Indois*, *Persans*, *Turcs*, & autres tenoient leurs magasins de draps d'or, soie, laine, escarlate, camelots, qu'ils faisoient transporter au *Cathai* & à la *Chine*: tirans en contr'échange or, argent, perles, pierreries, soies, musc, rubarbe, & autres choses de prix; mais de ce trafic nous en discourerons ci-après ¹ plus amplement.

Pour le regard du pais ou cette ville est située, qui est le *Zagathai*, il y a d'apparence qu'il a pris son nom d'un *Zagatai*, ou *Cagatai*, frere du Grand Cham *Cublai*, qui étoit Seigneur de la ville & du pais, comme dit *Marc Pole* ². C'est donc en cette ville où *Tamerlan* après ses conquêtes mit son siège Roial, & sa demeure ordinaire; *Chalcondyle* dit que ce fut à *Cheri*, sa ville capitale, (qu'il faut que ce soit la même que *Samarcand*) & non à *Cambalu*, comme veut l'Historien *Arabe*, qui le fait avec peu d'apparence Seigneur de la *Chine*, & Grand Cham de *Tartarie*. A la verité son Empire étoit très-grand, mais seulement depuis les confins du grand *Tartare* jusques bien avant en deçà, en *Asie Mineur*, *Sirie*, *Egipte*, *Arabies*, *Tane*, & *Capba*.

Ce Prince par ses victoires soudaines & frequentes, mit une telle terreur parmi tous les peuples d'*Asie*, tant Chrétiens que Mahometans, que la plupart s'enfuit à grandes troupes, se retirans en l'*Europe* & en la *Grece*, qui en ce tems-la fut fort peuplée. Les Rois de *Pologne*, *Hongrie*, & autres Princes Chrétiens furent contraints de venir à une trêve de seize ans avec lui, ce dit *Cromerus* ³. Le grand Duc de Lithuanie ³ 1. 4. *Vitelo*, frere d'*Uladislas*, Roi de *Pologne*, voulut avec cent mille combatans aller attaquer ces *Tartares* en leur pais même, vers le fleuve *Vorsela*, & eut quelques victoires au commencement: mais enfin il fut entièrement défait, avec meurtre des siens, par un *Edga*, Lieutenant de *Tamerlan*, accompagné de 300. mille Tartares.

Or après la défaite de *Bajasetb*, le dessein de *Tamerlan* étoit de passer en *Europe*, & d'aller conquerant tout jusqu'aux colonnes d'*Hercule*, puis faire le même en *Afrique*, & de là retourner en paix chez lui: mais par un singulier effet de la Providence, qui borne toujours les vastes desseins de ces grands conquerans, comme il eut pris la ville de *Smyrne*, aiant eu nouvelles que le grand Empereur des *Indiens* (ce devoit être le Grand Cham, ou le Roi de la *Chine*, & du *Cathai*,) dont l'Empire s'étendoit jusqu'à la mer *Indique*, & Ile de *Taprobane*, & jusqu'au *Gange* & l'*Indus*, étoit entré en son pais, où il avoit pris & pillé

Zagathai.

2) 1. 1. c. 3. 9.

Cheri, ville Roiale.

3) 1. 4.

4) 1. 6.

Dessein de Tamerlan rompu.

pillé sa ville de *Cheri*, il y retourna en diligence, & ayant fait paix avec ce Roi *Indien*, il passa le reste de ses jours en repos & delices, jusqu'à sa mort à 50. ans en 1402. bien que d'autres disent plus tard, le faisant regner 40. ans, & mourir fort vieux.

Enfants & successeurs de Tamerlan.

De ses quatre enfans *Sacruk*, ou *Sacchruk*, *Miram*, *Abdulatrif*, & *Payangur*, l'ainé lui succéda; mais ils se guerroyèrent les uns les autres, & après la mort de *Sacruk*, *Payangur* se fit maître à force d'armes, & ôta tout aux autres. Son fils *Tzochies* lui succéda, mais un *Preampur* l'ayant défait, se rendit Seigneur de tout, & établit son siège à *Tabrise*, ou *Tauris*. Enfin *Usumcassan* ayant tué *Giauza*, ou *Genuza*, fils de *Tzochies*, se fit Roi absolu de la *Perse*, & le reste de l'Empire de *Tamerlan* fut partagé entre divers Princes qui s'en saisirent. *Mircond* fait les fils de *Tamerlan* succéder en divers pays de son Etat, & leur race durer en *Maurenaber*, *Corazan*, & *Usbek*, jusqu'en l'an 1500. & par delà.

Race des Empereurs de Mogor, ou Mogol d'où.

Du second ou tiers fils de *Tamerlan*, appelé *Moram*, ou *Mirunxa*, vint son fils *Abusayd*, qui regna en *Badaxon*, ou *Badaxanis*, *Cabul*, & *Corazan*, auquel succéda son fils *Mirza Sultan Hamed* en l'an 1495. puis son fils *Mirzababur* Roi de *Maurenaber*; mais icelui ayant en l'an 1500. été chassé de son Etat par *Kasbecken*, dit *Usbek*, qui le rendit maître de l'Etat, & de *Samarcant* entre autres, où sa race regne encore aujourd'hui, il s'enfuit en *Indie*: mais étant attaqué & chassé par son *Vuazir*, ou Lieutenant General *Kirkban*, il eut recours à *Xatamas* Roi de *Perse*, qui le secourut, & fit tant qu'il chassa l'autre, & lui fit recouvrer son Etat.

Ekebar.

A ce *Mirzababur* succéda son fils *Gelaladin Akbar*, ou *Mahomet Ekebar*, si puissant & renommé de notre tems. Si bien que ces Tartares *Mogores*, ou *Mogoles*, chassés de leur pays de *Chacata*, ou *Zagathai*, sont venus s'habituer entre l'*Inde* & le *Gange*, en l'*Indostan*, où ils ont établi depuis 70. ou 80. ans un des plus grands Empires du monde sous le grand *Ekebar*; & les *Persans* mêmes le mettent au nombre des cinq grands Etats qu'ils font sur la terre, à savoir celui du *Turc*, *Persan*, *Mogor*, *Tartare*, & *Chinois*.

Empire de Mogor quel.

Mais cetui-ci est si grand, qu'il ne se peut passer par tout en Caravane en moins de deux ans. Il est confiné par la *Perse* vers Occident; au Nord par le *Caucase* & le grand *Tartare*; En Orient par le Roiaume de *Maïng*, & au Midi par *Decan*, & le golfe de *Bengale*.

Il comprend 32. grandes Provinces, qui la plupart étoient autant de Roiaumes, conquis par *Ekebar*, dont les principaux sont *Candabar*, (que *Xaabaj* leur a repris depuis, comme usurpé sur la *Perse*) *Multan*, *Cassimere*, *Cabul*, *Peytan*, *Naugracot*, ou *Nagracut*, (dont les fameuses montagnes du *Caucase* & *Imave* ont pris le nom) *Delli*, *Agra*, *Patane*, *Bengale*, *Chitor*, *Guzerate*, ou *Cambaye*, &c. Les villes capitales, & Imperiales sont *Labor*, *Agra*, & *Labas*. Ce Roi se qualifie en ses titres *Roi de Justice*, *lumiere de la loi Mahometane*, & *debattateur du monde*. Ils tirent leur nom de *Mogol*, du mot *Mobel*; c'est à dire administrateur de la Circonscription, comme patron & défenseur de tous les *Musulmans*: ou plutôt ce mot vient des peuples *Mogoles*, habitans sur le fleuve *Indus* vers le North, lesquels *Ekebar* surmonta en 1582. ou bien du nom de *Mongal*, la première & plus ancienne demeure des *Tartares*.

Au reste, c'est chose du tout émerveillable, & presque incroyable de la grandeur, magnificence, richesses & forces de ce Monarque, que l'on peut voir bien particulièrement dans les Navigations *Angloises* de *Purchas*; où sont les Relations de deux Ambassadeurs *Jean Hawkins* & *Thomas Roé*, envoyés là par le Roi de la grande *Bretagne*, l'un en 1608. l'autre en 1614. Le Jurisconsulte *Godefroy Allemand* a tiré de là ce qu'il nous a donné de cet Etat en 1624. comme le *Sr. Jean de Laët* en son *India vera* de 1631. Mais principalement cela se peut encore voir aux extraits que nous en avons tirés de la bouche même du Breton *Malerbe*, qui a demeuré plusieurs années en la Cour du Prince *Ekebar*, qui l'aimoit grandement. Cet *Ekebar*, ou *Acabar* a régné 60. ans, & mourut en 1605. & lui succéda son fils *Canselin*, ou *Xaselin*, dit *Mahomet Ziabaengier*, qui s'étoit souvent rebellé contre son pere, & en fut païé de

Grandeur de cet Empire.

1) 12. tom. des Indes Or.

Ekebar & ses successeurs.

mê-

même par son fils *Cusroe*, ou *Goufrou*, qu'il défit & prit : Puis en 1623. fut lui-même pris par les revoltes & seditions de ses Princes, & enfin delivré après beaucoup de travaux, est mort en 1627. & lui a succédé son fils *Xasaban*, dit *Xabedin Mahamet*, qui avoit aussi fait la guerre à son pere. Ce qui montre le peu d'assurance qu'il y a en ce grand Etat, composé de tant de pieces, & parmi tant de revoltes ; de sorte que l'on peut dire que sa grandeur même l'accable, ainsi qu'il arrive toujours à ces vastes & enormes Empires, composez de pieces rapportées, ou plutôt emportées & usurpées, que l'on voit enfin avec le tems, & par la Justice Divine retourner à leur premier principe. Mais toujours avon-nous à admirer que cette petite Horde Tartaresque *Zavolbense* ait pu chasser de son pais, & en si peu de tems acquerir & former un si grand Etat, & faire un tel changement & remu-ménage dans les puissans Roiaumes de l'*Inde Orientale*.

Indie quel-
le, & les
conquerans.

1) l. 1. c. 10.

2) Arrian.
l. 5. c. 13.

Ainsi l'*Indie*, qui proprement, selon l'ancienne & moderne division, est tout le pais de deçà, & delà du *Gange*, fut gagnée par les *Tartares*, premierement par *Cingis* sur le *Prêtre-Jan* des *Indes*, puis sous le Grand Cham *Cublai*, & derechef par *Tamerlan*, mais enfin par *Ekebar*, & ses *Mogores*. Ces peuples de toute ancienneté se disent indigenes, & non venus d'ailleurs, sans jamais avoir reçu colonies d'étrangers, ni sans en avoir envoyé autre part ; si ce n'est qu'ils avoient dans *Diodore*¹⁾, que *Bacchus*, ou *Osyris* vint d'Occident les visiter, eux n'ayant alors aucunes villes closes, & qu'il leur enseigna à planter des arbres fruitiers, avec l'usage du vin, & à bâtir villes, leur donnant toutes sortes de loix, bonne police & religion. Qu'*Hercule* y fut aussi, qui y edifia des villes, comme *Palibothre*, & autres, laissant le pais à ses enfans, dont la posterité y regna long tems. Mais tout cela tient un peu de la fable, encores que les histoires d'*Alexandre* en fassent assez souvent mention.²⁾ Et *Strabon* même³⁾ parlant de *Nisa*, ville que l'on tient fondée par *Bacchus*, au delà du fleuve *Cophes*, met cela entre les fictions & inventions des flatteurs d'*Alexandre* ; d'autant qu'une chose si illu-

stre n'auroit pû être sans quelque preuve plus authentique. Car pour le regard de *Sesostris* Roi d'*Egypte*, cela ne semble tenir gueres plus de l'histoire, quand *Diodore* le fait entre ses autres grandes conquêtes subjuguer aussi les *Indes*, & passer le *Gange*, & arriver jusqu'à l'Océan, où *Alexandre* ne passa jamais. Pour *Ninus*, ses exploits guerriers ne parvindrent pas jusqu'à l'*Inde*, & sa femme *Semiramis* eut bien envie de l'attaquer, passant victorieuse le fleuve *Indus* ; mais elle trouva en tête *Staurobates* Roi des *Indiens*, qui la fit repasser bien vite, & se retirer avec perte & honte en *Bactriane*. Le plus certain que nous en avons est du grand *Alexandre*, qui fut toujours continuant ses conquêtes depuis la *Perse* jusques par delà les fleuves *Indus*, *Hydaspes*, *Acesines*, *Hydraotes*, & *Hyphasis* vers le *Gange*, que les siens ne voulurent jamais passer, comme disent tous les Historiens, bien que *Philostate* die¹⁾ qu'*Alexandre* lui-même ne voulut²⁾ passer outre, non par crainte, mais retenu par le respect & la reverence des choses saintes, & du fort inexpugnable des Philosophes *Indiens*. Mais quoique c'en soit, il ne peut arriver jusqu'aux *Gandares*, ou *Gandarides*, & *Gangarides*, que l'on met au delà du *Gange*, & qui se vantoient n'avoir jamais été subjugués par étrangers. Et depuis ce tems-là ces peuples sont demeurez inconnus ou non touchés de ceux de deçà, & nous en avons eu peu de memoire, sinon ce qui nous en est resté des voiajes du Philosophe *Apollonius*³⁾ vers les *Brachmanes*, lors⁴⁾ que pour voir & conferer avec ces sages *Indiens* il entreprit ce grand & curieux voiage depuis *Babylone* jusqu'au *Gange*, faisant à peu près les mêmes pas qu'*Alexandre* vers le pais de *Pbraotes* Roi des *Indes*, & de là au Roiaume de *Porus*, entre l'*Hydaspes* & l'*Acesines*, où dominoit lors le Roi *Mandre* en sa ville Roiale de *Taxila* : & enfin aux sages *Brachmanes* habitans entre l'*Hyphasis* & le *Gange*, où *Alexandre* ne parvint point. Depuis cela il y a un grand silence de ces *Indes*, jusqu'à l'invasion de nos *Tartares*. Si ce n'est que l'on vueille rapporter avant cela ce que les *Chinois* content de leur grand Empire, qu'autrefois il s'étoit étendu presque par toutes les *Indes Orientales*, tant en ses re-

Semiramis.

1) l. 1. c. 11.

2) Philost.

l. 2. c. 3.

gions Méditerranées qu'en ses côtes & ses îles ; mais de cela nous n'en avons autre preuve que de ce qu'eux mêmes en disent peut-être plus par vanité , que de vérité ; & toutesfois les *Portugais* nous remarquent beaucoup de rapport de ces peuples *Indois* à ceux de la *Chine*, en leur vie, mœurs, visage, habits & façons de faire, jusques là même que quelques-uns s'en avoient être originaires.

CHAP. XV.

Des Hordes Tartaresques. Zavolhenses. Danites. Nephtalites. Tartares si sortis d'eux. Usbek. Boghar. Bagargar. Bargu. Juifs au Septentrion. Cosakes, &c.

Des diverses hordes des Tartares.

Il est à remarquer que le grand Empire des *Tartares* épandu en tant de lieux d'*Asie* & d'*Europe* même, étoit selon l'ancienne façon de vivre de ces peuples, divisé par hordes ou cantons ambulatoires, qui changeoient de place à mesure de la commodité ou incommodité des passages, ou des saisons. Ce mot de *Horde* ou *Orde* est pris pour canton, habitation, logement, camp, tribu, court, ou tente du Prince ; & celle du grand *Cham* étoit dite par excellence *Syr-Orda* ou *Horda*,¹⁾ c'est à dire, *Cour* ou *tente royale*. Celle du Prince *Baatu Curia orda*,²⁾ c'est à dire, *Cour du milieu*, pource que la tente ou palais étoit posé au milieu de tous les siens : ce qui faisoit comme une grande ville composée de tentes ou maisons roulantes à leur mode. Toutes ces hordes aians chacune leur chef ou Prince, rendoient obéissance au Grand *Cham* résidant à *Cambalu* : Mais depuis s'étans peu à peu émancipés la plupart, ils donperent commencement à divers États, ou *Hordes*, comme celui du *Zagathai*, ou *Zavolhense* des *Mogores* ; des *Precopites*, ou petits *Tartares* ; des *Casanense* de *Moscovie*, que le Grand Duc *Basile* assujettit en l'an 1523. Des *Nobai* ou *Nogai*, au delà de *Casan*, ou *Cassan*. Des *Zibieriens* vers *Turquestan* & la *Caspie*. Des *Baschirdes*, ou *Baschideres*, & *Chiefsans*, le long du lac *Kitay*, ou *Kithaya*. Des *Usezucaïres*, ou *Cremiffères*, & aux extrémités du North des *Danites*, & *Nephtalites*. Des *Turbors*, ou *Taborites*. Des *Mesrites*, *Belojodenses*, & *Dobricenses* vers *Moldavie* ;

1) Carpin. ch. 1. & 6.
2) Rubruquis c. 21.

Des *Cosakes*, ou *Kosaski* vers l'embouchure du *Borystbene* ; Des *Astracanenses*, ou *Castorakans*, sur le *Volga*, & sujets du *Moscovite*, dès l'an 1554. par le Duc *Jean Basilide*. Puis les Hordes *Kirgesses*, *Hieselites*, *Molgomzayes*, & *Baidans*, qui confinent aux *Mecrites* & *Samogedes* ; Des *Thumenski*, (de *Thumen*, près *Lucomorie*, dont le Roi s'appelle *Thumenski Czar*.) Des *Schimenski*, *Kalmaski*, de là le *Volga* vers la *Caspie*, & autres lieux peu connus.

Pour les *Zavolhenses*, ils s'étendoient aussi en partie vers le *Volga*, jadis la grande *Bulgarie*, d'où l'on dit que sont sortis les *Bulgares*, *Esclavons*, *Volines*, & *Ruthenes* : Leur dernier Roi fut un *Sacmuth*, que le *Moscovite* assujettit, dont il prit le titre du Roi des *Bulgares*, qui est cette horde entre le *Volga* & le *Jaik*. Les *Rozanenses*, à cause de *Rozan*, château sur le *Volga*, sont aussi sujets du *Moscovite*. La horde d'*Usbek* à l'extrémité Orientale de la *Perse*, que les *Turcs* appellent *Bahera*, ou *Boghar*, jadis *Batriane*, & s'appellant *Ketsiebaï*, c'est à dire, *Turbans de feutre*, comme ils les portent.

Quant à celle des *Danites* & *Nephtalites*, c'est suivant l'opinion de ceux³⁾ qui tirent les *Tartares* des reliques des dix tribus reliquées en *Medie*, comme nous avons déjà dit, & se fondent principalement sur quelques passages de *Procope*⁴⁾ & d'*Agathias*⁵⁾, qui disent que *Perofas*, (appelé par les Arabes *Firuz*,) Roi de *Perse* fit guerre aux *Nephtalites*, (d'autres écrivent *Euthalites*, qui sont une sorte de *Hans* blancs, mais non si difformes que les autres ; qui ne sont aussi ni *Nomades*, ou *Pastres*, ni *Hamaxobites*, ou *vagabonds*, mais arrêtez toujours en certain pays, bien policez au reste, & gens de bonne vie ; Ce qui montre une autre origine. Cela encore confirmé par le Juif *Benjamin*, qui dit qu'à quelques 28. journées au delà de la *Perse*, vers les monts de *Nisebon*, & le fleuve de *Gozan*, habitent les quatre tribus de *Dan*, *Zabulon*, *Azer*, & *Nephtali*, que *Salmanassar* transporta les premières ; qu'ils sement & labourent, & sont voisins de *Turquestan*. Et le Géographe *Nubiën*⁶⁾ loge les *Saducéens* vers *Thebes* & *Begarger*, ou *Bagargar*, (qui peut être

Horde Zavolhense.

3) Schickard in Persia.

4) 1. 1.
5) 1. 4.

Danites & Nephtalites.

6) 9. part. clim. 3. M. Pole. 1. 1. c. 4. le

le *Bargu*, en la *Tartarie*). Que de la *Medie* ils cheminerent un an & demi plus avant, jusqu'en des lieux où jamais personne n'avoit habité comme dit *Esdras*¹; Et que de là ils s'étoient avec le tems épandus par le reste du monde: Et que ces Circoncistrouvez en l'*Amerique*, comme nous avons dit, en pouvoient être venus. Mais non obstant tout cela, l'Anglois *Fullerus*² s'efforce tant qu'il peut de refuter cette opinion, & d'affoiblir le passage d'*Esdras*, comme Apocryphe, lequel *Schickard* defend toutesfois. Et de fait, entre les peuples sùjets des Tartares, *Carpin* met³ les *Brutarques*, ou *Bastarques*, qu'il dit être Juifs. Et plusieurs tiennent que les *Tartares* avoient la Circoncision, même avant qu'ils eussent reçu le Mahometisme. Ce que toutefois nos Religieux ne remarquent point. Quoi que ce soit, ils en prennent encore un grand argument de ce qu'il se trouve aujourd'hui tant de Juifs en *Russie*, *Lituanie*, *Moscovie*, & autres lieux proches des *Tartares*, qui toutefois y peuvent être venus d'ailleurs. Et pour ce qui est du témoignage du Juif *Benjamin*, il semble d'autant plus suspect, que l'on voit que son principal dessein en sa Relation est de faire voir que les Juifs possèdent des Etats & Roiaumes entiers par le monde, pour tâcher, mais en vain, d'enlever la force du passage de l'Ecriture, que l'on leur objecte si fortement, & à quoi ils ont tant de peine à répondre, ainsi qu'à fort bien remarqué celui qui nous a nouvellement donné cet Itineraire plus correct avec sa version.

Pour les *Cozaques*, peuples habitans le long du *Borysthene*, ou *Nieper*, & sùjets du Roi de *Pologne*, il y auroit assez de raison de les faire venir d'une de ces hordes *Tartaresques* des *Precopites*, ou autres, dès le tems de leurs ravages en *Russie*, & *Pologne*; puisque leur vie coureuse, vagabonde & fourageante, leur donne assez de conformité. Et de fait, encore aujourd'hui en la *Lithuanie*, près *Vilne*, sur le fleuve *Vaca*, il y a un petit canton de ces *Tartares Mahometans*, qui y sont restez dès le tems que *Vitold*, grand Duc de *Lithuanie*, les y transporta avec leurs femmes & enfans en l'an 1396.

CHAP. XVI.

Precopites. *Taurique*. *Bosphore Cimmerien*. *Czar*. *Kirées*, race *Raiale* de *Precopites*. *Temircutlu*. *Turcs* en la *Taurique*. *Gots* en *Taurique*. *Esclavons d'où*, & ou. *Precop*. *Crim*. *Capha*. *Espiceries*, & leurs diverses routes anciennes & modernes. *Petigores*. *Ravages* des *Precopites* en *Moscovie*.

Les *Precopites* ou *Crimmes*, & *Crim*, c'est comme une colonie des *Zavolhenses* de devers le *Volga*; ils possèdent la *Taurique Chersonese*, & le país aux environs entre la *Tane* & le *Borysthene*, le long des *Meotides* & de la *Mer Majour*, où habitoient les *Alans*, *Comans*, & *Circasses*. Ils confinent aux *Moscovites*, *Polonois*, *Moldaves*, & *Valaques*; & cela s'appelle la petite *Tartarie*. Cette *Taurique*, que nos Religieux appellent *Gazarie*, & laquelle les anciens *Scythes Taures* occuperent & nommerent: c'est une Peninsule, dite aussi jadis le Roiaume du *Bosphore*, à cause du *Bosphore Cimmerien*, qui la separe de la *Continente d'Asie*: ce qui s'appelle aujourd'hui *Vospero*, ou *Bocca di San-Giovanni*, dont la longueur & étendue est d'environ 25. lieues, & la largeur n'a pas plus de demi-lieu. Tout ce trait de país fut jadis rempli de Colonies *Gréques*; & étans sous l'Empire *Constantinopolitain*, les *Chrêtiens* y habitans étoient si remplis de luxe, insolence, lâcheté, & fainéantise, qu'étans attaquez & molestez souvent par les *Polonois*, qui en emporterent force riche butin, dont ils embellirent leurs Eglises de *Kiovie* & *Gnesna*, ils furent enfin contraints d'appeller à leur secours quelques troupes *Tartares* de la horde *Zavolhense*, qui s'y étans peu à peu introduits & habituez, allechez de la douceur & bonté du país, devindrent si puissans avec le tems qu'ils s'en rendirent maitres, faisans un *Temir-Kutlu*, leur Prince, auquel ils donnerent le titre de *Czar*, ou *Cesar*, & Empereur.

Mais les *Lithuaniens* les aians surmontez, ils les contraignirent de prendre leurs Princes d'entre les *Tartares* qui étoient restez en *Lithuanie*, comme nous avons dit. Cette race fut surnommée des *Kirées*, dont vin-

drent les noms de *Aczkirey*, *Menglikirey*, *Saphkirey*, *Mukmetkirey*, & autres, qui enfin aians secoué ce joug des *Polonois*, leur ont fait toujours depuis une forte & continue guerre. D'autres disent que ces *Tartares* conquirent ce pais sous leur chef *Mingarese*, depuis les *Meotides* jusqu'au *Borysthene*; & que lui pour s'assurer des courses des *Sarmates* & *Roxollans*, fit un fossé ou canal depuis ces marêts jusqu'à la mer *Majour*. *Michou* dit que le Tartare *Ullan* se fit maître de la *Taurique*, & que de lui vint un *Temir-Kultu Czar*, Empereur des *Zavolhenses*. Ce pais au reste est agreable, délicieux & abondant en tout, & autrefois tellement habité qu'en beaucoup de villes y avoit bien mille Eglises; mais le Clergé étoit fort insolent, & n'entroient à l'Eglise qu'à cheval comme des gendarmes. Le meilleur du pais fut occupé par les *Tartares*, laissant les parties montagneuses & bocagères aux anciens Chrétiens, où sont les villes de *Mancup*, *Capha*, & autres, tant que les *Turcs* les subjuguèrent, & rendirent tributaires sous *Mahomet II.* qui en l'an 1475. prit *Capha* sur les *Genois*, & contraignit les *Tartares* de le venir servir en guerre avec leurs troupes. Depuis, *Selim I.* épousa la fille de leur *Can* ou Empereur, dont il eut le grand *Solyman*. Les *Precopites* & *Turcs* ont partagé les revenus de ce pais-là; pour l'or des mines il est demeuré aux *Turcs*. Le *Can* des *Tartares* reçoit tous les ans du *Turc* quelques cinq mille ducats de pension seulement, & pour cela il est obligé de l'assister de certain nombre de gens de cheval aux occasions de guerre contre les Chrétiens. On dit qu'en un besoin ils peuvent faire jusqu'à 150. mille chevaux, & étans joints aux *Circasses* ou *Astracans* plus de 200000. mais que d'ordinaire ils ne sont obligez au *Turc* qu'à trente mille, peu plus ou moins.

Precop.

Le nom de *Precopites* vient du mot *Precop*, qui en langue *Eslavonne*, veut dire fossé ou tranchée, à cause de l'Isthme ou encoulûre de terre, qui lie la Peninsule *Taurique* à la Contiente d'*Europe*, que ces *Tartares* trancherent pour en faire une Ile, & la rendre ainsi plus forte. C'est ce Canal que fit *Mingarese* leur premier *Chan*. Quelques-

uns veulent que cet Isthme soit ce que les anciens appelloient *Course d'Achille*: mais il y a plus d'apparence que ceci soit une Ile ou Peninsule vers les bouches du *Borysthene*, qu'ils appellent aujourd'hui *Fidonisi*.

La *Taurique* fut aussi jadis habitée par les *Gots* ou *Getes*, lors que chassez de *Sarmatie* par les *Fluns* ou *Ithures*; les uns s'allèrent jeter en la *Thrace* & *Bulgarie*, puis delà en *Italie* & ailleurs, selon *Michou*¹⁾; les autres en cette *Taurique*, dont depuis les *Tartares* les chasserent; & ce peu qui en étoit resté, & s'étoit conservé en quelques places comme à *Mancup*, & en d'autres villes, le *Turc Mahomet II.* s'étans saisi du pais, en extermina la race & leurs Princes aussi. Et de fait nôtre *Rubruquis* remarque²⁾, qu'en ce pais-là il y avoit de son tems plusieurs *Gots* de langue Allemande. Ce qui seroit un assez fort argument pour montrer que les *Gots* seroient plutôt venus du *Nort Germanique* & de la *Scandie*, comme le prouve bien le docte *Cluverius*, que non pas des *Getes* & *Sarmates* d'*Asie*, ainsi que veulent la plupart des Anciens & des Modernes aussi; Le *Michou* entr'autres, qui tire les *Alans* & *Goths* de *Scythie*, comme aussi les *Eslavons*, qu'il fait après inonder en tous les pais où cete langue est en vogue, comme en *Pologne*, *Boheme*, *Moscovie*, *Servie*, *Bulgarie*, *Bosnie*, *Dalmatie*, &c.

Or la principale ville ou forteresse de ces *Precopites*, située sur ce canal pour la garde du pais, est *Precop*, ou *Perecop*; le siege Roial des *Chams*, ou *Cans* est à *Bacasaraï*, ou *Almasaraï*; & y a plusieurs autres villes de leur partage, comme *Crim*, dont ils sont surnommez *Crimenses*, ou *Krimski*; *Corfunum*, ou *Chersona*, & *Chersonesus*, aujourd'hui *Sarigermeno*; puis *Coslovica*, & autres. Le partage des *Turcs* comprend les villes de *Mancop*, ou *Manguth*, puis la fameuse *Cafa*, jadis *Theodosia*, sur la mer *Majour*, & c'est une colonie des *Genois*, & le plus célèbre port & Empor de tout l'Orient autrefois: mais depuis que les *Turcs* l'occupèrent elle est demeurée comme déserte, & en ruine, y restant peu de Chrétiens *Italiens*, *Grecs* & *Armeniens*; mais on y voit encore les masures & vestiges d'une tres-grande

Gots en Taurique.

1) l. 2. c. 3.

2) c. 1.

Turcs en Taurique.

Precop ville.

Crim.

Capha.

Espiceries
& leurs di-
verses rou-
tes & tra-
fic.

1) 6-4.

grande & superbe ville. Car en cetems-là avant que les *Portugais* eussent ouvert par la grand' mer la route des *Indes* Orientales, les espiceries & autres drogues & curiositez d'Orient, arrivoient à *Capha*, où elles étoient apportées par terre & par eau, de puis le fleuve *Indus* par la *Bactriane*, la riviere d'*Oxus*, la mer *Caspie*, *Astracan*, le *Volga*, la *Tane*, & de là à *Capha*, où les *Genois* étoient les maîtres, & de la ville & du trafic, comme nous avons déjà touché au Traité de la navigation. Ce fut aussi environ ce même tems que les *Venitiens* en l'an 1339. eurent permission du Soudan d'*Egypte*, du commerce libre en *Alexandrie* (suivant ce qui leur avoit été permis par le Pape *Benoît XII.* de trafiquer avec les Infideles) & delors ils commencerent à faire venir d'*Afrique* en *Italie*, les espiceries, drogues, perles, pierreries, & autres choses précieuses, ainsi que les *Genois* faisoient de leur côté par *Casa*. Car avant la ruine d'*Astracan* par *Tamerlan*, les *Venitiens* avoient leur trafic à *Astracan* & à la *Tane*, où ils alloient chercher les soies & les espiceries, n'ayant encores lors aucun commerce en *Sirie* & *Egypte*, ainsi qu'ils eurent depuis.

2) l. de se-
crets cru-
els.

Le *Sanutus* aussi remarque que ces espiceries venoient des *Indes* aux Soudans, & que l'on les chargeoit en deux principaux ports, qu'il appelle *Machabar*, & *Cambet*, qui est *Malabar* & *Cambaye*, & de là venoient par mer à *Ormus*, à l'île de *Kis*, puis à l'embouchure de l'*Euphrate*, qui est *Bassora*; & ces trois ports-là étoient alors en la sujétion des *Tartares*, Seigneurs de *Perse*: Que de *Baldach* on les portoit au commencement à *Antioche*, & de là en nôtre mer Méditerranée; & qu'alors on les avoit en plus grande abondance, & à moindre prix; mais que depuis on prit la voie d'*Aden*, & de là passé le Golfe par neuf journées de chameaux à *Chuz* au fleuve du *Nil*, & à quinze journées de là en *Babylone* d'*Egypte*, & de là par le fleuve en canal de 200. miles jusqu'en *Alexandrie*, au tems d'Octobre, lors que le fleuve est le plus grand.

Le même Auteur dit encore, que de *Baldach* on en transportoit une partie en *Armenie*, à *Tauris*, & ailleurs. Il dit aussi

avec l'Archevêque de *Tyr*, que ces espiceries & drogues apportées d'Orient étoient cloux de girofle, muscade, macis, poivre de toutes sortes, gingembre, galanga, reglisse, bois d'aloëz, baumes, myrrhe, encens, mastic, terebentine, ambre gris, musc, civete, ebene, soies, sucres, & autres semblables denrées. De tout cela le Soudan fournissoit les païs de deçà, qui lui portoient en échange or, argent, étain, cuivre, fer, plomb, argent vif, corail, ambre jaune, huiles, miel, avelaines, amandes, safran, laines, draps, étofes de soie, toiles, bleds, bois, poix, &c. & de cela même il en faisoit après un grand trafic aux *Indes*, & en *Ethiopie*.

Espiceries
& drogues
diverses.

Le *Paul Jove* remarque encore en son Traité de *Moscovie*, que du tems de *Leon X.* il y eut un *Paul Centurion* *Genois*, qui se trouvant près de *Basile*, Grand Duc de *Moscovie*, proposa un nouveau chemin pour faire venir les espiceries d'Orient en *Europe* par la *Moscovie*: Car ayant appris que l'on les faisoit venir autrefois par les fleuves *Indus* & *Oxus*, & de là vers *Strava* en la *Caspie*, & à *Citracan*; il pensa que l'on pouvoit aussi de là les faire remonter par le *Volga*, *Ocha*, & *Mosco*, puis par terre à *Riga*, & delà par la *Baltique* en tout le reste de l'*Europe*, où on les avoit à conté plus raisonnable, meilleures & plus fraîches que celles des *Portugais*, qui les vendoient beaucoup plus cher, & pires que quand on s'en fournissoit en *Alexandrie*. Ce *Centurion* donc proposa cela au *Moscovite*, comme chose de très-grand revenu & commodité, pour lui & pour tous ses peuples; mais toutefois ce dessein, & on ne fait pourquoi, demeura sans effet. Du tems des conquêtes du Tartare *Haalon*, environ l'an 1258. il y avoit deux celebres ports en Orient, pour ce trafic d'*Indie*, à savoir *Damiete* en *Egypte*, & *Ptolomaïde* ou *Acre* en *Sirie*, où tous les marchands *Latins* trafiquoient de marchandises apportées d'*Inde*, *Ethiopie*, *Arabie*, & *Perse*, & de là étoient distribuées par tout par les *Venitiens*, *Genois*, & *Pisans*, qui en étoient les maîtres; mais les discordes & guerres arrivées entre eux ruinèrent, non seulement ce trafic, mais mêmes tout le reste des affaires des Chrétiens en *Sirie*.

Dessein d'e-
spiceries par
Moscovie.

Or le *Barros* nous apprend de plus, que

Decade 1.
l. 8. c. 2.

lors que les *Portugais* commencerent d'entrer en l'*Inde*, le commerce de toutes ces choses-là se faisoit seulement par échange entre les *Mores* & Idolatres, comme des cloux de girofle des *Molouques*, des muscades & macis de *Banda*, du Sandal de *Timor*, du camfre de *Borneo*, de l'or & argent de *Lequio* & *Sumatra*, des rubis & laque de *Pegu*, des diamans de *Narsingue*, des perles de *Carecaré*, de la canelle de *Zeilan*, du poivre & gingembre de la côte de *Malabar*, des étoffes de *Bengale*, & d'autres curiositez & gentilleses de *Chine*, *Javes*, *Siam*, & autres lieux circonvoisins. Que tout cela, ou la plupart, abordoit de delà le Gange à *Malaca*, le plus celebre & universel Empord'Orient; & tous ceux de deçà le Gange, depuis la mer Rouge jusques là, les y alloient chercher en échange de ce qu'ils portoient, sans autre usage de monnoie. Et bien que l'or de *Sumatra* & *Lequio* donnât profit du quart; que l'autre gain toutefois étoit plus grand, & tel que l'or y étoit presque à vil prix, & personne ne s'en vouloit charger. Si bien donc que *Malaca* étoit comme le centre où tous ceux de *Calicut*, *Malabar*, *Cambaye*, *Ormus*, & *Aden* venoient, & là y avoit des foires celebres; & de là tout se transportoit à *Ormus*, d'où par échange avec d'autres denrées, on le portoit en *Turquie* & *Europe*, par le golfe *Persique* jusqu'à *Bassora* aux bouches de l'*Euphrate*, ville que les *Portugais* rendirent plus illustre, depuis qu'ils se firent maîtres d'*Ormus*.

Là ces especeries & autres denrées étoient divisées par Caravanes, dont les unes prenoient la route d'*Armenie*, *Trebizonde*, & *Tartarie*, sur la mer Noire; les autres par *Alep*, *Damas*, & *Baruth*, où les *Vénitiens*, *Genois* & *Catalans* lors maîtres de ce trafic, les alloient querir; & une autre partie entroit par la mer Rouge, où ils faisoient diverses escales, & arrivoient au *Tor* & *Suez*, d'où par Caravanes de trois journées, on les portoit au *Caire*, puis sur le *Nil* en *Alexandrie*, où on les chargeoit pour la Chrétienté; ce qui étoit une tres grande richesse pour le Soudan, lors l'un des plus puissans Princes Mahometans.

Ce grand commerce fut ôté à ces Soudans par les *Portugais* du tems du Soudan

Campson, lors *Baracat* étant Cherif de la *Meque*, *Hamet Seque* d'*Aden*, & *Ceifadin* Roi d'*Ormus*: si bien qu'en moins de cinq ans les *Portugais* s'en rendirent Maîtres & Seigneurs absolus, non obstant toutes les entreprises que les autres fussent faire contre eux, & lors & depuis. Et mêmes dans les *Indes* ils en dépouillerent les *Mores*, qui en étoient auparavant les maîtres à *Calecut*, *Malaca*, & ailleurs. Le grand *Vasque de Gama* fut celui qui le premier ouvrit le pas en 1500. Puis le fameux *Albuquerque* le continua, & acheva du tout par les prises de *Gon* en 1509. & de *Malague* en 1512.

Mais pour achever ce qui est de nos *Precopites*, dont ce discours des especeries & du trafic de *Casa* nous a un peu divertis; au delà de la Peninsule en la terre ferme d'*Asie* sont les *Petigores*, ou *Petigorski*, & *Pietiorski* Petigores Circassiens. *Circassiens* jusqu'à la mer *Caspie*, faisant partie de l'ancienne *Colchide*, autrefois Chrétiens, mais aujourd'hui presque idolâtres, & sujets des *Precopites*. Au reste, ces *Precopites* sont en telle confederation avec les *Turcs*, outre leur religion & mœurs quasi semblables, que même il y a une passion entr'eux, qu'au cas que la race des *Othomans* vint à faillir, celle de leurs Chans doit succeder à l'Empire *Turquesque*.

Pour ce qui est des mœurs, façon de vivre & guerrier de ces petits *Tartares*, c'est tout le même que ce que nous avons rapporté de ces premiers *Tartares*, comme remarquent tous ceux qui en ont écrit, le *Michou*, *Herberstein*, *Sabellit*, *Paul Jove*, *Michalonus*, *Bronjovius*, *Guagnin*, *Laat*, & autres. Et sur cela est à considerer qu'en l'an 1571. au rapport d'un marchand Flamand, en son Voyage de *Moscovie*, ces *Tartares* mal contents de ce que le *Moscovite* ne leur paioit plus certain tribut accoutumé, firent une irruption subite en ces pais-là, avec de si étrangers ravages & embrasemens, que la ville de *Mosco* en fut presque toute détruite; & décrit ces *Tartares*, gens du tout faits à la guerre: Et encores qu'ils ne mangent que des racines, ou autre telle substance, & ne boivent que de Peau, & les plus grands d'entr'eux ne vivent que de chair cuite, entre la selle & le dos du cheval, sur lequel est monté le Cavalier; si sont-ils tres-

tres-robustes, & faits à la peine; comme aussi leurs chevaux fort grands coureurs, & faisant plus de chemin en un jour, ne mangeans que de l'herbe, que les nôtres ne fauroient faire en trois en les traitant bien. Ce qui donne l'audace à ces *Tartares* de venir de si loin assaillir les *Moscovites*; & ont cette adresse de ne venir que l'Été pour la commodité de leurs chevaux. Que leur pays est assez temperé, dont ils partent à la fin de Février, pour être en *Moscovie* au commencement de Juin, & s'en retourner à la fin d'icelui, pour n'être surpris de l'Hiver en *Russie*: Car autrement ils y mourroient tous de faim & de froid, à cause des grands deserts d'entre deux, contenant plus de 300. lieues d'*Allemagne*, inhabitez, & partant hors de tous secours de vivres pour eux, & d'herbe pour leurs chevaux. Ce qui les contraint de faire ces grandes cavalades de plus de douze cens lieues allans & retournans, en quatre ou cinq mois, avec leur armée, qui est ordinaire de 150. mille ou 200. mille hommes, tous gens de cheval, leurs chevaux tres-bons, mais les cavaliers fort mal equipez, ne portans pour toutes armes qu'une chemise de maille, avec une javeline, un arc & des flèches, ne sachans que c'est que de bâtons à feu, & n'ayant en tout leur pays que deux villes, où leur Chan tient sa Cour; sans bourgs, villages, ni maisons, mais se contentans de demeurer sous des pavillons, qu'ils remuent tantôt çà, tantôt là. Que voulez-vous de plus semblable aux grands *Tartares*, dont ils sont venus? & toutefois ils ne les reconnoissent plus du tout pour en être si éloignez.

CHAP. XVII.

Jurgenses Tartares. Suite des Chams, pour quoi obscure & embrouillée. Courses des Tartares en Chine. Pinto, & sa relation, de quelle foi. Jezy Tartares. Matzumay. Tesloy. Langue Tartaresque. Aquilon, fleau du monde.

Enfin voila ce qui est de ces Hordes *Tartaresque* modernes, qui se sont soustraites de l'obéissance du Grand Cham, qui n'a retenu que ce qui lui est proche vers le Levant & le Nort; & bien que ces Prin-

ces s'appellent tous *Chams*, ou *Cans*, toutefois le grand est toujours dit *Cham du Cathai*, & comme les *Moscovites* l'appellent *Czar Kitaiiki*. Et *Herberstein* dit qu'à 20. journées des *Zavolhenses* sont les *Tartares Jurgences*, dont étoit Seigneur de son tems un *Barrach-Soltan*, frere du Grand Cham du *Cathai*, & qu'à dix journées de là on parvenoit à ce Grand Cham, nommé *Bebeiddi Cham*. Peu après cela, *Chaggi-Memet*, que *Ramusius* vit à *Venise*, dit que de son tems étoit Grand Cham un *Damir Cham*, qui avoit son siège en la Province de *Tanguth* en la haute *Tartarie*.

Mais depuis environ 250. ans en çà, que tant de Hordes se sont démembrées du gros, & mises en Souveraineté, la suite, les noms, & l'Empire de ces Grands Chams, nous a été chose fort incertaine & obscure, à cause du peu de personnes qui ont pénétré jusques là, étant bien plus difficile de traverser tant de divers Etats separez, que lors qu'ils étoient tous unis sous un seul; & qu'aussi depuis que le trafic a été ouvert par mer aux *Indes Orientales*, on ne s'est point soucié d'entreprendre ces grands Voyages plus longs & penibles par terre. Mais aussi y a-t-il grande apparence que cet Etat ait été par delà même divisé en plusieurs pieces & Provinces, qui ne reconnoissent le Grand Cham que de bonne sorte. Car on voit que les *Tartares* voisins de la *Chine* obéissent à divers Princes, comme il se remarque en diverses courses & ravages qu'ils ont fait en ces pays-là, & qui n'ont point eu de durée ni de suite pour être de plusieurs Rois liguez ensemble, ce qui ne peut pas subsister long-tems.

Le *Pinto* nous parle bien du grand Roi des *Tartares*, quand de son tems il vint attaquer la *Chine*, & assieger *Pequin*, & comme il étoit accompagné en cete guerre de plusieurs Rois ses vassaux, ou amis, & confederes, comme de ceux de *Pasua*, *Mecuy*, *Capimper*, *Raxa*, *Benam*, *Anchesacotai*, & autres, au nombre de 27. Il le fait tenir son siege Roial en la grande ville de *Lança-me*, & en une autre encores plus grande, dite *Tuymicam*, où il eut des Ambassadeurs des Rois de *Perse*, *Siammon*, *Calaminam*, *Siam*, *Mogor*, *Caram*, & autres. Que la pre-

Jurgences Tartares.

Bebeiddi Cham.

Suite des Chams obscure, pour quoi.

Courses des Tartares en Chine, environ l'an 1550.

Pinto de
quelle foi.

miere ville de son Etat au delà de la grande muraille est *Pamquinor*; & fit son armée contre la *Chine* de 18. cens mille hommes, dont il en perdit plus de 700. mille. Bref, il en dit des choses qui ne s'accordent gueres, ni aux noms, ni aux choses que l'on peut savoir d'ailleurs. Ce qui rend ses Relations un peu suspectes de Romancerie, assez ordinaire à ceux de son país. Mais ce seroit un point de plus curieuse & longue discussion, & dont il faut attendre d'autres Relations pour confirmer ou infirmer cela. Il fait encore ces *Tartares* idolâtres, ce qui ne convient au *Grand Cham*, qui doit être Mahometan, comme les predecesseurs; aussi que tres-rarement voit-on passer du Mahometisme à l'idolâtrie, ainsi qu'assez aisément on fait de l'idolâtrie au Mahometisme. Mais ce qui est assez remarquable en tout cela, est de ce que ce grand Roi *Tartare* interrogeant les *Portugais* prisonniers, *Pinto* & ses compagnons pris par les *Tartares* en la *Chine*, de la distance qu'il y pouvoit avoir de leur país en cetui-là, & ayant sù d'eux qu'il y avoit bien trois ans de chemin, il s'émerveilla de la grandeur du monde, dont il loüa Dieu, & dit que venir de si loin pour conquerir & gagner étoit signe qu'entr'eux y avoit *mucha codicia, y poca justicia*.

Pour ce qui est des dernières courses des *Tartares* en la *Chine* en 1621. on voit que ce ne furent que ravages de quelques Hordes voisines, que l'on ne fait pas bien si elles reconnoissoient ou non le *Grand Cham* de *Cambalu*.

Iezo.

Il y a encore les *Tartares Jezi*, ou d'*Jezo*, que les *Anglois* ont remarqué en leurs navigations, & ont noté sur leurs cartes, comme le *Hakluit* dès l'an 1600.¹ & depuis le *Purchas*², qui l'appelle *Jedso*, & le met au dessus du *Japon*, comme une Ile à part. Les *Jesuites* en leurs Relations dernières³ disent que l'on ne fait encore si ce país est Ile ou non, & que les uns le prennent pour une extremité ou pointe de *Tartarie*, vis à vis de laquelle est une autre pointe de la nouvelle *Espagne* Septentrionale, dite *Quivira*, & entre deux le détroit d'*Anian*. Et ceux de *Matzumai*, province d'*Yezo*, disent qu'allant par terre de *Matzumai*, vers l'Orient il faut faire 90. journées avant que pouvoir

Matzumai.

arriver à la mer Orientale, & du même lieu en faut 60. pour parvenir à celle d'Occident. Mais cette distance de cinq mois est trop grande pour une Ile, & aussi tout cela ne convient en aucune sorte à cette haute *Tartarie*, & semble être du tout fabuleux. Bref, ces *Peres Jesuites*, qui disent y avoir pénétré déguisez en mineurs, pource que là y a force mines d'argent, ne nous en rapportent pas bien les tenans & aboutissans, qu'ils peuvent toutesfois bien savoir, y aians été du *Japon*, à savoir par où, en combien de tems, & sous quelle elevation. Ils disent que le *Tessoy*, qui est la dernière pointe d'*Yezo*, a des courantes fort furieuses, qui semblent être causées par les fleuves de *Tartarie*, s'embouchans en mer. Ce *Tessoy* est vis à vis du *Corai*, ou *Orancai*; de *Matzumai*, au *Tessoy* ils font 60. journées. Somme qu'ils concluent que c'est une Ile; & que ce país n'est point joint ni uni à la *Tartarie*, ne reconnoissans, ni le *Grand Cham*, ni aucun autre Prince, mais vivans en liberté, comme une Republique: Que le país est très-riche & abondant en mines d'argent. Que les peuples sont semblables aux *Japonois*, sinon qu'ils sont un peu plus blancs, comme plus Septentrionaux. Ils sont Idolâtres, & ne savent que c'est que de l'autre vie. Mais de tout cela il en faut attendre de plus amples & certaines Relations.

Au reste toutes ces hordes diverses des *Tartares*, & de país si éloignés les uns des autres, n'ont pas laissé de retenir leur langue *Tartaresque*, dont la *Turque* même est originaire; & les *Tartares* qui sont sous la domination du *Moscovite*, parlent encore ce langage, & suivent les mêmes mœurs & façons que leurs ancêtres. Les premiers d'entr'eux qui entrèrent en la *Perse*, en prirent les lettres qu'ils n'avoient point; mais les *Cathayens* en avoient, comme disent nos Religieux. Et de fait, *Haitons* s'excuse de n'avoir pû savoir beaucoup de choses de leur antiquité par leurs histoires, n'en aians par écrit entr'eux non plus que d'usage de lettres. Toutesfois *Chalcondyle*⁴ fait ces divers *Tartares* differens en langue, selon les lieux & nations diverses: mais cela se peut entendre de divers Dialectes seulement sous une même langue generale.

Voilà

1) Tome 3.

2) Part. 1.

1 4. c. 2.

3) De 1619.

20. 21. 22.

Langue
Tartare.

4) l. 3.

Voila enfin à quoi s'est réduit ce prodigieux Etat des *Tartares*, qui comme un tourbillon a traversé en un instant une bonne partie de la terre, puis s'est perdu & dissipé de même; mais dont les pieces de ce débris sont encore aujourd'hui tant de grands Etats, comme nous avons dit. Ce qui montre que quand il plaît à Dieu, s'élèvent de petits peuples, comme d'un neant, dont il se sert en son ire, pour châtier l'insolence & l'injustice des grands; & que c'est lui qui donne, ôte, & transporte les Roiaumes selon sa juste volonté, à laquelle nous conformans en toute humilité, nous n'avons qu'à dire ces excellentes paroles du souverain Prêtre *Heli*: *Dominus est, quod bonum est in oculis suis faciat.*

CHAP. XVIII.

Voiege d'un Moscovite au Cathai. Lac Kithai. Altines Roi des Tartares. Chacata & Borshuta Rois. Mugales Jaunes. Mongal. Lobaes Prêtres. Idoles des Tartares. Cutuf Patriarche. Bugar. Diamans ou Tartares Nomades. Muraille Chinoise. Caracathai. Cathai. Tambur Roi. Riches marchandises. Yura. Thay, & Shiroan villes. Cathai ville. Son Palais Royal. Youga fleuve. Kolmak. Mer Noire. Pierres admirables. Obfleuve. Hordes Tartaresques. Discours sur ce Voiege Moscovite. Thebet. Sopo. Largarai.

A ce discours des *Tartares* se peut ajouter le Voiege d'un *Moscovite* en la grande *Tartarie* l'an 1619. & 1620. pour chercher le chemin du *Cathai*, dont nous avons déjà touché quelque chose ailleurs¹⁾; & s'en trouve un *Extrait* en latin dans l'*Inde Orientale* du Docteur *Godefroi*; mais la Relation toute entiere est en *Alleman*, dont nous donnons ici la traduction faite par le Sr. *Godefroi Historiographe* du Roi, par où on peut connoître beaucoup de choses de nos *Mongales*, ou *Moals*, qu'il appelle *Mugales*, faisant partie du *Cathai*, tant du *Noir*, ou *Tartarie*, que du *Grand*, ou *Chinois*.

VOIAGE du MOSCOVITE
EVESKO PETLIN en Tartarie & Cathai, ou Chine, en 1620.

Le Bojare ou Waivode *Knez Evan Simonowick Kotochin*³⁾, m'envoia en l'an 1619. de son château de *Tomo*, avec mon compagnon *Andrasko Madigene*, pour accompagner l'Ambassadeur du Roi *Altines*, & par même moien chercher le chemin au *Cathai*, quel'on nomme communement la *Chine*, ainsi que le reconnoissent *Goez*, & tous les autres Peres Jesuites. Nous sommes donc venus du château de *Tomo* en dix jours à *Kirgim*, où commandoit un Duc nommé *Nemi*, sujet de nôtre Grand Duc. De là en 6. jours jusqu'à la riviere de *Bakana*, & de là en 9. jours à *Kinchick*. De ce lieu nous sommes parvenus en trois jours vers un grand lac, où se trouvent des *Jaspes* & *Saphirs* qui croissent là. Le circuit de celac est de douze grandes journées à cheval; & tombent en icelui quatre grandes rivieres des quatre parties du monde. Entr'autres une du Nort, qu'ils appellent *Kil-lam*, qui ne croît ni décroît. Nous vîmes jusqu'à la source de cette riviere en 15. journées. Là vint au devant de nous le Roi *Altines*; & de lui nous parvinmes en cinq jours à un village nommé *Ulusses*, ou *U-lussim*, où commande le Duc *Tomoshine*; de là en 5. jours en un autre *Ulussim*, ou village, appelé *Chikursba*: Et en cinq autres jours nous vinmes à *Suldussa*, où nous trouvâmes le Roi *Chacata*; Et de là en cinq jours à *Bisut-Ulussim*, où étoit souverain le Duc *Chickim*. Après nous nous acheminâmes vers *Eglithim*, *Beschata*, *Girut*, *Ifut*, *Tulent*, *Unient*, & *Yogorsin*, où le Roi *Borshuta* a son siège. En ce Voiege nous employâmes environ trente jours. Et de là nous sommes venus en cinq jours, au village ou habitation des *Mugales jaunes*, où commande la Duchesse *Manchiko*, avec son fils. De ce lieu nous nous sommes avancés par un pas fort dangereux, entre des rochers coupez, où le chemin est fort étroit, & va en tournoiant. Enfin nous sommes parvenus au païs des *Mugales*. A l'entrée de ce Duché sont trois châteaux bâtis de pierre, & bien fortifiez, en deux

3) Kotta-kin.
Tomo, Tumen, ou Tooma, bâti par le Grand Duc Boris Godenou.

Lac, peut-être le Kithai.

Altines Roi des Tartares au delà de l'Obi.

Mugales jaunes.

dequels font leur demeure deux Ducs assez semblables à ceux que nous avons dit ; & au 3^e. se tient la Duchesse, & son fils qui regnent en tout ce païs-là, & en une partie du *Cathai*. Ceux qui veulent aller en *Cathai*, il faut qu'ils aient un passe-port de cette Dame, sans quoi on ne laisse passer personne.

Mugalla
ou *Mon-*
gal.

Lobaes Re-
ligieux.

Idoles.

Service des
Lobaes.

Quant au païs de *Mugalla*, il est de grande étendue, & tous ses châteaux, & places sont bâties de pierre, avec tours aux coins pour la garde d'icelles. Les fondemens sont ordinairement de pierres noires; les chambres en sont basses, & les parois assez industrieusement enrichies de figures, peintures & ouvrages de fleurs de toutes sortes de couleurs. En ce païs y a deux Eglises ou Monasteres de Religieux, qu'ils appellent *Lobaes*; & ces lieux sont bâtis de pierre de taille, & ont la face tournée à l'Orient. Par le haut vers le toit y a plusieurs figures d'animaux de pierre, fort artistement faits. A l'entrée est posée de chaque côté une figure, ou idole en forme de femme, haute de trois pas & demi, toute dorée, & élevée de terre d'un pas, ou environ, étant posée sur une bête de marbre très bien représentée. Ces deux idoles tiennent un grand vase en leurs mains, & devant elles brûlent continuellement trois cierges. A leur main droite y a huit autres idoles, ou figures d'hommes, & à la gauche huit autres, en forme de jeunes filles, & toutes dorées, & étendant leurs bras, comme les Religieux ont coutume de faire en priant. Proche d'icelles il y en a encore deux autres en forme d'hommes nus, taillez sur le naturel, avec deux petits cierges au devant; & se consomment sans flamme, comme si c'étoient des charbons. Ces Prêtres ou *Lobaes* font le service en leurs Eglises en cette sorte. Ils ont deux trompettes de deux pieds de long chacune, dont ils sonnent, & font tinter quant & quant de petites cloches. Aussi tôt que le peuple entend ce son, il se met à genoux, & se frappe avec les mains, puis se jettent à terre les bras étendus, & demeurent en cet état un demi heure.

Le païs produit abondance de bled, ris, seigle, orge, avoine, & autres grains. Leur pain fait de seigle est blanc comme neige.

Ils ne manquent point de toute sorte de bons fruits, comme poires, pommes, melons, cerises, limons, concombres, & autres.

Les hommes y sont de couleur un peu brune, mais les femmes très-belles. Leurs habits sont d'étoffes de velours & damas, & ont de grands colets, qui leur pendent sur les épaules; ils font leur eau de vie presque de toutes sortes de grains & liqueurs. Ils n'ont ni or, ni argent, ni pierreries, mais ils recouvrent force argent du *Cathai*. Ils n'ont point de chevaux, mais des mulets & ânes. Ils labourent la terre avec des focs grands & petits, comme nous faisons en *Siberie*. Ils ont des Patriarches, qu'ils appellent *Cuttufs*, & n'y en a que deux en tout le *Cathai* & *Mugalla*; & lors que nous y fumes, il y en avoit l'un âgé de 20. ans, & l'autre de 30. Ils ont de hauts sièges en l'Eglise, & sont honorez des Rois & Princes tête découverte. Leurs *Lobaes* sont semblables à nos Religieux mendiants, & s'arrachent tout le poil & la barbe. Ils entrent aux Monasteres à l'âge de 20. ans, & faut qu'ils n'aient eu aucune connoissance de femmes. Ils mangent chair tous les jours; leurs habits sont de damas de diverses couleurs, mais leurs robes sont jaunes. Ils disent qu'entre nos Religieux & eux il n'y a différence que d'habits; mais ils se trompent fort, y en ayant beaucoup en la Religion, ceremonies, & autres facons de vivre.

Quand on Voiege plus avant que *Mugalla*, on trouve sur le chemin vers *Bughar* trois autres petits Rois, dont l'un s'appelle *E-vakan*, & possède le païs d'*Ortus*, qui est fort riche, & sa ville est bâtie de pierre. Le second est nommé *Samelaich*, & domine à *Talgath*, étant aussi fort riche, & sa ville comme l'autre. Le dernier appelé *Zel-lezney*, c'est à dire, le Roi de Fer, a son païs situé proche de *Bughar*, & a une mine de diamans: La principale ville où il reside s'appelle *Shar*.

De l'autre côté, qui est vers la mer, sont les Jaunes *Mugalles*, & d'autres peuples qui passent païs, avec leurs familles & bestiaux. L'on peut aller en deux jours à cheval de ce païs de *Mugalla* à *Scrokalga* en *Cathai*. Sur le chemin de *Bughar* il y a une muraille si longue, qu'elle dure deux mois de chemin;

Habitans
de *Mugalla*
quels.

Goleux à
notre no-
de.

Cutufs Pa-
triarches.

Bughar.

Diamans.

Tartares
Nomades.

Muraille de
la Chine.

Tartarie fe-
arée de la
Chine.Caracathai,
c. Noir
Cathai.

Serokalga.

Tambur
Roi de
Cathai.Marchan-
diseriches.

min; Elle est bâtie de brique, & haute de quinze pas, & a cent tours des deux côtez: Mais de vers la mer & *Bugbar* il y a des tours sans nombre, éloignées d'un trait d'arc l'une de l'autre. Cette muraille vers la mer a bien quatre mois de chemin en longueur, comme disent ceux du *Cathai*, & s'étend depuis *Bugbar* jusqu'à la mer, & l'on tient qu'elle a été faite pour défendre le pais de *Cathai*, & le separer d'avec les *Mugalles*. Les tours ont été bâties pour y allumer des feux, afin que par ce signal la garnison se rende aussi-tôt où elle doit. Au dehors de cete muraille demeurent les *Noirs Mugalles*; & au dedans est le grand Royaume & ville de *Cathai*. Au reste, cette grande muraille a seulement cinq entrées ou portes assez étroites & basses, si qu'à peine un homme de cheval y peut aller la tête droite; n'y ayant point d'autres passages; & faut de nécessité que tous ceux qui voient à *Serokalga*, passent par l'une de ces cinq portes. Au pied de cette muraille y a un grand château ou forteresse, nommé *Shirokalga*, bâti de pierre, dont le Capitaine s'appelle *Shubin*, qui a été mis pour un certain tems par le Roi de *Cathai*, qu'ils nomment *Tambur*. Ce château est fort élevé, & très-bien fortifié, avec hautes tours & murailles, garnies de grande quantité d'artillerie, qui toutefois est un peu courte. Là sont aussi plusieurs bombes, & petites pieces de campagne. On y fait très-bonne garde, & la garnison qui y est, toujours en ordre & disposition de combatre. Ils tirent l'artillerie trois fois le jour, vers le lever & coucher du Soleil, & à Midi; & n'ouvrent jamais les portes avant six heures du matin. Dans ce château y a aussi plusieurs boutiques & magasins de toutes sortes de marchandises & étoffes de velours, damas, draps d'or & de soie de toutes couleurs, comme aussi de sucres, cloux de girofle, & autres espiceries: Le logis du Capitaine est gardé par des Soldats, portans des haches à la *Romaine* antique; Quand ce Capitaine sort, on lui porte un dais ou ciel, & ses gardes marchent devant avec bâtons pour faire place, comme nous faisons à nôtre grand Duc.

De *Schirokalga* il y a trois chemins jus-

qu'à *Tura*, qui est une grande ville bâtie de pierre, & faut bien deux jours pour en faire le circuit. Ses murailles sont hautes & fortes, & n'y a que quatre portes bien fermées & ferrées, & soigneusement gardées; & en faut passer plusieurs avant qu'être dedans la ville. En cette ville y a grand trafic de riches marchandises, comme étoffes, pierreries, espiceries, &c. Les maisons y sont bâties de pierre de taille, & les rues disposées en bel ordre, n'y ayant rien de vuide. Quand on passe par les marchez & places publiques, on est tout embaumé de l'odeur des drogues & espiceries. Là dedans il y a deux Princes ou Ducs, l'un nommé *Byur*, & l'autre *Jucka*.

Delà il y a une journée jusqu'à *Tayth*, une autre grande & forte ville, & bien murée, qui a cinq portes bien garnies, de forts gonds & bonnes serrures: les maisons & boutiques bâties de pierre, & enduites de plâtre. Là aussi se trouvent toutes sortes de marchandises precieuses & d'espiceries, & y a bon nombre d'hôtelleries, où on donne de toutes sortes de breuvages, comme vin, eau de vie, medon, &c. Il y a aussi plusieurs lieux & retraites de femmes abandonnées: La ville est bien munie d'artillerie, & autres munitions de guerre, avec forte garde. On y vend force canellé, pommes, melons, concombres, oignons, amandes, ris, & toute sorte de fruits, tant de ceux qui nous sont connus par deçà, comme de beaucoup d'autres que nous n'avons point; Bref, il n'y manque rien de ce que l'on peut souhaiter pour le plaisir ou la nécessité. Les prisons y sont bâties de bonne pierre; & on y pend les larrons, & les meurtriers ont la tête coupée, ou bien empalez; là sont aussi deux Ducs ou Capitaines du Roi de *Cathai*.

Delà à *Shiroan* y a une autre journée; Cette ville est bien bâtie & fortifiée de même que les autres, avec force artillerie sur les tours & portes, & s'y fait bonne garde de jour & de nuit. On ne peut passer d'une porte de la ville à l'autre en moins de dix heures; & surpasse toutes les autres en abondance de vivres, marchandises, richesses, & nombre d'habitans, de sorte qu'il y a de la peine à passer par les rues pour la presse. Les Palais des Ambassadeurs y sont

Cathai vil-
le Roiale,
& sa gran-
deur.

Palais
Roial.

Presens au
Roi.

Youga fl.
Mer Noir.

Ecclesiasti-
ques trafi-
quans.

Kolmak.

bien bâtis & parez ; & il y a beaucoup de fontaines couvertes de cuivre : Elle a aussi deux Capitaines. Delà jusqu'à la capitale du Roiaume, appelée *Cathai*, la demeure du Roi, y a deux journées. Elle est si grande, qu'il faut bien quatre jours à en faire le tour ; & est bâtie de pierres quarrées, & fort blanches ; a plusieurs tours, & entr'autres aux quatre coins, de fort hautes ; les murailles bâties industrieusement de pierres blanches & bleuës, & cela bien garni d'artillerie, & de toutes sortes d'instrumens de guerre, avec bonne garnison, & bien ordonnée. Au milieu de la ville il y a un grand château bâti de pierre d'aimant, orné de figures & peintures fort belles ; & dans l'enclos d'icelui est le Palais Roial, qui est couvert d'or fin ; & à cela répond le reste du bâtiment, & de l'ameublement. L'on n'ose se présenter devant le Roi qu'avec presents, disans que cela seroit faire contre leurs loix, de tout tems observées ; *Votre sage Roi*, nous disoient-ils, *a envoyé à notre grand Roi un present fort petit, & toutefois il n'a pas laissé d'en recevoir en contr'échange un de fort grand prix, & son Ambassadeur a été reçu & renvoyé avec grand bonheur. Mais d'autant que vous n'avez rien apporté, aussi ne vous sera-t-il rien donné, & vous aurez une simple réponse à la lettre que vous avez apportée.* Au reste, la partie de la ville où le Roi fait sa demeure, est située en plaine campagne, & est environnée d'une rivière, appelée *Youga*, qui entre dans la mer Noire, laquelle est à sept journées delà, où les grands vaisseaux abordent ; & delà toutes sortes de denrées & marchandises sont portées à la ville par barques, & moindres bateaux. Le château étant assis au milieu de la ville, on peut aller d'icelui à chaque porte d'icelle en un demi jour. Les rues sont remplies de boutiques & portiques voutez, & sur icelles des maisons gentiment bâties, & bien peintes. Il y a des marchandises de toutes sortes, & en grande quantité & richesse ; delà elles sont transportées par tout le reste du Roiaume, par le Patriarche & les Ecclesiastiques, qui en ont eu permission du Roi ; & delà on en porte encores plus loin à *Mugalla*, au païs du Roi *Altines*, à *Kolmeken la Noire*, au Roi de Fer de Bo-

ghar, & autres voisins. Les marchandises sont velours, draps de soie, damas, argent, peaux de leopards, jaspes, & autres pierres precieuses, & rares, dont ils tirent en échange des chevaux, que puis après ils menent en des païs qui nous sont inconnus, & qu'ils appellent *Nemtssi*. Ils fondent leur argent en forme de pierre cuite, ou brique, qu'ils nomment *Kritssi* ; & chaque pièce vaut bien 150. talers, Leurs habits sont avec manches longues & larges. Les habitans sont assez beaux, & bien formez, mais peu vaillans, & sont fort curieux de precieuses marchandises. Ils disent que leur Roi a une pierre precieuse, appelée *Sarra*, qui éclaire de jour & de nuit, comme un Soleil ; & une autre qui repousse l'eau de soi quand on l'en approche. Ils disent que des peuples étrangers & lointains les viennent visiter tous les ans, & leur apportent toutes sortes de marchandises, & leur en donnent d'autres en échange ; Que ces étrangers-là viennent de la *Mer Noire*, des parties d'Orient & d'Occident. Ils ont une rivière appelée *Kartalla*, qu'ils disent tomber au grand fleuve *Obi* ; & toutefois ils n'en savent point la source, & pensent qu'elle vient de la mer Noire. A l'entour de cette rivière habitent plusieurs peuples, avec leurs familles & bestiaux.

Nemtssi.

Chinois
depeins.

Sarra pierre
admirable.

Kakaralla.
Ob fleuve.

Hordes de
Tartares.

Fin du Voiage du Moscovite.

L'explication de ce Voiage doit être prise en partie de ce que nous avons dit au Traité de la Navigation¹, mais plus encore de ce que nous avons rapporté en divers endroits de ces discours, pour ce qui est de *Mongal*, *Thebet*, & autres païs de la *Tartarie* ; aussi de ce que nos Religieux en disent de leur tems. Et pour le regard de *Thebet*, l'un des païs originaires de nos *Tartares*, il faut avoir recours à ce qu'en ont amplement écrit les Peres Jesuites en leurs Relations nouvelles de 1624. & 1626. au grand *Cathai*, ou Roiaume de *Tibet* : là où entr'autres est parlé du grand Roiaume de *Sophos*, ou *Sopo*, qui a cent Rois tributaires, & qui avec beaucoup d'apparence doit être le *Grand Cham* de *Tartarie*. Et le *Sr. Vincent Blanc* en ses Voiages d'*Asie*,

1) §. 12.
& 27.

Tebet.

Sopo Roi-
aume.

ra-

raporte d'un certain Peintre *Flamand*, qu'il avoit vû à *Pegû*, qui lui contoit beaucoup de choses merveilleuses de ce *Grand Cham* de *Tartarie*, où il avoit été, & qu'il appelloit *Mago*, & des grandes guerres qu'il lui avoit vû faire aux Rois de *Largarai* & *Totai* ses voisins. Il me souvient aussi que le Breton *Malerbe* dans le discours qu'il nous faisoit à feu M^r *Corneillau* General des monnoies & à moi, mentionnoit assez souvent le Roiaume de *Tebet*, ou *Tabé*, au delà du *Mogor*, & en faisoit la distinction du grand & du petit *Tabé*. Mais pour ce Voyage *Moscovite* au *Cathai*, encores que l'on y voie beaucoup de choses, aians un grand rapport, à ce que l'on nous conte de la *Chine* d'aujourd'hui, qu'il appelle *Cathai*, & à ce qui est aussi de nos *Tartares* de *Mongal*, ou *Mugalles*, toutefois c'est avec une grande diversité de noms propres, & une assez grande confusion & obscurité de choses parmi d'autres tenans un peu de la fable; ce qui montre l'ignorance de ce Voyageur, qui n'a pas distingué assez ce qu'il avoit vû d'avec ce qu'il avoit ouï dire, & en faut attendre d'autres Relations plus exactes, pour en avoir plus certaine connoissance.

CHAP. XIX.

Lettres du Geographe Mercator à Hakluit; Et de Jean Balk à Mercator, sur la navigation au Cathai. Waigats. Nova Zembla. Tabin. Sericane. Aimant & ses Poles. Variation de l'aiguille. Glaces du Nord. Grand Cham. Bautifus & Occhardes fleuves. Marées. Forbisher. Carte marine. Knoien & ses Voyages. Guillaume de Tripoli, Jean du Plan Carpin. Tabin découvert. Anicoues. Passage pour Cathai. Ugoria. Petchora. Obi & ses bouches. Jaka Olguth. Kitai lac. Caracolmak. Notes sur ces lettres. Passage au Cathai. Poles de l'aimant où. Gibert & Cabeus. Traité du mouvement du Ciel, & repos de la terre. Tables du St. Aleaume. Abulfada Geographe Arabe. Geographe Nubien. Golius.

A tout cela se peut encores ajoûter la lettre du doct^e Geographe *Mercator* à *Hakluit* en 1580. & celle d'un *Jean Balach* à *Mercator*, en 1581. sur le passage au *Cathai*, suivant ce que nous en avons déjà traité en nôtre navigation ¹⁾.

1) 9. 10.
6. 11.

LETTRE DE GERARD
Mercator à *Richard Hakluit*,
en 1580.

MONSIEUR, J'ai ressenti un grand déplaisir d'avoir appris par vôtre lettre, que vos *Anglois* aient perdu tant de tems, & une occasion si à propos pour leur dessein: j'eusse bien desiré que vôtre *Artus Peet* eût été adverti de beaucoup de choses importantes là dessus avant son depart. Car la navigation au *Cathai* par l'Orient est assez commode & aisée; & je me suis souvent étonné, qu'ayant été si heureusement commencée de ce côté-là, on l'ait ainsi abandonnée pour tourner les voiles vers Occident, lors mêmes que les vôtres avoient déjà assez de connoissance de plus de la moitié du chemin par l'Orient. Car après l'île de *Waigats* & la *Nova Zembla*, il se trouve un grand Golfe, qui a au Levant le fameux promontoire de *Tabin*, & dans lequel se déchargent de grandes rivières, qui doivent sans doute arroûser tout le païs de *Cathai* & *Sericane*, & par le moien déquels on peut penetrer avec de grands vaisseaux jusqu'au plus profond de ces païs-là, & y faire un très-bon trafic de toutes sortes de marchandises qui viennent du *Cathai*, *Mangi*, *Mien*, & autres Regions circonvoisines: Or sur ce que je ne me pouvois imaginer que l'on eût ainsi, sans quelque sujet, laissé cette route, j'ai eu opinion que le grand Empereur de *Moscovie* y avoit apporté empêchement; Que si l'on pouvoit passer plus avant, avec la permission & bonne grace de ce Prince, je serois d'avis de n'aller point chercher premièrement le Promontoire de *Tabin*, mais bien plutôt cette grande baie, & les rivières qui s'y embouchent, & là choisir quelque bon port, & assuré pour les marchands *Anglois*, afin de pouvoir delà prendre le tems & l'occasion propre pour doubler plus aisément

Navigation
au Cathai.

Waigats.
Nova
Zembla.

Sericane.

ment ce Promontoire, & delà parvenir au *Cathai*. Car nous apprenons de *Plin*¹, & d'autres Anciens, & de quelques cartes mêmes assez grossièrement faites, qu'en ces endroits-là il y a ce grand Promontoire de *Tabin*, qui s'avance bien fort en mer. Et j'ai aussi appris par certaines observations Magnetiques, que le Pole de l'aimant n'en doit pas être fort éloigné, & qu'aux environs de ce Cap y a beaucoup de rochers, qui rendent la navigation très-difficile & dangereuse: mais toutefois le chemin par Occident, que maintenant l'on essaie, me semble encore plus difficile & périlleux. Car je croi que ce passage-ci par l'Occident se trouvera plus proche du Pole de l'Aimant que l'autre, dont il n'est pas fort assuré de s'approcher. Or d'autant que l'Aimant a un autre Pole que celui du monde, lequel il regarde & environne de tous côtez, il est certain que plus on en approche, & plus l'aiguille aimantée s'écarte du Nord, tantôt vers Orient, tantôt vers Occident, selon que l'on le trouve en un Meridien plus Oriental ou Occidental que celui qui passe par les Poles de l'Aimant. Cette variation est du tout admirable, & qui cependant peut bien tromper un pilote, s'il ne reconnoit bien cette inconstance aimantée, & si de fois à autre il n'observe bien l'élevation du Pole par le moyen de bons instrumens, & bien rectifiez. Que si le Sr. *Artus* n'est bien instruit & pratic en tout cela, & qu'il n'ait adressé, après avoir reconnu l'erreur, de la corriger aussitôt, je crains qu'il ne se fourvoie, & ne tombe en de grands inconveniens des glaces qui le surprendront au milieu de la course. Car ils disent que ce Golfe se glace bien fort tous les ans; Que si d'aventure cela arrivoit, je serois d'avis pour le meilleur, comme j'ai dit, de chercher là en ce golfe, ou en ces rivieres, un port assuré, & de là envoyer quelque Ambassadeur de la part de votre serenissime Reine, pour contracter amitié & alliance avec le Grand *Cham de Tartarie*, que je m'assure en sera bien aise, pour le profit qui lui peut revenir d'un commerce de si loin. J'ai aussi opinion que depuis les embouchures des fleuves *Bautifus & Oechardes*¹, jusqu'à *Cam-*

1) l. 6. c. 17.
Stephan.

Tabin.

Aimant &
ses Poles.

Variation
de l'aimant.

Glaces du
Nord.

Grand
Cham.

Bautifus &
Oechardes.
1) Ptolem.
l. 6. c. 16.

balu, le siege Roial de ce Prince, il n'y sauroit avoir plus de 300. lieues d'*Allemagne*; & le vrai chemin se doit prendre par la ville d'*Ezina* en la Province de *Tanguth*, qui appartient au Cham, & semble n'être pas éloignée de ces bouches de plus de cent lieues *Germaniques*. Au reste, je serois bien aise de savoir au vrai la grandeur du flux & reflux qui se trouve en ce port de *Moscovie*, où les vôtres ont coutume de s'arrêter; & aussi celle de tous ces autres endroits proches, jusqu'au Promontoire de *Tabin*: puis si en ces quartiers-là la marée vient toujours d'un côté, ou bien si c'est de part & d'autre, & qu'au milieu de son canal elle monte & descende six heures vers Orient, & autant vers Occident; ou si c'est toujours d'un même endroit; car de là on peut tirer de bonnes observations pour cette navigation; & je desirerois que le Sr. *Forbisher* en observât autant vers son chemin d'Occident. Quant à ce qui est du golfe de *Merosro*, de *Canada*, & de la *Nouvelle France*, ce que j'en ai dit en mes Tables Geographiques, je l'ai pris d'une carte marine d'un certain pilote *François* fort expérimenté, qui avoit été présentée à l'Evêque de *Liege*. Et je ne doute point qu'elle ne fût fort exacte, & bien accommodée à l'élevation du Pole, & à la situation des côtes. Car outre qu'elle étoit bien rectifiée en ses degrez de latitude, elle avoit d'avantage une échelle particuliere pour tous les rivages de la *Nouvelle France*; par le moyen de quoi on pouvoit corriger les erreurs commises en la variation de l'aiguille. J'ai vû l'itineraire de *Jaqes Knoien* de *Boisleduc* par toute l'*Asie*, *Afrique* & *Septentrion*, qu'un mien ami m'avoit prêté, mais je ne l'ai sù recouvrer depuis. Je n'ai pû voir encore les traitez entiers de *Guillaume de Tripoli*, & *Jean du Plan Carpin*; j'en ai vû seulement quelques extraits parmi d'autres écrits; je me réjouis de ce que vous m'écrivez qu'on traduit la *Geographie Arabe d'Abulfeda*; & prie Dieu que nous l'aions bientôt.

Cependant je m'offre volontiers à vous communiquer tout ce qui sera en mon pouvoir pour tout cela, & vous prie de votre côté me faire part de tout ce qui aura été obser-

Marée.

Forbisher.
Merosro,
golfe au
dessus de
Canada.
Carte mari-
ne.

Voyages de
Knoien, voir
le Traité de
la naviga-
tion, §. 10.

Guill. de
Tripoli, &
Jean du
Plan Car-
pin.

Abulfeda
Geographe
Arabe.

observé en tous ces Voiages; & ne man-
querai à vous faire voir aussi du mien tout
ce que je pourrai remarquer de singulier,
qui puisse servir à un si beau & utile des-
sein de la navigation pour le bien de toute
la Chrétienté. Quand vôtre *Artus* sera de
rétour, je vous prie aussi de favoir de lui,
si en quelque endroit de son Voiage il n'a
point trouvé de mer douce, ou peu salée;
car j'ai quelque opinion que la mer qui est
entre la *Nova Zembla*, & *Tabin*, soit de
cette qualité, &c.

LETTRE de JEAN BALACH
d'ARNSBURG à Gerard Mercator,
à Duisburg en Cleves, 1581.

MONSIEUR; Quand je me résouviens,
lors que nous demeurions ensemble,
combien vous vous plaissiez en la lecture
des anciens Geographes, je me réjouis en
même tems d'avoir rencontré celui qui est
porteur de la presente, lequel je vous prie
d'avoir pour recommandé. Car c'est un
homme qui vous pourra servir grandement
en une chose, dont il y a long tems que
vous êtes fort desireux de favoir, où vous
avez grandement travaillé, & dont tous les
Geographes modernes sont en dispute, qui
est la découverte de ce grand Promontoire
Tabin, & de ce celebre & riche Roiau-
me du *Cathai* vers l'Orient Hyvernal. Cet
homme *Flamand*, & soldat de profession,
a demeuré quelques années prisonnier en
Moscovie, au service de certaines personnes
de qualité les *Tachouy* & *Unekey*, qui l'ont
envoïé à *Anvers* pour trouver quelques bons
& experts mariniers avec bonne recom-
pense; & les leurs aiant menez par delà,
ils ont par le moien d'un bon artisan *Alle-
mand*, construit deux vaisseaux sur la ri-
viere de la *Duine*, pour cete navigation. Il
dit donc assez à propos & naïvement, ce
que je vous prie bien considerer; Que le
passage au *Cathai* par l'Orient est fort court,
& aisé; Qu'il étoit allé vers le fleuve *Obi*
premierement, par terre par le pais des *Sa-
moëdes* & *Sibériens*, & par mer le long des
rivages du fleuve *Petchora*: Que sur cet
essai, il avoit (au golfe de *Saint Nicolas*)
équipé un vaisseau chargé de toutes sortes
de marchandises, & dont la carene n'étoit

pas fort basse: Quel'aïant garni de tout ce
qui étoit necessaire pour un tel Voiage, &
pris avec lui des hommes du pais, sachans
fort bien la langue *Samoïede*, & la situation
du fleuve *Ob*, où ils vont tous les ans; sur
la fin du mois de Mai il avoit pris sa route
vers Orient, le long de la terre d'*Ugoria*,
Petchora, & l'île d'*Olgoia*, en observant
les hauteurs, la situation des terres, & les
distances, en jettant souvent la sonde; Et
d'autant qu'il avoit trouvé le golfe de
Petchora, tant à l'aller qu'au retour, être
très-commode pour y séjourner, à cause
des glaces & tempêtes de cette mer, il se
résolut d'y demeurer quelques jours, pour
mieux en reconnoître le fonds, & l'entrée
la plus aisée pour les vaisseaux: Que là il
n'avoit pas trouvé plus de cinq pieds d'eau,
mais qu'il ne doute point que le canal n'en
soit bien plus profond; puis que de là on
passe trois ou quatre lieues, en laissant l'île
de *Waigatz* au milieu entre *Ugorie* & *Nova
Zembla*, & on vient à un golfe entre *Wai-
gatz* & *Obi*, qui tournant un peu au Midi,
s'étend jusqu'au pais d'*Ugorie*. Quelà s'em-
bouchent deux petites rivières, *Marmesia*
& *Carah*, sur lesquelles habite une autre
nation de *Samoïedes* fort farouche & barbare.
Qu'en ces endroits-là il trouva force seques
& bancs, mais par où toutefois on peut
passer. Que quand il fut parvenu à la ri-
viere d'*Obi*, qui au rapport des *Samoïedes*
a septante bouches, & entre icelles, à cau-
se de leur grande étendue, plusieurs îles
tres-grandes habitées de divers peuples;
Que là, pour ne point perdre tems, ils'é-
toit resolu de reconnoître seulement trois
ou quatre endroits, par l'avis de quelques-
uns du pais, qu'il faut prendre pour cela,
& se servir de leurs barques pour sonder les
lieux plus propres à aborder, & plus seurs
à s'arrêter. Que de là on peut remonter par
le fleuve *Ob*, en passant la premiere cata-
racte ou saut qui n'est point difficile, puis
aborder en un lieu où lui-même étoit allé
par terre par le pais de *Siberie*, & qui n'est
qu'à douze journées de la mer, là où ce
fleuve s'embouche; Que ce lieu-là est en
la terre ferme proche de ce fleuve *Obi*, &
s'appelle *Faka Olgush*, du nom d'un autre
grand fleuve, qui entre dans l'*Obi*; Que

Ugoria ou
lugures.

Golfe de
Petchora.

Marmesia
& *Carah* fl.
ou *Naran-
sey* & *Ca-
rareca*.

Obi, & ses
70. bou-
ches.

*faka Ol-
gush*, ou
Olgush.

quand on est venu jusques-là, on a passé les plus grandes difficultez. Car ceux du païs disent, qu'au bout de trois jours de navigation, (ce qui est assez rare entr'eux, pour ce que plusieurs qui s'y étoient avancement un jour seulement, avec leurs barques de cuir, y étoient peris par la tempête) on trouve en l'étendue de ce grand fleuve *Obi*, force vaisseaux chargez de precieuses marchandises, & conduits par des hommes noirs, venans par un grand fleuve, nommé *Ardoch*, qui s'embouche dans le lac *Kithai*, que ceux du païs appellent *Paraba*, & où aboutissent de grandes contrées, qu'on appelle *Caracosmak*¹, qui ne peut être autre que le *Cathai*. Que là selon le tems & l'occasion il est besoin d'hiverner pour pouvoir se preparer à passer plus outre. Et adjoûte ce Voïageur, qu'il espere par là en ce même Eté parvenir jusqu'au *Cathai*, pourvû qu'il n'en soit point empêché par les grands monceaux de glace qui se trouvent à l'embouchure du fleuve *Ob*, quelquefois plus, quelquefois moins. De là il pretend retourner par *Petchora*, & d'y hiverner; ou s'il ne peut là, d'aller jusqu'à la *Duine*, où il pourra arriver à tems; & ainsi à la premiere ouverture du Printems poursuivre sa route. Il me contoït encore une chose assez remarquable, que ceux qui habitent ce lieu de *Taka Ogulsh*, lui disoient avoir appris de leurs peres, que navigeans autrefois dans le lac *Kithai*, ils avoient ouï des sons de cloches, & découvert de loin plusieurs grands bâtimens; & quand ils viennent à faire mention du païs de *Karabcolmak*, (qui est le *Cathai*) ils font de grands soupirs, & étendans les mains regardent le Ciel, comme s'ils vouloient témoigner par là la bonté & l'excellence de cette region. Plût à Dieu que ce soldat voïageur fût un peu mieux la Geographie, car cela aideroit beaucoup à ce qu'il fait déjà assez bien. Mais j'espere qu'il aura moien de vous entretenir amplement de tout cela, & que vous lui servirez beaucoup à le faire mieux exprimer ce qu'il a appris, & à le rendre utile au public, &c.

Passage au
Cathai.

Par ces deux lettres on voit que dès l'an 1580. ces Geographes parlent assez distinctement de ce chemin au *Cathai* par la *Nova*

Zembla, (c'est à dire *nouveau Païs*) & le Promontoire de *Tabin*, suivant la piste des navigations Angloises de *Artus Peet*, & autres. Ce que depuis les *Hollandois* ont souvent tenté vers Orient, & les *Anglois* à l'Occident; mais sans aucun succez que l'on sache jusqu'ici, comme nous avons amplement discouru ailleurs². Mais le *Mercator* ajoûte, que le passage par l'Occident Septentrional est plus difficile que l'autre par Orient; d'autant que cetui ci est plus proche du Pole celeste de l'Aimant, qui est autre que celui du monde, & qui partant cause la variation de l'aiguille aimantée. Car telle étoit l'opinion commune de ce tems-là, & aujourd'hui encore de la plûpart, à savoir que les Poles de l'Aimant sont au Ciel, & fixes: mais le *Gilbert* Anglois³ a fait voir depuis par fortes & puissantes raisons, que ces Poles étoient plutôt en la terre même, dont la vertu est toute Magnetique, & qui cause les declinaisons & variations de l'aiguille sur mer, plus ou moins vers Orient & Occident, selon que plus ou moins elle approche des grandes terres de part ou d'autre, la direction se trouvant toujours au milieu de la grand'mer, ou de la grande terre. Et cette même opinion a été depuis puissamment confirmée par le Jesuite *Cabeus*⁴, mais non suivant les *Hypotheses Copernicanes* de *Gilbert*, sur la mobilité de la terre, qu'il refute fort bien, ainsi qu'ont fait aussi depuis peu les Docteurs *Morin* & *Fromond* en 1631. Et y a déjà quelques années que conformément à cela, j'avois fait un ample Traité sur le même sujet du mouvement du Ciel contre celui de la terre, qui pourra un jour être communiqué au public, Dieu aidant.

Mais je dirai en passant à ce propos, & par forme de retractation, de ce que j'ai avancé au Traité de la Navigation, touchant les Tables du feu St. *Aleume*, pour le reglement des variations de l'aiguille; Que ces Tables-là ne sont pas, comme nous disions, pour les longitudes ni pour les variations ou declinaisons de l'aiguille vers Orient ou Occident, où il n'y a point de regle certaine d'un lieu à l'autre; mais elles ne sont seulement que pour l'inclination de cette même aiguille, dont la pointe aimantée étant couchée toute platte, sous l'équinoctial,

¹) Traité de la navig.
p. 10. 11.
& 12.

Poles de l'Aimant, ou.

²) Au livre de Magnete.

³) l. de Philosophia magnetica, en 1629. &c. le Jesuite Nieremberg en sa *Philosofia nueva de la piedra yman* 1631.

⁴) p. 3. Tables du St. Aleume à quoi.

Retraction sur l'aiguille aimantée.

noctial, & parallele du tout à l'horizon; plus de là elles s'approche du Pole, vatoûjours descendant sous l'horizon vers terre, tant qu'arrivée sous le Pole, elle y demeure perpendiculaire, & à angles droits sur l'horizon. Et cela non pas par proportion certaine de degré en degré, mais à peu près par quelque regle accommodé de cinq en cinq degrez, en la sorte que le dit S^r. *Aleau-me* en cherchoit la methode, qui avoit été déjà touchée en quelque sorte par le *Gilbert*, mais mieux encore, & plus perfectionnée par le *Cabeus*¹, qui montre que par là on peut certainement trouver la hauteur Polaire en quelque lieu du monde que ce soit, & aux tems mêmes les plus obscurs & nebuleux, sans l'aide du Soleil, ni des étoiles; Ce qui est un bien inestimable pour la navigation. La lecture du livre de ce *Cabeus* est ce qui nous a donné lumiere pour cette retraction.

¹ l. 1. c. 20.
² l. 3. c. 13.
Quant à ce *Guillaume de Tripoli*, dont le *Mercator* dit n'avoir vû les écrits, il y'a apparence que ce ne peut être autre que notre *Guillaume de Rubruquis*, & non le *Guillaume Tripolitain*, dont parle *Marc Pole*, comme nous avons déjà montré ci-dessus².

³ l. 1. c. 20.
⁴ l. 3. c. 13.
Et pour le Geographe *Arabe* le Prince *Ismael Abilsfada*, ou *Abulfeda*, dont il parle à la fin de sa lettre; voi ce qu'en dit le *Ramusius*. Je ne sai si la traduction en a été faite entiere ou non, comme le *Ramusius* dit en avoir vû quelque partie en *Latin*; mais il la faut attendre du docte *Golius*; Car c'est l'un des livres *Arabes* qu'il a apportez de son voiage du Levant. Ce Geographe florissoit en 1318. Le *Schickard* l'appelle *Abilsfada*, & *Abulpheda*, & le *Gesner* *Abilsfeda*. C'étoit un Prince de *Syrie*, qui écrivit la Geographie universelle à l'imitation de *Ptolomée*, mais non suivant son ordre, sa methode & ses Tables. Il commence ses degrez de longitude, non aux *Iles Fortunées*, comme avoit fait le *Ptolomée*, mais dix degrez plus en çà, vers les premiers rivages des marines d'*Afrique*. Sa methode en ses Tables est suivant celle des Geographes *Arabes*, qui avoient écrit avant lui. Le *Schickard* fait mention de ses *Cannons*, *Tables*, & *Regles* Geographiques;

mais il dit ne les avoir point encore vuës. Le *Postel* retournant de ses voiajes d'Orient fut le premier qui en apporta le manuscrit *Arabe*, & qui en communiqua quelque abrégé de sa traduction au *Ramusio* en passant à *Venise*. Il est postérieur à nôtre Geographe *Nubien*, qui florissoit plus de 160. ans avant lui, & qui suit du tout la methode de *Ptolomée*, & des autres Geographes *Grecs*. Il nous a été donné en *Latin* en 1619. par les S^{rs}. *Gabriel Sionite*, & *Jean Esronité*, Professeurs és langues Orientales.

Geographe
Nubien.

CHAP. XX.

Passage au Cathai, és Voiajes de Champlain. Carte antique de Marc Pole. Du fleuve Ob. Voiage des Anglois & Hollandois pour trouver ce passage du Cathai.

Quant au passage du *Cathai*, tant dit & célébré, & cherché par les *Anglois* & *Hollandois* vers Orient & Occident; outre ce que nous en avons déjà dit ailleurs, est grandement à remarquer ce qu'en rapporte le S^r. *Champlain*³ en ses Voiajes de la nouvelle France. Qu'en remontant la rivière de *Saguenai*, depuis le port de *Tadoussac*, les Sauvages lui contoient qu'à 40. ou 50. journées delà se trouvoit la grand' mer du Nord, qui doit être ce chemin du *Cathai*. Et en ses commissions qui lui furent données par feu Monsieur le Comte de *Soissons* en 1612. & par feu M^r. de *Ventadour* en 1625. comme Vice-Rois de la nouvelle France, entr'autres choses il lui est enjoint expressément d'essayer à trouver le chemin pour la *Chine*, & les *Indes d'Orient*, par le moien des rivières qui se déchargent dans le grand fleuve de *S. Laurens*. Et au dernier Voiage aux *Hurons*, que les Peres *Recollets* ont fait imprimer en l'an 1632. parlans des *Epicerenis*, peuples au dessus des *Hurons*, ils disent⁴ que ces peuples leur⁴ contoient qu'encores plus haut qu'eux, à environ six semaines de chemin, il y avoit une nation des *Têtes Pelées*, vers laquelle ils vont à la traite tous les ans pour diverses sortes de marchandises, & que l'on les tient proches de la mer Occidentale vers la *Chine*, où il seroit aisé d'aller, & où ces bons Religieux désignoient de faire un Voiage

Passage au
Cathai.

¹ l. 3. c. 4.
² l. 14.

⁴ Part. 2.

s'ils eussent demeuré plus long tems en ce pais-là. Cela montre qu'il seroit aisé à nos *François* de trouver ce passage tant désiré, s'ils vouloient y proceder comme il faut, & si on s'en vouloit mêler à bon escient, comme il faut esperer sous la sage & genereuse direction de nôtre grand Superintendant de la marine, Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de *Richelieu*.

Mais je ne voi personne qui déduise si bien la commodité & facilité de ce passage pour le *Cathai* par nôtre nouvelle France, que le St. de *Mont-Chrétien Vateville* en son *Traité de l'Oeconomie Politique*¹⁾, au chapitre de la Navigation; où il montre bien particulièrement les grandes & insignes utilitez qui s'en pourroient retirer; le chemin plus court & plus aisé que celui que les *Anglois* & *Hollandois* ont tant de fois & en vain essayé par le Nord Oriental & Occidental, où se trouvent tant d'incommo-ditez & de dangers, glaces, froidures excessives, longues nuits, & tenebres épé-ses, où tant de gens se sont perdus depuis un-siecle & plus; Que ce seroit même eviter les grandes & longues traverses de mer, & les divers & frequents passages par la *Zone Torride*, qui cause tant de maladies dangereuses par son intemperie, à quoi sont sujets les *Castillans* & *Portugais* en leurs Voyages de l'une & l'autre *Inde*. Mais remettant tout cela à la lecture des curieux, je dirai que l'on peut voir encore sur ce passage du *Cathai* par la mer du Nord ce qu'en dit le *Ramusius* en sa declaration sur le *Marc Pole*, suivant une vieille Mappemonde de ce *Pole*, qui se voioit encore de son tems à *Venise*, où il faisoit la mer Septentrionale circuir toutes ces parties au dessus de la *Norvegue* & *Suede*, & montrer le passage au *Cathai* par le haut de la *Russie* & *Moscovie*, comme les navigations *Angloises* du tems d'*Edouard VI.* commencerent de reconnoitre bien long tems depuis.

Carte an-tique de Marc Pole.

En cette même carte on voioit aussi dès ce tems-là que la mer environnoit toute l'*Afrique* vers ce Cap, dit depuis de *bonne Esperance*, contre l'opinion de tous les Anciens, & de *Ptolomée* même, qui mettoient une terre inconnue sans aucune mer en

ces endroits-là: mais il faut que le *Marc Pole* en eût vû quelque chose, ou au moins qu'il l'eût appris de ceux qui y avoient été.

Pour le regard de ce fleuve *Ob*, ou *Obi*,^{Ob.} en la Province d'*Obdora*, qui en a pris le nom, il est estimé l'un des plus grands du monde, combien que les Relations de quelques *Moscovites* du tems de leur Empereur *Boris*, disent avoir trouvé au delà, les fleuves de *Genesieia* & *Pisida*, non moins grands, sinon plus. Cet *Ob* sourd du lac de *Kitaia* en *Tartarie*, & s'embouche en la mer Glaciale, entre le détroit de *Waigats*, & le promontoire de *Tabin*; & les autres ne lui donnent que six bouches, où ceux-ci lui en font jusqu'à 70. mais ces six peuvent être ses principales. La largeur de son embouchure est estimée de 80. *Worsten* *Moscovites*, ou 16. lieues *Polonoises*, & à peine, avec bon vent, se peut il traverser en deux jours; d'autres disent même en six; Ce qui le fait appeller par un de nos Poëtes:

L'Ob Roi des douces eaux, l'Ob au superbe cours,

Fleuve qu'à peine on peut traverser en six jours.

Quelques uns veulent que ce soit le *Garam-bice* des Anciens; & d'autres que son nom lui vient d'un lieu en ces quartiers-là, que l'on appelloit autrefois *Ouim*.

Enfin donc pour ce qui est de ce chemin du *Cathai* par Occident, que les *Anglois* se font tant penez de chercher sous leurs fameux pilotes *Forbisber*, *Davis*, & *Hudson*, jusqu'à ce celebre endroit, dit par eux *Meta Incognita*, comme la dernière borne de leurs découvertes au delà des détroits de *Forbisber* & *Davis*, il faut voir ce que nous en avons discoursu plus amplement en nôtre navigation²⁾. Il y a peu d'années que les *Hollandois* continuans la queste de ce chemin par le Nord Oriental, aians pris le large en haute mer, & fuians les côtes de terre toujours empêchées de glaces qui bouchent les passages, ont penetré jusqu'au 88. degré, terme inconnu, & où jamais aucun n'étoit encore parvenu que l'on sache: mais toutefois ç'a été sans autre fruit que de simple curiosité. On en voit l'écrit imprimé en *Flaman*, & l'on juge non sans beaucoup d'apparence que depuis quel-ques

Meta cognita

ques années ce passage a été trouvé par eux, mais qu'ils le tiennent secret entr'eux, & le cachent à tous les autres; si est-ce qu'ils ne peuvent empêcher que le tems n'en découvre la verité.

CHAP. XXI.

Relation de deux Pilotes Anglois, & d'un Grec & Portugais sur le détroit d'Anian. Californie. Passage au Cathai. Flux & reflux de la mer Septentrionale. Cartes fausses des Espagnols. Quivira. Nova Albion. Voyages de Forbisher, Davis, &c. Relation d'un Pilote Portugais.

A ces deux lettres sùdites, & considérations sur icelles, il me semble qu'on y peut ajoûter celles de deux pilotes Anglois, l'un nommé Michel Lock, & l'autre Thomas Button: Le premier, sur ce qui est du détroit d'Anian, & de la circonvigation & chemin vers Occident, inconnu jusqu'à présent. Là il dit que se trouvant à Venise en 1596. il y rencontra un homme déjà d'âge, & assez connu, nommé Jean de Fuca, mais son vrai nom étoit Apostolos Valerianos, Grec, natif de l'Ile de Cephalonie, fameux & expérimenté maître de navire, qui depuis peu étoit parti d'Espagne pour venir en Italie. Qu'il avoit appris de lui comme il avoit servi de pilote quarante ans durant aux Espagnols es Indes Occidentales; Qu'en tout ce tems-là il avoit pris exacte connoissance de presque tous les lieux & ports des Indes; Qu'en qualité de maître de navire il avoit été envoyé avec trois petits vaisseaux par le Vice-Roi du Mexique, avec cent soldats Espagnols, sous un Capitaine, pour découvrir le détroit d'Anian, du côté qui regarde le Midi; & lui auroit été enjoint de bâtir là des Forts, pour empêcher les Anglois d'y passer; mais d'autant que les Soldats ne pûrent souffrir les deportemens trop rigoureux de leur Capitaine, & se mutinerent contre lui, ce Voyage fut sans effet, & se retirerent des rivages de Californie en la nouvelle Espagne, où ce Capitaine fut puni à Mexico.

Qu'après cela en 1592. il fut derechef envoyé par ce même Vice-Roi avec une petite Caravelle, & quelques pilotes, avec exprès commandement de découvrir au

mieux qu'il pourroit ce détroit d'Anian, & le passage par la mer Septentrionale vers Occident. Surquoi il auroit dressé son cours par la nouvelle Espagne, Californie, & au-^{California,} tres païs de la haute Amerique Septentrionale vers Occident (ainsi qu'il l'avoit représenté en une carte marine particulière) jusqu'à ce qu'il eût atteint le 47. degré de latitude; & là il montrait comme la terre du Septentrion se separe du Midi, & qu'entre le 47. & 48. il y a plus outre un grand détroit: Que par icelui il auroit navigé environ vingt journées, & auroit trouvé que la terre à diverses fois, tantôt s'étend devers le Septentrion Occidental, & depuis aussitôt vers l'Oriental; Que ce détroit tant plus on y entre avant, & plus il est large. Qu'en ce passage il auroit vû diverses Iles, devant lesquelles il seroit passé; & qu'à l'entrée du détroit vers le Nord Occidental il avoit un grand Promontoire, ou Ile, avec rochers tres-hauts, & pointus. Que quelquefois il seroit monté en ce païs-là, dont il auroit vû les habitans couverts de peaux & fourrures, & la terre assez fertile, & conforme à la nouvelle Espagne en or, argent, & autres choses.

Qu'après être entré en la mer Septentrionale par ce détroit, dont l'entrée est large de 30. à 40. lieues, pensant avoir suffisamment satisfait à ce qui lui avoit été commandé, & aussi qu'il étoit mal pourvû, au cas que quelqu'un la vint attaquer, il se seroit resolu de ne cingler plus outre, mais seroit retourné vers Acapulco en l'an 1592. pour recevoir la recompense qui lui avoit été promise. Surquoi il auroit été reçu avec beaucoup d'honneur par le Vice-Roi, avec grandes promesses de reconnaissance de ses merites. Mais comme par deux ans & plus, quelque diligence, sollicitude & poursuite qu'il y fût emploier, il n'avoit pû rien obtenir; enfin auroit été envoyé en Espagne devers le Roi même, pour recevoir la recompense de ses travaux. Que là il auroit été encores entretenu avec beaucoup de paroles d'honneur, mais sans autre effet, dont plein de mécontentement il avoit pris la resolution de se retirer secrètement en Italie, pour y passer doucement le reste de sa vie avec ses parens &

amis. Il disoit encore que la cause pour-
quoi ce Voiage & circonnavigation est en
si peu d'estime & de conte entre les *Espa-*
gnols, étoit de ce qu'ils voioient que les
Anglois avoient laissé d'en faire une plus
grande recherche, & que pour eux ils n'en
avoient point tant de besoin. Mais qu'au
lieu d'une telle ingratitude dont il avoit été
païé par les *Espagnols*, il eseroit d'obtenir de
la bonté de la Reine d'*Angleterre*, quelque
recompense des biens qu'il avoit perdus de
la valeur de plus de soixante mille ducats,
lors que le *Candisib* se rendit maître d'un
navire *Espagnol*, où étoit tout son avoir.
Et s'offroit quand il plairoit à sa Serenissi-
me Majesté de chercher ce passage par la
mer Septentrionale, & d'y exposer sa per-
sonne & sa vie pourvû qu'on lui baillât un
vaisseau de 40. lasts ou tonneaux, avec une
fregate; & tout cela pourvû de toutes cho-
ses nécessaires, & qu'en l'espace de 30. jours,
venant d'un lieu en autre, il navigeroit par
ce détroit, & s'il ne le faisoit, il se sou-
mettoit comme criminel de leze Majesté,
à perdre la tête. Il pria donc ce *Michel*
Lock, que comme il trouveroit à propos,
il voulût le faire savoir à sadite Majesté ou
à ses Conseillers. Que *Lok* apres avoir con-
feré avec ce Pilote *Grec*, par deux diverses
fois, sur ce sujet, il en auroit donné avis
par écrit au Sieur *Cecil*, grand Tresorier
d'*Angleterre*, comme aussi au Sieur *Gau-*
tier Raleg, & à *Richard Hakluit*; mais que
pour diverses raisons on avoit diferé d'y
donner ordre.

Voilà ce que rapporte ce *Michel Lock*,
dès ce tems-là; Que si la relation de ce *Grec*
est vraie, l'on peut être assuré de ce dé-
troit d'*Anian*, entre la *Tartarie* & *Quivira*,
dont plusieurs ont douté jusqu'ici. C'est
aussi par là que quelquesuns veulent
qu'étoient passez ces *Indiens* qui furent ja-
dis emportez par la tempête jusqu'aux ri-
vages d'*Allemagne*, & dont un Roi des *Sue-*
ves fit présent à *Q. Metellus Celer*, Procon-
sul des *Gaules*; au rapport de *Mela* & de
Cornelius Nepos.

Passage au
Cathai.

Quant à l'autre pilote Anglois *Thomas*
Button, il y a depuis cela représenté au
Roi de la *grand' Bretagne*, comme l'on pou-
voit trouver le passage au *Cathai* par la mer

Septentrionale Occidentale; se fondant sur
ce qui est du flux de la mer. Car il prou-
ve que ce flux, de nuit en tems d'hiver,
croit toutes les douze heures de quinze pieds
de haut; Et au bout de la Baie de *Hudson*,
de deux pieds; & sur la fin du détroit ou
mer de *Davis*, (qui a été trouvée par *Ba-*
fin, en 1615.) d'un pied seulement. Et
que le vent d'Occident est celui qui fait
croître & décroître les ondes de la mer.
D'où il conclut que la mer *Americaine* vers
Occident est éloignée delà, de peu de che-
min: & qu'en Eté sous le 60. degré, le flux
s'est vû en un moment du côté d'Occident,
& aussitôt du côté d'Orient. Que si l'on
lui fait instance, que selon que montrent les
cartes de l'*Amerique*, qui s'étendent bien
plus loin devers l'Occident, un tel passage
en est beaucoup plus éloigné; Qu'à cela il
est aisé de répondre, que telle étendue des
cartes ne vient que d'envie ou d'ignorance.
Car il est tres certain que les cartes
marines des *Portugais* aux *Indes* d'Orient,
comme aussi celles des *Espagnols* aux Occi-
dentales, sont tres-faussees & incertaines;
& que tout le monde y a été trompé; Que
delà est venu, que l'on n'a pas mis le dé-
troit d'*Anian* en son vrai lieu; Et que les
Portugais pour comprendre les *Moluques*
dans leur partage en leur traité avec les
Espagnols, ont par trop étreci la carte d'*A-*
sie, & faussement décrit la longitude & la-
titude de ces Iles; Ainsi que les anciennes
cartes demontrent, que le pais d'*Ameri-*
que, depuis le détroit de *Magellan*, jusqu'à
la mer Septentrionale, est presque toujours
vû s'avancer vers l'Orient, combien qu'ils
s'étende plus devers le même Orient, mais
en allant vers le Midi. Et de là vient que
la regle ou ligne de *Quivira* est renversée;
Et l'on ne peut apercevoir qu'il y ait au-
cune nation en l'*Amerique*, qui s'étende de
la sorte vers le Midi & l'Occident, d'autant
que les navigations du *Draak* en cette mer,
le montrent bien autrement. Car par icel-
les on voit que la *Nouvelle Albion* s'étend
peu, ou du tout point devers Occident.

Flux &
reflux.

Quivira.

Nova Al-
bion.

California.

Ce qui est confirmé par les nouvelles car-
tes de *Californie*, qui est une Ile; & est
encore témoigné par les Sauvages de *Vir-*
ginie, devers Midi & Occident. Et le Sieur

Derner

Dernier Anglois, fut ému de dresser son Voiage partant de la *Virginie*, vers ce côté là, & chercher le chemin sùdit; d'autant que le commun bruit étoit que quelques navires étrangers y avoient abordé, & que l'on les avoit vûs garnis de toutes sortes d'instrumens, vases & utensiles non usitez parmi les *Americains*. Ce qui l'auroit fait douter, qu'ils pouvoient être venus de la *Chine*, ou du *Japon*. Mais il fut empêché par la tempête d'en apprendre d'avantage, & fut contraint de retourner en *Virginie*, où peu après il mourut.

Aussi ce passage par la mer Occidentale a été confirmé par un *Portugais*, pris en la *Caraque de Portugal*, du tems de la Reine *Elizabetb*. De même, *Forbisher* a découvert ce passage, par un habitant de la *Guinée*, lequel disoit qu'une fois il l'avoit éprouvé; & communément il est avoué par les Pilotes de *Lisbonne*. Aussi que l'Amiral *Garças Geofroy Loaria*, du tems de Charles V. navigea aux *Moluques* le long des rivages de *Bacalaos* & *Labrador*. Et pour plus grande preuve & confirmation de tout cela, ce *Button* rapporte le témoignage d'un *Thomas de Caroles*, Pilote de la Comté de *Sommerfet*, qui en l'an 1579. assure par un écrit signé de lui, qu'étant arrivé en *Portugal* quelques ans auparavant, un certain *Portugais* nommé *Martin Chacke*, auroit en sa présence montré un livre écrit en *Portugais*, auquel il témoignoit avoir découvert, il y avoit environ douze ans, un chemin & circonvallation ou passage des *Indes de Portugal*, qui selon son opinion est situé sous le 59^e. degré. Qu'étant là avec quatre gros navires, dont l'un étoit de 80. *Lasts*, il auroit été emporté par un vent d'Occident, & séparé des trois autres, & qu'enfin après avoir passé par plusieurs Iles qui se trouvent audit détroit, il seroit parvenu au côté Occidental & Meridional d'*Irlande*, & de là auroit navigé vers *Lisbonne*, où il seroit arrivé un mois plutôt que ses compagnons qui s'étoient séparés de lui: Mais que depuis ce tems-là, il n'avoit pû recouvrer ce livre, comme aiant été défendu par le Roi de *Portugal* de le publier, à ce qu'une telle découverte ne portât prejudice à son état. Voilà le rapport de ces deux Pi-

lotes *Anglois*, comme il se peut voir plus amplement aux *navigations Orientales en Allemand*.¹

1) l. 134

CHAP. XXII.

Globes nouveaux fort exacts : & remarques nouvelles, tant au Ciel, qu'en la terre. Longitudes cherchées.

Au reste, l'on peut pour ces nouvelles découvertes tirer beaucoup d'éclaircissement des nouveaux Globes du *St. Arnaud de Langren*, qui se dit Cosmographe du Roi d'*Espagne*, & qui en un sien écrit ou remontrance faite par lui en 1630. représente que son pere & lui ont été les premiers inventeurs des Globes pour la direction de la navigation. Mais il fait voir entre autres choses qu'il a fait toute diligence de recouvrer les plus exactes situations de la terre, îles, ports, & passages pour les figurer sur son Globe. Comme pour exemple, il recule la *Chine* de 10. ou 12. degrez du Nord, suivant les observations des *Jesuites* de *Pequin*, ainsi que long tems il y a plusieurs qui l'avoient déjà bien remarqué, comme il se peut voir aussi en la Carte *Chinoise* que les *Anglois* nous ont donné, & dont nous avons parlé ci-dessus. Il note encore, comme en 1608. l'*Anglois Weimouth* découvrit un canal à 51 degrez, par lequel il passa 75. lieues avant, pensant trouver le passage pour la *Chine*, mais il fut contraint de retourner par la mutinerie des siens, comme nous avons remarqué autre part.² Puis en 1612. *Hudson* navigea aussi par ce même canal, mais sans autre effet; & quelques marchands d'*Amsterdam* essaierent le même en 1613. Là encore il fait une parfaite observation, à ce qu'il croit, de la nouvelle *France*; rivière de *Canada*, golfe de *Saint Laurent*, Terres neuves, avec les Seques & bancs des *Moluës*. Aussi du nouveau *Pais-bas (Nieu Nederland)* des *Hollandois*, entre la *Virginie* & *Norombegue*; puis les pais de *Spitzbergen*, où se prennent les balenes en quantité, à 80. degrez, où commencent les côtes de glace. Il donne là encore une plus grande connoissance des côtes de *Tartarie*, passant par *Waigats*. Puis la découverte & situation du pais de *Vera Cruz* faite de *Lima*, par le Capitaine *Queiros* en 1609.

Nouveaux globes.

2) *Australi-té de la Navigation* 5. 10.

Concorde,
païs.

La *nouvelle Guinée*, que l'on avoit tenuë en continent à la terre Australe; mais les *Espagnols* l'ont navigée tout autour, & la trouvent être la plus grande Ile du monde; la riviere de *Tobo*, ou des *Amazones*, & de *Maragnon*, illustrée par les *François*; le nouveau détroit du *Maire* en 1616. avec les Iles de la mer de *Sur*; le país de *Concorde* découvert par la compagnie des *Indes Orientales*, situé au Midi vers *Beach*, au même Meridien de la grand' *Jave*. Bref tous les endroits de l'Océan, où la mer court toujours d'une maniere; & où les vents soufflent continuellement d'un côté, & où non le plus éloigné des navigations est noté sur le Globe avec la marque d'un navire. Il a fait aussi le Globe celeste curieusement gradué sur les observations du *Tycho Brabé*, rectifié pour l'an courant, & augmenté de 400. tant d'étoiles de notre hemisphere. Aussi les étoiles de l'*Antarctique* observées par les *Hollandois* en leurs navigations Orientales. Puis il y a adjouté des Notes pour reconnoître la grandeur de toutes étoiles, & des Planètes, au pied du diametre terrestre; avec toutes les Cometes & nouvelles Etoiles de ce siecle: Et une supputation de la constitution des astres du firmament d'avec le Poë, commençant dès le tems de la creation jusqu'à maintenant. Si bien que jusqu'ici on n'avoit point vû de Globes si complets & si bien rectifiés. Et il faut esperer que cette science & pratique de la navigation allant toujours avant, & à sa perfection, on

en aura aussi des Globes plus exacts, & mieux ajustez. Mais pour ce qui est de ces remarques pour le nouveau monde, il s'en faut rapporter du tout l'exacte description Naturelle & Geographique, que nous en a donné depuis peu le docte & curieux *St. Jean de Laet*, l'un des Directeurs de la Compagnie des *Indes Orientales*. An 1633

C'est ainsi que les nobles sciences Mathematiques, & l'art de la navigation entr'autres se vont perfectionnans de nôtre tems, où se font tant d'exactes observations du Ciel & des astres, & tant de subtiles & curieuses recherches pour le point des longitudes terrestres, ainsi qu'a fait voir depuis peu le *St. Morin* Medecin & Professeur du Roi aux Mathematiques, lors qu'en une notable assemblée de doctes Mathématiciens & experimentez Pilotes, il a si bien discouru de son invention nouvelle pour les longitudes tant cherchées, & pas encore trouvées depuis tant de siècles que l'on est après. De sorte qu'il faut esperer que d'orenavant, non seulement le reste de la terre Australe & Septentrionale sera découvert, mais même la navigation en sera rendue plus courte & plus aisée qu'elle n'étoit; le tout à la plus grande gloire de Dieu, dont les ouvrages admirables seront plus reconnus & manifestez, & à l'avantage des hommes qui en pourront retirer plus de connoissance, d'utilité & de commodité pour la société civile, dont *Dieu soit loué à jamais*. Longitudes

F I N.



INDICE

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

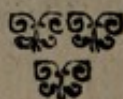
A bagas, fils de Haalon. 59	Armenie , leurs Rois. 51	C adan, Capitaine Tartare ravage la Hongrie Ulterieure. 28
A bares, peuples. 6	Armeniens épandus en <i>Sirie</i> , <i>Arménie</i> , <i>Mesopotamie</i> , <i>Perse</i> , &c. 65	C asa, jadis Theodosia, ville. 96
A barimon, pais. <i>ibid.</i>	— savoir ceux de la grande <i>Arménie</i> , suivent l'Eglise Latine. <i>ibid.</i>	C agadai. 24
A bdulatrif, enfant de Tamerlan. 87	Arsacides ou Assasins , leur origine. 57	C agadan. 23
A bissins & Coptes en Ethiopie & Egypte. 69	Arsagon ou Arsenga . 25	C alife de Baldach exterminé. 58
A douans ou tentes par l'Afrique. 8	Arzurum , ville. 23	C alifornie, en <i>Amerique</i> . 126
A bian, detroit. 10	Asie divisée en extérieure & intérieure, ou en profonde & grande. 7	C alojan, Empereur chassa les Tartares. 12
A ladin, Roi des Assasins. 56	— & son Etat du tems des Tartares. 15	C ambalu. 73
— Soudan défit les Tartares. 12	Assan , Prince Chrétien à la Grèce. 29	— bâti par Cublai. 70
A lans. 4	Assasins . 44	C ambaleth a plus de trente miles de tour. 71
— issus de <i>Goths</i> ou <i>Getes</i> & <i>Maj-sages</i> . 16	Assirie , première pépinière d'hommes, comme il semble. 3	C amul, Roiaume. 19
— se retirèrent en la Grèce Maritime. <i>ibid.</i>	Assiriens & <i>Perfes</i> plus elargis vers le Midi & l'Orient. <i>ibid.</i>	C andelore, ville. 25
— leur demeure vers le Palus Meotide entre le <i>Tane</i> & le <i>Borysthene</i> . <i>ibid.</i>	Athal , fleuve. 23	C ara-Cathai. 76
A lexandre ne passa outre <i>Dorbent</i> . 48	B adasciam, Roiaume. 75	C aracosmak, grande contrée. 119
A lexis Commene établit l'Empire de <i>Trebizonde</i> . 31	B acasarai, siege Roial des Chams. 96	C arbanda, de Chrétien se fit Mahometan, & persecuta les Chrétiens. 60
A lgabassi, Calife. 58	B actriane, Roiaume. 5	C arbandar, dernier Prince des Tartares en <i>Sirie</i> . <i>ibid.</i>
— son magnifique Palais. <i>ibid.</i>	— avoit autrefois millevilles. <i>ibid.</i>	C arbin voiage en Tartarie. 41
A lgadin, Roi, son Palais, Jardin, &c. 56	B ajasetb defait. 83	C ascar, Roiaume. 75
A grigaia, Roiaume. 19	B ajathnoi, grand Prince des Tartares. 41	C assai ou <i>Quinsai</i> , grande ville. 81
A lliance avec les infideles. 42	B aitus Duc converti. 26	C assan, fils d' <i>Argon</i> . 60
A ltancham, Roi. 23	B arach est defait par <i>Haalon</i> . 59	— Roi des Tartares guerroya les <i>Sarassins</i> de <i>Sirie</i> . 62
A ltines Roi des Tartares au delà de l' <i>Obi</i> . 106	B arbacam, Roi de <i>Perse</i> . 18	— — — orné de toutes sortes de vertus. 63
A mbassade vers <i>S. Louis</i> . 62	B arbuga. <i>ibid.</i>	— avoit pris en mariage la fille du Roi d' <i>Arménie</i> . 63
A mbassadeur Tartare vers <i>S. Louis</i> . 43	B arcu ou <i>Barga</i> , Roiaume. 19	C assia, pais. 26
A mericains & <i>Scythes</i> Tartares ont beaucoup de ressemblance les uns aux autres. 10	B atbi & <i>Petas</i> ravagent &c. 27	C atechisme pour les Tartares. 63
A rmes des Tartares, en quoi consistoient. 34	B ato, alla attaquer <i>Goniate</i> puissant Roi des <i>Tures</i> . 24	C athai. 73
A n du Rat, auprès les Tartares ce que c'est. 64	B audouin tient l'Empire de <i>Constantinople</i> en 1204. 16	— ville Roiale. 111
A ndronic Paleologue Empereur. 16	B autifus, fleuve. 115	C athaiens, quels. 37
A nian, detroit. 125	B ela, Roi, chassé par les Tartares, eut recours à l'Empereur <i>Frederic</i> II. 32	C atholicus, Patriarche. 65
A ntitaur, Montagne. 7	— Roi de la Hongrie reçut les <i>Cochins</i> . 26	C aucase, montagne. 7
A quilon (l') en quelque sorte la droite & la plus robuste partie du Monde. 3	B elchiaroch ou <i>Barkiaruc</i> . 18	C elto- <i>Scythes</i> . 4
A rabes <i>Sarazins</i> se sont débordés par tout l' <i>Asie</i> & l' <i>Afrique</i> & une bonne partie de l' <i>Europe</i> . <i>ibid.</i>	B elgian, ou <i>Altai</i> , mont. 11	C haefata, Roi. 106
— Savans. 84	B isut-Uluffem. 106	C ham (le) envoie des lettres au Pape de Rome. 63
— Scenites. 8	B laques & <i>Bulgares</i> , peuples. 29	C hams, leur suite depuis <i>Cuiné</i> . 40
A rarat, ou s'arrêta l'Arche de Noé. 66	B occa di San-Giovani. 94	— Changemens du Monde. 1
A rdebaleg, ville. 23	B ochara, ville, en la <i>Bactriane</i> . 59	C ham-cham. 81
A rdoch, grand fleuve. 119	B oniface Molini, Venitien. 24	C hielder, nom du Mont <i>Ararat</i> . 66
A rgon, fils d' <i>Abaga</i> . 59, 60	B orsbura, Roi. 106	C hikursha, village. 106
	B ugbar. 108	C hine. 73
	B ulgares, d'où. 29	— son état & durée. 79
		C hinois (les) autrefois étendus par toutes les Iles & terre ferme des Indes. 3
		C hita ville Roiale. 23
		C horasmians, peuples. 32, 33

- Chrétiens Nestoriens* parmi les *Tartares*. 15
Cimbres. 4
Cingis blessé d'une flèche, dont il mourut. 20
 — comment fait Roi. 17
 — donna police & loix aux *Tartares* & feignit une vision pour donner credit aux promesses qu'il fit aux siens. 14
 — fut fait Roi premierement de la tribu *Tartar* ou *Tatar*. 19
 — laissa plusieurs fils. 22
 — premier *Cham* & ses conquêtes. 16
 — se fit nommer premier *Cham* ou Empereur. *ibid.*
Circassie ou *Zichie*. 47
Circuncision, trouvée parmi ceux d'*Uraba*, *Dariene*, *Colvacane* &c. 11
Clement V. Evêque de *Rome* écrit au Roi des *Tartares*. 63
Cobila, grand *Cham*. 52
Cocas. 7
Comanie ou *Cumanie*, país fort grand. 26
Comans, nation très puissante. 16
 — se réfugièrent la plupart en *Hongrie*. *ibid.*
 — chassés par les *Tartares* se retirèrent avec leur chef *Gotanus* en *Hongrie*. 26
Commerce ôté aux *Soudans* par les *Portugais*. 99, 100
Constantinople aux *François*. 16
Corasmins ou *Grossions* de *Corazan*, quels. 18
Correnza, Prince *Tartare*. 41
Cortestan, montagne. 7
Cosaques, peuples habitans le long du *Borystbene*. 93
Course des *Tartares* en *Chine*. 102
Cracovie, ville brûlée. 27
Crim, ville. 96
Criokai ou *Kiokai*. 21
Cruantez, mœurs & façons de vie des *Tartares*. 33
Cublai, *Cham* grand Empereur des *Tartares* après *Mangu* son frere
 — quel. 80
Cuiné Empereur en la *Horde*. 41
Cumanie, Château ancien. 26
Cumat. 11
Danites & *Naphtalites*. 92
Darius Hystaspes, subjugué les grands *Scythes* errans. 5
David Roi des *Indiens*, fils de *Jean*. 19
Derbent appelée *Alexandrie* ou *Alexandrette* à cause de son fondateur *Alexandre*. 48
 — bâti par *Alexandre* sur la mer de *Bachn*, selon *Josapha Barbaro*. 47
 — sur la Mer de *Sara* ou *Caspie*. 47
Dermer, Anglois. 129
Diplobatazius. 30
Dessain d'Epicerie par *Moscovie*. 98
Doutoucaton ou *Doncoscaron* femme de *Haalon* se disoit de la race de trois Rois *Mages*. 56
Drusiens, d'où. 46
 — n'ont entr'eux la circoncision ni la defense du vin. *ibid.*
 — sont ruinez de peu à peu. 46
Ecclesiastiques trafiquans. 111
Ekebar conquît 32. grandes Provinces. 88
 — ou *Acabar*. ses successeurs. *ibid.*
Empire de *Constantinople* comment *François*. 31
 — de *Trebizonde*. *ibid.*
 — des *Turcs* à *Iconie*. 25
Epicerie & leurs diverses routes & trafic. 97
 — & *Drogues* diverses. 98
Ercalibai Prince des *Tartares*; on disoit fausement qu'il étoit converti au *Christianisme*. 43
Ertilia, *Erdel*, & *Edel*. 29
Estime, que faisoient tous les Orientaux des Rois de *France* & des *François*. 43
Estotiland. 10
Esu, rendit *Siam*, *Pegu*, & *Jangome* tributaires. 23
Evakan, Roi. 108
Ezina, ville en la Province de *Tangut*. 116
Filiere des Montagnes. 7
Foi prêchée aux *Indes Orientales* par des *Dominicains*. 64
Franco-Armeniens. 65
François ont tenu environ cinquante six ans l'*Empire* de *Constantinople*. 30
Franks. 4
 — ou *Frankis* sont appelés les Occidentaux à cause des armes *Françoises*. 46
Frère André de *Louciamel*, *Jacobin François* envoié vers les *Tartares* par l'Evêque de *Rome*. 42
Froid & chaud causent le même effet. 6
Galaetophages auprès *Homere*. 7
Gange, quel & où. 77
Garfias Geofroi Loaria, Amiral. 129
Gaulois. 4
Gebessagada, vaillant Chef de guerre. 23
 — défait *Juanus* Roi des *Georgiens*. *ib.*
Gempfas, *Soudan* des *Parthes* chassé les *Tartares*. 60
Georgiens, *Grecs*, *Surians Melchites*, & *Moscovites* font une même profession de foi. 66, 67
Getes. 4
Gianza ou *Genuza* tué par *Usumcalfan*. 87
Gingiz-cham. 13
Goths. 4
 — & *Getes* chassés pousserent les *Alans*, *Roxolans*, *Ruthenes* & *Vandales*. 29
Goths & *Magoths*. 17
 — *Vandales*, *Alans*, *Bulgares*, *Turcs*, *Tartares* &c. sortis de la *Scythie Européenne* & *Asiatique*. 3
Gots en la *Taurique*. 96
Grande muraille. 73
Grands Mongales, peuples. 11
Grecs & *Romains*, où ils se sont elargis. 3
Guen, Roi *Tartare*. 79
 — Seigneur de *Trebizonde*. 31
Guillaume de *Bouldefolle* Voiegeur quand il vécut. 54
 — de *Tripoli*. 52
Guizadin fils d'*Aladin* premier *Soudan* d'*Iconie* & Empereur de *Romanie* & *Grece Asiatique*. 25
Haalon, frere de *Haiton*. 50
 — prit *Damas*, *Alep* & le *Soudan Melecnazer*. 59
Hache d'armes avec plusieurs glaives & couteaux tranchans portée devant un Prince. 58
Haiton l'*Historien*, Moine de l'ordre *Prémontré*. 50
 — Roi d'*Armenie*, vint vers le premier Capitaine des *Tartares*. 49
 — ses demandes accordées par le *Cham*. *ibid.*
Hamaxovites, peuples. 6
Henri le *Debonnaire* Duc de *Sileisie* voiant son país mal mené assembla une armée près de *Lignitz*. 28
Hervices. 13
Hibou honoré des *Tartares*. 19
Hippace des *Scythes*. 9
Hircanie. 5
Hocote, *Cham*. 2
Hombu, Bonse se fait Roi de la *Chine*. 72
Horde Cassanense. 26
Hordes des *Tartares*. 91
Hugolin Archevêque de *Coloc*. 27
Huns. 4
 — d'où. 29
 — (les) sortirent premierement de la *Jurbie* & *Jugrie*. *ibid.*
 — passerent en la *Pannonie*. *ibid.*
Hyacinthe Religieux à *Kiovie* de *Russie* deplore les ravages des *Tartares*. 28
Jachim ou *Jouki*, frere de *Baido*, du teins du second *Cham* *Cin* ou *Hocota*. 16
Jaco-

Jacobites , leur Patriarche d'Antioche demeure à <i>Caramet</i> près de <i>Meredin</i> en <i>Mesopotamie</i> . 67	— tellement qu'il se trouvent trois Evêques, qui aiment ce titre. 66, 67, 69	<i>Ocodai</i> , envoie ses fils ça & là. 23
— une branche de l' <i>Eutychnisme</i> . <i>ibid.</i>	— ou ceux de la Ceinture, où leur demeure 69	— fils de <i>Cingis</i> . 22
<i>Yagag</i> grand fleuve, d'où il sort. 29	<i>Martin Chacke</i> , Portugais. 129	<i>Oçtai</i> , second Cham. 23
<i>Jaka Olgusch</i> . 118	<i>Massaghetes</i> . 4	— mena de grandes forces contre <i>Chita & Chutin</i> . <i>ibid.</i>
<i>Jansu Thian</i> , fleuve. 77	<i>Medecas</i> , ville. 72	<i>Oechardes</i> , fleuve. 115
<i>Jean Ducas</i> élu Empereur contre <i>Baudouin</i> . 30	<i>Melchites</i> , leur Patriarche d'Antioche demeure en <i>Damas</i> . 66	<i>Olgoia</i> , ile. 118
— de <i>Tuca</i> , maître de navire. 125	<i>Mer glaciale</i> . 11	<i>Ordu</i> , Duc. 41
— de <i>Liminata</i> , chef. 24	<i>Mercal</i> . <i>ibid.</i>	<i>Ortus</i> , país. 108
— de <i>Mandeville</i> Chevalier quand & où il fit ses voyages. 53	<i>Mer Noir</i> . 111	<i>Ottota-cham</i> fondateur de <i>Cambalu</i> selon quelquesuns. 71
— de <i>Mont</i> , Cordelier, Archevêque de <i>Canibaleth</i> en <i>Tartarie</i> . 63	<i>Merkit & Metrit</i> , peuples. 19	<i>Padischah</i> . 25
<i>Jeca-Mongal</i> , peuple. 11	<i>Merosro</i> , golfe. 116	<i>Pajangu</i> , enfant de <i>Tamerlan</i> . 87
<i>Imave</i> , montagne. 7	<i>Metempsychose</i> Pythagorique des <i>Drusiens</i> . 47	<i>Pape</i> d'Italie fait alliance avec les Infideles contre les Chrétiens, quand cela fait à sa gloire. 42
<i>Incas</i> où premiers Rois du <i>Peru</i> se disoient fils du Soleil. 14	<i>Metrit</i> . 11	<i>Papes</i> de <i>Rome</i> envoient pour convertir les <i>Tartares</i> . 61
<i>Indie</i> , quelle, & ses conquerans. 89	<i>Michaël Paleologue</i> se rendit maître de <i>Constantinople</i> & chassa les Latins. 30	<i>Partes</i> issus des <i>Bactrians</i> . 5
<i>Innocent IV.</i> Evêque de <i>Rome</i> envoie vers les <i>Tartares</i> . 40	— fait mourir son pupille. <i>ibid.</i>	<i>Pascatir</i> ou grande <i>Hongrie</i> . 29
<i>Insolence</i> de <i>Comans</i> en <i>Hongrie</i> . 26	— chasse les François de <i>Constantinople</i> . 16	<i>Passage</i> au <i>Cathai</i> . 122
<i>Jonc</i> , cité. 81	<i>Michel Lock</i> , pilote Anglois. 125	— du Nord au Midi. 3
<i>Jothatin</i> , Sultan fils d' <i>Asatin</i> . 32	<i>Mine</i> de <i>Diamans</i> . 108	<i>Passages</i> des <i>Scythes & Sarmates</i> . 4
<i>Juifs</i> en <i>Russie</i> , <i>Pologne</i> , <i>Lithuanie</i> , & <i>Tartarie</i> : & d'où cela, selon quelquesuns. 11	<i>Miram</i> , enfant de <i>Tamerlan</i> . 87	<i>Patriarche Alexandrin</i> Grec reside au <i>Caire</i> . 67
<i>Jurkie</i> ou <i>Jugarie & Jugrie</i> país fort Septentrional. 29	<i>Mirzababar</i> , Roi de <i>Maurenaber</i> . <i>ibid.</i>	— des <i>Coptes</i> demeure en <i>Alexandrie</i> . 69
<i>Karacaram</i> , fleuve & ville. 23	<i>Missionnaires</i> en <i>Tartarie</i> . 40, 41	<i>Pericerde</i> , nom du mont <i>Ararat</i> . 66
<i>Karmos</i> ou <i>Harmon</i> commencement de la <i>Region</i> de <i>Sehon</i> . 57	— font peu de fruit, mais remportent plutôt honte pour les Occidentaux. 44	<i>Perse</i> aux <i>Sarazins</i> . 16
<i>Kartalla</i> , riviere. 112	<i>Mogor</i> ou <i>Mogol</i> , race d'Empereurs. 87	— tenue par les Turcs <i>Mabometans</i> de même origine que les <i>Tartares</i> . 15
<i>Kencan</i> . 21	<i>Mongi</i> . 11	<i>Petas</i> <i>Tartare</i> , avec cent mille hommes courut toute la <i>Pologne & Hongrie</i> . 27
<i>Koam Edula</i> , Rois des <i>Turcs & Perses</i> . 18	<i>Mongal</i> , ce nom semble venir de <i>Magog</i> . 10	<i>Petchora</i> . 118
L <i>aada</i> , fille du <i>Prêtre Jean</i> avoit douze fils. 20	— ou <i>Moal</i> , situé en la <i>Scythie Orientale</i> . <i>ibid.</i>	<i>Petigores</i> ou <i>Petigorski</i> <i>Circasses</i> . 100
<i>Lettres</i> apprises par les <i>Tartares</i> . 24	— petit país, d'où font sortis les <i>Scythes Tartares</i> . <i>ibid.</i>	<i>Peuplades</i> de <i>Monde</i> , d'où. 3
— de <i>Nicolas IV.</i> Evêque de <i>Rome</i> à quelques <i>Orientaux</i> . 62	<i>Mont</i> de <i>Cingis</i> . 20	— venus de la <i>Scythie</i> . <i>ibid.</i>
<i>Livon</i> , Roi d' <i>Armenie</i> . 50	<i>Mosco</i> , ville presque toute détruite par les <i>Tartares</i> . 100	— de la <i>Scandie</i> . <i>ibid.</i>
<i>Lobaës</i> , Religieux, leur service. 107	<i>Moscovie</i> aux <i>Tartares</i> . 27	— de la <i>Germanie</i> . <i>ibid.</i>
<i>Louis</i> (S.) envoie <i>Frere Guillaume</i> de <i>Rubruquis</i> en <i>Tartarie</i> avec quelques autres. 43	<i>Mucmet</i> , <i>Soudan</i> des <i>Perses</i> . 15	<i>Pierre de Courtenai</i> de la maison de <i>France</i> . 31
M <i>agu</i> Cham <i>Tartare</i> . 55	<i>Mingalla</i> , leurs Habitans quels. 108	— le <i>Noir</i> , Moine Indien semble convertir quelques <i>Indiens</i> . 42
<i>Magog</i> , second fils de <i>Japheth</i> progeniteur des <i>Scythes</i> . 9	— país de grande étendue. 107	<i>Pisafinus</i> , Calife. 16
<i>Magul</i> , ou <i>Mongal</i> , país où situé. 13	<i>Mingalles</i> <i>Faunes</i> . 106	<i>Poluques</i> ou <i>Polouzes</i> . 26
<i>Malaonere</i> est tué par <i>Usumcassan</i> . 60	<i>Muraille</i> de la <i>Chine</i> . 108	<i>Posterité</i> de <i>Japheth</i> étendue par tout. 2
<i>Mammai</i> , Cham. 82	<i>Murtzusse</i> , tiran. 30, 31	<i>Precop</i> , ville. 96
<i>Manco Capac</i> , Roi, comme il attira les peuples à soi. 14	<i>Naimans</i> , peuples. 19	<i>Preeopites</i> en confederation avec les <i>Turcs</i> . 100
<i>Mancup</i> , ville. 96	<i>Naxivan</i> , dans l' <i>Armenie</i> <i>Maieure</i> . 65, 66	— leur vie. 101
<i>Mangi</i> ou <i>Chine</i> conquise par les <i>Tartares</i> . 72	<i>Nestoriens</i> nommés de <i>Nestorius</i> . 67	— où leur demeure. 94
<i>Marchandises</i> riches. 109	<i>Ninus & Semiramis</i> en leurs voyages de conquête n'osèrent rien entreprendre. 5	<i>Preslegani</i> ou <i>Perefligani</i> . 24
<i>Maronites</i> , leur Patriarche se donne aussi le titre de Patriarche d'Antioche. 69	<i>Niphate</i> . 7	<i>Prêtre Jean</i> d' <i>Indie</i> étoit de la <i>Religion</i> de <i>Nestorius</i> . 15
	<i>Nomades</i> , peuples. 6	<i>Pulifachnis</i> , fleuve. 71
	<i>Nova Zembla</i> . 114	<i>Pulo-Taramoram</i> , fleuve. 77
	<i>Obdora</i> , Province. 124	<i>Pygmées</i> . 6
	<i>Obi</i> , fleuve. 118	Q uatrième livre d' <i>Esdras</i> tenu pour Apocryphe. 21
		<i>Quinsai</i> , la plus grande ville selon quelques uns. 72

<i>Quiran-dies</i> , peuples Anthropophages & très belliqueux. 6	<i>Successeurs de Gengis</i> & leur suite diverse. 20	— se jettent en <i>Perse</i> , d'où ils chasserent les <i>Turcs</i> . 12
<i>Quivira</i> . 128	<i>Suldusfa</i> . 106	— sortis d'entre des montagnes. 36
<i>Raimond de Brindez</i> , & <i>Raimond de Gascogne</i> pris par les <i>Tartares</i> . 25	<i>Su-Mongal</i> ou <i>Mongales</i> aquatiques. 11	— sujets du <i>Prêtre Jean d'Indie</i> . 12
<i>Ravages</i> des <i>Tartares</i> en <i>Hongrie</i> . 27	<i>Sumongal</i> . 19	— vindrent visiter les <i>Polonois</i> , <i>Moscovites</i> , & <i>Hongres</i> . 76
<i>Revolutions</i> de l'Empire Grec sous plusieurs races. 31	<i>Superstition Tartaresque</i> . 37.38.39	— vouloient envoyer des Ambassadeurs vers l'Evêque de <i>Rome</i> : mais les <i>Missionnaires</i> dissuadent cela principalement à cause des méchantetez des <i>Romains</i> . 42
<i>Riphées</i> . 11	<i>Tabin</i> , Promontoire. 114	<i>Taur</i> , montagne. 7
<i>Robin & Leon</i> se firent Rois d' <i>Arménie</i> . 51	<i>Tagan-cham</i> , Roi de grands <i>Tartares</i> ou plutôt des <i>Chinois</i> , & des autres <i>Tartares</i> . 12	<i>Taurique</i> , jadis habitée par les <i>Gots</i> ou <i>Getes</i> . 96
<i>Rois Chrétiens d'Arménie</i> , & où ils se finissent. 51	<i>Tagladais</i> . 23	— ou <i>Gazarie</i> . 94
— <i>Scythes</i> . 10	<i>Taigin au Cathai</i> , Château. 20	<i>Temir-kutla</i> . <i>ibid.</i>
<i>Rubarbe</i> excellente à <i>Campion</i> & <i>Succur</i> . 75	<i>Tambur</i> , Roi de <i>Cathai</i> . 109	<i>Temircapi</i> . 48
<i>Ruse</i> des <i>Tartares</i> . 27	<i>Tamerlan</i> . 82	<i>Temuchim</i> , se fit premier Roi de <i>Maugul</i> . 12
<i>Sacruk</i> , enfant de <i>Tamerlan</i> . 87	— & ses Successeurs. 21	<i>ressoi</i> , dernière pointe de <i>Yezo</i> , & de courantes fort furieuses. 104
<i>Samarcaud</i> , ville. 82. 85	— ses gestes <i>Romancières</i> . 83	<i>Thebet</i> , où <i>Tibet</i> . 77
<i>Samelaich</i> , Roi. 108	— ses qualitez. <i>ibid.</i>	<i>Theodore</i> Empereur à <i>Andrinople</i> . 31
<i>Samoides</i> . 118	— son dessein rompu. 86	— <i>Lascaris</i> Seigneur Grec, Empereur de <i>Grece</i> contre <i>Baudouin</i> & les <i>Latins</i> . 30
<i>Sarai</i> , ville. 45	<i>Tamerlans</i> , ses Enfants & Successeurs. 87	<i>Thiadai</i> , fils de <i>Gengis</i> . 22
<i>Sarmates</i> . 4	<i>Tamorcun</i> , tint son siege en la Cité de <i>Fonc</i> . 81	<i>Thomas Button</i> , pilote Anglois. 125
<i>Sartach</i> . 28	<i>Tanaïs</i> , premier Roi des <i>Scythes</i> . 10	<i>Tigadum</i> , palais superbe. 56
<i>Sauromates</i> & <i>Nomades</i> vagabonds. 8	<i>Tangrolipix</i> , Chef. 16	<i>Tobo</i> , riviere. 133
<i>Scender</i> ou <i>Alexandre</i> , grand pere d' <i>Usumcassan</i> se saisit de l' <i>Arménie</i> . 51	<i>Tartar</i> , <i>Tatar</i> , ou <i>Totar</i> vient du fleuve <i>Tartar</i> . 11	<i>Tochares</i> , <i>Tonchares</i> , <i>Tangores</i> du pais de <i>Tangur</i> ou <i>Tanguth</i> . 19
<i>Sciences</i> à <i>Samarcaud</i> . 84	<i>Tartare Precopite</i> prend le titre de <i>Can de Petits Tartares</i> . 16	<i>Transmigration</i> des peuples après le <i>Deluge</i> . 2
<i>Scrokalga</i> en <i>Cathai</i> . 108	<i>Tartares</i> au nombre de trois cens mille sortis de <i>Sines</i> , fouragerent toute l' <i>Asie</i> . 12	<i>Turc d'Asie</i> mineure. 20
<i>Scythia</i> , premier Roi des <i>Scythes</i> , mais son origine fabuleuse. 5. 6	— chasserent les <i>Turcs</i> . 16	<i>Turcs</i> demeurèrent 300. ans sous la Seigneurie des <i>Perfes</i> <i>Sarazins</i> , se firent enfin absolus de la <i>Perse</i> , <i>Mesopotamie</i> & autres grands pais. 16
<i>Scythes Asiatiques</i> divisez en <i>Nomades</i> , <i>Messagetes</i> , & <i>Hamaxovites</i> . 7	— coureurs. 76	<i>Vandales</i> . 4
— attaqués par les <i>Assyriens</i> , <i>Perfes</i> , <i>Grecs</i> , & <i>Romains</i> , mais en vain. 9	— de <i>Yezo</i> . 103	<i>Varadin</i> . 27
— fort pauvres. 5	— & leur origine <i>Romancière</i> . 17	<i>Vases</i> de <i>Porcelaine</i> d'où. 73
— s'étendirent jusqu'au mont <i>Caucase</i> , les <i>Mæotides</i> & le <i>Tanaïs</i> . <i>ibid.</i>	— & leurs premiers forties. 11	<i>Vastacius</i> , Prince de la famille de <i>Lascaris</i> . 30
— par la force d'armes s'étendirent jusque au mont <i>Caucase</i> , &c. <i>ibid.</i>	— firent une irruption en <i>Moscovie</i> . 100	<i>Viteles</i> Duc de <i>Lithuanie</i> fuit défait par <i>Edga</i> . 86
— quels jadis & depuis. 9	— <i>Furgonces</i> . 102	<i>Victoires</i> de <i>Gengis</i> . 19
— <i>Tartares</i> s'épandirent par toute l' <i>Asie</i> , <i>Europe</i> & <i>Afrique</i> . 10	— leur an <i>Lunaire</i> . 78	<i>Voen</i> de <i>S. Louis</i> . 32
— <i>Tartares</i> , & <i>Turcs</i> , peuples les plus signalés & violens. 3. 4	— leur <i>Creance</i> . <i>ibid.</i>	<i>Vorsela</i> , fleuve. 86
<i>Scythie</i> , promptuaire & première reserve d'hommes. 3	— leur <i>Origine</i> . 36	<i>Unc</i> , <i>Unguth</i> . 19
— seconde pepiniere d'homme. <i>ibid.</i>	— leurs <i>Sortileges</i> . 38	<i>Usbok</i> . 81
<i>Settes</i> diverses des Chrétiens d' <i>Asie</i> . 65	— leurs courses en <i>Chine</i> . 80	<i>Waigats</i> , ile. 114
<i>Sept cens</i> François donnoient l'épouvante & chasse à soixante mille <i>Turcs</i> à <i>Arsenga</i> . 25	— leurs idoles. 38	<i>Xabedin Mahamet</i> avoit fait la guerre à son pere. 89
<i>Sera</i> , ville capitale des <i>Seres</i> . 71	— leurs Loix. <i>ibid.</i> & 36	<i>Xatamas</i> , Roi de <i>Perse</i> . 87
<i>Sesostris</i> Roi d' <i>Egypte</i> . 4	— leurs pretextes pour les guerres. 35	<i>Zagathai</i> , ville. 86
<i>Sexmontius</i> Chef de Chevaliers. 57	— leurs superstitions. 37. 38	<i>Zelleznei</i> , Roi. 108
<i>Silesiens</i> par leur mort sauverent le reste de la Chrétienté. 28	— <i>Nomades</i> . 108	
<i>Soudan</i> qui s'intituloit Seigneur du Monde, &c. 25	— premierement Idolatres, après cela demi-Chrétiens, & enfin <i>Mahometans</i> . 15	
<i>Scarobates</i> , Rois des <i>Indiens</i> . 90	— quand ils commencerent de sortir de leurs tanières. 11. 12	
	— quelques uns disent les être de dix lignées <i>Israélites</i> relegués en <i>Medie</i> au pais d' <i>Arsareth</i> . 11	

F I N.



RECUEIL

VOYAGES

CURIEUX

ARTS

ET

DE

LA

SCIENCE

ET

DE

LA

SCIENCE

ET

DE

LA

SCIENCE

ET

DE

RECUEIL
DE DIVERS
VOYAGES
CURIEUX,
FAITS EN
TARTARIE,
EN
PERSIE
ET AILLEURS.

Enrichi de Cartes Geographiques & de Figures en Taille douce.
On a mis au devant,
Le Traité de la Navigation, & des Voyages de Découverte & Conquête Modernes.
TOME SECONDE.



A LEIDE,
Aux depens de **PIERRE VANDER A 2.**
MDCC XXIX.

Avec Privilège.

RECUEIL
 DE
 VOYAGES
 CURIEUX
 FAITS EN
 TARTARIE
 EN
 PERSE
 ET EN INDIEN
 pendant les Centes Geographiques & de Figures en Taille d'acier.
 On a mis au devant
 une Table des Matieres, & une Table des Cartes & des Figures.



A LEIDE,
 Chez Pierre Vander A.
 MDCCLXXIX.
 —————
 chez la Citoyenne.

A B R E G É
D E
L' H I S T O I R E
D E S
S A R A S I N S
E T
M A H O M E T A N S.

O U I L E S T T R A I T E

*De leur Origine , Peuples , Mœurs , Religion , Guerres , Conquêtes ,
Califes , Rois , Soudans , Cherifs , Empires ; Et de leurs divers
Empires & Etats établis par le Monde.*

Par P I E R R E B E R G E R O N ,

Parisien.

T A B L E

D E S

C H A P I T R E S.

CHAPITRE I.

Des trois Arabes. Des peuples Sarafins, leur nom, quels, & d'où. Scenites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, sa naissance, qualité, vie, mœurs, loix, religion. Sarafins idolâtres. Temple & idole de la Méque. Loi sensuelle de Mahomet contraire à la vraie fin de l'homme. Bêtes au Paradis de Mahomet. Creance de Mahomet sur la Religion Chrétienne. Mahomet contre les images & l'idolâtrie. Sepulture de Mahomet. Entreprise d'Albuquerque. Moïens de Mahomet pour publier & faire recevoir sa loi. Ses livres de l'Alcoran, &c. Leshari. Sune. Sectes diverses au Mahometisme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conquêtes de Mahomet. Alcoran & sa composition & reveries. Visions étranges de Mahomet. Ses opinions absurdes. Jeûne extravagant des Mahometans. Mahomet s'accorde avec tous herétiques. Ses armes, sa mission. Occasions favorables à sa révolte.

CHAP. II.

Califes ou successeurs de Mahomet. Des Omniades & Abassides. Suite des Califes. Confusion en cette suite, d'où. Emires. Serifs. Origine du nom de Calife. Suite diverse en divers Auteurs. Epoque d'Aron Raschid. Familles d'Abenhumeia, & des Abassides. Caramites. Discordes au Califat. Mahometisme comme maintenu & renouvelé. Causes de sa grandeur. Son étendue.

CHAP. III.

Ebubeker. Homar. Perse conquise par les Sarafins. Tresors de Perse. Tapit excellent. Turcs d'où, & quand. Huns d'où.

Amirolmuminin. Otmen Calife. Cairen Califat. Muavias Calife. Ali. Schisme entre les Mahometans. Cufa Califat. Damas, siege des Califes. Bagded. Nafissa sainte entr'eux. Hisamites. Alema Epoque. Guerres civiles entre les Mahometans pour le Califat. Mutar. Iesid. Abedramon. Maroc bâti. Asmulin. Caïsmes & Lamonites. Sophis d'où.

CHAP. IV.

Ulid Calife. Espagne conquise par les Sarazins. Miramolín. Mores Sarazins en Espagne, & leurs divers Roiaumes & fin. Mudejares. Mosarabes. Grenade, dernier Roiaume des Mores gagné par les Chrétiens. Expulsion des Morisques. Sarazins défaits par Charles Martel. Défaite de Roncevaux Romaniere.

CHAP. V.

Califes divers, & guerres entr'eux. Fez bâti. Regne des Abassides. Bagded bâti. Aron Calife. Divisions au Califat. Turcs succedent aux Sarazins. Mamon Calife. Sciences fleurissent entre les Mahometans. Avicenne d'où. Savans entr'eux. Ignorance des Mahometans. Du Persan Ahmed, & de son livre, & réponse du Gadagnol.

CHAP. VI.

Tolonides en Egipte. Turcomans ou Mamelucs. Egipte, & son Califat & richesses. Fatimides. Califes d'Egipte & de Bagded. Caire bâti. Mehedi Calife. Califes de Bagded declinent. Bojides ou Bavidés. Daüles ou Daïlimites. Sebecktekins.



TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. VII.

Turcs d'où. Salgucides; familles des Turcs. Tangrolipix en Perse. Turcs en Asie Mineure. Successeurs de Togra. Affan Soudan. Pifafirius ou Basafereus. Guerres civiles en Bagded. Tograns. Gelaledin & son Epoque. Belchiaroch ou Barkiaruc. Expéditions des François en la Terre Sainte sous Godefroi de Bouillon. Sirie aux Turcs. Jerusalem Roiaume Chrétien. Affan. Soudans & Amiraux. Soliman Soudan. Sanguin. Norandin. Syracone Turc. Ajub famille. Curdes. Calife d'Egipte, & sa magnificence. 39

CHAP. VIII.

Saladin, & ses gestes & vertus. Milice des Mamelucs établie. Halca. Melecfala Soudan. S. Louis pris en Egipte, & sa rançon. Soudans des Mamelucs. Piperitis Soudan. Grand Diadare. Mamelucs exterminés par les Turcs. Etat des Soudans d'Egipte, & leur suite & fin. 44

CHAP. IX.

Califes de Baldach, & leur fin. Haalon Tartare. Tartares contre les Turcs en Perse. Turcs chassés s'établissent à Iconie. Soudans de Turquie. Rumileres. Othomans d'où, & leur suite. Tartares d'où, & leur suite. Tartares d'où, leur Etat & Chams. Tamerlan. 48

CHAP. X.

Perse, & ses diverses races de Rois. Ufumcassan. Façons en Perse. Sophis. Che-

felbas. Sectes en Perse. Ali & ses successeurs. Schisme entre Turcs & Perses, & leur difference. Senigar, Roi de Perse, & son Etat. 50

CHAP. XI.

Mahometans d'Afrique. Morabites. Empire de Maroc. Lomptunes & Almoravides. Maroc bâti, son Palais. Almohades. Almançor. Défaites signalées de Mores en Espagne. Journées de Muradal & Salado. Benmarins. Oatazes. Cherifes & leurs Rois & Etat. Divisions & guerres entr'eux. Etat de Fez & Maroc. Journée de Alcañar, & mort de trois Rois. Arabes, ou Alarbes d'Afrique. Leurs cantons & familles. Roiaume de Tunis, Tremecen, & Bugie. 55

CHAP. XII.

Origines Mahometanes embrouillées, d'où. Genealogie Turc-Arabe de Schickard. Etats des Mahometans par le monde. En Asie & Afrique. Baduins. Indes Orientales, & leur Mahometisme. Malabar. Sarama Pereymal Roi. Decan. Delly. Malacca, Moluques, & leur Mahometisme. Mahomet si c'est l'Antechrist. Bien du Mahometisme. Lettres & sciences des Arabes. Langue Arabe quelle. Les trois langues universelles. Livres traduits par Arabes, & conservez. Astrolabe des Arabes, & leur Navigation. 60



A B R E G É DE L'HISTOIRE DES SARASINS ET MAHOMETANS:

Où est traité de leur Origine, Religion, Califes, Conquêtes, & divers Etats établis par le Monde.

CHAPITRE I.

Des trois Arabies. Des peuples Sarasins, leur nom, quels, & d'où. Scenites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, sa naissance, qualité, vie, mœurs, loix, religion. Sarasins idolâtres. Temple & idole de la Méque. Loi sensuelle de Mahomet contraire à la vraie fin de l'homme. Bêtes au Paradis de Mahomet. Creance de Mahomet sur la Religion Chrétienne. Mahomet contre les images & l'idolâtrie. Sepulture de Mahomet. Entreprise d'Albuquerque. Moïens de Mahomet pour publier & faire recevoir sa loi. Ses livres de l'Alcoran, &c. Leshari. Sune. Sectes diverses au Mahometisme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conquêtes de Mahomet. Alcoran & sa composition & reveries. Visions étranges de Mahomet. Ses opinions absurdes. Jeûne extravagant des Mahometans. Mahomet s'accorde avec tous herétiques. Ses armes, sa mission. Occasions favorables à sa revolte.

ayant vécu par plusieurs siècles assez inconnu, vil & contemptible sous le nom de *Sarasins*, s'est depuis rendu si fameux, qu'il a inondé une bonne partie de l'*Europe*, *Asie* & *Afrique*, où il a depuis mille ans en çà planté au long & au large la seigneurie, avec sa fausse religion, dont il a infecté la plupart du monde.

Ces *Sarasins* ont pris leur nom, ou de *Sara* femme d'*Abraham*, ou plutôt du mot Arabe *Essarac*, ou *Elsarac*, c'est à dire Voleurs & bandoliers, qui étoit alors leur métier: Car ils couroient sans cesse sur les marches circonvoisines d'*Arabie* & *Idumée*, dont *Ptolomée* & *Ammian* font mention. Aussi leurs voisins les qualifierent de ce nom-là, ainsi qu'aujourd'hui sont aux *Turcs* les *Cozakes Tartares*; les *Uscques*, *Martolosses*, & *Morlaques* en *Esclavonie*, & nos bandoliers des *Pyrenées*. Et de fait ces *Arabes* ont de tout tems été tellement addonnez au brigandage, qu'en l'Ecriture le mot d'*Arabe* est pris pour larron, & saint *Jérôme* le tourne ainsi, Comme l'*Arabe* du desert¹, c'est à dire, comme le voleur; de même que le mot de *Chaldéen* étoit pris pour Astrologue, & celui de *Chananéen* pour marchand. Ils furent aussi appelez *Agarenes* & *Ismaélites*, comme descendus d'*Ismael*,

¹ Jerom.
² 1. 2.

ES trois parties de l'*Arabie* *Petrée*, *Deserte*, & *Heureuse*, la premiere est d'autant plus remarquable qu'elle a porté un petit peuple, qui



Sarasins de
Arabie
Petrée, &
selon d'au-
tres de
Heureuse.

fils d'*Abraham* & d'*Agar*. Mais ils furent plus connus sous le nom de *Scenites* & *Nomades*; à cause qu'ils habitoient sous des tentes & pavillons, & changeoient souvent d'habitation suivant les pascages. Car ils avoient peu de villes, loix, police, & religion, étans ennemis du repos, & ne cherchant que la guerre: pourquoi ils se rendoient mercenaires des Rois & Princes; au demeurant sans foi, sans humanité, tous gens de cheval, propres seulement à reconnoître, surprendre, courir & fourager; sans s'amuser à labourer n'y semer; toujours errans, sans lieu, foier, n'y demeure certaine; ne vivans que de lait, d'herbages, & de chasse, comme encore les *Alarbes* font aujourd'hui. *Diodore* même remarque¹ que *Ninus* Roi des *Assiriens*, parmi les grandes conquêtes fit alliance avec *Ariens* Roi d'*Arabie*, qui étoit, ce dit-il, une nation fort à craindre, pour avoir toujours gardé sa liberté, & n'avoir jamais souffert domination étrangère, ni des *Perfes*, ni des *Grecs* depuis; d'autant que le pais est inexpugnable pour les deserts, lieux steriles & arides, indigence d'eaux, & n'y ayant que peu de bons endroits connus seulement à ceux de la contrée. Il fait mention entr'autres des *Abatées*, (ou *Nabatées*) vers le Soleil Levant, & dit qu'ils sont grands larrons, comme nos *Sarafins*, qu'ils sont libres & invincibles, à cause de la faute d'eaux, & de pais. Tout cela s'entend de la *Deserte* & *Petrée*; car pour l'*Arabie Felice*, il y a abondance de tous fruits, eaux, aromates, drogues & bestiaux. Le même Auteur parlant² des grands Voies d'*Osiris* Roi d'*Egypte* par toutes les *Indes*, pour instruire les hommes rudes alors à l'agriculture, plant de la vigne, bâtiment des villes, & établissement de bonnes loix & police, il le fait aller premièrement en *Ethiopie*, & delà en *Arabie*, puis aux basses *Indes*, où il bâtit la ville de *Nysa* en memoire d'une du même nom en l'*Arabie Heureuse*, où il avoit été nourri, & d'où il eut le surnom de *Dionysius*, à cause de son pere *Jupiter*, & de cette ville d'*Arabie*: Car ce qui est attribué à cet *Osiris*, l'est aussi à *Bacchus*, que *Plutarque* dit³ être une même person-

ne, qui a fait ce renommé Voiage & conquête des *Indes*.

Or ces *Arabes Sarafins* servoient les *Romains* en leurs guerres contre les *Perfes*, & du tems de l'Empereur *Justinian* ils avoient un Roi, ou Chef, nommé *Alamundarus*, qui combatit pour les *Perfes*, comme faisoit un autre nommé *Aretas* pour les *Romains*. Depuis ils furent à la solde des Empereurs *Maurice*, *Phocas*, & *Heraclius* contre les mêmes *Perfes*: mais étans mal contents faute de recompense, & pour avoir été méprisés d'eux, enfin ils se revolterent par l'occasion du seducteur *Mahomet**, né parmi eux du tems de *Maurice* environ l'an 590. ou plutôt selon aucuns, & plus tard, selon d'autres. Car cet homme fin, accort & ambitieux, se servit de leur mécontentement pour les soulever, & leur faire recevoir sa doctrine & sa domination, & d'idolâtres qu'ils étoient, mais entremêlez de Juifs & Chrétiens, il leur donna sa loi nouvelle mêlée de ces trois, & se servit de quelques Juifs & Chrétiens heretiques qui lui aiderent à cela, & lui dictèrent toutes les folies de son *Alcoran* en dépit du Christianisme. Il étoit né à *Jetrib*, ou *Itrarib*, *Jatsrib*, & *Tribic*, ville de l'*Arabie Deserte*, proche de la *Méque*, & depuis dire à cause de lui *Medinat-alnabi*, c'est à dire, la Cité du Prophete; d'autres le font né à la *Méque* même, mais qu'en étant chassé depuis, il se retira à *Medine*. Il fut fils d'un *Abdala Mutalib* idolatre, & d'*Emina* Juive, se disant descendu de pere en fils d'*Ismaël* par *Cedar*, ou *Caidar* son second fils, par plus de 50. generations. Ce *Kedar* est aussi appelé par les Mores *Geaddé Albarab*, c'est à dire, aieul & pere des *Arabes*, & l'*Arabie deserte* est appelée *Cedar* en l'écriture, à cause de lui. La plupart de nos Historiens le font venir de bas lieu, mais la Genealogie *Turc-Arabe* le fait descendre de ce *Kedar*, & delà par plusieurs petits Rois *Arabes* jusqu'à un *Cudayu*, *Abdomenaphe*, *Haschin*, *Abdelmutalib*, & *Abdalla*. Mais quoi que vucille dire le Docteur *Schicard* là dessus, il n'y a pas grande apparence que ces derniers aient été Rois, puis que les commencemens de *Mahomet* furent si petits,

* Moameth, Muhameth, Muhammed, Machmet, Mohamet, comme il est diversement appelé par les Arabes, Turcs & Latins.

Medine, & Meque.

Mahomet si de bas lieu.

Alarbes.

1) l. 2. c. 1.
2) l. 14.

3) l. 1. c. 1.

Nysa.

3) Autraité
d'Isr.
d'Isr.

obscur & trayersez, comme toutes les histoires du tems rapportent.

1) Ent' A-
logie pour
es Chre-
tiens contre
es Maho-
metans
raiss. 2. c.
10. sect. 1.
Le *Guadagnol* ¹ tait naître *Mahomet* à la *Méque* d'un *Abdalba*, & *Imia* idolatres; qu'il fut nourri orphelin jusqu'à seize ans par une femme nommée *Lima*; qu'il vécut idolatre jusqu'à 40. ans, qu'il met en l'an 630. & lors il se qualifia Prophete. Depuis 16. jusqu'à 25. il fut facteur, conduisant les chameaux d'un riche marchand, dont enfin il épousa la veuve *Gadiza*, qui étoit sa parente, de laquelle il eut trois filles, *Fatemat*, *Zainaba*, & *Umicult*, & un fils *Cazin* mort à 12. ans. Depuis 25. ans jusqu'à 38. il fut marchand, puis feignit ses revelations jusqu'à 40. qu'il se dit du tout Prophete; aidé en ses rêveries & composition de son *Alcoran* du Moine *Sergius*, & de deux fourbisseurs Chrétiens assez ignorans, qui lui contoi-
Alcoran.
ent les histoires de la Bible à leur mode, d'où vient tant de redites, faussetez, in-
idole de la
Méque.
consequences, interruptions, & autres impertinences, quand il les allegue. Que le premier qui crût à ses impostures fut son esclave *Zaid*, puis sa femme *Cadiza*, *Homar*, *Amsa*, *Alabez*, *Ali*, *Ubechar*, & autres ensuite. Qu'alors dans le Temple de la *Méque* il y avoit une idole, dite *Aleté Aloza*, que ceux du pais adoroient, & lui-même aussi; voire au livre de la *Sona* il commande d'adorer une certaine pierre qui étoit au dehors du Temple, vis à vis de la tour où l'Idole étoit enfermée; puis après se ravissant, il fit rompre cette idole, après qu'il eût subjugué la *Méque*. Il se disoit non seulement Prophete, mais même fut si impudent, de prendre le nom de l'Esprit Paraclet, de Redempteur, & remettant les pechez du monde; rapportant faussement à foi tous les passages des Prophetes & Evangelistes là dessus. Que le principal motif de ses rêveries fut son effrenée paillardise, pour laquelle couvrir, il disoit cela lui avoir été particulièrement permis, voire commandé de Dieu, faisant ainsi vertu de sa concupiscence; & cependant finement, il haut-loüe toutes vertus, & reprend fort les vices en son *Alcoran*. Voila ce qu'en dit le *Guadagnol*.

Ce personnage nous est décrit par tous les Historiens de mediocre stature, la tête

assez grosse, le teint bazané, la barbe grande, la façon assez majestueuse, grave & douce en apparence; la voix agreable, eloquent, de grand courage, & dessein, d'un esprit vif, ambitieux, & entreprenant, méprisant les dangers, fin, trompeur, & dissimulé; toutes qualitez propres pour les grandes choses qu'il mit à chef. Il fut premierement nourri par un sien oncle, nommé *Salutalebi*, puis étant pris par quelques brigands du pais, fut vendu à un riche marchand, nommé *Adimonepli*, qui se servit de lui en son trafic. Ce fut là que par la conversation du Moine apostat & heretique *Nestorien*, ou *Monothelite*, nommé *Sergius*,
Sergius heretique;
ou *Sofius*, (qui avoit été Abbé du Monastere de *Callistrate* à *Constantinople*, d'où il avoit été chassé) & par la frequentation de quelques Juifs, & de deux faiseurs d'épées Chrétiens, il composa sa loi mêlée de tout cela. Il la fit aussi fort sensuelle & charnelle, pour mieux attirer ces peuples grossiers & barbares. Car ce qui augmenta principalement sa secte, fut la grande liberté de la chair, & tous plaisirs de femmes, de manger & de boire qu'il permit, mettant son Paradis mêmes à paillarder & banqueter tout son soul; & cette creance large fut fort plausible & favorable à des gens de guerre; bien que toutefois cela soit contre le sens commun & naturel des plus sages idolatres, & des siens mêmes, puis qu'*Avicenne* & *Averroes*, tout *Mahometans* qu'ils étoient, en ont honte, lors que traitans de la dernière fin de l'homme, ils l'établissent avec *Platon*, *Aristote*, & tous les bons Philosophes, en une très-bonne operation d'icelui; d'autant que la beatitude étant un bien très-parfait, ne peut consister qu'en une operation de même, qui selon eux est une ² vertu tres-parfaite, qui n'est point du tout au corps ni en la chair chose trop
2) l. 10. Arisie. c. 8.
approchant de la bête, mais en l'esprit seulement, qui s'avoisine de Dieu & des Anges. C'est aussi cette même brutalité qui a fait que *Mahomet* a voulu rendre les bêtes participantes de son Paradis, dont toutefois par toute bonne raison naturelle, elles ne peuvent être capables, puis qu'elles ne sont douées de raison. Car, comme *Aristote* dit très-bien, la plus excellente &

Naturel de
Mahomet.

Sergius heretique;

Loi de Mahomet
quelque.

En leur
Metaphysique.

Bêtes au
Paradis de
Mahomet.

Mêmes incapa-
bles de
la félicité
de l'homme.

heureuse operation de l'homme est la contemplation, comme celle qui approche le plus de celle de Dieu, & les bêtes en étant du tout privées, sont aussi incapables de cette félicité, qui s'étend par tout où la contemplation peut arriver; & cette raison d'*Aristote* est convainquante contre ceux qui veulent faire l'ame de l'homme périssable avec celle des bêtes, qui est encores pis que *Mahomet*, qui a mieux aimé élever les bêtes à la dignité de l'homme, que d'abaisser l'homme à leur indignité.

Creance de
Mahomet.

1) n. 43.

Ceremo-
nies juives.

Images de-
fendues.

Sarafins
ido ltr et.

Pour la creance de *Mahomet*, on voit qu'il reconnoit un seul Dieu contre la pluralité, des idolâtres, ainsi que nôtre *Rubruquis* remarque ' en la conference qu'il eût à *Caccarum*, avec les *Tuiniens*, ou Idolâtres *Tartares*, & les *Sarafins*, qui furent d'accord avec lui en cet article contre les autres. Mais il ne reconnoit pas la sainte Trinité personnelle, ni la generation éternelle, naturelle & ineffable du Fils de Dieu; mais que *JESUS-CHRIST* est Fils de Dieu par grace seulement, né de la Vierge, & un grand Prophete, conçu de la vertu Divine sans operation d'homme, mais toutefois pur homme, & qu'il n'avoit été véritablement crucifié, mort & résuscité, mais un autre pour lui, & qu'il est retourné à Dieu, dont il étoit venu. Il retint des Juifs la circoncision, la défense de quelques viandes immondes, & les frequens lavemens d'eau pour purgation des pechez, & autres ceremonies; il defend aussi l'usage du vin, ce qui est un grand moyen pour les conquêtes & expeditions militaires plus aisées de cette sorte. Sur tout, il condamne l'idolâtrie, & ne veut aucunes images; & comme les siens se plaignoient que leur ôtant ainsi les images, comment le pourroient-ils honorer en la sienne, il ne leur répondit rien à cela, mais mettant sa main pleine d'ancre sur un papier, dit seulement ce mot *Ampsa*, laissant ainsi la figure de ses cinq doigts, qui est la seule image & figure qu'ils adorent, & la montrent aux Mosquées au tems de leur *Ramadan*, ou Pâque, & en memoire de cela, en se saluant, ils se prennent les mains, & chacun baise la sienne.

Et cependant ces *Sarafins* avant cela avoient été toujours idolâtres, adorant l'A-

stre de *Lucifer*, ou *Venus*, ou celui de la *Lune*, qu'ils appellent *Cubar*, ou *Chabar*, c'est à dire grande; dont les *Turcs* en honorent & retiennent la figure en leurs enseignes & armories; & même *Mahomet* disoit que *Cedar* fils d'*Ismael* son progeniteur, avoit bâti la tour d'*Elcaba* ou *Alkible*, là où étoit l'idole *Aliethe Alusa*, adorée depuis à la *Méque*. Car il disoit que le Temple de la *Méque* avoit été premièrement bâti par *Adam*, puis augmenté par *Abraham*, qui l'avoit laissé à son fils *Ismaël*, dont les enfans y mirent une idole de pierre plantée en cette tour, au milieu du Temple dit *Beith-alla*, c'est à dire maison de Dieu, & *Albaran*, c. defence de Dieu; & vis à vis de cette idole il y avoit une pierre noire, appelée la pierre bienheureuse, qu'ils adoroient, & *Mahomet* commanda qu'elle fût reverée & baisée, d'autant que sur icelle *Abraham* avoit connu *Agar*, lors qu'il voulut sacrifier son fils *Isaac*. Et les *Mores* faisant leur *Zala* ou priere quelque lieu qu'ils soient, tournent toujours le visage vers cette tour de la *Méque*; & lui étant mort, il fut enterré là, (ou plutôt à *Medine*, où il mourut) par ses *Saïpler*, ou disciples, en un superbe sepulchre & Temple que le Calife *Homar* fit bâtir depuis. Quelques-uns ont voulu dire que cette sepulture ou chaise de fer étoit suspendue en l'air par le moyen de quelques aimans, comme l'on dit qu'étoit jadis la figure du Soleil au Temple de *Serapis* en *Egypte*; mais c'est chose tresfausse, comme le *Vartoman*, le *Blanc*, & autres disent avoir vû: Et *Bredenbach* en son Voyage de *Sirie* dit que l'an 1430. par un violent tonnerre & orage, partie de ce Temple & sepulture tomba, & fondit en abîme, mais que les *Alsaquis* ou Prêtres y en supposèrent une autre.

Le *Blanc* dit en ses Voyages avoir vû à *Medine* ce tombeau de marbre blanc; Il étoit autrefois à la *Meque*, mais depuis qu'ils firent l'entreprise d'*Alonce Albuquerque*, Vice-Roi des Indes de Portugal, ils le transporterent à *Medine* quelques lieux plus avant en terre, où il est aujourd'hui. Car cet *Albuquerque* avoit eu deux desseins hardis & memorables, l'un de détourner le *Nil* dans la mer Rouge, à l'aide des *Abissins*, & ruiner

Idole de la
Meque.

Sepulchre
de Maho-
met.

Entreprise
d'Albu-
querque.

ruïner ainsi l'*Egypte*, & la puissance des Soudans qui traversoient le trafic des *Indes*; l'autre de venir secrètement avec quelques vaisseaux, & peu de gens choisis pour piller ce riche Temple de la *Méque*, qui n'est qu'à 17. lieues de *Ziden*, & de la mer, & brûler quant & quant les os de ce faux Prophète; les *Alfaquis* toutefois donnent à entendre que le corps n'y est plus, & qu'il a été transporté au Ciel par les Anges; mais ce dessein des *Portugais* ne fut point exécuté, & l'on ne dit point pourquoi. Ce Voyage de la *Méque* est saint aux *Mahometans*, comme celui de *Jerusalem* aux Chrétiens.

Moiens de Mahomet pour publier sa loi.

Loix de Mahomet.

1) En l'an 105.

Or *Mahomet* usa de trois moiens entr'autres pour fonder & étendre sa secte; à savoir pour le premier, de sortilèges, impostures, tromperies & faussetez; pour le second, de liberté de conscience, & de sensualité; pour le troisième, d'armes & de force. Car se voyant destitué de miracles, il se servit de la force des armes pour établir sa loi, comme depuis elle s'est accrûe & maintenue par les mêmes moiens. Sur tout il commanda bien expressément de mettre à mort tous ceux qui y résisteroient, & de n'en disputer avec les autres en aucune sorte; Que toutefois chacun se pouvoit sauver en sa loi, mais que la sienne étoit la plus parfaite; & suivant l'ancienne erreur des *Helchefsaites*¹, que l'on pouvoit nier sa religion dans les tourmens, en la gardant seulement au cœur. Il disoit aussi qu'il devoit être préféré à tous les Dieux des Païens, voire aux Patriarches & Prophètes, à *Moïse*, & à *JESUS-CHRIST* même; & écrivant aux Rois & Princes, il se soucrivoit en lettres d'argent *Mahamed Arrasul Ala*, c'est à dire, *Mahomet, Messager de DIEU*.

Alcoran.

Alfurcan.

Il comprit toute sa loi en un livre, dit *Alcoran*, ou *Alfurcan*, qu'il composa à la *Méque*. *Alcoran*, c'est à dire, *Legende*, *Leçon*, ou *Recueil de chapitres*, & chants, du mot *Caraa*, ou *Curaa*, c'est à dire, *lire*. Ils en appellent les chapitres *Sura*, ou *Surata*, & vulgairement *Azoara*. *Alfurcan*, c'est à dire, vers ou chapitres épars: car il les fit par bulletins & petits memoires, selon que les rêveries lui venoient, & qu'il disoit être des revelations de Dieu par l'An-

ge *Gabriel*; & comme il étoit sujet à tomber du haut mal, il donnoit dextrement à entendre pour couvrir cela, que c'étoit lors que l'Ange lui venoit parler, & le rendoit ainsi comme en extase. Depuis *Eubeker* son successeur fit recueillir ces billets en un volume, qu'il appella *Mushafum*; d'autres attribuent cela à *Homar* le tiers Calife: mais son gendre *Osmen* les rassembla en meilleur ordre, & les distingua en quatre livres, qui comprennent 211. ou 214. *Soré*, ou *Azoar*, c'est à dire chapitres; & donna à ce livre le nom d'*Alcoran*, qui proprement n'est rien que confusion, sans aucune raison ou lumière naturelle, ni Divine; rempli de fables, folies, impertinences, absurditez, contradictions & impietez, comme on peut voir aux anciens Anathématismes² de cette doctrine, tirez de la Bibliothèque *Palatine*. Mais ce qui a donné tant de cours & de crédit à ce livre, c'est l'ignorance & la force, & qu'il permet toute sorte de créance en payant tribut seulement. Ses disciples firent depuis le livre de la *Sune*, c'est à dire le chemin, loi ou conseils de *Mahomet*: puis cela fut changé & augmenté, dont vint tant de confusion, que le Calife *Muawias* tint un Synode ou assemblée en *Damas* de tous les *Alfaquis*, ou Docteurs, & de 200. qu'ils étoient, il en choisit six, qui en tirèrent six livres, jettans tout le reste au fleuve *Adegele*: Il y avoit en papiers & memoires la charge de deux cens chameaux. D'autres attribuent cette reformation au Calife *Evalid*, ou *Isain*, autres à *Maruan*. Il y a aussi le livre *Agar*, *Azar*, ou *Azear*, qui est de l'origine, vie, & mœurs de *Mahomet*, & là est parlé de son Voyage au Ciel sur son mulet, appelé *Alborac*. Le livre de la *Sune*, ou *Sonna* parle de ses prétendus miracles. Celui d'*Assamail*, ou de ses mœurs; & là sont toutes deshonnêtetez, fautes & turpitudes. Il y a encore le livre de *Chamus*, fort celebre entr'eux. L'*Anuar*, ou le livre des fleurs. Le *Kitebe Alimemé*, ou le livre des Rois; qui sont les gestes des premiers Califes. Puis plusieurs autres livres de traditions, gloses, Commentaires, décisions de justice & police. L'*Hedit* & *Nabi*, ou histoires du Prophète. *Taulim* & *Nabi*, la doctrine du

2) Impri. me. en 1595

Livres des Mahometans.

Prophete, qui est un dialogue entre *Mahomet* & un Juif *Abdias*, où sont des chimeres & rêveries les plus étranges du monde, avec des menteries, impostures & impudentes absurditez.

Lesbari.

1) l. 3.

Sectes diverses.

Voile Mar-
mol. l. 2.
c. 3.

Voi Leon
Africain
l. 3.

La recopilation de l'*Alcoran* fut redigée en un volume par un *Lesbari*. Et encores des contrarietez de ce peu resté de tant de volumes & de son interpretation diverse, vindrent depuis jusqu'à 72. sectes & plus, comme dit *Leon d'Afrique*¹⁾, dont y en eût quatre principales, selon les quatre Docteurs qui les professoient, à savoir *Melic*, *Affasibu*, *Alambeli*, & *Abuanifu*. Ceux d'*Almedine*, *Afrique* & *Espagne* suivoient l'opinion du premier. Ceux de la *Méque*, tout le reste d'*Arabie*, *Baldach* & *Damas* du second; l'*Armenie* & *Perse* du troisieme; & du dernier ceux de *Sirie* & d'*Alexandrie*. Mais toutes quatre ensemble ont cours au *Caire*. Ces quatre sectes furent aussi selon les quatre Capitaines de *Mahomet*, auxquels il departit les quatre parties du monde. *Ali* eut l'*Inde Orientale*; *Omar* la *Perse*; *Odmen* eut *Egipe* & *Afrique*; & *Ebubeker* la *Sirie*, & le reste de l'Empire *Romain*. Celle d'*Ebubeker* fut appellée *Melchia*, du nom de son Docteur où Recopilateur, gardée par les *Arabes*, *Sarazins*, & *Africains*. Celle d'*Homar*, *Hanefia*, & *Azafia*, c'est à dire, loi de religion, suivie par ceux de *Damas*, *Sirie*, quelques *Arabes* & *Africains*, comme entr'autres les *Cobeylas*, ou *Tzirbuz* demeurans en la *Zabara*, & par les *Turcs* aussi. Celle d'*Odmen*, *Buanifia*, & *Kefaya*, tenuë aussi par les *Turcs* avec les deux premieres. Et celle d'*Ali Imenia*, ou *Hambelia*, tenuë par les *Perfes*, *Mores* de l'*Inde Orientale*, quelques *Egiptiens*, *Arabes* & *Africains*, mais entr'autres par les *Gelbins d'Afrique*. Mais les deux principales auxquelles toutes les autres se reduisent aujourd'hui, sont celles de *Homar* & *Ali*, suivies, la premiere par les *Turcs*, *Arabes*, *Africains*, *Siriens*; & l'autre par les *Perfes*, *Tartares*, *Indiens*, & quelques *Arabes* & *Egiptiens*.

Parmi ces diverses sectes se trouvent plusieurs Philosophes Moraux, qui observent certaines loix & regles qui ne sont du commandement de *Mahomet*: les uns sont estimez schismatiques & heretiques, les autres

non; & le vulgaire les tient tous pour saints; chacune de ces regles a son Auteur, ou Docteur, qui la defend. Ce qui se voit principalement à *Fez*. Ces sectes diverses commencerent environ cent ans après *Mahomet*; Et y eut entr'autres un *Elbarid* de *Bagded*, qui composa plusieurs livres de la sienne, qui fut condamnée, puis renouvellee de tems en tems avec plusieurs sectateurs & legistes. Mais un Empereur de la race des *Turcs*, nommé *Malichsach*, la persecuta en *Perse*, & *Corazan*, tant qu'enfin elle fut remise sus, avec beaucoup de livres & Docteurs, qui se disoient *Reformateurs* de la loi du Prophete; & cette secte là dura jusqu'à la destruction de *Bagded* par les *Tartares*. Non obstant cela elle s'étendit depuis en *Asie* & *Afrique*, où elle a encores grand cours, & les plus ignorans mêmes en font profession, disans que pour l'entendre il n'est point besoin de doctrine, mais que le saint Esprit ouvre le cœur à ceux qui l'ont purs & nets pour comprendre la verité; & parmi cela ils ne laissent de s'addonner à tous plaisirs & licences de la chair. Il y en a d'autres au contraire, qui tiennent que l'on peut par bonnes œuvres, jeunes, abstinences & macerations acquerir une nature Angelique, qui purifie tellement, qu'après on ne peut pêcher, quoi que l'on face, & que l'on vueille même: Mais pour parvenir à cela, il faut passer par cinquante degrez de discipline. Si bien que ces gens-là font d'étranges jeûnes & macerations au commencement, puis s'abandonnent à tous plaisirs & débordemens. Il y en a d'autres qui courent par le monde, comme foux, & sous cela commettent publiquement mille vilenies avec les femmes, sans aucune honte & vergongne, & sans en être repris: au contraire, ils sont tenus pour saints par le peuple, & les femmes en sont estimées comme sanctifiées. Tout cela a beaucoup de conformité avec les *Illuminez* de nôtre tems en *Espagne*, *France*, & *Italie*.

Le premier qui crût aux rêveries de *Mahomet* fut un *Zeidin* son esclave, que pour ce il affranchit, dont vint le commandement d'affranchir tous les esclaves *Mahometans*: puis ensuite la femme, ses oncles, & ses quatre Capitaines. Mais comme il voulut

uite de
Mahomet
& son He-
gire, de Ha-
gar, c'est
dit.

lut publier sa nouvelle loi à la *Méque*, & à *Ziden*, il fut chassé, & se sauva à *Medine*, dont vint la fameuse Epoque & supputation de leur *Hegire*, ou *Aligere*, qui est à dire *fuite*; beau commencement d'Epoque, certes, & bien digne de la vie & des deportemens de cet insigne affronteur; mais qu'à son exemple les siens puissent fuir éternellement de dessus la face de la terre.

undes A-
ibes Ma-
om.

Cette *Hegirab*, ou fuite de *Mahomet*, se remarque être arrivée précisément l'an 622. au 16^e. de Juillet, ou la nuit suivante le 15^e, la fixième ferie, qui depuis a été leur jour de Fête & de Sabbath, & aussi à cause de l'astre de *Venus*, qu'ils adoroient. Ce fut en l'an 53. de son âge; car ils le font naître au mois de Decembre, dit *Sababen*, & mourir en celui de *Duchegsa*, ou *Almubaran*, en la Lune de Mars. Et là les *Mahometans* commencent la fuite de leurs années, qui sont lunaires, & moindres de 11. jours, & quelques heures que les nôtres solaires; si bien que 33. ans des leurs ne reviennent qu'à 32. ans & environ 6. jours des nôtres; Ce qui rend leur an vague & desultoire, changeant toujours de commencement au regard du nôtre, qui est fixe; & le leur fait son entière revolution ou *Cycle* en l'espace de 33. ans, ou environ. Leurs mois sont aussi de ambulatories, & vagabonds, leur année étant composée de 12. lunaisons, dont les six sont de 30. jours, 12. heures, 44. minutes. Ces heures & minutes de plus les ont contraints de faire un *Cycle* de 30. ans, auquel ils intercalent en onze ans, un jour, environ de trois en trois ans, qui sont de 355. jours, & les autres 19. de reste de 354. seulement. Cette intercalation fait revenir le commencement des mois aux nouvelles Lunes, comme les *Hebreux* observoient; & sans cela ce ne seroit que desordre & confusion. Auparavant ils usèrent du *Cycle Chaldaïque* de 19. ans; mais ils l'abolirent pour prendre ce nouveau de l'*Hegire* au mois de *Muharam*, ou Juillet, auquel leur an commence; & avant cela, c'étoit en *Rabbé* second, à la nouvelle Lune de l'Equinoxe d'Automne, comme les Juifs le leur au *Tisri*, entre Septembre & Octobre. Leur 9^e. mois s'appelle *Ramadan*, qui est leur Pâque, & leur grand jeûne anniversaire, ou Carême.

Suivant cet an vague leur Pâque varie par tous les mois & saisons de l'an. *Behiram* & *Labir* est leur grande Pâque, & *Behiram* & *Zaguer* leur petite.

Or *Mahomet* depuis sa fuite s'étant remis fus, vint à bout par armes de ceux qui l'avoient chassé, & ensuite en peu de tems se rendit maître de toute l'*Arabie*, *Sirie*, & autres pais voisins, par le moien deses dix Capitaines, (*Emires*, ou *Amiraux*) & de quatre entr'autres qu'il nommoit *Ceyuf-ala*, ou *Ceyf-ala*, c'est à dire, les glaives trenchans de Dieu; les Grecs les appellent *Caleogles*.

Conquêtes
de Maho-
met.

Au reste, pour ce qui est de l'*Alcoran* que l'on a aujourd'hui, il y en a qui tiennent que ce n'est pas proprement celui que *Mahomet* fit, mais un autre rapetassé à plusieurs fois par leurs Califes & Docteurs, avec de merveilleux changemens & varietez de tems en tems. Mais quoi que ce soit, la plupart de celivre, & de leurs autres rêveries ensuite, est pris des *Thalmudistes* & *Rabins Juifs*. C'est *Alcoran* est en rime, ou rythme *Arabique*, & vers plus longs les uns que les autres, mais non de certains pieds, & quantité de syllabes: & disent que *Mahomet* le composa en partie à la *Méque*, & en partie à *Medine*, où il l'acheva; les chapitre composez à la *Méque* sont *Mekiya*; & ceux de *Medine* *Medinia*. Le langage en est elegant comme la langue du tems le portoit; & *Mahomet* par vanité dit lui-même que si tous les hommes & les démons étoient assembles, ils ne seroient pas capables de faire une periode semblable à celles de l'*Alcoran*: mais au bout, c'est comme nous avons déjà dit, un discours décousu, sans methode, ordre, ni suite, sautant à tout propos, du coq-à-l'âne; & cependant un ouvrage malicieux & approprié à gens rudes, simples & bestiaux, comme étoient ces *Arabes*. Car tantôt il introduit Dieu, qui parle, tantôt l'Ange *Gabriel*, & les *Musulmans* ou Fidèles, invocans la bonté Divine; puis lui-même, comme Prophete, tantôt & menaçant les Incrédulés; Bref une vraie comédie & farce à divers personnages. Il ne le fit pas tout d'une suite, mais à diverses reprises, y ravaudant toujours, & adjoûtant quelque chose tant qu'il vécut, selon les occurrences & les fantaisies de sa

Alcoran, &
sa composi-
tion.

cervelle creuse; & non obstant il dit quelquefois que tout cela lui fut apporté en une nuit de la part de Dieu par l'Ange *Gabriel*, le 15. du *Ramadan*, dont pour cela il institua son Carême & sa Pâque en ce même mois.

Sane livre.

Les livres de la *Sune*, ou *Zuna*, qui est à dire loi seconde, en sont les *Gloses* & *Commentaire*, à l'imitation du *Thalmud Babilonique*, composé par les Juifs quelques 300. ans auparavant comme un *Commentaire* sur le *Misnab*, ou seconde leçon de la loi *Judaïque*, ainsi que la *Zune* l'est de l'*Alcoran*.

Réveries de l'Alcoran.

Ils ne souffrent point que ce texte de l'*Alcoran* soit traduit en autre langue, & l'apprennent soigneusement par cœur, bien qu'ils n'y entendent rien. Cette piece est ourdie & tissée de passages de la Bible, mais alterez, pervertis, & déguisez malicieusement. Lui se nomme en son *Alcoran* *Accursamam Pegamber*, c'est à dire, le dernier, ou le seau des *Prophetes*, & dit que quand ce livre lui fut apporté par l'Ange, il étoit écrit en parchemin fait de la peau du mouton qu'*Abraham* sacrifia au lieu de son fils, après avoir pasturé 40. ans en Paradis. Et pour cela en leur Pâque ils tuent beaucoup de moutons, & en donnent la chair aux pauvres, & disent que ces moutons-là ressusciteront, & entreront en Paradis, ainsi que *Mahomet* veut que les bêtes aient à recevoir la récompense de leurs merites ou demerites au jour du jugement. Mais parmi ces réveries de l'*Alcoran*, il y mêle beaucoup de choses de nos saints mysteres, comme, *Que JESUS-CHRIST est le vrai Messie promis aux Juifs, & le Verbe Divin conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, ravi au Ciel en corps & en ame, dont il viendra juger les hommes au dernier jour. Que l'Evangile est la vraie & pure doctrine, mais que depuis elle a été corrompue & falsifiée par les Chrétiens.* Ce que le *Guadagnol* refute pertinemment en la réponse au Persan *Abmet*, où il représente les étranges & ridicules visions de *Mahomet*, & le voyage fait au Ciel sur son *Alborach*, comme il est rapporté au livre *Azar*; où chaque pas de cet animal s'allonge autant que la meilleure vûe se sauroit étendre; puis d'un Ange qui avoit d'un

Creance de Mahomet sur notre religion.

Visions étranges de Mahomet.

œil à l'autre 70. mille journées de long; un autre plus clair & resplendissant 70. mille fois que le Soleil, avec 70. mille têtes; en chacune autant de visages, & en chaque visage pareil nombre de bouches, chacune de 70. mille langues, & chaque langue d'autant de sortes de voix, & chaque voix chantant autant de diverses loüanges à Dieu. Chaque face de 70. mille paires d'yeux; en chacun 70. mille prunelles; dont les paupieres clignoient & s'ouvroient 70. mille fois en une heure pour la crainte de Dieu; & autres semblables réveries; sans les autres fables & absurditez de la terre assise sur la corne d'un bœuf, & qui est ébranlée à mesure que cette corne remue: Que le Soleil quand il se couche se va plonger dans une fontaine d'eau bouillante. Que les peuples de *Gog* & *Magog* ont été renfermez dans leurs limites par *Alexandre le Grand*, avec des balles de fer & du plomb fondu. Que *Salomon* avoit des armées composées de demons, d'hommes, & d'oiseaux. Quel *Alborach* en une nuit & moins encore fit le tour du Ciel & de la terre; Ce ne seroit jamais fait qui voudroit rapporter toutes les autres niaiseries. Mais son jeûne n'est-il pas remarquable, quand il defend de rien manger, ni de toucher à femme tant que le Soleil est sur l'horizon: mais avant & après le lever & coucher d'icelui, lors toute crapule & copulation leur est permise. Ce sont les puretez de cette loi, du tout contraire à la Divine & humaine, & à soi même, lors que tantôt elle permet une chose, tantôt elle la defend, tout y étant plein de retractsations & contradictions, tant l'Auteur est peu assuré en sa doctrine. Mais la grande astuce pour gagner toutes sortes de religions, a été de s'accommoder à toutes, prenant quelque chose de chacune, mais non le meilleur, mais seulement la corruption, pour attirer un chacun par ce qui lui seroit plus agreable. Car il nie la sainte Trinité, avec les heretiques *Sabellius*, *Arius*, *Eunomius*, &c. Christ n'être Dieu, ni Fils de Dieu, mais un saint homme, grand Prophete, & engendré sans pere d'une Vierge, avec *Carpocrate*, *Cerdon*, &c. Qu'il n'est pas mort en la Croix, mais un semblable à lui, avec *Manes*. Que les diables seront enfin

Opinions absurdes de Mahomet.

Jeûne de Mahomet sans quel.

Mahomet s'accorde avec les heretiques.

enfin sauvez, avec *Origene*. Que le saint Esprit est une creature, avec *Macedonius*. Il fait son Paradis sensuel, avec *Cerinthe*; Retient la Circoncision avec *Ebion*: Introduit la Polygamie, avec les *Nicolaites*. C'est ainsi qu'il attrape tous ces heretiques-là, s'accommodant avec toutes sortes de conditions de personnes: car aux Princes & Grands il permet toutes conquêtes, ravages, sang & ruine pour la domination; aux soldats, voleries & meurtres; aux marchands, rapines & usures; à tous gourmandise & les voluptez charnelles. Il n'eût point d'autre mission que la force des armes, & son épée seule qui lui servoit de miracles; bref, il met le souverain bien en la volupté des sens. Or cet homme fin & malicieux, voulant anéantir le Judaïsme, mais sur tout le Christianisme, & cependant en prendre de tout quelque chose, sous un pretexte fort plausible, qui étoit d'abolir l'idolatrie du monde: Il trouva pour cela un tems fort propre, que tout l'Empire Romain étoit en troubles, guerres & combustion; des fortes & puissantes heresies en vogue; bref toute l'Eglise en schismes & divisions, & beaucoup d'ignorance par tout. Cela donna beau jeu à cet imposteur, qui d'ailleurs se fût bien servir du mécontentement des peuples, qu'il fit revolter aisément sous le doux nom de liberté, qu'il leur alloit prêchant. Cependant il y a de quoi s'émerveiller de la grande & subite domination de *Mahomet*, & de ses *Arabes*, avec si peu de moiens, de savoir & d'avoir; un peuple sans aucune discipline militaire, miserable, pauvre, mal garni d'armes & munitions de guerre, méprisé de tous, confiné en des deserts & solitudes incommodes & souffreteuses de tout; & avec ce peu là conquerir tant, & durer si longuement; mais il faut attribuer cela à la juste cholere de Dieu, qui venge ainsi ses injures sur les hommes pecheurs, faisant profession de la vraie religion en apparence, & n'en tenans conte en effet.

CHAP. II.

Califes ou successeurs de Mahomet. Des Omniades & Abassides. Suite des Califes. Confusion en cette suite, d'où. Emi-

res. Serifs. Origine du nom de Calife. Suite diverse en divers Auteurs. Epoque d'Aron Raschid. Familles d'Abenhumcia, & des Abassides. Caramites. Discordes au Califat. Mahometisme comme maintenu & renouvelé. Causes de sa grandeur. Son étendue.

Mais enfin *Mahomet* étant mort en l'an 632. (d'autres disent plus tard) à l'entrée de ses grandes conquêtes, de quinze femmes, & plusieurs concubines qu'il avoit, ne laissa entr'autres de sa femme *Aïschah*, fille d'*Ebubeker*, que deux filles, *Fatima* & *Zeineb*, les deux souches des deux races & familles qui ont principalement dominé en leur religion, à savoir des *Abassides* & des *Ommiades*, ou *Aben-humeia*. Car *Fatima* fut femme d'*Ali*, cousin de *Mahomet*, dont les *Sophis* de *Perse* se disent descendus; & *Zeineb* fut mariée à *Osmen*, puis à *Muhavias* Califes.

Le premier qui succeda à *Mahomet* en l'Empire nouveau fut *Ebubeker Abdalla*, ou *Eubocara* son beau pere, (appelé diversement *Ebubecer*, *Beberce*, *Bubacre*, *Ubekar*, *Bubac*) qui se fit Calife par force, encores que *Mahomet* eût nommé *Ali* son gendre pour successeur; Car le mot de *Calife* signifie successeur en l'Empire, & au Pontificat. Les *Grecs* les appellent *Amiras*, du nom d'*Emires*, du mot *Amar*, c'est à dire, commander; comme nous, Amiraux en nos anciennes histoires & Romains; & de là il y a apparence qu'est venu nôtre nom d'*Amiral*, depuis les Voies de la Terre sainte. Cet *Ebubeker* fut donc le premier Calife, puis qu'il succeda à *Mahomet*, que l'on ne laisse pas toutefois de mettre le premier, en aiant été l'origine & le fondateur.

Or la succession de ces Califes est fort diverse & embrouillée entre les Historiens; & cette diversité ou confusion vient en partie de ce que divers peuples leur ont donné des noms differens selon leurs langues différentes, voire les *Arabes* mêmes; partie aussi de ce que quelques-uns confondent le nom de *Califes*, avec celui de *Soldans*, *Emires*, & autres, qui n'étoient que Capitaines, ou Lieutenans de ces Califes; puis il s'est rencontré souvent qu'en même tems y en a-

voit plusieurs qui se disoient Califes les uns contre les autres, & comme *Anticalifes*; & que quelquefois le Califat fut divisé par schismes en deux, trois, & quatre, & jusqu'à cinq tout à la fois, selon les divers sièges de leur domination à *Damas*, *Bagded*, *Caire*, *Cairoan*, *Cusa*, & ailleurs; si bien qu'entre les Historiens, les uns content les usurpateurs ou schismatiques pour vrais Califes, les autres non.

Verd, couleur de Mahomet.

Les petits Rois de *Tunis* mêmes se sont quelquefois intitulés *Califes*: *Saladin* Soudan d'*Egypte* prit aussi ce nom, dont ses successeurs usèrent. *Soliman* Empereur des *Turcs* en fit de même; & *Ismaël Sophi* & ses successeurs s'en sont aussi servis, comme vrais successeurs de *Mahomet* par leur Progeniteur *Ali*: Ainsi que les *Serifs*, ou *Che-rifes* sont ceux qui se disent de la race même de *Mahomet*, qui pour ce peuvent porter le Turban verd, qui étoit la couleur de ce faux Prophète, & que nul aujourd'hui entre les *Mahometans* ne peut porter en ses habits qui ne s'en prétende descendu. En somme que le mot de *Calife* est pris par l'Archevêque de *Tyr* pour successeur de *Mahomet*, & Vicaire de Dieu. Le *Taric* interprète le mot *Calef*, ou *Calefab*, comme envoi de Dieu, ou Dieu donné, que les *Turcs* & *Perses* appellent *Quoda-verdi*, ou *Ala-verdi*. Pour le nom de *Che-rif*, il vient de *Charafa*, c'est à dire, être grand, illustre, & noble.

Suite diverse des Califes.

l. 1. des Canons. 106.

Mais cette suite de Califes se voit assez bien dans l'histoire Arabe de *George Elmacin*, (qui nous a été donné en Latin par le feu S^r. *Erpenius*) qui les continue depuis *Mahomet* jusqu'au 49. *Abmed Abulabac*, environ l'an 1095. Elle est peu différente de celle du Juif *Abraham Zacuth*, que le docteur *Scaliger* nous a baillée, si non que les noms sont par fois divers, & est continuée jusqu'au 54. & dernier Calife *Musteatzen*, auquel finirent ceux de *Baldach* environ l'an 1245. ou un peu plus tard. Il y a aussi quelque petite différence de l'une & l'autre, avec celle du *Taric Mirond*, que le Portugais *Texere* nous a donnée, & qui en met jusqu'à cinquante huit, & fait le dernier un *Almostacem Bila Abdula*, tué par les *Tartares* en 1258. ou 655. de l'*Hegire*; *Leon*

Africain, dit 656. Le *Marmol Espagnol* est aussi différent d'eux tous, & en l'ordre & aux noms, & ne conduit les siens que jusqu'au 29. Calife *Eluir*, fils de *Pisafirus*, environ l'an mille: *Jean de Perse* en ses *Relations Persiques* ne va plus avant. Et pour montrer la différence de tout cela, par une Epoque assurée & certaine, qui est celle du Calife *Aron Rasid*, qui fut environ l'an 800. du tems de notre *Charlemagne*; l'*Elmacin* qui l'appelle *Abugiafar Haron*, le fait le 25. Calife. *Zacuth* le 22. Le *Marmol* le 21. *Jean de Perse* le 20. Les *Histoires d'Espagne* le 23. Le *Reineccius* de même; *Leunclavius* en ses *Pandectes Turquesques* le 18. *Thomas Frigius* le 24. comme aussi fait le *Taric Mirond*. Cette diversité en une même personne vient de ce que, comme nous avons dit, les uns content les schismatiques & usurpateurs, que d'autres obmettent; outre que *Mahomet* est conté par les uns pour le premier, & d'autres ne commencent qu'à *Ebubeker*, qui en effet est le premier Calife, selon la signification du mot, qui veut dire *successeur*.

Epoque des Califes.

Mais enfin l'on peut réduire tous ces Califes de *Damas* ou de *Bagded* en deux principales branches & familles qui ont régné, à savoir en celle des *Ommiades* & des *Abassides*, perpétuellement ennemies, & en guerre l'une contre l'autre. La première commence au Calife *Muavias*, qui étoit le 6. ou 7. en ordre depuis *Mahomet*, & étoit issu d'un *Ommias* son bisaïeul, dont il y eut quatorze Califes de cette race, dite *Ommiade*, ou *Abenbumeia*, & *Maraunienne*; & elle finit au Calife *Maruan* le 20. & depuis regna l'autre des *Abassides*, qui commença par un *Abdalla Sasan Abulabas*, de la race d'*Ali*, qui extermina la race des *Ommiades*, environ l'an 750. & cette dernière dura par trente cinq Califes de *Bagded*, ou *Baldach*, jusqu'au dernier exterminé par les *Tartares*.

Califes Ommiades & Abassides.

Voir le Barrois Decade, l. 1. c. 1.

Mais ce qui est grandement à admirer en tous ces divers Califes, c'est que parmi leurs schismes, divisions & guerres civiles pour le Califat, ils ne laisserent pas en moins de cent ans d'étendre leurs conquêtes en *Asie* & *Afrique*, & se rendre maîtres absolus des *Arabies*, *Sirie*, *Perse*, *Egypte*; puis vers Occi-

Occident de tous les païs qu'ils appellent *Algarb*, & les Espagnols *Algarves* delà la mer, qui sont les Occidentaux d'*Afrique*, à la différence des *Algarves* de deçà en *Portugal*; se faisoient ainsi Seigneurs des deux *Mauritanies*, & delà des *Espagnes*, où lors étoient en vogue les heresies d'*Arrius*, *Helvidius*, & *Pelagius*.

Durand & après cela, s'éleverent force discordes pour le Califat en *Arabie*, *Sirie* & *Perse*. Car à *Cufa* en l'*Arabie* interieure, durant le schisme *Babylonique*, fut élu Calife un Arabe *Ciäsa*, comme plus proche parent de *Mahomet*, & descendu en ligne directe de son oncle *Abas*, dont cette race fut dite *Abasside*; & on lui fit jurer de détruire le Calife de *Damas* de la race *Maraunienne*, ou de *Mubavia*: Il envoya donc contre lui un sien parent, nommé *Abdela Benallé*, qui ayant passé l'*Eufrate*, avec une grosse armée, trouva ce Calife *Damas* qui revenant de combattre un autre Calife nouveau élevé en *Mesopotamie*, & là en une sanglante bataille le défit; & le Calife se voulant sauver en *Damas*, la porte lui étant fermée, il fut contraint de fuir vers le *Caire*, dont étant encores refusé, & se voulant retirer en *Grece*, fut enfin attrapé & occis par ses adversaires; & en lui finit la race des Califes de *Damas*, dont *Abdela* s'empara, & fit deterrer le Calife *Giezit*, le premier des *Marauniens*, dont il fit brûler les os, comme d'un heretique; Car ce *Giezit* avoit fait tuer *Hocem* fils d'*Ali*, & avoit occupé le Califat, que les siens avoient tenu jusqu'alors. *Abdela* non content de cela, fit cruellement mourir tous ceux de cette race, faisant jetter les corps aux bêtes, comme indignes de sepulture, étans excommuniés, pour le meurtre d'*Hocem*, vrai heritier de *Mahomet*. Mais de ce sang *Maraunien* échapa un *Abedramon* fils de *Mauhia*, petit fils de *Hossen*, & arriere fils de *Abdelmalich*, qui tous avoient été Califes de *Damas*. Cétui-ci voyant la persecution d'*Abdela*, se retira avec le plus de gens qu'il peut vers Occident aux *Algarves* de delà la mer, & s'y étant rendu assez puissant, se fit appeller le premier *Miramuminin*, ou Prince des croians, pour s'opposer aux *Abassides*; & bâtit *Maroc*, bien que d'autres

veulent que ce fut un autre nommé *Giusepb*; & cela pour contrequarrer *Bagded*, qui en même tems fut fondé par le Calife *Bugiafar*, frere & successeur de *Ciäsa*; Et le *Taric* ou Chronique des *Arabes* dit, que ce *Bagded* fut edifié sur l'*Eufrate* par le conseil d'un Astrologue *Nobach*, qui prit pour ascendant le Sagittaire, & fut achevée en quatre ans, & coûta dix-huit millions d'or. Quant au *Miramuminin*, ou *Miramolin* de *Maroc*, il se rendit si grand & redouté, que son fils *Ulid* eut moien de conquerir les *Espagnes*, par son Lieutenant *Musa*, & autres; C'est ainsi qu'en parle le *Barros* assez differemment des autres, comme nous dirons; mais il dit avoir pris cela des *Chroniques* des *Mores*.

Or la grandeur de ces Califes, & de leur Empire, fut en son grand éclat durant le regne des *Ommiades*, par environ 130. ans; mais sous celui des *Abassides*, il demeura encore en état quelque tems, puis avec quelque declin jusqu'au 20^e. *Ahmed Abulabaz Arradis Billa*, qu'il vint du tout à être déchiré, & mis en pièces; Et depuis *Aron Raschid*, & ses enfans mêmes, il commença à être divisé; la *Perse* venant aux mains d'*Amadudail*, fils de *Bojes*; *Egipte* & *Sirie* à un *Mahomet* fils de *Taag*; Occident & *Afrique* à un *Cajim*, fils de *Mabad*; *Espagne* à ceux d'*Umeia*, qui s'y étoient maintenus; *Corazan* à *Nazir*, fils de *Hamet*, *Tabristan* en *Georgiane* aux *Dailams*; les *Caramites*, heretiques entr'eux, en d'autres lieux, comme à *Cufa*: Si bien qu'au vrai Calife ne restoit presque que *Bagdet* & ses environs; Encore n'en étoit il pas du tout le maitre, le Calife ne servant plus delà en avant qu'à couronner les Rois & Empeteurs de *Perse* & *Bagded*, soit de celle de *Togra* & des *Selducides* Turcs, comme nous dirons; soit d'autres çà & là, qui à tout propos s'élevoient; de sorte que ces Califes étoient souvent, ou deposez, ou tuez par ces gens-là, qui après s'en faisoient autant les uns aux autres, selon qu'ils se rendoient les plus forts. De sorte que c'est une merveille, comment cet Etat *Mahometan* a pû tant & si puissamment subsister parmi toutes ces divisions; si ce n'est à cause que divers peuples se sont suivis & comme rempla-

Fleur des
Califes
quant.

Caramites.

Califes à
quoi co-
duits.

placez les uns les autres, ainsi que l'on vit alors les *Turcs*, puis les *Tartares*, qui ont renouvelé, & fait rejeter cette vieille souche *Sarazine* à demi morte, & qui a produit depuis tant & de si fortes branches. Mais il faut espérer enfin de la bonté Divine, que ce grand arbre qui touche quasi le Ciel de sa cime, & s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, sera coupé jusqu'à la racine, & que cet énorme Colosse composé de tant de diverses pièces sera brisé par la petite pierre qui tombera de la montagne sainte. Cependant l'on remarque que la plupart de ces Califes finirent de mort violente, tuez les uns par les autres, comme il se voit au livre dit par les Mores *Quitebé Alimémé*, c'est à dire, le livre des Rois.

Au reste, les divisions, guerres & massacres de ces Califes entr'eux montre aussi la belle occasion que souvent les Chrétiens ont eu d'exterminer cette vermine de la terre, comme encores depuis du tems des *Tartares*, & de *Tamerlan*, & mieux encore aujourd'hui durant le schisme & les divisions qui sont parmi eux. Mais les dissensions entre les Princes Chrétiens ont été encores plus fortes que tout cela. Car ce qui aida fort entre autres choses à la publication & étendue de la loi de *Mahomet*, furent les diverses hérésies qui lors troublèrent l'Eglise; puis le schisme & division entre l'Empire Oriental & Occidental, tant au spirituel qu'au temporel; aussi les longues & fureuses guerres entre les Papes & les Empereurs; l'ambition effrénée des Princes à entreprendre les uns contre les autres, & en un mot les vices & dissolutions des peuples. Tout cela a mis cette malheureuse secte au haut & épouvantable point où nous la voyons depuis mille ans & plus qu'elle a infecté & asservi les plus beaux & riches pays de l'*Europe*, *Asie* & *Afrique*. Car sous divers noms de peuples, *Arabes*, *Sarazins*, *Mores*, *Turcs*, & *Tartares*, ils ravagèrent tout l'Empire Romain, sans épargner même l'*Italie*, la *France*, toutes les *Espagnes*, la *Sicile*, *Sardaigne*, *Corse*, *Majorque*, *Candie*, & autres Iles; établirent de puissans Etats en *Afrique*, *Egypte*, *Sirie*, *Perse*, *Tartarie*, & *Indes*: de sorte qu'on en a vu naître en *Afrique* le Royaume de

Fez, & *Maroc*, avec les Etats de *Tunis*, *Alger*, *Tremecen*, & *Egypte*. En *Europe* & *Asie* ceux du *Turc*, du *Perse*, du *Mogor*, du *Tartare*, & autres moindres; outre plusieurs Iles, & côtes de l'*Inde Orientale*, où ce venin s'est coulé, & il n'y a rien qui donne tant d'empêchement au progrès du Christianisme en ces contrées-là.

CHAP. III.

Ebubeker. *Homar*. *Perse conquise par les Sarazins*. *Tresors de Perse*. *Tapit excellent*. *Turcs d'où, & quand*. *Huns d'où*. *Amirolmuminin*. *Otmen Calife*. *Cairoan Califat*. *Muavias Calife*. *Ali*. *Schisme entre les Mahometans*. *Cufa Califat*. *Damas, siege des Califes*. *Bagded*. *Nafissa sainte entr'eux*. *Hifamites*. *Alema Epoque*. *Guerres civiles entre les Mahometans pour le Califat*. *Mutar*. *Iesid*. *Abedramon*. *Maroc bâti*. *Asmulin*. *Caïsmes & Lamounites*. *Sophis d'où*.

Mais pour revenir à nos Califes, *Ebubeker* fut donc le premier qui succéda à *Mahomet*, & fit guerre en *Sirie*. Puis vint *Omar*, ou *Haumar* le second, qui conquiert la *Sirie* & *Jerusalem*; (où il rebâtit le Temple de *Salomon*, qui est encores aujourd'hui) & en suite *Damas*, *Mesopotamie*, *Egypte*, & enfin la *Perse* par ses Capitaines *Abuobeida*, *Saad*, *Ioddus*, *Nuemam*, *Chadifa*, *Meyr*, & autres. La *Perse* fut conquise sur *Hormisda*, ou *Jesdegird*, (*Haiton* l'appelle *Aschaiorth*, ou *Ascobarior*) le dernier Roi Païen, qui fut défait & tué en bataille par ces *Sarazins*, l'an 632. & là commence la celebre Epoque, ou *Ère* & supputation que les Astronomes & Chronologues appellent de *Jesdegird*, ou *Jasdigird*; & là aussi finit l'Empire des *Perfes*, qui avoit duré 402. ans, depuis leur premier Roi *Artaxerxe*, ou *Artaxare*, qui avoit secoué le joug des *Parthes* environ l'an 200. qui avoit été le regne des *Arfacides*, qui l'avoient occupé sur les successeurs d'*Alexandre*, & lui sur les anciens *Perfes* depuis *Cyrus*; & delà le *Taric Mircond* remonte jusqu'à un *Kayumarras*, premier Roi de *Perse*, arriere fils de *Noé*. Or on remarque entr'autres choses de cette conquête des *Sarazins*, que le Capitaine *Saad* prit & pill

Causés de
la grandeur
du Maho-
metisme.

son étend-
due.

Homar El-
cafef 3. Ca-
life.

Perse con-
quise par
Sarazins.

pilla à *Medaina* la ville Roiale de *Perse*, les
 de tresors immenses du grand *Cosroé*, qu'ils
 font monter à trois mille millions d'or mon-
 noyé, sans les autres grandes richesses en
 vases d'or & d'argent; puis le riche tapis de
 60. aunes en quarré tout fait de soie, or,
 argent, & pierreries, où toutes sortes de
 plantes & de fleurs étoient artistement re-
 présentées au naturel à l'éguille. Cela é-
 tant despecé par les gens de guerre, une
 seule petite piece en fut vendue 20. mille
 écus. Ce Roi *Hormisda* sachant la venue
 des *Sarasins*, avoit appelé à son secours les
Turcs, ou *Turcomans*, habitans lors en *Tur-*
questan, (ils étoient peu auparavant sortis
 de la *Scythie* de même lieu que les *Huns*,
 ou *Hungres*, comme nous avons plus ample-
 ment dit ailleurs¹). Mais étans arrivés
 trop tard, ils s'arrêtèrent en *Corazan*, où
 ils impetrerent des *Sarasins* une demeure,
 en leur payant tribut; & furent ainsi envi-
 ron 300. ans, sous la domination des Rois
 de *Perse* *Sarasins*, tant qu'ils chasserent leurs
 maîtres mêmes, & prirent leur Etat avec
 leur religion. Les Histoires *Turc-Arabs*,
 qui content cela, disent aussi que ce Calife
Omar fut le premier à cause de ses grandes
 victoires, surnommé par les siens *Amirol-*
muminin, ou *Prince des Fideles*; Car il a-
 voit ôté à force d'armes l'*Egypte* & la *Sirie*
 aux *Romains*, & aux *Perfes* la *Medie*, *Chal-*
dée, & *Perfide*. Mais d'autres veulent que
 ce titre n'ait été donné que depuis aux
 Rois *Marroc*, comme nous dirons ci-
 après.

Otmen, (ou *Osmen*, *Hoamen*, *Temeni*,
Asman, *Autumar*, *Otsinen*, fils d'*Apban*)
 fut le tiers Calife, & gendre de *Mahomet*
 par sa femme *Zeineb*. Il continua les con-
 quêtes de son predecesseur, & envoya un
 de ses Capitaines, nommé *Hucba*, ou *Ocu-*
ba Ilun Nafich en *Afrique*, où il défit les
Romains, prit & ruina *Cartage*, bâtissant
Tunis auprès, & à cent milles delà, & tren-
 te-six de la mer la grande ville de *Cairoan*,
 ou *Caruan*, où depuis s'établit un Califat,
 lors qu'environ l'an 816 sous le Calife *Ma-*
hamed, ou *Elcain Medinala*, pendant qu'il
 étoit allé prendre possession de la nouvelle
 Cité du *Caire* en *Egypte*, un *Galeb Abasside*,
 de Gouverneur se fit maître absolu du *Cai-*

roan, & la posséda en titre de *Calife*, lui
 & sa race par 160. ans, tant qu'un *Mo-*
bedin Xay l'en chassa, & y établit son Ca-
 lifat, qui dura jusqu'après l'an mille, que
 les *Arabes* la détruisirent du tout; puis *Ab-*
dulmumen Roi de *Maroc* la fit rebâtir.

Après *Otmen*, *Muavias*, ou *Mavia*, & *Muavias*
Moavi, Gouverneur d'*Egypte*, se fit Cali-
 fe: Il avoit fait de grandes conquêtes sur
 les *Romains*, défait leur flotte, pris *Rho-*
des, & couru toute la mer *Egée*, & les *Cy-*
clades ou *Archipel*; mais à lui s'opposa pour
 le Califat *Hali*, qui se disoit vrai Calife & *All* Calife.
 heritier de *Mahomet*, dont il avoit épousé
 la fille *Fatima*. Il fit aussi schisme, se di-
 sant grand Prophete, & que l'Ange *Gabriel*
 à lui envoyé de Dieu, s'étoit mépris, en
 s'adressant à *Mahomet* au lieu de lui, dont
 il auroit depuis été severement châtié de
 Dieu. Ceux qui suivoient *Mahomet* étoient
 appellez *Sumey*, ou *Suyanites*, & *Heracrites*
 en *Sirie*: Et ceux d'*Ali* en *Perse* *Sija*, *Sia-*
mites, & *Hisamites*. Les Califes d'*Egypte*
 se disoient descendus d'*Ali*, comme aussi les
Sophis d'aujourd'hui. Il y eut donc de gran-
 des guerres entr'eux, tant que *Muavias* fit
 tuer *Ali* près *Cusa*, ville de *Babylone*, ou
 d'*Arabie Heureuse*; & là les enfans d'*Ali*
 établirent un Califat, à savoir *Hasan*, ou *Gusa* Cali-
Albaten, & *Husein*, ou *Albuacin*, que quel-
 ques-uns mentionnent entre les Califes, &
 d'autres les obmettent. *Moavias* établit le
 siège de son Califat en *Damas*, qu'ils ap-
 pellent *Scham*, ou *Sam*, où il demeura sous
 les successeurs, tant qu'environ l'an 800. il
 fut transporté à *Bagded* par le Calife *Ma-*
homet, qui l'avoit fondée ou rebâtie sur les
 ruines de l'ancienne *Seleucie*, sur les con-
 fluens de l'*Euphrate* & du *Tigre*, non loin
 de l'antique *Babylon*, détruite entiere-
 ment.

Or *Hali* fut tenu en telle reverence par
 la plupart des *Arabes*, qu'il y eût une sien-
 ne petite fille, nommée *Nafissa*, qui voiant
 ceux de sa famille privez du Califat, se re-
 tira de *Cusa* en une ville d'*Egypte*, nommée
Misrulbetich, la premiere bâtie là par les
Sarasins sur le *Nil*, où aiant vécu assez hon-
 nêtement, elle fut tenue pour sainte après
 sa mort, comme étant de la race des deux
 Prophetes *Mahomet* & *Ali*, & lui fut bâtie

une tres-riche sepulture, qu'ils visitent encore aujourd'hui avec grande devotion, & force dons, qui montent à plus de cent mille Serafs par an; & ne manquent pas mêmes de faux miracles pour donner plus de cours & de credit à ce pelerinage.

Abenhu-
meia.

Après la mort d'Ali, le Calife Muavias s'étant accordé avec Albacen, ou Alibufcein son fils, que ceux de Cufa avoient élu Calife, il le fit après empoisonner. En ce temps Muavias commença la race d'Abenbumeia, ou Maraunienne, qui posséda le Califat sous quatorze des siens, tant qu'environ l'an 759 un Abdalla, ou Abuladas Safan ou Effasch, de la race d'Ali, ayant tué Maruan le dernier des Ommiades, se fit le premier Calife des Abassides.

Aléma.

Or Muavias fit, comme nous avons déjà touché la reconciliation des toutes les diverses sectes des Sarafins de son temps, environ l'an 662. & cet an est remarqué entr'eux, & nommé pour cela Alema, qui leur est une Epoque assez fameuse. Après la mort de ce Muavias, il y a beaucoup de contrariété & d'incertitudes en la suite de ces Califes, pour les raisons déjà déduites.

Cependant quelques-uns font venir ces premiers Califes de la même souche, dont Mahomet étoit issu, à savoir d'un certain Arabe Caab; duquel vindrent diverses branches, desquelles sourdirent Mahomet, Eubocara, Omar, Odmen, Ali, Muhavias, Jesid, Albaton, & autres Califes.

Abutar.

Après la mort de Huscein, fils d'Ali, il y eut un Mutar, ou Muhtar de la même famille, qui s'éleva en Perse, & se fit appeler Calife contre Jesid, fils de Muavias, pour venger la mort de Huscein, qui avoit laissé douze enfans, dont le dernier Hacem est crû par les Perses n'être pas mort, mais qu'il reviendra enfin sur un cheval blanc, pour convertir le monde à sa loi, & pour ce, ils nourrissent toujours un cheval, qu'ils tiennent tout prêt, & le meinent en leur Mosquée avec flambeaux en grande pompe

Califes di-
vers en mê-
me temps.

& ceremonie. Or Abdalla ayant succédé à son frere Jesid, une nouvelle dissension s'émut pour le Califat, ceux de Sirie faisant Calife un Maruan, & d'autres un Alcaocao, ou Didaco, Dadac, ou Dabac, en Arabie, pendant que d'un autre côté Caim Muhtar

l'étoit en Perse, dont vindrent beaucoup de guerres; tant que Abdulmelich, ou Abimelech, & Abuluvalid fils de Maruan Calife Ommiade défit Muhtar, Dadac, Abdalla, & tous les autres. Depuis un Aben Tamon, ou Abedramon, de la race de Jesid, s'enfuit en Afrique, où il se fit appeler Emir el Mocelemin, ou Miralmumin, & selon aucuns bâtit Maroc, comme nous avons dit; mais il y a plus d'apparence que ce ne fut que long tems depuis par un Aben Texisien; de la race des Almoravides, ou Morabitins, comme nous dirons après.

Abedra-
mon.

Maroc
bâti.

Presque en même tems s'éleva en Perse un Asmulin, ou Suleyman, de la secte de Muhtar & Ali, & étant Prince de Corazan, des deux sectes principales qui regnoient là pour lors, à savoir des Caïsmes, ou Caïsmores, & des Lamonites, il fut fait Chef de l'une, & défit les autres: puis ayant vaincu le Calife Marvan même, qui s'enfuit en Egipte. Salin fils d'Asmulin l'y poursuivit, chassant toute la race de Marvan, dont les restes allerent les uns en Mauritanie, où ils fonderent Fez, les autres en Espagne. De cet Asmulin on fait aussi descendre les Sophis; & après la mort Abubaba, ou Abuaba Nahamat commanda en Sirie, & Salin, ou Solin en Egipte, & en lui commencerent les Soudans d'Egipte: il y en a qui l'appellent Higiza; & ce sont ces diversitez de noms qui apportent de la confusion en tous ces Califes & Soudans, que l'on prend souvent pour diverses personnes qui ne sont qu'une en noms differens.

Asmulin

Soudans
d'Egipte

CHAP. IV.

Ulid Calife Espagne conquise par les Sarazins. Miramolin. Mores Sarazins en Espagne, & leurs divers Roiaumes & fin. Mudejares. Mosarabes. Grenade, dernier Roiaume des Mores gagné par les Chrétiens. Expulsion des Morisques. Sarazins défaits par Charles Martel. Défaite de Roncevaux Romaniere.

Le Calife XIe. ou XIIe. fut nommé Ulid ou Halid Abdulgualid, & Evelid, fils d'Abdulmelich; Ce fut celui sous lequel se fit la memorable conquête des Espagnes en l'an 714. par ses Lieutenans Muça & Tarif ou Taric; bien que quelques autres, comme

Ulid Cal

me *Leunclavius*, attribuent cela à *Sulyman* ou *Solyman*, fils ou plutôt frere d'*Ulid*, sous qui cette conquête s'acheva. Cét *Ulid* fut le plus puissant de tous les Califes, dominant au long & au large, depuis *Messa* sur l'Océan Occidental, jusqu'à la riviere d'*Indus*; ce qui comprenoit toute l'*Afrique*, au deçà du mont *Atlas*, l'*Egipte*, *Arabies*, *Sirie*, *Mesopotamie*, *Armenie*, *Perse*, &c. puis toutes les *Espagnes*, & plusieurs Iles en la mer Méditerranée, & tenoit son Siege à *Damas*; par ses Lieutenans, il subjuga encore les païs de *Maurenaber*, *Boghar*, *Corazan*, *Samarcand*, & partie de l'*Inde*. Quelques-uns disent que ce fut lui qui se fit appeller le premier, *Miralmumin* ou *Miramamolin*, & *Miramolin* comme les *Espagnols* l'appellent, nos Historiens *Murmelin*, grand *Admiral*, & *Mirabilis mundi*, ainsi que fait *Matthieu Paris*. Ce même nom fut depuis pris par tous les Califes, Rois de *Maroc* & quelques Rois *Mores* d'*Espagne* même. Les *Espagnols* en leurs Histoires romancieres de la conquête d'*Espagne*, appellent cet *Ulid* le *Miramamolin Jacob Almançor*, & qu'à lui succeda son fils *Abulgualid Abnenacer*. (Mais *Ulid* & *Abulgualid* n'est qu'un,) & que cet *Ulid* étant chassé par *Abraham el Amçari* son frere, fut rétabli par *Tarif*; Qu'il gagna 23. journées en bataille rangée par terre, & 13. par mer. Qu'à *Abnenacer* succeda son fils *Jacub Almançor*, & qu'après lui mort sans enfans, s'éleva un *Alibachech*: Que *Musa* se fit Roi d'*Afrique*; puis qu'un *Abencirix* vainquit *Bachech*, & se fit Calife; & enfin que toutes ces Seigneuries se diviserent en 27. Roiaumes divers, qui ne reconnoissoient plus de Supérieur; mais que sans ces divisions ils eussent été capables de conquerir tout le monde; admirable effet de la providence qui fit naître tant de schismes & divisions parmi eux pour le bien de la Chrétienté. Mais tous ces noms & suite de Califes de l'Histoire d'*Espagne* semble être un peu suspecte, & confuse avec les noms des Rois de *Maroc* qui furent depuis, & qui étoient assez connus aux *Espagnols* pour les guerres qu'ils leur firent & la sujétion en laquelle ils les tindrent.

La conquête de l'*Espagne* se fit sur le fu-

jet de l'offense faite par le dernier Roi des Gots *Roderic* à la *Cava*, fille du Comte *Julien* Gouverneur de *Ceuta*, & autres places que ces Rois Gots tenoient en *Afrique*. *Tarif* fut le premier qui à la sollicitation de ce *Julien*, (se voulant venger de cet outrage) passa en *Espagne* avec cent chevaux, & quatre cens hommes de pied seulement pour la premiere fois, puis il y retourna avec douze mille. Cette premiere entrée est appelée par les Arabes *Gazuat el Indilus*, c'est à dire, Victoire ou plutôt ravage d'*Andalousie*. Ils gagnerent en moins d'un an trente batailles, exterminerent les Rois Gots, & conquerirent tout jusqu'aux *Pirenées*. Ainsi toute l'*Afrique* s'épandit en *Espagne*, hommes, femmes & enfans; & toutes choses y changerent, langue, loix, religion, mœurs, & les noms de tout. Cette conquête ainsi faite en moins de deux ans par les *Mores*, (comme les *Espagnols* appelloient les *Sarazins*, à cause qu'ils venoient de la *Mauritanie*) ils

Rois Mores en Espagne.

diviserent tout le païs en Provinces ou Roiaumes, dont ils en firent trois principaux à *Cordouë*, *Seville* & *Cartagene*. Mais celui de *Cordouë* étoit comme le chef, & le Lieutenant du Calife y faisoit sa demeure. Mais il y eut de grands changemens entre ces petits Rois *Mores*, qui se soulevoient souvent contre les Califes; & enfin l'an 757. un *Abderrame* sorti de la famille d'*Abenbumeia* se fit Roi de *Cordouë* & Souverain sur tous les autres, ne reconnoissant plus les Califes qui étoient encore d'ailleurs assez affligés de troubles & divisions. Sa race dura 250. ans, & se faisoient appeller *Miramolins* & Califes; tant qu'un *Mahomet El Mebedy* se fit Roi sur le dernier *Hiscen*; & enfin l'an 1236. ce Roiaume fut conquis par Dom *Fernand*, le saint Roi de *Castille*. Après il y eut d'autres changemens encore entre ces Rois *Mores*, tantôt libres, tantôt obeïssans aux Rois de *Maroc* *Miramolins* d'*Afrique*; & leur dernier état fut celui de *Grenade* qu'établit un *Mahomet Abusaid* en l'an 1236. dont la race fut appelée d'*Alahamar* ou *Bermejos*, & dura sous plusieurs Rois, jusqu'au dernier *Muley Boabdelin* dit *Chiquito* ou le petit, sur qui *Ferdinand* le Catholique le conquit en l'an 1492. Et ainsi les *Mores* perdirent du tout leur domination en *Espagne*, où elle

Mudejares
Mosarabes.

avoit duré pres de 800. ans. Les *Mores* vivans en leur loi, & vassaux des Chrétiens étoient appelez *Mudejares*, comme les Chrétiens sous la Seigneurie des *Mores*, se disoient *Mosarabes*. Ceux des *Mores* qui y restèrent de cette dernière conquête de *Granade*, ce fut à condition de se faire bâtifier, les autres passèrent en *Afrique*. Ceux d'*Espagne* firent depuis la fameuse revolte des *Alpuxarras* en 1570. Mais cette guerre fut tôt terminée par *Dom Jean d'Autria*. Il y eut ensuite forces Edits rigoureux contre ces *Mores*, suspects de n'être bons Chrétiens & d'avoir de mauvais desseins & intelligences contre l'E'tat, tant qu'enfin aux années 1609. & 1610. s'en fit la memorable & dernière expulsion, au nombre de 400. mille familles, qui se retirèrent en *Levant* & *Barbarie*, ce qui épuisa presque toute l'*Espagne* d'hommes de travail & de service.

Voi Nleda,
de l'expul-
sion des
Motifques.

Sarazins
entrez en
France &
défaits.

Mais ces premiers *Mores Sarazins* aians conquis l'*Espagne*, voulurent aussi passer en *France* au nombre de plus de 400. mille sous leur Roi *Abderrame*, qui y étoit appellé par *Eudes Duc d'Aquitaine* mal content de nos Rois. Ils étoient déjà entrez par le *Languedoc*, & avoient ravagé tout jusqu'à *Vienne*; Ils fortifierent même *Castel-Sarazin* près *Moyssac*, & de là passèrent en *Saintonge*, *Angoumois*, *Poitou* & *Touraine*; mais nôtre grand *Charles Martel* en 726. en fit la signalée & glorieuse défaite pres de *Tours*, dont il en fit mourir 375. mille, & delivra ainsi la *France*, voire tout le reste de la Chrétienté de cette mal-heureuse vermine qui l'alloit infecter; puis il chassa les Rois *Athin* & *Amorrée* du *Languedoc*.

Roncevaux
défaite.

Et depuis les Rois *Pepin*, *Charlemagne* & *Louis*, acheverent d'exterminer & chasser de la *France* le reste qui s'y étoit venu nicher, & même de reduire ceux d'*Espagne* en tel E'tat que cela donna depuis moien aux Chrétiens *Espagnols* de se remettre en liberté; à quoi encore ne leur servirent pas peu les notables secours que de tems en tems ils reçurent de nos *François*. Cependant les Romanciers *Espagnols* & *François* mêmes, nous feignent une celebre défaite de *Charlemagne* à *Roncevaux*, par leur Roi *Alfonse*, & *Marfille* Sarazin, & la trahison de

Ganes, mais tout cela ne fut que lors que cet Empereur retournant conquerant & victorieux des *Sarazins d'Espagne*, & repassant les *Pyrenées*, son arriere-garde fut attaquée par quelques bandoliers du pais *Basques* & *Gascons*; & y moururent entr'autres *Anselme* Comte Palatin & *Roland* ou *Rutland* Admiral & Gouverneur de *Bretagne*, ainsi que les vrais Historiens, tant d'un côté que d'autre rapportent: Depuis *Louis* Empereur fit plusieurs voiajes là, avec force défaites des *Sarazins d'Espagne*, & à son retour châtia rudement ces mêmes *Gascons* montagnars qui le vouloient charger. Au reste on remarque que depuis que l'*Espagne* eût été conquise par les *Mores*, on n'y conta plus selon les ans de grace, ou de l'*Aere d'Auguste* comme auparavant, mais suivant ceux de l'*Hegire*, ainsi que les vieux titres, intrumens & Histoires font foi.

CHAP. V.

Califes divers, & guerres entr'eux. Fez bâti. Regne des Abassides. Bagded bâti. Aron Calife. Divisions au Califat. Turcs succedent aux Sarazins. Mamon Calife. Sciences fleurissent entre les Mahometans. Avicenne d'où. Savans entr'eux. Ignorance des Mahometans. Du Persan Ahmed, & de son livre, & réponse du Gadagnol.

Après *Ulid* il y eut plusieurs Califes s'élevans les uns contre les autres en *Perse*, *Damas*, *Egypte*, *Carvam* & *Mauritanie*, où *Abedramon* de la race de *Muavias* (ou selon d'autres, d'*Ebubeker*, qui est la même, à cause de *Zeineb* sa petite fille, femme de *Muavias*) persecuté par *Abdelmalic Abassides* s'enfuit, & y commença à fonder un Empire comme nous avons dit. La race d'*Asmulin Abasside*, fonda un autre Califat en *Egypte*. Et peu après un *Idris* fuyant *Abdalla* se retira aussi en *Afrique*, où il jetta les fondemens du Roiaume de *Fez*, dont il bâtit la ville, ainsi nommée à cause de l'or qui fut trouvé en ses fondemens; Car *Fez* en *Hebreu* & *Arabe*, veut dire or parfait, & de là on tire le mot *Ofas* & *Ophir*, ou *Ophir*, d'où venoit cet or. La race d'*Idris* domina là 150. ans, tant que *Moabedin* Calife de *Carvan* l'abolit du tout; puis cela

Califes di-
vers.

Fez bâti.

Ophir.

Abassides
regnent.

cela vint aux Rois de *Marroc*. Si bien qu'environ l'an 750. *Marvan* le dernier des *Ommiades* ou *Abenbumeya* aiant été tué par les *Abassides*, le Califat vint à cete nouvelle race par un *Abulabas Abdala Safan* ou *Essaphach* de la race d'*Ali*, qui se fit Calife, & sa race domina jusqu'à la venue des *Tartares*. Cet *Abulabas* ou *Abuballas* fut le 18. Calife selon *Vignier* & le *Marmol*; le 21^e. selon *Elmacin*, & le 19^e. selon *Zachut*, tant il y a de difference entre les historiens, pour les raisons déjà dites.

Bagded fon-
de.

Le second des *Abassides* fut un *Mahamet* ou *Muamat Abugefar Almançor* ou *Elmantzur* en l'an 760. qui aiant, comme nous avons dit, bâti *Bagded*, sur les ruines, non de l'antique *Babylon*, mais de *Seleucie* sur l'*Euphrate*, & proche du *Tigre* qui s'assemblent pres de là, il y transporta le siege du Califat qui étoit auparavant en *Damas*, & furnomma cette nouvelle ville *Medinatofsalami*, c'est à dire, *Cité de paix*, où depuis les Califes firent toujours leur demeure: & bien que plusieurs Schismes & divisions sourdissent entr'eux, & qu'en même tems y eut des Califes en *Sirie*, *Egipte*, *Cairoan* & ailleurs; toutefois celui de *Bagded* fut toujours estimé le vrai & le principal, & les Schismatiques, tantôt separez & tantôt réunis avec lui. Il y a quelques Historiens qui font ce *Mahumet* successeur d'*Aron*, mais *Elmacin*, *Mircond* & *Zachut*, le font predecesseur avec plus de raison.

Aron Ca-
life.

Le cinquième des *Abassides*, & l'un des plus puissans & renommez Califes fut *Abugiasar Harun* ou *Abarun Rasid* ou *Erroschid* que nos histoires appellent *Aaron*, qui fut ami de notre *Charlemagne*, qu'il estimoit & honoroit pour les hautes qualitez & grandes victoires, & en sa faveur fit plus doux traitement aux Chrétiens de la *Terre sainte*; ce qui a donné sujet à quelques *Romanciers*, de nous forger des Voies de *Charlemagne* en *Sirie* & *Jerusalem*, pour y remettre les Chrétiens en liberté; & toutesfois il n'y fut jamais.

Divisions
du Califat.

A cet *Aron* les histoires *Musulmanes* & *Turquesques* finissent la suite de leurs Califes, à cause des grandes guerres civiles entr'eux, qui diviserent ce grand E'tat en beaucoup de principautez. Car les soldats ou Lieute-

nans du Calife de *Bagded* se rebellerent, & chaque Province eut comme son Calife, se guerroyans l'un l'autre à outrance; & eût été aisé alors aux Chrétiens de dépouiller ces *Mahometans* de toutes leurs conquêtes & usurpations; mais la Providence reservoit ce fleau pour un châtiment ou exercice des siens, dont les divisions aussi donnerent sujet aux *Turcs* faits *Mahometans* de relever hautement l'E'tat abatu des *Sarazins*, qui avoit duré 190. ans.

Mamon
Calife.

Il y eut depuis un *Mamon* ou *Memon*, Calife, fils d'*Imprael*, ou de *Aron*, comme le fait le *Taric*, environ l'an 830. qui fut Philosophe, & aimant les gens doctes. Il desira fort d'avoir un grand Philosophe Grec, nommé *Leon*, qui étoit à *Constantinople*; mais l'Empereur *Michel le Begue* ne le voulut permettre, disant qu'il ne falloit pas que les Barbares apprissent les sciences *Grèques*, avec quoi les *Romains* s'étoient rendus Seigneurs du monde. Mais cet Empereur se trompoit bien, comme remarque judicieusement le *Marmol*, puis que c'étoient les armes & non les lettres qui avoient acquis aux *Romains* leur Empire; & les sciences les avoient civilisez & adoucis seulement; & cela en eût fait autant aux *Mahometans*, qui ne se fussent pas rendus si puissans en guerre, mais plus doux, humains & traitables envers les autres. Ce *Mamut* mit grand soin & dépence à faire traduire en *Arabic* tous les livres Grecs & *Latins* de Philosophie, Mathematiques, Medecine, & autres sciences & Histoires: de sorte que de son tems fleurirent beaucoup de gens doctes entre les *Arabes*, tant en Orient qu'aux *Espagnes* mêmes, où à *Cordouë* & *Toledo* étoient en vogue toutes sortes de sciences de Physique, Metaphysique, Astronomie, Poësie, Eloquence, Medecine, Chymie, & Magie même; & y eut plusieurs grands personnages entr'eux, tant de ce tems-là que depuis, comme *Avicenne*, *Averroës*, *Albacen*, *Abenragel*, *Albategne*, *Ali*, *Alfragan*, *Algazel*, *Almançor*, *Rasid*, *Mesué*, *Alfarab*, *Geber*, *Alkindé*, *Albumazar*, *Thebit* & autres. Pour *Avicenne* quelques uns le veulent faire de *Cordouë*, mais il y a plus d'apparence qu'il étoit de *Bochara* ou *Boghar* en *Bactriane* ou *Corazan* & *Usbek*;

Sciences
adoucis-
sèrent
les mœurs.Lettres Ré-
vissent en-
tre les Sara-
zins.

Ignorance
du Maho-
metisme.

Du Persan
Ahmed, &
de son livre.

L'Apologie
du Gada-
gnol, Im-
primée à
Rome en
1631.

bien que d'autres veulent que ce *Bosbara* soit le *Bassora* aux bouches de l'*Euphrate*. Tous ces grands hommes là se rencontrent long-tems apres *Mahomet*, en un siècle plus heureux pour les lettres, qui lors s'abâtardissoient entre les Chrétiens, & qui passèrent de l'Occident & Septentrion, au Midi & Orient; d'où depuis abandonnans ces parties là, elles sont plus heureusement & favorablement retournées à nous. Car depuis & aujourd'hui même, l'ignorance s'est du tout emparée de cette secte *Mahometane*, qui y aiant été fondée, s'y maintient encores avec la force des armes. Et y a de quoi s'étonner, comment tant de favans en avoient pû échapper, sinon que ne croians pas beaucoup en leur faux Propheete, ils se contentoient d'une simple creance Philosophique de doctes, comme entre les sages Païens; y aiant apparence, que s'ils eussent bien voulu considerer l'impertinence, & sottise de leur secte, ils ne s'y fussent jamais arrêtez. Aussi l'un des principaux commandemens de cet imposteur, est de ne point entrer en aucune dispute de leur loi avec les Chrétiens, ni mêmes entr'eux. En quoi est d'autant plus émerveillable de ce qu'en ce tems-ci se soit trouvé parmi eux un bel esprit *Persan*, qui a voulu par raisons entreprendre la defence de cette loi, si ce n'est qu'il l'ait fait à une cautele, & pour mieux s'instruire de la verité indubitable de la nôtre. Ce *Persan* nommé *Ahmed fils de Zin Alabedin d'Ispahan*, aiant vû quelques discours d'un Pere Jesuite, intitulé, *Le Miroir montrant la verité*, y a voulu répondre par un autre Traité, qu'il nomme, *le Polisseur du Miroir*, où il apporte ce qu'il peut pour la defence du *Mahometisme*, contre nôtre sainte Religion. A quoi a pertinemment répondu un Religieux *Franciscain*, nommé le Pere *Gadagnol*, où il fait voir bien au long ce qui est de la vanité, fausseté, impertinence, & contradictions de l'*Alcoran*, dont la seule lecture suffit à le refuter; puis il declare ce qui est des principaux mysteres de nôtre loi Chrétienne, comme de la Trinité, de la Divinité du Fils & du S. Esprit, de l'Incarnation du Verbe, & autres articles de foi, répondant à toutes les objections qui se peu-

vent faire là dessus. Et même il prouve la plûpart de cela par l'*Alcoran*, dont son auteur n'a pû éviter, ni fuir une telle lumiere de verité, quelque chose qu'il ait voulu apres apporter au contraire. Mais il faut grandement admirer la douceur, & la curiosité de cet esprit *Persan*; ce qui en fait bien esperer; & le *Gadagnol* le traite aussi de même, & avec plus de retenue & de moderation que la plûpart de ceux, qui traitent des controverses, & differens de la Religion entre nous, à qui Dieu veuille donner un vrai esprit de paix, & de charité, seul moien de réunir tant d'esprits divisez.

CHAP. VI.

Tolonides en Egipte. Turcomans ou Mamelucs. Egipte, & son Califat & richesses. Fatimides. Califes d'Egipte & de Bagded. Caire bâti. Mehedi Calife. Califes de Bagded declinent. Bojides ou Bavides. Daïles ou Daïlinites. Sebestekins.

Après environ l'an 870. du tems du Calife *Elmussein*, ou *Acmed Abulabas Mutamid* s'éleva contre ce Calife un Gouverneur d'Egipte, nommé *Tolon*, ou *Tulun*, qui seigneuria en Egipte, & la race aussi: car les *Turcomans* firent son fils *Acmed Roi* de ce pais. Ces *Turcomans* sont mentionnez delors, qui étoient des esclaves achetez par les *Egiptiens*, dont leur vint depuis le nom de *Mamelucs*, & aussi de *Circasses*, à cause du pais d'où ils venoient. Ils furent appelez *Turcomans*, ou *Turcmen*, c'est à dire, *Nomades*, à cause de leur vie vagabonde, & selon les pâturages. Cet *Acmed* ne laissa de reconnoître en quelque sorte le Calife de *Bagded*: Car on remarque que durant son gouvernement fut porté à *Bagded* en aumônes pour gens de lettres, malades, & pauvres, plus de deux millions d'or; & non obstant il laissa en ses coffres plus de dix millions apres sa mort, outre sept mille esclaves, autant de chevaux, huit mille mules & chameaux, & 300. chevaux de guerre excellens. Et *Elmacin* qui rapporte cela adjoute, qu'alors le revenu d'Egipte étoit de 300. millions d'or: mais il y a apparence que ce ne soit que trente millions, & qu'il y a faute aux nombres.

Tolonides
en Egipte.

Turcomans
ou Mamelucs.

Richesse
d'Egipte.

A cet *Abmed* succeda son fils *Hamaria*, puis en 893. *Giezi* son fils, puis son frere *Haron* fait Roi d'*Egipte* & de *Sirie*, qui paioit tous les ans au Calife *Mutatid* quinze cens mille écus: mais enfin le Calife *Mutaf* le fit mourir en l'an 904. envoyant pour Gouverneur en *Egipte* un *Isa Busaræus*, qui en fut Roi, auquel succeda un *Jakin*; & ainsi la race des *Tolons* étant finie, commen-
 ce en suite le regne des *Phatimides* en 910. dont le premier *Mubammed Mahadi*, qui se disoit de la race d'*Ali* & de *Fatima*, commanda en *Afrique* au *Cairoan*. Son fils *Caim Adam*, dit *Elkain*, ou *Abutbamin*, lui succeda au *Cairoan*, & à lui son fils *Almanfor*, puis *Muax Lidinilla*, qui fut le premier Calife d'*Egipte*, dit *Measledin Illabi*, & *Medinala*; de sorte que lors se fit la vraie division du Califat en celui d'*Egipte* & de *Bagded*. Ce premier *Mahadi Elmabdi*, ou *Mebedi*, c'est à dire *esplaneur*, à cause de la doctrine d'*Ali*, qu'il renouvella, fut celui qui bâtit la ville d'*Elmabdia*, ou *Mebedia* en *Afrique*, où il étoit venu de *Seleucie*.

Quant au *Caim Adam*, étant au *Cairoan* (d'autres attribuent cela à *Medinalla* son petit fils,) il envoya *Geoar*, ou *Geboar*, l'un de ses Capitaines contre l'*Egipte*, qu'il conquît, & bâtit la ville du *Caire*, ou plutôt aggrandit celle que *Homar* le second Calife avoit fait édifier en maniere de forteresse près les ruïnes de l'antique *Memphis* pour s'assurer un passage sur le *Nil*, & les *Arabes* l'appellerent *Frulbetich*; autres veulent que ce fut *Amarben Moadi*, Capitaine de *Homar*, & d'autres enfin attribuent cela à *Moavias*; mais quoi que c'en soit, ce *Geboar* la fit augmenter, & lui donna le nom de *Caire*, ou *Elcabir*, & *Alcayr*, & nos histoires l'appellent *Cabere*. *Caire*, c'est à dire *poule pourvante*, ou plutôt *victorieuse*, du mot *Cabar*, c'est à dire *vaincre*. Ce n'est pas proprement l'ancienne *Babylon* ou *Memphis*, qui étoit au delà du *Nil*, & est appelé par les *Arabes* *Macer*; mais celle-ci est au deçà, & fut bâtie l'an de l'*Hegire* 358. ou de grace 975. & trois ans après *Medinalla* laissant son siege Roial de *Cairoan*, alla habiter au *Caire*, aiant chassé d'*Egipte* le Calife *Elvir* de la race *Humeya*; & établit

là son Califat, qui dura en lui & ses successeurs environ 240. ans jusqu'au dernier *Hader*, ou *Adedet Benelfeys*, que *Saladin* tua en 1169. & la posterité de *Saladin* s'étendit jusqu'en 1245. que les *Mamelucs* y regnerent.

Or cette separation du Califat d'*Egipte* d'avec celui de *Bagded* s'étant faite, ces anciens Califes de *Baldach* commencerent fort à décliner; & même leur Etat fut du tout déchiré du tems de *Abmet Abulabaz*, ou *E-kabar*, sous lequel s'éleverent les *Bojides*, ou *Bavides*, & *Pujans*, qui se disoient issus du dernier Roi des *Perse* *Jesdegird*, que les *Sarazins* tuerent. Car environ l'an 933. il y eut un *Bojes*, ou *Pujabe*, dit *Segia*, simple pêcheur de cette race *Perfique*, autrement nommé *Abasjugiaüs*, issu d'un *Sabur delactaf*, dit *Kirman Siabo*, fils de *Sabur*, fils d'*Ardsiir*, ou *Jesdegird* Roi de *Perse*: & la famille eut le surnom de *Daüles*. Ce pêcheur songea que ses trois fils *Ali*, *Hasen*, & *Abmed* seroient tres-grands en *Perse*, & ailleurs: Ils étoient en *Daïlam*, nom de ville & Province de *Perse* vers la *Georgiane*, & trouverent moien de se joindre à un certain *Mardauig*, qui s'étoit rendu maître de *Daïlam*, puis icelui aiant été tué, ils s'en firent Seigneurs, & du reste de la *Perse* aussi, sous le nom de *Adola*, ou *Adaülas*, & *Daülas*, surnom de la famille; si bien que peu à peu ils devindrent Empereurs de *Bagded*, dont ils furent couronnez par le Calife; & regnerent là environ 130. ans, depuis le premier *Ali Amadudaülas*, jusqu'au dernier *Abunafra Melecraim*, que le Turc *Togra* chassa en 1055. comme nous dirons ci-après. Voila comment ces pauvres Califes de *Bagded* furent retranchez de tant de Provinces, & de leur ville même, où ils avoient fort peu de commandement, chacun en emportant sa piece: car la *Perse* étoit aux mains de ces *Amadudaüles* fils de *Bojas*; *Egipte* & *Sirie* à un *Mubammet* fils de *Taag*, puis au *Fetimides*; Occident & *Afrique* à un *Caim* fils de *Mabad*, ou *Mebedi*; *Espagne* à ceux d'*Umeya*; *Corazan* à *Nasri* fils de *Hamed*. Les *Caramites* heretiques en d'autres endroits; *Tabristan* en *Georgiane* aux *Daïlams*, *Pujans*, ou *Bojides*, & *Bavides*, comme *Zachut* les appelle.

Sebektechin.

Parmi cela durant que ces *Bojides* re-
gnoient en *Perse*, il y eut environ l'an 970.
un *Sebektechin* Turc, dit *Mahammed* de cet-
te même race *Bojide*, selon aucuns, qui se
fit maître de *Bagded* sur le Calife *Mutius-
lilla*, ou *Mutio*, qu'il deposa, & se fit cou-
ronner Empereur par son successeur *Abdul-
kerim*, ou *Taia*. A ce *SabaFekin* succe-
da un *Aftechin*, ou *Ismael* *femin* *Edula*,
puis d'autres en suite. Enfin environ l'an
1038. s'éleverent les *Salgucides* Turcs, qui
acheverent de ruiner ces Califes,

C H A P. VII.

Turcs d'où. *Salgucides*; familles des Turcs.

Tangrolipix en *Perse*. Turcs en *Asie* Mi-
neure. Successeurs de *Togra*. *Assan* *Soudan*.
Pisafirius ou *Basafereus*. Guerres civiles en
Bagded. *Tograns*. *Gelaledin* & son Epo-
que. *Belchiaroch* ou *Barkiaruc*. Expedi-
tions des François en la *Terre Sainte* sous
Godefroi de *Bouillon*. *Sirie* aux Turcs.
Jerusalem Roiaume Chrétien. *Assan*. Sou-
dans & *Amiraux*. *Soliman* *Soudan*. *San-
guin*. *Norandin*. *Syracone* Turc. *Ajub*
famille. *Curdes*. Calife d'*Egypte*, & sa
magnificence.

Turcs.

Les Turcs étoient des peuples d'origine
Scythique, habitans au delà de la *Tane*,
qui s'approcherent du *Pont Euxin* vers *Ibe-
rie* & *Georgiane*, où l'Empereur *Heraclius* les
prit à la souldie contre les *Perfes*; de là ils
s'avancerent en *Arménie* vers le fleuve *A-
raxes*, vivans en Nomades & Pastres, tant
que sous l'Empereur *Constantin Monomaque*,
ou *Romain Argyre* son successeur, environ
l'an mille, il furent attirez par un Roi de
Perse *Sarazin*, nommé *Mahomet SebiFegi*,
qui faisoit guerre aux *Indiens*, & au Calife
de *Baldach*. Ils passerent lors l'*Araxes* sous
la conduite de *Togra Selzuc*, dit *Tangrolipix*,
ou *Togrulbek*; puis mal satisfaits de ce Roi,
qui les avoit appelez, le défirent & tuerent,
& se firent maîtres de la *Perse*, dont *Togra*
fut fait Roi, & de là il marcha contre le Ca-
life *Pisafirus*, qu'il défit aussi, & mit à
mort, abbaissant du tout la puissance des *A-
raxes* & *Sarazins* au Califat. Ce *Togra* est
appelé par quelquesuns *Sadoc*, ou *Selduc*,
Selguch & *Selzuc*. Les autres en font deux,
& disent que le *Togra* en étoit descendu, &
les *Chroniques* *Musulmanes* le nomment

Togra.

Muculat, fils de *Meikil*, de la race de *Selzuc*,
que *Haiton* appelle *Sadoc*, c'est à dire *juste*,
& qu'il dit avoir été élu par les Turcs au sort
des flèches, pour leur premier Roi, com-
me ils étoient encore en *Corazan*, où ils
étoient déjà réduits au *Mahometisme*. *To-
gra* s'étant fait Seigneur de *Perse* & *Bagded*,
n'abolit pas du tout le Califat, mais il redui-
sit seulement le Calife à ne se mêler que du
spirituel, & à faire & couronner Empereur
celui que les Turcs auroient choisi, ainsi
qu'en avoient déjà usé les *Bojides*, comme
nous avons dit. Depuis ce tems-là les Turcs
sous divers Rois tindrent l'Empire d'*Asie*
jusqu'à la venue des *Tartares*, qui les en-
chasserent environ 200. ans après. Cepen-
dant un *Cutlu-Muses*, *Axan*, & autres Prin-
ces Turcs, parens de *Togra*, allerent fonder
d'autres nouveaux Etats en *Romenie*, ou *A-
sie Mineur*, & en *Sirie*. Les *Sarazins Arabes*
avoient dominé en *Perse* & *Asie* 198. ans; &
les Turcs y regnerent après environs 192.
ans, jusqu'aux *Tartares*, qui les subjugu-
rent & reduirent au petit pied. Mais envi-
ron l'an 1300. ils se releverent, ruinans peu
à peu ces *Tartares*; Car ils avoient établi
quelques petits Etats en la *Natolie*, dont après
sous les *Otomans* ils composerent ce grand
Empire, qu'ils possèdent aujourd'hui.

A *Tangrolipix* ils font succéder en l'Em-
pire de *Perse* & d'*Asie* *Dogrissa*, *Aspasalem*,
Melecla, & *Belchiaroch*, ou *Belfetoch*, & *Bel-
fet*, auxquels divers Historiens donnent des
noms differens. Quelques-uns font *Axan*,
(ou *Assan*, *Cassian*, *Darcian*, *Acian*) Sultan de
Corazan, fils de *Togra*, qui tenoit son siege à
Balch chef de *Corazan*. D'autres le pren-
nent pour *Belchiaroc*, & pour celui qui prit
l'Empereur Grec, *Romain Diogene*. Mais l'hi-
stoire Arabe d'*Elmacin* débrouille un peu
mieux ces confusions & differens, quand il
fait ces *Salgucides* Turcs commencer un peu
avant l'an mille, par un *Dacac* Turc, qui
se fit le premier *Mahometan*; son fils *Sel-
guc*, ou *Salguc*, *Sadoc* & *Selduc*, fut Lieute-
nant aux armées de *Vararchan*, Roi de *Mau-
renaber*, où les Turcs faisoient lors leur de-
meure; & ce Roi, qu'il fait aussi Turc, usoit
principalement de son conseil: mais venant
à se défier de lui, il voulut le faire mourir,
si bien que *Selguch* fut contraint de se sau-
ver

Sadoc & Selzuc.

Assan Soudan.

Salgucides d'où.

ver vers un autre Roi de *Gabia*, nommé *Haron*, & voulant faire guerre à l'autre, il y fut tué, laissant son fils *Michael*, ou *Meikil*, auquel plusieurs Turcs obeïrent comme à leur Roi; & *Mahmud Abusaid*, petit fils de *Sebaktechin* Roi de *Corazan*, & *Maurenaber*, lui fit forte guerre, où *Michel* étant mort aussi, son fils *Muhammed Abbutalib*, surnommé *Togrul Beg*, lui succede, qui combat & défait ce Roi, & se saisit de *Corazan*, puis enfin de *Bagded* même. Car un autre Turc, nommé *Rustan Abulbarit Mutafer*, dit *Basafereus*, (qui doit être le *Pisafirus* des autres, qui le font Calife de *Bagded*, mais mal) se rendit si puissant en *Bagded*, que *Melecrain Bojide* n'y avoit presque plus que le titre Imperial; & le Calife *Caim Biamrilla*, qui étoit alors au Pontificat Mahometan, appelle ce *Togra* à son secours, qui vient aussitôt à *Bagded* en l'absence de *Basafereus*, & s'en fait maître, prenant *Melecrain*, auquel finit le regne des *Bojides*, ou *Bavides*, qui avoit duré quelque 127. ans, ou un peu plus.

Alors le Calife revêtit *Togra* des ornemens Imperiaux environ l'an 1056. Cependant *Basafereus*, qui s'étoit retiré en *Egypte*, revient à *Bagded*, où il reconnut pour Calife un *Mustansir Billa*, Calife d'*Egypte*, de la race des *Fatimides*, après avoir déposé *Caim*. Mais *Togra* sur ces entrefaites retournant de quelque expedition, défait & tue ce *Basafereus*, & rétablit le Calife *Caim*, dont il épouse la fille; & étant mort plein de conquêtes & de gloire en 1063. lui succede un sien neveu *Muhammed Olbarsalan Adadudaulaf*, fils de son frere *David*, qui est celui que les autres Historiens appellent *Axan*, ou *Affan*: car c'est celui qui prit en bataille l'Empereur *Diogene*, qu'il traita humainement, & le laissa aller moiennant promesse de 360. mille écus de tribut par an. Et lui succeda en 1071. son fils *Geladudaulas*, dit *Melicsiab*, ou *Malisac*, & *Melecschac*, qui est le *Gelaledin*, dont les *Perfes* ont appelé leur celebre Epoque *Gelaleenne*, avant laquelle ils en ussoient d'une autre dite de *Jesdegird* dernier Roi, que les *Sarazins* tuèrent; & là commençoient en l'an 652. au mois d'Avril, qu'ils appelloient le premier *Pharavardin*, ou mois de *Jesdegird*:

mais celle-ci commence au premier *Pharavardin Gelalée*, en l'an 1079. à l'entrée du Soleil en *Aries*, au Midi du 15. ou 16. de Mars; & depuis les *Perfes* ont toujours suivi cette Epoque en leurs supputations Astronomiques.

Ce *Melicsia* fut Empereur de *Corazan* en *Perse*; *Melic*, c'est à dire Roi; *Sa*, ou *Scha*, c'est à dire Seigneur, comme ils disent, *Xaabaz*, &c. Il bâtit à *Bagded* un magnifique College, où l'étude des bonnes lettres a fleuri long tems. A lui mort en 1092. succeda son fils *Mamul*, sur qui son frere *Barkiaruc* (qui sans doute est le *Belchiaroc* des autres Historiens) se fit Empereur de *Corazan*, & fut couronné en *Bagded* par le Calife *Muctadi Billa* fils de *Caim*. Ce fut du tems de ce *Barkiaruc* ou *Belchiaroc* que se fit la memorable expedition de *Godefroi de Bouillon*, & de nos autres François en la Terre Sainte, & le Turc *Soliman*, ou *Suleiman Scach*, contre qui les Chrétiens combattirent si heureusement en *Sirie*, avoit obtenu le titre Royal de *Romanie* & *Nicée* de ce *Belchiaroc* son oncle; & les nôtres lui ôterent cette place: & faut remarquer qu'alors les Turcs tenoient *Sirie* & *Jerusalem*, depuis environ 38. ans seulement, & l'avoient ôtée aux Califes & Soudans d'*Egypte*, qui la reprirent durant le siege d'*Antioche* sur un Turc nommé *Soliman*, qui en sortit par composition; puis les Croisez aians défait à diverses fois les Soudans *Soliman Scach*, *Artot*, *Cassian*, *Carbagat*, ou *Corbaham*, & autres Turcs, assiegerent & prirent enfin cette ville sur *Elefdel* ou *Aladin*, *Emir*, ou Lieutenant du Soudan & Calife d'*Egypte* *Bomensor*, ou *Mustensab*, & *Muslealé*; & les Chrétiens établirent là un Roiaume, qui dura environ 88. ans, tant que *Saladin* le conquit avec *Jerusalem* en 1187. Cette ville est appelée par les Mahometans *Cusmobarec*, c'est à dire, lieu de benediction.

Cependant les Turcs se maintindrent toujours en *Sirie* sous divers Soudans, qui reconnoissoient l'Empereur de *Perse*; mais enfin chacun d'eux s'empara de sa Province. Car le grand Soudan *Axan*, ou *Affan*, avoit donné *Halape* à un *Affangur* ou *Sanguin*, *Damas* à *Ducat*, *Nicée* & *Iconie* à *Soliman*,

Belchiaroc.

Expedition des François en Sirie.

A Tan Soudan.

& Antioche à *Cassian* ou *Anxiens*, tous les
 parens & *Selgucides*, (nos histoires les ap-
 pellent Soudans & Amiraux). Il y avoit un
 Soudans en
 Sirie.
 Norandin.
 Siracone.
 Quant à *Sanguin*, il occupa *Damas* sur *Du-
 cat*, & lui succeda son fils *Norandin*, si re-
 nommé en nos guerres saintes; Car il fit u-
 ne forte guerre aux Rois de *Jerusalem*. Il
 envoya aussi un sien Capitaine Turc, nommé
Syracone, ou *Sarracone*, au secours de *Sanar*
 Soudan d'*Egipte* sous le Calife, attaqué par
Amaurri Roi de *Jerusalem* en 1153. Ce *Sira-
 cone* dit autrement *Afareddin Schiracoch*,
 aiant secouru le Soudan, se bande contre lui-
 même, & le fait mourir, se faisant maître
 du pais: Il étoit de la famille d'*Ayub*, ou
Job Curdes; & étant mort, lui succeda son
 neveu *Saladin*, qui se fit Calife, l'un des plus
 renommez; (car lors les Califes étoient re-
 duits comme ceux de *Bagded*, & le Soudan
 gouvernoit tout sous eux). Le dernier de
 ces Califes *Abassides* ou *Fetimées* fut *Elbadech*,
 ou *Etzarledin Illabi*, fils d'*Elseys*. Ce avoit été
 l'un des plus magnifiques; Car y aiant eu
 de son tems un renouvellement de paix en-
 tre *Amaurri* Roi de *Jerusalem* & lui, par
 le moien & entremise du Soudan *Savar*, ou
Sanar, dit *Savargit*, comme Lieutenant
 General, & Conétable du Roiaume, il y
 eut un *Hugues de Cesarée* Chevalier *Fran-
 çois*, qui fut envoyé par *Amaurri* pour fai-
 re jurer la paix au Calife, qui étoit au *Caire*
 Magnifique
 Palais des
 Califes
 d'Egipte.
 en son Palais dit *Casare*, où peu de gens en-
 troient: mais avant qu'arriver au lieu où
 étoit le Calife, il lui falut passer force gar-
 des d'*Ethiopiens*, par des lieux obscurs &
 détournés; puis aians traversé la premiere
 & seconde garde, ils vindrent en un lieu
 plus clair & ouvert, où y avoit des porti-
 ques & galeries à colonnes de marbre, vou-
 tes dorées, & pavé de marqueterie & mo-
 saïque, moulures & gravûres diverses, le
 tout tres-riche, & exquis. Il y avoit là
 des viviers & canaux revêtus de marbre, des
 volieres à oiseaux de toutes sortes, & la
 plupart inconnus à ceux de deçà. De là
 ils furent introduits par des Eunuques en
 un autre appartement plus riche encore, &
 plus beau, où entr'autres y avoit des parcs,
 dans lesquels étoient renfermez toutes espe-

ces d'animaux à quatre pieds, dont y en a-
 voit plusieurs inconnus aux Occidentaux,
 apportez là d'*Indie*, Orient & Midi. En-
 fin après plusieurs autres détours par diver-
 ses stances, ils parvindrent au departement
 Roial, où y avoit des gardes par tout: Là
 le Soudan fut admis au plus interieur avec
 l'Ambassadeur, & laissant son épée, se pro-
 sterna trois fois en terre, & soudain les voi-
 les tirez, qui étoient tissus d'or & de pier-
 reries, le Calife parut assis en un thrône
 d'or, & tres-richement vêtu, avec peu d'E-
 nuques auprès de lui. Le Soudan lui baïsa
 les pieds, & l'Ambassadeur exposa sa char-
 ge: Le Calife accorda amiablement cette
 paix, & baïlla sa main couverte à baiser,
 mais le François dit librement que la verité
 & le serment devoient être à nud, & avec
 sincerité, autrement qu'il n'y pouvoit a-
 voir d'assurance: lors le Calife presenta la
 main nuë en riant, & jura de garder les ac-
 cords de bonne foi, sans aucune fraude &
 mal engin. Ce Prince étoit jeune, grand
 & beau, mais un peu brun.

C H A P. VIII.

*Saladin, & ses gestes & vertus. Milice des
 Mamelucs établie. Halca. Melecsala Sou-
 dan. S. Louis pris en Egipte, & sa ran-
 çon. Soudans des Mamelucs. Piperitis Sou-
 dan. Grand Diadare. Mamelucs extermin-
 nez par les Turcs. Etat des Soudans d'E-
 gipte, & leur suite & fin.*

Or *Saladin* dit *Juzuf-tzela Heddin*, le
 plus grand & victorieux de tous les
 Soudans, fut le premier qui s'étant fait Ca-
 life & Seigneur, tant au spirituel qu'au
 temporel, institua la milice des *Circasses*,
 ou *Ziges* & *Comans*, peuples des *Meotides*,
 & de *Colchides*, surnommés *Mamelucs*,
 c'est à dire *serfs*, ou achetez, (de *Malac*,
 c'est à dire *acquérir*, ou acheter) pource
 que l'on les achetoit jeunes parmi ces peup-
 les là. Il les fit soigneusement instruire
 à sa mode; encore que d'autres rapportent
 cette institution à son fils *Melic Elaziz*:
 mais *Saladin* les avoit pris pour ses gardes,
 & *Melecsala* les éleva en autorité. Ce *Sal-
 adin* renouvela en *Egipte* la memoire des
 Califes de *Bagded*, que les *Fetimées* avoient
 abolie; & sa race dura 150. ans en *Egipte*,
 où elle se maintint puissamment, par le
 moien

Milice des
 Mamelucs

moien de cette milice brave & valeureuse, qui étoient les seuls nobles & gens de guerre, n'étant permis qu'à eux d'avoir armes & chevaux. C'étoit la garde du Soudan, comme aujourd'hui les *Janissaires* du Grand Seigneur: & *Joinville* les appelle ceux de la *Haleca*, ou *Halca*; les Turcs les nomment *Cercaz*, ou *Zercas*, à cause de leur origine de *Circassie*. *Saladin* fut celui qui acheva d'ôter aux Chrétiens le reste de ce qu'ils tenoient encore en *Sirie*. Ce Prince, quoi que Mahometan, fut doué de si excellentes qualitez & vertus morales, que peu d'autres avant & après, lui sont comparables. Cela se remarque entr'autres en cette genereuse & vraiment noble action, qu'il fit lors qu'ayant défait & pris en bataille un Seigneur François, nommée *Hugues de Tabarie*, Prince de *Galilée*, il voulut par une heroïque magnanimité, victorieux qu'il étoit, être fait Chevalier par la main de son prisonnier, qui y observa toutes les ceremonies qui étoient lors en usage entre les Princes Chrétiens; & *Saladin* en recompense de cela, lui quitta libéralement, non seulement sa rançon déjà accordée à cent mille *besans* d'or, mais même lui remit tous les prisonniers Chrétiens, qui avoient été pris avec lui, avec de tres beaux & magnifiques presens, que d'abondant il fit à ce brave Chevalier; tant eut de pouvoir la reputation & la vertu de ce Paladin François envers ce Prince, qui n'avoit rien de barbare que le nom & le turban, & toute sa vie n'est remplie que de semblables actions magnifiques, témoin ce qu'en conte si élégamment le *Bocace* en son *Decameron*². Mais ayant été appelé avec raison la terreur des Chrétiens, & le fleau de leurs vices, il fut memorable en sa vie pour ses hauts faits, & en sa mort pour l'illustre témoignage qu'il rendit de la vanité des grandeurs d'ici bas, lors que se voyant au lit de la mort, il commanda que le linceul ou suaire dans lequel il devoit être enseveli, fut porté par tout sur une lance par un Héraut, qui criât hautement; Que c'étoit tout ce que ce grand Monarque remportoit de tant de gloire, de richesses & de Seigneuries, qu'il avoit eu en sa vie. Mais avec cela comme il avoit injustement fait mourir le

Calife son Seigneur pour se faire maître de ses Etats, il en fut par un admirable & juste jugement de Dieu, païé de même par son propre frere *Saphadin*, qui après sa mort fit massacrer huit, autres disent onze, de ses fils, & empieta sur eux ce grand Etat, qui dura jusqu'au dernier de cette race, nommé *Melecşala*, ou *Elmutein*, qui fut celui qui prit notre Roi Saint *Louis* à la journée de la *Massourre* en l'an 1249. mais les *Mamelucs* irrités contre ce Soudan pour quelque changement qu'il vouloit faire parmi ses Emires, ou Amiraux, ils le tuèrent à leur instigation (chose assez semblable au fait du Grand Seigneur *Osman* assassiné de la sorte par les *Janissaires*, en nos jours) & furent en quelque volonté même d'élire Saint *Louis* lors prisonnier, pour leur Soudan, tant ils l'estimoient, mais le reconnoissant d'ailleurs trop fier Chrétien, comme parle *Joinville*, ils choisirent un d'entr'eux, nommé *Turquemenius*, ou *Piperis*, & *Asedin Ibic*, qui confirma l'accord fait avec S. *Louis*, dont la rançon fut de huit mille *besans* d'or *Sarasin*, autres disent huit mille livres d'or, & cela évalué à 400. mille livres: autres disent à 500. mille. Depuis cela les *Mamelucs* n'eurent point d'autres Soudans que de leur corps, ce qui se faisoit par élection, & non par droit de succession, & sans que le fils succedât au pere que rarement. Ce qui dura sous plusieurs Soudans, jusqu'aux derniers *Campson Gauri*, & *Tomombée*, ou *Tumanhai*, que *Selim I.* Empereur des Turcs défit, & tua en 1517. exterminant ainsi la race des *Mamelucs* & des Soudans *Misirenses* ou d'*Egypte*, qui avoient dominé entre les *Mamelucs* environ 260. ans. Ils furent en grand nombre, & duroient peu, étans souvent tuez par ces *Mamelucs*, quand ils ne leur plaisoient pas. Et pour cela suite en est moins connue; outre que les divers noms que les Historiens leur donnent les rendent plus difficiles à comprendre & distinguer. Ils remarquent bien qu'après *Turquemenius* vint un *Melecmees*, qui en l'an 1260. défit *Virboe*, ou *Guibor Tartare* en *Sirie*: Mais son successeur *Melec-davaz*, ou *Melecdaer*, fut vaincu par *Abaga* autre Tartare en 1270. Puis il y eût son fils *Melecşait*, ou *Almach*, puis *Melecmeşor*, puis *Me-*

S. Louis en
Egypte.

Piperitis,
ou Piperi-
tim.

Soudans des
Mamelucs.

Suite des
Soudans.

Grand
Diadare.Bosio p. 2.
l. 7.Etat du
Soudan.

Meletasferas, ou *Melecastras*, qui prit en 1290. *Ptolemaïde*, ou *Acre*, la dernière place que les Chrétiens tenoient en *Sirie*; ce que d'autres attribuent à *Bendocadar*, qui peut être le même. Puis suivit un *Melec-nazer*, sous qui le grand Connestable du Roiaume étoit appelé *Emirquibir*, ou *Emir-hor*: Il étoit aussi dit le grand *Diadare*. Après cela il y a une grande obscurité aux noms & suite de ces Soudans tuez les uns par les autres. Tant que l'an 1399. un *Meletella* fut fait tributaire par *Tamerlan*; puis il y eut le Sultan *Baracog*, ou *Borec*, & *Barecgug*; *Tatarbeg*, dit *Melecseras*, ou *Sal-mander*. En 1324. *Teucites*, dit Sultan *Pars*, ou *Parsbeg*, & *Melecbella*, qui prit *Cipre*, & rendit son Roi *Janus* tributaire; & fit trêves avec les Chevaliers de *Rhodes*. Depuis en 1454. *Jaques* bâtard pour se faire Roi de *Cipre* contre sa nièce vraie heritiere, fit un horrible serment de vasselage au Soudan, qui le fit Roi. Les derniers Soudans furent *Saidbeg*, ou *Habuc-sait*, *Caitbei*, *Cansou*, *Tzambalac*, ou *Zamballat*, *Grapalat*, *Tumanbai*, *Cansou Gauri*, ou *Campson*, & le dernier *Tumanbai II.* dit *Melchaxeras*. On en peut voir quelque suite dans l'histoire des Chevaliers de saint *Jean de Jerusalem*, faite par *Bosius*, & dans celle d'un Frere *Antoine Geufre*, ou *Geofroi*, dit la *Vinadiere*, Secrétaire du Grand Maître de la *Sengle*. Ces Soudans étoient appelez de *Babylone d'Egipte*, ou du grand *Caire*. Leur domination s'étendoit sur toute l'*Egipte*, *Sirie*, & jusqu'en *Arabie* même, par toute la mer Rouge, & par la Méditerranée, depuis le Cap *Arraz-Ausen* ou Roiaume de *Tunis*, jusqu'au golfe *Issique*, ou de *Laiaze*, par près de 500. lieues d'étendue, & de côte; & dans la terre d'*Egipte* jusqu'en l'ancienne ville de *Ptolemais*, dite *Hisana*, en remontant le *Nil*; Il confinoit avec les *Xeques* de la *Méque* & d'*Aden*, puis delà s'étendoit jusqu'à la ville de *Byr* sur l'*Eufrate*; si bien que ce grand Etat comprenoit grande partie d'*Arabie*, toute la *Sirie*, *Egipte*, & partie d'*Afrique*; Le *Turc* gagna tout cela.



CHAP. IX.

Califes de Baldach, & leur fin. *Haalon Tartare*. Tartares contre les Turcs en Perse. Turcs chassés s'établissent à Iconie. Soudans de Turquie. Rumileres. Othomans d'où, & leur suite. Tartares d'où, & leur suite. Tartares d'où, leur Etat & Chams. *Tamerlan*.

Pour les Califes de *Babylone de Chaldée*, ou *Bagded*, que les Historiens Italiens appellent *Baldach*, & les nôtres par corruption *Bandas*, & *Baudas*; après que les Turcs depuis *Togra* leur eurent ôté l'Empire, ils demeurèrent sans pouvoir & autorité de commander, ne servant qu'aux ceremonies de leur Religion, & pour couronner les Empereurs d'*Asie* jusqu'au dernier *Mustacen Munibila*, ou *Musteatzem*, comme *Zachut* l'appelle, & le *Taric Mircond Almostacem Bila Abdula*, de la race des *Abassides*, qu'environ l'an 1245. ou un peu plus tard, le Tartare *Haalon* fit mourir, & abolit du tout ce Califat, comme nous avons plus amplement discoursu ailleurs ¹⁾. Toutefois il ne laissa pas d'y avoir longtemps depuis encore un Calife à ce *Baldach*, mais qui n'en retenoit que le nom avec l'ancien droit & ceremonie d'adopter & confirmer les Rois d'*Affirie*, suivant certaine forme d'achât. *Solyman* voulut lui-même, selon cette ancienne coutume, prendre les marques d'Empire de lui; ainsi qu'en *Egipte* le Soudan achetoit par forme à certain prix sa dignité du Calife, qui étant lors assis, donnoit toute puissance Roiale au Soudan tout debout devant lui, puis cela fait, ce pauvre Calife s'en retournoit homme privé, sans autre fonction, comme auparavant. De la grandeur de ce Calife, & de son Palais magnifique, jardins, vergers, parcs, viviers, & toute sorte de chasse, il faut voir le Voiage du Juif *Benjamin*, quand il dit qu'il passa à *Bagded*. Voyez aussi le *Traité des Tartares* ²⁾.

Or les Turcs aians demeuré quelque tems en cette première domination d'*Asie* & de *Perse* environ l'an 170. de leur regne de *Cora-razan*, le grand Tartare *Cingis* courant toute l'*Asie*, les en chassa, & l'un des derniers Rois d'entr'eux seigneuriant à *Balc* en *Co-ra-*

Califes de
Baldach,
leur fin.1) Au Traité des
Tartares Ch.

2) Ch.

Tartares
contre les
Turcs.

razan, fut *Cursumes*, ou *Corfante*, que d'autres appellent *Keibusfreus*, ou *Caicosfroes*; puis ils disent que le Cham *Hocota* défit & tua un *Gelaledin*, le dernier de la race *Selzucide* de *Corazan*; mais il y eût un *Aladin* fils, selon aucuns, de *Corfante*, qui se retira au pais des *Rumileres*, ou *Romées*, c'est à dire *Grecs Asiatiques*, & se fit maitre d'*Iconie* en *Cappadoce*, où il fonda un nouvel Etat, & lui & sa race dominèrent là environ 90. ans jusqu'à un *Aladin II.* après lequel cet Etat fut divisé en pièces par plusieurs petits Princes Turcs, entre lesquels étoient quatre familles principales, à savoir des *Assembeyes*, des *Candelores*, des *Caramans* & des *Othomans*, qui se disoient de la race des *Ogucés* & des *Selzucides*. Les autres disent que ce *Solyman*, neveu de *Belchiaroc* ou *Barkiaruc*, à qui les Chrétiens prirent *Nicée*, se fit Seigneur de *Romanie*, & que ses enfans *Solyman II.* *Tanisman* & *Aladin* lui succéderent. *Aladin* fut Soudan de *Turquie*, à qui succéda *Mazut*, puis *Cliasslan*, & à lui *Caicosfroes* en *Iconie*, dont vint *Aladin*, qui eut *Guiatadin*, & après lui *Azadin* & *Aladin*; Et que cette famille étant finie, s'éleverent plusieurs factions, tant que les *Othomans* se rendirent les maitres. Ce Roiaume d'*Iconie* ou *Cogni* est appelé par les Arabes *Gunia*, ou *Gunié*, où le *Zachut* fait regner en l'an 1118. un *Kilig Arselan Elsegiaki*; puis en 1219. un *Azedin*, & après un sien neveu *Aladin Chibabid*, puis un *Guiatadin* environ l'an 1239.

Quant à la famille des *Ogucés*, ils en font en 1230. Prince & Chef un *Solyman Schach*, issu des *Tograns*, & autre que le *Solyman* de *Nicée*, y ayant plus de cent ans entre deux. Cétui-ci étant chassé de *Machane* en *Perse* par les *Tartares*, se retira en *Asie Mineure*, & *Amasie*, où l'un de ses fils nommé *Ertogrul*, ou *Ertacol*, & *Otrugarel*, demeurant vers *Arzerum*, demanda au Soudan *Aladin* d'*Iconie* (dit *Padischach*, c'est à dire Souverain de *Romanie*) lieu pour habiter; ce que lui étant accordé, il guerroya pour lui le *Tartare Fatzo* ou *Johadai*; mais à *Aladin* aiant succédé *Azadin*, *Guiasadin* & *Aladin II.* Ce dernier mourant sans enfans, *Osman* ou *Othoman* fils d'*Ertogrul*, se saisit d'une partie de l'Etat environ l'an 1300. & s'étant

delivré avec les autres de la servitude des *Tartares*, donna le premier fondement à ce grand Empire que nous voions aujourd'hui sous la domination du Sultan *Amurath IV.* le 17^e. ou 18^e. Empereur de cette race *Otmanide*.

Pour le regard des *Tartares* d'origine *Sey-thique*, comme les *Turcs*, & de leurs *Chams* ou Empereurs depuis *Cingis*, nous en avons discoursé amplement au precedent Traité. Mais leur Empire fut en sa fleur sous le Grand Cham *Cublai*; Et d'idolâtres qu'ils étoient regurent premièrement le Christianisme, mais à la *Nestorienne*, puis par la negligence des Chrétiens de deçà, qui ne se soucierent de les faire mieux instruire, ils se renegerent enfin au Mahometisme, qu'ils retiennent encore, depuis un *Baati*, qui le premier le reçut avec les siens. D'eux sortit environ l'an 1390. le grand *Tamerlan*, qui fit tant de conquêtes en *Asie*, comme nous avons dit, & fut entr'autres l'origine du grand Empire de *Mogor*, qui s'étend aujourd'hui par l'*Inde Orientale*, depuis la *Perse*, *Boghar* & *Samarcand*, jusqu'aux rives de la mer *Indique*, confinant aux *Perfes*, *Usbeques* & *Tartares* du *Cathai*, qui sont tous Mahometans aussi, comme sont encore les petits *Tartares Precopites*, & toutes les autres Hordes & cantons, dont nous avons assez parlé ailleurs.

CHAP. X.

Perse, & ses diverses races de Rois. Usumcassan. Factions en Perse. Sophis. Chelbas. Sectes en Perse. Ali & ses successeurs. Schisme entre Turcs & Perfes, & leur difference. Senigar, Roi de Perse, & son Etat.

Pour la *Perse*, depuis qu'elle fut conquise sur les *Turcs* par les *Tartares*, elle fut possédée par eux jusqu'à un *Gempfas* Soudan des *Parthes*, qui la recouvra sur les *Tartares* l'an 1350. depuis *Tamerlan* la prit, & ses enfans y regnerent. Mais la race de *Gempfas* ne laissa de s'y maintenir en quelque sorte jusqu'au dernier *Malaoncre* ou *Tzanises*, qui fut défait par *Usumcassan*. Ce *Tzanises* avoit ôté la *Perse* à *Tzochies*, petit fils de *Tamerlan*. D'autres disent que *Usumcassan* défit & tua un *Giausfa*, ou *Geun-*

fas, dit *Demir & Malaoncre*, l'un des descendants de *Tamerlan*. Mais quoi que c'en soit, *Usumcassan* Turc, de la race des *Assembeies*, fut Roi de *Perse*; Il étoit fils d'*Assembei*, Seigneur d'*Armenie*, qui étant persécuté par *Bajasetb*, se retira vers *Tamerlan*, dont il suivit les armées avec son pere *Cassan*; Ils suivirent aussi les enfans de *Tamerlan*. Ils étoient de la faction des *Asprobates*, ou *Acojonlu*, c'est à dire des *brebis blanches*, à la différence de celle des *Mauroprobates*, ou *Caracoyunlu*, c'est à dire *brebis noires*, dont fut *Ismael Sophi*, comme celles de roze blanche & roze rouge en *Angleterre*. Cet *Usumcassan* domina en *Perse*, & sa race aussi jusqu'à un *Jacub* & ses enfans, qu'*Ismaël* défit, & tua, & se fit Seigneur de *Perse*: Il étoit descendu de ces *Caracoyunlu*, & de la race des *Abassides* ou d'*Ali*, & de celle de *Gempfas* aussi; si bien qu'étant fils d'une fille d'*Usumcassan*, mariée à son pere *Harduel*, ou *Erdibilbeg*, & *Chaidar*, ou *Secchaidar*, il réunit ces deux factions, comme *Henri VII.* fit celles d'*York* & *Lencastre* en *Angleterre*.

Ismaël Sophi donc étoit fils de *Secchaidar*, fils de *Guines*, fils de *Sophi*, qui se disoit descendu d'*Ali* par son petit fils *Musa Cazin*, l'un des douze fils de *Hocem* fils d'*Ali*. Il donna commencement à la race des *Sophis*, qui regnent aujourd'hui. Pour le nom de *Sophi*, les uns disent qu'il signifie *pur*, du mot *Sapba*, c'est à dire *pur & choisi*; les autres, que cela vient à cause d'un bonnet de laine rouge à 12. floes, denotans les 12. fils d'*Hocem* ou *Hiscsein*, fils d'*Ali*; & delà les *Perfes* sont appelez *Chefelbas*, c'est à dire *tête rouge*, à la différence des *Turcs*, qui portent le turban blanc. Le premier qui porta ce turban rouge fut *Guines* ou *Arduel*, qui en retint le nom: mais les successeurs d'*Ismaël* ont pris aussi celui de *Saba*, ou *Scha*, c'est à dire *Roi*. Or les *Turcs* s'appellent *Sunni*, c'est à dire *vrais Religieux*, & nomment les *Perfes* *Rafadies*, c'est à dire *prevaricateurs en la loi*. Et comme ceux-là ont leur grand Prêtre ou Pontife, appellé *Musti*, ou *Muphti*, aussi ceux-ci ont le leur, qu'ils appellent *Mustaed Dini*, c'est à dire *Prince de la loi*, qui fait sa demeure en *Arfacie* ou *Casbin*. Il commande

bien à tous les autres Prêtres, mais il ne les fait pas, mais c'est le Roi seul, qui a soin du spirituel aussi bien que du temporel, ensuivant *Mahomet* & *Ali*. C'est ce grand Prêtre ou Calife qui sacre les Rois à *Casbin*; c'étoit jadis à *Cufa*. Ils suivent donc la doctrine de *Hali*, comme les *Turcs* celle de *Homar*, en l'interpretation de leur loi. Le *Mogor* suit celle du *Persan*. Cette secte *Perfique* (comme dit le *Barros*¹⁾) commença à ^{1) En 661} *Ali*, cousin de *Mahomet*, fils de son oncle ^{Asie Decad. 2. l. 30. c. 9.} *Abutaleb*, & son gendre à cause de sa fille *Fatima*: Et de fait *Mahomet* mourant, le laissa par testament son successeur. Mais *Bubac* le plus puissant entre les *Arabes*, & dont *Mahomet* avoit épousé la fille *Aissa*, se fit par force Calife ou successeur en l'Etat & la Religion, prétendant que tout ce que *Mahomet* avoit conquis étoit par son moien & faveur. Et en cela il fut puissamment assisté de *Homar* & *Otmen*; *Ali* étant trop foible pour s'y opposer. A ce *Bubac* ou *Ebubeker* succederent, comme nous avons dit, plutôt par force que par élection, *Homar* & *Otman*, qui avoit épousé, comme dit *Barros*, *Homeculsuma* & *Rocchia*, filles de *Mahomet*. Mais après la mort d'*Otmen* sans enfans, *Ali* fut élu Calife de tous, excepté de *Muavia*, l'un des Capitaines de *Otmen*, qui étoit alors en *Jerusalem*, faisant la guerre aux *Grecs*, & qui déclara ne vouloir obeïr à *Ali*, qu'il ne lui eût mis en main toutes les têtes de ceux qui s'étoient trouvez au meurtre d'*Otmen*. Ce que l'autre ne voulant ou ne pouvant, à cause que cette mort étoit avenue par une grande sedition, la guerre se fit cruelle entr'eux, tant que leurs *Seques* les accorderent à se soumettre au jugement de deux Anciens, qui se devoit faire à la *Méque*: Mais sur cela *Ali* allant de bonne foi à *Cufa*, ville située ^{Ali 106.} au courant de l'*Eufrate* au dessus de *Babylone*, *Muavia* le fit assassiner en une Mosquée, comme il faisoit sa priere. Lors ceux de *Cufa* élurent *Hocen* ou *Hacen* fils d'*Ali* & de *Fatima*; mais *Muavia* le défit, puis le fit empoisonner, se rendant ainsi Calife absolu; & lui succeda son fils *Giezit*, qui fit aussi tuer *Hocen*, second fils d'*Ali*, allant à *Cufa*, où il étoit appellé pour le Califat. Ce *Hocen* laissa 12. fils, dont le dernier *Mahomet* ^{Hocen 106.}

Factions en
Perse.

Sophis.

Chefelbas.

Grands
Prêtres
Mah.

hommet Mahadin est encore attendu par les *Perfes*, qu'ils disent n'être pas mort, & devoir venir déclarer la vérité de toutes les loix & sectes diverses, & contraindre tout le monde à lui obéir & le croire. Delà est venu le grand schisme entre les *Arabes* & *Perfes*; les uns tenans pour vrais Califes *Bubac*, *Homar*, &c. les autres *Ali* & ses successeurs. Les *Perfes* se surnomment *Sia*, c'est à dire *unis en un corps*, mais les *Arabes* par moquerie les appellent *Rafadin*, c'est à dire *gens sans esprit & raison*. Cette division est demeurée jusqu'aujourd'hui entre les *Turcs* & *Perfes*. Or entre ces *Perfes* il y a deux sectes, l'une appelée *Camarata*, l'autre *Mutafeli*, qui ne suivent pas trop les Prophetes, mais veulent la preuve de tout par raison naturelle; & ceux-là sont proprement les *Perfes*, qui ont passé du Gentilisme au Mahometisme. Il y en a encore une autre appelée *Malabeda*, qui se soumettent du tout à l'influence des astres, & non à la Providence, comme faisoit l'ancien Philosophe *Leucippe*. D'autres *Emozaides* qui suivent la doctrine de *Zaidi*, petit fils de *Hocen*; Ceux-là habitent aux terres du *Prêtre-Jean*, & en la côte de *Melinde*. Mais les deux principales sectes sont des *Perfes* & des *Arabes*, ou *Turcs*, qui different en beaucoup de points; mais entr'autres en ceux-ci: Que les *Perfes* tiennent Dieu être Auteur de tout bien, & le diable de tout mal; Sur quoi les *Arabes* disent qu'en ce faisant il y auroit deux Dieux, l'un du bien, & l'autre du mal, qui étoit l'heresie des *Manichéens*, (& c'étoit aussi celle des *Tuinians* ou idolâtres Tartares, comme remarque nôtre *Rubruquis*¹⁾. Les *Perfes*, Que Dieu est éternel, & que la loi & la creation des hommes a commencé; Mais les *Arabes*, Que les paroles de la loi sont louanges & effets de Dieu, & que toutes ses œuvres sont éternelles comme lui. Les *Perfes*, Que les bienheureux ne pourront voir Dieu, mais seulement sa Grandeur, Misericorde, Bonté, & autres qualitez: Mais les *Arabes*, Que les bienheureux le verront tel qu'il est. Les *Perfes*, Que *Mahomet* fut porté en esprit devant Dieu par l'Ange *Gabriel*; Mais les *Arabes*, Que ce fut en corps & en

ame. Les *Perfes*, que les enfans d'*Ali* sont par dessus les Prophetes; Les *Arabes*, Qu'ils sont bien par dessus les autres hommes, mais non par dessus les Prophetes. Les *Perfes*, Que trois fois le jour l'Oraison se doit faire; le matin au lever du Soleil, qu'ils appellent *Sob*, à Midi *Dor*, & au coucher du Soleil *Megareb*: Mais les *Arabes* y en ajoutent deux autres; Avant que le Soleil se couche, dit *Hacer*; & avant que de se mettre au lit, *Assa*. Et plusieurs autres choses semblables, en quoi ces deux peuples se batent sur la perche, & contestent à outrance. C'est ce qu'en dit le *Barros*.

L'Empire de *Perse* a eu donc ses Rois de diverses races, la première depuis un *Kayumarras*, petit fils de *Noé*, qui pourroit être le *Nembroth* de l'Ecriture; Puis, après plusieurs siècles, celle de *Cyrus* & des *Achemenides*: Ensuite celle d'*Alexandre*, ou des *Seleucides*; des *Arfacides* Parthes; derechef des *Perfes*; Et enfin des *Sarafins*, des *Pujans* ou *Bojides*, des *Tograns* ou *Selgucides*, des *Tartares*, *Parthes*, *Turcs* & *Sophis*. Mais il est à remarquer que le Juif *Benjamin* en ses Voyages en ce pays-là environ l'an 1173. dit qu'alors y commandoit un *Senigar* grand Roi de *Perse*; qui dominoit sur 45. Roiaumes, & son Empire s'étendoit depuis l'embouchure du fleuve *Sumra*, jusqu'à la ville de *Semarchoth*, & au fleuve *Gosen*: Que les *Arabes* appelloient ce Roi *Sultan Alporas Akabir*, c'est à dire le grand Roi de *Perse*; & que ce Roi voulut aller attaquer les reliques des dix tribus renfermées dans les montagnes de *Habor* & *Nisbar* en *Scythie*, mais qu'il fut défait par eux, & eût bien de la peine à se sauver. Ce Roi devoit être de la race de *Togra*. Mais comme nous avons déjà remarqué ailleurs²⁾ tout ce que dit ce Juif des Roiaumes & Seigneuries Israélites en ces montagnes, & autre part encores, nous doit être assez suspect; voire convaincu de fausseté, pour n'en avoir point de témoignage d'aucun Auteur ancien ni moderne, ni de tant de découvertes qui se sont faites & se font encores tous les jours: Et puis c'est toujours à même dessein d'éluder³⁾ ou affoiblir le passage si clair de la *Genese*³⁾, qui se trouve tant vérifié contr'eux.

schisme
entre Turcs
& Perfes.elles en
Perse.différences
entre Turcs
& Perfes.

) 6. 43.

Races di-
verses des
Rois de
Perse.Senigar Roi
de Perse.2) Au Trai-
té des Tar-
tars Ch. 15.

3) 6. 49. 18.

Or aujourd'hui l'Etat de la *Perse* s'étend du Septentrion au Midi, de la mer *Caspie* à l'Océan Meridional, par quelque 20. degrez, & d'Orient en Occident presque autant, depuis le fleuve *Indus*, jusqu'au deçà de l'*Euphrate*; & y commande *Xasephi*, petit fils du grand *Xaabas*, si renommé en nos jours, dont il faut voir la Relation Italienne du Sr. de la *Vallé*, & les Voiages du Pere *Pacifique* Capucin en ces pais-là.

CHAP. XI.

Mahometans d'Afrique. Morabites. Empire de Maroc. Lomptunes & Almoravides. Maroc bâti, son Palais. Almohades. Almançor. Défaites signalées de Mores en Espagne. Journées de Muradal & Salado. Benmarins. Oatazes. Cherifes & leurs Rois & Etat. Divisions & guerres entr'eux. Etat de Fez & Maroc. Journée de Alcaffar, & mort de trois Rois. Arabes, ou Alarbes d'Afrique. Leurs cantons & familles. Roiaume de Tunis, Tremecen, & Bugie.

Mahometans d'Afrique & Maroc.

Lomptunes, ou Almoravides.

Voilà ce qui est des Mahometans d'Europe & d'Asie & Egypte. Quant à ceux d'Afrique, outre ce que par ci par là nous en avons déjà touché ci-dessus, il faut remarquer qu'environ l'an 1050. durant les troubles & confusions du Califat en Asie & Afrique, où il y eut plusieurs revoltes & guerres, s'éleva en Numidie ou Barbarie un Morabite, appelé Abutexisien. Ces Morabites ou Marabuts étoient une secte de Moines & Hermites Mahometans, tenus pour saints entr'eux, qu'on appelle Santons. Cet Abu étoit de la nation Zinbagia ou Zanbagia, l'un des cinq peuples blancs Africains vers les monts d'Atlas, & de la race des Lomptunes ou Lontunes, qui prêcha la liberté par tout, & par armes se fit Seigneur de cette partie d'Afrique, dite depuis Maroc, dont il jetta les fondemens, & se fit appeller Miramolin. Les Espagnols appellent ceux de cette race Almoravides, par corruption, pour dire des Morabites ou Sectaires. Son fils Juseph Aben Texisien lui succéda, & bâtit ou aggrandit la ville de Maroc, & y mit son siege Roial, qui auparavant étoit à Agmet. Cette ville des plus magnifiques d'Afrique, avoit en sa fleur 24. portes, & plus de cent mille maisons, plusieurs Temples, Colleges, Hospi-

taux, bains, Palais, jardins, parcs, portiques de marbre, fontaines à lions de marbre blanc, tavelé de marques verdes, qui ne se trouve qu'en la montagne d'Atlas, à 150. miles de Maroc. Dans ces parcs y avoit de toutes sortes d'animaux, comme elefants, lions, leopards, tigres, cerfs, &c. Cette ville fut depuis embellie encore d'avantage par le grand Mançor. Or ce Juseph se rendit Seigneur de Fez, Maroc, Tremecen, Tunis, Bugie, & assujettit à soi tous les petits Rois Mores d'Espagne. Cette race dura environ 90. ans, jusqu'en l'an 1140. qu'un autre Morabut, ou prêcheur Africain, dit Elmahed, ou Moabedin, origine des Almohades, se rebella contre ces Lomptunes Almoravides, & aiant tué le dernier, Isaac fils d'Abraham, conquist tout le pais par le moien d'un sien Capitaine ou fils, nommé Abdelmumen, qui lui succéda, & se fit appeller Emir el Mumenin, ou Miramamolin: le nom d'Almohades leur fut donné pour dire Moabedins: son fils Juseph, surnommé Almançor, ou le victorieux, fut l'un des plus grands Monarques que l'Afrique ait vû depuis les Califes. Car il seigneurioit depuis Meffa dernière ville sur la grande mer Atlantique jusqu'à Tripoli de Barbarie, & à la Libie Deserte, par plus de 600. lieux, ou 90. journées de chemin en long, & 200. lieux ou 15. journées en large, à Maroc, Fez, Tremecen, Tunis, Alger, Bugie, &c. Car plusieurs petits Rois s'étoient élevez à Tunis, Tremecen, Alger, & ailleurs, tous conquis par ces Rois de Maroc, & depuis par les Turcs. En Espagne il dominoit l'Andalousie, Grenade, Portugal, & partie de Castille & Aragon. Le fils de cet Almançor, appelé Aben Mahomat Enacer, dit le Verd, fut celui qui en l'an 1212. perdit en Espagne la memorable bataille de Muradal, ou de las Navas de Tolosa, contre Alfonso VIII. dit le Noble, Roi de Castille, où moururent 200. mille Mores & plus, & où on remarque pour chose merveilleuse, que pour un si grand nombre de morts, on ne vit jamais si peu de sang épandu, tant ces corps Africains en ont peu; comme depuis en 1340. Alboacen Roi de Maroc des Merins aiant mené une armée de 500. mille chevaux, & 700. mille pietons contre les Chrétiens d'Espagne

Maroc bâti & sa magnificence.

Almohades.

Mançor du mot Navas, c. vaincre.

Journées de Muradal & de Salado.

spagne, fut défait par *Alfonse XI.* à la journée de *Salado*, où moururent encore plus de 200. mille *Mores*.

Cette race des *Almohades* finit en un *Ceyed Arrax*, & *Abdel Cader*, par un *Abdulac* Prince de la maison de *Marin*, venu des peuples *Zenetes*, l'une des cinq nations blanches d'*Afrique*. On appelle cette race des *Benimerins*, & nous de *Belle Marine*. Cet *Abdulac* conquit donc l'Etat de *Maroc*, & lui succéda *Jacob Aben Joseph* son fils, qui fut appelé *Muley-cheque*, ou le vieu Roi, qui se rendit tous les *Mores* d'*Espagne* tributaires. Cette race dura 250. ans, tant qu'un *Said el Oataz* s'en fit Roi, & fut le premier de la famille des *Benioataz*, après qu'*Abdulac* le dernier des *Merins* eût été tué par un *Xerif*. Ces *Oataz* étoient de la même nation des *Zenetes*, & aussi comme une branche des *Benimerins*; mais ils ne regnerent pas long tems; car cet Etat leur fut ôté environ l'an 1508. par un *Mahomet Ben hamet*, *Alfaqui*, ou Prêtre de la ville de *Tigumeded* en *Darade Numidie*; & étoit dit autrement le *Xerife Elbusceni*, qui se vançoit être de la race de *Mahomet*; autres disent de celle de *Hadulbager*, tyran de *Caruan*, ou plutôt de celle de ce *Cherif*, qui tua le dernier Roi des *Benimerins*. Car ce *Mahomet* dit le *Cherif* (nom sacré & donné seulement à ceux de la race de *Mahomet*, que les Turcs appellent *Emires*) se mit par sainteté & devotion simulée en telle estime entre ces peuples, qu'enfin lui & ses enfans, de maitres d'école & précepteurs des enfans Roiaux, se rendirent maitres de l'Etat, aians défait & tué le dernier Roi *Mulei Mahomet Oataz*. Ses trois fils furent *Abdelquivir*, *Hamet* & *Mahomet*, qui après la mort du pere, partagerent entr'eux, puis venans en dispute après plusieurs combats, *Mahomet* le plus jeune se fit Seigneur absolu de l'Etat, & lui succéda son fils ainé *Habdalla*, qui devint si puissant, que son Empire s'étendoit depuis *Benaïs* en la terre des Noirs, où se termine le *Sus* vers Midi, jusqu'à la mer Septentrionale, ou Méditerranée, & depuis l'Océan jusqu'aux limites de *Tremecen* vers Levant. Mais aiant en mourant ordonné son fils *Mahomet* pour son successeur, contre l'ordonnance du pere, qui vouloit que les

freres, ses enfans succédassent les uns aux autres, & non les neveux, ou enfans de l'ainé, il y eut une grande guerre entre ce *Mahomet* & ses deux oncles *Abdelmelech*, ou *Mulei Maluco*, & *Mulei Hamet*, qui chasserent leur neveu, lequel eut recours à *Sebastien* Roi de *Portugal*, qui lui donna secours en personne, dont s'ensuivit l'infortunée bataille d'*Alcassarquivir* en 1578. où moururent les trois Rois, *Sebastien* & *Mahomet* vaincus, & *Abdelmelech* même victorieux; si bien qu'il ne resta que *Mulei Hamet*, qui fut Roi pacifique de *Fez* & *Maroc*, jusqu'en 1607. qu'étant mort, les trois fils, *Mulei Cheq*, *Boufers* & *Zidan*, ou *Ziden*, vindrent en de furieuses guerres les uns contre les autres pour l'Etat, tant que *Ziden* aiant défait & chassé ses freres, se fit Roi de *Fez* & *Maroc*. *Chek* se retira vers le Roi d'*Espagne*, qui en eut la forteresse de *Larache*. Depuis *Abdalla* fils de *Chek* & son oncle *Boufers* firent une forte guerre à *Zichen*, & après plusieurs batailles & défaites de part & d'autre, enfin *Ziden* est demeuré le maitre, & lui a succédé son fils *Abdelmelech*, qui domine aujourd'hui; mais on dit que quelque nouveau *Marabut* s'est élevé, qui commence à troubler cet Etat, dont on n'a pas encores de bien certaines nouvelles.

Au reste, toute cette côte d'*Afrique* jusques dans les montagnes d'*Atlas* est habitée de plusieurs *Arabes*, dont les familles y passerent en grand nombre du tems du Calife de *Cairoan Elcain* ou *Measledin Phetimide*, dont nous avons parlé ci-dessus, qui pendant qu'il étoit allé prendre possession de sa nouvelle cité du *Caire*, bâtie par un de ses Capitaines *Geboar*, un sien Lieutenant laissé au *Cairoan* se rebella, & rendit obéissance au Calife de *Bagded Matia* en l'an 968. lors *Elcain* fut avisé par un sien Secrétaire de faire passer bon nombre de familles *Arabes*, (50. mille hommes, sans les femmes & petits enfans) à qui il avoit toujours été défendu par les Califes de passer au delà du *Nil*. Ils y passerent donc en payant un ducat pour tête; & ainsi par ce moien *Elcain* recouvra sa ville, & le rebelle fut châtié, bien que d'autres disent que la race y domina un tems. Cependant les *Arabes* s'arrêtèrent en *Barbarie*, où ils dominèrent tant que *Jusef*, pre-

Diffentions
entre Che-
rifis.

Arabes, ou
Alasbes
d'Afrique.

mier Roi de *Maroc*, leur ôta la Seigneurie : mais ils demeurèrent çà & là par la campagne, & s'étendirent depuis au long & au large ; s'addonnans à la pillerie & au brigandage, habitans dans les montagnes d'*Atlas*, & aux contrées de *Ducala*, *Asgar*, & ailleurs, païans tribut aux Rois de *Maroc*. Ils furent appelez *Arabes Berberins*, à la difference des vrais *Arabes Arabifans* ; & sont encore aujourd'hui divisez en plusieurs Hordes, ou familles, dont *Leon d'Afrique*¹ fait une bien particuliere description. Ils servoient les Rois en leurs guerres, étans tous gens de cheval, & s'addonnent au pâturage, & à tenir force troupeaux, habitans la plupart sous des tentes & pavillons, qu'ils appellent *Adouars*, changeans souvent de demeure comme les *Tartares*, & séparez par *Cabilles* ou generations, qui bien que de même païs, loi, langue, mœurs & origine, ne laissent de se faire la guerre les uns aux autres ; Voiez *Jean Moquet*² de leur vie, courses & ravages.

¹) En son
Voïage de
Maroc l. 3.

Tremecen
& Tunis.

Quant à *Tremecen*, *Tunis*, & *Alger*, ce furent de petits Roiaumes établis par les Gouverneurs rebelles contre les Califes & Rois de *Maroc*, comme du tems de *Caid Arrax* le cinquième des *Almohades*, un *Gomarança Abenzien*, de Gouverneur se fit Roi de *Tremecen* & *Telenzin* environ l'an 1270. mais dès l'an 926. un *Morabite*, dit *Quenin ben Menal*, avoit fondé ce Roiaume contre le Roi de *Fez*, & ceux de sa race y regnerent 130. ans, jusqu'à ce que *Jusèph* Roi de *Maroc* abolit cet Etat. A *Tunis* les *Almohades* dresserent un Roiaume l'an 1230. Mais dès auparavant un *Mahomet* s'en étoit fait Roi, & sa race y domina jusqu'à *Muleybasen*, que nous appellons *Muleasse*, qui chassé de *Tunis* par le Corsaire *Barberouffe* Roi d'*Arger*, y fut remis par l'Empereur *Charles V.* en 1535. Puis *Amida* son fils en fut Roi, sur qui en 1560. les *Turcs* sous *Okiali* Gouverneur d'*Arger* s'en saisirent. Ces Rois de *Tunis* s'étoient rendus maitres des petits Roiaumes de *Telenzin* & *Bugie*. *Telenzin* avoit été tenu 300. ans par ceux de la famille, dite *Benibabaulguad* ; puis un *Gamarazen* ou *Gomarança* s'en saisit, & sa race fut nommée *Benizeïen*, qui y dura 380. ans,

tant que les *Benimerins* de *Maroc* l'occupèrent.

CHAP. XII.

Origines Mahometanes embrouillées, d'où. Genealogie Turc-Arabe de Schickard. Etats des Mahometans par le monde. En Asie & Afrique. Baduins. Indes Orientales, & leur Mahometisme. Malabar. Sarama Pereymal Roi. Decan. Delly. Malacca, Moluques, & leur Mahometisme. Mahomet si c'est l'Antechrist. Bien du Mahometisme. Lettres & sciences des Arabes. Langue Arabe quelle. Les trois langues universelles. Livres traduits par Arabes, & conservez. Astrolabe des Arabes, & leur Navigation.

Voilà le sommaire de ces origines *Mahometanes*, qui sont fort embrouillées dans les Historiens, & seroit à propos que quelque esprit curieux y voulut mettre la main à bon escient, & à plein fonds, ainsi que j'en ai quelquefois eu le dessein, aiant depuis long tems ramassé divers memoires & brouillards pour cet effet : mais reconnoissant cette entreprise trop grande & pénible pour moi, je la laisse à de plus jeunes & plus suffisans, qui s'en pourront mieux acquitter, & ce que j'en donne maintenant suffira à les exciter à d'avantage, & à mieux. Mais nous serions beaucoup plus assurez en cette obscurité genealogique, tant des Califes, que de toutes les autres races *Sarastines*, si nous avions la suite des 17. genealogies *Turc-Arabs*, devant & depuis le deluge, dont nous a déjà donné quelque échantillon pour les Rois de *Perse* avant les *Sarastins*, le Docteur *Schickard* de *Tubinge*, & dont il nous promet la continuation, contenant celles de *Mahomet*, des *Ommiades*, *Abassides*, *Samanées* en *Maurenaber* & *Bogbar*, des *Pujans* en *Bagdet*, des *Sebatachins* & des *Chouarasmis* de *Balk* & *Corazan*, des *Salgucides Machanenses* en *Turquestan*, des *Ginkises* ou de *Cingis Tartare*, des *Otmanides* ou *Turcs*, & des *Persans* ; & même celle de *JESUS CHRIST* à leur mode.

Mais enfin l'on peut reconnoître par ce peu que nous en donnons, combien cette malheureuse secte a provigné & multiplié par

Dessein
d'histoire
Sarastine.

Genealogies
Turc
Arabes.

par le monde, dont elle occupe aujourd'hui, une bonne partie. Car outre les grands Etats du *Turc, Persan, Mogol, Tartares, Fetz & Maroc*, qu'elle possède; Il y a encore plusieurs petits Rois aux *Indes Orientales & Afrique*, qui en sont; comme en toutes les côtes de l'*Afrique* au Midi vers les *Negres, Adel, Quiloa, Mozambique, Magadoxo*; Aux Iles de *Zanzibar*, & *S. Laurens*, ou *Madagascar*, vers le Levant; puis vers Occident les Roiaumes de *Tombut & Guinée*; Et même au païs de *Zanguebar*, qui est l'*Ethiopie Interieure*, & la partie la plus Meridionale d'*Afrique*, où sont les peuples que l'on appelle *Cafres*, habitent plusieurs *Mores*, qui sont d'origine *Arabes*, appelez *Emozaidins*, à cause qu'ils suivoient la doctrine de *Zaide*, petit fils de *Hocen*, fils d'*Ali*, qui eut quelques opinions contre l'*Alcoran*, pourquoy ses sectateurs furent chassés comme heretiques, & se vindrent retirer là. Ensuite d'autres s'y refugierent encore d'après d'une ville appelée *Laza*, pas loin de l'Ile de *Babarrem* au golfe *Persique*, qui fuïans la persecution du Roi de *Laza* vindrent habiter en cette terre d'*Ayan* ou *Zanguebar*, & là bâtirent la ville de *Magadazo*, puis celle de *Brava*. Cette dernière s'accrût depuis en sorte qu'elle commandoit sur tous les *Mores* de cette côte: Mais pource que les premiers dits *Emozaidins*, ne voulurent se soumettre à l'opinion & à l'Empire de ces derniers, ils s'en allerent dans l'interieur du païs, s'allians par mariages avec les *Cafres* anciens habitans, avec qui ils se mêlerent de vie & de mœurs, & ce sont ceux que les autres *Mores* de la côte appellent *Baduins*. Au reste, ceux de *Magadazo* furent les premiers qui eurent le commerce de la riche mine d'or de *Sofala*: mais depuis ceux de *Quiloa* plus anciens habitans du païs qu'eux, se firent maitres de cette mine aussi bien que de *Monbaze, Melinde, Pemba, Zanzibar, Monfia, Comoro* & autres lieux & Iles de cette côte, où depuis les *Portugais* ont si bien fait leurs affaires.

Aux *Indes Orientales* ces *Mores* se sont encore épandus, comme en *Cambaie, Malabar, Coromandel, Iles de Zeilan, Sumatra, Javes, Maldives, Banda, Borneo, Moluques*, &c. & où leurs armes & force n'a

pû penetrer, ils s'y sont finement introduits par le moien du trafic, comme par tout le reste de ces *Indes*, & en la *Chine* même parmi les *Idolâtres*, qui reçoivent aisement cette secte, à cause de sa sensualité, à laquelle tous ces peuples-là sont fort addonnez, & naturellement portez. Et sans les *Portugais*, qui par le moien de leurs armes & de la predication de plusieurs bons Religieux de tous Ordres, & entr'autres des Peres *Jesuites*, qui ont affranchi de cet erreur la plupart des côtes d'*Afrique* & des *Indes* d'Orient, tous ces païs la seroient perdus maintenant, & réduits du tout au *Mahometisme*. Car on remarque qu'il y a déjà plus de 700. ans qu'ils infecterent tout le *Malabar*, dont étoit lors Roi un *Sarama Pereymal*, qui tenoit son siege Roial à *Coulan*, & qu'ils rendirent *Mahometan*. Ce qui s'est depuis étendu à tous les païs & Iles des environs, où les *Arabes* traffiquoient.

Pour l'*Inde* vers *Decan*, les *Mores* s'y introduirent par le moien d'un Roi de *Deli*, l'an 707. de l'*Hegire*, ou 1300. Car *Sanosaradin* Roi de *Deli*, se rendit lors très-puissant & conquerant, depuis les sources du *Gange* jusqu'en *Canarre, Bisnagar*, & Cap de *Comori*; & comme il retournoit victorieux en *Deli*, il laissa pour Gouverneur & Lieutenant en ses conquêtes un sien Capitaine nommé *Habedza*, qui poursuivant ses entreprises se servit du *Mahometisme* pour convertir les Gentils; & son armée étoit mêlée de *Paiens, de Mores, & de Chrétiens*, ne se souciant pas beaucoup de la religion, disant que cela appartenoit à Dieu seul, & ainsi ne visoit qu'à s'agrandir par tout moien, quel qu'il fut. Il laissa son fils *Manudsa*, qui fut confirmé en cet Etat par le Roi de *Deli*, auquel il paioit tous les ans certaine redevance. Mais enfin il se retira de cette obéissance, s'alliant avec le Roi de *Guzarate*, tant qu'enfin *Sanosaradin* étant mort en une guerre contre les *Perses*, l'autre se fit Roi absolu de *Canarre*, qu'il appella *Decan*, c'est à dire *bâtard*, à cause de son armée composée de tant de nations différentes. Puis il divisa son Etat à dix Capitaines, dont l'un étoit General sur les autres, & lui habitoit à *Bider*, sa ville Roiale, où ces Capitaines le venoient reconnoître, & lui faire la *Zale-*

Mores, en
Decan.
Voi Bar-
ros, Deca-
de 2. l. 9.
c. 2.

Sabaio à
Goa.

ma, ou *Zambuia*, qui est à dire la reveren-
ce, en signe de reconnoissance : Mais enfin
ces Capitaines se rendirent si puissans, qu'ils
ne reconnurent plus le Roi de *Decan* que de
bonne sorte. C'étoient le *Sabayo*, *Nisama-*
luco, *Madremaluco*, *Cotamaluco*, & autres.
Le *Sabayo* étoit *Persien*, & un de ses de-
scendans fut Seigneur de *Goa*, sur qui les
Portugais le prirent en l'an 1509.

Mores de
Malaque,
Jave, Su-
matre, &c.
Barros
Dec. 2. l.
6 c. 1.

Pour le regard du Roiaume de *Malacca*,
qui avoit commencé, par un *Javan*, nom-
mé *Paramifora*, sujet du Roi de *Sian*, les
Mores s'y coulerent peu à peu par le moien du
commerce, eux venans de *Guzarate* & de *Per-*
se, & s'habituans là, ils infecterent tout le país
de leur doctrine, & delà épandirent ce ve-
nin par la *Jave*, *Sumatre*, *Borneo*, & au-
tres Iles voisines; & étoient en cet Etat,
lorsque les *Portugais* s'en rendirent maitres
sous le grand *Albuquerque* en 1512.

Mores aux
Moluques.

Quant aux *Moluques*, elles étoient de tout
tems dans l'idolatrie jusqu'à un Sultan *Tidore*
Bongar, qui étant Roi de *Tidore* & de *Ternate*,
reçut le premier le *Mahometisme*, mêlé de leur
Idolatrie par plus de 80. ans. Du tems qu'*Al-*
buquerque fit découvrir ces *Moluques* par un
Abreo, *Serran*, & *Magellan*, environ l'an 1511.
alors regnoit à *Ternate* *Boleyso* fils de *Bongar*,
& *Almançor* à *Tidore*, d'Idolâtres faits *Ma-*
hometans depuis peu. Ce *Mahometisme* pou-
voit être venu par le commerce des Mores
de *Malacca*, *Jave*, *Sumatre*, *Borneo*, &
autres Iles proches.

Par tout ce que dessus, l'on peut juger
à peu près que des trois parts du monde, les
Mahometans en possèdent un tiers, les *Chrét-*
tiens l'autre, & les *Idolâtres* & *Gentils* le
reste. Car les Juifs bien qu'épandus en
beaucoup d'endroits, y sont toutefois en
servitude, & sans aucune possession ni Sei-
gneurie.

Mahomet
si l'Ante-
christ.

Mais avant que finir ce discours j'ajoute-
rai encore, que plusieurs anciens & moder-
nes ont estimé que *Mahomet* étoit l'*Ante-*
christ, & interpretent les 6^e. & 13^e. chapitres
de l'*Apocalypse* conformément à cela, disans
que le cheval roux qui y est designé est la
persecution des *Païens*, le noir celle des he-
retiques, & le pâle celle de *Mahomet* & des
siens, & rapportent même le nombre du
nom de la bête 666. à celui de *Maometis*.

Mais le *Jesuite Pererius* refute cela, & en-
tr'autres raisons, montre que cette secte fait
quelques choses bonnes & agreables à Dieu,
comme de detester & combattre l'Idolatrie,
& ne vouloir avoir aucunes Images de Dieu,
des Anges & des Saints, ainsi que Dieu en
avoit defendu le culte aux Juifs: mais un *Fra-*
Jayme Bleda ^{1) En son} Espagnol condamne *Pererius* ^{histoire de}
en cela, & defend l'*Annius de Viterbe*, qui ^{Morisyque,}
avoit l'opinion contraire.

Mais l'on peut remarquer un grand bien
de cette secte, de ce que les *Arabes* ont été ^{Sciences}
grandement curieux & amateurs de toutes ^{des Arabes.}
sciences, qu'ils nous ont conservées durant
l'ignorance & la barbarie de plusieurs siècles,
comme de la Philosophie, Mathematiques,
Astronomie, Medecine, Chymie, Cabale,
Poësie, & Histoire; ainsi qu'il se peut voir
en tant de beau livres *Arabes*, que le docte
Golius Hollandois nous a rapportez d'Orient
depuis peu; desorte que l'on a vû de tems
en tems fleurir bon nombre de grands & sa-
vans hommes parmi eux; & principalement
environ le 8^e. siècle du tems du Calife *Ma-*
mon, comme nous avons déjà dit, & depuis
encore, sous le grand Roi *Mançor* en *Afri-*
que. Même depuis le tems de *Ptolomée* nous
n'avons point eu de si excellens Astrono-
mes qu'entre eux; comme un *Mahomet A-*
ratense, dit *Albategne*, florissoit environ l'an
880. puis un *Arzabel*, *Alcmeon*, *Alfragan*, ^{Astrono-}
Thebit, & autres. Car l'*Albategne* fit de son ^{mes Ara-}
tems la tres exacte observation du mouve-
ment tardif des étoiles fixes, qui a été tenu
comme un moien entre les extremités des
autres: Ce qu'*Alfragan* suivit, & le *Sacro-*
bosco, entre nous s'y est entierement accom-
modé, pour ce qui est de la doctrine du
premier mobile, comme aussi toute l'école
ordinaire. Pour le *Thebit ben Coreth*, qui vi-
voit au 9^e. siècle, c'est celui qui trouva, ou
pour mieux dire s'imagina le difficile & pres-
que incomprehensible mouvement de trepi-
dation de la 8^e. sphere. *Albategne* & *Alfra-*
gan suivoient les hypotheses de *Ptolomée*, &
Alfonce Roi de *Castille* se servit de leurs é-
crits, principalement pour la composition
de ses celebres Tables Astronomiques. Si bien
que ces Astronomes *Arabes* ont non seulement
penetré plus avant dans la connoissance & la
pratique de ces observations celestes, mais
mé-

mêmes ont rempli le Ciel de nouveaux noms des étoiles fixes, & en la terre ont ils donné de nouvelles appellations en leur langue aux divers païs du monde, où ils ont étendu leur langue aussi bien que leur Empire & leur Religion, puis qu'aujourd'hui elle est entendue par tout où leur secte est reçue: Langue reconnue si belle, si riche, abondante & diserte, que l'on peut dire que comme par leurs armes ils se sont rendus maîtres de la meilleure & plus belle partie du vieil monde: Aussi leur langue s'est elle accrue & enrichie de toutes les autres, dont ils ont pillé les plus beaux mots, pensées, & façons de parler exquis, pour rendre la leur une source inépuisable d'elegance & d'erudition; ainsi qu'autrefois les Grecs inventeurs de tant d'Arts & de sciences, avoient fait en la leur, par le moien de leurs frequens Voyages, navigations & innombrables colonies; & depuis les Romains, par l'étendue de leur grand Empire, en ont fait de même en la Latine, dont les trois plus belles & universelles d'aujourd'hui, l'Italienne, Espagnole & François, sont si heureusement sorties. Je trouve seulement que de tant de sciences où ils ont excellé, ils ont manqué en la Chronologie, Histoire, & Géographie: Car pour la première, il n'y a qu'obscurité & confusion en la suite & supputation des années de tous siècles, si ce n'est depuis leur Hégire seulement, qu'ils ont assez bien continuée: Pour ce qui est de l'Histoire, on voit comme ils l'entremêlent de fables, & de contes ridicules & grossiers, & combien ils savent eluder ou diminuer tout ce qui est à leur desavantage, & au contraire, exagérer & augmenter les moindres succès tant soit peu favorables. Mais pour la Géographie, le seul Géographe Nubien nous fait assez voir de combien ils remplissent leurs livres de fausses Relations

des païs, qui leur sont tant soit peu éloignés & moins connus. Et tout cela, ou par ignorance & incuriosité, ou par vanité & estime d'eux seulement, & mépris de tout le reste. Mais toujours faut-il avouer que nous ne sommes pas peu obligés à la docte curiosité de ces Arabes Mahometans, de nous avoir si soigneusement conservé une infinité de bons livres Grecs & Latins, qu'ils ont autrefois traduits en leur langue, comme l'on dit que cela se peut voir en la fameuse Bibliothèque de Maroc, aujourd'hui transportée à l'Escorial. Ce qui montre de combien de divers & merveilleux moiens la Providence se sert pour l'illustration, & conservation des bonnes lettres. On remarque encore qu'environ l'an 713. un Rubat Roi d'Hegias en Arabie, dressa une Académie en la ville de Balberic, dite Badrahenem, où de toutes parts on venoit étudier en Médecine, Astrologie, Philosophie, & en langue Arabique. C'est aussi de ces mêmes peuples que nous tenons le grand usage de l'Astrolabe, auquel ils ont donné tant de noms en leur langue aux diverses pièces de cet instrument si utile & universel en l'Astronomie, & dont ils se sont si bien servis des premiers sur la mer Méditerranée, & sur le grand Ocean Indique, pour l'élevation du Soleil, & des autres Astres, durant leurs grandes conquêtes, navigations & découvertes, ainsi que nous avons remarqué ailleurs ¹⁾. Et comment aussi leur Empire, Religion & langue se seroient-ils depuis si long tems étendu si avant, jusqu'aux Iles & terres Orientales les plus éloignées, sans le moien de la navigation, & quelque usage de la boussole même en de si vastes & périlleuses mers? mais cela seroit d'un autre discours, & suffit maintenant de ce que nous en avons dit, dont Dieu soit loüé.

Astrolabe.

1) Auteurs
de la
navig.
Ch. 25.

F I N.



I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.

- Abassides* aiant tué *Marwan* regnent. 33
Abatées ou *Nabateés* vers le Soleil Levant. 3
Abdalla & *Boufers* firent une forte guerre à *Zichen*. 58
Abdulac conquît l'Etat de *Maroc*. 57
Abdalla Sasan *Abulabas* de la race d'*Ali*. 20
Abdela Benallé s'empara du Califat de *Damas*. 21
 — — homme cruel. *ibid.*
Abedramon fils de *Munbia*, le premier *Miralmuminin* de *Maroc*. *ibid.*
Abdulmunen Roi de *Maroc*. 26
Aben Mahomat *Enacer* perdit en *Espagne* la bataille de *Muradal*. 56
 — *Tamon* batit *Maroc* selon aucuns. 28
Abenhumeia, Calife. 27
Abu de la nation *Zinbagia* prêcha la liberté par tout & se fit Seigneur de *Maroc*. 55
Abugiasar *Harun* puissant en renom-mé Calife. 33
Abuladas Sasan se fit le premier Calife des *Abassides*. 27
Abulvalid defit *Mutar*, *Dadac*, &c. 28
Abunafra *Melec-aim*. 38
Accursamam *Pegamber* ou le seau des Prophetes ; tellement se nomme Mahomet. 15
Adimonepli, riche marchand se sert de Mahomet en son trafic. 6
Afrique s'épandit en *Espagne*. 30
Agarenes & *Ismaélites* d'où descendus. 1.2
Abmed *Abulabac*. 19
 — *Abulabaz* *Arradis* *Billa*. 22
 — fils de *Zin* *Ababedin* d'*Ispahan*, écrit en faveur du Mahometisme. 35
Aischa fille d'*Ebubeker*. 18
Aladin, Soudan en *Turquie*. 49
Alarbes, quels ? 3
Alborac, mulet qui a servi à Mahomet pour faire son voiage au Ciel. 10
Alcoran une piece ourdie & tissée de passages de la Bible, mais déguisez. 15
 — en dépit du Christianisme.. 4

- est comme une Comédie à divers personnages. 14
 — pris (la plupart) des *Thalmudistes* & *Rabins Juifs*. 14
 — ou *Alfurcan*, la division. 9
Alemundarus, Roi des Arabes *Sarazins*. 4
Algarb ou *Algarbes*. 21
Ali *Amadudaulas*. 38
 — presque élu de tous en Calife. 52
Aliethe *Alusa*, Idole. 8
Almaostacem *Bila* *Abdula* de la race des *Abassides* tué par le Tartare *Haalon*. 48
 — — — tué par les Tartares. 19
Almohades dressent un Roiaume à *Tunis*. 59
Amadaül, fils de *Bojes* soumet la *Perse*. 22
Ampsa, ce que c'est ? 7
Amaurri Roi de *Jerusalem*. 43
An des Arabes Mahometans. 13
Arabes Mahometans amateurs de toutes sciences principalement du tems que d'autres ne l'étoient pas. 64
 — — — ont conservé une infinité de bons livres Grecs & Latins traduits en Arabe. 66
 — *Sarazins* à la solde des Empereurs, *Maurice*, *Phocas*, & *Heraclius*. 4
 — revoltèrent par l'occasion de Mahomet. *ibid.*
 — *Sarazins* servoient les Romains contre les Perses. *ibid.*
Arabie Felice abonde en fruits, aromates, drogues & bestiaux. 3
 — *Petrée*, très remarquable. 1.2
Aretas, combatit pour les Romains. 4
Armes, mission de Mahomet. 17
Aron *Rachid*, Calife. 20
Asareddin *Sciracoch* aiant secouru le Soudan, se bande contre lui même. 43
Asmulin, Prince de *Coradan*. 28
Astrolabe, l'usage en est grand auprès les Arabes. 66
Astronomes Arabes très renommez. 64
Avicenne & *Averroes* quoique Mahometans ont honte de la doctrine de l'*Alcoran*. 6

B.

- Bagdad* fondé par *Bugiasar*, frere & successeur de *Cinfa*. 22
 — édifié sur l'*Eufrate* par le conseil d'un Astrologue *Nobach*. 22
 — fondé par *Elmantzur*. 33
Bataille infortunée d'*Alcassar-quivir*. 58
Behiram & *Labir*, grande Pâque des Mahometans. 14
 — & *Zagur*, petite Pâque des Mahometans. *ibid.*
Beishalla, Temple. 8
Bêtes aux paradis de Mahomet. 6
 — incapables de la felicité d'homme. 7
Bojides ou *Bavides* & *Pujans*. 38
Brava, ville s'accrût en sorte qu'elle commandoit sur beaucoup de *Mores*. 61
Brebis blanches & *Brebis* noires deux factions. 51
Bubac se fit par force Calife. 52

C.

- Cajim*, fils de *Mabad*. 22
Caire bâti par *Caim* *Adam*. 37
Califat divisé par schisme. 19
Califes à quoi réduits. 22.23
 — d'*Egypte* se disoient descendu d'*Ali*. 26
 — *Ommiades* & *Abassides*. 20
Campson *Gauri* & *Tumanbai* tués par *Selim* I. 46
Caramites, heretiques entre les Mahometans. 22
Casare magnifique Palais des Califes d'*Egypte*. 43
Cazin, fils de Mahomet. 5
Ceremonies Juives auprès les Mahometans. 7
Chamus, livre fort celebre entre les Mahometans. 10
Chronologie, *Histoire*, & *Geographie*, ont un grand manquement auprès les Arabes. 65
Ciafa un Arabe fut élu Calife comme plus proche parent de Mahomet. 21
Conquête de l'*Espagne*, pourquoi se fit. 29.30
 — de Mahomet, faite par ses dix Capitaines. 14
Corazan. 22

Creance de Mahomet & des siens. 7
 — sur la religion Chrétienne. 15
Cubar ou Chabar, Idole 8
Cusnobarac, ville. 42
Cutlu-Muses, Axan, &c. allerent
fonder nouveaux états en Asie Mi-
neure & Sirie, &c. 40

D.

Damas, le siege des Califes y est éta-
bli par Moavias. 26
Difference entre les Turcs & Perses
quant à la Religion. 53. 54
Dissensions entre les Cherifes. 58

E.

Ebubeker Abdalla, premier Calife.
 18
 — le premier, qui succeda à Ma-
 homet, fit guerre en Sirie. 24
Elbarid de Bagdad compositeur de
plusieurs livres. 12
Eliur Calife fils de Pisafirus. 20
Elmahed se rebella contre les Lom-
prunes Almovarides. 56
Enfans de Mahomet & ses successeurs
Califes. 18
Epoque de Califes. 20
Elsarac, ou Elsarac, ce qu'il veut
dire. 2
Etats Mahometans très grands par
le monde. 61
Expedition des François en Sirie. 42
Expulsion des Morisques. 31

F.

Factions en Perse. 51
Fatima femme d'Ali. 18
Fatimat, fille de Mahomet. 5
Fleur de Califes quand? 22
Fuite de Mahomet ou son Hegire. 13

G.

Gadagnol un Franciscain montre la
vanité de l'Alcoran. 35. 36
Gadiza, veuve, femme de Maho-
met. 5
Gempfas, Soudan des Parthes recou-
vra la Perse sur les Tartares. 50
Genealogies Turc-Arabs. 60
Giezit avoit fait tuer Hocem fils d'Ali
& occupé le Califat. 21
 — Calife deterré & ses os brûlez
 par Abdela Benallé. 21
Grenade dernier état des Mores. 30

H.

Hacem est crû par les Perses n'être
pas mort. 27
Hali ou Ali se disoit vrai Calife &
heritier de Mahomet. 26
 — fit schisme se disant grand Pro-
 phete. 26
Hamaria succeda à Achmed. 37
Hegirah où fuite de Mahomet, quand
elle arriva? 13
Heraclius Empereur prit les Turcs à
sa foudre contre les Perses. 39
Hisamites, quels. 26
Hocota Cham tua un Geladin de la
race Selzucide de Corozan. 49
Homar Elcatef troisième Calife. 24
 — rebatit le Temple de Salomon.
ibid.
 — conquit beaucoup de places.
ibid.
Hormisda où Jesdegrid dernier Roi
païen de Perses fut defait & tué
par les Sarazins. *ibid.*

I.

Ibris jetta les fondemens du Roiau-
me de Fez, & batit cette même
ville. 32
Idole de la Méque. 5
Jesdegrid tué par les Sarazins. 41
Jeune des Mahometans quel. 16
Ignorance du Mahometisme. 35
Images defendues auprès les Maho-
metans. 7
Intercalation des Arabes Mahome-
tans. 13
Isa Busarans Roi en Egipte. 37
Ismaël quelqu'un aiant tué un Jacob
se fit Seigneur de Perse. 51
 — reunit deux factions. *ibid.*
 — *Sopbi.* 19
Juseph Aben Texisien aggrandit la ville
de Maroc. 55
 — se rend maître de Fez, Maroc,
 Tremezen, &c. 56

K.

Kayumarras semble être Nembroth
selon quelquesuns. 54
 — premier Roi de Perse, arriere
 fils de Noé. 24
Kedar, comment appelé par les Mo-
res. 4

L.

Langue Arabique belle, riche, abon-
dante, & diserte. 65

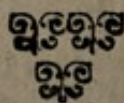
Laza, ville, où plusieurs se refu-
gierent. 61
Leshari, sa recopilation de l'Alco-
ran. 11
Lettres fleurissent entre les Sarazins.
 24
Livres jettez au fleuve Adegele. 10
Loi de Mahomet, quelle? 6

M.

Magadazo, ville batie par des re-
fugiez. 61
Mahadi Elmahdi renouvella la Do-
ctrine d'Ali. 37
Mahomet Mahadin encore attendu par
les Perses. 52. 53
 — Marchand, se dit Prophete,
 compose son Alcoran par l'aide du
 Moine Sergius. 5
 — où né? 4
 — son pere étoit Abdala Mutalib
 païen, & sa mere Emina Juive du
 linage d'Ismaël. *ibid.*
 — s'accommode avec toutes sortes
 de conditions de personnes. 17
 — se prefere à tous & à Jesus-Christ
 même. 9
 — si l'Antechrist de l'Apocalipse.
 63
 — un homme fin & ambitieux. 4
 — se servit du mécontentement
 des Sarazins. 4
 — donna une loi nouvelle aux A-
 rabes. *ibid.*
 — se servit de quelques Juifs &
 Chrétiens. *ibid.*
Mahometans d'Afrique & de Maroc.
 55
 — possèdent un tiers du monde. 63
Mahometisme par où devenu grand?
 23
Mahumet, fils de Taag. 22
Malacca Roiaume avoit commencé
par Paramisora. 63
Malaoncre fut defait par Usumcassan.
 50
Mamelucs irrités contre Elmutein le
tuerent à l'instigation des Emires. 46
Mamon, Calife Philosophe, aimant
les gens doctes. 34
Mamur fit traduire en Arabe tous
les livres Grecs & Latins. *ibid.*
Maroc par qui bâti. 21. 22
Medinatossalami, ville. 33
Melecdavaz vaincu par Abaga. 46
Melechella, prit Cypre & rendit son
Roi Janus tributaire. 47
Melecmes defit Virboë ou Guibor. 46
Melecsala ou Elmutein pris par Saint
Louis. *ibid.*
Melesca

- Melice* Empereur de *Corazan* en *Perse*. 42
 — bâtit à *Bagded* un Magnifique College *ibid.*
Miramuminin de *Maroc* se rendit grand par *Musa* son Lieutenant. 22
Moiens de *Mahomet* pour publier sa loi. 9
Molucques dans l'Idolatrie jusqu'à un Sultan *Tidoro Bongar*. 63
Morabite (un) appelé *Abutexisien* s'éleva en *Barbarie*. 55
Morabites, hermites *Mahometans* tenus pour Saints. *ibid.*
Mores *Mahometans* se sont épandus aux *Indes Orientales*. 61
Mosarabes, Chrétiens sous la Seigneurerie des *Mores*. 31
Muavia fit assassiner *Ali*, comme il faisoit sa priere. 52
Muavias, Calife. 20
 — fit la reconciliation des toutes diverses sectes des *Sarafins*. 27
 — se fit Calife & avoit fait de grandes conquêtes sur les *Romains*. 26
Mudejares, *Mores* vivans comme vassaux des Chrétiens. 31
Mubavias, Calife. 18
Mubamad Arrasul Ala, tellement se soucristoit *Mahomet* en lettres d'argent. 9
Mubamed Mahadi commanda au *Cairoan*. 37
Mubammed Abutalib, surnommé *Togrel Beg* se saisit de *Corazan* & *Bagded*. 41
 — *Olbarsalan Abadudaulaf* prit en bataille l'Empereur *Diogene*. *ibid.*
Mushafum d'*Ebubeker*. 10
Mustaed Dini grand Prêtre des *Perfes*. 51
Musteatzen, Calife. 19
Mutar ou *Muc̄ar* s'éleva en *Perse*. 27
- N.**
- Nasiffa*, petite fille d'*Hali* tenue pour Sainte après sa mort. 26
Naturel de *Mahomet*. 6
Ninus Roi des *Assiriens* fit Alliance avec *Ariens* Roi d'*Arabie*. 3
Norandin renommé aux guerres saintes. 43
- O.**
- Omar*, à cause de ses grandes victoires surnommé *Amirolmuminin* ou Prince des Fideles. 25
- Osman* fils d'*Ertogrul* donna premierement fondement à ce grand Empire que nous voions aujourd'hui. 50
Osman, Calife. 18
Othomans d'où. 49
Otmen, Calife, gendre de *Mahomet*, defit les *Romains*, en *Afrique*. 25
 — ruina *Cartage*, bâtissant *Tunis*. *ibid.*
- P.**
- Pererius*, Jesuite donne des loix aux *Mahometans*. 64
Perse conquise par les *Sarafins*. 24
 — & ses Rois. 50
Peu de sang épandu, quoique un grand nombre des hommes tué. 56
Philosophes moraux entre les *Mahometans*. 11
Phatimides, leur regne. 37
- R.**
- Races* diverses des Rois de *Perse*. 54
Ramadan, Pâque des *Mahometans*. 13
Reformateurs entre les *Mahometans*. 12
 — en quoi leur Reformation consista. *ibid.*
Reformation des *Mahometans*. 10
Revolte des *Alpuxarras*. 31
Richesses d'*Egypte*. 36
Rois de *Tunis* quelques fois intitulez Califes. 19
 — *Mores* en *Espagne*. 30
Rustan Abulbarit Mutafir se rend puissant. 41
- S.**
- Saladin* acheva d'ôter aux Chrétiens le reste de la *Sirie*. 45
 — dit *Fuzuf-tzela Heddin* Calife tant au spirituel qu'au temporel. 44
 — institua la milice des *Circasses*. *ibid.*
 — *Soudan* d'*Egypte* prit le nom de Calife. 19
Salgucides achevèrent de ruiner ces Califes. 39
Salgucides d'où? 40
Sanofanadin Roi de *Deli* conquerant depuis les sources du *Gange* jusqu'en *Canarre*. 62
Sarafins, d'où ils ont pris leur nom. 2
 — courent dans l'*Arabie* & *Idumée*. *ibid.*
 — entrent en *France*, mais ils sont defaits. 31
 — autrefois Idolatres. 7, 8
- Scenites* & *Nomades*, qui? & pourquoi tellement appelez? 3
Sebam ou *Sam*, ville dite autrement *Damas*. 26
Schiisme entre les *Turcs* & *Perfes*. 53
Sebehtekin se fit maitre de *Bagded*. 39
Sectes entre les *Perfes*. 53
 — principales entre les *Mahometans*. 11
Senigar Roi de *Perse* dominoit sur *LV. Roiaumes*. 54
Sepulcre de *Mahomet* où? 8
Sepulture de *Mahomet* n'est pas suspendue en l'air. *ibid.*
Serifs ou *Cherifs* se disent de la race de *Mahomet*. 19
Soliman Empereur de *Turcs*. *ibid.*
 — *Schach*, issu des *Tograns*. 49
Sophi, la signification de ce mot. 51
Succession des Califes fort embrouillée entre les Historiens. 18
Sujanites, quels. 26
Suite diverse des Califes. 19
Sune, certain livre *Mahometan*. 10
 — ou *Zura* contient les gloses de l'*Alcoran*. 15
- T.**
- Tabristan*. 22
Tamerlan, qui fit tant de conquêtes est d'origine du grand Empire de *Mogor*. 50
Tartares contre les *Turcs*. 48
 — leur Empire en fleur sous *Cublai*: ils reçurent le Christianisme à la *Nestorienne*, mais enfin le *Mahometisme*. 50
Togra defait tue *Basafereus*. 41
 — *Selzuc*, dit *Tangrolipix* ou *Togrolbek*. 39
Tolon ou *Tulure* s'éleva contre *Acmed Abulabas Mutamid*. 36
Tresors de *Perse*. 25
Turcs d'origine *Scythique*. 39
 — d'où. 25
- V.**
- Visions* étranges de *Mahomet*. 15, 16
Ulud, Calife sous qui se fit la conquête d'*Espagne* en *DCCXIV*. 28, 29
Umicult, fille de *Mahomet*. 5
Usuncassan, *Turc*, de la race d'*Assembel* fut Roi de *Perse*. 51
- Z.**
- Zaid*, le premier de la croiance de *Mahomet*. 5
Zainoba, fille de *Mahomet*. *ibid.*

F I N.



QUELQUES OBSERVATIONS

DU

M O I N E B A C O N

Touchant les Parties Septentrionales

D U M O N D E,

Avec les

R E L A T I O N S

Touchant les

T A R T A R E S,

Tirées de l'Histoire de

R. WENDOVER & de MAT. PARIS,

Avec quelques Lettres sur le même sujet :

où l'on fait voir,

L'inhumanité , les mœurs sauvages, la rage , & la cruauté des *Tartares* ; leurs invasions par lesquelles ils menacent de détruire la Chrétienté ; avec une lettre de l'Empereur pour demander du secours au Roi d'*Angleterre* contre les *Tartares*, dont on fait voir les rapines, les cruautés & les meurtres ; mais ils y font courageusement repoussés :

L'on y fait aussi une très curieuse description de leurs mœurs.

QUELQUES OBSERVATIONS,

*Qu'un Anglois a tirées de la quatrième partie de l'Ouvrage
du frère aîné de*

ROGER BACON,

Touchant les parties Septentrionales du monde :

Où l'on trouvera un savant discours Geographique

De l'habile Moine B A C O N.

Mer de
Scythie.

Les Indes, sont bornées au Septentrion par la mer de Scythie, & ces grandes montagnes, qu'on nomme *Caucase* & *Taurus*, & auxquelles on donne plusieurs autres noms, selon la diversité des lieux & la différence des peuples. A l'Occident se trouvent la *Perse*, les *Parthes*, & la *Medie* : mais si l'on avance plus vers l'Occident on trouve la *Mesopotamie*, avec toute la *Syrie*. Dans les confins de la *Medie* & de la *Parthie* est la porte de fer d'Alexandre. C'est une ville ainsi nommée à cause des Portes. On appelle ces Portes *Caspiennes*, & non pas *Caucasiennes*, comme l'avance *Plin.* Car les Portes *Caucasiennes* sont d'autres portes, comme nous le dirons dans la suite : la raison en est que les portes *Caspiennes* sont construites sur le bord de la mer : car il y a une mer formée par le concours de plusieurs grands fleuves venans du Septentrion, & cette mer s'appelle *Caspienne*, & selon *Plinius*, *Hircanienne*. Car les *Caspiens* & les *Hircaniens* ont fixé leur demeure sur les bords de cette mer. *Isidore* & *Plin.* se trompent donc, & avec eux tous les Auteurs d'Occident, quand ils assurent que cette mer vient de l'Océan. Ils sont tombez dans cet'erreur pour n'avoir écrit que sur un bruit populaire & par manque d'expérience. Nous trouvons dans des livres, qui traitent des mœurs des *Tartares*,

Auteurs dignes de foi, qui ont voyagé dans ces païs, que cette mer se forme par le concours de fleuves. Cette mer aussi est assez grande, puis qu'il faut quatre mois pour en faire le tour. Vers les côtes Meridionales de cette mer, dans les confins de la *Parthie*, se trouve l'*Hircanie*. Et quand dans ces Portes la *Parthie* est jointe à la *Medie*, elle s'étend dès Portes *Caspiennes* vers l'Orient, selon le sentiment de *Plinius*. Après cela, à l'opposite du reste de la *Medie*, à son Septentrion, & à l'Occident de la *Hircanie*, se trouve la grande *Armenie* ; qui depuis la *Cappadocie*, est divisée par l'*Euphrate*, comme le rapporte *Plin.* Et c'est pour cette raison que la *Cappadocie* est à l'Occident de la grande *Armenie*. Après vers la *Syrie*, & vers nôtre mer se trouve la *Cilicie*, qui est nommée la petite *Armenie*. C'est pourquoy elle est située, en partie au milieu, en partie à l'Occident de la *Cappadocie* ; & son commencement n'est pas éloigné de l'*Antiochie* de deux journées. Vers le Septentrion sur la mer, sous la *Cilicie*, est comprise la *Pamphlie*, comme le dit *Plin.*, sans compter l'*Isaurie*, que l'on peut très bien omettre, vû sa petitesse ; mais que l'on y comprend pourtant. Dans la *Cilicie* se trouve *Tarsus* la Capitale. C'est elle qui a vû naitre l'Apôtre *St. Paul*. La *Cilicie* a environ quatre journées d'étendue en largeur vers la *Turquie*, du

Porte de fer
ou *Derbent*.
Voies *Plin.*
l. 6, ch. 11.
le ces Portes
voies aussi
Ortel. Theat.
Geog.

La mer *Caspienne* se
forme par le
concours
de plusieurs
fleuves.

1782. Erym.
Plin. l. 6.
chap. 13.
Prolemis
est le pre-
mier Auteur
qui a avancé
que la mer
Caspienne
étoit entour-
rée de la
terre ferme
de tous cô-
tés.

Cappadoce.
Cilicie, ou
la petite
Armenie.

Pamphlie.

Turquie.
du

du Midi au Septentrion par *Tarse*. Car au Septentrion de la *Cilicie* se trouve la *Licaonie*, où est la célèbre ville d'*Iconie*, d'où la *Licaonie* tire son nom, & aussi d'où leur Prince est nommé le Soudan d'*Iconie* & de *Turquie*. Et depuis les confins d'*Arménie* jusques à *Iconie* il y a huit journées. Les guerres perpétuelles ont apporté un grand changement aux noms de ces Provinces. Car la *Turquie* comprend beaucoup de pays, lesquels dans les Auteurs sont designez par des noms anciens: comme, par exemple, une partie de l'*Asie* mineure, la *Phrygie*, & la *Lydie*. L'*Asie* majeure comprend plus de la moitié du monde, & si vous en exceptez l'*Europe* & l'*Afrique*, elle le comprend tout entier. Il s'en suit de là qu'elle comprend aussi l'*Asie* mineure, que les Grecs appellent *Anatolie*, c'est-à-dire, *Grèce Orientale*: qui comprend la *Galatie*; de là les *Galates*, auxquels *St. Paul* a écrite une Epître: & cette belle ville s'appelle *Troie*: il y en a aussi plusieurs autres, comme *Ephèse*, & les sept Eglises de l'*Apocalypse*; & aussi *Nicée*, d'où le Concile de *Nicée* tire son nom, & plusieurs autres. D'*Iconie* jusques à *Nicée* il y a vingt journées en été, & de *Nicée* jusques au bras de *St. George*, que les anciens appelloient *Hellespont*, il y a la mer entre l'*Italie* & l'*Antiochie*. Et c'est là que se termine l'*Asie* mineure, qui a à son Occident la *Thrace*, la *Macedoine*, & l'*Achaïe*. A son Midi elle est bornée par la mer qui sépare l'*Italie* de la *Grèce*, & l'*Antiochie* de l'*Egypte*: à son Orient, elle a la *Phrygie*. Car, comme dit très bien *Plin*, la *Phrygie* au dessus de la *Troade* est bornée vers le Septentrion par la *Galatie*, vers le Midi par la *Lycaonie*, vers l'Occident par la *Cappadocie*. Il ajoute que la *Lydie* est proche de la *Phrygie* du côté de l'Orient: aussi *Croesus* Roi de *Lydie* fut extrêmement riche. Le bras de *St. George* est fort borné, & a à son Occident en *Europe* *Constantinople*. Et elle s'étend depuis la grande mer, qui sépare l'*Asie* de l'*Egypte*, & la *Syrie* de l'*Italie*, environ cent lieues, vers le Septentrion, jusqu'à une autre mer qu'on appelle mer du *Pont*, ou bien la grande mer: & cette mer a la forme d'un arc dont les *Scythes* se servent. Cette mer aussi divise plusieurs pays en deux parties. C'est propre-

ment là que commencent les pays Septentrionaux inconnus aux Philosophes, qui habitoient les pays du Midi, comme un Moraliste le rapporte dans un de ses livres. Ce même Philosophe avoit exactement voyagé par tous ces pays, aussi bien que par l'Océan Septentrional; lequel il avoit parcouru plusieurs fois, aussi bien que toutes ses Iles. J'ai résolu de le suivre, sans néanmoins m'écarter des mœurs des *Tartares*, & de tout ce qu'en dit le frère *Guillaume*, que *Louis* Roi de France envoya de *Syrie* en *Tartarie*, l'année de notre Seigneur 1253. lequel frère écrivit au Roi la situation des pays & des mers. Cette grande mer s'étend depuis l'Occident, c'est à dire depuis *Constantinople*, vers l'Orient, quatorze cens lieues en long: & le milieu de cette mer se retrengit de l'un & de l'autre côté en forme d'angles. Et vers l'angle qui est du côté du Midi est une garnison & un port de mer appartenans aux *Turcs* nommée *Sinopolis*: mais du côté du Septentrion il y a une autre garnison qu'on nomme *Soldaia*: & cette garnison est dans une province nommée à présent *Cassovie*, c'est à dire, *Caïsarie*. Et il y a trois cens lieues entre *Sinopolis* & *Soldaia*. Et ces deux garnisons sont situées dans deux ports fameux, par lesquels on passe pour aller des pays Meridionaux aux pays Septentrionaux, comme aussi des Septentrionaux aux Meridionaux. Et de ces garnisons vers l'Occident ou vers *Constantinople*, la mer s'étend en longueur & en largeur environ sept cens lieues, aussi bien que vers l'Orient. Et cette province nommée *Cassovie* est enfermée de trois côtes par la mer: du côté de l'Occident par une partie de la mer du *Pont*, où se trouve une ville nommée *Kersova*, où *St. Clement* souffrit le martyre: & proche de cette ville se rencontre une Ile, où il y a un temple que l'on dit avoir été bâti par des Anges; & c'est là que fût enterré le corps de ce Saint. Depuis *Kersova* jusqu'à *Soldaia* il y a quatre cens garnisons, dont chacune en particulier a presque un idiôme différent. Il se trouve là beaucoup de *Goths*, qui parlent tous la langue Allemande. Depuis la *Cassovie*, du côté du Midi s'étend la mer du *Pont*, à son Orient le fleuve *Tanaïs* tombe dans la mer, & il a douze lieues

De quels Auteurs il s'est principalement servi.

Sinopolis, *Soldaia*, *Cassaria* a été appelée autrefois la *Chersonese Tanrique*.

Pays Septentrionaux.

Kersova ville.

Goths.

Matrica
ville.

Palus *Mae-*
otides.

Monts ap-
pellez *Ri-*
phaci.

Vaste de-
sert.

Rumani
Captac.

Alaniens
Occiden-
taux.

La grande
Russie ou la
Lithuanie.

de largeur, & c'est là que se trouve la ville de *Matrica*. Ce fleuve fait une espèce de mer du côté du Septentrion, qui a soixante & dix lieues en longueur & en largeur, n'ayant nulle part plus de six pieds de profondeur. Cette mer est le palus *Maeotides* si celebre, dont les Philosophes, les Historiens, & les Poètes parlent si souvent. Le fleuve *Tanais* s'étend au delà du palus *Maeotides* vers le Septentrion jusqu'aux monts appelez *Riphaei*, qui sont à l'extrémité du Septentrion: c'est de ces montagnes que ce fleuve prend son origine, & après beaucoup de détours il se rend dans le palus *Maeotides*, comme nous venons de le dire, & même il l'augmente beaucoup, & passant au delà il se rend dans la mer du Pont. C'est dans ces lieux que ce fleuve fameux separe l'*Europe* de l'*Asie*: & à ce marais se joignent plusieurs autres, mais on ne les considere que comme une seule qu'on nomme palus *Maeotides*, ou, en se servant d'un adjectif, *Maeotide*. Il est donc certain que cette mer, qui a si peu de profondeur & qui est formée par ces marais, est à l'Orient de *Cassarie*, & que c'est une partie du fleuve *Tanais*, qui est entre des marais & la mer du Pont. Cette province appelee *Cassarie*, du côté du Septentrion est bornée par un vaste desert, qui s'étend dans l'Orient depuis le fleuve *Tanais* jusqu'au *Danube* vers le couchant l'espace de deux mois, en allant à cheval de la vitesse des *Tartares*, c'est à dire en faisant chaque jour le chemin d'*Orleans* à *Paris*. C'est pourquoi l'on a besoin de quatre mois pour parcourir tout ce pays en allant le train ordinaire d'un homme à cheval. Toute cette terre a appartenue à un peuple qu'on nommoit *Cumani*, ou bien *Captac*. Mais les *Tartares* les ont detruits entierement, si Vous en exceptez une partie qui s'est refugiée en *Hongrie* en lui payant tribut: les *Allemands* les nomment *Valana*, *Pline* & *Isidore* leur donnent le nom d'*Alaniens* Occidentaux. Cette province est bornée vers l'Occident par le *Danube*, la *Pologne*, & la *Hongrie*. Elle est bornée vers le Septentrion par la grande *Russie*, qui aussi bien qu'elle s'étend vers le *Tanais*: mais ce qui la borne principalement du côté de l'Occident c'est la *Leuconie*, qui pour la grandeur égale l'*Allemagne*:

à son Occident il y a beaucoup de terres entourées par une mer formée par plusieurs autres bras de mer de l'Océan, qui traversent la *Dacie*. Du côté d'Orient il s'étend une grande mer qui a la *Dacie* & la *Suecie* à l'Occident: mais la *Suecie* est au Nord de la *Dacie*, & panche un peu vers l'Orient du côté de la *Dacie*: en passant tous ces pays là on trouve la *Norvegue*. Après en passant la mer on trouve l'*Ecosse*, l'*Angleterre*, & l'*Irlande*, après avoir traversé une petite mer. On connoit assez ces pays là; mais j'en parle pour l'utilité des autres. En remontant des confins de l'Occident du Septentrion vers l'Orient, nous trouverons premierement l'*Irlande*, en second lieu l'*Angleterre*, qui contient l'*Angleterre* proprement dite & l'*Ecosse*: après cela la *Norvegue*, la *Suecie*, & la *Dacie*, & du côté de l'Orient la grande mer, dont nous venons de parler, qu'on appelle mer Orientale: parce que l'Océan ne s'étend pas au delà d'une autre mer. Vers les côtes Septentrionales de cette mer après l'angle de la *Suecie* se trouve l'*Estonie*, puis vers l'Orient de cette mer la *Livonie*, puis en allant vers le Midi, la *Curonie*, ou la *Curlande*: après cela vers le côté du Midi la *Prusse*, puis la *Pomeranie*, puis l'*Ubec*, un grand port de mer sur les confins de la *Dacie* & de la *Saxonie*. Au milieu de cette mer est une ile nommée *Gotland*. Plus haut que la *Livonie* vers l'Orient est un pays nommé *Semigallia*. *Leuconia* environne *Curonia*, & aussi la grande *Russie* l'environne des deux côtes de la mer susdite, & est terminée du côté du Midi par la *Prusse* & la *Pologne*. Mais la *Pologne* est au Midi de la *Prusse*, & la *Bohême* est à son Midi, après cela *Austria*. Et à l'Occident de ces pays est l'*Allemagne*, la *France* & l'*Espagne*. Ces pays là sont assis connus: Je n'en fais mention que par le rapport qu'ils ont avec les pays susdits. L'*Hongrie* est à l'Orient de l'*Austrie* & de la *Bohême*, vers laquelle la partie Occidentale de l'*Albanie* s'incline. Car elle s'étend vers le *Danube* qui traverse la *Hongrie*, & qui passant outre se rend dans la mer du Pont par douze bouches assés grandes. Sur les confins de la *Hongrie* Orientale, du côté du Septentrion se rencontre la *Moldavie*; à l'opposite de laquelle vers le Midi du *Danube*

Suecie.
Dacie.

Norvegue.

Mer O-
rientale.

Estonie.
De là les
habitans en
font nom-
mez *Estet-*
lings en
Anglois.
Livonie.
Prusse.

Semigallia.

Albanie.

Les douze
bouches du
Danube.

Les Vala-
ches.
L'Albanie
Occidenta-
le.
La nation
Hyperborée;
cela est une
des fables
des Anciens.
Grossiers.
Tartares.
Les Ala-
niens de-
faits.
Il manque
un ligne
dans le la-
tio.
Tartares.

nube se rencontrent les *Valaches* & les *Bulgares* aussi bien que *Constantinople*, laquelle s'appelloit autrefois *Thrace*. L'*Albanie Occidentale* s'étend donc depuis le *Danube* en passant la *Hongrie* vers l'Orient jusqu'au fleuve *Tanais*, aiant à son Midi la *Cassarie*, la *Balchie*, la *Bulgarie*, & *Constantinople*: à son Occident la *Hongrie* & la *Pologne*, & l'extrémité de la *Russie*: à son Septentrion elle a toute la *Russie* en longueur. Au delà de la *Russie* vers le Septentrion est la nation *Hyperborée*, qui tire son nom de quelques grandes montagnes, qui portent ce nom là. Ces peuples là, à cause que l'air y est fort sain, vivent dans des bois. D'ordinaire ils vivent si long tems, qu'ils souhaitent quelquefois de mourir: leurs mœurs sont fort honnêtes, & ils sont d'un naturel fort pacifique: & comme ils ne font du mal à personne, personne aussi ne leur en fait: tous les autres peuples se réfugient vers eux, comptans d'y trouver un azile. J'ai dit ci-dessus, en parlant de la température de divers païs du monde, qu'elle est la température de ce païs ici. Ils'en suit de tout ce que nous venons de dire, qu'on trouve en *Europe* plusieurs païs Septentrionaux fort remarquables: mais ces peuples different quant aux mœurs. Car les *Pruteniens*, les *Courlandiens*, les *Livoniens*, les *Estoniens*, les *Semigalliens*, les *Leuconiens*, sont fort grossiers. Mais les *Alaniens* sont plus polis: parce que les *Tartares* se sont emparés de leurs terres, & les ont contrainsts de se retirer en *Hongrie*. Les *Cumaniens* sont aussi fort grossiers: les *Alaniens* l'étoient de même, mais ils ont été defaits. Les *Ruteniens* sont Chrétiens & Schismatiques selon le rite des *Grecs*: quoi qu'ils ne se servent point de leur langue, mais de celle des *Sclavoniens*, qui est une langue, dont plusieurs nations se servent. Les *Russiens*, les *Polois*, & les *Bohémiens* ne se servent point d'autre langue que de celle là. Les *Tartares* en commençant par le *Danube* ont subjugué les *Alaniens*, ou les *Cumaniens*, & en continuant vers l'Orient, toutes les nations qui sont vers le Septentrion & le Midi, au moins pour la plus grande partie. Car il y a quelques peuples qui se sont retirez dans les montagnes, qu'il est impossible de vaincre, quoi qu'ils soient proches: parce que

les lieux, où ils se sont retirez, sont impre-
nables. Le fleuve *Tanais* a sa source dans de
hautes montagnes qu'on appelle *Riphaei*.
& ces montagnes sont véritablement situées
vers le Septentrion; parce qu'en passant ces
montagnes on ne trouve plus aucun peuple
de ce côté là. Aux confins de la *Russie* &
de l'*Alanie*, où les marchands & autres s'as-
semblent en venant de *Hongrie*, de *Cassarie*,
de *Pologne*, & de *Russie*, il y a une espece de
barque sur laquelle on passe le fleuve *Tanais*.
En cet endroit ce fleuve a la largeur de la
Seine à *Paris*. Au delà de ce fleuve se trou-
ve l'*Albanie*, qui s'étend jusques à un autre
fleuve qu'on nomme *Etilie*: ce fleuve est
quatre fois plus grand que la *Seine*, & même
c'est un des plus grands fleuves du monde:
en été il a ses accroissemens comme le *Nil*, &
du côté du Septentrion il est éloigné du
Tanais de dix journées; mais il l'est beau-
coup plus du côté du Midi: parce que le
Tanais se rend dans la mer du *Pont*, & l'*E-
tilie* dans la mer *Caspienne*, & compose cer-
te mer avec beaucoup d'autres fleuves, qui
viennent de la *Perfide*, & de quelques au-
tres lieux. Car, à ce que dit *Pline*, il y a
trois cens quatre vingt lieues de la mer du
Pont à la mer *Caspienne*. Les *Cumaniens* ha-
bitaient autrefois ce païs: mais les *Tartares*
les ont defaits entierement, comme ils ont
fait de l'autre côté jusques au *Danube*, ain-
si que nous l'avons dit. Les *Tartares* nour-
rissent beaucoup de bétail, & demeurent
sous tentes, n'ayant ni villes, ni villages,
au moins fort peu. Un de leurs Princes avec
un'armée & son bétail erre toujours entre
ces deux fleuves. Comme l'autre entre le
Boristhene & le *Tanais*: l'autre au contraire
entre le *Tanais* & l'*Etilie*, & ainsi, au de là
vers l'Orient: parce qu'ils sont toujours se-
parez par les prairies & l'eau. Au mois de
Janvier ils se retirent vers les parties Septen-
trionales en suivant leur fleuve, jusqu'au
mois d'Août: alors ils reviennent vers le
Midi, à cause du froid. L'*Etilie* est éloi-
gnée vers le Septentrion de la province *Cas-
sarie* de trente trois jours en allant de la vi-
tesse dont les *Tartares* vont à cheval. Le
païs des *Tartares* entre le *Tanais* & l'*Etilie* a
à son Septentrion quelques peuples: pre-
mièrement un peuple appelé *Arimphacus*
pro-

Monts ap-
pellez Ri-
phaei.

Cette bar-
ques s'appel-
le aujourd'-
hui *Afou*.
Albanie.
Etilie est
nommée à
présent *E-
del*, & *Vol-
ga*; la cause
de ses ac-
croissemens
n'est pas la
même que
celle du *Nil*,
parce que le
Nil étant
gelé en hi-
ver se fond
en été.

L'Auteur
est loüable
d'avoir
rapporté
cette cir-
constance,
parce que
de son tems
on n'avoit
pas décou-
vert ces
lieux là : &
ce qu'il en
rapporte ne
font pas des
fables.

proche des montagnes *Riphaei* : ce peuple ressemble en tout aux nations *Hypéborées*. Ces deux peuples touchent au Pôle Septentrional : mais en allant plus loin, au delà du *Tanaï* on trouve un peuple nommé *Moxel* : ce peuple est sujet aux *Tartares*, il est grossier & n'a aucune loi. Leur Prince & la plus grande partie d'entre eux ont été tuez par les *Polonois* en *Pologne*, aussi bien que par les *Allemands* & les *Bohémiens*. Car les *Tartares* les ont emmenez avec eux pour faire la guerre aux *Polonois*, dont ils estiment beaucoup la valeur, esperant d'être quelque jour delivré de l'esclavage des *Tartares*. Si quelque marchand vient dans leur pais, ils sont obligez de le nourrir tout le tems qu'il y demeure. Ce sont les coutumes de ce pais la. Après cela on trouve à l'Orient un peuple appelé *Merduini*, aussi sujet aux *Tartares*. Il y a aussi des *Sarazins* qui suivent la Religion de *Mahomet*.

1) *Etilie* ou
Volga.
Etilie, nom
Tartare,
Volga, nom
Moscovite.

Notez que
la grande
Bulgarie est
appelée
aujourd'hui
Russie, ou
bien *Mosco-
vie*.

1) *Tephelis*.
2) *Corasmini-
ens* de-
suits.

Amazones.

Après cela on trouve l'*Etilie*, ce fleuve, dont nous venons de parler, qui a sa source dans la grande *Bulgarie*; mais nous parlerons de cela dans la suite. Au Midi de ce pais sur la mer du *Pont* sont les *Iberiens* & les *Georgiens*. La Capitale de la *Georgie* est *Tephelis*, où les freres Predicateurs ont une maison. Au delà vers l'Orient est la terre des *Corasminiens*, mais ils ont été exterminés par les *Tartares*. C'est là qu'au rapport de *Plinie* étoient autrefois les *Amazones*; c'est ainsi qu'il en parle. Les *Amazones* étoient des femmes, qui composoient une armée sans permettre à aucun homme d'y entrer, qui se faisoient engrossir par les hommes durant une certaine partie de l'année: si elles mettoient au monde un mâle, elles le tuoient; mais elles conservoient soigneusement les femelles, à qui dans leur jeunesse elles bruioient artificieusement la mamelle droite, de peur qu'elles n'y reçussent quelque mal en bandant leurs arcs: elles nourrissoient de leurs mamelles les *Centaures* & les *Minotaures*, monstres epouvantables: c'est pourquoi ces monstres les suivoient comme leurs meres, & ces monstres contribuoient beaucoup à leur faire remporter la victoire: elles nourrissoient aussi les elephans, & les aguerrissoient, & c'est par ce moyen que pendant cent années elles ont desolés l'*Asie* &

la *Grece*: mais enfin elles ont été entiere-
ment defaites par *Hercule*. La *Georgie* & la
Corasminie sont bornées au Midi par la *Tur-
quie* & la *Cappadoce*. Car la *Turquie* s'étend vers
le Midi jusques à une ville nommée *Sinopolis*:
après elle vers l'Occident est la *Vastacie*, c'est à
dire la *Grece Orientale*. Car ce n'est que vers
Constantinople qu'elle a le nom d'Occidentale,
& vers les regions au delà du bras de *St. George*
en *Europe*. Mais l'*Armenie* majeure est au des-
sus de la *Cappadoce* à l'Orient. C'est pourquoy
l'*Armenie*, quoi que Meridionale par rapport à la
Georgie, est Orientale, & s'étend jusqu'à la
Medie & la *Mesopotamie*. On écrit que cette terre
est la terre *Ararat*: parce qu'*Esaie* dit que les
fils de *Sennacherib* après la mort de leur
Pere s'enfuirent dans le pais d'*Ararat*: dans
le livre des Rois il est dit qu'ils s'enfuirent
en *Armenie*: Mais *St. Jérôme* dans son on-
zieme livre sur *Esaie* resout cette difficulté
en disant: *Ararat*, pais champêtre en *Ar-
menie*, que le fleuve *Araxis* traverse, est un
pais extremement fertile, & situé au bas du
mont *Taurus*, qui s'étend jusques là. C'est
pourquoy toute l'*Armenie* n'est pas compri-
se sous le nom d'*Ararat*, mais *Ararat* est
plus borné que l'*Armenie*: ce pais a pour-
tant assés d'étenduë. Car le fleuve *Araxes*,
d'où le pais d'*Ararat* tire son nom, a trois
mois d'étenduë, & même plus. Sa source
est une fontaine dans une montagne d'*Ar-
menie*: c'est là aussi que l'*Euphrate* a son o-
rigine, aussi bien que le *Tigre*, de l'autre cò-
té de montagne, vers le Midi. Selon le
témoignage de l'Ecriture, c'est sur les mon-
tagnes d'*Armenie* que s'arrêta l'Arche de
Noë: mais il n'est pas indifferent dans quel-
le montagne ç'a été: parce que ce n'est pas
dans ces montagnes là que ces trois grands
fleuves ont leur origine; mais dans le som-
met du mont *Taurus* où *Ararat* est situé, se-
lon *St. Jérôme* dans son Chapitre onzieme
sur *Esaie*. L'Arche dans laquelle *Noë* fut
sauvé après le deluge, ne s'arrêta pas en ge-
neral sur les monts d'*Armenie*, mais sur
ceux de *Taurus*, qui sont vis à vis de ceux
d'*Ararat*. Prêche de cette montagne il y a
une ville, qui étoit fort grande avant que les
Tartares l'eussent detruite: car elle avoit fait
cens Eglises: & quand frere *Guillaume* y
passa,

Vastacie la
même que
Trepelien

La terre
d'Ararat.

Trois fle-
ves qui on-
trent leur
source dans
la même
montagne

Frere
Guillaume

ni. Ro-
mog.
arche-
le.
Judas
Thaddée.

passa, il n'y en avoient que deux tres petites: & c'est là aux environs que St. Bartholomée & St. Judas Thaddée souffrirent le martyre. Il y a aussi là deux Propheties; l'une est de St. Methodius martyre, qui naquit en ce pais là: & ce qu'il prédit des *Ismaélites* s'est verifié à l'égard des *Sarazins*: Leur autre Prophète a nom *Akaton*, & a prédit la destruction des *Tartares*. Il dit qu'un peuple habile à tirer des flèches viendra, & vaincra tous les peuples de l'Orient: & que ce même peuple viendra vers l'Occident, c'est à dire à Constantinople, & qu'il sera détruit par les Princes d'Occident. Alors tous les peuples seront convertis à Christ, & il y aura paix par tout, tellement que les vivans diront aux morts: que vous êtes malheureux de n'avoir pas vécu jusqu'à présent? & l'Empereur Chrétien posera son trône sur le mont *Taurus* dans la *Perfide*. Les *Hermeniens* croient cette promesse aussi certaine & aussi infaillible que celle de l'Evangile. La ville dont nous venons de parler s'appelle à present *Naxuan*: elle est tournée vers le Septentrion de l'*Arménie*: elle étoit autrefois Capitale: à la fête de St. Clement le frere Guillaume suivit l'*Araxe*, où il se termine vers le Septentrion, & à la fête de la naissance de *Jesus Christ* il vint à cette ville, & il s'en retourna aux octaves d'*Epiphanie*, & par l'*Araxe* il alla jusqu'à sa source en la seconde semaine de la quarantieme octave: & cette ville est également éloignée des deux extremités de l'*Arménie* autant du Midi que du Septentrion. Plus haut vers l'Orient il y a les montagnes des *Alains*, & d'un peuple nommé *Aasqui* sont tous Chrétiens, & qui recoivent indifferemment tous les autres Chrétiens tant Latins que Grecs, c'est pourquoy on ne les met pas au nombre des Schismatiques: & ils se battent contre les *Tartares*, aussi bien que les *Alains*. Après eux vers l'Orient on trouve les *Sarazins* qu'on nomme aussi *Lelgiens*, qui aussi se battent contre les *Tartares* par terre à cause de leur force extraordinaire. Après eux vers l'Orient sur la mer *Caspienne* se trouvent les portes *Caspiennes* qu'*Alexandre* le grand a fait construire. Car quand il a voulu entreprendre de dompter les peuples Septentrionaux, il ne l'a pas pû, à cause du nom-

present
Naxuan.

Alains
Aasqui.

Lelgiens.
Sarazins.

Portes
Caspiennes.

bre & de la ferocité de ses peuples. Car il a été un an & trois mois simplement à se défendre contre ces peuples, tres mortifié de ne les pouvoir pas subjuguier. Et il pria Dieu d'empêcher que le monde ne fût détruit par eux: mais quoi qu'il ne fut pas digne d'être exaucé, Dieu pourtant par sa bonté & pour le salut du genre humain fit naître un tremblement de terre si terrible que des montagnes, qui étoient éloignées de cent vingt cinq pas, ne le furent plus que de la distance d'une porte. Alors *Alexandre* fit fondre des colonnes d'airain d'une grandeur prodigieuse, fit bâtir des portes, les fit frotter d'un certain bitume, que ni le feu, ni l'eau, ni le fer ne pouvoient dissoudre; & il tira ce bitume de quelques îles de la mer: ce changement ne s'est pû faire que par un tremblement de terre: à present ces portes sont entierement ruinées; car le frere Guillaume a passé au milieu d'elles avec les *Tartares*. Et il y a là une ville que l'on nomme *Porta Ferrea* bâtie par *Alexandre*: c'est d'elle vers l'Orient que commence l'*Hircanie* sur la mer *Hircanienne*, autrement nommée *Caspienne*, comme on l'a dit ci dessus. Car l'*Hircanie* est sur les côtes Meridionales de cette mer, & s'étend jusqu'aux extremités des *Indes*: l'*Hircanie*, comme nous l'avons dit, est bornée à son Midi par la *Medie* & par la *Parthie*. Ces portes ne sont pas *Caucasiennes*, mais *Caspiennes*, comme dit *Plinius*, comme aussi les *Caucasiennes* ne sont pas *Caspiennes*. Car les *Caucasiennes* sont éloignées des *Caspiennes* de deux cens lieues vers la mer du Pont. L'*Hiberie* & la *Georgie* sont éloignées de la mer du Pont de cent lieues environ: Et ces lieux avec les montagnes circonvoisines sont appelez la clôture d'*Alexandre*; par laquelle il a empêché les peuples Septentrionaux de faire des ravages vers le Midi: car *Alexandre* a eu beaucoup de guerres contre eux, & quelquefois dans trois journées, il est tombé plusieurs milliers d'hommes des deux côtes. Il est pourtant certain qu'*Alexandre* s'est soumis ces peuples plus par adresse que par force: car aiant une fois mis ces peuples en train, il n'a pû les vaincre par la violence: mais Dieu l'a aidé par un tremblement de terre & l'approche de ces montagnes. Pour à present

Bitume excellent tiré des îles de la mer.

Porta Ferrea d'*Alexandre*.

Gog & Magog.

Juifs compris dans la prédiction.

Antichrist.

Juifs. Les Juifs en voyant Jésus Christ l'ont attendu, même ils l'ont attaché à la croix & cependant ils en espèrent un autre.

Frere Guillaume.

Roger Bacon a vécu du tems de S. Louis, Roi de France.

Océan Septentrional.

Cumanien.

sent ces portes sont rompiées, il y a même long tems qu'elles le sont, soit par un tremblement de terre, ou bien par leur vieillesse. Examinons avec attention ces lieux encore. Car Gog & Magog dont parlent *Ezechiel* & l'*Apocalypse* sont renfermez en ces lieux, comme le dit *St. Jérôme* dans son onzième livre sur *Ezechiel*; Gog peuple *Scythe* vers le *Caucase* & la palus *Meotides* & la mer *Caspienne* s'étend jusqu'aux Indes. Tous ceux qui dependent du Prince Gog sont appelez *Magog*. *Orosius* & quelques autres ont prédit que les *Juifs* de ce pais là seront exterminés. Il prédit aussi que pendant le regne de l'*Antichrist* vingt & deux Rois de la race de Gog & de Magog regneront successivement: ils commenceront par des cruautés inouïes, apres cela ils se prosterneront devant l'*Antichrist* & ils l'appelleront le Dieu des Dieux, comme *St. Jérôme* le confirme; en disant: O qu'il est nécessaire à l'Eglise de Dieu, que les Prelats & les bons Catholiques considerent ces lieux; non seulement pour la conversion des Gentils en ces lieux, & pour la consolation des Chrétiens qui y sont captifs: mais pour la persecution de l'*Antichrist*, pour savoir d'où il doit venir & en quel tems. La mer *Caspienne* commence à s'étendre depuis les portes *Caspiennes* en long vers l'Orient & en large vers le Septentrion. De l'avis de *Plin* cette mer est de même largeur que la mer du Pont: elle a quatre mois de circuit. *Frere Guillaume* à son retour de *Tartarie* a fait le tour de la partie Occidentale, & en y allant il avoit fait celui de la partie Septentrionale, comme lui même l'a rapporté au Roi de France, l'an de nôtre Seigneur 1253. Elle est bornée au Septentrion par un vaste désert, où il y a des *Tartares*. Au dela avant qu'on vienne à l'Océan, on trouve plusieurs pais Septentrionaux: c'est pourquoi cette mer n'est pas un replis de l'Océan, ce que disent pour tant la plupart des Auteurs. Mais l'expérience de ce frere Guillaume, & de quelques autres personnes dignes de foi, prouve que cette mer ne vient point de l'Océan, mais qu'elle est formée par le concours de plusieurs fleuves. Toute cette terre des *Tartares* depuis le *Tanaïs* jusqu'à l'*Etilie*, appartient aux *Cumanien*s, qu'on appelloit

Cangle; mais les *Tartares* les ont défaits. Autrefois toute cette terre s'appelloit *Albanie*. Elle produit de si terribles chiens, qu'ils peuvent résister aux lions & aux taureaux. Les hommes s'en servoient devant leurs chariots & aussi pour labourer. Apres cela au dela de l'*Etilie* est la troisième principauté des *Tartares*. Ils ont aussi détruits ces pauvres peuples. Et les *Cumanien*s ont retenu le nom de *Cangle*, comme auparavant. Cette principauté s'étend depuis le fleuve *Etilie* en Orient quatre mois entiers jusqu'à ce que l'on vienne à la terre principale de l'Empereur: mais elle s'étend du côté du Septentrion le chemin de deux mois & dix jours. Il paroît par là que la *Cumanie* est la plus grande terre appartenante aux *Tartares*: car elle s'étendoit depuis le *Danube* jusqu'à la terre où l'Empereur fait sa résidence, où les *Cumanien*s ont été défaits par les *Tartares*, exceptez ceux qui s'en sont fuis en *Hongrie*. Cette principauté est bornée au Septentrion par la grande *Bulgarie*, d'où sont venus les *Bulgares* qui sont entre *Constantinople*, la *Hongrie* & l'*Esclavonie*. Car la *Bulgarie* qui est en Europe est la petite *Bulgarie*; & ses habitans parlent la même langue que ceux de la grande *Bulgarie* qui est en *Asie*: & ces *Bulgares* sont de très méchans *Sarrasins*. Cela est étonnant, parce que cette terre est éloignée des portes *Caspiennes* de trente journées & plus, en traversant ce désert: elle est aux extrémités du Septentrion. C'est pourquoi il est fort étonnant que le *Mahométisme* soit parvenu des *Sarazins* jusqu'à eux. Et de la *Bulgarie*, comme nous l'avons dit, vient l'*Etilie*. Au de là vers l'Orient est une terre nommée *Pascatur*, qui est la grande *Hongrie*, d'où sont sortis les *Huns*: qui apres cela ont été nommez *Hungri*, à present *Hungari*. Ces peuples fortifient des *Bulgares*, & de quelques autres nations Septentrionales, comme le rapporte *Isidore*, ont rompu les obstacles que leur opposoit *Alexandre*. Même jusqu'en *Egypte* on leur paie tribut, & ils ont ravagé toutes les terres jusques la France. On voit par là qu'ils ont été plus puissans que les *Tartares*. La plus grande partie de ces peuples habitent un pais à present nommé *Hongrie*, au dela de la *Bohême* &

les mêmes que *Cangle* & *Albanie*.

Etilie. Depuis *Etilie* il y a quatre mois à Voïager.

Terre principale de l'Empereur.

Cumanie grande terre, où située.

La grande *Bulgarie* aujourd'hui Russe ou bien *Moscovie*. Ses habitans faisoient autrefois profession du *Mahométisme*, mais à l'heure qu'il est ils sont tous Chrétiens.

Pascatur terre.

& del' *Austrie*, qui est la *Hongrie* des Latins. Et près de la terre nommée *Paskatur* sont les *Blaciens*, ainsi nommez de la grande *Blacie*, d'où ils sont venus dans *Cossanie* entre *Constantinople* & *Bulgarie*, & la petite & la grande *Hongrie*. Car ce peuple est appelé à présent par les *Tartares Ilac*, qui signifie la même chose que *Blac*: mais les *Tartares* ne peuvent pas prononcer la lettre B. Ce desert des *Tartares* est borné au Midi par la mer *Caspienne*, à l'Orient par les monts *Caucasiens*. Et cette principauté s'étend depuis *Étilie* jusques à *Cataya* la noire: c'est pourquoi elle est appelée *Cara Cataya*, *Cara* étant la même chose que *noir*. On l'appelle *Cataya* la noire pour la distinguer d'une autre *Cataya*, qui est plus éloignée vers l'Orient de beaucoup de Roiaumes: & cette terre avec les terres voisines appartient au Grand *Chan* des *Tartares*, dans laquelle il est toujours avec sa Cour en allant en été du côté des pays froids & en hiver du côté des pays chauds. Et cette terre *Cataya* la noire a appartenüe au *Prêtre Jean*, qu'on appelloit autrement *Roi Jean*, de qui l'on a débité tant de fables. Je crois qu'il sera nécessaire de marquer ici l'origine des *Tartares*, non seulement par curiosité, mais aussi pour ce peuple même, qui fait tant de bruit, & qui en subjugue tant d'autres. Il faut donc savoir que pendant la guerre d'*Antiochie*, *Coir Can* regnoit en cette terre: car on lit cela dans l'histoire d'*Antiochie*; à savoir que les *Turcs* envoierent du secours contre les *François* au *Roi Coir Can*, qui en ce tems là regnoit en ce pays. *Coir* est un nom propre, *Can* est le nom de sa dignité, & signifie *Devin*. Car les Rois gouvernent leurs peuples par *Devinations* & par des sciences qui instruisent les hommes de l'avenir, soit par des parties de la *Physique*, comme l'*Astronomie*, soit par la *Magie*, dont tous les peuples Orientaux sont imbus. Tous les Empereurs *Tartares* s'appellent *Can*, comme chez Nous on les appelle Empereurs ou Rois. Après la mort de ce Prince *Coir*, le peuple elût pour Roi un certain Pasteur nommé *Nestorius*, qui étoit fort puissant: le peuple s'appelle *Naiman*, il est Chrétien, mais fort peu éclairé. Ils se disent pourtant sujets à l'Eglise Romaine. Et ce peuple n'est

pas seulement dans la *Tartarie*, mais aussi dispersé par tous les pays jusques en Orient. Ce Pasteur s'érigea en Roi, & fût nommé *Prêtre & Roi Jean*. Ce *Jean* avoit un frere Pasteur nommé *Une*, aiant plus que son frere une grande quantité de prairies: il étoit aussi Seigneur d'une ville nommée *Caracavum*, qui est à présent une ville Imperiale, & une des plus grandes qu'ait l'Empereur: elle ne vaut pourtant point *Paris*, comme frere *Guillaume* l'a écrit au Roi. Et au delà des prairies de ce *Une*, étoient les prairies de *Moal*, qui étoient de pauvres hommes fort innocens: près de ceux là étoient d'autres pauvres nommez *Tartares* fort semblables aux premiers: *Une* s'érigea en Roi après la mort de son frere *Jean* & se fit nommer *Can*, c'est pourquoi on l'appeloit *Uncan*: *Uncan* envoya ses troupeaux vers *Moal*. Entre ces *Moal* il y avoit un ouvrier nommé *Cingis* volant les troupeaux d'*Uncan*: mais *Uncan* rassemblant une armée, *Cingis* s'enfuit vers les *Tartares*, & leur dit: nos voisins nous oppriment, parce que nous n'avons point de chef, & on le fit chef: & aiant assemblée une armée il surprit *Uncan*, & le vainquit, & fut fait Prince, & se nomma *Cingis Can*, & prit la fille d'*Une* & la donna en mariage à son fils. De ce mariage naquit *Mangu Can*, qui partagea son regne aux trois Princes *Tartares* qui regnent à présent. Ce *Mangu Can* a eu un frere nommé *Guillaume*. *Cingis Can* se faisoit toujours preceder par quelques *Tartares* dans la bataille. Cette coutume a été funeste à la reputation des *Tartares*: car ils ont presque tous été tuez par de frequentes guerres. Et quoique nous appellions ce peuple *Tartare* qui a presentement le gouvernement en main, il y a pourtant toujours des Empereurs du peuple *Moal*. Ils ne veulent pas être appelez *Tartares*, mais *Moal*: parce que leur premier Empereur, à savoir *Cingis Can*, sortoit du peuple *Moal*. Ils n'ont eu que trois Empereurs de ce peuple, à savoir, *Cingis Can*, *Ilen Can*, & *Mangu Can*: car *Ilen Can* étoit fils de *Cingis*, & *Mangu* étoit son fils. Le peuple *Moal* est donc sot & pauvre dès son origine: cependant ce même peuple par la volonté de Dieu, a subjugué toutes les nations voisines, & en peu de tems a eff

Toute la
Russie alli-
jettie aux
Tartares.

Cataia la
noire où a
été le Pré-
tre Jean.

Terre de
Moal,
Terre des
Tartares.

Ornankeru-
le.

Catacarum.

Tangut.

Vaches
qu'on ne
peut traire,
à moins
de chanter.

Tebeth
voir ab Hak-
to, 1. &
Vincen.
Spec. hist. 1.
32.

fraîé tout le monde. Laquelle nation, si elle n'étoit déchirée par des troubles intestins, pourroit ravager l'*Egipe* & l'*Afrique*, & envelopper ainsi les *Latins* de tous côtez. Car à présent, leur puissance s'étend jusqu'en *Pologne*: parce qu'ils ont subjugué toute la *Russie*, & toute la terre à l'Orient jusqu'au *Danube*, & au delà; à savoir la *Bulgarie* & la *Blachie*, qui leurs sont tributaires: ainsi leur Empire est étendu jusqu'à *Constantinople*. Le *Soudan de Turquie*, le *Roid' Arménie*, & le Prince d'*Antiochie* leurs sont sujets, aussi bien que tous les Princes d'Orient jusques aux *Indes*: si vous en exceptez quelque peu, que leur distance, ou bien la situation de leur pais met à couvert. Premièrement donc dans la terre, où l'Empereur fait sa residence, se trouve *Cataia* la noire, où étoit le *Prêtre Jean*. Après cela on rencontre la terre de *Moal*, & quand on a voyagé quinze jours, celle des *Tartares*: mais l'Empereur parcourt tout ce pais. La terre qu'habitoient autrefois les *Moal* est appelée *Ornankerule*; & là se trouve encore le palais de *Cingis Can*. Mais parce que la ville *Caracarum* a été la premiere acquisition qu'ils ont faite, ils tiennent cette ville pour la Capitale: c'est aux environs de cette ville qu'ils choisissent leur *Can*, c'est à dire leur Empereur. Après *Moal* & les *Tartares* vers l'Orient on trouve des hommes robustes nommez *Tangut*, qui ont fait captif *Cingis Can*: mais la paix étant faite il les a subjugués de nouveau. Ces hommes ont des bœufs d'une force extraordinaire, & ces bœufs ont des queues semblables à celles des chevaux: les vaches ne permettent pas qu'on les traie, à moins qu'on ne chante. Et si ces bœufs voient un homme qui ait quelque vêtement de couleur rouge, ils sautent sur lui, & souvent il court risque de perdre la vie. Après eux à l'Orient il y a des hommes nommez *Tebeth* qui mangent leurs parens, croiant faire une action pieuse en leur donnant pour tombeau leurs propres entrailles. Plusieurs Philosophes, comme *Pline* & *Solinus*, en parlent: le frere *Guillaume* dit la même chose dans son livre; de même que le frere *Jean de Plan Carpin* dans le sien, qu'il a composé touchant les *Tartares*, parmi lesquels il a été

l'an de nôtre Seigneur 1246, envoyé par le Pape en Ambassade vers l'Empereur des *Tartares*. Mais parce que cette affreuse coutume les rendoit abominables aux yeux des autres nations, ils l'ont changée en une autre, qui est de conserver le crâne de leurs parens pour y boire, & en conserver precieusement la mémoire. Après eux vers l'Orient on trouve de petits hommes, jaunâtres comme les *Espagnols*, & on les appelle *Solangiens*. Leurs Ambassadeurs, lorsqu'ils viennent à la Cour de quelque Prince, ont une tablette d'ebene à la main, dans laquelle ils regardent, comme s'il y avoit quelque chose d'écrit. Et au delà de ce peuple il y en a un autre, dont les animaux n'ont pas de maître particulier, ni de gardien. Mais si quelque pauvre veut avoir un animal, il monte sur une colline, & criant d'une certaine façon, l'animal vient à lui: mais si quelque étranger venoit, sa seule odeur chasseroit tous les animaux, & rendroit ces lieux deserts. Ainsi, quand il arrive quelque étranger, on l'enferme dans une maison, & on lui donne des choses nécessaires pour la vie, jusques à ce qu'il ait répondu sur ses affaires; & ils ne permettront nullement qu'il aille çà & là. Après cela on trouve la *Cataja*, que les Philosophes appellent *Seres*: & ce pais est aux extrémités de l'Orient, là où les *Indes* sont bornées par le Septentrion; & il est divisé par les *Indes*. C'est dans ce pais là que l'on fait de belles pieces de soie & en grande quantité. C'est de ce pais là qu'on en transporte en grande quantité dans d'autres pais. Ce peuple respire fort difficilement, & est fort ingénieux à faire toute sorte d'ouvrages: il entend fort bien le Medecine, excepté qu'il ne sert point de l'urine pour connoître les maladies; mais c'est par le poulx & quelques autres signes qu'ils en jugent. Il connoît la vertu de la moindre herbe; en un mot, il est fort habile en Medecine. Il y en a beaucoup qui sont parmi les *Tartares*. La monnoie ordinaire de ces peuples est une feuille de Meurier, où ils ont gravez quelques caracteres. Il n'y a pas de quoi s'étonner: puisque les *Ruteniens*, qui sont près de nous ont pour monnoie le visage des *Hesperoles*. Et cette *Cataja* n'est éloignée qu'environ de cent

Solangiens.

Cataja, dans l'extrémité de l'Orient.

Ou bien Aspreles.

cent vingt journées de la terre où l'Empereur fait la résidence. Et dans cette terre il y a des rochers écharpez, qu'habitent certaines creatures qui ont la forme humaine, & qui néanmoins ne peuvent pas fléchir le genouil, mais ils vont en sautant, & ne sont que de la longueur d'un coude, & tout leur corps est couvert de cheveux. Les chasseurs pour les enivrer portent avec eux une certaine bierre forte, & creusent dans les rochers certaines profondeurs en forme de verres: ces animaux viennent, boivent cette bierre & s'enivrent, s'endorment, & ainsi on les prend: les chasseurs leur lient les mains & les pieds, leur ouvrent une veine du cou & en tirent trois ou quatre gouttes de sang: après cela ils les laissent aller. On dit que ce sang est excellent pour la pourpre. Il faut savoir que depuis le commencement de *Cataja* la noire jusqu'à la fin de l'Orient les peuples sont idolâtres; mais qu'il y a parmi eux des *Sarazins*, des *Tartares*, & des *Nestoriens*, qui ont quelque teinture du Christianisme: ils ont même leur Patriarche en Orient, qui les instruit & qui bâtit les enfans. Ce Patriarche prétend tirer son autorité de l'Eglise Romaine, & est prêt, dit il, à lui obéir aux moindres ordres. Ces Patriarches instruisent les fils des *Tartares* de qualité, & les autres quand ils peuvent. Mais parce qu'ils sont ignorans & vicieux, les *Tartares* les méprisent. Ils consacrent un pain à la Messe, qu'ils divisent premièrement en douze parties selon le nombre des Apôtres; & puis ils divisent ces parties selon le nombre du peuple. Le Prêtre donne à chacun le corps de Jetus Christ en sa main: & alors chacun le prend de sa main avec respect. Mais dans tous ces pays le nombre des Idolâtres l'emporte. Ils nous ressemblent en ce qu'ils ont des Temples comme nous, & de grandes cloches. C'est pourquoi l'Eglise des Grecs & de tout l'Orient n'en veut point avoir. Les *Rutheniens* en ont pourtant & les Grecs en *Cassarie*. Tous leurs Prêtres se rasant la tête & la

barbe, & conservent leur chasteté, du moment après qu'ils ont rasé leur tête. Ils sont environ deux cens dans un couvent. Les jours qu'ils entrent dans le temple ils ont soin de mettre deux bancs, & toujours une troupe est à l'opposite de l'autre troupe, tenant des livres dans la main, qu'ils mettent quelquefois sur ces bancs: & ils ont la tête découverte aussi long tems qu'il sont dans le temple, lisant en silence, & ne lisant que ce qui regarde l'office Divin. Quelque part qu'ils aillent, ils ont en main une corde qui a deux cens nœuds, & ils recitent ces mots: *On, Maio Baccan*, c'est à dire, *tu le fais, mon Dieu*: mais ceci leur est commun avec les Idolâtres. Néanmoins les *Jugres*, qui demeurent dans la terre où l'Empereur fait sa Residence, different notablement des autres: car les autres posent plusieurs Divinités & adorent les creatures: Eux au contraire par le commerce des *Chrétiens* & des *Sarazins* n'en posent qu'un seul. Ils écrivent fort bien, & c'est d'eux que les *Tartares* tiennent leurs lettres. Ils écrivent du haut en bas & de la gauche à la droite. Les peuples nommés *Tebeth* écrivent comme nous, & ont des lettres semblables aux nôtres. Les peuples nommés *Tangut* écrivent de la droite à la gauche comme les *Arabes*, & du bas en haut. Les peuples nommés *Catai* du côté de l'Orient écrivent avec un pinceau, dont se servent les peintres, & dans une seule figure ils forment plusieurs lettres qui font un sens complet. De là viennent les caracteres où plusieurs lettres sont jointes dans une seule figure. C'est pourquoi les veritables caracteres, & les caracteres Philosophiques sont composés de plusieurs lettres, qui forment un sens complet. Toute cette étendue de terre du *Danube* jusques à l'Orient est appelée *Scythie*, par les anciens; de là les *Scythes*. Tous les pays, dont la *Tartarie* est composée, sont formés en partie par la *Scythie*, en partie par la *Russie*, jusques à l'*Allemagne*.

Description
d'un Singe.Patriarche
des Nesto-
riens.
Ainsi que
l'Abbuna
en Ethiopie.

Idolâtres.

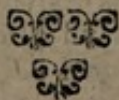
Temples.
Cloches.Devoir de
se raser, de
garder sa
chasteté.Convent
de Prêtres.

Discipline.

Jugres.

Tebeth.

Tangut.

Catai O-
rientale.
Les Chinois
se servent
aujourd'hui
des pin-
ceaux & des
caracte-
res.
Caracteres
Philoso-
phiques.

R E L A T I O N S

Touchant les

T A R T A R E S,

Tirées de l'Histoire de

* Il est Auteur d'une grande partie de cette histoire, que plusieurs attribuent entièrement à Paris.

R. WENDOVER & de MAT. PARIS,

Avec quelques Lettres sur le même sujet.



En l'an 1239, les *Tartares*, peuple inhumain, qui ont fait plusieurs ravages, en entrant dans le pays des Chrétiens avec de puissantes armées, furent vaincus par cinq Rois assemblés pour ce sujet : ces Rois étoient *Chrétiens* & *Sarazins*, & ils desirerent les *Tartares* dans la grande *Hongrie* : après quoi le Roi de *Dacie* & celui de *Hongrie* ont fait habiter ces confins par des Chrétiens, qu'ils y ont envoyés : lesquels confins avoient été auparavant réduits en deserts par les *Tartares*. Et la *Dacie* seule a fourni plus de quarante vaisseaux pleins d'hommes.

On a pris ici la *Dacie* pour le *Danemark*, comme plusieurs Auteurs des derniers siècles ont fait, mais par abus.

Les Anciens comprenoient sous le nom de *Dacie*, la *Transylvanie*, la *Valachie*, & la *Moldavie*.

L'an 1250. un peuple detestable, à savoir les *Tartares*, passerent en grand nombre les montagnes, dont ils sont environnés, & les rochers qui sembloient s'opposer à leur marche ; furieux comme des Demons, (& il me semble qu'au lieu de les appeller habitans de la *Tartarie*, on pourroit leur donner le nom d'habitans du *Tartare*) & semblables à des sauterelles ils couvrirent toute la face de la terre, & ravagerent les pays du côté de l'Orient, ruinans les villes, rendans les places desertes, détruisans les vignes, tuans ceux du pays & de la ville : Et s'il leur arrivoit d'en épargner quelques uns, ce n'étoit que pour le mettre à la tête de leurs armées ; afin qu'ils fussent

les premiers à se battre contre leurs alliés : que s'ils agissoient foiblement, ils les pouvoient tuer par derriere : & quoi qu'ils en agissent autrement, ils n'avoient pour cela aucune recompense. Les *Tartares* tirent plus sur le monstre, que sur l'homme : ils ne se font aucune peine de répandre le sang humain & de le boire, vivans de chair d'hommes & de chiens ; ils sont habillés de peaux de bœuf, couverts le feuilles de fer quand ils se battent, ils sont petits & gros, ils ont la taille assés belle, & ont une furieuse force de corps. Ils sont invincibles dans la guerre, infatigables dans le travail, n'étans pas armés par derriere, buvans le sang de leurs bêtes, & le trouvant fort délicieux. On dit que ces *Tartares*, de detestable memoire, sont descendus des dix tribus, qui negligant la loi de *Moyse* s'en allerent & adorerent le veau d'or : ce sont ceux qu'*Alexandre le Macedonien* voulut renfermer dans les montagnes *Caspiennes*. Pour executer une si grande entreprise, il alla jusques à adorer le Dieu d'Israël : alors les sommets des montagnes se joignirent, & la place devint inaccessible, & impraticable. On pourroit peut être douter de cette verité, parce que ces peuples ne parlent pas *Hebreu*, & que bien loin de fuivre la loi de *Moyse*, ils n'en ont à proprement parler aucune : au contraire il est fort croiable, que comme ils se sont rebellés contre *Moyse* pour

Veau d'or.
Voi. Brect-wood & Purchas
l. xv. ch. 1.
& l. vi. ch. 14.

pour s'adonner à l'idolatrie, & cela autrefois, ils sont bien plus à présent adonnés à l'idolatrie, & leur langage est entièrement changé, leurs corps même ressemblent à ceux des bêtes féroces.

Il y a une rivière, qui arrose leurs montagnes; cette rivière s'appelle Tartar, & c'est de là qu'ils tirent leur nom.

L'année 1241. ce peuple inhumain, brutal, sans loix, barbare, sauvage, à savoir les Tartares, ravagea d'une manière épouvantable les pays des Chrétiens, qui étoient situés vers le Nord & le Nord-Est: ils donnerent aussi une grande frayeur à toutes les Chrétientez. Car ils ont réduits en deserts la Phrigie, la Gothie, la Pologne, la Bohême, & les deux Hongries: ils ont chassé les Princes, les Prelats, & les peuples, comme on le peut voir dans cette lettre.

A notre très aimé & très digne de l'être, Seigneur notre Beupere, l'illustre Prince, le Duc de Brabant, par la grace de Dieu Primat de Lorraine, du Palatinat, & des Saxons, Salut.

Les maux predits dans la Sainte Ecriture s'accomplissent à notre égard à cause de nos pechez: Car il y a un peuple innombrable, sauvage & sans loix qui s'est emparé des pays qui bordent les nôtres: il est déjà parvenu jusqu'à la Pologne, & en passant il a détruit plusieurs peuples, & ruinés plusieurs pays. Nous avons été informés de ceci par nos Messagers, aussi bien que par notre cher Cousin le Roi de Bohême: ce qui nous a porté à défendre & à secourir ceux qui professent une même religion avec nous. Car nous savons de science certaine, que les Tartares, après avoir passé par l'Orient, entreront dans la Bohême, & que si on ne les empêche, ils pénétreront toute la Chrétienté: & parce que la maison de notre voisin est en feu, & que le pays voisin est ouvert à ce peuple, & qu'il peut le détruire, comme il en a déjà détruits tant d'autres; nous prions très sérieusement Dieu & nos voisins de sauver l'Eglise d'une ruine infaillible. Et parce qu'il seroit dangereux de différer, nous vous supplions de tout notre cœur d'armer autant pour vous que pour nous un nombre suffisant de soldats. Il seroit aussi nécessaire qu'ils fussent

exercés à la guerre, & qu'ils fussent prêts à marcher, au premier messager que je vous enverrai. Et nous aussi de notre côté avons ordonné par nos Prelats, nos Ministres, & nos freres Mineurs, à cause de la Croix de Jesus Christ, parce que cette affaire regarde celui qui a été crucifié, qu'on priât, qu'on jeunât, par tout le pays de notre dépendance, & qu'on se préparât à la guerre contre les ennemis de Jesus Christ. Nous avons fait ajouter à cela, qu'une grande partie de cette nation détestable avec une autre armée ravageoit la Hongrie d'une manière pitoiable, tellement que le Roi de ce pays n'a retenu à soi que très peu de sujets. Enfin, pour parler en peu de mots, l'Eglise & les peuples du Nord, est si opprimée & réduite à de telles extremités, que depuis la creation du monde, elle n'a jamais tant souffert. Date l'an de grace 1241. le jour que l'on chante LÆTARE JERUSALEM.

*Croisades
contre les
Tartares.*

Voici les lettres qu'on a envoyées à l'Eveque de Paris & au Duc de Brabant. La même lettre a été envoyée au Roi d'Angleterre par l'Archeveque de Cologne. C'est pour cette terrible persécution & la querelle qu'il y a entre l'Empereur & le Pape si nuisible à l'Eglise, qu'on a ordonné des jeunes & des prières avec des aumones que l'on a distribuées en divers pays: afin que notre Roi & son peuple pussent vivre en paix; lequel Roi victorieux est aussi brave en de petites qu'en de grandes affaires: & afin, qu'il puisse entièrement détruire les Tartares. La Reine Blanche mere du Roi de France, parla de cette affaire à son fils en soupirant & en pleurant amèrement: *Que ferons nous, mon cher fils, dans cette triste situation d'affaires, dont la renommée est venue jusques à nous: nous avons à craindre une destruction generale de la part des Tartares; & peut être même que l'Eglise n'en sera pas exempte. Le Roi répondit d'une voix triste, & il sembloit que Dieu même lui inspireroit ces paroles: le ciel nous consolera, ma Mere, & s'ils viennent à nous, nous enverrons ces Tartares au Tartare même, d'où ils viennent, où ils nous exalteront jusqu'aux cieux.*

*Vue Reine
très devote
& un Roi
fort pieux.*

*Divine Au-
pophibegma.*

L'Empereur rendit temoignage de ceci, & écrivit aux Princes & particulièrement

au Roi d'Angleterre de la manière suivante :

Empereur
Fr. II. cette
lettre a
été écrite à
Henri III.

Frederic Empereur au Roi d'Angleterre,
Salut : Nous ne pouvons pas cacher une nouvelle, qui regarde l'Empire Romain, (parce que nous sommes preparez à étendre l'Evangile aussi loin qu'il nous est possible, & que toute la Chrétienté est menacée de ruine) aussi bien la nouvelle, que nous vous apprenons est venue fort tard jusques à nous. Une nation barbare est venue depuis peu du Midi & a demeurée quelque tems sous la Zone torride, & après en avançant ses conquêtes elle s'est approchée du Nord * & s'est multipliée comme les chenilles : cette nation s'appelle Tartares, nous ne savons pas d'où elle tire son origine, ni à quoi le jugement de Dieu nous reserve en ces derniers tems : mais je crois plutôt que c'est pour le châtiment & la correction de son peuple, que Dieu a envoyé cette nation vers la Chrétienté. La désolation des Roiaumes a été suivie d'une destruction generale : les païs les plus fertiles ont été ravagés : ce méchant peuple y a passé sans les épargner aucunement : il n'a eu égard ni au sexe ni à l'âge, ni à la dignité comme s'il vouloit détruire tout le genre humain, & regner sur toute la terre. Ils ont tué tout, ils ont ravagé tout, laissant une désolation universelle après eux. Ces habitans de la Tartarie, où plutôt du Tartare, trouvant la colonie des Cumanians, (sans craindre la mort, ayant pour armes des dards & des flèches, dont ils se servent continuellement & avec plus d'adresse qu'aucun peuple du monde) vainquirent les Cumanians & tuèrent tous ceux qui échappèrent dans la bataille. A peine cela leur fut-il arrivé, qu'ils en avertirent les Rutheniens leurs voisins. Mais ils prirent soudainement la fuite vers ce côté là pour butiner, & ils le firent avec tant de cruauté qu'il sembloit que la colere de Dieu & les éclairs tomboient sur ce pauvre peuple ; & par cet assaut soudain, & cette invasion barbare ils prirent Cleve la Capitale du Roiaume, & tous les habitans avec la noblesse du Roiaume furent détruits. Les Hongrois, peuple voisin des Cumanians, negligèrent aussi de les secourir. La lenteur du Roi de Hongrie fit que les Tartares lui envoierent des messagers & des lettres dont voici le contenu. Que s'il vouloit conserver sa

* C'est une
oeur,
comme or-
dinaire-
ment il ar-
rive qu'on
se trompe
dans ces
fortes de
choses : ainsi
on s'est
trompé lors
qu'on a dit
qu'Alexan-
dre a voulu
contenir les
Juifs dans
leurs mon-
tagnes. Et
ou véritable-
ment il mé-
prisables &
si éloignez,
que ce n'est
que depuis
qu'ils ont
fait des
inonda-
tions, com-
me le Nil,
qu'on a ap-
pris à les
connoître.
Ajoutez à
cela leur
attaque im-
prévue,
leur origine
inconnue,
& la ter-
reur qu'ils
ont répandue
par tout, on
n'aura pas
de peine à
croire ce
que ces let-
tres-ci en
disent.

vie & s'acquiescer leur bienveillance, il eût à ceder son Roiaume : mais ceci ne l'effraya pas, & même il se fortifia contre les irruptions qu'ils pouvoient faire. Mais eux ignorans ou insolens méprisoient leurs ennemis, & ne craignoient point leur approche, se confiant sur les fortifications que leur ville a naturellement : mais ils furent soudainement environnez par les Tartares, qui vinrent avec la rapidité d'un tourbillon. Alors ils n'eurent que des tentes à leur opposer. Mais quand les tentes des Tartares ne furent éloignées que de cinq lieues des leurs, les avantcoureurs des Tartares vinrent vers la pointe du jour, les environnèrent ; tuèrent premièrement les Prelats & les principaux d'entre le peuple & en mirent à mort un si grand nombre qu'à peine depuis la creation du monde, pourroit on trouver une défaite, si déplorable, ni si generale. Le Roi échappa heureusement, ayant monté un cheval fort léger, & s'en fut accompagné de peu de personnes dans le Roiaume d'Ilirie, qui appartenoit à son frère : & c'est là qu'il chercha un azile contre ses ennemis qui s'étoient emparez de ses tentes & de ses richesses. Après cela ravageant la plus grande & la meilleure partie de la Hongrie au delà du Danube, & faisant perir tout par l'épée ou par le feu, ils allèrent pour desoler tout le reste de la Hongrie : comme on le peut prouver par le témoignage d'un Evêque nommé Vatiensis Ambassadeur du Roi de Hongrie, qui devant aller à la Cour de Rome passa par cette Cour ci. Nous en sommes aussi assurez par les lettres de notre cher fils Conrad, qui a servi le Roi des Romains, qui est aussi Empereur de Jerusalem. Nous le savons aussi par le témoignage du Roi de Bohême, & par celui des Ducs d'Autriche & de Bavière. Nous le savons aussi par le témoignage des Messagers qui ont été envoyés vers les ennemis, & nous ont entièrement instruits de leur perfidie. Nous n'avons pas pu apprendre ces nouvelles sans douleur. Si les rapports qu'on nous a faits sont véritables, leur détestable armée a été divisée en trois parties. L'une a été envoyée aux Pruteniens, & entrant par la Pologne, le Prince & Duc de ce païs en a été battu, & tout son païs mis au pillage. La seconde a franchi les limites de la Bohême, & s'est arrêtée là, le Roi en personne s'opposant à leur dé-

démarche. La troisième a parcouru toute la Hongrie, & leur course a été empêchée par l'Aultrie. Au commencement ces peuples craignoient fort les Tartares, mais après la nécessité leur fit prendre les armes, le danger augmentant tous les jours: la destruction generale du monde & principalement de la Chrétienté les invita à prendre les armes & à se secourir. Ce peuple est brutal, ignorant, sans loix, inhumain: il a un Seigneur à qui il obéit, & qu'il adore: ce peuple appelle son Seigneur le Dieu de la terre. Les Tartares sont de courte stature, bien faits de taille, qu'ils ont presque quarrée: au reste, ils sont fort courageux se precipitant dans les dangers les plus évidens, dès que leur Conducteur leur fait le moindre signe. Ils ont la face large, le regard sombre, le cri terrible; ce qui s'accorde fort bien avec leur inclination. Ils portent de la chair crüe de bœuf, d'ane, & de chevaux, qu'ils mettent entre des plaques de fer, & c'étoient ces plaques de fer qui leur ont servi d'armes défensives jusques à présent: mais à l'heure qu'il est, & c'est avec douleur que je le dis, ils ont appris des Chrétiens à se mieux armer, & il semble que Dieu ait permis, qu'ils nous battissent par nos propres armes. Ils ont aussi de meilleurs chevaux, qu'ils nourrissent bien, & qu'ils ont soin d'orner. Les Tartares sont fort habiles à se servir d'un arc. Ils portent des peaux faites avec beaucoup d'art, ils passent des rivières entières avec ces peaux sans se mouiller le corps. Leurs chevaux se contentent pour nourriture d'ecorces & de feuilles d'arbres, & de racines d'herbes: quoi que cette nourriture ne soit pas fort bonne, leurs chevaux sont pourtant tres legers & tres vigoureux. Nous donc prévoians toutes ces choses tant par lettres que par messagers que l'on nous a envoiez, prions tres humblement votre Excellence, aussi bien que les autres Princes Chrétiens, sollicitans de tout notre cœur que paix nous avienne, & qu'elle puisse être établie parmi tous ceux qui sont à la tête du Gouvernement, & que la Discorde (qui endommage si souvent les Chrétiens) aiant cessé, vous puissiez vous réunir ensemble, pour défendre ceux qui n'ont pas eu assez de force pour se défendre eux mêmes: ainsi ceux qui ont été avertis les premiers, peuvent s'armer les premiers: afin que nos ennemis ne puissent pas se

rejoûir de ce que nous mêmes par nos querelles établissons solidement leur Empire. O Dieu! combien de fois ne me serois je pas humilié, que ne donnerois je pas, que le Pape ne se fût pas irrité contre moi, & que notre querelle ne se fût pas répandue par tout l'univers: qu'il eût moins suivi ses passions, & qu'il se fût comporté avec plus de moderation à mon egard: afin que nous pûssions tous deux gouverner nos sujets justement & en paix, & qu'il ne protegât pas ces rebelles qu'il nourrit au moins pour la plus grande partie: afin que les rebelles rentrassent dans leur devoir, nous pûssions agir contre nos ennemis communs. Mais sa volonté lui tenant lieu de loi, & ne tenant point en frein sa langue, & voulant me déclarer une guerre ouverte, par ses Legats & ses Envoiez, il a commandé qu'on publiât une excommunication contre moi, qui suis un défenseur trez zélé de l'Eglise; & il en a voulu agir avec moi comme avec les Tartares & les Sarazins, à qui il a enlevé la terre Sainte, pendant qu'il y a des rebelles qui m'insultent & qui publient des choses contraires à mon honneur. Et parce qu'à présent notre plus grand soin est de nous delivrer des ennemis de dedans, comment pourrons nous repousser les Tartares qui sont des ennemis de dehors? voiant que par les espions qu'ils envoient dans toute sorte de pais (car quoi qu'ils ne soient pas illuminés par la loi Divine, ils sont neanmoins fort rusés en fait de guerre) ils connoissent les dissensions & les places les plus foibles du pais, & les moins capables de resister: & lors qu'ils entendent les querelles que les Rois ont entre eux, cela les encourage & les anime d'autant plus. O! Que ne fait pas le courage ajouté à la force? Si donc Dieu par sa Providence nous convertit, nous nous appliquerons à ces deux choses, à savoir à bannir le scandale domestique d'un côté, & de l'autre à défendre l'Eglise. Nous avons envoié exprès notre cher fils Conrad, & quelques autres Princes de notre Empire, avec tout pouvoir pour resister aux assauts de nos cruels ennemis, & de leur défendre l'entrée au pais Chrétien. C'est pour cette cause que nous supplions votre Majesté, & que pour la nécessité commune, nous la conjurons, pour l'amour de Jesus Christ, que prenant garde à elle même, & à son Roiaume (que Dieu veuille conserver) avec soin & avec diligence elle delibere

Le Pape, pour obtenir ce qu'il demandoit à l'Empereur, fit naître des divisions parmi les Princes Chrétiens, qui sans cela auroient pu s'opposer aux progrès des Tartares, ne cessant point qu'il n'eût ruiné la famille de l'Empereur, & l'Empire même.

Espions des Tartares.

re pour preparer en bâte de braves chevaliers, & d'autres hommes armés : nous demandons ceci au nom du sang de Jesus Christ, qui a été répandu pour nous, & par l'etroite affinité qu'il y a entre nous. Qu'ils soient donc prêts à se battre conjointement avec nous pour la delivrance de la Chrétienté ; qu'en entrant par les confins de la Germanie, nous puissions en unissant nos forces, remporter la victoire à la gloire du Dieu des armées. Je ne crois pas que vous negligerez ces choses, ni que vous differerez de nous envoyer du secours. Car s'il arrive (ce que j'espere que Dieu empêchera) que les Tartares entrent en Germanie sans trouver aucun obstacle : Je ne sai comment on pourra éviter les éclairs de ce soudain orage. Je crois que, si ce malheur arrive, ce sera par le juste jugement de Dieu, le monde étant rempli de diverses injustices & d'exemples pernicieux, d'usures, de simonie, d'ambition & de divers autres maux. Que votre excellence y remédie donc, & qu'elle tâche d'y apporter remede, pendant que notre ennemi commun exerce mille cruautés dans les pais voisins : parce qu'ils sont sortis de leur pais dans l'intention de subjuguier tout le pais du Couchant (dont Dieu veuille nous garder) & d'abolir entièrement la religion Chrétienne. Et parce qu'ils ont rapporté beaucoup de grandes victoires, ce qui leur est arrivé par la permission de Dieu : ils sont montés à un tel point d'orgueil qu'ils croient, ou bien que tout leur est assujetti ; ou bien qu'ils pourront facilement l'assujettir tout : mais nous esperons en notre Seigneur Jesus Christ, sous les étendards de qui nous avons triomphé jusqu'à present : étant delivrés de nos ennemis, nous esperons aussi que ceux-ci, qui sont venus du Tartare, après qu'ils auront été vaincus par les peuples du couchant, c'est à dire les Tartares, seront jettés dans le Tartare (c'est à dire l'Enfer.) Et qu'ils ne pourront pas se vanter d'avoir vaincus tant de peuples, passé par tant de pais, commis tant de crimes, sans en avoir été punis, quand leur malheureuse destinée, ou Satan lui même, les aura poussés vers les aigles puissantes de l'Empire, & de là à leur infaillible ruine. Quand la Germanie courroucée & courant d'elle même aux armes ; quand la France mere & nourrice de soldats ; quand la hardie & belliqueuse Espagne, quand la fertile Angleterre, puissante & en hommes

& ennavires ; quand l'Allemagne pleine de guerriers impetueux ; quand le fier Danemarck ; quand l'indomptable Italie ; quand la Burgundie qui ignore ce que c'est que paix ; quand l'inquiète Apulie, quand les Iles invincibles de la Grece, qui sont remplies de pirates comme la mer Adriatique ; quand les Iles de Crete, de Cipre, & de Sicile, avec les Iles voisines ; quand l'Irlande sanguinaire, avec les agiles peuples, qu'on appelle Wales ; quand l'Ecosse qui est du côté de la mer ; quand la Norvegue qui est rempli de glace, quand tous les pais qui sont du côté du Couchant, voudront envoyer de bon accord des soldats, qui portent les couleurs de la Croix, & tous ces peuples n'auront pas à combattre contre des hommes, mais contre des Demons. Daté à mon retour après avoir rasé & cédé la ville de Faventia, le troisieme Juillet.

La Dacie
naturelle.

Quelques Papalins ont soupçonné, que l'Empereur avoit dessein de detruire les Tartares, comme Lucifer ou l'Antichrist, pour acquerir la Monarchie du monde, & ruiner le Christianisme, & que les Tartares avoient tenu conseil avec l'Empereur. Mais ils cachent leur langage, & varient leurs armes, & quoi qu'on en prenne un, jamais on pourra lui arracher son secret par les tortures les plus douloureuses. Et où (disent ils) pourrions nous nous cacher après une trahison si noire. Ils sont Hircaniens & Scythiens, buvans le sang humain, lesquels avec les Cumanien leurs confederés se servans de la divise de l'Empereur, ont dethroné le Roi de Hongrie, & l'ont contraint de chercher un azile près de l'Empereur & de lui rendre hommage. Ils furent pourtant contraints d'aller où le Diable les poussa : & qui pourroit concevoir de telles impossibilités, si ce n'est par une malice extravagante ou par une faction furieuse, ou enfin par les tenebres de l'Antichrist. L'on a parlé ailleurs de la maniere dont ils ont chassé les Turcs & les Choerosmines de la Perse. Je ne parlerai point du revenu que le Pape donne aux Messagers qu'il envoie en Tartarie, ni des presens qu'il leur fit en l'année 1248, ni des conferences qu'il eut avec eux : on le trouvera avec plusieurs autres discours dans l'auteur susdit. Mais je ne

Malice ex-
travagante.

ne puis oublier de mettre ici la lettre suivante, parce qu'elle contient deux aventures étranges arrivées à un Anglois, & ce qu'il a vu lui-même chés les Tartares: & je l'ajoute aussi, parce qu'elle convient très bien au sujet dont nous traitons. Cette lettre est écrite par un *Yvo de Narbonne* homme du Clergé, qui fut dénoncé à *Robert de Curzun* Legat du Pape, & accusé d'herésie. Cet *Yvo* s'enfuit & vécût quelque tems parmi les *Patarins*, après cela il vécût quelque autre tems avec les *Beguins*: enfin il écrivit une lettre contenant une relation fidele de tout ce qu'il avoit souffert parmi ces peuples, en *Italie*, & en *Germanie*. Il commence sa lettre par ces paroles: *A Giraldus par la grace de Dieu, Archevêque de Bourdeaux, Yvo de Narbonne, autrefois le dernier de ses Cleres, salut.* Et après avoir dit quelque chose des *Patarins* & des *Beguins*, (ce qui seroit trop long à rapporter) il continue; *notre Dieu irrité des péchés de nous autres Chrétiens est venu à nous comme un ennemi pour nous détruire.*

Partie d'une lettre écrite par *Yvo de Narbonne* à l'Archevêque de *Bourdeaux*, touchant la relation d'un Anglois, où il est parlé des coutumes barbares des *Tartares*, lequel Anglois a vécu long tems parmi eux, & a été contraint par force de les accompagner dans leur expedition contre la *Hongrie*; enregistree par *Matthieu Paris* en l'an de notre Seigneur 1243.

Notre Dieu irrité des pechez de nous autres Chrétiens est venu à nous comme un ennemi pour nous détruire, & comme un terrible vengeur. Je puis assurer que ces choses sont vraies, parce qu'une nation terrible, barbare, inhumaine, qui n'a aucune loi, que la colere rend furieux, nous a envahis, a désolé nos pais, a ravagé tout, & l'a mis à feu & sang, tellement qu'il semble que ce peuple soit une verge dans la main de Dieu pour nous punir. Cette nation dont je viens de parler est appelée Tartares. Elle partit cet été dernier de Hongrie qu'elle avoit surprise par trahison, & vint mettre le siège devant la ville, où j'étois moi, & il y eut plusieurs milliers de Tartares, qui vinrent l'assiéger. Il n'y avoit

dans la ville qu'environ cinquante hommes de guerre, que le Capitaine laissa en garnison avec nous. Tous ceux là à cause de la grandeur de l'armée ennemie, & de l'horreur qu'ils avoient pour la cruauté de l'Antichrist, & de ses complices, monterent au lieu le plus eminent, & signifient à leur Gouverneur l'état pitoyable où étoient les Chrétiens ses sujets, qui par toute la Province étans surpris soudainement, sans respecter ni condition, ni sexe, ni âges, ni fortune, étoient cruellement massacrés. Que c'étoit des carcasses de ces misérables que les principaux d'entre les Tartares & leurs cruels imitateurs, se nourrissoient, comme si c'étoient des mets délicieux, & ne laissoient rien aux corbeaux que les os. Et ce qu'il y a d'admirable là dedans, c'est que les corbeaux tout voraces qu'ils sont, n'en vouloient point manger. Les grands Seigneurs donnoient à leurs soldats des vieilles femmes pour s'en nourrir. Pour les belles, ils ne les devoient pas, mais ils les étouffoient malgré leurs larmes & leurs cris, & ils le faisoient avec des ravissements forcez & peu naturels. En véritables barbares ils tourmentoient les vierges si cruellement qu'elles en mourroient. Ils leur coupoient les têtes pour en faire des presens à leurs Magistrats, & puis ils se nourrissoient de leurs corps. Neanmoins leurs espions decouvrirent dans le même tems du sommet d'une haute montagne la venue du Duc d'Autriche, du Roi de Bohême, du Patriarche d'Aquilée & du Duc de Carinthie, & comme quelques autres le rapportent du Primat de Bade, tous ces Princes emmenoièrent avec eux une grande armée rangée en bataille. A cette nouvelle tous ces vagabonds Tartares se retirerent en Hongrie, qui pour lors étoit le theatre sanglant de la guerre. Comme ils étoient arrivés en grand hâte, ils partoient de même: & c'est cette rapidité avec laquelle ils vont & viennent, qui cause tant d'étonnement au monde & tant d'horreur à leurs ennemis. Le Prince de Dalmatie prit huit Tartares, dont l'un fut reconnu pour Anglois par le Duc d'Autriche: il avoit été banni d'Angleterre pour toujours à cause de certains crimes, dont il avoit été convaincu. Ce malheureux, pour plaire au cruel Roi des Tartares, avoit été deux fois messenger & interprete du Roi de Hongrie: après cela ayant été pris par les Tartares il se sou-

mit

mit volontairement à eux. Après cela ayant été pris par le Prince de Dalmatie, il l'engagea à confesser la vérité, & il fit des sermens si épouvantables, que je crois que si le Diable les eut fait, on auroit dû y ajouter foi. Premièrement donc il confessa de soi même, qu'à présent après le tems de son bannissement, à savoir après la trentième année de son âge, ayant perdu tout ce qu'il avoit dans la ville d'Aconendisé au milieu de l'hiver, il souffroit une faim extreme, n'ayant autre chose sur le corps qu'une chemise faite d'un sac, une paire de souliers, étant malrasé, & ayant l'air d'un homme fou. Enfin en travaillant en plusieurs pais, & trouvant un accueil favorable dans quelques autres, il eut ainsi le moyen de vivre une année, néanmoins par dépit ou par imprudence, ou par inconstance de cœur il se donnoit chaque jour au Diable. A la fin, soit par son extreme travail, soit par le changement d'air, soit par les mets de la Chaldée, il tomba malade, tellement qu'il desespéroit déjà de sa vie. Ne pouvant pas continuer son chemin à cause de sa maladie, il commença à écrire les paroles qu'il entendoit prononcer, & en peu de tems il les prononçoit si bien lui même & s'en servoit si à propos qu'on le prenoit pour un homme né dans le même pais; & par cet heureux naturel il apprit beaucoup d'autres langues: les Tartares ayant eu connoissance de cet homme par leurs espions, le forcerent d'entrer dans leur société: & ayant été avertis par un oracle que leur puissance s'étendrait sur toute la terre, ils l'attirent à eux par plusieurs presens, parce qu'ils avoient besoin d'interpretes. Pour ce qui regarde leur maniere & leur superstition, la disposition & la stature de leur corps, leur pais, & la maniere dont ils se battent, il protestoit que ce que nous allons en dire est véritable; à savoir, qu'ils sont fort portez vers un amour desordonné pour les femmes; qu'ils sont coleres, trompeurs, impitoyables: malgré tout cela, par la rigidité des loix & les punitions que leurs superieurs leur infligent, ils s'y soumettent sans murmurer, & n'ont jamais entre eux ni débats, ni querelles. Ils nomment les anciens fondateurs de leurs Tribus Dieux, & dans de certains tems marquez ils en celebrent la fête: il n'y a que quatre fêtes generales, les autres sont des fêtes particulieres: ils croient que toutes cho-

ses ont été creées pour eux seuls: ils ne croient pas que ce soit peché que d'être cruel envers les rebelles: ils sont agiles & forts dans la course, maigres & pâles, ayant la peau rude, le nez court & camu, le menton long & pointu, leurs gencives pendant fort bas, leurs dents sont longues, & mêmes leurs sourcils s'étendent depuis leur front jusques sur leur nés: leurs yeux sont noirs, ils se courbent, & ont le regard menaçant, les jointures fortes mêlées d'os & de nerfs, ils ont les cuisses épaisses & grandes, les jambes courtes, & pourtant en general ils sont aussi grands que nous: car s'ils sont la jambe plus courte que nous, ils ont le reste du corps plus grand que nous. Autrefois leur pais étoit tout à fait desert, & étoit situé beaucoup plus loin que la Chaldée, d'où ils ont chassé des lions & des ours & d'autres animaux semblables, & pour cet effet ils se sont servis de leurs armes. Au lieu de peaux seintes ils se servent de celles de brebis. Quand ils vont à cheval, ils s'y lient eux mêmes: leurs chevaux ne sont pas grands, mais d'une force prodigieuse, & peu de choses suffit pour les nourrir. Dans la bataille ils se servent de javelines, d'une masse d'armes & d'épées. Sur tout ils sont excellens tireurs de fleches, & avec leurs fleches ils touchent l'endroit le plus caché: ils ne sont pas armez par derriere, afin de ne point fuir. Ils ne cessent point de combattre que quand le drapeau de leur General tombe à terre. Vaincus ils ne demandent aucune grace, & vainqueurs, ils n'en accordent point. Ils persistent toujours dans la resolution de subjuguier tout le monde, comme s'ils n'étoient qu'un seul homme, & ils sont encore plus de dix millions. Ils ont 60000. Courriers qu'ils envoient devant eux pour preparer à l'armée une place, où elle puisse camper, & dans l'espace d'un jour ils font trois journées de chemin. Ils ont l'art de se répandre en un moment par toute une Province, & trouvant le peuple sans armes & dispersé, ils en font un carnage si horrible, que le Prince de ce pais ne peut pas se trouver de sujets pour hazarder la bataille, ni pour leur resister. C'est en tems de paix qu'ils attaquent ordinairement les Provinces, & ils en donnent une raison qui n'est pas bonne. Ils disent quelquefois qu'ils veulent faire un Voiage à Colln ou Cologne pour aller chercher les trois Rois sages, & les amener

ner dans leur pais. Quelquefois ils disent que c'est pour punir la fierté & l'avarice des Romaniens, qui les ont oppressez autrefois; quelquefois ils disent, que c'est pour subjuguier les nations barbares du Nord; quelquefois ils disent que c'est pour moderer la furie des Germaniens; d'autrefois que c'est pour apprendre des stratagemes de guerre des François, d'autrefois encore ils donnent pour pretexte qu'ils sont en grand nombre, & qu'il leur faut un pais fertile d'assés grande étendue pour habiter: d'autrefois encore ils disent par derision, qu'ils ont fait un vœu d'aller à St. Jacques de Galice. C'est pour éviter toutes ces tromperies que quelques gouverneurs indiscrets ont fait une ligue avec eux, & leur donnent un libre passage par leur pais. Mais cette ligue est bien souvent violée par les Tartares, ce qui fait que ces Gouverneurs, bien loin de garder leur pais, l'ont ouvert entierement à leurs ennemis, qui le detruisent entierement, &c.

F I N.

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.		F.	
A s, peuple Chrétien.	13	F euille de Meurier pour monnaie.	20
Achaie.	5	France (la).	8
Akaton, Prophete.	13	Frederic II. Empereur écrit une lettre	
Alaniens, qui?	7	au Roi d'Angleterre Henri III.	27
Albanie.	8, 9	Frere Guillaume écrivit la situation des	
Alemagne.	8	païs & des mers au Roi Louis.	6
Alexandre Macedonien voulut renfermer		G.	
les Tartares dans les montagnes Ca-		G alatie	5
spiennes.	24	Garnisons, renommées.	6
Amazones.	11	Georgie, où bornée.	12
Anatolie.	5	Gog & Magog dont parlent Ezéchiel & l'A-	
Angleterre.	8	pocalipse.	11
Antechrist.	32	Goths.	6
Ararat.	12	Gothland, Ile.	8
Arche de Noë où s'arrêta.	12	Guerres apportent des changemens aux	
Arimphacus, peuple.	10, 11	noms des Provinces.	5
Arménie, la grande & la petite.	4	Guillaume, Frere envoyé de Syrie en Tar-	
Araxes, fleuve.	12	tarie.	6
Asie majeure comprend plus de la moitié		H.	
du monde.		H ellespont.	5
— mineure, où se termine.		Hermeniens, croient une certaine	
Austria.	8	Prophetie d'Akaton être aussi infailli-	
B.		ble que l'Evangile même.	13
B alchie (la).	9	Hiberie.	14
Bartholomée, où martyrisé.	13	Hircanie.	14
Bequins.	33	Hircaniens, où leur demeure.	3
Blac ou Ilac.	17	— buvans le sang humain.	32
Blanche, Reine très devote.	26	Hiraenie.	4
Bœufs qui ont une aversion pour la cou-		I.	
leur rouge.	19	I avelines des Tartares.	36
Bras (le) de S. George.	5	Iconie, ville celebre.	5
Bulgarie (la).	9	Ilen Can.	18
C.		Indes (les) où bornées.	13
C aïsarie.	6	Irlande.	8
Can, nom de dignité signifiant		Isaurie, est petite.	4
Devin.	17	Judas Thaddée où martyrisé.	13
		*** 2	Ju-

INDICE DES CHOSES REMARQUABLES.

<i>Jugres</i> écrivent du haut en bas & de la gauche à la droite.	22	<i>Parthie</i> (la).	4	T.	
K.		<i>Pascatur</i> , terre.	16	T ablettes à la main des Ambassadeurs	20
K ersova ville, où <i>S. Clement</i> souffrit le martyre.	6	<i>Perfide</i> (la).	3	<i>Tartares</i> .	20
L.		<i>Philosophe</i> qui a beaucoup voyagé.	6	<i>Tanais</i> , fleuve.	6.7
L elgiens, certains Sarazins.	13	<i>Phrigie</i> .	5	<i>Tangut</i> .	19
<i>Leuconia</i> .	8	<i>Pinceau</i> pour écrire.	22	<i>Tartar</i> , rivière.	25
<i>Licaonie</i> .	5	<i>Polandie</i> .	28	<i>Tarsus</i> , patrie de <i>S. Paul</i> .	4
<i>Loüis</i> , Roi de France environ l'an 1253.	6	<i>Pologne</i> .	8	<i>Tartares</i> descendus des dix tribus d'Israël	24
<i>Lucifer</i> .	32	<i>Pomeranie</i> .	8	selon l'opinion de quelquesuns.	24
<i>Lydie</i> .	5	<i>Pont</i> , une mer.	5	— de courte stature, fort habiles à se servir de l'arc.	29
M.		<i>Porte de Fer</i> d'Alexandre.	3	— disoient, qu'ils vouloient aller à Cologne pour chercher les trois Rois.	36
M acedonie.	5	<i>Portes</i> Caspiennes.	3	— disoient par derision qu'ils avoient fait un vœu d'aller à <i>S. Jacques</i> de Galice.	38
<i>Maotides</i> , palus.	7	— d'Alexandre où se trouvent.	13	— multipliés comme des Chenilles.	27
<i>Mangu</i> Can.	18	— Caucasiennes différent des Portes Caspiennes.	3	— peuple inhumain, furent vaincus par cinq Rois assemblés.	23
<i>Matrica</i> , ville.	7	<i>Prêtre</i> Jan.	17	— (quelques) ne peuvent prononcer la lettre B.	17
<i>Medecins</i> , les Indiens.	20	<i>Prêtres Nestoriens</i> se rasant la tête & la barbe.	22	— semblables à des Sauterelles.	23
<i>Medie</i> (la).	3	<i>Prince de Dalmatie</i> prit huit Tartares.	34. 35	— seront jetés dans le Tartare ou Enfer.	31
<i>Mer</i> Caspienne.	3	<i>Prucleniens</i> .	28	— vaincus ne demandent aucune grâce & vainqueurs ils n'en accordent point.	36
— Hircanienne.	3	<i>Prusse</i> .	8	<i>Taurus</i> , grande montagne.	3
— entre Italie & l'Antioche.	5	Q uerelle entre l'Empereur & le Pape d'Italie.	26	<i>Tebeth</i> , hommes qui mangent leurs parens.	19
<i>Merduini</i> , peuple.	11	R.		<i>Temple</i> bati par des Anges.	6
<i>Mesopotamie</i> .	3	R iphai, monts.	7. 10	<i>Tephelis</i> , ville.	11
<i>Methodius</i> (St.) sa Prophetie.	13	R oi vingt & deux de la race de Gog & Magog qui regneront successivement selon <i>Orosius</i> &c.	15	<i>Thrace</i> .	5
<i>Moal</i> , peuple pauvre.	8	<i>Russie</i> grande.	8	<i>Tigre</i> , où son origine.	12
— ses prairies.	11	<i>Ruteniens</i> .	9	<i>Troade</i> .	5
<i>Moldavie</i> .	17	S.		<i>Troie</i> .	5
<i>Moxel</i> , peuple.	13	S ang humain.	32	<i>Turkie</i> .	4. 5
N.		<i>Scythiens</i> , buvans le Sang humain.	32	— comprend beaucoup de pays.	5
N aiman, peuple Chrétien.	21	<i>Sept Eglises</i> de l'Apocalypse.	5	V.	
<i>Naxuan</i> , ville.	17	<i>Semigallia</i> , pays.	8	V aches, qui ne permettent pas qu'on les traie, à moins qu'on ne chante.	19
<i>Nestoriens</i> , ont un Patriarche.	5	<i>Seres</i> , tellement appelés par les Philosophes.	20	<i>Valana</i> , peuple.	7
<i>Nestorinus</i> , un certain Pasteur est élu pour Roi.	8	<i>Singes</i> aiant la forme humaine.	21	<i>Vastacie</i> .	12
<i>Nicée</i> .	19	— comme les chasseurs ces singes prennent.	21	<i>Ubec</i> , un grand port de mer.	8
<i>Norwegue</i> .	6	— leur sang excellent par la pourpre.	21	<i>Uncan</i> .	18
O.		<i>Sinopolis</i> .	6	Y.	
O rnankerule, terre.	21	<i>Solangiens</i> , petits hommes jaunâtres.	20	Y ro de Narbonne.	33
P.		<i>Soldava</i> .	6		
P ain consacré & divisé en douze parties auprès les <i>Nestoriens</i> .	6	<i>Soudan</i> d'Iconie & de Turkie.	5		
<i>Païs</i> Septentrionaux inconnus aux Philosophes où commencent.	4	<i>Source</i> du fleuve <i>Estile</i> dans la grande Bulgarie.	11		
<i>Pamphlie</i> .	32	<i>Suecie</i> (la).	8		
<i>Papalins</i> .	3				
<i>Partes</i> (les) peuples.					

F I N.







V O I A G E S

très-curieux & fort remarquables,

Achevées par toute

L'ASIE, TARTARIE, MANGI, JAPON,

INDES ORIENTALES, ILES ADJACENTES,
& L'AFRIQUE,

Commencées l'An 1252.

Par MARC PAUL, VENITIEN,

Historien recommandable pour sa fidelité.

Qui contiennent une Relation très-exacte des Païs Orientaux:

*Dans laquelle il décrit très exactement plusieurs Païs & Villes, lesquelles
Lui même a Voiagées & viues la pluspart: & où il nous enseigne brièvement
les Mœurs & Coutumes de ces Peuples, avant ce tems là inconnues aux
Européens ;*

*Comme aussi l'origine de la puissance des Tartares, quand à leurs Conquêtes
de plusieurs Etats ou Païs dans la Chine, ici clairement proposée & expliquée.*

Le tout divisé en III. Livres,

*Conferé avec un Manuscrit de la Bibliothequë de S. A. E. de Brandebourg,
& enrichi de plusieurs Notes & Additions tirées du dit Manuscrit,
de l'Edition de Ramuzio, de celle de Purchas,
& de celle de Vitriare.*

P R É F A C E

D'ANDRÉ MÜLLER GREIFFENHAG,

SUR LA CHOROGRAPHIE DE

MARC PAUL, VENITIEN.

Ce seroit un vrai mot de *Cyclope*, (à supposer la *Cyclopie* d'*Homere*,) & que le Poëte louë, dans *Ulysse*; mais que *Strabon* juge indigne d'un bon Politique: à savoir, que nous ignorons où le soleil se couche & où il se leve. Cependant, où trouverés vous aujourd'hui des Voiateurs, qui donnent une véritable connoissance des differens endroits de la Terre, où qui se mettent en peine de rapporter ce qu'ils en savent; par exemple, où étoit cette docte *Athene*, où sont les limites de la Terre sainte, & sous quel degré du soleil sont les *Indiens* & les *Ethiopiens*: il y en a cependant à qui la Geographie a paru d'une grande utilité. En effet les Gens sages, tant des Anciens que des Modernes, en ont reconnu la nécessité: car les uns ont eux mêmes parcouru, dans cette vuë, plusieurs parties de la Terre, ou ils y ont envoyé des gens, ou ils ont recherché diligemment les observations de ceux qui avoient Voagé. L'étude de la Geographie n'a pas moins fleuri autrefois en *Egypte* que l'*Egypte* même; & c'étoit proprement l'étude des Prêtres. *Sesostris* même, Roi de cette Nation, aiant beaucoup Voagé, composa, à ce qu'on dit, des Tables de Geographie, qu'il laissa aux *Scythes* & aux *Egyptiens*. Voiés *Eustathius* dans son *Epître à Denis Apollonius* en écrit savamment en parlant des *Colchiens*: dont les mots traduits en *Latin* sonnent:

*Descriptas servant Tabulas, quas ordine longo
Transmisere Patres: his index certa viarum,
Æquoris, & Terræ totius habetur Imago.*

Cela veut dire en François:

Ils ont des Tables, qu'ils tiennent de leurs Peres; & qui leur sert de guide certain pour Voager sur Mer, & par toute la Terre.

Les Romains aussi sous *Jule Cesar* envoioient, de côté & d'autre, des Géometres, pour observer l'état & la situation des lieux, & pour en faire des Tables. Ils envoierent *Zenodorus* en Orient, *Policlete* au Midi, & *Theodore* au Septentrion: *Zenodorus* fut dans cette expedition Geographique l'espace de 21. ans: *Policlete* fut dans la sienne 32. ans & plus: & *Theodore* ne revint de la sienne, qu'au bout de 29. ans, onze mois & dix jours. De là vient la Mappe de *Marc Agrippa*. Voiés la *Cosmographie Æthiopienne* de *Pompone Mela*. Voiés aussi *Darius d'Hystaspe*, comment il envoya *Scylace*, pour decouvrir les terres inconnues de l'*Afrique*; comme cela temoigne & écrit *Herodote*. Outre cela toutes les Nations ont eu dans la suite quelqu'un, qui a décrit en quelque maniere la situation & la qualité des Terres: les uns l'ont fait *Mathematiquement*, les autres *Historiquement*. Car on ne peut traiter la Géographie, que par l'une ou l'autre de ces deux manieres: quoi que les modernes se servent plus de l'histoire que de l'autre; & marquent la latitude & la longitude des lieux. Car combien y en a-t-il de ces Ecrivains, qui les marque tous, ou même qui les puisse marquer toutes? On peut mettre dans la premiere classe, les Tables & les Cartes, & dans la seconde les Voies, & ce que l'on appelle les livres, qui traitent de la Geographie. Et plût à Dieu que nous eussions tout ce qui a été fait parmi toutes les nations, sur l'un & sur l'autre sujet: nous aurions une plus grande connoissance de l'antiquité, de même que l'intelligence des livres, qui sont comme les monumens de ces premiers siècles. Nous avons

la connoissance de plusieurs noms des lieux, qui sont si fort detruits, qu'on ne fait plus où les mettre, quand il faut placer les changemens & les guerres des Nations, que l'on a sous les yeux dans l'ordre Geographique. L'injure des tems nous a fait perdre les meilleurs Auteurs. Car que nous reste-t-il de l'Antiquité sur la Geographie? Les Tables de *Ptolomée*, mais encore sont elles très corrompues; ou celles d'*Abulfede*, de *Nastirodin*, d'*Ulugbeig* & quelques autres: mais nous en avons peu en *Europe*, qui les aient vues; & elles ne sont pas même entieres. Ensuite les Voiages de *Scylac de Caryande*, de *Hannon le Carthaginois*, d'*Antonin de Bourdeaux*; mais qui sont peu de chose: ou celui de *Nubie*, qui est plein de fautes. Et enfin nous avons les histoires Geographiques, de *Strabon*, de *Pline*, de *Mela* & de quelques autres: auxquels on peut ajouter les remarques d'*Arrianus*, & de *Marcian Heracleos*. Nous n'avons que cela, malheureusement. Quoi qu'*Strabon*, *Abulfeda* & quelques autres rapportent les louanges d'un grand nombre d'Auteurs Geographiques: on peut dire que l'étude de la Geographie, telle qu'on l'a presentement, est, non seulement divertissante, mais aussi très utile: & dont je ferois parfaitement voir les raisons & les consequences, s'ils'agissoit de cela presentement. *Strabon* le fait en faveur des Guerres, qu'il rapporte; *Aristotele* en faveur de la Republique, & les autres pour d'autres sujets: pour Moi, je me contente de représenter la Geographie en faveur de l'Erudition, & comme absolument nécessaire pour entendre beaucoup de choses essentielles de l'histoire sacrée & profane. Car il y a sans doute bien des oracles du St. Esprit, qui ne sont pas bien entendus, faute de bien entendre la Geographie sacrée. Car la *Bochartine* est plutôt une Philologie qu'une Geographie: & est plutôt une piece qu'un ouvrage que la Géographie sacrée demanderoit. Cependant l'Auteur finit fort bien sa Preface en disant: *lors que l'on prétend, qu'il ne nous importe pas de savoir en quelle partie de la Terre ont été les Chuséens ou les Jectanéens, c'est parler en bête & non en homme, ni en chrétien & en habile homme.* Ce sont des maximes d'un ignorant, & par le moien desquelles on a perdu la connoissance des bonnes choses de l'Antiquité: & c'est de cette maniere que la barbarie s'est introduite dans le monde; & que les siècles ont été confondus & mis en oubli. Car est ce qu'il ne nous importe pas de bien entendre les oracles des Prophetes & de l'histoire sacrée? & qui est ce qui les entendra, lorsque l'on ignore les peuples, dont il y est parlé, à qui l'on dit que telle ou telle chose est arrivée, ou à qui il a été predit qu'elles doivent arriver. Surement la parole de Dieu sera privée de sa verité à notre égard, si nous entendons des Ethiopiens, ce qui est arrivé aux Mahometans. Et l'histoire sacrée ne pourra jamais s'accorder avec l'étrangere, ni la predication avec l'évenement, & un Interprete de l'Ecriture sera derouté, lorsqu'il interpretera des mêmes choses, ce qu'on lui demandera de quelques autres, ou si quelqu'un rapporte aux Sarmates le nom de quelque Empereur des François, ou aux Garamantes celui des Anglois. Or si l'on souffre impatiemment cette bevue, à combien plus forte raison doit on le trouver étranger dans un Auteur qui traite de l'Ecriture sainte: surtout s'ils attribuent aux Ecrivains sacrés des choses ridicules. Il y en a plusieurs, desquels les Gens profanes ont pris occasion de debiter beaucoup de choses sur les Prophetes: & qui se montrent aussi ignorans de la Geographie, qu'un *Æschilus*, un *Antoine Diogene*, ou les Ecrivains des Argonautes. Ce livre reprendra ces erreurs, & tâchera de corriger les fautes faites par ces Ecrivains, du mieux qu'il me sera possible, cherchant à traiter la Geographie, comme il convient à un Theologien, & rapportant le tout à la gloire de Dieu, desirant éclaircir la sainte Ecriture, laquelle nous montrons de toutes nos forces que non seulement les historiens Arabes & les Hebreux, mais aussi les Grecs & les Romains ont approuvée d'une maniere admirable. Dans cette vue nous rapportons & conserons leurs temoignages quand il est nécessaire: non que par ces temoignages la parole de Dieu en devienne plus assurée: mais pour aider à la foiblesse des hommes, & pour convaincre les Athées, qui n'ont rien à dire; lors qu'on leur fait voir la conformité de leurs écrits avec ce qui est marqué dans nos Ecritures, & qu'ils regardent comme des Paradoxes qui ne meritent point leur croiance. C'est ainsi qu'il s'explique. Que si donc les Cartes sacrées, que lui ou d'autres ont mises en lumiere, étoient justes en elles mêmes: il ne faut pas douter, que l'histoire sacrée n'en reçût beaucoup d'éclaircissement: j'en dis de même des histoires profanes; les histoires, par exemple, des expéditions de *Cyrus*, d'*Alexandre*, & de *Tamerlan*. Elles seroient bien plus agreables, & on les liroit avec bien plus de fruit, si l'on connoissoit la veritable situation & les noms anciens des lieux, où ces choses se sont passées. C'est là où les livres Geographiques des anciens seroient utiles, aussi bien que leurs Voiages & leurs Tables; & qu'il faudroit les observer exactement & les traiter avec re-

verence : mais ce qu'il y a d'irregulier dans tous ces livres se peut la plupart corriger par la Géographie d'un seul, à savoir de *Marco Polo Venitien*. Ce livre est très utile, puisque l'Auteur y fait une fidele & une exacte description de tant de differens Païs, & des choses qui y sont les plus dignes de remarques; aiant été le seul, qui nous ait donné une si ample connoissance, comme de l'étendue de l'Eglise, des differentes sectes de Religion, des coutumes des differentes Nations, de l'état des Roiaumes, des mœurs des hommes, & de leurs differens langages, de la nature des animaux, des propriétés des païs, des mines des mineraux, de la situation des lieux, des rivières & des fleuves, & autres choses curieuses; étant le seul qui nous ait donné une ample connoissance des païs situés au fond de l'Orient & du Septentrion. De sorte que les Cartes, qui ont été dessinées de ces Terres ont été faites par les lumieres que l'on a tirées de ce livre. Car l'on avoit ignoré, jusqu'à cet Auteur, en *Europe*, ce qui avoit été écrit par les *Arabes*, les *Perfes*, les *Indiens*, les *Turcs*, les *Tartares*, & les *Chinois*, touchant l'histoire des Nations, qui leur sont voisines, dans l'une & dans l'autre partie du monde: & même il y en a encore à present une bonne partie, que l'on ignore. Ce que nous en savons des *Europeens*, qui avoient été dans la *Chine* & dans la *Tartarie*, avant ces derniers tems, que l'on y a été par Mer, il a fallu se rapporter à leur bonne foi. Nous connoissons *Odoric de Forus Julius*: Nous connoissons *Jean Carpin*; *Guillaume*, qui a écrit des *Rubriques*; *Haiton Armenien*; *Nicolas des Comtes*, *Benjamin Juif de Tudelen*: dont les ouvrages sont dignes d'être lûs; mais qui ne sont pas à comparer à celui-ci. Car il n'y a rien dans leurs livres, qui puisse servir à perfectionner la *Geographie*: au lieu que celui-ci en est comme la source. C'est pourquoi j'ai entrepris de faire reimprimer les livres avec des Commentaires & une nouvelle Carte Geographique. Dont avant que la premiere partie de l'ouvrage paroisse, il faut dire auparavant quelque chose de l'Auteur, de ses Livres, & des Commentaires, que je me prepare d'y faire.

DE L'AUTEUR.

L'Auteur est donc MARC PAUL, VENITIEN.

De son âge.

A l'égard du tems, où il a vécu, il le marque assés lui même. Voies l'*Indice Chronographique*, & peu après le *Voyage de l'Auteur*.

De sa Patrie.

Il portoit le nom de *Venitien*, pour marquer sa Patrie: & il aimoit à être appelé ainsi; afin que l'on sût, qu'il étoit de *Venise*, ville & Republique très florissante: dont les habitans étoient alors, & bien avant que tout le monde fut connu, fort addonnés au negoce, surtout dans les païs Orientaux.

De son Nom.

Son Surnom étoit *Paul*, comme il paroît en ce que son Pere & son Oncle le portoient aussi. Les *Italiens* ont coutume de lire ce nom par AU, suivant leur maniere de prononcer: autrement ils ont coutume de l'écrire ainsi *Paolo*. Pour Moi, je l'appelle quelquefois *Paulin*: parce que c'est un surnom, & non pas un nom de baptême. Le mé-

me *Paul* a coutume d'être appelé par quelques-uns le *Millionnaire*: parce qu'en parlant des richesses des *Tartares*, il ne comptoit que par Millions. Voiez ci-après le temoignage 22.

De sa Condition.

Ceux là se trompent grossierement, qui confondent *Marc Paul Venitien*, & *Paul Venitien Hermite*; parce que l'un & l'autre sont appelés *Paul Venitien*. Voiez *Spizelius* entre les temoignages qui suivent. Car celui-ci a vécu longtems après notre Voyageur, environ l'and de la Naissance du Seigneur 1428. C'étoit un des grands Philosophes de son tems, & dont il nous reste plusieurs petits ouvrages: il étoit de l'ordre des Hermites de Saint *Augustin*. Voiez *Jacques de Bergame*, *Possévin*, *Tritheme*, & la *Bibliothèque de Gesnerus* touchant ses écrits; de même que les *Bibliothèques de Padouë de Tomassin*. Il n'étoit pas véritablement *Venitien*: car il étoit né à *Udine*: mais il s'appelloit ainsi, parce qu'il avoit été élevé à *Venise*: mais notre *Marc* a commencé dès sa jeunesse à Voyager, & & a passé tout son tems aux Voyages, au Negoce ou à la Cour; comme il est aisé de le voir par ce qu'il en dit lui même.

De son Voiage.

L'an de l'Incarnation de Nôtre Seigneur 1272. il partit donc avec son Pere & son Oncle pour la *Tartarie*: & il y demeura, fort longtems, en qualité de Conseiller de l'Empereur *Cublai*, qui regnoit alors, & qui étoit plus puissant que tous ces predecesseurs. Par ce moien comme un autre *Ulysses* ou un autre *Enée*;

Multum ille & Terris, multum jactatus & alto.

C'est,

Il a beaucoup parcouru de pais. &c.

Car il a été jusque dans le fond de l'Orient & du Septentrion: & a parcouru les Iles les plus éloignées vers le Midi. Mais il ne s'attache pas tant à les Voies, qu'il décrit assés brièvement dans les Chapitres sixième, neuvième & dixième de son premier Livre; qu'aux distances, à la situation & à l'état des lieux. *Voiez le troisieme temoignage.* Et il est surprenant, que lui qui remarque si diligemment toutes choses, n'ait fait aucune mention de cette fameuse muraille de la *Chine*; du moins si elle subsistoit de son tems. *Athanasius Kircher* dit, qu'il s'étonne fort de ce que *Paul Venitien* ait fait cette omission: vû qu'il faut nécessairement qu'il ait passé cette muraille, lors qu'il a entré dans la *Chine*. *Mais peut être*, ajoute-t-il, *qu'il a été passé par les Roiaumes du Septentrion, & par la Mer Oceane: où il dit lui même avoir navigé du côté d'Orient: & qu'il est arrivé au Roiaume de Chatai, ou à la Chine par Mer: ce qui est assés vraisemblable.* C'est ainsi qu'il parle dans son *Voiage de la Chine*. p. 90. *Martinius* au contraire, de ce que *Paul Venitien* ne parle point du tout de cette muraille, en infère, qu'il est venu dans la *Chine*, non pas du Septentrion, mais du Midi: *Je n'oserois dit il, assurer temerairement, que Marc Paul Venitien ait premierement penetré dans la Chine par les Provinces Australes, & non pas par les Septentrionales; ce que je prouve par ses écrits; tant parce qu'il ne fait aucune mention de la grande muraille; non point, comme quelques uns croient, parce qu'alors les Tartares avoient détruit cette muraille; ce qui est très faux par le temoignage de tous ceux, qui l'ont vû depuis, & de toutes les histoires des Chinois: mais seulement parce que Marc Paul n'a point penetré jusque là, étant venu par l'autre Extrémité.* C'est ainsi qu'il s'explique dans son *Atlas* p. 74. Le même Auteur, & dans le même livre pag. 117. & 119. écrit, que le *Venitien* est entré dans la *Chine* avec une armée *Tartare*, appartenant à la famille d'*Ivo-*

ne: & que les *Tartares*, ayant subjugué les Provinces de *Mien*, de *Junchand*, (ou *Junnan*) & autres de l'*Inde* au delà du *Gange*, sont entrez par *Queicheu*, & la partie Orientale de *Suchuena*, les Terres de *Tebet* & du grand *Prête Jean*, & enfin dans le Roiaume de *Tangu*: lequel étant occupé par *Xensi*, ils sont retourné dans la partie Occidentale de *Cathai*, qui est la *Chine*: & qu'enfin, les *Tartares* Orientaux aient été chassés de *Cathai*, on se soit aussi emparé de *Mangin*. Laquelle chose, ajoute-t-il, est fort nécessaire à savoir pour bien entendre *Marc Paul Venitien*: comme ceux, qui liront ses écrits, pourront le remarquer. A l'égard de l'Irruption des *Tartares*, & du chemin, qu'ils ont pris, cela est hors de doute. Car ils y ont laissé des vestiges, à savoir des villes & des fortifications; que les *Iveni*ens ou *Gingiscani*ens ont bâties dans la Province de *Queicheu*; comme sont *Pugan*, à l'entrée, *Chinyven*, *Xecien*, *Tunggin*, *Tanki*, *Jungning*, *Puting*, & plusieurs autres. *Marc* a été avec son Pere & son Oncle dans cette armée, lorsque *Sianfu* ville de *Mangi* se rendit par composition, trois ou quatre ans après la prise de la ville Roiale de *Quinsai*; & que toute la Province de *Mangi* eut été subjuguée. Or *Mangi* fut soumis à l'Empereur *Cublai* l'an de Nôtre Seigneur 1228. auquel tems *Ciamba* devint aussi Tributaire au même *Cublai*: (voiez l'Auteur dans le 2. liv. c. 54. & 58.) à savoir cinq ans après qu'il s'empara de la *Chine* Septentrionale, que quelques uns appellent *Cathai*. *Nassirodin* dit fort bien là-dessus, que *Cathai*, l'Empire des *Gingischani*des a été entierement établi, l'an de *Queibai* 9680. de *Venni* 8864. ce qui est l'an de N.S. 1263. Mais *Mangi* & la ville de *Sianfu* a été soumise plus tard aux *Tartares*. Car le *Venitien* a pénétré dans la *Chine* environ l'an 1275: & l'an 1279, toute la Province de *Mangi* fut subjuguée: quoique *Joseph Scaliger*, ne mette cette expedition entierement achevée selon *Gonsalve de Mendoza*, que l'an de Nôtre Seigneur 1287. *Voiez Horn*. dans l'*Origine de l'Amerique* pag. 308. Mais néanmoins je m'étonne, que l'Auteur ne parle point de la muraille que j'ai dite: lui qui parle à fond des pais, qui sont en deça & au delà. Cependant je n'oserois affirmer, qu'elle ait été bâtie après le depart du *Venitien*: car *Ibnesaïd*, à qui *Albuseda* donne beaucoup d'éloge, parle fort au long de cette muraille: or *Albuseda*, qui a vécu après *Ibnesaïd*, vivoit encore cinquante ans après le *Venitien*.

DU LIVRE.

Au reste *Marc Paul* étant revenu à *Venise*, l'an de Notre Seigneur 1295. il composa cette histoire, dont je parle, & resolut de la laisser à la posterité.

De la Langue Originale de cette Histoire.

Comme il étoit *Venitien*, il l'écrivit en *Italien*: comme il est aisé de juger par les préfaces des deux Traductions Latines, qui en ont été faites. Mais que ce soit le même ouvrage, intitulé, *De i viaggi de Messer Marco Paulo Gentiluomo Veneziano &c.* & que *Jean Baptiste Ramusius* a fait imprimer à *Venise*, l'an de N.S. 1553. c'est ce que je ne puis juger. Tout ce que je fais, c'est que presque toutes les choses qu'on y lit, sont du *Venitien*, à peu de chose de différence. Mais *Athanasie Kircher*, aiant cité quelque passage touchant le *Japon*, qu'il avoit tiré de l'Edition de *Ramusius*, ces choses, dit-il en parlant de cela, semblent avoir été prises de *Marc Paul Venitien*. *Oedip. d'Egipte*, tom. 1. pag. 406. & *Voyage de la Chine* p. 143. *Purchasius* traite aussi de Version, l'Edition *Italienne*, dont je parle: & il y a qui croient que *Paul Venitien* a écrit en *Latin*, & non pas en *Italien*. Ceux là disent que *Marc Paul* a été longtems en prison à *Genès*, & qu'il composa son livre pendant sa retention: & que quelque temps après il fut traduit en *Italien* par un certain *Genois*: & que cette version *Italienne* a été de nouveau rendue en *Latin* par un certain *Franciscain*; laquelle a présentement force du texte Original. A l'égard de cette prison, où l'Auteur a été mis; je n'en fais rien de certain: peut être que cela arriva à l'occasion de la Guerre, que les *Genois* avoient dans le tems, qu'il revint d'Orient: & qu'on lui fit un Crime, d'avoir été si bien venu parmi les *Tartares*. (voiez 2. *Macc.* iv: 47.) Au reste, je pancherois plutôt du côté de ceux, qui croient qu'il a écrit en *Italien*: à quoi je suis principalement porté par le temoignage de *François Pepin*, Moine *Dominicain*: parce qu'il étoit Contemporain de *Paul*, & a été le premier qui d'abord a traduit son livre.

Versions Latines.

De l'Edition Italienne.

1. Celle de Bologne.

Celle de *Bologne*, est faite par ce *François Pepin*, lequel certifie, qu'il a traduit ce livre de l'*Italien* en *Latin* par l'ordre de ses Supérieurs. Je croi

que cela a été fait à *Bologne*. Cette version a donc été la première; mais elle n'a jamais été imprimée. Elle est encore en quelque endroits en Manuscrit, à savoir à *Padoue*, dans la Bibliothèque des Chanoines de *Latran*, dans le verger de *Saint Jean*: *Temoin Jac. Phil. Tomasin* dans son livre des Manuscrits des Bibliothèques de *Padoue* tant particulieres que publiques: qui a été imprimé à *Utini*, l'an 1639. Elle est aussi à *Cologne* de *Brandebourg* dans la Bibliothèque du très seigneur & très puissant Electeur de *Brandebourg*, Monseigneur très Clement: que l'on assure être la même, que celle de *Padoue*. Les premières & dernières paroles du livre, que *Tomasin* rapporte, & qui répondent parfaitement au Manuscrit de la Bibliothèque Electorale, le font voir clairement.

2. Celle de Bâle.

Il y a encore outre la version, dont nous venons de parler, une autre traduction en *Allemande*: laquelle a parue premièrement toute seule: & ensuite elle a été inserée dans l'ouvrage appelé du *Nouveau Monde*. Lequel ouvrage a été imprimé à *Bâle*, par les soins de *Jean Hutichius*, par les Instructions & le Conseil de *Simon Gryneus*, & aux depens de *Jean Hervagius*. Il y a en plusieurs Editions de cet ouvrage, dans le même lieu. Après cela notre *Venitien* a encore été imprimé avec quelques autres Matieres à *Helmstad*, l'an 1585, par *Reinerus Reineccius*.

Version Allemande.

A peine l'ouvrage du *Nouveau Monde* avoit paru, qu'il fut traduit entièrement en *Alemand*, par *Michel Herrius*, & fut imprimé l'an 1534. à *Strasbourg*.

Hierome Megiserus a fait sa Chorographie de la *Tartarie*, sur le texte *Italien* de *Ramusius*, qu'il a fait imprimer l'an 1611. à *Leipsic*.

Version Portugaise.

Mais il avoit paru une traduction *Portugaise* du livre de *Marc Paul* avant les ouvrages d'*Allemande*. Car les *Portugais* sous le Roi *Henri*, aiant decouvert plusieurs Iles de la Mer *Atlantique*, & *Vasco Gama* sous la Protection d'*Emanuel* Roi de *Portugal*, aiant doublé le *Cap de bonne Esperance*, que les Voyageurs, du vivant de *Jean II.* predecesseur d'*Emanuel*, avoient nommé le *Cap des Tourmentes*, & qu'il eut trouvé la route pour aller aux *Indes Orientales*, par le secours des relations de ceux qui avoient parlé de ces Terres là, & qui

avoient été jusque la negligées; mais qui furent reveillies par un certain Courtisan d'*Eleonore* femme du Roi *Emanuel*: & le même fit imprimer en *Portugais* les ouvrages de trois Auteurs des dites Relations, à *Lisbone* l'an 1502. L'un de ces Ecrits étoit celui de *Paul Venitien*, le second, de *Nicolas Venitien*. Celui-ci avoit demeuré près de 25. ans en Orient, vers l'année 1400. *Poggius* Secrétaire du Pape l'avoit écrit en *Latin*, de la propre bouche de l'Auteur. C'est le même, que *Ortelius* appelle *Nicolas des Comtes*, & d'autres *Nicolas de Conti*. Le troisieme écrit, qui fut imprimé, c'est la lettre que *Hierôme de St. Etienne*, *Genois*, écrivit de *Tripoli* en *Syrie*, l'an 1499. à un *Allemand* de ses Amis: desorte qu'on s'est servi ausi des livres de *Paul Venitien*, pour faire la decouverte des *Indes*; & qu'ils furent imprimés pour ce sujet. Ce qui ne doit pas paroître surprenant: car *Christophe Colombe* sur la foi de ce même Auteur a bien cherché des Terres inconnues, comme je dirai dans mon Commentaire, sous le mot *Zipangri*.

Version Flamande.

Enfin je suis tombé, à l'heure qu'il est que j'écris ceci, sur une traduction *Flamande*. De tous

ces livres l'Auteur s'appelle *J. H. Glazemaker*, qui a traduit aussi l'*Alcoran* de *François* en *Hollandois*. Et il semble être à l'occasion de l'*Atlas Chinois*, qu'il a préparé sa traduction. aiant expliqué plusieurs endroits de *Paul Venitien*, qui étoient obscurs. Elle est imprimée à *Amsterdam*, l'an 1664. L'Auteur suit l'Edition de *Reineccius*, (qui est en quelques endroits vitieuse) & rapporte toutes ses citations Marginales.

De la difference, qui se trouve entre les Versions.

Mais comme ces livres étoient regardés, dans les premiers tems, qu'ils ont paru, comme de pures fables; il est facilement arrivé, qu'ils ont été falsifiés par les libraires: & cela non seulement, quant aux Noms barbares des Pais & des Nations; mais aussi quant à l'histoire même: en sorte qu'il paroît, qu'on en a retranché plusieurs choses, & qu'on y en a ajouté d'autres; & même qu'il y a eu plusieurs choses de changées. Ce qu'il est aisé de remarquer, en conferant les trois Editions primitives: c'est à dire l'*Italienne*, la *Latine* de la Bibliothèque de l'Electeur de *Brandebourg*, & la *Latine* imprimée à *Bâle*; sur tout à legard du premier livre. En voici l'un & l'autre échantillon de ces trois Editions.

Du Livre premier.

1. *De la Latine du MS. de Brandebourg.*

Liber Dni Marci Pauli de Venetiis de Conditionib. & consuetudinibus Orientalium Regionum.

Primum capitulum.

Qualiter & quare Dnus Nicolaus Pauli de Venetiis & Dnus

* *Marcus* transierunt ad partes Orientales.

Tempore, quo Balduinus sceptrum Constantinopolis Imperii gubernabat, Anno ab Incarnatione Dn. M. CCLII. Nobiles & honorabiles prudentesque germani inclitæ civitatis Venetiarum incolæ navem propriam diversis opibus & mercimoniis oneratam communi concordia in portu Ve-

2. *De l'Italienne de Ramusius.*

De i Viaggi di Messer Marco Polo Gentilhuomo Veneziano.
Lib. I.

Douete dunque sapere che nel tempo di Balduino Imperatore di Constantinopoli doue allora soleua stare un Podesta di Venezia per nome di Messer lo Doze correndo gli anni del N. S. MCCL. Messer Niccolo Padre di Marco & Messer Maffio Polo fratello di detto Messer Niccolo nobili honorati & Savi di

3. *De la Latine de Bâle.*

MARCI PAULI VENETI DE REGIONIBUS ORIENTALIBUS.

Lib I.

Quomodo Nicolaus Paulus & Matthæus Paulus fratres, in Orientem concesserint.

CAP. I.

Balduino principe inclyto regni Constantinopolitani sceptratenente, anno scilicet ab incarnatione Domini M. CC. LXIX. duo Viri nobiles & prudentes de clarissima Paulina familia nati, cives Veneti, navem variis onerantes mercibus communi consensu Venetiis solventes,

netia-

tiarum condescendentes prospero vento flante Duce DEO Constantinopolim perrexerunt. Horum major natu vocabatur Nicolaus, alter verò Matthæus. Cumque in Constantinopoli urbe brevi ibi tempore fuissent feliciter expediti, navigantes inde

* *professi* amplioris gratia perveniunt ad portum Civitatis Armeniæ, quæ dicitur Soldadia.

* *leg.* Matthæus.

* *leg.* professionis.

Venezia travandosi in Constantinopoli con molte loro grandi mercantie ebbero insieme molti ragionamenti & finalmente deliberorno andar nel Mar maggiore per vedere se potevano accrescere il lor capitale & comprare molte bellissime gioie & di gran pezzo, partendosi di Constantinopoli navigorno per il detto Mar Maggiore ad un Porto detto Soldadia.

prospero vento & Deo Ducatum felicem præstante, sulcaverunt mare mediterraneum, & per angustas Bosphori fauces contententes, Constantinopolim pervenerunt. Ubi cum paucis quievissent diebus, iterum velis ventum dantes trajecerunt Pontum Euxinum, appuleruntque ad portum civitatis Armeniæ, quæ Soldadia appellatur.

Du Chapitre 64. du second Livre, du lac de Quinsay.

1. *Brandenb.*

Versus meridiem est in illa civitate lacus magnus, qui triginta milliaria in gyro continet.

Il suit immédiatement.

In hoc circuitu supra lacum sunt multa palatia & multæ domus nobilium magnæ, & interiorius & exteriorius sunt mirabiliter ordinatæ. Sunt & ibi Ecclesiæ idolorum.

Il suit immédiatement.

In medio lacus illius duæ parvæ insulæ sunt, & in qualibet ipsarum est palatium pulcrum & nobile valde. Ibi sunt omnia præparamenta & vasa pro nuptiis necessaria vel solenni convivio.

2. *Ital.*

Et è situata in questo modo, che hà da una banda un lago di acqua dolce, qual è chiarissimo, è dall'altra un (a.) fiume grossissimo.

Peu après.

D'intorno di questo lago vi sono fabricati bellissimi edificii & gran palagi dentro, & di fuori mirabilmente adorni, che sono di gentili huomini, e gran maestri. Visono anco molti tempj de gl'Idoli, con li loro monasterii, dove stanno gran numero di monachi che gli servono; sono ancora in mezzo di questo lago due Isole, sopra ciascuna delle quali vi è fabricato un palagio con tante camere, e loggie.

(b.) *Un peu après.*

Oltre di questo si ritrovano in detto lago legni, ovvero barche in gran numero, grandi, e picciole per andare à solazzo, e darzi piacere.

Un peu après.

Et veramente l'andare per questo lago dà maggiore Consolatione & solazzo, che alcun' altra cosa che haverfi possa in terra perche giace da un lato à lungo della città, di modo che da lontano stando in dette barche si veda tutta la grandezza & bellezza di quella.

(a.) *Beaucoup d'après il se fait mention de ce fleuve aux livres de Brandebourg & de Bâle.* Ils font aussi mention d'un autre lac, qui étoit contenu dedans les murailles du Palais *Facfur*. (b.) *Celà & ce qui suit ne se trouve pas aux livres de Brandebourg & de Bâle.*

3. *Basil.*

Versus meridiem est lacus magnus intra mœnia urbis, qui triginta milliaria in circuitu suo continet.

Il suit immédiatement.

Habens in litore plurimas domos nobilium, foris & intus ornatas.

Il suit immédiatement.

Sunt quoque ibi delubra idolorum.

Il suit immédiatement.

In medio verò lacus sunt duæ parvæ insulæ & in qualibet est elegantissimum castrum seu palatium, in quibus continentur præparamenta & vasa quæque necessaria pro nuptiis & solennibus conviviis.

Du

Du Chapitre septieme, du Livre troisieme.

1. *Brandenburg.*

In hac Insula Zipangu & in regionibus illis idola multa sunt caput bovis habentia : quædam vero arietis sive canis aut aliorum animalium diversorum. & quædam idola ibi sunt quatuor facies habentia in capite uno : alia etiam sunt quæ tria capita habent, unum supra collum & alia supra humeros hinc & inde. quædam autem quatuor manus habent, quædam decem, & quædam centum, alia ducenta & ultra. Id a. Idolum quod plures manus habuerit amplioris putatur esse virtutis. Cum autem ab incolis Zipangu horum ratio vel causa quæritur, nihil aliud respondere sciunt, nisi quia sic est à Patribus ipsorum creditum, & talem ab eis Traditionem habent, quam volunt imitari & credere, quod imitati sunt patres eorum.

2. *Ital.*

In questa Isola di Zipangu & in altre vicine tutti i loro idoli sono fatti diversamente perche alcuni hanno teste di Bovi, altri di Porci, altri di Cani e di Becchi e d' diverse altre maniere & vene sono alcuni, ch'hanno un capo e duo i volti, altri tre capi, Cioè uno nel luogo debito, gli altri due sopra cada una delle spalle altri c' hanno quattro mani, alcuni dieci, & altri cento; quelli che ne hanno più, si tiene che habbiano più virtù & à quelli fanno maggior riverentia, & quando i Chrestiani gli dimandano, perche fanno gli suoi idoli così diversi, rispondono, Così nostri padri & predecessori gl' hanno lasciati.

3. *Basileensis.*

Colunt viri Zipangri varia idola, quorum quædam habent caput bovis, & quædam caput porci, & quædam caput canis atque aliorum diversorum animalium. Sunt etiam quæ habent quatuor facies in uno capite: alia tria capita unum super collum, & duo alia super utrumque humerum. Sunt rursus quædam quæ quatuor habent manus, alia viginti, & alia centum. Et quod plures habuerit manus, majoris putatur veritatis. Et quum incolæ interrogantur, unde hanc habeant traditionem, respondere solent, se patres suos in hoc imitari, nec aliud credere debere quam quod ab illis acceperunt.

A quoi j'ajouterai, que même les nombres des Chapitres, ne sont pas les mêmes pour toutes choses : ce que vous reconnoîtrez, si vous les conferés ensemble. L'on trouve aussi deux Chapitres entiers, dans la nouvelle version *Allemande*, qui sont ajoutés: car ils ne se trouvent point dans les autres Editions.

Des fausses citations rapportées par les Auteurs de l'Histoire de Paul Venitien, & qui ne se trouvent dans aucune Edition.

Mais il est bien plus surprenant, que l'on trouve plusieurs choses rapportées par les Auteurs modernes, comme tirées de l'histoire de *Marc Paul*, qui ne se trouvent en pas une de nos Editions.

Car l'Auteur de l'Edition de *Bâle* assure, que nôtre *Venitien* avoit marqué dans quelque endroit, qu'il avoit sù le *Latin*: je ne trouve cela nulle part: & il rapporte, qu'il parle de son Pere & de son Oncle comme de *Latins*. Mais qui peut inferer de là, qu'ils aient sù le *Latin*? sur tout, lorsqu'on fait, qu'en Orient, même encore à présent, on appelle *Francs* ou *Latins* tous les *Européens*; quand ils seroient *Allemands*, *Polonois*, *Portugais* &c. Voyez la dissert. sur le Royaume de *Cathay*. pag. 91. b. (suivant l'Edition *Latine* de Berlin, 1671.)

Le mot de *Latins* ne se trouve point dans le Manuscrit Electoral: d'où il est vraisemblable, qu'il n'étoit pas dans le Texte. Je n'y vois rien non plus qu'ici, qui me fasse croire, que *Marc* ait sù la langue *Latine*.

Quelqu'un attribue à *Paul Venitien* d'avoir mis la ville de *Quinsai* dans *Anian*: mais il n'y a qu'à lire le 64. Chapitre pour reconnoître la fausseté de cet Argument.

Martinius très exact Examineur de nôtre *Venitien*, dans son histoire de la *Chine*, dec. 1. liv. 8. p. 317, parle ainsi: *Chatai* signifie *Terre noire*: & comme *Paul Venitien* écrit; il y a un desert qui est ainsi apellé: parce qu'il est habité par les peuples du Royaume de *Cathai*. Il parle du desert qui est par delà la muraille de la *Chine*: mais je ne me souviens point d'avoir lû en aucun endroit, que nôtre *Venitien* l'appelle ainsi. *Martinius* ajoute aussitôt: Nous avons montré plus clair, que le jour en plein midi, que *Cathay* est l'Empire Chinois. Il vouloit, peut être, dire, comme il se peut recueillir de tout ce qui précède, que ce desert s'appelloit *Caro Catay*: parce que quelques Chinois de l'Empire de *Cathai*, y étoient allés s'habiter: mais pour le mot de *Caro Catay*, on ne le trou-

vera pas non plus dans notre Auteur *Venitien*. Voiez la dissertation de *Catay*, pag. 2. b. à la fin, 3. & a. aussi à la fin. (selon l'Edition par devant mentionnée.)

Le même *Martinius* entreprend d'expliquer & de défendre *Marc Paul Venitien*, touchant ce qu'il a écrit du lac de *Chin*, & d'un enfant qui y fut trouvé; Voiez le temoignage 18. nombre 3: mais nos Editions ne font aucune mention de cela. Il y a cependant d'autres Auteurs, qui parlent aussi de cette histoire; mais differemment, entre autres *Maginus* la raporte de cette maniere: un certain Auteur (*Martinius Junnan*) écrit que dans la Province de *Sancii*, il y a un lac rond, qui s'est formé par l'inondation, qui arriva l'an 1557; & qui fit perir sept villes, plusieurs bourgs & villages, & un nombre infini de personnes; excepté un petit enfant, qui fut conservé & trouvé, porté sur l'eau (*Martinius*) enfermé dans un tronc d'arbre. *Joseph Scaliger*, qui raporte le texte des paroles de *Paul Venitien*, sur le *Dodekedre des Tartares*, de même que le 25. Chapitre du second livre, touchant la correction des tems, voiez le temoignage XI. mais vous ne trouverés rien partout là de semblable. Et ni l'ordre de l'histoire, ni le titre du Chapitre, n'en font rien decouvrir: vous ne trouverés cela nul autre part; si par hazard *Scaliger* s'étoit trompé dans les nombres, comme il a fait au septieme livre de son Ouvrage page 338; où voulant parler avec Eloge du troisieme livre de notre *Venitien*, il parle du second.

*Du Manuscrit de la Bibliotheque de Son Altesse
Electorale de Brandebourg.*

Au reste touchant le Manuscrit que l'on dit être dans la Bibliotheque Electorale, il n'y a rien à y ajouter: il est écrit en parchemin, comme il semble, en France. Car il est parmi d'autres ouvrages Latins, qui sont tous reliés ensemble, entre lesquels il y a aussi un Manuscrit François écrit du même Caractere, que les autres. Ce livre montre son antiquité: car l'histoire de *Paul* y est écrite en très mauvais Latin, tel qu'on le savoit dans ce siecle là: d'où vient que les noms de Voyage n'y sont pas bien exprimés, pour la plupart: quoique ce livre sert de beaucoup, pour éclaircir les premieres Editions en plusieurs choses: comme par exemple on lit dans ce livre fort bien *Coturnices*, *Quianfu*, *Rubeni*, *Spica*, *Tarocoram*, *Tenduth*, *Zipangu* &c. au lieu de quoi on a mis fort mal dans l'Edition de Bâle, *Conatices*, *Quianfu*, *Rucheni*, *Spicum*, *Carocoram*, *Teuduch*, *Zipangri*, &c.

*De la fidelité des choses que notre Historien
raporte.*

Je viendrai à present à la principale objection, à savoir à la défense de l'Auteur & de son Histoire. J'ai dit que plusieurs ont regardé comme des fables, bien des choses, qu'il raporte: & ont assuré, que son Histoire ne meritoit pas plus de foi, que celle de *Pite de Marseille*, ou les *Dialogues de Lucien*. Ce *Pite de Marseille* prétend avoir Voagé par toutes les parties du monde: & raconte tant de choses; que, quand *Mercur* même les assureroit pour veritables, on ne le croiroit pas; comme *Strabon* disoit autrefois livr. 1. p. 71. & 4. p. 139. Mais *Strabon* accuse de mensonge & traite de fables tous les Voageurs; comme *Herodote*, *Ctesia*, *Helanic*, & les Auteurs, qui ont écrit des affaires Indiques, dans son premier livre. Et voici comme il parle des autres: la plus part ont menti, entre autres *Deimachius*; surtout *Megasthenes*, *Onesicrite*, *Nearch*, & plusieurs autres. voiez son 2. livre. Je ne pretends pas les justifier en toutes choses: mais je crois qu'on les doit louer d'avoir remarqué certaines choses, que l'experience a fait reconnoître être bien fondées & veritables: & aussi de ce qu'ils ont quelquefois parlé sur la foi d'autrui; comme *Strabon* l'avoue lui même, qu'il a entendu plusieurs des choses, qu'il raporte de ses Voages, sur la foi d'autrui, & non pas pour les avoir vus; ajoutant ceci: que ceux qui ne veulent ajouter foi, qu'à ceux qui ont vu, s'ôtent parlà la faculté de juger; dans le 2. liv. Quoique cette opinion soit fausse: car il raporte lui même dans son 2. liv. sur la foi des autres, que la mer Caspienne est renfermée dans celle de la Chine. Car elle n'est pas renfermée dans l'Océan; mais c'est une mer particuliere au sentiment d'*Erasosthene*, *Denis l'Africain*, *Pomp. Mela*, *Pline*: & plusieurs autres Auteurs de l'Antiquité sont du sentiment d'*Erasosthene*. Mais l'experience confirme qu'*Herodote* a écrit judicieusement; à savoir, que plusieurs ont écrit souvent des choses que *Diodore de Sicile* & *Aristote* avoient faites, comme très veritables: quoi qu'ils fussent eux mêmes très suspects de fidelité. Cependant il y a longtems, que plusieurs accusent notre *Venitien* de peu de fidelité: quelques uns doutent des choses qu'il raporte, peu les estiment, un seul a entrepris de le défendre.

Ceux qui l'accusent de mauvaise foi, le font surtout quand il parle de la surprenante ville de *Quinsai*, & de la grandeur de l'oiseau nommé *Ruc*;
de

de même de la chasse, que l'on fait aux *Indes* des *Diamans*. *Life*, qui voudra, les *Temoignages* suivans de *Neandre*, de *Bodin*, de *Jul. Cesar Scali-ger*, de *Cluverus*, d'*Olearius*, d'*Hornius*, de *Bertius*. Je leur réponds à tous en general; que *Marc Paul* a écrit ou la vérité, ou sur le rapport d'autrui. Cela paroitra plus clairement dans le *Commentaire*. *Voiez les titres: DIAMANS, LE PRETRE JEAN, QUINSAI, RUC* Paul lui-même donne ensuite à entendre, qu'il a vu la plupart des choses, qui paroîtront incroyables; se servant ordinairement de ces expressions: *j'ai écrit fidelement, nous avons vu & touché de la main, pour ainsi dire, ce que nous rapportons*; liv. II. ch. 70. *Moi Marc j'ai été dans cette Province*, liv. III. ch. 9. *j'ai été en cette ville*; liv. II. c. 64. &c. Il rapporte d'une autre manière les choses, qu'il a seulement ouï dire à d'autres, à savoir: *Ils disent, comme au premier livre c. 14. & 27. ils assurent, comme au 2. liv. ch. 40. il dit aussi, j'ai appris, & je rapporterai ce que j'ai appris des autres*, liv. I. c. 28. *ils croient*, liv. 3. c. 27. *on dit*, l. 2. c. 52. *le bruit court*, l. 3. c. 22. *on rapporte*, l. 1. c. 34. *je n'ai pas vu*, l. 2. c. 70. l. 3. c. 8. 13. & 19. *je n'ai pu découvrir*, l. 1. c. 47. *on pense*, l. 11. c. 59. & 64. l. 3. c. 8. *si nous en croions les Pilotes*, &c.

Il a suivi en cela les *Ecrivains* de l'*Antiquité Grecs & Latins*: où l'on trouve de semblables expressions; *voiez Herod. l. 111. c. 9. l. 7. c. 3. Denis l. 54. touchant Auguste; Ælian. hist. des Anim. 17. c. 14. Pausan. l. 6. Sueton. Claud. l. 15. Tacit. l. 4. c. 10. 1. Tubero l. 1. histoire de son tems. Dont Freinshemius rapporte les paroles au l. 9. & 1. c. 34. mais ils ne sont pas faux pour cela. Car un Auteur peut rapporter une chose pour l'avoir entendue, & non pas vue: ce qui sera plus clairement montré dans le *Commentaire*, en parlant des choses extraordinaires & miraculeuses.*

Ceux qui doutent, agissent avec plus d'équité: car comme dit *Gesnerus* au *temoignage* 7. si les choses qu'il rapporte sont vraies. *C'est un nœud que je te laisse lecteur à démêler*, *Munsterus* au *temoignage* 4. Mais l'on peut dire, que les choses, dont ces Messieurs doutent, sont très véritables: c'est pourquoi je parle fort au long dans mon *Commentaire du grand Empire de Cublai, & du Pais du grand Prête Jean*: afin de faire voir la bonne foi de *Paul Venetien*. La grandeur de la ville de *Quinsai* ne doit pas paroître non plus douteuse: vu qu'il n'est pas le seul, qui en parle de même, comme *Bertius* & autres que je rapporte au dit Com-

mentaire. Ceux qui louent nôtre Auteur le font donc avec justice: ils écrivent que *Marc* a été le premier qui nous a donné une ample description des pais les plus éloignés, *Botter*, qu'il a fait le mieux de tous la description de l'*Orient*, *Voss*. que c'est un *Ecrivain digne de foi*, *Micraël. Horn*; *Nieuhof*; qu'il n'est pas un *Auteur inutile*, *Schickard*; qu'on ne peut pas le reprendre de *Mensonge*, & qu'il doit être recherché des curieux, *Martinius*; que tout ce qu'il a rapporté se vérifie de plus en plus tous les jours; *Schick*; que l'on doit comparer les choses qu'il dit sérieusement avec celles qui ont été mises au jour par les *Neotericiens*. *Descript. de la Chine*.

Enfin *Martin Martinius* *Jesuite* a été le seul, qui a défendu & expliqué nôtre *Venetien* dans son *Atlas Chinois*, où il parle ainsi, pag. 123. il y a plusieurs choses dans la Province de *Junan*, que *Marc Paule* rapporte: mais qui n'ont pas été connus ou mal entendus des *Européens*, jusqu'à présent, tant parce qu'il s'est servi des noms de ces choses qui lui étoient inconnus; ou soit par ce qu'il les décrit sans ordre & par sauts, ne donnant aucune marque par où on puisse connoître, de quoi il parle; n'ayant pas su la langue, ni connu les caractères *Chinois*. Il a ignoré beaucoup de choses de cette Nation: je croi cependant rendre quelque service à la *Geographie*, & à la *Republ. de Venise*, si je defends ce très noble *Patricien* de toutes les faussetés, qu'on lui impute: quoi que ceux qui l'accusent soient eux mêmes plus dignes de reprehension que lui: comme ils le sont effectivement de condamner si légèrement ce qu'ils n'entendent point. C'est ainsi qu'il parle: & c'est avec raison, que *Senèque* a dit ce mot; que c'est une grande *Temerité* de condamner ce qu'on ne fait pas. Mais il y a peu de choses à quoi *Martinius* ait touché de la *Chorographie* & des *histoires de Marc*, & à peine a-t-il fini son entreprise. Cependant j'ai cru devoir parcourir son *Atlas*, où il en fait mention, & où il défend les *Ecrits* de nôtre *Venetien*. Il est le seul jusqu'à présent qui ait entrepris sa défense. Car *Guillaume Schickard* s'étoit proposé de faire un *Catalogue* des *Rois de Gingischanidiens* & des *Tartares* en ordre *Chronologique*; comme il faisoit des *Rois de Perse*: & il avoit aussi résolu d'expliquer par là quelques endroits de nôtre *Venetien*; mais il n'a pu achever son dessein, la mort l'en ayant empêché. *Voies la Preface sur Tarich. p. 7. a. f. 8. a. f.* *George Hornius* soutient aussi quelquefois nôtre *Venetien*, mais pas fort bien:

comme quand il dit, que quelque Impolteur avoit corrompu son Voiage de tant de fautes: & que Nôtre *Venitien* donne plusieurs choses, selon l'opinion commune, & non pas la sienne. Voici le Temoignage 20. Nomb. 1. & 4. le dernier il soutient dans son *Arche de Noë*, p. 281. car ce ne sont pas des mensonges, que ce que l'Auteur rapporte des Ponts de la ville de *Quinsai*, (dont *Hornius* parle) & il ne nie pas non plus que le *Prêtre Jean* ait régné en *Asie*: il dit seulement, que *Unchan* suivant le Titre de ses predecesseurs a été nommé *grand Prêtre Jean*, (comme il est marqué dans les Editions Latines.) Outre cela, *Reinccius* défend aussi quelquefois *Marc Paul*. Il ne faut pas faire attention, dit il, à ceux qui accusent notre Auteur de cette erreur: mais on doit plutôt les accuser eux mêmes d'ignorance & de temerité. C'est ainsi qu'il parle sur les notes du 1. l. c. 51. Voici touchant le *Prêtre Jean*. Le même parlant de la Preface de l'histoire Orientale, dit: il étoit nécessaire de donner cet Avertissement, touchant les Empereurs Tartares & Chinois. Car *Haiton* en parle d'une manière, *Paul* d'une autre, & *Vincent* encore différemment: mais notre sentiment est, qu'on doit croire préferablement notre *Venitien* à tout autre. Parce qu'il ne parle pas par ouï dire, mais comme aiant vu: & qu'il a pu s'informer plus sûrement des choses, étant présent, que *Haiton* qui étoit absent. Voici le Commentaire touchant les Empereurs Tartares; où il sera répondu à l'accusation que *Hornius* fait contre *Marc Paul*, d'avoir troublé l'ordre Chronologique de ces Empereurs.

De diverses autres choses, que l'on trouve dignes de reprehension & d'être reformées dans la manière d'Ecrire de *Marc Paul*.

Il faut avouer qu'on pourroit souhaiter en quelques endroits de l'histoire de *Paul* plus d'exactitude: (1) quand il parle des Noms des Païs, des Rivieres, & autres noms semblables; en quoi il differe tout à fait de tous les autres Ecrivains, *Kircher*; & qu'il eut énoncé les choses Chinoises en Chinois, & non pas en Tartare; *Martin*. (2) En ce qu'il n'a marqué la longitude & la latitude d'aucune ville, *Kirch*. (3) & enfin qu'il n'eut pas été corrompu & si maltraité par l'impression, *Purchas*. *Voss*. Mais cela n'est pas de grande conséquence: & il nous est plus avantageux d'avoir ces noms en Tartare, comme ils étoient de son tems, qu'en Chinois. Car nous avons presentement ceux

ci en abondance, chez *Mendoza*, *Semed*, *Trigaut*, *Martinius*, *Linschoten*, *Nieubof*, & plusieurs autres: au lieu qu'à peine connoîtrions nous les autres sans *Marc Paul*. Il est certain, que les mêmes noms sont écrits un peu autrement par nôtre *Venitien* que par les *Jesuites*: qui ont aussi coutume d'écrire un même nom de ville ou d'un Païs en d'autres lettres. De ce qu'il y a eu quelques uns de ces Noms de corrompus dans le livre de *Paul*, ce n'est pas la faute, non plus que s'il est écrit en mauvais Latin. Et pour ce qui est des longitudes & des latitudes des villes; qui auroit pu exiger cela de lui? *Hiparch* paroît méchant, lors qu'il s'entête à disputer Geometriquement contre cette description grossière & trop confuse: vû que nous devons toujours avoir obligation à ceux, qui ont pris la peine comme nôtre Auteur a fait de nous faire la description de la Nature des lieux: comme tellement *Strabon*, parle, l. 2. L'Auteur est repris par *Scaliger*, de ce qu'il n'a pas bien traduit dans son 3. lib. c. 27. le Mot *Avaryam*, dont les *Malabians* le servoient pour honorer *St. Thomas*, en traduisant le Saint homme: il est très faux, dit il, ce que *Paul Venitien* soutient, que cela signifie le Saint homme; la *Corr. des Tems* l. 8. p. 338. Car *Scaliger* pretend, qu'il signifie, homme Apostolique: mais où est la fausseté de cela? les Apôtres ne sont ils pas de Saints Hommes? & cependant *Scaliger* ne le trompe pas moins que *Paul*, s'il falloit rendre exactement le mot *Avaryam*; voici le Glossaire. C'est encore une bagatelle, lors qu'en parlant de *Zipangri*, il la met *Ile*, au lieu qu'elle est presqu'Ile. Car qui ne sait pas que l'*Arabie* & l'*Afrique* sont appelés *Iles*: & même il n'est pas encore bien décidé, si le Japon ou *Zipangri* est une Ile ou une presqu'Ile; voici le Comment. sous les mots d'Ile & de *Zipangri*. J'en dis de même de ce que *Martinius* dit dans son Atlas p. 89. a. & 87. b. à savoir, que *Marc* a appelé *Lions*, abusivement, ce qu'il devoit appeler *Tigres*, de même que les arcs Triomphaux ceux des Ponts de *Quinsai*. Il n'est pas nécessaire d'examiner s'il les a comptés; Voici le Commentaire, sous le mot *Quinsai*. Et enfin ce n'est point la faute du *Venitien*, qui n'est en cela qu'interprete: & cela n'est pas non plus de grande conséquence. On a coutume de confondre aisément les noms des choses qui ne sont pas bien connues avec ceux qui y ont quelque raport; voici entierement le Commentaire sous le mot *Lions* & la Dissertat. de *Catay*, pag.

pag. 64. a. (imprimée à Berlin 1671.) Quoi-
que cette Synecdoche n'ait pas, toujours
lieu. Car ce qu'il dit des figures de Lions
qui étoient à la marge du pont, par dessous le
quel passoit la Riviere de *Pulifachnitz*, ce qu'il ra-
porte dans le second Livre, c. 27. ce n'est pas une
conséquence, qui prouve l'argument de *Martin*:
à savoir, que dans la *Chine* & presque dans tou-
te l'*Asie* on ne trouve point de Lions. Car l'on
trouve bien chez nous des Lions en sculpture:
quoi qu'on n'y en trouve point de vivans, si ce
n'est quelquefois de sauvages. Dans la suite nôtre
Venitien distingue exactement les Lions & les Leo-
pards, à savoir ceux qui sont Tigres: où il fa-
loit faire la distinction de ces deux sortes de bêtes
sauvages.

COMMENTAIRE.

Desorte que pour plusieurs raisons le petit ou-
vrage de nôtre *Venitien* étoit plus digne de louan-
ge, & de paroître nouvellement au jour, que de
blâme & de mépris.

Le motif & les raisons.

Car il est utile & avantageux de conserver les
Anciens Auteurs, afin de connoître les choses de
leurs Tems. Et les Ecrivains modernes feroient
beaucoup mieux, si ils ajoutoient aux anciens,
que de les copier & de les tronquer, & de les for-
cer comme ils font: car de cette maniere c'est
troubler les sciences, au lieu de les perfectionner.
Pour Moi, lorsque j'ai examiné la variété des cho-
ses, qui sont contenues dans ces livres, surtout
touchant la Chorographie ou Description des païs;
elle lui ne fournit pas moins de lumière qu'aux
nouveaux Ecrivains sur cette matiere: quand j'ai
considéré le défaut des Exemplaires, les redites
de l'Auteur, l'exemple des Interpretes, de ceux
qui l'ont mis au jour, & l'ont orné de louange,
l'Excellence du manuscrit de la Bibliothèque Ele-
ctorale de *Brandebourg*, l'obscurité qui se trouve
dans quantité d'endroits, que plusieurs ont ta-
ché d'éclaircir sans en être venu à bout, du moins
en tout; le peu de justes & de bonnes explica-
tions; & enfin pressé par un Ami qui me repre-
sentoit, que j'avois chez Moi tous les livres
nécessaires en langues Orientales, pour éclaircir
nôtre *Paul Venitien*: J'ai enfin pris la résolution
d'y faire de Commentaires sur son Histoire; mais
auparavant de faire quelques preludes.

Preludes,
Ce sont des Tables & une dissertation sur le
Roiaume de Cathay.

a. Des Tables.

Premierement j'ai fait de simples Tables, sans
notes; à savoir *Historique*, *Chorographique*, *Iti-
neraire*, & *Glossaire*. Aux quelles dans mes com-
mentaires j'espère, avec le tems & l'aide de Dieu,
en ajouter d'autres; à savoir, de *Chronographi-
ques*, de *Physiques*, de *Prosopographique*, & au-
tres semblables; & enfin une de plusieurs remar-
ques de choses différentes & curieuses mêlées tou-
tes ensemble, mais toujours concernant la ma-
tiere.

b. Dissertation sur Cathay.

Ces premieres Tables paroîtront avec le petit
ouvrage de la Dissertation du Roiaume de *Ca-
thay*: j'en ferois autant des Commentaires, si le
tems & les commodités me l'avoient permis.

NB. Cette Dissertation est imprimée à Berlin 1671. sous le titre de
Disquisition Geographica & Historica de Chataja.

Le But.

Cependant il faut que le Lecteur sache, que le
But de toutes ces choses soit, au regard de ce qui
manque pour l'exposition, la Correction, la con-
firmation, la défense ou la confirmation de l'Hi-
stoire de nôtre *Venitien*, ou de ce qui est remar-
quable, de rapporter & tirer tout cela des Ecrivains
des Païs Orientaux, & surtout des anciens & des
modernes, & d'exposer, corriger, confirmer,
défendre & continuer avec toute la force possi-
ble, mais surtout ce qui regarde la *Chorographie*,
les *Gloses*, la *Physique*, & l'*Empire des Tartares*.
Cette entreprise avoit été commencée par *Rei-
nerus Reineccius*, comme il paroît par les notes,
qu'il a repandues dans son Edition: mais il avoué
qu'il ne pouvoit pas venir à bout dans ce tems là
de cet ouvrage. Car dans sa preface des *Notes*,
il entreprend d'expliquer *Haiton*, qui a écrit sur
les mêmes choses, que nôtre Auteur: quoi qu'il
s'en faille bien qu'il y eut les mêmes difficultés à
expliquer dans cet Ecrivain. Je ne sai point, dit
il, que personne ait encôre expliqué, ou si vous
voulés, éclairci le *Commentaire de Haiton*, ni le
reste de l'Histoire Orientale: & en verité il faut
avouër que cela est aussi difficile que nécessaire.
Nous tacherons cependant de le faire du mieux que
nous pourrons; prians le Lecteur indulgent de su-
pléer par son travail aux efforts, que nous ferons
pour en venir à bout; car comme dit le Poëte:

Ut desint vires, tamen est laudanda Voluntas.
C'est à dire : On doit toujours avoir égard à la bonne volonté, quoique les forces manquent.

Et quoi que nous n'ayons pas toujours atteint le but, nous aurons toujours produit ce bon effet, à savoir, que quelqu'un y travaillera à notre Exemple, & qu'ainsi les choses se perfectionneront toujours. Et je prie très instamment ceux, qui seront mieux instruits que Moi, dans ce Genre de science, & de monumens, d'y donner leurs soins. C'est ainsi que *Reineccius* exprime son sentiment. *Athanasie Kircher hist. de la Chine*, l. 3. p. 87. & *suiv.* rapporte aussi le Voiage de nôtre Venitien : & en exposant les noms des lieux, de *Soldadie*, de *Barka*, de *Glacia*, de *Balascia*, il hésite & avoue ingenuement qu'il n'en entend pas la plus part. *Martinius* y a quelque fois mieux réussi : mais il en a touché peu de choses, & il s'est trompé quelquefois aussi bien que les autres. Voici ce qu'il entreprend dans son *Atlas* touchant l'histoire de nôtre Venitien : *Arcladam* p. 125. a. 129. a. *Cambalu*, 23. a. *Cathay*, 22. a. *Cingiam* p. 80. *Fugui*, 90. b. *Mangin*, p. 74. *Quelinsu*, 98. a. *Quiang*, b. 73. 6. *Quinsai*, p. 78. 86. *Singui*, p. 78. *Tangu*, p. 17. a. *Unchiam* 129. a. *Zarten*, p. 97. Dans l'histoire de la *Chine* c. 5. de l'origine du nom de *Chinchis* il en apporte quelque conjecture, p. 320. je supprime plusieurs autres choses. Il ne fait point mention du Venitien si ce n'est dans les pages suivantes, 3. a. 22. a. 23. a. 73. b. 74. a. 78. b. 86. a. b. 90. b. 97. a. 98. a. 117. a. 123. a. 125. a. 129. a. b. ce que je rapporte ici pour qu'on ne m'accuse point de dissimulation, lorsque j'aurai à disputer contre lui. Et quoi que j'eusse déjà connoissance de la plupart de ces choses, avant de les avoir lûes ; cependant c'est peu de chose pour l'explication de Nôtre Venitien. Je croi plutôt que ce qu'il en a fait, s'a été pour l'intelligence de l'Histoire de *Marc Paul*, pag. 74. a. 117. a. Il met aussi dans un autre endroit, où il s'explique plus au long, disant : nous aurons occasion de prouver de ces choses autrepert : & qu'il montrera que le Venitien a non seulement parcouru deux Provinces de *Mangi*, mais tout au moins quatre : ce qu'il est aisé de connoître, soit par la description que *Marc Paul* en fait ; mais par la situation & les noms des lieux qu'il nous donne : qu'elle a été la ville de *Quinsai*, *Singui*, *Cingiansu* & plusieurs autres choses. On le voit p. 74. mais exceptés *Quinsai*, *Singui* & les autres choses, que

j'ai nommées, il faut dire, ou qu'il a oublié le reste, ou qu'il les a réservées pour ses *Decades* de son histoire *Chinoise* : que la mort ne lui a pas permis de mettre au jour. Je risquerai donc, comme j'ai dit, de le faire.

La Methode.

Je suivrai les classes des Tables, & l'ordre Alphabetique dans les choses, qui ont été rangées en cet ordre.

Les Parties.

Je parlerai premierement des Pais, des Villes, des Bourgs, des Mers, des fleuves, des peuples & de tout ce qui a quelque raport à la Chorographie : & non seulement de ce que l'on trouve là dessus chez nôtre Venitien ; mais aussi de ce qu'en rapportent, *Carpin*, *Rubruquis*, *Vincent de Beauvais*, *Haiton*, *Nicolas Venitien*, & plusieurs autres ; & selon qu'elles sont en usage parmi les Orientaux mêmes ; & qui ne sont point dans le *Thresor Geographique d'Ortelius*, ni dans la *Synonyme Geographique* : desorte que voilà la disposition de mon Commentaire.

I. SUPPLEMENT AU THRESOR GEOGRAPHIQUE D'ORTELIUS.

Qu'il soit permis de dire, que comme les Cartes Geographiques, qui ont parues jusqu'à present, ont été rendues defectueuses, en y mettant les noms des lieux que l'on a tirés de nôtre Venitien : les Auteurs de ces Cartes n'ayant point entendu assez bien nôtre Voiageur, & n'ayant point eu à la main les autres Ecrivains, qui ont écrit sur ces Matieres : c'est ce qui fait, qu'elles s'accordent si mal, & qu'elles sont remplies de fautes. J'ai fait dresser une par *Monfr. Adam Thilon* mon cher ami & Colleague tres versé dans les Mathematiques : dans laquelle Carte non seulement les extremités de l'*Asie* sont marqués : mais aussi tout l'Ancien Monde, comme on l'appelle, avec la longitude & la latitude la plus probable des lieux, selon le sentiment des plus savans Auteurs, que j'ai consulté, là-dessus. Nous y avons mis sous les yeux non seulement le Voiage & l'Histoire de *Marc Paul* Venitien ; mais aussi la situation des autres lieux, dont nous avons marqué les noms en Caractere different : afin que l'on puisse remarquer plus aisément les Ecrits & les actions de ce tems là ; & que la dissertation de *Cathay* devienne par là d'autant mieux fondée. Il vient ensuite.

II. COMMENTAIRE CHRONOGRAPHIQUE.

Où je parle non seulement des tems que le *Vénitien* a marqués, mais de toute l'Histoire des *Tartares*; que je raporte selon l'ordre Chronologique en très peu de mots, renfermant ce que *Wolfgang, Dreschlerus* dit de l'Histoire des *Saraceniens* ou *Mahometans*. J'y ajoutè aussi les Genealogies, les Dynasties & les successions des Princes *Tartares* & *Chinois*. Les actions de l'un & de l'autre sont y marquées.

III. COMMENTAIRE PROSOGRAPHIQUE,

Vient ensuite.

IV. LE GLOSSAIRE.

Dans lequel j'examine & j'eclaircis quelques mots *Tartares*, de même que les Explications, que nôtre *Vénitien* en a données, suivant les regles de ces mêmes langues.

V. LES OBSERVATIONS *enfin* PHYSIQUES
j'expliquerai à part. Et après cela

VI. DE CHOSES MELEES.

Ce contiendra des Remarques hors d'œuvre, & qui n'ont pas été insérées dans le corps de l'ouvrage, pour ne point trop le grossir. Ces remarques tendent à faire voir en quoi les Auteurs s'accordent, & sont contraires les uns aux autres sur plusieurs points. Si Dieu veut je puis achever tout cela en neuf années. Le principal de l'affaire.

Sint Mecænates, non deerunt Flacce, Marones.

C'est à dire: *Qu'il y ait seulement des Mecenas: je suis tout prêt à travailler.*

Au reste les Notes qui se trouvent au bas de chaque Chapitre de cette Histoire, sont précisément les différences, qui se trouvent dans le MS. de la Bibliothèque de son Altesse Electorale de Brandebourg.

Témoignages & Jugemens de Plusieurs Sâvans touchant cette Relation de Marc Paul Vénitien, entre lesquels il s'entrouve quelques-uns qui contredisent à ces Relations: mais dont la plupart sont favorables, & tres dignes de Foi.

GERH. JEAN VOSSIUS, en parlant des *Historiens Latins*. II. 60. pag. 456.

Marc Paul Vénitien étoit fort estimé des Sâvans dans le même tems que *Guillaume de Bongeville* florissoit; quoi que ce dernier ne fut pas lui même fort Savant. *Marc Paul* étoit fils de *Nicolas Paul*, homme très illustre, lequel après avoir demeuré en Orient pendant plus de trois ans, revint en *Italie*: mais peu de tems après il y fit un second Voyage, menant avec lui son fils *Marc*, & demeura longues années à la Cour de *Cublay* Empereur d'Orient. C'est parce moi en là que *Marc Paul* a vû & parcouru une bonne partie de l'Orient: mais non content de cela il en a dressé des memoires avec beaucoup de fidelité, qu'il a écrits en *Italien*, en faveur de ses compatriotes: heureux dans un Siècle aussi barbare que celui là, qu'il s'est trouvé quelqu'un, qui les traduit comme il y a pu; c'est à dire en demi-barbare Latin.

FRANÇOIS PIPIN Auteur d'une autre Version Latine, qui se trouve dans le livre Manuscrit de la Bibliothèque de S. A. E. de Brandebourg, & dont ont tiré plusieurs choses pour servir d'additions à chaque Chapitre de celle-ci; voici ce qu'il dit en forme de Préface à cette Traduction.

Moi Frere François Pipin de l'ordre des Freres prêcheurs à la sollicitation de plusieurs peres & freres de nôtre ordre, & par le commandement de mes superieurs, j'ai traduit en Latin le livre, que Monsieur *Marc Paul Vénitien*, homme également recommandable par sa prudence & sa fidelité, a composé en langue vulgaire, de l'Etat & des coutumes des Païs Orientaux, en faveur de ceux qui aiment mieux la langue Latine que la vulgaire, & de ceux qui à cause des changemens qui arrivent dans les langues vulgaires, & la diversité des Idiomes, ont de la peine à bien comprendre toute la force d'une autre langue que la leur. Ceux qui

qui m'ont chargé de ce Travail, l'auroient pu mettre eux mêmes dans une plus grande perfection : mais negligens toutes les choses de la Terre, pour ne s'addonner qu'à la contemplation des choses celestes, ils n'ont pas daigné en faire la description. Pour moi, obéissant à leur commandement, j'ai entrepris cette traduction : que j'ai tâché de rendre la plus intelligible & la plus fidèle, qu'il m'a été possible, & telle que la matière du livre sembloit le demander. Ce travail m'a paru d'autant plus utile, que les personnes fidèles à Dieu en pourront tirer beaucoup de fruit. Car d'un côté ils pourront admirer la vertu & la sagesse du Toutpuissant dans la variété, la magnificence & la grandeur de ses creatures, & de l'autre ils se trouveront obligés de lui rendre mille actions de grâces, de ce qu'il a bien voulu les appeler à la connoissance de sa vérité, preferablement à tant de peuples ensevelis dans d'épaisses ténèbres, & comme plongés dans la fange de l'erreur. Par ces considerations ils seront portés à prier le bon Dieu, d'éclairer ces pauvres aveugles de ses divines lumieres : & ils s'humilieront à la vue de l'indévotion des Chrétiens, lorsqu'ils verront que les Infidèles sont plus exacts au culte de leurs Idoles, que tant de mauvais Chrétiens ne le sont à honorer le vrai Dieu. Les bons Religieux se trouveront animés d'un nouveau zèle de porter la foi de Jesus Christ dans ces regions éloignées, & d'assujettir tant de peuples infidèles à l'Evangile. Car c'est là qu'on peut dire, que la Moisson est grande ; mais qu'il y a peu d'ouvriers. Au reste pour que bien des choses extraordinaires qui se trouvent en ce livre, ne paroissent incroyables à plusieurs, il est bon d'avertir que Monsieur *Marc Paul*, qui rapporte ces choses admirables, étoit un homme prudent, fidèle, dévot, & de bonnes mœurs, selon le Témoignage même de ses domestiques ; & qu'ainsi il en doit être crû d'ailleurs. *M. Nicolas* son Pere, qui étoit le plus honnête homme de toute sa Province, a rapporté les mêmes choses. Son Aieul, dont ce livre fait mention, homme sage & dévot, étant à l'article de la mort, dans un entretien familier, qu'il eut avec son confesseur, lui assura que ce livre contenoit la vérité en toutes ses parties. Sur de si bonnes assurances, j'ai entrepris cette traduction avec plus de sûreté & de consolation, à la louange de Nôtre Seigneur Createur de toutes les choses visibles & invisibles. Ce livre est

divisé en trois parties, lesquelles sont divisées chacune par Chapitres, & pour plus grande facilité, on a mis au commencement de chaque partie, les titres des Chapitres.

ALOYS CADAMUST *Chap. 133.*

Marc Paul dans le *Traité*, qu'il a fait de l'*Armenie*, fait mention, qu'il y a de deux sortes de Chrétiens, à savoir des *Jacobites* & des *Nestoriens*. L'Evêque de ces derniers est appelé *Jacobite*, qui est proprement ce que nous appelons Catholique. Voyez *Venet. l. 13.*

SEBASTIEN MUNSTER *dans l'explication de la Table Geographique, qu'il a donnée du nouveau au monde.*

Je n'ai pas cru devoir expliquer ici le Voiage de *Marc Paul* : parce qu'il ne designe aucune Province, par où il a passé, excepté l'*Armenie*, & quelque pais circonvoisins : où il descendit après avoir traversé le *Bosphore* & le *Pont Euxin*. Il ne parle point des pais, qu'il a parcourus depuis l'*Armenie* jusqu'à l'extrémité de la *Scythie*, où il a été, & qui est aujourd'hui la grande *Tartarie*. Cependant il en décrit plusieurs dans son retour d'Orient en Occident. Il a cela de bon, qu'il nous peint les parties de l'Orient avec beaucoup d'exactitude, tant de Terre ferme, que les Iles Orientales & Meridionales, & principalement ce qui est de la Domination du grand *Cham*. Il fait aussi mention du *Prête-Jean*, dont il dit que le Roiaume est sur les limites de l'Empire du grand *Cham* : quoique presque tous les Auteurs assurent, qu'il est dans l'*Ethiopie d'Afrique*, pas loin des *Troglodytes*. C'est ainsi qu'on trouve auprès d'*Aloysius* au *Chapitre 60.* à savoir que le Roiaume du grand *Prête Jean* est en *Afrique*, vers le Roiaume de *Melinde*, & dans le voisinage du *Sultan*. *Louis Vartoman* est du même sentiment, au *livre 2. chap. 15.* Je vous laisse ce nœud à délier : je sai que plusieurs ont été de cette opinion, à savoir que le *Grand Prête Jean* regnoit en Orient ; mais aujourd'hui l'on est mieux éclairci.

JUL. CÆSAR SCALIGER *dans son Livre, de la subtilité, adressé à Cardan, Exercit. 113. section. 3.*

Je rapporterai une seule histoire des *Indes* plus digne que les autres de la foi des *Grecs* : à savoir, que les *Diamans* sont engendrés ou produits sur une

une certaine Montagne nommée *Abingar*, & située par delà une ville appelée *Bisnigar*, éloignée de quinze journées de chemin: que cette Montagne est entourée de Marais remplis de bêtes venimeuses; que cette montagne est pleine de Serpens: que sur cette montagne, les voisins chassent de la chair avec leurs flèches: à laquelle chair soient attachés des Diamans. Que cette chair de cadavres soit emportée par les aigles dans leurs nids, qui la devorent: & que l'on trouve sous ces nids des Diamans tombés en bas. Voilà une subtilité? Voiez *Venet. III. 29.* qui en parle aussi.

Preface de celui qui a imprimé le livre de Marc Paul à Bâle.

Il y a peu d'Auteurs, excepté *Quint Curce*, qui a écrit la vie d'*Alexandre le Grand*, & qui a fait la description de quelques passages de la *Terre Sainte*, qui aient fait une exacte mention jusqu'à présent des curiosités & des Provinces de l'Orient, particulièrement de l'*Inde*; quoi qu'elles soient en grand nombre. Et cependant il y a toujours eu de tems en tems des gens curieux, qui ont entrepris le Voiage de l'*Asie*, au peril de leur vie, & de la perte de leurs biens. Et nous aurions sans doute aujourd'hui la connoissance de plusieurs choses de l'Orient, s'ils étoient revenus sains & saufs en leur Patrie: mais il y a une infinité de dangers à essuier dans ces Pais là, pour les Voageurs. Car ils rencontrent souvent des voleurs & autres hommes farouches, des bêtes cruelles, de vastes deserts, secs & arides, & qui ne produisent rien ni pour l'homme, ni pour la bête; des Mers Fabuleuses, comme ils les appellent, qu'il faut passer de tems en tems; des eaux pestiférées, une Mer orageuse, des chaleurs excessives, des froids insupportables, & autres dangers infinis. Combien pensés vous, qu'il en soit revenu sains & saufs de l'*Asie*, qui y étoient allés pour s'informer des choses considérables du Pais? S'il y en a quelquesuns, ils étoient si fatigués du Voiage & si découragés par les difficultés, qu'ils avoient essuies, qu'ils n'ont pas pris la peine de faire aucune remarque: ou s'ils ont écrit ce qu'ils avoient vu, & qui leur étoit arrivé, ils l'ont fait en langues vulgaires; comme *Vartoman*, *Benedeto Bordone*, *Marcus Paulus Venitien*, & quelques autres *Italiens* & *Espagnols*: dont les Ecrits seroient encore dans les Tenebres, comme il en

reste encore quelquesuns; si quelques personnes desiruses du bien public ne les avoient traduits en Latin, pour servir à la connoissance de tous. Et plut à Dieu que *Marc Paul* eut eu un meilleur interprete, ou qu'il eut lui même écrit son livre en Latin; puis qu'il le savoit, ce qu'il avoit dans un certain endroit: mais il a mieux aimé plaire par sa relation à la multitude ignorante de ses compatriotes, en l'écrivant en *Italien*, que de satisfaire au petit nombre des Savans. Ce *Marc Paul* étoit fils de *Nicolas Paul* homme très illustre: lequel après avoir pendant quatre ans parcouru plusieurs Provinces de l'Orient, aiant pour compagnon de Voiage son frere nommé *Mathieu Paul*, revint en sa patrie: & peu après, prenant avec lui son fils *Marc*, il fit un second Voiage aux *Indes*, & demeura plusieurs années à la Cour de l'Empereur *Cublay*, qui l'avoit fait son Conseiller. Il decrit son retour & son depart dans les dix premiers Chapitres du premier livre de sa Relation: là où vous verrez comment il a pu parcourir tant de Provinces.

CONRAD GESNER sur *Mitridate*. pag. 75.

Je ne sai pas s'il y a aujourd'hui aucune Monarchie, qui puisse être comparée à la *Tartarie*, pour le nombre des lieux & des differens Pais; du moins si l'on doit ajouter foi à ce qu'en dit *Marc Paul*.

JEAN LEUNCLAVIUS dans les *Pandectes de l'Histoire des Turcs*. page 105. à la fin.

Presque tous les écrivains assurent que ce *Zingis Chan* a regné avec plus d'eclat qu'aucun, l'an 1202. ou 1208. duquel Tems les *Tartares* secouerent le joug des *Indiens*, c'est à dire leur Roi, que l'on nomme depuis quelques siècles le grand *Prête Jean*. La plupart de ces evenemens sont rapportés par *Vincent de Beauvais* & *Marc Paul Venitien*, qui meritent d'être lus. (Conferés la page 104. à la fin. Avec l'Indice *Venet.* sous le mot *Jacelich*.)

Le même AUTEUR dans le même livre, page 107. au milieu.

Ce que l'on dit des *Cabanes Ertucules*, pourra être facilement entendu par ce que *Marc Paul* en dit; lors qu'il parle des petites Maisons des *Tartares*, qui ne sont autres que des *Cabanes*, & semblables à celles, dont les *Turcs* se

se servoient autrefois. Ils ont, dit il, de petites baraques faites en maniere de Tentés & couvertes de Philtre, qu'ils portent avec eux par tout où ils vont

MICHEL NEANDER dans sa *Geographie* page 136.

Quinsay est trois fois plus grande que *Gambateschie*, ce que *Bodin* prend cependant pour une fable. *Voiez le même Auteur*, page. 171.

JEAN BOTERUS dans ses *Relations des Republiques* chap. 14.

Marc Paul Venitien est le premier de tous qui a mis au jour une ample description de tous ces Païs: & nous lui avons l'obligation de tout ce que nous savons des *Tartares*.

JOSEPH SCALIGER dans son livre de la correction des *Tems*. Livre II. p. m. 78.

Ce n'est pas seulement *Censorinus* qui dit, que le *Dodequedre* ou Revolution de douze années vient proprement des *Genethliaciens*; mais aussi *Marc Paul Venitien* liv. II. chap. 25. Il faut savoir, dit il, que l'Aire des *Tartares* se regle par le *dodequedre*, ou revolution de 12. années: la premiere année sous le titre du Lion, la seconde du Bœuf, la troisieme du Dragon, la 4. du Chien, & ainsi desuite jusqu'à la douzieme. C'est pourquoi quelqu'un étant interrogé par un *Genethliacien* de l'année de sa Naissance, il doit répondre qu'il est né, par exemple l'année du Lion &c. une tel jour ou une telle nuit, à une telle heure, à un tel moment: ce qui est diligemment observé par les peres, au sujet de leurs enfans, & enregistré dans un Livre exprés destiné à cet usage. La douzieme année étant expirée, ou si vous voulés les douze titres des 12. animaux, on recommence à compter par le premier Titre; c'est à dire par celui du Lion, & ainsi toujours de même. *Marc Paul* décrit fort bien tout cela; d'où l'on peut apprendre non seulement l'usage du *Dodequedre*: mais aussi que toutes ces Nations là ne s'accordent pas dans les Noms, qu'ils donnent aux animaux. Car le Bœuf ou Taureau marque la seconde Année, tant dans la *Dodequedre* des *Tartares*, que dans le nôtre: mais le Dragon marque la 3. chez les *Tartares*, qui n'est d'aucun usage chez nous.

PIERRE BERTIUS dans son *abregé du monde* pag. 53.

Marc Paul est le seul, qui raporte que la ville de *Quinsay* est la plus grande du monde: il en dit des choses étonnantes & difficiles à croire.

SAM. PURCHASIUS.

J'ai bien vu des Auteurs corrompus; mais je n'en ai point vu de plus falsifiés que la Traduction qu'on a fait en Latin de *Marc Paul*. *Ramusius* en a fait une version Italienne, qui est de l'or en comparaison de la Latine. (*Voiez le comment. sous le mot QUINSAY.*)

GUILIAUME SCHICKARD sur le *Tarich des Rois de Perse*, pag. 185.

Marc Paul Venitien est un bon Auteur: & les choses incroyables qu'il raporte se verifient tous les jours de jour en jour. Il appelle au livre 3. c. 19. cette Ile *Fansur*, qui étoit peut-être *Kansur* dans le manuscrit, comme qui diroit *Terre de Camphore*, le K & l'F, pouvant être aisément confondus. *Voiez le Venit. III. 19. & le Comment.*

PHILIPPE CLUVIER dans son introduction à la *Géographie* V. 6.

Pour ce qui est de la ville de *Quinsay*, les uns disent que c'est la ville Capitale du grand *Cham des Tartares*, les autres du *Roi de la Chine*. Les plus sages ont de la peine à croire ce que *Marc Paul* en raconte, à savoir qu'elle à 100. miles d'Italie de circuit: cependant il y en a, qui croient que cette ville a été détruite par les Guerres, ou autres grandes calamités, depuis le tems de *Marc Paul*.

Les Auteurs de la Description du Roiaume de la CHINE pag. 365. après avoir rapporté quelques endroits de *Marc Paul* touchant le Roiaume de *Cathay* ajoutent:

Il fait ensuite mention de quelques villes & Provinces dependantes du Roiaume de *Cathay*: par exemple de *Gyn*, *Cansu*, *Pyanfu*, *Caycui*, *Caromoran*, *Quingyanfu*, *Chym* &c. lesquelles choses doivent être sérieusement confrontés avec ce que les *Neotericiens* en ont dit.

JEAN MICRÆLIUS dans la *Preface* qu'il a faite sur le cinquieme Livre des *Annales de Pomeranie*

Même aussi *Marc Paul Venitien*, un Ecrivain digne

digne de foi & très bien expérimenté dans la connoissance des païs fort éloignés, écrit avant plus de 300. ans, qu'un oiseau, appelé *Ruc* &c.

MARTIN MARTINIUS dans son *Atlas Chinois*, pag. 90.

Par tout cela nôtre sentiment doit paroître bien fondé: & les *Européens* n'ont plus lieu de douter de *Catay*, *Mangin*, *Quinsay*, ni d'autres lieux semblables, inconnus jusqu'à présent: & sur les quels on a commis tant d'erreurs jusqu'ici dans la Géographie; & sur quoi plusieurs ont taché sans raison de s'inscrire en faux contre *Marc Paul*. L'on doit donc lui faire réparation d'honneur, & convenir qu'il le merite; quoi qu'il ait quelquefois alteré les noms à la maniere des *Tartares*: vû que ceux-ci ne les lui prononçoient pas en *Chinois*: mais nous parlerons encore plus bas de ces choses.

Le même AUTEUR pag. 129.

J'ai souvent dit, que les *Tartares* de la famille de *Juen*, étoient sortis des parties Australes, & s'étoient repandu dans la *Chine*, dans le dessein de s'emparer de tout l'Empire; aiant premièrement soumis tout le païs, qui est près du *Gange*, & plusieurs autres par delà le dit fleuve: pour l'intelligence desquelles choses je renvoie le Lecteur curieux, au *Marc Paul Venitien*.

Et un peu après.

Et il y a un Lac appelé *Chin*, sur lequel on rapporte qu'il n'y a eu qu'un seul enfant, qui a échappé du naufrage, porté sur quelques morceaux de bois: ce qui est confirmé par la description que *Marc Paul* fait de ce lieu là: lequel je suis surpris, que l'on mette ordinairement au quarantieme degré: ce qui est confirmer une erreur par une autre. Car autrement ils n'auroient pu mettre *Catbay* au cinquantieme: ce qui est venu faute de bien entendre le sens & les paroles de *Marc*.

THEOPHILE SPIZELIUS, de la Litterature des *Chinois*. pag. 9.

Marc Paul Venitien * de l'ordre des *Hermite*s, très celebre dans toute l'*Italie*, a été le premier, qui a fait connoître en *Europe*, le païs & les mœurs

* Nôtre *Marc* n'est point ce *Paul Hermite*, dont il veut parler.

des *Chinois*. Car aiant fait le Voiage d'Orient, environ l'an 1200. il a parcouru l'Empire de *Catay*, & en a fait des Remarques. Voiez Aubert Miræus, de l'Etat de la Religion Chretienne, par toute la Terre, liv. II. chap. 27. page 174.

GEORGE HORNIUS, de l'origine de l'Amerique IV. 3. page 230.

Il est facheux, que le Voiage de *Marc Paul Venitien* ait été souillé de tant de mensonges, par, je ne sai, quel imposteur. Car qui est ce qui peut croire tout ce qu'il dit de la ville de *Quinsay*; comme, par exemple, qu'elle a des ponts de pierre élevés de douze miles de haut: en sorte que les plus grands vaisseaux y pouvoient aisément passer, avec leurs mats; combien d'erreurs dans le Catalogue des Empereurs de *Tartarie*. Car à l'exception de *Cingi*, de *Mangon*, & de *Cublai*, tout le reste est faux & corrompu: *Oktai* y est oublié: il met *Allan* devant *Mangon*: après cela il met cet *Alan* au rang des Empereurs *Tartares*, quoi qu'il fut seulement Roi de *Persé*.

Le même AUTEUR au même liv. III. c. 9. à la fin de la page 170.

Et il ne vient point tant de si beaux oiseaux d'aucun endroit dans l'*Amerique* que de la *Tartarie*: où l'on voit des aigles, & dans l'*Ergimul* un nombre infini d'oiseaux ornés de beaux plumages, de même que des faucons dans les Iles, qui separent l'*Amerique* de la *Tartarie*. Des quelles choses *Paul Venitien* Auteur digne de foi a été le Temoïn oculaire.

Le même AUTEUR, dans son livre du Monde politique. page 289.

Marc Paul Venitien, à qui nous avons l'obligation de la connoissance de tout ce Trajet.

Le même AUTEUR dans son Monde commandant, page 289.

Sebastien Munster dans sa *Cosmographie* estime que *Paul Venitien* ne sauroit être excusé d'avoir placé en *Asie* l'Empire du grand prêtre *Jean* contre le temoignage des Auteurs modernes: mais le *Venitien* n'a point peché ne donnant point cette opinion comme sienne, mais seulement comme un sentiment vulgaire.

Le même dans le même livre, page 307.

Ainsi le raporte un Ecrivain digne de foi, & qui fut présent à cette expedition de (Cobila.)

ADAM OLEARIUS, dans sa prefaco au *Voyage de Mandelslo*.

Les Ecrivains des Indes, (comme Vossius dit,) ont été la plupart des *Menteurs*. Ils ont sans doute voulu avoir cela pour soulagement, ce que *Strabon* dit de tels Ecrivains: *On peut à peine refuter ce qui est raconté des pays trop éloignés & inconnus*. Entre ceux-ci ne sera peut-être le moindre, *Marc Paul Venitien*, qui a écrit beaucoup de choses incroyables. Peut-être qu'il se soit trompé par les rapports d'autres, & principalement des *Indiens*, qui les mensonges estiment une adresse. Je raconterai entre autres seulement une chose, qu'il décrit au *Liv. III. Chap. XL*. d'un grand Oiseau sur l'Île de *Madagascar*.

JEAN NIEUHOF dans le livre intitulé; *L'Ambassade des Indes Orientales du Pais-bas, au grand Cham de Tartares, l'Empereur de China &c à présent*.

Partie 1. p. 5. du Roiaume des Chinois.

Ce *Sina* est aussi appelé *Catay*, par un Venitien *Marc Paul*, qui le premier en partie a découvert ce Roiaume, l'an * Mille quatre cens & six, quand les *Tartares* ravageoient tout le pais de *Sine*, en penetrant tout ce Roiaume.

Pag. 189. de *Pequin*.

Par un certain *Marc Paul Venitien*, qui étoit dans cette ville, l'an Mille deux cens, soixante dix & cinq, quand les *Tartares* ont conquis les Pais du Midi de *Sina*, elle est appelée, selon les exemples des *Tartares*, *Kambalu*, & est decrite de cette maniere là. (*Après cela suivent les mots de Marc, qui se trouvent dans son Livre deuxième, Chapitre dixième.*)

L'interprete Alemand de Nieuhof.

Le très celebre Ecrivain, *Marc Paul Venitien*, qui fut ici, l'an 1275. après que les Provinces Meridionales du Roiaume de *Sina* ont été subjuguées par les *Tartares*, appelle, selon la Coutume de *Tartares*, cette ville *Kambalu*; & la decrit comme te-

* C'est une erreur. Voyez l'*Indice Chronologique* & les paroles suivantes du même Nieuhof.

moins oculaire pas moins vraiment, qu'expressément avec toutes circonstances. Je ne puis pas laisser de mettre ici une pièce de sa belle description.

L'Auteur des *Relations de divers Voyages curieux*, part. III. page 1. de la prefaco.

Celle de *Marco Polo* a passé pour suspecte, même de son tems: on l'en avoit tourné en ridicule, & on l'appelloit *Messer Marco Million*, à cause qu'il ne comptoit que par millions, lorsqu'il parloit des richesses de cet Empire.

Le même sur la fin de la 6. page.

Martinius met mal le nom de *M. Polo*, qu'il entend *Paulus*: on a corrigé beaucoup d'endroits de la Traduction, comme le pourront voir ceux qui voudront prendre la peine de s'en éclaircir en les comparant. Il y reste encore des marques, que l'on n'a pas pris grand soin de la politesse du stile: mais cette negligence est d'autant plus excusable, que l'on cherche toute autre chose dans cette sorte de livres, que des preceptes pour bien parler, on pour écrire correctement une langue.

ATHAN. KIRCHER dans son *Voyage de la Chine*. page 87.

Aucun des Anciens n'a fait la description des Roiaumes du fond de l'Orient plus exactement que *Marco Polo*. Avec tout cela il y a plusieurs difficultés, qui n'ont pu jusqu'à ce jour être éclaircies, par aucun Geographe, par la variété qui se rencontre tant dans les noms des Roiaumes, Provinces, Villes, Montagnes, Fleuves & Lacs, que dans la description de quelques villes, qui ne s'accorde nullement avec la Geographie moderne. Il paroît que *Marco Polo* n'a eu aucune connoissance de la Sphère: d'où il est arrivé, qu'il n'a marqué la longitude ni la latitude d'aucune ville; qui est cependant le seul vrai moien de savoir la juste situation des lieux.

Au reste, à qui ne pourroit on pas donner le nom d'Hylas?

AVERTISSEMENT.

Le Lecteur soit averti, quand il trouvera dans le Texte de Notre Auteur des crochets; que cela signifie que dès la Lettre, qui sert de Note de la leçon changeante, jusqu'à ce crochet se continue la Différence marquée au dessous de la page.

T A B L E DES CHAPITRES.

LIVRE PREMIER.

CHAP. I. <i>Comment Nicolas Polo & Matthieu Polo freres s'embarquerent, pour aller en Orient.</i> Pag. 1	CHAP. XXV. <i>Du Pais qui est entre Crerman & la ville de Cobinam.</i> ibid.
— II. <i>Comment ils allerent à la Cour du grand Roi des Tartares.</i> 3	— XXVI. <i>De la ville de Cobinam.</i> ibid.
— III. <i>Avec quelle bonté ils furent reçus du grand Cham.</i> 4	— XXVII. <i>Du Roiaume de Timochaim & de l'arbre du Soleil appelé par les Latins, l'arbre Sec.</i> 23
— IV. <i>Nos Venitiens sont envoiés au Pontife de Rome, de la part du grand Cham.</i> ibid.	— XXVIII. <i>D'un certain fameux Tyran & de ses Assassins.</i> 24
— V. <i>Comment ils ont été obligés d'attendre l'election d'un nouveau Pontife.</i> 6	— XXIX. <i>Comment le susdit Tyran fut tué.</i> 26
— VI. <i>De quelle maniere ils retournerent vers le Roi des Tartares.</i> ibid.	— XXX. <i>De la ville de Sopurgam & de ses Limites.</i> ibid.
— VII. <i>Comment les Venitiens furent reçus de l'Empereur des Tartares.</i> 7	— XXXI. <i>De la ville de Balac.</i> ibid.
— VIII. <i>Comme Marc Paul se rendit agreable à l'Empereur des Tartares.</i> 8	— XXXII. <i>Du Roiaume de Taicam & de ses Limites.</i> 27
— IX. <i>De quelle maniere les Venitiens, après avoir demeuré quelques années à la Cour de l'Empereur de Tartares, obtinrent enfin la permission de s'en retourner.</i> 9	— XXXIII. <i>De la Ville de Scaffem.</i> 28
— X. <i>Leur Retour à Venise.</i> 10	— XXXIV. <i>De la Province de Balascia.</i> ibid.
— XI. <i>De l'Armenie Mineure.</i> 11	— XXXV. <i>De la Province de Bascia.</i> 29
— XII. <i>De la Province de Turchie.</i> 12	— XXXVI. <i>De la Province de Chesimur.</i> 30
— XIII. <i>De l'Armenie Majeure.</i> ibid.	— XXXVII. <i>De la Province de Vocam & de ses hautes montagnes.</i> ibid.
— XIV. <i>De la Province de Zorzanic.</i> 13	— XXXVIII. <i>De la Province de Cassar.</i> 32
— XV. <i>Du Roiaume de Mosul.</i> 14	— XXXIX. <i>De la Ville de Samarcham, & d'un miracle qui y est arrivé dans une Eglise au sujet d'une Colonne.</i> ibid.
— XVI. <i>De la ville de Baldachi.</i> ibid.	— XL. <i>De la Province de Carcham.</i> 34
— XVII. <i>De la ville de Taurisium.</i> 15	— XLI. <i>De la Province de Cotam.</i> ibid.
— XVIII. <i>De quelle maniere une certaine Montagne fut transportée hors de sa place.</i> 16	— XLII. <i>De la Province de Peim.</i> ibid.
— XIX. <i>Du Pais des Perfes.</i> ibid.	— XLIII. <i>De la Province de Ciartiam.</i> 35
— XX. <i>De la ville de Jafdi.</i> 17	— XLIV. <i>De la Ville de Lop & d'un fort grand Desert.</i> 36
— XXI. <i>De la ville de Crerman.</i> 18	— XLV. <i>De la ville de Sachion & de la coutume qui s'y observe de bruler les Corps morts.</i> 37
— XXII. <i>De la ville de Camandu & le Pais de Reobarle.</i> ibid.	— XLVI. <i>De la Province de Camul.</i> 38
— XXIII. <i>Des lieux Champêtres appelé Formoses, & de la ville de Cormos.</i> 20	— XLVII. <i>De la Province de Chinchinthalas.</i> 40
— XXIV. <i>Du Pais qui est entre les villes de Cremos & de Crerman.</i> 22	— XLVIII. <i>De la Province de Suchur.</i> 41
	— XLIX. <i>De la ville de Campition.</i> ibid.
	— L. <i>De la ville de Ezina, & d'un autre grand desert.</i> 42
	— LI. <i>De la ville de Tarocoram, & de l'origine de la Puissance des Tartares.</i> 43
	*** 3 CHAP.

CHAP. LII. <i>Les Tartares élisent un Roi d'entre eux, lequel fait la guerre au Roi Uncham.</i>	43
— LIII. <i>Le Roi Uncham est vaincu par les Tartares.</i>	44
— LIV. <i>Catalogue des Rois Tartares & de leur sepulture sur la montagne d'Alchai.</i>	45
— LV. <i>Des mœurs & Coutumes des Tartares les plus generales.</i>	46
— LVI. <i>Des armes & des vêtements des Tartares.</i>	47
— LVII. <i>Du manger des Tartares.</i>	48
— LVIII. <i>De l'Idolatrie & des erreurs des Tartares.</i>	ibid.

— LIX. <i>De la Valeur, & de l'Industrie des Tartares.</i>	49
— LX. <i>De la justice & des jugemens des Tartares.</i>	50
— LXI. <i>Des Campagnes de Bargu, & des Iles, qui sont à l'extrémité du Septentrion.</i>	ibid.
— LXII. <i>Du pais d'Erigimul & de la ville de Singui.</i>	51
— LXIII. <i>De la Province d'Egrigaia.</i>	53
— LXIV. <i>De la Province de Teuduch, de Gog & Magog, & de la ville des Ciangaiens.</i>	ibid.
— LXV. <i>De la ville de Ciandu & de son Bois, & de quelques fêtes des Tartares.</i>	55
— LXVI. <i>De quelques Moines Idolâtres.</i>	57

L I V R E S E C O N D.

CHAP. I. <i>De la puissance & de la magnificence de Cublai très grand Roi des Tartares.</i>	57
— II. <i>De quelle maniere le Roi Cublai à souffri la rebellion de son Oncle du côté de Pere, Naiam.</i>	59
— III. <i>De quelle maniere Cublai se precautionna contre ses Ennemis.</i>	ibid.
— IV. <i>De quelle maniere Cublai vainquit Naiam.</i>	60
— V. <i>De quelle maniere Naiam fut étouffée.</i>	61
— VI. <i>Cublai impose silence aux Juifs & aux Mahometans, qui méprisoient la Croix de Jesus-Christ.</i>	62
— VII. <i>De quelle maniere le grand Cham recompensa ses soldats après avoir gagné la victoire.</i>	63
— VIII. <i>Portrait du Roi Cublai, de ses femmes, de ses fils, & de ses concubines.</i>	64
— IX. <i>De son Palais dans la ville de Cambalu, & de sa belle situation.</i>	65
— X. <i>Description de la ville de Cambalu.</i>	67
— XI. <i>Des Fauxbourgs & des marchands de la ville de Cambalu.</i>	68
— XII. <i>Le Grand Cham a une fort grande Garde.</i>	69
— XIII. <i>Du Magnifique appareil de ses Festins.</i>	ibid.
— XIV. <i>Avec quelle magnificence on celebre le jour de la Naissance du Roi.</i>	70
— XV. <i>Du premier jour de l'an, jour solennel parmi les Tartares.</i>	72

— XVI. <i>Des Bêtes Sauvages que l'on envoie de tous côtés au grand Cham.</i>	73
— XVII. <i>De quelle maniere le grand Cham fait prendre les bêtes sauvages avec les apprivoisées.</i>	74
— XVIII. <i>De l'ordre observé quand le Grand Cham va à la chasse.</i>	ibid.
— XIX. <i>De la Chasse aux oiseaux du grand Cham.</i>	75
— XX. <i>Des Tentes magnifiques du grand Cham.</i>	77
— XXI. <i>De la Monoie & de la Richesse du grand Cham.</i>	79
— XXII. <i>Des douze Gouverneurs des Provinces, de leur Office.</i>	80
— XXIII. <i>Des Couriers & des Messagers du grand Cham, & des maisons qui leur sont destinées sur les Routes.</i>	81
— XXIV. <i>De la prevoiance de l'Empereur dans le tems de la cherté des Vivres.</i>	82
— XXV. <i>De quelle boisson on use dans la Province Cathai, à la place du Vin.</i>	83
— XXVI. <i>Des pierres qui brulent comme le bois.</i>	ibid.
— XXVII. <i>De la Riviere de Pulisachniz & de son pont magnifique.</i>	84
— XXVIII. <i>Des endroits au delà de la riviere de Pulisachniz.</i>	85
— XXIX. <i>Du Roiaume de Tainfu.</i>	ibid.
— XXX. <i>Du château de Chincui, & de son Roi pris par son Ennemi.</i>	86

CHAP. XXXI. De la grande riviere appelée Caromoran, & du pais voisin. 87

XXXII. De la ville de Quinquinafu. ibid.

XXXIII. De la Province de Chunchi. 88

XXXIV. De la ville d'Achalechmangi. 89

XXXV. De la Province de Sindinfu. ibid.

XXXVI. De la Province de Teberh. 90

XXXVII. D'un autre Pais de Teberh & de la coûtume honteuse, qui y est observée. 91

XXXVIII. De la Province de Caniclu. 93

XXXIX. De la Province de Caraiam. 94

XL. D'un pais situé dans la Province de Caraiam, où il y a de trèsgrands serpens. 95

XLI. De la Province d'Arcladam. 97

XLII. Du grand combat donné entre les Tartares, & le Roi Mien. 100

XLIII. D'un certain Pais Sauvage, & de la Province. 102

XLIV. De la ville de Mien & du Tombeau du Roi. ibid.

XLV. De la Province de Bangala. 103

XLVI. De la Province de Cangigu. 104

XLVII. De la Province d'Amu. ibid.

XLVIII. De la Province de Tholoman. 105

XLIX. De la Province de Gingui. ibid.

L. Des villes de Cacaufu, de Canglu, & de Ciangli. 106

LI. Des villes de Tadinfu, & Singuimatu. 107

LII. Du grand Fleuve Caromoram & des villes Corgangui & Caigui. 108

LIII. De la Province de Mangi, & de la pieté & de la justice du Roi. ibid.

LIV. De quelle maniere Baian, General de l'Armée du grand Cham, a réduit la Province de Mangi sous la puissance de son Maitre. 109

LV. De la ville de Conigangui. 111

LVI. Des villes de Panchi & Chain. ibid.

LVII. De la ville de Tingui. 112

LVIII. Comment la ville de Sianfu fut prise par machines. ibid.

LIX. De la ville de Singui & d'une certaine grande riviere. 113

LX. De la ville de Caigui. 114

LXI. De la ville de Cingianfu. 115

LXII. De la ville de Cingingui, & du massacre de ses habitans. ibid.

LXIII. De la ville de Singui. 116

LXIV. De la noble ville de Quinsai. ibid.

LXV. Des Revenus que le grand Cham tire de la ville de Quinsai & de la Province de Mangi. 120

LXVI. De la ville de Tampingui. ibid.

LXVII. Du Roiaume de Fugui. 121

LXVIII. Des villes de Quelinfu, & Unquen. 122

LXIX. De la ville de Fugui. ibid.

LXX. Des villes de Zarten & de Figui. 123

LIVRE TROISIEME.

CHAP. I. Quelles sortes de Navires il y a dans l'Inde. 123

II. De l'Ile de Zipangri. 125

III. De quelle maniere le grand Cham envoie une Armée pour s'emparer de l'Ile de Zipangri. ibid.

IV. Les vaisseaux des Tartares se brisent, & plusieurs perissent. 126

V. De quelle maniere les Tartares evitent le danger present de la mort, & s'en retournent à l'Ile de Zipangri. 127

VI. De quelle maniere les Tartares sont chassés à leur tour de la ville qu'ils avoient surprise. ibid.

VII. De l'Idolatrie & de la cruauté des habitans de l'Ile de Zipangri. 128

VIII. Des differentes Iles de ce Pais là, & des fruits qu'elles produisent. 129

IX. De la Province de Ciamba. ibid.

X. De l'Ile de Java. 130

XI. De la Province de Boëach. ibid.

XII. De l'Ile de Peran. 131

XIII. De l'Ile qui est appelée la petite Java. ibid.

XIV. Du Roiaume de Ferlech. 132

XV. Du Roiaume de Basman. ibid.

XVI. Du Roiaume de Samara. 133

XVII. Du Roiaume de Dragoiam. 134

XVIII. Du Roiaume de Lambri. 135

XIX. Du Roiaume de Fanfur. ibid.

XX. De l'Ile de Necuram. ibid.

XXI. De l'Ile d'Angania. 136

CHAP.

CHAP. XXII. <i>De la grande Ile de Seilam.</i>	136	— XXXVII. <i>De deux Iles, où les hommes & les femmes vivent separement.</i>	150
— XXIII. <i>Du Roiaume de Maabar, qui est dans la grande Inde.</i>	137	— XXXVIII. <i>De l'Ile de Scoira.</i>	151
— XXIV. <i>Du Roiaume de Var & des diverses erreurs de ses habitans.</i>	139	— XXXIX. <i>De la grande Ile de Madaïgascar.</i>	ibid.
— XXV. <i>De plusieurs differentes Coutumes du Roiaume de Var.</i>	140	— XL. <i>D'un très grand oiseau, nommé Ruc.</i>	152
— XXVI. <i>De quelques autres circonstances de ce pais là.</i>	141	— XLI. <i>De l'Ile de Zanzibar.</i>	153
— XXVII. <i>De la ville où est enterré le Corps de St. Thomas.</i>	142	— XLII. <i>De la multitude des Iles, qui sont dans l'Inde.</i>	154
— XXVIII. <i>De l'Idolatrie des Paiens de ce Roiaume là.</i>	143	— XLIII. <i>De la Province d'Abafia.</i>	155
— XXIX. <i>Du Roiaume de Murfili, où l'on trouve les Diamans.</i>	144	— XLIV. <i>D'un certain homme, qui fut circoncis par ordre du Sultan.</i>	ibid.
— XXX. <i>Du Roiaume de Laë.</i>	145	— XLV. <i>Quelles sortes de differentes bêtes on trouve dans la Province d'Abafia.</i>	157
— XXXI. <i>Du Roiaume Coilum.</i>	146	— XLVI. <i>De la Province d'Aden.</i>	ibid.
— XXXII. <i>De la Province de Comari.</i>	147	— XLVII. <i>D'un certain Pais habité par les Tartares.</i>	159
— XXXIII. <i>Du Roiaume d'Eli.</i>	ibid.	— XLVIII. <i>D'un autre Pais presque inaccessible à cause des boües & des Glaces.</i>	160
— XXXIV. <i>Du Roiaume de Melibar.</i>	148	— XLIX. <i>Du pais des Tenebres.</i>	161
— XXXV. <i>Du Roiaume de Gozurath.</i>	149	— L. <i>De la Province de Ruchenien.</i>	162
— XXXVI. <i>Des Roiaumes de Tana, de Cambaeth, & de quelques autres.</i>	ibid.		



RELATION DES PAIS ORIENTAUX DE MARC PAUL, VENITIEN. LIVRE PREMIER.

CHAP. I.

*Comment Nicolas Polo & Matthieu Polo
Freres s'embarquèrent, pour aller en Orient.*

L'an de *Jesus Christ*,¹ 1269. sous
l'Empire du Prince *Baudoin*,
Empereur de *Constantinople*,
deux gentilshommes² de la
très illustre famille des *Pauls*,
à *Venise*³ s'embarquèrent⁴ sur un Vaisseau
chargé de plusieurs sortes de marchandises,
pour le compte des *Venitiens*:⁵ & aiant
traversé la Mer *Mediterranée*, & le detroit
du *Bosphore*,] par un vent favorable, & le
secours de Dieu, ils arriverent à *Constantinople*.
Ils s'y reposèrent quelques jours,
après quoi ils continuerent leur chemin,
⁶ par le *Pont-Euxin*,] & arriverent au port
d'une ville d'*Arménie*, appelée *Soldadie*:
là ils mirent en état les bijoux précieux
qu'ils avoient, & allerent à la Cour d'un
certain grand Roi des *Tartares*, appelé
*Barka*⁷: ils lui presenterent ce qu'ils a-

voient de meilleur. Ce Prince ne mepri-
sa point leurs présents, mais au contraire
les reçût de fort bonne grace, & leur en
fit d'autres beaucoup plus considerables
que ceux qu'il avoit reçûs. Ils demeurè-
rent, pendant un an, à la cour de ce Roi, &
ensuite ils se disposerent à retourner à *Veni-
se*. Pendant ce temps là, il s'éleva un
grand different entre le Roi *Barka*, & un
certain autre Roi *Tartare* nommé *Allau*,⁸
enforte qu'ils en vinrent aux mains: la for-
tune favorisa *Allau*, & l'armée de *Barka* fut
defaite. Dans ce Tumulte nos deux *Veni-
tiens* furent fort embarrassés, ne sachans
quel parti prendre, ni par quel chemin ils
pourroient s'en retourner en sureté dans
leur Païs: ils prirent enfin la resolution de
se sauver par plusieurs détours du Roiaume
de *Barka*: ils arriverent d'abord à une cer-
taine ville nommée *Guthacam*,⁹ & un peu
au delà ils traverserent le *Tigre*:¹⁰ après
quoi ils entrèrent dans un grand desert, où
ils ne trouvèrent ni hommes ni villages, &
arri-

Leur retour
à Venise.

Difficulté
du retour.

1. Le Manuscrit de la Bibliothèque de l'Electeur de Brandebourg marque 1252. 2. Cela n'est point dans le dit Manuscrit. 3. Le dit Manuscrit ajoute qu'ils étoient Freres. 4. Le dit Manuscrit ajoute, dont l'ainé s'apelloit *Nicolas* & l'autre *Matthieu*. 5. Cela n'est point dans le dit Manuscrit. 6. Ce n'est

pas dans le dit Manuscrit. 7. Dans le dit Manuscrit il est appelé *Barba* dans tous les endroits où il en parle. 8. Le dit Manuscrit l'appelle *Alan*, partout où il en est fait mention. 9. Le dit Manuscrit l'appelle *Grichata*. 10. Le dit Manuscrit ajoute, qui est un des quatre fleuves du *Paradis*.

Depart de
nos Veni-
tiens de
Venise.

La route
qu'ils tien-
nent.

Leur arrivè-
e à la cour du
Roi de
Barka.

Il sont obligés de demeurer trois ans dans la ville de *Bochara*, ans.

arriverent enfin à *Bochara*, ville considérable de *Perse* : Le Roi *Barach* faisoit sa résidence en cette ville, ils y demeurèrent trois

CHAP. II.

Comment ils allerent à la Cour du grand Roi des Tartares.

En ce temps là un certain grand Seigneur, qui étoit envoyé de la part d'*Allau*, vers le plus grand Roi des *Tartares*, arriva à *Bochara*, pour y passer la nuit : & trouvant là nos deux *Venitiens*, qui faisoient déjà parler à *Tartare*, il en eut une extreme joie ; & songea comment il pourroit engager ces Occidentaux, nés entre les *Latins*, à venir avec lui ; sachant bien, qu'il feroit un fort grand plaisir à l'Empereur des *Tartares*. C'est pourquoi il leur fit de grands honneurs & de riches presents, surtout lors qu'il eut reconnu dans leurs manieres, & dans leur conversation, qu'ils en étoient dignes. Nos *Venitiens* d'un autre côté faisant reflexion, qu'il leur étoit impossible, sans un grand danger, de retourner en leur pais, se resolurent d'aller avec l'Ambassadeur trouver l'Empereur des *Tartares*, menans encore avec eux quelques autres Chrétiens, qu'ils avoient amené de *Venise*. Ils quitterent donc *Bochara* : & ,¹ après une marche de plusieurs mois, ils arriverent à la Cour de² *Cublai*, le plus grand Roi des *Tartares*, autrement dit le grand³ *Cham*, qui signifie Roi des Rois. Or la raison pourquoi ils furent si long tems en chemin, c'est, que marchans dans des Pais très froids,⁴ qui sont vers le Septentrion, les inondations & les neiges avoient tellement rompu les chemins, que, le plus souvent, ils étoient obligés de s'arrêter.⁵

Vn Envoïé d'*Allau* vient à *Bochara*.

Il leur fait mille amitiés & des presents, & ils vont avec lui trouver *Cublai* grand Roi des *Tartares*.

Ce qui signifie le mot de *Kam*. Raisons de la longueur de leur Voyage.

CHAP. III.

Avec quelle bonté ils furent reçus du grand Cham.

Aiant donc été conduits devant le grand *Cham*⁶ ils en furent reçus avec beaucoup de bonté : ils les interrogea sur plusieurs choses, principalement des Pais Occidentaux, de l'Empereur Romain, & des autres Rois & Princes : & de quelle maniere ils se comportoient dans leur Gouvernement, tant politique que militaire : par quel moien ils entretenoient entre eux la Paix, la justice & la bonne intelligence. Il s'informa aussi des mœurs & de la maniere de vivre des *Latins* : mais surtout il voulut savoir, quelle étoit la Religion Chrétienne :⁷ qui étoit le Pape, qui en est le chef.] A quoi nos *Venitiens* aiant répondu le mieux, qu'il leur fut possible, l'Empereur en fut si content, qu'il les écoutoit volontiers, & qu'il les faisoit souvent venir à sa Cour.

Il sont bien reçus du grand Cham.

Il s'informe d'eux du Gouvernement politique & militaire des peuples Occidentales. De leur maniere de vivre.

De leur Religion.

CHAP. IV.

Nos Venitiens sont envoïés au Pontife de Rome, de la part du grand Cham.

Un jour le grand *Cham*, aiant pris conseil des premiers de son Roïaume, pria nos *Venitiens* d'aller⁸ de sa part vers le Pape, & leur donna pour adjoint un de ses Barons, nommé⁹ *Gogaca*, homme de merite & des premiers de sa Cour. Leur commission portoit de prier le saint Pere, de lui envoyer une centaine d'hommes sages & bien instruits dans la Religion Chrétienne, pour faire connoître à ses Docteurs, que la Religion Chrétienne étoit la meilleure de toutes les Religions, &¹⁰ la seule qui conduise au salut ;] & que les Dieux des *Tartares* ne sont autre choses que des Démon, qui en ont imposé aux¹¹ peuples Orientaux, pour

Nos Venitiens envoïés de la part du grand Cham au Pape, pour lui demander des gens éclairés dans la Religion Chrétienne.

1. Le Manuscrit met, dans l'espace d'un an. 2. Le Manuscrit écrit *Cublai* par un *y* grec. 3. Le Manuscrit écrit ce mot ainsi, *Caam*. 4. Il n'est pas parlé de cela ici dans le Manuscrit. 5. Le Manuscrit ajoute : leur chemin fut cette année là sous le vent d'Aquilon, que les *Venitiens* appellent dans leur langue, *Transmontana* : ce qu'ils virent sur cette route, se-

ra rapporté par ordre & en son lieu. 6. *Kaam* tous jours. 7. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 8. Le Manuscrit met : pour l'amour de lui même. 9. Il y a au Manuscrit *Gogatal*. 10. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 11. Il y a dans le Manuscrit, à eux & aux peuples Orientaux.

pour s'en faire adorer. ¹ Car comme cet Empereur avoit appris plusieurs choses de la Foi Chrétienne, & qu'il savoit bien avec quel Entêtement ses Docteurs tâchoient de défendre leur Religion; il étoit comme en suspens, ne sachant de quel côté il devoit reposer son salut, ni quel étoit le bon chemin. Nos Venitiens après avoir reçu avec respect les ordres de l'Empereur, ² lui promirent de s'acquitter fidelement de leur commission, & de présenter ses lettres ³ au Pontife Romain. L'Empereur leur fit donner, suivant la coutume de l'Empire, une petite table d'or, sur laquelle étoient gravés les armes Roiales; pour leur servir, & à toute leur suite, de passeport & de sauf-conduit, dans tous les païs de sa Domination; & à la vuë de laquelle tous les Gouverneurs devoient les defraier & les faire écorter dans les lieux dangereux; & en un mot, fournir aux dépens de l'Empereur tout ce qu'ils auroient besoin, pendant leur voiage. L'Empereur les pria aussi de lui apporter un peu d'huile de la lampe, qui bruloit devant le sepulchre du Seigneur, à *Jerusalem*; ⁴ ne doutant point, que cela ne lui fut fort avantageux, si *Jesus Christ* étoit le Sauveur du monde. Nos gens prirent congé de l'Empereur, & se mirent en chemin: mais à peine avoient ils fait vingt miles à cheval, que ⁵ *Gogacal* leur Adjoint tomba grièvement malade: surquoi aiant délibéré, ils resolurent de le laisser là, & de continuer leur chemin, pendant lequel ils furent par tout bien reçus, en vertu du seau de l'Empereur. Ils furent néanmoins obligés de mettre pied à terre, en plusieurs endroits, à cause des inondations: en sorte qu'ils resterent plus de trois ans, avant de pouvoir arriver au port d'une ville des *Armeniens* appelée ⁶ *Galza*; de

Galza ils se rendirent à *Ancone*, l'an de nôtre Seigneur 1272. au mois d'Avril.

Il arrivent à Ancone.

CHAP. V.

Comment ils ont été obligés d'attendre l'élection d'un nouveau Pontife.

E tant arrivés à la ville d'*Ancone*, ils apprirent que le Pape *Clement IV.* étoit mort, depuis peu, & qu'on n'en avoit pas encore élu un autre, en sa place; dont ils furent fort affligés. Il y avoit à *Ancone* un Legat du Saint Siege nommé ⁷ *Thebaldus*, ⁸ Comte de *Plaisance*, à qui ils dirent qu'ils étoient envoyés du grand *Cham*, & lui exposèrent le sujet de leur commission: le Legat étoit d'avis qu'ils attendissent l'élection de l'autre. Ils allerent donc à *Venise*, & demurerent avec leurs parens & amis, jusqu'à ce que le nouveau Pontife fut élu. *Nicolas Paulo* trouva sa femme ⁹ decedée, qu'il avoit laissée enceinte, lors qu'il partit: mais il trouva son fils *Marc* en bonne santé, qui étoit alors âgé de 15. & qui est l'Auteur de ce Livre. Cependant l'élection du nouveau Pontife traina pendant deux ans.

Raison de leur retardement à Ancone.

Placentia.

Ilsvont à Venise.

Nicolas Paul trouve sa femme morte, mais il trouve son fils Marc âgé de 15. ans né pendant son absence.

CHAP. VI.

De quelle maniere ils retournerent vers le Roi des Tartares.

Deux ans après qu'ils furent de retour dans leur Patrie, les deux freres craignans que l'Empereur des *Tartares* ne s'inquietât d'une si long delai, s'en furent à *Ancone* trouver le Legat, menans avec eux *Marc Paul* dans le dessein qu'il les accompagnât dans un si long Voiage. ¹⁰ Le Legat leur donna des lettres pour l'Empereur des *Tartares*, dans lesquelles la Foi Catholique étoit clairement expliquée: après quoi nos Voyageurs se disposerent à retourner

Ilsvont vers le grand Cham, & menent avec eux Marc Paul, qui a écrit cette histoire. Ilslui portent des lettres de la part du Legat, & de la garde cette ville là, le Pape étoit mort.

ner

1. Il y a dans le Manuscrit, car il souhaitoit raisonnablement & ouvertement de savoir, quelle foi il étoit plus raisonnable de suivre. 2. Il y a dans le Manuscrit: & s'étant prosterné humblement devant lui. Voyez le Chap. 7. 3. Il y a dans le Manuscrit: dans la langue des Tartares. 4. Il y a au Manuscrit: car il croioit que Christ étoit du nombre des justes. 5. Il y a le Baron *Coragal*. 6. *Glaza*. 7. *Theobaldus*. 8. Il y a au Manuscrit: des Vicomtes. 9. Il y a au Manuscrit: *Defunte*, & qui à son depart avoit été en-

ceinte: & il trouva un fils nommé *Marc* âgé de 17. ans & qui étoit venu au monde depuis son depart de *Venise*. 10. Il y a dans le Manuscrit: par permission du Legat ils visiterent le sepulchre du Seigneur à *Jerusalem*, & prirent de l'huile de lampe, comme le Roi l'avoit demandé & aiant reçu les lettres du Legat, ils retournerent vers le Roi des *Tartares*. Ces lettres informoient le Roi, que ses envois avoient fait leur devoir: mais que le S. Siege de l'Eglise Romaine étoit encore vacant. Ils allerent à *Glazia*.

Dans ce
temps là Gre-
goire fut élu
qui étoit ce
Legat même
- il fait
courir après
nos Veni-
tiens, leur
donne d'au-
tres lettres
& deux frè-
res Prê-
cheurs pour
adjoints.

ner en Orient : mais ils n'étoient que fort peu éloignés d'*Ancone*, que le Legat reçut des lettres des Cardinaux, par lesquelles on lui aprenoit que *Gregoire* avoit été élevé au souverain Pontificat. Surquoi il fit courre après nos *Venitiens*, & les avertit de différer leur Voiage, leur donnant d'autres lettres pour l'Empereur des *Tartares*, & pour compagnie deux freres Prêcheurs d'une probité & d'une capacité reconüe, qui se trouverent pour lors à *Ancone*: l'un s'appeloit ² *Nicolas* & l'autre ³ *Guillaume de Tripoli*. ⁴ Ils partirent donc tous ensemble, & arriverent à un port de Mer d'*Armenie*, nommé *Glacia*. Et parce qu'en ce tems là le *Sultan de Babylone* avoit fait une rude invasion en *Armenie*, nos deux freres commencerent à apprehender. Pour éviter les dangers des chemins, & les sinistres aventures des guerres, ils se refugièrent chez le maitre d'un Temple en *Armenie*: car ils avoient déjà plus d'une fois couru risque de leur vie. Cependant ils s'exposèrent à toutes sortes de perils & de travaux, & arriverent avec bien de la peine à une ville de la dependance de l'Empereur des *Tartares*, nommée ⁶ *Cleminifu*. ⁷ Car leur Voiage, s'étant fait en hiver, avoit été très facheux, étant souvent arrêtés par les neiges & les inondations. Le Roi *Cublai* ayant appris leur retour, quoi qu'ils fussent encore bien loin, envoya plus de quarante milles des gens au devant d'eux; pour avoir soin de leur faire fournir toutes les choses, dont ils pouvoient avoir besoin.

CHAP. VII.

Comment les Venitiens furent reçus de l'Empereur des Tartares.

Leur Reception auprès
du Chao.

Ayant donc été introduits à la Cour, ils se prosternerent la face contre Ter-

re devant le Roi, suivant la coutume du Pais; du quel ils furent reçus avec beaucoup de bonté. Ils les fit lever, & leur commanda de lui raconter le succès de leur Voiage, & de leur commission avec le souverain Pontife: ils lui rendirent compte de toutes choses avec ordre; & lui presenterent les lettres du Pontife. ⁸ Le Roi fut extrêmement rejoui, & loua fort leur exactitude. Ils lui presenterent aussi de l'huile de la lampe du St. Sepulchre, qu'il fit serrer dans un lieu honorable. Et aiant appris que *Marc* étoit le fils de *Nicolas*, il lui fit un fort bon accueil: & il traita si bien les trois *Venitiens*, à savoir le pere, le fils, & l'oncle; que tous les Courtisâns en étoient jaloux, quoi qu'ils leurs portassent beaucoup d'honneur.

Il leur fait
un favorable
accueil.
Il lui pre-
sente les let-
tres du Pa-
pe, & l'huile
de la
lampe du
sepulchre du
Christ.

Ils font des
jaloux à la
Cour.

CHAP. VIII.

Comme Marc Paul se rendit agreable à l'Empereur des Tartares.

Marc se fit bientôt aux manieres de la Cour de l'Empereur des *Tartares*. Et aiant appris les quatre⁹ différentes Langues de cette nation, en sorte qu'il pouvoit non seulement les lire, mais aussi les écrire, il se fit aimer de tous; mais particulièrement de l'Empereur. Lequel, afin de faire éclater sa prudence, le chargea d'une affaire, dans un pais éloigné, & où il ne pouvoit pas se rendre, en moins de six mois. Il s'en aquita avec beaucoup de sagesse, & s'aquit tout à fait les louanges & les bonnes graces du Prince. Et sachant que l'Empereur étoit curieux de Nouveautés, il eut soin de s'informer, dans tous les pais, par où il passa, des mœurs & des coutumes des hommes, des différentes especes, & de la nature des animaux; dont il faisoit après cela le raport à l'Empereur; &

Le jeune
Marc gague
les bonnes
graces de
l'Empereur.

Il apprend
en peu de
tems les
quatre prin-
cipales lan-
gues du
Pais.

Il est chargé
d'une com-
mission de
la part du
grand
Chao.

Il s'en a-
quite bien.
Il fait des
remarques
de toutes
choses pen-
dant son

Voiage, &
en fait part
à l'Empe-
reur qui en
est fort con-
tent.

1. Il y a au Manuscrit: le Legat reçut plusieurs courriers des Cardinaux, qui lui aprenoiens qu'il avoit été élu lui même souverain Pontife. Il se fit appeler Gregoire. Et aiant envoyé des Courriers après eux pour les faire revenir, il leur donna d'autres lettres pour le Roi des Tartares. 2. Frere Nicolas Vincent. 3. Frere

Gilbert de Tripoli. 4. Guillaume de Rubriques. 5. Glasia. 6. Cleminifu. 7. Le Manuscrit ajoute: ils furent 3. ans & demi en chemin. 8. Le Manuscrit ajoute: Gregoire. 9. Il y a dans le Manuscrit: les différentes & diverses.

par où il se concilia si bien son amitié, que quoi qu'il n'eut que dix sept ans, le Roi s'en servoit, dans les plus grandes affaires du Roiaume, l'envoiant dans les différentes parties de son vaste Empire. Après qu'il avoit expédié les affaires de sa commission, il employoit le reste du Tems, à observer les propriétés des Païs : il remarquait la situation des Provinces & des villes; ce qui se trouvoit d'extraordinaire, ou qui étoit arrivé dans les différens lieux, par où il passoit : & il mettoit tout par écrit. Et c'est de cette manière qu'il a procuré à nos Occidentaux, la connoissance de ce qui fera la matière du second Livre.]

CHAP. IX.

De quelle manière les Venitiens, après avoir demeuré quelques années à la Cour de l'Empereur des Tartares, obtinrent enfin la permission de s'en retourner.

Après que nos Venitiens eurent demeuré, pendant quelque tems, à la Cour du grand Cham, poussés du desir de revoir leur Patrie, ils demandent permission au Roi de s'en retourner. Ce qu'ils eurent beaucoup de peine à obtenir : parce qu'il les voioit avec plaisir. Il arriva dans ce tems là, que le Roi des Indes, nommé Argon, envoya trois hommes considérables à la Cour du grand Cublai, qui s'appeloient ¹ Culatai, ² Ribusca, & ³ Coila, pour lui demander une fille de sa race en mariage; sa femme, ⁴ nommée Balgana, étant morte depuis peu : la quelle en mourant, ⁵ avoit mis dans son testament, & prié instamment son mari, de ne jamais se remarier, qu'avec quelque fille de sa famille. De sorte que le Roi Cublai leur accorda ce qu'ils demandoient, & choisit pour femme au Roi Argon une fille de sa race, nommée ⁶ Gogatin, âgée de 17. ans; qu'il leur confia

pour la lui mener. Ces Envois, devant partir, pour conduire cette nouvelle Reine, & connoissans ⁸ l'ardent desir que les Venitiens avoient de retourner en leur Païs, prièrent le Roi Cublai, que pour faire honneur au Roi Argon, il leur permit de partir avec eux, & d'accompagner la Reine aux Indes; d'où ils pourroient continuer leur Voiage en leur Païs. L'Empereur pressé de leur sollicitation, & de la demande des Venitiens, leur accorda, quoi qu'à regret, ce qu'ils demandoient.

CHAP. X.

Leur Retour à Venise.

Ils quitterent donc la Cour de Cublai, & s'embarquerent sur une flotte de 14. navires, chargées de munitions : ⁹ chaque navire avoit ¹⁰ quatre mats & quatre voiles. Ils reçurent, en s'embarquant, deux Tableaux d'or, ornés des armes du Roi, ¹¹ qu'ils devoient montrer à tous les Commandans des Provinces de son Empire : en vertu des quelles on devoit leur fournir les provisions, & autres choses nécessaires pour leur Voiage. Le Roi leur donna pour Adjoints des ¹² Ambassadeurs, tant pour le souverain Pontife, que pour quelques ¹³ autres Princes Chrétiens. Et après trois mois de navigation ils arriverent à une certaine Ile, nommée ¹⁴ Jana : ¹⁵ & de là traversans la mer Indienne, après beaucoup de tems, ils arriverent au Palais du Roi Argon. Ils lui présentèrent la fille, qu'il devoit prendre pour femme; mais ¹⁶ il la fit épouser à son fils. Des six cens hommes, que le Roi avoit envoyé pour amener la nouvelle Reine, plusieurs moururent en chemin & furent regrettés. Or nos Venitiens, & les Ambassadeurs, qui les accompagnoient, partirent de là, après avoir obtenu du Vice-Roi, nommé Acata, qui ¹⁷ gouvernoit le Roiaume, pendant la minorité, ¹⁸ deux autres

Ces remarques lui ont servi dans la suite à composer cette histoire.

Mes Venitiens ont la maladie de revoir leur Patrie.

Il vient en ce tems là des Ambassadeurs de la part du Roi des Indes à la Cour de Cublai.

Ils obtiennent des'en retourner avec les Ambassadeurs, qui contribuent à leur procurer cette grace.

Ils quitterent la cour de Cublai, chargés d'honneur & de caresses; & s'embarquerent sur une flotte de 14. navires, pourvue de toutes les choses nécessaires.

Ils arrivent à la Cour du Roi de l'Inde.

Il mourut pendant le Voiage beaucoup de gens de la suite de l'Epouse, que l'on amenait au Roi Argon.

1. Il y a au Manuscrit : qui seront decrites ci-dessous plus particulièrement. 2. Gulatay. 3. Apusta. 4. Coyla. 5. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 6. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 7. Cogany. 8. Il y a dans le Manuscrit. que Mr. Nicolas, Matthieu & Marc desiroient de s'en retourner chez eux. 9. Le Manuscrit ajouté : pour deux ans. 10. Des mats à quatre voiles. 11. Le Manuscrit. ajoute : qui avoit beau-

coup de plaisir du départ des Chrétiens. 12. Le Manuscrit. met : des choses emballées. 13. Le Manuscrit. n'a pas autres. 14. Il est de même dans le Manuscrit. 15. Il y a dans le Manuscrit. à la cour du Roi Argon, qu'ils trouverent mort. 16. Il y a dans le Manuscrit : la fille, qu'ils avoient amenée pour le Roi, son fils, l'épousa. 17. Il gouvernoit le Roi encor enfant. 18. Le Manuscrit. met. quatre.

Enfin, après avoir resté là quelque tems & reçu de nouveaux saufs-conduits, ils s'embarquerent pour leur chere patrie.

tres Tables d'or, suivant la coûtume du païs, pour leur servir de saufs-conduit, par tout le Roiaume. Ils sortirent, de cette maniere, sains & saufs, & avec beaucoup d'honneur, de ce païs là: &, après un long Voiage, & beaucoup de peines, ils arriverent, avec le secours de Dieu, à *Constantinople*: & de là ils se rendirent à *Venise*, en bonne santé, comblés d'honneurs & de richesses, l'an de nôtre Seigneur 1295; remercians Dieu de les avoir conduits, à travers tant de dangers, dans leur chere Patrie. Il a fallu marquer ces choses dès le commencement; afin que l'on fût, de quelle maniere, & à quelle occasion, *Marc Polo*, Auteur de cette Relation, a pu être informé de tout ce, qu'il rapporte, & de toutes choses qui vont être decrites, dans les Chapitres suiivans.¹

CHAP. XI.

De l'Armenie Mineure.

Description 3 de l'Armenie Mineure.

Après avoir fait mention de nos Voia- ges en general, il faut maintenant venir au particulier, & faire la description de chaque Païs, que nous n'avons touché qu'en passant.] ⁴ L'Armenie Mineure donc, qui est la premiere où nous avons entré, est gouvernée avec beaucoup de justice, & d'économie: le Roiaume a plusieurs villes, bourgs, & villages: la Terre y est fertile, & il n'y manque rien de ce qui est necessaire à la vie: la chasse y est abondante en bêtes & en oiseaux: l'air y est pur & subtil. Les habitans étoient autrefois bons guerriers, mais à présent ils sont ensevelis dans la mollesse, & ne s'addonnent plus, qu'à l'ivrognerie & au luxe. Il y a en ce Roiaume une ville maritime, nommée ⁵ *Glacia*: le port en est très bon, & il y aborde beaucoup de marchands de toutes sortes de païs, & même de ⁶ *Venise* & *Janua*; c'est,

Caractere de la Nation.

Ville maritime & celebre par son Commerce, nommée *Glacia*.

pour ainsi dire, le Magasin de diverses marchandises precieuses, & de toutes les richesses de l'Orient, particulièrement des parfums de toutes les sortes. Cette ville est comme la porte des païs Orientaux.

CHAP. XII.

De la Province de Turchie.

La Turchie est une Province de peuples ramassés: car elle est composée de ⁷ *Turchiens*, de *Grecs* & d'*Armeniens*. Les *Turchiens* ont une langue particuliere, ils font profession de la loi detestable de ⁸ *Mahomet*: ils sont ignorans, rustiques, vivans, la plûpart, à la Campagne, tantôt sur les montagnes, & tantôt dans les vallées, là où ils trouvent des paturages: car leurs grandes richesses consistent en troupeaux des jumens & des ⁹ cochons; ils ont aussi des ¹⁰ mulets, qui sont fort estimés. Les *Grecs* & les *Armeniens*, qui habitent parmi eux, ont aussi des villes & des villages, & travaillent à la soie. Entre plusieurs villes, qu'ils possèdent, les plus considerables sont, *Gomo*, ¹¹ *Cesarea*, & *Sebaste*, où le bienheureux *Basile* a souffert le martyre, pour la foi de *Jesus Christ*. Ces peuples ne reconnoissent qu'un seul Seigneur de tous les Rois des *Tartares*.

Description de la Turchie.

La maniere de vivre de ces peuples, leur Religion.

Il y a parmi eux des Grecs & des Armeniens.

Villes principales du païs.

CHAP. XIII.

De l'Armenie Majeure.

L'Armenie Majeure est la plus grande de toutes les Provinces, qui paient tribut aux *Tartares*; elle est pleine de villes & de villages. La ville Capitale s'appelle *Arzinga*, on y fait d'excellent ¹² *Buchiramus*. Il y a aussi plusieurs fontaines, dont les eaux sont salutaires pour les bains & la guerison de diverses sortes de maladies. Les plus considerables villes, après la Capitale, sont, ¹³ *Argyron*, & *Darzirim*. Plusieurs

Description de l'Armenie Majeure. Fort peuplée.

Fontaines salutaires.

Villes principales.

Tar-

1. Ordonnance. 2. Le Manusc. ajoute: *Marc fut en Orient, pendant 26. ans: pendant lequel tems il raporta diligemment, tout ce qui s'y est passé.* 3. Il y a dans le Manuscrit: *ayant raconté nôtre Voiage, voions presentement à raconter les choses, que nous avons vues.* 4. Il y a au Manuscrit: *nous ferons premierement la Description de l'Armenie Mineure en peu de mots. Il y a deux Armenies, la grande & la petite: le Roia-*

me de la petite Armenie paie Tribut aux Tartares. Nous y trouvâmes le Roi des Rois, gouvernant le Roiaume avec justice. 5. Dans le Manuscrit cette ville est aussi appelée de *St. Marc*. 6. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 7. *Macomets*, dans le Manuscrit. 8. *Bêtes à cornes*, dans le Manuscrit. 9. *Chevaux*, dans le Manuscrit. 10. *Cassorie*, dans le Manuscrit. 11. *Buchiramni*. 12. *Agiron*.

Tartares se retirent en Eté sur leur Terri-
toire, pour jouir de la fraîcheur & de l'u-
tilité des paturages, & ne se retirent qu'en
hiver, à cause des grandes neiges & des
inondations. C'est sur les Montagnes de
cette Province, que ¹ s'arrêta l'Arche de
Noë, après le Deluge. Elle a, à l'Orient,
la Province des ² *Zorzaniens*: du côté du
Septentrion, on trouve une grande four-
ce, dont il sort une liqueur semblable à
l'huile: elle ne vaut rien à manger, mais
elle est bonne à bruler & à tout autre usage:
³ ce qui fait que les Nations voisines en
viennent faire leur provision, jusqu'à en
charger ⁴ beaucoup de vaisseaux, sans que
la source, qui coule continuellement, en
paroisse diminuée, en aucune maniere.

CHAP. XIV.

De la Province de Zorzanie.

La Province de *Zorzanie* ¹ paie tribut au
Roi des *Tartares*, & le reconnoit
pour son Souverain. ² Les *Zorzaniens* sont
de beaux hommes, bons guerriers & fort
adroits à tirer de l'arc: ils sont Chrétiens,
selon les rites des Grecs: ils portent les che-
veux courts, comme les clercs d'Occident.
³ Cette Province est de difficile accès, prin-
cipalement du côté de l'Orient: car le che-
min est très étroit, & bordé d'un côté par
la mer, & de l'autre par des montagnes.
Il faut passer par ce chemin là, qui est
long de quatre lieues, avant que d'entrer
dans le país, ce qui fait qu'on en peut em-
pêcher l'entrée à une grande armée, avec
peu de monde. Les habitans ont plusieurs
villes & châteaux: leur principale riches-
se est en soie, dont ils font de riches é-
toffes. ⁴ Quelquesuns s'appliquent aux Ou-
vrages mechaniques, d'autres aux marchan-

dises. La Terre est assés fertile. ⁵ Ils ra-
content une chose admirable de leur Ter-
re: ils disent qu'il y a un grand Lac,
formé par la chute des eaux des monta-
gnes, qu'ils appellent communement Mer
de ⁶ *Chelucelam*. Ce Lac a environ 600. mi-
les: toute l'année il ne donne du poisson
que le Carême jusqu'au Samedi saint: ce
lac est éloigné de toutes autres eaux, de
douze miles. Ils disent aussi, que l'*Eu-*
phrate ⁷ & d'autres Rivières se dechargent
dans ce lac. ⁸

La Terre y
est fertile.
Prodige,
d'un certain
lac, qui ne
donne du
poisson,
qu'en Ca-
rême.

Fleuve.

CHAP. XV.

Du Roiaume de Mosul.

Le Roiaume de *Mosul* est à l'Orient, il
touche en partie à l'*Armenie Majeure*.
Les *Arabes* l'habitent, qui sont ¹ *Maho-*
metans: il y a aussi beaucoup de Chrétiens,
divisés en *Nestoriens* & *Jacobins*, qui ont
un grand Patriarche, qu'ils appellent ² *Ja-*
colich. On fait là de precieuses étoffes
d'or & soie. Au reste il y a dans les mon-
tagnes de ce Roiaume certains hommes,
appelés *Cardis*; dont les uns sont *Nes-*
toriens, les autres *Jacobins*; & d'autres *Ma-*
hometans, qui sont de grands Voleurs.

Description
de Mosul.

Mosuliens
sont Maho-
metans.
Il y a parmi
eux quel-
ques Nesto-
riens & Ja-
cobites.
Leur Com-
merce en é-
tofe de soie.
Les monta-
gnars de ce
país grands
voleurs.

CHAP. XVI.

De la ville de Baldachi.

Il y a dans ces quartiers là une ville con-
siderable, nommée *Baldachi*, qui est
appelée *Sufis*, dans les saintes Ecritures;
où ¹ fait sa Residence ² le grand Prélat
des *Saraceniens*, qu'ils appellent *Caliphe*. ³
⁴ On ne trouve point de plus belles villes,
que celle là, dans toute cette Region. On
y fait de fort belles étoffes de soie & d'or,
⁵ de differente maniere. L'an 1250. *Al-*
lau grand Roi des *Tartares* assiegea cette
ville.

Cette ville
est la mè-
me, que
Sufis dans
l'Ecriture S.

L'an 1250.
elle a été
assiégée par
Allau,
Cham des
vil-Tartares.

1. Est. 2. *Mosul*, est sur les limites de la Pro-
vince des *Zorzaniens* du côté du Septentrion.
3. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 4. Cent.
5. Elle a un Roi Tributaire du Roi des *Tartares*.
6. Le MS. ajoute: on dit que les Rois des *Tartares*
apportoient anciennement en naissant le signe d'un aigle,
sur leurs épaules. 7. Le MS. ajoute: on dit qu'*Ale-*
xandre Grand, voulant aller chez les *Zorzaniens*, ne
le put etc. 8. Le MS. ajoute: les *Austeres* y sont

très bons. La Terre y est fertile. 9. Il y a là un
monastère de Moines Orientaux, dit de *St. Gilbert*
auprès duquel est un grand lac. 10. *Cheluchelam*.
11. Un des 4. fleuves du Paradis. 12. On trouve
dans ces Cantons là de la soie appelé commu-
nement *Chelle*. 13. Qui adorent *Macomet*. 14. *Ja-*
colich. 15. Habite. 16. Plus grand. 17. *Man-*
rierum. 18. Cela est pas dans le MS. 19. De di-
verses matieres.

Exemple
Tragique de
l'Avarice.

ville, & la pressa si vivement, qu'il la prit. Il y avoit alors plus de cent mille hommes de guerre, dans la place; mais *Allau* étoit bien plus fort qu'eux. Au reste le *Caliphe*, qui étoit Seigneur de la ville, avoit une Tour remplie d'or & d'argent, de pierres précieuses, & d'autres choses de prix: mais au lieu de se servir de ses thresors, & d'en faire part à ses soldats, son avarice lui fit tout perdre avec la ville. Car le Roi *Allau*, aiant pris la ville, il fit mettre ce *Caliphe*, dans la Tour, où il gardoit son Tresor, avec ordre de ne lui donner ni à boire, ni à manger; & lui disant: si tu n'avois pas gardé ce Tresor avec tant d'avarice, tu aurois pu te conserver Toi & ta Ville; jouis en donc presentement, tout à ton aise; bois-en, manges-en, si tu peux: puisque c'est ce que tu as le plus aimé. C'est ainsi que ce miserable mourut de faim, sur son Tresor. Il passe par cette ville une grande Riviere, qui va se decharger, dans la mer des *Indes*: de l'embouchure de laquelle cette ville est éloignée, de 18. miles: en sorte, que l'on y apporte aisement toutes sortes de marchandises des *Indes*, & en abondance. Ce fleuve a sa source auprès de la ville de *Chisi*. Il ya encore une autre ville entre *Baldachi*, & *Chisi*, nommée *Bascia*; qui est environnée d'une grande quantité de Palmiers, dont on tire des dattes en abondance.

CHAP. XVII.

De la ville de Taurisum.

Ville celebre.

Riche en étoffe de soie & d'or.

Fort fréquentée.

Il y a aussi, dans ces quartiers là, la très celebre ville de *Taurisum*, & fort renommée, pour toutes sortes de marchandises; entre autres, de belles perles, des étoffes d'or & de soie, & d'autres choses précieuses. Et parce que la ville est dans une situation avantageuse, il y vient des marchands de toutes les parties du monde; à savoir des *Indes*, de *Baldach*, de *Mosul*, & de *Cremesor*. Il en vient aussi des pays Occidentaux: parce qu'il y a beaucoup à ga-

gner, & que les marchands s'y enrichissent. Les habitans sont *Mahometans*, quoi qu'il y en a aussi de *Jacobins* & de *Nestoriens*. Il y a autour de cette ville de très beaux jardins & fort agreables, qui raportent d'excellens fruits, & en abondance.

Les habitans sont Mahometans.

CHAP. XVIII.

De quelle maniere une certaine Montagne fut transportée hors de sa place.

Il y a une montagne en ce Pais là, pas loin de *Taurisum*, qui fut transportée hors de sa place, par la puissance de Dieu, à l'occasion que je vais dire. Un jour les *Saraceniens* voulans mépriser l'Evangile de *Jesus Christ*, & tourner sa Doctrine en ridicule; vous savés disoient ils, qu'il est dit dans l'Evangile: Si vous aviez de la foi grande comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne, transporte toi là, & cela arriveroit, & il n'y auroit rien d'impossible pour vous. A present donc, si vous avés une vraie foi, transportés cette montagne hors de sa place. Et comme les Chrétiens étoient sous leur puissance, ils se trouvoient dans la nécessité, où de transporter la montagne, ou d'embrasser la loi de *Mahomet*: ou s'ils ne vouloient faire, ni l'un, ni l'autre, ils étoient en danger de mort. Alors un fidele serviteur de *Jesus Christ*, exhortant ses Camarades, à avoir confiance en Dieu, & après avoir fait son oraison avec ferveur, commanda à la montagne de se transporter ailleurs. Ce qui arriva, au grand étonnement de ces Infideles: qui, à la vûe d'un si grand miracle, se convertirent: & plusieurs *Saraceniens* embrasserent la foi de *Jesus Christ*.

Montagne transportée miraculeusement.

Histoire.

Plusieurs infideles se convertirent à la vûe de ce miracle.

CHAP. XIX.

Du Pais des Perses.

La *Perse* est une Province très grande & très étendue, elle a été autrefois fort celebre & fort renommée: mais à present, que les *Tartares* l'ont en leur disposition, elle a beaucoup perdue de son lustre. Elle est

Description de la Perse. Autrefois plus illustre qu'à present. Elle contient huit Roiaumes.

1. Et admirables & d'une valeur immense.
2. Qu'il avoit. 3. Le quatrième jour. 4. Prend la fin à la ville. 5. Entre *Taurisum* & *Baldach*.

6. Cela n'est pas au MS. & il ajoute: en quelques endroits on y adore le feu.

est cependant considerable, entre les Provinces voisines: en sorte, qu'elle contient huit Roiaumes; dont le premier s'appelle ¹Chasum, le second ²Churdistam, le troisieme ³Lor, le quatrieme ⁴Cielstam, le cinquieme ⁵Instanich, le sixieme ⁶Zerazi, le septieme ⁷Socham, le huitieme ⁸Timochaim, qui sert de frontiere aux Perses. Il y a en ce pais là de beaux & grands chevaux, qui se vendent quelquefois jusqu'à deux cens livres Tournois la piece. Les marchands les amènent aux villes de ⁹Chisi & de ¹⁰Curmosa, qui sont sur le bord de la mer, d'où ils les transportent

Ce pais la produit de beaux chevaux.

Il y a aussi de beaux ânes, qui se vendent fort cher.

Les hommes sont mechans.

Bons artisans.

Le pais abonde en toutes sortes de grains & de fruits.

aux Indes. Il y a aussi des tres beaux ânes, qui se vendent jusqu'à trente ¹⁰ marques d'argent: mais les hommes de ce pais là sont tres mechans; ils sont querelleux, voleurs, homicides, & professent la Religion de Mahomet. Les Marchands sont par ci par là tués par ces Voleurs, où ils ne voient par bandes. Dans les villes, il y a cependant de très bons artisans, & qui excellent dans les ouvrages de soie & d'or, & ¹¹ de plumes. Le pais est abondant en gruaut, bled, orge, millet & ¹² en toutes sortes de grains. Ils ont aussi des fruits & du vin.

CHAP. XX.

De la ville de Jasdi.

Jasdi est une grande ville, dans le même pais, dans laquelle on fait beaucoup de marchandises. Il s'y trouvent aussi des Artisans subtils, qui travaillent en de soie. Les habitans sont aussi Mahometans. Par de là Jasdi, l'espace de sept milles, on ne trouve aucune habitation, jusqu'à la ville de ¹³Crermam. Ce sont des lieux Champêtres & Brossailleux, fort propres à la chasse. On y trouve de ¹⁴ grands ânes sauvages en abondance.

Les habitans Mahometans.

CHAP. XXI.

De la ville de ¹⁵Crermam.

Crermam est une ville très renommée, où se trouvent beaucoup de pierres, qu'on appelle vulgairement ¹⁶Turchici ou Turquoises. De même sont ici des mines d'acier & ¹⁷d'Andanic. Pareillement on y a des faucons excellens, le vol desquels est très-vite: qui néanmoins sont plus petits, que les étrangers. Crermam a des artisans de plusieurs armes, qui fabriquent quantité de brides, éperons, selles, épées, arcs, carquois, & d'autres instrumens, selon la coutume de ce pais là. Les femmes sont occupées de la broderie, & font des coutils & des chevets très curieux. De ¹⁸Crermam on s'en va par une grande plaine: & quand on a sept jours voié, on parvient à une descente, qui se paracheve à peine dans l'espace de deux jours; & cela tellement, que le vestige du passant panché toujours en bas. Dans celle plaine se trouvent force ¹⁹perdrix, comme aussi des Châteaux & des Villes: Mais dans la descente panchante sont beaucoup d'arbres frutiers; mais nulle demeure ou habitation est ici, si non celles des Bergers. Il fait dans ce pais trop froid ²⁰ en hiver.

Mines d'Acier.

Artisans de plusieurs armes.

Femmes occupées de Broderie.

Force perdrix.

CHAP. XXII.

De la ville de ²¹Camandu & le Pais de ²²Reobarle.

On vient après cela à une grande plaine, où il y a une ville appelée ²³Camandu. Elle étoit grande, autrefois: mais les Tartares l'ont détruite. ²⁴ Le pais en a gardé le nom: on y trouve des dattes en abondance, ²⁵ des pistaches, des pomes de Paradis, & plusieurs autres differens fruits, qui ne croissent point chez nous. Il y a en ce pais là de certains oiseaux nommés ²⁶fincolines, dont le plumage est mêlé

Cette ville autrefois grande, mais détruite par les Tartares.

Pomes de Paradis, & autres fruits, qu'on nous font inconnus.

lé

1. Gasum. 2. Curdistam. 3. Cilicistam. 4. Ystanich. 5. Cefari. 6. Soncara. 7. Tymochaim. 8. Cremosa. 9. Sur la mer des Indes. 10. Marques & plus. 11. De plume. 12. De grains à faire du pain. 13. Crerinam. 14. Anes sauvages & de coturnes. 15. Crerina. 16. Le Mn. Scr. Turchisci.

17. Andannic. 18. Crerina. 19. Pernices au lieu de perdices dans le Mnscr. ce qui signifieroit vites ou légers. 20. En hiver. cela manque dans le Mnscr. 21. Il y a au MS. Camandi. 22. Reolbarde. 23. Le pais est appelé Reolbarde. 24. Pisciales. 25. Fancolins.

Oiseaux
extraordi-
naires.

Moutons
extraordi-
nairement
grands

Caraons,
espece de
Voleurs, &
Enchan-
teurs.

Ils obscur-
cissent l'air
pour mieux
se cacher
quand ils
font leurs
vois.

Ils mar-
chent au
nombre de
dix mille.

Leurs
Cruautes.

L'Auteur
est presque
pris par ces
Brigands.

lé de blanc & de noir, qui ont les pieds & le bec rouge. Il y a aussi de fort grands bœufs, qui sont blancs, pour la plupart, aians les cornes courtes & non aiguës, & une bosse sur le dos, comme les chameaux, ce qui les rend si forts, qu'on les accoutume aisément à porter de lourds fardeaux; & quand on les charge, ils se mettent aussi à genoux, comme les chameaux: après quoi ils se relevent, étans dressés de bonne heure à ce manège. Les moutons de ce pays là sont aussi grands que des Anes, aians des queues si longues & si grosses: qu'il y en a, qui pèsent jusqu'à trente livres. Ils sont beaux & gras, & de fort bon goût. Il y a aussi, dans cette plaine, plusieurs villes & villages: mais dont les murailles ne sont que de boue, mal construites, quoi qu'assés fortes. Car il regne en ce Pays là de certains voleurs, qu'ils appellent *Caraons*, & qui ont un Roi.] Ces voleurs usent, dans leur brigandage, de certains Enchantemens. Car quand ils vont faire leurs Courses, ils font par leur art diabolique, que le jour s'obscurcit, pendant ce temps là: en sorte que l'on ne peut pas les apercevoir, ni par conséquent, se precautionner, & ils peuvent faire durer cette obscurité, pendant des 6. ou 7. jours: pendant lequel tems ils battent la Campagne, au nombre, quelquefois, de dix milles hommes. Ils campent comme les gens de guerre, & lors qu'ils sont dispersés, voici comme ils font: ils prennent tout ce qu'ils rencontrent, bêtes & gens; ils vendent les jeunes hommes, & tuent les vieux. Moi *Marc*, qui écris ces choses, je suis une fois tombé à leur rencontre, heureusement que je n'étois pas loin d'un Château, appelé *Canosolim*; où je n'eus que le temps de me sauver: cependant plusieurs de ma suite tombèrent dans ce piège diabolique, & furent partie vendus, & partie tués.

CHAP. XXIII.

Des lieux Champêtres appelés Formoses, & de la ville de Cormos.

Cette Plaine, dont nous venons de parler, s'étend au midi d'environ cinq miles: il y a au bout un chemin qui va en descendant, & par où l'on est obligé d'aller toujours en descendant. Ce chemin est très méchant & rempli de voleurs & de dangers. Enfin l'on vient dans de belles Campagnes, qui s'étendent de la longueur de deux miles. Cet endroit s'appelle *Formose*, ce Terroir abonde en ruisseaux & en Palmiers. Il y a aussi quantité de toutes sortes d'oiseaux, mais sur tout de ³ perroquets, que l'on ne voit point le long de la Mer. Delà on vient à la Mer appelée ⁴ *Crean*; sur le bord de laquelle il y a une ville nommée ⁵ *Cormosa*, aiant un bon port, où abordent beaucoup de marchands, qui apportent des *Indes* toutes sortes de marchandises précieuses, comme des parfums, des perles, ⁶ des pierres] précieuses, des ⁷ étoffes de soie & d'or,] & des dents d'Elephant. C'est une ville Royale aiant sous sa dependance d'autres villes & plusieurs Châteaux. Le pays est chaud & ⁸ malsain. Quand quelque étranger marchand ou autre ⁹ meurt dans le pays, tous ses biens sont confisqués au profit du Roi: ils font du vin de dattes, ou d'autres especes de fruits, qui est fort bon: cependant, quand on n'y est pas accoutumé, il donne le flux de ventre; mais au contraire, quand on y est fait, il engraisse extraordinairement. Les habitans du pays ne se nourrissent point de pain, ni de viande; mais de dattes, de poisson salé & d'Oignon. Ils ont des Vaisseaux, mais qui ne sont pas trop surs, n'étant joints qu'avec des chevilles de bois & des cordes, faites d'écorces de certains bois des *Indes*. Ces écorces sont préparées à peu près comme le chanvre. On en fait des filasses, & de cette filasse des cordes très fortes, ¹⁰ & qui peuvent résister à l'im-

Defcri-
ption.

Les Cam-
pagnes de
Formosa.

La ville de
Cormosa
maritime,
fort fré-
quentée des
marchands,
qui vien-
nent des
Indes.

C'est une
ville Royale
aiant In-
tendance
sur d'autres
villes &
Châteaux.
Le pays
chaud &
malsain.

Coutume
observée au
sujet des
étrangers
qui meur-
rent dans le
pays.

Ils font du
vin de dat-
tes.

Leur nou-
ture.

Leurs vais-
seaux.

De quoi ils
font les
Cordes de
leurs vais-
seaux.

1. Cela n'est point dans le MS. 2. Les Formoses. 3. Papegaux. le MS. ajoute: Francolin. 4. Océan. 5. Des Cormiers. 6. Cela n'est pas dans le MS. 7. Cela n'est pas dans le MS. 8. Infirme

ou maladi. 9. demeure. 10. Ces fortes d'écorces sont faites de maniere que les filasses sont liés & serrés avec du crin de cheval.

propreté
de ces cor-
des par-
dessus les
autres.

Comment
ils gaudro-
nent leurs
vaisseaux.

Les habi-
tans noirs
& Maho-
metans.

Vent bru-
lant com-
ment ils s'en
garancif-
sent.

Ils sement
les Terres
au mois de
Novemb.

Ils mois-
sonnent au
mois de
Mars.

Coutume
du païs au
sujet des
morts.

petuosité des eaux & de la Tempête : el-
les ont cela de propre, qu'elles ne pour-
rissent & ne se gâtent pas dans l'eau. Ces
vaisseaux n'ont qu'un Mats, une voile, un
timon, & ne se couvrent que d'une cou-
verture. Ils ne sont point enduits de poix,
mais de la semence de Poissons. Et lors
qu'ils font le Voiage des *Indes*, menans
des chevaux & plusieurs autres charges, ils
prennent plusieurs vaisseaux. Car la mer
est fort orageuse, & les vaisseaux ne sont
point garnis de fer. Les habitans de ce
païs là sont noirs & *Mahometans*: en Eté,
lorsque les chaleurs sont insupportables, ils
ne demeurent point dans les villes, mais ils
ont hors des murs des lieux de verdure en-
tourées d'eau: où ils se retirent à la frai-
cheur, contre les ardeurs du Soleil. Il
arrive aussi assés souvent qu'il regne un vent
fort & brulant, qui vient d'un certain de-
sert sablonneux: alors s'ils ne se sauoient
d'un autre Coté, ils en seroient suffoqués;
mais d'abord qu'ils commencent à en sen-
tir les approches, ils se sauvent où il y a
des eaux, & se baignent dedans: & de cer-
te maniere, ils evitent les ardeurs funestes
de ce vent. Il arrive aussi dans ce païs là,
qu'ils ne sement les Terres qu'au mois de
Novembre; & ne recueillent qu'au com-
mencement de *Mars*: qui est le tems aussi
où les autres fruits sont en état d'être ser-
rés. Car dès que le mois de *Mars* est pas-
sé, les feuilles des arbres & les herbes sont
deseichées, par la trop grande Ardeur du
Soleil: enforte, que durant l'été, l'on ne
trouve pas un brin de verdure, si ce n'est
le long des eaux. C'est la coutume du
Païs, quand quelque chef de famille est
mort, que la veuve le pleure pendant qua-
tre ans, tous les jours une fois. Les pé-
res & les voisins viennent aussi à la mai-
son, jettans de grands cris, pour mar-
quer la douleur, qu'ils ont de sa mort.

CHAP. XXIV.

*Du Païs qui est entre les villes de 1 Cremos
& de 2 Crerman.*

Pour parler aussi des autres Païs, il faut
laisser les *Indes*, & retourner à *Crer-
man*, pour parler, en suite, avec ordre,
des Terres, que j'ai vuës & parcouruës.
En allant donc de la ville de *Cremos* vers
Crerman, on trouve une belle & grande
plaine, qui produit de tout ce qui est ne-
cessaire à la vie: sur tout il y a du bled en
abondance. Les habitans ont aussi des dat-
tes & d'excellentes fruits en quantité: ils
ont aussi des bains fort salutaires, pour la
guerison de plusieurs sortes de maladies.

Entre Cre-
mos &
Crerman
belle &
fertile
plaine.

Bains salu-
taires.

CHAP. XXV.

*Du Païs qui est entre Crerman & la ville
de Cobinam.*

En allant de *Crerman* à *Cobinam* on trou-
ve un Chemin fort ennuiant. Car
outre qu'il est long de sept journées, on
n'y trouve point d'eaux, ou fort peu. En-
core sont elles salées & ameres, étant de
couleur verte, comme si c'étoit du jus d'her-
bes: & si l'on en boit, on a d'abord le flux
de ventre: 4 la même chose arrive, quand
on use du sel, fait de cette eau. Il est donc
à propos, que les Voiateurs portent d'autre
eau avec eux, s'ils ne veulent pas s'expo-
ser à mourir de soif. Les bêtes même ont
horreur de cette eau, lorsqu'ils sont obli-
gés d'en boire: & quand elles en ont bû,
elles ont aussitôt du même mal que les hom-
mes. Il n'y a dans ces desert aucune ha-
bitation d'hommes ni de bêtes, exceptés
les onagres, ou ânes sauvages; à cause qu'il
ne produit, ni de quoi manger, ni de quoi
boire.

Entre
Crerman
& Cobinam
mauvais
chemin,
mauvaises
eaux.

Eaux ver-
tes.

Et qui don-
nent le flux
de ventre.

Mauvais
païs desert
& inhabité.

CHAP. XXVI.

De la ville de Cobinam.

Cobinam est une grande ville, qui est
riche en fer en Acier, & en 5 audanic.
On

Description
de la ville
de Cobinam.

1. Bled; 2. Cormos. 3. Le MS. met par tout | qu'il en fut onze fois à la chaise. 5. anda-
Crerina. 4. Le MS. ajoute: & pour une seule fois, vici.

Miroirs ou plutôt fleches, d'Acier. Onguent propre au mal des yeux fait par la vapeur de la terre cuite.

On y fait aussi de ¹ tres grands & de tres beaux miroirs d'Acier. On y fait encore d'onguent propre au mal des yeux, qui est comme une espece d'éponge; & se fait en cette maniere: ils ont en ce pais là des mines, dont ils tirent la terre, & la cuisent dans des fournaux; la vapeur qui monte est reçue par un Receptoir de fer, & devient matiere, étant coagulée; & la matiere la plus grossiere de cette Terre, & qui reste dans le feu, est appelée Eponge. Les habitans de ce Canton là sont *Mahometans*.

Les Circons font Mahometans.

CHAP. XXVII.

Du Roiaume de ² Timochaim & de l'arbre du Soleil appelé par les Latins, l'arbre Sec.

Description du Roiaume de Timochaim.

Désert aride & sans eau si ce n'est mauvaise.

L'arbre du Soleil appelé par les Latins l'Arbre Sec.

Plaine où Alexandre le Grand gemit Darius au rapport des gens du pais.

Le pais est abondant, les hommes beaux & les femmes

Ayant laissé derriere soi la ville de *Covina*, on rencontre un autre desert tres aride, & qui à huit journées de longueur, n'a ni arbres ni fruits: & le peu d'eau, qu'il y a, est très amer: en sorte que les juments même n'en peuvent pas boire. Il faut que les Voyageurs en portent d'autre avec eux, s'ils ne veulent pas perir de soif. Après avoir passé ce desert on entre dans le Roiaume de *Timochaim*: où il y a beaucoup de villes & de châteaux. Ce Roiaume est borné au Septentrion, par la *Perse*. Il croit dans la plaine de ce Roiaume un grand arbre appelé, *l'arbre du Soleil*, & par les latins *l'Arbre Sec*. Il est fort gros, ses feuilles sont blanches d'un côté, & vertes de l'autre: il ne porte point d'autre fruit, que des ³ fruits, faits en maniere de chataigne & de ⁴ couleur de buis. Cette Campagne s'étend plusieurs miles, sans que l'on y trouve un seul arbre. Les Gens du pais disent, qu'*Alexandre le Grand* combatit *Darius*, en cette plaine. Toute la Terre habitée du Roiaume *Timochaim* est fertile & abondante en plusieurs choses, le climat en est bon: l'air y est temperée, les hommes y sont beaux, & les femmes encore

plus belles: Mais ils sont tous *Mahometans*.

tres belles, mais tous Mahometans.

CHAP. XXVIII.

D'un certain fameux Tyran & de ses Assassins.

Il a par là un certain Canton, nommé *Mulete*, où commande un tres méchant Prince, appelé le *Vieux des montagnards*, dont j'appris beaucoup de choses; & que je vais rapporter, comme les tenant des habitans du lieu. Voici ce qu'ils me raconterent: ce Prince & tous ses Sujets étoient *Mahometans*: il s'avisait d'une étrange malice. Car il assembla certains bandits appelés communement meurtriers, & par ces misérables enragés il faisoit tuer tous ceux qu'il vouloit: en sorte qu'il jeta bientôt la Terreur dans tout le voisinage. De quoi il acheva de venir à bout par une autre imposture: il y avoit en ces quartiers là une vallée tres agreable, entourée de tres hautes montagnes: il fit faire un plantage, dans ce lieu agreable, où les fleurs & les fruits de routes sortes n'étoient pas épargnés: il y fit aussi bâtir de superbes palais, qu'il orna des plus beaux meubles & des plus rares peintures. Il n'est pas besoin, que je dise, qu'il n'oublia rien de tout ce, qui peut contribuer aux plaisirs de la vie. Il y avoit plusieurs ruisseaux d'eau vive: en sorte que l'eau, le miel, le vin & le lait y couloient de tous côtés; les instrumens de Musiques, les Concerts, les danses, les exercices, les habits somptueux; en un mot, tout ce qu'il y a au monde de plus délicieux. Dans ce lieu enchanté il y avoit de jeunes gens, qui ne sortoient point, & qui s'addonnoient, sans souci, à tous les plaisirs des sens: il y avoit, à l'entrée de ce palais, un fort Château, bien gardé, & par où il falloit absolument passer, pour y entrer. Ce vieillard, qui se nommoit ⁵ *Alaodim* entretenoit, hors de ce lieu, certains jeunes hommes courageux, jusqu'à

Du Vieux de la Montagne fameux Tyran.

Cruel, malitieux redouté dans tout son voisinage.

Sa demeure enchantée.

Description de son Palais magnifique.

Ce Tyran nommé Alaodim.

¹ Il y a dans le Manuscrit, *Spicula*, ce qui signifieroit des *Javelines* ou des *Fleches*. ² *Tymochaim*. ³ Le MS. met *erriciqs*: entre lesquels

il n'y a aucun fruit. ⁴ Le bois de cet arbre est dur & fort & de Couleur jaune comme le buis. ⁵ Le MS. *Alaodam*.

Jeunes temeraires employés aux exécutions barbares de ce Tyran. Ruse diabolique du Tyran pour rendre ces jeunes hommes dévoués à la mort pour son service.

la temerité, & qui étoient les exécuteurs de ses détestables résolutions. Il les faisoit élever dans la loi meurtrière de *Mahomet*, laquelle promet à ses Sectateurs des voluptés sensuelles, après la mort. Et afin de les rendre plus attachés, & plus propres à affronter la mort, il faisoit donner à quelquesuns un certain breuvage, qui les rendoit comme enragés, & les assoupissoit. Pendant leur assoupissement, on les portoit dans le plantage enchanté: en sorte que lors qu'ils venoient à se reveiller de leur assoupissement, se trouvant dans un si bel endroit, ils s'imaginoient déjà être dans le Paradis de *Mahomet*. Quoi plus? ils se rejouïssent d'être délivrés des misères de ce monde, & de jouir d'une vie si heureuse. Mais quand ils avoient goûté, pendant quelques jours, de tous ces plaisirs, le vieux Renard leur faisoit donner une nouvelle doze du susdit breuvage, & les faisoit sortir hors du Paradis pendant son opération. Lorsqu'ils revenoient à eux, & qu'ils faisoient reflexion, combien peu de tems ils avoient joui de leur félicité, ils étoient inconsolables & au desespoir de s'en voir privés, eux qui croient que cela devoit durer éternellement. C'est pourquoi ils étoient si dégoutés de la vie, qu'ils cherchoient tous les moyens d'en sortir. Alors le Tyran, qui leur faisoit croire, qu'il étoit *Prophete de Dieu*, les voyant en l'état, qu'il souhaitoit, leur dit: *écoutez moi, & ne vous affligés point: si vous êtes prêts à vous exposer à la mort, au courage, dans toutes les occasions, que je vous ordonnerai: je vous promets, que vous jouirez des plaisirs; dont vous avez goûté.* En sorte que ces Misérables, envisageans la mort, comme un bien, étoient prêts à tout entreprendre, dans l'esperance de jouir de cette vie bien heureuse. C'est de ces gens là, dont le Tyran se servoit pour executer ses assassinats, & ses homicides sans nombre. Car méprisans la vie, ils méprisoient aussi la mort: en sorte qu'au moindre signe du Tyran ils ravageoient tout dans le pais; & personne

Ces frenetiques causent de grandes Massacres dans tout le voisinage.

n'osoit résister à leur fureur. D'où il arriva, que plusieurs pais & plusieurs puissans Seigneurs se rendirent tributaires du Tyran, pour éviter la rage de ces forcenés.

CHAP. XXIX.

Comment le susdit Tyran fut tué.

L'An 1262. *Allau* Roi de *Tartares* assiege le Château du Tyran, dans le desir de chasser un si méchant & si dangereux voisin de ses États: & il le prit avec tous ses assassins, au bout de trois ans, les vivres leur manquant: & après les avoir fait tous tuer, il fit détruire le Château de fond en comble.

Destruction du Tyran, & de sa retraite, par *Allau* Cham des *Tartares*.

CHAP. XXX.

De la ville de Sopurgam & de ses Limites.

En sortant du dit lieu, l'on vient dans un beau pais, orné de Colines & de plaines, de fort bons paturages, & d'excellens fruits. La Terre en est très fertile, & il n'y manque rien excepté l'eau: car il faut faire quelquefois 50. & 60. miles pour en trouver: ce qui fait que les Voyageurs sont obligés d'en porter avec eux, aussi bien que pour les bêtes. Il faut donc traverser ce pais là, le plus vite que l'on peut; parce qu'il est trop aride. ¹ Excepté cela, il y a beaucoup de villes & de villages: les habitans ² reconnoissent *Mahomet*. Après cela on vient à une ville, nommée *Sopurga*, où l'on trouve de tout en abondance, principalement des melons & citronilles, qu'ils coupent par tranches, & les vont vendre, quand ils sont secs, aux lieux voisins; où ils sont fort recherchés, à cause qu'ils sont doux, comme miel. Il y a aussi en ce Pais là beaucoup de gibier & de venaison.

De la ville de *Sopurgam* & de son Territoire.

La Terre y est très fertile excepté qu'il n'y a point d'eau.

Le pais est rempli de villes & villages.

Pais de chasse.

CHAP. XXXI.

De la ville de Balac.

En partant de là, nous vinmes à une certaine ville, nommée *Balac*, qui fut autrefois grande, célèbre, & ornée de plusieurs

Autrefois cette ville grande & célèbre a présent peu

1. La longueur de ce pais s'étend à six journées.

2. Adorent.

3. Balach.
(B 3)

de chose
ayant été
détruite par
les Tartar-
es.

Diction des
habitans.

En sortant
de cette
ville mau-
vais país.

fieurs édifices de marbre: mais à présent c'est peu de chose, ayant été détruite par les *Tartares*. Les habitans du lieu disent, qu'*Alexandre le Grand* y épousa une des filles de *Darius*: elle est bornée au Septentrion par la Province de *Perse*: en sortant & en marchant entre le Midi & le Septentrion on ne trouve, pendant deux journées, aucune habitation: parce que les habitans, pour se mettre à couvert des insultes des voleurs & des Brigands, dont ils étoient continuellement obsédés, ont été forcés, de se retirer dans les montagnes. On trouve là des eaux en abondance & force gibiers: il y a aussi des Lions. Les Voyageurs doivent porter des vivres avec eux, pour deux jours, leur étant impossible de trouver aucun aliment, sur cette route.

CHAP. XXXII.

Du Roiaume de Taicam & de ses Limites.

Description
de ce Roi-
aume.

Après avoir fait les deux journées, dont nous avons fait mention, on rencontre un Château, nommé *Taicam*; dont le Terroir est abondant en froment, & la Campagne fort belle. Il y a aussi au midi de ce Château, des montagnes de sel si grandes, qu'elles pourroient fournir de sel tout le monde entier. Le sel en est si dur, qu'on ne peut le rompre & le tirer des montagnes, qu'à de marteaux de fer. Passé ces montagnes, & allans coups entre l'Orient & le Septentrion, après avoir fait trois journées, vous arrivés à une ville nommée *Scaffem*: quoi qu'on trouve, en chemin, plusieurs villages. Tous les habitans de ce país sont *Mahometans*, ils boivent & cependant du vin; car le Terroir en fournit en abondance aussi bien que du froment, & toutes sortes de fruits. Leur principale occupation est de vider les pots & les verres, tout le jour; leur vin est bien cuit & excellent: mais les gens sont tres méchans,

Grande
abondance
de Sel.

Les habi-
tans sont
*Mahome-
tans*, ils boi-
vent du
vin qui y
vient en
abondance
ce qui fait
qu'ils sont
tous grands
Ivrognes.
Le país a-
bondant en
fruits &
bled.

& bons chasseurs, car les país est abondant en bêtes Sauvages. Les hommes & les femmes vont, la tête nue, excepté que les hommes se ceignent le front d'une espee de bandelette, longue de dix paumes:] ils se font des habits des peaux des bêtes, qu'ils prennent, de même que des souliers & des chausses, n'ayant point d'autres vêtemens.

Leur vin
excellent.

Les gens
tres mé-
chans.

Ils vont la
tête nue.
Ils sont
couverts de
peaux de
bêtes dont
il y a en
abondance
dans leur
país.

CHAP. XXXIII.

De la Ville de Scaffem.

La ville de *Scaffem* est située dans une plaine, & a beaucoup de Châteaux dans les montagnes, qui lui sont voisines; une grande Riviere passe au milieu. Il y a en cette contrée beaucoup de pores epics, qui, quand on en approche, pour les prendre, blessent souvent de leurs épines les hommes & les chiens: car les chiens étant lancés par les chasseurs sur ces pores, étant ainsi provoqués, ils irritent & courroucent tellement ces bêtes ferores, qu'en courant, ils s'élancent en arrière sur les hommes & sur les chiens, avec tant de violence, qu'ils les blessent souvent de leurs épines. Cette Nation a une Langue particuliere. Les pasteurs demeurent dans les montagnes, n'ayant point d'autres habitations que les Cavernes. On va delà, en trois Journées, à la Province de *Balascia*. Il n'y a point d'habitation sur cette route. C'est pourquoi les Voyageurs sont obligés de porter des provisions, s'ils veulent boire & manger.

Porcs epics
dangereux.

CHAP. XXXIV.

De la Province de Balascia.

Balascia est une grande Province, qui a sa langue particuliere, & dont le culte est *Mahometan*. Ses Rois se disent descendre d'*Alexandre le grand*, & sont successifs. Cette Province produit des pierres pretieuses de grand prix: qui tiennent leur nom de celui de la Province même. Il est défendu,

Description
de cette
Province.

Langue
particuliere.
Pierres pre-
cieuses, ap-
pelées vul-
gairement
Balais.

1. Là les hommes adorent *Macomet*. 2. *Caycam*. par tout ainsi. 3. Des bleds. 4. Cela n'est pas au MS. quoi que cette remarque ne soit pas inutile. Car le vin est interdit à ceux qui font profession

de la loi de *Mahomet*. 5. L'homme porte une bandelotte longue de dix paumes, dont il se ceint la tête.

Defendu sous peine de la vie de fouir la Terre pour les chercher, ni d'en transporter hors du pais sans la permission du Roi à qui elles appartiennent toutes. Il en échange contre de l'or. Pierre nommée *Lazula*, dont se fait le meilleur *azur*, elle se tire des mines d'argent. Le pais froid abondant en Chevaux grands & vites à la Course. Ils ne sont point ferrés quoiqu'ils courent par les pierres & Cailloux. Riche en bled, froment, millet en olives. Le pais de difficile entrée, les villes & Châteaux fortifiés par art & par Nature. Ils sont bons Chasseurs, & vêtus de crin, les étofes de laine & de lin y étant fort rares. Les Dames y portent du linge & des robes de soie.

CHAP. XXXV.
De la Province de Bascia.

La Province de *Bascia* est éloignée de

païs fort chaud, ce qui fait que les hommes y sont noirs, mais rufés & malins, ils portent des pendans d'oreille d'or & d'argent, & aussi de perles; ils vivent de ris & de viande, ils sont Idolâtres, s'étudians aux enchanemens, & invoquans les Demons.

Vne langue particulière, ils portent des pendans d'oreille. Ils vivent de chair & de ris. Ils sont enchanteurs.

CHAP. XXXVI.

De la Province de Chesimur.

La Province de *Chesimur* est éloignée de *Bascia*, de sept Journées. Les habitans ont vne langue particuliere, & sont Idolâtres, s'adressans aux Idoles, & recevant les Oracles des Demons. Ils sont, par leurs sortileges & leurs invocations, condenser l'air, & former des Tempêtes. Ils sont ⁴ bazanés: car le climat est temperé. Ils vivent de ris & de chair; & cependant ils sont très maigres. Il y a beaucoup de villes & de villages: leur Roi ne paie Tribut à personne; à cause que son Pais est entouré de deserts de tout côté: ce qui fait, qu'il n'aprehende rien. Il y a, dans cette Province, de certains hermites, qui servent les Idoles, dans des monastères & des cellules. Ils honorent leurs Dieux, par de grandes abstinences: ce qui fait, qu'on les honore beaucoup, & qu'on a grand peur de les offenser, en transgressant leurs cruels commandemens: d'où vient, que ces hermites sont en grand honneur, parmi le vulgaire.

Description de la Province. Langue particuliere. Les gens Idolâtres par leur Magie ils forment des Tempêtes en l'air, ils sont bazanés. Vivent de chair & de ris. Il y a force villes & villages. Le Roi ne paie tribut à personne parce que son pais est inaccessible de tous Costés par des deserts. Hermites consacrés au service des Idoles: ils font de grandes abstinences.

CHAP. XXXVII.

De la Province de Vocam & de ses hautes montagnes.

Nous nous trouverons encore ici près des *Indes*, si je suivais ma premiere route, mais par ce que j'en dois faire la description, dans le troisieme Livre, j'ai résolu de prendre un autre chemin, & de revenir à *Balascia*, prenant ma route entre le Septentrion & le Midi. On vient donc en deux jours à un certain fleuve, le long du

Description de cette Province.

Description de cette Province. Pais chaud, les hommes noirs, rufés malins.

1. La Pierre Lazulum. 2. Sosimma. 3. Le MS. ajoute: chacune a 80. ou 60. aunes d'estoffe dans ses Braies. 4. Pas entierement noirs. 5. Vocam.

Fleuve environné de Châteaux & Maisons de Campagne. Les habitans bonnes gens, bons guerriers, Mahometans.

Province de Vocam.

Langue particul. Mahometans. Bons guerriers & bons chasseurs.

Pais Sauvage.

La plus haute montagne du monde.

Belle plaine & gras pâturages.

Beliers Sauvages d'une grandeur extraordinaire, & de longues Cornes.

Plaine nommée Pamer.

Le Pais de Belor inhabité pour la sterilité.

duquel on rencontre beaucoup de châteaux & de maisons de Campagne. Les habitans de ces Cantons sont de bonnes gens, bons guerriers, mais *Mahometans*. A deux journées de chemin de cet endroit, on entre dans la Province de *Vocam*; qui est sujette au Roi de *Balascia*, ayant trois journées de chemin, de long & de large. Les habitans ont une langue particuliere, & font profession de la loi de *Mahomet*. Ils sont vaillans guerriers & bons chasseurs, car ce pais là est remplie de bêtes sauvages. Si delà vous allés du côté de l'Orient, il vous faudra monter, pendant trois jours, jusqu'à ce que vous soiez parvenu, sur une montagne, la plus haute qui soit dans le monde. On trouve là aussi une agreable plaine entre deux Montagnes: où il y a une grande Riviere, le long de laquelle il y a de gras pâturages, où les chevaux & les bœufs, pour maigres qu'ils soient, s'engraissent en dix jours: il y a aussi grande quantité de bêtes sauvages, sur tout on y trouve des Beliers sauvages d'une grandeur extraordinaire, ayant de longues Cornes, dont on fait divers sortes de vases.] Cette plaine contient douze journées de chemin, elle s'appelle *Pamer*: mais si vous avancés plus avant, vous trouvez un desert inhabité: c'est pourquoi les Voyageurs sont obligés de porter des provisions. On ne voit point d'oiseau en ce desert, à cause de la rigueur du froid, & que le Terrain est trop élevé, & qu'il ne peut donner aucune pature aux animaux. Si on allume du feu dans ce desert, il n'est pas si vif ni si efficace, que dans les lieux plus bas, à cause de l'extreme froidure de l'air. De là le chemin conduit entre l'Orient & le Septentrion, par des montagnes, des Colines & des Vallées, dans lesquelles on trouve plusieurs Rivières, mais point d'habitation, ni de verdure. Ce pais s'appelle *Belor*, où il regne

en tout tems un hiver continuel; & cela dure pendant quarante journées: ce qui fait qu'on est obligé de se fournir de provisions, pour tout ce tems là. On voit cependant sur ces hautes montagnes, par ci par là quelques habitations; mais les hommes en sont très cruels & très mechans, adonnés à l'Idolatrie, & qui vivent de chasse & se vêtissent de peaux.

CHAP. XXXVIII.

De la Province de *Cassar*.

En sortant de là on vient à la Province de *Cassar*, laquelle est tributaire du grand *Cham*. Il y a dans cette Province des vignes, des vergers, des Arbres fruitiers, de la Soie, & toutes sortes de legumes. Les habitans ont leur langue particuliere, sont bons negocians & bons artisans; & ils vont de Provinces en Provinces pour s'enrichir, étant si fort avides de biens & si avarés, qu'ils n'oseroient toucher à ce qu'ils ont une fois amassé. Ils sont aussi *Mahometans*, quoi qu'il y ait entre eux quelques Chrétiens *Nestoriens*, qui ont leurs Eglises particulieres. Le Pais peut avoir cinq journées de long.

CHAP. XXXIX.

De la Ville de *Samarcham*, & d'un miracle qui y est arrivé dans une Eglise au sujet d'une Colonne.

Samarcham est une grande ville & considerable dans le Pais, elle est tributaire du Neveu du grand *Cham*. Les habitans sont partie Chrétiens, & partie *Saraceniens*, savoir *Mahometans*. Il arriva en ce tems là un miracle par la puissance divine] en cette ville qui est tel: le frere du grand *Cham* nommé *Cigatai*, qui commandoit dans le pais, se fit bâtir à la persuasion des Chrétiens: ceux-ci ravis de joie & honorés de sa protection, firent bâtir dans cette ville une grande Eglise.

1. Le frere du Roi de *Balascia* y commande.
2. De six ou quatre paumes. 3. Des plats & d'autres vases. 4. Du pain. 5. Pour cuire. 6. 40.

jours. 7. Chascar. 8. Du divin *Jean Baptiste*.
9. Et qui adorent *Macomet* appellés *Saraceniens*.
10. Par la vertu de *Jésus Christ*. 11. *Cyगतay*.

Eglise qu'ils dedierent à Dieu sous le titre de Saint *Jean Baptiste* : or les Architectes, qui bâtirent cette Eglise, le firent avec tant d'adresse, que tout le bâtiment reposoit sur une Colonne de marbre, qui étoit au milieu de l'Eglise : or les *Mahometans* avoient une pierre, qui convenoit tout à fait à servir de base à cette Colonne : les *Chrétiens* la prirent & la firent servir à leur dessein : de quoi les *Mahometans* furent fort fâchés, n'osant néanmoins se plaindre, parce que le Prince y avoit donné les mains. Or il arriva que le Prince quelque tems après vint à mourir, & comme son fils lui succéda bien au Roiaume, mais non pas dans la foi, les *Mahometans* prenans l'occasion aux cheveux, obtinrent de lui, que les Chrétiens seroient obligés de leur rendre la pierre fondamentale de la dite Colonne. Les *Chrétiens* leur offrirent une somme raisonnable pour le prix de leur pierre : mais ils ne voulurent point, & vouloient absolument leur pierre. Ce qu'ils faisoient par malice, & parce qu'ils s'attendoient, qu'en l'ôtant de sa place, l'Eglise seroit entièrement renversée. Les *Chrétiens* voians bien, qu'il n'y avoit pas à regimber contre l'épé-ron, & qu'ils n'étoient pas les plus forts, eurent recours ¹ au Dieu tout puissant & à son Saint *Jean Baptiste*, les priant avec larmes, de les secourir dans un si grand embarras. Le jour étant venu, qu'on devoit tirer la pierre de dessous la Colonne, le bon Dieu permit qu'il en arriva tout autrement que ce à quoi les *Mahometans* s'attendoient : car la Colonne se trouvant suspendue de sa base de la hauteur de trois paumes, ² entre la superficie de ces deux pierres] & n'étant plus soutenuë, ne laissa pas de rester en état par la vertu toute puissante de Dieu ; lequel miracle continuë encore à présent.



CHAP. XL.

De la Province de ³ Carcham.

Etant partis de cette ville, nous entrâmes dans la Province de *Carcham*, faisant environ cinq jours de Chemin. Cette province est abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie, elle est sujette au Neveu du grand *Cham*. Les habitans reverent *Mahomet* : il y a cependant parmi eux quelques Chrétiens ⁴ *Nestoriens*.

Elle est abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. Les habitans Mahometans, quelques-uns Chrétiens Nestoriens.

CHAP. XLI.

De la Province de Cotam.

La Province de *Cotam* suit la Province de *Carcham*, elle est située entre l'Orient & le Septentrion : elle obéit au Neveu du grand *Cham*, elle a plusieurs villes & villages, dont la Capitale est appelée *Cotam*. Cette province peut avoir huit journées de long, il n'y manque rien de ce qui est nécessaire à la vie. ⁵ Elle a beaucoup de soie & de tres bonnes vignes en quantité. Les hommes n'y sont pas agueris, mais fort addonnés au Trafic & aux arts, ils sont *Mahometans*.

Description de cette Province.

Abondante en vivres. Il y a des vignes ; les habitans, bons artisans, commercans, Mahometans.

CHAP. XLII.

De la Province de ⁶ Peim.

En allant par la meme Plage, on trouve la Province *Peim*, qui a environ cinq journées d'étendue. Elle est Sujette au grand *Cham*, & renferme plusieurs villes & villages. La Capitale s'appelle *Peim*, qui est arrosée par une Rivière, où l'on trouve des pierres precieuses, à savoir du *Jaspe*, & des *Chalcedoines*. Les habitans de ce Pais là reverent *Mahomet*, & sont fort addonnés aux arts & au Trafic : ils ont de la soie en abondance, de même que toutes les choses nécessaires à la vie. C'est une coutume dans cette Province, que quand un homme marié est obligé pour quelque affaire d'aller en Voiage, & qu'il demeure vingt jours dehors, il est permis à la femme

Sujette au *Cham*, a plusieurs villes & villages. Rivière où l'on trouve des pierres precieuses.

Coutume du pais siagulier.

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. En l'air. 3. Carcam. 4. *Nestoriniens* ; tellement, partout. 5. Cela n'est pas dans le MS. 6. Peyn.

me de prendre un autre mari, & le mari peut à son retour épouser une autre femme, sans que cela fasse aucune difficulté.

CHAP. XLIII.

De la Province de ¹ Ciartiam.

Sujette au Cham. Elle est remplie de villes & de Châteaux.

Pays sablonneux. Eaux amères qui rendent la terre stérile.

Ruse des habitans quand il passe quelque armée par leur pays.

Les cinq Provinces ci-dessus sont les limites de la Turchie.

Après cela on vient à la Province de *Ciartiam*, qui est sujette au grand *Cham*, & qui renferme beaucoup de villes & de Châteaux: la ville Capitale est appelée du nom de la Province. On y trouve dans plusieurs rivières beaucoup de pierres précieuses; surtout des *Jaspes* & des *Chalcédoines*, que les Marchands portent à la Province de ² *Catbai*. La Province de *Ciartiam* est fort sablonneuse, ³ ayant plusieurs eaux amères, ce qui rend la terre stérile. Quand quelque armée étrangère passe par ce pays là, tous les habitans s'en fuient, ⁴ dans le pays voisin, avec leurs femmes, leurs enfans, leurs bêtes & leurs meubles, où ils trouvent de bonne eau & des pâturages, & ils y demeurent jusqu'à ce que l'Armée soit passée: quand ils s'en fuient ainsi, le vent efface tellement leurs vestiges sur le sable, que les ennemis ne peuvent y rien connoître: mais si c'est l'armée des *Tartares*, auxquels ils sont sujets, ils ne s'en fuient pas: ils transportent seulement leur bétail dans un autre lieu, de peur que les *Tartares* ne s'en saisissent. En sortant de cette Province, il faut passer pendant cinq jours au travers des sables; où l'on ne trouve presque point d'eau, si ce n'est amère jusqu'à ce que l'on arrive à une ville nommée *Lop*; & remarqués, que toutes les Provinces, dont nous avons parlé jusqu'ici, à savoir *Cascar*, *Carcham*, *Cotam*, *Peim*, & *Ciartiam*, jusqu'à la dite ville de *Lop*, sont mises entre les limites de la *Turchie*.



CHAP. XLIV.

De la Ville de *Lop* & d'un fort grand Désert.

Lop est une grande ville à l'entrée d'un grand désert située entre l'Orient & le Septentrion, les habitans sont *Mahométans*; les Marchands, qui veulent traverser le grand désert, doivent s'y pourvoir de vivres. Ils s'y reposent, pour cet effet, pendant quelque temps pour acheter des mulets ou de forts ânes, pour porter leurs provisions; & à mesure que les provisions diminuent, ils tuent les ânes ou les laissent en chemin, faute de pouvoir les nourrir dans ce désert: ils conservent plus aisément les chameaux, par ce qu'outre qu'ils mangent fort peu, ils portent de grosses charges. Les Voyageurs rencontrent quelquefois dans ce désert ⁵ des eaux amères, mais plus souvent de douces; ⁶ en sorte qu'ils en ont tous les jours de nouvelles pendant les 30. jours qu'il faut au moins employer pour le passer: mais c'est quelquefois en si petite quantité, qu'à peine y en a-t-il suffisamment pour une bande raisonnable de Voyageurs. ⁷ Ce désert est fort montagneux, & dans la plaine il est fort sablonneux: il est en général stérile & sauvage, ce qui fait qu'on n'y voit aucune habitation même pour les animaux. On y entend quelquefois, & même assez souvent pendant la nuit, diverses illusions des Démons: mais les Voyageurs alors doivent bien se donner de garde de se séparer les uns des autres, ou de rester derrière: autrement ils pourroient aisément s'égarer & perdre les autres de vue, à cause des montagnes & des collines: car on entend là des voix de Démons qui appellent dans ces solitudes les personnes par leurs propres Noms, contre-faisans la voix de ceux qu'ils savent être de la troupe, pour détourner du droit chemin, & conduire les gens dans le précipice. On entend aussi quel-

Sa situation.

Les habitans sont Mahométans.

Grand désert.

On y entend la nuit diverses illusions du Démon comme des voix des concerts de Musique &c. pour tromper les Voyageurs & les détourner de leur chemin.

1. Ciartiam. 2. Catay. 3. Et tout le pays qui est entre *Cotam* & *Peim*. 4. Pendant onze journées. 5. Dans trois ou quatre endroits. 6. Environ dans 28. endroits. 7. Le MS. ajoute quelques autres choses.

quelquefois en l'air des concerts d'instrumens de Musique; mais plus ordinairement le son des tambourins. Le passage de ce desert est fort dangereux.

CHAP. XLV.

De la ville de Sachion & de la coutume qui s'y observe de bruler les Corps morts.

Après avoir traversé le desert on vient à la ville de *Sachion*, qui est à l'entrée de la grande Province de *Tagut*; dont les habitans sont *Mahometans*, quoi qu'il s'y trouve quelques Chrétiens *Nestoriens*. Il y a aussi beaucoup d'Idolâtres: ils ont un langage particulier. Les habitans de cette ville ne s'addonnent point au Commerce, mais vivent des fruits, que la Terre produit. Il y a plusieurs Temples consacrés aux Idoles, où l'on offre des Sacrifices aux Démon, qui sont fort honorés par le commun peuple. Quand il naît un fils à quelqu'un, aussitôt il le vouë à quelque Idole, & nourrit pendant cette année là un belier dans sa maison, lequel il présente avec son fils au bout de l'an à cette Idole; ce qui se pratique avec beaucoup de Ceremonies & de reverence. Après cela on fait cuire le mouton, & on le presente encore à l'Idole, & il demeure sur l'autel jusqu'à ce qu'ils aient achevé leurs infames prieres suivant la coutume: surtout le Père de l'enfant prie l'Idole avec beaucoup d'instance de conserver son fils, qu'il lui a dédié. Au reste voici comme ils en usent à l'égard des morts: les plus proches du mort ont soin de faire bruler les Corps, ce qui se fait en cette maniere: premierement ils consultent les Astrologues pour savoir, quand il faut jetter les Corps au feu: alors ces fourbes s'informent du mois, du jour, & de l'heure que le mort est venu au monde: & ayant regardé sous quelle constellation, ils désignent le jour qu'on doit bruler le corps. Il y en a d'autres qui gardent le mort pendant quelques jours, quelquefois jusqu'à sept jours, & même jusqu'à un mois; quelquesuns le gardent pendant six mois, lui faisant une demeure dans leur

maison, dont ils bouchent toutes les ouvertures si adroitement qu'on ne sent aucune puanteur. Ils embaument le Corps avec des parfums, & couvrent la niche qu'ils ont auparavant peint & enjolivée de quelque étoffe precieuse. Pendant que le cadavre est à la maison, tous les jours à l'heure du diner, on met la Table près de la niche, qui est servie de viandes & de vin; laquelle reste ainsi dressée pendant une heure: parce qu'ils croient que l'ame du mort mange de ce qui a été ainsi servi. Et quand on doit transferer le Corps, les Astrologues sont de nouveau consultés pour savoir par quelle porte on doit le faire sortir: car si quelque porte du logis se trouvoit avoir été bâtie sous quelque influence maligne, ils disent qu'on ne doit pas s'en servir, pour faire passer le Corps: & ils en indiquent une autre, où ils en font faire une autre. Or pendant qu'on fait le Convoi par la ville, on dresse dans le chemin des échafaux, qui sont couverts d'étoffes d'or & de soie: & quand le cadavre passe, ils repandent par terre d'excellent vin & des viandes exquisés, s'imaginans que le mort se rejouit avec en l'autre monde. Les concerts de Musique & d'Instrumens precedent le Convoi: & lors qu'on est arrivé au lieu où le corps doit être brulé, ils désignent & peignent sur des Cartons de papier diverses figures d'hommes & de femmes, & même de plusieurs pieces de monnoie; toutes lesquelles choses sont brulées avec le corps. Ils pretendent en cela que le mort aura en l'autre monde en realité tout ce qui étoit peint sur ces papiers, & qu'il vivra avec cela heureux & honoré éternellement. La pluspart des Païens observe cette superstition en Orient, lorsqu'ils brulent les Corps de leurs morts.

CHAP. XLVI.

De la Province de Camul.

Camul est une Province renfermée dans la grande Province de *Tanguith*, elle est

Sujette au
grand
Cham.
Sa situa-
tion.

Elle abonde
en tout ce
qui est ne-
cessaire à la
vie.
Langage
particul.
addonnés à
leurs plai-
sirs.
Idolâtres.
Coutume
infame du
pays.

Belles fem-
mes.
Institution
du Démon.

Il la tien-
nent du
peuple de
Camul.

Le Roi en-
treprend
d'abolir
cette dete-
stable cou-
tume.

Mais inuti-
lement.

est sujette au grand *Cham* comprenant plu-
sieurs villes & villages. *Camul* est voisine
de deux deserts, à savoir le grand, dont
nous avons parlé ci-dessus, & un autre plus
petit. Cette Province abonde en tout ce
que l'homme peut souhaiter pour la vie.
Les habitans ont une langue particulière,
& semblent n'être nés que pour se donner
du bon temps. Ils sont Idolâtres & adorent
les Démon, qui les portent à cela, quand
quelque Voyageur s'arrête pour loger dans
quelque endroit, le maître de la maison le
reçoit avec joie, & ordonne à sa femme &
à toute sa famille d'en avoir bien soin de
lui obéir en tout & de ne le point mettre
dehors tant qu'il voudra rester dans sa mai-
son: pour lui, il va loger ailleurs, & ne
retourne point chez lui, que son hôte ne
soit parti. Pendant ce temps la femme
obéit à l'hôte comme à son propre Epoux.
Les femmes de ce Pais là sont fort belles:
mais les hommes ont cette folie enragée,
& qui leur est inspiré par leurs Idoles, que
de croire que c'est une chose glorieuse &
honorable de les prostituer aux Voyageurs.
Du Tems que ¹ *Moguth*, grand *Cham* &
Roi des *Tartares* regnoit, aiant appris cet-
te extravagance du peuple de *Camul*, il
leur défendit de plus observer cette dete-
stable coutume, & d'avoir soin de la pu-
dicité de leurs femmes, leur ordonnant de
plûtôt bâtir des hôtelleries pour recevoir
les étrangers, & de ne plus infecter la Pro-
vince d'une si grande infamie. Mais les
hommes de *Camul*, aiant appris les ordres
du grand *Cham*, furent extrêmement affli-
gés, & lui envoierent des Deputés avec des
presens, pour les supplier instamment de re-
voquer un Edit si affligeant, & de ne point
abolir une coutume, qu'ils tenoient de leurs
Ancêtres de temps immémorial, aiant sur-
tout remarqué qu'en vertu de cet acte d'ho-
spitalité leurs Dieux leur étoient favora-
bles, & rendoient leurs Terres fertiles en
toutes sortes de biens. Le Roi, aiant en-
tendu leur plainte, leur accorda leur de-
mande, & revoqua l'Edit, ajoutant; pour

Moi, je vous ai mandé de faire cesser & d'a- Il est obli-
bolir cette detestable Coutume & inouïe chés gé de la
les autres Nations: mais puisque vous prese- confirmer.
rés l'opprobre à l'honneur, restés dans l'oppro-
bre. Les Envoies étant de retour, & aiant
aporté la revocation de l'Edit, tout le peu-
ple en eut une fort grande joie, & conti-
nue jusqu'à present cette maxime odieuse.

CHAP. XLVII.

De la Province de ² *Chinchinthalas*.

Après la Province de *Camul* suit celle de
Chinchinthalas, qui est bornée au Se-
ptentrion par un desert, & peut avoir en
longueur environ seize journées de chemin:
elle est sujette au grand *Cham*: elle com-
prend plusieurs villes & beaucoup de Châ-
teaux. Le peuple est divisé en trois sectes:
il y a peu de Chrétiens qui sont *Nestoriens*,
les uns sont *Mahometans*, & les autres *Ido-*
latres. Il y a dans cette Province une mon-
tagne, où l'on trouve des mines d'Acier,
& ³ d'*Audanic*; de même des *Salmandres*,
dont on fait des étoffes, lesquelles étant jet-
tées dans le feu ne sauroient être brûlées.
Cette étoffe se fait de terre, de la manière
que je vais dire, & que j'ai appris d'un de
mes Compagnons, nommé ⁴ *Curficar* de
la Province de *Turchie*, homme de beau-
coup d'esprit, & qui a eu le commande-
ment des mines, d'où on les tire en cette
Province là. On trouve sur cette monta-
gne de certaines mines de Terre, qui pro-
duit des filets en approchant de laine: les
quels étant desséchés au Soleil, sont pilés
dans un mortier de cuivre: ensuite on les
lave, ce qui emporte toute la Terre: en-
fin ces filets ainsi lavés & purifiés sont fi-
lés comme de la laine, & ensuite on en fait
des étoffes. Et quand ils veulent blanchir
ces étoffes, ils les mettent dans le feu pen-
dant une heure: après cela ils en sortent
blancs comme neige, & sans être aucune-
ment endommagées. C'est de cette manière
aussi qu'ils ôtent les taches sur ces étoffes,
car elles sortent du feu, sans aucune souil-
lure. A l'égard du Serpent nommé *Sala-*
man-

Sujette au
Cham.

Peuplée de
villes & de
Châteaux.

Salaman-
dre, ce que
c'est.

Filasse de
Terre.

1. *Mongu*, de même ci-dessous. 2. *Chinchincalas*. 3. d'*Andanic*. 4. *Tuficar*.

mandre, que l'on dit qu'il vit dans le feu, je n'en ai pu rien apprendre dans les païs Orientaux. ¹ On dit qu'il y a à Rome une nape d'étoffe de *Salamandre*, où le suaire de Nôtre Seigneur est envelopé; de laquelle un certain Roi des *Tartares* a fait présent au souverain Pontife.

CHAP. XLVIII.

De la Province de ² Suchur.

Ayant laissé derrière soi la Province de *Chinchintbalas*, on trouve un chemin qui mene à l'Orient environ de dix journées de suite, où l'on ne trouve aucune habitation, si ce n'est en peu d'endroits: après quoi l'on entre dans la Province de *Suchur* où l'on trouve beaucoup d'habitations & de villages. La Capitale s'appelle aussi *Suchur*. Dans cette Province la plus grande partie des habitans est Idolatre, & il y a quelques Chrétiens: ils sont tous sujets au grand *Cham*. Ils ne trafiquent point, & se contentent de vivre des fruits, que la Terre produit. On trouve dans toutes les montagnes de cette Province de la ³ *Rubarbe*, d'où on la transporte par toute la Terre.

CHAP. XLIX.

De la Ville de ⁴ Campition.

Campition est une ville grande & célèbre, elle commande au païs de *Tanguth*. Ses habitans sont partie Chrétiens, partie *Mahometans*, & partie *Idolâtres*. Ces derniers ont plusieurs monastères, où ils adorent leurs Idoles, qui sont faites de Terre, de bois, ou de boüe, dorées par-dessus: il y en a de si grandes, qu'elles ont dix pas de long: auprès desquelles il y en a de plus petites, qui sont dans une posture respectueuse. Ces Idoles, ont leurs sacrificateurs & leurs Religieux, qui, en apparence, vivent plus régulièrement que les autres: car plusieurs gardent la chasteté, &

s'attachent à l'observation de la loi de leurs Dieux. Ils comptent leur année par lunes, aussi bien que leurs ⁵ mois & leurs semaines. Dans ⁶ ces lunes ils s'abstiennent, pendant cinq jours, de tuer ni bête ni oiseau, & de manger aucune viande. Ils vivent aussi pendant ces jours là plus exactement. Les Idolâtres ont en cette ville une Coutume, que chacun peut avoir autant de femmes qu'il en peut nourrir: la première est seulement la plus estimée, & passe pour la plus légitime. Le mari ne reçoit point de dot de sa femme; mais il lui en assigne une en bestiaux, en argent, & en serviteurs suivant ses moïens. Si un homme se degoute de sa femme, il lui est permis de la repudier. Ils s'épousent aussi au deuxième degré, & prennent leurs belles Meres. Enfin cette nation regarde comme permises bien des choses, que nous regardons comme de grands pechés. Ils vivent en beaucoup de choses comme les bêtes: car j'ai eu le temps de connoître leurs mœurs, ⁷ ayant demeuré dans cette ville avec mon Pere, & mon Oncle, pendant un an, pour quelques affaires.

CHAP. L.

De la ville de ⁸ Ezina, & d'un autre grand desert.

De la ville de *Campition* jusqu'à *Ezina* il y a douze journées. Cette dernière est bornée au Septentrion par un desert sablonneux, il y a beaucoup de Chameaux & plusieurs autres animaux & des oiseaux de divers genres. ⁹ Les habitans sont Idolâtres, negligens le Negoce, & vivans des fruits que la Terre produit. Les Voyageurs se pourvoient en cette ville de provisions, quand ils veulent traverser ce grand desert, dont nous avons parlé: lequel ne peut se passer en moins de quarante jours. On ne trouve en ce desert aucune sorte d'herbe, ni aucune habitation; si ce n'est quelques

Vœux des Moines consacrés aux Idoles. Année lunaire de ces moines.

Coutume des Idolâtres touchant les femmes.

Repudiation de femmes permise.

Ils vivent en bêtes.

L'Auteur a demeuré dans cette ville un an.

Les habitans sont Idolâtres. Ils negligent le negoce & ne vivent que des fruits que la Terre produit. Il faut se pourvoir en cette ville de vivres pour passer un grand desert: car l'on ne trouve rien pendant 40 jours.

caba.

1. Tout ce que j'ai appris de la *Salamandre*, je l'ai rapporté fidelement. 2. *Suchur*. 3. *Rubarbarum*. 4. *Campition*. 5. Années. 6. Chacques. 7. Mr. Nicolas mon Pere, Mr. Marc, son frere & moi

Marc, nous avons demeuré en cette ville de *Campition*, l'espace d'un an, pour quelques affaires. 8. *Ezina*. 9. Herodiens ou Faucons.

cabanes dans certaines montagnes & vallées, où quelques hommes se retirent, pendant l'Été. On trouve aussi en quelques endroits des bêtes sauvages, sur tout des ânes sauvages, qui y sont en grand nombre. ¹ Au reste toutes les susdites Provinces ² dependent de la grande Province de *Tanguib*.

Toutes les
susdites
Provinces
dependent
de la grande
Province
de *Tanguib*.

CHAP. LI.

De la Ville de ³ Tarocoram, & de l'origine de la Puissance des Tartares.

Après avoir passé le grand desert ci-dessus, on vient à la ville de *Tarocoram* du côté du Septentrion, d'où les *Tartares* ont pris leur origine. Car ils ont premièrement habité, dans les Campagnes de ce pais là, n'ayant encore ni villes, ni villages, & campans seulement où ils trouvoient des pâturages & de l'eau pour nourrir leur bétail. Ils n'avoient point non plus de Prince de leur Nation; mais ils étoient Tributaires à un certain grand Roi nommé *Uncham*, que l'on appelle communement aujourd'hui le grand Prêtre Jean: ⁴ mais s'accroissant de jour en jour, & devenant plus forts, le Roi *Uncham* commença à les appréhender, & qu'ils ne se revoltassent contre lui. Pour empêcher leur trop grande puissance, il resolut de les separer, & de leur assigner differens pais pour se retirer. Mais les *Tartares* ne voulant point se separer, ils se retirerent tous dans un desert du côté du Septentrion, occupant un grand Pais; dans lequel ils crurent être en sûreté, & ne craindroient plus leur Roi, auquel ils refuserent dès lors de paier tribut.

Origine de
Tartares.

Ils étoient
étrangers &
Tributaires
d'un Roi
nommé
Uncham,
dit vulgairement
aujourd'hui le
grand Prêtre
Jean.

Leur separation
dans
un desert.
Ils occupent
ensuite un
grand pais,
où ils sont
les maîtres.

CHAP. LII.

¹ Les *Tartares* élisent un Roi d'entre eux, le quel fait la guerre au Roi *Uncham*.]

Les *Tartares*
élisent
un Roi
d'entre eux,

Quelques années après, les *Tartares* élurent un Roi d'entre eux d'un con-

1. Il y a dans ce desert beaucoup de Pins. 2. La ville de *Sanchion*, la Province de *Camul*, la Province de *Chimchincalas*, la Province de *Sucuir*, la ville de *Campicion* & la ville d'*Eziwa*. 3. *Tarocoram*. 4. Du quel tout le monde parle. 5. Du premier Roi des *Tartares* *Chimchis*, & son différent avec son Roi.

sentement unanime. C'étoit un homme sage & prudent, nommé ⁶ *Cinbis*, & lui mirent la Couronne sur la Tête, l'an de notre Seigneur 1187. Alors toute la nation accoururent de toute part, & lui promirent volontairement de lui rendre obéissance & soumission. Ce Roi, qui comme j'ai dit, étoit prudent, gouvernoit sagement ses Sujets; & en peu de temps soumit à son Empire huit provinces. Et quand il prenoit quelque ville ou quelque Château, il défendoit de tuer personne, ni de lui ôter son bien, lorsqu'on se soumettoit de bon gré à sa Domination; ensuite il s'en servoit pour soumettre d'autres villes. Cette humanité le fit aimer extrêmement de tout le monde: desorte que voyant sa gloire suffisamment bien établie il envoya des députés au Roi *Uncham*, auquel il paioit autrefois tribut, pour le prier de lui donner sa fille en mariage. ⁷ Mais *Uncham* fort indigné du Message lui fit réponse avec beaucoup d'aigreur, qu'il aimeroit mieux ⁸ sacrifier sa fille à *Vulcain*, que de la donner en mariage à un de ses Esclaves: & ayant chassé les députés il leur dit, allés dites à votre maître, que puis qu'il est assés insolent, pour demander la fille de son Maître en mariage, qu'il n'espère pas cela: car je la ferois plutôt mourir, que de la lui donner.

prudent &
sage nom-
mé *Cinbis*.
L'an de
Notre Sei-
gneur 1187.

En peu de
temps ils
joint 8.
Provinces à
son Empire.

Bonne con-
duite de
Cinbis, il
est humain.

Il envoie
demander
en mariage
la fille de
Uncham.
Réponse de
Uncham.

CHAP. LIII.

⁹ Le Roi *Uncham* est vaincu par les *Tartares*.

Le Roi *Chimchis* ayant entendu cette réponse, assembla une grande armée, & se disposa à la guerre contre le Roi *Uncham*, ¹⁰ dans le dessein de tirer raison de cet affront; & alla se camper dans une grande plaine, nommée ¹¹ *Tanduc*; & lui envoya déclarer, qu'il eut à se défendre. Lequel vint aussitôt à la tête d'une très grande armée, ¹² & s'alla camper tout près des *Tartares*.

Chimchis
declare la
guerre à
Uncham
pour se ven-
ger de son
refus.

6. *Chimchis*, toujours ainsi. 7. Ce fut cette année 1200. 8. Jetter sa fille dans le feu. 9. Du combat des *Tartares* avec ce Roi, & de leur victoire. 10. Qui est appelé le Prêtre Jean. 11. *Tanduc*. 12. Vingt miles.

Chinchis
consulte les
Astrologues
sur l'issue
de la ba-
taille.

tares. Alors *Chinchis* Roi des *Tartares*, or-
donna aux Enchanteurs & aux Astrologues
de lui dire quel evenement le combat de-
voit avoir: alors les Astrologues rompan
un roseau en deux morceaux, ils les pose-
rent à Terre, donnans le nom d'*Uncham* à
l'un de ces morceaux, & à l'autre celui
de *Chinchis*, & puis ils dirent au Roi: *Sire*
pendant que nous ferons les invocations des
Dieux, il arrivera par leur puissance que ces
deux morceaux de roseau se choqueront l'un
l'autre: & celui qui montera sur l'autre mar-
quera quel Roi sera victorieux dans ce Com-
bat. Une grande multitude de monde é-
tant accouru à ce Spectacle, les Astrolo-
gues commencerent leurs prieres & leurs
enchantemens: & aussitôt les morceaux du
roseau commencerent aussi à se mouvoir,
& à se combattre, l'un contre l'autre; jus-
qu'à ce que celui, qui avoit le Nom *Chin-*
chis, prit le dessus sur celui qui avoit été
nommé *Uncham*: ce que les *Tartares* aiant
vû ils furent par là comme assurés de la vi-
ctoire. Le combat se donna donc le troi-
sieme jour, & après un grand carnage de
part & d'autre, la victoire demeura à la
fin au Roi *Chinchis*, d'où il arriva que les
Tartares subjuguèrent le Roiaume d'*Un-*
cham. *Chinchis* regna encore six ans après
la mort d'*Uncham*; pendant lesquelles il
conquit plusieurs Provinces: mais à la fin
en assiegeant un certain Château, & s'étant
approché de trop près, il fut atteint d'une
flèche au genou, dont il mourut. Il fut
enterré sur une montagne nommée *Al-*
chai, où tous ceux de sa race & tous les
Successeurs ont depuis choisi leur sepul-
ture, & on y transporte les corps, quand ils
seroient à cent journées delà.

CHAP. LIV.

Catalogue des Rois Tartares & de leur sepul-
ture sur la montagne d'Alchai.

Catalogue
des Rois
Tartares.

Le Premier Roi des *Tartares* fut appellé
Chinchis, le second *Cui*, le troisieme

Barchim, le quatrieme *Allau*, le cin-
quieme *Mongu*, le sixieme *Cublai*, qui
regne presentement, & dont la puissance est
plus grande que de tous ses *predecesseurs*.
Car si tous les Roiaumes des *Chrétiens* &
des *Turcs* étoient joints ensemble, à peine
égaleroient ils l'Empire des *Tartares*: ce
que l'on verra plus clairement en son lieu,
lorsque je ferai la Description de sa puis-
sance & de son Domaine. Or quand on
transporte le corps du grand *Cham* pour
l'enterrer sur la montagne d'*Alchai*, ceux
qui accompagnent le convoi tuent tous
ceux, qu'ils rencontrent sur le chemin,
leur disans: *allés servir nôtre Seigneur &*
Maitre en l'autre monde. Car ils sont telle-
ment possédés du Démon, qu'ils croient
que ces gens ainsi tués, vont servir le Roi
defunt en l'autre vie: mais leur rage ne s'é-
tend pas seulement sur les hommes, mais
aussi sur les chevaux, qu'il se gorgent quand
ils se trouvent sur leur passage, croiant qu'ils
doivent aussi servir au Roi mort. Quand
le Corps du grand *Cham Mongu*, prede-
cesseur de celui-ci fut mené sur la Monta-
gne d'*Alchai*, pour y être inhumé, les Sol-
dats qui le conduisoient ont raporté avoir
tué de cette maniere 7 environ] vingt mil-
le hommes.

Cublai le
sixieme &
le plus puis-
sant.

Les grands
Chams sont
enterrés sur
la monta-
gne d'*Al-*
chai.

Coutume
ridicule à
cette occa-
sion.

Vingt mille
hommes
tués à l'oc-
casion de la
mort de
Mongu.

CHAP. LV.

Des mœurs & Coutumes des Tartares les
plus generales.

Les femmes *Tartares* sont tres fideles à
leurs maris. C'est une chose égale-
ment ridicule, & un vice insupportable, d'at-
tenter sur l'honneur de la femme de son pro-
chain: & c'est à quoi ils s'attachent beau-
coup qu'à ne se point faire d'injure reci-
proque sur cet article. Mais d'un autre
côté c'est une chose permise & honnête par-
mi eux d'avoir autant de femmes qu'on en
peut nourrir, & de prendre pour femmes
leurs plus proches parentes, excepté les
Sœurs, jusqu'à la belle Mere, si le Pere est
mort.

Mœurs &
Coutumes
des *Tarta-*
res.

Les femmes
fideles à
leurs maris,

Autre cou-
tume d'a-
voir tant de
femmes
qu'on en
peut nour-

rir.
Et de pre-
dre pour
femmes ses
plus pro-
ches paren-
tes.

1. *Alchay*. 2. *Carce*. 3. *Saim*. 4. *Rocm*. 5. *Cu-*
blai. 6. 51. 7. plus. 8. Tout ce qui suit & qui
est renfermé dans la parenthese, savoir jusqu'au

demi Cercle, se trouve dans le MS. à la fin du
Chapitre.

mort. La première des femmes est la plus honorée. Il est permis d'épouser la veuve de son frère. Les hommes ne reçoivent point de dots de leurs femmes, mais en donnent aux femmes, & à leurs mères. Les *Tartares* ont beaucoup d'enfans, à cause de cette pluralité de femmes: & le grand nombre de ces femmes n'est pas à charge au pais, parce qu'elles sont fort laborieuses. Elles sont premièrement fort soigneuses du ménage & de préparer le boire & le manger. Les hommes vont à la chasse & ne s'attachent qu'au dehors, & à l'exercice des armes.] Les *Tartares* nourrissent de grands troupeaux de bœufs, de moutons, & d'autres bestiaux, & les conduisent dans les lieux, où il y a des pâturages: en l'Été ils vont sur les montagnes, pour y chercher la fraîcheur des bois & des pâturages, & en Hiver, ils se retirent dans les vallées, où ils trouvent de la nourriture pour leurs bêtes. Ils ont des Cabanes faites comme des Tentes & couvertes de filtre, qu'ils portent par tout avec eux: car ils peuvent les plier, les tendre, les dresser, & les détendre à leur fantaisie, ils les dressent de manière que la porte regarde toujours le Midi. Ils ont aussi des espèces de chariots couverts de filtre, dans lesquels ils mettent leurs femmes, leurs enfans & toutes leurs utensiles, où ils sont à couvert de la pluie, lesquels sont trainés par des chameaux.

CHAP. LVI.

Des armes & des vêtemens des Tartares.

Les armes, dont les *Tartares* se servent au combat, ne sont point de fer, mais faites de cuir fort & dur; telle que le cuir des buffes, & des autres animaux, qui ont le dos le plus dur. Ils sont fort adroits à tirer de l'arc, y étant exercés dès leur jeunesse. Ils se servent aussi de clouds, & d'épées, mais cela est rare. Ceux qui sont riches, sont habillés de vêtemens de soie & d'or, qui ont des doublures de fines peaux

Les femmes n'apportent point de dot aux maris, mais les maris en donnent aux femmes. Les femmes laborieuses attachées à leur ménage.

Richesses des Tartares en bétail.

Ils demeurent sous des Cabanes portatives, dont la porte est toujours tournée vers le midi.

Armes des Tartares faites de cuir.

Leurs habillemens les riches d'étoffes de soie & d'or doublées de peaux précieuses.

de renards ou d'Armelines, ou d'autres animaux, appelés vulgairement ¹ *Zibelines*, qui sont le plus précieuses de toutes.

CHAP. LVII.

Du manger des Tartares.

Les *Tartares* se nourrissent de viandes fort grossières; leurs mets plus ordinaires sont la viande, le lait & le fromage. Ils aiment fort la venaison des animaux mondes ou immondes: car ils mangent la chair des Chevaux & de ² certains reptiles, qui sont chés eux en abondance. Ils boivent le lait des Cavales, qu'ils préparent d'une certaine manière, qu'on le prendroit pour du vin blanc, qui n'est pas une boisson si mauvaise; ils l'appellent ³ *Cbunis*.

Manger de Tartares, des plus grossiers.

Leur boisson le lait des Cavales préparé à leur manière.

CHAP. LVIII.

De l'Idolatrie & des erreurs des Tartares.

Les *Tartares* adorent pour Dieu une certaine divinité, qu'ils se sont forgée eux mêmes, qu'ils appellent ⁴ *Natagai*. Ils croient qu'il est le Dieu de la Terre, & qu'il prend soin d'eux, de leurs enfans, de leurs troupeaux, & des fruits de la Terre. Ils ont ce Dieu en grande vénération, & il n'y en a point qui n'ait dans sa maison son Image. Et parce qu'ils croient que *Natagai* a une femme & des enfans, ils mettent auprès de son image de petites représentations de femmes & d'enfans; à savoir l'image d'une femme à sa gauche, & des images d'enfans devant la face de l'Idole. Ils portent beaucoup de respect à ces Idoles, surtout avant le diner & avant le souper: car alors avant de manger ils oignent la bouche de leurs Images de la graisse des viandes, qui sont sur la table; & en mettent une partie dehors la maison à leur honneur, croians que leurs Dieux vont manger leur offrande. Après quoi ils vont manger le surplus. S'il meure un fils à un *Tartare*, qui n'ait jamais été marié, & qu'il meure en même tems une fille à un autre,

Idolatrie des Tartares. Leur Dieu Natagai.

Ils croient que Natagai a une femme & des enfans.

Leur coutume sur cette erreur avant de prendre leur repas.

1. *Gebelines*. 2. Ils sont nommés dans le MS. mais on ne peut pas lire le nom. 3. *Chemius*. 4. *Natigay*.

Mariages
faits après
la mort.

Comment
cela se fait.

les parens de l'un & de l'autre s'assemblent & font le mariage des deux morts: & après avoir dressé le contrât, ils peignent le garçon & la fille sur un papier; & après avoir contribué quelque argent, & quelques utensiles & meubles, ils dédient le tout à *Vulcain*, croians fermement que les morts sont mariés ensemble en l'autre monde. Ils font aussi en cette occasion de grands festins, dont ils repandent une partie du manger par terre ça & là, croiant que les mariés y participent & mangent ce qu'ils ont repandu. C'est pourquoi les parens sont aussi persuadés de la Realité de ce mariage, que s'il avoit été fait pendant la vie de l'un & de l'autre.

CHAP. LIX.

De la Valeur, & de l'Industrie des Tartares.

Les Tartares
sont
courageux.

Endurcis
au travail.

Ils souffrent
la faim.

Les *Tartares* sont belliqueux, & courageux dans les armes, & infatigables dans le travail. Ils ne sont ni mols ni effeminés, n'étant point accoutumés aux delices; mais ils sont endurcis à la fatigue, & endurent facilement la faim. Il arrive souvent qu'ils seront un mois sans manger autre chose que du lait des Jumens, & la chair des bêtes, qu'ils prennent à la chasse. Leurs chevaux mêmes, quand ils vont à la guerre, n'ont point d'autre nourriture que l'herbe des champs: en sorte que cette nation est fort laborieuse & se contente de peu. Ils ont une ruse particulière, pour prendre les villes & les forts. Lors qu'ils vont faire quelque expedition dans quelque pais éloigné, ils ne portent point d'autres equipages que leurs armes & de petites Tentes, pour se mettre à l'abri, lorsqu'il pleut. Chacun porte aussi deux petits vaisseaux apelés communement *flascons*: dans l'un desquels ils mettent leur lait, & l'autre est pour cuire leurs viandes.¹ Mais lors qu'ils veulent faire une prompte marche,² ils prennent leur lait, dont ils font une e-

Leur ruse
pour pren-
dre les vil-
les ou châ-
teaux.

Leur pro-
vision
quand ils
sont en
marche
pour une
prompte
expedition.

specie de pâte, quand il est coagulé, & qui leur sert de boire & de manger.³

CHAP. LX.

De la justice & des jugemens des Tartares.

C'est ainsi qu'ils punissent les criminels; si quelqu'un a volé une chose de peu de valeur, & qui ne merite pas la mort, il est fouëté de sept coups de verges, ou de dix sept, de vingt sept, & quelque fois de 47.] proportionnant le nombre des coups à la grandeur du crime: ce qui va quelque fois jusqu'à cent, ajoutant toujours dix: en sorte qu'il y en a, quelque fois, qui en meurent. Mais si quelqu'un a volé un cheval ou autre chose, qui merite la mort, on lui ouvre le ventre: & s'il a de quoi rachetter sa vie, il doit reparer le vol neuf fois autant de sa valeur. C'est pourquoi ceux qui ont des chevaux, des bœufs, des chameaux, se contentent de les marquer au poil avec un fer chaud, & les envoient sans aucun garde à la pâture: ils font seulement garder les petits animaux, par des Pasteurs. Ce furent là les premieres coutumes des *Tartares*; mais comme ils ont été depuis mêlés parmi différentes Nations, ils ont beaucoup degeneré de leurs premieres loix, & se sont assujettis à celles des peuples avec lesquels ils se sont trouvés.

De quelle
maniere les
Tartares
punissent les
malfai-
cteurs.

Les voleurs
par le fouët.

Autre ma-
niere de
punir, par
la bourse.

Sureté pour
cette raison
en Tartarie.

Les Tartares
obser-
voient ces
coutumes

au com-
mence-
ment, mais

presente-
ment ils se
sont accou-
tumés &
ont pris les
manieres
des peuples
avec qui ils
ont été
mêlés.

CHAP. LXI.

Des Campagnes de Bargu, & des Iles, qui sont à l'extremité du Septentrion.

Nous nous sommes un peu arrêté aux coutumes & mœurs des *Tartares*: maintenant nous continuerons à faire la description des autres provinces de l'Orient, en suivant le même ordre, que nous avons tenu ci-devant. Aiant laissé la ville de *Carorum*,⁴ de la montagne d'*Alchai* du côté du Septentrion, on vient aux campagnes de *Bargu*, qui ont quarante journées de long. Les habitans de ces Cantons s'appellent

Campagnes
de Bargu.

Leur étendue.

Des habi-
tans appelés
Medites,
hommes
sauvages
sujets au
Cham ob-
servent les
coutumes
des Tartares
vivans
de la chaudière.

1. Que nous appellons communement une *Pinguatella*. 2. Ils s'abstiendront de toute viande cuite pendant dix jours. 3. Souvent faite de vin ou

d'eau, ils faignent leurs chevaux & en boivent le sang. 4. Vingt huit. 5. Cela n'est pas dans le MS. 6. &c.

Il ont des cerfs apprivoisés. Ils n'ont ni bled, ni vin, mais ils vivent de leurs chasses.

pellent ¹ *Medites*, & obéissent au grand *Cham*, observans les coutumes des *Tartares*. Ce sont des hommes sauvages, & qui ne vivent que de leur chasse, particulièrement des cerfs, ² dont ils ont en abondance, & qu'ils savent si bien apprivoiser, qu'ils s'en servent comme des chevaux & des ânes: ils n'ont ni bled ni vin. En été ils s'exercent beaucoup à la chasse des oiseaux & des animaux sauvages, dont ils mangent la chair, pendant l'hiver: car pendant cette saison ils sortent du pais, à cause de la rigueur du froid. Après avoir quitté ces lieux champêtres, on trouve l'Océan, sur les montagnes duquel les herodiens & faucons ont coutume de faire leurs nids, quand ils doivent passer la mer. On prend là ces faucons & on les porte à la Cour du grand *Cham*, & on ne trouve point là d'autres oiseaux que ces herodiens, & une autre espèce qui servent de pâture aux autres. ³ Dans les Iles de cette Mer naissent les Grifons, en grande quantité, que les Chrétiens transportent en *Tartarie*: on n'en porte point au grand *Cham*, par ce qu'il a de toutes sortes d'oiseaux en quantité; mais à cette partie de la *Tartarie*, qui est frontière des ⁴ *Armeniens* & des *Cumans*. Il y a quelques Iles dans ces parties Septentrionales qui avancent si près du Septentrion, que le *Pole Antarctique* paroît comme s'il joignoit le Midi.

CHAP. LXII.

Du pais d'*Erigimul* & de la ville de ⁶ *Singui*.

Il nous faut retourner ici à la ville de *Campition*, dont nous avons parlé, un peu plus haut, afin de prendre de là notre route, pour parcourir les autres Provinces, qui nous restent à décrire. En partant donc

de *Campition*, & marchant du côté de l'Orient par l'espace de cinq journées de chemin; on entend, dans les lieux ⁷ à moitié chemin,] des Voix horribles de Démon, ⁸ pendant la nuit, jusqu'à ce qu'on ait atteint le Roiaume ⁹ d'*Erigimul*, & celui de *Cerguth*, qui sont de grands Roiaumes] sujets au grand *Cham*. On trouve là des Chrétiens *Nestoriens*, des *Mahometans* & des *Idolâtres*. Il y a beaucoup de villes & de châteaux. De là, si l'on avance entre l'Orient & le Midi, on vient à la Province ¹¹ de *Cathay*. ¹² Il y a cependant entre le Roiaume de *Cathay* & celui de *Cerguth* une ville nommée *Singui*,] qui est tributaire du grand *Cham*; dont les habitans professent aussi les trois susdites sectes. On trouve là des bœufs sauvages très beaux & grands, comme des Elephans, aians le poil noir & blanc de la longueur de trois paumes. Il y a de ces bœufs, que l'on apprivoise, & dont l'on se sert comme d'autres bêtes de charge: d'autres, étant mis à la charrue, font en peu de tems beaucoup de travail. On recueille en cette Province ¹³ le plus excellent Musc, qui soit en tout le monde: car il y a en ce pais là un certain bel animal de la grandeur ¹⁴ d'un chat, aiant le poil épais comme le cerf, & les pieds de même: il n'a que quatre dents, deux en haut & deux en bas, qui sont longués de trois travers de doigts. Or il a près du nombril une vessie pleine de sang, entre cuir & chair, & ce sang est ce Musc agreable & précieux. Les habitans sont *Idolâtres*, addonnés à leurs sens, gras de corps & aiant un fort petit nés, & se laissant croître ¹⁵ le poil sur les levres.] Les femmes sont blanches & belles. Quand les hommes veulent se marier, ils cherchent plutôt la beauté que la noblesse, ou la richesse: d'où il arrive souvent qu'un grand

On entend 8 des voix & illusions des démons.

Les Roiaumes d'*Erigimul*, & de *Cerguth* sont sujets au grand *Cham*.

Entre les Roiaumes de *Cathay* & de *Cerguth*, la ville de *Singui*.

Elle est Tributaire du *Cham*. Les habitans chrétiens *Nestoriens*, *Mahometans*, & *Idolâtres*.

De grands bœufs sauvages gros comme des Elephans apprivoisés comme les autres.

On y recueille d'excellent Musc, d'un certain animal. Sa description.

Les habitans sont gros, aiant un fort petit nés, n'ayant de poil que sur les levres, & fort sensuels.

Les femmes belles, préférées aux riches & aux Nobles.

1. *Medites*. 2. Le Manusc. ajoute: des Corbeaux. 3. Qui sont nommés *Bargelach*, ces oiseaux sont grands comme des perdrix, ils ont les pieds comme les papagaux, ou peroquets, & la queue comme les herodiens, ils volent fort vite & fort haut. 4. *Armeanies* & *Armaniens*. 5. Roiaume d'*Erigimul*. 6. *Signi*. 7. Plusieurs dans le che-

min. 8. Après cinq journées. 9. *Erigimul* qui est dans la grande province de *Tenguth*. 10. Vers *Siroch*. 11. *Cathay*. 12. On trouve cependant auparavant la ville de *Signi*. 13. Musqué. 14. D'une chatte. 15. Les cheveux noirs. Les hommes sont sans barbe, mais ils ont du poil sur les levres.

Il y a beaucoup de faisans à longue queue, & beaucoup d'autres sortes d'oiseaux à beaux plumages.

Seigneur épousera une pauvre fille, mais qui sera belle, & assignera de quoi vivre à sa mere. On trouve là beaucoup de Negotians & d'artisans. Cette Province peut avoir 25. journées de long & est fort fertile: il y a une grande quantité de faisans, qui ont la queue de 2 8. ou dix paumes de long.³ On y trouve aussi plusieurs autres sortes d'oiseaux d'un très beau plumage, mêlés de diverses belles couleurs.

C H A P. LXIII.

De la Province d'Egrigaia.⁴

Bien peuplée. La ville Capitale nommée Calacia. Les habitans sont Idolâtres exceptés quelques Chrétiens Nestoriens. Ils sont tous sujets au Cham. Draps de Calacia de quoi ils sont faits. Beaux par excellence.

En allant plus avant vers l'Orient & après avoir fait 5 sept journées, on rencontre la Province d'Egrigaia, où il y a beaucoup de villes & de châteaux. Elle dépend de la grande Province de Tanguth, dont la ville capitale s'appelle Calacia: les habitans sont Idolâtres, excepté quelques Chrétiens Nestoriens, qui y ont trois⁶ Eglises. Ils sont tous sujets du grand Cham. On trouve dans la ville de Calacia des draps, qu'on appelle Zambiloti, qui sont faits de laine blanche & de poils de chameau; & qui sont aussi beaux, qu'on en puisse trouver dans tout le monde. Ce qui fait que les negotians les transportent en divers Païs.

C H A P. LXIV.

De la Province de Teuduch, de Gog & Magog, & de la ville des⁸ Cianiganians.

La Province de Teuduch fort peuplée de villes & de châteaux autrefois fort célèbre. Le grand Prêtre Jean y faisoit sa résidence. Présentement tributaire au Cham.

En sortant de la Province d'Egrigaia & allant vers l'Orient, le chemin conduit à la Province de Teuduch, qui contient beaucoup de villes & de châteaux, & où ce grand Roi & renommé par toute la Terre sous le nom⁹ vulgaire de Prêtre Jean faisoit autrefois sa résidence: mais à présent cette province paie tribut au grand Cham: elle à un Roi qui est de la race du grand Prêtre Jean.¹⁰ Au reste tous les grands

Chams, depuis la mort de celui qui fut tué dans le combat qu'il donna contre Cinchis, ont toujours donné leurs filles en mariage à ces Rois là. Et quoi qu'il y ait dans le païs quelques Idolâtres & quelques Mahometans, cependant la plus grande partie des habitans de la province sont Chrétiens: & les Chrétiens tiennent le premier rang dans la province, surtout parmi une certaine nation nommée Argon, qui surpasse les autres peuples en capacité & en excellence. Il y a aussi deux Cantons nommés Gog & Magog,¹¹ & que les gens du païs appellent Gug & Magug.] On trouve dans ces païs la pierre nommée Lazuli, dont on fait d'excellent¹² azur. On y fait aussi des étoffes nommées Zambiloti de poil de¹³ chameaux, qui sont très bonnes, de même que des étoffes de soie & d'or de plusieurs¹⁴ façons. Il y a là une ville nommée Sindacui, où l'on fait de très belles & bonnes armes, de diverses sortes, pour l'usage des gens de guerre. Il y a dans les montagnes de cette Province de grandes mines d'argent & grande quantité de bêtes sauvages pour la chasse: le païs de montagnes est appelé¹⁵ Tdifa. A trois journées de la susdite ville on en trouve une autre, nommée¹⁶ Cianiganiorum, où il y a un magnifique Palais appartenant au grand Cham; & où il fait sa demeure, quand il vient dans la ville. Il y vient souvent, parce qu'il y a près de cette ville des Marais, où il y a de toutes sortes d'oiseaux, surtout¹⁷ des Gruës, des faisans, des perdrix, & d'autres sortes. On prend ces oiseaux avec des Griffalques, herodiens ou faucons: le Roi y prend un singulier plaisir. On y trouve de cinq sortes de grües; quelques-unes ont les ailes noires, comme les corbeaux; d'autres sont blanches aiant les plumes semées d'yeux de couleur d'or, comme nos Paons: on en voit aussi comme ches nous,

Les Chams ont donné leurs filles en mariage aux Rois de la race du grand Prêtre Jean depuis la défaite d'un Champac Cinchis.

La plus grande partie des habitans sont Chrétiens.

Surtout parmi la nation nommée Argon, qui est la plus excellente. Le païs de Gog & Magog. On y trouve la pierre Lazuli, dont on fait le meilleur azur. On y fait aussi des étoffes nommées Zambiloti faites de poil de chameau, qui sont très bonnes.

La ville de Sindacui renommée en quoi? mines d'argent dans les montagnes, & beaucoup de bêtes sauvages. La ville de Cianiganiorum. Le magnifique palais du Cham. Chasse des oiseaux comme on.

1. Faxians. 2. Neuf ou dix, ou huit, ou sept au moins. 3. Deux fois plus grands qu'en Italie, ils ont aussi des faisans, qui sont grands, comme les nôtres. 4. Eggaya 5. Huit. 6. Basiliques. 7. Teuduch. 8. Cyangamoriene. 9. Par les Latins.

10. Dont le nom est George. 11. Ils appellent en leur langue Gog: Ung: & Magog; Minibul. 12. L'or. 13. Zambelliens. 14. Manieres. 15. Tdifu. 16. Cyangamoriene. 17. Des cigues.

Cinq sortes
de grues ?

nous ; & il y en a d'autres plus petites , mais qui ont de longues plumes très belles de couleur mêlée de rouge & de noir ; la cinquieme espece est de couleur grise , aiant les yeux rouges & noirs : & celles là sont fort grandes. Il y a près de cette ville une vallee , où il y a quantité de Cabanes : dans lesquelles on nourrit un grand nombre de perdrix , que l'on garde pour le Roi , lorsqu'il vient en cette ville.

Perdrix
nourries
pour le Roi.

CHAP. LXV.

*De la ville de Ciandu & de son Bois ;
& de quelques fêtes des Tartares.*

Magnifique
Palais de
Cublai dans
la ville de
Ciandu.

Parc roial
où il y a de
routes for-
tes de bêtes
sauves.

Le grand
Cham vient
souvent en
cette ville
pour le plai-
sir de la
chasse. Il a
un leopard
aprivoisé &
quellé à la
chasse.

Palais ma-
gnifique au
milieu de ce
Parc.

Il y a trois journées en avançant vers le Septentrion depuis la ville de *Cianigai* jusqu'à celle de *Ciandu* , qui fut bâtie par le grand Cham *Cublai* , lequel y fit construire un superbe Palais de marbre enrichi d'or. Près de ce Palais il y a un Parc Roial fermé de murailles de toute part , & qui a 15. miles de tour. Dans ce Parc , il y a des fontaines & des rivières , des prairies & diverses sortes de bêtes ; comme Cerfs, Daims, Chevreux & des Faucons , que l'on entretient pour le plaisir & pour la table du Roi , lors qu'il vient dans la ville. Car il y vient souvent pour prendre le divertissement de la chasse : il monte à cheval & mene avec lui un Leopard aprivoisé , qu'il lance sur les Daims , & qui après avoir pris la bête la porte aux Grifalques ; à quoi le Roi prend un fort grand plaisir. Au milieu de ce Parc , il y a une Maison bâtie avec des roseaux très magnifique , étant dorée dehors & dedans , & remplie de belles peintures : elle est bâtie avec tant d'industrie , que la pluie ne peut faire aucun dommage. Cette maison se peut porter partout , comme une Tente : car l'on soutient , qu'elle est attachée avec deux cens cordes de soie : les Roseaux , dont elle est faite , ont quinze pas de longueur & trois paumes d'épaisseur : dont sont faits les Colomnes , les tables , les assemblages & les convertures. Car ces Roseaux sont rompus à l'endroit des nœuds , & chaque partie fendue

donne comme deux petites gouttières , desquelles la maison est couverte , & par lesquelles la pluie s'écoule , & ne cause aucun dommage. Le grand *Cham* demeure là ordinairement , pendant trois mois de l'année , à savoir Juin , Juillet , & Août : car cet endroit a un air fort sain , n'étant point exposé aux ardeurs du soleil. Pendant ces trois mois la maison demeure sur pied , & le reste du tems elle est pliée & serrée. Le Roi part de la ville de *Ciandu* , le 28. d'Août , & va à un autre endroit pour faire un sacrifice solennel à ses Dieux , pour leur demander la continuation de la vie & de la santé , pour lui , pour ses femmes , ses enfans , & ses bestiaux. Car il a une grande quantité de chevaux blancs & de cavales blanches , & que l'on fait monter jusqu'à dix milles & plus. Or pendant cette fête on prepare du lait de cavale , dans de beaux vases : & le Roi , de ses propres mains , le verse par terre çà & là , s'imaginant , instruit à cela par ses *Magiciens* , que les Dieux boivent ce lait repandu , & que cela les engage à prendre soin de tous ses biens. Après cet horrible sacrifice le Roi boit lui même de ce lait de cavales blanches , & il n'est permis à personne d'en boire ce jour là , au moins qu'il ne soit de la maison roiale , excepté un certain peuple de ces cantons là nommé *Horiach* , qui a aussi ce privilège à cause d'une grande victoire , qu'il remporta pour le service du grand Cham *Chinchis*. Cette coutume est observée des *Tartares* , depuis un tems immemorial , le 28. jour d'Août : & de là vient aussi que les chevaux blancs & les cavales blanches sont en grande veneration parmi le peuple. On mange aussi dans cette Province de la chair humaine de ceux , qui ont été executés à mort , pour leurs crimes : car pour ceux , qui meurent de maladie , on ne les mange point. Le grand *Cham* a des *Magiciens* , qui , par leur art diabolique , obscurcissent l'air , & y excitent des tempêtes , ne laissant la clarté de la lumière , que sur le palais roial. Ces *Magiciens* par le même art font , lors que le Roi est à table ,

sa Descri-
ption.

Le *Cham*
demeure 11
mois de l'année
quels ?

Le reste du
tems. La
maison du
Roi se plie
& se serre
comme une
Tente.

Sacrifice so-
lennel du
Roi le 28.
d'Août.

sa Descri-
ption.

Privilege
d'un certain
Peuple
nommé
Horiach ,
pourquoi.

Les che-
vaux blancs
& les cava-
les blanches
en veneration , pour-
quoi les ha-
bitans de
cette Pro-
vince sont
mangeurs
d'hommes.
Prestiges
des *Magi-
ciens* du
grand
Cham.

ble, que les vases d'or, où il boit, se transportent d'eux mêmes sur la table où il est, d'une autre table, qui est au milieu d'une Court, & qui sert de buffet: & ils disent, qu'ils font tout cela par une vertu secrete. Quand ils celebrent les fêtes de leurs Idoles, le Roi leur donne des beliers, qu'ils offrent à leurs Dieux, brulant plusieurs bois d'aloës & d'encens en sacrifice, de bonne odeur. Après quoi ils font cuire la chair du bœuf, & les présentent à manger, à leurs Idoles, avec des cris de jouissance: & en repandent le jus par terre devant eux, assurant, que par là ils obtiennent de la clemence de leurs Dieux, la fertilité de la Terre. &c.

CHAP. LXVI.

De quelques Moines Idolâtres.

On trouve en ce pays là plusieurs Moines dévoués au service des Idoles: ils ont un grand monastère, de la grandeur à

1. Noire.

peu près d'un village, qui contient environ deux milles moines, qui vivent au service des Idoles, étant habillés & rasés d'une manière différente des Autres. Car ils se rasent la tête & la barbe, & portent un habit religieux: leur occupation est de chanter, ou plutôt de beugler, aux fêtes des Idoles: ils allument plusieurs cierges dans le Temple, & font plusieurs autres ceremonies ridicules & extravagantes. Il y a en d'autres endroits d'autres moines Idolâtres, dont quelquesuns ont plusieurs femmes: d'autres gardent la chasteté à l'honneur de leurs Dieux, & mènent une vie austère: car ils ne mangent rien, que du son bouilli dans l'eau. Ils sont aussi vêtus de bure de couleur obscure: ils couchent sur des planchers fort froids. Cependant les autres moines, qui mènent une vie plus relâchée, regardent comme hérétiques ceux qui mènent une vie si austère, disant, qu'ils n'honorent point Dieu comme il faut.

Leur manière de vivre.

Leurs ceremonies extravagantes.

Ces moines rigides condamnés par d'autres plus relâchés.

LIVRE SECONDE.

CHAP. I.

De la puissance & de la magnificence de 'Cublai' très grand Roi des Tartares.

J'ai résolu de faire la Description dans ce second livre de la pompe, de la magnificence, de la somptuosité, de la puissance, des Richesses, & du Gouvernement de l'Empire de *Cublai*, Empereur des *Tartares*, qui tient présentement le sceptre. Car il surpasse de beaucoup tous ses prédécesseurs, en magnificence: &, dans l'étendue de son Domaine, il a tellement étendu les limites de son Empire, qu'il tient presque tout l'Orient sous sa domination. Il est de la race de *Chinchis* premier Prince des *Tartares*, il est le sixième Empereur de

cette Monarchie, ayant commencé à regner l'an de Notre Seigneur 1256. & gouvernant ses peuples avec beaucoup de sagesse & de Majesté. C'est un homme vaillant & exercé aux armes, vigoureux de corps & d'esprit, & prompt à l'exécution: homme de Conseil, avisé & circonspect dans le Gouvernement de ses peuples. Car, avant de monter sur le Trône, il a souvent fait le devoir de bon soldat, en différentes occasions, & donné des marques de sa prudence: mais depuis qu'il est devenu Empereur, il ne s'est trouvé qu'à une bataille, & il donne le commandement de ses armées à ses fils ou à quelqu'un de ses Courtisans.]

narchie, il a commencé à regner l'an de notre Seigneur 1256.

Cublai, sage, vaillant, & vigoureux de corps & d'esprit. Avant qu'il fut Empereur, toujours en personne aux expéditions: Mais depuis qu'il a été Empereur, il n'a commandé son armée qu'une fois.

CHAP.

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. Mais c'est le grand *Kaam*, savoir le Seigneur des Régnaux. 3. Car quelquesuns de ses frères & de ses parents firent tous leurs efforts pour l'empêcher de regner; mais cependant il étoit de droit le véritable successeur du Roiaume. 4. Ou Barons.

(D 3)

CHAP. II.

De quelle maniere le Roi Cublai à souffri la rebellion de son Oncle du côté de Pere, Naïam.

A quelle occasion il commanda son armée en personne, contre son oncle Naïam, qui vouloit se revolter contre lui, & qui avoit mis un Roi nommé Caydu dans son parti pour lui faire la guerre.

Nous avons dit que le Roi Cublai ne s'est trouvé qu'une fois à la tête de son armée; maintenant il faut dire à quelle occasion. L'an de Nôtre Seigneur ¹ 1286. son oncle du côté de pere, nommé Naïam, étant âgé de trente ans, & se voyant maître d'un grand peuple & de plusieurs pais, se trouva tellement enflé de vanité; qu'il resolut de se revolter contre son Seigneur Cublai, & mena contre lui une grande armée: & pour mieux réussir dans son entreprise, il s'allia avec un Roi nommé Caydu, qui étoit neveu de l'Empereur Cublai; & qui le haïssoit, de sorte que, pour apuier sa Rebellion, il lui promit de venir le joindre en personne à la tête de cent mille hommes. Or ils avoient resolu de s'assembler dans une certaine plaine avec leurs troupes, pour faire une irruption sur les Terres de l'Empereur. Naïam avoit environ ² quarante mille hommes de ses troupes. ³

CHAP. III.

De quelle maniere Cublai se precautionna contre ses Ennemis.

L'Empereur Cublai étant bien informé des desseins de ses ennemis, jura par sa Tête, qui étoit son plus grand serment, de punir leurs insolences.

L'Empereur Cublai n'ignorant pas ce que ses parens machinoient contre lui, & de quelle animosité ils s'étoient portés à conspirer contre sa personne & son Etat: il jura par sa Tête & par sa Couronne Impériale, qu'il vengeroit une si grande insolence, & qu'il puniroit une si noire perfidie. Après quoi il assembla en trois semaines une nombreuse armée composée de trois cens soixante mille Cavaliers, & de cent mille hommes de pied, qu'il tira seulement du voisinage de la ville de Cambalu. Et quoi qu'il eut pu lever une plus grande armée, il ne voulut pas le faire, pour être plutôt en état de surprendre ses ennemis, qui ne s'attendoient pas à une si prompte marche, & de peur que sa resolution ne vint à être

connüe de Naïam son Ennemi, & qu'il ne se retranchât dans quelque lieu avantageux. L'Empereur avoit alors d'autres armées sur pied, qu'il avoit envoyées pour subjuger différentes provinces, & qu'il ne voulut point rapeller, de peur que son dessein ne fut decouvert à l'Ennemi. C'est pourquoi il envoya partout garder les chemins fort exactement, afin que ses ennemis n'eussent pas le moindre vent de son arrivée. Car tous les passans étoient arrêtés par les gardes du Roi, afin que personne ne put informer Naïam des desseins de l'Empereur. Les choses étant ainsi ordonnées, le Roi Cublai consulta les astrologues, pour savoir à quel jour, & à quelle heure il devoit partir pour avoir un heureux succès dans son entreprise. Sur quoi ils l'assurerent tous, d'une voix unanime, que son voyage seroit heureux, & que le tems lui étoit alors favorable, pour triompher de ses Ennemis.

Les precautions pour en venir à bout.

Il consulte les astrologues sur le succès de son entreprise.

Ils lui en promettent la réussite.

CHAP. IV.

De quelle maniere Cublai vainquit Naïam.

L'Empereur Cublai partit donc sur cette assurance, & se rendit ⁴ dans la susdite plaine, où Naïam attendoit encore l'arrivée du Roi Caydu, qui devoit lui amener du secours. Cublai ayant fait camper son armée sur une colline, il y passa la nuit avec tous ses gens. Pendant ce tems là les troupes de Naïam, qui ne se desioient de rien, & qui ne croioient pas, qu'il y eut rien à craindre, bâtoient la Campagne, les uns avec leurs armes, les autres sans armes: mais la nuit étant passé, & le jour commençant à paroître, l'Empereur Cublai monta sur le plus haut de la Colline: il partagea son armée en douze bataillons ⁵ de trois milles hommes chacun. Les bataillons furent ainsi ordonnés, à savoir, qu'en quelques bataillons deux pietons couvriroient de leurs lances deux fronts des Combattans. Le Roi étoit dans un château admirable, bâti ⁶ sur quatre Elephans, sur lequel étoit aussi

Cublai surprend Naïam.

Ordre de l'armée de Cublai pour l'attaque de Naïam.

1. 1280. 2. Quatre cens mille. 3. Et il arriva Caydu. 4. 20. jours. 5. Trente mille. 6. De au lieu marqué, & il attendoit l'arrivée du Roi bois.

L'Armée de *Naiam* fut prise de voir les enseignes de *Cublai*, qu'il croioit bien loin.

Ils vont en fouleveiller *Naiam* couchée avec sa concubine. Il se leve promptement & range son armée en bataille. Coutume des Tartares avant d'en venir aux mains.

Le Combat est sanglant & opiniâtre.

Naiam Chrétien de nom, porte le signe de la croix sur son étendart. *Cublai* a la victoire, il met l'armée de *Naiam* en decoute & lui même se fait sauter.

De quelle maniere *Cublai* fut mort.

aussi l'étendart roial : mais d'abord que l'armée de *Naiam* eut aperçu les enseignes & les camps de *Cublai*, elle fut saisie d'un grand étonnement : car le secours, qu'ils attendoient avec le Roi *Caydu*, n'étoit pas encore arrivé : & saisis d'espouvante, ils coururent à la Tente de *Naiam*, qui étoit couché avec sa Concubine, qu'il avoit amené avec lui, & le reveillerent. Il se leva & mit le plus promptement, qu'il put, son armée en bataille. C'est une coutume generale parmi les *Tartares* de sonner de la Trompette, & de battre de toutes fortes d'instrumens de guerre, en chantant aperte d'haleine, avant que le Roi ait donné le signal d'attaquer l'Ennemi : de sorte qu'après cette ceremonie faite dans les deux armées, le Roi *Cublai* ordonna de donner le signal aux Trompettes, & d'attaquer les troupes de *Naiam*. D'abord on joüa des mains, & le combat fut très sanglant : car l'air fut obscurci d'une grêle de flèches & de traits : & les machines à jeter des pierres, aiant été lâchées, ils se tuoient à l'envi, à coups de lances & d'épées. *Naiam* étoit Chrétien de nom, mais il ne suivoit pas les maximes de la Religion Chrétienne : cependant il avoit fait peindre sur son principal étendart le signe de la Croix, & avoit beaucoup de Chrétiens avec lui. Le combat dura depuis le commencement du jour jusqu'à midi, il en resta beaucoup des deux armées : mais à la fin *Cublai*, fut vainqueur, & mit l'Ennemi en fuite. D'abord que l'armée de *Naiam* commença à fuir, *Naiam* fut pris, & une grande multitude des fuyards fut mis à mort.

CHAP. V.

De quelle maniere Naiam fut étouffé.

Le Roi *Cublai* aiant son ennemi entre ses mains, il ordonna qu'on le tuât sur le champ, pour punir sa temerité, d'avoir osé prendre les armes contre son Souverain, & fomenté une si noire rebellion : mais parce qu'il étoit de son sang, il ne voulut

pas que le sang roial fut répandu, ni que la terre en fut imbibée, ou que le ciel & l'air fussent témoins de la mort honteuse de quelqu'un de la Race roiale. Il ordonna donc qu'il fut mis dans un sac, & qu'il y fut lié & secoué jusqu'à ce qu'il fut étouffé. Après qu'il fut mort, les principaux & tout le peuple rebelles, qui avoient échappé du combat, parmi lesquels il avoit plusieurs Chrétiens, se soumirent de leur bon gré à la domination & à l'obeissance de l'Empereur *Cublai*. Et pour lors quatre Provinces devinrent sujettes à son Empire, à savoir, ¹ *Funotia*, *Cauli*, ² *Barscol* & ³ *Sinchintingui*.

CHAP. VI.

Cublai impose silence aux Juifs & aux Mahometans, qui méprisoient la Croix de Jesus-Christ.

Or les Juifs & les Mahometans qui étoient dans l'armée de *Cublai*, commencèrent à reprocher aux Chrétiens, qui étoient venu avec *Naiam*, que *Jesus Christ*, dont *Naiam* avoit fait porter le signe dans son étendart, n'avoit cependant pu les secourir : & ils reïteroient tous les jours ces reproches, pour couvrir de honte les Chrétiens, & tourner en mepris leur Religion, aussi bien que la Puissance de *Christ* : or les Chrétiens qui s'étoient soumis à l'obeissance du Roi *Cublai*, ne pouvant plus supporter ces outrages, surtout parce qu'ils retournoient contre l'honneur de *Jesus Christ*, en firent leurs plaintes à l'Empereur. Sur quoi il fit assembler les Juifs & les Mahometans, & s'étant tourné du côté des Chrétiens, il leur tint ce discours en presence de tous : *Votre Dieu & sa croix n'a pas voulu donner aucun secours à Naiam ; mais vous ne devés pas pour cela vous en chagriner, ni avoir honte de votre Religion : parce que Dieu, qui est bon, est juste aussi, & qu'il ne peut par consequent favoriser le crime & l'injustice. Naiam étoit traître à son Roi, il avoit excité une rebellion contre tout droit & justice ; &*

Raison pour quoi il le fait étouffer.

Les rebelles se soumettent à *Cublai*, après la mort de *Naiam*.

Les Juifs & les Mahometans prennent occasion de la deffaitte de *Naiam* de mépriser & desourner la croix de *Christ* en ridicule que le vaincu portoit sur son étendart.

Cublai leur impose silence. Le discours qu'il leur tient au sujet.

prés cela il imploroit le secours de votre Dieu, dans sa malice : mais lui, comme un Dieu qui est bon & juste, n'a point voulu favoriser ses mauvais desseins. Ensuite il ordonna aux Juifs, & aux Mahometans, & à tous les Ennemis du nom Chrétien, de ne blasphemer d'avantage contre le Dieu des Chrétiens, ni contre sa croix : & de cette manière il leur imposa silence. *Cublai* ayant ainsi apaisé le tumulte s'en retourna, rempli de gloire & de joie de sa victoire, à sa ville roiale de *Gambalu*.¹

Cublai s'en retourne couvert de gloire après cette expedition à Gambalu.

CHAP. VII.

De quelle manière le grand Cham récompensa ses soldats après avoir gagné la victoire.

Cublai récompense les chefs de son armée chacun de son mérite.

Il leur donne des Tablettes ou privilèges.

La différence entre ces sortes de Tablettes.

Les différentes choses qui y sont gravées marquent le degré d'honneur de ceux qui les possèdent, par tout l'Empire.

Le Roi *Cublai* étant retourné vainqueur récompensa les Generaux, les Capitaines & les soldats de son armée en cette manière. Celui qui commandoit avant cela à cent soldats, il l'éleva à un plus haut rang, le faisant chef de mille, & ainsi des autres chefs : il leur fit aussi present de vases d'or & d'argent, des tablettes roiales, sur lesquelles étoient gravés des privilèges & des exemptions. D'un côté de ces tablettes étoit écrit : *Par la vertu toute puissante du grand Dieu, & à cause de la grace, qu'il a accordé à l'Empereur, le nom du grand Cham soit beni.* De l'autre côté est gravée la figure d'un lion, avec le soleil ou la lune, ou l'image d'un griffon, ou de quelque autre animal. Or quiconque a une de ces Tablettes avec le soleil ou la lune empreinte dessus, lorsqu'il marche en public, on lui porte le pallium, pour marque de sa grande Autorité : celui qui a la figure du Griffon, il peut conduire & mener avec lui, d'un lieu à un autre, toute la milice de quelque Prince que ce soit : & de cette manière ces tablettes montrent le degré d'honneur & de dignité de ceux, qui les possèdent, suivant les différentes choses, qui y sont gravées, & qui sont significatives du pouvoir, qu'elles représentent. Et si quelqu'un refusoit d'obéir à la vue de ces Tablettes, suivant l'autorité, qui y seroit

exprimée, il seroit tué comme rebel aux ordres de l'Empereur.

CHAP. VIII.

Portrait du Roi Cublai, de ses femmes, de ses fils, & de ses concubines.

Le Roi *Cublai* est un fort bel homme, d'une mediocre taille, ni trop gras, ni trop maigre, ayant le visage rouge & ouvert, de grands yeux, le nez bien fait, & tous les traits & les parties du corps fort bien proportionnés : il a 4. femmes, qu'il regarde comme legitimes ; & l'ainé de la premiere est son successeur à la Couronne. Chacune de ces quatre femmes tient sa Cour particuliere, dans son palais, ayant environ trois cens filles pour la servir, grand nombre d'Eunuques, & plusieurs autres domestiques.² Le Roi a outre ces quatre femmes plusieurs Concubines : car il y a parmi les *Tartares* une certaine nation, que l'on appelle ³ *Ungrac*, qui produit de tres belles femmes, & bien élevées, dont il entretient dans son palais une centaine des plus accomplies. Il y a des matrones établies pour avoir soin de ces filles, principalement lors qu'elles ont quelque incommodité ou quelque maladie : parce qu'alors elles sont hors d'état d'approcher du Roi. De ces Concubines il y en a six qui gardent la chambre du Roi, & qui sont relevées dans cet office, au bout de trois jours & de trois nuits, par six autres. Quand le Roi va se coucher, ou qu'il se leve, elles lui servent de valets de chambre, & dorment pour cet effet dans la chambre du Roi : & quand elles ont servi toutes cens, chacune à leur tour, comme il a été dit, les premieres recommencent toujours de même. Au reste, le Roi *Cublai* a de ses quatre femmes legitimes vingt deux fils : l'ainé de la premiere s'appelle ⁴ *Chincis*, qui devoit lui succéder à l'Empire, s'il n'étoit pas mort avant son pere. Ce *Chincis* a laissé un fils, nommé *Temur*, qui est prudent & exercé aux armes, qui succedera à *Cublai* son Oncle, à la place de son Pere. Au

L'Empereur Cublai bien fait, son portrait.

De ses femmes.

De ses concubines.

La nation nommée d'Ungrac produit les plus belles femmes de toute la Tartarie. Commencent ces filles sont gouvernées. Leur service auprès de l'Empereur. L'ordre qu'elles ont. Le fils aîné de la premiere femme est le successeur de l'Empire, l'ainé de Cublai étoit Chincis.

1. Le MS. ajoute ce qui se trouve à la fin du Chap. premier. 2. Hommes & femmes environ 900.

3. *Bugas*. 4. *Chimshini*.

reste

Cublai a-voit 27. garçons de ses Concubines. reste le Roi *Cublai* a bien vingt sept garçons de ses Concubines, qui sont tous de grands Seigneurs à sa Cour.

CHAP. IX.

De son Palais dans la ville de Cambalu, & de sa belle situation.

Cambalu ville roiale & lieu de la Residence de Cublai, pendant les mois, Decembre, Janvier, Fevrier. Son Palais magnifique, & sa description.

Le Roi *Cublai* demeure dans la ville roiale de *Cambalu*, pendant trois mois de l'année, à savoir Decembre, Janvier, & Fevrier. Son palais est d'un artifice admirable; il a quatre miles de tour, il est quarre; ainsi c'est un mile de long & de large. Les murailles en sont élevées de dix pas & fort épaisses; elles sont blanchies & rougies en dehors. A chaque coin de ce quarré, il y a un magnifique palais, comme autant de fortresses; & au milieu de chaque mur de l'enceinte est un autre palais somptueux: enforte qu'il y en a huit en tout. C'est dans ces palais que l'on garde les Armes, les instrumens de guerre, les Canons, & autres machines servans à la guerre, les Arcs, les flèches, les Carquois, les éperons, les brides, les lances, les massues, les cordes des arcs. Tout cela est ferré, chaque espece dans un Palais particulier: desorte que c'est proprement l'Arsenal roial. La face du Palais, qui regarde le Midi, a cinq portes, dont celle du milieu est plus grande que les autres; on ne l'ouvre que pour le Roi. Car il n'est permis qu'au Roi d'entrer par cette porte: mais ceux, qui accompagnent le Roi, entrent par les quatre autres, qui sont aux côtés de celle là. Chacune des trois autres faces n'ont qu'une seule porte, au milieu; par où il est permis à tout le monde de passer. Au reste, il y a une seconde muraille interieure, outre celle, dont nous avons parlé: qui a, comme la premiere, huit Palais, tant aux angles qu'au milieu des côtés. Dans ces Palais sont gardés les vases precieux & les bijoux du Roi: or au milieu de l'Espace de Carré interieur est le Palais, où loge le Roi. Ce Palais n'est pas bien éclairé: car son Pavé est élevé de dix paumes en dehors,

& le toit en est aussi fort haut, & orné de belles peintures: les murailles des Cours & de l'enclos brillent d'or & d'argent, elles sont peintes de differentes manieres: mais particulierement on y voit plusieurs traits d'Histoire des guerres, qui sont représentées avec de vives couleurs, & tout y est éclatant d'or. Dans la grande Cour de ce Palais, il y a une table, où six milles hommes peuvent manger ensemble. Entre ces deux murailles, qui entourent ce Palais, il y a plusieurs pares, plusieurs prés, & plusieurs arbres fruitiers & autres. Ces pares sont remplis de bêtes sauvages, comme de Cerfs, de ces animaux qui portent le ³ *Musc*, de ⁴ chevreaux, de daims & d'autres animaux de diverses especes. Il y a du côté du Septentrion des Viviers, où l'on nourrit le meilleur poisson du monde: il entre dans ce lac une riviere, qui en sort aussi: mais l'entrée & la sortie sont fermées par des grilles de fer, de peur que le poisson ne s'échape. A une lieue hors du Palais il y a une petite montagne de cent pas élevée, qui peut avoir un mile de tour, & sur laquelle il y a en tout temps un plantage d'arbres, toujours verds. Le Roi a soin de faire conduire sur cette montagne les meilleurs arbres de toutes sortes d'endroits les plus éloignés, qui sont chargés sur des Elephans: car on les desracine & on les transplante sur cette montagne. Et parce que cette montagne est toujours verdoiante, on l'appelle la montagne verte. Il y a sur la pointe un magnifique Palais où le grand *Cham* se retire souvent pour vaquer à ses affaires, il est peint aussi de verd. Il y a aussi un autre grand Palais ou Château, proche celui du grand *Cham*, dans lequel *Temur* son fils ainé & son Successeur tient une Cour roiale & magnifique. Car il a une très grande autorité, & même le seau imperial, quoi qu'il soit sujet au grand *Cham* comme à son Seigneur.

Vne table à manger six milles hommes.

Montagne toujours verte. Vn Palais sur cette montagne. Residence de Temur fils de Chinghis & petit fils de Cublai, Successeur de l'Empire.



CHAP.

1. 25. 2. Selles. 3. *Muscat*. 4. Comme il a été dit dans le premier livre.

CHAP. X.

Description de la Ville de Cambalu.

Descrip-
tion de
cette ville,
fort an-
cienne & le
siege des
Rois.
Que signi-
fie Camba-
lu?
Prediction
sur cette
ville.

Sa figure.

Le nombre
de ses por-
tes.
Ses murail-
les.
Ses rues,
ses places,
ses Palais.

Coutume
observée
à
Cambalu
bien or-
donnée.

La ville de *Cambalu* est située sur le bord d'une Riviere dans la Province de *Cathai*: elle est fort ancienne, & depuis longtemps le siege des Rois: le mot de *Cambalu* signifie, ¹ *Ville du Seigneur*, en langue du pais. Le grand *Cham* la changea de place, & la transféra à un autre endroit de la Riviere, aiant appris par les Astrologues, qu'elle devoit être rebelle à l'Empire. La ville est faite en quarré, & peut avoir 24. miles de superficie, chaque côté aiant six miles de long. Ses murailles sont blanchies, elles sont de 20. pas de haut, dix de large, elles sont bâties entalud. Chaque long côté de la muraille à trois portes principales, qui sont douze en tout: auprès de chaque porte il y a de magnifiques Palais: il y a aussi de beaux bâtimens aux angles des murs, qui servent à garder les armes de la ville, il y a dans cette ville des Ruës & des places tirées au Cordeau; en sorte que l'on peut voir d'une porte à l'autre, tout le travers de la ville. Ces rues sont ornées de belles maisons de chaque côté: au milieu de la ville il y a une maison, où il y a une très grosse cloche, dont on donne le signal tous les soirs, par trois coups, pour avertir que personne n'ait à sortir de sa maison, jusqu'au lendemain: à moins que ce ne soit pour secourir les malades & ² les femmes en travail. Car ceux qui sont obligés par nécessité de sortir la nuit, doivent porter de la lumiere avec eux. Chaque porte de la ville est gardée ³ par mille Soldats, non pas tant pour la crainte des Ennemis, que pour les voleurs & les brigands: car le Roi prend beaucoup de soin à ce que cette maudite race soit exterminée.

CHAP. XI.

Des Fauxbourgs & des marchands de la ville de Cambalu.

Hors de la ville de *Cambalu*, il y a ⁴ douze] grands fauxbourgs, qui sont contigus aux ⁵ douze] portes, où l'on trouve beaucoup de marchands, & où logent ordinairement les étrangers. Car à cause de la Cour du Roi & de l'affluence des marchandises, qui se trouve dans ces Fauxbourgs, on y voit tous les jours une grande quantité de peuple, qui y vient negocier. Ces Fauxbourgs ne sont pas comme aux autres villes: car ils égalent en bâtimens les plus beaux de la ville même, excepté le Palais Royal. On n'enterre aucun corps mort dans l'enceinte de la ville, mais seulement hors les Fauxbourgs: les Idolâtres ⁶ brulent leurs corps morts, mais les autres Sectes les enterrent.] Et ⁷ parce qu'il y a toujours un nombre presque infini d'étrangers,] il y a bien dans les Fauxbourgs 20. milles femmes de joie: car elles n'oseroient demeurer dans l'enceinte de la ville. Il est impossible de dire combien de sortes de marchandises & d'ouvrages on transporte dans cette ville: on diroit qu'il y en auroit assez pour en fournir tout l'Univers. ⁸ Mais on y apporte des pierres precieuses, des perles, de la soie, & diverses sortes de parfums ⁹ de l'*Inde*, de *Man-gi*, de *Cham*, & d'autres Pais:] car cette ville est ¹⁰ comme le centre, où viennent aboutir toutes les Provinces voisines;] & il ne passe pas un seul jour en toute l'année, que les Marchands étrangers n'apportent bien près de mille ¹¹ chariots chargées de soie, dont on fait des étoffes ¹² admirables] dans cette ville.

Les Faux-
bourgs de
Cambalu,
autant que
de portes.

Ils sont
fort fré-
quentés à
cause de
toutes sor-
tes de Mar-
chandises
qui y abon-
dent.
Bien bâtis.

Coutume
pour les
morts.

Il y a dans
les Faux-
bourgs de
Cambalu
autour de
20000, fil-
les de joie.

Elles n'o-
seroient
demeurer
dans la
ville.

Fort mar-
chande.

C'est le
centre de
toutes les
Provinces
voisines.

Abondante
en soie.



CHAP.

1. En nôtre langue. 2. Pour une femme en couche. 3. Le MS. ajoute: toutes les nuits. 4. Cela n'est pas dans le MS. 5. Cela n'est pas dans le MS. 6. Cela n'est pas dans le MS. 7. Cette raison est rapportée dans le MS. au precedent paragra-

fe. 8. aussi. 9. *Inday*, *Manzi* & *Cathay* & plusieurs autres pais sans nombre. 10. Comme au milieu de plusieurs provinces. 11. Chariots. 12. En grand nombre.

CHAP. XII.

Le Grand Cham a une fort grande Garde.

La Garde
du grand
Cham,
nommée
Quasica.

Le grand *Cham* a douze mille Cavaliers pour sa garde, que l'on appelle ¹ *Quasica* ou les fideles Soldats du Roi, ² qui gardent sa personne: cette Troupe a quatre Chefs; dont chacun commande trois mille hommes: leur office est, comme nous avons dit, de garder le Roi jour & nuit: C'est pourquoi ils sont nourris à la Cour. Voici l'ordre qu'ils tiennent à la Garde: chaque Commandant fait la garde avec ses trois mille hommes; après quoi il est relevé par un autre Commandant avec aussi trois mille hommes, & ainsi alternativement pendant toute l'année. Ce n'est pas que l'Empereur ait rien à craindre, mais pour faire éclater d'avantage sa Magnificence.

CHAP. XIII.

Du Magnifique appareil de ses Festins.

Des Festins
Roiaux.

Magnifi-
ques &
somp-
tueux.

Ordre ob-
servé dans
ces festins.

Ceremo-
nies.

Chacun
tient son
rang.

Voici de quelle maniere on procede dans la pompe & la somptuosité des festins du Roi. Lorsque pour quelque fête, ou pour quelque autre raison, le Roi veut donner un festin, ce qui se fait ordinairement dans la grand' Cour de son Palais, la table, où il doit manger, est posée à la partie Septentrionale de la Cour, & plus élevée que les autres tables. Quand le Roi se met à table, il a le visage tourné du côté du Midi, aiant à sa gauche la premiere Reine, & à sa droite les fils & ses neveux, & tous ceux qui sont de la maison Roiale. Leur table est cependant plus basse, en sorte que leurs pieds touchent presque leurs têtes: les Barons & Courtisans, & autres Officiers de Guerre sont encore dans un lieu plus bas, aiant chacun leurs femmes à leur gauche: chacun tient son rang, & les femmes suivent le rang de leurs maris. Car tous les Nobles, qui doivent diner à la Cour, un jour de fête, amènent leurs femmes avec eux: & l'Empereur même, pen-

dant qu'il est à table, passe en revue des yeux tous les conviés. Hors de cette Cour Roiale, il y a d'autres Cours à côté, dans lesquelles, un jour de solennité, il y a quelquefois jusqu'à quarante mille conviés: les uns sont des Courtisans, d'autres viennent pour renouveler leur ³ dépendance de l'Empereur. Il y a grande quantité de farceurs, & de baladins: ⁴ C'est pourquoi au milieu de la Cour Roiale, on pose un vase d'or, d'où découle le vin, ou quelque autre liqueur, comme d'une fontaine: & il y a quatre vaisseaux d'or placés ça & là, pour recevoir cette douce liqueur, d'où on la puise ensuite pour enservir à tous ceux qui sont à table. Tous ceux, qui sont traités dans cette Cour, boivent dans des vases d'or: on ne peut exprimer le grand appareil, ni la quantité des vases d'or & d'utensiles, qui sont employés, quand le grand *Cham* donne une fête publique. Les Princes qui servent le Roi à table, se couvrent la bouche d'une étoffe fort fine, de peur que leur souffle ou leur haleine ne donne sur le manger & le boire du Roi. Et quand l'Empereur leve la Coupe pour boire, tous les joueurs d'instrumens & les Trompettes, commencent à faire entendre une agreable Musique, & tous les Courtisans se mettent à genoux. Il n'est pas besoin que je fasse la description des mets de la table du Roi, de leur delicateffe & de leur Magnificence, ni avec combien de pompe & de splendeur ils sont servis. Le repas étant fini, les chanteurs & les joueurs d'instrumens, les Negromanciens & les farceurs viennent faire leurs concerts & leurs grimaces devant la table du Roi: ce qui contribue à le mettre de bonne humeur & à lui faire une agreable digestion.

Les femmes y sont
conviez avec leurs
maris.

Divertisse-
mens pen-
dant &
après les
festins.

Le Roi sera
vi à table
par des
Princes.

Delicateffe
observée
dans le
boire & le
manger
quand on
se sert au
Roi.
Musique.

Comedie
& farces
après le
Repas.

CHAP. XIV.

Avec quelle magnificence on celebre le jour de la Naissance du Roi.

Les *Tartares* observent tous la Coutume de celebrer avec beaucoup d'honneur le

1. *Quasica*. 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. Ceux qui tiennent des Terres & des Gouvernemens de la liberalité de l'Empereur. 4. Et qui apportent des choses plaisantes, nouvelles & differentes & diverses.

le jour de la naissance ¹ de leur Prince]

jour Natal
du Roi ob-
servé reli-
gieusement
& avec
pompe; ce-
lui de Cu-
blai le 28.
Septembre.
Son habil-
lement ce
jour là.

Presens du
Roi à ses
Courtisans
en cette oc-
casion.

Treize fê-
tes princi-
pales cha-
que année
celebrées
par les Tar-
tares.

Les Grands
de l'Empi-
re sont ce
jour là des
presens à
l'Empereur.
Douze Ba-
rons établis
pour rece-
voir les Re-
quêtes & y
faire répon-
se au nom
de l'Empe-
reur.

Celui de la Naissance de l'Empereur *Cublai* est le 28. de Septembre: & il celebre ce jour avec plus de solennité, qu'aucun de toute l'année, excepté les Kalendes de Février qui est le commencement de l'année. ² Le Roi au jour de sa Naissance est revêtu d'un habit d'étoffe d'or très précieuse: tous les Courtisans ³ sont aussi habillés le plus magnifiquement qu'ils peuvent: le Roi leur donne à chacun ⁴ des Manteaux d'or de grand prix, & des souliers faits de peau de chameaux, & cousus de fil d'argent: en sorte que chacun tache de faire honneur au Roi par sa magnificence, chacun des Courtisans ayant l'air d'un Roi. ⁶ Cette pompe ne s'observe pas seulement pour le jour de la Naissance du Roi, mais dans toutes les fêtes, que les *Tartares* celebrent, pendant l'année, & qui sont au nombre de treize: à toutes lesquelles le Roi fait présent, aux grands de la Cour, des habits précieux enrichis d'or, de perles & d'autres pierres précieuses, de même que des robes, & des souliers, comme nous avons déjà dit. Et tous ces habits des Courtisans sont de même couleur, que celui du Roi. C'est aussi une coutume parmi les *Tartares*, que le jour de la Naissance du Grand *Cham*, les Princes & les nobles de son Empire, envoient des presens à l'Empereur: & ceux qui ont dessein d'obtenir de lui quelques faveurs s'adressent à douze Barons établis pour cela; dont la réponse est comme si l'Empereur même avoit répondu. Tous les peuples, ⁷ de quelque Secte qu'ils soient, *Chrétiens, Juifs, Mahometans, Tartares*, & autres païens, sont obligés de prier leurs Dieux pour la vie, la conservation, & la prospérité du grand *Cham*.



CHAP. XV.

Du premier jour de l'an, jour solennel parmi les Tartares.

Le premier jour de Février, qui est le commencement de l'année des *Tartares*, ils celebrent avec beaucoup de solennité, en quelque endroit, qu'ils soient: & tant hommes que femmes, ils s'habillent ce jour là de blanc, appellans cette fête à cause de cela ⁸ la fête des blancs: car ils croient que l'habit blanc est d'un bon présage. C'est pourquoi ils s'habillent le premier jour de l'an de cette couleur, espérant que cela leur portera bonheur, tout le reste de l'année: les Gouverneurs des Villes & les Commandans des Provinces, pour marque de leur soumission, envoient ce jour là des Presens à l'Empereur, à savoir de l'or, de l'argent, des bijoux, des perles, des étoffes précieuses & des chevaux blancs: d'où il arrive quelquefois que le Roi ce jour là reçoit cent mille chevaux blancs: les *Tartares* se font aussi des ⁹ presens les uns aux autres au commencement de l'année: & ils croient que cela est d'un bon présage pour eux pendant le reste de l'année. Enfin ce jour là on mène à la Cour tous les Elephans du Roi, qui sont au nombre de ¹⁰ cinq mille, couverts de tapis: sur lesquels sont peintes les figures de divers animaux tant celestes que terrestres, & portans sur leurs dos des Coffres remplis de vases d'or & d'argent, qui servent à la célébration de cette fête magnifique des blancs. On amène aussi beaucoup de chameaux, couverts de très belles étoffes, & qui sont chargés de toutes les provisions nécessaires, pour un si grand regal. D'abord que le jour des blancs commence à paroître, tous les Rois, les Ducs, les Barons, les Officiers, les Medecins, les Astrologues, les Commandans des Provinces & des armées, &

Le premier de Février, commencement de l'année *Tartare*. Ils s'habillent tous de blanc ce jour là. Ce jour là nommé la Fête des Blancs. Ils regardent le blanc comme une couleur de bon présage. Les grands de l'Empire sont des presens ce jour là au Roi. L'Empereur reçoit ce jour là environ cent mille chevaux ou Cavaliers blancs. Ils se font aussi des presens les uns aux autres. On mène ce jour là à la Cour tous les Elephans du Roi qui sont au nombre de cinq mille & richement couverts. On y mène aussi les chameaux qui portent tous les vases & ustensiles d'or nécessaires au festin.

1. Son. 2. Car le mois de Février est le premier mois de leur année. 3. Barons, & des Soldats au nombre de 12. mille que l'on appelle les *fideles*, parce qu'ils approchent de plus près la personne du Prince. 4. A toutes les fêtes qui sont 13. fois par an. 5. *Camulco*. 6. Le M. S. ajoute, quoi que

l'habit du Roi soit plus précieux, cependant ceux de ses Officiers sont si magnifiques, qu'il y en avoit, qui coûtoient plus de dix mille Bizances d'or. 7. Le MS. ajoute, au nombre de 6. & 50. six mille. 8. La Fête blanche. 9. Des presens blancs. 10. Il y a ainsi dans le MS. CV. M.

Ceremonie
observee ce
jour la
avant le
repas.

& tous les autres Officiers de l'Empereur se rendent à la Cour. Et comme cette place ne peut pas les contenir tous, à cause de la foule du peuple, ils se rendent dans les Cours voisines. Chacun étant en ordre suivant sa dignité, & le rang de sa charge, un de la troupe se leve au milieu de la multitude & crie à haute voix; inclinés vous & adorés. Cela étant fait, tout le monde se met promptement à genoux: & mettant le front contre terre, ils font comme s'ils adoroient Dieu: ce qu'ils font par quatre fois. Cela étant achevé, chacun va à son rang à l'autel, qui est posé dans la Cour sur une très belle table peinte en rouge, & sur laquelle est écrit le nom du grand Cham: & aiant pris un fort bel encensoir, ils brûlent diverses sortes de parfums sur l'autel & sur la table, à l'honneur du grand Cham, & ensuite ils retournent à leur place. Cet encensement infame étant fini, chacun offre les presens, dont nous avons parlé ci-dessus. Toutes les ceremonies étant achevées, on dresse les tables, & l'on sert un magnifique festin, où tout le monde se rejouit tant qu'il veut. Après le repas les Musiciens & les farceurs paroissent, qui achevent de les mettre de bonne humeur. Dans ces sortes de fêtes l'on amene au Roi un Lion apprivoisé, qui se couche à ses pieds doux comme un petit chien, qui reconnoit son maître.

C H A P. XVI.

Des Bêtes Sauvages que l'on envoie de tous côtés au grand Cham.

Le Roi pendant son
sejour à
Cambalu
reçoit des
bêtes sauvages de toutes les
sortes & de toutes les
parties de
son Empire.

Pendant les trois mois, que nous avons dit que le grand Cham demeure à Cambalu, à savoir Decembre, Janvier, & Fevrier, tous les chasseurs, que le Roi a dans toutes les Provinces du voisinage de Cathai, s'occupent à la chasse, & envoient aux Commandans toutes les grandes bêtes qu'ils peuvent prendre, comme Cerfs, Ours, Chevreux, Sangliers, Daims & autres bêtes

tes sauvages: & quand ces Commandans sont éloignés de moins de trente journées de la Cour de l'Empereur, ils envoient ces bêtes par des Chariots, & des Navires] après les avoir éventrés auparavant: mais s'ils sont éloignés de plus de trente journées, ils envoient seulement les peaux, dont on fait des couvertures d'armes.

C H A P. XVII.

De quelle maniere le grand Cham fait prendre les bêtes sauvages avec les apprivoisées.

Le grand Cham fait nourrir diverses bêtes, & quand elles sont apprivoisées, il s'en sert à la chasse, & il prend un grand plaisir à voir battre une de ces bêtes apprivoisées contre une farouche. Il a surtout des Leopards apprivoisés, qui sont fort propres à la chasse, & qui prennent beaucoup de bêtes. Il a des Linx, qui ne sont pas moins adroits à cet exercice, & des Lions très grands & très beaux: ils sont plus grands que ceux de Babilone, & ils ont des poils de toutes sortes de couleur, blancs, noirs, & rouges, & ils sont aussi dressés à la chasse: car les chasseurs s'en servent le plus souvent pour prendre des sangliers, des ours, des cerfs, des chevreux, des ânes sauvages & des bœufs sauvages. On a coutume de mener deux lions sur une espece de ³ trainaut, pendant qu'on va chasser; qui sont suivi chacun d'un petit chien. L'Empereur a aussi plusieurs aigles apprivoisés, qui sont si ⁴ farouches, qu'elles prennent les lievres, les chevreux, les daims & les renards. Il y en a parmi ces Aigles de si audacieux, qu'ils se jettent sur les loups avec impetuosité; & les fatiguent tellement, que les hommes peuvent les prendre après cela, sans peine & sans danger.

C H A P. XVIII.

De l'ordre observé quand le Grand Cham va à la chasse.

Le Grand Cham a deux Barons, qui sont comme ses grands veneurs; qui

Chasse des
animaux
apprivoisés
contre des
sauvages, de
même & de
différente
espece de
plaisir du
grand
Cham.

Ordre ob-
servé quand
le grand
Cham va à
la chasse.

1. Pour 60. journées autour de la Province de Allemands, dont l'un s'appelle Baym, & l'autre Nungam.
2. Dans un Carosse, ou vaisseau. 3. Carosse. 4. Féroces. 5. Le M. S. ajoute, qui sont

Chaque grand veneur a bien dix mille hommes sous lui.

Environ cinq mille chiens de chasse.

Les troupes d'un des deux grands veneurs habillées de bleu & celles de l'autre de rouge.

cun de ces Barons a bien dix mille hommes sous lui, qui ont l'intendance de toutes les choses nécessaires à la chasse: car ils nourrissent de grands chiens, ¹ & les dressent.² Et quand le grand *Cham* veut prendre ce divertissement & faire une partie de chasse extraordinaire, les deux Barons, dont nous avons parlé, menent avec eux les vingt mille hommes, qu'ils commandent, & une grande troupe de chiens, qui sont ordinairement ³ environ] cinq mille, & se vont placer dans l'endroit, où le Roi veut chasser, & le font en cette manière. Le Roi se tient avec sa Cour au milieu de la plaine, & les deux grand Veneurs avec leurs gens se tiennent à droit & à gauche du Roi: la troupe de l'un de ces grands veneurs est habillée de rouge & celle de l'autre l'est de ⁴ bleu. Les hommes de chaque troupe se tiennent côté à côté sur une ligne, & ceux de l'autre font de même vis-à-vis: ils occupent un si grand terrain de cette manière, qu'il faudroit bien employer un jour entier, pour pouvoir aller des premiers jusqu'aux derniers. Ils ont leurs chiens avec eux, & après qu'ils sont rangés, comme nous avons dit, ils lâchent leurs chiens, lesquels, courans de cette manière par tant d'endroits, ne sauroient manquer de prendre un grand nombre de bêtes. Car ce terrain est fort abondant en bêtes sauvages, & il est presque impossible, qu'aucune puisse éviter les lacs ou les chiens.

CHAP. XIX.

De la Chasse aux oiseaux du grand Cham.

Le grand Cham quitte la ville de Cambalu au mois de Mars.

Le mois de Mars approchant, le Grand *Cham* quitte la ville de Cambalu, & s'en va vers les Campagnes, le long de l'Océan, menant avec lui un grand nombre de Chasseurs aux oiseaux, environ aux mille; qui ont des Faucons, des ⁶ Eperviers,] des ⁷ Griffons, & plusieurs autres sortes d'oi-

seaux de rapine & propres à cette chasse: il y a bien autour de cinq cens de ces oiseaux. Or ces chasseurs se repandent dans ces campagnes, & ils lâchent leurs ⁸ faucons & leurs éperviers sur les oiseaux, qui sont là en abondance: & tous les oiseaux, qui sont pris, ou du moins la plus grande partie, sont portés au Roi. Le Roi se fait porter dans une petite maison de bois, portée par quatre Elephans, couverte de peaux de lion, & dorée en dedans. Le Roi a, pour lui tenir compagnie, quelques-uns des principaux de sa Cour, & douze ⁹ éperviers] des meilleurs. Autour & à côté des Elephans qui ¹⁰ portent le petit Château royal] il y a plusieurs nobles & officiers à cheval, qui dès qu'ils aperçoivent quelques ¹¹ faisans, grües ou autres oiseaux en l'air, avertissent d'abord les chasseurs, qui sont auprès du Roi: & ceux-ci en avertissent l'Empereur, & decouvrent la petite maison Royale, où il est, & lâchent les faucons & les éperviers: & de cette manière, le Roi peut voir cette chasse, sans bouger de sa place. Ces dix mille hommes, qui sont employé à cette chasse & qui sont répandu par la Campagne deux à deux prennent garde, de quel côté les faucons & les éperviers prennent leur vol, & ils les secourent en cas de besoin. Ces sortes de gens s'appellent en langue Tartare, ¹² *Toscaor*, qui veut dire, *Gardes*, & ils ont une certaine manière de rapeller les oiseaux, quand ils veulent:] & il n'est pas nécessaire, que le chasseur, qui lâche l'oiseau, la suive; parce que ceux, dont nous venons de parler, ont l'œil, & doivent prendre garde, qu'aucun ne se perde ou ne soit blessé. Ceux qui sont le plus près d'un oiseau, pendant le combat, sont obligés de le secourir: les oiseaux, que l'on lâche ainsi, ont une petite tablette d'argent attachée à un pied:

Description de la chasse aux oiseaux dans les Campagnes près de l'Océan.

Le Roi est porté dans un petit Château de bois doré porté par quatre Elephans.

Les Gens employés à la chasse des oiseaux, appelés *Toscaor*.

1. Que nous apellons des mastins. 2. C'est pour quoi on les appelle en langue Tartare, *Canici*: c'est à dire les *Intendants des grands chiens*. 3. Au de là. 4. De couleur d'or, que nous apelons communement *bleu*, *céleste*. 5. Falconeriens. 6. Et un nombre innombrable de fagres. 7. Mais ils ont des grandes Autruches & des Grifaucons, jusqu'à cinq

cens. 8. Des Autruches, des Griffons, & des faucons. 9. Grifaucons. 10. Ils portent une petite cloison couverte d'étoffe de soie & d'or. 11. Des faisans. 12. *Roscariens* ou *Gardiens d'oiseaux*. Chacun d'eux a d'une espee un instrument pour rapeller les oiseaux & pour les lâcher.

Maniere de retrouver les oiseaux perdus à la chasse.

Barons gardiens des oiseaux ou autres choses perdues à la chasse, només en langue du pais, *Buglami*. Loix rigoureuses contre ceux qui trouvent quelque chose à la chasse & ne la portent pas sur le champ chez l'un des fufdits Barons, gardiens des choses perdues.

CHAP. XX.

Des Tentes magnifiques du grand Cham.

Pendant que l'on se divertit à la chasse des oiseaux, on arrive dans une ³ plaine nommée ⁴ *Caciamordim*: où il y a des Tentes dressées, tant pour le Roi, que pour toute sa Cour, au nombre d'environ dix mille, qui sont rangées dans l'ordre que je vais dire. Il y a premièrement une grande Tente sous laquelle ⁵ mille personnes peuvent aisément loger, & dont l'entrée regarde le Midi. C'est où logent les Barons, les Nobles & les Officiers: auprès de celle là il y en a une autre vers l'Occident, qui est comme la Cour & le Conseil du Roi, & où il entre, lors qu'il veut parler à quelqu'un. Il y a dans un quartier de cette Tente un lit, où le Roi couche: il y a encore d'autres Chambres, cours & apartemens, auprès de cette Tente Roiale. Voici, comment sont bâties les Tentes du Roi, c'est-à-dire celle, où est son lit, sa Cour & son Conseil: elles sont soutenues chacune par

trois Colomnes de bois de senteur, ornés de sculpture, couvertes de peaux de lion ⁶ rouge & noir: car il y a des lions, dans ces pais là, de différentes couleurs. Ces tentes ne sauroient être endommagées par les vents, ni par la pluie: parce que les cuires, dont elles sont couvertes, sont assez forts, pour résister à toutes les injures de l'air. Les dedans des tentes sont tapissés de riches peaux ⁷ d'hermines, & de zibelines: quoi que ces peaux soient très rares & très chères en ce pais là: car la garniture pour une seule *Robe* y coûte, quelquefois, jusqu'à deux mille ⁸ bizantins d'or. ⁹ Les cordes, qui soutiennent ces trois Tentes, sont de soie. Autour de ces trois Tentes Roiales, il y en a plusieurs autres pour les femmes, les fils & les concubines du Roi: il y en a encore pour ¹⁰ les faucons, les Eperviers, les hiboux, les grifaucons] & les autres oiseaux, qui servent au plaisir de la chasse: car il y a une si grande quantité de Tentes, qu'on diroit, quand on approche du Camp, que c'est une très grande ville. Il y vient aussi une grande multitude de curieux, pour être les temoins d'un si beau spectacle, outre ceux qui sont destinés aux offices du Roi, & qui ont leurs Tentes tout comme ils ont leurs logemens dans la ville de *Cambalu*; par exemple, les Medecins, les Astrologues, ¹¹ & les autres Devins] du Roi. Le Roi demeure dans cette Plaine, pendant tout le mois de Mars, & pendant ce tems là on prend une infinité de bêtes & d'oiseaux: autrement il n'est permis à personne de chasser ¹² dans toutes ces Provinces de ce Roiaume là, du moins à vingt journées d'un homme de pied à la ronde, ni aussi d'avoir aucun chien ou oiseau de chasse: mais il est principalement défendu, depuis le commencement du mois de Mars, jusqu'au mois d'Octobre, de prendre, de quelque manière que ce puisse être, des

Cerfs, de chasse.

Tentes des fils & des femmes du Roi. Tentes des ses Concubines.

Tentes des Officiers du Roi, Medecins, Astrologues &c. de la suite du Roi. Le Roi prend ce plaisir pendant tout le mois de Mars. Défendu de chasser à vingt journées à la ronde de cette plaine, &c. de nourrir aucun chien, ni oiseau de chasse.

1. *Buglami*. 2. Des choses. 3. Province. Voies un peu plus bas. 4. *Caciamordyn*. 5. Environ mille. 6. De différente couleur, à savoir blanc, noir, & rouge. 7. *Hermine* & *Cambeline*. 8. Bizance d'or. 9. Si elle est faite de peaux: mais si elle est commune, elle peut valoir mille Bizances d'argent.

Or les animaux, dont on tire ces peaux, sont appelés *Rondes*, & sont extrêmement grands &c. 10. Des Grifaucons, des autruches, & des faucons. 11. Des fauconiers & autres Officiers. 12. Dans toutes les Provinces à 20. journées à la ronde de celle de *Cathay*.

Tentes magnifiques du Cham. Leur nombre & l'ordre dont elles sont posées.

Tente Roiale, où le Roi couche. Comment elle est composée.

Cerfs, des Daims, des Chevreux, des lièvres & autres bêtes de chasse. ¹ C'est pour cela aussi que ce pays là abonde en toutes sortes d'animaux, & la plupart sont si familiers avec les hommes, qu'elles passent souvent auprès d'eux sans s'effaroucher. Le Roi après avoir traité, pendant trois jours, tous ceux qu'il a invité à cette chasse, se retire à sa Maison ² & permet à chacun de se retirer chez soi.

CHAP. XXI.

De la Monnoie & de la Richesse du grand Cham.

Monnoie du grand Cham de quoi elle est faite.

Différentes espèces.

Défense d'apporter d'autre monnoie dans l'Empire.

La Monnoie du grand Cham ³ n'est ni d'or, ni d'argent, ni d'aucun autre métal: mais ⁴ ils prennent d'une certaine écorce du milieu d'un arbre nommé *Moris*, qu'ils durcissent: après quoi ils la coupent en plusieurs pièces rondes, sur lesquelles ils impriment les armes du Prince. ⁵ Les plus petites de ces pièces peuvent valoir des sous *Tournois*, & les plus grandes un demi gros de *Venise*: il y en a encore de plus grands de la valeur de deux *Venitiens*, de cinq, & même de dix: il y en a aussi, qui valent un *Bizance* d'or, deux, & même jusqu'à cinq. L'Empereur fait battre cette monnoie dans la ville de *Cambalu*, d'où elle se repand dans tout l'Empire: & il est défendu, sous peine de la vie, d'en faire, ou d'en exposer d'autre dans le commerce, par tous les Roiaumes & Terres de son obéissance; & même de refuser celle là. Il n'est pas permis non plus à personne, venant d'un autre Roiaume, qui n'est pas sujet au grand Cham, d'apporter d'autre monnoie dans l'Empire du grand Cham. D'où il arrive, que les marchands, qui viennent souvent des pays éloignés, à la ville de *Cambalu*, apportent de l'or, de l'argent, des perles & des pierres précieuses, qu'ils troquent contre de cette monnoie impériale: mais, parce,

qu'elle n'a point cours en leurs Pays, quand ils veulent s'en retourner, ils en achètent des marchandises, qu'ils emportent en leurs pays. Le Roi commande quelquefois à ceux, qui restent à *Cambalu*, qu'ils aient à porter leur or, leur argent, & leurs pierres précieuses, sans retardement, entre les mains de ses Officiers; & en recevoir la juste valeur, en la Monnoie susdite. De là il arrive, que les Marchands & les habitans n'y perdent rien: & que par ce moyen le Roi tire tout l'or & l'argent, & se fait de grands Thresors. L'Empereur paie aussi, en cette Monnoie, ses Officiers & ses troupes: & enfin, il en paie tout ce qu'il a besoin pour l'entretien de sa maison & de sa Cour. De sorte, qu'il fait d'une chose de rien beaucoup d'argent: & qu'on peut faire aussi beaucoup d'or & d'argent avec cette misérable monnoie. Ce qui fait, qu'il n'y a point de Roi au monde plus riche que le grand Cham: car il amasse des thresors immenses d'or & d'argent, & il ne dépense rien.

Admirable & innocente invention du grand Cham pour s'enrichir.

Le Cham a par ce moyen des thresors immenses.

CHAP. XXII.

Des douze Gouverneurs des Provinces & de leur Office.

Le grand Cham a douze Barons à sa Cour, qui commandent en son Nom à 34. Provinces: leur office est d'établir deux Re-
 teurs dans chaque Province, pour avoir l'œil aux armées, que le Roi entretient dans les lieux de leur district, & les pourvoir des choses nécessaires. Ils donnent avis au Roi de tout ce qu'ils font; qui aussi tout cela confirme par son autorité: ⁶ ils accordent beaucoup de grâces & de Privilèges. C'est pourquoi ils sont fort considérés, & leur faveur fort ambitionnée. Ils logent dans un grand Palais dans la ville de *Cambalu*, qui leur est destiné, & où il y a plusieurs Cours & plusieurs chambres pour eux & pour leurs Officiers. Ils ont aussi des Affes-
 seurs

Douze Gouverneurs des Provinces

Leur pouvoir préf- que souve rain.

1. Que si quelqu'un prétendoit faire autrement il seroit tué. 2. Dans la ville de *Cambalu*. 3. Cela n'est pas dans le MS. 4. Cela se fait de cette manière: ils prennent les écorces du milieu de quatre écorces d'un arbre, dont ils font comme une espèce de papier. 5. La plus petite de ces pièces

vaut un sol *tournois*; il y en a de plus grandes, qui valent jusqu'à un *Bizance* chacune, & d'autres qui peuvent valoir l'une deux *Bizances*, l'autre trois, l'autre cinq, & l'autre dix suivant leur grandeur. 6. On les appelle, *fiengi*, ou grands Officiers de la Cour du Kaam.

seurs & des Notaires, qui sont de leurs Conseils, & qui ont le soin d'enregistrer leurs Résolutions.

CHAP. XXIII.

Des Couriers & des Messagers du grand Cham, & des maisons qui leur sont destinées sur les Routes.

Hors de la ville de *Cambalu* il y a plusieurs grands chemins, qui menent dans les Provinces voisines: il y a sur chacun de ces chemins des châteaux ou hôteleries avec de très beaux palais à 25. miles de la ville de *Cambalu*; où les Couriers du Roi se reposent. Ces demeures s'appellent en langue du païs, ¹ *Janli*, comme qui diroit *logis des chevaux*: car il y a toujours, dans ces maisons là, trois ou quatre cens chevaux du Roi, qui sont préparés pour les couriers de sa Majesté: & ainsi, de 25. miles en 25. miles, ils trouvent de pareilles hôteleries, jusqu'à l'extrémité de l'Empire: & par toutes les Routes, il y a bien ² dix mille de ces hôteleries, dans tous les chemins de l'Empire: & le nombre des chevaux, qui y sont entretenus, pour le service des couriers, monte à deux cens mille. Dans les endroits inhabités il y a aussi de ces sortes de cabarets, jusqu'à ³ 30.] & 40. miles éloignés, à la susdite distance, les uns des autres. Les villes voisines sont obligées de fournir à la nourriture des chevaux, & à l'entretien de ceux, qui en ont soin: les hôteleries, qui sont situées dans les deserts, reçoivent leurs Provisions de la Cour du Roi. De sorte donc, que quand le Roi veut être informé de quelque chose, fût ce d'un bout de son Empire à l'autre, il envoie des Cavaliers, qui portent son commandement: & qui font en un jour des 2. & 300. miles de chemin, & en peu de jours parcourent une grande partie de la Terre. Ce qui se fait en cette manière: on envoie deux hommes à cheval, qui courent sans s'arrêter, jusqu'à la première hôtellerie: où étant arrivés ils laissent leurs chevaux fatigués, & en prennent de

frais: & ensuite ils se rendent au second cabaret. C'est ainsi qu'ils en usent, soit en allant, ou en revenant; & qu'en très peu de tems ils portent les ordres du Roi à l'extrémité de l'Empire; ou qu'ils lui apportent des nouvelles des endroits, les plus reculés. Entre ces hôteleries il y a encore des habitations éloignées, de trois & quatre miles les unes des autres: où il y a fort peu de maisons, & où logent les coureurs à pied, lesquels portent une ceinture remplie de ⁴ sonnettes. Ces coureurs sont toujours prêts, quand il vient des lettres du Roi, de les porter avec une extrême vitesse à la première habitation: & auparavant qu'ils arrivent, le son de leurs clochettes les annonce, & fait que d'autres destinés au même Emploi se préparent à porter les lettres plus loin. De sorte que ces lettres passent d'habitation en habitation, par plusieurs coureurs differens; & vont ainsi jusqu'à où elles doivent rester. Et il arrive souvent, que le Roi apprend par là des nouvelles en trois jours, ou reçoit des fruits nouveaux, d'un endroit éloigné de dix journées de *Cambalu*. Or tous ces coureurs sont exemts de tout tribut ou impôt, ⁵ & reçoivent outre cela une bonne récompense du Roi.]

CHAP. XXIV.

De la prevotance de l'Empereur dans le tems de la ⁶ cherté des Vivres.

Le grand *Cham* a coutume d'envoyer tous les ans des messagers en diverses Provinces de son Empire, pour s'informer, si les sauterelles ou les insectes n'ont point causé de dommage aux bleds; ou enfin s'il n'est point arrivé quelque obstacle à la fertilité de la Terre. Et lors qu'il apprend que quelque province a souffert un dommage considerable, il lui remet le tribut, qu'elle devoit lui paier cette année là: & envoie du bled de ses greniers pour la nourriture de ce peuple, & pour ensemençer les terres pour l'année suivante. Car dans le tems de l'abondance le Roi achete une grande quan-

Par ce moyen le *Cham* a en peu de tems des nouvelles des endroits les plus éloignés.

Il y a aussi des coureurs à pied.

Leur manière de se relever d'un lieu aux autres.

Avantages que le *Cham* reçoit de ces coureurs.

Avantages que les coureurs reçoivent du *Cham*.

Belle & louable coutume du *Cham* Cablai.

Son humanité.

1. *Janib*. 2. Plus de dix mille. 3. Trente cinq. 4. Des Bagues, que nous appelons *Simagles*. 5. Les femmes reçoivent de leur travail une bonne récompense de la cour du Roi. 6. De cherté & de cherté 7. Et de son amour envers les sujets & les pauvres.

quantité de froment, afin de survenir ain-
fi aux Provinces qui n'auront pas fait la re-
colte ordinaire: le Roi vend son bled à un
prix quatre fois moindre, que les Mar-
chands. De même, quand la peste a détruit
les bestiaux, il remet le tribut de cette an-
née là, & leur en donne d'autres à bon mar-
ché. Outre cela, pour que les Voyageurs
ou les Couriers ne s'égarent point des che-
mins, il a fait planter des arbres d'espace
en espace: en sorte, qu'en suivant la route
marquée par ces arbres, on ne sauroit se
tromper.¹ Il est incroyable combien le Roi
nourrit de pauvres en toute l'année, & com-
bien de pain il fait distribuer du bled de ses
greniers, pour leur subsistance. Ce que je
peux dire, c'est que le nombre des pauvres se
monte environ à trente mille, à qui il four-
nit du pain tous les ans: & qu'il n'y laisse
manquer personne. C'est pourquoi aussi les
pauvres le regardent comme un Dieu.

La charité
vers les
pauvres.

Il donne du
pain tous
les ans en-
viron à 30.
mille.
Il est regar-
dé par les
peuples
comme un
Dieu.

CHAP. XXV.

*De quelle boisson on use dans la Province
de Cathai, à la place du Vin.*

Boisson au
lieu de vin
dans le Roi-
aume de
Cathai, qui
surpasse la
bonté du
vin.

Ils font dans la Province de *Cathai* une
fort bonne boisson composée de ris & de
plusieurs parfums, laquelle² par sa dou-
ceur surpasse la bonté du vin. Et ceux qui
en boivent trop, ou qui n'ont pas la tête
forte, en sont plutôt enivrés, que s'ils avoient
bû du vin.

CHAP. XXVI.

Des pierres qui brûlent comme le bois.

Pierres qui
brûlent
comme le
bois dans la
province de
Cathai.

Par toute la Province de *Cathai*, on tire
des pierres noires des montagnes, qui
étant mises au feu brûlent comme du bois:
& lors qu'elles sont une fois allumées, elles

gardent le feu pendant quelque tems: com-
me si, par exemple, on les allume le soir,
elles durent jusqu'au lendemain. On use
beaucoup de ces pierres, surtout dans les en-
droits, où le bois est rare.

CHAP. XXVII.

*De la Rivière de Pulisachniz & de son pont
magnifique.*

Nous avons marqué jusqu'à présent, en ce
second livre, la situation, la gran-
deur, & le négoce de la ville de *Cambalu*⁵;
nous avons aussi fait la description de la ma-
gnificence, de la pompe & de la richesse du
grand Cham: L'ordre veut à présent, que
nous parcourions les pays voisins, &
que nous fassions mention, en peu de
mots, de ce qui s'y trouve, ou de ce que
l'on y fait de plus particulier. Le grand
Cham m'ayant donc envoyé *Moi Marc*, dans
les pays éloignés de son Empire, pour quel-
ques affaires, concernant son Etat, & qui
m'ont retenu quatre mois en chemin: j'ai ex-
aminé toutes choses avec soin, soit en al-
lant, ou en revenant. Étant donc à dix mi-
les de la ville de *Cambalu*, je trouvai une
grande rivière, appelée⁶ *Pulisachniz*; qui
se décharge dans l'Océan, & qui transporte
beaucoup de navires marchands. Il y a,
sur cette rivière, un pont de marbre très
beau, long de trois cens pas, & large de
huit,⁷ composé de 24. arcades,⁸ & 9 ayant
des lions, aussi de marbre, pour baze du pa-
rapet un à chaque extrémité.]

L'Auteur
envoie du
Cham dans
les pays les
plus éloi-
gnés de son
Empire.

Grande ri-
vière à dix
miles de
la ville de
Cambalu.
Son nom.

Son pont
de marbre.



CHAP.

1. Il a fait faire un autre ouvrage, qui n'est pas
moins digne de louange, à savoir qu'il a fait mar-
quer & enregistrer les noms des familles de la ville
de *Cambalu*, qui ne recueillent point de grains, &
qui n'ont pas le moyen d'en acheter, & qui sont en
grand nombre, & auxquelles il fait donner tous les
ans de ses propres magasins tout le bled, dont ils
ont besoin pour leur subsistance. 2. *Cathay*. 3. Est
fort claire, surpasse la douceur du vin, & enivre
plus aisément que le vin. 4. *Pulisangnis*. 5. Et la
Province de *Cathay*. 6. *Pulisangium*. 7. Sur la lar-
geur duquel dix soldats peuvent marcher de front.

8. Et dans l'eau autant de piliers de marbre. 9. La
courtine du pont ou mur de l'élévation est ainsi; à la
tête du pont d'un côté est une colonne de marbre
ayant un lion pour baze, & pour chapiteau un au-
tre lion de marbre: à l'autre bout il y a une sembla-
ble colonne de marbre soutenue par des lions aussi
de marbre, entre chacun des autres colonnes il y a
un pas de distance. La courtine qui joint ces deux co-
lonnes des extrémités est de marbre gris, & toutes
les autres colonnes aussi de marbres, ornés de lion; ce
qui rend ce pont très magnifique.

CHAP. XXVIII.

Des endroits au delà de la riviere de Pulisachniz.

Après avoir passé ce Pont sur cette riviere, & en allant trente miles de suite, on trouve plusieurs châteaux & maisons magnifiques, de même que de beaux vignobles & des champs très fertiles. Après avoir fait ces trente miles, on vient à une ville nommée ¹ *Geogui*, qui est grande & belle, & où il y a plusieurs Monastères consacrés aux Idoles. On fait en cette ville de très bonnes & belles étoffes de soie & d'or, & des toiles très fines. Il y a aussi beaucoup d'hôtelleries pour les étrangers, & pour les Voyageurs: les habitans sont bons artisans & addonnés au négoce. Etant ³ sorti de cette ville, on vient à un certain double chemin, dont l'un conduit par la province de *Cathai*, & l'autre au pays de *Maugi* vers la mer. ⁴ Sur celui, qui conduit à la province de *Cathai*, on trouve des châteaux, des villes, des vergers, des champs, qui sont peuplés de gens addonnés aux arts & au négoce, & fort affables, & d'un commerce de vie aisé.

CHAP. XXIX.

Du Roiaume de Tainfu.

Adix journées de la ville de ⁶ *Geogui*, on vient au Roiaume de *Tainfu*, qui est grand & bien cultivé; car il y a beaucoup de vignes: mais dans la province de *Cathai* il ne croît point du tout de vin, mais on y en porte de ce Roiaume ci. ⁷ On y exerce beaucoup de sortes de marchandises, & d'arts: & c'est là, où l'on fabrique toutes sortes d'armes, pour le service du grand *Cham*. De là en allant ⁸ vers l'Occident, on entre dans un pays fort agreable, orné de plusieurs villes & châteaux: Ce pays abonde en toutes sortes de marchandises. En sortant de là, on trouve, à 7. journées, une

très grande ville, nommée ⁹ *Pianfu*, où il y a de la soie en abondance.

CHAP. XXX.

Du château de Chincui, & de son Roi pris par son Ennemi.

De la ville de *Pianfu* il y a deux journées jusqu'à un château magnifique, nommé *Chincui*: qui a été bâti par un nommé *Darius*; & qui étoit Ennemi du grand Roi, que l'on nomme vulgairement le *Grand Prête Jean*. Ce château est si fort par art & par nature, que *Darius*, qui y commandoit, ne craignoit pas le plus puissant Roi: de quoi les Seigneurs de son voisinage n'étoient pas fort contens, parce qu'ils lui étoient comme soumis. Or le *Grand Prête Jean* avoit à sa Cour sept jeunes hommes fort courageux, qui lui promirent avec serment de lui livrer le Roi *Darius*: il leur promit de grandes recompenses, s'ils en venoient à bout. Ils s'en vont donc à la Cour du Roi *Darius*, & lui offrent leurs services, pour mieux couvrir leur dessein: il les reçut à son service, comme de fideles Serviteurs, ne craignant rien, ou faisant mine de ne se point méfier d'eux. Or deux ans se passerent, sans qu'ils vissent jour à executer leur entreprise. Et comme le Roi au bout d'un si longtems, les regardoit comme de ses plus fideles Serviteurs: un jour il sortit avec eux, & quelques autres, pour s'aller promener à un mile du château. Alors, les traitres, profitans de l'occasion, mirent l'épée à la main, & s'étant saisi de lui, ils le menerent au *Grand Prête Jean*, pour s'aquitter de leur promesse. Celui-ci, ravi de le tenir entre ses mains, le fit bien garder, & l'envoier garder les bêtes des champs: & après l'avoir laissé, pendant deux ans, dans cet esclavage, il le fit habiller en Roi; & en cet Equipage roial, le fit amener en sa presence, & lui parla

Chincui
château
magnifique
bâti à deux
lieues de
Pianfu, &c
par qui?

Sa situation.
Darius redoutable
dans ce château
à tous ses voisins.

Histoire de sept jeunes
hommes
envoyés par
le grand
Prête Jean
pour se saisir de *Darius*.

Ils executent leur
dessein au
bout de
deux ans

Le grand
Prête Jean
l'envoie
sous bonne
garde
garder les bêtes
aux
champs:
au bout de
deux ans il
le fait venir
en sa
presence &c
après lui
avoir fait
une remon-
trance, le
renvoie avec
un Equipage
roial.

1. Courte description d'une partie de la province de *Cathay*. 2. *Cyongium*. 3. A un mile de cette ville. 4. Par la Province de *Cathay* on va à cette place en dix jours de chemin, & l'on y trouve con-

tinuellement. &c. 5. *Tamsu*. 6. *Cyongium*. 7. Où il y a beaucoup de meuriers, à cause de la soie: dont il y a là en grande abondance. 8. Par sept journées. 9. *Pianfu*.

ainsi: Vous avés presentement appris par experience, combien vôtre puissance étoit peu de chose: puisque je vous ai fait prendre dans vôtre château, & que je vous ai fait vivre, depuis deux ans, avec les bêtes: je pourrois à présent te tuer, si je voulois, & personne des mortels ne peut vous tirer de mes mains. A quoi le Roi captif répondit; cela est vrai, il est ainsi. Alors le grand Prêtre Jean, lui dit: parce que vous vous êtes humilié devant Moi, & que vous vous êtes regardé comme rien, auprès de Moi: je veux à l'avenir vous traiter en ami; & je suis content d'avoir pu vous tuer, si j'avois voulu. Et alors il lui fit donner des chevaux & des domestiques, pour le remener à son château. Depuis ce tems là, il a porté honneur au grand Prêtre Jean, toute sa vie, & il a obeï à tous ses commandemens.

CHAP. XXXI.

De la granderiviere appelée Caromoran,
& du pays voisin.

Caromoran
grande &
large rivie-
re.

Description
du pays
qu'elle ar-
rose.

Gianfu ville
celebre, fort
marchande.

Les habi-
tans sont I-
dolâtres.

A vingt miles du château de ¹ Chincui, on trouve la riviere de Caromoran, sur laquelle il n'y a point de pont, à cause qu'elle est trop large & trop profonde: elle se decharge dans l'Océan. Il y a plusieurs villes, bâties le long de cette riviere, dans lesquelles on exerce beaucoup de trafiques. Ce pays abonde, en gingembre, en soie, & en oiseaux, surtout en faisans: ² au de là de cette riviere, & après deux journées de chemin, on vient à la noble ville de ³ Gianfu, où l'on fait de magnifiques étoffes de soie & d'or. Tous les habitans de ce pays là, & ⁴ presque] de toute la province de Cathai sont Idolâtres.

CHAP. XXXII.

De la ville de ⁵ Quenquinafu.

Beau pays
abondant
& fertile.

A huit journées de là, on trouve quantité de villes & de villages, des ver-

gers, & de très belles campagnes. La terre abonde en soie, aussi bien qu'en bêtes, & en oiseaux pour la chasse. ⁶ Que si vous allés encore huit journées plus avant, vous trouverés la grande ville de ⁷ Quenquinafu; ⁸ qui est la capitale d'un Roiaume, qui porte le même nom:] lequel fut autrefois fort riche & fort celebre. C'est Mangala, un des fils du grand Cham, qui le gouverne aujourd'hui. Ce pays produit de la soie en abondance, & toutes les choses necessaires à la vie: on y exerce aussi plusieurs trafiques. Les habitans sont Idolâtres. Il y a hors de la ville un Palais roial, bâti dans une plaine, dans lequel Mangala tient sa Cour. Il y a encore une autre maison roiale très magnifique, au milieu de la ville; dont les murailles sont dorées en dedans. Le Roi passe son tems à la chasse, avec ses Courtisans, & à prendre des oiseaux; dont il y a une grande quantité, en ce pays là.

Quenquina-
fu belle &
grande ville
capi tale
d'un Roiau-
me du mê-
me nom.
Mangala
fils du grand
Cham y com-
man-
doit.
Elle est ri-
che abon-
dante en
toutes cha-
ses, fort
marchande.
Les habi-
tans sont I-
dolâtres.
Le palais
roial.
Vue autre
maison
soiale.

CHAP. XXXIII.

De la Province de ⁹ Chunchi.

En s'eloignant de cette ville & du palais, & après trois journées de chemin, on va par une très belle plaine, où il y a plusieurs villes & châteaux, & qui est fort fertile en soie. Après cela on vient dans un pays de montagnes, où l'on trouve, tant sur les montagnes, que dans les vallées, quantité de villes & de villages, dependans de la province de ¹⁰ Chunchi. Les habitans sont Idolâtres & adorent la Terre. On fait aussi en ce pays là la chasse aux lions, aux ours, aux cerfs, aux chevreux, aux daims & autres semblables animaux. Ce pays peut avoir vint journées de long, & comme nous avons dit, il est composé de montagnes, de vallées, & de beaucoup de forêts: mais il y a partout des hôteleries pour les Voiageurs.

Belle plaine
& fertile.
Fort peu-
plée de vil-
les & villa-
ges.
Les habitans
adorent la
Terre.
Pays de
chasse.
Hôteleries
pour les
Voiateurs.

CHAP.

1. Caycin. 2. On vend là six faisans pour une petite piece d'argent, qui peut valoir la monnaie d'un Venise &c. 3. Cusiampfu. 4. Cela n'est pas dans le Manuscrit. 5. Gyanfu de même toujours. 6. Et une infinité de meuriers, à cause de la soie. Les hommes sont Idolâtres. 7. Gyanfu. 8. Lequel Roi-

aume fut autre fois riche & considerable, aiant des murailles fort épaisses, dont le circuit peut avoir cinq miles. Il y a, dans l'enceinte des murs, des rivières, des lacs, & des fontaines. 9. Chimchym. 10. Chimchim.

C H A P. XXXIV.

De la ville ¹ d'Achalechmangi.

Il y a une Province, qui est contigue à celle, dont nous venons de parler, & qui s'appelle *Achalechmangi*, du côté de l'Occident: elle est peuplée de villes & de châteaux. La ville capitale s'appelle *Achalechmangi*, & elle est frontiere de la province de *Mangi*. Cette province a une plaine de trois journées d'étendue: après quoi l'on trouve des montagnes, des vallées, & des forêts. Le pays peut avoir vingt journées de long, & a beaucoup de villes & de villages. Quant au reste, elle ne diffère, en rien, de l'autre province: car il y a beaucoup d'artisans, de negotians & de laboureurs. Le pays est bon pour la chasse de toutes sortes d'animaux sauvages: ² entre lesquels on en trouve de ceux, qui portent le Musc. Il croit en cette province du gingembre en quantité, ³ de même que du ris, & du bled.

C H A P. XXXV.

De la Province de ⁴ Sindinfu.

Il y a encore une autre province frontiere de la susdite province de *Chunchi*, nommée *Sindinfu*, qui touche aussi à celle de *Mangi*. La ville principale s'appelle aussi *Sindinfu*, qui fut autrefois très grande & très riche: elle peut avoir 20. miles de tour. Elle a eu aussi un Roi très riche & très puissant: lequel ayant laissé trois fils pour lui succéder, ils partagerent la ville en trois parties, faisant ceindre chacun sa part de fortes murailles: mais le grand *Cham* à réduit sous son obéissance, & la ville, & le Roiaume. Il passe une riviere, nommée ⁵ *Quianfu*, par le milieu de cette ville. Cette riviere a un demi mile de largeur: elle est fort profonde & fort poissonneuse: il y a plusieurs villes & châteaux, bâtis sur les bords ⁶; son cours s'étend à 90.

journées de cette ville.] Les vaisseaux chargés de différentes marchandises montent par cette riviere en grand nombre. Il y a un pont de pierre dans la ville de *Sindinfu*, pour la traverser; qui est long ⁷ d'un mile, & large de huit pas: & sur ce pont l'on eleve, tous les matins, des boutiques de toutes sortes de marchandises, que l'on ôte le soir. Il y a aussi une maison bâtie sur ce pont; où demeurent les Officiers du Roi, pour recevoir un droit de tous ceux qui passent, de même que pour toutes sortes de denrées. ⁸ En avançant à cinq journées de cette ville, on passe par une plaine: où il y a des villes, des châteaux, & beaucoup de maisons de campagne: où il y a des toiles, en quantité: on trouve là aussi beaucoup d'animaux sauvages.

C H A P. XXXVI.

De la Province de ⁹ Tebeth.

Après la plaine, dont nous venons de parler, ¹⁰ on vient à la province de *Tebeth*: laquelle le ¹¹ grand *Cham* a assiegée & desolée; on en voit les restes par les debris de plusieurs villes & châteaux: Elle peut avoir vingt journées de long. Et par ce, que ce n'est plus qu'une vaste solitude, n'y ayant presque plus d'habitans: il faut que les Voageurs portent leurs provisions en chemin, pour vingt jours: & après que les hommes l'ont eu abandonnée, les bêtes féroces s'en sont emparées. Ce qui fait que les chemins y sont fort dangereux, surtout la nuit: mais les marchands & autres Voageurs ont inventé ¹² un remede] contre ces dangers. Il croit en ce pays là de très grands roseaux de la longueur de quinze pas, & épais de trois paumes; d'un nœud à l'autre il y a trois paumes de distance: de sorte que quand les Voageurs veulent se reposer, pendant la nuit, ils ramassent beaucoup de ces roseaux, & y mettent le feu.

1. *Archilechimangi*. 2. Les habitans du pays sont Idolâtres: il y a là des lions, des ours, des cerfs, des daims, des chevreux, des linx, & de ces petites bêtes, qui donnent du musc, dont il a été parlé plus haut. 3. Que l'on porte par la province de *Cashay*. 4. *Syndisa*. 5. *Quianfu*. 6. Car elle s'étend à soixante dix journées vers l'Océan. 7. Un demi mile. 8. Qui montent tous les jours, à ce que l'on dit à mille *Bisances* d'or. Les habitans de ce pays là sont Idolâtres. 9. *Tebeth*. 10. Ayant fait les cinq journées susdites. 11. *Mongath*, *Kaam*. 12. Une Invention.

feu. D'abord qu'ils sentent le feu, ils font de grands éclats : & cela fait un si grand bruit, qu'on le peut entendre de quelques miles. Ce qui écarte les animaux, qui ont peur de ce bruit, & les empêche d'approcher. C'est ainsi que les Voiateurs traversent en sûreté cette province. Les chevaux & autres bêtes de charge, que les marchands mènent en Voiage, sont aussi épouvantés du cliquetis de ces roseaux : & plusieurs ont échappé à leurs maîtres, de la peur qu'ils ont-eu, & qui leur a fait prendre la fuite : mais les plus avisés Voiateurs, leurs lient les pieds de devant; afin qu'ils ne puissent pas s'enfuir.

CHAP. XXXVII.

D'un autre Pais de Tebeth & de la coutume honteuse, qui y est observée.

Coutume
détestable
observée
dans ce pais.

Filles pro-
stituées aux
Voiateurs.

Les filles ex-
igent quel-
que petit
présent.

Après vingt Journées de chemin, & après avoir traversé la province de *Tebeth*, on rencontre plusieurs villes & maisons de campagne : dans lesquelles on observe, au sujet des Idoles, une très mechante coutume. C'est que pas un homme ne veut épouser une fille vierge : il faut qu'elle ait été connu auparavant de plusieurs autres; soutenant qu'une fille n'est point propre au mariage, à moins qu'elle n'ait été violée. C'est pourquoi, quand il passe par ce pais-là quelque étranger, qui veut passer la nuit, les femmes du lieu, où ils s'arrêtent, qui ont des filles nubiles, les mènent aux Voiateurs; quelque fois une vingtaine, quelquefois une trentaine, ou¹ plus,] selon le nombre des Voiateurs, les priant d'en prendre chacun une, pour coucher avec eux, pendant le séjour, qu'ils doivent faire là. Ces gens là, pressés de cette manière, en choisissent à leur fantaisie, & les mettent en état d'être femmes. Et lors qu'ils s'en vont, il ne leur est pas permis d'en emmener aucune avec eux : mais ils les vendent à leurs Parens. Les filles exigent de ceux, qui leur ont ainsi ôté leur virginité, quelque bijou ou petit présent :

qu'il leur sert, comme de certificat, qu'elles ont perdu leur pucelage. Et celle, qui a été connue de plus d'hommes, & par conséquent plus corrompue, & qui montre le plus de pareils certificats, est réputée plus Noble, que les autres, & mériter d'être mariée plus honorablement. Et quand elles veulent se mettre sur leur lustre, elles se pendent au col les faveurs de leurs amans : & à proportion, qu'elles en ont, à proportion elles sont honorées. Mais lorsqu'elles sont mariées, il ne leur est plus permis de connoître d'autres hommes : mais elles sont obligées de garder fidélité à leurs maris : & la plus part des hommes de ce pais là observent exactement, de ne se point faire de tort, sur ce point là. Ils sont Idolâtres & cruels, comptant pour rien de voler & de brigander. Ils vivent de la chasse, & des fruits, que la Terre produit. On trouve aussi dans leur pais de ces animaux, qui portent le *musc*; que l'on appelle² *Gadderi*. Les habitans vont à la chasse de ces animaux avec des Chiens; ce qui fait, qu'ils ont beaucoup de musc. Ils ont une langue & une monnaie particulière :³ ils sont habillés des peaux des bêtes, qu'ils prennent, ou⁴ de grosse bure. Ce pais est de la dépendance de la province de *Tebeth* : car *Tebeth* est une province fort étendue : elle comprend huit Roiaumes, qui sont remplis de villes & de villages. Le Terrain est montagneux : il y a quelques endroits & quelques rivières, où l'on trouve de l'or.⁵ Il se servent de corail pour monnaie : car cette pierre est fort estimée parmi eux : les femmes en portent des colliers, & en mettent aussi à leurs Idoles comme quelque chose de beau. Il y a dans ce Pais là de très grands chiens, presque aussi hauts que des ânes : dont ils se servent à la chasse des bêtes sauvages. Ils ont aussi des⁶ faucons & autres oiseaux de rapine : il y croit beaucoup de cinamomes & autres aromates en quantité.⁷ Cette Province est sous la domination du grand *Cham*.

Des Voiateurs, comme un témoignage public, qu'elles ont perdu leur pucelage.

Plus elles ont de ces sortes de présents, & plus elles sont honorées.

Quand elles sont mariées ce n'est plus cela.

Elles sont d'une fidélité inviolable pour leurs maris.

Gadderi, Animal qui porte le musc.

Langue particulière du pais.

Monnaie particulière. Habillés grossièrement.

On trouve de l'or en quelques endroits.

Corail, pierre fort estimée en ce pais.

Chiens, grands comme des ânes.

Beaucoup de cinamomes & d'aromates. Ce pais sujet au *Cham*.

CHAP.

1. Quarante. 2. *Gadderi*. 3. De Cuir. 4. De faucons laneriens, des herodiens en quantité & fort bons. 5. Qu'on n'apporte pas chers nous & qui ne sont pas vus auprès de nous. 6. Elle est frontiere de la Province de *Mangi*. 7. Appellé *Deplagola*. 8. On fait là beaucoup de camelots & autres étofes de soie & d'or.

C H A P. XXXVIII.

De la Province de ¹ Caniclu.

Situation de cette Province. Elle a un Roi tributaire du Cham.

La Province de *Caniclu* est contigue à celle de *Tebeth* à l'Occident: elle a un Roi, mais il est Tributaire du grand *Cham*.² Il y a un lac, où il se trouve une si grande quantité de perles: qu'elles seroient à vil prix, si il étoit permis à tout le monde d'en prendre. C'est pourquoi il est défendu, sous peine de la vie, de pêcher des perles dans ce Lac, que par la permission du grand *Cham*. Il y a aussi dans cette Province en quantité de ces Animaux nommés *Gadderi*, qui portent ⁴ le musc.

Le même lac est aussi abondant en poissons.

Ce pays est plein de bêtes sauvages & de toutes sortes d'oiseaux.

Il n'y a point de vin, les habitants font une boisson fort bonne. Il y croit du cloud de girofle, & de gingembre, des bois de senteurs qui nous sont inconnus.

On trouve sur les montagnes des Turquoises. Les habitants sont idolâtres.

Coutume détestable & suggérée par les Démons.

qu'à ce, qu'ils soient partis. Le Voyageur, pendant qu'il est là, attache son ⁶ manteau, ou quelque autre chose pour marque, devant la porte de la maison: & quand le pere de famille voit cette marque, il connoit que son hôte n'est pas encore parti, & il n'entre pas dans sa maison: mais il reste dehors, en attendant qu'il parte: & de cette maniere un Voyageur peut rester, deux ou trois jours, dans son gîte. Cette coutume s'observe par toute la province de ⁷ *Caniclu*, sans que personne y trouve rien à dire, de donner sa femme ou sa fille à son hôte: puis qu'ils font cela pour la gloire de leurs Dieux, & dans l'esperance, qu'ils leur seront propices. Leur monnoie principale consiste en grains d'or, qui vaut suivant son poids. Ils ont une plus petite monnoie; qu'ils font de la maniere suivante: ils cuisent du sel dans une chaudiere, & après cela ils en font une espece de pâte, d'où ils font de la monnoie. ⁸ Après avoir quitté cette province, on rencontre, au bout de dix journées de chemin, des châteaux & des villages en grand nombre: dont les habitants ont les mêmes coutumes, que la province de *Caniclu*. ⁹ Et enfin l'on vient à une riviere nommée *Brius*, qui sert de borne à la province de *Caniclu*: on trouve dans cette riviere de l'or en abondance, que l'on appelle ¹⁰ *Paglola*; & il croit sur ses bords du cinamome en quantité.¹¹

Elle s'observe dans toute cette Province, sans que personne le trouve mauvais.

Leur monnoie.

Autre monnoie.

Brius, riviere où on trouve de l'or en abondance, que l'on appelle *Paglola*.

C H A P. XXXIX.

De la province de *Caraïam*.

Après avoir traversé la riviere de *Brius*, on vient à la province de *Caraïam*, qui contient sept Roiaumes: elle est sujette au grand *Cham*,¹² dont le fils, nommé ¹³ *Esentemur*, étoit Gouverneur de mon tems. Les habitants sont idolâtres: ¹⁴ le pays nourrit de très bon chevaux. Ils ont une langue particuliere, & difficile. La ville capitale s'appelle ¹⁵ *Jaci*, qui est une grande ville & considerable, & où l'on fait beau-

Cette province sujette au *Cham* gouvernée par *Esentemur* son fils.

Habitants idolâtres. Bons chevaux. Langue particuliere, & difficile. Ville capitale nommée *Jaci*. Grande & considerable, forte marchande.

1. *Cayndu*. 2. Il y a là beaucoup de villes & de châteaux. 3. *Gudderi*. 4. Muscat. 5. *Charchifi*. 6. Chapeau. 7. *Caynda*. 8. 80. de ces petits deniers (*sagium*) valent une petite piece d'or. 9. Il y a aussi là des chasses à l'exemple des bêtes & des oi-

seaux. 10. *Depaglola*. 11. Ce fleuve se decharge dans l'Océan. 12. *Cublay*. 13. *Onsentemur*. 14. En allant au delà du fleuve pendant cinq journées, on trouve plusieurs villes & châteaux. 15. *Jacy*.

beaucoup de trafiques: il y a quelques Chrétiens *Nestoriens* & plusieurs *Mahometans*. Ils ont du bled & du ris en abondance: quoi qu'ils ne fassent pas leur pain de bled, parce qu'ils ne sauroient le digérer, à cause de la foiblesse de leur estomac: mais ils font leur pain de ris. Ils font aussi leur boisson de plusieurs sortes de grains, & qui les enivre plus facilement que le vin ne pourroit faire. Ils se servent pour monnoie³ de certaines coquilles d'or & blanches, que l'on trouve dans la mer.⁴ On fait en cette ville beaucoup de sel, de l'eau des puits; dont le Roi tire un grand profit. Les hommes sont en ce pays là si fots & si stupides, qu'ils ne s'embarassent pas, si quelqu'un voit leurs femmes, pourvu qu'elles souffrent leur approche. Il y a aussi un lac fort poissonneux, qui a bien cent miles de circonférence. Les hommes mangent la chair crüe, mais préparée comme nous allons dire: premièrement ils la mortifient, & ensuite ils y mettent⁵ d'odoriférantes & excellentes huiles de diverses especes⁶ très bonnes] & après cela ils les mangent.

CHAP. XL.

D'un pays situé dans la Province de Caraiam, où il y a de très grands serpens.

En s'éloignant de la ville de⁷ *Jacy*, on vient à ce Roiaume, après dix journées de chemin,⁸ d'où la ville Capitale se nomme⁹ *Caraiam*:] & où commande¹⁰ *Gogracam*, fils de l'Empereur¹⁰ *Cublai*: & tout le pays tire son nom de cette ville.]

Les rivières de ce pays là produisent beaucoup d'or, quel'on appelle¹¹ *Paglola*. On trouve aussi dans les¹² marêts,] & dans les montagnes, de l'or, mais qui est¹³ d'une autre espece.] Les habitans sont Idolâtres.

On trouve en ce pays là de très grands serpens, dont il y en a de dix pas de long & gros de dix paumes. Il y en a qui n'ont pas de pieds, mais seulement des ongles, à la manière des lions ou des faucons: leur tête est

fort grosse; ils ont de grands yeux, & larges comme deux pains: ils ont la gueule si grande, qu'ils peuvent engloutir un homme d'un seul coup, quelque grand qu'il soit: ils ont aussi de grandes dents bien aigües, qui leur sont d'un grand usage: & il n'y a ni aucune homme, ni aucune autre animal, qui ose s'approcher ni même regarder ces serpens. On les prend de cette manière: cette sorte de serpens a coutume de se retirer quelquefois dans des Cavernes souterraines, ou autres retraits dans les montagnes: il sort pendant la nuit, & va parcourir la demeure des autres animaux, cherchant à en faire sa pâture: car il ne craint aucune sorte d'animaux: il mange les grands & les petits, mêmes les lions & les ours. Et quand il est saoul, il retourne à sa Caverne. Et comme le terrain est fort sablonneux, c'est une chose admirable de voir la profondeur des vestiges de cet animal: on diroit que c'est un muids de vin, qu'on auroit roulé sur le sable. De sorte que les chasseurs, pour lui tendre des pièges, dressent des pieux ferrés par le bout, qu'ils cachent sous le sable: en sorte que la bête ne sauroit les apercevoir: & ils en mettent en grand nombre, surtout autour de la retraite de la bête. Et quand la nuit elle vient à sortir, selon la coutume, pour chercher à repaître, & qu'en marchant elle enfonce sur ce sable mouvant, il arrive souvent qu'elle donne du ventre dans ces pointes de fer attachées aux pieux, dont nous avons parlé, & quelle se tue de cette manière, ou du moins qu'elle se blesse mortellement. Et alors les chasseurs, qui sont cachés, accourent pour achever de tuer la bête, si elle vit encore: & ils entendent le fiel, qu'ils vendent fort cher: car il est fort medecinal. Car quiconque auroit été mordu d'un chien enragé, s'il en boit la pesanteur d'un denier,¹⁴ il est d'abord guéri: & les femmes en couche, beuvant tant soit peu de ce fiel, elles sont fort soulagées.

1. Rix. 2. Idem. 3. Des pierres blanches. 4. On donne 80. pour un *Sagie* d'argent, ce qui peut valoir un *Sagie* d'or. 5. d'Ails. 6. Et plusieurs autres. 7. *Jacy*. 8. Par la Province de *Caraiam*. 9. *Cogam*. 10. Cela n'est pas dans le M.S.

11. *Deplaglola*. 12. Autres fleuves. 13. Or *Deplaglola*. On donne une once d'or pour six d'argent. Ils ont une plus petite monnoie de coquilles. 14. D'un petit.

lagées dans leur accouchement: ou si quel-
qu'un a les ¹ *hemorroides*, ou le fic] &
qu'il se frotte le trou du cul de ce fiel, il
sera guéri en peu de jours. On mange la
chair de ce Serpent, & les hommes en sont
fort friands. Il y a aussi dans cette Pro-
vince d'excellens chevaux, que les mar-
chands achettent pour porter dans l'*Inde*.
Les gens du pais ont coutume d'ôter aux
chevaux deux ou trois os de la queue, afin
qu'ils ne puissent pas en courant rompre
leur queue, ou la remuer çà & là: ce qu'ils
trouvent de mauvaise grace. ² Ils se ser-
vent à la guerre de cuirasses, & de bou-
cliers faits de cuir de buffles, & de flèches
& de lances: & auparavant, que le grand
Cham eut réduit cette Province sous sa do-
mination, il y avoit une detestable Cou-
tume, que quand quelque étranger de bon-
nes mœurs, prudent, & honnête, venoit
loger chez eux, ils le tuoient pendant la
nuit; s'imaginans, que ses bonnes mœurs,
sa prudence, son honnêteté, en un mot
l'ame de cet homme demuroit dans la mai-
son: & cette perfidie ou ignorance a fait,
que plusieurs Voyageurs ont été tués en
cet endroit: mais le grand *Cham* ayant sou-
mis ce Roiaume à sa domination, a de-
truit cette impiété & cette folie.

CHAP. XLI.

De la Province d'³ Arcladam.

En sortant de la Province de *Caraïam*,
après avoir marché cinq jours, nous
trouvâmes la Province d'*Arcladam*, qui est
aussi sujette au grand *Cham*. La Capitale
s'appelle ⁴ *Unchiam*: les habitans se servent
de l'or au poids, dans le commerce: car
on ne trouve point d'argent dans ce pais
là, non plus que dans les pais voisins. Ceux
qui en apportent d'ailleurs, ils le troquent
contre de l'or, & gagnent beaucoup: ⁵ ils
boivent une boisson faite de ris & de par-
fums. Les hommes & les femmes de ce
pais là se couvrent les dents de lames d'or

fort delicates: en sorte qu'on diroit, qu'ils
ont naturellement les dents d'or. Les hom-
mes sont exercés à la guerre, ne s'addon-
nant qu'à cela, ou à la chasse des bêtes sau-
vages & des oiseaux: & les femmes gar-
dent la maison, & s'attachent à leur me-
nage, ayant des Esclaves pour les servir.
C'est aussi une coutume en ce pais là, que
lors qu'une femme a enfanté, elle doit quit-
ter le lit le plutôt qu'elle peut, pour va-
quer au Gouvernement de sa maison: &
pendant ce temps là, le mari se met au
lit, l'espace de quarante jours, pour avoir
soin du nouveau né. Car la mere ne fait
autre chose à l'enfant, que de lui donner
le tétou: & les parens ou amis viennent
rendre visite au mari, quoi qu'ils ne soient
pas venus voir la femme. Ils disent pour
leurs raisons, que quand la femme a mis
bas son paquet avec beaucoup de peine &
de douleur, il est juste qu'elle se repose,
pendant quarante jours, du soin de l'en-
fant; quoi qu'elle soit obligé d'apporter à
son mari à boire & à manger dans le lit.
Il n'y a point d'autres Idoles dans cette Pro-
vince, si non que chaque famille adore le
premier de la race. Ils font leur demeure
la plupart dans les montagnes ou dans des
lieux deserts: les étrangers n'aprochent
point de leurs montagnes: parce qu'ils ne
sont point accoutumés à l'air qui y regne,
& qui est fort corrompu. ⁶ Ils n'ont point
l'usage de l'Ecriture: mais ils se servent
pour faire leurs obligations d'une certaine
marque; dont le débiteur & le creancier
garde chacun la moitié, qu'ils rejoignent
ensemble suivant certains indices, pour
preuve de la verité de la chose. Il n'y a
point de medecins en cette Province, non
plus que dans celle de *Caniclu*, & de *Ca-
raïam*: mais lors qu'il y a quelque malade,
ils assemblent les Magiciens ou Ministres
des Idoles, & le malade leur expose sa ma-
ladie. Après cela les magiciens font une
danse & sonnent de certains Instrumens, &
in-

Chevaux à
qui l'on
ôte des os
de la queue,
& pour-
quoi.Leurs ar-
mes.Detestable
coutume.Le Cham l'a
abolie.Droile de
Coutume.Raison de
cette Con-
tume.Les habi-
tans n'ont
point d'au-
tre Dieu
que l'Idole
du premier
de leur ra-
ce.Point d'é-
criture. De
quoi ils se
servent en
la place.Point de
Medecins.Magiciens
servent de
Medecins.

1. Apostume. 2. Comme font nos Galliciens. 3. *Ardadam*. 4. Once. 5. Car ils changent une once d'or pour 5. onces d'argent. 6. Cela n'est pas dans le MS.

Leur ma-
niere de
guérir.

invoquent leurs Dieux en criant à tête-
tête: jusqu'à ce qu'enfin un de la troupe
des Sauteurs & des Joueurs est inspiré du
Demon. Et alors, la Cereemonie finie, ils
consultent le malade, qui est couché par
terre: & lui demandent, comment cette
maladie est arrivée au patient: & ce qu'il
faut faire pour le guerir: le Démon répond
par le malade, que c'est parce qu'il a fait
telle ou telle chose; comme par exemple
pour avoir offensé un tel Dieu, que cette
maladie lui est survenue. Alors les ma-
giciens prient ce Dieu de lui pardonner,
promettant au nom du malade, que s'il
recouvre sa santé, qu'il lui fera un sacrifice
de son propre sang. Que si le Demon voit,
que la maladie soit d'une nature, qu'il ne
puisse pas la guerir, il a coutume de ré-
pondre: *Celui-là a si grièvement offensé ce
Dieu, qu'il ne sauroit l'appaiser par aucuns
sacrifices*: mais s'il doit en réchaper, ils
ordonnent au malade d'offrir tant de be-
liers à têtes noires, & telles ou telles boif-
sons; & qu'il invite tant des magiciens avec
leurs femmes pour offrir par leurs mains ces
Sacrifices: & qu'alors il sera agreable au
Dieu. D'abord les parens & les amis ont
soin de faire preparer ce que le Demon a
ordonné. Ils tuent des beliers & en jet-
tent le sang en l'air vers le Ciel: & aiant
fait appeler des Mages avec leurs femmes,
ils allument beaucoup de Lumieres, & bru-
lent de l'encens par toute la Maison: ils
brulent du bois d'*Aloës*, & jettent le jus
des viandes en l'air, de même qu'une boif-
son faite de parfums. Ce qui étant ache-
vé, dans tous ses points, ils se mettent de
nouveau à chanter dans l'assemblée, à l'hon-
neur de l'Idole Galienne: ce que le mala-
de prend pour la cause de sa guerison: mais
ils crient si horriblement en chantant, qu'on
diroit qu'ils vont s'egoziller. Cela étant
fait, ils interrogent de nouveau le Magi-
cien, pour savoir si l'Idole est contente:
s'il répond que Non; ils se disposent à
faire ce qui leur sera ordonné pour l'ap-

païser: s'il répond, que l'Idole est satis-
faite; alors les enchanteurs & les magi-
ciens se mettent à table, & mangent en
grande joie les viandes, qui ont été sacri-
fiées à l'Idole, & boivent les boissons qu'on
lui a consacrées. Après que le Repas est
fini, chacun s'en retourne chés soi: & quand
le malade a recû la Santé par la grace du
Dieu puissant; ces miserables aveugles en-
rendent des actions de graces au Démon.

CHAP. XLII.

*Du grand combat donné entre les Tartares,
& le Roi Mien.*²

L'an de Nôtre Seigneur 1282.³ il yeut
une grande guerre à cause du Roiau-
me de *Caraïam*, dont nous avons parlé au
chapitre precedent, & du Roiaume de
Botiam.] Car le grand *Cham* envoya un
des principaux de sa Cour nommé *Nes-
scordim* avec douze mille Cavaliers, pour
mettre à couvert la Province de *Caraïam*
de toute insulte. Ce *Nescordim* étoit un
homme vaillant & prudent, & il avoit de
bons Soldats & bien aguerris. Les Rois
de *Mien* & de *Bangala* sur ces Nouvelles,
furent fort epouvantés, croians que cette
armée venoit pour envahir leurs Roiaumes:
& ramasserent leurs troupes, qui se mon-
toient, tant en Cavalerie, qu'en Infante-
rie, environ à ⁶ soixante] mille hommes
& ⁷ deux mille Elephans. Ils camperent
de cette maniere, aiant mis douze ou quin-
ze hommes bien armés dans un certain châ-
teau: & le Roi de *Mien* s'avança avec
son armée vers la ville de *Vocia*,⁸ où étoit
l'armée des *Tartares*: & campa dans les
campagnes, à l'entour, pendant trois jours,
ne se mesiant de rien. *Nescordim* aiant ap-
pris, qu'il venoit une si grande armée con-
tre lui, il eut grand peur: mais il dissimula
sa crainte, se reposant sur ce que sa petite
armée étoit composée de vaillans guerriers.
Etant donc sorti courageusement, pour
présenter le combat à l'Ennemi, il se cam-
pa proche d'un grand forêt; qui étoit rem-
pli

Guerre cau-
sée à l'oc-
casion du
Roiaume
de *Caraïam*.

Nescordim
General du
Cham.

Les Rois de
Mien & de
Bangala se
tiennent sur
leurs gar-
des.

Nescordim
surpris,
mais il dis-
simule.

1. En haut. 2. Et de la victoire des Tartares. 3. 1272. 4. *Vochia*, & quelquefois *Vocia*. 5. *Nescar*. 6. Quarante. 7. Environ. 8. A 3 miles de *Vochia*.

pli de très grands arbres: n'ignorant pas que les Elephans avec les Châteaux, qu'ils portent sur leurs dos, ne pourroient pas venir l'incommoder là. Alors le Roi de *Mien* apprenant que les *Tartares* paroïssent, il se resolut d'aller à leur rencontre: mais les Chevaux des *Tartares* sentant les Elephans, qui étoient à l'avant-garde de l'armée de *Nescordim*, furent si épouvantés, qu'il fut impossible, par quelque moien que ce fut, de les mener du côté des Elephans: de sorte que les *Tartares* furent obligés de mettre pied à terre, & de les attacher aux arbres du pais, & de venir à pied combattre les Elephans. Et parce que les Soldats du premier rang de l'armée de *Nescordim* avoient tous des machines à jeter des pierres, & qu'ils étoient bons albalétriers: ils firent une si grande décharge de flèches, sur l'Ennemi, que les Elephans se sentans blessés, & par la douleur de leurs blessures, se mirent en fuite, & se retirent dans le Bois, avec beaucoup de vitesse; leurs conducteurs s'efforçans de les faire tourner contre les Ennemis, ne purent en venir à bout: car ils se disperferent çà & là. Et étant entré dans le bois prochain ils rompirent les fortifications du camp, & chasserent les gens qui le défendoient. Ce que voians les *Tartares*, ils courent à leurs chevaux: & étant monté dessus, ils se jetterent sur le camp du Roi avec beaucoup de fureur & d'impetuosité: ils se défendirent tant qu'ils pûrent. Le combat fut sanglant: & il en tomba beaucoup de part & d'autre: le Roi de *Mien* fut enfin mis en fuite avec les Siens: & les *Tartares* les poursuivans en tuèrent encore beaucoup, & obtinrent une entière victoire. Les *Tartares* après cela firent leurs efforts pour prendre les Elephans, qui étoient dans le Bois: mais comme ils se mirent à fuir, ils n'en auroient pris aucun; si quelques-uns des gens, qu'ils avoient fait prisonniers dans la bataille, ne les avoient aidé: ce qui fit, qu'ils

en prirent environ deux cens. Depuis ce Combat, le grand *Cham* commença à se servir des Elephans dans ses armées; ce qu'il n'avoit pas fait jusqu'alors. Le grand *Cham* reduisit, peu de temps après, le Pais du Roi de *Mien* sous sa domination.

C H A P. XLIII.

D'un certain Pais Sauvage, & de la Province.

En sortant de la Province de *Caraïam* on vient à une descente, qui conduit pendant près de ² trois jours dans sa pente: & où il n'y a aucune habitation, quoi qu'il y ait une plaine fort étendue: dans laquelle, trois jours de la semaine, les marchands tiennent une espece de foire, de toutes sortes de marchandises. Il en vient beaucoup, qui descendent des montagnes de ce pais là, & qui apportent de l'or, qu'ils échangent contre de l'argent, donnans une once d'or pour cinq onces d'argent: ce qui fait, que plusieurs viennent de divers endroits, qui apportent de l'argent pour avoir de l'or. Personne des étrangers ne peut monter sur ces hautes montagnes, qui portent l'or: car le chemin est si raboteux & si difficile, qu'on se perdrait plutôt soi-même, que d'y déterrer aucun habitant. Après cela on vient dans la Province de *Mien*, qui est frontiere de l'*Inde*, du côté du *Midi*. Cette Province est fort sauvage, & remplie de forêts & de bois, & où il y a un nombre infini d'Elephans, de Licornes & autres bêtes sauvages: mais il n'y a point là d'habitation d'hommes.

C H A P. XLIV.

De la ville de Mien & du Tombeau du Roi.

A quinze journées de chemin on vient à la ville que l'on appelle *Mien*, qui est grande & belle. C'est la Capitale du Roïaume de même Nom: elle est sujette au grand *Cham*: les habitans sont Idolâtres,

1. *Myen*. 2. Pendant deux journées & demie. | par des lieux sauvages.

3. Par laquelle on marche pendant quinze jours, |

Les habitants sont Idolâtres. Une langue propre. Le Roi très riche. Son Tombeau. Sa description.

tres, & parlent une langue particulière. Il y a eu en cette ville un Roi fort riche, lequel, étant près de mourir, se fit faire un tombeau, dont je vais donner la description. Il fit bâtir une Tour de marbre de la hauteur de dix pas, & épaisse à proportion, à chaque coin du Mausolée: les Tours étoient rondes par en haut, & couvertes d'or partout: sur le sommet de la Tour, on devoit mettre plusieurs petites cloches d'or, qui devoient sonner, par le souffle du vent. On devoit couvrir une autre Tour d'argent, & mettre sur le sommet des clochettes d'argent, qui devoient aussi rendre un certain son, par la seule agitation du vent. Il fit bâtir ce Tombeau, pour immortaliser son Nom & sa mémoire dans le monde. Le *Grand Cham* aiant subjugué la Province de *Mien*, il défendit d'endommager ce Tombeau, qui étoit fait à l'honneur de son Nom: car c'est une Coutume observée parmi les *Tartares*, de ne point troubler le Repos des morts. Il y a dans cette Province beaucoup d'Elephans, des Bœufs sauvages, qui sont grands & beaux; des Cerfs, des Daims, & plusieurs autres sortes de Bêtes sauvages.

Coutume des Tartares à l'égard des morts.

CHAP. XLV.

De la Province de Bangala.

Sa situation.

Langue & Roi particulier.

Ce qu'elle produit.

Riches extraordinaires.

Eunuques.

La Province de *Bangala* est frontiere au Midi de celle de l'*Inde*. Le grand *Cham* ne l'avoit pas encore subjuguée, lors que j'étois à sa Cour; mais il avoit envoyé une armée pour cela. Le pays a un Roi & un Langage particulier. Tous les habitants sont Idolâtres: ils vivent de viande, de ris, & de lait: ils ont de la soie en grande quantité; & on en fait beaucoup de grands Trafiques. Il y a aussi des Epices, du *Galanga*, du Gingembre, & du Sucre en abondance; de même que diverses sortes de parfums. Il y a aussi de grands Bœufs, qui égalent en grosseur les Elephans, mais non pas en grandeur. On fait beaucoup d'hommes Eunuques en cette Province,

que l'on vend pour mener en diverses Provinces.

CHAP. XLVI.

De la Province de Cangigu.

Après la susdite Province, & avançant vers l'Orient, on trouve celle de *Cangigu*, qui a aussi son Roi, & une langue particulière. Ses habitants sont Idolâtres & tributaires du grand *Cham*: leur Roi a environ trois cens femmes. On trouve beaucoup d'or dans cette Province, & beaucoup de parfums: mais on ne peut pas les transporter aisément; parce que ce pays là est fort éloigné de la Mer. Il y a aussi beaucoup d'Elephans, & de grandes chasses de toutes sortes de bêtes sauvages. Les habitants vivent de chair, de lait & de riz: ils n'ont point de vin; mais ils font une boisson de ris & d'Aromates, qui est fort bonne. Les hommes & les femmes ont coutume de se peindre le visage avec des couleurs, le cou, les mains, le ventre & les jambes; representans des Lions, des Dragons, & des Oiseaux: & ils les gravent si profondement, qu'il est très difficile de les effacer: & plus ils ont de ces gravures, & plus on les trouve beaux, ou belles.

Roi particulier, langue propre. Tributaires du Cham. Le Roi a environ trois cens femmes. Le pays produit or & parfums. Beaucoup d'Elephans & de Bêtes sauvages. De quoi ils vivent.

Coutume ridicule.

CHAP. XLVII.

De la Province d'Amu.

La Province d'*Amu* est située à l'Orient, & sujette au grand *Cham*; dont les habitants sont Idolâtres & ont une langue particulière. Ils ont beaucoup de troupeaux de toutes sortes d'animaux: & ils ont en abondance tout ce, qui est nécessaire à la vie, & de très bons chevaux, que les negocians menent dans l'*Inde*. Ils ont aussi des chevreaux & des bœufs en quantité: parce que les pâturages y sont excellens. Tant les hommes que les femmes portent dans leurs bras, des brasselets d'or & d'argent de grand prix.

Sa situation. Habitans Idolâtres. Langue particulière.

CHAP.

1. Grands. 2. Fort finement. 3. *Any*, toujours ainsi.

CHAP. XLVIII.

De la Province de Tholoman.

La Province de *Tholoman* est éloignée de celle ² d'*Aimu* de huit journées du côté de l'Orient, & sujette au grand *Cham*, aiant un langage particulier, & adorant les Idoles. Les hommes & les femmes sont fort bien faits, quoi qu'ils aient le teint brun. La Terre est fort fertile, & elle possède plusieurs Châteaux, & des villes très fortes. Les hommes sont exercés aux armes, & acoutumés à la guerre. Ils brûlent les Corps morts, & ils enterrent les cendres & les os dans des Cavernes sur les montagnes: pour qu'ils ne soient point foulés aux pieds des hommes ni des bêtes. Il y a beaucoup d'or: & ³ ils se servent pour monnoie des grains d'or, que l'on trouve dans la Mer.]

CHAP. XLIX.

De la Province de ⁴ *Gingui*.]

De la Province de ⁵ *Tholoman*] en allant vers l'Orient on rencontre celle de *Gingui*; & l'on marche pendant douze jours ⁶ le long] d'une Riviere jusqu'à ce que l'on trouve une grande ville nommée ⁷ *Sinuglu*. Elle est sujette au grand *Cham* de même que tout le Pais: les habitans sont addonnés au culte des Idoles. On fait en cette Province de belles étofes d'ecorce d'arbre, dont on fait des habits d'été. ⁸ Il y a des Lions en quantité: en sorte que personne n'oseroit sortir la Nuit hors de sa maison: car ils déchirent & devorent tous ceux, qu'ils rencontrent. Les navires, qui montent & qui descendent sur la Riviere, ne sont point attachés au Rivage, à cause de ces Lions: mais ils se tiennent à l'Ancre au milieu: autrement les Lions viendroient pendant la nuit & entreroient dans les vaisseaux, & mangeroient tout ce qu'ils y trouveroient aiant vie. Mais quoi que ces Lions soient grands & ferores, il y a

cependant des chiens dans le pais, si forts & si hardis, qu'ils ne craignent point de les attaquer: & il arrive souvent, qu'un homme à cheval avec son arc & deux chiens assomment un de ces Lions. Car lorsque les chiens sentent le Lion, ils courent sur lui en aboiant: surtout lors qu'ils se voient soutenu du secours de l'homme, ils mordent le Lion au derriere & à la queue. Et quoi que le Lion les menace de ses griffes, se tournant de côté & d'autre, pour les attraper & les déchirer: cependant les chiens s'en donnent de garde, & n'en sont pas aisément blessés. Car pendant qu'il est occupé des chiens, le Cavalier prend son tems pour lui décocher une flèche: cependant le Lion s'en fuit, craignant que l'aboiement des chiens ne fasse venir d'autres chiens & d'autres hommes sur lui. Et lors qu'il peut trouver un Arbre, il se met à couvert derriere, comme dans un fort: & se tournant du côté des chiens, il se defend de toute sa force contre eux. Le Cavalier s'approchant lui tire encore des flèches, jusqu'à ce qu'il soit mort. Le Lion ne voit pas les coups qui lui sont tirés, jusqu'à ce qu'enfin il tombe. Le pais abonde en soie, que les marchands transportent en diverses Provinces.

CHAP. L.

Des villes de ⁹ *Cacausu*, de *Canglu*, & de *Ciangli*.

Après la Province de *Gingui* on trouve plusieurs villes & Châteaux, & après qu'on a fait quatre journées de chemin, on rencontre la très belle ville de *Cacausu*, qui est de la Province de *Cathai*, située au Midi, & abondante en soie; dont l'on fait de belles étofes, & des toiles, mêlés d'or. A trois journées de cette ville du côté du Midi, on trouve une autre grande ville nommée ¹⁰ *Canglu*,] ¹¹ qui abonde en sel: car le terrain est fort salineux. Voici comme ils tirent le sel. Ils amassent la terre en ¹² monceau,] puis ils versent de l'eau pour

1. *Coloman*, toujours. 2. *Anyn*. 3. Au lieu de la petite monnoie ils se servent de porcelaines d'Inde. 4. *Cyngui*, toujours ainsi. 5. *Coloman*. 6. sur. 7. *Stimnglu*. 8. Ils sont vaillans & hardis guerriers. 9. *Cacausu*, *Fsianglu*, & *Fsiangli*. 10. *Cyanglu*. 11. Qui est de la Province de *Cathay*. 12. Une petite montagne.

pour attirer en bas l'humeur salée de la Terre, puis ils tirent cette eau une seconde fois sur cette ¹ elevation de terre:] & la cuisent devant le feu, jusqu'à ce, qu'elle soit tout à fait coagulée, & reduite en masse de sel. Cinq journées par delà la ville de ² *Canglu*] on trouve encore une autre ville nommée ³ *Ciangli*:] au travers de laquelle il passe une grande Riviere, très commode pour l'abord des vaisseaux chargés de marchandises: car il y a une foire considerable.

Autre ville nommée *Ciangli*, renommée par sa foire.

CHAP. LI.

Des villes de ⁴ Tadinfu, & Singuimatu.

Tadinfu ville autrefois célèbre, ayant son Roi, maintenant sujette au *Cham*. Elle commande à 40. autres villes. *Singuimatu* ville fort marchande.

En avançant plus avant vers le Midi on trouve à six journées de là une grande ville nommée *Tadinfu*, qui a eu autrefois son Roi, auparavant qu'elle fut reduite sous la domination du grand *Cham*. Elle a quarante autres villes dans sa dependance, qui ont toutes de beaux plantages. ⁵ En continuant d'aller vers le Midi, après avoir fait trois journées de chemin; on rencontre une autre ville remarquable nommée *Singuimatu*: près de la quelle ⁶ il coule] une grande riviere, venant du côté du Midi: ⁷ que les habitans ont partagé en deux bras; l'un qui va à l'Orient, vers *Mangi*; & l'autre à l'Occident, vers *Cathai*.] Il vient par ces deux ⁸ Ruisseaux] un nombre infini de petits bateaux chargés de marchandises. De *Singuimatu* si vous faites ⁹ douze] journées vers le Midi, vous trouvez continuellement des villes & des villages, où l'on fait beaucoup de foires. Les habitans de ces païs là sont Idolatres, & obeïssent au grand *Cham*.



CHAP. LII.

Du grand Fleuve ¹⁰ Caromoram & des villes ¹¹ Corgangui & Caigui.]

En suivant le premier chemin, dont nous avons parlé, on rencontre un grand fleuve nommé ¹² *Caromoram*, que ¹³ l'on dit prendre sa source] dans le Roiaume du grand *Prête Jean*. ¹⁴ Il est large d'un mille, & si profonde qu'il porte les plus grands Navires: il est aussi fort poissonneux. Pas loin de l'embouchure de ce fleuve, & à l'endroit où il se decharge dans l'Océan, il y a bien quinze mille Navires: qui est une flotte, que le grand *Cham* entretient là: afin d'être toujours en Etat de mener une armée dans les Iles de la Mer, qui sont de sa Domination, au cas qu'il en fut besoin. ¹⁵ Parmi ces vaisseaux] il y en a de si grands, ¹⁶ qu'ils peuvent porter quinze chevaux & autant d'hommes pour les monter, sans compter les vivres & le fourage nécessaires pour les uns & l'autres. Il y a outre cela environ vingt matelots, dans chaque Navire. Tout près de cet endroit, où se tient cette flotte, il y a deux villes bâties sur le Rivage, dont l'une ¹⁷ s'appelle ¹⁸ *Corgangui*, & l'autre ¹⁹ *Caigui*. Après avoir traversé ce fleuve, on entre dans la magnifique Province de *Mangi*, dont nous ferons la description dans les Chapitres suivans.

Caromoram grand fleuve. Aiant sa source dans le Roiaume du grand *Prête Jean*. Il est fort poissonneux. Flotte de 15000. Navires du grand *Cham*.

Description de ces Navires.

CHAP. LIII.

De la Province de Mangi ²⁰, & de la pieté & de la justice du Roi.

La Province de *Mangi* a eu un Roi nommé ²¹ *Facfur*, qui étoit riche & puissant: & excepté le grand *Cham* il n'y en avoit pas de plus grand que lui, dans tous ces païs là. Son Roiaume étoit bien fortifié, & il le croioit inexpugnable, & ne crai-

Le Roi *Facfur* riche & puissant.

1. Une petite bute. 2. *Cyanglu*. 3. *Cyangli*. 4. *Tadyinfu*, & *Singuimata*. 5. Et il y a là grande quantité des fruits & de soie. 6. Descend. 7. Qui a été divisé par les habitans en deux parties, dont l'une va à l'Orient vers *Mangi*, l'autre à l'Occident vers *Cathay*. 8. Fleuves. 9. 16. 10. *Coromoram*. 11. *Caygam* & *Caygni*. 12. *Caromoram*. 13. Cou-

le. 14. Le long de la Mer Océane à une journée. 15. Ces vaisseaux. 16. Dans chacun d'eux. 17. Qui est grande & bâtie sur le bord du fleuve. 18. *Cyangam*. 19. Qui est petite & de l'autre côté du fleuve. 20. *Mangy*, toujours ainsi. 21. *Scatur*, & au Chapitre 54. à la fin, *Fanfar*.

craignoit point les irruptions de ses voisins: ce qui fit que tant le Roi que les peuples tomberent dans la mollesse, & dans la Nonchalance, par trop de presumption. Les villes étoient munies de larges fossés, pleins d'eau. Ils manquoient de chevaux, parce qu'ils croioient n'avoir rien à craindre: ce qui faisoit, que leur Roi vivoit dans de continuelles delices. Il entretenoit environ mille parasites¹, & il avoit une nombreuse garde. Il exerçoit cependant la justice, conservoit la paix, & aimoit la misericorde: personne n'osoit offenser son prochain, ni troubler l'amitié fraternelle; autrement il auroit été puni. Il regnoit dans ce Roiaume là une si grande Concorde, que les artisans laissoient souvent leurs boutiques ouvertes, pendant la nuit, sans crainte des voleurs. ² Les Voyageurs & les étrangers] pouvoient voyager le jour & la nuit, par tout le Roiaume, sans rien craindre. Le Roi étoit pieux, & bien faisant envers les pauvres: & il secouroit tous ceux, qui étoient dans l'indigence. C'est pourquoi il avoit soin de faire recueillir tous les enfans trouvés, qui se montoient quelquefois, dans une seule année, jusqu'à vingt mille: & il les faisoit nourrir à ses depens. Car en ce pais là les pauvres femmes abandonnent communement leurs enfans: afin que quelqu'un les prenne & les nourrisse. Le Roi cependant donne de ces Enfans trouvés aux Riches de son Roiaume pour en avoir soin, principalement à ceux qui n'en ont point: & il leur ordonne d'adopter ceux là. A l'égard de ceux, qu'il nourrit à ses depens; il les marie ensemble, & leur donne de quoi vivre.

CHAP. LIV.

De quelle maniere ³ Baian, General de l'Armée du grand Cham, a réduit la Province de Mangi sous la puissance de son Maître.

L'an de Nôtre Seigneur 1268. le grand Cham Cublai convoitant la Province

de Mangi, s'en rendit le maître de la façon que nous allons dire: il envoya une grande armée composée de Cavalerie & d'Infanterie, ⁴ dont il donna le commandement à ⁵ Baian-Chinsan; lequel nom signifie, *lumiere à cent yeux*; comme si Baian eut eu cent yeux:] celui-ci en entrant dans la Province de Mangi commença par assieger la ville de ⁶ Coningangui, & la somma de se soumettre à l'obéissance de l'Empereur son Maître: mais les habitans aiant refusé de le faire, il se retira sans avoir fait aucun dommage, & alla faire la même sommation à une seconde ville. Celle-ci refusant, comme l'autre, il alla à une troisième, & delà à une quatrième, & à une cinquieme, aiant été refusé par tout: mais étant venu à la sixieme ville, il l'assiégea avec beaucoup de hardiesse, & l'emporta. Après quoi il en fit autant des autres, en sorte qu'en fort peu de tems il en soumit une douzaine. Car son armée étoit composée de vaillans Guerriers. Le grand Cham lui envoya une autre armée, qui ne cedit en rien à la premiere: ce qui jeta une grande épouvante dans le Cœur des habitans de Mangi, & qui leur fit perdre Courage. Or Baian fit marcher son armée vers la Capitale nommée Quinsai, & où le Roi de Mangi tenoit sa Cour. Le Roi voyant l'audace & le courage des Tartares, fut dans une extreme peur: & se retira avec une grande suite dans de certaines Iles inexpugnables, aiant mené avec lui bien mille navires; & laissant à la Reine sa femme, en qui il avoit beaucoup de confiance, le soin de defendre la ville de Quinsai. La Reine se comporta d'un courage au-dessus de son Sexe, & n'oublia rien de tout ce qu'elle crut necessaire pour la defense de la Ville: & aiant entendu, que le General de l'armée Tartares s'appelloit Baian Chinsan ou Cent yeux, elle en fut fort étonnée, & son courage commença à se ralentir: sur tout aiant été informée par ses Astrologues & les Magiciens, que la ville de Quinsai

De quelle maniere.

Le Roi de Mangi s'alarme de peur de se faire.

La Reine sa femme prend le soin de défendre la ville.

1. Parasites. 2. Colporteurs, voituriers. 3. Baian. 4. Le MS. ajoute: un grand nombre de vaisseaux. 5. Baian Chinsan, qui veut dire en nôtre langue Baian à cent yeux. 6. Coningangui.

La presumption & la mollesse cause de sa perte.

Le Roi Bon, misericordieux.

Les habitans vivans en concorde & amitié.

Sûreté dans les Chemins.

Il élève & nourrit tous les Enfans exposés.

Il oblige les riches à s'en charger & à les adopter. Il les pourvoit quand ils sont en âge.

L'an 1268. le Cham Cublai s'empare du Roiaume de Mangi.

jai ne seroit jamais prise, que par un homme à cent yeux. Et parce qu'il sembloit contre Nature, qu'un homme put avoir cent yeux; & que le nom de ce General devoit signifier le pronostique: elle le manda, & lui remit volontairement la ville & le Roiaume, ne voulant pas d'avantage resister aux destins. Ce que les habitants de la ville & du Roiaume aiant appris, ils se soumirent aussitôt au grand *Cham*: exceptée une seule ville, nommée ¹ *Sanifu*; laquelle ne put être soumise en trois ans. La Reine alla se rendre à la Cour du grand *Cham*, qui la reçut avec beaucoup d'honneur: Le Roi son mari ² demeura dans ses Iles, où il acheva le reste de sa vie.

CHAP. LV.

De la ville de ³ *Conigangui*.

La premiere ville qui se presente à ceux, qui vont dans la Province de *Mangi*, s'appelle *Conigangui*. Elle est grande, & considerable par ses Richesses: elle est bâtie sur le fleuve de *Caromoram*: elle y a là des vaisseaux en quantité: on fait aussi là beaucoup de sel: en sorte que quarante villes en tirent leur provision: de quoi le grand *Cham* tire un grand profit. Les habitants de cette ville, & des lieux circonvoisins, sont Idolâtres, & brûlent les corps morts.

CHAP. LVI.

Des villes de *Panchi* & ⁴ *Chain*.

Par delà la ville de *Conigangui*, après une journée de chemin, & allant vers le Septentrion, on trouve la ville de *Panchi*, grande, belle & bien marchande: elle abonde en soie & en toutes choses nécessaires à la vie: la monnoie du grand *Cham* a cours dans cette ville. Le chemin qui mene de *Conigangui* à *Panchi* est pavé de belles pierres, ⁵ à droit & à gauche:] & il n'y en a

point d'autre, pour entrer dans la Province de *Mangi*. De cette ville de *Panchi* jusqu'à ⁶ *Chain*, il y a une journée de chemin: c'est aussi une belle ville: il y a quantité de poisson, de bêtes fauves & d'oiseaux pour la chasse. ⁷

CHAP. LVII.

⁸ De la ville de *Tingui*.]

A une journée delà, on vient à la ville de ⁹ *Tingui*: qui, quoi qu'elle ne soit pas fort grande, a cependant en abondance toutes les choses nécessaires à la vie: car il y a ici beaucoup de vaisseaux; parce qu'elle ¹⁰ n'est pas loin de l'Océan. Dans l'intervale de cette ville à la mer, il y a plusieurs ¹¹ Salines:] auprès desquelles ¹² cette ville est bâtie. En sortant de ¹³ *Tingui*, à une journée de chemin, en allant vers le Septentrion, on trouve une fort belle ville, ¹⁴ située dans le plus beau pays du monde, & qui a vingt sept autres villes sous sa dependance. Et Moi *Marc* j'ai commandé dans cette ville, pendant ¹⁵ trois ans] par ordre du grand *Cham*.

CHAP. LVIII.

¹⁶ Comment la ville de ¹⁷ *Sianfu* fut prise par machines.

A l'Occident il y a un pays nommé ¹⁸ *Navigui*, qui est riche & agreable; où l'on fait une grande quantité d'étoffes de soie & or: il y a aussi du froment en abondance. La ville principale de ce Pays là se nomme *Sianfu*: elle a douze autres villes, qui sont de sa dependance. Cette ville a été assiégée, pendant trois ans, par les *Tartares*, sans qu'ils aient pu la prendre, du temps, que toute la Province de *Mangi* fut subjuguée. Car elle est entourée de tous côtés de Marais: en sorte que l'on n'en sauroit aprocher, que du côté du Septentrion.

1. *Syanfu*. 2. *Fanfur*. 3. *Coygangui*. 4. *Chaym*. 5. A droite il est fort grand. 6. *Caym*. 7. Que l'on en donne trois excellens *saxians* pour autant d'argent qu'un *Venitien* peut avoir. 8. De quelle maniere la ville de *Cyanfu* a été prise avec des Machines. Voyez le titre du Chapitre 58. 9. *Cyn-
gui*. 10. A trois journées le long de l'Océan. 11. *Palmes*. 12. *Palmes*. 13. *Tigny*. 14. *Tangni*. 15. Cela n'est pas dans le MS. 16. De la ville de *Singuy* & d'une tres grande Riviere, nommée *Quan*, & d'une grande multitude de vaisseaux. V. le tit. du Chap. 59. 17. *Cyanfu*. 18. *Nayngui*.

Obligée de se rendre par une supplication.

Tout le Roiaume suit cet Exemple, excepté une ville.

La Reine bien reçue du *Cham*.

Belle, grande & riche ville.

Abondante en sel, elle en fournit à 40. autres villes. Les habitants Idolâtres.

Grande & belle ville, bien marchande.

Tingui fort abondante en toutes choses.

Pas loin de la Mer.

Autre belle ville, où l'auteur a commandé, pendant trois ans.

Description de ce Siège.

prention. Car, pendant que les *Tartares* l'assiégeoient, ils revevoient continuellement des vivres, & autres rafraichissemens, par mer : ce qui chagrinoit beaucoup le grand *Cham*. Ce fut dans ce tems là que j'allai à la Cour dudit Empereur, avec mon pere, & mon oncle : & nous lui donnâmes un Conseil, pour prendre, en peu de tems, cette ville, par le moien de certaines machines; dont l'usage n'étoit pas connu en ce pais. Aiant approuvé nôtre Conseil, nous fîmes faire, par des Charpentiers chrétiens, trois machines si grandes, qu'elles jettoient des pierres de trois cens livres pesant. Après en avoir fait l'épreuve, le Roi les fit mettre sur des vaisseaux, & les envoya à son armée : ils les dresserent devant la ville de *Sianfu*, & commencerent à les faire joier, avec tant d'impetuosité, contre la ville; que la premiere pierre étant tombé sur une maison, elle l'écrasa presque entierement. Les *Tartares* aiant vu l'effet de ces machines, en furent fort étonnés : mais ceux de la ville, voiant le danger, où ils se trouvoient, vû qu'ils n'étoient plus en sureté dans leurs maisons ni sous leurs murailles, ils capitulerent, & se rendirent au grand *Cham*, pour éviter une ruine totale

CHAP. LIX.

De la ville de *Singui* & d'une certaine grande riviere.

On compte quinze miles de la ville de *Sianfu* à celle de *Singui* : qui, quoi qu'elle ne soit pas grande, possède néanmoins un grand nombre de vaisseaux. Elle est bâtie sur le bord d'une très grande riviere, telle qu'il n'y en a point de pareille dans le monde, nommée *Quiam* : elle est large, en quelques endroits, de dix miles, en d'autres de huit, & en d'autres de six, & sa longueur est de cent journées de chemin. Il y a sur ce fleuve quantité de

vaisseaux, qui vont & viennent, en si grande quantité, quel'on diroit, qu'entout le monde on n'en pourroit pas trouver un si grand nombre. Il y a dans cette ville une foire très celebre, & où l'on amène des marchandises de toutes sortes d'endroits, par le moien de cette riviere. Il y a environs deux cens autres villes, sur le bord de cette riviere: car elle arrose seize provinces; & il n'y a pas une de ces, qui n'ait 5 mille navires. Les plus grands vaisseaux de ces pais là sont couverts d'un seul pont: & chaque navire n'a qu'un mats, pour mettre voile. Ils ne se servent point des cordes des Canabiens, si ce n'est pour le mast & les voiles : mais ils font les manœuvres & les autres cordes de grands rozeaux, dont on tire ordinairement les vaisseaux sur le fleuve. Ils coupent ces rozeaux, qui peuvent avoir quinze pas de long : & ramassans les débris de ces rozeaux, ils les tordent, & en font des cordes tres longues, dont quelques uns sont de trois cens pas de long : & ces manœuvres sont plus fortes, que les cordes mêmes des Canabiens.

CHAP. LX.

De la ville de *Caigui*.

La ville de *Caigui* est une petite ville bâtie sur le Rivage de la riviere vers le Sudest, dont nous avons parlé. Il croit dans son terroir une si grande provision de bled & de ris; qu'on en porte jusqu'à la Cour du grand *Cham*. Car il y a plusieurs lacs, que le grand *Cham* a fait réunir, & qui donnent un passage convenable à qui vont & qui viennent : quoi que souvent plusieurs vaisseaux y doivent charger & porter du froment, par toute la terre, jusqu'à un autre lac, où il y a d'autres navires pour les decharger, & qui vont plus loin. Il y a près de la ville de *Caigui* une certaine ville bâtie au milieu de la riviere : où il y a un monastere rempli de Moines, qui servent les Idoles : & c'est le

Chargée d'un nombre presque infini de vaisseaux.

Deux cens villes sur cette riviere.

Description des vaisseaux du pais.

De quoi sont faits leurs Cables.

Autre ville abondante en grains.

Le plus fameux monastere de moines consacrés au service des Idoles.

1. *Singui* 2. Vers le Sudest ou vent d'Amont. 3. *Quiam*. 4. Moi *Marc*, j'ai vû dans le port de cette ville de *Singui* jusqu'à 5. M. navires. 5. La charge d'un navire monte à 4. mille de hanaps & quelque fois jusqu'à douze mille &c. 6. La valeur. 7. *Caygni*. 8. A la ville de *Cambalu*. 9. Car ils

passent de cet endroit à la province de *Cathay* par des rivieres & des canaux : car le grand *Cham* a fait faire des canaux en grand nombre, pour que les navires puissent venir de cet droit de riviere en riviere jusqu'à la province de *Cathay* : l'on peut aussi aller par terre de *Mangi* à *Cathay*.

principal monastere de tous ceux, qui s'adonnent au service des Idoles.

CHAP. LXI.

De la ville de¹ Cingianfu.

Cingianfu.
Il y a des
Chrétiens
Nestoriens
qui y ont
des Eglises
& bâties
par qui.

Cingianfu est une ville dans la province de *Mangi*, où l'on fait beaucoup d'ouvrages d'or & de soie. Les Chrétiens *Nestoriens* y ont des² Eglises, qu'un nommé³ *Masarcis* Nestorien y a fait bâtir: qui commandoit en cette ville là, de la part du grand *Cham*, l'an de nôtre Seigneur 1288.

CHAP. LXII.

De la ville de⁴ Cingingui, & du massacre de ses habitans.

Cingingui
belle, grande
& riche
ville.

Prise par
les chrétiens
nommés
Allains.

Ce qui arriva
après ce
siège.

Après être sorti de la ville de *Cingianfu*, à trois journées, on vient à la ville de *Cingingui*: & l'on trouve, sur la route, beaucoup de villes & de villages; où il se fait un grand trafic de toutes sortes de marchandises; & où les habitans s'adonnent à toutes sortes d'arts. La ville de *Cingingui* est grande & riche, & abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. Lors que *Baiam* General des *Tartares* assiegeoit la province de *Mangi*, il envoya de certains Chrétiens, quel'on appeloit⁵ *Alains*, contre cette ville: qui l'assiégerent si vivement, que les habitans furent obligés de se rendre. Etant entré dans la ville, ils ne firent mal à personne: parce que tout le monde se soumit de bon cœur au grand *Cham*. Comme ils trouverent en cette ville de fort bon vin & en quantité, ils burent si copieusement, qu'ils s'enyvrent: & accablés de sommeil, ils ne songerent point à poser des gardes, pendant la nuit. Ce que les habitans aiant remarqué, qui les avoient reçus d'abord de bonne volonté, ils se jetterent sur eux, pendant qu'ils dormoient, & les tuerent tous, sans en excepter un seul. *Baiam* aiant entendu cette nouvelle, il envoya une autre armée contre la ville, qui,

s'emparant bientôt de ses défenses, mit à mort, sans misericorde, tous les habitans, pour venger leurs Camarades.

CHAP. LXIII.

De la ville de⁶ Singui.

Singui est une belle & grande ville, qui peut avoir soixante miles de circuit: elle est fort peuplée, de même que toute la province de *Mangi*: mais les habitans ne sont pas belliqueux: ils sont bons marchands & bons artisans: & il y a beaucoup de Medecins & de Philosophes. Il y a dans la ville de *Singui* des ponts de pierre, au nombre de six mille: dont les Arches sont si hautes, que les plus⁷ grands navires, ⁸ sans baisser leur mast, peuvent passer dessous. ⁹ Il croit en cette province de la rubarbe & du gingembre en quantité. ¹⁰ Cette ville a sous sa dependance ¹¹ seize autres villes, fort marchandes: les habitans sont habillés d'étoffes de soie: car l'on y fait de ces étoffes en quantité. Le nom de *Singui* signifie en leur langue, *ville de la Terre*; de même qu'ils ont une autre ville nommée *Quinsai*, qui veut dire *ville du Ciel*: qui sont deux villes très considerables, dans ces pais Orientaux.

Les habitans ne sont point guerriers. Beaucoup de Medecins & de Philosophes.

Six mille ponts de pierre, dont les arches sont fort hautes.

Singui ce qu'il signifie.

Quinsai ce qu'il signifie.

CHAP. LXIV.

De la noble ville de *Quinsai*.

A cinq journées de la ville de *Singui*, il y a une autre ville considerable nommée¹² *Quinsai*, qui veut dire *ville du Ciel*: elle est une des plus grandes du monde. ¹³ Moi *Marc*, j'y ai été dans cette ville, & l'ai examiné diligemment, en remarquant les coutumes & les mœurs du peuple. C'est pourquoi je rapporterai en peu de mots, ce que j'y ai vu & remarqué. Cette ville a cent miles de circuit: ¹⁴ elle a douze mille ponts de pierre; & dont les arches sont si hautes, que les plus grands vaisseaux peuvent passer dessous sans baisser leur mast. ¹⁵ La ville est bâtie dans un marais,

Quinsai ville considerable.

Sa Description.

Douze mille ponts de pierre.

1. Sygianfu. 2. Deux. 3. Mariarchis. 4. Chim-chingui. 5. Alariens. 6. Cyngui. 7. Galeasse. 8. Cela n'est pas dans le MS. 9. Et deux Galeasses peuvent passer de front sous les arches des ponts susdits. 10. On a pour un Venitien d'argent 80. livres de gingembre nouveau & très bon, 11. 15. 12. Après avoir quitté la ville de *Singui* on va pen-

dant cinq journées, & l'on trouve en chemin plusieurs grandes villes, où l'on fait beaucoup de negoci: après quoi l'on a la très noble ville de *Quinsai*. 13. C'est la plus considerable de la province de *Mangi*. 14. On avoit ajouté dans le MS. ou deux cens, mais il étoit raié. 15. Le MS. ajoute: à peu près.

rets, à peu près comme *Venise* : en sorte que sans le grand nombre de ses ponts, il seroit impossible d'aller d'une rue à l'autre.

Il y a des artisans, & des negocians, en si grand nombre, que cela paroîtroit incroyable, si je le raportoïs. Les maitres ne travaillent point, mais ils ont des garçons pour cela. Les habitans de cette ville vivent dans les delices, mais surtout les femmes : ce qui les fait paroître plus belles qu'ailleurs. Du côté du Midi, il y a un grand lac, dans l'interieur des murailles de la ville, qui a trente miles de circonferance : sur lequel on voit plusieurs maisons de Gentilshommes, ornées dehors & dedans. Il y a là aussi des Temples des Idoles. Au milieu du lac il y a deux petites Iles, où l'on voit dans chacune un tres magnifique château ou palais, dans lesquels on garde tous les utensiles necessaires à de grands festins : car tous les citoyens donnent de grands repas, & ils menent là leurs invités, pour les recevoir avec plus d'honneur. Il y a, dans cette ville de *Quinsai*, des maisons tres magnifiques : il y a aussi dans chaque rue des Tours publiques, où chacun retire ses effets dans les incendies. Car cette ville a beaucoup de maisons de bois : ce qui fait qu'elle est sujette au feu. Les habitans sont Idolâtres : ils mangent la chair de cheval, de chien, & d'autres animaux impurs : ils se servent de la monnoie du grand *Cham*. Le grand *Cham* y a mis une forte Garnison, pour la tenir en bride : & pour empêcher les vols & les homicides, il y a une patrouille de dix hommes, la nuit, sur chaque pont. Il y a une montagne dans l'enceinte de cette ville, qui soutient une Tour, sur le haut de laquelle il y a des tables de bois, que l'on y conserve : afin que les Gardes, qui font là sentinelle toutes les nuits, d'abord qu'ils aperçoivent le feu en quelque endroit de la ville, ils frappent sur ces Tables avec des maillets de bois : dont

le bruit se fait entendre par toute la ville, & reveille les habitans, & les met en état d'éteindre le feu. On frappe aussi ces Tables, lorsqu'il arrive quelque sedition. Toutes les places de la ville sont pavées de pierres, ce qui la rend très propre. On y voit aussi plus de trois mille bains, qui servent aux hommes pour se laver : car cette Nation fait consister toute la pureté dans celle du corps. Cette ville est éloignée de l'Océan de vingt cinq miles à l'Orient : où la ville de *Consu* est bâtie sur le bord de la mer. Il vient en cet endroit là une infinité de vaisseaux de l'Inde & des autres païs. La riviere vient de *Quinsai* à ce port là : sur laquelle on amène toutes sortes de marchandises. Comme la province de *Mangi* est fort étendue, le grand *Cham* l'a partagé en neuf Roiaumes, auxquels il a donné à chacun un Roi. Tous ces Rois sont puissans, mais ils sont sujets au grand *Cham* : c'est pourquoi ils lui rendent compte tous les ans de leur administration, & lui paient un certain tribut. Un de ces Rois demeure dans la ville de *Quinsai*, & commande à cent quarante villes. Toute la province de *Mangi* contient mille & deux cens villes : dans chacune desquelles il y a des Garnisons de la part du grand *Cham*, pour tenir les peuples dans leur devoir. Les soldats ou gardes de ces villes sont comme le ramassis de plusieurs nations, & tirés des armées du grand *Cham*. Il y a dans cette province, & principalement dans celle de *Mangi*, une grande attention pour le mouvement des Astres : par le moyen desquels ils observent l'horoscop des enfans, au jour de leur naissance, remarquant exactement le jour & l'heure, que l'enfant vient au monde, & la nature de la Planète qui pre-fidoit alors. Ils se reglent par ces Jugemens astrologiques dans toutes les actions de la vie, & surtout dans leurs voïages. C'est aussi une coutume en ce païs là, quand quel-

Surveillant la nuit au haut d'une Tour, & de quelle maniere ils s'avertissent.

Partagé en neuf Roiaumes, à chacun son Roi.

Un d'eux demeure à *Quinsai*, ils sont tous Tributaires au *Cham*. Cette province contient 1200. villes.

Grands Astrologues.

Superstition à la naissance des enfans.

1. Les arts principaux, que l'on exerce dans cette ville, sont au nombre de douze, &c. 2. Dans cette ville. 3. Plusieurs Palais, &c. 4. Eglises. 5. Pierres. 6. Et de tous les &c. 7. Quatre. 8. Dans cette ville. 9. *Cerine*, lisez *Thermes*. 10. *ansu*. 11. Laquelle riviere passe encore par

plusieurs autres païs. 12. Dans cette ville de *Quinsai*, & dans toute la Province de *Mangi*, aussitôt qu'un enfant est né, ses parens font écrire le jour & l'heure de sa naissance, & sous quelle Planète il est né.

Coutume
pour les
morts.

quelqu'un meurt, que ses parens se couvrent de gros sacs, & portent le corps mort en chantant: & ils peignent sur du papier les Images de Serviteurs, de Servantes, de chevaux, & de monnoie; & brulent tout cela avec le cadavre, croians que le mort jouïra de tout cela reellement en l'autre monde; & qu'il aura autant de serviteurs, qu'il y a eu de peints sur ces papiers. Après cela ils font sonner plusieurs Instrumens de Musique, difans que leurs Dieux recevront le mort en l'autre vie avec une pareille ceremonie. Il y a dans la ville de *Quinsai* un Palais fort magnifique, où le Roi ¹ *Fatuc* sur faisoit autrefois sa residence: ² le mur extérieur, qui défend ce Château, est de figure quarrée, & contient dix miles de circonference, & est large à proportion. Dans l'enceinte du mur il y a de beaux vergers, qui donnent d'excellens fruits: il y a aussi plusieurs fontaines & viviers remplis de poisson. Au milieu est le palais roial, dont nous avons parlé, qui est très ample & très beau, aiant vingt Cours d'une égale grandeur: dans chacune desquelles dix mille hommes pourroient se remuer. Toutes ces Cours sont peintes & embellies roialement. ³ Au reste on compte dans la ville de *Quinsai* six cens mille ⁴ familles, en comptant pour chaque famille le pere, la mere, les enfans, les domestiques &c. ⁵ Il n'y a qu'une seule Eglise de chrétiens *Nestoriens*. C'est aussi la coutume dans cette Province, & dans toute celle de *Mangi*, que chaque chef de famille écrive son nom sur la porte de sa maison, celui de sa femme & de toute sa famille, jusqu'au nombre des chevaux qu'il a: & lors qu'il meure quelqu'un de la famille, ou qu'il change de logis, il efface le nom du mort, ou de celui qui a changé de lieu: & il écrit aussi le nom d'un enfant nouveau né ou adoptif. Parce moi en là on peut savoir aisement le nombre de tous les habitans de la ville. Les Cabaretiers

Palais magni-
fique, sa
description.

Six cent
mille fami-
les à *Quin-
sai*.

Coutume
curieuse.

écrivent de même, sur leur porte, les noms des Voyageurs & des hôtes, qui logent chés eux, & quel jour & en quel mois ils sont arrivés.

CHAP. LXV.

Des Revenus que le grand Cham tire de la ville de Quinsai & de la Province de Mangi.

Le grand *Cham* exige tous les ans du sel, que l'on fait dans la ville de *Quinsai* & dans son Territoire, quatre vingti⁶ Myriades d'or: des autres choses, & surtout des marchandises, il tire une si grande somme d'argent, qu'elle est innombrable. Cette province produit une grande quantité de sucre, & d'autres especes d'aromates. ⁷ Le grand *Cham* reçoit de cent mesures d'aromates trois & demi: il en fait de même de tous les biens des marchands. Il tire aussi un grand revenu du vin fait de ris & d'aromates: les artisans, surtout une douzaine de sortes, lui rendent un certain profit. Il tire de cent aunes de soie, dont il y a dans la province de *Mangi* une grande quantité, dix aunes de cent. Moi *Marc*, j'ai une fois entendu faire le recit de tout ce que retire le grand *Cham* de la province de *Quinsai*, chaque année; & qui n'est que la neuvieme partie de la province de *Mangi*: la somme montoit, excepté le revenu du sel, à ⁸ quinze millions d'or, & six cens mille livres.

Grand reve-
nu que le
Cham tire
de *Quinsai*
& de la
province de
Mangi.

A quoi il se
monte.

CHAP. LXVI.

De la ville de ⁹ Tampingui.

En partant de la ville de *Quinsai*, & allant vers le Septentrion, on trouve continuellement de beaux plantages & fort bien cultivés: jusqu'à ce, qu'à une journée de chemin, on vient à la tres belle & très

1. *Fatuc*. 2. Premièrement il y a un grand lac. 3. Il y a dans ce palais environ mille chambres. 4. Ou *seux*, selon le vulgaire Italien. 5. Il y a au MS. 160. *Thomams*, & il ajoute qu'un *Thomam* vaut dix mille; & ainsi le nombre des familles seroit de dix mille mille: il y a aussi beaucoup de beaux palais dans cette ville. 6. 80. *Tomams* d'or, cha-

que *Tomam* vaut 80 mille sagies: & il ajoute, que 80 *Tomams* d'or font 5. mille milles & 60. milles de Miriades d'or: chaque Miriade d'or vaut plus qu'un florin d'or. 7. Et de Charbon, ou pierres ardent. Voyez le Chap. 26. 8. 15. mille pièces ou onces d'or; celui qui avoit revu le livre a mis quinze cens mille. 9. *Tampigni*.

très remarquable ville de *Tampingui*.¹ A trois journées] de cette ville, allant toujours vers le Septentrion, on trouve des villes & des châteaux en quantité: & qui sont si près les uns des autres, qu'on diroit de loin, qu'ils ne sont tous qu'une grande ville. Il y a grande abondance de vivres en ce quartier là: il y croit aussi des roseaux de la longueur de quinze pas, & de 4. paumes de circonference. Allant plus avant, &² à trois journées de là, on rencontre la ville de³ *Gengui*, qui est une belle & grande ville: au delà de laquelle continuant toujours son chemin, ⁴ du côté du Septentrion, on rencontre beaucoup d'autres villes & de châteaux. Il y a aussi dans ce pays là beaucoup de Lions, qui sont grands & féroces: mais l'on n'y trouve point de moutons, ni dans la province de *Mangi*: mais il y a une grande quantité de bœufs, de⁶ chevreaux, de boucs, de porcs, & de bêtes à cornes. A quatre journées de chemin, on rencontre une autre belle ville, nommée *Ciangiam*, qui est bâtie sur une montagne: laquelle montagne partage une rivière en deux parties; lesquelles prennent leur cours, par des chemins tout opposés. A trois journées plus loin, on trouve la ville de⁷ *Cugui*, qui est la dernière de la ville de *Quinsai*.

CHAP. LXVII.

Du Roiaume de⁸ *Fugui*.

Ayant laissé derrière la ville de⁹ *Cugui*, on entre dans le Roiaume de *Fugui*: où, après avoir marché ¹⁰ six jours, il faut aller par des montagnes & des vallées, où l'on trouve beaucoup de villes & de châteaux. Ce pays là a en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie: la chasse y est aussi abondante, tant pour les bêtes sauvages, que pour les oiseaux: & il y a des Lions en quantité. Le gingembre croit là en abondance: ¹¹ il y croit aussi une certaine fleur

assez semblable au safran: mais c'est d'une autre espèce; quoi qu'on s'en serve au même usage. L'on mange de la chair humaine, en ce pays là, avec grand plaisir: pourvu que les hommes ne soient pas morts de maladie. Quand ils vont à la guerre, ils se font à chacun une marque au front, avec un fer chaud: & il n'y a parmi eux, que le General seul, qui aille à cheval. Ils se servent de lances, & de boucliers: & quand ils ont tué quelqu'un de leurs ennemis, ils en boivent le sang, & en mangent la chair: car ce sont des gens très cruels.

Coutume
abominable
du pays.

CHAP. LXVIII.

Des villes de¹² *Quelinsu*, & *Unquen*.

Après avoir fait les six journées, dont nous avons parlé, on vient à une ville nommée *Quelinsu*, qui est grande & considérable, bâtie sur le bord d'une rivière, qui passe près des murailles. Il y a trois ponts de pierre, sur cette rivière, ornés de colonnes de marbre très magnifiques: ces ponts ont huit pas de largeur, & ¹³ mille de long. Cette ville a en abondance de la soie, du gingembre & ¹⁴ galanga: les hommes & les femmes y sont beaux. On y trouve des poules, qui ont du poil au lieu de plumes, comme les ¹⁵ chats; leur poil est noir: ¹⁶ mais elles pondent de fort bons œufs. ¹⁷ Et parce que ce pays là est rempli de lions, les chemins y sont fort dangereux. A quinze miles de cette ville, on en trouve une autre nommée *Unquen*: il croit dans son Territoire quantité de sucre, que l'on transporte à la Cour du grand *Cham*, à savoir à la ville de *Cambalu*.

Belle ville
& considérable.

Ponts
magnifiques.

Les Habitans
beaux
& bien faits.
Poules extraordinaires.

Chemins
très dangereux
à cause
des Lions.

CHAP. LXIX.

De la ville de¹⁸ *Fugui*.

A quinze miles plus loin on rencontre la ville de *Fugui*, qui est la Capitale & l'entrée du Roiaume de *Concha*: qui est un

1. A trois journées est la ville de *Ugui*, & à deux autres journées. 2. Il y a au M. S. deux journées. 3. *Cheugui*. 4. Quatre journées. 5. Dans ce pays (en blanc) il n'y a point (encore en blanc) mais des bœufs, &c. 6. Des Chevres & des Cochons. 7. *Cingui*. 8. *Scugni*. 9. *Cingui*. 10. De *Scugni*.

11. Le MS. ajoute: j'en ai acheté 80. livres, pour un Venitien d'or. 12. *Quemisu*. 13. Un mile. 14. Galence. 15. L'Auteur du MS. a hésité aussi sur ce mot, qu'il a laissé en blanc. 16. Tout. 17. Semblables aux œufs de nos poules. 18. *Scugui*.

Il y a une forte garnison, un des neuf Roiaumes compris dans la province de *Mangi*. Il y a dans cette ville une très forte garnison pour défendre la province & les autres villes, & pour reprimer les seditieux, qui veulent se rebeller contre l'Empereur. Il passe une grande riviere à travers de cette ville, qui a bien un mile de largeur: & parce que cette ville n'est pas fort éloignée de la mer Oceane, il s'y tient une foire considerable, où l'on apporte de l'*Inde* un grand nombre de perles & d'autres pierres precieuses: il y a aussi du sucre en abondance, & toutes sortes de vivres.

Riviere qui passe au milieu d'un mille de large.

La foire abondante en perles & autres pierres precieuses.

CHAP. LXX.

Des villes de Zarten & de Figui.

Après avoir traversé la riviere ci dessus, & à cinq journées de chemin, on va à la ville de *Zarten*: l'on ne trouve jusqu'à là ni villes ni châteaux. Ce pays est abondant en tout ce qui est nécessaire à la vie; & il y a des montagnes & des forêts: des arbres des forets on ramasse la poix. La ville de *Zarten* est fort grande: elle a un fort bon port, où il vient une grande quan-

Ce pays abondant en toutes sortes de choses nécessaires à la vie.

Il y a un bon port.

tité de vaisseaux *Indiens*, chargés de diverses sortes de marchandises. Il y a un des plus beaux marchés, qui soient au monde: car le poivre & tous les aromates, qui vont d'*Alexandrie* dans tous les pays chrétiens, sont transportés de cette foire à *Alexandrie*. Le grand *Cham* tire un fort grand revenu de cette ville: car de chaque vaisseau il a un certain droit, qui monte très haut: car peu s'en faut, qu'il ne tire la moitié de chaque espece de parfums.⁶ Il y a aussi en ce pays là une autre ville nommée *Figui*, qui est considerable, surtout par les belles étoffes, que l'on y fait.⁸ Cette province a une langue particuliere. Ce que nous avons dit jusqu'ici de la province de *Mangi*, suffira: & quoi que nous n'aions fait la description, que de deux Roiaumes des neuf, qu'elle comprend: nous avons jugé à propos de passer les autres sous silence, pour parler de l'*Inde*: où nous avons demeuré, pendant quelque tems, & nous avons vu plusieurs choses admirables; & que nous avons, pour ainsi dire, touché du doigt.

fréquentés des vaisseaux Indiens.

Vne belle foire.

Le grand Cham tire un grand revenu.

1. De la ville de *Caycan* & de son port magnifique. 2. Par le Septentrion. 3. Cela n'est pas dans le MS. 4. Beaucoup. 5. Camphre. 6. Le MS. ajoute: *Que l'on paie de cent mesures, dix* 30. 40. 4. selon la nature des marchandises. (& il en fait

le detail.) 7. *Tingui*. 8. De la Terre qu'on appelle *Porcelaine*. 9. Pour abreger, & ne point rendre ce livre trop gros, comme je ferois, si je devois faire la description de chacun de ces Roiaumes. 10. Plus longtems.

LIVRE TROISIEME.

CHAP. I.

Quelles sortes de Navires il y a dans l'Inde.

Des vaisseaux des Indes.

Leur description.

Nous commencerons ce troisieme livre, où nous traiterons de l'*Inde*, par les vaisseaux qui y sont en usage. Les plus grands navires, dont les *Indiens* se servent sur mer, sont faits ordinairement de bois de sapin: ils n'ont qu'un pont, que nos matelots appellent, *Couverture*: sur lequel il y a environ quarante barraques]

pour les marchands. Chaque vaisseau a un Gouvernail, quatre mats, & autant de voiles: les planches en sont jointes avec des clouds de fer, & les fentes en sont bien étoupées. Et par ce que la poix ou *Goudron* est rare dans leur pays, ils godronnent leurs vaisseaux avec de l'huile d'un certain arbre, mêlée avec de la chaux. Les grands vaisseaux peuvent porter deux cens hommes, qui les conduisent en mer avec des rames: chaque navire peut outre cela porter environ

1. De l'*Inde*. 2. Couverts chés nous. 3. De petites Chambres au nombre de 60. 4. Gouvernail, vulgairement dit *Timon*. 5. Communement.

viron] six mille caisses de poivre. Il y a de petites chaloupes ¹ attachées à la queue de ces grands vaisseaux, qui servent à la pêche, & à jeter les ancres. ²

CHAP. II.

De l'île de Zipangri.

L'île Zipangri fort grande.

Les habitans sont blancs & bien faits.

A un Roi indépendant.

Il y a beau coup d'or. Peu fréquentée par les étrangers.

Palais magnifique du Roi, sa description.

Perles rouges, & autres pierres précieuses.

L'île de ³ Zipangri, qui est située ⁴ dans la haute mer, est éloignée du rivage de *Mangi* de quinze cens miles: elle est fort grande: ses habitans sont blancs, & bien-faits: ils sont *Mahometans*, & ont un Roi qui est indépendant de tout autre. Il y a dans cette île ⁵ de l'or,] en très grande abondance: mais le Roi ne permet, que fort difficilement, qu'on en transporte hors de l'île. C'est pourquoi aussi il n'y a guere de marchands, qui aillent négocier dans cette île. Le Roi a un Palais magnifique, dont la couverture est de lames d'or pur, de même que chés nous les grandes ⁶ maisons] le sont de plomb, ou de ⁷ cuivre⁸: Les Cours & les chambres sont aussi couvertes de ce précieux metal. On trouve en ce pays là des perles en abondance, rondes, grosses, & de couleur rouge, qui sont bien plus estimées que les blanches. Il y a aussi d'autres pierres précieuses; lesquels ⁹ jointes à la grande quantité d'or,] qu'il y a dans cette île, la rendent très riche.

CHAP. III.

De quelle manière le grand Cham envoie une Armée pour s'emparer de l'île de Zipangri.

Cublai envoie deux armées pour s'emparer de l'île de Zipangri.

Le grand Cham *Cublai* ayant appris, que l'île de ¹⁰ Zipangri étoit si riche, il songea aux moyens de s'en rendre le maître. C'est pourquoi ayant envoyé deux ¹¹ Chefs,] dont l'un s'appeloit ¹² *Abatan*, & l'autre ¹³ *Nonfachum*, il leva deux grandes armées

pour l'assiéger. Ces Généraux étant partis, du port de *Zarten* & de *Quinsai*, avec plusieurs vaisseaux, chargés de Cavalerie & d'Infanterie, mirent à la voile vers l'île de *Zipangri*: & ayant mis pied à Terre, ils ravagèrent le plat pays, & détruisirent tous les châteaux, qui se trouverent à leur rencontre: mais avant que de subjuguier l'île, il survint entre eux un fâcheux différent, touchant la prééminence: ni l'un ni l'autre ne voulant céder le commandement à son Compagnon: ce qui causa un obstacle dangereux au succès de leur entreprise. Car ils ne prirent qu'un seul château: lequel étant pris, ceux qui avoient été chargés de le défendre par le Roi de *Zipangri*, furent condamnés par le Général à passer par le fil de l'épée. Parmi ces misérables il s'en trouva huit, qui avoient ¹⁴ de certaines pierres attachées à leurs bras:] dont l'efficacité étoit telle, sans doute par les enchantemens diaboliques, qu'il fut impossible en aucune manière de les blesser, bien moins de les tuer avec le fer: en sorte que l'on résolut de les assommer à coups de leviers.

Différence entre les Généraux fatale à l'entreprise.

Hommes conservés par pierres de magie.

Assommés à coups de leviers.

CHAP. IV.

Les vaisseaux des Tartares se brisent, & plusieurs périssent.

Il arriva un jour, que s'étant levé sur mer une furieuse tempête, les vaisseaux des *Tartares*, furent jettés sur les côtes: sur-quoi les matelots ayant pris conseil, ils éloignèrent de Terre leurs vaisseaux, sur lesquels étoient les deux armées *Tartares*. Mais la tempête augmentant, plusieurs de navires s'entr'ouvrirent, & beaucoup de monde fut submergé. Il y en eut parmi ceux-ci, qui se sauverent sur des planches, & autres débris, à une petite île, dont ils n'é-

Furieuse tempête qui fait périr les vaisseaux. Tartares.

n'é-

1. Ces navires ont de grandes rames, & on les conduit souvent en remorquant. Il y a quatre matelots à chaque rame, chaque navire a deux barques, une plus grande & l'autre plus petite: mais chacun porte mille caisses de poivre; & a quarante hommes d'équipage, qui souvent à force de bras remorquent le vaisseau avec leurs barques qui sont attachées au dit vaisseau. Ces barques vont à voiles & à rames, quand il est nécessaire.
2. Que nous appellons bateaux. (il y a dans le

Manuscrit quelques autres choses.) 3. *Zipangu*, & plus bas, *Zypangu*. 4. à l'Orient. 5. De la soie. 6. Eglises. 7. Cela n'est pas dans le M. S. 8. Les fenêtres de ce palais sont garnies d'or, & le pavé des Cours & des Chambres est couvert de plaques d'or, les quelles plaques sont épaisses de deux doigts. 9. Cela n'est point dans le MS. 10. *Zipangu*. (presque toujours de même). 11. Batons. 12. *Abatan*. 13. *Vofanchim*. 14. Une pierre précieuse entre-cuir & chair.

Trentemille
le sauvés
dans une
petite Ile
deserte.

n'étoient pas fort éloignés, & qui est [af-
fés près] del'Ile de Zipangri. Ceux qui é-
chaperent avec leurs vaisseaux s'en retour-
nerent chés eux: on compta jusqu'à trente
mille hommes de ceux, qui s'étoient sauvés
du naufrage dans cette petite Ile; après que
leurs vaisseaux furent rompus. Et comme
ils ne savoient comment faire pour sortir de
là; & que l'Ile, qui étoit inhabitée, ne pou-
voit pas leur fournir des vivres: ils n'atten-
doient plus que la mort.

CHAP. V.

*De quelle maniere les Tartares evitent le
danger present de la mort, & s'en re-
tournent à l'Ile de Zipangri.*

La tempête étant apaisée, les habitans
del'Ile de Zipangri vinrent avec beau-
coup de vaisseaux & en grand nombre, pour
attaquer les Tartares, qui étoient sans armes
dans cette petite Ile; bien resolu de les ex-
terminer, ne pouvant là recevoir du se-
cours de personne. Aiant donc mis pied à
terre, & laissé leurs vaisseaux près du riva-
ge, ils allerent chercher les Tartares: mais
ceux-ci usèrent de prudence, & se cache-
rent pas loin du bord de la mer; en atten-
dant qu'ils fussent passés & qu'ils fussent un
peu loin. Alors ils sortent de leurs retrai-
tes, & étant entré dans les vaisseaux des
Zipangriens, ils se sauverent adroitement
du danger, & laisserent leurs Ennemis dans
l'Ile. Et allans de ce pas à l'Ile de Zipangri
avec les pavillons & les enseignes Zipan-
griens, qu'ils avoient trouvés dans les vais-
seaux, ils se rendirent dans la principale vil-
le de l'Ile: dont les habitans, voians les
enseignes de leur nation, crurent que c'é-
toient leurs gens, qui revenoient victorieux:
& sortirent au devant d'eux, & les introdui-
sirent, sans les savoir leurs Ennemis, dans
leur ville. Ceux-ci y étant, les chasserent
tous, excepté quelques femmes.

CHAP. VI.

*De quelle maniere les Tartares sont chassés à
leur tour de la ville qu'ils avoient surprise.*

Or le Roi de Zipangri aiant appris tout ce
qui se passoit, il renvoia d'autres vais-

seaux pour delivrer ses gens, qui étoient
enfermés, comme nous avons dit, dans
la petite Ile: & il assiegea la ville, que les
Tartares avoient surprise: & il en fit fer-
mer toutes les avenues, avec tant de dili-
gence, qu'il ne pouvoit sortir ni entrer
personne. Car il jugeoit très nécessaire,
que les Tartares assiegées ne pussent pas
donner avis de ce qui se passoit au grand
Chamleur Prince: autrement ç'eut été fait
de toute son Ile. Le siege dura sept mois:
au bout desquels les Tartares voians, qu'il
n'y avoit pas d'apparence de secours, ils
rendirent la ville au Roi de Zipangri: &
s'en retournerent sains & saufs chez eux.
Ceci arriva l'an de nôtre Seigneur 1289.

Ils en sont
chassés à
leur tour.

CHAP. VII.

*De l'Idolatrie & de la cruauté des habitans
de l'Ile de Zipangri.*

Les Zipangriens adorent plusieurs diffé-
rentes Idoles: car les unes ont la Tête
d'un bœuf, d'autres d'un cochon, d'au-
tres d'un chien, & enfin d'autres de di-
vers animaux. Ils en ont qui ont quatre
faces dans une même tête, d'autres trois, u-
ne à l'ordinaire, & les deux autres à côté,
sur chaque épaule. Il y en a enfin, qui
ont plusieurs mains, les autres quatre, les
autres vingt, & d'autres jusqu'à cent:
celles qui ont le plus de mains, sont esti-
mées plus veritables. Et lors qu'on deman-
de à ces gens là, d'où ils tiennent cette tra-
dition, ils répondent qu'ils imitent en ce-
là leurs peres: & qu'ils ne doivent point
croire autre chose que ce qu'ils ont reçu
d'eux. Les Zipangriens ont une autre cou-
tume, quand ils attrapent quelque étran-
ger, s'il peut se racheter de leurs mains par
argent, ils le laissent aller: mais s'il n'a
point d'argent, ils le tuent, & le font cui-
re; après quoi ils le mangent, avec leurs a-
mis & leurs parens.⁶

Les Zipan-
griens ido-
latres &
cruels.

De leurs
Idoles.

Coutume
de ces ido-
latres à l'e-
gard des
étrangers.



1. à quatre miles. 2. 1269. 3. Bellier. 4. Dix.
5. Et plus. 6. Qui mangent plus volontiers ces

viandes là, disans que la chair humaine est de tou-
tes les viandes la meilleure & la plus delicate.

CHAP. VIII.

Des différentes Iles de ce Pais là, & des fruits qu'elles produisent.

Sur le bord de l'Océan, où finit du côté de l'Orient la Province de *Mangi*, il se trouve plusieurs petites Iles autour de l'Ile de *Zipangri*.] qui au rapport des *Marins* sont au nombre de sept mille, quatre cens quarante huit: dont la plus grande partie sont habitées: & il n'y a pas une, où il ne croissent des Arbres odoriferans, & des Moris, qui rendent une odeur fort agreable. On y trouve aussi des parfums en abondance: ¹ mais les Etrangers n'y vont point negocier. Il n'y a que les habitans de la Province de *Mangi*, qui ² vont dans ces Iles, pendant l'hiver, & qui en reviennent pendant l'Eté: parce qu'il n'y a que deux sortes de vents, qui regnent dans ces quartiers là, & qui sont directement opposés; & dont l'on se sert pour aller & venir. L'un regne pendant l'hiver, & l'autre pendant l'Eté. ³ Mais comme je n'ai pas été dans ces Iles, je n'en saurois parler: desorte que je reviendrai au port de *Zarten*, pour delà parcourir d'autres Pais.

CHAP. IX.

De la Province de ⁶ Ciamba.

En partant du port de *Zarten*, & navigant vers *Garbinium*, on vient à la Province de ⁸ *Ciamba*; qui est éloignée de ce port de mille & ⁹ cinquante] miles. Elle est fort grande & a des moutons en abondance. Les habitans sont Idolâtres, & ont un langage particulier. L'an de l'incarnation du fils de Dieu 1268. le grand *Cham* envoya un General nommé *Sogatu*, avec une puissante Armée pour subjuguier cette Province: mais lorsqu'il fut arrivé dans le pais, il reconnut que les villes y étoient si bien fortifiées, & les châteaux

si forts, qu'il étoit comme impossible de les prendre. Il brula cependant toutes les maisons de Campagne, coupa les Arbres, & causa tant de dommage dans cette Province, que le Roi se rendit de lui même Tributaire du grand *Cham*: afin qu'il fit retirer ce General hors de ses Terres. Ils firent un Accord, à savoir, que le Roi de *Ciamba* enverroit tous les ans au grand *Cham* vingt ¹⁰ Elephans des plus beaux. Et Moi *Marc* j'ai été dans cette Province, dont le Roi avoit alors une si grande multitude de femmes, qu'il avoit ¹¹ trois cens & vingt six fils ou filles: & dont cent cinquante de ses fils étoient déjà en âge de porter les Armes. Il y a beaucoup d'Elephans en ce pais là, & du bois d'*Aloës* en abondance: on y trouve aussi des forets ¹² d'*Ebeine*.

CHAP. X.

De l'Ile de ¹³ Java.

Après avoir laissé la Province de ¹⁴ *Ciamba*, on navige ¹⁵ vers le Midi] pendant quinze cens miles, jusqu'à la grande ville nommée ¹⁶ *Java*: qui peut avoir de circuit trois mille miles. Elle a un Roi, qui n'est Tributaire de personne. Il y a du poivre en abondance, des noix muscades, des Epices, des ¹⁷ *Galanga* & autres Aromates. Plusieurs marchands vont là trafiquer: car ils gagnent beaucoup sur les marchandises, qu'ils en apportent. Les habitans de l'Ile sont Idolâtres: & le grand *Cham* n'a pu jusqu'ici les reduire sous sa domination.

CHAP. XI.

De la Province de ¹⁸ Boëach.

En navigant de l'Ile de *Java*, on compte sept cens miles jusqu'aux Iles nommées ¹⁹ *Sondur*,] & *Condur*: par de là les-

L'Issue.

Le Roi de cette Province avoit du tems de l'auteur, un nombre extraordinaire de femmes & 326. fils.

Un Roi propre. Abondance en épices.

Les habitans sont Idolâtres. Le *Cham* n'avoit pu jusqu'alors les reduire sous sa domination.

Toutes ces Iles peu fréquentées.

On n'y peut aller & revenir qu'une fois l'an, par deux vents opposés.

Habitans Idolâtres, langage particulier. L'an 1268. le grand *Cham* envoya une Armée pour subjuguier cette Province.

1. Cette Mer, où est l'Ile de *Zipangu*, c'est l'Océan: elle est appelée la Mer *Cyn*, Mer de *Mangi*: parce que la Province de *Mangi* est sur son Rivage. Dans cette Mer où est *Zipangu*, il y a beaucoup d'autres Iles. 2. Le poivre y est blanc comme la Neige, & du noir en grande quantité. 3. Sont toute l'année sur la Mer; parce que. 4. Et ce pais est fort éloigné de l'Inde. 5. *Zeyten*. 6. *Cayamla*. 7. *Zaytem*. 8. *Cyamla*, (& de même ensuite) 9. cinq cens. 10. Très belles Elephantes. 11. 316. 12. Grands. 13. La grande *Jana*. 14. *Cyamla*. 15. entre le midi & le vent *Siroc*. 16. *Jana*. 17. *Gilenga*, *Cubebes*, *Cloux de Girofle*, & autres. 18. *Lo-meh*. 19. *Sondur* & *Gondur*.

Très riche,
trop étendu.
Aiant un
Roi particulier & un
langage. Les
habitans
Idolâtres.

Cette Province peu
fréquentée
à cause de la
cruauté &
inhumanité
des habitans.

lesquelles en avançant entre le Midi & *Garbinium*, ou compte ¹ cinquante milles jusqu'à la Province de ² *Boëach*, qui est très riche & très étendue: elle a son propre Roi, & un langage particulier. ³ Les habitans sont Idolâtres. ⁴ L'on nourrit, en ce pais là, des Ours, dans le domestique: qui sont aussi grands, que des Lions.] Il y a aussi beaucoup d'Elephans, & de l'or en quantité. Ils se servent, pour monnoie, ⁵ de grains d'or.] Il y a peu d'étrangers, qui abordent dans cette Province: ⁶ parce que les gens y sont trop inhumains.

CHAP. XII.

De l'Ile de ⁷ *Petan*.

Pas sau-
vés.

Langue
particul.

En s'éloignant de la Province de ⁸ *Boëach*, on navige l'espace de cinq cens milles vers le Midi jusqu'à l'Ile de *Petan*: dont le Terroir est la plus grande partie en Forêts & en bois: les arbres y sont odoriferans & rendent un grand profit. A soixante milles entre la Province de ⁹ *Boëach* & l'Ile de *Petan*, ¹⁰ la Mer est si basse, que les Matelots sont obligés de lever le Gouvernail des vaisseaux: car à peine a-t-elle en cet endroit quatorze pas de profondeur. De là on vient dans le Roiaume de ¹¹ *Malatur*; où il y a une grande abondance d'Aromates: les habitans y ont une langue particulière.

CHAP. XIII.

De l'Ile qui est appelée la petite ¹² *Java*]

Soit étendue
Consiste en
8 Roiaumes.

Par delà l'Ile de *Petan* en navigeant par le vent dit *Siroch*, on trouve la petite *Java*, éloignée de *Petan* de cent milles. On dit qu'elle a de circuit deux mille milles. Cette Ile est divisée en huit Roiaumes: ¹³ & les habitans ont une langue particulière. Elle produit divers parfums, qui

ne sont point connus en nôtre Pais. Les habitans sont Idolâtres. Cette Ile est si avancée du côté du Septentrion, que le Pôle Arctique ¹⁴ & ses Etoiles, ne peuvent être vues. Moi *Marc* j'ai été dans cette Province: & j'ai parcouru six de ses Roiaumes, à savoir celui de *Ferlech*, celui de *Basman*, ¹⁵ celui de *Samara*, celui de ¹⁶ *Dragoiam*, celui de *Lambri*, & celui de ¹⁷ *Fansur*: je n'ai point été dans les deux autres.

CHAP. XIV.

Du Roiaume de *Ferlech*.

Les habitans de ce Roiaume, qui occupent les montagnes, ne suivent aucune Loi; mais vivent en bêtes, adorant la première chose, qui se rencontre le matin dans leur chemin. Ils mangent la chair des Animaux purs & impurs; & même celle des hommes, à l'égard de ceux, qui habitent le long de la Mer. Ils sont *Mabometans*, aiant appris cette Loi des Marchands *Saraceniens*, qui viennent là.

Culte de
ces peuples.

Les choses qui sont au commencement & à la fin de ce Chapitre se changent dans le MS.

CHAP. XV.

Du Roiaume de *Basman*.

Il y a dans ce Roiaume une langue particulière: & les habitans vivent en bêtes. Ils reconnoissent le grand *Cham* pour leur Seigneur: mais ils ne lui paient aucun tribut, si ce n'est, qu'ils lui envoient quelque fois des présens de bêtes sauvages. On trouve là une grande quantité d'Elephans, & de Licornes: & ces animaux sont un peu plus petits que les Elephans, aians le poil d'un buse & le pied comme un Elephant: ils ont la tête faite comme un sanglier, ¹⁸ & ils cherchent, aussi bien que les Cochons, la boue ¹⁹ & l'ordure:] ils portent

1. cinq cens. 2. *Loëach*. 3. ne rendant Tribut à personne, si non à son propre Roi: car il est fort, & ne peut être blessé de Personne. 4. Ils croissent dans cette province. . . . qui sont aprivoisés & grands comme des Lynx; qui sont fort bons. 5. Porcelaines, dont on a parlé plus haut. 6. parce que le pais ne. &c. 7. *Pentan*. 8. *Loëach*. 9. *Loëach*.

10. la mer n'a pas plus de quatre pas de profondeur &c. 11. *Malenii*. 12. *Jana*. 13. & autant de Rois. 14. à savoir cette Etoile, que l'on appelle vulgairement *transmontane*. 15. *Samaria*. 16. *Dagagam*. 17. *Fansur*. 18. qu'il tient toujours baissée vers la terre. 19. Autrement il est fort sale.

tent une grosse Corne ¹ noire] au milieu du front: ils ont la langue rude, & ils en blessent souvent les hommes & les Animaux. Ce país abonde aussi en Singes de diverses especes, de grands & de petits, qui sont très semblables aux hommes. Les Chasseurs les prennent & les épilent, excepté à l'endroit de la barbe & des parties naturelles: & après les avoir tué, ils les assaisonnent de plusieurs herbes odoriferantes: & après cela ils les font secher; & ils les vendent aux Negocians, qui, les portans en divers endroits ² de la Terre,] font accroire, que ce sont de petits hommes, que l'on trouve ³ dans les Iles de la Mer] ⁴.

CHAP. XVI.

Du Roiaume de Samara,

J'ai été moi *Marc* dans le Roiaume de *Samara* avec mes Compagnons, pendant cinq mois; mais ce ne fut pas sans beaucoup d'ennui: car nous attendions là, que le tems fut propre à naviger: car les habitans y vivent comme des bêtes, mangeant la chair humaine d'un grand appetit. C'est pourquoi méprisans leur Compagnie, nous nous bâtimes de petites baragues de bois, tout près de la mer: où nous nous tenions sur la défensive contre les insultes de cette Canaille. On ne void point dans ce Roiaume là, ⁵ ni la grande ni la petite Ourse, comme les Astrologues l'appellent: tant cette Ile est avancée vers le Septentrion. Les habitans sont Idolâtres: ils ont là de fort bons poissons, & en abondance: mais il n'y croit point de bled: Ils font du pain de Ris. Ils n'ont point de vignes non plus: mais ils tirent une boisson de certains Arbres en cette maniere. Il y a en ce país là beaucoup d'Arbres & petits, ⁶ qui n'ont que ⁷ quatre] branches: lesquelles ils coupent dans une certaine saison de l'année, &

dont il sort une liqueur qu'ils ramassent. Elle coule en si grande abondance, que dans un jour & une nuit ils peuvent remplir du flux d'une seule branche, une cruche: après quoi ils en emplissent un' autre, jusqu'à ce que la branche ne coule plus: & c'est là leur vendange. Ils ont un moien de rendre ce flux plus abondant par les arrosemens des eaux, qu'ils repandent sur les racines de l'Arbre, lors qu'il pleure trop lentement: mais alors cette liqueur n'est pas si agreable, que lors qu'elle coule naturellement. ⁸ Ce país est aussi très abondant en noix d'*Inde*. ⁹

CHAP. XVII.

Du Roiaume de ¹⁰ Dragoiam.

Les hommes de ce Roiaume sont aussi sauvages la plus part: ils adorent les Idoles, & ont un langage particulier & un Roi. Ils ont une coutume parmi eux, qui est, que quand quelqu'un est malade, ses amis & ses parens assemblent ¹¹ les Magiciens & les Enchanteurs, pour leur demander si le malade en rechapera: & ceux ci ¹² répondent ce que les Demons leur suggerent. S'ils disent qu'il n'en echapera pas, ils ferment la bouche du patient pour lui empêcher la respiration, & ainsi le font mourir, pour qu'il ne meure pas de maladie. Puis ils depécent sa chair, la cuisent & la mangent: & ce sont les parens & les meilleurs amis, qui font cette horrible action. Ils disent pour leurs raisons, que si sa chair pourrissoit, elle seroit convertie en vers: & que ces vers enfin ne trouvant plus à se repaître sur son cadavre, mourroient à la fin de faim: de quoi l'Ame du defunt souffriroit de grandes peines en l'autre monde. Ils enterrent les os dans les Cavernes des Montagnes, de peur qu'ils ne soient foulés aux pieds des hommes & des ani-

Mauvais traitement qu'ils font aux malades.

1. Cela n'est pas dans le MS. 2. de *L'Inde*. 3. Dans ce Roiaume. 4. on trouve beaucoup d'Austères noires comme des Corbeaux, & qui prennent fort bien les oiseaux. 5. le Pole Arctique ne peut pas être vu, qui est appelée vulgairement *Transmontane*. Les grandes Ourses paroissent, que l'on nomme vulgairement le *grand chariot*. 6. qui ressemblent aux *Palmiers*. 7. cela n'est pas dans le MS. 8. qui est cependant d'un fort bon goût: il y en a de blanc & de rouge, comme du vin. 9. après cela le MS. ajoute quelque chose de leur manger. 10. *Dragoiam*. 11. les grands, 12. les magiciens.

Cruautés
envers les
étrangers.

animaux. Et lors qu'ils prennent un homme d'un pais étranger, s'il ne peut pas racheter sa vie avec de l'argent, ils le tuent & le mangent.

CHAP. XVIII.

Du Roiaume de Lambri.

Sortes d'A-
romates
connus
dans le
Roiaume
de Lambri.

Il y a encore une autre Roiaume dans la susdite Ile nommé *Lambri*: où il croit beaucoup de parfums, surtout des bircs en grande quantité: & lors qu'ils ont poussé, ils les transplantent & les laissent trois ans en terre; après quoi ils le deracinent de nouveau. Moi *Marc*, j'ai apporté de ces graines avec moi en *Italie*; & je les ai fait semer: mais ils n'ont pas poussé, faute de chaleur suffisante. ² Les habitans de ce Pais là sont Idolatres. On trouve ³ en ce pais là quelques hommes, qui ont une queue comme un chien, de la longueur d'une Paume: mais ils se retirent dans les montagnes. Il y a aussi des licornes, & plusieurs autres sortes d'animaux.

CHAP. XIX.

Du Roiaume de Fanfur.

Arbre ad-
mirable,
qui produit
une espece
de farine
fort bonne.

Il croit dans ⁴ le Roiaume de *Fanfur* d'excellent Camfre, qui se vend au poids de l'or. Les habitans font du pain de ris: car ils n'ont point de bled. ⁵ Ils font une boisson de la liqueur des arbres, comme nous avons expliqué ci-dessus. ⁶ Il y a en ce pais là de certains arbres, dits *Mori*, qui ont l'écorce fine: & sous laquelle on trouve une espece de farine excellente; qu'ils aprêtent fort bien. C'est un mets délicat, & dont j'ai quelquefois mangé, avec délectation. ⁷

CHAP. XX.

De L'Ile de Necuram.

On compte par Mer de l'Ile de ⁸ *Java* ⁹ cent cinquante] miles, jusqu'aux

Iles ¹⁰ *Necuram*, & *Anganiam*. Le peuple de l'Ile de *Necuram* vit tout à fait en bêtes: il n'a point de Roi: ils vont tous nus, tant les hommes que les femmes, sans rien cacher. ¹¹ Ils ont des parcs, remplis d'arbres, des ¹² *sandales*,] des *Rubeens*, des noix d'*Inde* & des clous de girofle: ils ont aussi des ¹³ *Birciens*] en abondance, & quantité d'autres Aromates.

CHAP. XXI.

De l'Ile d'Angania.

L'Ile d'*Angania* est grande: les habitans y vivent en bêtes: ils sont sauvages & très cruels: ils adorent les Idoles, & vivent de chair, de ris, & de lait: ils mangent aussi de la chair humaine. Les hommes sont mal bâtis: car ils ont la tête faite comme celle d'un chien, ¹⁴ de même que les dents] & les yeux. Il y a dans cette Ile une étrange abondance de toutes sortes de parfums, de même que des arbres fruitiers de toutes les sortes. ¹⁵

Habitans
sauvages,
cruels, ido-
latres,
mangeurs
d'hommes,
mal faits,
ils ressem-
blent aux
chiens.

Abondance
en parfums
& en fruit.

CHAP. XXII.

De la grande Ile de Seilam.

Depuis la susdite Ile du côté de *Garbinium*, on compte mille miles jusqu'à l'Ile de *Seilam*: qui est estimée pour une des meilleures Iles du monde, ayant deux mille & quarante miles de circuit. Elle a été autrefois plus grande. Car l'on dit dans le Pais, qu'elle avoit autrefois trois mille & six cents miles de Tour: mais le vent du Septentrion soufflant avec impetuosité, pendant plusieurs années, les vagues de la Mer ont tellement empiété sur cette Ile; qu'avec le temps elles ont englouti jusqu'à des montagnes, & beaucoup d'autres Terres. Cette Ile a un Roi très riche, & qui ne paie tribut à personne: les habitans sont Idolatres, & vont tous nus, si ce n'est qu'ils cachent les parties hon- teuses

Belle & ex-
cellente Ile.
Son étien-
due autre-
fois plus
grande.
Pourquoi
& com-
ment?

Le Roi est
très riche,
n'est tribu-
taire à per-
sonne.
Les habitans
sont Idola-
tres,
vont tous
nus.

1. A Venise, 2. Le Roi, &c. 3. Des hommes anciens. 4. Le sixieme de cette Ile. 5. Ils ont du lait en abondance, dont ils vivent la plupart du temps. 6. Dans le pais de *Samara*. 7. Je n'ai pas été dans les deux autres Roiaumes de cette Ile, ainsi je ne n'en parlerai point. 8. *Java*. 9. 140. 10. *Pecuram* (ainsi toujours mais dans le tire il y a *Meçaram*). 11. Et ils sont Idolatres. 12. *Scandalles*. 13. *Burgiens*. 14. Cela n'est pas dans le MS. 15. Le MS. y ajoute quelque chose.

teuses d'un morceau de drap ou d'étoffe. Ils n'ont point d'autre bled que le ris, dont ils vivent, & de lait. Ils ont en abondance de la graine de ¹ *Sozime*, dont ils font de l'huile. ² Ils tirent leur boisson des arbres, suivant la maniere expliquée ci-dessus.] Cette Ile produit plusieurs pierres precieuses, entre autres des *Rubis*, des *Saphirs*, des *Topases*, & des ³ *Ametistes*.] Le Roi de cette Ile a un *Rubis*, que l'on croit être le plus beau qui soit au monde: car il est long d'une paume ⁴ & de la grosseur de trois doigts: il brille comme le feu le plus ardent, & n'a aucun défaut. Le grand *Cham* a voulu donner à ce Roi une belle ville] pour ce *Rubis*: mais il ne voulut pas le donner, sous prétexte qu'il le tenoit de ses prédecesseurs. Les habitans de cette Ile ne sont point guerriers: mais lorsqu'ils sont obligés de faire la guerre, ils prennent des étrangers à leur solde, sur tout des *Mahometans*.

CHAP. XXIII.

Du Roiaume de Maabar, qui est dans la grande Inde.

Par de là l'Ile de *Seilam*, & à soixante miles, on trouve la Province de *Maabar*, qui est appelée aussi la *grande Inde*. C'est une Terre ⁶ ferme] & non pas une Ile. Il y a cinq Rois dans cette Province, qui est très riche. Dans le premier de ces Roiaumes, nommé ⁷ *Var*, regne ⁸ *Senderba*: on y trouve des perles en grande quantité: car entre ce continent & une certaine Ile, il y a un bras de Mer, presque à sec, & vafeux: en quelques endroits il n'a pas plus de dix pas de profondeur, en quelques autres il n'en a que ⁹ trois & même deux: qui est où l'on ramasse les perles. Plusieurs marchands viennent là, avec beaucoup de vaisseaux grands & petits: & font descendre des hommes au fonds de la Mer, & pêchent des coquilles de mer,

dont on recueille des perles. Ces Pêcheurs, quand ils ne peuvent plus rester sous l'eau, reviennent dessus en nageant: après cela ils replongent de nouveau: ce qu'ils font plusieurs jours de suite. Il y a aussi dans ce bras de mer de grands poissons, qui tueroient facilement un homme; si on ne se servoit contre eux de l'Artifice suivant. Les marchands amènent avec eux de certains Magiciens, que l'on appelle ¹⁰ *Abrajamim*: ces Magiciens conjurent ces poissons par leurs enchantemens, & leur art Magique; en sorte qu'ils ne peuvent plus faire de mal à personne. Or pendant la nuit, qui est le tems que les negocians font la pêche des perles, ces magiciens interrompent l'effet de leurs conjurations; de crainte, que les voleurs, sentant qu'il n'y auroit pas de danger, ne se jettassent dans la Mer, & n'enlevent les coquilles avec les perles. Or il n'y a personne, que ces Enchanteurs *Branjamin*, qui sache les paroles de cette Conjuración. Cette pêche des perles ne se fait pas, pendant toute l'année; mais seulement pendant les mois ¹¹ d'Avril & de Mai: mais on pêche une très grande quantité de perles dans ce peu de tems. Les marchands rendent au Roi le dixième, aux Magiciens le vingtième; & recompensent librement les Pêcheurs. Au reste, depuis la Mi-mai on ne trouve plus de perles en cet endroit: mais on en trouve dans un autre, qui est éloigné de trois cens miles de celui là: & on les pêche là pendant les mois de Septembre & ¹² d'Octobre. Les habitans de cette Province vont tous nus, excepté les parties naturelles, qu'ils couvrent: le Roi va nud tout comme les autres, portant au col un Collier d'or, orné de *Saphirs*, de *Smargdes*, de *Rubis* & d'autres pierres precieuses. Il a aussi pendu au col un cordon de soie; où il y a cent & quatre pierres precieuses, à savoir des perles de moyenne grosseur; ¹³ qui est comme un espee de cha-

Elle ne se fait que pendant les mois d'Avril & de Mai.

Le Roi en a le dixième.

Autre pêche au mois de Septembre ou Octobre. Le Roi va tout nud, comme les autres, ses ornemens ridicules.

1. *Sosimam*, 2. ils ont des *Birciens* les meilleurs du monde, qui croissent dans le pays. Ils ont aussi un vin, dont on a déjà parlé, en faisant la description du Roiaume de *Samara*. 3. des *Amatelles*. 4. gros comme le bras d'un homme. 5. la valeur d'une ville. 6. car elle est ferme. 7. *Vaan*. 8. *Senderba*. 9. 12. & en quelque autre endroit plus. 10. *Abrajamim*. 11. Pendant tout le mois d'Avril, & jusqu'à la Mi-Mai. 12. jusqu'à la Mi-
Octobre. 13. ou *Rubis*.

chapelet, sur lequel il recite pendant la journée autant d'oraisons qu'il ¹ marmotte à ses Dieux. Il porte aussi à chaque bras & à chaque jambe trois cercles d'or: où il y a des pierres précieuses enchassées. Les doigts de ses pieds & de ses mains sont aussi ornés de petites pierres très précieuses, enchassées aussi dans de l'or. Il a environ ² cinq cens femmes: & il n'y a pas longtemps, qu'il a enlevé celle d'un de ses frères: ce que celui-ci a été obligé de dissimuler.

Le Roi a environ cinq cens femmes.

CHAP. XXIV.

Du Roiaume de ³ Var & des diverses erreurs de ses habitans.

Les habitants Idolâtres, ils adorent un bœuf. Leurs Coutumes superstitieuses à cet égard.

Tous les habitans du Roiaume de *Var* sont Idolâtres: plusieurs adorent un bœuf comme une divinité: c'est pourquoi ils n'en tuent aucun: & quand il en meure quelqu'un, ils oignent leurs maisons de sa graisse. Il y en a cependant parmi eux, ⁴ qui, quoi qu'ils ne tuent point de bœufs, en mangent cependant bien de sa chair, quand ils ont été tués par d'autres. On dit ⁵ que l'Apôtre *St. Thomas* a été mis à mort dans cette Province; & que l'on y a conservé son corps jusqu'à présent dans une Eglise.] Il y a beaucoup de Magiciens dans ce pays-là, qui s'adonnent aux Augures & aux divinations. Il y a aussi beaucoup de Monastères, où l'on sert les Idoles: & il y en a, qui leur consacrent leurs filles: quoi qu'ils les gardent dans leurs maisons, excepté les jours que les Prêtres des Idoles veulent faire leurs indignes solennités. Car alors ils font venir ces filles, & ils chantent avec elles à l'honneur de leurs faux Dieux d'un ton aussi déplaisant que forcé. Ces filles portent aussi à manger avec elles, & qu'elles présentent devant l'Idole. Et pendant qu'ils chantent & treignent, ils s'imaginent que leurs Dieux mangent de ce qui leur a été présenté: & sur tout ils repandent en leur présence le jus des viandes: à quoi ils croient que leurs Dieux pren-

Ces peuples sont Magiciens & Devins. Monastères consacrés aux Idoles. Filles consacrées aux Idoles.

nent un singulier plaisir. Ces Ceremonies étant achevées, les filles s'en retournent chez elles. Elles continuent de servir ainsi les Idoles jusqu'à ce qu'elles soient mariées.

Leurs infâmes Ceremonies.

On observe encore en ce pays-là une Coutume, que quand le Roi est mort, & qu'on le mène pour être brûlé, plusieurs de ses Soldats se jettent dans le feu, dans l'espérance que dans l'autre vie ils ne seront point séparés de lui: les femmes font la même chose, lorsque leurs maris doivent être brûlés, dans l'espérance qu'elles seront leurs épouses en l'autre monde. Et ceux, qui n'observent point cela, ne sont aucunement estimés, parmi les gens du pays.

Coutume quand leur Roi meurt.

Il y a encore une autre damnable coutume en ce pays là; que si quelqu'un est condamné pour crime, il regarde comme une faveur, de s'égorger lui-même à l'honneur de quelque Dieu. Car si le Roi lui accorde cette grace là, alors tous ses parens & ses amis s'assemblent: & dix ou douze lui mettent le couteau sur la gorge: & ils le mettent sur une chaise, & le menent par toute la ville en criant: *cet homme se doit tuer à l'honneur de tel ou tel Dieu.* Après quoi il se perce lui-même, en criant, *je me tue en l'honneur d'un tel Dieu.* Ce qui étant dit, il écarte sa plaie, & l'acheve lui-même avec un autre fer: & il se fait tant de plaies, qu'enfin il en meure. Les parens brûlent son corps avec beaucoup de joie. Les hommes de ce pays là sont si impurs, qu'ils ne croient aucun acte d'impureté être péché.

Autre horrible coutume à l'égard des criminels.

CHAP. XXV.

De plusieurs différentes Coutumes du Roiaume de Var.

C'est une Coutume en ce pays là, que le Roi aussi bien que ses sujets s'asseient à terre: & lors qu'on les reprend de cette Coutume, ils ont Coutume de répondre: *nous sommes nés de la Terre, & nous devons retourner en Terre: c'est pourquoi nous voulons*

Coutume de s'asseoir à terre observée par le Roi comme par les autres, & pourquoi?

1. Sur chacun. 2. cinq. 3. *Vaar*. 4. Qui sont appelés *Gors*. 5. Qu'ils sont de la race de ceux, qui tuèrent *St. Thomas* Apôtre: car aucun d'eux ne

peut entrer dans l'Eglise, où repose son corps: dix hommes ne pourroient pas en faire entrer un d'eux en cette Eglise. 6. Cet homme de bien.

Ions honorer la Terre. Ils ne sont point accoutumés à la guerre : & quand ils y vont, ils ne se revêtent point d'habillemens propres à se garantir des coups : mais ils portent des boucliers & des lances. Ils ne tuent aucun animal ; mais quand ils veulent manger de la viande, ils font en sorte que des gens d'une autre nation tuent les animaux. Tant les hommes que les femmes se lavent : les corps deux fois par jour : & si quelqu'un vouloit se dispenser de cette règle, il seroit regardé comme un heretique. Ils punissent vigoureusement les vols & les homicides. Ils n'ont pas l'usage du vin : & si quelqu'un avoit été surpris à en boire, il seroit regardé comme un infame, & comme incapable de temoigner en Justice. On refuse aussi comme temoins ceux qui ont osé s'exposer aux dangers de la Mer : car on les regarde comme des desesperés.

C H A P. XXVI.

De quelques autres circonstances de ce pays là.

Il ne vient point de chevaux dans le pays : mais le Roi de ³ *Var*, & les quatre autres Rois depensent une grande somme d'argent, tous les ans, pour en acheter. Car il n'y a point d'année, qu'ils n'en achètent plus de dix milles : que les Negotians amènent de *Curmes*, de *Chisti*, de *Dursar*, de *Sar*, & ⁴ d'*Eden* :] & dont ils tirent un grand profit. ⁵ On achete plusieurs fois des chevaux dans une année : parce que les chevaux ne sauroient vivre longtems, dans ce pays là : & que ⁶ ceux qui en ont soin ne savent, par quel moyen guerir leurs maladies :] & quand quelques Cavales mettent

bas leurs poulains, ils ont toujours quelques défauts, qui les rendent inutilles : car ils viennent avec les pieds tortus ou quelques autres in commodités. ⁷ Il ne croit aucun bled dans cette Province, excepté du ris, ⁸ dont il est impossible de nourrir les chevaux, si n'est ce qu'on leur donne ce ris cuit avec de la viande. Il fait un très grand chaud en ce pays là : & il n'y pleut guère, que dans les mois de Juin, Juillet, & Août : & si il ne pleuvoit pas dans ces mois là, personne ne pourroit vivre à cause de l'extreme chaleur. Le Pais est fertile en toutes sortes d'oiseaux, que l'on ne connoit point en nôtre pays. ⁹

C H A P. XXVII.

De la ville où est enterré le Corps de St. Thomas.

Dans la Province de *Maabar*, qui est la grande Inde, on conserve le corps de *Saint Thomas* Apôtre ; qui a souffert le martyre en cette Province, pour l'amour de *Jesus Christ*. Son Corps repose dans une petite ville, où il y a beaucoup de Chrétiens & de Mahometans, qui lui rendent l'honneur qui lui est dû. Il vient peu de marchands en cette ville là : parce qu'il y a peu de negoce. Les habitans du pays disent, que cet Apôtre a été un grand Prophete : & ils l'appellent ¹¹ *Avoryam*, qui veut dire *saint homme*.] Et les Chrétiens, qui viennent de loin pour honorer son corps, emportent avec eux, quand ils s'en vont, de la Terre, où l'on dit qu'il a été mis à mort : & en donnent à boire dans ¹² la boisson des malades pour leur guerison, croians que c'est un remede souverain. Ils disent, que l'an ¹³ 1277. il fut fait le miracle sui-

vant

1. Les cuirs ou la peau. 2. Fanatique. 3. *Var*. 4. *Edem*. 5. Car ils donnent la plupart du tems un Cheval pour cinq cens sagies d'argent, qui montent à la valeur de cent marques. 6. Ils n'ont point ou tres peu de marchaux pour leurs chevaux, & il n'en va point en ce pays là des autres pays : ils s'adressent aux Marchands passagers, car pour eux ils sont incapables d'avoir soin des chevaux : le climat est fort contraire aux chevaux. 7. On donne en cette Province des viandes cuites avec du Ris

à manger aux chevaux, & plusieurs autres choses cuites. 8. Parce qu'il fait en ce pays là une étrange chaleur. 9. Il y a en ce pays là des *Austères* noirs, comme des Corbeaux, plus grands que les autres & qui prennent fort bien les oiseaux. Il y a aussi des chauves-fouris, grands comme des *Austères*. 10. Et des miracles qui s'y font par ses merites. 11. *Avaryam*, c'est à dire *homme Saint*. 12. De l'eau ou du vin. 13. 1288.

Point de bled. Les chevaux mangent du ris cuit avec de la viande. Grande chaleur. Oiseaux qui nous sont inconnus.

St. Thomas martyr & enterré dans cette ville.

Elle est peu fréquentée.

St. Thomas honoré & regardé comme un grand Prophete, le nom qu'ils lui donnent & ce qu'il signifie.

Les étrangers emportent avec eux de la Terre où il a été martyrisé, qu'ils font boire aux malades, comme un remede souverain.

Ils ne tuent point eux même d'animaux.

Les vols & homicides vigoureusement punis. Boire du vin infame parmi cette nation. De même que d'aller sur mer, & pourquoi ?

Il n'y a point de chevaux dans le pays on en fait venir des autres pays.

Les chevaux ne vivent pas longtems dans le pays, font malades, & les Cavales ni poulains pas bien.

Miracle.

vant à son tombeau. Le Prince aiant une grande moisson de ris à faire, & n'ayant pas assez de place pour le serrer : il s'empara de l'Eglise, & des maisons, qui dependoient de cette Eglise, dediée à *Saint Thomas*; & y ferra son ris, malgré ceux, qui gardoient ces lieux. Or il arriva quelque tems après, que le Saint lui ¹ apparut, la nuit, tenant une verge de fer à la main : & la lui presentant au gozier, le menaçoit de le tuer, en disant : *si vous ne sortés au plutot de mes maisons, que vous avés temerairement occupé, vous mourrés d'une mort honteuse*. Lors qu'il s'eveilla, il quitta suivant le commandement de l'Apôtre son Eglise : de quoi les Chrétiens furent fort consolés, & remercièrent ² Dieu & son Saint. ³

C H A P. XXVIII.

De l'Idolatrie des Paiens de ce Roiaume là.

Les habitans sont noirs, & se croient fort beaux.

Ils noircissent à cause de cela leurs Idoles. Ils peignent le Diable blanc & leurs Dieux Noirs & tous les Saints. Il y en a qui adorent le bœuf. Superstition au sujet du bœuf.

Tous les habitans du Roiaume de ⁴ *Maabar*, tant hommes que femmes, sont noirs : mais ils emploient quelque moien pour cela, s'imaginans que plus on est noir, & plus on est beau. Car ils frottent les enfans trois fois la semaine d'huile de Sozime; ce qui les rend très noirs : & celui qui parmi eux est le plus noir est le plus estimé. Les Idolatres rendent aussi noires les images de leurs Dieux, disans, que les Dieux sont noirs & tous les Saints : mais ils peignent le ⁵ Demon blanc, assurons que les ⁶ Démons sont de cette Couleur. Et lors que ceux, qui adorent le bœuf, vont à la guerre, ils portent avec eux du poil d'un bœuf sauvage, & le lient au crin de leurs chevaux. Les gens de pied l'attachent à leurs cheveux, où à leurs boucliers, croians que cela les garantira de tout danger : car ils regardent un bœuf sauvage, comme très saint. ⁷



C H A P. XXIX.

Du Roiaume de Murfili, où l'on trouve les Diamans.

Par de là le Roiaume de *Maabar*, ⁸ à mille miles, on trouve celui de ⁹ *Murfili*; qui ne rend Tribut à personne. Les habitans vivent de chair, de ris & de lait, & sont *Mahometans*. On trouve en quelques montagnes de ce Roiaume là des Diamans : car lors qu'il pleut, les hommes vont aux endroits, où les ruisseaux coulent des montagnes : & ils trouvent beaucoup de Diamans, dans le gravier. En été ils montent aussi sur les montagnes, quoi qu'avec beaucoup de peine, à cause de l'extreme chaleur qu'il fait : & s'exposent à un danger evident à cause des grands Serpens, qui sont là en grand nombre : & ils cherchent dans les vallées des montagnes, & dans les autres lieux caverneux, des Diamans; & quelquefois ils en trouvent en abondance. Et voici comment : Il demeure dans ces Montagnes des Aigles blancs, qui mangent les Serpens, dont nous avons parlé : & les hommes allant par les montagnes, & souvent à cause des chemins difficiles, & des precipices, ne pouvans pas descendre dans les vallées, jettent des morceaux de viande fraiche; ce que les aigles apercevans, ils viennent pour les prendre : & de cette maniere, ils prennent plusieurs Diamans. Ils prennent garde, où l'aigle porte la viande, & ils accourent & se laissent de l'aigle, & ramassent les petites pierres, qui sont autour de son nid : mais si les Aigles mangent la viande sur le champ, les chasseurs prennent garde, où il se retire la nuit pour dormir : & ils vont chercher les Diamans, au milieu & parmi leur fiente. Les Rois & les gens de qualité achètent les plus beaux Diamans, & ils permettent aux marchands d'emporter les autres. Cette Province abonde en tout ce qui est necessaire à la vie.

Tributaire de personne. Les habitans sont Mahometans. Vivent de lait, de chair & de ris.

On trouve là des Diamans en abondance.

De quelle maniere cela se pratique.

Il y a en abondance de tout ce qui est necessaire à la vie.

1. Deux fois. 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. Cela est ajouté au MS. 4. Cela n'est point dans le MS. 5. Diable. 6. Diables. 7. Cela a été ajouté

au MS. 8. Allant avec le vent que l'on appelle *Transmontane* 9. *Muthfili*.

Grand nombre de Beliers.

vie: & surtout il y a un si grand nombre de Beliers, qu'il ne s'en trouve pas de plus grands en tout le monde.]

CHAP. XXX.

Du Roiaume de Laë.

Peuple bien civilisé. Leur manière de vivre. Sont superstitieux, attachés aux Augures.

Vont tous nus; la raison pour quoi ils ne cachent rien.

Comment ils prennent leur repas.

Pourquoi ils ne mangent pas les herbes vertes.

Après avoir quitté la Province de *Maabar*, & allant vers l'Occident, on trouve la Province de *Laë*, qui est habitée par les *Abrajamins*, qui ont en horreur tout mensonge. Ils n'ont chacun qu'une femme: ils ont en abomination le rapt & le vol: ils ne se servent pour la vie ni de chair, ni de vin, & ne tuent aucun animal. Ils sont Idolâtres, & s'attachent aux ³ augures. Quand ils veulent acheter quelque chose, ils considèrent premièrement leur ombre: & suivant le jugement, qu'ils forment, ils paient la marchandise. Ils mangent peu, & ils font de grandes abstinences. Ils usent dans leur boisson d'une certaine herbe, qui aide beaucoup à la digestion. Ils ne se font jamais saigner. Il y a parmi eux quelques Idolâtres, qui vivent très austèrement à l'honneur de leurs Idoles. Ils vont tous nus sans couvrir même les parties honteuses: ils disent qu'ils n'ont pas de honte de ce qui est sans péché. Ils adorent ⁴ les bœufs, & se frottent avec beaucoup de reverence le corps d'une huile, qu'ils font de leurs os. Ils ne se servent point de couteaux en mangeant: mais ils mettent leur manger sur des feuilles seches, qu'ils prennent des arbres, qui portent les pommes, dites de *Paradis*, ou de quelques autres arbres. Car ils ne mangent pas sur des feuilles vertes, ni ils ne mangent de fruits ou d'herbes vertes: car ils disent que toutes ces choses, comme elles verdissent, elles ont vie & ame. C'est pourquoi ils ne veulent point les tuer, de peur de faire

un grand péché en privant de la vie aucune creature. Ils dorment sur la Terre nue, & ils brulent les corps morts.

Les dormeurs à Terre, & brulent les morts.

CHAP. XXXI.

Du Roiaume ⁶ Coilum.

En allant du Roiaume de *Maabar* à l'autre partie du monde, ⁷ on trouve à cinq cens miles le Roiaume de *Coilum*: où il y a beaucoup de Chrétiens, de Juifs & de Païens. Le Roi de ce pais là ne paie tribut à personne: & les peuples ont un langage particulier. ⁸ Il y croit beaucoup de poivre: car les forets, & les lieux champêtres sont pleins de ces petits arbres: on le recueille dans les mois de Mai, Juin, & Juillet. ⁹ Il croit aussi là une herbe, dont les Teinturiers tirent une couleur Jaune. On la trempe d'abord dans un vase plein d'eau, & après cela on la fait secher au Soleil: & elles se ramassent en petites parties, que l'on apporte ainsi en nôtre pais. Il y a en ce pais ci de si grandes chaleurs, qu'il est impossible de vivre. Les Rivières même y sont si chaudes, qu'on peut y cuire un œuf. On fait beaucoup de sortes d'ouvrages, en ce pais là, à cause du grand gain, que les Negocians, qui viennent les acheter, y apportent. On trouve aussi là beaucoup d'animaux tous extraordinaires aux autres pais. Car on y trouve des Lions gris, des ¹⁰ Papagaux, qui ont les pieds blancs & le bec rouge, ¹¹ des poules toutes différentes des Nôtres. ¹² Ils croient que cette diversité vient de la grande chaleur du climat. Il n'y croit point de froment, que du ris. Ils font une boisson avec du sucre au lieu de vin. ¹³ Il y a plusieurs Astrologues & Medecins. Ils vont tous nus, tant hommes que femmes, cachant seulement les parties naturelles. ¹⁴ Ils sont fort addonnés à la lubriquer.

Les habitants, Chrétiens, Juifs, & Païens. Le Roi n'est tributaire de personne. Grande abondance de poivre.

Grandes chaleurs.

Bons artisans.

Animaux qui nous sont inconnus.

Il n'y croit point de froment.

Plusieurs Astrologues & Medecins.

Fort lubriques.

1. On fait en ce pais là, du *Boncaram*, le plus fin & le plus beau qu'il y ait au monde. 2. *Abrajamins*. 3. Pronostics. 4. Le Bœuf (comme ci-dessus) 5. Le MS. ajoute quelque chose. 6. *Coilum*. 7. Vers *Garbinium*. 8. Il croit en ce Pais là de grands berces, & des limins fort bons. 9. Le petit arbre qui produit le poivre, est ordinaire dans tous les jardins. 10. Papagaux ou Epimachs. 11. Il

y a aussi d'autres Papagaux de diverses manieres, & plus beaux, que ceux là: qui chez nous se tiennent près de la Mer. 12. Ce pais est différent en toutes choses des autres; comme les oiseaux, les bêtes, les aromates. 13. Il y a une grande abondance de toutes sortes d'autres vivres. 14. Cela n'est pas dans le MS.

(K).

Noirs & difformes.

bricité. Ils deviennent noirs & difformes par la trop grande ardeur du Soleil : mais ils croient au contraire, en être plus beaux.]

Coutumes pour les mariages.

Ils prennent pour femmes de leurs parens, au troisieme degre : ils épousent aussi leur belle mere, quand le pere est mort, & leur belle sœur, quand le frere est mort : ² ce qui se pratique dans toute l'Inde.

CHAP. XXXII.

De la Province de Comari.

Sa description & sa situation.

Le pais de *Comari* est l'Inde, où le Pole Arctique ³ peut être vu : mais on ne peut pas le voir, depuis l'île de *Java*, jusqu'à ce pais là : parce que tous les pais, qui sont entre deux, sont au delà de la ligne Equinoxiale. ⁴ Ce pais est fort sauvage : il y a beaucoup d'animaux, qui nous sont inconnus, & dans les autres pais ; surtout des Singes, qui ressemblent parfaitement aux hommes : il y a aussi des Lions & des ⁵ Leopards, en grand nombre.

Pais sauvage.

Singes à face humaine, & autres animaux, qui nous sont inconnus.

CHAP. XXXIII.

Du Roiaume ⁶ d'Eli.

Roi particulier, langue aussi. Les habitans sont Idolâtres. Pas bien peuplé.

En sortant de la Province de *Comari*, & allant vers l'Occident, on trouve à trois cens miles le Roiaume d'Eli, qui a son Roi particulier, & une langue particuliere. Les habitans sont Idolâtres. Le Roi est très riche, & possède de grands Trésors : mais il n'a pas un grand peuple ; quoique le pais soit fortifié par Nature. Il y croit une grande quantité de poivre, de gingembre, & d'autres aromates. Si quelque Navire chargé est obligé de relâcher dans cette Province, par tempête ou par nécessité ; les habitans s'emparent de tout ce qu'il y a dans le vaisseau, & disent aux Commandans : *vous aviez résolu d'aller ailleurs avec vos marchandises ; mais notre Dieu & la fortune vous ont adressé ici : c'est pour*

Coutume barbare envers ceux qui échouent par la tempête sur les côtes de ce pais là : la raison qu'ils donnent de leur procédé injuste.

quoi nous profitons de qu'ils nous envoient. Il y a dans le pais beaucoup de Lions & de bêtes de champ.

CHAP. XXXIV.

Du Roiaume de Melibar.

Après le Roiaume d'Eli, on vient au Roiaume de *Melibar*, qui est dans la grande Inde vers l'Occident : qui a son Roi particulier, qui ne paie tribut à personne, & a une langue particuliere. Les habitans ⁷ sont Idolâtres.] Il y a beaucoup de *Pirates* en ce Roiaume, de même qu'en celui de ⁸ *Gozurath*, qui lui est voisin : qui tous les ans écument la mer avec cent Navires, & prennent tous les vaisseaux marchands, qu'ils trouvent. Ils menent avec eux leurs femmes & leur enfans, & passent tout l'été sur mer, fermant le passage à tous les marchands : en sorte que très difficilement ils peuvent s'échaper de leurs lacs. Car avec vingt Navires ils tiennent les passages de cent miles, mettant un de leurs vaisseaux de cinq miles en cinq miles : & lorsqu'ils aperçoivent un vaisseau chargé de marchandises, ils donnent un signal avec de la fumée, pour avertir le plus proche de leurs navires : & ainsi de l'un à l'autre ils savent dans un moment, qu'il y a un navire à prendre : & alors on détache autant de vaisseaux, qu'il est nécessaire pour prendre celui, qui arrive. Ils ne font point d'autre mal aux hommes de ce Navire, que de les mettre à Terre : & ils les prient d'aller chercher d'autres marchandises, & qu'ils viennent par le même chemin. Il y a en ce pais là une grande abondance de poivre, de gingembre, & ⁹ de noix d'Inde.

Roi particulier, point tributaire. Langue particuliere. Beaucoup de pirates.

Leur maniere d'attraper les vaisseaux marchands.

Comment ils en usent avec ceux qu'ils prennent.

Abondance de poivre, gingembre &c.



CHAP.

1. Leurs freres étant morts, ils épousent leurs Veuves. 2. Cela n'est pas dans le MS. 3. C'est à dire l'Etoile appelée *Transmontane*. 4. Quelque chose ajoutée au MS. 5. Des Lionceaux. 6. *Hely*. 7. Ils adorent des simulacres. On voit en ce Roiaume là l'Etoile *transmontane* ou le pole arctique,

comme s'il touchoit la superficie de la Mer, à deux brasses près. 8. *Cozurath*. 9. De Courges ; & l'on y fait aussi de très beau *Boucaran*. Je ne dis rien des villes de ces Roiaumes, parce que je grossirois trop ce livre.

CHAP. XXXV.

Du Roiaume de ¹ Gozurath.

Il y a auprès du Roiaume de *Melibar* un autre Roiaume nommé *Gozurath*, qui a un Roi particulier & une langue particulière. Ce Roiaume est dans la ² petite *Inde*, vers l'Occident: on y voit le Pole arctique ³ sur l'horizon six brasses de hauteur: ce qui fait sept ou 8. degrés celestes.] Il y a en ce Roiaume plusieurs pirates, qui quand ils ont pris quelque Navire marchand, ils les obligent de boire des tamarindes avec de l'eau de la mer, qui leur donne d'abord le flux de ventre. Ils le font exprés, parce que quand les marchands aperçoivent de loin les Pirates, ils ont coutume d'avaler les perles, & les pierres précieuses, qu'ils portent; de peur qu'ils ne les prennent: mais ceux-ci, qui n'ignorent pas leur finesse, ils les obligent de rendre les pierres, qu'ils ont avalées. Il y a en ce pays là grande abondance de Poivre sauvage, & de gingembre. Il y a aussi certains arbres, dont on recueille une grande quantité de ⁴ foie.] Cet arbre croit de la hauteur de six pas, & rapporte du fruit pendant vingt années: après quoi il ne vaut plus rien. On prepare aussi en ce Roiaume du cuir très beau, & aussi bon, qu'on en puisse trouver ailleurs.

CHAP. XXXVI.

Des Roiaumes de ⁵ Tana, de ⁶ Cambaeth, & de quelques autres.]

Du Roiaume, dont nous avons parlé ci-dessus, on va par Mer aux Roiaumes de *Cambaeth*, de *Semenath*, & de *Resmacoram*, qui sont situés à l'Occident; où l'on fait plusieurs sortes d'ouvrages. Chacun de ces Roiaumes a son Roi, & sa langue particulière. ⁸ Je ne peut pas en dire

beaucoup de choses: parce qu'ils sont dans la grande *Inde*: dont je n'ai pas dessein de parler, si ce n'est de quelques endroits situés sur le bord de la Mer.]

CHAP. XXXVII.

De deux Iles, où les hommes & les femmes vivent separement.

A cinq cens miles par de là le Roiaume de *Resmacoram*, du côté du Midi, il y a deux Iles en haute Mer, éloignées l'une de l'autre de trente miles: dont l'une les hommes demeurent; & elle est, à cause de cela, appelée ⁹ *Ile des Mâles*: & l'autre, les femmes y habitent; c'est pourquoi on l'appelle l'*Ile femelle*. Ils sont Chrétiens, tant les hommes que les femmes, & se marient ensemble. Les femmes ne viennent jamais à l'*Ile des hommes*: mais les hommes viennent à celle des femmes: & ils demeurent pendant trois ¹⁰ mois desuite avec elles, à sçavoir chacun avec sa femme, & dans sa maison. Après quoi ils s'en retournent dans leur Ile, où ils demeurent tout le reste de l'année. Les femmes gardent les fils, qu'elles ont de leurs maris, jusqu'à l'âge de quatorze ans: après quoi elles les renvoient à leurs peres. Les femmes ne font pas autre chose, que d'avoir soin de leurs fils, & de recueillir les fruits de la Terre: mais les hommes travaillent, pour nourrir leurs femmes & leurs enfans. Ils sont addonnés à la pêche, & prennent des poissons, en quantité; qu'ils vendent, étant desseichés, aux Marchands, & dont ils tirent un grand profit. Ils vivent de chair, de poisson, de ris, & de lait. ¹¹ Cette Mer abonde en baleines, & en grands poissons.] Les hommes n'ont point de Roi: mais ils ont un Evêque, qu'ils regardent comme leur Seigneur; & qui est suffragant de l'Archevêque de ¹² *Scoria*.

CHAP.

1. *Guzurath*. 2. Grande. 3. Sur Mer à la hauteur de six brasses. 4. Bombasin. 5. *Caria*. 6. *Cambaeth*. 7. *Semenath* & *Resmacoram*. 8. Et ils sont dans la grande *Inde*, il n'y a pas autre chose que ce que nous avons rapportés dans notre livre. Je n'ai point fait non plus la description de la grande *Inde*, ni des Roiaumes, qui sont près de la Mer,

ou de quelques Iles, qui sont dans cette Mer: parce qu'il seroit fort difficile de decrire les Terres qui sont dans l'*Inde* proche la terre; & que cela grossiroit trop notre livre. 9. En leur langue. 10. Jours ou. 11. Il y a dans cette Mer une grande quantité d'Ambre: parce qu'on y prend de grandes baleines. 12. *Scoria*, & ils ont un langage particulier.

C H A P. XXXVIII.

De l'Ile de ¹ Scoira.

Les habitants sont Chrétiens. Ils ont un Archevêque. Point de bled, mais du ris.

Enchanteurs parmi les Chrétiens. Ils se piquent de commander aux vents.

En avançant vers le Midi, à la distance de cinq cens miles, on trouve une autre Ile nommée *Scoira*: dont les habitans sont Chrétiens, & ont un Archevêque. ² On fait en cette Ile beaucoup de sortes d'ouvrages: car elle abonde en soie, & en poissons. Ils n'ont point d'autre froment que le ris. Ils vont tous nus, & vivent de chair, de lait, & poissons. Les pirates apportent beaucoup de biens dans cette Ile, qu'ils volent, & qu'ils y viennent vendre. Car les habitans sachans que toutes ces choses ont été enlevées aux Turcs & aux Idolâtres: ils les achètent volontiers. Il y a dans cette Ile, parmi les Chrétiens, beaucoup d'Enchanteurs, qui peuvent par leur art conduire les vaisseaux en Mer comme ils veulent; quand même ils auroient un vent favorable: car alors ils peuvent leur donner un vent contraire, & amener les vaisseaux dans l'Ile, malgré eux.

C H A P. XXXIX.

De la grande Ile de ³ Madaïgascar.

Cette Ile est une des plus grandes & des plus riches Iles du monde. Sa description.

Après avoir quitté l'Ile de *Scoira*, & navigant du côté du Midi, pendant mille Miles, on vient à *Madaïgascar*, qui est mise au nombre des plus grandes & des plus riches Iles du monde. On dit qu'elle contient quatre miles de tour: les habitans sont ⁴ *Mahometans*.] Ils n'ont point de Roi: mais ils sont gouvernés par quatre des plus anciens. Cette Ile produit beaucoup d'Elephans, & plus qu'aucun pais du monde. Il y a dans cette Ile une autre Ile, nommée ⁵ *Cuzibet*, qui fait un grand Trafic d'ivoire: car en tout le monde, je ne pense pas, qu'il y ait une si grande quantité d'Elephans, que dans ces deux Iles. On ne mange point dans cette Ile d'autre

viande, que celle de chameau: laquelle chair est fort saine aux habitans: il y a une multitude presque infinie de ces animaux dans cette Ile. Il y a outre cela dans cette Ile des forets de ⁶ Sandales,] & de Rubeens; dont on fait plusieurs ouvrages. On prend aussi dans la mer ⁷ de grandes baleines, d'où l'on tire de l'Ambre. Il y a des Lions, des Leopards, des ⁸ Cerfs, des Daims, des ⁹ Chevreuils] & plusieurs autres sortes d'animaux & d'oiseaux, propres à la chasse. Enfin on y trouve diverses especes d'oiseaux: dont on n'a jamais entendu parler chez nous. Plusieurs marchands viennent en cette Ile, à la faveur du flux de la mer. ¹⁰ Car on peut venir, en vingt Jours de la Province de *Maabar* à cette Ile de *Madaïgascar*, avec le flux de la mer: mais on a de la peine à en sortir: & il faut quelquefois trois ¹¹ mois,] pour surmonter les difficultés de ce flux: parce que la mer porte toujours vers le Midi, avec beaucoup d'impetuosité. ¹²

C H A P. XL.

¹³ D'un très grand oiseau, nommé *Ruc*.]

Il y a encore d'autres Iles par de là *Madaïgascar*: mais l'accès en est très difficile, à cause de l'impetuosité de la Mer. Il paroît sans ces Iles, en un certain Temps de l'année, une espece d'oiseau fort surprenant, nommé *Ruc*, aiant la figure d'un aigle, mais d'une grandeur extraordinaire. Ceux qui ont vu de ces oiseaux disent, que la plupart de leurs plumes sont de dix pas de long; qu'elles sont grosses à proportion: & que tout leur corps répond à cela. Cet oiseau est si fort, qu'il prend sans aucun secours, que de ses propres forces, un gros Elephant, & l'eleve ¹⁴ en haut:] puis le laisse tomber, ¹⁵ pour en faire la pâture. Moi *Marc* aiant entendu parler de cet oiseau, je pensai que c'étoit un ¹⁶ *Griffon*, qui

Flux & reflux de la Mer.

sa description.

Ruc, oiseau.

1. *Scoria*. 2. On fait en cette Ile une grande quantité d'Ambre, & on y fait de très belles étoffes de soie. 3. *Madaïgascar*. 4. *Saraceniens*. 5. *Camzibar*. 6. *Scandales*. 7. *Capadoles* &c. 8. *Lionceaux*. 9. *Chevres*. 10. Aux autres Iles par de là le midi, peu de navires y vont de même qu'à celle-ci, excepté à l'Ile de *Camzibar*, à cause du

flux impetueux de la Mer en cet endroit. 11. Cela n'est pas dans le MS. 12. Et jamais ce flux ne revient par un autre côté. 13. De très grands oiseaux nommés *Ruc*. 14. En l'air. 15. Pour rompre. 16. *Gryphes*, desquels on dit qu'ils ressembloient partie à un oiseau & partie à une bête.

qui est un animal à quatre pieds ; quoi qu'il ait des plumes. Il est en tout semblable au Lion, si ce n'est qu'il a la mine d'un Aigle :] mais ceux, qui avoient vû de ces *Rues*, assuroient constamment, 'qu'il n'avoit rien de commun avec tous les autres animaux ;] & qu'il n'avoit que deux pieds, comme les autres oiseaux. De mon tems, l'Empereur *Cublai* avoit un certain Courrier, qui étoit detenu prisonnier dans ces Iles, jusqu'à ce qu'on leur eut donné satisfaction : cet homme aiant été relâché, il raconta à son retour des choses surprenantes de ces Pais-là, & des diverses sortes d'animaux, que l'on y trouve.²

CHAP. XLI.

De l'Ile de Zanzibar.

On trouve là aussi une autre Ile, qui contient deux mille miles de circuit, aiant un Roi particulier, & un langage distingué. Les habitans sont Idolâtres ; les hommes sont gros & courts : & s'ils étoient grands à proportion, ils pourroient passer pour des Géans. Ils sont si forts, qu'un de ces gens là portera la charge de quatre ou cinq autres.⁴ Ils sont grands mangeurs ; & un repas d'un de ces hommes là pourroit suffire à cinq des gens de nôtre pais.] Ils sont noirs, & vont tous nuds, couvrans seulement les parties honteuses. Ils ont beaucoup de cheveux, & si crepus, qu'il faut les mouïller, pour pouvoir les étendre. Ils ont la bouche grande, les narines larges & retrouffées, les oreilles grandes, & le regard affreux. Les femmes sont aussi laides, aiant les yeux affreux, la bouche grande, & le nez gros.⁵ Ils vivent de chair, de ris, de lait, & de dattes. Ils n'ont point de vin : mais ils font une certaine boisson, faite avec du ris, du sucre, & autres épi-

ces. Plusieurs marchands débarquent en cette Ile, à cause qu'il y a de l'ivoire & de l'ambre en abondance : car il y a beaucoup de baleines & d'Elephans. Ces Insulaires sont forts & hardis : & quoi qu'ils n'aient point de chevaux, cependant ils se servent à la guerre de Chameaux & d'Elephans ; bâtissant sur ces derniers des châteaux de bois ; qui peuvent contenir jusqu'à ⁶ quinze] & vingt hommes tous armés. Leurs armes consistent en des lances, des poignards, & des pierres. Ces sortes de châteaux portatifs sont couverts de cuir. Quand ils vont à la guerre, ils donnent un breuvage à l'Elephant, qui les rend plus hardis. Cette Ile abonde en Lions, Leopards,⁷ & autres bêtes sauvages, & que l'on ne voit point dans les autres pais.⁸ Ils ont encore une espèce d'animal, qu'ils appellent *Graffa* : il a le col long de trois pas : il a les jambes de devant bien plus longues que celles de derriere : il a la tête petite : & il est de plusieurs couleurs, comme blanc, rouge, & marqueté par le corps ; cet animal est doux, & ne fait de mal à personne.

CHAP. XLII.

De la multitude des Iles, qui sont dans l'Inde.

Outre les Iles ci-dessus mentionnées, il y en a plusieurs autres dans l'Inde : qui sont sujettes & dependantes des premières & des principales. Le nombre de ces Iles est si grand, que l'on ne sauroit le dire au juste.⁹ Si nous en croïons les Pilotes, & ceux qui ont navigé longtems dans ces mers là,] ces Iles sont au nombre de douze mille & sept cens ; en comptant celles, qui ne sont pas habitées, avec celles qui le sont.

CHAP.

1. Qu'il ne ressembloit en aucune maniere à une bête. 2. Qu'il y a là de grands sangliers, & des buffes, & que l'on y trouve aussi des giraffes en grande abondance, & plusieurs autres sortes d'animaux, qui sont nous inconnus. 3. *Zanzibar*. 4. Un d'eux (un espace blanc). 5. Elles ont les mains cinq fois aussi grosses que les femmes des autres

nations. 6. 16. 7. Lionceaux. 8. Il y a là des moutons blancs, aians une grande tête. 9. Les Mariniers assurent de même que les grands Pilotes de ces pais là. C'est ainsi qu'on le trouve dans l'Ecriture & le nombre des Compas de la mer Indienne.

CHAP. XLIII.

De la Province ¹ d'Abasfia.

Nous avons fait jusqu'à présent la Description des païs differens de l'*Inde*, *Majeure* & *Mineure*. La grande *Inde* commence depuis la Province de *Maabar*, & finit au Roiaume de ² *Rescomaran*:] la petite *Inde*, commence depuis le Roiaume de ³ *Ciamba*, & finit au Roiaume de ⁴ *Murfili*. Maintenant nous parlerons du milieu de l'*Inde*, comme qui diroit du païs, qui separe la grande *Inde* de la petite; & qui est proprement nommé *Abasfia*. C'est un païs très grand, & divisé en sept Roiaumes, qui ont chacun leur Roi: dont il y en a quatre Chrétiens & trois Mahometans. Les Chrétiens portent ⁵ une croix d'or] sur leur front, qui leur est apliquée au baptême: les Mahometans de leur côté ont une marque, qui leur tient depuis le front jusqu'au milieu du nés. Il y a aussi beaucoup de Juifs, qui sont marqués avec un fer chaud sur les deux ⁶ machoires. ⁷ Il y a tout près de ce païs là une autre province nommée *Aden*:] où l'on dit que *St. Thomas* Apôtre de Nôtre Seigneur Jesus Christ a prêché la foi, & qu'il en a converti plusieurs: après quoi il alla trouver le Roi de *Maabar*, où il mourut pour la confession du nom de Jesus Christ. ⁸

Cette Province comprend sept Roiaumes.

Cérémonie des Chrétiens au St. Baptême. Mahometans.

Juifs.

St. Thomas, ce qu'on en dit là.

CHAP. XLIV.

D'un certain homme, qui fut circoncis par ordre du Sultan.

Histoire.

L'An de Nôtre Seigneur Jesus Christ ⁹ 1258. un certain Roi, & le premier des Rois d'*Abasfia*, voulut par un motif de devotion aller visiter les Lieux Saints à *Jerusalem*: desorte qu'ayant fait part de son dessein à ses ¹⁰ Conseillers, ils le dissuaderent d'entreprendre cette Voie, lui représentant les dangers des chemins; particuliere-

ment, parce qu'il falloit passer, en plusieurs endroits, sur les Terres des Mahometans: mais ils lui conseillerent d'y envoyer plutôt quelque Evêque en sa place, & de le charger de quelque Present pour *Hierusalem*. Le Roi agreea ce Conseil, & envoya un Evêque en son nom, avec une offrande. Or cet Evêque venant dans le païs d'*Aden*, qui est habité par des Mahometans, qui haïssent Jesus Christ d'une haine implacable; il fut pris par ces Infideles, & mené au Roi d'*Aden*. Le Roi ayant appris de lui, qu'il étoit envoyé de la part du Roi d'*Abasfia* à la Terre sainte, il le chargea de menaces pour lui faire renoncer le nom de Jesus Christ, & embrasser l'*Alcoran*. L'Evêque perseverant avec fidelité dans la foi, répondit qu'il aimoit mieux mourir, que d'abjurer Jesus Christ, pour suivre Mahomet. Alors le Sultan rempli de rage, ordonna qu'on le circoncit en mepris de Jesus Christ & du Roi d'*Abasfia*: après quoi il le renvoya au Roi d'*Abasfia*. Ce que ce Roi ayant appris, & voulant vanger l'injure faite à Jesus Christ; il leva une grande armée d'Infanterie, de Cavalerie, & d'Elephans portans des châteaux sur leur dos; & declara la guerre au Roi d'*Aden*. Mais le Sultan, ayant fait alliance avec deux autres Rois, s'en alla à la rencontre du Roi d'*Abasfia*. Le combat s'étant donné, beaucoup des gens du Roi d'*Aden* y furent tués, & le Roi d'*Abasfia* demeura victorieux. C'est pour quoi, il entra dans le païs d'*Aden*, avec son armée; & commença à le ravager d'une étrange maniere, tuant tous les Mahometans, qui vouloient faire resistance. Il resta dans ce Roiaume un mois entier: & après avoir causé beaucoup de dommage à son Ennemi, il s'en retourna dans son païs, chargé de gloire & d'honneur, se réjouissant d'avoir vangé la perfidie du Sultan.

Vengeance de l'honneur de Jesus Christ par le Roi d'Abasfia.

CHAP.

1. *Abasfia*. (toujours ainsi). 2. *Resmatoram*. 3. *Cyamba*. 4. *Murfili*. 5. Une marque d'or en forme de croix. 6. Mamelles. 7. Le plus grand Roi est Seigneur de ces deux Provinces. Les Mahometans habitent dans les extremités de la Provin-

ce vers la province d'*Aden*. 8. Et où repose son très saint corps: dans cette Province les Chrétiens sont bons soldats & gens de bien. &c 9. 1288. 10. Barons.

CHAP. XLV.

Quelles sortes de différentes bêtes on trouve dans la Province d'Abasia.

Les habitans d'Abasia vivent de chair, de lait & de ris. Ce país a plusieurs villes & villages, où l'on fait plusieurs ouvrages: on y trouve de très bon ¹ Bouracam] & des étoffes de ² soie] en abondance. Les Abasiniens ont aussi beaucoup d'Elephans: ils ne naissent point dans le país, mais on les y a ³ des autres Iles. Les giraffes, les lions, les leopards, ⁴ les chevreux, & diverses autres especes d'oiseaux, quel'on ne trouve point ailleurs, y naissent en quantité. Outre cela il y a en ce país là de très belles poules, & de ⁵ grands struthions, presque aussi gros que des ânes,] & plusieurs autres bêtes & oiseaux propres à la chasse. Il y a aussi des epitacs, & des epimacs, très beaux. ⁶ Enfin l'on y trouve des chats de plusieurs especes;] dont quelques uns ont la face ressemblante à celle de l'homme.

CHAP. XLVI.

De la Province d'Aden.

La Province d'Aden a un Roi particulier, qu'ils appellent ⁷ Sultan,] aiant sous sa domination des Mahometans, qui ont les Chrétiens en abomination. Ce país est ornée de beaucoup de villes & de châteaux, & a un très bon port: où viennent plusieurs Navires, qui y apportent diverses sortes d'épiceries. Les Marchands d'Alexandrie viennent acheter ces aromates, & les chargent dans de petits bateaux, qu'ils conduisent par une certaine riviere pendant sept journées de chemin: après quoi ils en chargent des Chameaux, qui les portent à trente journées de là, jusqu'à un autre fleuve, appelé ⁸ d'Egipte.] Où étant arrivé, ils les chargent de nouveau, sur des vaisseaux, qui les mènent à Alexandrie: & il n'y a point de plus court chemin, que celui là, pour aller de ces país orientaux à

Alexandrie. Ces Negotians amènent outre cela beaucoup de chevaux, quand ils vont dans l'Inde, pour trafiquer. Le Roi d'Aden exige de ces marchands, qui passent par son país, & emportent des parfums & autres marchandises, un très grand droit: ce qui lui rapporte un grand profit. Lorsque le Sultan assiegeoit la ville d'Acone, ⁹ à savoir l'an de Notre Seigneur 1200.] le Sultan d'Aden lui envoya ¹⁰ trente mille Cavaliers, & quarante mille Chameaux:] ce n'est pas, qu'il fut ravi, qu'il réussit dans son entreprise; mais parce qu'il souhaitoit la destruction des Chrétiens. A quarante miles du port d'Aden, en allant vers le Septentrion, on trouve la ville ¹¹ d'Esier,] qui a sous sa dépendance plusieurs autres villes & châteaux, & qui appartiennent tous au Roi d'Aden. Il y a aussi près de cette ville un très bon port, d'où l'on transporte un nombre infini de chevaux dans l'Inde. Ce país abonde en encens blanc, qui est très bon: qui découle de certains petits arbres, peu différens des sapins. Les habitans ¹² font des ouvertures dans l'écorce de ces arbres, pour en tirer l'encens: & malgré la chaleur, qui est là fort grande, il en coule beaucoup de liqueur. Il y a aussi en ce país là des dattiers & des palmiers: mais il n'y a point de froment, si ce n'est un peu de ris: il y a en récompense de très bons poissons, surtout des ¹³ Tons, qui passent pour excellens. Ils n'ont point de vin; mais ils font une très bonne boisson avec du ris, des dattes & du sucre. Les moutons, quel'on trouve en ce país là, sont petits: & n'ayant point du tout d'oreilles, ils ont seulement à la place deux petites cornes. Les chevaux, les bœufs, les chameaux, & les moutons vivent de poissons: c'est leur manger ordinaire, vû qu'à cause de l'extreme chaleur il est impossible de trouver de l'herbe sur terre. Il se fait trois mois de l'année une pêche, où il se prend une

Puissance du Roi d'Aden.

Il souhaite la destruction des Chrétiens.

De quelle manière les habitans recueillent l'encens des arbres.

Ils n'ont pas de vin, quelle boisson ils font.

Les animaux vivent de poisson, & pourquoi.

1. Bouracam. 2. De Bombasi. 3. De l'Inde. 4. Lionceaux. 5. De grands chiens, comme des ânes. 6. Il y a là des Gaipantes, & des Gattimaymones. 7. Soldan. 8. D'Alexandrie. 9. Cela n'est pas dans

le MS. 10. MII. Chameaux. 11. Esier. 12. Ils sont Mahometans &c. 13. De grands Tons, que nous appellons vulgairement Tonnes.

Le Roi se nomme Sultan, les peuples sont Mahometans.

On transporte beaucoup de parfums de cette Province en Occident par Alexandrie.

une si grande quantité de poisson, qu'il est impossible de l'exprimer: ces mois sont, Mars, Avril & Mai. Ils sechent ces poissons, & les gardent: & ils en donnent, toute l'année, à leur bêtes, au lieu de pâturage. Ces animaux mangent plus volontiers de ces poissons secs, que des poissons frais. Les habitans font aussi du biscuit de poisson sec; & voici comment: ils coupent le poisson fort menu, & le reduisent en poudre: après quoi ils en font une pâte, & la laissent secher au soleil; & ils mangent, eux & leurs bêtes, de ce pain là, toute l'année.

Biscuit fait
de poisson
sec.

CHAP. XLVII.

D'un certain País habité par les Tartares.

Jusqu'à présent j'ai parlé des País Orientaux, qui sont du côté du Midi: je toucherai à présent, en peu de mots, quelques contrées situées à l'opposite; c'est à dire au Septentrion; aiant oublié de les inserer dans le premier livre.¹ Dans les país septentrionaux il y a beaucoup de *Tartares*, qui ont un Roi de la Race des Empereurs de cette nation: ils gardent les mêmes coutumes & les mêmes manieres de vivre, que les anciens *Tartares*. Ils sont tous Idolâtres: & ils adorent un certain Dieu, qu'ils appellent *Natigai*; & qu'ils croient Maître souverain de la Terre, & de tout ce qu'elle produit. Ils font beaucoup d'Images & de simulacres de ce Dieu. Ils ne demeurent point dans les villes, ni dans les villages; mais sur les montagnes, & dans les campagnes de ce país là. Ils sont en grand nombre: ils n'ont point de bled; mais ils vivent de chair & de lait. Ils vivent ensemble en bonne intelligence, & obeissent de bon gré à leur Roi. Ils ont un nombre presque infini de chevaux, de chameaux, de bœufs, de moutons, & d'autres bêtes à corne. Ils ont aussi

Tartares
Septentrionaux,
ont un Roi
de la Race
des anciens
Rois de la
Nation.
Leur Dieu
Natigai.

Leur maniere
de
vivre &c.

Ils vivent en
bonne in-
telligence.

de très grands ours, & de fort beaux renards: mais l'on y trouve des ânes sauvages, en grande quantité. Entre les petites bêtes, ils en ont une certaine espece,⁶ dont on tire de très belles peaux, appelées vulgairement *Zibelines*.⁷ Il y a aussi plusieurs autres sortes d'animaux sauvages; dont ils tirent de la viande suffisamment pour se nourrir.

Peaux de
zibelines,
les plus belles
& les plus esti-
mées.

CHAP. XLVIII.

D'un autre País presque inaccessible à cause des boïes & des Glaces.

Il y a encore d'autres País, dans cette partie du Septentrion; mais plus avant, que celui, dont nous venons de parler: dont l'un est plein de montagnes, & produit divers animaux, comme des Rhondes, des Armelines,⁹ diverses sortes d'Erculiens, des Renards noirs & d'autres: dont les habitans tirent de fort belles pelleteries, & que les marchands y vont acheter pour apporter en nos País: mais les chevaux, les bœufs, les ânes, les chameaux & autres gros animaux pesans, ne sauroient aller dans ces endroits là: car c'est un país plein de marais, & d'étangs; à moins que ce soit en hiver, lorsque tout est gelé. Car dans d'autres tems, quoi qu'il y ait toujours de la glace, & qu'il y fasse un fort grand froid, la place n'est cependant pas assez forte, pour porter un charriot, ou des bêtes pesantes: puisque les hommes ont bien de la peine à marcher sur cette Terre; tant il est fangeux & marécageux. Ce País peut avoir vers le Septentrion treize journées d'étendue: & c'est là que les habitans ont de ces animaux, dont ils tirent ces belles pelleteries, dont ils tirent un gain considerable. Car il vient là des marchands de toutes sortes de país pour acheter de ces pelisses; & qui en emportent tous les ans une grande quantité. Voici comment ces Marchands sont introduits dans ce país là: ils ont des chiens grands, comme des ânes; qui sont accou-

Description
de ce país

Ce país est
fréquenté
par les mar-
chands, qui
viennent
pour acheter
des
peaux.

1. De l'Inde & de quelques país de l'Ethiopie.
2. Par delà le pôle arctique. 3. *Natigai*. 4. Blancs en grande multitude, de la longueur la plupart de 20. paumes. 5. Entièrement noires & très grandes. 6. Qui sont appelées *Rondes*. 7. *Zambelines*. 8. Il y a

aussi là de fort grands animaux que l'on appelle, les *Rats de Pharaon*; dont ils prennent en été une si grande quantité, qu'ils ne mangent point d'autre viande, pendant tout ce tems là. 9. *Hemites*, *Varrins*.

De quelle
manière on
voiage en
ce pais là.

tumés à tirer des Carosses :] ces voitures n'ont point de roues, & sont faits de bois fort léger, & fort unis: deux hommes peuvent tenir dans ces traîneaux, sans crainte de renverser dans la boüe; parce qu'ils sont fort larges d'assiette. Quand il vient donc quelque marchand, il se sert d'une pareille voiture, à la quelle on attache six de ces chiens d'une certaine manière: & en quelque endroit que les conduise le Conducteur, qui est assis dans le traîneau avec le marchand, ils traînent ce petit engin, au travers de l'eau & de la bouë, sans aucune résistance. Et comme ils ne pourroient supporter ce travail plus d'un jour, à la fin de la journée on les détache, & on en reprend d'autres: y aiant dans ce pais là beaucoup de villages, qui nourrissent de ces chiens, exprés pour cet usage: & de cette manière un marchand peut aller jusqu'au fond de ce pais là. Ces traîneaux ne sauroient porter de lourds fardeaux; les chiens ne pouvant pas traîner plus que le marchand, le Voiturier, & un paquet de peaux. Le marchand est donc obligé de changer de pareille voiture, tous les jours, jusqu'à ce qu'il soit arrivé dans les montagnes, où l'on vend ces pelisses.

CHAP. XLIX.

Du pais des Tenebres.

Pais Tenebreux, pourquoi ainsi appelé.

Il y a encore un autre pais, bien plus avant dans le Septentrion, que ceux dont nous venons de parler: car c'est tout à fait à l'extrémité. On appelle ce pais là tenebreux: parce que le soleil n'y paroît pas une grande partie de l'année: desorte que les tenebres n'y regnent seulement pas, pendant la nuit, mais aussi pendant le jour. Il ne paroît qu'un foible crepuscule fort obscur: les hommes de ce pais là sont beaux, grands, de bonne corpulence, mais pâles de couleur. Ils n'ont point ni Roi ni Prince: ils vivent en bêtes, & font tout ce qui leur plaît, sans s'embarasser de civilité, ni d'humanité. Les Tartares, qui sont voisins de cette nation, sont souvent des courses dans ce pais tenebreux: leur en levent leurs bêtes, & tout ce qu'ils rencontrent: & leur causent bien

d'autres dommages. Et comme ces brigands sont en fort grands dangers, dans leur irruption, à cause de la nuit, qui tombe incontinent, & qui pourroit les surprendre; voici la ruse, dont ils se servent, pour l'éviter. Quand ils sont résolus à faire quelque une de ces courses, ils amènent avec eux des Cavales avec leurs poulains; qu'ils laissent à l'entrée du pais avec des gardes, ne menans avec eux que les Cavales. Et quand ils reviennent avec leur butin, & que la nuit les surprend, alors, par le moyen de leurs Cavales, qui s'empresstent de retourner à leurs poulains, ils retrouvent leur chemin sans aucune difficulté. Car ils lâchent, dans ce tems là, la bride à leurs Cavales, & les laissent aller à leur volonté. En quoi je trouve qu'ils ont raison de leur faire cette gracieuseté, vû le service considérable, qu'elles leur rendent. Car la nature les porte tout droit à l'endroit, où sont leurs poulains. Et par ce moyen les hommes retrouvent leur chemin, qu'ils n'auroient pû trouver sans l'assistance de ces bêtes. Les habitans de ce pais là ont aussi diverses sortes d'Animaux,¹ dont ils tirent de pretieuses pelisses: ² qu'ils portent dans les autres pais, & dont ils tirent un grand profit.

Ruse des
Tartares
pour se
mettre à
couvert
dans leurs
brigandes.

CHAP. L.

De la Province de Rucheni.

Les Rucheniens occupent une très grande Province, qui s'étend presque jusqu'au Pole arctique. Ils sont Chrétiens, selon les rites des Grecs: ils sont blancs & beaux, tant les hommes que les femmes: ils ont les cheveux plats. Ils paient Tribut au Roi des Tartares; auxquels ils sont voisins du côté de l'Orient. Il y a aussi chez eux une grande quantité de pelleteries precieuses, ³ & ils ont beaucoup de mines d'argent: mais le pais est très froid: parce qu'il s'étend du côté de la mer glaciale. Il y a cependant quelques Iles dans cette mer, où l'on trouve des Griffons, des Herodiens, & des Faucons en abondance: & que l'on transporte en différentes parties du monde.

Ces Peuples
sont Chré-
tiens selon
le rite des
Grecs,
blancs,
beaux.

Tributaires
du Chans.

Beaucoup
de mines
d'argent,
pelleteries
& bêtes
sauvages.

1. Des traîneaux. 2. Ermines, Varrins, Herculins, Renards & autres animaux. 3. Ils les portent aux Terres voisines de la lumière, où ils font

de grands profits. 4. Ruteniens ou Russiens. 5. Armelines, Herculinens, Varrins, Zambelines & Renards. 6. Ocean.

Les habitants
vivent
en bêtes.

I N D I C E

PREMIER HISTORIQUE, ou TABLE ALPHABETIQUE;

Dans laquelle on trouve toutes Remarques de l'Auteur, & plusieurs autres choses qu'il n'a pas observées.

Il est à remarquer,

I. Que M. S. signifie ce Manuscrit, qui est une autre traduction Latine de l'Histoire de Marc Paul Venitien, & qui diffère en beaucoup de choses des autres Versions.

II. Les Chiffres marquent les Colonnes des pages de cette Histoire.

A.
Abasia. le MS. met *Abascia*. C'est une Province d'*Inde* entre deux voisines d'*Adeni*. Elle contient sept Roiaumes, qui ont chacun leur Roi. 153
 — elle abonde en *Buchiram* très bon. 155
 — & en *Chats*, qui ont la figure humaine, en *Chiens* presque aussi gros que des ânes. *ibid.*
 — en *Elephans* qui portent des Tours sur le dos, mais qui ne sont pas originaires du pays. 154
 — en *Epimac*, *Poules* extraordinaires, *Giraffes*, *Lions*, *Lionceaux*, *Leopards*. 155
 — en *Chevreaux* ou plutôt ânes sauvages. *ibid.*
 — en étoffes de Soie. *ibid.*
 — en *Papagaux*, *Autruches*, & en différents autres Oiseaux. *ibid.*
 — Les habitans vivent de chair, de lait & de ris. *ibid.*
 — ils sont partie Chrétiens & partie Mahometans : les Chrétiens occupent quatre Roiaumes ; les Mahometans les trois autres. Il y a des Juifs dispersés ça & là. Les Chrétiens sont marqués au baptême d'une croix d'or au front : les Mahometans d'une marque qui leur tient tout le front : les Juifs sont marqués aux deux mâchoires. 153
 — Voici l'Histoire d'un Roi d'*Abasia*, & d'un Evêque qu'il envoioit à *Jerusalem*, qui fut violemment circoncis en chemin. 153. 154
Abascia. voir *Abasia*.
Abatam. voir *Abatan*.
Abatan. le MS. met *Abatam*, chef de guerre de *Cublai*, qu'il avoit envoié avec un autre nommé *Nansocho* pour subjuguier *Zipangri*. 125
Abites, de l'*Inde*, & navires. voir *Navires Indiennes de bois de Sapin*.
Abrajam le MS. *Abrajam*. Magiciens de *Maabar*, qui entre autres choses conjuroient les poisons, qui empêchoient la pêche des Perles. 138
 — Il y a aussi des Idolâtres de ce nom dans le Roiaume de *Laë*. Ils ne man-

gent point de viandes, ni aussi de tout ce qui a vie, ni boivent du vin. Ils adorent le bœuf, ils sont addonnés aux Augures, ils brûlent les corps morts, ils mangent peu, ils dorment sur la Terre nue, & ils ont en abomination tout vol, & Brigandage : ils disent que les herbes vertes sont en vie. C'est pourquoi il ne faut pas les arracher, de peur de commettre un grand crime. Ils se servent cependant d'une certaine herbe medecinale, qui est bonne pour l'Estomac : ils sont Idolâtres, ils ont le mensonge en horreur par dessus tout, & ils vont tous nus : ils ne se servent point de napes pour manger, mais de fœuilles seches d'un arbre nommé de *Paradis*. Ils négligent le saigner & l'estiment pour rien, ils devinent par l'ombre le succès pour acheter. Ils s'oignent d'un onguent fait des os de bœuf : ils n'ont qu'une femme. 143

Acata, Vice Roi de l'*Inde*. 10

Achalechmangi. Est une Province à l'Occident de la Terre de *Chunchi*, la ville capitale porte le même nom. Elle est frontiere du Roiaume de *Mangi* : elle a vingt journées d'étendue : elle abonde en champs, en animaux qui portent le muse, en villes, en ris, en bled & gingembre. 89

Acier. Mines d'*Acier* dans le Roiaume de *Chinchintalas*. 40

— près de la ville de *Cobinam*. 22. 23
 — & de *Creerman*. 18

Acon. prise par le Sultan de *Babilone*. 156

Aden. Province voisine d'*Abasia*. Les habitans sont Mahometans : le Roi porte le titre de *Sultan*. L'un de ses Rois du tems de l'Auteur avoit pris la ville d'*Acon* avec le secours du Caliphe de *Babilone*. La ville capitale de cette Province porte le même nom ; il y a un très bon port. Saint *Thomas* a prêché en cette ville. 155

Adoption. L'Empereur *Facur* obligea les riches d'adopter des enfans trou-

vés & exposés, surtout ceux qui n'en avoient point eux mêmes. 109
Adorer. Les *Abrajamim* adorent les bœufs. 143

— de même que les habitans du Roiaume de *Var*. 137. 141

— où la premiere chose qu'ils trouvent le matin dans leur chemin : les habitans du Roiaume de *Ferlech* en font autant. 132

Adulieres, en horreur aux Tartares. 46

Equinoctial, Cercle. 145

Agyron. voir *Argyron*.

Aigles, apprivoisées & propres à la chasse. 17

— blancs dans le Roiaume *Mursili*. 142

Air, obscurci par Enchantemens, voir *Enchanteurs*.

— Des concerts de Musique entendus en l'air, de même que des sons d'instrumens. 36. 37

Alains, Peuples Chrétiens. 115

Alaodin, Seigneur de *Muletta*, grand & cruel Tiran, surnommé le vieux de la montagne. 24

— détruit par *Allau*. 26

Alchai, montagne de *Tartarie*, où *Gingiscan* a été enterré, & les Successeurs de même que tous ceux de sa race. 45. 46. 50

Alexandre le Grand. l'endroit où l'on dit qu'il vainquit *Darius*. 23

— qu'il épousa une fille de *Darius*. 27

— Le Roi de *Balascia* descend de lui. 28

Alexandrie. 155. 157

Allau, Roi de *Tartarie*, le quatrième des *Gingiscanides* : il est Vainqueur d'un autre Roi de *Tartarie*, nommé *Barka*. 2

— Il envoie un Ambassadeur au Roi de *Bochara*. 3

— il prend *Baldach*. 14. 15

— son Ambassade à *Cublai*, grand *Cham* des Tartares. 3

Aloës. Les bois d'*Aloës* croissent en abondance dans la Province de *Ciamba*. 130. voir aussi pag. 99

Amatelle, pour *Amethyste* MS. 137

Ambre. il se tire des balcines proches l'île de *Madaïgascar*. 150

Am-

- Ambre* près l'Ile *Masculine* MS. 148
— comme aussi près de *Zanzibar*. 152
Ambassade, la première du *Cham* au Pape. 45
— la seconde. 10
— & à quelques autres Chrétiens. *ibid*
Amethyste, vient dans l'Ile de *Seilam*. 137
Amplustre, ou gouvernail, pour clef ou timon d'un Navire. 123-124
Amu, MS. *Anyn* Province à l'Orient sujette au grand *Cham*: elle abonde en bœufs, buffles, & de très bons chevaux &c. Les habitans sont Idolâtres: ils sont ornés de bagues d'or & d'argent: ils ont une langue particulière. 104
Ançres, leur usage. 105
Anes vendus cherement dans la *Perse*. 17
— sauvages, en *Abaschia*. 155
— autour de *Cambalu*. 74
— entre *Creerman* & *Cobinam*. 22
— & entre *Creerman* & *Jafdi*. 17
— près d'*Ezina*. 43
— dans la *Tartarie* Septentrionale. 158
Angania, Ile, voisine de l'Ile *Necuram*, éloignée de *Java* ou *Jana* de 150. miles ou 140. 136
— elle est grande, ses habitans vivent comme des bêtes, sont Idolâtres, difformes, & ont la tête faite comme celle d'un chien: ils vivent de ris, de lait, & de chair, même de celle des hommes. *ibid*
Animaux, qui ne vivent que de poissons secs & de biscuit. 156. 157
Année Lunaire, des Peuples de *Tanguth*. 42
— commencement de l'année *Tartare*, le premier de *Fevrier*. 71. 72
Anthropophages, voies ailleurs.
Anyn, voies *Amu*.
Arbres, portans de la Farine. voies Farine.
— portans de l'huile, dont on gaudrone les vaisseaux des *Indes*. 124
— portans de parfums. 129. 131
— les arbres appelés du soleil, ils viennent dans le Roiaume de *Timochaim*: ils sont fort grands, les feuilles sont blanches d'un côté & vertes de l'autre, & les fruits jaunes, comme du buis. 23
— il y en a pour marquer les chemins dans le Roiaume de *Cathay*; que *Cublai* a fait planter à ce dessein. 82
Arche de Noë, où elle arrêta après le deluge. 13
Archevêque de *Scoiram*. 148
— sous lui l'Evêque de l'Ile masculine. 149
Arcladam, Province; elle est éloignée de la Province de *Cataiam* de cinq journées, la ville Capitale s'appelle *Unchiam*. On y use de monnoie d'or. Les habitans n'ont aucun usage des lettres, ni de l'argent. 97. 98
Argent, Mines dans la Province de *Balasia*. 29
— en *Ruthenis*. 162
— *Tenduch*. 54
— Les habitans de *Arcladam* n'ont point d'argent. 98
Argon (1) un certaine nation de *Tenduch*. 54
— (2) un Roi des *Indiens*. 9
— & même de l'Ile de *Java* ou *Jana*. 10
— celui là aiant perdu sa femme, nommée *Balgana*, envoie demander par trois Ambassadeurs à l'Empereur *Cublai*, une fille de sa race pour l'épouser. 9
— *Cublai* lui envoie une jeune fille nommée *Gogatis*, âgée de 17. ans; il lui donne 14. vaisseaux pour la conduire, & 300. hommes pour l'accompagner: elle est remise entre les mains du fils de ce Roi par *Argon*. 10
Argyron, le MS. mit *Agiron*. c'est une ville de la grande *Arménie*. 12
Armée de 40000. Chameaux & de 1111. Cavaliers. 156
— LXM Cavaliers & Piétons, & 111. Elephans. portans des Tours de bois sur leur dos. 100
— CM. sous le General *Caydu*. 59
— CCCCM. sous le commandement de *Najam*. *ibid*
— CCCCLXM. sous le commandement de *Cublai*, qu'il avoit levé seulement aux environs de la ville de *Cambalu*. *ibid*
Armelines. Les *Tartares* qui sont riches se couvrent de ces peaux. 47. 48
— les Tentes du grand *Cham* en sont doublées en dedans. 77
— on prend ces bêtes dans un certain pays Septentrional, dont le nom est inconnu à l'Auteur. 158. 159
— le MS. dit que c'est dans le pays *Tenebreux*. 161. 162
— & des *Rutheniens*. 163
Arménie, il y a *Arménie Majeure*, & *Mineure*. MS. 11
(1) L'*Arménie Majeure*, est tributaire des *Tartares*: la ville capitale s'appelle *Arzinga*, & après *Argyron* & *Darzirim*. Elle est enrichie de *Buchiram* & d'une fontaine, qui coule de l'huile en abondance: en sorte que l'on en charge beaucoup de navires pour les pays voisins, sans que pour cela la source diminue; en montagnes, où l'arche de *Noë* s'arrêta après le deluge, en pâturages que les *Tartares* recherchent; en bains. 12. 13
(2) L'*Arménie Mineure* est enrichie de l'abondance de toutes choses; d'un air sain, de plusieurs villes & de beaucoup de bourgs, du Port de *Glacia*; voies *Galza*, d'un juste & droit Gouvernement, d'un Terroir fertile, de chasses. 11
— mais les habitans ne répondent point à tous ces avantages; ils sont Tributaires des *Tartares*; MS. 11. 12
— il a des *Armeniens* dans la *Turchie*. 12
Aromates, ou *Parfums*, il y en a grande abondance dans les pays d'*Angania*. 136
— de la petite *Java*. 131
— & dans les Iles qui sont autour de *Zipangrim*. 129
— à *Lambri*. 135
— à *Maletur*. 131
— & à *Necuram*. 136
Artisans, de douze sortes. 120
Arzinga, ville Capitale de la grande *Arménie*. 12
Assassins. 24. 25
Astrologie. Les peuples de *Quinsai* sont fort addonnés à cette science. 118
— de même que les habitans de *Coilum*. 144
— de *Sachion*. 37
— consultés par *Chincis*. 45
— par *Cublai*. 60. 78
— ils prédisent la destruction de la ville de *Cambalu*. 67
— & que la ville de *Quinsai* ne seroit point prise si non par celui, qui auroit cent yeux. 110. 111
Audavicum, se tire près de la ville de *Creerman*. 18
— de *Cobinam*. 22
— & dans le Roiaume de *Chinchintalar*. 40
Autruches, ou *Aufleres* de *Zorzanie* MS. 12
— elles sont noires en *Basman* MS. 133
— & à *Var* MS. 140
— propres à la chasse MS. 76. 78
Auxiliaires du grand *Cham*, toutes sortes de nations ramassées. 117
Azur, se fait d'une pierre nommée *Lazul*. 29. 54
B.
Baian & *Baian Chinsan*, qui veut dire en Latin l'homme à cent yeux, c'étoit le nom d'un General des troupes de *Cublai*. Il tenta de se rendre maître du Roiaume de *Manji*: mais il mit inutilement le siege devant six villes de ce Roiaume, & à la fin il s'empara de la ville de *Quinsai*, comment & par quelle prédiction. 109. 110
— il prit aussi la ville de *Cingingui* par composition: mais après les habitans aiant massacrés ses soldats, qui étoient ense-

- ensevelis dans le vin, il la prit de force, & fit passer tous les habitans au fil de l'épée: il prit aussi le reste de la province de *Mangi*. 115
- Balach*. Ville autrefois magnifique, mais ensuite détruite par les *Tartares*; elle est voisine au Septentrion de la *Perse*. Ce pays là est désert, pendant deux journées jusqu'à la *Taïe*, à cause des vols & des brigandages, qui s'y commettent. Il y a des Lions & d'autres animaux propres à la chasse. 26.27
- Balais*. Rubis ainsi appelé de la Province de *Balascia*. 28.29
- Balascia*. Province éloignée de trois journées de la ville de *Scaffem*; chemin abandonné des hommes. 28
- ce pays abonde en mines d'argent, en chevaux, qui ont la corne du pied fort dure, en pierres précieuses appelées *Balasci* (en François) *balais*: & qui appartiennent au Roi seul: lequel en donne ou en présent, ou en paiement ou en trop contre d'autres marchandises. Il abonde aussi en hérodiens, en bled, en pierre *Lazul*, dont l'on fait l'*azur*, en millet, en noix, en froment. L'entrée du pays est étroite, ils n'ont point d'olives, ils se servent d'huile de *Sesamine*, il y a beaucoup de Gibiers & de chasses. Les habitans sont Mahomedans, ils chassent avec l'arc, ils sont vêtus de cuir, ils ont un langage particulier. 28.29
- on disoit que le Roi qui regnoit alors descendoit de la Race d'*Alexandre le Grand*. 28
- Baldach*. Ville voisine de *Mosuli*, sujette à un certain *Calippe Saratenien*, prise par *Allau* l'an de notre salut 1250. quoi qu'elle fut défendue par cent mille hommes de guerre. Elle est éloignée de 18-journées de l'embouchure de l'Océan de l'*Inde*; dans lequel va se décharger la rivière, qui traverse cette ville, à savoir par le *Sein Persique*. Cette rivière a sa source près la ville de *Chisi*. Cette ville est nommée *Sufis* dans l'Ecriture, elle est riche en étoles de soie, elle est aussi voisine de *Bascia*. 14.15
- Baleine*, il y en a en abondance dans la mer, qui environne l'Ile masculine. 148
- à *Madaïgascar*. 150
- à *Zanzibar*. 152
- voyez *Ambre*.
- Balgana*, jeune fille Cousine de *Cublai*, & destinée à être l'Epouse d'*Argon* Roi de l'*Inde*; mais il la ceda à son fils. 9.10
- Bambasin* ou *Bombasin* production d'un arbre MS. 147
- dans la Province d'*Abascia* il y a grande quantité d'étoffes faites de cette soie. MS. 155
- Banzala*, Province frontiere de l'*Inde*, elle avoit un Roi particulier. 103
- qui faisoit la guerre à *Cublai*. 100
- *Cublai* l'attaque & le défait. Ce pays abonde en soies, en bœufs très gros, en ennuchs, galanga, lait, ris, sucre, épice, gingembre. Les habitans sont Idolâtres, ils ont un langage particulier, & vivent de lait, de ris & de viande. 103
- Barach*, Roi de *Bochora*. 3
- Barchim*, Roi de *Tartarie*, le 3e. de la Race des *Gingiscanides*. 46
- Bargu*, Pays au Septentrion de la Montagne d'*Alchai*, long de 40. journées. Les habitans sont appelés *Medités*, ils sont sujets au grand *Cham*, ils vivent de leurs chasses: ils n'ont point de bled ni de vin: il est borné au Septentrion par l'Océan. 50.51
- Barka*, certain Roi de *Tartarie*, qui fut vaincu par *Allau*. 1.2
- Barque*, petit vaisseau. MS. 125
- Barcol*, Province de la Domination de *Cublai*. 62
- Bascia* (1) une Province distante de *Balascia* de dix journées, il y fait fort chaud, les habitans sont Idolâtres, & enchanteurs. Ils sont noirs, portans des pendans d'oreilles de diverses sortes, ils ont une langue particulière, & vivent de ris & de chair. 29.30
- (2) Une ville située entre *Baldach* & *Chisi*, elle abonde en palmiers & en dattes, qui en est le fruit. 15
- Basile*, *St. Basile* martirisé à *Sebastie*. 12
- Basman*, Royaume de *Java* mineure, il y a beaucoup d'Autruches noires, MS. d'Elephans, de Singes & de Licornes. Les habitans vivent en bêtes, ils sont sujets du grand *Cham*, ils paient leur Tribut en bêtes sauvages; ils ont une langue particulière. 132.
- 133
- Baudoin*, Roi de Constantinople. 1
- Beliers*, ou Moutons, aussi gros que des ânes. 19
- sauvages. 31
- de plus grands, qu'il y ait au monde dans le Royaume de *Mursili*. 143
- Belles meres*, prises en mariage par les enfans après la mort du mari. 42
- Belér*. Pays situé au *Barrapeliote*. 31.32
- il y fait un continuel hiver; il a 40-journées d'étendue & est presque tout inhabité, excepté les montagnes. Ceux qui se retirent dans ces montagnes, sont Idolâtres & vivent de la chasse. 32
- Beweurs*. Les peuples de *Taïcam*. 27
- Bibonniens*, ou peuples de *Taïcam*. *ibid*
- Bircs*, *Birciens* ou *Burgiens*. Les *Lambriens* abondent en *Bircs*. 135
- de même que *Necuram*. 136
- *Seilam* MS. 137
- de quelle maniere on les transplante. L'auteur en a apporté en *Italie*; mais ils n'y sont pas bien venus. 135
- Bizance* ou *Bizantin* d'or. 78
- d'argent MS. 78.79
- Blanc*. La couleur blanche attribuée au diable & la noire à Dieu par les habitans de l'Ile de *Madagascar*. 141
- la fête des blancs, qui est le commencement de l'année parmi les *Tartares*, qui est le premier du mois de *Fevrier*. Alors ils s'habillent tous de blanc, & ont cette couleur en bonne augure. 69.70
- voyez *Chevaux*.
- Bled*. il y en a en abondance à *Balascia*. 29
- dans la *Perse*. 17
- à *Achalechmangi*. 89
- à *Carajam*. 95
- au pays qui est entre *Creerman* & *Cormos*. 28
- il n'y en a point à *Fansur*. 135
- ni à *Samara*. 133
- le Terroir de la ville de *Caigni* abonde en bled. 114
- de même que les Terres de la Domination de *Cublai*. 83
- les habitans des Terres de *Bargu* n'en ont point. 51
- de même que *Seilam*. 137
- & *Var*. 140
- Bochara*. Ville de la *Perse*, où commandoit alors le Roi *Barach*. Nos *Venitiens* ont demeuré 3. ans en cette ville. 3
- Boeac*. MS. *Leach*. Province: elle est éloignée des Iles *Sondur* & *Condur*, de 50. miles (ou suivant le MS. de cinq cens) de *Java* de 750. miles, (ou selon le MS. de 1200.) Elle est très étendue & très riche, elle abonde particulièrement en or, en elephans, en ours, & aussi en privoisés, qui sont aussi grands que des lions. Les habitans sont Idolâtres & fort cruels: c'est pourquoi on y va fort rarement. Ils ont un langage particulier, leur monnoie est de petits grains d'or, (ou selon le MS.) de porcelaine; leur Roi est absolu. 130.
- 131
- Bœufs*, de *Cathai*, gros presque comme des Elephans. 52
- de même que ceux de *Bengala*, quant à la grosseur, mais non en hauteur. 103
- adorés & tenus pour Dieux. 137
141. 143
- or.

- ordinaires. 104
— bossus & plians les genoux pour se
laisser charger. 19
— Septentrionaux. 157
— sauvages. 74. 103
Bois-Chatni en manque. 84
Boisson, tirée des Arbres. 133. 134.
135. 137
— faite avec du sucre. 144
— avec du ris. 151
— & des dattes. 156
— des peuples d'*Arcladam*. 99
— de *Caniclu*. 93
— de *Carajam*. 95
— de *Cathai*. 82
— de *Fansur*. 135
— de *Samara*. 133. 134
Bosphore. 1
Botiam, ou *Votiam*, Roiaume, au sujet
du quel il y eut guerre entre le grand
Cham & le Roi de *Mien*. 100
Brius. Riviere, qui ferme la province
de *Caniclu*; on y trouve de l'or. 94
Brun, les *Tholomans* sont bruns de cou-
leur. 105
Bubons ou *Hibous*, qui servent au plaisir
de la chasse. 78
Buchiram, dans le MS. *Bucuram*. On
en fait de fort bonnes étoffes, sur-
tout à *Arzinga* dans l'*Armenie Majeu-*
re. 12
— & en quantité dans *Abasia*. 155
Bugas. MS. pour *Ungrac*. 64
Buis. couleur de Buis. 23
C.
Cabarets des Tartares. 83
— même au milieu des deserts. *ibid.*
— du tems de *Cublai XM*. *ibid.*
& 85. 88.
Cacaufu, ville considérable du Roiaume
de *Cathai*, éloignée de la Pro-
vince de *Gingui* de 4. journées, &
au Septentrion de l'*Anglu*. Elle
abonde en foie & en chrysende-
tes. 106. 107
Cachet Imperial de *Cublai* commun à
son Neveu. 76
Caciamordim, ville Roiale, où reside
l'Empereur *Cublai*, pendant l'Été. 77
Casarée. ville de *Turchie*. 12
Caigui (1.) ville à l'embouchure de la
riviere de *Caromoran* & voisine de
la ville de *Corgangui*. 108
— (2.) petite ville sur la riviere de
Quiam vers le Siroc, en venant de
Singui: elle abonde en bled & en
ris, il y a une Ile dans la riviere de
Quiam, & il y a un Monastere. 114
Calacia, ville capitale d'*Egrigaia*. 53
Caliphe. les *Saraceniens* ou *Mahometans*
traitent ainsi leur chef pour la re-
ligion; tel étoit celui, qui perit a-
près qu'*Allau* eut pris la ville de
Baldach. 14
Camandu ville grande autrefois, mais
ensuite (& du tems del'Auteur) de-
truite par les Tartares; le pais en
porte le nom. Ce pais abonde en
beliers grands comme des ânes, en
fort grands bœufs, bossus comme les
chameaux, & se mettans à genoux
comme eux pour recevoir leurs
charges: en dattes, en pitaches en
pomes de paradis, en Voleurs & en
Enchanteurs, & en oiseaux Sincolins.
18. 19
Cambaeth. MS. *Cambacch*. Roiaume de
l'*Inde Majeure*. MS. 147
— à l'Occident de *Gozuratha*. Elle a
un langage propre & son Roi parti-
culier. *ibid.*
Cambalu. ville du Roiaume de *Chatai*.
67. 73
— par de la l'*Inde*, & *Mangi*. 68
— & *Cathai*, MS. *ibid.*
— le long de l'Océan. 75
— Elle a 24. miles de circuit. 67
— ou y enterre les morts hors de la
ville. 68
— il y a une cloche au milieu de la
ville, laquelle sonne trois fois tous
les soirs: après quoi il n'est plus per-
mis à personne de sortir de sa maison.
67
— il y a des Canaux entre les villes
de *Cambalu* & *coigni*. 114
— elle est distante de la ville de *Geogui*
de 40. miles. 85
— de la riviere de *Pusilachmiz* de 10.
miles. 84
— du Roiaume de *Tainfu* de 40. miles
& de dix journées par de là. 85
— la ville est quarrée. 67
— le negoce y florissoit si fort, que
la ville sembloit fournir à toute la
terre de quoi s'entretenir. 68
— on y entretenoit vingt mille fem-
mes publiques dans les Fauxbourgs.
ibid.
— les murailles de la ville sont blan-
ches, hautes de vingt pas & épaisses de
dix, mais elle va en retrécissant par
en haut. 67
— il y a beaucoup de palais autour
du port dans les Angles de la murail-
le, du palais roial. *ibid.* *voies aussi*. 65. 66
— les places sont très regulieres. 67
— elle a douze portes, & chacune est
gardée par mille soldats. *ibid.*
— elle étoit autrefois une ville roiale,
& même de *Cublai*. 59. 63
— à savoir pendant l'hiver. 76
— elle fut enfin abandonné par *Cu-*
blai, & rebâtie nouvellement par lui
de l'autre côté de la riviere, à cause
qu'il y avoit une predication des A-
firologues qui disoit qu'elle se rebel-
leroit. 71. 76
— elle à 12. fauxbourgs, c'est à dire
autant que de portes. 68
Camphra, autour de *Zarten* MS. 123
— fort bon troqué contre de l'or dans
le Roiaume de *Fansur*. 135
Campition, ville Capitale de *Tangut*.
41. 42
— elle est éloignée de 12. journées
d'*Ezina*. 42
— les habitans sont partie Mahome-
tans, partie Chrétiens, & partie Ido-
latres. 41
Camul. pais entre *Tanguth* & deux de-
serts, sauvage, sujet au grand *Cham*:
les habitans sont des jolieurs, idolâtres,
& prostituent leurs femmes aux Voia-
geurs; ils ont une langue propre.
38. 39
Camulco M S. 71
Canabien. les peuples de *Thebeth* se cou-
vrent de cette grossiere étoffe. 92
— usage que les Matelots de *Singui*
font des Cordes faites de cette matie-
re. 114
— les peuples de *Quinsai* se couvrent
d'un sac de cette étoffe lors qu'ils
pleurent. 118. 119
Canaux, ceux de *Cublai*, MS. 114
Canfu. Ville sur le bord de la mer Océa-
ne, qui a un port fort commode.
118
Cangigu. Province à l'Orient de *Banga-*
la, elle est abondante en or, en Ele-
phans, en bêtes sauvages & autres
choses, elle est fort éloignée de la
mer, elle a un Roi particulier, & u-
ne langue propre. Les habitans sont
Idolâtres: elle est Tributaire du grand
Cham: ils vivent de lait, de ris, & de
vin fait de ris: ils se peignent le vita-
ge, & le col &c. d'Images de Dra-
gons &c. 104
Canclu, ville du Roiaume de *Cathai*:
elle abonde en sel, qu'ils tirent de
la Terre, qui est salée. 106. 107
— Voiez *Ciangli*.
Caniclu Province à l'Occident de *Tebek*:
le Roi est tributaire du grand *Cham*:
elle abonde en perles, que l'on pé-
che dans un certain lac. 93 94
Canosolim, château près de *Reobardam*.
19
Canfu. ville sur le bord de la mer Océa-
ne à 25. miles de *Quinsai*: elle a un
beau marché de plusieurs fortes de
marchandises des *Indes* & autres. 118
Capadoles M.S. 149
Carbons. c'est ainsi qu'on appelle les vo-
leurs de *Reobardie*, ils sont Enchan-
teurs aussi. 19
Caraiam. (1.) Province près de la rivie-
re *Brius*, aiant sept Roiaumes tous
sujets au grand *Cham*, de très bons
chevaux, une langue propre & très
difficile, la capitale est *Jaci*: elle
(L 3) abou-

- abonde en ris, en froment, ils font une boisson, leur pain est fait de ris; celui qu'ils font de froment n'est pas sain. Leur monnoie sont des coquilles de mer, ils font du sel de l'eau de puits; ils mangent la chair crüe, qu'ils ont auparavant préparée & assaisonnée à leur manière, il y a là un lac poissonneux. 95.96
- le grand Cham a la guerre avec le Roi de Mien pour ce Roiaume là. 100.101
- (2.) il y a aussi une ville capitale d'un autre Roiaume, qui se nomme *Caraiam*, elle est éloignée de la ville de *Jasi* de dix journées; elle abonde en tres bons chevaux, & en serpens beaucoup plus grands: elle est sujette au grand Cham. 95.96
- les habitans sont Idolâtres. 95
- Carcham*, pais éloigné de *Samarcha* de près de cinq journées, sauvage, gouverné par le Neveu du grand Cham. Les habitans sont Mahometans: quelquesuns cependant sont Nestoriens. 34
- Cardiens*, certaine nation, qui habite dans les Montagnes de *Mosul*, les uns sont Mahometans, les autres Jacobites, & quelques uns Nestoriens; mais ils sont surtout grand voleurs. 14
- Voyez *Churdistam*.
- Carocoram*, MS. au lieu de *Tarocoram*. 43
- Caromoram*, fleuve extremement large & profond, c'est pourquoi on ne sauroit le traverser avec aucun pont, il se decharge dans l'Océan, il est éloigné du château de *Chincui* de vingt miles, il y a beaucoup de villes bâties le long de cette riviere, de même que plusieurs Châteaux. 87
- il paroît qu'il separe le Roiaume de *Cathai* & celui de *Mangi*: car *Mangi* est près de *Caromoram*. 108
- On dit que ce fleuve prend sa source au Roiaume du grand *Prête Jean*, il est large d'un mile & porte les plus gros navires: entre autres villes bâties sur les bords de cette riviere on y voit celles de *Corcangui* & *Caigui*, par delà ce fleuve on trouve le Roiaume de *Mangi*, elle est fort poissonneuse. il y avoit à l'Embouchure de ce fleuve 15000 navires que *Cublai* y entretenoit. 108
- Cassar*, pais tributaire du grand *Cham*, il abonde en arbres, en foie, en vignes, & en vergers, &c. il a cinq journées d'étendue; les habitans sont Mahometans, quelquesuns cependant sont Nestoriens; ils sont marchands, artisans, très avides de gain & ont un langage propre. 32
- Catapulte*, ou machine de guerre inventée par nos *Venitiens*, & par le moyen des quelles *Cublai* soumit à son obeissance la ville de *Sianfu*. 113
- Cathai*. Province située à l'Occident d'*Egrigaia*, à l'Orient du Roiaume d'*Erigimul* & de *Cerguth*. 51.52
- entre ce dernier & *Cathai* se trouve la ville de *Singui*. Cette Province est très abondante, longue de 25. journées; les habitans de *Cathai* sont partie Nestoriens, partie Mahometans & partie Idolâtres; ils sont gros, aiant le nés petit, (les cheveux noirs dit le MS.) les hommes sont sans barbe (mais ils ont du poil sur les levres MS.) quand ils se marient, ils s'attachent plus à la beauté d'une femme qu'à sa Noblesse ou à ses biens: ils sont bons artisans & rusés negocians, ils sont fort affables, les femmes sont blanches: il y a là des bœufs gros comme des elephans &c. on s'en sert à labourer la Terre, ils ont le poil de trois paumes de long: On y recueille du musc: Les chemins sont marqués par des rangées d'arbres, qui servent de guides aux Voyageurs. 52
- il n'y a pas beaucoup de bois, il n'y a point de vin. 85
- mais ils en font avec duris & des epiceries & autres aromates. 83
- on y en porte cependant de naturel de *Tainfu*. 85
- les terres y sont tres bonnes. *ibid.*
- Voici ses villes principales,
- *Cacausu*. 106
- *Canglu*. 106
- *Cianfu*. 87
- *Cyanglu* MS. 87
- ils ont de très grands faisans, qui ont la queue environ de dix paumes de long. 53
- Cauli*. Province de la Domination de *Cublai*. 62
- Caydu*. Neveu de *Cublai*, il étoit son Ennemi, & fait ligue avec *Nayam* pour faire la guerre à *Cublai*. 59
- mais il les previent. 60.61
- Caym* MS. Voies, *Chain*. 111
- Cerfs*. Il y en a en abondance à *Bargu*. 51
- au voisinage de *Cambalu*. 73.74
- à *Caniclu*. 93
- dans le parc du grand *Cham* dans la ville de *Ciandu*. 55
- à *Chunchi*. 88
- à *Madaïgascar*, 150
- à *Mien*. 103
- Cerguth* Roiaume de *Tartarie*. 52
- Chain*, ville du Roiaume de *Mangi* éloignée d'une journée de la ville de *Panchi*, elle abonde en Phaisans, en poissons, & en venaison. 111
- Chairs*, humaines meilleures à manger que toutes les autres au sentiment des habitans de *Zipangri*. 128
- v. *Vivre*.
- Chalcedoine*, pierre precieuse trouvée en quelques Rivieres. 34
- Chaleurs*, très violentes du Pais de *Bascia*. 29.30
- *Coilum*. 144.145
- *Cormosa*. 20
- *Var*. 140
- Cham*. Voyez l'*Indice Glossaire*.
- Chameaux*. Il y en a en abondance en *Aden*. 55
- en *Ezina*. 142
- à *Lop*. 36
- à *Madaïgascar*. 149.150
- dans la *Tartarie* Septentrion. 157
- Chasim*. Roiaume de la *Perse*. 17
- Chasses*: à *Achalchmangi*. 89
- à *Arcladam*. 98
- de l'*Armenie* mineure. 11
- à *Balaeh*. 27
- à *Balascia*. 29
- à *Bargu*. 51
- à *Belor*. 32
- autour de *Cambalu* & dans les plaines de *Cublai*. 73.74.75.78.79.80.
- à *Cangigu*. 104
- *Chain*. 112
- *Chunchi*. 88
- près de *Cianiganorum*. 54
- entre *Creerman* & *Jasdi*. 17
- à *Fugui*. 121
- à *Quinquinasu*. 88
- près de *Sopurga*. 26
- dans la *Tartarie*. 47.49
- à *Tebeth*. 90
- à *Tenduch*. 54
- à *Vocam*. 32
- par des Oiseaux, Eperviers, Faucons, Lions, Chiens. *Vs es chachacun sous sa lettre*.
- Chats*, de plusieurs especes. 122
- quelquesuns ont une face humaine. 155
- le MS. les appelle *Gattipaules* & *Gattimaymones*. *ibid.*
- Chaux*, étant mêlée avec une certaine huile, on s'en sert au lieu de poix ou de goudron pour enduire les vaisseaux. 123.124
- Chelucelain* Lac de *Zorxanie*, il a six cens miles d'étendue & il ne donne du poisson que pendant le carême & jusqu'au samedi saint: il est éloigné des autres eaux de dix journées, on dit cependant qu'il touche à l'*Euphrate*, & à quelques autres fleuves. 14
- Chesmur*; Pais éloigné de sept journées de *Bascia*; les habitans sont Idolâtres, enchanteurs, bruns de couleur, tres

- très maigres, le Roi y est absolu, ils ont une langue propre. 30
- Chevaux.** il y en a en quantité en *Tartarie Septentrionale* 172
- il n'y en a point au Roiaume de *Var.* 139
- ni à *Zanzibar.* 152
- les chevaux sont chers dans la *Perse.* 17
- ils mangent de la viande cuite. 140
- ils ont la queue coupée & pour quoi. 97
- ils ont la corne du pied si dure qu'ils n'ont pas besoin d'être ferrés. 29
- ils sont excellens dans la province de *Amu.* 104
- & à *Carajam.* 94. 97
- ils ont peur des éléphants. 101
- les cavales qui ont du lait attirées par stratagème. 162
- blanches données en tribut. 56
- le grand *Cham* en avoit dix milles de cette couleur. *ibid.*
- il avoit coutume de recevoir le premier de Février en présent C. M. cavales blanches. 72
- Chevaux.** Le forêt du *Cham* en abonde qui est près de la ville de *Ciandu.* 55
- au voisinage de *Cambalu.* 73. 74
- de *Caniclu.* 93
- de *Chunchi.* 88
- de *Gengui.* 121
- Cheures & Chevreuils.** il y en a en abondance à *Gengui MS.* 121
- & à *Madaïgascar.* 149. 150
- Chiens de chasse.** 74. 75
- presque aussi grands que des ânes. 92
- & guère moins gros MS. 155
- ils sont craints des lions mêmes. 105. 106
- on les fait servir à tirer des carrosses. 160. 161
- il n'est permis à personne d'en nourrir non plus que des oiseaux, ce qui fait qu'il y a une infinité de bêtes sauvages & qu'elles n'ont pas grand peur des hommes. 78
- Chinchintalas,** Pays borné par le désert *Lop*, long de 1^{re} journées & sujet au grand *Cham*, les habitans sont *Mahometans*, *Nestoriens*, ou idolâtres, il y a des mines d'Acier, d'Audanic, de Salamandre. 40
- c'est une partie de *Tanguth.* 43
- Chinchis** (1) *Tartare*, homme prudent & sage, il est élu Roi par ses sujets, il règne fort sagement, il ajoute huit Provinces à son Roiaume en fort peu de tems, il pardonnoit à tous ceux qui se soumettoient à lui : mais il châtoit les superbes, il demande en mariage la fille de *Uncham*, qui lui est refusée. 43. 44
- il fait la guerre à *Uncham* pour se venger de cet affront, il consulte les Astrologues: il est victorieux, il détrône le Roi *Uncham*, & lui survit six ans, il étend le Roiaume: enfin en assiégeant un certain Château, il est attaqué d'une flèche au genou, & meurt, il est enterré sur la montagne d'*Alchai.* 44. 45
- (2) *Chinchis* fils aîné de *Cublai*, il meurt avant son Père, & il laisse un fils nommé *Temur.* 64
- Chinchui;** Château bâti par un certain Roi nommé *Darius*, très fort par art & par Nature, éloigné de la ville de *Pianfu*, de deux journées. 86
- & de la Rivière de *Caromoram* de 20. milles. 87
- Chisi** ville voisine de *Bascia* & de *Baldach.* 15
- située au bord de la Mer. 17
- elle abonde en chevaux que l'on va vendre à *Var.* 139
- une grande Rivière prend là sa source. 15
- Chorées magiques. 98. 99
- Chrétiens dans Abascia.** 153
- à *Campition.* 41
- à *Coilum.* 144
- dans l'île masculine. 148
- à *Scoira.* 149
- à *Suchur.* 41
- à *Tenduch.* 45
- dans la Ville de *St. Thomas.* 140
- Chronologie de Tanguth**, les années, les mois, les semaines lunaires, cinq jours de fêtes. 42
- Chunchi, & Cunchi, MS. Chymchym & Chinchim** Province distante de la ville de *Quenquinassu*, de trois journées, elle a beaucoup de chasse; les habitans sont Idolâtres, demeurans à la Campagne, elle a 20. journées d'étendue. 88
- Churdistan,** Roiaume de la *Perse.* 17
- Voyez. *Cardi.*
- Ciamba,** MS. *Cayamla*, & *Cyamla*, Province, éloignée du port de *Zarzen* de mille cinquante milles (ou suivant le M. S. M. 15) vers l'*Afrique*, elle est grande, riche, il y a en abondance de l'Aloës & de l'Ebeine, de même que des Elephans: *Cublai* s'en est emparé par la force des Armes, les habitans sont Idolâtres, ils ont une langue propre, le Roi racheta le dommage que les troupes de *Cublai* avoient fait dans le pays par un Tribut volontaire. 129. 130
- Ciandu,** Ville éloignée de trois journées de *Cianganor*, bâtie par *Cublai*, il y a un Palais Royal & un parc pour le grand *Cham*, elle a 15. milles de tour, célèbre par ses fontaines, par ses Rivières, & par ses animaux. C'est là où le grand *Cham* alloit passer ordinairement, les mois de Juin, Juillet & Août de chaque année, parce que l'air y est assez tempéré en Été. 55. 56
- Cianfu,** ville célèbre du Roiaume de *Cathai*, éloignée de la Rivière de *Caromoram* de deux journées, les habitans sont Idolâtres. 87
- Ciangli,** Ville, éloignée de cinq journées de celle de *Canglu*, de huit de la Ville de *Cacausu*, elle est séparée par une Rivière portant Navires. Il y a aussi une foire célèbre. 106
- Cianiganiorum,** Ville éloignée de trois journées de la Ville de *Sindacui*, il y a un Palais pour le *Cham*. Il y a beaucoup de Faisans, de Grifauts, de Grues, d'Herodiens, & de Perdrix. 54
- Ciantiam,** c'est le nom d'un pays & d'une ville, le pays est fort peuplé, il est sujet au *Cham*: c'est là où l'on trouve le Jaspe & la Chalcédoine en plusieurs Rivières; beaucoup de fablon, des eaux amères, une terre stérile, les habitans errans, elle est éloignée de la Ville de *Lop* de cinq journées. 35
- Cigatai,** frère du grand *Cham*, il bâtit l'Eglise de *St. Jean Baptiste* à *Samarcande.* 32
- Cinamome,** dans la Rivière de *Brius.* 94
- dans la Terre de *Caniclu.* *ibid.*
- & à *Tebeth.* 92
- Cingiam,** Ville de *Mangi*, située sur une Montagne, cette Montagne coupe une Rivière &c. 122
- Cingianfu,** Ville de *Mangi*, elle abonde en soie & en or, il y a deux Eglises pour les *Nestoriens.* 115
- Cingingui,** Ville de *Mangi*, éloignée de trois journées de *Cingianfu*. Les habitans requrent leurs ennemis les *Alains*, mais ils les enyvrent: & quand ils furent ivres, ils les tuèrent: & eux mêmes après furent mis à mort par le commandement de *Bajan.* 115
- Circuncision,** exemple violent. 153. 154
- Clement IV. Pape** 6
- Clemenifu,** MS. *Clemeinfu.* Ville Royale de *Cublai.* 7
- Cloche.** celle de la ville de *Cambalu.* 67
- Clochettes d'or & d'argent** sur le sépulcre du Roi de *Mien.* 103
- Cobinam,** Ville éloignée de *Czeerman* de 7. journées. 23
- il y a de l'Audanic en abondance, de l'Acier & du fer: on y fait de

- de l'onguent aux yeux &c. & comment 22, 23
 — les habitans sont Mahometans. 23
Cogracam fils de *Cublai*, Vice-Prince de *Caraïam*, dans la Capitale aussi appelée *Caraïam*. 95
Coilum Roiaume éloigné de *Maabar*, de 10. miles situé par delà & vers *Gardinium*: les habitans sont partie Chrétiens, partie Juifs; ils sont noirs, nuds, & addonnés à la lubricité: ils épousent leurs proches parentes, ils sont partie Idolâtres. Le Roi y est absolu: ils ont une langue propre; le pays abonde en Astrologues, en poules d'une espece differente des autres, en Endices, en Lions noirs, en Medecins, en Poivre, en Papagaux blancs, en ris, en sucre, ils n'ont point de froment. Le pays est très chaud, ils font une boisson avec du sucre. 144, 145
Comari, Province de l'Inde près de l'Equinoctial, remplie de forêts: elle abonde en animaux, qui nous sont inconnus, en Lions en Leopards, en Singes. 145
Concha, Roiaume un des neuf compris dans la Province de *Mangi*, sa ville principale est *Fugui*. 122, 123
Concubines de *Cublai*, cent: toutes choisies dans une certaine Nation nommée *Ungrac*. 64
Condur le MS. *Gondur*, Ile, éloignée de *Java* de 1000. miles. 130, 131
Conigangui ville de *Mangi*, la premiere en entrant, située près de *Caromoran*, il y a des Navires en abondance, & des Salines, les habitans sont Idolâtres: ils brûlent les Corps des morts. 111
 — elle fut assiégée en vain par *Bajan*. 110
Constantinople, l'Empereur *Baudoin*. 1
Corail sert de monnoie. 62
Cordes, faites de roleaux, qui servent de cables pour remorquer les navires. 114
Corgangui ville à l'embouchure de la Riviere de *Caromoran* voisine de la ville de *Caigui*. 108
Cormos, *Cormosa*, *Cremos*, ville de l'Inde. 22
 — située sur le bord de l'Océan. 20
 — elle a un tres bon port, une foire celebre: elle commande aux autres villes voisines, son terroir abonde en palmiers & Papegais: le pays est très chaud. 20, 21
 — Elle a un Roi, c'est une ville Royale; c'est la coutume, lors qu'il y meurt quelque étranger, que ses biens sont confisqués au profit du Roi. Les habitans vivent de dattes & de poisson salé, ils ne mangent ni pain fait de bled ni viande, ils boivent du vin fait avec des dattes. Voiez vin. Leurs Navires ne sont pas fort bons ni fort surs. Voiez Navires. Ils sont noirs, & Mahometans, exposés quelquefois au vent chaud & brûlant. Voiez vent. Le tems de la femaille est le mois de Novembre & de la moisson celui de Mars. 20, 21
 — mais le pays qui est entre *Cormos* & *Creerman* est une fort belle plaine abondante en dattiers, en bains propres à guerir la galle, en bled, &c. 22
Cotam, c'est le nom d'une Province & d'une ville: Le pays est situé entre l'Orient & le Septentrion, long de huit journées: il abonde en artisans, en soie, en Negocians, en vignes, & en tout ce qui est nécessaire à la vie, les habitans sont sujets du grand *Cham*: mais ils ne sont pas guerriers, ils sont Mahometans. 34
Coutumes des Idolâtres. 137
 — des funerailles, où les veuves de *Cormos* pleurent pendant 4. ans leurs maris tous les jours. 21
 — des peuples de *Mangi*. 118, 119
 — à *Sachion* ils brûlent les morts. 37, 38
 — envers les Malades. 134
 — à la nouvelle année. 72, 73
 — aux Mariages: si le mari s'absente pendant vingt jours. 34, 35
 — quand les jeunes hommes & les jeunes filles meurent. 48, 49
 — des peuples de *Cathay*. 52
 — de l'Ile *Masculine* & *Feminine*. 148
 — des contrats, par des certaines marques. 98, 99, 104
 — cruelles, lors que l'on meurt les *Gingifchanides* à la sepulture. 46
 — aux enterremens. Voiez funerailles. D'exposer les enfans si les parens sont pauvres. 109
 — envers les étrangers. Voiez étrangers. Dans les Jugemens contre les condamnés. 138
 — accusés de Vol. 50
 — au jour de Naissance. 71
 — envers ceux qui ont fait Naufrage. 245
 — aux Enfentemens. Les femmes en couche ont soin des enfans nouveaux nés & du menage, & les maris se tiennent au lit. 98
 — de s'asseoir par terre seulement & pourquoi. 138
 — de tuer les hommes singuliers. 97
 — de quelques cantons. Le Roi de *Cormos* confisque le bien des étrangers, qui meurent dans son pays. 20
 — plusieurs coutumes abolies par le commerce des autres Nations. 50
Cremos, *Cormos*. 22
Cremanfor. 15
Creerman ville éloignée de *Jasdi* de sept journées. 17
 — & autant de *Cobina*. 22
 — où y tire dans les montagnes des pierres Turquoises. 18
 — il y a des mines d'Andanic & d'Acier, il y a des faucons très pernicieux en abondance: on y fabrique des Atmes &c. 18
Croci ou Saffran sauvage certaine fleur. 121, 122
Croix de Christ, portée sur l'Etendart de *Najam*. 61
 — lequel aiant été vaincu par *Cublai*, elle est meprisée par les Juifs, & les Mahometans, auxquels *Cublai* impose silence. 62, 63
 — d'or dans le Baptême des peuples d'*Abascia*. 153
Cubebes, *Java* en est abondante. MS. 130
Cublai Roi de *Tartarie* & le sixieme de la Race des *Gingifchanides*. 46, 57, 58
 — il regnoit du tems de *Marc Paul*. 3, 59
 — il joint des Rivieres. 114
 — il consulte les Astrologues. 60, 67
 — les guerres étant finies il recompense les vainqueurs & leurs donne des presens & des Privileges. Il bâtit la ville de *Ciandu*, & un Palais & un Parc Royal dans cette ville.
 — il rebâtit aussi *Cambalu*. 67
 — il étoit autrefois grand guerrier, mais depuis qu'il fut Roi il ne commanda son Armée qu'une seule fois en personne à savoir lorsqu'il marche contre *Najam*. 57, 58, 59
 — il est salué par Ambassadeur de la part d'*Allan*. 3
 — il reçoit favorablement nos *Venitiens*. 4
 — & les envoie de sa part avec un Baron de sa Cour au Pape, pour lui demander cent hommes éclairés dans la foi Chrétienne. *ibid.*
 — il envoie des gens ou Messagers au devant de nos *Venitiens*, à quarante journées, à leur retour. 6, 7
 — il entretient des baladins, des farceurs, & des joueurs d'instrumens, & Nigromanciens. 70, 73
 — ses Astrologues. 60, 67, 78
 — ses chasses aux oiseaux. 75, 76
 — ses oiseaux de proie presque XM. *ibid.*
 — ses Cours. 69, 70, 73
 — ses guerres. la premiere contre *Najam* & *Caydu*. 59
 — dans

— dans laquelle il conquiert quatre Provinces 62
 — la seconde contre le Roi de *Mien*. 100. 101
 — la troisieme contre *Facsur*. 108.
 109
 — la quatrieme contre le Roi de *Zipangri*, mais inutilement. 125. 126
 — de même que dans la cinquieme contre le Roi de *Ciamba*. 129. 130
 — & la sixieme contre le Roi de *Fa-va*. 130
 — la septieme contre le Roi de *Bangala*. 103
 — ses Generaux: *Abatan*, *Nanfoch*, *Sagatu*. 125. 129
 — sa grande charité envers les pauvres, & ceux qui n'avoient rien recueilli dans une année sterile. 82.
 83
 — ses Chameaux. 72
 — *Chrematistica*, ou beaucoup d'argent &c. 79. 80
 — ses Concubines. 64. 65
 — son Conseil. 77
 — sa maniere de faire des festins, les vases tous d'or, des fontaines de vin, les Officiers se couvrans la bouche d'une étoffe de soie & d'or, de peur que leur haleine ne donne sur le manger ou boire du Roi. 69. 70
 — son lit. 77. 78
 — ses Coureurs à pied & à cheval. 81. 82
 — ses Elephans 5. mille. 72
 — il s'en est servi tard à la guerre. 100. 101
 — le Roi de *Ciamba* lui donne chaque année vingt Elephans par forme de tribut. 130
 — ses fils, de ses femmes, vingt deux; de ses Concubines, vingt sept. 64
 — sa figure. *ibid.*
 — droits réservés à *Cublai*; de pêcher des perles. 93
 — de chasser. 78
 — de chercher des perles. 93
 — Lion domestique de *Cublai*. 73
 — ses Medecins. 78
 — la monnoie. 79
 — le jour de sa naissance, le 27. Septembre 70. 71
 — 15 milles vaisseaux à l'Embouchure du fleuve de *Caromeran*. 108
 — & à quelque usage. *ibid.*
 — envoyés pour s'emparer de la ville de *Zipangri*. 125. 126. 127
 — Bois Roial. 54
 — les Palais: à *Cambalu*. 76
 — à *Ciandu*. 54
 — Chariots d'Elephans. 72. 76
 — 12. Commandans, leurs palais, leurs assesseurs, les notaires. 80
 — le fils aîné, *Chinehis*. 64
 — les Provinces alors de son Empire sont trente quatre. 80

— car il étoit Seigneur de presque tout l'Orient. 57. 58
 — & voici le denombrement des peuples, des Terres & des villes, qui lui obeissoient & qui lui paioient Tribut:
Amu. 104
Arcladam. 97. 98
Bangala. 103
Bargu. 50. 51
Barfcol. 62
Barfman. 132
Camul. 38. 39
Cangigu sous son propre Roi. 104
Caniclu. 93
Carajam. 94. 95. 96
Cassar. 32
Cauli. 62
Chatai. 52
Chinchintalas. 40
Cianiganiorum. 53. 54
Ciamba. 129. 130
Ciartiam. 35
Conigangui. 111
Egrigaia. 53
Erigimul. 51. 52
Funotia. 62
Gingui. 105
 tout *Mangi*. 46
Mien. 102. 103
Peim. 34
Quinsai. 110
Rutheni. 50
Sianfu. 112
Singintingui. 62
Sindinfu. 89. 90
Singui. 51. 52
Singuimatu. 107
Suchur. 41
Tandinfu. 107
Tebeth. 90
Tholoman. 105
Tenduch. 53. 54
Zorzanie. 13
 — Revenu des chasses. 73. 74
 — du sel qu'on tire des puits. 95
 — de *Quinsai* & de son voisinage quatre vingt miriades d'or. 120
 — de la foie la dixieme partie. *ibid.*
 — des Epiceriës & autres Aromates, du vin artificiel & des autres marchandises, trois mesures & demie par cent. *ibid.*
 — des artisans. 123
 — les seuls revenus de *Quinsai*, excepté le sel, ont été quelquefois de 15000000 d'or. 120
 — la ville Roiale en hiver, *Cambalu*. 65. 66
 — en Eté la Campagne vers l'Océan & là à *Caciamordim*. 77
 — outre cela *Cleminifu*. 7
 — sa garde est de 12. milles Cavaliers. 69

— ses Tentés. 77. 78
 — ses Devins. 78
 — ses chasses. 74. 75. 76. 77
 — ses vertus. 57. 58
 — ses femmes & leurs Palais, leurs servantes & les Eunuques &c. 64
Cugui ville de *Mangi*, la dernière du Roiaume de *Quinsai*, elle est éloignée de la ville de *Ciangiam* de trois journées. 121
Cui Roi des Tartares, le second de la race des *Gingifehanides*. 45. 46
Cunchi, Roiaume. 88
Coureurs (1) à cheval qui en un jour peuvent faire 2 ou 3. cens milles. 81
 — (2) à pied. 82
Curficar, certain *Turchien*, qui expliquoit l'Auteur d'*Asbesi*. 40
Curmos, abonde en chevaux. 141. 142
Curwofa, ville sur le bord de la Mer. 17
Cuzibeth. MS. *Canzibar* &c. il y a beaucoup d'ivoire; elle est éloignée de *Maabar* de 20. journées: sa foire. 151. 152
Cygnés de *Tartarie* MS. 54
Cyn Mer de *Cyn* & Mer de *Mangibras* de l'Océan. MS. 129
Cynocephali, ou hommes mal batis, en *Angania*. 136

D.

Dagoyam. Voyez *Dragoiam*.
Daims: il y en a en abondance à *Cambalu*. 73. 74
 — à *Caniclu*. 93
 — à *Chunchi*. 88
 — le parc Roial à la ville de *Ciandu*. 55
 — à *Madaïgascar*. 152
 — à *Mien*. 103
Dais. marcher sous le *Dais* pour marque d'Autorité. 63
 — conférés pag. 94.
Darius Roi, Ennemi du grand Prêtre *Jean*. 86
Darzirim: ville de l'*Armenie Majeure*. 12
Dattes: il y en abondance en *Bascia*. 15
 — à *Camandu*. 18
 — à *Cormofa*. 20
 — ensuite à *Creerman*. 22
 — à *Efcier*. 158
 — à *Tingui* MS. 112
 — à *Zanzibar*. 153
Degré celeste. 147
Dents, qui coupent. 97. 98
Desert de *Cobinam*. 22
 — de *Creerman*. *ibid.*
 — de *Lop*. 36
 — un autre près d'*Ex'na* & sablonneux, de quarante journées de long. 42

— un autre au Septentrion, où a été le siège des *Gingifchanides*. 31.43
 — un autre. 39
Devins de *Cublai*. 78
Diamans, se trouvent principalement dans le Roiaume de *Murfil*. 144
Dieu, peint en noir. *Voiez Noir*.
Dot, c'est à dire, arre de mariage donnée aux maris des nouvelles mariées. 47
Dragoiam M. S. *Dragoyam*, Roiaume de la petite *Java*. Les habitans Idolâtres, sauvages, aiant une langue propre & un Roi particulier. 132
Dragons, leurs representations imprimées sur les Corps. 104
Durfur, abonde en Chevaux, que l'on va vendre à *Var*. 141

E.

Eaux, ameres. 22.23.35.36
 — douces. 36
 — salées. 22
 — vertes, & donnant le flux de ventre. *ibid.*
Ebaine: *Ciamba* abonde en bois d'*Ebaine*. 130
Ecuilles très artificielles, faites dans la ville de *Figui*. 124
Edem. *voiez Eden*.
Eden. MS. *Edem*. abonde en chevaux que l'on mene vendre à *Var*. 141
Egrigaia, partie de *Tanguth*, la Capitale est *Galatia*, les habitans sont Idolâtres ou Nestoriens, sujets au grand *Cham*, elle abonde en *Zambilot*. 53
 — elle est à l'Orient de *Cathai*. *ibid.*
Elephans: il y en a quantité à *Basman*. 132
 — à *Boach*. 131
 — à *Cangigu*. 104
 — à *Ciamba*. 130
 — à *Cuzibeth*. 151
 — à *Madaïgascar*. *ibid.*
 — à *Mien*. 102.103
 — à *Zanzibar*. 154
 — leurs dents. 20
 — *Voiez Ivoire*.
 — portans le Chateau ambulateur de *Cublai*. 60.61
 — *Voiez Cublai*. 72.76.157
 — ils font peur aux chevaux. 101
 — après la guerre de *Mien*, *Cublai* s'en est servi à la guerre. 102
Eli, Roiaume éloigné de la Province de *comari* de 300. milles situé à l'Occident, il abonde en Lions &c. en poivre, gingembre, &c. il a un langage propre, un Roi particulier, & très riche, mais non pas en sujets. 147.148
 — de quelle maniere ils traitent ceux, qui ont fait naufrage. *ibid.*
Encens blanc, très bon & en abondance

à *Efcier*, comment on le tire d'un certain Arbre. 158
Enchanteurs, les peuples de *Bascia*. 29.
 — de *Roobardie*, qui obscurcissent l'air par Magie. 19
 — des Chrétiens en *Scoira*. 150
Enfans. trois cens vingt six du Roi de *Ciamba*. 130
 — exposés au nombre d'environ XXM. entretenus par *Facsur*. 109
Enfantement, rendu plus facile avec le fiel d'un serpent que l'on trouve à *Carajam*. 95.96
Enterremens, *voiez Musiques, Coutumes*
 — les corps des morts brûlés dans la province de *Coningangui*. 111
 — à *Laë*. 146
 — à *Maabar*. 138
 — à *Sachion*. 37.38
 — à *Tholoman*. 105
 — les os des corps brûlés, gardés diligemment à *Tholoman*. *ibid.*
 — Les soldats se livrant aux flammes avec leur Roi par amour & dans l'esperance d'être heureux en l'autre vie. 138
 — leurs femmes. *ibid.*
Epervier. pour la chasse. 75.76.77
Epiceries, en abondance à *Bangala*. 103
 — à *Java*. 130
Epimaes en *Abasia*. 157
Erculiniens, *voiez Herculinien*.
Erigimul. MS. *Ergimul*, Roiaume à l'Orient de *Campition*, de laquelle il est éloigné de cinq journées: les habitans sont partie *Nestoriens*, partie *Idolâtres* & partie *Mahometans*, ils sont sujets du grand *Cham*. 51.52
Ermelines, *voiez Armelines*.
Escarboucles, ou pierres pretieuses en abondance à *Maabar*. 137.138
Efcier, ville éloignée d'*Adene* de 40. milles, située à son Septentrion: elle a un très bon port, elle est sujette au Sultan d'*Adene*, elle abonde en encens blanc, en palmiers, en poissons, en Tunons, & surtout en ris & en sucre. Il n'y a point de vin: mais ils font une boisson de sucre, de dattes & de ris: les Moutons y sont sans oreilles. Les chevaux, les bœufs, les chameaux, les brebis vivent là de poisson sec & de biscuit, n'y aiant point de pâturage. 157.158
Estemur, fils de *Cublai* Vice-Roi de *Carajam*, fait sa residence dans la Capitale de *Jaci*. 94.95.96
Eponge; on la prepare à *Covina*. 23
 — comment. *ibid.*
Etendart. *Naiam* avoit le signe de la Croix de *Jesus Christ* peinte sur le sien. 61
 — de ceux de *Zipangri*. 127
Ethiopie, pour *Abasia* MS. 149

Etrangers; qui doivent ou se racheter par argent ou être tués, cuits & mangés. 128.135
Evêque, de l'Ile masculine sujet à l'Archevêque de *Scoiram*. 150
 — d'*Abasia* envoyé à *Jerusalem* & concis avec cruauté en chemin. 156
Funuques, de *Bangala*. 103.104
Euphrates. 14
Euxin mer. 1
Ezina, ville de *Tanguth* éloignée de *Campition* de 12. journées, les habitans sont Idolâtres. 42

F.

Facsur, Roi de *Mangi*; le plus puissant, excepté le grand *Cham*: son Roiaume inaccessible. Ses villes entourées de fossés, delà vient que les peuples vivent sans crainte de guerre, il n'y a point de chevaux. Le Roi amateur de la justice, de la paix & de la charité envers les pauvres: mais a donné à la luxure: les habitans vivent en grande Concorde: le Roi nourrissoit XXM. enfans trouvés tous les ans, & ensuite pourvoit à leur mariage 108.109
 — aiant été attaqué par *Bajan*, il s'enfuit vers les Iles avec mille vaisseaux, la Reine a soin de tout en son absence, il meure en exil, la Reine se soumet enfin au grand *Cham*, il la reçoit honorablement. 109.110
 — du Palais de *Facsur*. 119
Faisans, très grands dans le Roiaume de *Cathai*, leurs queue est longue de près de dix palmes. 53
 — on en trouve près de la riviere de *Caromoran* & ailleurs. 87
 — près de la ville de *Chain*. 112
 (il faut ajouter, à la fin du Chap. 56. du Livre 2. Mais principalement s'y trouvent des *Phaisans* en grande quantité.)
 — & en *Tartarie*. 54.76
Famille, ce que l'Auteur entend. 54
Fansur, v. *Fansur*.
Fansur MS. *Fansur* Roiaume de la petite *Java*. 132
 — il abonde en arbres, qui portent de la farine, de fort bon camphre, & en or que l'on troque contre: il n'y a point de bled, on y fait du pain de ris, & une boisson du fruit des arbres. *ibid.* 135
Farine, que l'on tire d'un certain arbre du Roiaume de *Fansur*. 135
Faucons pour la chasse. 75.76.78
 — *Tebeth*. 92
 — il y en a en quantité & de très pernicieuses à *Creerman*. 18
 — on en trouve aussi vers l'Océan Septentrional, & ce sont presque les seuls oiseaux, que l'on y voit. 51
 — & près de *Cianiganiorum*. 14
 — &c.

- & de Ciandu. 55
— voies Herodiens.
Feminine Ile, v. Ile.
Femmes, prostituées aux Voageurs 39.
93. 94
— pluralité des femmes, autant que
l'on en peut nourrir: mais il y en a
toujours une première de toutes les
autres en Tartarie 46. 47
— trente pour un seul homme. 42
— le Roi de Cangigu, environ 300. 104
— le Roi de Maabar, cinq cens. 137
— plusieurs au Roi de Ciamba. 130
— de Cublai, quatre. 64
— la première seule traitée de Reine.
69. 70
— le fils aîné de cette Reine successeur
de l'Empire 64
— lors que l'Empereur regale ses Cour-
tisans, leurs femmes y trouvent. 70
— on peut repudier les femmes libre-
ment. 42
— les femmes Tartares très fideles à
leurs maris. 46
— de même que celles de Tabeth. 92
— les adulteres impunis 95
— les Moines Tartares ont plusieurs
femmes. 58
— les parentes prises en mariage, mé-
me au troisième degré, la belle sœur,
la belle mere, en Coilum & toute l'Inde.
147
— Voies Coutumes.
Ferland Roiaume de la petite Java. 132
— les habitans des montagnes sont I-
dolâtres & mangeurs d'hommes, &
ceux qui habitent le long de la mer
sont Mahometans. 132
Fer. il y en a en abondance à Cobina
22
Festins. 128
Fêtes. (1.) le premier jour de l'an, qui
est le premier de Février. 71. 72
— est appelée la Fête des Blancs. 72
— (2.) la naissance de Cublai. 71
— (3.) de Chamorum, le 28. Août. 56
— (4.) des peuples de Tanguth. 41. 42
— (5.) des Tartares 13. dans toute l'an-
née. 70. 71
Fic ou hemorroïdes maladie guerrie
avec du fiel d'un serpent de Carajam.
97
Fiel d'un serpent de Carajam bon pour
les femmes en travail d'enfant & ceux
qui sont attaqués du Fic, ou Hemor-
roïdes. 96. 97
Figui, ville de Mangi enrichie d'Ecuel-
les, (Au lieu de quoi fut mis étoffe.)
124
— qu'ils appellent Porcelaines MS.
ibid.
Filtre. 47
Flacons. 49
Fleuves & Rivières, (1.) deux sans noms,
& plusieurs autres. 31
— & d'autres encore près des villes de
Baldach. 15
— de Cambalu. 66. 67
— de Cianglu. 107
— de Ciangiam. 121
— de Fugui. 123
— dont la largeur du fleuve est d'un
mile ibid.
— de Peim. 34
— de Quelinsu. 122
— de Singuimatu. 107
— près de Sinuglu. 105
— entre Aden & Alexandrie. 157. 158
— (2.) celles qui sont nommées, Birus,
Caromoran, Pulizaehniz, Quiam, Quian-
su (3.) qui portent des perles. 34. 35
— (4.) où l'on trouve de l'or. 92. 95
— (5.) qui sont jointes ou réunies. 114
— voies Canaux.
— (6.) coupés en parties opposées &
courantes. 107. 121
— celui qui arrose la ville de Singui-
matu, partage les habitans par deux bras,
qui sont deux ruisseaux: l'un a sa par-
tie vers Mangi, vers l'Orient; & l'autre
a la sienne vers l'Occident, vers le
Roiaume de Cathai. 107
Fontaine d'huile, dans la grande Arme-
nie. 13
Formosa. 20
— voies Cormosa; car c'est ainsi qu'il
faut lire ce mot.
Froid, intolérable autour de Creerman. 18
— & Vocam. 31. 32
— il est si fort, que le feu en perd
presque toute sa chaleur & sa clarté
naturelle ibid.
— conférés avec 162
Froment, il y en a en abondance à Cai-
gui 114
— à Navignui. 112
— à Taicam. 27
— il n'y en a point à Bargu. 51
— à Coilum. 146
— à Esfier. 158
— dans la Tartarie Septentrion. 159
Fronts des Saraceniens & des Abasiens. 155
Fuciorcia, v. Funotia.
Fugui MS Scugui (1.) Roiaume près de
la ville de Cugui, il y a une grande quan-
tité de villes & des fleurs, qui ressem-
blent au safran: il y a aussi des lions
en abondance, des montagnes, de
la venaison, des vivres & du gin-
gembre: les habitans sont Anthro-
phages, mais ils ne mangent point
les corps morts de maladie: quand ils
vont à la guerre ils se font une mar-
que au front avec un fer chaud, ils
n'ont point de chevaux; ils boivent
le sang de ceux qui ont été tués: ils
ont des armes, des lances & des épées.
121. 122
— (2.) il y a une ville aussi de ce nom
là éloignée de la ville de Unguende 15.
miles; c'est la Capitale du Roiaume
de Concha, & le magasin de toutes
sortes de provisions, elle est sujette
au grand Cham, elle est partagée par un
fleuve, elle n'est pas éloignée de l'O-
céan, il y a assez de pierres précieu-
ses & de perles venant de l'Inde, de
même que du sucre & des choses ne-
cessaires à la vie. 122. 123
Funotia MS. Fuciorcia, Province sujette
à Cublai. 62
G.
Gadderi MS. Gadderi, animal qui
porte le muse. 92. 93
Galanga, vient à Bangala. 103
— à Java. 130
— à Quelinsu. 122
Galcia, voyez Galza.
Galza, ville & port de l'Arménie. 7
— qui est comme la porte de l'Orient.
11
— il y a une foire, où il aborde des
marchands de toute part. ibid.
— on dit aussi Glacia. ibid.
— & Glasia MS. 8
Garbinium, nom d'un certain vent. 129.
131
Gengui MS. Chengui, ville. 121
Geogui MS. Cyongium. ville, célèbre
par ses Monastères consacrés aux I-
doles, les Auberges publiques, linge &
ses étoffes. 85
Gingui Province à l'Orient de Tholo-
man & située le long d'une rivière;
sujette au grand Cham, elle abonde
en lions & en chiens qui sont redou-
tés des lions mêmes, en soie. La ville
Capitale est Sinuglu, les habitans de
cette Province sont Idolâtres, ils font
des étoffes d'écorces d'arbres, ils
sont en garde contre les lions, &
même étant dans leurs navires. 105.
106
Girafes. il y en a quantité à Abasia. 157
— à Zanzibar 154
— on les appelle aussi Graffa. ibid.
— où vous verrez la description de cet
animal. ibid.
Glaciale. Terre glaciale par delà la Tarta-
rie Septentrionale, pais montagneux,
abondant en armelines, en chiens
grands comme des ânes, en Erculins,
Rondes, en Varres, en Renards
noirs &c. 160. 161
Gog & Magog, les habitans disent Lug
& Mungug, ou Ung & Minibul, MS.
ce sont des pais vers Ienduch. 153. 54
Gogaca MS. Gogatal & Coragal; cer-
tain Baron Tartare, Ministre de Cu-
blai & son Envoïé vers le Pape, mais
étant tombé malade en chemin fut
laissé par nos Venitiens. 4
— on l'appelle aussi Gogecal. ibid.
(M 2) G.

Gogatis. voies Argon.
 Gomo, ville de Turquie. 12
 Goriens. secte particuliere de Malaabar au Roiaume de Var, MS. 137
 Gouvernail. 124. 131
 Gozurath, MS. Cozurach & Gozurach. Roiaume de la petite Inde. (au de la grande MS.) près de Melibar. Les habitans sont pirates, ils ont une langue particuliere, & un Roi propre: il y a en abondance des arbres qui portent de soie, de fort bon cuir, des endices, des perles, du poivre, du gingembre, il est à la hauteur du 7. ou 8e. degré. 148. 149
 Graffa. voies Giraffes
 Grecque, Religion Grecque; les Ruthenieniens, 162
 — les Turchiens, 12
 — & les Zorzanieniens, professent cete religion. 13
 Gregoire Pape. 7
 Grifalques ou Grifons. il y en a en abondance dans les Iles, qui sont à l'extrémité du Septentrion. 51
 — à Cinaganiorum. 54
 — aux Iles des Ruthenieniens. 162
 — propres à la chasse. 75. 78
 Gros, & demi gros, Venitien. 79
 Grues de Tartarie, de cinq sortes. 54
 — conferés avec 76
 Gryffons. oiseaux à quatre pieds, ayant la tête d'un aigle & le corps d'un lion. 151. 152
 Guthacam, ville par de là le Tigre. 2

H.

Hemite, voies Herculinus.
 Herbe, disette d'herbes. 158
 — servant à la digestion. 145
 Herculinus. 160. 162
 — M. S. Hemites.
 Heretique; si un homme ne se lave pas le corps deux fois par jour. 141
 Hermites à Chesmur. 30
 Herodiens ou faucons. 29. 51. 54. 162
 Hommes, avec des queues dans le Lambri. 135
 — des Chats ayant une phisionomie d'homme. 157
 — des singes aussi. 147
 — des singes vendus pour de petits hommes. 133
 Horiach, nation de Tartarie. 56
 Horoscope, observé à la naissance avec beaucoup d'exactitude à Mangi 118
 Huile de la lampe qui bruloit devant le sepulchre de notre Seigneur Jesus Christ souhaitée par Cublai. 5
 — on lui en apporte. 8
 — fontaine d'huile dans la grande Arménie. 12
 — mêlée avec de la chaux, dont ou

se sert au lieu de poix ou Gaudron. 124
 — Sesamins en usage en Abasia. 157
 — à Balascia. 29
 — à Maabar. 143
 — à Seilam. 137

I.

Jacelich, Patriarche des Jacobins de Mosul. 14
 Jaci, ville Capitale du Roiaume de Carajam; son marché, les habitans Idolatres, Nestoriens, & Mahometans. 94. 95
 Jacobins, à Cardis. 14
 — au Roiaume de Mosul. ibid.
 — à Taurisium. 16
 Janua. ville. 11
 Jasdi, ville de Perse grande, son marché, les habitans Mahometans, bons artisans, surtout en soie. 17
 Jaspes, trouvés dans les rivières. 34. 35
 Java MS. Jana (1) la grande, Ile éloignée de Ciamba de 110. miles, située à son Midi (on entre le Midi & le Septentrion MS.) ayant trois mille miles de tour, le Roi y est absolu. Elle abonde en (cubebis MS.) en galanga, en gariophyle, en noix muscade, poivre, gingembre, épicerie: les habitans sont Idolatres 130
 — (2) La petite Java éloignée de Petan de cent miles, située bien avant au Septentrion, elle a de circuit 110. miles. Elle contient huit Roiaumes, l'Auteur en a parcouru six qu'il nomme; il y a une langue particuliere: ce pays abonde en toutes sortes d'aromates, qui nous sont inconnus, elle est si éloignée du pôle Arctique qu'il est impossible de voir l'étoile polaire 131. 132
 Idoles, de pierre, de bois, de bouë. 41. 42
 — qui representent les chefs des familles. 98. 99
 — d'autres, qui ont les unes la tête, comme celle d'un chien, d'un bœuf, ou d'un cochon. 128
 — & même d'un belier MS. ibid.
 — d'autres ayant quatre visages. 128
 — d'autres à trois têtes, quatre mains. ibid.
 — (jusqu'à 10. MS.) & même vingt, cent mains (& quelquefois encore plus MS.)
 Idolatres, les habitans des pays d'Amu. 104
 — Angania. 136
 — Arcladam. 98
 — Bangala. 103
 — Bascia. 30
 — Belor. 32
 — Boach. 131
 — Campition. 41
 — Camul. 39

— Cangigu. 104
 — Caniclu. 94
 — Carajam. ibid.
 — presque tous ceux de Cathai. 87
 — Chesmur. 30
 — Chinchitalat. 40
 — Chunchi. 88
 — Ciamba. 129
 — Conigangui. 111
 — Dragojam. 134
 — Egrigaja. 53
 — Erigimul. 52
 — Exma. 42
 — Ferlech. 132
 — Gingui. 105
 — Jaci. 94
 — Java. 130
 — Lambri. 135
 — Maabar. 143
 — Melibar. 148
 — Mien. 103
 — Murfili. 144
 (lisez la Idolatres au lieu de Mahometans)
 — Necuram MS. 136
 — Quenquinasi. 88
 — Sachien. 37
 — Samara. 133
 — Seilam. 136
 — Singui. 52
 — Singuimatu. 107
 — Tandinsu. ibid.
 — la Tartarie-Septentrion. 159
 — Tebeth. 91
 — Tenduch. 54
 — Tholoman. 105
 — Zanzibar. 153
 — Zipangri. 128
 — Conferés les Monasteres Paiens.
 Jean Baptiste, son temple à Samarcand bâti par le fils de Gingischau. 32. 33
 Images de lions, du soleil, de la lune, des griffons gravées sur des tablettes, Privileges du grand Cham. 63. 72. 84
 — les peuples de Cangigu, qui se peignent le corps des Images des lions, des dragons & des oiseaux. 104
 l'Inde, triple, à savoir la grande, la petite & celle du milieu. 155
 — (1.) la grande commence depuis le Roiaume de Maabar & finit au Roiaume de Rescomoran. ibid.
 — à celle ci appartiennent Melibar. 148
 — Maabar. 137. 138
 — qui est appelé aussi la grande Inde. ibid. & 142
 — (2.) la petite, commence depuis Ciamba, & finit au Roiaume de Murfili. 155
 — Gozurath est de sa dependance. 149
 — (3.) celle du milieu est appelée Abascia. 155
 Iles

Mes (1) sans Nom, à l'extrémité du Septentrion. 51
 — desquelles il y en a qui sont si avant dans le Septentrion, que le *Pole Arctique* y paroît toucher le Midi. *ibid.*
 — dans le fleuve de *Quiam*. 113
 — une petite près de *Zipangri* éloignée de quatre miles, & inhabitée, quelquefois les Navires Tartares y sont emportés. 126
 — quelques autres petites Iles dans l'Océan entre *Mangi* & *Zipangri* au nombre d'environ VII CCCCXLVIII. la plupart habitées; il y a là des Arbres odoriferans, du poivre très blanc de même que du noir: les peuples de *Mangi* y négocient, ils mettent un an entier à faire Voyage & pour-quoi. 129
 — loin de l'Inde MS. *ibid.*
 — une autre près du Roiaume de *Var*. 136
 — d'autres dans la *Ruthénie*. 162
 — d'autres dans la *Mer Indienne* au nombre d'environ XIII CCCC. 154
 — d'autres où *Facsur* se réfugia quand il fut détrôné. 110
 (2) les nommées sont, l'île *Femine*: pourquoi elle est ainsi appelée: elle est éloignée de l'île *Masculine* de trente miles située au Midi du Roiaume de *Rosmacoram*, elle en est éloignée de 10 miles. L'île *Masculine*, de même, les habitans sont sans Roi, ils sont soumis à un Evêque, ils vivent de chair, de lait, de poissons, & de ris: l'île abonde en (Ambre MS.) en poissons, qu'ils font ficher, en ris. 150
 — entre cela il y en a d'autres comme *Anganiam*, *Necuram*, *Petan*, *Scoira*, *Seilam*, *Sondur*, *Zanzibar*, *Zipangri*. *Cublai* entretient 15. mille navires pour aller à ces Iles. 108
Inconnus, parmi nous, animaux. 146.
 — parfums de la petite *Java*. 132
 — oiseaux de *Madagascar*. 152
 — & du Roiaume de *Var*. 141
Infames, les Ivrognes. *Voies*, Témoins. 17
Instanich, Roiaume de la *Perse*. 1. 15
Joaix ou Bijoux précieux. 1. 15
Jour Natal. *Voies* *Natal*.
Juifs trouvés en *Abascia*. 113
 — & à *Coilum*. 145
 — les Cicatrices des *Abasciens*. 155
 — les Tartares méprisans la croix de *Jesus Christ* sont repris par *Cublai*. 62
Ivoire, *Cuzibet* abonde en Ivoire. 151
 — à *Madagascar*. *ibid.*
 — & à *Zanzibar*. 154

L.

*L*ac Roiaume, à l'Occident de *Mabar*, là *Abrajamin*. 145
Lait séché. 49
 — des ruisseaux qui découlent le lait, le miel, & le vin. 24
Lambri Roiaume de la petite *Java* abonde en Aromates, Birciens, Licornes; les habitans sont Idolâtres, & quelquesuns ont des queues. 135
Lance. 122
Langues particulieres ont les païs suivants; *Amu*. 104
 — *Balascia*. 28
 — *Bangala*. 37
 — *Bascia*. 30
 — *Basman*. 132
 — *Bocach*. 131
 — *Cambaeth*. 149
 — *Camul*. 39
 — *Cangigu*. 94
 — *Carajam*. *ibid.*
 — celle là est très difficile. 32
 — *Cassar*. 30
 — *Chefismur*. 129
 — *Ciamba*. 146
 — *Coilum*. 134
 — *Dragojam*. 147
 — *Eli*. 124
 — *Figui*. 149
 — *Gezurath*. 131
 — de la petite *Java*. *ibid.*
 — *Maletur*. 124
 — *Mangi*. 146
 — *Melibar*. 103
 — *Mien*. 149
 — *Rosmacoram*. 37
 — *Sachion*. 28
 — *Seassam*. 149
 — *Semenath*. *ibid.*
 — *Tana*. 3
 — *Tartarie*. 8
 — ils ont plus de quatre langues. 92
 — *Tebeth*. 105
 — *Tholoman*. 12
 — *Turchie*. 153
 — *Zanzibar*. 138
Lavement, deux fois par jour, de tout le corps. 139
Lazule, ou pierre de *Lazule*, se tire des montagnes de *Balascia*. 29
 — & dans les Païs de *Gog* & de *Mabar*. 54
Leopards, il y en a en abondance à *Abascia*. 157
 — à *Comari*. 147
 — à *Madagascar*. 157
 — à *Zanzibar*. 154
 — un *Leopard* apprivoisé à *Cublai*. 51
 — & d'autres propres à la chasse. 74
Lettres Tartares 8
 — les habitans d'*Arcladam* ne se ser-

vent point de lettres. 98
Lievres, de *Tartarie*. 74
Lieu. 13
Linx, pour la chasse. 74
 — du païs de *Caniclu*. 93
Lions il y en a abondance dans les païs d'*Abascia*. 157
 — de *Balach*. 27
 — de *Caniclu*. 93
 — *Chunchi*. 88
 — *Comari*. 147
 — *Eli*. 138
 — *Fugui*. 121
 — *Gingui*. 105
 — *Madagascar*. 152
 — *Quelinsu*. 122
 — *Zanzibar*: 154
 — blancs, noirs, rouges. 78
 — de *Babylone*. 74
 — apprivoisé à *Cublai*. 73
 — très cruels dans *Gingui*. 105
 — dévorés par les Serpens. 96
 — Noirs ou Gris. 146
 — ceux de *Tartarie* les plus grands propres à la chasse, dont quelquesuns sont entraînés dans des trains. 74
 — des peaux de Lions on couvre les chariots du grand *Cham*. 76
Lionceaux MS. 145. 149. 152
Loeac. *Voies* *Bocach*.
Lop. ville à l'entrée du desert de *Lop*, les habitans sont Mahometans. 36
Lor. Roiaume de *Perse*. 17
Loups, de *Tartarie*. 74
Lug. *Voies* *Gog*.

M.

*M*abar, Roiaume de la grande Inde, éloigné de *Seilam* de 11. miles: c'est un continent (ou Terre ferme) il comprend cinq Roiaumes, le premier est *Var*, le Roi va nud, a un carquan au cou, & beaucoup de femmes, est orné de pierres précieuses, de bracelets d'or aux Jambes, aux bras, & aux doigts des mains & des pieds, il fait tous les jours cent & quatre fois sa priere à ses Dieux. 138
Madagascar, c'est une des plus grandes & des plus riches Iles qu'il y ait: elle a de circuit 1110 miles, elle est située au midi de *Scoira*, elle en est éloignée de mille miles, les habitans n'ont point de Roi, ils sont Gouvernés par quatre des plus Anciens; la Terre est fort abondante en Chameaux, Cerfs, Daims, Elephans, Lions, Leopards. &c. & aussi en oiseaux très rares, & qui nous sont inconnus, du nombre desquels est un nommé *Rue* en Ambre, *Santa* le rouge. La mer est là fort agitée. 151. 152
 — con-

- conserés 132
Magiciens, de *Dragojam*. 134
 — de *Maabar*. 138
 — de *Tartarie*. 56
 — de *Var*. 137
 — les Ministres des Idoles 98
 — invoquans les Démons par leurs chants. *ibid.* Voies *Astrologues*, *Enchanteurs*.
Magog. Voiez *Gog*.
Mahometans, les memes que *Saraceniens*. 32
 — trouvés par l'Autheur à *Balascia*. 28
 — à *Campition*. 41
 — à *Charcham*. 34
 — à *Cardi*. 14
 — à *Cassar*. 32
 — à *Cathay*. 52
 — à *Chinchintalas*. 40
 — à *Cobina*. 23
 — à *Cormos*. 21
 — à *Cotam*. 34
 — à *Erigimul*. 12
 — à *Ferlech*. 132
 — à *Jaci*. 94, 95
 — à *Jasdi*. 17
 — à *Lep*. 36
 — à *Madagascar*. 151
 — à *Mosul*. 14
 — à *Mulete*. 24
 — à *Peim*. 34
 — en *Perse*. 17
 — à *Sachion*. 37
 — à *Samarcha*. 32
 — à *Singui*. 52
 — à *Sopurgam*. 62
 — à *Suchur*. 41
 — à *Taicam*. 27
 — à *Tauris*. 16
 — à *Tenduch*. 54
 — à *Timochoaim*. 24
 — à *Turchie*. 12
Mains, les Idoles en ont beaucoup ; & plus elles en ont & plus elles sont respectables aux peuples de *Zipangri*. 128
Maisons portatives des *Tartares*. 47, 49
 — du grand *Cham*. 56
 — petites maisons ou baraques entretenues au nombre de mille par *Fanfur*. 109
Maletur MS. *Maleny*, Roiaume, il abonde en Aromates, il a un langage particulier. 131
Mangala fils de *Cublai*. 88
Mangi Roiaume très étendu. 118
 — & tres peuplé. 116
 — il est situé près du fleuve de *Caromoram*. 108
 — il aboutit à la Mer. 85
 — il a neuf Provinces. 118, 124
 — du nombre desquelles est *Concha*. 122
 — & *Quinsay*. 116
 — l'Autheur n'en a parcouru que deux. 124
 — il y avoit douze cens villes dans ce Roiaume & il y avoit dans chacune des Garnisons du *Cham*. 118
 — il y avoit entre autres *Conigangui*, qui est la premiere qui se presente aux étrangers, qui viennent dans le pais. 121
 — c'est comme la seule porte de ce Roiaume. *ibid.*
 — la ville Roiale étoit *Quinsay*. 116, 118
 — ce Roiaume abonde en ris, dont ils font du vin avec du sucre & autres Epicerics ; en soie. 120
 — les confins de ce Roiaume sont *Ashalechmangi*. 89
 — *Sindinsu*. 89, 90
 — l'Océan à l'Orient du Pais. 129
 — il est éloigné de l'Ile de *Zipangri* de quinze cens miles.
 — les habitans sont addonnés à l'*Astrologie*. 118
 — les noms de la famille & des chevaux sont écrits sur des tablettes & pendus au dehors des portes de chaque maison, Voiez Noms. Le Roi s'appelloit autrefois *Facsur*, mais il fut subjugué avec le Roiaume par *Cublai*. 108
 — Voiez *Facsur*. *Cublai* partagea le Roiaume en neuf Provinces, & donna un Roi à chacune qui lui paioit un tribut annuel, & lui rendoit compte de ses actions. 118
 — Voiez *Quinsay*.
Mariages au second degré, avec sa belle mere. 42, 46
 — V. femmes. avec ses parentes exceptées les Sœurs. 46, 47
 — Mariages faits après la mort. 49
Mariniers pour ramer MS. 124, 154
Marsarais, certain Nestorien, il obtient la charge de Prelat du *Cham* : il bâtit deux Eglises à *Cingiansu*. 115
Masculine Ile. Voiez Ile.
Matiere à faire des étoles, d'écorce d'arbres. 105
 — de *Salamandre*. 41
 — de soie preparée par ceux de *Baladach*. 14
 — à *Cacausu*. 106
 — près de la riviere de *Caromoram*. 87
 — à *Cingiansu*. 115
 — à *Cormosa*. 20
 — à *Geogui*. 85
 — à *Jasdi*. 17
 — à *Mosul*. 14
 — à *Navigui*. 112
 — dans la *Perse*. 17
 — à *Singui*. 116
 — à *Tauris*. 15
 — à *Tenduch*. 54
 — en *Turchie*. 12
 — en *Zorzanie*. 13
Maymons MS. (ou *Gatti maimons*.) 157
Medecins, il n'y en avoit point à *Archadam*, ni à *Caniclu* ou *Carajam*. 98
 — il y en avoit à *Coilum*. 146
 — à *Singui*. 116
 — les medecins de *Cublai*. 78
 — à leur place les Magiciens consultés. 98
Medites, les habitans de *Bargu* ainsi appelés. 50
Melibar, Roiaume de la grande *Inde*, (de la petite MS.) à l'Occident du Roiaume d'*Eli*, le Roi absolu. un langage particulier, les habitans Idolâtres, Pirates, il y a en abondance des (cucurbites MS.) des noix d'*Inde*, du poivre & du Gingembre. 148
Mer, de *Crean*. 10
 — lisés d'Océan. Mer gelée. 162
 — de l'*Inde* navigée par les *Indiens*. 113
 — *Mediterranée*. 1
 — Voies Océan. *Pont Euxin*. Une partie de l'Ile de *Seilam* engloutie par la Mer. 136
 — les gens qui vont sur mer dans des Navires réputés pour des gens desesperés de leur vie. 141
 — la mer à peine profonde de quatre pas entre *Boenach* & *Petan* & cela l'espace de soixante miles. 135
Metempsychose. 138, 145
Mien, c'est le nom d'un Roiaume & d'une ville. 100
 — le Roiaume de l'*Inde* le confine au Midi. 102
 — la ville capitale sujette au *Cham*, les habitans Idolâtres. *ibid.*
Miles. 14
Millet, il y en a en abondance à *Balascia*. 19
 — en *Perse*. 17
Ministre d'Etat du grand *Cham* au nombre de 12. 80
Miracles, d'une montagne changée de place. 16
 — d'une Eglise dediée à *St. Jean Baptiste*. 32
 — & à *St. Thomas*. 140
Miroir d'Acier. 23
Moguth, nom d'un certain grand *Cham*. 39
 — Voies *Mongu*.
Moines Idolâtres. 57
Moisson, au mois de Mars. 21
Monasteres consacrés aux Idoles. 42, 85, 137
 — le principal de tous, c'est celui qui est dans une Ile près de la ville de *Caigui*. 114
Mongu, cinquieme Roi de *Tartarie* de la race des *Gingischanides*, près de 20 mil.

milles hommes tués pendant ses funeraillles. 46
 — Voiez *Moguth*.
Monnois des Pais; Arcladam, d'or. 97
 — *Borach*, des grains d'or (ou de Porcelaine MS.) 131
 — *Caniclu*, de grains d'or & de sel. *ibid.*
 — *Carayam*, des coquilles de mer (ou de porcelaine MS.) 95
 — de *Cublai*, d'écorce de Moris. 79
 — qui étoit feule en usage sous peine de la vie. *ibid.*
 — de *Tartarie*. *ibid.*
 — de *Tebeth*, de corail. 92
 — *Tholeman*, des grains d'or trouvés dans la Mer. 105
 — la monnoie du grand *Cham* à cours aussi à *Panchi*. 111
Montagne, changée de place miraculeusement à *Taurisum*. 16
 — celle où l'arche de *Noë* s'arrêta après le deluge. 13
 — la plus haute du monde. 31
 — une montagne verdoiante en tout tems près de *Cambalu*. 66
Moris, ou *Meuriers*, arbres. On fait de leur ecorce de la monnoie. 79
Mosul, Roiaume près dela grande *Armenie*; les habitans font *Arabes*, *Mahometans*, *Nestoriens*, & *Jacobites*. 14
Moutons, la *Tartarie* Septentrionale en nourrit en abondance. 159
Mulete, pais voisin du Roiaume de *Timocharm*; le Seigneur étoit alors appelé *Aladdin*, c'étoit un *Tiran* cruel, il fut enfin détruit & tué par *Allan*. 24
Mulets de *Turquie*, d'une grande valeur. 12
Mungug, Voiez *Gog*.
Mursili MS. *Musili*, Roiaume éloigné de *Maabar* de mille miles, (situé au Septentrion de *Maabar* MS.) les habitans *Idolâtres*, ne paient tribut à personne, ils vivent de chair, de lait & de ris. On trouve des *Diamans* dans ses montagnes, ce pais porte des *Aigles* blancs, des *beliers* extraordinairement grands (du *Bucuram* MS.) de grands *Serpens* & beaucoup de vivres. 144
Musc, les pais, où on le trouve, sont *Achalechmangi*. 89
 — *Cathai*. 52
 — *Tebeth*. 92
 — celui de *Cathai* est tres bon & surpasse tout autre: ce *Musc* n'est autre chose que le sang d'un certain animal ramassé dans une vessie, qui est près de son *Nombril* entre cuir & chair. 52
 — l'*Animal*, qui porte le *Musc* est dela grandeur d'un *Chat*, ayant le poil gros comme les *Cerfs*, il a les pieds onglés, il n'a que quatre dents à savoir deux en haut & deux en bas, elles sont longues de l'épaisseur de trois doits. 52
 — il s'appelle *Gadderi*. 92
 — on en trouve dans les vergers de *Cambalu*. 65
 — & à *Achalechmangi*. 89
 — & à *Tebeth*. 92
Musique & instrumens usités dans les funeraillles. 38, 119
 N.
Najam, oncle de *Cublai*, Gouverneur & son Ennemi. 59
 — rebelle, il lui fait la guerre de concert avec *Caydu*. *ibid.*
 — il est vaincu & pris. 60
 — il est étouffé par ordre de *Cublai* d'une maniere extraordinaire. 61
 — Chrétien seulement de Nom. *ibid.*
Natal, le jour *Natal* est célébré chés les *Tartares*. 70
Navigation, de *Cleminifu*. 15
 — dans l'*Inde*. 7, 9, 10
 — avec 14. navires, qui portoient six cens hommes. 0
 — on arriva à *Java* au bout de trois mois, dela longtemps après au Palais d'*Argen*. 10
 — de *Mangi* aux Iles de l'Océan. 119
 — de *Zarten* & *Quinsai* à *Zipangri*. 126
Navigui, pais à l'Occident (de *Mangi* ou de la ville de *Tangui*) abondant en froment & en estoife de soie, la Capitale est *Siansu*. 112
Navires Indiennes de bois de *Sapin*. 123
Naufrage, ceux qui ont fait *Naufrage* mal reçus. 147
Necuram MS. *Pecuram*, Ile éloignée de *Java* de 21. miles (ou 140 MS.) voisine de l'Ile *Anganiam*, elle abonde en biches, gariophylle, en noix d'*Inde*, en *Santal*. Les habitans vivent en bêtes, (*Idolâtres* MS.) vont entièrement nus, & n'ont point du Roi. 135
Negoce, les habitans d'*Ezina* n'en font aucun. 42
 — ni de *Sachion*. 37
 — ni de *Suchur*. 41
Nescordim, Gouverneur pour *Cublai*. 100
Nestoriens, avoient une Eglise dans *Quinsai*. 119
 — deux dans *Cingiansu*. 115
 — il y en avoit aussi en *Carcham*. 34
 — à *Cardis*. 14
 — à *Cassar*. 32
 — à *Chinchintalas*. 40
 — à *Erigimul*. 52
 — à *Jaci*. 95
 — au Roiaume de *Mosul*. 14
 — à *Sachion*. 37
 — à *Singui*. 52
 — à *Taurisum*. 16
Nicolas, Compagnon de nos *Venitiens*. 7
Nitagai, Voiez l'*Index Gloss.*
Noë, L'arche de *Noë*, Voiez *Arche*.
Noirs, par l'ardeur du *Soleil*, & *Nuds*, exceptés les parties naturelles, les habitans de *Coilum*. 147
 — de *Scoira*. 151
 — de *Var*. 143
 — de *Zanzibar*. 153
 — le Roi même de *Maabar*. 138
 — & même ceux d'*Abrajamin* ne couvrent rien. 145
 — & ceux de *Necuram*. 136
Noix d'*Inde*, il y en a en abondance à *Melibar*. 148
 — à *Necuram*. 136
 — à *Samara*. 134
 — *Noix* Muscade à *Java*. 130
Nombre, des citoiens & de tous les hommes, de quelle maniere & combien aisement cela se fait dans le Roiaume de *Mangi*. 118
 — Voiez *Noms*.
Noms, de famille & des chevaux, chaque chef de famille par tout le Roiaume de *Mangi*, écrit ces *Noms* sur des tablettes & les pend en dehors de la porte de sa Maison, & il les change quand il lui naît un nouvel enfant ou qu'il meure quelqueun de la famille, qu'il arrive quelque hôte ou qu'il en part quelque autre de chés lui: c'est ainsi que les *Cabaretiers* en ufoient à l'égard des *Noms* des *Voisageurs*, marquant le nom du mois & du jour, qu'ils étoient venus chés lui, & qu'ils en étoient partis. 116, 117, 118, 119
Nonfanchum MS. *Vofanchim* General d'armée de *Cublai*. 125
Novel an des *Tartares*, le premier de *Fevrier*. 72
 O.
Océan, Septentrional. 51
 — de l'*Inde*. 15
 — où est *Cormosa*. 20
 — *Quinsai* est éloignée de l'Océan de 25. miles. 113
 — les *Rivieres* qui se dechargent dans l'Océan (*Brius* MS.) 94
 — *Caromoram*. 87
 — *Pulifachmiz*. 84
 — *Quiansu* MS. 89
Oeufs, cuits sans feu, mais dans une eau chaude naturellement. 146
Oiseaux, pour la chasse ont une petite plaque d'argent attachée au pied, sur laquelle est écrit le nom du maître. 76
Olives, manquent à *Balascia*. 29
Or, on en trouve dans les montagnes de *Carajata*. 95
 — dans.

- dans quelques Rivières. 92, 95
 — celui qu'on trouve dans le *Brius*, & dans la Rivière de *Carajam* est appelé *Paglola*. 94
 — une once d'or donnée pour cinq onces d'argent. 102
 — il n'est pas permis d'emporter de l'or hors de *Zipangri*. 125
 — il n'y a point d'autres vases à boire à la Cour de *Cublai* que d'or. 70
 — *Beach* abonde surtout en or. 131
 — de même que *Tholoman*. 105
 — & *Zipangri*. 125
 — *Ours*, il y a en abondance à *Boïach*. 131
 — dans le voisinage de *Cambalu*. 73
 — à *Caniclu*. 93
 — à *Chunchi*. 88
 — & de fort grands dans la *Tartarie Septentrionale*. 160
 — *Ourse*, la grande & la petite, autrement dit le grand *Chariot*. 133
- P.
- P**aiens en *Coilum*. 146
 — à *Seilam*. 136
 — Voyez *Idolâtres*.
Pain de ris. 95, 133, 135
 — de froment, mais non pour manger, que pour ceux qui y sont accoutumés. 22
 — biscuit fait de poisson. 159
Palais. les plus magnifiques, ceux de *Cublai*. 65
 — & du Roi de *Zipangri*. 125
Palmiers. Voyez *Dattiers*.
Pamer. lieu de douze journées de long. 31
Panchi. ville de *Mangi* éloignée d'une journée de la ville de *Conigangui* vers le Septentrion; sa foire. elle abonde en soie & en vivres. 111, 112
Pape, reçoit un Ambassadeur de *Cublai*. 4
Papeguai, ou perroquet MS. Papagaux ceux là sont de *Psitac*. 145
 — il y en a en abondance à *Cormosa*. 20
 — il y en a de blancs à *Coilum*. 146
Pauls, Venitiens, *Nicolas* & *Mathieu Paul* MS. 4, 5, 8, 9
 — freres & habitans de *Venise*. 1
 — partis de *Venise* pour *Constantinople* pour aller négocier, delà en *Arménie*, & ensuite en *Tartarie*. *Nicolas* avoit laissé sa femme enceinte à la maison, elle accoucha en son absence de *Marc*, mais elle mourut de sa couche. 6
 — ce *Marc*, fils de *Nicolas* & neveu de *Mathieu*, avoit quinze ans, lors qu'ils revinrent d'Orient, & à l'âge de 17. il fit le Voiage avec eux en *Tartarie*. *ibid.*
- c'est l'auteur de cette histoire. 10, 84, 116, 152
 — il fut dix sept ans au service de *Cublai*. 9
 — il passa 26. ans en Orient MS. 11
 — il fut Gouverneur pour *Cublai* pendant trois ans dans la ville de *Tanguis*. 112
 — il ne vit que deux Provinces du Roiaume de *Mangi*. 124
 — il ne vit pas les Iles de l'Océan. 129
 — ni deux des Roiaumes de la petite *Java*. 131
 — & MS. 135
 — il savoit le Latin, V. preface de l'Edition de Bâle. Il savoit quatre langues *Tartares*, & il lisoit & écrivoit en *Tartare*. 8
 — il fut envoyé par *Cublai* dans un pays éloigné de la cour de *Cublai* de six mois de chemin. 8
 — & dans un autre de quatre mois. 84
 — il remarqua exactement les coutumes des différentes Nations, les mœurs des hommes, la Nature des Animaux, les propriétés des Terres, la situation des lieux & les choses dignes de remarque. 8, 9
 — au reste ces *Pauls* ont demeuré à *Campition* de *Tanguish* pendant un an. 41
 — ils dressèrent des machines de leur invention pour prendre la ville de *Siansu*. 112
 — enfin ils ont la maladie de revoir leur patrie & *Cublai* ne leur donne congé qu'à regret, ils l'obtiennent cependant par le moyen des Ambassadeurs Indiens & accompagnent avec eux l'Epouse, que l'on menoit au Roi *Argon*. 9
 — ils partent de l'Inde pour *Constantinople*, & delà se rendent à *Venise* avec un riche & honorable Equipage. 10
Peaux. en sont vêtus les peuples de *Taimacan*. 28
 — de *Teberth*. 92
 — les peaux *Zibelines* des *Armélins* sont fort précieuses. 78
 — les plus riches *Tartares* en vêtus de même que de celles de *Renard*. 47
Peim. pays, long de cinq journées sujet au *Cham*, il y a une ville située près d'une Rivière, où l'on trouve des pierres précieuses, il abonde en lin & en vivres. Les habitans s'adonnent aux arts & au négoce, ils sont *Mahométans*. 34
Pendants d'oreilles, de pierres précieuses enchaînés dans de l'argent. 30
Perdrix. on en trouve entre *Greerman* & *Camandu*. 18
- près de *Cianiganiorum*. 54
Perles se trouvent dans le lac de la Province de *Caniclu*. 93
 — dans le golfe de *Maabar* & en un certain autre lieu. 137
 — & les environs de *Gozurath*. 149
 — de *Var* Roiaume de *Maabar*. 137
 — de *Zipangri*. 12
 — la foire des perles à *Cormosa*. 20
 — à *Fugui*. 123
 — maniere de pêcher les perles. 137
 — perles rouges. 125
Perse autrefois très étendue & fort célèbre. 16
 — mais après cela, & du tems de l'Auteur, détruite par les *Tartares*, & fort peu considérable, le nom en est cependant resté aux pays voisins, elle comprenoit huit Roiaumes à savoir *Chafan*, *Chindistam*, *Lor*, *Cielstam*, *Instanich*, *Zerazi*, *Socham*, *Timochara*; on attribue aussi à la *Perse* *Bochara*; 3, 17
 — elle est célèbre par les ânes, qui s'y vendent fort cher; en chevaux d'un grand prix; elle abonde en lin, en grain, millet, bled, vin, &c. les habitans sont bons artisans, *Mahométans*, & très méchants. 17
Petan MS. *Pentam*. Ile éloignée de *Boiach* de 15 miles située à son Midi, la plus grande partie consiste en forêts, il y a des arbres odoriferans. 131
- Phaisans*. Voyez *Faisans*.
Philosophes à *Singui*. 116
Piansu. grande ville abondante en soie éloignée de sept journées du Roiaume de *Tainsu*, du côté de l'Occident. 86
 — & de deux journées du Château de *Chincui*. 86
Pierres précieuses. Voyez *Balascia*, *Chalcédoine*, *Jaspe*, *Rubis*. 29
 — à *Zipangri*. 125
 — on en fait un grand commerce à *Cambalu*. 68
 — à *Cormosa*. 20
 — à *Fugui*. 123
 — à *Taurisium*. 15
 — les pierres précieuses appartiennent de droit au Roi. 29
 — certaines servent par art magique à guérir les blessures. 126
 — celles qu'on trouve dans les Rivières. 34
Pilotes MS. 154
Pirates. 147
Pistaches. il y en a en abondance à *Camandu*. 18
Pleuvroir. il ne pleut pas dans le Roiaume de *Yaar*, si ce n'est pendant les mois de Juin, Juillet, & Août. 142
Plu.

Plumes. Voiez *Graveurs.*
Plongeurs du Roiaume de *Var* & de *Maabar*. 137. 138
Poissons. il y en a en grande quantité dans le Lac de la Province de *Canichu*.
 — & à *Carajam*. 93
 — dans la ville de *Cham*. 112
 — *Esfier*. 158
 — l'île masculine. 150
 — au Roiaume de *Samara*. 133
 — à *Scoira*. 151
 — les poissons charmés par les Pêcheurs de perles. 137. 138
Pointes. les habitans de *Gangigu* se gravent avec des pointes sur le visage & autres parties du corps des Images de dragons, de lions, & d'autres animaux. Voiez *Cangiga*.
 — la même chose arrive à ceux de *Creerman*. 18
 — de la *Perse*. 17
Poix. 123
 — les *Indiens* n'en ont pas. 124
Pole. 51. 132. 147
 — Conferés 148. 149. 150. 162
 — c'est une Etoile nommée *Transmontane* MS. 132. 147
 — V. *Ourse* grande & petite.
Pomes. *Camandu* abonde en Pomes de Paradis. 18
 — Conferés 145
Pont Euxin. 1
Ponts; très hauts, en sorte que les grands vaisseaux peuvent passer dessous sans baisser leurs mats: l'Auteur en a trouvé de tels environs *Viclo*. dans la ville de *Singui*. 116
 — & environ *xxc*. dans la ville de *Quinsai*. *ibid.*
 — pont par où passe la rivière de *Pulischnitz*. 84
 — & à *Quiansu*. 90
 — & un autre près de la ville de *Quiansu*, dont la largeur est de huit pas & la longueur d'un mile. 122
Porcelaine MS. 105. 124. 131
Ports. il y en a en abondance à *Gingui*. 122
 — en *Turchie*. 12
 — epics à *Schaffem*. 28
Port; d' *Aden*. 157
 — *Cansu*. 118
 — *Esfier*. 158
 — *Galza* où *Glacia*. 7
 — de *Quinsai*. 126
 — de *Soldadie*. 1
 — de *Zarten*. 123
Poules extraordinaires. 146
 — qui ont du poil au lieu de plumes comme les chats. on en trouve dans la ville de *Quelinsu*, leurs œufs sont fort bons. 122
 — elles sont très belles en *Abascia*. 157
Presens du nouvel an. 72

Prêtre Jean. certain grand Roi. 43
 — très renommé par toute la Terre. 53
 — nommé *Uncham*. voiez *Uncham*.
 — les Tartares de *Gingis Chanid* lui refusent enfin le tribut, s'emparans d'un desert, & y faisans leur demeure. 43
 — autrefois Seigneur de *Tenduch*. 53
 — il prend & vainc *Darius* Roi de son voisinage & le renvoie. 86
Prieres; cent & quatre tous les jours du Roi de *Maabar*, & son chapelet. 138. 139
 — pour la convalescence du grand *Cham*, faittes par les païens, les Juifs, les Mahometans & autres. 71
Privileges du *Cham*. 63
Pstacuns. Voiez *Papegais*.
Pulischnitz rivière éloignée de *Cambalu* de dix miles, grande, navigable, & se dechargeant dans l'Océan: elle passe par un pont de marbre long de trois cens pas, & large de huit aiant 24. arches. 84
Putaines; non souffertes dans l'enceinte de la ville de *Cambalu*, mais dans les Fauxbourgs au nombre de vingt mille. 68

Q

Quaisses, ou *Caisses* de *Poivre*, &c. 125
Quelinsu, ville éloignée du Roiaume de *Fugui* de six journées, de la ville d'*Unquen*, de quinze miles, située près d'une rivière, elle abonde en *Galanga*, en Lions, en Soie, en *Gimembre*. Les poules y ont du poil au lieu de plumes. 122
Quenquinasu, Roiaume, & ville Capitale d'un Roiaume, ville Royale de *Mangala*, elle abonde en soie, & en toutes choses nécessaires, les habitans sont Idolatres, il y a deux palais. 87. 88
Quiam. très grande rivière, & à peine aiant sa pareille dans tout le monde: elle est large en quelques endroits de dix miles, en d'autres de huit & en d'autres de six, elle est longue de cent journées, il y a sur cette rivière des navires sans nombre, il y a sur ses bords environ deux cens villes: elle arrose les confins de 16. Provinces. 113
 — elle fait une île près de la ville de *Caigui*. 114
Quiansu, MS. *Quiansu*, rivière, elle partage la ville de *Sindinsu*, elle est poissonneuse, & fort profonde, elle est large d'un demi mile, il y a le long de son rivage plusieurs villes & Châteaux. Ses embouchures sont éloignées de la ville de *Sindinsu*, de *xc*. journées,

on la passe sur un pont de pierre, dans la ville, qui est long d'un mile & large de huit pas, il y a sur ce pont des boutiques d'artisans, & des cabanes de changeurs, elle se decharge dans l'Océan à 80. journées. 89
Quinsai est une ville Capitale & le siege du Roi de *Mangi*. 110
 — abandonnée par *Facsur*, défendue pendant quelque tems par la Reine, & enfin soumise au *Cham*. 110. 111
 — c'est la neuvieme partie du Roiaume de *Mangi*. 120
 — ville très celebre dans les païs Orientaux, de même que *Singui*. 116
 — d'où *Singui* a pris son nom, qui veut dire ville du Ciel. 116. 117
 — Voiez l'*Indice* Gloss.
 — c'est la plus grande de tout le monde. *ibid.*
 — elle a environ cent miles de tour, (pour ne pas dire deux cens MS.) il y a des artisans & des marchands sans nombre, les habitans mangent de la chair de cheval &c. ils sont sujets au *Cham*, Idolatres, addonnés à l'impureté: elle est éloignée de la ville de *Singui* de cinq journées, & de 25. miles de l'Océan du côté de l'Orient: & l'on descend par son fleuve au port de *Cansu*, les Maisons la plupart de bois, il y a aussi une Eglise de Nestoriens, il y a 100. clo. familles, le nom des familles & des chevaux sont écrits sur des tablettes & pendues au dehors de la porte de chaque maison: voiez *Noms*. Le fond est marescageux comme celui de *Venise*, elle a trente miles de tour, dans son lac il y a deux îles, l'une & l'autre remplie de palais, où l'on donne des festins publics, la monnoie du *Cham* y a cours. Elle embrasse dans son enceinte une montagne, & sur cette montagne il y a une tour, où il y a jour & nuit une garde & d'abord qu'ils aperçoivent le feu en quelque endroit de la ville, ils avertissent par des coups redoublés de certains maillets sur des tables de bois, pour y donner secours. Il y a aussi un palais, qui fut autrefois à *Facsur*, les murailles sont quarrées & contiennent dix miles de tour, elle renferme aussi des vergers, & au milieu un palais incomparable; car il y a vingt Cours, dont chacune peut tenir *xxc*. hommes à table, elles sont peintes, le pavé est de pierre très propre, il y a environ *xc*. clo. ponts, il y a dix gardes du *Cham* sur chacun nuit & jour. 116
 — elle a aussi un port du côté de *Zipangri*. 126
 — le Roiaume de *Quinsai* comprend les

les villes de *Tampingui*, *Gougui*, *Ciangiam*. 121
 — on recueille là du sel en abondance. 120
 — les sieges roiaux du *Cham*, au quel 140. villes obéissent, environ trois mille bains des Tours publiques en quantité, dans chacune cinq des plus proches voisins y mettent leurs biens à couvert, quand il arrive des Incendies. 117, 118

R.

Rats de *Pharaon*. MS. 140
 — *Regions*; sans nom. 102
 — une autre appelée *Tartarie Septentrionale*. 159
 — une autre nommée *Terre Glaciale*. 160
 — une autre enfin que nôtre Auteur appelle lui même *region des Tenebres*. 161
Renards, autour de *Cambalu*. 74
 — noirs & grands dans la *Tartarie Septentrionale*. 159, 160
 — dans la *Glaciale*. 160
 — Voies aussi 161
Reobarle, Roiaume. la ville Capitale est *Camandu*. 18, 19
Reputation usitée à *Campition de Tanguthe*. 42
Resmacoram, & *Resmocoram*. 155
 — MS. *Resmacoram*, Roiaume (de la petite *Inde* MS.) à l'Occident de *Gozurath*, une langue propre & un Roi particulier. 149, 155
Retour du *Cham*, voies *Cublai*.
Rhubarbe, des montagnes de *Suchur*. 41
 — & de la ville de *Singui*. 116
Ris, il en croit en abondance dans les *Terres d'Achalechmangi*. 89
 — d'*Angania*. 136
 — de *Bascia*. 30
 — de *Caigui*. 114
 — de *Carajam*. 95
 — de *Chefimir*. 30
 — de *Coilum*. 146
 — d'*Escier*. 158
 — de *Samara*. 133
 — de *Scoira*. 151
 — de *Seilam*. 137
 — de *Var*. 142
 — d'où vient que l'on vit aisément en *Angania*, Ile. 136
 — on en fait du vin aussi en plusieurs endroits. Voies *Boisson*.
 Roi. les habitans de *Madagascar* n'avoient point de Roi, mais des anciens. 151
 — l'île masculine non plus, mais un Evêque. 150
 — *Necaram*. 136
 — le pays *Tenebreux*. 161

— *Bangala* en avoit un particulier. 130
 — & *Boeach*. 131
 — *Cambaeth*. *Cangigu*. 104
 — *Ciamba*. 130
 — *Coilum*. 146
 — *Dragojam*. 134
 — *Eli*. 147
 — *Gozurath*. 149
 — *Java*. 130
 — *Melibar*. 148
 — *Mien*. 100
 — *Mursuli*. 144
 — *Resmacoram*. 135
 — *Seilam*. 136, 137
 — *Semenath*. 149
 — *Tana*. *ibid.*
 — *Tandiusu*. 107
 — *Zanzibar*. 153
 — *Zipangri*. 125
Rondes. 159, 160
Rubis. on en trouve à *Maabar*. 138
 — à *Seilam*. 137
 — *Rubis* d'une grandeur incomparable. *ibid.*
Ruc. oiseau, très grand, à deux pieds, il gîte dans le voisinage de *Madagascar*, on ne le voit que dans un certain tems, il a la forme d'une Aigle, il a les plumes de 12. pas de longueur, il enleve tout seul un Elephant en l'air, & le laisse tomber, afin qu'il se tue par la chute, & qu'il puisse le manger; il differe du Grifphon & de tels oiseaux. 152, 153
Ruchenorum. Province M. S. *Ruthenorum*, elle s'étend vers la Pole Arctique & la Mer Glaciale: c'est pourquoi il y fait fort froid, Elle abonde en mines d'argent, en Armelines, Herculines, Varriens, Zambelines: il y a des Iles, qui abondent en Grifphalques & Herodiens ou Faucons, les habitans sont blancs, ont les cheveux crepus, ils professent la Religion des Grecs, ils sont beaux, & Tributaires du *Cham*. 162

S.

Sachion, ville par delà le desert de *Lo*, à l'entrée de *Tanguthe*, les habitans sont Mahomettans, il y a quelques Nestoriens, beaucoup d'Idolâtres, qui sont aussi Astrologues, ils ont une langue propre. 37, 38
Sacrifices, de son sang propre. 99
 — des *Tartares*. 56
Sagie, ou once MS. 95, 97, 98
 — plus d'un florin MS. 120
 — cinq cens sages d'argent font près de cent marques MS. 141
Salamandre. Serpent que l'on dit vivre dans le feu, inconnu aux pays Orientaux. il y a un mineral ainsi appelé

que l'on trouve dans la Province de *Chinchintalas*. on en fait des étoffes, qui ne sauroient être consumées par le feu. 40, 41
Samara, MS. *Samaria*. Roiaume de la petite *Java*, & si enfoncé vers le Septentrion qu'on n'y sauroit apercevoir les Ourfes. il abonde en noix d'*Inde*, en poisson, en ris, il n'y a ni bled, ni vin, les habitans sont mangeurs d'hommes; vivent en bêtes, & sont Idolâtres. ils font leur pain de ris, & leur boisson coule des arbres. 133, 134
Samarcha, ville de *Cassaris*, grande & belle, elle étoit alors tributaire au neveu du grand *Cham*. 32, 33
Sandale, il y en a quantité à *Madagascar*. 152
 — de rouge à *Necuram*. 136
Sangliers. il y en a en abondance autour de *Cambalu*. 73, 74
Sanifu MS. *Syanfu*, ville de *Mangi*. elle résista seule pendant trois ans aux armes du grand *Cham*. 115
 — mais enfin elle fut conquise par le moyen de certaines machines que nos *Venitiens* firent construire. 112, 113
Saphire. il y en a beaucoup à *Maabar*. 138
 — à *Seilam*. 137
Saraceniens, c'est à dire, *Mahomettans*: 32
 — il y en avoit en *Abascia*. 155
 — & à *Aden*. 156
 — & d'autres dans la ville de *St. Thomas*. 142
 — les marques au front des peuples d'*Abascia*. 155
 — ils servoient contre *Cublai*, & furent repris severement de lui, sur ce qu'ils faisoient du mepris & des imprecations sur la croix de *Jesus Christ*. 62
 — ils faisoient la guerre contre les peuples de *Seilam*. 137
 — ils négocioient dans *Ferlech*. 132
 — ils honoroient le corps de *St. Thomas*. 142
Seassem, ville éloignée du Roiaume de *Taicam* de trois journées. 27
 — autant de *Balascia*, partagée par une rivière, une langue propre, là on trouve des porcs epics. 28
Scoira MS. *Scoria*. Ile, au Midi. les habitans sont Chrétiens & ont un Archevêque, ils sont noirs, vont tous nus, font quelques uns Enchanteurs, elle abonde en lin, poisson, & ris. 151
Sebastie, ville de *Turchie* où *St. Basile* a été couronné du martire. 141
Seché. choses sechées pour manger: melons, Citrouilles. 26
 — du poisson. 150, 159
Seilam, Ile des meilleures du monde. elle

elle a 240. miles de circuit, mais elle en avoit autrefois davantage. I. elle est distante d'Angania de 150 miles située vers Gabinium. II. elle abonde en Ametystes (*bijches* MS.) Rubis, Saphires, Topases. III. Il n'y a point de bled. IV. les habitans vivent de lait, de ris. V. ils sont Idolâtres, vont nus, & ne sont point propres aux armes: mais quand ils ont guerre, ils se servent des Mahometans. VI. ils font leur huile de Sésame. VII. leur boisson se tire d'un certain arbre. VIII. le Roi y est absolu & très riche.

136. 137
Sél, d'eau mal saine, est mal sain. 22
— d'eau de puits. 95
— la cuisson du sel. 94. 106. 107.
III. 112. 120
— des montagnes de sel au Roiaume de Taicam. 27
— Revenu du sel. 120
— monnoie de sel. 94
— les peuples de Cormos vivent de poisson salé 20
Semenath. Roiaume (de la grande Inde MS.) à l'Occident de Gozarath, un parler particulier, & son propre Roi. 149
Senderba, MS. Scuderba, Roi de Var dans le pays de Maabar. 137
Sepulchre, des grands Chams, sur la montagne d'Alchai. 45
— de Notre Seigneur visité. 155
— du Roi de Mien. 103
Sepulture, hors la ville de Cambalu. 68
— voyez Funerailles.
Serpens. de grands dans le Roiaume de Mursili. 144
— de bien plus grands en Carajam. on mange leur chair, leur fiel est souverain pour plusieurs maladies. 95. 96
Serveurs; achetés, esclaves des femmes. 98
Sésame, voyez Sosome.
Sianfu, ou Sanifu, Capitale du Roiaume de Navigui, elle commande à douze autres villes. elle résista à toutes les forces du Cham pendant trois ans, & enfin conquise par le moien des machines inventées par nos Venetiens, elle n'est accessible que du côté de l'Aquilon, pendant la guerre elle avoit communication avec la mer, envoioit & recevoit des vaisseaux.
III. 112. 113
Sinchintingui, Province sujette à Cublai. 62
Sincolines, oiseaux. 18
Sindacui. ville de Tenduch celebre pour la fabrique des armes, elle est éloignée de Cianiganiorum de trois journées. 54
Sindinfu, Province frontiere au Roiaume Mangi, la ville Capitale porte le

même nom, elle a 20. miles de tour, autrefois elle avoit son Roi particulier, ses trois fils la divisèrent autrefois par des murailles, depuis elle est venue sous la domination du Cham, elle est coupée par le fleuve Quianfu. 89. 90
Sindon. voyez Toile.
Singui. ville entre Cathai & Cerguth, sujette au Cham, les habitans sont Nestoriens, Mahometans & Idolâtres. les bœufs y sont aussi gros que des Elephans, ils sont apprivoisés & labourent la terre. 51 52
— vois Cathai, une autre du même nom éloignée de Sianfu de 25. miles, elle n'est pas grande, elle a beaucoup de vaisseaux sur la riviere de Quiam. 113
— une autre ville du Roiaume de Mangi, son circuit est de 40. miles. elle est très peuplée, mais le peuple n'y est pas belliqueux, il y a en quantité des artisans, des marchands, des Medecins & des Philosophes. elle est ornée de très beaux & très hauts ponts, environ au nombre de six miles, les montagnes voisines rapportent de la Rubarbe & du Gingembre en abondance. les habitans sont ordinairement des étoffes de soie, & le commun s'y habille de soie. 116
Singuinatu, ville au Midi de celle de Tadinfu, elle est arrosée à son Midi par une riviere, qui a été partagée artificiellement, elle est sujette au Cham, les habitans sont Idolâtres. 107
Sinuglu, ville Capitale de la Province de Gingui, située près d'une riviere. 105
Socham, Roiaume de la Perse. 17
Sogatu, General d'armée de Cublai. 129
Soie; il y en a en abondance dans l'Armenie mineure. 12
— à Cacaufu. 106
— à Cambalu. 68
— près du fleuve de Caromoran. 87
— à Gingui. 106
— à Mangi. 120
— à Panchi. 111
— à Pianfu. 86
— à Quenquinastu. 88
— à Quelinfu. 122
— à Turchie, où elle est filée par les Grecs & les Armeniens. 12
— en Zorzanie. 13
Soldadia, ville de l'Armenie ornée d'un port de mer. 1
Sondur MS. Gendur, Ile éloignée de Java de 100. miles. 130. 131
Sepurgam, ville; elle abonde en pepons, qu'ils font sécher en venaisons, le pays où elle est, est couvert & sauvage, mais il est fort aride & manque d'eaux

quoi qu'il soit rempli de villes. 26
Sosome. 29. 137. 157
Stigmatas, ou marques des Juifs Abaschiens au travers des deux joies. 155
Stratagemes de guerre pour mettre en fuite les Elephans de l'Ennemi. 101
— des Tartares pour se sauver dans des Vaisseaux. 127
— pour le pavillon de l'Ennemi. *ibid.*
— pour les chemins difficiles & obscurs. 162
Struthions, animaux grands comme des ânes. 157
Suchur, nom d'un pays & d'une ville; il est éloignée de Chinchintalas, de dix journées du côté de l'Orient. les chemins sont deserts, les habitans sont Mahometans, il y en a peu de Chrétiens, ils sont sujets au Cham, il abonde en Rubarbe. 41
— c'est une partie de Tanguth MS. 43
Sucre, il y en a en abondance à Bangala. 103
— à Coilum. 146
— à Fugui. 123
— à Mangi. 120
— à Unquen. 122
Sultan, d'Aden. 175
— de Babylone. *ibid.*
— celui là par le secours de celui ci prend Acoma. 158
Sufis, vois Baldach.

T.

Tables de bois. 117
— d'or données par le Cham. 5.
— Privilegiées, & ce qui est écrit dessus. 63
Tadinfu, ville autrefois sous son Roi particulier, depuis sujette au Cham, elle commande à 40. autres villes (ou xi. MS.) 107
— elle abonde en soie MS. *ibid.*
Taguth. 37.
— lisez Tanguth.
Taicam, Roiaume au Barapellion de Balach, & au Notolybique de la ville de Scaffem, il est distant de deux journées de Balach, & de trois de Scaffem, il y a en abondance du froment & du vin, les habitans sont Ivrognes & Mahometans. 27
Tainfu, Roiaume distant de la ville de Geogui de dix journées. il est très bien cultivé & abonde en vignes & en vin. 85
Tampingui, ville distante de la ville de Quinsai d'une journée du côté du Siroch, le pays est si plein de bourgs & villages, qu'on diroit que tout le pays ne seroit qu'une seule grande ville.
(N 2) 11

- il y a assez de toutes sortes de vivres.
il y a aussi une grande quantité de
grands Rozeaux. 120. 121
- Tana*, MS. *Caria*, Roiaume de la grande
Inde situé à l'Occident de *Gozurath*.
il y a un parler particulier & son propre
Roi. 149
- Tanguth*, *Taguth*. 37
- *Cerguth*. 52
- grande Province, de même par tout.
ses villes, *Campition*. 41
- *Exina*. 42
- *Sachion*. 37
- ses Provinces: *Camul*. 38. 39
- *Chinchintalas*. 40
- *Suchur*. 41
- son entrée, *Sachion*. 37
- par delà le desert *Lop*. *ibid.*
- Tarocoram*, *carocoram*, ville au Septentrion
par de là un desert, patrie des
Gingifchanides. 43
- Tartares*. leurs armes de cuir de buffes
&c. les fleches, les clouds, & les petits
poignards. 47
- leur esprit martial. 49
- ils ne violent point ce qui est consacré
aux morts. 103
- leur manger grossier, principalement
c'est de la chair, du fromage, du lait,
ils mangent aussi les animaux immondes,
comme chiens, chevaux, de certains reptiles,
ils boivent du lait de cavale, qu'ils preparent
d'une certaine façon, cette boisson s'appelle
Chuinis. 48
- ils ont pour demeure des barraques
portatives. 47
- leur armée. 35
- leurs jugemens. 50
- leur inclination laborieuse. 49
- leurs mœurs. 46. 47
- les femmes très fideles à leurs maris. 46
- leur Dieu, *Natiguai*, voyez l'*Indes
Gloss*.
- il a une femme & des enfans, ils
frottent la bouche de leur Idole de la
graisse des viandes avant d'en manger,
ils mettent aussi une partie des
viandes dehors la maison pour leur
Idole. 48. 49
- leurs Rois (1.) *Chinchis*. (2.) *Cui*.
(3.) *Barchim*. (4.) *Allau*. (5.) *Mon-
gu*. (6.) *Cublai*. qui regnoit du tems
de l'Auteur. 45. 46
- leur vestement, les riches portent
des étoffes d'or & soie, les peaux de
renard, d'ermelines, & de zibelines. 47
- les *Tartares* Septentrionales &c. Idolatres.
leur Dieu *Natiguai*. ils n'ont
point de froment, ils vivent de lait,
de chair, ils ont beaucoup de Che-
vaux, de Chameaux, de Bœufs, de
Moutons, de très grands Ours, des Re-
nards aussi très grands, *Oscagris*, & Zi-
belines (des Varres, rats de Pharaon
MS.) de quelle maniere ils entrent
dans la Region des *Tenebres*. 159
- & suivans.
- Taurisium*, ville très illustre, très bien
située, une foire fort celebre, surtout
en pierres precieuses & en étoffes, soie
& or. les habitans sont *Mahometans*,
quelques uns sont *Jacobites* & *Nestori-
ens*, elle est environnée de jardins. 15
- on voit là une montagne transpor-
tée miraculeusement. 16
- Tebeth*, Province elle à 20. journées
d'étendue, ruinée par la *Cham*, elle
abonde en Rozeaux extremement
grands, en cinnamomes, en corail, en
bêtes sauvages, en musc, en chiens, très
grands, en faucons, &c. les habitans
sont Idolatres, ils prostituent leurs
filles aux Voyageurs, ils ont une lan-
gue & une monnoie particuliere, elle
comprend huit Roiaumes, c'est un
païs de montagnes, quelques uns ti-
rent de l'or d'une riviere. 90. 91. 92
- Temoins*, ne peuvent servir de temoins
(1.) les Ivrognes. (2.) ceux qui vont
sur mer. 141
- Temur*, neveu de *Cublai* de son fils aîné
Chinchis, qui devoit succeder à son
oncle, le pere étant mort. 64
- il avoit sa cour à part & portoit les
armes Imperiales. 65
- voies *Essentemur*
- *Tenduch*, voies *Tenduch*.
- Tenebres*. païs tenebreux fort avant vers
le Septentrion, où il n'y a ni soir, ni
matin de crepuscule, les habitans sont
sans Roi, beaux, de belle corporence,
mais pales de couleur, ce païs abon-
de en *Ermelines*, *Herculines*, *Varres*,
& *Renards*. 161. 162
- Tenduch*; MS. *Tenduch*, à l'Orient d'*E-
grigaja*, voisine aux païs de *Gog* &
Magog autrefois appartenant au grand
Prêtre *Jean*, depuis sujette au *Cham*,
sous lequel il y a un Roi qui est de la
race du grand Prêtre *Jean*, les habi-
tans Idolatres, & *Mahometans*, le
plus grand nombre est Chrétien; sur-
tout cette nation nommée *Argon*,
elle est enrichie par la pierre *Lazule*,
& en étoffes de *Zambilote*, sa ville
principale est *Sindacui*. 53. 54
- Theobalde*, Comte de *Plaisance* Legat
du Pontife à *Antone*. 6
- le Pape étant mort il fait réponse à
Cublai par lettres. 7
- il est élu Pape alors & prend le nom
de *Gregoire*. *ibid.*
- Thermes*, au bains d'*Arzinga*. 12
- entre *Creerman* & *Cormos*. 22
- Tholoman*, Province à l'Orient de la
Province d'*Amu*, de laquelle elle est
éloignée de huit journées, sujette au
- Cham*, une langue propre; les habi-
tans Idolatres, beaux mais bruns,
vaillans; ils brulent les morts, & ca-
chent les os avec beaucoup de soin.
le païs est très peuplé, très bien cul-
tivé, il abonde en or: la monnoie,
ce sont des grains d'or qu'on trouve
dans la mer. 103
- Thomas*, Apôtre de notre Seigneur *Je-
sus Christ*, a enseigné en *Adene*, & a
été mis à mort à *Malabar*. 155
- & même dans le Roiaume de *Var*,
où il est enterré dans une petite ville,
il y a en cet endroit beaucoup de
Chrétiens & de *Mahometans*, qui
honorent le corps de *St. Thomas*; ils
l'appellent *Avarajam*, qui veut dire
saint homme, il y vient peu de monde
trafiquer, si ce n'est des Chrétiens
ceux-ci ont coutume quand ils s'en
retournent d'emporter des morceaux
de cette Terre avec eux: parce qu'elle
a été arrosée du sang de cet Apô-
tre, & la donne detrempée avec de
l'eau, comme un remede salutaire
aux malades: de ces choses & d'un
miracle arrivé à ce sujet. 139. 140
- Tigre*, riviere. Voies *Baldach*.
- Timochaim*, Roiaume de la *Perse*. 17
- voisin du desert de *Cobina*. On dit
que *Alexandre le Grand* vainquit là *Da-
rius*, les femmes y sont fort belles.
les habitans sont *Mahometans*, il y a
là un Arbre sec dont nous avons par-
lé ci-dessus. 23
- Timon* d'un navire, pourquille MS. 124
- Tingui*, ville de *Mangi*, éloignée de la
ville de *Chain* d'une journée, pas
grande, mais abondante en vivres,
en vaisseaux, elle est voisine à l'O-
cean. 112
- Toit*: celui du palais du Roi de *Zipangri*
est d'or pur. 125
- Toile fine*; on en prepare dans la ville de
Cacaufu. 106
- à *Geogui*. 85
- près de *Sindinfu*. 90
- Tomamus*. Voies le *Glossaire*.
- Tons*; poissons. 118
- Topases*, *Seilam* en a en abondance. 137
- Torquatus*, ou portant un collier Roi
de *Maabar*. 138
- Tournois*, livre *Tournois*. 79
- Tribut* étoit payé (1.) en Elephans par
le Roi de *Ciamba*. 130
- (2.) en bêtes sauvages par ceux de
Bafman. 132
- (3.) en pierres precieuses de *Balascia*
par le Roi du dit païs. 29
- remis (1.) par les coureurs. 83
- (2.) qui étoient remis à cause de
la disette. 83
- Tributaire*; à savoir de *Cublai* grand
Cham des *Tartares*, la grande *Arme-
nie*. 12
- la

— la petite MS.	
— la <i>Zorzanie</i> .	13
— du neveu du grand <i>Cham</i> , <i>Car-</i>	34
— <i>cham</i> .	<i>ibid.</i>
— <i>Cotam</i> .	32
— <i>Samarcha</i> .	43
— de <i>Uncham</i> , <i>Gingifchanide</i> , autre-	
— fois.	12
<i>Turchie</i> , oleïffoit à un certain Roi	
<i>Tartare</i> , les villes principales font	
<i>Casarie</i> , <i>Gomo</i> , <i>Sebastie</i> ; les habitans	
font <i>Mahometans</i> , ils ont soin du Bé-	
tail, il y a aussi des <i>Grecs</i> & des <i>Ar-</i>	
<i>meniens</i> (qui habitent en cette Ter-	
re) qui travaillent en soie, il y a	
une langue particuliere.	35
— la grande <i>Turchie</i> comprend <i>Cascar</i> ,	
<i>Carcham</i> , <i>Cotam</i> , <i>Peim</i> , & <i>Ciar-</i>	
<i>siam</i> , jusqu'à la ville de <i>Lop</i> .	18
— on trouve en <i>Turchie</i> & pres dela	
ville de <i>Creerman</i> une certaine pierre	
qui porte le nom du païs.	93
— on en trouve aussi dans la Province	
de <i>Caniclu</i> .	

V.

V aiffeaux. flotte prés les villes de <i>Co-</i>	
<i>nizanguï</i> .	111
— <i>Gingui</i> .	105
— <i>Singui</i> .	113
— <i>Tingui</i> .	112
— à <i>Cormos</i> ils ne font pas fort en fu-	
reté, ils n'ont qu'un mats, une voi-	
le, un Gouvernail, un pont. de	
quelle maniere ils font enduits.	21
— de <i>Cublai</i> 15. miles à l'embouchure	
de la Riviere de <i>Caromoranu</i> , les plus	
grands portent vingt matelots, quin-	
ze Cavaliers avec leurs chevaux &	
leurs equipages.	108
— Voiez MS.	113
— il en avoit outre cela 5. miles prés	
de chaque ville Capitale des seize	
Provinces, qui font arroffées par le fleu-	
ve <i>Quiam</i> , il n'y avoit à ces vaif-	
seaux qu'un pont, un mats.	114
— ceux de la grande <i>Inde</i> étoient faits	
de bois de Sapin, (deux barques ou	
chaloupes MS.) ils étoient enduits	
d'huile melée avec de la chaux au	
lieu de Gaudron ou poix, il y en	
avoit qui avoient quatre mats & en-	
viron 40. ou 60. loges MS. ou bar-	
raques pour les marchands passagers,	
leur charge, de fix mille caiffes de	
poivre, environ deux cent rameurs,	
les rames garnies d'etoupe, un pont,	
les planches garnies & jointes avec	
des clouds de fer, quatre voiles, les	
plus petits ou chaloupes font attachés	
à la fuite des grands, leur charge	
de mille caiffes de Poivre, ils ont	
quarante Rameurs, ils servent à la	
pêche & à jeter les Ancres ou à re-	

morguer les grands vaisseaux, ce que	
les rameurs ne peuvent faire tous	
seuls, quand les eaux sont agitées.	123, 124, 125
— des Pirates de <i>Gozurath</i> & <i>Melibar</i> .	148
— des <i>Tartares</i> , qui ont quatre mats	
& 4. voiles.	10
— dans la Province de <i>Gingui</i> les hom-	
mes ne font pas trop en sûreté dans	
ces Navires de la part des Lions, si	
ce n'est la nuit quand ils ont tiré au	
large au milieu du fleuve, & qu'ils	
font à l'Ancre.	105
— Voiez Ancre. Canabis.	
<i>Var</i> . MS. <i>Vaar</i> . Roiaume de <i>Maabar</i> ,	
abondant en perles & en pêcheurs de	
perles: les habitans font Idolâtres,	
quelquesuns adorent le bœuf.	139, 140, 143
— ils consacrent les vierges, mais sans	
leur faire de vœu.	139
— ils sont noirs & aiment fort cette	
couleur.	143
— c'est là que l'Apôtre <i>St. Thomas</i> a	
été mis à mort & qu'il est enterré.	139, 142
— quand le Roi ou un mari meurt	
ils se brulent avec eux leurs femmes,	
&c. c'est une insigne faveur lorsque	
l'on permet à un homme qui est con-	
danné à mort de se tuer lui-même à	
l'honneur d'une Idole.	140
— ils s'afficient toujours à terre, &	
pourquoi.	140
— ils ne tuent point d'animaux eux	
mêmes, mais par d'autres: les fem-	
mes se lavent deux fois tous les jours,	
les homicides & les vols sont rigou-	
reusement punis, un homme qui	
boit du vin y passe pour infame, &	
ne peut être reçu à donner temoi-	
gnage en Justice, celui qui va sur	
mer non plus & pourquoi.	139
— ils n'ont point de Chevaux, l'air	
mal fain, ils n'ont point de bled, ils	
ont beaucoup de ris, il y pleut rare-	
ment.	141
<i>Varrins</i> . MS.	160, 161, 162
<i>Vestigale</i> , prés de la ville de <i>Sindinfu</i> .	90
— & prés de la ville de <i>Zarten</i> .	124
<i>Venitien</i> . Grossier Voiez Grossier.	
<i>Venize</i> .	1, 117
<i>Vent</i> , brulant, & de quelle maniere les	
peuples de <i>Cormos</i> s'en garantissent.	21
— vents opposés, c'est à dire dont	
l'un souffle toujours pendant tout	
l'Eté & l'autre pendant tout l'hiver.	129
<i>Vespertillions</i> , ou chauves souris grands	
comme des Autruches dans le Roi-	
aume de <i>Var</i> MS.	142
<i>Verrecas</i> , ou Moutons; il n'y en a au-	

cun autour de <i>Gengui</i> .	121
— sans oreilles.	158
<i>Vétns</i> , de <i>Bucaram</i> , <i>Chamelot</i> , ou de	
grosse bure ceux de <i>Tebeth</i> , MS.	92
— de cuir, ceux de <i>Balascia</i> .	29
— d'etofes d'ecorce d'arbre.	105
— de peaux. Voiez Peaux. de soie &	
or, les riches <i>Tartares</i> .	47
— les citoyens de <i>Singui</i> .	116
<i>Ugui</i> , ou <i>Cugui</i> , ville.	121
<i>Vie future</i> . en ont l'Esperance les peu-	
ples de <i>Mangia</i> .	119
— de <i>Sachion</i> .	38
— les <i>Gingifsehanides</i> .	46, 49
— les habitans de <i>Var</i> .	140
<i>Vierges</i> , consacrées aux Idoles.	139
— prostituées avant qu'elles se ma-	
rient.	91, 93
<i>Vieux</i> dela montagne, nommé <i>Allao-</i>	
<i>diu</i> .	4
<i>Vignes</i> entre la Riviere de <i>Fusilachniz</i> &	
la ville de <i>Geogui</i> .	85
— dans le Roiaume de <i>Tanifu</i> .	<i>ibid.</i>
<i>Villes</i> , autrefois les peuples de <i>Gingi-</i>	
<i>scanide</i> , n'avoient ni villes ni villa-	
ges, ni même de Prince, ils vivoi-	
ent errans ça & là avec leurs trou-	
peaux.	43
— villes pretoriennees ou qui com-	
mandoient à d'autres villes, comme	
<i>Siansu</i> commandoit à douze.	112
— <i>Singui</i> à seize.	116
— <i>Yanguï</i> à vingt sept.	112
— <i>Tadinfu</i> à 40.	107
— & <i>Quinsai</i> à 145.	116
<i>Vin</i> . il y en a en abondance aux Roi-	
aumes de <i>Cassar</i> .	32
— à <i>Cottam</i> .	44
— la <i>Perse</i> .	17
— <i>Taicam</i> .	27
— il n'y en a point dans les païs de	
<i>Bargu</i> .	51
— de <i>Cangieu</i> .	104
— de <i>Caniclu</i> .	93
— de <i>Cathai</i> .	95
— <i>Eslier</i> .	158
— <i>Samara</i> .	153
— <i>Zanzibar</i> .	<i>ibid.</i>
— vin cuit à <i>Taicam</i> .	27
— vin fait de ris & d'Aromates.	
Voiez boisson: les <i>Allains</i> font maf-	
sacrés étant assoupis par l'Ivrognerie	
du vin.	115
— des fontaines de vin quand <i>Cublai</i>	
regaloit.	115
— l'usage du vin défendu dans le Roi-	
aume de <i>Var</i> .	141
<i>Vivre</i> , de chair crüe mais préparée à	
à leur maniere, comme les peuples	
de <i>Carajam</i> .	95
— de chair de Serpens.	97
— de chair humaine.	56, 122, 136
— mais non pas de ceux qui sont	
morts de maladie.	122
— des Etrangers.	128

- de chair & de lait, les *Tartares hi-*
perboréens. 159
— & encore de ris, les *Abasciens.* 157
— les peuples d'*Angania.* 136
— de *Bangalu.* 103
— de *Cangigu.* 104
— de *Mursili.* 144
— & encore de poissons. 150
— ou de dattes, à *Zanzibar.* 153
— de choses immondes, les *Tartares.*
48, 132
— & de lait caillé séché. les mêmes. 49
— les chevaux, les bœufs, les mou-
tons, les chameaux vivent de poisson
sec. 158
— ils boivent le sang des Chevaux MS.
49
— le lait des Cavales blanches. 56
Vivres, en abondance à *Cingigui.* 115
— à *Fugui.* 121
— à *Mursili.* 144
— à *Panchi.* 111
— à *Tampingui.* 121, 123
— à *Tingui.* 112
Uncham. certain grand Roi. 43
— vulgairement le grand prêtre *Jean*
Seigneur de Gingifchan, celui-ci de-
sirent la fille de l'autre, qui lui est
refusée, il lui déclare la guerre, &
le vainc. 44
— depuis ce tems là ses descendans
donnent aisément leurs filles aux *Gin-*
gischanides. 54
Uncham. ou *Vocia* ville de *Tartarie.* 97,
100
— Roiaume, on l'appelle aussi *Bo-*
tiam. *ibid.*
— ville Capitale de la Province d'*Ar-*
cladam. 97
Ungrac. certaine Nation *Tartare*, dont
les femmes sont fort belles, c'est
pourquoi *Cublai* en tiroit ses Concu-
bines. 64
(Licornes trouvées en *Basman.* 132
— où l'on en fait une pleine descri-
ption à *Lambri.* 135
— à *Mien.* 102
Uniones, Voyez Perles, rouges & gran-
des, à *Zipangri.* 125
Unquen, ville de *Mangi*, éloignée de
la ville de *Quelinsu* de 15. miles, elle
abonde en sucre. 122
Vocam. Pais distant de *Balascia* de qua-
tre journées au *Barrapeliote* fujette au
Roi de *Balascia* long & large de trois
journées, les habitans guerriers, *Ma-*
hometans, chasseurs, ils ont une lan-
gue propre. 30
Voie publique pavée de pierre entre *Co-*
nigangui & *Panchi*, l'espace d'une jour-
née. 111
Voleurs. les peines que les *Tartares* leur
infligent. 50
— fameux, & Enchanteurs au nom-
bre de dix mille ensemble. 19
- W.
- W**illem, ou Guillaume compagnon
de nos *Venitiens.* 7
- Y.
- Y**angni MS. ville de *Mangi* éloignée
de celle de *Tingui* d'une journée,
elle commande à 27. autres villes,
l'auteur en a été Gouverneur pen-
dant quelque tems. 122
Ydifu MS. montagne de *Tenduch.* 54
- Z.
- Z**anzibar Ile. son circuit II. c. 50. mi-
les. une langue propre, un Roi
particulier, les habitans Idolâtres, ils
sont difformes, noirs, nus, vivent
de lait, de ris, de chair, de dattes,
sont guerriers, ils n'ont point de vin
ni de chevaux, ils font une boisson
de ris, de sucre &c. elle abonde en
Ambre, en Ivoire en Graffes, en
Lions, (en *Lionceaux* MS.) en
Leopards. 153
Zarten MS. *Zeiten.* 129
— une foire la plus celebre du mon-
de, elle est éloignée de la ville de
Fugui de cinq journées, elle est abor-
dée de quantité de Navires des *In-*
des, elle a un tres bon port. 126
— on y apporte du poivre & autres cho-
ses de l'*Inde*, & de là on les transporte
à *Alexandrie*, & de là plus loin; le
véstige y est imminente. 124
- Z**ebeline, les *Tartares* en sont vêtus, à
savoir les riches. 47
— les Tentes du *Cham.* en sont gar-
nies. 78
— on les appelle aussi *Zobelines*, *Zibeli-*
nes. 160
— & dans le MS. *Zambelines.* 159, 162
Zerazi, Roiaume de la *Perse.* 1
Zingembre: il y en a en abondance
à *Achalechmangi.* 89
— à *Bangala.* 103
— près de la Riviere de *Caromoram.*
87
— à *Caniclu.* 93
— à *Eli.* 147
— en *Melibar.* 148
— à *Quelinsu.* 122
— à *Singui.* 116
— 80. livres de *Zingembre* pour un Ecu
de *Venise* MS. 125, 122
Zipangri MS. *Zipangu*, Ile: pour quoi
elle est peu fréquentée: elle est tres
étendue, elle est éloignée des fron-
tieres de *Mangi* de 15. miles, elle
abonde en or, en pierres precieuses
en Uniones rouges: ils ont un seul
Roi, ils sont blancs. 125
— Idolâtres. très cruels. 128
— le Roi est absolu, il ne permet pas
aisément que l'on transporte de l'or
hors du pais. 125
— son palais est couvert de lames d'or,
& les murailles des chambres. *ibid.*
— elle est soumise à *Cublai* avec une
double Armée. *ibid.*
— il chasse les *Tartares* de l'Ile. 128
Zorzanie Province, l'accès en est diffi-
cile surtout du côté de l'Orient: elle
est située entre la Mer & des Mon-
tagnes. 13
— à l'Occident de la grande *Armenie.*
ibid.
— ou au Septentrion MS. elle est fer-
tile, elle abonde en soie, les habi-
tans sont Tributaires du *Cham*, ils
sont bons tireurs d'arc, ils sont de la
Religion des Grecs, vaillans, d'une
belle corporance. *ibid.*
— du lac de *Chelucelam.* Voyez plus
haut.

SECOND INDICE CHRONOGRAPHIQUE,

qui contient les années que l'Auteur a remarquées, & les choses plus memorables de
chaque Année.

L'Année donc de JESUS CHRIST.

1187.	Le Roi <i>Gingifdan</i> fut élu.	pag. 44	<i>Sinople</i> , MS. 1, 2. l'Edition de Bâle met l'an
1200.	Acon fut prise par le Sultan de <i>Babilone</i> ,	158	1269.
1250.	Baldach fut prise par <i>Allau.</i>	14, 15	1256. <i>Cublai</i> commence à regner.
1252.	Les Pauls freres, arrivent premierement à <i>Constan-</i>		1262. <i>Allau</i> détruit <i>Alaodin.</i>

57, 58
26
10

SECOND INDICE CHRONOGRAPHIQUE.

184

Lamé-
me An-
née.
1268.
Lamé-
me.
1272.
Lamé-
me.
1277.

Allau envoie un Ambassadeur à *Cublai*. 3
Cublai commence à assieger *Mangi*. 109, 110
Cublai fait la guerre au Roi de *Ciamba*. 129, 130
Les freres Venitiens retournent à *Galza* & à *Ancone*
au mois d'Avril. 4, 5
Marc étoit agé de 17. ans. 6, 7
Miracle arrivé à *Maabar* au sujet du Temple dédié
à *S. Thomas*. 142, 143

1278. L'Evêque d'*Abascia* est cruellement circoncis. 156
le MS. met 1288.
1282. La Guerre de *Mien* le MS. met 1272, de même que
l'Edition Italienne. 100, 101
1286. Najam entreprend de faire la guerre à *Cublai*. 59
1288. Marfarcis; Nestorien, obtient du grand *Cham* la
charge de Gouverneur. 115
1289. Cublai entreprend de reduire l'île de *Zipangri*. 127
le MS. met l'an 1269.
1295. Nos Venitiens retournent en leur Patrie. 10, 11

TROISIEME INDICE ITINERAIRE,

Où l'on marque les principaux endroits par où l'Auteur a passé, & la distance des lieux, selon que lui même les a marqué.

Journées | Miles | Livre premier

pag. Journées | Miles | Livre premier.

pag.

Premier Voiage.		
	Venise.	
	Mer Mediterranée.	
	Bosphore.	2
	Constantinople.	2
	Pont Euxin.	3
	Soldadio ville d'Armenie.	12
	Barka Roiaume.	
	Guthaca ville.	
	au dela du Tigre.	5
	par un desert.	
	Bochara ville.	
	au Roi Cublai.	3
		<i>ibid.</i>
Retour.		
	à <i>Galza</i> ville	
	d'Armenie.	5
	à <i>Ancone</i> .	6
	Venise	
	<i>Ancone</i> .	6
Second Voiage.		
	Venise.	
	<i>Galcia</i> de l'Arm.	
	<i>Clemenifu</i> de Tartar.	7
		<i>ibid.</i>
Retour.		
	<i>Jana</i> Ile.	
	la Mer Indienne.	
	la Cour d'Argon.	
	Constantinople.	
	Venise.	7
Distance des lieux.		
	de <i>Jafdi</i> à	
	<i>Creerman</i> .	17
	<i>Camandu</i> .	18
	& de <i>rechef</i> .	
	<i>Formosa</i> .	20
	<i>Creerman</i> .	
	<i>Cobina</i> .	22
	Par le desert de <i>Timochoaim</i> .	23
	desert de 50. ou 60. mils.	26
	<i>Sopurgam</i> .	
	<i>Balac</i> .	
	<i>Taicam</i> .	27
	<i>Scaffem</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Balascia</i> .	28
	<i>Bascia</i> .	29
	<i>Chefimur</i> .	30

	l'Inde.	30, 31
	<i>Balascia</i> .	
	un certain fleuve.	30, 31
	<i>Vocam</i> .	<i>ibid.</i>
	une tres haute Montagne.	<i>ibid.</i>
	Longueur de la Plaine dite <i>Pamer</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Belor</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Samarcha</i> .	
	<i>Carcham</i> .	34
	<i>Peim</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Lop</i> .	36
	desert.	<i>ibid.</i>
	<i>Sachion</i> .	37
	<i>Camul</i> .	38, 39
	<i>Chinchintalas</i> .	40
	<i>Suchur</i> .	41
	<i>Campition</i> .	
	<i>Ezina</i> .	42
	Desert.	43
	<i>Tarocoram</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Carocorum</i> .	50
	<i>Bargu</i> .	
	Ocean.	
	<i>Campition</i> .	52, 53
	<i>Cerguth</i> .	
	<i>Singui</i> .	
	<i>Cathay</i> .	
	<i>Egrigaja</i> .	53
	<i>Teuduch</i> .	53, 54
	<i>Gog & Magog</i> .	54
	<i>Sindacui</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Cianiganiorum</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Ciandu</i> .	55

LIVRE SECOND.

	<i>Cambalu</i> .	
	<i>Pulifachniz</i> .	84
	<i>Geogui</i> .	85
	<i>Tainfu</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Pianfu</i> .	86
	<i>Chincui</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Caromoram</i> .	87
	<i>Quenquinafu</i> .	87, 88
	<i>Chunchi</i> .	88
	<i>Achalechmangi</i> .	89
	<i>Sindinfu</i> .	<i>ibid.</i>
	<i>Tebeth</i> .	90
		Jour-

Journées Miles Livre second	pag.	Journées Miles Livre troisieme	pag.
20	une autre partie de Tebeth,		bord de la mer.
	Caniclu.		
	Brius.		LIVRE TROISIEME.
10	Carajam.		
5	Arcladam.	1500	Zipangri.
15	Mien.		Zarten.
	Bangala.	150	Ciamba vers l'Afrique.
	Cangigu.	1500	La petite Java vers le Midi.
	Amu.	700	Sondur & Condur Iles.
8	Tholoman.	500	Boeach.
12	Sinuglu.	500	Petan.
4	Cacausu.	100	La petite Java.
3	Canglu.	150	Necuram & Anganiam, Iles.
5	Ciangli.	1000	Seilam.
6	Tadinfu.	60	Maabar.
3	Singuimatu.	1000	Murfuli.
12	Caromoram.		Laë vers le Couchant.
	Mangi.	1500	Coilum.
	Conigangui.		Comari de l'Inde
1	Panchi.	300	Eli vers le couchant.
1	Chain.		Melibar vers le
1	Tingui.		couchant.
1	Yangni. MS.		Resinacoram.
	Sianfu.	500	Iles Masculines &
15	Singui.		Feminiens.
	Caigui.	500	Scoira Ile vers le Midi.
	Cingianfu.		Maabar.
3	Cingingui.	20	Madagascar.
	Singui.		Zanzibar.
5	Quinfai.		Abascia.
1	Tampingui.		Aden.
	vers le vent d'Orient.		la Tartarie Septentrion.
3	Gingui.		Terre Glaciale.
4	Ciangia.		Pais Tenebreux.
3	Cugui.		Rutheni.
6	Quelinfu.		Il faut mettre ici les
15	Unquem.		longitudes des Provinces
15	Fugui.		dont l'Auteur fait mention.
5	Zarten.		

QUATRIEME INDICE OU GLOSSAIRE des mots Etrangers que l'Auteur a expliqués.

<i>Avarjam</i>	Saint homme.	141	<i>fu, Tandinfu.</i>	
<i>Bujan Chinfan.</i>	Lumiere de cent yeux.	110	<i>Gadderi.</i>	Animal qui porte le Musc.
<i>Bargelach.</i>	Especies d'Herodiens.	51	<i>Gai.</i>	Termination de plusieurs noms de lieux comme <i>Caigui</i> ,
<i>Bulargui.</i>	Gardien des oiseaux.	77		<i>Cingingui, Conigangui, Corgangui, Cugui, Fugui, Fugui,</i>
<i>Caliphe.</i>	Chef de la Religion des Saraceniens ou Mahometans.	14		<i>Gengui, Gogui, Gingui, Navigui, Sinchintingui,</i>
		67		<i>Singui, Tampingui.</i>
<i>Cambalu.</i>	Ville du Seigneur.	75	<i>Ianli.</i>	Demeure pour les Chevaux.
<i>Canici.</i>	Commandans ou Intendans sur les grands Chiens. MS.	19	<i>Lug & Mongug.</i>	<i>Gog & Magog.</i>
<i>Carans.</i>	Certains voleurs.	57, 58	<i>Natigai.</i>	Dieu de la Terre. 48, 159. Voir Tartar.
<i>Cham.</i>	Grand Roi des Rois. 3. & Seigneur des Seigneurs MS.	14	<i>Paglola.</i>	Espec d'Or.
		14	<i>Quasiam.</i>	Les fideles Soldats du Seigneur.
<i>Chella.</i>	Espec de foie. MS.	48	<i>Quinfai.</i>	Ville du Ciel.
<i>Chuinir.</i>	Lait de Cavale preparé.	80	<i>Rondes.</i>	Espec d'animal. MS.
<i>Fieng.</i>	Les plus grands Officiers de la Cour du <i>Ram</i> . MS.	80	<i>Sincoliner.</i>	Espec d'oiseaux.
<i>Fu.</i>	Termination de plusieurs noms de lieux, par exempl.		<i>Singui.</i>	Ville de la Terre.
	<i>Canfu, Ciansu, Cingiansu, Pianfu, Quelinfu, Quianfu, Quinquinasu, Sanifu, Sianfu, Sindinfu, Tainfu.</i>		<i>Thomam.</i>	Dix mille. MS.
			<i>Tefcoar.</i>	Gardes.

Quant aux autres mots barbares que les Interpretes ont glissé dans cette Histoire ou n'a pas cru devoir se donner la peine de les examiner ni de les expliquer: en voici quelquesuns: Audanicum, Assilini, Austeres, Barchx, Cooperta MS. 125. jocalia &c. & ailleurs, pour signifier, Audanic, Assilins, vents du Midi, Barques, couvert, joiaux. &c. les quels quoique forgés en Latins, s'entendent néanmoins par ceux qui entendent cette langue. Ce qui ne fait rien pour cette Traduction Française.

E R R A T A.

pag. 9. lin. 3. au lieu de: que quoi qu'il n'eut que dix sept ans: *assez*, le tems de dix sept ans. p. 22. l. 23. après le mot, *abondance*, il faut ajouter: mais le pain qui s'en fait n'est pas pour manger, si ce ne soit pour ceux qui y sont accoutumés. Car il est si amer par l'eau amere, avec laquelle il est pétri. p. 28. l. 25. Taicam l. Timochaim. p. 29. l. 30. Il y a des olives en quantité. Il n'y a point d'olives. p. 29. l. 39. crin l. cuir. p. 85. l. 21. Maugi l. Mangi. p. 107. l. 14. Tadinfu l. Tandinfu. p. 112. l. 7. *ajoute* à la fin du Chapitre 66. Mais principalement, s'y trouvent des phaisans en grande quantité. p. 124. l. 14. 15. étoffe l. Ecuelles. p. 142. l. 9. Mahometans l. Idolatres. p. 144. l. 31. gris l. noirs. p. 157. 6. *ajout*. Ils usent de l'huile fait de Sofime.

F I N.

HISTOIRE ORIENTALE

Ou

D E S T A R T A R E S,

De

H A I T O N,

Parent du Roi d'Armenie:

Qui comprend,

*Premierement, une succincte & agreable Description de plusieurs Roiaumes ou
Païs Orientaux, selon l'Etat dans lequel ils se trouvoient en-
viron l'an 1300.*

*Secondement, une Relation de beaucoup de choses remarquables, qui sont
arrivées aux peuples de ces Païs & Nations.*

*Le tout décrit par la main de NICOLAS SALCON, & traduit
suivant l'Edition Latine de*

ANDRÉ MÜLLER GREIFFENHAG.

T E M O I G N A G E
de
N I C O L A S S A L C O N,
Touchant
H A I T O N, A R M E N I E N.

Qu'il a mis au lieu de Preface à la tête de la version Latine.

Voici l'Histoire des Païs Orientaux recueillie, par le venerable frere *Haiton*, Seigneur de *Curchi*, parent du Roi d'*Armenie*: que Moi *Nicolas de Salcon*, par ordre du Souverain Pontife *Clement V.* ai premièrement écrit en *François* étant à *Poitiers*, comme le dictoit le dit frere *Haiton*, sans aucune observation, sans aucun original. Je l'ai ensuite traduit du *François* en *Latin* l'An 1307. au mois d'Août.

Lettre du Même au Pape

C L E M E N T C I N Q,

Touchant son ouvrage.

Nicolas de Salcon se recommande très humblement au Très Clement Pere & Seigneur Clement Pape. J'avoüe en vôtres presences Très SS. Pere, que je ne suis pas assez capable pour entreprendre un aussi grand travail, que l'est le Voiage de la Terre Sainte: cependant, pour n'être point un fils desobeïssant, il me faut ceder à vos ordres; desquels il n'est permis à aucun Chrétien de se dispenser. Je rapporterai donc les choses, suivant ma petite connoissance, avec toute la fidelité & toute l'exactitude dont je suis capable. Je vous supplie très humblement Très SS. Pere de recevoir, avec vôtres bonté ordinaire, les choses que je rapporterai touchant le Voiage de la Terre Sainte; & de suppleer à celles, que j'aurai pu obmettre, & de retrancher les superflues. Car je n'aurois jamais osé embrasser une entreprise si difficile, sans l'ordre exprès de vôtres Sainteté: laquelle aussitôt, après sa promotion au Souverain Pontificat, s'est étudiée de toute l'affection de son esprit à savoir l'état de la Ste. Ville de Jerusalem, arrosée du Sang de J. C. dans le dessein de la retirer des mains des infideles, & la retablir dans son premier lustre. C'est pour cette raison, que vôtres Sainteté a voulu profiter de l'état tranquille des Princes Chrétiens, pour les engager par ses exhortations, à contribuer de leur pouvoir à un si louable dessein, sur tout la Divine Providence faisant connoître par plusieurs indices, qu'elle a dessein de benir cette entreprise, sous le Pontificat de vôtres Sainteté. Nous prions très humblement Sa Divine Majesté, qui est puissante en ses œuvres, de prolonger les jours à vôtres Sainteté.





HISTOIRE

DES

PAÏS ORIENTAUX

DE

HAITON,

ARMENIEN.

CHAP. I.

Du Roiaume de Cathay.



Le Roiaume de *Cathay* est le plus grand, qu'on puisse voir dans tout le monde: il est situé sur l'Océan, & plein de monde & de richesses. Il y a aussi plus d'Iles

maritimes qu'on en peut compter. Il y en a plus que personne ne peut dire en avoir vu. Les Iles, qui d'ailleurs peuvent être méprisées, sont néanmoins pleines de richesses & remplies de thresors: & ce qu'il y a presque de plus cher & de plus rare, est l'huile d'olive. Les Rois & Grands du païs la font conserver comme le plus grand remede, qu'il y ait. Il y a dans le même Roiaume de *Cathay* plusieurs monstres surprenans, que je passerai sous silence. Les hommes de ces païs sont très vifs & très penetrans, & pleins de finesse. C'est pourquoi ils méprisent dans tous les arts & dans toutes les Sciences les autres nations, se disant les seuls capables, qui aient deux yeux: que les *Latins* ne voient que d'un seul œil, & que toutes les autres sont aveugles: & conséquemment ils estiment toutes les autres nations comme grossières & impolies. Verritablement il y a tant de choses diverses & admirables, d'une délicatesse grande dans l'ouvrage de leurs mains, qu'on trans-

porte ailleurs, que rien ne peut leur être comparable. Tous les hommes & femmes de ce Roiaume de *Cathay* sont réputés, & se trouvent d'une grande beauté; aiant cependant les yeux fort petits, & étant naturellement sans barbe. Ces *Cathayens* ont leurs lettres d'un beau Caractere, & en quelque façon semblables à celles des *Latins*. On pourroit à peine dire de quelle Secte sont ces nations. Quelquesuns cultivent des Idoles de metal: d'autres adorent les bœufs: parce qu'ils cultivent la terre, d'où ils tirent les bleds & autres alimens: d'autres rendent leur culte à de grands arbres, d'autres aux choses naturelles, les uns à l'Astronomie: les autres adorent le soleil, d'autres enfin n'ont ni culte ni Loi; & mènent une vie brute & animale comme des bêtes. Quoique ces peuples soient d'une grande penetration dans les ouvrages du corps, on ne voit cependant aucune connoissance des choses de l'esprit. Les gens de ce païs ne sont pas hardis; mais au contraire craignant plus la mort, qu'il ne convient à des gens guerriers: ils sont pour tant ingenieux, & ont plus remporté de victoires par mer que par terre. Ils ont plusieurs sortes d'armes, qui ne se trouvent point chez les autres nations. Pour la monnaie, qui a cours dans le païs; elle est de papier en quarrée, & selon le different coin du Roi valant plus ou moins. Si par hasard cette monnaie est usée par son antiquité, celui qui en est le maitre la peut

Sont beaux tant hommes que femmes,

Leur Religion.

Ils sont timides.

Leurs armes.

Leur monnaie.

Description de ce Roiaume.

Huile d'olive rare.

Monstres surprenans.

Caracteres & mœurs des habitans.

porter au bureau ou à la Cour des monnoies : on lui en rend d'autre. Ils ne font de l'or, & des autres métaux, que des vases & autres ornemens. On dit de ce Roiaume de *Cathay*, qu'il commence par l'extrémité du monde, aiant une partie à l'Orient : & que de ce côté il n'est point dit, qu'il y ait d'autres peuples. Du côté de l'Occident il confine au Roiaume de *Tarse*, du côté du Septentrion ou du Nord au desert de *Belgiam* : & au Midi sont les Iles de la mer Oceane, dont on a parlé ci-dessus.

CHAP. II.

Du Roiaume de Tarse.

Description.

Mabirans quels.

Ils sont bons artisans. Leur Ecriture.

Leur Religion.

Sa situation.

Desert fameux par quantité de pierres précieuses.

Il y a trois Provinces dans le Roiaume de *Tarse*, dont les possesseurs se font apeler Rois. Les hommes de ce païs sont nommés *Jogour*. Ils ont toujours cultivé les Idoles, & le font encore, excepté les dix lignés des Rois, qui par demonstration de l'étoile sont venu adorer la nativité de *Bethlehem* en *Juda*. Il se trouve encore quantité de grands & de nobles parmi les *Tartares* de ces familles ; qui croient constamment en J. C. les autres, qui sont Idolâtres dans ces païs là, sont gens de peu de valeur, pour le fait des armes. Néanmoins ils sont propres à apprendre toutes sortes de sciences, & tous les arts, en quoi ils excellent. Les Caractères de leurs lettres sont propres. Et presque tous les habitans de ces païs là n'usent ni de viandes, ni de vin : & pour quelque chose que ce soit ils ne tueroient rien, qui eût vie. Leurs villes sont belles & fort agreables, & leurs temples y sont grands : où ils adorent leurs idoles. Les blés & autres grains y sont en abondance : ils n'ont pas de vin : & même ils croient, comme les *Agariens*, que c'est péché que d'en boire. Ce Roiaume de *Tarse*, du côté de l'Orient, confine au Roiaume de *Cathay*, dont nous avons parlé ; de la part de l'Occident au Roiaume de *Turquestan* ; il a au Septentrion un certain desert, & au Midi, une certaine Province tres riche, appelée *Sym*, située entre le Roiaume des *Indes* & celui de *Cathay*. C'est là où se trouvent des pierres précieuses.

CHAP. - III.

Du Roiaume de Turquestan.

Le Roiaume de *Turquestan* confine du côté de l'Orient au Roiaume de *Tarse*, de la part de l'Occident au Roiaume de *Corasmine* : il s'étend au Midi jusqu'au desert de l'*Inde*. Il y a peu de bonnes villes dans le Roiaume, mais de belles & larges plaines & de gras paturages pour les troupeaux : & la plupart des habitans sont bergers sous des tentes, & dans des maisons faciles à transporter d'une place à une autre. La principale ville de ce Roiaume s'appelle *Ocerre*. On y recueille peu d'orge, & aussi peu de bled, & point du tout de vin. Ils y boivent de la biere, & autres liqueurs qu'ils composent, comme aussi du lait. Ils mangent du ris, du millet & de la chair : & on les appelle *Turchiens*. Presque tous y suivent la loi de *Mahomet* : quelques uns d'entre eux n'ont ni foi ni loi : ils n'ont point de Caractères de lettres particuliers, mais seulement des lettres Arabes, dans les villes sans forteresses.

CHAP. IV.

Du Roiaume des Corasmins.

Ce Roiaume est rempli de bonnes places & de villes, comme aussi de quantité d'habitans : puisque la terre y est abondante & agreable. On y recueille quantité de bleds & autres grains, mais peu de vin. Ce Roiaume a ses confins vers un certain desert, dont la longueur est de cent journées : il va à l'Occident jusqu'à la Mer *Caspienne*, & au Nord jusqu'au Roiaume de *Cuman*, & au Midi jusqu'au Roiaume de *Turquestan* ; dont on a ci-dessus fait mention. La plus grande ville de ce Roiaume est *Corasme* : & les habitans se nomment *Corasmiens*. Ils sont païens sans lettres & sans loi. Il y en a qui dans les armes sont très sauvages, qu'on appelle les *Soldins* : ils ont leur langue particuliere. Ils ont les rits & les Ceremonies des *Grecs*, & consacrent à la maniere des *Grecs* sous l'obeïssance du Patriarche d'*Antioche*.

CHAP. V.

Du Roiaume de Cuman.

Ce Roiaume est fort grand, & par le mauvais air qu'y regne fort mal peuplé.

plé. Au tems de l'hiver il s'y fait un si grand froid, surtout en certains endroits, que les animaux n'y peuvent vivre: dans d'autres lieux la chaleur de l'été y est si excessive, qu'on ne peut y subsister, comme aussi à cause des mouches. Ce Roiaume de *Cuman* est un plat pays: & dans les plaines on n'y peut trouver de bois; si ce n'est autour de quelques villes, où il se rencontre quelques arbres fruitiers. Ces nations habitent dans les campagnes, & sous des tentes: & au lieu de bois ils y brûlent la fiente des animaux. Le Roiaume de *Cuman* d'une part est borné par le Roiaume de *Corasme* & par un certain desert. Il a du côté de l'Occident la grande mer: au Nord il a ses bornes aux confins du Roiaume de *Cassie*: au Midi il s'étend vers un grand fleuve, qui passe par la ville d'*Etil*. Ce fleuve gele tous les ans; & quelquefois il reste toute l'année gelé: en sorte que les hommes & les animaux y marchent comme sur terre. On trouve sur les rivages quelque peu d'arbrisseaux, mais assez petits: de l'autre côté du même fleuve il y a différentes sortes de gens, qui ne sont point réputés du Roiaume de *Cuman*; quoiqu'ils obéissent au Roi. Il y en a aussi quelquesuns, qui demeurent autour du mont *Cocas*, qui est fort haut & fort élevé. Les oiseaux de proie, qui naissent dans ces montagnes, sont tout blancs. Cette montagne est située entre deux Mers: parce qu'en partie la montagne est à l'Occident & la Mer *Caspienne* à l'Orient. Et cette Mer *Caspienne* est comme un lac, n'ayant aucune communication avec la Mer Océane: mais quoique ce ne soit qu'un lac, on l'appelle néanmoins Mer, par sa grande étendue. Veritablement c'est le plus grand lac, qu'il y ait au monde: puis qu'il s'étend depuis le mont *Caspe* jusqu'au commencement de la *Perse*, & partage toute l'*Asie* en deux. La partie Orientale est appelée l'*Asie profonde*: & la partie Occidentale est appelée l'*Asie majeure*, & donne beaucoup de bons poissons. On trouve autour de cette montagne plusieurs buffes, & autres animaux sauvages. Il y a aussi plusieurs Iles, où les oiseaux font leurs nids, & principalement les faucons, qu'ils appellent

communement *Pegrim*. Il y nait aussi des Emetlions, des Bonfaques, & autres oiseaux, qu'on ne connoit point ailleurs, que dans ces Iles. *Sara* est le nom de la ville Capitale de *Cuman*: elle étoit autrefois fort celebre: mais dans la suite elle fut culbutée, ou presque toute détruite, par les *Tartares*; qui la prirent avec fureur, comme nous le dirons dans la suite.

CHAP. VI.

Du Roiaume d'Inde.

Le Roiaume d'*Inde* est fort long, situé sur la Mer Océane, qu'on appelle dans ces pays là *Mer d'Inde*. Ce Roiaume prend son commencement des frontieres de *Perse*, & s'étend par l'Orient jusqu'à une Province appelée *Balarem*: là se trouvent des pierres précieuses, qu'on appelle *Balais*. Il est fort étendu du côté du Nord, comme aussi le desert d'*Inde*: où l'on dit que *Alexandre* a trouvé quantité de Serpens, & differens animaux. C'est là où l'Apôtre *St. Thomas* a annoncé la foi de J. C. & où il a converti plusieurs Provinces & plusieurs nations: mais comme ces pays sont éloignés de ceux, où la religion Chrétienne est en vigueur; nôtre culte y est beaucoup diminué, & il n'y reste qu'une certaine ville de Chrétiens; toutes les autres ayant abandonné entièrement la foi de Christ. Au Midi la Mer Océane y est fort longue: & il s'y trouve quantité d'Iles, où les hommes sont noirs. Ils marchent nus par la chaleur: & comme des fous ils s'y adorent des Idoles. On trouve dans les Iles des pierres précieuses, des marguerites, de l'or, & plusieurs sortes de simples utiles à la medecine, & au genre humain. On trouve aussi dans cette partie une Ile nommée *Celan*, où se trouvent des pierres précieuses, qu'on appelle *Rubis* & des *Saphires*: & le Roi de cette Ile a le plus grand *Rubis*, qu'on ait jamais vu. Quand on couronne le Roi, il le tient à la main; & monté sur un cheval, il fait le tour de la ville, & delors chacun lui rend obéissance comme à son Roi. La terre d'*Inde* est comme une Ile du côté du desert, qu'on a nommé ci-dessus, & environnée de l'Océan: en sorte que difficile-

Les vivres rares en certains endroits.

Mœurs des gens du pays.

Fleuve gelé.

Grand lac.

Sara ville Capitale.

Sa situation.

Balais, sorte de pierres précieuses.

St. Thomas porte la foi.

Iles, si cher.

Ile de Celan où se trouvent les Rubis.

ment y peut on entrer, que du côté des *Perfes*. Les marchands qui veulent entrer dans cette terre doivent auparavant aller dans la ville d'*Hermes*, que le Philosophe *Hermes* a fondée par artifice, comme je l'ai dit ci-devant: & delà ils passent à une certaine ville nommée *Combaech*. On y trouve des perroquets rouges: & ils sont en aussi grand nombre, que les moineaux le sont ici. On trouve dans ce port de toutes sortes de marchandises: & si les marchands veulent passer outre, ils le peuvent faire. L'orge & le froment y sont en petite quantité: les habitans vivent de ris, de millet, de lait, de beurre, & de fruits, qui y croissent en abondance.

CHAP. VII.

Du Roiaume des Perfes.

Division de
ce Roiau-
me.

Le Roiaume de *Perse* se divise en deux parties, qui composent le tout. Parce que le Roi a toujours été le maître des deux. La première partie commence à l'Orient aux frontières du Roiaume de *Turquestan*, & s'étend vers l'Occident jusqu'au grand fleuve *Phison*, qui est le premier entre les 4. fleuves du Paradis terrestre: du côté du Septentrion, elle s'étend jusqu'à la mer *Caspienne*; au Midi jusqu'au desert de l'*Inde*. Cette Province est en quelque maniere toute plaine: au milieu il y a deux grandes & tres riches villes, dont l'une se nomme *Boctara*, & l'autre *Seonor-gant*. Les habitans de ce pais sont appelés *Perfes*, & ont un langage particulier: ils vivent du produit du pais, & du trafic; mais ils ne sont point guerriers. Autrefois ils adoroient les Idoles, & surtout le feu: mais après que la Secte de *Mahomet* eut infecté le pais, ils sont tous devenus *Mahometans*. L'autre partie commence depuis le fleuve de *Phison*, dont nous avons parlé ci-dessus, & s'étend par l'Occident jusqu'aux frontières du Roiaume de *Medie*, & en partie de la *Grande Armenie*. Du côté du Septentrion elle s'étend jusqu'à la Mer *Caspienne*: du côté du Midi elle est bornée par une certaine Province du Roiaume de *Medie*. Il y a dans cette Province 2. très grandes villes, dont l'une s'appelle *Nesabor*, & l'autre *Sachen*; mais en ce

Les habi-
tans nom-
més *Perfes*
& pour-
quoi?

Leur Reli-
gion.

Son étend-
due.

qui regarde les meurs, ils sont semblables aux autres.

CHAP. VIII.

Du Roiaume des Medes.

Le Roiaume de *Medie* est fort long & fort étroit. Car du côté de l'Orient il commence au Roiaume de la *grande Inde*: & s'étend par l'Occident jusqu'au Roiaume des *Chaldéens*. Du côté du Septentrion il commence au Roiaume de la *grande Armenie*, & s'étend par le Midi jusqu'à la ville d'*Aquissam*, située sur la Mer *Océane*: & où l'on trouve les plus grosses perles, qui soient en tout le monde. Il y a dans ce Roiaume de tres grandes montagnes & de petites plaines: il est partagé en deux sortes de pais, dans l'un desquels les habitans sont nommés *Saraceniens* ou *Mahometans*, & les autres *Corduis*. Ils ont aussi deux villes, l'une s'appelle *Soracet*, & l'autre *Queremon*. Ils sont tous *Mahometans*, & se servent dans l'écriture des Caractères *Arabes*: & ils sont vaillans guerriers à pié, & bons tireurs d'Arc.

Description
& situa-
tion.

Division.

CHAP. IX.

Le Roiaume d'Armenie.

Il y a quatre Roiaumes en *Armenie* gouvernés de tout tems par un seul Roi. Sa longueur, commence au Roiaume de *Perse*, & s'étend par l'Occident jusqu'au Roiaume de *Turque*: sa largeur commence à la ville de *Miral*, autrement dit *Porte de Fer*, qu'*Alexandre le Grand* a bati, pour tenir en bride plusieurs nations différentes, qui habitoient dans le fond de l'*Asie*, & qu'il ne vouloit pas, qu'elles y pussent entrer sans sa permission. Cette ville est située dans un certain terrain de la Mer *Caspienne*, & touche à la grande Montagne de *Cocas*. La largeur de l'*Armenie* s'étend jusqu'au Roiaume de *Medie*. Il y a dans l'*Armenie* plusieurs grandes villes tres riches: Celle de *Taurisum* est la plus considerable & la plus opulente. Il y a en *Armenie* de hautes Montagnes, de grandes plaines, & de grands fleuves. Il y a aussi des lacs d'eau douce & de salée, où il se trouve abondance de poisson. Les nations, qui habitent l'*Armenie* ont divers noms, suivant les Can-
tons

Sa division.

Ville nom-
mée *Porte*
de fer,
pourquoi.

Son étend-
due.

Deux lacs.

Les peu-
ples.

tons differens, qu'ils habitent. Ils sont vaillans à la guerre à pied & à cheval: ils suivent les coutumes des *Tartares*, pour les armes & les chevaux, aiant été longtems sous leur domination. Ils ont une maniere d'écrire, qui leur est propre; & se servent aussi d'autre caracteres nommés *Halœn*. Il y a en *Armenie* la plus haute montagne, qui soit dans tout le monde, appelée communement *Arath*. C'est sur le sommet de cette montagne, que l'Arche de *Noë* s'arrêta après le deluge. Et quoique personne n'ose y monter, tant en hiver qu'en été, à cause de la quantité de neiges, qui y est toujours: il paroît cependant sur le sommet quelque chose de noir, qu'on appelle vulgairement l'*Arche*.

CHAP. X.

Du Roiaume de Georgie.

Ce Roiaume commence du côté de l'Orient depuis une grande montagne nommée *Alboris*. Il habite dans cette Province plusieurs differentes nations, d'où la Province tire le nom d'*Alanie*: delà ce Roiaume s'étend vers le Septentrion jusqu'à quelque partie du Roiaume de *Turquie*. Sa longueur s'étend jusqu'à la grande mer: il a pour frontieres au Midi la grande *Armenie*: & le Roiaume est divisé en deux, dont l'un s'appelle *Georgie*, & l'autre *Abcas*, qui ont chacun leur Roi. Il y en a un sujet à l'Empereur de l'*Asie*, savoir le Roi de *Georgie*. Le Roi d'*Abcas* est puissant par le nombre de ses peuples, & par ses forteresses; & n'a jamais pû être subjugué, ni par les *Tartares*, ni par l'Empereur d'*Asie* même. On voit dans le Roiaume de *Georgie* une chose tout-à-fait digne d'admiration; & que je n'oserois rapporter, & que je n'aurois jamais pû croire, si je ne l'avois vû de mes propres yeux. Mais parce que j'y ai été en personne, & que je l'ai vû, je ne ferai point difficulté de dire; que dans une certaine Province nommée *Hamsen*, qui peut avoir trois journées de circuit; & qui est partout si tenebreuse, qu'on ne peut en tout tems rien apercevoir. C'est pourquoi personne n'ose y entrer, crainte de n'en pouvoir sortir. Les habitans assûrent qu'ils entendent souvent des hurlemens d'hommes, le chant des coqs,

& le hennissement des chevaux: & par le courant d'un certain fleuve, qui sort de cet endroit on a des assurances certaines, qu'une nation particuliere y habite. Il est vrai, qu'en lisant les histoires de l'*Armenie* & de la *Georgie*, on trouve qu'il y eut autrefois un très méchant Empereur des *Perles* nommé *Savorée*, qui adoroit les Idoles, & persecutoit cruelement les Chrétiens. Il ordonna un jour à tous les habitans de l'*Asie* de venir adorer ses Idoles, sous peine de mort à ceux, qui desobeïroient: d'où il arriva, que plusieurs Chrétiens aimèrent mieux souffrir le martire: quelques uns cependant le firent par crainte, & pour n'être point privés de leurs biens: d'autres se sauverent dans les montagnes, & se cachèrent dans les tombeaux. Il y avoit alors quelques bons Chrétiens, qui demeuroient dans une certaine plaine, nommée *Magon*, qui aimerent mieux s'enfuir, & abandonner leurs biens, que de sacrifier. L'Empereur aiant ordonné de couper la tête à tous les Chrétiens, ils eurent recours à nôtre Seigneur J. Christ, & ce fut alors, à ce qu'on dit, que le ciel s'obscurcit, & que vint cette obscurité, par le moien de laquelle ils échaperent. Les méchans sont demeuré dans cette obscurité, & l'on dit qu'ils y resteront jusqu'à la fin du monde.

CHAP. XI.

Du Regne des Chaldéens.

Ce Roiaume commence du côté de l'Orient aux montagnes de *Medie*, & s'étend jusqu'à *Ninive*, très grande & très ancienne ville, située près du *Tigre*. C'est cette même *Ninive*, dont il est parlé dans la Ste. Ecriture; mais elle est à present toute détruite. On peut juger seulement par ce qu'il en reste de ce qu'elle étoit autrefois. La largeur de ce Roiaume, du côté du Septentrion, commence à une ville nommée *Maraga*, & s'étend du côté du Midi, jusqu'à l'Océan. La ville principale des *Chaldéens* est appelée communement *Babylone*: c'est son ancien nom. C'est là que *Nabuchodonosor* amena les enfans d'*Israël* de *Jerusalem*. Ce Roiaume est rempli de plaines: il y a peu de montagnes, & des eaux en petite quantité. Ceux qui

Histoire
là-dessus.

Idoles.

Sa situation
& son étendue.Ninive ville
fameuse
dans l'écriture.Babylone
Capitale.Maniere
d'écrire
propre.Montagne
où s'arrêta
l'Arche de
Noë après
le deluge.

Description.

Son étendue.

Province
tenebreuse
en tout
tems &c.
pourquoi.

Habitans
nommés
Nestoriens.

Ecriture
propre.

habitent la *Chaldée* sont appelés *Nestoriens* : par ce qu'ils tiennent l'erreur de *Nestorius*. Ils ont des caractères particuliers pour l'écriture : il y en a d'autres aussi parmi eux, qui se servent de caractères *Arabes* : ceux là sont *Mahometans*.

CHAP. XII.

Du Roiaume de Mesopotamie.

Sa situation
& son étendue.

Euphrate
fameux
fleuve.

Pais d'*Abraham*.

Etimologia
du mot *Mesopotamia*.

Ce Roiaume commence du côté d'Orient à la grande ville de *Mosel*, située près du fleuve de *Tigre*, & s'étend par l'Occident jusqu'au fleuve de l'*Euphrate*, & à la ville de *Robais*, qui fut la ville du Roiaume d'*Abagar*, à laquelle fut envoyée l'image de *Veronique*, que l'on voit aujourd'hui à *Rome*. Près de *Robais* est la terre de *Haran*, où *Abraham* a habité : & que Dieu lui ordonna de quitter, pour le transporter dans la terre promise, qui est au delà de l'*Euphrate*, selon qu'il est pleinement expliqué dans la Sainte Bible. *Mesopotamie* est un nom, qui vient du Grec ; comme qui diroit terre située entre les deux fleuves du Paradis, savoir le *Tigre* & l'*Euphrate*. La largeur de ce Roiaume commence depuis une montagne d'*Arménie* nommée *Sanfon*, & s'étend du côté du Midi jusqu'au désert de la petite *Arabie*. Il y a beaucoup de Plaines fertiles & agréables : il y a deux longues montagnes & des fruits en abondance : l'une de ces montagnes, qui est du côté de l'Orient se nomme *Siniar*, l'autre se nomme *Lifson*. Il y a peu d'eau dans ce pais là : celle que les habitans boivent, ils la tirent des puits & des Citernes. Quelques uns d'eux sont Chrétiens, savoir *Siriens* & *Armeniens* : les autres sont *Mahometans*. Les Chrétiens *Armeniens* sont bons guerriers tant à pied qu'à cheval ; mais les *Siriens* & les *Mahometans* n'y sont point du tout propres ; mais sont addonnés aux arts & à l'agriculture : quelques uns gardent les moutons. Cependant dans un certain endroit, nommé *Mercdin*, il y a quelques *Sarazins*, qui sont fort bon Arbalétriers : on les appelle dans le langage du pais *Cor dinis*.



CHAP. XIII.

Du Roiaume de Turquie.

Le Roiaume de *Turquie* est fort grand & fort riche : il y a des mines d'argent, de fer, de cuivre, & d'alun en grande quantité. On y trouve aussi des fruits & du vin en abondance : il y a beaucoup d'animaux, & surtout de bons chevaux. Il est borné du côté de l'Orient par la grande *Arménie*, & partie du Roiaume de *Georgie*. Il s'étend du côté de l'Occident jusqu'à la ville de *Natalie*, qui est située sur la mer de *Grece*. Il n'a aucunes limites du côté du Septentrion ; mais il s'étend tout le long de la grande mer : au Midi il a pour limites la petite *Arménie*, partie de la *Cilicie*, & partie jusqu'à la mer de *Grece*, vis-à-vis l'Île de *Cypré*. Ce Roiaume tire son nom de *Grece* des diverses nations de l'Orient : parce que anciennement l'Empereur des Grecs regardoit la *Turquie* comme son propre, & qu'elle étoit commandée par ses Commandans & Officiers : mais après que les *Turcs* se sont emparés de ce pais là, & qu'ils l'ont habité, ils se sont choisi un Seigneur, qu'ils ont appelé *Soldan*, qui est autant que Roi en Latin. Depuis ce tems là, ce pais a été appelé *Turquie* par les Latins. Il y a plusieurs provinces dans ce Roiaume, qui contiennent de grandes villes. On trouve dans la Province de *Ligonie* une ville fameuse nommée *Comi*, qui est la plus grande de tout le Roiaume : dans la seconde Province, nommée *Capadoce*, il se trouve la ville de *Cesarée de Grece* : la troisième Province est nommée *Sauria*, où il y a une ancienne ville nommée *Seleucie* : la quatrième est nommée *Briquia*, où est la ville de *Zichia de Grece* : la cinquième est nommée *Quisitan*, où est la ville d'*Epheson* : la sixième est la *Bithinie*, où est la ville de *Nichor* : la septième est la *Paphlagonie*, où est la ville de *Gynapolis* : la huitième est appelée *Genech*, où est la ville de *Trapezonde* : & cette seule province est devenue Roiaume depuis peu de tems de la manière qui suit. Quand les *Turchiens* s'emparèrent de la *Turquie*, ils ne purent subjuguier la ville de *Trapezond*, ni ses dependances, à cause des forts châteaux & autres forteresses, qui s'y trouvoient :

ainsi

Son étendue.

Force mines.

Beaux chevaux.

Sa situation.

Nom de Turquie.

Ce Roiaume est divisé en 8 Provinces.

Province de Trapezonde devenue Roiaume comme meurt.

ainsi elle demeura sous la puissance de l'Empereur de *Constantinople*, pour tenir en bride ce pais là. L'Empereur y envoioit tous les ans un Gouverneur pour y commander, d'où il est arrivé qu'un de ces Gouverneurs s'est rebellé & s'est fait Roi du pais: en sorte que celui, qui l'occupe aujourd'hui, se fait appeler Empereur de *Trapezonde*. Les habitans de ces Cantons sont *Grecs*, suivent les rits *Grecs*, & se servent de leurs Caractères dans l'Ecriture. Nous avons placé *Trapezonde* au nombre des provinces, & non des Roiaumes, suivant les memoires de l'histoire d'Orient. Il y a dans le Roiaume de *Turquie* quatre sortes de Nations, savoir des *Grecs*, des *Armeniens*, des *Jacobins*, qui sont Chrétiens, & qui vivent de leur trafic & de l'agriculture; & des *Turcs*, qui sont *Sarazins*, & qui ont enlevé aux *Grecs* cet Empire. Il y en a quelques uns, qui vivent de trafic & du labourage. Ceux là demeurent dans les villes & à la campagne. Car les autres se tiennent dans les bois, & campent hiver & été: ils gardent les Moutons & sont bons Tireurs d'Arc.

CHAP. XIV.

Du Roiaume de *Sirie*.

Ce Roiaume commence du côté de l'Orient à l'*Euphrate*, & s'étend à l'Occident jusqu'à la ville de *Samara*, situé sur la mer de *Grece*, au commencement du desert d'*Egypte*. La largeur de ce Roiaume commence du côté de Septentrion à la ville de *Beryt*, & s'étend jusqu'à la montagne Roiale: du côté de l'Orient, il a pour limites la *Mesopotamie* au Septentrion, la *petite Armenie*, & en partie le Roiaume de *Turquie*: il a au Midi vers l'Occident la mer de *Grece*, & le desert de l'*Arabie*. Ce Roiaume est divisé en quatre parties ou provinces, qu'on a coutume d'appeler Roiaumes, à cause de leur grande étendue: & anciennement elles avoient chacune leur Roi: quoiqu'elles ne soient traitées que de provinces dans l'histoire des pais Orientaux. La premiere, qui est au commencement du Roiaume de *Sirie*, s'appelle *Sem*, au milieu de laquelle on trouve la noble ville de *Damas*. La seconde province est nommée

la *Palestine*, où est la sainte ville de *Jerusalem*. La troisieme est appelée *Antioche*, où il y a deux très grandes villes, savoir *Halay* & *Antioche grande*. La quatrieme est la *Cilicie*, où est la ville imprenable de *Tarse*, & où *St. Paul* prit naissance. Elle est appelée aujourd'hui *Armenie*. Car après que les ennemis de la foi Chrétienne eurent enlevé aux *Grecs* ce pais là, qu'ils avoient occupé pendant longtems, les *Armeniens* firent tous leurs efforts pour en chasser le paganisme: Et c'est présentement, par la grace de Dieu, le Roid' *Armenie*, qui en est le Souverain. Il y a plusieurs differentes nations dans le Roiaume de *Sirie*, savoir des *Grecs*, des *Armeniens*, des *Jacobins*, des *Nestoriens*, & des *Mabometans Sarrazins*. Il y a aussi quelques autres nations de Chrétiens, savoir de *Siriens* & de *Maroniens*: les *Siriens* suivent les rits des *Grecs*, & ont été pendant longtems soumis à l'Eglise Romaine: ils parlent la langue *Arabe*, mais leur Liturgie est en *Grec*. Les *Maroniens* observent les rits & coutumes des *Jacobites*, & se servent de la langue *Arabe* en parlant & en écrivant. Autour de la montagne du *Liban*, & dans le territoire de *Jerusalem*, ces dernieres nations font leur demeure, & sont habiles à tirer de l'arc, & vivent de l'agriculture. Le nombre des *Siriens* est beaucoup plus grand que celui des *Maroniens*. La longueur du Roiaume de *Sirie* est de vingt journées de chemin sur cinq de large: il y a quelques endroits plus étroits, selon que le desert de l'*Arabie* & la mer de *Grece* s'éloignent ou se resserrent.

CHAP. XV.

De l'Empire des *Sarrazins*.

On trouve dans l'Evangile, au tems de la naissance de nôtre Seigneur Jesus Christ, que *César Auguste* étoit Empereur du monde: peu de tems après, un certain Roi de *Perse*, nommé *Cossorassath*, fut le premier, qui osa se soustraire à l'Empire Romain, se faisant appeler Empereur d'*Asie*: il occupa les Roiaumes des *Perses*, de *Medes*, de l'*Armenie*, & des *Chaldeens*. Sa puissance monta à un tel degré, qu'il subjugué tous ces pais là, & se rendit maitre de l'Empire Romain. L'Empire des *Per-*

(b) ses

Mœurs & Religion des peuples.

Quatre sortes de Nations en *Turquie*, qu'elles ?

Son étendue.

Sa situation.

Division. Le Roiaume divisé en 4. Provinces & comment.

Tarse ville de la naissance de St. Paul.

Plusieurs Nations différentes y habitent.

Catholiques Romains & la Grece.

Sa description & son origine.

ses dura 329. ans : apresquoy les *Sarassins* le leur ôterent , comme on verra plus clairement ci-dessous. L'An de nôtre Seigneur 632. la maudite doctrine de *Mahomet* s'introduisit dans le Roiaume de *Sirie*, & les *Sarassins* assiegerent la très riche ville de *Damas*, & l'oterent des mains des *Grecs*, qui l'avoient tenu pendant longtems, & peu après tout le Roiaume de *Sirie*: ensuite ils mirent le siege devant la grande ville d'*Antioche*, où les *Grecs* tenoient alors leur residence. L'Empereur *Heraclius Auguste*, qui tenoit pour lors l'Empire *Romain*, aiant appris cette nouvelle, envoya un grand secours aux *Grecs*: afin qu'ils pussent defendre leur ville contre les *Sarassins*: mais tandis que ces troupes auxiliaires d'*Heraclius* étoient en marche, & comme ils furent arrivés dans une plaine nommée *Possene*; les *Sarassins* vinrent d'un autre côté & leur livrerent un cruel combat. Le choc fut très rude; mais enfin les *Agareniens* furent vainqueurs: & il y eut un si grand carnage, qu'on voit encore à present dans cette plaine des monceaux des ossements de ceux, qui y perirent. D'où il arriva, que les *Grecs*, qui étoient dans la ville, furent saisis d'une si grande fraieur, qu'ils rendirent la ville d'*Antioche* aux *Sarassins*, à certaines conditions. Apres quoy les perfides *Mahometans* entrerent dans les riches païs de *Cilicie*, de *Capadoce* & de *Licaonie*, qu'ils soumirent en peu de tems à leur obeïssance. Car il n'y eut plus rien, qui pût s'opposer à leurs forces: ce qui les jetta dans un orgueil insupportable. Ils preparerent des Galeasses, & autres vaisseaux, pour aller à *Constantinople*: mais ils descendirent auparavant en *Chypre*, & prirent la capitale de ce Roiaume là, nommée *Constance*: où étoit le tombeau du bienheureux Apôtre *St. Barnabé*. Aiant donc dépouillé cette ville de richesses, & en aiant enlevé un peuple innombrable, ils la detruisirent entierement: ensorte qu'elle n'a jamais pû être rétablie depuis. Delà continuant leur chemin, ils allerent dans l'Ile de *Rhodes*, & dans plusieurs autres Iles soumises aux *Romains*, qu'ils ravagerent; & en emmenerent beaucoup de peuples captifs. Enfin ils arriverent à *Constantinople*, & assiegerent cette ville magnifique, par mer & par terre.

Les Chrétiens voiant un si grand nombre d'ennemis, & saisis d'une extreme consternation, implorerent avec humilité la misericorde de Dieu: d'où il arriva par la vertu du tout Puissant, que quoy qu'on fût alors en été, & que la mer fût comme immobile par le calme: il s'éleva tout d'un coup une si furieuse tempête, qui fit perir toute la flotte des infideles, & tout ceux qui étoient dessus, sans qu'il en échapât un seul: ce que ceux, qui étoient à terre, aiant vû ils se retirerent d'abord, & leverent le siege. Les Chrétiens de leur côté reconnoissant, que leur delivrance venoit par la misericorde de Jesus Christ, établirent avec joie un jour d'Action de graces annuelles consacré à l'honneur de ce divin Sauveur: lequel jour est encore observé par les Chrétiens de ces Cantons là. Les infideles *Agareniens*, dont nous avons parlé, se reposerent pendant quelque tems: apres cela ils assemblerent une grande Armée, & ils se disposerent à envahir le Roiaume des *Perfes*: & entrerent premierement dans celui de *Mesopotamie*. De là ils allerent à celui des *Chaldéens*, qui étoient sous la domination du Roi de *Perse*; qui ne pouvoit pas resister aux *Sarassins*. Ensuite le Roi de *Perse*, nommé *Ascaiorth*, craignant d'être subjugué par la puissance des *Sarassins*, il envoya des Messagers aux païs & Roiaumes, qui étoient autour du fleuve *Phison*, pour leur demander du secours; promettant de grandes recompenses, & de grandes honneurs à ceux, qui viendroient dans le Roiaume de *Turquestan*, comme le plus voisin des *Perfes*. Ils amasserent donc six mille hommes, qui étoient nommés *Turquiniens*; qui se mirent en chemin, pour venir au secours du Roi de *Perse*. Ils passerent aussi le fleuve *Phison*; à cause que leur coutume est, qu'en quelque endroit, qu'ils aillent, ils menent avec eux leurs filles & leurs femmes. Ils ne pouvoient pas faire grand chemin; mais étoient obligés d'aller à petites journées. Les *Sarassins*, qui étoient dans le Roiaume des *Chaldéens*, qu'ils avoient subjugué, comme il a été dit, craignant que si l'armée des *Perfes* se joignoit à celle des *Turcs*, ils ne trouvassent plus de difficultés à l'execution de leurs desseins; aiant donc

Miracle de
Tout-puissant
en faveur des
Chrétiens.

Les Agareniens s'emparent de la Perse après un rude combat.

Origine des Caliphs.

Le Roiaume d'Abcar se défend contre la tyrannie.

donc pris une meilleure resolution, ils se hâterent d'envahir le Roiaume des *Perfes*, avant qu'ils eussent reçu du secours. Le Roi des *Perfes* ne pouvant éviter le combat, s'opposa avec ceux de sa nation aux *Sarazins*: & le combat aiant commencé près d'une ville nommée *Marga*, le combat fut rude, & beaucoup de gens y demeurèrent de part & d'autre. Enfin les *Perfes* tournerent le dos: & les *Sarazins* les poursuivans avec chaleur, ils tuerent le Roi même des *Perfes* avec les fuyards, & remporterent une pleine victoire: ce qui arriva l'an 632. Le Roi de *Perse* étant donc mort, les *Agareniens* élurent entre eux un Empereur, pour commander tant sur le Roiaume de *Perse*, que sur plusieurs autres, qu'ils avoient subjugués. Ils élurent un certain de la race de *Mahomet*, & l'apelerent *Caliphe*: & ordonnerent qu'il tiendrait son siege dans la très riche ville de *Baldac*. Ils constituerent dans les autres Roiaumes, qu'ils avoient subjugués, un Gouverneur, qu'ils apelerent *Soudan*: ensuite ils prirent les villes & maisons de campagne: & s'emparerent de toute la grande *Armenie*; excepté le Roiaume d'*Abcar*, qui est dans la *Georgie*; & excepté encore quelque autre pais, nommé vulgairement *Haloën*. Ces deux pais tinrent bon contre les *Sarazins*, & ne voulurent en aucune maniere leur obeir, & servirent de Refuge, à tous les Chrétiens persecutés par les *Sarazins*, pour embrasser la Religion du perfide *Mahomet*. Pour ce qui est des *Turquiniens*, que nous avons dit ci-dessus qui avoient dessein de secourir le Roi des *Perfes*, nous en parlerons en peu de mots: afin que leur histoire, que nous rapporterons ci-dessous, en soit éclaircie. Ces *Turquiniens* donc arriverent jusqu'à un certain pais nommé *Corafen*, & y apprirent de quelle maniere le Roi de *Perse* avoit été tué dans le combat: c'est pourquoi ils n'allerent pas plus avant, & conçurent le dessein de s'emparer de cette Terre de *Corafen*, esperant de la pouvoir défendre contre les *Sarazins*. Ce que ceux ci-voians, ils assemblerent une grande armée, pour subjuguier les *Turquiniens*, par toutes les manieres possibles: mais les *Turquiniens* voiant le nombre considerable des *Sarazins*, ils envoierent

des Deputés à leur *Caliphe*, offrans de se soumettre à ses commandemens, & le priant de les recevoir au nombre des sujets de l'Empire. Cette nouvelle fut fort agreable aux *Sarazins*: ils les reçurent donc, & les envoierent demeurer dans une autre Terre, où ils n'auroient pas lieu d'aprehender leur rebellion; & leur imposèrent un Tribut annuel, & plusieurs autres servitudes. C'est ainsi que les *Turquiniens* furent longtems sous la domination des *Sarazins*, jusqu'à ce que les Roiaumes des *Perfes*, des *Medes*, & des *Chaldéens* furent soumis à l'Alcoran. Après cela le *Caliphe* fit venir devant lui les anciens d'entre les *Turquiniens*, & leur persuada d'embrasser aussi la secte de *Mahomet*, & de faire en sorte d'y porter leurs compagnons; leur promettant de les combler d'honneurs & de biens, s'ils lui obeïssent sur ce point. Les *Turquiniens*, qui n'avoient aucune Religion, acquiescerent aisement à la volonté du *Caliphe*, & furent faits de cette maniere tout *Mahometans* & parfaitement *Sarazins*: & firent tant par la suite, qu'ils porterent les soixante quatre nations des *Turquiniens* à en faire de même, exceptées deux seules de ces nations, qui furent séparées des autres, & qui ne voulurent point embrasser la secte du perfide *Mahomet*. Les *Sarazins* commencerent dès lors animer les *Turquiniens*, & à leur faire toutes sortes de biens: d'où il arriva qu'ils devinrent bientôt riches, & que leur nation s'agrandit beaucoup. Car ils furent bien rester sous la domination des *Sarazins*, jusqu'à ce qu'ils eussent juste lieu de se rebeller & d'en sortir: comme nous dirons dans la suite. Les *Sarazins* regnerent en *Asie* 198. ans, avant qu'ils en perdirent la souveraineté: mais il survint entre eux un grand different: en sorte que tous les *Soudans* & autres chefs des Terres de l'Empire se revolterent contre le *Caliphe*: d'où la puissance des *Sarazins* commença à beaucoup diminuer. Il y avoit alors à *Constantinople* un très vaillant Empereur nommé *Diogenes*, qui commença à attaquer les *Sarazins*: & recouvra plusieurs villes & châteaux, qu'ils avoient conquis sous l'Empereur *Heraclius*: & entre autres, la ville d'*Antioche*, & les fortes villes de la *Cilicie*, qui

Les Turquiniens dispersés par les Sarazins, comment.

Les Turquiniens embrassent la Religion de Mahomet, par promesses.

Exception des deux Nations & quelles.

Puissance des Sarazins commence à diminuer, sous l'Empereur Diogenes.

composent aujourd'hui l'*Arménie* & partie du Roiaume de *Mesopotamie*. Il s'empara aussi du domaine des Chrétiens. Le reste demeura sous l'Empire des *Sarazins*: & les occuperent, jusqu'à ce que les *Turquiniens* s'en emparèrent; comme nous dirons plus bas. L'an 1051. les *Turquiniens* commencerent à regner en *Asie*, de cette maniere: étant devenus fort nombreux, & voians la mesintelligence, qui étoit entre les *Sarazins*, ils conçurent, qu'il ne leur seroit pas difficile de s'emparer de l'Empire. Ils elurent donc un Roi, qui étoit le premier, qu'ils eussent jamais eu de leur nation: leur premier chef s'appelloit *Sadoc*: ils s'emparèrent sous sa conduite de tout le pais, qui compose la grande *Asie*, en fort peu de tems: mais ils ne causerent aucune peine ni dommage au *Caliphe*. Les *Turquiniens* s'étant emparé de l'*Asie*, le *Caliphe* plus par crainte que par amitié, constitua & reconnut leur chef pour Empereur de l'*Asie*: mais *Sadoc*, dont nous avons parlé, n'en jouit pas longtemps: car il mourut peu de tems après. Son fils lui succéda, qui se nommoit *Dogrissa*, & celui-ci commença de faire la guerre à l'Empereur des *Grecs*; & subjugué beaucoup de châteaux & de Terres de sa domination. Il envoya un de ses Parens, nommé *Artot*, pour envahir le Roiaume de *Mesopotamie*: & lui accorda tout ce qu'il pourroit gagner de ce pais-là. *Artot* s'en alla donc mettre le siege avec une grande armée devant la ville de *Robais*, dont il s'empara d'abord: & de là s'avancant, il soumit tout ce Roiaume sous son obéissance. Il tint son siege dans la ville de *Mercadin*, & se fit appeler *Soudan*. En ce tems la *Dogrissa* Empereur d'*Asie*, vint à mourir, & son fils nommé *Aspasalem* lui succéda. Cet *Aspasalem* avoit un neveu nommé *Soliman*, qui étoit fort vaillant, & qui avoit longtemps servi sous son pere: c'est pourquoi il l'envoya en *Capadocce* avec une grande Armée, & lui donna tout ce qu'il pourroit conquérir sur les *Grecs*. *Soliman* étant parti, soumit d'abord beaucoup de villes de la *Turquie*, & enfin tout le Roiaume, & se fit apeler *Soudan*: & changeant son propre nom, il se fit apeler *Solimanfa*. Les Voies de *Godefroi de Bouillon* font men-

tion de lui: parce qu'il fut le premier, qui prit les armes contre les Chrétiens. Après cela *Aspasalem* Empereur des *Turcs* mourut, & son fils nommé *Melecla* lui succéda: celui-ci envoya *Artot* Soudan de *Mesopotamie*, & *Solimanfa* Soudan de *Turquie*, pour assiéger la ville d'*Antioche*; qu'ils prirent en peu de jours. Cette ville étoit fort grande, & il y avoit peu de gens pour la deffendre contre les *Sarazins*. De cette maniere les *Grecs* furent chassés de toute l'*Asie* par les Infideles. Après cela l'Empereur des *Turcs* *Melecla* mourut, & laissa deux fils. L'aîné lui succéda à l'Empire, qui étoit nommé *Belchiaroc*: mais son frere, qui étoit plus audacieux que lui, s'empara d'une grande partie de l'Empire, au tems du passage de *Godefroi de Bouillon* par la *Turquie*. *Belchiaroc* étoit Empereur des *Perses*, & *Solimanfa* étoit Soudan de *Turquie*; qui fit plusieurs invasions sur les Chrétiens, avant d'arriver au Roiaume de *Turquie*. Car après que les Chrétiens eurent passé dans le Roiaume de *Turquie*, ils assiègerent la ville d'*Antioche*. Ce qu'ayant appris l'Empereur des *Turcs*, il envoya au secours de cette ville un de ses Generaux nommé *Cerbogat*, avec une armée innombrable: mais les Chrétiens avoient déjà pris la ville, avant que le secours arriva; ce qui fit que les Infideles l'assiègerent à leur tour de tous les côtés: enfin les Chrétiens sortirent de la ville en bon ordre, & livrerent combat aux *Turcs*, & les mirent en déroute. Ceux qui echaperent par la fuite, étant retournés dans le Roiaume de *Perse*, trouverent leur Seigneur mort. Son frere voulut lui succéder à l'Empire: mais quelquesuns de ses Ennemis se jetterent sur lui, & se le disputèrent en vain les uns aux autres. Car depuis ce tems là ils n'ont pu venir à bout d'élire un Empereur, ni un chef parmi eux; mais ont toujours été divisés, & se sont faits une guerre continuelle. Or les *Georgiens* & les *Armeniens* de la grande *Arménie*, pour profiter de leur mesintelligence, attaquèrent vigoureusement les *Turcs* susdits, & les chasserent de tout l'Empire des *Perses*. Ce qui les obligea d'aller avec leurs femmes & leurs enfans habiter dans le Roiaume de *Turquie*: ce qui augmenta la puissance du *Soudan de Turquie* con-

Les Turquiniens ce-
soient la
Domina-
tion.

Premier
Roi des
Turquiniens
de leur na-
tion.

Suite de
leurs Con-
quêtes.

Soliman
soumet la
Turquie.

Premier
persecuteur
des Chré-
tiens.

Par la prise
de la ville
d'Antioche
les Infideles
deviennent
les maîtres
de toute
l'Asie.

Antioche
prise & con-
prise.

Elle reste à
la fin aux
Infideles.

Les Geo-
rgiens & Ar-
meniens se
rendent
maîtres du
Roiaume
de Perse.

considérablement : en sorte , qu'il fut le plus puissant de tous , & regna en paix , jusqu'à l'arrivée des *Tartares* : qui lui firent la guerre , comme nous dirons plus bas. Dans le Roiaume des *Corasminiens* , il y avoit certains peuples vaillans , qui demouroient continuellement campés sous des Tentes , paissant leurs troupeaux. Ceux-ci entendant parler de ce qui se passoit dans le Roiaume de *Perse* , qu'il étoit sans maître & sans défenseurs , s'imaginèrent qu'il leur seroit facile de s'en rendre les maîtres : de sorte qu'ayant pris Conseil entre eux , ils élirent un Chef nommé *Jalaladin* , & entreprirent d'un commun accord dans le Roiaume des *Perfes* , & allèrent jusqu'à la ville de *Corosium* , sans trouver aucune résistance : & s'arrêtèrent là , où ils couronnerent leur chef Empereur de l'*Asie*. Car ils crurent qu'ils subjugueroient les autres Roiaumes de l'*Asie* avec autant de facilité , qu'ils avoient fait celui de *Perse* : qui étoit sans défense , lors qu'ils y entrèrent. De sorte que ces *Corasminiens* s'abandonnerent aux plaisirs & au repos : & remplis des richesses des *Perfes* , ils étoient remplis d'orgueil , & s'en allèrent dans le Roiaume de *Turquie* , dans le dessein de le soumettre à leur Domination. Mais le Soudan de ce Roiaume nommé *Aladin* , assembla son Armée , & alla au devant d'eux à l'entrée de son Roiaume , & il y eut un grand combat : mais enfin les *Corasminiens* furent batus & obligés de prendre la fuite : & leur Empereur & chef y laissa la vie. Ceux qui purent échapper par la fuite , se rallièrent dans les Plaines de la ville de *Robais* , pour prendre Conseil sur ce qu'ils avoient à faire : après quoi ils entrèrent dans le Roiaume de *Sirie* , qui étoit alors regie par une Dame , & crurent s'en emparer aisément. Mais cette Noble Dame fit assembler son armée dans la ville de *Halap* , & s'oposa aux *Corasminiens* , & leur donna combat près de l'*Euphrate*. Ils furent mis en fuite encore une fois , & se sauvèrent vers le desert de l'*Arabie*. Ils passerent le fleuve de l'*Euphrate* , près le château de *Cacaba* : & entrèrent sur les Terres des *Affiriens* : & allèrent jusqu'à la Province de *Palestine* , à savoir le Roiaume de *Jerusalem*. Ils firent là quelque dommage aux

Chrêtiens , comme l'on peut lire dans l'histoire de *Godefroi de Bouillon* : enfin cette race de *Corasminiens* vint enfin à rien & en assez peu de tems. Et la raison en est , parce que ces *Corasminiens* ne voulans pas obéir à leurs superieurs se diviserent par troupes , & allèrent les uns vers le Soudan de *Damas* , les autres vers celui d'*Ames* , d'autres vers celui de *Haman* , & enfin plusieurs vers d'autres Soudans du Roiaume des *Affiriens* , qui étoient alors au nombre de cinq ; & au service desquels ils se mirent. Le chef des *Corasminiens* , qui se nommoit *Bartot* , prevoiant qu'il seroit abandonné de sa nation , alla trouver le Soudan de *Babilone* ; & lui presenta ses services : ce qui fit que ce Soudan reçut favorablement les *Corasminiens* , & les incorpora dans son Armée , ne voulant pas qu'ils fissent un corps à part. Il honora beaucoup leur chef , & lui assigna de grands revenus : & jusqu'à present la posterité de ce chef est en honneur à *Babylone*. La puissance du Soudan de *Babylone* accrut de beaucoup par le moien de ces *Corasminiens* : car elle étoit avant cela fort bornée ; en sorte que les *Corasminiens* étant ainsi dispersés , furent réduits à rien. Cette nation étant détruite , peu de tems après les *Tartares* commencerent à être renommés en *Asie* , comme nous dirons ci-après.

CHAP. XVI.

Du país où les Tartares habiterent auparavant.

Le país , où les *Tartares* habitoient auparavant , est situé par delà la grande montagne de *Belgian* : de laquelle il est fait mention dans l'histoire d'*Alexandre*. Les *Tartares* vivoient là comme de vraies bêtes , n'ayant ni foi ni connoissance des lettres. Ils gardoient des troupeaux d'Animaux , & campoient ça & là , où ils trouvoient des pâturages. Ils n'étoient nullement propres aux exercices de la guerre : mais ils étoient méprisés de tout le monde , païans tribut à tous. Il y eut autrefois plusieurs especes de *Tartares* , qui étoient apelées communement *Moglos* : ils se multiplièrent si fort , qu'il s'en forma sept nations principales ; & qui étoient parmi eux en plus grande estime. La premiere de ces

(b 3)

na-

Corasminiens entièrement détruits & pourquoi.

Ils se soumettent au Soudan de *Babylone*.

Origine des *Tartares*.

Leur vie.

Diverses especes de *Tartares* , & quelles.

Origine des *Corasminiens*.

Leur chef est couronné Empereur de l'*Asie*.

Ils sont enfin batus & obligés de s'enfuir.

Noble Dame.

Histoire
miraculeuse
de leur
grandeur.

nations est nommée *Tatar*; qui a pris son nom de la Province, où ils demeuroient au commencement: la seconde se nomme *Tangot*; la troisième *Cunat*; la quatrième *Jalair*; la cinquième *Sonich*; la sixième *Monghi*; & la septième *Tebeth*. Lors que ces sept nations de *Tartares*, vivoient sous l'obéissance de leurs voisins, comme nous avons dit ci-dessus; il arriva qu'un certain vieux homme pauvre, Serrurier de son métier, eut une vision en songe, à savoir un soldat, tout blanc, & armé, monté sur un cheval blanc; qui l'appela par son nom & lui dit: *Changius*, c'est la volonté du Dieu Immortel, que tu sois le conducteur des *Tartares*; & que tu régnes sur les sept Nations de *Moglorfi*: & qu'elles soient délivrées par ton ministère de la servitude de leurs voisins, où ils vivent depuis trop longtemps: ils domineront à leur tour sur leurs voisins, & ceux à qui ils paioient tribut, le leur paieront. *Changius* rempli de joie, & faisant attention à la parole de Dieu, raconta à tout le monde la vision, qu'il avoit eue: mais les chefs & les principaux n'y voulurent point ajouter foi; & se moquoient de lui comme d'un vieux Rêveur. La nuit suivante, les chefs virent aussi le soldat vêtu de blanc, & la même vision, que le bon-homme *Changius* avoit vue: & il leur fut ordonné de la part du Dieu immortel d'obéir à *Changius*, & de faire exécuter ses commandemens par toutes leurs Nations: desorte que les chefs & les principaux des sept Nations firent assembler les peuples, & leur firent jurer obéissance & fidélité à *Changius*, comme à leur Seigneur naturel. Après cela ils mirent un siege au milieu d'eux: & ayant étendu par terre un linceul noir, ils le firent asséoir dessus: & les sept chefs des nations l'éleverent en cette manière, & le mirent dans cette chaise avec de grandes démonstrations de joie & de satisfaction, & le nommerent Empereur, ou premier *Cham*; lui rendans leurs respects à genoux avec beaucoup de reverence. Personne ne doit être surpris de la solennité, ni de la cérémonie, que les *Tartares* observèrent à l'égard de leur premier Empereur, non plus que du linceul sur lequel ils l'éleverent dans son siege: parce qu'ils n'avoient

Vn Serrurier
premier
Empereur
des *Tartares*.

Cérémonie
observée à
son couronnement.

point alors apparemment de plus belle étoffe, où ils étoient si grossiers, qu'ils ne savoient pas mieux. Mais ce que l'on doit admirer, c'est que les *Tartares* après avoir conquis plusieurs Roiaumes & des richesses infinies (car ils possèdent toute l'*Asie* & ses richesses jusqu'aux frontieres de *Hongrie*), ils n'ont cependant pas voulu quitter cette ancienne coutume: en sorte qu'il faut pour la confirmation de leur Empereur, que l'on observe cette ancienne manière pratiquée par leurs ancêtres. Et j'ai assisté deux fois à la confirmation de l'Empereur des *Tartares*: mais revenons à notre propos. *Changius Cham* ayant été fait Empereur par le consentement unanime de tous les *Tartares*, avant de rien entreprendre, voulut éprouver si ses sujets lui seroient fideles. C'est pourquoi il fit des Ordonnances, qu'il commanda à tout le monde de suivre. Le premier de ces commandemens fut, que tous les *Tartares* croiroient & obéiroient au Dieu immortel, par la volonté duquel il étoit monté à l'Empire: les *Tartares* obéirent à ce commandement, & commencerent depuis à invoquer le nom de Dieu: & jusqu'à présent les *Tartares* invoquent ce saint nom dans toutes leurs affaires. Le second commandement fut, que l'on compteroit tous les hommes capables de porter les armes: ce qui étant fait, il établit un chef sur chaque centaine, & sur chaque mille, un autre chef, & sur chaque dixaine de mille encore un chef; & il donna le nom de troupe à dix mille hommes: il ordonna aux sept chefs, qui commandoient auparavant aux sept nations, de quitter leurs premières dignités; ce qu'ils firent aussitôt. Il fit un troisième commandement, fort surprenant: car il ordonna aux sept chefs susdits, d'amener chacun leur fils aîné, & de leur couper la tête de leur propre main. Et quoique cet ordre parut fort cruel, & méchant; aucun cependant n'osa y résister: parce qu'ils savoient, qu'il avoit été élu Empereur par la providence divine: mais se preparerent à exécuter ses ordres sans délai. *Changius Cham* ayant connu la disposition de Siens, & qu'ils étoient prêts de lui obéir jusqu'à la mort même; il marqua un certain jour, où tous ceux, qui étoient destinés à la guerre, devoient se

Encore observée à présent.

Prudence & sagesse de ce premier Empereur.

Ses ordonnances.

Avanture
extraordi-
naire.

Origine des
plumes que
les Tartares
portent sur
leur tête.

se tenir prêts à combattre. Les *Tartares* marcherent donc contre leurs proches voisins, & les subjuguèrent: en sorte que ceux, à qui ils paioient auparavant Tribut, furent eux mêmes réduits dans la servitude. Ensuite *Changius Cham*, marcha contre plusieurs autres nations; qu'il soumit à son Empire sans grande difficulté & en fort peu de tems: car *Changius* faisoit toutes choses petit à petit, & tout lui succédoit. Il arriva un certain jour, que *Changius* se trouvant avec un très petit nombre des siens, alla au-devant de ses Ennemis, qui étoient supérieurs de beaucoup: aiant donné le combat, pendant que *Changius Cham* se défendoit vaillamment, le cheval, sur lequel il étoit monté, vint à s'abatre, & fut tué dans le combat. Les *Tartares* voyant leur Empereur couché parmi les morts, n'eurent plus d'esperance, & prirent la fuite. Et comme leurs ennemis les poursuivoient vivement tous ensemble, & qu'ils n'avoient point de connoissance de la chute du *Cham*; *Changius* se releva & se mit à courre, & se cacha dans quelques buissons, pour échaper une mort certaine. Les ennemis étant revenus de leur poursuite dans leur camp, & cherchant ceux qui étoient cachés, & depouillans les morts; il arriva qu'un certain oiseau, nommé par plusieurs *Bubo*, vint se reposer sur le buisson, où étoit caché le grand *Cham*. Eux voians cet oiseau perché sur ce buisson jugerent qu'il n'y avoit personne, & le laisserent; conjecturant qu'il y avoit eu là quelqu'un, cet oiseau ne s'y seroit pas reposé. La nuit étant venu, *Changius Cham* s'échapa, & vint trouver ses gens: à qui il raconta, d'un bout à l'autre, tout ce qui lui étoit arrivé. Les *Tartares* rendirent grâces au Dieu immortel: & cet oiseau, qui après Dieu avoit été cause de la delivrance de leur Empereur, a été depuis en si grande veneration parmi eux: que ceux, qui peuvent avoir de la plume de cet oiseau, s'estime fort heureux; & la portent avec beaucoup de reverence sur leur tête. J'ai fait mention de cela dans ce livre, pour quel'on sache la raison, pourquoi les *Tartares* portent des plumes sur la tête. *Changius Cham* & Empereur des *Tartares* remercia Dieu, d'avoir échapé à un

si grand danger. Après quoi il rallia ses troupes, & marcha contre les mêmes ennemis; qu'il renversa & réduisit sous sa puissance. C'est de cette maniere, que *Changius* fut Empereur de tous les pais, qui sont autour de la montagne de *Belgian*: & qu'il les posséda tranquillement, jusqu'à ce qu'il vit une autre vision; comme il sera dit ci-après. Il ne faut pas s'étonner si je n'ai marqué aucun tems fixe dans ces histoires: parce que quoique je me sois informé de plusieurs de la verité, je n'ai cependant pu la decouvrir entierement. Et je croi que la raison en est, parce que l'on ignore précisément le tems, où ces choses sont arrivées: d'autant plus, que dans ce tems là les *Tartares* n'avoient point l'usage de l'Ecriture: & qu'ainsi les choses se transmettoient par Tradition; & insensiblement les dates s'en sont oubliées.

Autre vi-
sion de
l'Empe-
reur.

CHAP. XVII.

De Changius Cham premier Empereur des Tartares.

Après que *Changius Cham* eut subjugué tous les Roiaumes & les pais d'autour la montagne de *Belgian*, une certaine nuit il eut une autre vision. Il vit encore le soldat vêtu de blanc, qui lui dit: *Changius Cham*, la volonté du Dieu Immortel est, que tu passés la montagne de *Belgian*, & que tu marches du côté de l'Occident: & que tu t'empares de plusieurs autres Roiaumes & pais, & les ajoutes à ton Empire. Et afin que tu sois assuré, que telle est la volonté du tout puissant, leve toi, & t'en vas avec tes Gens, à la montagne de *Belgian*, à un certain endroit où la mer touche cette montagne: & descend là, & te tourne du côté de l'Orient, & adore par neuf genuflexions le Dieu Immortel: & il te montrera là le chemin, par lequel tu pourras passer aisément la montagne. *Changius Cham* fut fort rejoui de cette seconde vision: il n'hésita point; mais il se leva d'abord. Car la verité de la premiere vision lui répondoit de la certitude de celle-ci: ce qui fit qu'il se hâta d'assembler les siens; & leur ordonna de le suivre avec leurs femmes, leurs enfans, & tout ce qu'ils avoient. Ils obéirent & vinrent à l'endroit, où la mer se joint à la montagne, & il n'y avoit aucu-

Suite de cette vision.

ne aparence de passage : aussitot *Changius* fit ce qui lui avoit été ordonné de la part du Dieu Immortel. Il descendit du cheval, ce que tous ses sujets firent aussi : ils adorèrent, neuf fois à genoux, le visage tourné vers l'Orient, la Majesté divine, implorans grace & misericorde de sa toute-puissance, & qu'il leur montrât un passage ; ils passerent là la nuit en prieres. Le lendemain en se levans, ils aperçurent que la mer s'étoit retiré de neuf pieds de la montagne, & avoit laissé un chemin suffisant. Les *Tartares* étonnés rendirent graces au Dieu Immortel : & passerent par le chemin, qui leur étoit marqué par la providence divine ; & prirent leur chemin du côté de l'Occident. Mais on trouve dans les histoires des *Tartares*, qu'après que *Changius Cham* & les siens eurent passé les susdites montagnes, ils souffrirent la faim & la soif pendant quelques jours : parce qu'ils trouverent une terre deserte, & des eaux ameres & salées, quel'on ne pouvoit boire en aucune façon, ce qui dura jusqu'à ce qu'ils eurent toutes choses en abondance. *Changius Cham* demeura dans cette Terre fertile, pendant quelques jours : mais Dieu permit, qu'il fut saisi de maladie, & que les Medecins desespererent de sa vie. C'est pourquoi *Changius* fit venir en sa presence ses douze fils, & les avertit de vivre en bonne intelligence, & leur aporta cet Exemple : il ordonna à chacun de ses fils d'aporter une flèche : & lors qu'il les eut assemblé ensemble, il ordonna à l'ainé de les rompre ainsi toutes douze, ce qu'il tâcha de faire, inutilement : ensuite il proposa la même chose au second ; puis au troisieme, & ainsi aux autres, sans qu'aucun en peut venir à bout. Après quoi il fit separer les flèches, & ordonna au plus jeune de ses fils de rompre les flèches l'une après l'autre, ce qu'il fit fort facilement. Alors *Changius* se tournant du côté de ses fils, leur dit : pourquoi mes enfans n'avez vous pu rompre les flèches, que je vous ai présentés ? ils répondirent, Seigneur, parce qu'il y en avoit plusieurs ensemble : & pourquoi vôtre plus jeune frere les a-t'il bien rompües ? Seigneur, dirent ils, parce qu'il les a rompues l'une après l'autre. Hé bien reprit *Changius*, il en sera de mé-

Changius
prêt à mourir : ses Instructions à ses Enfans.

me de vous autres : tant que vous serés de bon accord, vôtre Empire subsistera toujours : mais si vous étés divisés, vos Domaines seront bientôt reduits à rien. *Changius Cham* a donné plusieurs autres beaux Exemples, qui ont été recueillies par les *Tartares* : qui sont apelés en langue du pais *Tasack de Changius Cham*, c'est-à-dire, *Constitutions de Changius Cham*. Après cela, & avant qu'il mourut, il fit recevoir le plus capable de ses fils, pour lui succeder à l'Empire : ce fils s'appeloit *Hoccota Cham*. Après quoi il reposa en paix, & *Hoccota* lui succeda. Mais avant de finir cette histoire, nous dirons pourquoi le nombre Neuf est en veneration parmi les *Tartares* : c'est en memoire des neuf genuflexions, qu'ils firent près de la montagne de *Belgian*, pour adorer le Dieu Immortel, selon qu'il avoit été prescrit par le soldat blanc : & aussi des neuf pieds de largeur, que la mer avoit laissé en se retirant pour leur passage. Ils croient ce nombre heureux : de la vient que quand on veut faire quelque present au *Cham* des *Tartares*, il faut lui presenter neuf choses d'une même espece, s'il veut que son present soit bien reçu. Et quand on fait un present ainsi de neuf choses, il est réputé heureux, & est fort agreable : cela s'observe encore aujourd'hui, parmi les *Tartares*.

Constitutions de Changius.

Le nombre Neuf reveré par les Tartares, pourquoi.

CHAP. XVIII.

De Hoccota Cham second Empereur des Tartares.

Hoccota, qui succeda son pere à l'Empire, étoit un vaillant homme, & fort prudent : il fut aimé des *Tartares*, qui lui garderent pendant sa vie une foi & une obeissance extreme : de sorte que *Hoccota Cham* de cette maniere pouvoit subjuguier toute l'*Asie*. Mais auparavant il voulut éprouver les forces du Roi de ce pais là : & il ne vouloit éprouver les siennes en personnes, que contre quelque vaillant Prince. Il envoya donc devant dix mille Cavaliers commandés par un vaillant chef, dont l'histoire ne dit pas le nom. Celui-ci aiant donné bataille aux *Turcs*, fut vaincu par eux : en sorte que les *Tartares* furent obligés de se sauver par la fuite. Les choses s'étant

Hoccota successeur de *Changius*.

s'étant ainsi passées, *Hoccota Cham* choisit un Chef prudent & vaillant, nommé *Baido*: & lui donna trente mille *Tartares*, nommés *Tamachi*, ou Conquerans, & leur ordonna d'aller par le même chemin, qu'avoient été les dix mille autres: & de ne point s'arrêter jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés dans le Roiaume de *Turquie*; & de faire en sorte de résister au *Soudan* de ce païs-là, lequel passoit pour le plus puissant Prince de l'*Asie*. Que s'il étoit si puissant, qu'ils ne pussent pas lui résister, qu'ils ne se pressassent pas de livrer le combat: mais qu'ils se tinssent dans quelque bonne terre: & qu'il leur fit savoir par l'un de ses fils, qui seroit le plus près d'où ils seroient, pour qu'il leur envoyât du secours: afin qu'ils pussent faire la guerre avec plus de sûreté. *Baydo* arriva en trois journées avec ses trente mille *Tartares* dans le Roiaume de *Turquie*: il aprit que ce *Soudan*, qui avoit mis en fuite les premiers dix mille *Tartares*, étoit mort; & que son fils nommé *Guiatadin* lui avoit succédé. Celui-ci ayant appris le bruit de l'arrivée des *Tartares*, eut grand peur: ce qui fit qu'il ramassa tous ceux, qu'il put, à son service, tant *Barbares* que *Latins*: entre autres il eut à son service deux mille *Latins*, qui avoient deux chefs; dont l'un avoit le nom *Jean Liminata*, qui étoit de l'Ile de *Chipre*; l'autre se nommoit *Boniface de Castro*, qui étoit originaire de *Janua*. Le *Soudan* envoya aussi vers ses voisins, promettant des grâces & des récompenses à ceux, qui viendroient à son secours: d'où il amassa une grande armée, & marcha vers l'endroit, où étoient les *Tartares*. Les *Tartares* ne furent nullement surpris; au contraire ils acceptèrent courageusement le combat, qui se donna dans un certain lieu, nommé *Consedrack*. Enfin les *Tartares* eurent la victoire sur les *Turcs*: après quoi les *Tartares* s'emparèrent du Roiaume de *Turquie*, l'an de Notre Seigneur mil deux cens quarante quatre.

CHAP. XIX.

De *Gino Cham*, troisième Empereur des *Tartares*.

Gino Cham
successeur
de *Hoccota*
Cham.

Peu de tems après *Hoccota Cham* mourut: & son fils lui succéda à l'Empire. Il

s'appeloit *Gino Cham*, qui ne vécut pas longtems: & un de ses parens lui succéda nommé *Mango Cham*, qui fut très puissant, & subjuga plusieurs Provinces, dont il agrandit l'Empire. Enfin il traversa courageusement la mer du *Cathai*, pour s'emparer d'une certaine Ile; & tandis qu'il en faisoit le siège, des habitans de l'Ile, qui sont fort ingénieux & adroits, envoierent de leurs gens, qui se jetterent sourdement dans l'eau, & nagèrent jusque sous le vaisseau, dans lequel étoit *Mango*: & firent tant de trous à ce vaisseau, que l'eau entrant de tous côtés par ces trous, sans que personne pût deviner par où elle entroit, ni y apporter de remède: jusqu'à ce qu'enfin il coula à fond, & *Mango Cham* fut noyé. Les *Tartares*, qui étoient venu avec lui, s'en retournerent, & élurent son frere *Cobila*, pour leur Seigneur. Ce *Cobila Cham* tint l'Empire pendant quarante deux ans: il fut Chrétien, & fonda une certaine ville nommée *Jons*, dans le Roiaume de *Cathai*, qui est, à ce que l'on dit, plus grande que *Rome*. Il tint son siège dans cette ville tant qu'il vécut. Mais laissant l'Empereur des *Tartares*, revenons aux trois fils de *Hoccota Cham*; & parlons de *Haolon*, & de ses heritiers.

CHAP. XX.

De *Jochi* fils aîné de *Hoccota Cham*.

J*ochi* fils aîné de *Hoccota Cham* marcha vers l'Occident avec toute la nation, que son pere lui avoit donnée: il trouva de certains beaux païs fertiles, & agréables & riches de toute maniere: ce qui l'obligea à y dresser ses Tentes. Il conquiert donc le Roiaume de *Turquestan* & la petite *Perse*; & étendit son domaine toujours jusqu'au fleuve *Phison*. Il demeura là avec sa nation, qui se multiplia en hommes & en richesses: & les heritiers de ce *Jochi* ont succédé jusqu'à présent à la Seigneurie de ces païs-là. Ceux qui les tiennent presentement sont deux freres; dont l'un s'appelle *Capar*, & l'autre *Doan*: ils en ont fait partage, & les possèdent en paix & en repos.

Jochi fils de
Hoccota
subjugué le
Roiaume
de *Turque-*
stan & plu-
sieurs autres
provinces.



(c)

CHAP.

CHAP. XXI.

De Baydo second fils de Hoccota Cham.

Baydo fils
de Hoccota
Cham.Ses conquê-
tes.

Baydo second fils de Hoccota Cham marcha vers les païs Septentrionaux avec les *Tartares*, que son pere lui avoit donnés, jusqu'à ce qu'il arriva au Roiaume de *Cumanie*. Les *Cumans* avoient beaucoup de troupes, & s'opposèrent aux *Tartares* dans l'esperance de defendre leur païs: mais ils furent vaincus, & s'enfuirent jusqu'au Roiaume de *Hongrie*: en sorte qu'il y a encore de ces *Cumans* dans le païs. Après que Baydo eut chassé tous les *Cumans* de leur Roiaume, il marcha vers celui de *Cassia*, & le subjuga aussi: & s'empara de la Region de *Gaczaria*, & du Roiaume de *Bulgarie*: & alla par le chemin, que les *Cumans* fugitifs avoient pris, jusqu'au Roiaume de *Hongrie*. Après cela les *Tartares* continuerent leur chemin vers les païs de l'*Allemagne*, & vinrent jusqu'à un fleuve, qui arrose le Duché d'*Autriche*. Les *Tartares* avoient dessein de passer le fleuve sur un pont, qui étoit là: mais le Duc d'*Autriche* & ses voisins défendirent le pont: ce qui empêcha le passage aux *Tartares*. Baydo fort en colère, ordonna à tous les gens de passer: & se mit en devoir de passer le premier, s'exposant par sa temerité à une mort certaine, lui & les siens. Car avant qu'ils pussent arriver à l'autre bord du fleuve, les chevaux étoient las & fatigués à cause de la largeur du fleuve, & de la force de l'eau: d'où il arriva que Baydo fut noyé avec un grand nombre des siens. Ceux qui n'étoient pas encore entré dans l'eau, voians cela, furent fort affligés, & retournerent au Roiaume de *Cassie* & de *Cumanie*; dont ils s'étoient emparé, comme il a été dit. Ensuite les *Tartares* n'allèrent plus en *Allemagne*. Les heritiers de Baydo possederent successivement les païs, qu'il avoit conquis. Celui qui les possède presentement s'appelle *Tochay*, & vit paisiblement & en repos.

CHAP. XXII.

De Gohagaday, troisieme fils de Hoccota Cham.

Gohagaday
fils de Hec-
cota Cham.

Gohagaday, troisieme fils de Hoccota Cham, marcha vers le Midi jusqu'aux quar-

tiers de la petite *Inde* avec les *Tartares*, que son pere lui avoit donnés. Il trouva beaucoup de deserts & de païs arides & abandonnés: ce qui l'empêcha de passer outre. Il perdit une grande partie de ses Gens & des Animaux, qu'ils avoient amenés: il changea sa route vers l'Occident. Et après beaucoup de fatigues & de travaux, il arriva près de son frere *Jochi*, & lui raconta tout ce qui étoit arrivé dans son Voiage. Son frere *Jochi* compatissant à ses malheurs, lui donna une partie de ses conquêtes: & ces deux freres demurerent toujours ensemble: & jusqu'à l'heure presente leurs heritiers demeurent dans ces païs là. De telle maniere cependant, que ceux du Cadet portent respect à ceux de l'aîné; chacun étant content de ce qu'il possède. Ils vivent ensemble paisiblement & en repos, & le successeur de *Jochi*, qui vit encore, s'appelle *Batachi*.

Son infor-
tune.

CHAP. XXIII.

De Mango Cham, quatrieme Empereur des Tartares.

L'an de nôtre Seigneur 1253. le Roi *Haiton*, Roi d'*Arménie*, parce que les *Tartares* avoient conquis presque tous les Roiaumes, & les païs qui étoient jusqu'au Roiaume de *Turquie*, prit conseil des Gens sages, & se resolut d'aller en personne trouver l'Empereur des *Tartares*, pour gagner plus facilement son amitié, & faire paix avec lui. Il envoya devant le Seigneur *Sinibalde*, Connétable du Roiaume d'*Arménie*, son fidele ministre: afin d'obtenir de l'Empereur des *Tartares* la liberté de l'aller trouver, & ainsi d'y aller avec plus de sûreté. Le susdit Seigneur *Sinibalde*, frere du Roi d'*Arménie*, alla donc avec une belle suite trouver l'Empereur des *Tartares*: & s'acquitta fort bien de sa commission. Cependant il demeura quatre ans dans son Voiage, avant de revenir en *Arménie*. Quand il fut revenu, il fit un détail exact au Roi de toutes les choses qu'il avoit faites & vues pendant son absence. Le Roi partit aussitôt secrettement sans differer: car il ne vouloit pas être connu dans la *Turquie*, par où néanmoins il lui falloit necessairement passer. Dans ce tems là il plut à Dieu, que le

Mango
Cham.Haiton Roi
d'Arménie
va trouver
l'Empereur
des Tartar-
es.

Sou-

Soudan fut batu par un certain Chef des *Tartares*, que le Roi d'*Arménie* rencontra sur sa route, & à qui il se fit connoître. Lors que ce Chef eut entendu, que c'étoit le Roi d'*Arménie*, & qu'il alloit trouver l'Empereur son maître: il le reçut honorablement, & lui donna une Ecorce pour le conduire, en toute sûreté, jusque dans le Roiaume de *Cumanie*, & par delà le pais, dit la porte de fer. Après cela le Roi trouva encore d'autres Chefs des *Tartares*, qui le firent conduire de même, jusqu'à *Almalech*: qui étoit le lieu de la résidence de l'Empereur des *Tartares*. L'Empereur fut ravi de l'arrivée du Roi d'*Arménie*, principalement parce que lorsque *Changius Cham* avoit passé la montagne de *Belgiam*, aucun grand Prince n'étoit venu à sa rencontre. C'est pourquoy il le reçut avec beaucoup d'honneur & d'amitié: lui donna les principaux de sa Cour, pour l'accompagner, & lui faire honneur. L'Empereur lui fit un fort bon accueil, & lui accorda beaucoup de graces. Le Roi d'*Arménie*, après s'être reposé pendant quelques jours, pria l'Empereur de l'expédier sur les affaires, qui l'amenoient: & lui donna la liberté de s'en retourner. L'Empereur lui répondit avec douceur, qu'il lui accorderoit tout ce qu'il voudroit: & qu'il avoit fort agreable, qu'il fut venu ainsi dans son Empire de son bon gré. Le Roi dressa donc sept articles de ce qu'il avoit à lui demander: Le premier étoit, qu'il prioit l'Empereur de se convertir à la foi Chrétienne avec toute sa nation; & qu'abandonnans toutes les autres Sectes, ils se fissent bâtir: le second article étoit, qu'il y eut une paix & une amitié constante entre les Chrétiens & Tartares: le troisieme, que dans toutes les Terres acquises par les *Tartares*, ou qu'ils acquereroient dans la suite, que toutes les Eglises des Chrétiens & les Ecclesiastiques tant seculiers que religieux fussent exempts de tout esclavage & même d'Impôts: le quatrième étoit qu'il ôta aux *Sarazins* la Terre sainte, & le sepulchre de notre Seigneur, & la remit aux Chrétiens: le cinquieme, qu'il fit la guerre au *Caliphe* de *Baldak*, qui étoit comme le Chef & le Docteur de la Secte infame de *Mahomet*: le sixieme qu'il lui accorda le

privilege speciale de requerir dans le besoin secours de tous les *Tartares*, surtout de ceux qui sont plus voisins du Roiaume d'*Arménie*, & que ce secours lui fût accordé sans delay: enfin par le septieme il demandoit, que tous les pais de la dependance du Roiaume d'*Arménie*, que les *Sarazins* avoient usurpés, & qui étoient venus sous la puissance des *Tartares*, lui fussent restitués; & qu'il tiendrait paisiblement tous ceux, qu'il pourroit conquerir sur lesdits *Sarazins*. *Mango Cham* ayant entendu les demandes du Roi d'*Arménie*, fit assembler son Conseil, & le Roi d'*Arménie* étant present, lui répondit en ces termes: parce que le Roi d'*Arménie* est venu de fort loin dans notre Empire, sans y être obligé; mais de sa pure volonté: il est raisonnable de lui accorder ses demandes, surtout en ce qui est juste & raisonnable. Nous vous declérons donc, ô Roi d'*Arménie*, que nous avons vos demandes pour agreables; & que nous les ferons effectuer avec l'aide de Dieu. Premièrement, Moi Empereur & Seigneur des *Tartares*, je me ferai bâtir: je tiendrai la foi des Chrétiens: & je ferai en sorte, que mes sujets en fassent autant; quoy que je ne pretende y forcer personne. A l'égard de votre seconde demande, nous répondons, que notre intention est, qu'il y ait une paix & une amitié constante entre les *Tartares* & les Chrétiens: en sorte toute fois, que vous devés travailler de votre côté à ce que les Chrétiens fassent de leur part tout leur possible pour entretenir cette concorde. Nous voulons aussi que toutes les Eglises des Chrétiens, & que leurs Ecclesiastiques, tant seculiers que les Religieux, jouissent du Privilege de la liberté dans toutes les Terres de notre Empire; sans qu'ils y puissent être molestés ou inquiétés, sous quelque pretexte que ce soit. Sur l'article de la Terre sainte nous disons; que si nous pouvions commodement, nous irions en personne, pour le respect que nous avons pour *Jesus Christ*: mais parce que nous avons beaucoup d'affaire en ces quartiers ci; Nous chargerons notre frere *Haiton* d'effectuer cette entreprise, comme il convient. Il assiègera la ville de *Jerusalem*, & en chassera tous les païens, de même

On lui accorde toutes ses demandes.

Il en est bien reçu

Propositions du Roi d'*Arménie* à l'Empereur.

Il est favorablement écouté.

me que du reste de la *Terre sainte*, & la remettra entre les mains des Chrétiens. A l'égard du *Caliphe* de *Baldak*, nous ordonnerons à *Baydo* chef des *Tartares*, qui sont dans le Roiaume de *Turquie*, & aux autres qui sont dans les païs voisins, qu'ils aient à recevoir les ordres de notre frere: & nous voulons, qu'il détruise ce *Caliphe*, comme notre plus grand Ennemi. A l'égard du Privilege que le Roi d'*Armenie* demande de pouvoir demander du secours aux *Tartares*, quand il en aura besoin: nous voulons qu'il explique là-dessus sa volonté, & nous la confirmerons volontiers. Enfin à l'égard de ce que le Roi d'*Armenie* demande, que nous lui fassions rendre les Terres, que les *Sarazins* avoient usurpées sur son Roiaume, & que nous avons conquises: nous lui accordons volontiers sa demande; & nous ordonnons à notre frere *Haolon*, de les lui faire rendre sans delai. Et nous voulons de plus, & ordonnons, que l'on donne de surcroit au dit Roi les châteaux des Terres, que nous avons conquises, pour servir de défense à son Roiaume, qui est un present que nous lui faisons.

CHAP. XXIV.

De Mango Cham, de quelle maniere il se fait bâtifier au nom de Jesus Christ.

Mango Cham se fait bâtifier.

Après que *Mango Cham* eut accordé au Roi d'*Armenie* toutes ses Demandes, & les eut confirmé par privileges à lui accordées: il reçut le saint bâteme des mains d'un certain Evêque, qui étoit Cancelier du Roi d'*Armenie*. Tous ceux de sa Maison furent aussi bâtifiés, & plusieurs autres de l'un & de l'autre sexe; entre lesquels il y en avoit des principaux de l'Empire. Et il nomma ceux, qui devoient accompagner son frere *Haolon*, dans la conquête de la *Terre sainte*. Le Roi d'*Armenie* & *Haolon* monterent à cheval, & partirent de compagnie, jusqu'au grand fleuve *Phison*, qu'ils traverserent. Après quoi *Haolon* avec son Armée nombreuse entra dans tous ces païs d'une telle furie, qu'en six mois il se rendit maître de tout le Roiaume des *Perfes*: où il n'y avoit alors ni Seigneur, ni Gouverneur. *Haolon* s'empara avec la même facilité des autres païs, jusqu'à celui dit des *Assassins*.

Le Roi d'Armenie & Haolon frere de l'Empereur partent ensemble pour la conquête de la Terre sainte.

Ces *Assassins* étoient des Infideles, n'ayant ni foi ni loi, & ne suivans que les mouvemens de la Barbarie de leur Prince, nommé vulgairement, *le vieux de la montagne*. Car pour executer ses volontés & ses Commandemens, il n'y a point de dangers, qu'ils ne courussent. Ces *Assassins* avoient un fort Château pour retraite nommé *Tigado*. Ce Château étoit inexpugnable, & bien muni de toutes les choses nécessaires à une bonne défense, & si fort qu'il étoit à l'abri de toute insulte. *Haolon* ordonna à un certain General de prendre dix mille *Tartares* pour garder le Roiaume de *Perse*, qu'il avoit conquis, comme nous avons dit ci-dessus: & qu'avec ces troupes il assiègeroit ce Fort, & ne le quitteroit point, qu'il ne l'eut pris. Ces *Tartares* resterent devant ce Fort l'espace de vingt sept ans tant hiver qu'été: enfin les *Assassins* rendirent le Fort, faute de habillemens, & non par faute de vivres ou de quelque autre chose. Dans le tems que *Haolon* étoit occupé à garder le Roiaume de *Perse*, & à faire le siege du château des *Assassins*: le Roi d'*Armenie* prit congé de lui, & s'en retourna dans son Roiaume: dont il y avoit été longtems absent. *Haolon* lui accorda la permission de s'en aller: & lui fit de grands presens, ordonnant à *Baido* qui étoit dans le Roiaume de *Turquie*, qu'il avoit pris, de conduire le Roi d'*Armenie*, jusque sur les frontieres de son Roiaume. Son commandement fut executé: & ainsi le Roi d'*Armenie*, par la grace de Jesus Christ, revint dans son païs, au bout de trois ans & demi, fort content & fort joyeux de son Voiage.

Lours conquêtes.

CHAP. XXV.

De Haoloni, frere de Mango, qui détruisit les Assiriens; & entra dans le Roiaume des Perfes pour la foi de Jesus Christ.

Après que *Haolon* eut réglé toutes choses comme il falloit, pour la garde du Roiaume de *Perfes*, il se transporta dans une certaine Province d'*Armenie*, à laquelle il donna le nom de *Sorloch*. Il se reposa pendant tout l'Eté, & assiegea, l'hiver suivant, la ville de *Baldach*: acceptoit le *Caliphe*, qui étoit Chef & Docteur de la secte de l'impie *Mahomet*. Il fit venir trente mille

Tar-

Tartares pour renforcer son armée, qui étoient dans le Roiaume de *Turquie*. Il assembla aussi de toute part sa nation, qu'il fit placer sur la Contrescarpe de la ville; laquelle fut prise d'abord. Le *Caliphe* fut pris vif, conduit devant *Haolon*: & l'on trouva tant de richesses, dans *Baldach*; qu'on auroit dit, que toutes celles du monde étoient assemblées dans cette ville. *Baldach* fut prise l'an de Nôtre Seigneur, l'an 1258.

C H A P. XXVI.

De Haolon; comment il prit la ville de Baldach, & détruisit le Caliphe, souverain Pontife des Sarazins.

Haolon prend la ville de Baldach.

Après que *Haolon* eut fait ce qu'il voulut, dans la ville de *Baldach*, il ordonna qu'on lui amena le *Caliphe*, & tous ses Trésors. Surquoi il demanda au *Caliphe*; est ce là tout ce, qui t'appartient? Oui, répondit le *Caliphe*. Pourquoi, lui repartit *Haolon*, ne t'es tu pas servi de tant de Trésors pour appeler les voisins à ton secours, contre la puissance des *Tartares*: mais il répondit: Je croiois que ma nation suffisoit pour la repousser. Surquoi *Haolon* lui repliqua: on dit que vous êtes le maître de la fausse secte de *Mahomet*, & que vous êtes païé pour cela de vos peuples. Un si grand maître ne doit pas être nourri du bien d'autrui: c'est pourquoi nous vous donnons pour vivres tous ces Trésors, que vous avez tant aimés, & que vous avez amassés avec tant d'avarice & d'avidité. Ensuite il ordonna que l'on mit le *Caliphe* dans une chambre; & qu'on lui jetta devant lui son or, & ses pierreries pour en manger autant qu'il voudroit: & défendit qu'on lui donnât d'autre chose à manger ni à boire. Ainsi il perit misérablement, & finit sa vie detestable, & depuis ce tems là il n'y a point eu de *Caliphe* à *Baldach*.

C H A P. XXVII.

De la mort du Caliphe.

Après que *Haolon* eut subjuguée la ville de *Baldach*, & les autres pais, il les divisa en Provinces, & y mit des Chefs & des Gouverneurs à sa volonté: & il ordonna que l'on traitta partout les Chrétiens a-

vec douceur; & qu'on leur donnât la garde des villes & des châteaux: & il fit mettre tous les *Sarazins* en servitude. *Haolon* avoit une femme Chrétienne nommée *Doucoscaron*: elle étoit de la race de ces Rois, qui vinrent d'Orient sous la conduite d'une Etoile pour adorer *Jésus Christ* naissant. Cette Dame étoit une très dévote Chrétienne: elle employoit toute son attention à détruire les Temples des *Sarazins*, qu'elle fit détruire de fond en comble: & réduisit les *Sarazins* dans une si grande servitude, qu'ils n'osèrent plus montrer les nés.

Femme d'Haolon Chrétienne & dévote.

C H A P. XXVIII.

De la persécution des Prêtres dans la Religion de Mahomet.

Après qu'*Haolon* se fut reposé un an, il envoya vers le Roi d'*Arménie* pour le prier de venir à la ville de *Robais*, dans le Roiaume de *Mésopotamie*: parce qu'il avoit dessein d'aller dans la *Terre sainte*, pour ensuite la rendre aux Chrétiens. D'où le Roi *Haiton* de bonne mémoire prit le chemin avec un grand nombre de troupes: car dans ce tems là le Roiaume d'*Arménie* étoit si florissant, qu'il pouvoit entretenir douze mille hommes de Cavalerie & quarante mille d'Infanterie. J'en peux dire la vérité, comme témoin oculaire, aiant vû cela de mon tems. Le Roi d'*Arménie* étant venu selon l'avertissement d'*Haolon*, & s'étant entretenu sur le voiage de la *Terre sainte*, le Roi d'*Arménie* dit à *Haolon*: Seigneur, le *Soudan de Halape*, tient le principal Gouvernement de *Syrie*, dans lequel se trouve la sainte ville de *Jérusalem*: & si vous voulez subjuguier la *Terre sainte*, mon sentiment est qu'il faut commencer par attaquer la ville d'*Halape*; qui est la capitale de la *Syrie*. Car dès que vous aurez cette ville en votre puissance, vous aurez bientôt tout le reste. *Haolon* aiant goûté l'avis du Roi d'*Arménie*, il fit mettre le siège devant *Halape*; qui étoit une ville très bien munie, & ceinte de murailles, bien peuplée & fort riche. *Haolon*, par le moyen des mines, & de toutes sortes d'inventions d'armes de guerre, pressa si vivement cette ville de toutes parts: que quoi qu'elle semblât imprenable, elle fut

Entrevue du Roi d'Arménie & de Haolon pour la conquête de la Terre sainte.

Ils assiègent la ville d'Halape.

neanmoins forcée de subir la loi du vainqueur au bout de neuf jours. Ils y trouverent une si grande quantité de richesses, que cela est incroyable. Il y avoit une espee de Fort au milieu de la ville, qui se défendit, pendant onze jours, après que la ville fut rendue: mais enfin il fut pris par des conduits souterrains: & la ville d'*Halape* fut prise de cette maniere, & peu après tout le Roiaume de *Syrie*, l'an de nôtre Seigneur 1240.

CHAP. XXIX.

De Haolon, de quelle maniere il prit la ville d'Halape & celle de Damas, & comment il conquist la Terre sainte jusqu'au desert d'Egipte.

Prise de la
ville de
Damas.

Quand le *Soudan d'Halape*, qui s'appeloit *Melcnaser*, & qui étoit alors dans la ville de *Damas*, eut appris, que la ville étoit prise avec sa femme & ses enfans: il ne fût quel conseil prendre, si non d'aller trouver à pied *Haolon*, pour implorer sa misericorde. Car il esperoit par là, qu'on lui rendroit sa femme & ses enfans, & une partie de son bien: mais il fut trompé dans son opinion: parce que *Haolon* les envoya tous dans le Roiaume de *Perse*; afin de posseder sans inquietude la *Syrie*. Les choses étant ainsi, *Haolon* fit present au Roi d'*Armenie*, d'une grande partie des dépouilles, qui avoient été prises, dans la ville d'*Halape*; & lui donna plusieurs terres de celles, qu'il avoit conquises: en sorte, que le Roi d'*Armenie* reçut plusieurs Châteaux voisins de son Roiaume, qu'il fit fortifier à son gré. Après cela *Haolon* lui envoya des prétens, par le Prince d'*Antioche*, & lui rendit les terres, qui étoient de sa dependance, & qu'il avoit reprises sur les *Sarrasins*, qui s'en étoient emparés. Après que *Haolon* eut mis ordre à tout, au sujet des villes & des païs, qu'il avoit conquis, & tandis qu'il se dispoisoit à passer dans le Roiaume de *Jerusalem* pour delivrer la terre sainte des mains des *Sarrasins*, & la restituer aux Chrétiens: il reçut un Courier, qui lui apportoit la nouvelle de la mort de son frere; & qui lui apprit, que l'Empire des *Tartares* étoit vacant, & qu'on attendoit

son retour avec impatience, pour le mettre en sa place. *Haolon* fut fort affligé de cette nouvelle; ce qui l'empêcha de passer outre: mais il établit un de ses Generaux nommé *Guiboga*, à qui il donna dix mille *Tartares* avec ordre de garder le Roiaume de *Syrie*, & de poursuivre son dessein sur la *Terre Sainte*. Après quoi *Haolon* partit incessamment, pour retourner en Orient, & laissa son fils dans la ville de *Thaunifum*.

Haolon obligé de quitter l'entreprise de la Terre Sainte par la mort de l'Empereur son frere.

CHAP. XXX.

De Cobila Cham, cinquieme Empereur des Tartares.

Mais avant que *Haolon* arrivât dans le Roiaume de *Perse*, il trouva en chemin d'autres Couriers, qui lui apprirent, que les grands de l'Empire avoient élu Empereur son frere *Cobila Cham*. Ce que *Haolon* ayant appris, comme il étoit encore à *Thaunifum*, il reçût d'autres Couriers, qui l'informerent, que *Barcat* venoit avec une grande suite, & qu'il pretendoit aussi à l'Empire. *Haolon* sur toutes ces nouvelles fit assembler aussitôt sa Nation, & celle au devant de ses ennemis. Le combat se donna sur un fleuve glacé: mais à cause de la multitude d'hommes & de chevaux, la glace rompit, & il perit dans cette occasion environ trente mille *Tartares*; tant de part que d'autre: en sorte que les deux armées se separerent fort tristes d'un tel accident. *Guiboga* que *Haolon* avoit envoyé en *Syrie*, & dans la Province de *Palestine*, gouvernoit paisiblement ces païs là, & aimoit beaucoup les Chrétiens. Car il étoit lui même de la race des trois Rois, qui vinrent adorer Nôtre Seigneur à sa Nativité. Tandis que *Guiboga* travailloit avec soin à remettre la terre sainte au pouvoir des Chrétiens, le Diable vint semer la discorde entre Lui & les Chrétiens: ce qui arriva de cette maniere. Dans la terre de *Beaufort*, qui est de la dependance de la ville de *Sidon*, il y avoit plusieurs maisons de Campagne, dont les *Sarrasins* rendoient un certain droit aux *Tartares*: or il arriva que certains habitans de *Sidon* & de *Beaufort* s'étant assemblés, allerent ensemble à ces maisons de Campagne des *Sarrasins*,

Malheur
étrange.

Guiboga de la race des trois Rois de la Ste. Ecriture.

fins, & les pillerent, tuerent plusieurs *Sarrasins*, & emmenerent beaucoup de bétail. Or il y avoit un certain neveu de *Guiboga*, qui demouroit près de là: lequel avec une troupe de Cavalerie suivit les Chrétiens, qui avoient fait cette execution: & les ayant atteint, il leur ordonna, de la part de son oncle, de laisser leur butin. Mais quelques uns de ces Chrétiens se jetterent sur lui, & le tuerent de même que plusieurs *Tartares* de sa suite. Quand *Guiboga* apprit de quelle maniere les Chrétiens avoient tué son neveu, il monta aussitôt à cheval, mit le siege devant *Sidon*, & fit abbatre une partie de ses murailles, & fit tuer quelques Chrétiens, que s'étoient sauvés dans une Ile. Depuis ce tems là, il n'y eut plus de bonne intelligence entre les Chrétiens & les *Tartares*: & dans la suite les *Sarrasins* chasserent les *Tartares* du Roiaume de *Syrie*, comme nous le dirons plus bas.

C H A P. XXXI.

De la mort de Haolon, & de quelle maniere le Soudan d'Egipte couvra le pais de Sirie.

Pendant que *Haolon* faisoit la guerre contre *Barcat*, comme il a été dit ci-dessus, le Soudan d'Egipte assembla son armée & sortit d'Egipte, pour aller dans la Province de *Palestine*: & dans un certain endroit, nommé *Henyaleck*, il donna bataille à *Guiboga* Capitaine des *Tartares*; les quels furent batus, & *Guiboga* tué. Les *Tartares*, qui échaperent, allèrent en *Armenie*: & depuis tout le Roiaume de *Syrie* fut soumis au pouvoir des *Sarrasins*; excepté quelques villes de Chrétiens proche de la mer. Quant *Haolon* eut appris l'invasion du Soudan d'Egipte, dans le Roiaume de *Sirie*, & qu'il en avoit chassé sa nation, il assembla aussitôt son armée, envoya au Roi d'*Armenie*, à celui de *Georgie*, & à tous les Chrétiens des Pais Orientaux, de venir avec leurs forces se joindre à lui contre le Soudan d'Egipte, & contre les autres *Sarrazins*. *Haolon* ayant formé son armée, il lui survint une maladie, qui au bout de quinze jours l'emporta: ce qui fit, que l'ouvrage de la terre Sainte, qu'il avoit commen-

cé, fut entierement interrompu. Son fils *Abaga* lui succeda, & pria *Cobila Cham*, Empereur des *Tartares*, & son Oncle, de le confirmer dans sa succession: ce qu'il lui accorda de fort bonne grace. D'où il fut apelé *Abaga*; & commença à commander l'an de Nôtre Seigneur 1264.

C H A P. XXXII.

De Abaga fils d'Haolon, qui succeda à l'Empire après la mort de son Pere.

Abaga fut prudent, & gouverna sagement son Empire: il fut heureux en toutes ses actions; excepté en deux choses: l'une est, qu'il ne voulut point se faire Chretien, comme avoit fait son pere; car il adoroit les Idoles, & ajoutoit foi aux Prêtres Idolâtres: l'autre chose est, qu'il a eu toujours guerre avec ses voisins; & à cause de cela le Soudan fut longtems en repos; & par consequent la Puissance des *Sarrazins* s'accrut considerablement. Les *Tartares*, qui pouvoient échaper de leurs pais, se refugioient vers le Soudan, pour éviter les rudes charges, qu'on leur imposoit: c'est pourquoi le Soudan usa de finesse; car il envoya des Messagers par Mer dans le Roiaume de *Cumanie*, & dans la *Russie*: & fit avec les *Tartares* de ces pais là un certain accord; à savoir, que quand *Abaga*, feroit la guerre contre l'Egipte, qu'il feroient irruption dans son pais; & leur promit de grandes recompenses. Et de cette maniere *Abaga* ne put pas entrer en Egipte, au lieu que le Soudan pouvoit sans aucune opposition faire irruption sur les Chrétiens & envahir le Roiaume de *Sirie*: d'où il arriva que les Chrétiens perdirent la Ville d'*Antioche*, & plusieurs autres Châteaux, qu'ils possédoient en *Sirie*.

C H A P. XXXIII.

Du Soudan d'Egipte, de quelle maniere il combatit le Roi d'Armenie, & prit un de ses fils, & en tua un autre.

Benedeclar Soudan d'Egipte fut encore si heureux, qu'il subjuga dans la suite le Roiaume d'*Armenie*. Car il arriva, que le Roi de ce pais là étoit allé avec sa Nation vers les *Tartares*: & que le Soudan l'ayant

apris,

Abaga fils d'Haolon lui succeda. Sage & prudent.

Brouillerie causée par les Chrétiens.

Le Soudan d'Egipte gagne une bataille sur Guiboga, qui est tué, & toute la Sirie revient aux Sarrazins.

Mort d'Haolon.

Le Soudan d'Egipte & les conquêtes sur les Chrétiens.

Combat
entre le
Soudan &
le Roi
d'Arménie,
dans lequel
un des fils
du Roi est
pris, &
l'autre tué.

après, il profita de l'occasion pour envahir l'*Arménie*, & il y envoya un de ses Capitaines, avec sa Nation. Les fils du Roi d'*Arménie* apprenant l'arrivée des *Sarazins*, assemblèrent sur les frontières tous ceux, qui étoient capables de porter les armes, & alla au devant des *Egiptiens*, & leur livra un rude combat: mais enfin, l'Armée *Arménienne* fut bâtie. Des deux fils du Roi, l'un fut pris & l'autre tué dans le combat. Les *Sarazins*, après cela, se repandirent dans le Roiaume d'*Arménie*: & passèrent tout par le fer, emportant des biens immenses, au grand dommage des Chrétiens. De là en avant la puissance des Ennemis augmenta de beaucoup, & celui du Roi d'*Arménie* diminua à proportion. Le Roi d'*Arménie*, qui travailloit, de tout son pouvoir, à détruire les infidèles, entendant les fâcheuses nouvelles de ce qui s'étoit passé dans son Roiaume, en fut extrêmement troublé: & pensoit jour & nuit, comment il pourroit se vanger des *Sarazins*. Ce qui l'obligea plusieurs fois à exciter *Abagan* & les *Tartares*, à abolir la secte du perfide *Mahomet*, & à se joindre pour secourir les Chrétiens: mais *Abaga* à cause de la guerre qu'il avoit continuellement avec ses voisins, s'en étoit souvent excusé. Ce qui fit, que le Roi d'*Arménie*, voyant bien qu'il lui étoit impossible d'avoir du secours des *Tartares*, envoya des Ambassadeurs au *Soudan d'Egipte*, & fit avec lui une Trêve: ce qu'il fit pour retirer son fils d'entre les mains des *Sarazins*. Le *Soudan* promit au Roi, que s'il lui rendroit un de ses amis nommé *Sangolascar*, qui étoit détenu prisonnier parmi les *Tartares*, & lui restitueroit outre cela le Château de la ville d'*Halape*, dont-il s'étoit emparé du Tems d'*Haolon*; & qu'il remettroit son fils en liberté: ce qui fut exécuté de part & d'autre. Le Roi d'*Arménie* ayant rendu au *Soudan* le Château de *Tempefack*, & fait demolir deux autres Forts du consentement du *Soudan*; de cette manière le fils du Roi d'*Arménie* fut delivré, & l'ami fusdit du *Soudan*. Après cela le Roi *Haiton* de bonne memoire, qui avoit possédé le Roiaume, pendant quarante cinq ans, & avoit fait beaucoup de biens aux Chrétiens, pen-

Trêve du
Roi d'Ar-
ménie avec
le Soudan
d'Egipte.

dant ce Tems là; remit son Roiaume & ses possessions à son fils *Tivon*, sorti des prisons d'*Egipte*: & renonça aux vanités du siècle, embrassant l'Etat Religieux sous le nom de *Macaire*, selon la coutume des *Arméniens*; qui changent leur nom, quand ils entrent en Religion: & peu après il acheva sa course paisiblement, l'an de Nôtre Seigneur 1270.

CHAP. XXXIV.

De Abaga, de quelle maniere il entra en Egipte, & détruisit la Turquie.

Le Roi d'*Arménie* ci-dessus nommé fut sage & prudent, & gouverna bien son Roiaume: il fut aimé des *Tartares*, comme de sa propre Nation: & s'étudia de toutes ses forces à détruire les *Sarazins*. D'où il arriva, qu'*Abaga* de son tems fit la paix avec ses voisins, avec qui il étoit en guerre depuis long tems. En ce Tems là le *Soudan d'Egipte* entra en *Turquie*: & y passa plusieurs *Tartares* au tranchant du Cimetere, & les chassa de plusieurs maisons de Campagne. Car un certain *Sarazin*, nommé *Parvana*, & qui étoit Capitaine des *Tartares* dans le Roiaume de *Turquie*, se rebella contre *Abaga*; & employoit toute son étude à perdre ou à chasser tous les *Tartares*. *Abaga* ayant appris cette nouvelle, monta à cheval si promptement, qu'il fit quarante journées de chemin en quinze jours. Le *Soudan d'Egipte* apprenant l'arrivée des *Tartares*, sortit promptement du Roiaume de *Turquie*; & n'osa pas les atteindre: mais il ne peut se retirer si vite, que les *Tartares*, qui étoient à ses trousses, n'atteinsent son arriere-garde, comme ils étoient prêts d'entrer dans le Roiaume d'*Egipte*, en un certain endroit, nommé *Pas-blanc*. Les *Tartares* donnant avec fureur sur l'arriere-garde, prirent deux mille Cavaliers *Sarazins*, & firent un grand butin: ils prirent aussi cinq mille maisons de *Cordins*, qui étoient en ce pais là. *Abaga* se voyant sur les frontières d'*Egipte*, il ne voulut pas avancer plus loin, à cause de l'extreme chaleur, qu'il fait dans cette contrée: & que les *Tartares* & les animaux, qu'ils avoient amenés de si loin, n'étoient pas en état de supporter le poids d'une si grande chaleur. Cela

Abaga Roi
d'*Arménie*
& sa bonne
conduite.

Cela fut cause, qu'*Abaga* s'en retourna en *Turquie*: & fit auparavant ravager le païs, qui avoit été rebelle, & s'étoit rendu au Soudan. A l'égard du Traître *Parvana*, il le fit couper par le milieu du corps, suivant la coutume des *Tartares*: & ordonna que dans tous les mets, qu'on lui serviroit, on y mit de la chair de *Parvana*, dont il mangea, lui & les principaux de son Armée: c'est de cette maniere que le Roi *Abaga* se vengea de ce Traître.

CHAP. XXXV.

Du Soudan d'Egipte mort par poison.

Après qu'*Abaga* eut achevé son expedition dans le Roiaume de *Turquie*, les *Tartares* étant remplis de biens & de richesses, qu'ils avoient butinés sur les *Sarazins* rebelles; il appella le Roi d'*Arménie*, & lui offrit le Roiaume de *Turquie*: parce que son pere & lui en avoient toujours bien usé envers les *Tartares* & leurs Domaines. Le Roi d'*Arménie*, comme un homme sage & discret, le remercia fort de son Don, & s'excusa de l'accepter, sur ce qu'il ne pouvoit pas bien gouverner deux Roiaumes. Car le Soudan d'*Egipte* l'ocupoit suffisamment, & lui faisoit déjà affés de peine: c'est pourquoi il crut, que c'étoit assez faire, que de garder le Roiaume d'*Arménie*. Mais il donna toute son attention à ce que le Roi d'*Arménie* disposa du Roiaume de *Turquie*: en sorte qu'il n'en donna le commandement à aucun *Sarazin*, crainte de rebellion. *Abaga* suivit le conseil du Roi, & ne voulut pas qu'aucun *Sarazin* pût gouverner en ce païs là. Cela étant achevé le Roi d'*Arménie* requit & pria *Abaga* de vouloir travailler à delivrer la *Terre Sainte* des mains des Idolâtres: ce qu'*Abaga* promit de faire de tout son pouvoir, & fut d'avis que le Roi envoiât des Ambassadeurs au Pape, & aux autres Princes & Seigneurs Chrétiens, pour en obtenir du secours. Ensuite, *Abaga* aiant mis ordre à toutes choses, dans le Roiaume de *Turquie*, il partit pour le Roiaume de *Corosten*, où il avoit laissé sa famille. *Benedeclar* Soudan d'*Egipte*, pendant que les *Tartares* faisoient tant de dommages, fut empoisonné, & mourut subitement dans la ville de *Damas*. Les Chrétiens d'Orient

furent fort rejouis de sa mort: mais les *Sarazins* en furent fort affligés. Car après la mort de ce Soudan, ils n'en ont pas eu depuis qui fut si à leur gré, à ce qu'ils disent ordinairement. Son fils nommé *Meleck* lui succéda: mais il fut chassé peu de tems après, par un certain nommé *Ersi*, qui usurpa son Domaine, & se fit Soudan par force.

CHAP. XXXVI.

De Mangodanior Chef des Tartares, de quelle maniere il se sauva dans un Combat par la seule crainte.

Le Terme étant échû, que *Abaga* devoit & pouvoit faire la Guerre au Soudan d'*Egipte*, il ordonna que *Mangodanior* son frere, prit les devans avec trente mille *Tartares*, vers le Roiaume de *Sirie*: & si par hazard le Soudan venoit, il lui présenteroit vaillamment le combat, & que si le Soudan évitoit la bataille, il s'emparât des Châteaux & des Terres, & les donnât en garde aux Chrétiens. Lorsque *Mangodanior* fut près de l'*Arménie*, il fit savoir son arrivée au Roi de ce païs là: lequel vint aussitôt avec une belle suite de Cavalerie, & ils entrèrent ensemble dans le Roiaume de *Sirie*, & allerent ravageant le plat païs jusqu'à la ville de *Hames*; qui est nommée aujourd'hui *Camelle* par plusieurs, & est située, à ce que l'on dit, au milieu du Roiaume. Il y a devant cette ville une belle plaine: ce fut là, où le Soudan fit assembler toutes ses forces, dans le dessein de donner combat aux *Tartares*: desorte que les *Sarazins* d'une part, & les Chrétiens avec les *Tartares* de l'autre, se donnerent une rude bataille. Le Roi d'*Arménie* avec les Chrétiens menoit la droite de l'Armée: d'où il arriva, qu'il attaqua la gauche de l'Armée du Soudan, & mit en fuite les Ennemis, jusqu'à la ville d'*Hames*, & les poursuivit vigoureusement, pendant plus de trois journées de chemin. Un certain *Almach*, Tartare, bâtit l'autre partie de l'Armée du Soudan, & poursuivit les *Sarazins* aussi pendant trois jours, jusqu'à une certaine ville nommée *Tara*. Lors donc, qu'ils croioient avoir terrassé la puissance du Soudan, *Mangodanior*, qui ne s'étoit jamais trouvé dans aucune bataille, aiant

*Abaga pour-
suit la guerre
contre le
Soudan.*

*Combat
entre le Roi
Abaga & le
Soudan.*

(d)

pour

Punition
d'un Trai-
tre.

Le Roi
d'*Arménie*
toujours
dans le des-
sein de sub-
juguer la
*Terre Sain-
te* pour la
rendre aux
Chrétiens.

Le Soudan
d'*Egipte*
empoison-
né.

Chef des
Tartares
s'enfuit de
peur, quoi
que victo-
rieux.

peur de certains *Sarazins*, nommés en lan-
gue Arabe *Beduins*, il se retira, & leur ab-
andonna le champ de bataille : & abandonna
le Roi d'*Arménie* & son General, qui pour-
suivoient les Ennemis. Quand le Soudan,
qui croioit avoir tout perdu, l'aperçut, que
le champ de bataille étoit abandonné, il
monta sur une petite montagne & resta
là avec quatre hommes bien armés. Le
Roi d'*Arménie* revenant du combat, &
n'ayant point trouvé *Mangodanior*, il fut
fort étonné, songeant quel chemin il avoit
pris ; & le suivit. *Almach*, qui avoit pour-
suivi les *Sarazins*, après les avoir batus, at-
tendit deux jours, croiant toujours que
son Maître *Mangodanior* venoit après lui :
comme il devoit faire, pour subjuguier le
païs & les ennemis, qu'ils venoient de vain-
cre. Mais connoissant la vérité de la fuite
de *Mangodanior*, il se dépêcha de le suivre,
abandonnant tout le fruit de la victoire.
Ils trouverent *Mangodanior*, qui les atten-
doit sur le bord de l'*Euphrate* : après quoi
les *Tartares* s'en retournerent dans leur païs.

Travaux &
misères des
troupes du
Roi d'*Ar-
ménie* &
des Chré-
tiens dans
ce Voiage.

Le Roi d'*Arménie* & sa Nation, souffri-
rent beaucoup de dommage dans ce Voiage,
tant par la longueur du chemin, que par
la disette des fourages : & les chevaux des
Chrêtiens du Roiaume d'*Arménie* étoient
si fatigués, qu'ils ne pouvoient plus se sou-
tenir ni marcher. Ce qui fit que plusieurs
Chrêtiens, qui ne pouvoient pas suivre,
étoient misérablement egorgés par les *Sa-
razins* de ces quartiers là : en sorte qu'une
grande partie de l'Armée du Roi d'*Ar-
ménie*, & bon nombre de ses principaux fu-
rent détruits. Ce malheur arriva par la
faute de *Mangodanior*, l'an 1282. *Abaga
Cham* ayant appris toutes ces choses, il assem-
bla sa Nation de toute part : & il étoit déjà
tout prêt, de marcher avec toutes ses for-
ces contre les *Sarazins* : lors qu'un *Sarazin*,
fils du Diable, alla trouver le Roi de *Perse* :
& fit plusieurs presens à quelques autres, qui
étoient amis familiers d'*Abaga*, & fit avec
eux ce complot, savoir, qu'un certain jour
ils empoisonneroient *Abaga* & son frere
Mangodanior. Ce qui fut executé, & ils
moururent tous deux en huit jours de
tems : on a su le fait par ceux mêmes,
qui avoient commis le crime. C'est ainsi

Abaga &
son frere
empoison-
nés.

que finit *Abaga Cham*, l'an de Nôtre Sei-
gneur 1282.

CHAP. XXXVII.

De *Tangodor second fils d'Haolon*, qui
succeda à la Couronne après la mort
d'*Abaga*.

Après la mort d'*Abaga Cham* les *Tarta-
res* s'assemblerent & elurent pour Chef
un frere d'*Abaga*, nommé *Tangodor*, & qui
avoit précédé tous ses freres. Il avoit été
baptisé dès sa jeunesse, & fut appelé *Ni-
colas* : mais lors qu'il fut parvenu à l'age
virile, par ce qu'il avoit été élevé avec les
Sarazins, & qu'il aimoit leur compagnie,
il devint très méchant *Sarazin* lui même :
& renonçant à la foi Chrétienne, il se fit
apeler *Mahumet Cham*, & fit tous ses ef-
forts pour faire renoncer à tous les *Tarta-
res* le Christianisme, & leur faire embrasser
la Secte impie de *Mahomet* : & ceux qu'il
n'osoit pas y contraindre par violence, il
leur faisoit des presens, des graces, & des
honneurs pour les corrompre. Au Tems
de ce *Mahumet Cham*, il y eut une infini-
té de *Tartares*, qui se convertirent à la Re-
ligion *Mahometane*, comme on voit enco-
re aujourd'hui. Ce *Mahomet* vrai fils du
Diable fit détruire toutes les Eglises Chré-
tiennes : en sorte que les pauvres Chrêtiens ne
pouvoient & n'osoient plus professer leur
religion. Il faisoit prêcher publiquement
la foi *Mahometane*, & fit chasser les Chrê-
tiens. Il fit aussi détruire toutes les Egli-
ses des Chrêtiens dans la ville de *Taurisum* :
il envoya ses Ambassadeurs au Soudan d'*E-
gipte*, & fit alliance avec lui, & promit de
renvoyer aux *Sarazins* tous les Chrêtiens,
qui étoient dans ses terres : & que ceux qui
refuseroient d'y retourner, il leur feroit
couper la tête. Ce qui remplit également
les *Sarazins* de joie & les Chrêtiens de tri-
stesse : en sorte qu'il ne leur restoit plus d'au-
tre ressource, que d'implorer la miséricor-
de de Dieu. Ils voioient la persécution
plus grande contre eux, qu'elle n'avoit ja-
mais été. Le susdit Diable *Mahumet* en-
voia aussi au Roi d'*Arménie*, & à celui de
Georgie, & à tous les autres Chrêtiens,
qu'ils eussent à le venir trouver sans délai :
mais les Chrêtiens aimèrent mieux mourir
dans

Tangodor
fils d'*Haol-
on*.
De Chrê-
tien il se
fait *Maha-
metan*.

Il fait aussi
changer
tous ceux
qu'il veut.

Grande
persécution
contre les
Chrêtiens.

Providence
de Dieu
grande, en-
vers ceux
qui ont
confiance
en lui.

dans le combat, que de lui obéir, n'y ayant point d'autre parti à prendre. Lors que les Chrétiens étoient dans cette perplexité, & qu'ils aimoient mieux mourir, que de vivre, DIEU qui n'abandonne jamais ceux, qui mettent leur esperance en lui, envoya une prompte consolation à tous les Chrétiens. Car un frere de ce *Mahumet*, & un de ses neveux, nommé *Argon*, se rebellerent contre lui à cause de ses mauvaises actions: & firent savoir à *Cobila Cham*, grand Empereur des *Tartares*, de quelle maniere ayant abandonné les traces de ses ancêtres, il étoit devenu le plus méchant de tous les *Sarazins*, forçant tous les *Tartares* qu'il pouvoit, à se faire *Sarazin*, comme il avoit fait. Ce que l'Empereur *Cobila* ayant entendu, il fut extrêmement courroucé: & ordonna à *Mahumet* de rentrer dans son devoir, & de faire cesser ses persecutions contre les Chrétiens, qu'autrement il marcheroit contre lui. *Mahumet* ayant entendu le commandement de l'Empereur entra dans une grande colere: & parce, qu'il n'y avoit personne, qui osa contrevénir à ses volontés, excepté son frere & son Neveu *Argon*, il fit tant par ses ruses Diaboliques, qu'il fit tuer son frere: & ayant dessein d'en faire autant à son Neveu *Argon*, il alla avec une grande Armée à dessein de le prendre. *Argon*, qui n'étoit pas en état de paroître en armes devant son Ennemi, gagna les montagnes, & se mit à couvert dans un très fort château. *Mahumet* assiegea ce château le faisant investir par son Armée: enfin *Argon* se rendit sous des conditions de paix, & qu'il lui conserveroit la possession de son domaine. Quand *Mahumet* eut *Argon* en sa puissance, il le donna en garde à son connétable, & à plusieurs grands de sa Cour: & pendant qu'il s'en alla à la ville de *Taurisum*, où il avoit laissé ses femmes & ses enfans, il ordonna qu'ils le suivissent tout doucement. Il commanda à son connétable, & à quelques autres, en qui il se fioit le plus, de tuer son neveu, & de lui en apporter la tête secrettement. Les choses ainsi ordonnées, *Mahumet* partit en diligence: mais entre ceux, qui avoient été chargés de commettre un si grand crime,

il se trouva un puissant Seigneur, qui avoit été élevé par *Abaga*, Pere du dit *Argon*: lequel, touché de compassion, prit les armes, & fit couper la gorge pendant la nuit au connétable de *Mahumet*, & à tous ceux de sa sequele. Il delivra par ce moien *Argon* d'une mort inevitable, & l'établit maître & Seigneur sur tous les autres: en sorte que les uns par crainte, les autres par amour tous lui furent soumis. La chose s'étant passée de la sorte, *Argon* poursuivit vivement *Mahumet* avec ses plus fideles Serviteurs: & avant qu'il fut arrivé à la ville de *Taurisum*, il le rencontra, & le prit lui-même: & lors qu'il fut en sa disposition, il le fit couper par le milieu du corps. C'est ainsi, que finit le très méchant Chien de *Mahumet*, ennemi de la foi de *Jesus Christ*, n'ayant pas regné deux années entieres.

Mort cruelle
du chien de
Mahumet.

CHAP. XXXVIII.

De Argon fils d'Abaga, de quelle maniere il fut Seigneur des Tartares après la mort de Tangador très mechant Mahometan.

L'An de nôtre Seigneur 1285. après la mort du très mechant *Mahumet*, *Argon* fils d'*Abaga Cham*, premier Empereur, ne voulut point prendre la qualité de *Cham*, jusqu'à ce qu'il en eût la permission du grand *Cham*: surquoi il lui envoya des Ambassadeurs, qui furent fort bien reçus du grand Empereur des *Tartares*. Il aprit avec beaucoup de joie la mort du très mechant *Mahumet*, & confirma *Argon* dans son Gouvernement. Depuis ce tems là *Argon* fut appelé *Cham*, & honoré de tout le monde. Cet *Argon* étoit d'une très belle physionomie, & se comporta dans son gouvernement avec beaucoup de prudence: il aimait les Chrétiens, & leur fit beaucoup de bien: il remit sur pied leurs Eglises, que *Mahumet* avoit fait détruire. C'est pourquoi le Roi d'*Arménie*, celui de *Georgie*, & les autres Chrétiens de l'Orient, vinrent le trouver, pour le prier de les aider de ses Conseils & de ses forces, pour tirer la Terre sainte des mains des Païens. *Argon* répondit fort humainement, qu'il seroit toujours avec plaisir tout ce qui lui seroit possible pour l'honneur de Dieu & de la religion Chrétienne. C'est pourquoi il se

Argon fils
d'*Abaga* est
son successeur.

Argon nommé
Cham.

Il favorise
les Chré-
tiens.

sa mort.

disposa à faire la paix avec ses voisins; afin d'être plus en état de secourir la *Terre sainte*: mais comme *Argon* étoit dans le bon dessein, il mourut la quatrième année de son regne. Son frere nommée *Regayto* lui succeda; mais ce ne fut pas grande chose, comme nous dirons plus bas.

C H A P. XXXIX..

De Regayto, successeur d'Argon.

Regayto frere d'Argon est son successeur.

L'An de nôtre Seigneur 1288. après la mort d'*Argon*, son frere *Regayto* n'eut plus ni foi ni loi: il n'étoit pas même propre à la guerre n'étant bon à rien; & abandonné entièrement au péché de luxure, vivant en tout le reste comme une bête brute, n'ayant fait autre chose, pendant les 6. années, qu'il a régné, que de remplir son ventre, & de satisfaire ses passions brutales: ce qui le rendit à charge aux siens & méprisable aux étrangers: enfin il fut étouffé par les premiers de sa Cour. Un de ses Parens lui succeda nomme *Baydo*. Ce *Baydo* fut fidele à la foi Chrétienne, droit; & fit beaucoup de biens aux Chrétiens: mais il ne vécut pas longtems comme on verra ci-après.

Baydo, son successeur.

C H A P. XL.

De Baydo Seigneur des Tartares, & de quelle maniere il mourut.

Baydo bon Chrétien.

L'An de nôtre Seigneur 1290. après la mort de *Regayto*, *Baydo* posseda l'Empire des *Tartares*. Ce *Baydo*, comme bon Chrétien, fit rebâtir les Eglises de *Jesus-Christ*: & ordonna que nul ne fut si osé, que d'oser prêcher les Dogmes de *Mahomet*, parmi les *Tartares*. Et parce qu'il y avoit un grand nombre de ceux, qui avoient embrassé la secte de *Mahomet*; ils suportèrent avec chagrin ce commandement. C'est pourquoi ils envoierent secrètement des Gens à *Casan*, qui étoit fils d'*Argon*, & lui firent proposer, que s'il vouloit renoncer à la foi Chrétienne, ils le mettroient en la place de *Baido*, & l'établiront leur Chef & Seigneur: *Casan* qui n'avoit pas grande Religion, accepta leurs propositions, & leur promit de faire tout ce qu'ils voudroient. C'est pourquoi *Casan* devint rebelle: mais *Baydo* assembla son armée

de sa nation, pour se saisir & prendre *Casan*: car il ignoroit la trahison des siens. Lors donc que l'on fut venu au champ de bataille, tous ceux, qui étoient *Mahometans* dans son armée, le quitterent & se rangerent du côté de *Casan*. *Baydo* se voyant ainsi abandonné, se mit à prendre la fuite, croiant échaper: mais il fut poursuivi par ses ennemis, & tué en fuyant.

sa mort par trahison.

C H A P. XLI.

De Casan fils d'Argon, de quelle maniere il usurpa l'Empire, & de ses actions.

Après la mort de *Baydo*, *Casan* fut fait Seigneur des *Tartares*. Au commencement de son regne il n'osoit s'opposer aux choses, qu'il avoit promises à ceux, qui lui avoient procuré l'Empire; & qui étoient *Mahometans*. C'est pourquoi il se montra au commencement très rude, aux Chrétiens: mais après qu'il fut bien établi sur le siege Imperial, il commença à les aimer, & à les honorer. Il fit plusieurs choses à leur avantage, pendant sa vie, comme nous le verrons dans la suite. Il commença par détruire plusieurs grands Seigneurs, qui vouloient lui persuader de favoriser le *Mahometisme*, & de persecuter les Chrétiens: après cela il commanda à tous les *Tartares* de son Empire de se tenir prêts, & armés: par ce qu'il avoit dessein d'entrer dans le Roiaume d'*Egypte*, & d'en détruire le Soudan, s'il étoit possible. Il fit savoir son dessein au Roi d'*Arménie*, à celui de *Georgie*, & à tous les autres Chrétiens Orientaux: mais le Printems approchant, *Casan* assembla son armée, & marcha du côté de *Baldach* avec une armée nombreuse. Quand il fut arrivé sur les terres d'*Egypte*, il assembla sa nation en un seul corps. Le Soudan, qui se nommoit *Melecnafer*, sur le bruit de l'arrivée des *Tartares*, il assembla toutes ses forces, & vint camper avec un grand appareil devant la ville de *Hames*, qui est située, à ce que l'on dit, au milieu du Roiaume de *Syrie*. *Casan* ayant appris, que le Soudan se disposoit à lui donner combat, sans s'amuser à assieger ni villes ni châteaux: il vint sans perdre de tems à l'endroit, où étoit le Soudan, & se campa à une journée de lui, dans des prairies; où il y avoit du foura-

Casan fils d'Argon se fait Empereur.

Il favorise les Chrétiens.

fourage en abondance. *Casan* avertit ses gens, qu'il ne resteroit dans ce camp, qu'autant de tems, qu'il en falloit pour reposer les chevaux, & les faire repaître; parce qu'ils étoient venus fort vite. Il y avoit auprès de *Casan* un certain Sarazin, nommé *Calphack*, qui avoit été domestique du Soudan, & s'étoit venu réfugier sous sa protection; par ce qu'il vouloit le faire mettre en prison. Ce *Calphack* avoit reçu plusieurs honneurs, & bienfaits de *Casan*; dont il avoit gagné la confiance: cependant, comme un maudit traître, il fit savoir par lettres aux Soudans, & aux *Sarazins* le dessein & l'intention de son bienfaiteur; l'avertissant, que *Casan* ne restoit dans son camp, que pour refaire sa Cavalerie, qui étoit fort fatiguée: & conseilloit au Soudan de profiter de l'occasion, & de hâter le combat; lui promettant une victoire facile sur les *Tartares*. Le Soudan, qui avoit résolu d'attendre les *Tartares*, près de la ville de *Hames*, prêta l'oreille au conseil du traître: & prenant avec lui un bon nombre de Cavaliers d'élite, avec lesquels il fut en diligence attaquer *Casan* dans son Camp; *Casan* ordonna aux siens de se diviser par troupes, & de recevoir vaillamment leurs ennemis. Pour lui, plus audacieux qu'un Lion, il alla au devant des *Sarazins* avec ceux qui se trouverent autour de lui. Les *Sarazins* étoient déjà si proches, qu'il n'y avoit pas moyen d'éviter le combat. Pour ce qui est de ceux, qui étoient repandus par la campagne, pour procurer à manger à leurs chevaux; il leur étoit impossible de s'y trouver. C'est pourquoi *Casan* ordonna aux Cavaliers, qui étoient avec lui, de mettre pied à terre, & de faire de leurs chevaux, comme une muraille, & de tirer à coups de flèches sur les ennemis, & aussi pour les arrêter: par ce qu'ils couroient à brides abatues vers le Camp. Les *Tartares*, mirent donc pied à terre: firent ce qui leur avoit été ordonné: & attendirent que les ennemis fussent à la portée de leurs flèches. Alors ils leur en envoyèrent une grêle, qui leur causa beaucoup de dommage: car les *Tartares* sont très adroits à l'arc. Par cette décharge ils blessèrent les chevaux du premier rang des ennemis: les-

quels tombant de leurs blessures, faisoient tomber ceux qui les suivoient avec trop de précipitation: en sorte qu'il échapa très peu de *Sarazins*, qui ne fussent ou culbutés ou blessés à mort, par les flèches des *Tartares*. Le Soudan d'*Egypte* se retira le plus vite, qu'il put: ce que *Casan* aiant aperçu, il ordonna à sa nation de monter à cheval & de fondre courageusement sur les ennemis. Il fut le premier, qui enfonça la troupe du Soudan, & le Soudan soutint vaillamment le choc, jusqu'à ce que les *Tartares* aiant eu le tems de se ranger en bataille, commença tout à fait le combat. Ce fut alors que toutes les troupes combattirent: ce qui dura depuis le lever du Soleil jusqu'à neuf heures. Enfin le Soudan ne pouvant plus résister à la valeur de *Casan*, lequel fit des actions prodigieuses dans le combat, fut obligé de prendre la fuite avec tous les *Sarazins*. *Casan* les poursuivit avec les siens, jusqu'à la nuit, tuant tout ce qu'il rencontroit: & la défaite des *Sarazins*, fut si grande en cette occasion; que tout le pays étoit couvert de leurs morts. *Casan* se reposa la nuit suivante dans un certain lieu, nommé *Came-tum*, se jouissant, & glorifiant Dieu de la victoire, qu'il lui avoit donnée sur les *Sarazins*. Cela se passa l'an de Notre Seigneur 1310. le Mercredi devant la Nativité du Seigneur.

CHAP. XLII.

De la Victoire que Casan obtint contre le Soudan d'Egypte, & de quelle maniere il fit le partage du butin entre ses gens.

Les choses étant passées de la sorte, *Casan* ordonna au Roi d'*Arménie*, & à un certain Chef des *Tartares*, nommé *Molay*, de poursuivre le Soudan avec quarante mille chevaux, jusqu'au desert de l'*Egypte*, qui étoit à plus de douze journées du Camp: & leur commanda de l'attendre près de la ville de *Gaccera*, ou les ordres. Le Roi d'*Arménie* & le susdit Chef partirent donc avec quarante mille Cavaliers dès la pointe du jour: & poursuivirent chaudement le Soudan. Trois jours après, *Casan* envoya ordre au Roi d'*Arménie* de revenir; parce qu'il avoit dessein de faire le siège de la

(d 3) Ville

Trahison
d'un Sarazin
au service de
Casan.

Casan surpris
dans son Camp
se défend
avec vigueur.

Ruse de
Casan.

Grand
combat à
l'avantage
de Casan.

Ville de *Damas*: & ordonna que *Molay*, continueroit la poursuite des Ennemis, comme il avoit été dit d'abord, & de ne faire quartier à aucun *Sarazin*. Le Soudan se sauva au plus vite, & courut jour & nuit accompagné de quelques *Beduins*: il entra d'une manière surprenante à *Babylone*: les autres *Sarazins* se sauverent le mieux qu'ils purent: la plus grande partie prit sa route vers *Tripoli*, & fut tuée par les Chrétiens du Mont *Liban*. Au retour du Roi d'*Arménie*, près de *Casan*, il trouva que la ville nommée *Casan* s'étoit rendu à *Casan*: tous les Thresors du Soudan & de son Armée, qui étoient là furent apportés en présence de *Casan*: tout le monde s'étonna que le Soudan eut apporté avec lui tant de richesses; vû qu'il s'attendoit à combattre.

Vne ville nommée *Casan* se rend à *Casan*, on y trouve tous les Thresors du Soudan.

Casan après la poursuite des Ennemis partage le butin entre les siens & ne se réserve pour lui que fort peu de chose.

Éloge de *Casan*.

Casan aiant donc pris dans un moment toutes les richesses & le butin, qu'il avoit gagné, les partagea genereusement après la victoire entre les siens, qui devinrent tous riches. Moi frere *Haiton*, qui écris cette histoire, ai été témoin de toutes ces choses & de toutes les batailles, que les *Tartares* eurent contre le Soudan, depuis le tems d'*Haolon*: mais je n'ai jamais vû ni entendu dire, qu'aucun Seigneur des *Tartares* en ait jamais tant fait en deux jours, qu'en fit *Casan*. Car le premier jour de l'attaque, il soutint avec une poignée des siens tous les efforts de l'armée du Soudan: il se rendit si recommandable entre tous les Guerriers, que c'est à bon droit, qu'il a acquis beaucoup de gloire. On parlera de sa valeur aussi longtems, qu'il y aura des *Tartares*. Le second jour, son ouverture de cœur & sa liberalité fut si grande, que de toutes les richesses, qu'il avoit conquises, il les distribua & partagea si judicieusement entre ses Troupes: qu'il ne se réservât pour sa part qu'une épée, & un sac, où étoient tous les Titres du Roiaume d'*Egypte*, l'armée innombrable du Soudan, & autres choses semblables: il distribua tout le reste, comme j'ai dit. Ce qui étoit de plus admirable, c'est que dans un si petit corps il se trouva plus de vertu, qu'on ne pouvoit s'imaginer: de deux mille de ses Soldats à peine en trouvoit on un plus petit que lui, & d'un visage si disgracié: il

surpassoit néanmoins tous les autres en vertu & en probité. Et parce que *Casan* étoit de notre Tems, il est raisonnable de parler plus particulièrement de ses actions. Le Soudan, qui fut vaincu par *Casan* vit encore: outre que ceux, qui en veulent à la destruction des *Sarazins*, pourront tirer de la lecture de cette histoire de grands éclaircissements. Après que *Casan* se fut reposé, pendant cinq jours, & qu'il eut distribué le butin, comme nous avons dit; il marcha droit à la ville de *Damas*. Lorsque les habitans de cette ville aprirent son arrivée, ils apprehenderent, que si *Casan* les prenoit par force, ils fussent perdus sans ressource. C'est pourquoi de l'avis des Principaux, & d'un commun accord, ils envoierent des Deputés à *Casan*: qui lui apporterent des presens, & lui presenterent les clefs de la ville, se remettans à sa clemence. *Casan* aiant reçu les presens & les clefs de la ville de *Damas*, il ordonna aux Deputés de s'en retourner: & qu'ils preparassent des vivres pour son Armée, & qu'ils fussent assurés, qu'il ne vouloit pas détruire leur ville: mais au contraire qu'il vouloit en faire sa demeure. Les Deputés s'en retournerent fort joyeux: peu après *Casan* alla camper près du fleuve de *Damas*, & défendit, que l'on causât aucun dommage à la Ville. Les habitans envoierent à *Casan* plusieurs rafraichissemens pour lui & pour son armée, en abondance. Il demeure là pendant quarante cinq jours avec toute son armée, excepté les quarante mille *Tartares*, qu'il avoit envoyés sous la conduite de *Molay*: & qui étoient près de la ville de *Gaccara*, jusqu'à son arrivée, ou de ses ordres.

Casan se rend devant la ville de *Damas*, qui lui ouvre ses portes & lui envoie des presens & des vivres pour son Armée.

CHAP. XLIII.

De *Capchick*; de quelle maniere il trahit *Casan* & rendit le pais au Soudan.

Pendant que *Casan* se reposoit de toutes ses fatigues, & goûtoit les fruits de la victoire, il reçût des nouvelles, touchant un de ses Parens, nommé *Baydo*, qui étoit entré dans le Roiaume de *Perse*, & avoit fait beaucoup de tort à *Casan*: & comme il craignoit, qu'il ne fit encore pis, il se determina à retourner chés lui. Aiant donc en-

en-

entendu tous ces bruits, *Casan* commanda au plus confiderable de ses chefs, nommé *Cotuloffa*, qu'il restât avec une partie de l'armée dans le Roiaume de *Sirie*, pour le garder : & il fit savoir à *Molay* & aux autres *Tartares*, qui étoient campés près de *Gaccara*, qu'ils eussent à obéir à *Cotuloffa*, qu'il laissoit en sa place. Ensuite *Casan* établit des Gouverneurs sur quelques villes, & donna la ville de *Damas* au fufdit traitre *Capchick* : car il n'avoit pas encore connu sa mauvaife volonté. Après cela il envoya chercher le Roi d'*Armenie*, & lui fit connoître son depart, ajoutant : nous eussions de bon cœur donné en garde aux Chrétiens les pais, que nous avons conquis ; & nous donnerons ordre, en cas qu'ils viennent à *Cotuloffa*, les leur restituer, & de les aider à retablir les châteaux. Toutes choses étant ainsi terminées, *Casan* se mit en chemin vers la *Mesopotamie* : & étant arrivé au fleuve d'*Euphrate*, il manda à *Cotuloffa*, qu'il laissât à *Molay* vingt mille *Tartares*, & qu'il vint le joindre avec le reste de l'Armée. *Cotuloffa* fit ce qui lui avoit été ordonné : ainsi *Molay* resta commandant dans la *Sirie* pour *Casan* ; & à la persuasion de *Capchick* le traitre de *Molay* se transporta dans les Terres de *Jerusalem*, & dans un certain endroit nommé *Gaur*, pour y trouver des fourrages. L'Eté étant venu, & *Capchick*, qui avoit déjà faussé dans son esprit sa foi à *Casan*, envoya en secret au Soudan, à dessein de lui rendre *Damas*, & les autres Terres, que *Casan* & les *Tartares* avoient pris dans le Roiaume de *Sirie*. Le Soudan promit à *Capchick*, que s'il tenoit sa promesse, il lui donneroit à perpetuité la souveraineté de la ville de *Damas*, une partie de son Thresor, & sa Sœur en mariage. Ainsi quelque tems après, *Capchick* se rebella, & fit rebeller tous les Châteaux contre les *Tartares*. Car leur esperance étoit qu'à caute de la grande chaleur de l'Eté, ils ne pourroient pas envoyer de Cavalerie, ni leur donner du secours. Quand *Molay* vit, que tout le pais étoit rebelle, il n'osa jamais faire tête avec si peu de monde : C'est pourquoi il s'en alla, par le plus court chemin, au Roiaume de *Mesopotamie* ; & declara, par le détail, tout ce qui s'étoit passé dans le

Roiaume de *Sirie*. *Casan* ne pouvant rien faire alors, parce que c'étoit l'été ; mais l'hiver aprochant, il fit tous ses préparatifs sur le bord de l'*Euphrate*, & envoya *Cotuloffa* avec trente mille Cavaliers *Tartares* : & leur commanda, que lors qu'il seroit venu au pais d'*Antioche*, il donnât avis de son arrivée au Roi d'*Armenie*, & aux autres Chrétiens des pais Orientaux & de *Chipre* : pour qu'ils vinssent se joindre à lui. Et en attendant que *Casan* entrât dans le Roiaume de *Sirie* avec toutes ses forces, *Cotuloffa* suivit ses ordres. Aiant donc reçu trente mille *Tartares*, il continua son chemin jusqu'à *Antioche* ; & envoya ordre au Roi d'*Armenie*, de venir. Le Roi se disposa à partir, & le vint trouver ; les Chrétiens, qui étoient dans le Roiaume de *Chipre*, aiant appris l'arrivée de *Cotuloffa*, armés jusqu'à l'ile d'*Anterade*. Là étoit le Seigneur de *Tyrenn* frère du Roi de *Chipre*, qui étoit Generalissime de l'Armée, comme aussi les Directeurs de l'Hôpital & du Temple, avec l'assemblée de leurs freres. Et pendant qu'ils s'étoient disposés à remplir les devoirs du Christianisme : il se repandit un bruit, que *Casan* étoit tombé malade, & que les Medecins desespéroient de sa vie. C'est pourquoi *Cotuloffa* retourna vers *Casan* avec les *Tartares* : & le Roi d'*Armenie* retourna chez lui, de même que tous les Chrétiens, qui s'étoient assemblés à *Anterade*, s'en retournerent en *Chipre*. Ce qui fit que l'expédition de la Terre Sainte fut entierement abandonnée. Cela arriva l'an de Nôtre Seigneur 1350.

C H A P. XLIV.

De la grande Perte, que les Tartares repurent dans la Plaine de Damas par l'abondance des eaux.

L'An de Nôtre Seigneur 1351. *Casan* aiant rassemblé encore une fois une nombreuse armée, avec beaucoup d'apareil, vint jusqu'à l'*Euphrate*, dans le dessein d'entrer dans le Roiaume de *Sirie*, de détruire absolument la Secte de *Mahomet*, & de restituer de bonne foi la Terre Sainte aux Chrétiens. Les *Sarazins* craignans l'arrivée de *Casan*, & ne se voians pas en état de lui résister, brulerent à la vue des *Tartares* tout leur pais : en sorte qu'aiant ramassé

Casan se met en devoir de la reprendre.

Trahison de *Capchick* Gouverneur de *Damas* pour *Casan*.

Il lui rend toute la *Sirie*.

Sur ces entrefaites *Casan* tombe malade.

Casan se remet en campagne pour conquérir la Terre Sainte en faveur des Chrétiens.

Le Roi
d'Arménie
se joint à
Casan.

Baido rava-
ge les Ter-
res de Ca-
san pendant
son absen-
ce.

Casan est
obligé de
retourner
chez lui.

Expedi-
tions de
Cotuloffa
chef de Ca-
san & du
Roi d'Ar-
ménie.

maillé tous les grains, & tous les fruits de la Terre, & renfermé tous les bestiaux dans les châteaux, ils brûlerent tout le reste: afin, que si les *Tartares* venoient, ils ne trouvassent point de quoi subsister, ni pour eux ni pour leurs bêtes. Quand *Casan* eut appris ce que les *Agariens* avoient fait, & comment ils avoient ravagé leurs Terres; faisant reflexion, que sa Cavalerie ne pourroit y subsister: il prit la résolution de passer l'hiver sur les bords de l'*Euphrate*, jusqu'à ce que les herbes eussent poussé de nouveau. Les *Tartares* avoient plus de soin de leurs chevaux, que d'eux mêmes, se contentans de peu de chose. *Casan* envoya au Roi d'*Arménie*: lequel venant aussitôt se campa près du fleuve. Il y avoit tant de monde, que l'armée seule de *Casan* occupoit trois lieues de pais; savoir depuis un certain château, nommé *Caccabe*, jusqu'à celui, nommé *Labire*. Lesquels châteaux appartenoient aux *Sarazins*, & s'étoient rendus volontairement à *Casan*. Pendant que *Casan* attendoit l'arrivée du Printemps, & l'occasion favorable de reprendre la *Terre Sainte* sur les *Sarazins*, & la remettre aux Chrétiens; le Diable vint à la traverser: car *Baydo*, dont on a parlé ci-devant, entra sur les Terres de *Casan*, & y fit beaucoup de dommage. Comme il en reçût les nouvelles, ce qui l'obligea de retourner chez lui; *Casan* fort fâché, que l'expédition de la *Terre Sainte* étoit si longtems différée, ordonna à *Cotuloffa* son Lieutenant General, d'entrer en *Sirie* avec quarante mille *Tartares*, de prendre la ville de *Damas*, & d'exterminer tous les *Sarazins*. Le Roi d'*Arménie* se joignit avec beaucoup de troupes au General *Cotuloffa* avec ses quarante mille *Tartares*, & le Roi d'*Arménie* avec son Armée entrèrent en *Sirie*; ravageant tout ce qu'ils rencontrèrent, jusqu'à la ville de *Hames*. Là ils crurent, comme autrefois, trouver une armée d'*Egiptiens*: mais aprenant, que le Soudan étoit dans la ville de *Gaccara*, d'où il ne sortiroit point, ils assiègerent vigoureusement la ville de *Hames*: & peu de jours après, la prirent d'assaut: & passerent au fil de l'épée tous les *Sarazins* sans distinction. Ils trouverent dans la ville beaucoup de riches-

ses, & beaucoup de gens de guerre: ensuite ils allerent faire le siege de *Damas*: Siege de la ville de Damas. mais les habitans envoierent aussitôt leurs Députés, pour demander qu'on leur accordât trois jours de trêves; ce qui leur fut accordé. L'avantgarde des *Tartares*, qui avoit passé près d'une journée au delà de *Damas*, prirent quelques *Sarazins*, qu'ils envoierent à *Cotuloffa*, pour en tirer quelques nouvelles. *Cotuloffa* aprit de ces *Sarazins*, qu'il y avoit un détachement de douze cens Cavaliers *Sarazins*, à deux lieues delà, qui arrivoient à tout moment l'arrivée du Soudan: sur quoi il monta d'abord à cheval, à dessein de les surprendre. Et lorsque *Cotuloffa*, & le Roi d'*Arménie* furent arrivés, où étoient les douze cens Cavaliers *Sarazins*, il étoit déjà tard, & le Soudan venoit d'arriver. *Cotuloffa* & le Roi d'*Arménie* croiant prendre aisement ces douze cens hommes, se trouvant trompés dans leur attente, s'arrêtèrent pour prendre conseil: ainsi le resultat fut de passer la nuit, & d'attendre au lendemain à attaquer les ennemis, le jour étant sur son declin. Mais *Cotuloffa*, qui avoit un souverain mépris pour le Soudan & pour toute sa nation, ne voulut prendre conseil de personne: mais il ordonna de ranger son monde en bataille. Les *Sarazins* voiant cela ne bougerent pas: parce qu'ils étoient à couvert d'un côté par un lac, & de l'autre par une montagne: & sachant, que les *Tartares* ne pouvoient pas venir à eux, ils ne voulurent point hazarder le combat, & se tinrent sur la défensive. Et comme les *Tartares* crurent, qu'ils pourroient sans obstacle attaquer les *Sarazins*, & qu'il se trouvoit devant eux un ruisseau, qui n'étoit point gueable en plusieurs endroits: les *Tartares* perdirent beaucoup de tems, avant de le pouvoir passer. Mais après que *Cotuloffa* & le Roi d'*Arménie* eurent passé ce ruisseau, avec la plus grande partie de leurs gens, ils attaquèrent vigoureusement l'Ennemi: le Soudan tint ferme dans son poste, & ne voulut point l'abandonner: mais la nuit venant, & *Cotuloffa* voiant, que le Soudan ne vouloit point sortir pour le combat, comme il avoit espéré; il assembla ses gens autour de la montagne, &

Cotuloffa & le Roi d'Arménie vont pour forcer le Soudan dans les retranchemens.

y passa la nuit. Cependant, environ mille *Tartares*, qui n'avoient pu passer le Ruiffeau, ne se trouverent point avec les autres, pendant cette nuit : mais au point du jour les *Tartares* se disposerent à attaquer vigoureusement le Soudan. Ce dernier ne voulut point sortir en plaine : mais se retrancha dans le plus enfoncé de son camp, & se défendit là avec ses gens le mieux qu'il put. Les *Tartares* emploierent inutilement toutes sortes de ruses, pour les attirer : le combat dura depuis la pointe du jour jusqu'à neuf heures. Et n'ayant point d'eau, depuis qu'ils étoient las, fatigués d'ennui & de lassitude, ils laisserent le Soudan, & se retirerent en bon ordre par troupes, jusqu'à la plaine de *Damas* ; où ils trouverent des eaux, & des paturages en grande abondance : & ils y resterent pour se rafraichir. Après quoi ils étoient résolus de retourner à la charge contre le Soudan. Les habitans de *Damas*, sachans, que les *Tartares* étoient campés dans leur plaine, firent couler, pendant la nuit, par de certains conduits, les eaux du fleuve, en telle abondance, qu'avant qu'il fut huit heures du soir, elles augmentèrent tellement, que les *Tartares* furent obligés de lever le piquet, & de se retirer sans delai. Mais comme la nuit étoit fort obscure, & que ces lieux étant fort bas, il n'y avoit aucune apparence de chemin ; tout fut en confusion : & plusieurs animaux, armes & harnois furent absorbés par les eaux, & même plusieurs hommes y perirent : le Roi d'*Arménie* surtout perdit beaucoup de son Equipage en cette occasion. Le jour étant arrivé ils échaperent à ce danger : mais leurs arcs & leurs flèches, qui sont leurs armes plus ordinaires, étant mouillés, ils furent fort surpris de se trouver hors d'état de défense : & si les ennemis les eussent poursuivis en ce mauvais équipage, pas un n'auroit échapé : & ils auroient tous été pris comme des moineaux. Après cela les *Tartares* s'en retournerent sur le bord de l'*Euphrate*, à cause de ceux qui avoient perdu leurs chevaux, sans que les ennemis osassent les attaquer. Quand ils furent arrivés au fleuve, qu'il fallut passer à la nage, ou à cheval, le fleuve étant fort enflé par les pluies abon-

dantes, plusieurs *Arméniens* y perirent, de même que plusieurs *Tartares* & *Georgiens*, & plusieurs chevaux : & ainsi ils furent obligés de s'en retourner chés eux, non pas par la force de leurs Ennemis, mais par malheur, & par un mauvais Conseil. On dit que cela arriva, parce que *Cotulossa* ne vouloit adherer au sentiment de personne : car s'il avoit cru les gens sages, ils ne se fût pas précipité dans ce danger, lui & ses gens. Car Moi frere *Haiton*, qui écris cette histoire, j'ai été présent à toutes ces choses : & si je m'étens un peu trop là-dessus, & plus, qu'il n'est nécessaire, je prie que l'on me pardonne : car ce que j'en fais, n'est que pour servir en cas pareil, & servir d'Exemple à quelque autre. Car les choses, sur lesquelles on prend conseil, ont coutume d'avoir une heureuse issue : & au contraire, celles qu'on entreprend à l'improvisite réussissent rarement. Après donc que le Roi d'*Arménie* eut passé l'*Euphrate*, non sans perdre beaucoup des siens, il résolut d'aller trouver *Casan*, avant de retourner en son Roiaume. C'est pourquoi il alla droit à la ville de *Ninive*, où étoit *Casan* ; qui le reçut fort honorablement, & lui temoigna la part qu'il prenoit à ses pertes. En cette consideration il lui fit une grace speciale : car il lui fit présent de mille *Tartares*, qu'il promit d'entretenir à sa solde, & qui devoient veiller à la garde de son Roiaume ; Et touchant le Roiaume de *Turquie*, *Casan* ordonna que l'on donnât au Roi une certaine somme d'argent, pour lever mille Cavaliers, & les entretenir pour la garde de ce Roiaume là. Le Roi aiant donc pris congé, s'en retourna dans son Roiaume d'*Arménie*, & lui recommanda de veiller diligemment sur son Roiaume, jusqu'à ce que Dieu lui fit la grace d'aller en personne au secours de la *Terre sainte*.

CHAP. XLV.

De quelle maniere Casan établit avant sa mort Carbaganda son frere successeur de son Roiaume.

Le Roi d'*Arménie* partit donc pour son pais : mais à peine y fut il arrivé, qu'il eut plusieurs inquietudes. Quelque tems après, *Casan* tomba fort malade : & comme

Cotulossa entêté dans ses sentimens & cause de tous les malheurs.

Le Roi d'*Arménie* va trouver *Casan* avant de retourner en son pais.

Sa Reception.

Casan établit son frere *Carbaganda* son successeur pendant sa vie.

L'armée de *Casan* & du Roi d'*Arménie* souffre un grand dommage par la malice des habitans de *Damas*.

il avoit agi sagement, pendant toute sa vie, il ne voulut point se démentir à la fin. C'est pourquoi il fit son testament avec beaucoup de prudence; & institua pour son héritier & successeur *Carbaganda*, son frère. Quand il eut mis ordre aux affaires de son Roiaume & de sa maison, il fit plusieurs belles constitutions & loix; qu'il laissa aux Siens, en mémoire de lui, & qui sont encore observées exactement par les *Tartares*: après quoi il mourut, & son frère *Carbaganda* lui succéda. Ce *Carbaganda* étoit fils d'une certaine Dame d'heureuse mémoire, qui s'appeloit *Erockaton*: qui fut tant qu'elle vécut fort affectionnée à la foi de *Jésus Christ*. Elle se faisoit célébrer les divins offices, & avoit toujours chez elle un Prêtre chrétien & une Chapelle: en sorte que ce *Carbaganda* fut baptisé, & nommé au baptême *Nicolas*. Il professa la religion Chrétienne tant que sa mère vécut: mais après sa mort il rechercha avec affection la compagnie des *Sarazins*: d'où il arriva qu'il abjura la religion Chrétienne, & embrassa le *Mahometisme*. Le Roi d'*Arménie* fut fort troublé de la mort de *Casan*, qui rehaussa de beaucoup le courage de ses ennemis. Ce qui fit que le *Soudan* molesta beaucoup le Roi & sa nation: Car pendant toute cette année, le *Soudan* de *Babylone* envoya tous les mois une troupe de gendarmes, pour ravager son Roiaume, principalement le plat pays: en sorte qu'on n'a jamais entendu dire, que le Roiaume d'*Arménie* ait tant souffert de pertes: mais Dieu tout puissant & miséricordieux, & qui n'abandonne jamais ceux qui espèrent en lui, eut compassion des misérables Chrétiens. Car il arriva au mois de Juillet, que sept mille *Sarazins* des meilleures troupes du *Soudan*, étant entrés dans le Roiaume d'*Arménie*, & ayant tout ravagé jusqu'à la ville de *Tarse*, lieu de la naissance du bienheureux Apôtre *St. Paul*; comme ils s'en retournoient, après avoir fait beaucoup de dommage: le Roi d'*Arménie* ayant rassemblé les Siens de tous côtés, alla au devant des *Sarazins*, & leur livra combat près de la ville d'*Ayati*: mais par la puissance de Dieu, plutôt que par notre bonté, les *Sarazins* furent tellement faits, que des sept mille il n'en réchapa pas 300; tout le reste ayant

été pris ou tués: quoique leur ferocité leur fit croire auparavant, qu'ils alloient envahir le Roiaume, & engloutir tous les Chrétiens. Cela arriva un jour de dimanche, le 18. du mois de Juillet. Après ce combat les *Sarazins* n'osèrent plus entrer dans le Roiaume d'*Arménie*: & le *Soudan* d'*Egypte* envoya demander une trêve au Roi d'*Arménie*.

Le Soudan lui demanda de Trêve.

CHAP. XLVI.

Des particularités de cet ouvrage, & de son origine.

Moi frère *Haiton* ai été présent à toutes les susdites choses; Moi, qui m'étois proposé d'embrasser la vie religieuse: mais à cause des difficultés, & des troubles du Roiaume d'*Arménie*, je ne pouvois pas pour mon honneur abandonner mes amis & mes parens, dans une si grande nécessité. C'est pourquoi après que Dieu par sa bonté m'eut fait la grace de quitter le Roiaume d'*Arménie*, & le peuple Chrétien pour chercher du repos après tant de travaux: je m'acquittois aussitôt de vœu, que j'avois fait, depuis long tems. C'est pourquoi ayant pris congé du Roi mon Seigneur, & de mes autres parens & amis dans le champ même, où Dieu donna la victoire aux Chrétiens sur leurs ennemis: je partis & vins en *Chypre*, où je pris l'habit de religieux dans un monastère de l'ordre de *Prémontré* à *Episcopo*: afin, qu'ayant combattu pendant ma jeunesse pour le monde, je pusse au moins passer le reste de ma vie au service de Dieu; ce fut l'an de notre Seigneur 1305. Je rends donc grâces à Dieu, de ce que le Roiaume d'*Arménie* est aujourd'hui en bon état & bien reformé, surtout par le nouveau Roi, le Seigneur *Livon*, fils du Seigneur *Theodore*: lequel étant orné de toutes les vertus d'un bon naturel, est un miroir d'exemple pour tous les Princes. Et l'on croit & on espère fermement, que pendant le règne de ce jeune Roi, qui excelle en bonté tous ses prédécesseurs, le Roiaume d'*Arménie* reprendra son premier lustre. Le compilateur de cet ouvrage assure avoir su les choses, qu'il décrit, par trois voies différentes. Car depuis *Changius Cham*, qui fut le premier

L'Auteur présent à toutes ces choses.

L'Auteur se fait Religieux.

Par quel moyen l'Auteur a eu connoissance de tout ce qu'il rapporte.

Em-

Ses Constitutions encore à présent observées par les Tartares.

Sa mort.

Carbaganda de Chrétien se fait Mahometan.

Il ravagea l'*Arménie*.

Le Roi d'*Arménie* a sa revanche.

Empereur des *Tartares*, jusqu'à *Mango Cham*, qui fut le quatrième, il rapporte les choses suivant les histoires des *Tartares*: & depuis *Mango Cham* jusqu'à la mort d'*Haolon*, ce qu'il écrit, il l'a su, & il l'a appris de Monsieur son oncle, qui les fit écrire par *Haiton Roi d'Arménie*, aiant été du tems, que ces choses se passoient, & en aiant fait des remarques exactes: lesquelles il racontoit à ses enfans, & à ses neveux avec beaucoup de soin, & les leur faisoit rediger par écrit: afin qu'elles s'imprimassent plus avant dans leur memoire. Depuis le commencement d'*Abaga Cham*, jusqu'à la fin de la troisième partie de ce livre, où les histoires des *Tartares* finissent, il a su ce qui s'est passé, comme aiant été present: c'est pourquoi il rend témoignage à la vérité des choses, qui se sont passées de son tems. Et quoique nous aions parlé jusqu'à present des histoires & des faits des *Tartares*: il reste encore à dire quelque chose de leur Domaine & de leur puissance presente, afin de les mieux connoître.

CHAP. XLVII.

De Tamor Cham sixième Empereur des Tartares, de sa puissance & de celle de ses sujets.

Le grand Empereur des *Tartares*, qui regne presentement, s'appelle *Tamor Cham*: & est le sixième Empereur des *Tartares*. Il tient le siege Imperial dans le Roiaume de *Cathai*, dans une très grande ville nommée *Jons*: que son pere a fait bâtir, comme nous avons dit plus haut. Il est fort puissant: car il peut faire plus lui seul, que tous les autres Princes *Tartares*. Les peuples de cet Empereur sont réputés plus nobles, plus riches & plus fournis des choses necessaires: car dans le Roiaume de *Cathai*, où ils habitent presentement, il y a une grande abondance de richesses. Outre le grand Empereur il y a encore trois Rois ou Princes des *Tartares*; dont chacun possède un grand Domaine. Ils sont cependant soumis à l'Empereur, comme à leur Chef naturel: & quand ils ont quelques differens, ils sont portés à la Cour de l'Empereur, qui en decide. Le premier de ces Rois s'appelle *Chapar*, le second *Hochtay*,

& le troisième *Carbanda*. Ce *Chapar* possède le Roiaume de *Turquestan*, & est le plus voisin de la nation de l'Empereur: il peut mettre sur pied, à ce que l'on dit, quatre cens mille Cavaliers: ses peuples sont vaillans guerriers: ils n'ont pas cependant des chevaux ni des armes en abondance, & autant qu'il leur en faudroit. Souvent les peuples de l'Empereur leur font la guerre: & ceux ci la font contre *Carbanda* & sa nation. Le Domaine de ce *Chapar* a été de tout tems à un seul Seigneur, ou du moins une grande partie; ce Seigneur se nommoit *Doay*. Le Roi *Hochtay* tient son Domaine dans une ville nommée *Sara*; & possède le Roiaume de *Cumanie*. Il peut mettre aussi sur pied six cens mille combatans à cheval: ses peuples ne sont pas réputés si bons guerriers, que ceux du Roi *Chapar*; quoi qu'ils aient de meilleurs chevaux. Ils font quelquefois la guerre contre les peuples de *Carbanda*, & quelquefois contre les *Hongrois*, & souvent aussi entre eux. Le Roi *Hochtay*, qui regne presentement, gouverne assez paisiblement. *Carbanda* a son Domaine dans l'*Asie majeure*, & fait sa residence, dans la ville de *Taurisum*: il peut mettre sur pied trois cens mille Cavaliers. Ceux-ci sont rassemblés de divers endroits: ils sont riches & bien fournis de toutes les choses necessaires. *Chapar* & *Hochtay* font quelquefois la guerre, contre le susdit *Carbanda*: mais *Carbanda* ne fait la guerre à personne, qu'au *Soudan d'Egipe*; à qui ses Predecesseurs l'ont toujours faite. *Chapar* & *Hochtay*, priveroient volontiers *Carbanda* de son Domaine, s'ils pouvoient: mais il leur est impossible; quoiqu'ils soient bien plus puissans que lui; comme il a été dit. Et voici la raison pourquoi *Carbanda* peut résister à une si grande puissance. L'*Asie* est divisée en deux parties: l'une s'appelle *Asie basse*; & dans cette partie habitent l'Empereur & les deux Rois susdits, *Chapar*, & *Hochtay*: l'autre partie se nomme *Asie majeure*; & c'est où habite *Carbanda*. Il n'y a que trois chemins, par où l'on peut venir de la *basse Asie* à l'*Asie majeure*, à savoir un par où l'on va du Roiaume de *Turquestan* dans le Roiaume de *Perse*: le second, nommé *Lederbent*; qui est le long de la mer, &

Les forces
& les Inter-
êts de cha-
cun de ces
Rois.

Tamor
grand Cham
des *Tarta-*
res.

Jons ville
Royale où
il tient son
Empire.

Division de
l'Empire,
en trois
portions, &
gouvernées
par trois
Rois soumis
au grand
Cham.

sur lequel *Alexandre* bâtit la ville nommée *Porte de Fer*; comme on peut voir plus au long dans les histoires du Roiaume de *Cumanie*: le troisieme chemin est par la grande mer, qui passe par le Roiaume d'*Abcas*. Par le premier chemin les nations de *Chapar* ne peuvent venir ni entrer dans le Roiaume de *Carbanda*, sans beaucoup de risques & de peines: parce qu'ils ne trouveroient aucun fourage pour leurs chevaux, pendant plusieurs journées. Ce pais étant sec, aride, & desert; & que leurs chevaux seroient morts de faim avant d'arriver aux Terres cultivées & habitées; ou du moins seroient en tel état, qu'ils seroient aisément vaincus par leurs Ennemis: c'est pourquoi aussi ils ne prennent point ce chemin là. Les peuples de *Hochtay* pourroient bien entrer par le chemin nommé *Lederbent*, dans le pais de *Carbanda*, pendant six mois l'année seulement, à savoir pendant l'hiver: mais *Carbanda* a fait faire de certains fossés & retranchemens dans un endroit nommé *Ciba*: où il tient, surtout pendant l'hiver, un bon nombre de combatans, pour les garder, & en défendre l'entrée aux Ennemis. Les peuples de *Hochtay* ont plusieurs fois tenté de passer secrettement par ce chemin; mais toujours inutilement. Car dans une certaine plaine, nommée *Monga*, il y a en hiver de certains oiseaux grands comme des phaisans; qui ont un fort beau plumage, & sont nommés *Seyserach*. Quand il vient quelques étrangers dans cette plaine, d'abord ils s'en volent, & passent par dessus les retranchemens, que nous avons dit: ce qui sert d'avertissement aux troupes preposées pour garder ces retranchemens, que l'Ennemi approche, & les fait tenir sur leurs gardes. Par le chemin de la grande mer ils n'ont jamais essayé d'y entrer: parce que là est le Roiaume d'*Abcas*, qui est bien fortifié & bien peuplé; & qu'ils n'ont pas grande confiance aux peuples de ce Roiaume là. Voilà pourquoi *Carbanda* & ses Predecesseurs se sont toujours défendus contre la puissance de leurs voisins: nous parlerons presentement des mœurs & des manieres des *Tartares*, en peu de mots.

Plaisances
Sentinelles.

CHAP. XLVIII.

De la foi, de la vie, des mœurs, & des manieres des Tartares.

Les *Tartares* sont tellement differens des mœurs & des manieres des autres nations; que l'on ne pourroit expliquer cette difference, que par un ennuyeux détail. Ils reconnoissent un seul Dieu immortel, & invoquent son nom; mais c'est tout. Car ils ne jeunent point, ne se mortifient point, ne vaquent point à l'oraison ni aux autres œuvres de pieté: & ils ne sont point retenus à mal faire par la crainte de Dieu. Ils ne regardent point l'homicide comme un péché: & cependant ils croiroient avoir offensé Dieu mortellement s'ils avoient laissé la bride à la bouche de leurs chevaux, lorsqu'ils mangent. Ils ne regardent point non plus la luxure & la fornication, comme des péchés: ils épousent plusieurs femmes: & suivant la coutume du pais, un fils est obligé d'épouser sa belle mere après la mort de son pere, & le frere la femme de son frere. Les *Tartares* sont bons guerriers, & sont fort bien disciplinés, obeissans à leurs Commandans mieux, que toutes autres nations: en sorte que dans le combat ils connoissent le commandement de leurs Chefs à certains signes: Ce qui fait, qu'une armée de *Tartares*, quelque grande qu'elle soit, est facilement gouvernée. Leur Maître ne leur donne aucune solde: il faut qu'ils vivent de la chasse & du butin, qu'ils peuvent faire: & leur Seigneur pourroit, s'il vouloit, leur ôter tout ce qu'ils ont. Lors que les *Tartares* sont en marche, ils menent avec eux de grand troupeaux de bétail: ils boivent le lait des Jumens, & en mangent la chair, qu'ils estiment très bonne. Les *Tartares* sont bons Cavaliers, & fort adroits à tirer de l'arc: ils sont en recompense mauvais piétons. Les *Tartares* sont ingenieux à assieger les villes & châteaux, & veulent toujours avoir le dessus sur leurs Ennemis au combat: mais ils ne se soucient pas de fuir, quand ils y sont contrains, & qu'ils peuvent le faire. Les *Tartares* se campent de maniere, qu'ils peuvent accepter ou refuser le combat contre leurs Ennemis. Le combat des *Tartares* est fort dan-

Les *Tartares* croient un Dieu & voila toute leur Religion.

Coutume des *Tartares* pour les mariages.

Les *Tartares* sont bons guerriers. Fort bien disciplinés.

Bons Cavaliers.

Leur maniere de combattre.

dangereux : car il meurt plus de *Tartares*, dans un combat, que de toutes autres nations. Cela vient de leurs flèches, qu'ils jettent vigoureusement avec leurs Arcs. Et ils sont si adroits à cela, que leurs flèches percent les meilleurs armes, quand ils sont battus. Ils fuient, mais en bon ordre & par troupes : ce qui fait qu'il est dangereux de les suivre, parce que tout en fuyant, ils tirent leurs flèches par dessus leurs têtes, & blessent les hommes & les chevaux, où les tuent. Les armées des *Tartares* ne sont pas de grande apparence : parce qu'ils marchent fort serrés : en sorte qu'une troupe de mille *Tartares* ne paroitra pas de cinq cens. Les *Tartares* sont hospitaliers : mais ils veulent, qu'on en fasse autant pour eux dans le chemin : autrement ils le prennent de force. Les *Tartares* savent mieux faire des conquêtes, que de conserver leur propre pays. Les *Tartares* sont humbles & soumis ; lorsqu'ils ne sont pas les plus forts : mais ils sont méchants & superbes, quand ils sont plus forts. Les *Tartares* haïssent le mensonge dans les autres : quoi qu'ils mentent eux mêmes fort ordinairement. Ils n'y a que deux choses, où ils disent la vérité ; l'une est au fait des armes ; car nul ne sera assez hardi de se vanter de ce qu'il n'aura pas fait, ou nier ses bonnes actions : l'autre est, que si quelqu'un est interrogé d'avoir commis quelque crime, qui mérite la mort, il l'avoue aussitôt. Cela suffira touchant les *Tartares* : car il seroit ennuyeux de faire de leurs mœurs un plus long détail.

CHAP. XLIX.

Des Raisons, que l'on doit avoir avant de commencer la Guerre.

La Raison veut, que celui qui veut entreprendre une guerre, prevoie à quatre choses : la première, que ce soit pour une cause légitime ; la seconde, ses forces & son pouvoir : la troisième, il doit s'informer de l'Etat & des desseins de ses Ennemis : & la quatrième, de prendre son tems. Moi frere *Haïton*, qui parle sur cette matiere par ordre du Souverain Pontife ; je peux dire, que les Chrétiens ont juste sujet de faire la guerre aux enfans d'*Ismaël* : parce qu'ils tiennent leur heritage, à savoir la *Terre sainte*, & le saint sepulcre

de nôtre Seigneur ; où la religion Chrétienne a pris son origine ; de même que tous les lieux saints, que les Chrétiens honorent & reverent : de plus, à causes des injures & des insultes atroces, que les *Agariens* ont faits aux Chrétiens, aux dépens de leur sang, & à cause de plusieurs autres sujets légitimes. Je parle d'autorité : parce que personne ne peut ignorer, que l'Eglise Romaine, qui est la maitresse du monde, a de concert avec les Rois & les Princes Chrétiens l'autorité sous l'étendard de la croix, d'arracher des mains des Ennemis de la foi Chrétienne la *Terre sainte* : que nos péchés sont cause, qu'ils retiennent & possèdent. Pour connoître donc quelque chose de l'état des Ennemis, & cela en tems opportun ; il faut expliquer plus au long de quelle maniere on doit commencer la guerre. Car de même qu'un Medecin doit sonder la cause d'une maladie, pour la pouvoir guerir : il convient de même à un brave General de connoître l'état & la situation de ses ennemis : afin de pouvoir commencer son entreprise avec prevoiance & fermeté : afin d'en venir à bout à son honneur & à sa satisfaction. Rien ne doit être caché à la connoissance d'un bon Chef de l'état de ses ennemis : parce que les coups prévus ne blessent pas ; au lieu, qu'ils surprennent, quand ils sont imprévus ; surtout dans la difference des guerres, où l'espace du lieu & du tems ne permettent point de prévoir les dangers. Car dans toutes autres actions que le combat, il y a du remède : mais on paie souvent son erreur dans celui-ci. Pour donner donc une plus grande Intelligence des choses, que nous devons rapporter du Voyage de la *Terre sainte*, nous dirons en peu de mots l'état présent de la *Terre d'Egypte*, & de l'armée de *Babilone*, & les forces de l'Ennemi.

CHAP. L.

De l'Etat du Roiaume d'Egypte & du pouvoir du Soudan.

Le Soudan, qui occupe aujourd'hui les Roiaumes d'*Egypte* & de *Sirte* se nomme *Melecnafer* ; & tire son origine de la nation des *Cumans*. Les soldats, qui composent son armée, sont de différentes na-

(e 3)

tions :

Exhortation à tous les Princes Chrétiens pour le recouvrement de la Terre sainte.

Ils sont bons hospitaliers.

Ennemis du mensonge.

Quatre choses essentielles avant de commencer la guerre, quelles.

Le Soudan d'Egypte nommé Melecnafer.

Forces du
Soudan
enelles.

tions: parce que les habitans de son païs ne sont pas propres à la guerre: d'où vient, qu'il est obligé de prendre des soldats étrangers. L'Infanterie du Soudan est fort médiocre; mais sa Cavalerie est nombreuse. La plus grande partie de l'armée d'*Egypte* est composée d'Esclaves achetés: ce sont les mauvais Chrétiens, qui vont les vendre; ou bien ils sont pris à la guerre: & alors il les obligent à embrasser leur secte. Ceux qui sont achetés, sont plus considérés que les autres. Le Soudan d'*Egypte* craint toujours, que ces gens là ne machinent quelque chose contre lui: car ces Esclaves ne songent à autre chose, qu'à se tirer d'esclavage, & à s'emparer du païs; plusieurs Soudans aiant été massacrés par de pareilles entreprises. La force de l'armée de *Babilone* est composée de vingt mille Cavaliers: dont il y en a quelques uns de braves & versés au fait de la guerre: mais la plus grande partie n'est pas fort estimée. Quand le Soudan monte à cheval, sa nation mene quantité de Harnois, & beaucoup de chameaux chargés: ils ont des chevaux assés bons pour la guerre, & des Cavales fort vîtes à la course: elles ne pourroient cependant pas supporter un grand travail: ils n'ont pas beaucoup de Mules ni de Mulets. L'armée du Soudan est prompte à marcher, & toujours prête: parce que les soldats demeurent tous ensemble dans la ville du *Caire*. Leur état est tel, que chacun a sa solde pour vivre; & qui va à plus de cent vingt florins par an: surquoi ils sont obligés d'entretenir trois chevaux & un chameau. Si le Soudan d'*Egypte* vouloit mener ses troupes hors du païs, il leur donneroit quelque gratification à sa volonté. Le Soudan donne ses soldats à commander à ses Generaux, qui sont nommés *Amurats*; à l'un cent, à l'autre deux cens, plus ou moins comme il lui plait. Et autant que la paie des soldats monte, il en accorde autant à l'*Amurat*, qui les commande. C'est pourquoi le Soudan, voulant avancer quelqu'un, il lui donne des soldats à commander, selon l'ordre que nous avons marqué ci-dessus. Cela est fort desavantageux au service du Soudan: parce que les *Amurats* achettent des Esclaves, & les incorporent dans leur Compa-

L'Armée
du Soudan
toujours
dans la ville
du *Caire*.

Amurats
chefs des
troupes du
Soudan.

gnie: ou prennent une nation à bas prix, à qui ils donnent des armes & des chevaux, & une fort petite paie, reservant le surplus à leur profit: cela fait, qu'on en trouve très peu de bons soldats.

CHAP. LI.

Des forces du Soudan dans le Roiaume de Syrie.

Les forces du Soudan dans le Roiaume de *Sirie* sont d'environ cinq mille hommes, qui subsistent du provenu des terres. Il a aussi quantité de *Beduins* & de *Turquiniens*, qui sont des étrangers; dont il tire un fort bon service, principalement aux sieges des villes & des châteaux: parce qu'ils ne marchent, que où il y a du butin à faire, n'ayant point d'autre solde: & que si le Soudan les vouloit employer à d'autre Expedition, il seroit obligé de les paier: & s'il vouloit les y contraindre, ils deserteroient aussitôt: les *Turquiniens* montroient leurs grandes montagnes, & les *Beduins* se retireroient dans les deserts de l'*Arabie*. Le Soudan a aussi quelques pietons sagittaires dans le païs de *Malbec*, autour du mont *Liban*, & dans le païs des *Assassins*. Ces gens là lui sont d'un grand secours pour les sieges: ils sont Ennemis de la Religion Chrétienne, & fort experts à prendre les places par le moien des machines: ils se servent d'arcs, de flèches, de feux artificiels, de mines & autres Instrumens de guerre.

CHAP. LII.

Du Roiaume des Egyptiens, de quelle maniere il a passé de Nation en Nation.

L'Empereur des Grecs, avoit ordinairement le Domaine du Roiaume d'*Egypte*, qu'il gouvernoit par des Lieutenans: ils en recevoient les revenus, & les envoioient à l'Empereur à *Constantinople*. Le Gouvernement des Grecs a duré jusqu'à l'an de Notre Seigneur 703: mais les *Egyptiens* ne pouvans souffrir la Domination des Grecs, qui leur étoit fort à charge, se donnerent aux *Sarazins*, & se choisirent un maître de la race de *Mabomet*, qu'ils apelerent *Caliphe*; & conserverent l'Empire d'*Egypte* pendant 347. ans. Après cela ils le perdirent: & les *Medes* nommés vulgairement *Cordins*, s'en emparerent; com-

Forces du
Soudan
dans la
Sirie.

L'an 703.
Les Egyp-
tiens se re-
volterent
contre les
Grecs
& donne-
rent l'Em-
pire aux
Sarazins.

comme il sera vu plus amplement ci-après. L'an 1053, d'heureuse mémoire *Amanrik*, Roi de *Jerusalem* entra en *Egypte* avec tout ce qu'il put assembler de Chrétiens, & prit plusieurs places : mais le *Caliphe*, voyant qu'il ne pouvoit résister aux Chrétiens, envoya des Deputés au Soudan d'*Alep*, pour lui demander du secours. C'est pourquoi le Soudan d'*Halep*, qui étoit de la secte du *Caliphe*, envoya un certain Commandant, nommé *Xaracon* avec quantité de troupes : par le moyen desquels les Chrétiens furent chassés du Roiaume d'*Egypte*, & reprirent ce, dont ils s'étoient emparé. Et voyans que le pays d'*Egypte* étoit bon & abondant, & que les forces du *Caliphe* n'étoient pas grand'chose : il lui prit l'envie de se l'approprier. Il prit donc lui même le *Caliphe*, & le fit emprisonner : & s'empara vigoureusement de ce Roiaume, & se fit maître & Soudan. Ce *Xaracon* étoit du Roiaume des *Medes* de la nation des *Corasins*, & fut le premier de sa race, qui regna en *Egypte*. Après la mort de *Xaracon*, son fils nommé *Soladin* lui succéda. Son pouvoir augmenta tellement, qu'il bâtit le Roi de *Jerusalem*, détruisit les forces des Chrétiens, & prit la sainte ville de *Jerusalem*. Après la mort de *Soladin*, ses freres & ses neveux gouvernerent l'un après l'autre, jusqu'au tems d'un certain Soudan, nommé *Melecsala*. Ce dernier commanda en *Egypte*, du tems que les *Tartares* subjuguèrent le Roiaume de *Cumanie* : & aprenant que les *Tartares* vendoient les *Cumans*, qu'ils avoient fait prisonniers, à si vil prix ; envoya des marchands par mer, avec une grosse somme d'argent, & en fit acheter les plus jeunes, qu'il fit transporter en *Egypte*. *Melecsala* aimoit beaucoup les *Cumans*, qu'il avoit achetés, & les fit nourrir avec beaucoup de soin, leur faisant apprendre à monter à cheval, à tirer de l'arc, & les autres exercices de la guerre. Il avoit tant de confiance en eux, qu'il éloignoit tous les autres. Du tems que *St. Louis*, Roi de *France* d'heureuse mémoire fit le Voyage de la *Terre sainte*, & fut mis en prison pour l'amour du nom Chrétien, les Esclaves *Cumans*, qui avoient été achetés, tuèrent *Melecsala* leur Maître & leur Soudan : & en eurent un au-

tre d'entre eux, nommé *Turquinian*. Pour cet effet le Roi de *France* & son frere, qui étoient prisonniers chez les *Sarazins*, furent plus aisément rachetés & delivrés. Les *Cumans*, commencerent donc à regner dans l'*Egypte* : & l'on appelle dans les pays Orientaux cette race de *Cumans* *Caphac*. Peu de jours après, un certain de ces *Cumans*, nommé *Cathos*, massacra le *Turquinian*, & se fit Soudan : on l'appela *Melecmee* : il bâtit *Guiboga*, Capitaine des *Tartares*, que *Hao-lon* avoit envoyé pour garder le Roiaume de *Sirie*. Et lors que ce *Melecmee* retournoit en *Egypte*, un certain autre *Cuman*, nommé *Bendecar*, le tua en chemin, & se fit à son tour Soudan, sous le nom de *Melecsaer*. Il étoit fort vif, & hardi, aux armes : & de son tems les forces d'*Egypte* & de *Sirie* augmentèrent de beaucoup. Il prit quantité de places, que les Chrétiens occupoient, & la celebre ville d'*Antioche*, l'an de Nôtre Seigneur 1268. & causa beaucoup de dommage au Roiaume d'*Arménie*. Au tems de ce Soudan le Roi d'*Angleterre* alla en *Sirie* : mais le Soudan essaya de le faire assassiner, par un certain assassin, qui le blessa d'un poignard envenimé : cependant à force de soins & de remèdes, il en réchapa. Ensuite, le même Soudan *Melecsaer* fut empoisonné, par un breuvage, & mourut à *Damas* : son fils *Melecsajay* lui succéda ; mais peu après un autre *Cuman*, nommé *Elfi*, le detrona, & se mit à sa place, le chassant hors du Roiaume d'*Egypte*. *Elfi* assiégea la ville de *Tripoli*, & la prit d'assaut, l'an de Nôtre Seigneur 1289.

Race de
Cumans
nommée
Caphac.

Roi d'*Angleterre*
blessé en
Sirie.

Tripoli prise
d'assaut.

CHAP. LIII.

De la Ville d'Acon, comment les Chrétiens la perdirent.

L'année suivante le Soudan *Elfi*, ayant rassemblé ses forces de toute part, il sortit d'*Egypte*, dans le dessein d'assiéger la ville d'*Acon*. Un jour qu'il se reposoit dans un endroit agreable, il fut empoisonné par un certain esclave : auquel il avoit donné le commandement de son Armée : mais celui-ci croiant par là s'emparer du Roiaume, il fut déchiré par morceaux par les autres : & le fils d'*Elfi* fut fait Soudan à la place du mort :

Destruction
alternative
des Sou-
dans.

Le Roi St.
Louis passe
en Terre-
sainte & est
fait prison-
nier.

mort : ils l'appeloient *Melatafferaff*. Ce fut lui, qui prit la célèbre ville d'*Acon*, l'an de notre Seigneur 1291. Après que le Soudan *Melatafferaff* fut retourné en *Egypte*, comme il alloit à la chasse, il fut tué par un de ses Esclaves. Celui-ci croioit aussi être Soudan : mais les autres lui couperent la Tête incontinent ; & firent Soudan celui, qui l'est aujourd'hui, nommé *Melecnafer*, frère de *Melatafferaff*. Et comme *Melecnafer* étoit fort jeune, on lui donna pour Gouverneur, un nommé *Guiboga*, Tartare de Nation, & esclave de son pere. Ce *Guiboga* usurpa le Roiaume, fit enfermer le jeune Soudan, dans un Château, nommé *Cra de Montreal*, lui faisant fournir son nécessaire : ce *Guiboga* se fit appeler *Melecchadel*. Au tems de *Guiboga* les vivres étoient si chers dans le Roiaume d'*Egypte*, que tous les *Sarazins* seroient peris, comme des chiens, de faim & de misere : si quelques Chrétiens dans le dessein de gagner, ne leur avoient porté des vivres. Ensuite ce *Guiboga*, qui s'étoit fait Soudan, aiant appris l'arrivée des *Tartares*, assembla son armée, & vint en *Syrie*, pour défendre son pays de l'invasion des *Tartares*. *Guiboga* honoroit fort les gens de sa Nation : ce qui fit que les *Cumans* jaloux lui ravirent le Roiaume, & mirent en sa place un d'entre eux, nommé *Lachim*. Celui-ci se fit appeler *Melecnafer* : il ne voulut pas faire mourir *Guiboga*, qui avoit été son Camarade & son ami : au contraire il lui donna en propre une Terre, nommée *Sarsac*, & la ville d'*Hamac*. Il lui défendit cependant de rester dans le Roiaume d'*Egypte* : le Soudan *Lachim*, resta pendant trois ans dans le Château du *Caire*, sans oser sortir, crainte des siens. Il vint néanmoins dans la plaine un jour, pour quelque jeu : son cheval l'abattit sous lui, & lui cassa la Jambe. Enfin, comme il jouoit aux échecs, un de ses esclaves prit le poignard du Soudan, & l'en frappe à la Tête, du quel coup il mourut : mais celui qui fit le coup fut tué dans le moment par les autres. Après cela les *Sarazins* furent fort embarrassés de se faire un Seigneur ou un autre Soudan : ils elurent enfin le jeune *Melecnafer*, dont nous avons ci-dessus parlé ; & que *Guiboga* avoit mis dans le Château

de *Montreal*. Et ce *Melecnafer* est le même Soudan, que *Casan* vainquit dans son champ, & qui regne aujourd'hui en *Egypte*. Que l'on me pardonne si je me suis un peu trop étendu sur les *Cumans* esclaves vendus & achetés, & de Soudans de leur Nation, qui se sont tués les uns les autres. Ce que j'en ai fait, c'étoit pour montrer, qu'ils ne peuvent pas subsister longtems sans souffrir une pareille Catastrophe : parce qu'ils ne pourroient sortir de l'*Egypte*, ni se transporter avec une armée en d'autres Pays.

CHAP. LIV.

De l'Etat & de la situation du Roiaume d'Egypte.

Le Roiaume d'*Egypte* est fort riche & fort agreable : il s'étend de quinze journées en longueur, & de trois seulement en largeur. Ce Roiaume est comme une Ile, étant fermé de trois côtés par un desert & par les sables, & la quatrième partie par la Mer de Grece : à l'Orient il est voisin au Roiaume de *Sirie* plus qu'à aucun autre Pays ; cependant il y a huit journées de chemin entre les deux Roiaumes tous sable : il a à l'Occident une certaine Province de *Barbarie*, nommée *Bartat* ; mais il y a entre deux un desert de quinze journées d'étendue : au Midi il a le Roiaume des *Nubiens*, qui sont Chrétiens & noirs comme poix, à cause de l'ardeur du Soleil : & il y a entre deux le desert d'*Aran*, qui a douze journées d'étendue. Il y a dans le Roiaume d'*Egypte* cinq Provinces : la première & la plus grande se nomme *Sayt*, la seconde *Demefor*, la troisième *Alexandrie*, la quatrième *Refint*, & celle-ci est une Ile entourée par des fleuves, & la cinquième s'appelle *Damiette* ; la plus grande ville du Roiaume d'*Egypte* se nomme *Chaire* : elle est fort grande & fort riche. Tout près de cette ville il y en a une autre fort ancienne, nommée *Mefer* : & ces deux villes sont situées sur les bords d'un fleuve, qui arrose l'*Egypte*, nommé le *Nile*, & dans la Sainte Ecriture, appelé *Geon*. Ce fleuve est le plus utile, qu'on puisse trouver : il arrose toutes les Terres par où il passe, & les rend fertiles & agreables. Ce fleuve est fort profond, & peut porter toutes sortes de vaisseaux : il est abondant

Description
de l'Egi-
pte.

Sa situa-
tion.

Nubien-
niens Chré-
tiens au
Midi d'Egi-
pte & noirs
comme
poix.
Division
du Roiau-
me de l'E-
gypte.

Le Nile
fleuve uti-
le, & com-
ment.

dant en toutes sortes de bons poissons : & il feroit recommandable en toutes choses, s'il ne se rencontroit certains animaux faits comme des Dragons, qui devorent les hommes, les chevaux, & tous les autres animaux, quand il les trouve, & même jusque sur le Rivage : ces animaux se nomment vulgairement *Coquillaires*. Ce fleuve croit une fois par an, & commence à la Mi-Août, & va toujours en augmentant jusqu'à la *Saint Michel*. Et quand il commence à diminuer, alors les hommes laissent courir ses eaux, par des conduits & ruisseaux, faits à ce dessein dans les Terres : afin qu'elles en soient arrosées & engraisées. L'eau reste sur Terre, pendant quarante jours : après quoi elle commence à secher : ensuite on jette les semences en Terre, & elles croissent admirablement par l'arrosement de cette eau. Car il ne pleut point en ce pays là : & il n'y a nulle différence entre l'hiver & l'été. Les habitans ont posé une colonne de Marbre, au milieu du fleuve, & devant la ville de *Meser* : & ils ont fait sur cette colonne de certaines marques : & quand le fleuve est à son cru, ils regardent à ces marques. Quand l'eau est montée jusqu'à la plus haute de ces marques, ils en augurent une bonne recolte : quand au contraire elle n'est pas fort crüe, ils en jugent le contraire, & mettent le prix aux denrées sur ces pronostics. L'eau de ce fleuve est très saine à boire. Il y a dans le Roiaume d'*Egypte* deux ports de Mer, à savoir *Alexandrie* & *Damiete* : la ville d'*Alexandrie* est bien fortifiée, & est ceinte de tres fortes murailles. Les habitans font venir l'eau, qu'ils boivent, du fleuve du *Nile*, par un conduit souterrain ; dont ils emplissent plusieurs citernes repandues dans la ville. Ils n'ont point d'autre eau potable, que celle là : c'est pourquoi, si on leur ôtoit cette communication, ils ne pourroient pas subsister : sans cela la ville d'*Alexandrie* seroit difficile à prendre. La ville de *Damiete* est située sur le fleuve du *Nile* : Elle étoit anciennement ceinte de murailles : mais elle a été prise deux fois par les Chrétiens ; savoir une fois par le Roi de *Jerusalem*, & les autres Chrétiens Orientaux ; & l'autre fois par *St. Louis* Roi de *France* ; qui la rendit aux *Sarazins* pour sa rançon. Lesquels

la demantelèrent, & la transporterent plus loin de la mer, en l'état qu'elle est, sans mur, ni aucune fortification : & ils l'ont apelée la nouvelle *Damiete* : la vieille *Damiete*, est entierement abandonnée. Le Roi ou Soudan tire des grands revenus des marchands, qui débarquent dans les ports d'*Alexandrie* & de *Damiete*, & de plusieurs manieres. La Terre d'*Egypte* produit toutes sortes d'excellens fruits, & de la Chachare en abondance, un peu de vin, mais bon & de fort bonne odeur. Les *Sarazins* n'oseroient boire de vin ; parce qu'il leur est défendu par leur loi. Ils ont assez de bétail, de poules & de volaille : ils ont peu de bœufs ; mais ils mangent en la place des Chameaux. Il y a dans le Roiaume d'*Egypte* quelques Chrétiens mêlés avec les *Sarazins*, on les appelle *Rapti* : ils suivent les coutumes des *Jacobites* : ils ont plusieurs Abais qu'ils tiennent librement & sans rendre aucun tribut. Ce sont les plus anciens habitans de l'*Egypte* : car les *Sarazins* n'ont commencé à s'y établir que par l'usurpation, qu'ils ont fait du pays sur eux. Les choses qui manquent en *Egypte*, & que les *Sarazins* sont obligés d'aller chercher ailleurs, chés les étrangers, sont, le bois, la poix, le fer, les cordages, & les esclaves achetés, qui leur servent de Soldats dans leurs Armées. Et il faut que ces choses leur soient apportées par Mer : desquelles ils ne sauroient absolument se passer. Dans tout le Roiaume d'*Egypte* il n'y a ni ville, ni Fort, ni Château, qui soit fortifié ou ceint de murailles : exceptée la ville d'*Alexandrie* & le Château de *Caire*, qui ne seroit pas fort difficile à prendre. C'est le lieu de la residence du Soudan : tout le pays d'*Egypte* est défendu par une seule Armée. Le premier jour donc que l'Armée *Egyptienne* seroit battue, & leur Cavalerie mise en déroute, aussi-tôt le pays seroit subjugué sans aucune resistance.

CHAP. LV.

Du Temps propre à faire la Guerre aux Enfans d'Ismael.

Après avoir montré raisonnablement la juste Cause, que les Chrétiens ont de

Damiete ville ancienne, transportée par les *Sarazins* plus loin de la Mer. Portes de Mer à *Damiete* & à *Alexandrie*. Il y croit un peu de vin, mais excellent. Les *Sarazins* ne se servent point de vin suivant leur loi. Chrétiens nommés *Rapti*, les plus anciens peuples de l'*Egypte*.

Choses qui manquent en *Egypte*, quelles.

Il ne pleut point en *Egypte*.

On connoit par les débordemens du *Nile*, l'abondance ou la stérilité de l'année.

Temps favorable pour la conquête de la Terre Sainte, & pour quoi.

de faire la Guerre aux infideles *Sarazins*, & nous avons assés fait voir la puissance de l'Eglise Romaine, & que nous avons fait le detail de l'Etat & de la situation des Roiaumes d'*Egipte* & de *Syrie*, de même du pouvoir du Soudan & de sa Nation; il ne reste plus qu'à marquer le tems propre à cette Expedition. Je dis donc en peu de mots, que nous pourrions à bon droit vous servir de ce mot: *voici le tems favorable, voici le tems de delivrance*. Car c'est le tems propre à envoyer du secours à la *Terre Sainte*, qui est depuis si long-tems profanée par les Chiens: c'est à present le tems, que les Cœurs des fideles doivent s'embraser de la noble ardeur de faire le Voiage de la *Terre Sainte*, pour arracher des mains des infideles le sepulcre de nôtre Seigneur, source & fondement de nôtre esperance. Et je ne sache point qu'il y ait jamais eu de tems plus favorable, comme le Dieu tout-puissant le montre assés clairement par plusieurs indices. Premièrement ce Dieu tout-puissant & misericordieux nous a donné un pere commun & des pasteurs: ce très saint pere aussi-tôt qu'il a été élevé au souverain Pontificat par la providence de Dieu, il a songé par toutes sortes de voies à secourir la *Terre Sainte*; & de quelle manière on pourroit retirer le saint sepulcre du Seigneur des mains des infideles blasphémateurs du nom de *Christ*. D'où il est à croire très assûrement, que Dieu a choisi ce très saint pere pour delivrer de son Tems la sainte ville de *Jerusalem* du joug de la servitude de *Mahomet*; sous lequel elle gemit depuis trop long-tems; & lui rendre sa premiere liberté. C'est donc ici le *Temps favorable*, le *Temps de la delivrance*: au quel la *Terre Sainte* doit être delivré de la puissance de ses Ennemis. Car par la grace de *Jesus Christ* tous les Rois, les Princes Chrétiens, & les Republiques sont presentement en paix & en concorde, comme autrefois. Ce qui est la plus sûre marque, que le Dieu tout-puissant veut, que l'on secoure la *Terre Sainte*: de plus, tous les Chrétiens de divers païs & Roiaumes, étant animés de foi & de devotion, sont prêts à porter sur leurs épaules & dans leurs cœurs la croix de *Jesus Christ*, & à secou-

rir de toutes leurs forces la *Terre Sainte*, sans épargner ni travaux ni biens, & en un mot de s'exposer de bon cœur, eux & tout ce qu'ils ont, à une si sainte expedition. Voici donc le *Temps favorable*, que le Seigneur donna aux Chrétiens. Car les Ennemis de la foi Chrétienne sont à present fort diminués; tant à cause des guerres des *Tartares*, avec lesquels il n'y a pas long-tems, qu'ils ont encore eu un rude combat; où il y a eu un nombre infini de ces infideles tués: tant parce que le Soudan, qui regne aujourd'hui en *Egipte*, est un homme de peu de courage, & fort méchant: & aussi parce que tous les Chefs & Soudans des *Sarazins*, qui avoient accoutumé d'assister le Soudan d'*Egipte*, ont tous succombé sous la puissance des *Tartares*; excepté un qui se nommoit *Meredini*, dont le pouvoir y a aussi succombé, & lui même pris prisonnier. C'est pourquoi il seroit bien plus aisé presentement de recouvrer la *Terre Sainte*; de s'emparer du Roiaume de *Sirie* & d'*Egipte*; & de détruire entierement la puissance de ces impies; qu'il n'a jamais été. Voici donc le moment favorable, présenté par le Seigneur aux adorateurs de *Christ*: car les *Tartares* seroient les premiers prêts à prêter la main aux Chrétiens contre les perfides *Sarazins*: & par ce sujet *Carbanda*, Roi des *Tartares*, envoie des Ambassadeurs exprés, pour, à l'exemple de son frere *Cassan*, offrir toutes ses forces à l'exécution d'un si louable dessein, contre les Ennemis du nom Chrétien: & surtout en ce tems ici, & avec l'aide des *Tartares*, la *Terre Sainte* pourroit être recouvrée, & le Roiaume d'*Egipte* subjugué, sans beaucoup de peine. Les Chrétiens seroient donc bien, de s'unir tous pour une si sainte entreprise: crainte que, ce qu'à Dieu ne plaise, *Carbanda*, ami des Chrétiens, ne vienne à mourir; & qu'il ne vienne en sa place quelque méchant sectateur de la secte de l'impie *Mahomet*, & par consequent ami des *Sarazins*. Ce qui seroit un fort grand empêchement aux Chrétiens.

CHAP. LVI.

Des Prosperités & Adversités des Ennemis de la Foi Chrétienne.

Qu'il faut
se servir des
adversités
des infide-
les pour
cette expe-
dition, &
non pas
dans le
tems de
leurs pro-
sperités.

A l'honneur donc de Dieu, & de nôtre Seigneur *Jesus Christ*, en la milericorde du quel je mets toute ma confiance, je dis, que pour recouvrer la *Terre Sainte* avec moins de peril & d'embaras, il faut que les Chrétiens entrent dans la *Terre Sainte*, & s'en emparent, au tems que les ennemis sont attaqués de quelque adversité: car si les Chrétiens, entreprennent cet ouvrage au tems de leurs prosperités, ils n'y réussiroient pas sans beaucoup de peine. Or je dirai en peu de mots ce que j'entends par les Adversités & les Prosperités des Ennemis infideles. Leur prosperité consiste, lorsqu'ils ont un Soudan habile & courageux, qui puisse tenir en bride sa nation, & se precautionner contre toute sorte de rebellion: de même, quand ils ont joui d'un long repos avec les *Tartares*: de même, lorsqu'il y a abondance de fruits en *Sirie* & en *Egipte*: de même, lorsque les chemins sont surs par mer & par terre, & qu'ils peuvent recevoir facilement tout ce qui leur est nécessaire des Etrangers: de même, quand ils ont Treve avec les *Nubians* & les *Beguins* du desert d'*Egipte*, & qu'ils n'en sont point inquiétés: de plus, quand les *Turquinians* & les *Beduins*, qui habitent dans les Roiaumes de *Sirie* & d'*Egipte*, obeissent fidelement aux *Sarazins*. Car la puissance des Ennemis est de beaucoup renforcée de tous ces avantages: en sorte qu'alors il seroit malaisé de les subjuguier: mais au contraire il faudroit choisir le tems de leurs adversités: Par exemple, lorsque ces Infideles déchirent leur propre Domaine, & même leur Soudan; ce qui est souvent arrivé. Car après que cette race de *Cumans* eut commencé de regner en *Egipte*, comme on a marqué ci dessus, il y eut neuf Soudans ou Seigneurs élus: & de ces neuf jusqu'à celui, qui regne aujourd'hui, il y en a eu quatre *Turquinians* d'assassinez; à savoir, *Cotos*, *Melec*, *Afferat*, & *Lachin*; & deux autres empoisonnés, nommés *Benedeclar*, & *Elfi*; les deux autres, savoir *Melec fait*, & *Guiboga*, sont morts les armes à la main: & ce *Melec nasar*,

qui regne à present en *Egipte*, a deja été une fois attaqué, & vit dans la crainte continuelle d'une mort tragique. De même il peut arriver un autre malheur aux infideles, par exemple, lorsque le fleuve du *Nile* ne croit point; ou au point, qu'il faut pour arroser la Terre; parce qu'alors la famine est dans le pais; & cela leur est arrivé, il n'y a pas encore longtems. Car ils seroient alors tous peri de misere, si les Chrétiens avides de gain, ne leur avoient porté des vivres. Alors aussi les soldats sont obligés de vendre armes & chevaux pour vivre; & ne seroient pas par consequent en état de sortir du pais. Car les soldats d'*Egipte* sont d'une humeur, que lorsqu'ils veulent sortir pour aller dans les pais étrangers, il faut qu'il fassent des provisions de vivres pour huit jours: par ce qu'il y a huit journées de chemin sabloneux, où l'on ne trouve rien. C'est pourquoi, si un soldat n'a pas un cheval ou un chameau, il ne peut sortir de la Province: & ainsi le Soudan ne pourroit se transporter dans le Roiaume de *Sirie*: de même, quand les infideles sont travaillés de la guerre, depuis longtems: de même & c'est un grand malheur pour eux, lors que les chemins sont embarrassés & non libres, soit par mer ou par terre: parce qu'alors ils ne sauroient recevoir ce qui leur manque des Etrangers; comme bois, poix, fer; esclaves achetés, dont ils recrutent leur armée, & plusieurs autres choses, qu'ils ne sauroient avoir que de cette maniere, & dont cependant ils ne sauroient se passer. De même, quand les *Nubians* ou les *Beguins* leur font la guerre: car par cette diversion leur puissance seroit de beaucoup diminuée, & même à tel point, qu'ils ne seroient pas en état de sortir de l'*Egipte*, pour aller défendre le Roiaume de *Sirie*: de même quand la Terre de *Sirie* seroit sterile par quelque intemperie de l'air & des saisons, ou par la guerre des *Tartares*: car si les vivres manquoient en *Sirie*, en sorte que l'armée du Soudan n'en eut pas en abondance; il ne pourroit pas demeurer dans le pais. Car on ne peut rien porter de là, ni de l'*Egipte*, ni d'aucun autre Province: en sorte que les Ennemis seroient obligés de se tenir alors en *Egipte*.

(f 2)

Quand

Quand donc les infideles sont attaqués de quelqu'un de ces malheurs, alors ils seroient si embarrassés, qu'ils ne songeroient guere à aller défendre le Roiaume de *Sirie*. C'est pourquoi il seroit facile aux Chrétiens de s'emparer du Roiaume de *Jerusalem* : & pourroient rebâtir les villes & les châteaux, sans que personne s'y opposa ; & par ce moien se mettre en état de ne pas craindre dans la suite toute la puissance des Ennemis.

CHAP. LVII.

Du premier Voiage de la Terre Sainte.

Ce n'est pas sans sujet, que j'ai parlé des Adversités & des Prosperités des infideles, avant de venir au Voiage de la *Terre Sainte*. Je dirai ce que j'en pense, & ce que j'en sai, fidelement ; priant vôtre Sainteté de suppléer à mon défaut. Il me paroît donc, & pour plus grande sûreté & commodité dans ce Voiage general, qu'on envoiât devant quelques troupes de la Cavalerie & d'Infanterie, pour reconnoître les forces des Ennemis : lesquelles troupes je croirois suffisantes de mille Cavaliers, de trois mille Pictons ; & dix Galeres, sur lesquelles il y eut un Ambassadeur pour le passage, & un Chef habile & vaillant pour gouverner & animer par son exemple cette petite flotte : & qu'ils fissent route avec le secours de Dieu vers l'Ile de *Chypre*, ou le Roiaume d'*Armenie*. Ensuite, sans aucun retardement, de la part de l'Ambassadeur, & du Chef d'Escadre, & par le Conseil du Roi d'*Armenie*, on envoiât des Couriers à *Carbanda*, Seigneur des *Tartares*, pour demander, entre autres choses, deux points : le premier, qu'il fit ordonner par tout son Empire, de ne point porter ni marchandises, ni vivres, ni animaux, aux Ennemis : l'autre point étoit, d'envoier des soldats sur les frontieres de *Melete*, qui campassent près des Ennemis, & fissent des courtes fréquentes sur les terres d'*Halepe*. Nos Voyageurs avec les fideles du Roiaume d'*Armenie* & de *Chypre*, feroient aussi la guerre aux *Sarazins* : & tant par mer que par terre, inquieteroient les Ennemis : & surtout feroient leurs efforts de garder tellement les ports, qu'on ne put rien porter aux Ennemis.

Nos Chrétiens pourroient encore se servir de nôtre Ile : laquelle Ile tout le monde fait être fort bien située pour la commodité des Galeres ; d'où les Chrétiens pourroient causer de grands dommages aux Ennemis. Quant à la maniere de commencer la guerre & de faire une irruption dans les Terres des Ennemis, je n'en parlerai point : parce que cela doit être réglé, suivant les occasions, & l'Etat des Ennemis, & de la sagesse de ceux, qui auront la conduite de cette grande entreprise : nous dirons plus bas les Avantages, que l'on pourroit tirer de ce premier Voiage avec le secours de Dieu.

CHAP. LVIII.

Des avantages du premier Voiage.

Le premier donc seroit celui-ci ; le premier Voiage pourroit être ainsi ordonné, avec le secours des autres fideles Orientaux, & même des *Tartares*, de ne donner aucun repos aux Ennemis & de leur causer beaucoup de dommage. Car si la guerre est déclarée par les Chrétiens & les *Tartares* au Soudan d'*Egypte*, comme on a dit ci-dessus ; il seroit obligé d'envoier sa Nation pour défendre son propre Païs, tant celui qui est voisin de la Mer, que les autres qui seroient exposés aux invasions. Si donc les Chrétiens & les *Tartares* mouvoient la guerre dans les sudits quartiers de *Melete*, il faudroit que les Ennemis, pour venir à *Halep* défendre leurs Terres, fissent vint cinq journées de chemin : & ceux qui seroient ainsi envoyés, seroient si fatigués d'une telle course, & leurs chevaux si las : & ils seroient obligés de tant de dépenses, qu'ils ne pourroient pas y rester longtems, pour plusieurs autres raisons, qu'il seroit ennuyeux d'écrire en détail. C'est pourquoi revenans chez eux, les uns s'en iroient garder leurs Terres : & en trois ou quatre pareilles Alarmes, les Ennemis seroient detruits, épuisés de dépenses, & courroient des domages infinis. Car si avec les dix Galeres de l'Armement, & celles qu'on pourroit armer encore dans les Roiaumes d'*Armenie* & de *Chypre*, on attaque les Terres, qui sont près de

Moienasse
lon le tems
pour faire
le premier
Voiage.

Sentiment
de l'Auteur
sur l'expé-
dition de la
Terre Sain-
te.

de la mer: on pourroit aisément s'en emparer, les dépouiller de tous leurs biens, & s'en retourner dans l'Île d'*Anterade*. C'est pourquoi il faut que le Soudan d'*Egypte* se transporte de *Babilone* avec toutes les forces dans le Roiaume de *Sirie*, pour pouvoir donner du secours à toutes les Terres. La sortie du Soudan de l'*Egypte*, pour venir en *Sirie*, ne pourroit lui être que très déavantageuse, & perilleuse, à cause de la fourbe & de la trahison de sa nation ennuieuse: parce qu'il seroit souvent harcelé par les Chrétiens; dommageable à cause des grandes dépenses, qu'il lui faudroit faire. Car à peine pourroit on croire la somme immense, qu'il faut qu'il en coûte au Soudan & sa nation; lorsqu'ils sortent d'*Egypte*: en sorte qu'avec des Galeres on pourroit s'emparer de leurs ports, & par là les empêcher de recevoir des païs étrangers les choses, dont ils manquent, & sans lesquelles ils ne feroient longtems subsister; comme du bois, de la poix, des Esclaves achetés, & autres choses pour l'entretien de leur armée. Outre cela les Ennemis perdroyent encore par là les revenus des dits ports, qui sont très considérables: de même, si les Ennemis avoient quelque malheur, que les Ennemis ne pussent pas quitter & sortir de l'*Egypte*, pour secourir la *Sirie*: alors les Chrétiens avec l'aide des autres fideles des païs Orientaux pourroient aisément rebâtir la ville de *Tripoli*. Car il y a sur le mont *Liban* des Chrétiens, bons tireurs d'arc, de bons piétons, autour de 40. mille hommes, qui preteroient volontiers secours aux fideles: ils se sont souvent revoltés contre le Soudan, & ils ont fait de grands dommages aux *Sarazins*. Et après que la ville de *Tripoli* seroit rebâtie, les Chrétiens pourroient s'y fortifier jusqu'au Voiage general; & pourroient garder aussi tout le Comté de *Tripoli*: ce qui seroit d'une grande utilité pour le grand passage: attendu que les Chrétiens auroient là un bon port, tout à leur disposition. De même, si les *Tartares* acqueroient le Roiaume de *Sirie*, & par conséquent la *Terre Sainte*, les Chrétiens du premier Voiage seroient tous prêts à recevoir les villes & châteaux, que les *Tartares* leur livreroient pour les garder, & dé-

fendre. Car Moi, qui connois assés bien la maniere des *Tartares*, je croi fermement que les *Tartares* donneroient aux Chrétiens les Terres de leur conquête à garder sans aucune servitude, ni tribut: car à cause de l'extreme chaleur du païs les *Tartares* n'y pouvoient pas demeurer: c'est pourquoi ils seroient ravis, que les Chrétiens voulussent se charger de les tenir & garder. Les *Tartares* ne combattent point avec le Soudan d'*Egypte*, pour conquérir des Terres; car ils ont toute l'*Asie* sujette à leur Empire: mais seulement, parce que le Soudan a toujours été regardé par eux comme leur Ennemi, & qu'il leur a fait beaucoup de mal; surtout lorsqu'ils eurent guerre avec les *Tartares* voisins: c'est pourquoi, comme j'ai dit plus haut, je croi la quantité de mille Cavaliers suffisante pour commencer cette entreprise; dix galeres, & trois mille hommes de pied. Car il me semble dans ces commencemens, qu'un plus grand nombre, ni une plus grande depense, avancassent d'avantage. Il y a outre les avantages, que nous avons marqué du premier Voiage, deux autres commodités: car lorsque les Chrétiens auroient resté pendant quelque tems dans ce païs là, ils s'instruiroient de la maniere de combattre du païs, & de plusieurs autres choses; dont ils pourroient instruire leurs Compagnons au Voiage general. Ensuite, supposé que les *Tartares* à cause des guerres, qu'ils pourroient avoir avec les *Tartares* de leur voisinage, ils ne pussent ou ne voulussent pas secourir les Chrétiens, & que le Soudan fut dans la prosperité: il seroit fort difficile d'arracher des mains des païens la *Terre Sainte*. Votre Sainteté aiant bien compris l'état de la *Terre Sainte*, & aiant sù & connu la puissance du Voiage general; elle pourra mieux comprendre ce qu'il y aura à faire; soit pour le tems propre à cette entreprise, & les moïens de l'achever avec sûreté. De plus, j'ajouterai encore deux mots avec la permission de votre Sainteté: qui est, qu'elle daignât écrire au Roi des *Georgiens*, qui sont Chrétiens & plus dévots que les autres nations au recouvrement de la *Terre Sainte*, leur mandans de secourir les Chrétiens du Voiage. Je suis

sûr, que pour la reverence qu'ils portent à nôtre Seigneur *Jesus Christ*, & à vôtre Sainteté, ils recevroient vôtre commandement avec joie & obeïssance. Car ils sont, comme j'ai dit, très bons Chrétiens, fort bons Soldats, & voisins de l'*Armenie*. L'autre chose, que j'ai à dire, est que V. S. écrivit aussi au Roi des *Nubiens*, qui ont été convertis par *St. Thomas* à la foi de *Jesus Christ* en *Ethiopie*; leur ordonnans de faire la guerre au Soudan d'*Egypte*, & d'envahir ses terres: & je suis persuadé, que ces peuples par amour pour nôtre Seigneur *Jesus Christ*, & par reverence pour vôtre Sainteté, ils ne manqueront pas d'inquieter le Soudan d'*Egypte*, & de faire tout le mal, qu'ils pourront, à la Nation: & vôtre Sainteté pourroit adresser ses lettres au Roi d'*Armenie*, qui les feroit mettre en leur langue, & tenir par de sûrs couriers. Voila T. S. P. tout ce qui étoit en ma petite connoissance, au sujet du commencement du Voiage, & du secours de la *Terre Sainte*: maintenant, pour achever d'obeïr à V. S. je m'en vais dire ce que je pense du Voiage general, & de ce qu'il faudroit faire; toujours néanmoins sauf correction.

C H A P. LIX.

Du Voiage General.

Molant
pour faire
le Voiage
general au
sentiment
de l'Au-
teur.

Le Voiage general peut se faire par trois endroits differens, savoir par la *Barbarie*: mais je laisse à ceux qui connoissent l'état & la condition de ce Pais là à se consulter sur cette route: le second chemin par *Constantinople*, qui est celui que prit *Godefroi de Bouillon*, lorsqu'il alla en *Terre Sainte*: & je croi qu'on pourroit aller en sûreté jusqu'à la ville de *Constantinople*: on iroit plus avant par la *Turquie*, jusqu'au Roiaume d'*Armenie*. Ce chemin là n'est pas sans dangers, pour les Voageurs, à cause des *Tures*, qui habitent ces cantons là. Ce chemin pourroit cependant être netoïé & rendu sûr par les *Tartares*: les *Tartares* pourroient encore ordonner que les Chrétiens pussent avoir des vivres pour eux, & des chevaux à pris raisonnable de la *Terre des Tures*. La troisieme route c'est par Mer: cette là est connue à tout le monde. C'est pourquoi, si on veut

aller par Mer, il faudra qu'il y ait des navires preparés dans tous les ports de Mer, pour le passage: & il faut, qu'au tems prefixe & competent, tous les gens de l'embarquement soient sur le rivage tous prêts à monter sur les vaisseaux preparés. On pourra aller en *Chypre*, pour s'y reposer des fatigues du Voiage, & après qu'on sera venu à bon port en *Chypre*, par la grace de Dieu, & qu'on s'y sera reposé pendant quelques jours, si les Chrétiens du premier Voiage ont rebâti quelque ville; on pourra s'y transporter: mais si cela n'est pas, il faudra prendre route par le Roiaume d'*Armenie*: en sorte que l'on reste en *Chypre*, jusqu'à la *St. Michel*, pour éviter les grandes chaleurs de la plaine du Roiaume d'*Armenie*. Après la dite *St. Michel* ils pourront se mettre en chemin en toute sûreté; & ils y trouveront toutes les choses necessaires en abondance. Ils pourront demeurer dans la ville de *Tarse*, plus commodement: parce qu'il y a la beaucoup de pâturages & d'eaux douces: & tant du Roiaume de *Turquie*, dont elle est voisine, que de celui d'*Armenie*, on pourra tirer des Chevaux & des vivres. Après cela le printems arrivant, on pourra continuer le Voiage par Terre, jusqu'à la noble ville d'*Antioche*, qui n'est éloignée que d'une journée du Roiaume d'*Armenie*: & l'on pourra débarquer l'armée de Terre au port d'*Antioche*, aiant assiégé la ville d'*Antioche*, laquelle sera prise aisément. On pourra s'y reposer pendant quelques jours, & pendant ce tems là faire des courses sur les Terres ennemies. Il y a dans ces Cantons là des Chrétiens, qui sont bons sagittaires, & qui viendroient sans doute se joindre aux Chrétiens, & pourroient faire beaucoup. Après avoir pris *Antioche*, on pourra marcher sur le bord de la Mer, à la ville de *Lycie*: & ce seroit le meilleur & le plus court chemin. Il y a cependant un autre chemin près du Château de *Margati* sur le rivage de mer; mais il est fort ennuyeux à ce grand peuple. Lequel passage s'ils n'auroient pas, on sauroit retourner à *Antioche* sans danger, & après marcher par le chemin de *Fenich* vers *Cesaree*, en montant sur le Rivage d'un certain

tain fleuve, nommé communément *Kenel*: par lequel chemin on trouvera de l'eau & des paturages, & des Terres ennemies abondantes en fruits, vivres & autres bonnes choses, que les Chrétiens pourroient butiner: & ils pourroient aller par ce même chemin de la ville d'*Antioche* à celle de *Haman*, qui est riche, & cependant fort aisée à prendre en passant. Et si le Soudan vouloit s'y opposer, les Chrétiens auroient bien de l'avantage en ce lieu là. C'est pourquoi en continuant le droit chemin, on pourroit se rendre à *Damas*, qui se rendroit de bon cœur aux Chrétiens. Car après que les citoyens de cette ville de *Damas* sauroient la défaite du Soudan, ils n'auroient pas l'audace de résister: au contraire ils favoriseroient les Chrétiens, comme ils firent à *Casan* & à *Haolon*; lors qu'ils eurent battu le Soudan: auxquels elle se rendit aussitôt sans difficulté. Et quand les Chrétiens auroient en leur pouvoir la ville de *Damas*, ils auroient bientôt tout le reste du Roiaume: & si le Soudan n'osoit pas se présenter pour livrer combat aux Chrétiens: alors on pourroit aller à *Tripoli*, qui est une affaire de quatre journées de chemin. On pourroit rétablir cette ville, & en tirer un grand secours, aussi bien que des Chrétiens du Mont *Liban*. Ensuite ils pourroient s'emparer du Roiaume de *Jerusalem*, avec l'aide de notre Seigneur *Jesus Christ*.

CHAP. LX.

De la Société des Chrétiens & des Tartares.

A l'égard de cette Société il me semble que l'on devroit joindre un certain nombre de *Tartares*; par exemple, dix mille avec les Chrétiens, & qui leur procureroient bien des avantages en chemin. Car par rapport à eux, ni les *Turquiniens*, ni les *Beduins*, qui les appréhendent, n'oseroient approcher de l'armée des Chrétiens: outre cela, ils leur procureroient des vivres & autres choses nécessaires à l'Armée. De même, on pourroit savoir par les *Tartares* l'état & condition des Ennemis: car les *Tartares* sont agiles à la course. C'est

pourquoi ils savent entrer & sortir selon leur volonté: outre cela ils sont fort ingénieux, pour harceler les Ennemis dans leur camp, pour attaquer les villes & Châteaux, & à bien d'autres choses semblables. Si *Carbanda*, ou quelque autre, entroit en *Egypte*, avec une grande multitude de *Tartares*, leur société seroit à éviter: car le Seigneur des *Tartares* ne daigneroit pas se soumettre aux Chrétiens. Les *Tartares* sont bons Cavaliers, & sont fort vîtes: c'est pourquoi l'armée des Chrétiens ne pourroit pas les suivre, à cause de l'Infanterie. Au surplus, les *Tartares*, quand ils se sentent les plus foibles, ils sont fort serviables, humbles, & dévoués: mais lors qu'ils sont les plus forts, ils sont hautains, insolens & insupportables: ce que les Chrétiens ne pourroient jamais souffrir: ce qui pourroit être un sujet de scandale. Mais voici le remède, que l'on pourroit y apporter, ce seroit que les *Tartares* prissent la route de *Damas*, comme ils sont accoutumés, & s'emparassent de ces quartiers là, & les Chrétiens marchassent vers le Roiaume de *Jerusalem*. Et ainsi par ce moyen les *Tartares* & les Chrétiens conserveroient par cette séparation l'amitié & concorde: & l'Ennemi de la foi de *Jesus Christ* en seroit d'autant mieux détruit & plus facilement. Il ne reste à faire souvenir à V. S. que l'on doit apporter beaucoup de secret, & cacher fort exactement le dessein des Chrétiens. Car aux tems passés, parce que les Chrétiens n'ont pas su cacher leurs desseins, ils en ont encouru beaucoup de dangers & de dommage: & au contraire les Ennemis en cachant leurs démarches aux Chrétiens, en ont tiré de grands avantages. Et quoi qu'il soit impossible de cacher le passage général de la *Terre Sainte*: cependant il est hors de leur pouvoir de secourir en aucune façon toutes les parties du Domaine de *Sarazins*. C'est pourquoi il est tout à fait nécessaire de cacher autant, que l'on pourra, ses desseins particuliers. Pour ce qui est des *Tartares*, ils ne sauroient cacher leurs desseins: ce qui leur a bien souvent fait du tort. Voici leur coutume, lors qu'ils prennent conseil

sur

Manière de
tenir con-
seil des
Tartares
sur leurs
affaires po-
litiques, &
quand ils le
tiennent.

sur leurs affaires: ils s'assemblent la pre-
miere lune de Janvier: & là ils delibèrent
de tout ce qu'ils feront pendant la nouvel-
le année. Ce qui fait, que s'ils ont reso-
lu de faire la guerre au Soudan d'*Egypte*,
d'abord tous les *Sarazins* en sont informés:

qui le font d'abord savoir au Soudan: & il
se met en état de défense. Les *Sarazins* font
tres bien de cacher leurs desseins: cela leur
est utile souvent. Mais en voilà assez sur
le passage de la *Terre Sainte*.

F I N.

T A B L E

des choses principales contenues dans l'Histoire Orientale
de HAITON ARMENIEN.

A.		en <i>Sirie</i> .	78	<i>Barbarie</i> .	80, 97
<i>Abaga</i> fils d' <i>Haolon</i> & son successeur.	pag. 46	<i>Anterade</i> , Ile.	62	<i>Bartat</i> Province de <i>Barbarie</i> .	80
— il defeat le Soudan d' <i>Egypte</i> &	48	<i>Aquissa</i> , ville près de l'Océan dans les	12	— Chef des <i>Corasminiens</i> .	26
le chasse de <i>Turquie</i> .	68	frontieres de <i>Medie</i> .	12	<i>Beaufort</i> .	44
— il vivoit du tems de l'Auteur.	68	<i>Argon</i> fils d' <i>Abaga</i> .	53, 54, 55	<i>Beduins</i> , peuples.	51, 76, 85, 93
<i>Abagarus</i> Roi d' <i>Edesse</i> (<i>Abgarus</i> , <i>Euseb.</i>	15	<i>Artot</i> parent de <i>Dogrissa</i> .	23	<i>Beguins</i> .	85
<i>hist. Ecclesiast.</i> I. 14.)	21	<i>Arat</i> , montagne d' <i>Arménie</i> .	13	<i>Belchiaroc</i> , Roi de <i>Perse</i> .	24
<i>Abcar</i> .	13	<i>Arche</i> de <i>Noë</i> a reposé sur cette mon-	13	<i>Belgiam</i> , son desert.	7
— Voiez <i>Abcas</i> .	13	tagne après le deluge.	13	<i>Benedecar</i> ou <i>Bendecar</i> Soudan d' <i>Egypte</i> .	46, 78
<i>Abcas</i> partie de la grande <i>Asie</i> .	21	<i>Arabesques</i> Caracteres pour l'écriture,	8	<i>Berys</i> , ville.	17
— de la <i>Georgie</i> .	71	on s'en sert dans le <i>Turquestan</i> .	11	<i>Bithinie</i> .	16
— située entre la basse <i>Asie</i> & la Ma-	78	<i>Arménie</i> Majeure ou grande.	12	<i>Boctara</i> , ville.	14
jeure.	78	— son étendue.	16	<i>Briquia</i> , pais.	16
<i>Acon</i> , ville prise par le Soudan sur les	78	— Petite <i>Arménie</i> .	22	<i>Bulgarie</i> .	35
Chrétiens.	78	— autrement dit <i>Cilicie</i> .	45		
<i>Egypte</i> .	46, 78, 79, 85	— son Roi.	87	C.	
<i>Agareniens</i> , ne boivent point de vin.	18, 73	— & Roiaume.	15	<i>Cacabe</i> , Château.	25
<i>Alboris</i> , Montagne d' <i>Alanie</i> .	13	<i>Armeniens</i> dans la <i>Mesopotamie</i> .	9, 70	<i>Caccabe</i> , Château.	63
<i>Alemagne</i> .	35	<i>Asie</i> , basse, & grande.	90	<i>Calphack</i> , certain <i>Sarazin</i> .	57
<i>Alexandre</i> est celui qui a bâti le Mont	12	— sujette aux <i>Tartares</i> . 26, 27, 89,	18	<i>Caliphe</i> .	41, 76, 77
<i>Miral</i> .	26	— <i>Cossorassath</i> , Empereur d' <i>Asie</i> .	20	<i>Camelle</i> , ville, autrefois nommée <i>Ha-</i>	10
— il vient à <i>Belgian</i> .	10	<i>Ascarjoth</i> , Roi de <i>Perse</i> .	23	<i>mes</i> .	58
— & dans l' <i>Inde</i> .	80	<i>Aspasalem</i> , Empereur des <i>Turcs</i> .	25	<i>Capadocce</i> .	16
<i>Alexandrie</i> , ville d' <i>Egypte</i> .	50	<i>Assassins</i> .	39, 40, 76	<i>Capar</i> , frere de <i>Doaxe</i> .	34
<i>Almach</i> , nom d'un certain <i>Tartare</i> .	13	<i>Assiriens</i> .	85	<i>Caphas</i> Voies <i>Capchik</i> .	60
<i>Alanie</i> .	26	<i>Afferat</i> <i>Turquinian</i> .	36	<i>Capchik</i> .	70, 84,
<i>Ames</i> .	75	<i>Autriche</i> Duché.	61	<i>Carbanda</i> Roi de l' <i>Asie</i> Majeure.	87, 94
<i>Amurats</i> , noms des Conseillers ou Mi-	18	<i>Ayton</i> Roi d' <i>Arménie</i> .	74	<i>Carbaganda</i> , frere de <i>Casan</i> .	67
nistres du Soudan.	19		21, 37	<i>Chair</i> ; les habitans du Roiaume de <i>Tarse</i>	7
<i>Antioche</i> , Province de <i>Sirie</i> .	46	B.	61	n'en mangent point.	8
— ville de cette Province.	92	<i>Babilone</i> .	10	— les <i>Turchiens</i> en vivent.	93
— elle se rend aux <i>Sarazins</i> .	77	<i>Baldach</i> , ville.	ibid.	<i>Casan</i> fils d' <i>Argon</i> .	8, 9, 11, 12
— prise par le Soudan.	77	<i>Baliviens</i> .	36	<i>Caspie</i> , Mer.	9
— elle est éloignée de l' <i>Arménie</i> d'une	19	<i>Balais</i> . Nom d'une pierre precieuse.	19	<i>Cassie</i> , Roiaume.	33
journée.		<i>Balarem</i> , Province.		<i>Castro</i> .	
<i>Amanrik</i> , Roi de <i>Jerusalem</i> .		<i>Barachi</i> successeur de <i>Fochi</i> .			
<i>Angleterre</i> , le Roi fait une expedition		<i>Barnabas</i> enseveli à <i>Constance</i> en <i>Chipe</i> .			

INDICE HISTORIQUE.

Cathai Roiaume très riche & le plus grand du monde.	1.2	Gaur , nom de lieu.	61	L.	
Cathos , certain Cuman.	78	Geon , Nile, fleuve.	80	Lait , les Turquiens en vivent.	2
Catos	85	Georgie Roiaume.	13.16.24.45	— les Indiens.	11
Cayre du Soudan.	79	Georgiens .	66	Lachim Soudan de Cumanie	79
Calan Ile.	10	Ginapolis , ville de Paphlagonie.	16	Lachin , le même.	85
Cervoise de Turquie.	8	Gnio Can , ou Gino Cham.	34	Latins .	6
Chaldéens .	12.14.18.20	Gohayadai fils d'Hocota.	35.36	Lederbent , chemin de l'Asie majeure à la mineure.	70.71
Changius Cham .	27.68	Grac voiez Crac.		Liban montagne.	18.59.76.80.93
Chrétiens en Tartarie.	7	Grece .	16.17	Ligonie province.	16
— dans l'Inde.	10	Guerre .	71.73.74	Langue des Perses.	11
— en Mesopotamie.	15	Gujatadin , certain Soudan.	33	— des Maronites & des Siriens, l'Arabe.	18
Cilicie .	16.18.22	Guiboga , General d'Haolon.	44.78.79.85	Limnaria (Joh. de).	33
Cobila Chan .	34.44.53	H.		Lisson montagne de Mesopotamie.	15
— Chrétien,	34	Haïton , Auteur de cette Histoire.	47	Lettres Arabesques utilisées parmi les Turques.	8
Cocas , montagne.	9.12	Halaïpe .	68.73	— des Maroniens.	18
Combaecht , ville Indienne.	11	Halap , ville.	42.43.77.87.88	— des Medes.	12
Comi , ville de Turquie.	16	Halai , ville de la Province d'Antioche.	25	— des Mahometans dans la Chaldée.	14
Connétable d'Arménie.	36.53	Haloers , lettres Armeniennes.	13.21	— (2) d'Arménie.	12
Consedrack nom de lieu;	33	Hama , ville.	93	— (3) de Cataiens.	6
Constance ville de Cypre;	19	Haman , voiez Hama.	26	— (4) Chaldéiques des Nestoriens.	14.15
Constantinople .	19.17.91	Hames , ville ou Camella.	50.56.63	— (5) Grecques.	16
Corasén .	21	Hamsen , province entre la Georgie.	13	— (6) de Haloën.	12
Corasine .	8.9	Haolon frere de Mangon.	34.39.40.41.	— (7) des Fongours.	7
Corasminiens .	8.25		45.93	— (8) des Latins.	6
Cordus .	12	Haran province.	15	— autrefois les Tartares ne s'en servoient pas.	27
Cordiniens .	15.48.76	Henialek , nom de lieu dans la Palestine.	45	Livo ou Livon, Roi d'Arménie.	47.68
Corofsi , ville.	25	Herimes , Philosophe & ville dans l'Inde.	11	Louis Roi de France.	77.81
Cossorassah , Roi de Perse.	18	Herusalem , ou Jerusalem.	18	Lycie .	92
Cotulossa chef de guerre de Casan.	61	— leur Roi Amanric.	77	M.	
Crac de Mont Real.	14	— Roiaume de Jerusalem.	87	Mages à la naissance de Christ.	7.42.44
— de Mont Real, château.	79	Herusalem .	14	Mahomet faux prophete, les Turques suivent sa loi.	8
Cumanie .	25.46.70	Hocota Can Empereur des Tartares.	32	— les Perses.	11
Cumans .	74.77.78.85	Hochdoy , Roi de Cumanie.	69.70	— les Medes.	12
Cunat , nation de Tartarie.	27	I.		— les Chaldéens.	14
Cypre .	16.68.87.92	Jacobins , secte de Chrétiens dans la Turquie.	17	— le Caliphe de Baldach.	37
D.		— en Sirie.	18	Mahomet , les Caliphes de sa race.	19.82.
Damas .	17.26.63.93	— en Egipte.	82	Mahumet Can autrement dit Tangader.	52.53
Damiata , ville d'Egipte.	80.81	— où on les nomme Jacobites.	ibid.	Malbeck terre.	76
Demesor Province d'Egipte.	80	Jalair , nation de Tartarie.	27	Mango Cham.	34.43.69
Desert d'Egipte.	17.85	Jalaladin , chef des Corasminiens.	19.20.82.	Maraga , ville.	14
— de l'Arabie.	18.76	Janua , c'est à dire, Gene.	33	Marga , ville.	21
— au Septentrion de Tarse.	7	Jasack de Changius Cham.	32	Margati , château.	92
— de l'Inde.	8.11.36	Idolatrie des Fongours.	7	Medes font Cordiens.	76
— long de cent journées sur les frontières de Corasine.	8	— des Indiens.	10	Medie .	11.12
Doax frere de Capar.	34	— des Perses qui adorent le feu.	11	Melotasseraff , Soudan d'Egipte.	79
Doay .	19	Inde Roiaume.	7	Melechadel ou Guiboga.	ibid.
Dogrissa .	22	— son trajet.	10	Melecdar , Soudan.	78
Egipte , voiez Egipte.	78	— majeure ou grande.	12	Melecla , Empereur des Turcs.	24
Elfi , Soudan.	85	Isles sur le bord de l'Océan dans le Roiaume de Cathai.	5	Melecmees , Soudan.	78.85
Epheson , ville.	16	— vers le Midi.	27	Melecnafar , Soudan d'Halap.	49.56.74.80
Eracius Empereur.	19	— apellées aussi de l'Indes.	10	Melecsair , Soudan.	50.78.85
Erockaton , mere de Carbaganda.	67	Jochi fils aîné de Hocota.	34	Melecfala , Soudan.	77
Etil , ville.	9	— frere de Gohugaday.	35.36	Meles Terre.	87.88
Euphrate fleuve.	17.62	Jogours , habitants du Roiaume de Tarse.	7	Mer de Catai.	34
F.		Jons , ville de Catay.	34.69	— petite.	9
Fenick .	92	Ismaël , ses fils, au lieu de Sarafins.	73.74.82.83.84	— grande.	9.70
Froment , il y en a en abondance dans le Roiaume de Tarse.	7	K.		— de Grece.	16.67
— & de Corasine.	8	Kenel , fleuve.	91	(g)	Mere-
— pas tant qu'à Turquestan.	ibid.				
G.					
Gaccava , terre.	61				
Gaczaria , la même	35				

INDICE HISTORIQUE.

<i>Meredin</i> , lieu.	15	<i>Quereimon</i> , ville de <i>Medie</i> .	12	<i>Solimanfa</i> , le même.	24
— ville.	84	<i>Quisitan</i> , province de <i>Turquie</i> .	16	<i>Soracet</i> , vile de <i>Medie</i> .	12
<i>Mefer</i> , ville d' <i>Egipte</i> .	80	R.		<i>Spachen</i> , ville.	11
<i>Mesopotamie</i> .	15. 17. 20	<i>Rapti</i> , des Chrétiens en <i>Egipte</i> .	82	<i>Sym</i> , province très riche.	7
<i>Millet</i> , les <i>Turquesans</i> en vivent.	8	<i>Regayto</i> , successeur d' <i>Argon</i> .	55	<i>Syrie</i> .	17. 76. 81. 89
— les <i>Indiens</i> .	11	<i>Rhodes</i> , Ile.	19	<i>Syriens</i> .	T. 15
<i>Mirale</i> , ville.	12	<i>Ris</i> , les <i>Turquesans</i> en vivent.	8	<i>Tamor Can</i> , ou <i>Cham</i> .	60
<i>Moglos</i> , nom ancien des <i>Tartares</i> .	26	— les <i>Indiens</i> .	11	<i>Tangador</i> , frere d' <i>Abaga</i> ou <i>Nicolas</i>	
<i>Magon</i> , nom de lieu.	14	<i>Rohais</i> , ville.	15. 42	& <i>Mahumet Can</i> .	52
<i>Mplay</i> , Chef des <i>Tartares</i> .	59. 61	<i>Rome</i> .	34	<i>Tangos</i> , certaine nation <i>Tartare</i> .	27
<i>Monnoie</i> des <i>Cathariens</i> .	6	<i>Rubis</i> de l' <i>Inde</i> .	10	<i>Tarse</i> , Roiaume.	7. 8
<i>Monga</i> , nom de lieu.	71	<i>Ruffie</i> .	46	— ville.	18. 67
<i>Monglu</i> , certaine nation des <i>Tartares</i> .	27	S.		<i>Tartares</i> .	7. 26. 27. 85. 93. 94
<i>Mosel</i> , ville.	15	<i>Sadocq</i> , premier Seigneur des <i>Turcs</i> .	13	<i>Tatar</i> , nation de <i>Tartarie</i> .	27
N.		<i>Samara</i> , ville.	17	<i>Taurisum</i> , ville.	12. 44. 13. 70
<i>Natalie</i> , ville.	16	<i>Sangolascar</i> , <i>Armenien</i> .	47	<i>Tabeth</i> ou <i>Tebeth</i> , nation de <i>Tartarie</i> .	27
<i>Nesabor</i> , ville de <i>Perse</i> .	11	<i>Sanfon</i> , montagne d' <i>Armenie</i> .	15	<i>Temples</i> des <i>Jougours</i> .	7
<i>Nestoriens</i> .	15	<i>Saphirs</i> des <i>Indes</i> .	10	<i>Terre Sainte</i> .	63
<i>Nicolas</i> ou <i>Tangador</i> .	52. 67	<i>Sara</i> , ville.	10. 70	<i>Thomas Apôtre</i> .	10. 91
<i>Nichor</i> , ville de <i>Bitinie</i> .	16	<i>Sarasins</i> .	12. 15. 19. 85	<i>Tigre</i> , fleuve.	14. 15
<i>Ninive</i> , ville.	14	— ou enfans d' <i>Ismael</i> , <i>Agareniens</i> , Se-	ibid.	<i>Tochay</i> , successeur de <i>Baydon</i> .	35
<i>Nile</i> , fleuve ou <i>Geon</i> .	80	ctateurs de <i>Mahomet</i> .	14	<i>Trapezonde</i> .	16. 17
<i>Nuians</i> .	80. 85. 91	<i>Savoreus</i> , Roi de <i>Perse</i> .	16	<i>Treves</i> .	67
O.		<i>Sauvia</i> , province de <i>Turquie</i> .	80	<i>Tripolis</i> .	59. 78. 89. 93
<i>Ocerra</i> , ville de <i>Turquestan</i> .	8	<i>Sait</i> , province d' <i>Egipte</i> .	6	<i>Turcs</i> .	32
<i>Olives</i> , huile d'olive très rare à <i>Ca-</i>	1	<i>Seite</i> des <i>Chataiens</i>	16	<i>Turchiens</i> .	16
<i>thay</i> .		<i>Seleucie</i> , ville de <i>Sauria</i> .	17	<i>Turquestan</i> .	7. 8. 11. 21. 34. 70
P.		<i>Sem</i> , province de <i>Sirie</i> .	10	<i>Turquie</i> .	12. 16. 17. 18. 48. 62. 63. 91. 92
<i>Palestine</i> .	18	<i>Seonorgant</i> , ville de <i>Turquestan</i> .	11	<i>Turquiniens</i> .	21. 22. 76. 77. 85. 93
<i>Peroquets</i> de l' <i>Inde</i> .	11	<i>Serpens</i> de l' <i>Inde</i> .	10	<i>Tyrene</i> .	V. 62
<i>Paphlagonie</i> .	16	<i>Sinibaldus</i> , Conestable du Roiaume d' <i>Ar-</i>	36	<i>Veronique</i> .	15
<i>Parvana</i> , <i>Sarazin</i> .	48	menie.	15	<i>Vin</i> , les <i>Agareniens</i> , n'en boivent	
<i>Pasblanch</i> , nom de lieu.	48	<i>Siniar</i> , montagne.	70. 75	point.	7
<i>Passages</i> par divers pais.	19. 83. 87. 88.	<i>Soudan</i> d' <i>Egipte</i> .	65	— les <i>Jougours</i> .	7
	91. 92	— de <i>Babilone</i> .	45. 56. 75. 78	— les <i>Turquesans</i> n'en ont point.	8
<i>Perfes</i> .	9. 10. 11. 12. 70	— d' <i>Halepe</i> .	77	— il y en a peu dans <i>Corasim</i> .	8
<i>Phison</i> , fleuve.	11. 18. 19. 34. 39	<i>Soladin</i> fils de <i>Rarason</i> .	23	X.	
<i>Porte de fer</i> , ville.	12. 71	<i>Soliman</i> , <i>Turc</i> .		<i>Xaraton</i> , General du Soudan d' <i>Ha-</i>	
<i>Poffene</i> , nom de lieu.	19			lape.	77

G L O S S qui se trouvent en cet Auteur.

<i>Amurat</i> , Conseillers du Soudan.	75	<i>Haloën</i> , caracteres <i>Armeniens</i> .	13
<i>Balais</i> , nom d'une espece de pierre precieuse.	10	<i>Jasak</i> , <i>Changius Chan</i> , Constitutions de <i>Gingis-Can</i> .	32
<i>Beduins</i> , partie de <i>Sarazins</i> .	51	<i>Pigrim</i> , espece de faucons	10
<i>Bonsaques</i> , espece d'oiseaux.	10	<i>Seyferach</i> ou <i>Seiserach</i> , espece d'oiseaux.	71
<i>Calippe</i> , Empereur des <i>Sarasins</i> de la race de <i>Mahomet</i> .	22	<i>Soudan</i> ou <i>Soldan</i> , Roi.	16. 23. 67
<i>Caquillaire</i> , espece d'animal.	81		

INDICE CHRONOGRAPHIQUE.

An du Seigneur.		An du Seigneur.	
632. Le Roi de <i>Perse</i> batu par les <i>Sarazins</i> .	18. &c.	1282. <i>Abaga Cham</i> meurt.	51
1051. Les <i>Turquiniens</i> commencerent dominer en <i>Asie</i> .	20	<i>Mangodanior</i> s'en fuit.	ibid.
1244. Les <i>Tartares</i> s'emparent de la <i>Turquie</i> .	33	1285. <i>Argon</i> commence à regner en <i>Tartarie</i> .	54
1250. <i>Amanric</i> Roi de <i>Jerusalem</i> , s'empare de quelques		1288. <i>Regayto</i> succede à <i>Argon</i> .	55
villes d' <i>Egipte</i> .	77	1289. Le Soudan <i>Elfi</i> s'empare de <i>Tripolis</i> .	78
1253. <i>Ayton</i> Roi d' <i>Armenie</i> attire <i>Mangon Cham</i> dans son		1290. <i>Baydo</i> succede à <i>Regayton</i> .	55
parti.	36. 37	1291. <i>Acon</i> prise.	78. 79
1268. <i>Antioche</i> .	78	1310. <i>Sarazins</i> battus par <i>Casan</i> .	57
1270. <i>Ayton</i> Roi d' <i>Armenie</i> meurt.	47	1351. Selon les Editions de <i>Reinet</i> & <i>Ramuse</i> .	ibid.
		1303. <i>Casan</i> entre en <i>Sirie</i> .	63

E R R A T A.

Pag. 12. lin. 51. *Sachen* lif. *Spachen*.

P. 36. lin. 22. *Batachi* lif. *Barachi*.

P. 72. lin. 9 *Caphac* lif. *Calphac*.

F I N.

RECUEIL OU ABREGÉ
DES
VOIAGES,
ET
OBSERVATIONS,
DU
S^R. JEAN DE MANDEVILLE,
Chevalier & Professeur en Medicine,

Faites dans
L'ASIE, L'AFRIQUE, &c.
Commencées en l'An MCCCXXXII.

Dans lesquelles sont compris grand nombre des choses
inconnues.

Par MONSIEUR BALE.

P R E F A C E.



Jean de Mandeville, Chevalier, né dans la ville de Saint Albans, a tant aimé les études dès sa plus tendre jeunesse, qu'il y faisoit consister une grande partie de son bonheur: car il supposoit que sa naissance ne lui feroit pas grand honneur, s'il ne la soutenoit par une profonde connoissance des belles lettres. Après donc qu'il se fût bien instruit de sa religion par la lecture des Ecritures saintes, il se mit à étudier Phisique, qui est une science digne d'un grand esprit: mais surtout il avoit un ardent desir de voir la plus grande partie du monde, à savoir, l'Asie, & l'Afrique. S'étant donc pourvu de toutes choses necessaires pour son Voyage, il partit de son païs l'an de grace 1332: & comme un autre Ulysse il revint après l'espace de trente quatre ans, inconnu à la plupart de ses Compatriotes. Dans le tems de ses Voyages il a été en Scytie, dans la grande & la petite Armenie, en Egipte, en Libie, en Arabie, Sirie, Mesopotamie, Perse, Chaldée, Grèce, Illyrie, Tartarie, & en divers autres Roiaumes du monde: & ayant acquis par ces moiens la connoissance des langues de tout ces Païs, de peur que tant de variétés, & de choses miraculeuses, dont il a été lui même temoin oculaire, ne tombassent en oubli, il écrivit tout ce qui lui est arrivé, en trois langues, à savoir en Anglois, en François, & en Latin: étant derechef retourné en Angleterre, & voyant l'iniquité qui y regnoit partout, il prononça ces paroles: On peut dire de nôtre siècle avec plus de verité, qu'on ne la dit des siècles passés, que la vertu ne se trouve plus, que l'Eglise est ruinée, que l'erreur s'est introduite dans le Clergé, que la Simonie est sur le throne, en un mot, que le Démon regne. Il mourut à Liège l'an 1372. le 17. de Novembre, & fût enseveli dans l'Abaie de l'Ordre des Guilielmites.

Le Tombeau & l'Epitaphe du Sieur Jean Mandeville, est dans la ville de Liege, dont il est parlé dans un livre d'Ortelius, nommé Itinerarium Belgicæ, de la maniere suivante.

L'Eveque Raginardus, a fait bâtir au bas des Collines les grands Fauxbourgs de la ville de Liege, & c'est au haut de ces Collines qu'on trouve un grand nombre de beaux Monasteres, entre lesquels il y en a un très magnifique dédié à Saint Laurent: il y a aussi dans les Fauxbourgs de Liege l'Abaie des Guilielmites, où j'ai trouvé l'Epitaphe de Jean Mandeville, qui étoit contenue en ces termes Latins, & que j'ai traduit ainsi en François:

E P I T A P H E.

Ci git le Noble Seigneur Mandeville, nommé autrement, Barbam, Chevalier, Seigneur de Campdi, né en Angleterre, Professeur en Medecine, très pieux, très savant, & très charitable envers les pauvres; qui après avoir parcouru tout l'Univers, est mort à Liege, l'an 1371. le 17. de Novembre.

Voici ce qu'il y avoit de gravé sur la pierre de son tombeau: un homme avec une barbe à deux pointes, foulant sous ses pieds un lion, les mains élevées vers sa tête, avec ces mots en langue ordinaire: Vos qui paiseis for mi, pour l'amour deïx proies por mi.

Son

Son bouclier étoit vuide ; on disoit qu'autrefois il y avoit eu une plaque de cuivre, & que ses armoiries y avoient été gravées, à savoir un lion d'argent, qui avoit une lune rouge sur un fonds bleu, entouré d'un bord doré.

Les gens de ce Couvent nous ont montré ses éperons, les housses de ses Chevaux, dont il s'est servi en parcourrant tout le monde, comme on peut voir dans son Voiage, qui est imprimé.

L E T T R E.

Au très excellent, & très digne de Veneration, Prince & Seigneur Eduard troisieme du nom, par la bonté de Dieu Roi de France & d'Angleterre, Seigneur d'Hibernie, Duc d'Aquitaine, Maître des Iles Occidentales de la mer, l'ornement des Princes Chrétiens, le défenseur de tous ceux qui portent les armes à bon droit, aussi brave qu'Alexandre, digne d'être reveré & craint de tout l'univers, est offerte cette Relation, non pas avec un respect égal à celui qu'il merite, mais avec tout le respect dont est capable celui qui l'envoie.

Première
partie con-
tenant
23. Ch.

Chapitre 1.
Course
louange
de la Terre
Sainte.

Mr. Man-
deville a
voagé pen-
dant 33.
ans.

Comme la Terre Sainte doit être préférée aux autres parties du monde, pour plusieurs raisons, & principalement parce que Dieu a daigné y envoyer son Fils, qui y a pris naissance par la conception immaculée de la Vierge, qui y a conversé pendant toute sa vie, qui enfin y est mort, qui y est résuscité, & est monté au Ciel. Une autre raison de cette preference est que l'on croit que c'est là qu'il viendra pour juger : ce qu'il y a de certain, c'est que chaque Chrétien doit aimer cette terre, & la regarder comme sa véritable patrie. Mais comme il n'y a point de tems, où l'on ait pu dire avec plus de vérité qu'à présent, qu'il n'y a plus de vertu, que l'Eglise est foulée aux pieds, que le Démon regne, que la simonie est sur le throne : voila une terre si sainte, & si venerable, qui est possédée par des infideles Sarazins, ce qu'on ne peut penser sans douleur. Moi Jean Mandeville, militaire, au moins en ayant le nom, né & élevé dans la ville de Saint Albans en Angleterre, ai eu, dès ma jeunesse, un desir de voir au moins la Terre Sainte, ne pouvant pas la rendre à ses legitimes possesseurs. C'est pourquoi l'an de grace 1332. je m'embarquai sur la mer de Marseille, & j'ai demeuré jusqu'à l'année 1355. vers les parties maritimes, & j'ai passé par plusieurs Roiaumes, Provinces, & Iles, par la Turquie,

par l'Armenie majeure & mineure, l'Egipte, la Libie, haute & basse, la Sirie, la Perse, la Chaldée, l'Ethiopie, la Tartarie, l'Amazonie, les Indes : Et j'ai demeuré dans plusieurs villes, & lieux de ces pays là. Mais parce que je me plaisois plus en la Terre Sainte qu'en tout autre pays, je l'ai examinée avec plus d'exactitude, & je m'y suis arrêté plus longtems, allant sur les traces du Fils de Dieu. C'est pourquoi je décris dans cette premiere partie le chemin qu'il y a d'Angleterre jusqu'à, tant par mer que par terre : j'y marque aussi les lieux les plus Saints, afin que cette description puisse être de quelque usage.

Celui qui part d'Irlande, d'Angleterre, de Norvegue, ou de France, pour aller à Jerusalem, peut aller tout droit jusqu'à Constantinople, ville de la Grece, soit par terre soit par eau : & s'il veut achever son chemin, qu'il passe par la Colonie d'Agrippine, par l'Allemagne, par la Hongrie, jusqu'à ce qu'il vienne à Montefant qui en est la Capitale.

Le Roi d'Hongrie d'à présent est très puissant : car il possède la Sclavonie, avec une grande partie du Roiaume des Commaniens, & l'Hongrie avec une partie de la Russie. Les Voyageurs doivent necessairement passer le Danube dans les confins de la Hongrie, & delà dans le pays de Belgrade. Le

Ch. 2.
Chemin
d'Angleterre
à Constantinople
tant par
mer que
par terre.

Grande
puissance
qu'avoit
autrefois
le Roi
d'Hongrie.

Danube a sa source dans les montagnes de l'*Allemagne*, & serpentant vers l'Orient il se mêle avec 40. fleuves, avant que d'aller se jeter dans la mer.

De *Belgrade* on entre dans la *Bulgarie*, & l'on passe le fleuve *Marroi*, sur un pont de pierre: & puis on entre dans la *Grece*, où l'on voit les villes de *Sternes*, d'*Asmopapé*, & d'*Andrinople*; d'où l'on vient à *Constantinople*, où l'Empereur de *Grece*, fait ordinairement sa Residence: mais si l'on veut aller à *Constantinople* par mer, il n'importe quel port de mer on choisit, de *Marseille*, de *Pise*, de *Genua*, de *Venise*, de *Rome*, ou de *Naples*: & qu'il passe ainsi la *Tuscie*, la *Campanie*, l'*Italie*, la *Corse*, la *Sardaigne*, jusqu'à la *Sicile*, qui est séparée de l'*Italie*, par un petit bras de mer.

Ætna.

En *Sicile* se trouve le mont *Ætna*, qui vomit continuellement des flammes, qu'on appelle là le mont *Gibel*: il y a aussi des lieux appelés *Golthan*, d'où il sort continuellement du feu. Les habitans de ces lieux tirent des conjectures de la couleur des flammes, qui sortent de leurs montagnes, sur l'humidité ou la sécheresse, la fertilité ou stérilité de leur année prochaine: ils appellent les cavités du mont *Ætna* infernales: il y a depuis les confins de l'*Italie*, jusqu'au mont *Ætna* 25. lieues. Il y a dans *Sicile* des lieux, où l'on trouve même en hiver des fleurs & des fruits, & de la verdure.

Température de *Sicile*.

Le Roiaume de *Sicile* est une bonne & grande Ile, ayant presque 300. lieues de tour. Et de peur qu'on ne me reprenne mal à propos, j'avertis, que quand je parle de lieues, c'est de celles de *Lombardie*; qui sont un peu plus grandes, que les lieues Geometriques: & que quand je marque un nombre, que ce n'est pas avec la dernière rigueur qu'il faut l'examiner. J'entens par une journée 10. lieues de *Lombardie*: personne n'ignore la description d'une lieue Geometrique, contenue dans ces vers:

Quinque pedes passum faciunt, passus quoque centum

Viginti quinque stadium si millia desque Otto facis stadia, duplicatum dat tibi leuca.

Dix lieues de *Lombardie* font une journée.

Constantinople est une belle ville & a une figure triangulaire, elle est entourée de fortes murailles: deux de ses parties sont bornées par l'*Hellespont*, que plusieurs appellent le *Bras de Saint George*, & quelques autres *Buke*. Du côté où le *Bras de Saint George* sort de la mer est une plaine, où étoit autrefois *Troie*, dont les Poètes nous ont raconté tant de choses: mais à peine peut on reconnoître à présent qu'il y ait eu une ville: il y a beaucoup de précieuses reliques à *Constantinople*, surtout la croix de J. C. au moins la plus grande partie, & sa robe sans coutures avec l'éponge, & un clou de sa croix, & la moitié de sa Couronne d'épines, dont l'autre moitié est gardée à *Paris*, dans la Chapelle du *Roi de France*: car j'ai souvent vu, quoiqu'indigne de cet honneur, l'un & l'autre partie de cette Couronne: même on m'a donné une épine de celles, qui sont à *Paris*: & je garde cette épine fort soigneusement. Elle n'est point faite de bois, mais elle pique comme du jonc marin.

L'Eglise de *Constantinople* est dédiée à l'Eglise-Sainte *Sophie*, ou ce qui est la même chose, à la sagesse de Dieu: & c'est une des plus celebres Eglises du monde, tant pour les ornemens & les ouvrages, que pour ses reliques qu'on y conserve. Car elle contient le corps de Sainte *Anne*, Mere de notre Dame; & c'est la Reine *Helene*, qui y a fait apporter ce corps de *Jerusalem*: & celui de l'Evangéliste Saint *Luc*, qui y a été apporté de *Bethanie en Judée*; & celui de Saint *Jean Chrysostome*, Evêque de *Jerusalem*, avec mille autres reliques précieuses. Il y a entr'autres un pot de marbre de la couleur d'un serpent aquatique, qui est rempli de ces reliques, & qui se trouve plein chaque année de sa propre sueur.

La Reine *Helene*, Anglaise.

Devant l'Eglise il y a la Statue de *Justinien* l'Empereur, à cheval: elle est faite de cuivre doré, & posée sur du marbre. *Aristote* a pris naissance en *Thrace* dans la ville de *Stageres*: il y a là son tombeau qui a l'air d'un autel: tous les ans on célèbre sa fête, comme celle d'un Saint. C'est là que les habiles gens s'assemblent, dans le tems qu'ils sont en peril, croiant qu'en quelque maniere ils rencontreroient le meilleur parti comme par inspiration. Là où

Statue de *Justinien*.

Le tombeau d'*Aristote* & sa fête.

la *Thrace* se sépare de la *Macedoine*, se rencontrent deux grandes montagnes, l'*Olympe*, & l'*Athos*: l'ombre, que fait ce dernier mont, s'étend pendant 38. lieues, jusqu'à l'*Ile Lemnos*: au sommet de ces montagnes le vent est imperceptible, & l'air fort raréfié.

Ch. 10.
Du passe-
port du
Soudan &
du chemin
jusqu'en
Sinai.

Nous avons déjà parlé du respect que l'on doit porter au *Soudan*, quand on entre en son pais: il a coutume d'accorder un passeport à tous ceux qui le lui demandent: pour cet effet il donne son cachet, marqué au bas d'une lettre: cette marquetient lieu d'argent à ceux qui la portent: car dès que les *Sarazins* la voient, ils flechissent le genouil, & ont toute sorte d'humanité pour ceux qui la portent: mais on rend encore un plus grand respect aux lettres du *Soudan*: car il n'y a point de grand Seigneur, qui ne se baïsse avant, que de les prendre.

Après cela les prenant de deux mains, ils les mettent sur leurs têtes avec grand respect; puis ils les baïssent, & enfin ils les lisent avec beaucoup de veneration: & après les avoir lûes, ils executent d'abord ce qui y est ordonné, & font à ceux qui les portent tout l'honneur & tout le plaisir, qu'ils peuvent: mais il y a peu de personnes à qui le *Soudan* accorde de telles lettres; à moins qu'ils n'aient été à sa Cour, & qu'ils n'y soient connus.

Lettre du
Soudan
pour
Mandeville.

Pour ce qui me regarde, j'ai eu des lettres du *Soudan*, qui contenoient un ordre exprés, à tous ses sujets, de me laisser entrer en tous lieux, & de me les laisser voir, tant que je voudrois, de m'expliquer ce qu'il y avoit de plus curieux dans chaque lieu, de me bien recevoir, moi & mes compagnons, & s'il en étoit besoin, de nous conduire d'une ville à une autre. Aiant donc un passeport je continuai mon chemin vers le mont *Sinai*.

Ch. 11.
Du mona-
stère de
Sinai, &
de reliques
de Sainte
Catherine.

Le reste est
omis. v.
Li. 8. Ch. 13.

Le mont *Sinai* est appelé là le desert *Syn*: il y a au sommet de cette montagne un grand couvent de Moines, entouré de murs, & de portes de fer, pour se garantir des bêtes du desert. Les moines sont *Arabes* & *Grecs*, & très craignans Dieu: ils ont coutume de montrer la tête de Sainte *Catherine*, avec l'enveloppe teinte de sang, & plusieurs autres saintes reliques que j'ai vues, quoi qu'indigne de cet honneur. &c.

Jerusalem avec toute la Terre Sainte, est une des cinq Provinces, dans lesquelles on divise la *Sirie*. Car la *Judée* est bornée à l'Orient par l'*Arabie*, au Midi par l'*Egipte*, à l'Occident par la grande mer, & au Septentrion par la *Sirie*. La *Judée* a été possédée en divers tems par divers peuples; par les *Canaanéens*, les *Juifs*, les *Affiriens*, les *Perfes*, les *Medes*, les *Macedoniens*, les *Grecs*, les *Romains*, les *Chrétiens*, les *Sarazins*, les *Barbares*, les *Turcs*, & les *Tartares*. C'est pourquoi l'on peut dire avec raison, que Dieu n'a pas voulu que des pêcheurs possédassent si longtems une terre si sainte.

Ch. 14.

Qu'un Pelerin donc venant à *Jerusalem*, aille premierement au Sepulchre de *Jesus Christ*, dont l'Eglise est au bout de la ville du côté du Nord; le mur de son Eglise ne faisant qu'un même mur avec celui de la ville. Cette Eglise est belle, ronde, & couverte de plomb: elle a, à son Occident, une forte tour; il y a aussi au milieu de cette Eglise un petit tabernacle de 15. pieds tant en longueur, qu'en largeur, construit en dedans & en dehors avec un art incomparable, & peint de très belles couleurs. Dans cette Chapelle au côté droit est contenu le corps de notre Seigneur *Jesus Christ*, son Sepulchre a huit pieds de longueur, & cinq de largeur: & parce qu'il n'y a qu'une petite porte, on éclaire les Pelerins de plusieurs lampes, dont une brûle toujours près du Sepulchre. Il faut savoir qu'avant quelques tems les Pelerins pouvoient venir jusques près du Sepulchre, pour le toucher & le baiser: mais parce que plusieurs en rompoient, ou tachoient d'en rompre quelque partie, le *Soudan* d'à présent *Melech Mandybron*, en a fait fermer l'entrée: afin qu'on ne puisse ni le toucher, ni le baiser, mais seulement le voir. On dit communement que cette lampe, qui brûle près du Sepulchre, s'éteint d'elle même à neuf heures de la preparation, & qu'elle se rallume à minuit de *Pâques*. Si cela est ainsi, c'est assurément un miracle: & quoique plusieurs Chrétiens le croient; il y a beaucoup d'autres qui en doutent.

La Calice
Eglise de
Jerusalem,
où est le Se-
pulchre de
N. S.

*Melech
Mandybron
Soudan.*

*Mandeville
doute au
regard du
miracle de
la Lampe.*

Peut être que les *Sarazins* ont inventé cette fable, pour augmenter les profits qu'ils en tirent. Pendant 3. jours de l'an, c'est

à dire depuis la preparation jusqu'à la veille de *Pâques*, ce tabernacle est ouvert à tous les *Chrétiens*: mais pendant tout le reste de l'année ils y entrent en payant un certain tribut.

Le mont *Calvaire* est dans l'Eglise même près de la muraille droite: on y va par montées. Il y a aussi un rocher de couleur blanche, mêlée de taches rougeâtres, où il y a une fente, nommée *Golgotha*, par laquelle s'est écoulée la plus grande partie du précieux sang de N. S. J. C. Là sont aussi les Tombes de *Godefroi de Bouillon*.

Tombes de
Godefroi de
Bouillon.

Ch. 15.
De trois
autres Eglises & principalement de celle de notre Seigneur.

En s'éloignant deux stades de l'Eglise susdite au Midi, l'on trouve l'hôpital de *Saint Jean de Jerusalem*; qu'on reconnoît pour chef & fondateur de l'ordre des *Hôpitaliers* de l'Ile de *Rhodes*. C'est là qu'on reçoit tous les *Chrétiens* de quelque état & de quelque condition qu'ils soient: mais les *Sarazins* inquiets sans raison ne veulent pas qu'un *Chrétien* passe la nuit chés eux. Il y a cent & vingt & quatre colonnes de marbres & 54. piliers pour soutenir cet Edifice.

Près de là il y a l'Eglise de notre *Grande Dame*, & celle de notre *Dame des Latins*, bâtie sur le lieu, où *Maria Magdalène*, & *Marie Cleophas*, avec beaucoup d'autres pleuroient pendant qu'on crucifioit *Jésus Christ*.

Il y a encore en faisant un stade & demi de l'Eglise du *Sepulchre*, il y a dis-je, vers l'Orient, un très bel Edifice, nommée le temple de *Nôtre Seigneur*: la figure en est ronde, le Diametre de sa circonférence est de 64. côûdes, sa hauteur de 126. & au dedans il y a beaucoup de piliers pour le soutenir: au milieu du temple il y a un lieu plus haut que les autres de 14. grades, soutenu aussi de colonnes.

Il y a quatre portes à ce temple, faites de bois de *Cypres* fort habilement taillées, & posées vers les quatre parties du monde.

Devant la porte du *Nord*, il y a une source d'eau, qui couloit autrefois; ce qu'elle ne fait plus à présent. Dans tout le contour du temple il y a une Cour pavée de marbre: ce temple n'est pas construit sur la même place, où étoit autrefois celui de *Dieu*, du tems de *Jésus Christ*: car après la

resurrection ce temple fût détruit par les *Romains*, & celui qui existe à présent fût rebâti par *Adrien*; mais non pas au même lieu du précédent. Les *Juifs* appellent ce lieu, dont nous venons de parler, le lieu très saint.

Les *Sarazins* mêmes portent grand respect à ce temple, y entrant à pieds nûs, & y priant fort dévotement *Dieu*: car il n'y a là point d'images, mais seulement des lampes. Ils ne permettent pas que ni les *Chrétiens* ni les *Juifs* entrent dans ce temple, les croiant indignes de cet honneur: & je n'y serois pas entré, si je n'avois eu des lettres du *Soudan*. En y entrant, mes Compagnons & Moi nous ôtames nos fouliers, croiant que nous devions le faire bien plus que les *Sarazins*.

Lettres du
Soudan
pour Man-
deville.

Dans le même lieu où ce Roi avoit fait construire un Autel, c'est à dire hors de la porte, il y en a un autre, mais non de la même façon que le précédent.

Car les *Sarazins* comme s'ils vouloient tout abimer, y ont tiré des lignes comme dans un *Astrolabe*, & au centre ont mis un bâton, qui par son ombre marque les heures du jour.

A la droite près delà, il y a une Eglise nommée l'école de *Salomon*: derechef au Midi il y a une autre Eglise, qu'on nomme le Temple de *Salomon*, qui autrefois a été le chef de tout l'ordre des *Templiers*.

Ch. 16.
De plusieurs lieux saints près de la Ville.

Le *Soudan* me prit un jour dans sa tente, & après avoir fait sortir tous ceux, qui y étoient, (car c'est leur coutume d'en agir ainsi, quand ils veulent dire quelque chose en secret,) il me demanda comment tout se passoit dans mon païs: je repondis en deux mots, bien; cela n'est pas vrai repondit il: *Vos Pretres, qui devoient servir d'exemple aux autres, vivent mal; & se mettent peu en peine du service de l'Eglise: ils se donnent trop au monde, ils s'en yvrent; ils sont voluptueux, trompeurs; ils donnent de mauvais conseils aux Princes. Le commun peuple va se promener, se divertir, & boire aux jours de fête au lieu de vaquer à la devotion. La plupart d'eux sont coupables d'usure, de fraude, de rapine, de vol, de mensonge, & de parjure: & ceux qui ont honte de commettre ces crimes sont tenus pour imbecilles.*

Entretien
de Mandeville & du
Soudan.

Les Pretres
reptis.

Le peuple
reptis.

Ils

Le comi-
suel
change-
ment d'ha-
bits repris.

Ils changent continuellement de modes, & d'habits; tantôt leurs habits sont courts, tantôt longs, tantôt étroits, tantôt larges, tellement qu'il semble que leur but soit non pas de s'habiller, mais de se faire môquer.

Ils se font de beaux chapeaux, de beaux bas, au lieu de vivre modestement selon la doctrine de Jesus Christ, au lieu d'être pieux, humbles, sinceres, s'aimant l'un l'autre, & oubliant facilement les injures qu'on leur a faites. Nous savons aussi que c'est leurs pechés qui leur ont fait perdre cette belle terre, que nous possédons, & que nous ne craignons pas de perdre aussi longtems qu'ils vivront comme ils font: mais nous ne doutons pas aussi, qu'enfin, en se gouvernant mieux, ils ne la ravissent de nos mains.

J'étois si confus de ce que le Soudan venoit de dire, qu'il me fût impossible d'y répondre: je respectois la verité, quoi qu'elle sortit d'une bouche infidele: & en baissant les yeux je dis; Seigneur, d'où savés vous toutes ces choses. J'envoie quelque fois, reprit il, quelques uns de mes sujets, deguisés en marchands, qui apportent dans les pais Chrétiens, des baumes, des pierre pretieuses & des herbes odoriferantes: & c'est par eux que j'apprens tout ce qui concerne les Empereurs, les Princes, & les Prelats: ils me font aussi la description des mers, des fleuves, & des Provinces.

Aiant achevé nôtre conversation, le Soudan rappella ceux qui étoient sortis de la Chambre: & aiant fait venir quatre des principaux, il leur ordonna d'écrire d'Angleterre, de nommer par ordre ses principales parties, aussi bien que de plusieurs autres pais des Chrétiens: & ils le firent aussi bien que s'ils fussent nés, ou au moins élevés, dans ces pais. Car Moi même je les ai entendu parler François avec le Soudan: toutes ces choses m'affligèrent, croiant que c'étoit à cause de nos pechés que tout cela arrivoit.

L'Ethiopie est bornée au Septentrion par la Chaldée, & on la distingue en Orientale, & Meridionale: dont l'Orientale est appelée Cusb à cause de la noirceur de ses habitans, & la Meridionale a nom Mauritanie. En sortant de l'Ethiopie on entre dans le milieu des Indes: car les Indes sont partagées en trois parties; la basse, où il fait trop froid pour y vivre; la moyenne, qui est tempérée; & la

haute, où il fait trop chaud. Delà, en allant vers le Midi après avoir passé plusieurs Iles, on vient dans le Roiaume de Mabron. Là, dans la ville de Calamie, est gardé le corps de Saint Thomas, l'Apôtre de nôtre S. J. Christ. C'est aussi là qu'il a souffert le Martire, quoi que quelques autres disent, que ce soit dans la ville d'Edeffe. Il n'y a pas longtems que tout ce peuple étoit Chrézien; mais à present il a retourné au Paganisme.

Certaines histoires racontent qu'Oger General des Danois, après avoir conquis ce pais, à cause des reliques, qui y sont, en avoit fait l'Eglise visible de J. C. On a mis beaucoup de Statües d'une prodigieuse grandeur dans cette Eglise de Saint Thomas: entr'autres un homme d'une stature extraordinaire, assis sur un thrône tout couvert de pierres precieuses; aiant au cou un Carcan de pierres precieuses enchassées dans de l'or. Comme les Chrétiens viennent à Saint Jacob de Galice, ces Paiens viennent vers cette idole en beaucoup plus grand nombre, & avec beaucoup plus de zele: & même ils poussent quelquefois leur devotion si loin, qu'ils n'osent pas même lever les yeux au ciel.

Ceux qui n'ont pas grand chemin à faire pour y parvenir, s'imposent cette regle, que quand ils ont fait trois ou quatre pas, ils sont obligés de se mettre à genoux: quelques autres, par une inspiration du démon, se blessent en chemin, faisant avec des couteaux, qui sont plus ou moins petits, selon que cela se rencontre: & quand ils sont parvenus à l'idole, ils lui jettent un morceau de leur propre chair, & quelquefois ils se tuent.

Le peuple s'assemble pour de certaines fêtes, comme pour le couronnement de leurs Idoles. Alors on conduit l'idole principale sur un char magnifique, & on lui fait faire le tour de la ville: elle est precedée par de jeunes vierges, qui chantent, & qui vont deux à deux. Ces vierges sont suivies par des Musiciens, qui jouient des Instrumens, & qui sont toujours suivis par le chariot, qui a à ses côtés une foule innombrable de peuple & d'étrangers. A cette fête se passent quelquefois des choses, qui font horreur: car quelquesuns par l'instinct du démon se jettent sous ce char: afin qu'ils y perdent la vie; le tout pour la gloire de leur Dieu, dont

Ch. 28.
De l'Eglise
& du Corps
de Saint
Thomas A-
pôtre.
Roiaume
Mabron ou
Malaber,
Calamie ou
Culama.

Idole élevé
dans le
Temple de
St. Thomas.

Seconde
partie.
Ch. 26.
De l'Ethio-
pie & des
Indes bas-
ses.
Les Indes se
divisent en
trois par-
ties.

dont ils croient avoir des recompenses en *Paradis*. Mais ils se blessent & se tuent, sur tout quand on a rapporté l'Idole dans son lieu ordinaire: tellement qu'on en trouve quelquefois jusqu'à deux cens morts en une fête: & pendant tout cela, les amis de ces malheureux Martirs chantent, & offrent ces corps morts à l'Idole. Après cela ils les brûlent à l'honneur de leur faux Dieu, & ils gardent quelque relique, croiant, que cela les garantit de tous malheurs. Il y a aussi devant le temple un grand Cuvier rempli d'eau, dans lequel le peuple jette ses aumônes; à savoir, de l'or, de l'argent, des Diamans. Les Prêtres se servent de tout cela pour leur Dieu, & pour eux mêmes.

En continuant son chemin vers le Nord, & en voyageant pendant 52. journées on trouve l'île *Lamori*: ils marchent tous nûs en ce pays-là, & toutes choses y sont communes: ils ne se servent point de clefs, même toutes les femmes sont communes à tous les hommes; à moins qu'on ne leur fasse violence. Mais ce qu'il y a de plus terrible, c'est qu'ils aiment à manger la chair humaine: & les marchands même leur apportent des enfans à acheter: que si ces enfans ne sont pas assez gras, ils les engraisent, comme nous faisons les vaches & les cochons.

Le *Pole Antarctique* y est élevé de 18. degrés: mais dans la *Libie*, à peine l'y voit on; comme j'en ai fait l'expérience en me servant d'un Astrolabe.

Le Royaume de *Java* est fort grand, ayant mille lieues de tour: son Roi est fort puissant, & commande aux Princes de sept îles voisines. La terre y est si fertile, qu'il y croit du *gingembre*, de la *cannelle*, du *cloux de girofle*, des *noix muscates*, & beaucoup d'herbes odoriférantes: mais il n'y croit point de vin. Il y a de l'or & de l'argent en abondance: ce qui paroît dans le Palais du Roi de *Java*, dont il est difficile de décrire toute la beauté. Toutes les montées, qui conduisent aux chambres du Palais sont d'or ou d'argent: tous les carreaux des chambres faits en forme d'Echequier, sont l'un d'or & l'autre d'argent; & dessus il y a plusieurs histoires gravées. Dans la chambre principale du palais est représentée l'histoire d'Oger, General des *Danois*; comment il

retourna en *France*, comment du tems de *Charlemagne*, il conquît toute la Chrétienté, au delà de la mer, depuis *Jerusalem* jusqu'au *Paradis terrestre*.

L'Empereur *Grand Cham* a souvent tâché de subjuguier *Java*, qui touche presque aux confins de la *Tartarie*: mais jamais il n'a pu en venir à bout. Delà par mer on peut venir au Royaume de *Thalamasse*; ^{1) ou Thalamasse.} qu'on nomme aussi *Pachon*: ce Royaume ^{2) ou Pachen.} contient un bon nombre de villes. Il y a dans cette île quatre sortes d'arbres, dont l'une produit de la farine pour faire du pain; la seconde du miel; la troisième du vin; & la quatrième un dangereux venin. Voici ^{Farine tirée d'un arbre.} comme ils firent de la farine de leurs arbres.

Dans de certains tems de l'année ils font des incisions au bas de l'arbre: alors il en sort une liqueur épaisse, qui étant séchée par l'ardeur du soleil, & pilée, donne de la farine blanche; le pain qu'on en fait n'a pas le goût du nôtre; mais il ne laisse pas cependant d'être fort bon. On en tire de même l'huile & le vin. ^{3) Taddis.} On dit que cette manière de tirer l'huile, la farine & le vin, a été enseignée par un Ange au General des *Danois*, qui avec son armée y étoit pressé de faim. Sur le rivage de la mer *Calanoth* ^{Calaneth.} s'assemble, tous les ans pendant 3. jours, un grand nombre de poissons marins de toutes espèces, qui se laissent prendre à la main; car moi même j'en ai pris plusieurs: & cela arrive justement dans le même tems, qu'on tire des arbres du miel, du vin, & de la farine. Dieu semble avoir fait ces deux miracles pour son General *Ogerus*: & il semble aussi, qu'il les renouvelle pour l'amour de lui.

Il y a aussi dans ce pays des tortues d'une énorme grandeur: & l'on choisit les plus grandes pour les servir aux tables des Grands & du Roi. J'ai vu des coquilles de tortues, ^{Grandes tortues.} où trois hommes pourroient se mettre; leur chair est blanchâtre.

Dans ce pays, quand un homme marié y meurt, on enterre sa femme avec lui: à fin que, comme ils disent, il ait une compagnie en l'autre monde. Dans ces pays Méridionaux le *Pole* m'a paru élevé de trente trois degrés, & de 16. minutes. Il faut savoir que dans la *Bohême* & en *Angleterre* le *Pole*

Ils se tuent à l'honneur de l'Idole.

Ch 19.
De Java & de quelques autres îles Méridionales.

Mandeville se sert d'un Astrolabe.

Java grande île.

Il croit beaucoup d'herbes Aromatiques en Java.

Elevation du Pole de 33. degrés & de 16. minutes.

Pole est élevé de 52. degrés, & en *Ecosse* de 62. & 14. minutes. Par où il paroît, qu'en considérant la largeur du ciel, c'est-à-dire, la distance d'un Pole à un autre, j'ai parcouru la quatrième partie de la terre, cinq grades & 24. minutes.

C'étoit le calcul d'Erasme.
Comme donc, au rapport des Astronomes, la terre à 9000. lieues de tour, & que j'ai parcouru 2000. & 400. lieues, il s'en suit que j'ai environ parcouru la quatrième partie.

Ch. 32.
De l'excellent païs *Manlius* (peut être *Mangi*).
Aiant donc vû des choses si extraordinaires, qu'on aura peine à les croire, nous n'avons pas voulu aller plus avant vers le

Quant à ou *Quinsay*, & sa description.
Pole Septentrionale, de peur de tomber dans de plus grands perils : mais parce que j'avois entendu parler des richesses & de la puissance de l'Empereur des *Tartares*, mes Compagnons & Moi tournâmes face vers l'Orient : & après avoir couru beaucoup de

perils sur mer, nous arrivâmes au Roiaume de *Manlius*, qui est dans les confins des hautes *Indes* ; qui sont jointes par une de leurs parties à la *Tartarie*. Le Roiaume de *Manlius* est estimé meilleur, que tous les païs circonvoisins : car les hommes, les bêtes, & les oiseaux, y sont plus grands : & l'abondance y est si generale, qu'à peine dans une ville on trouve 10. pauvres : les hommes y sont beaux : mais les femmes y sont encore plus belles : les hommes n'y ont point de barbe ; mais quelque peu de poils longs, comme nos chats.

La premiere ville, où l'on entre, est *Lachori*, éloignée d'une journée de la mer : nous fumes ravis en y rentrant, de voir qu'elle étoit toute Chrétienne : car ils le sont presque tous. Toutes les choses nécessaires à la vie y sont à bon marché : ils ont une forte de serpens, qu'ils mangent ; & qu'ils mettent au nombre de leurs mets delicats.

Il y a aussi de ces sortes de chiens dans les Indes Occidentales, comme le temoigne P. Martyr dans ses Decades.
La plupart des villes & des Eglises de ce Roiaume ont été bâties par le General *Oger* : parce que c'est un des 15. regnes, qu'il vouloit conquérir. Il y a là des poules blanches, qui au lieu de plumes ont de la laine ; & des chiens de mer, qui étant apprivoisés se plongent dans l'eau & rapportent un poisson à leur maitre.

En partant de là & en faisant quelques lieues, on arrive à *Causai*, qui est la plus

plus grande ville du Roiaume : car son tour est de vingt & cinq mesures, qu'on nomme *Leucas*. Cette ville est habitée par tant de peuples divers, qu'à peine pourroit on les nommer tous : elle est bâtie dans la mer, comme *Venise* : & il y a plus de 1200. ponts, & sur chaque pont une tour d'une merveilleuse grandeur, munie de soldats, pour la defendre contre l'Empereur *Grand Can*. Il y a dans cette ville beaucoup de sectes de Chrétiens : il y a aussi des freres Mineurs & des Predicateurs ; mais ils ne vivent point d'Aumônes : il y aussi des marchands de toute sorte de nation. Il croit dans ce païs un vin, qu'ils nomment *bigon*, qui est excellent. En sortant un peu de la ville, on trouve une grande Abaie de *Paiens*. Il y a dans cette Abaie un Jardin fermé de tous côtés : au milieu de ce Jardin il y a une haute montagne, qui est habitée par des animaux extraordinaires, comme des singes, des marmotes, des lanbons, des papillons, & tels autres animaux, qui y sont en grand nombre.

Tous les jours après que les maîtres de l'Abaie ont mangé, on prend leurs restes, qu'on met dans des vases d'or : alors l'Aumônier de l'Abaie prend une trompette d'argent, & au bruit qu'il fait, toutes les bêtes s'assemblent autour de lui, & font un cercle comme de pauvres mendiants. Quand ils sont tous assemblés, les valets de l'Abaie leur distribuent ces restes : quand ils ont mangé ils s'en retournent dès que la trompette sonne.

Comme nous trouvions que cela n'étoit pas bien fait, nous leur dîmes pourquoi ils ne donnoient pas plutôt cela aux pauvres : ils nous repondirent qu'il n'y avoit point de pauvres : & que, quand même il y en auroit, ils n'en feroient rien : car ils croient que les âmes des principaux Seigneurs après leur mort entrent dans le corps de quelque bête extraordinaire : mais que les âmes vulgaires entrent dans les corps des bêtes communes ; & tout cela pour l'expiation des péchés jusqu'à ce qu'ils entrent en Paradis. Une autre raison pour laquelle ils nourrissent ces petites bêtes, c'est, que quelques grands Seigneurs donnent de l'argent, pour cela. Il y a encore dans cette ville mille choses

Oderic raconte la même chose.

ses curieuses, qu'il m'est impossible de rapporter toutes.

Ch. 33. L'île des Pygmées n'est pas grande; elle contient 12. villes, dont il y en a une grande & bien munie; & que le *Grand Can* fait garder contre le Roi de *Mangu*. De là on entre dans le païs du *Grand Can*, & l'on arrive à plusieurs villes extraordinaires, tant pour les mœurs des habitans, que pour leur construction: & de là on entre dans le Royaume de *Janchan*, qui contient 12. Provinces; dans les quelles on divise tout l'Empire des *Tartares*: on nomme la Capitale de ce Royaume *Janchan*: c'est une ville marchande très riche, & qui paie de grosses sommes à son Roi: car ils disent eux mêmes, qu'ils donnent cinquante mille *Cumans* en florins d'or. Il y dans la ville de *Janchan* un convent de freres Mineurs, & trois Eglises, dont le revenu est de 12. *Cumans*; un *Cuman* est dix mille pieces; & le tribut annuel cinquante fois cinquante mille pieces: car c'est là justement la somme, qui est contenue dans un *Cuman*: & cinq lieues de cette ville il y en a une autre appelée *Méke*, où d'un bois blanchâtre, l'on fait des vaisseaux qui ressemblent à des Palais, tant il y a de chambres.

La ville *Méke* fait des vaisseaux aussi grands que ceux de la Chine.

Lantherim ou *Carenarav*.

En partant delà & envoiageant huit journées, l'on passe par plusieurs bonnes villes, & l'on arrive à *Lantherim*, (*Oderic* l'appelle *Levyim*), & c'est une grande ville, située sur le fleuve *Cacameran*: ce fleuve traverse le païs de *Cathay*, & quand il se déborde, il cause de grandes pertes, comme le *Po* en *Italie*, & le *Magus* en *Ilyberbolie*. En suivant ce chemin nous entrâmes dans la province principale de la *Tartarie* nommée *Cathay Calay*: cette province est fort étendue, & remplie de belles & de bonnes villes, qui sont toutes marchandes, & qui abondent toutes en soie & herbes Aromatiques.

Cathay Calay.

* *Engar-mago*.

Soie à bon marché.

En passant par plusieurs villes de la province *Cathay*, & en navigant vers l'Orient, on arrive à la ville * *Sumar-mago*, qui abonde plus que les autres dans les susdites marchandises: la soie y est à si bon marché, qu'on en a 40. livres pour 10. francs. En partant delà & en allant encore vers l'Orient, je suis arrivé à la ville de *Cambala*, qui est fort an-

ce *Cambala*.

cienne dans la province de *Cathay*: après que les *Tartares* eurent pris cette ville, ils en firent une autre à une demi lieue delà, qu'ils nommèrent *Caydo*: cette ville a douze portes, & d'une porte à une autre, il y a deux miles de *Lombardie*: l'espace qui est entre ces villes est habité: & le tour de chaque ville est de 60. miles de *Lombardie*, c'est-à-dire de huit miles *Teutoniques*.

La ville *Caydo*.

Le *Grand Can* fait sa résidence dans cette ville *Cambalu*: il se nomme le Roi des Rois de la terre, & le Seigneur des Seigneurs de la terre. Mais en allant plus loin vers l'Orient on trouve l'ancienne ville *Caydo*, où le *Grand Can* fait d'ordinaire sa résidence. Le tour de la ville de *Caydo* est de 20. lieues, ayant 12. portes, qui sont éloignées l'une de l'autre de plus de 24. stades.

Ch. 34. Du palais de l'Empereur *Grand Can*.

Le palais seul de l'Empereur *Grand Can*, a plus de deux lieues de tour; & il contient plusieurs belles & grandes chambres, où l'art surpasse la nature.

La grande sale du palais est soutenue par 24. colonnes de cuivre, & d'or; & toutes les murailles sont couvertes de peaux de pantheres. Ces peaux sont de couleur de sang, & sont tellement luisantes, que quand le soleil luit dessus, on peut à peine en soutenir l'éclat: ces peaux jettent une si bonne odeur, qu'il est impossible de les infecter d'une odeur mauvaise: & elles sont attachées sur du cuir doré.

Quand l'Empereur est dans ce palais, les avenues en sont gardées par les principaux de sa Cour: & ils ne permettroient pas, qu'aucun touchât le seuil de la porte: parce qu'ils prennent cela pour un mauvais augure, & qu'aussi il n'est permis à personne d'entrer, à moins que l'Empereur ne le commande.

Ce palais peut avoir environ 100. pieds de largeur, & 400. de longueur. Il y a aussi devant le palais un grand espace, parsemé d'arbres fruitiers, & au milieu un palais si bien construit, qu'il m'est impossible d'en faire la description. Ce palais est entouré d'eaux, & il n'y a qu'un pont pour y venir: & aux côtés du chateau il y a des poissons, & des oiseaux, qu'on y a apportés en grand nombre, afin que le Roi, en voyant leurs manieres de vivre, puisse s'en divertir.

Mandeville a mesuré ce palais de ses pieds.

Ex-

Excepté ce palais, l'Empereur en a encore trois autres: l'un dans la ville de *Sadus*, vers le Septentrion; & c'est là qu'il passe l'été: l'autre dans la ville de *Cambalu*, où il fait fort chaud; & c'est là qu'il passe l'hiver: le troisieme dans la ville de *Jough*, où il est fort souvent, aussi bien que dans le palais, dont nous venons de parler; parce que l'air y est plus temperé, quoique par rapport à nous il fût fort chaud.

Hafien a parlé de *Jough*.

Ch. 15. Mes Compagnons & Moi, pour mieux considerer la grandeur de cet Empereur, nous enrôlâmes pour faire la guerre à l'Empereur de *Mangi*. Nous fûmes avec lui 15. Mois, & nous trouvâmes beaucoup de peuples en chemin faisant.

Des quatre solennités que le Grand Can celebre tous les ans.

Il a été 3. ans dans *Cambalu*. 60000. hommes.

Il y a cent mille hommes occupés au palais; sans compter ceux, qui gardent les oiseaux & les autres bêtes. J'ai été trois ans dans *Cambalu*: nos freres ont eû un lieu à part au palais; & c'est là qu'ils prononcent la benediction, les jours de fête.

Mais comme l'Empereur a plus de 10000. elephans, & un grand nombre d'autres bêtes, & des oiseaux de proie, des aloüettes, des faucons, des milans & des satyres, des petits oiseaux parlans, des perroquets: on conte qu'il y a plus de cent mille hommes occupés à cela: cinquante mille Chevaliers, & cent mille hommes à pied se tiennent autour du palais. De quelque païs que soit un homme, s'il demande de l'emploi au palais, on lui en accorde: car l'Empereur le veut ainsi. Il a 20. Medecins païens, 20. Chirurgiens, & deux cens Medecins Chrétiens, avec un nombre égal de Chirurgiens: parce qu'il a plus de confiance aux Medecins Chrétiens, qu'à ceux de sa propre nation.

50000. Chevaliers, 100000. hommes à pied, 200. Medecins Chrétiens au palais du Grand Can.

Vn Caman contient dix mille comme on l'a dit au Ch. 33.

Aiés donc ceci pour certain que plus de 300000. hommes vivent du palais, excepté les depenses qu'on fait en animaux: mais dans les jours de fête il y a deux fois autant d'hommes à paier.

Monnaie de cuir.

Jamais il ne peut se trouver court d'argent: parce qu'au lieu d'or & d'argent il donne des pieces de cuir, avec une certaine marque: quand cette marque s'est effacée, le peuple l'apporte aux Threloriers, qui donnent de nouvelles pieces.

Quatre fées.

L'Empereur celebre quatre principales

fêtes tous les ans; la premiere, le jour de sa naissance; la seconde, le jour de sa premiere entrée au temple, alors on leur fait à tous une espece de circoncision; la troisieme, quand on met leur idole principale sur le Thrône; le quatrieme, le jour que l'idole leur fait des réponses. Voilà toutes leurs fêtes, si vous en exceptés celles, qu'ils celebrent, lorsqu'ils marient leurs fils ou leurs filles.

Vne certaine circoncision.

Il y a un nombre infini de peuple assemblé dans ces sortes de fêtes.

Après avoir mangé assés long tems; car il ne le font qu'une fois par jour; (pour ce qui regarde leur maniere de se faire servir à table, je ne puis en rien dire à present,) il y a des Pantonimes devant eux: qui font toutes sortes de gestes & de mouvemens avec une adresse infinie.

Ch. 36. Des jeux qu'ils celebrent pendant leurs fêtes & de leurs equipages.

Après cela ils font venir des Musiciens pour chanter: & enfin ils se divertissent à voir les enchantemens des Magiciens.

Leurs Magiciens infignes. Proverbe qu'ils ont i. Sam. 11.

Il est certain, que ces peuples sont fort industrieux à tromper; c'est dans cet art qu'ils excellent: c'est delà qu'ils ont un Proverbe: *Nous seuls*, disent ils, *voions de deux yeux; les Chrétiens d'un: mais tous les autres peuples sont aveugles.* Mais ils ne disent pas vrai: car ils ne voient que d'un œuil les biens de la terre: mais nous voions les biens celestes de deux yeux: car *Naas*, c'est à dire le Demon, leur a arraché l'œuil droit: afin qu'ils ne vissent point les biens du Ciel. Mille ans après la naissance de *Jesus Christ*, les *Tartares* furent opprimés par les peuples voisins: mais quand il plût à Dieu, les Grands du Roiaume se soulevèrent & se choisirent un Roi, nommé *Guis Can*, à qui ils jurèrent obeïssance. Comme *Guis Can* étoit prudent & brave, & qu'il avoit douze fils en age viril, il se soumit tous les Rois voisins, qui s'étoient injustement emparé de la *Tartarie*.

Ch. 37. Pourquoi leur Empereur est nommé Grand Can. La véritable raison de ce nom Can. *Guis Can*.

Etant aussi averti en songe par un Ange monté sur un cheval blanc, de passer les *Alpes* par le mont *Beliam*, & par un bras de mer près de *Cathai*: il les passa, & conquit, avec l'aide de ce Dieu & de ses fils, plusieurs autres païs. Et parce que cet Ange étoit monté sur un cheval blanc; les successeurs de cet Empereur aiment beaucoup

ou *Beliam*.

La raison
pourquoi
les Tartares
aiment les
chevaux
blancs, &
le nombre
de neuf.

les chevaux blancs : & aussi parce que cet Ange lui avoit commandé avant que de passer la mer, de faire neuf prières ; ils aiment aussi le nombre de neuf. *Guis Can* étant prêt de mourir de vieillesse prit 12. flèches, qui étant jointes ne pouvoient pas être rompues ; mais chacune séparément le pouvoit être facilement. Ainsi, dit-il, mes enfans si vous vivés ensemble en bonne intelligence, & si vous obeïssés à votre frere aîné, selon la promesse, qui m'a été faite par l'Ange, vous garderez votre pais, & vous en gagnerez beaucoup d'autres ; ce qu'ils ont exécuté. Mais parce que leur surnom à tous étoit *Can*, l'aîné a eu le nom de *Grand Can*, pour marquer sa superiorité.

Le second Empereur a été appelé *Ocho-to Can* ; après lui a régné son fils *Gui Can* : le quatrième a été nommé *Mango Can* ; il s'est fait Chrétien, & a persisté dans cette religion. Il a aussi envoyé une armée commandée par son frere *Hallaon*, dans les parties d'*Arabie*, & d'*Egypte*, avec ordre d'y exterminer le *Mahometisme*, & d'y planter la foi Chrétienne.

Son frere étoit déjà en chemin pour exécuter ce dessein, lorsque le bruit de la mort de son frere se repandit ; c'est pourquoi il s'en retourna, sans rien faire : le cinquième Empereur a été *Cobila Can*, qui aussi a été Chrétien ; il a régné pendant 42. ans, & il a fait bâtir la ville *Jong*, qui est plus grande que *Rome*, & qui contient un palais Impérial. Tous les autres Empereurs, jusqu'à présent ont été *Paiens*.

L'Empereur qui y regnoit du tems que j'y ai été avoit nom *Echian Can*, & son fils aîné *Cosve Can* : il avoit encore douze autres fils, dont il seroit inutile de rapporter les noms. Sa première femme a nom *Sorochan* : elle est fille du Prêtre *Jean*, Empereur des *Indes* : la seconde *Veron Chan*, & la troisième *Caranth Can*. Il n'y a pas d'Empereurs sous le ciel plus puissant qu'aucun de ces deux là. Voici le titre des lettres de l'Empereur de Tartarie : *Can fils du Dieu tres haut possesseur de toute la terre, maitre de ceux, qui sont maitres des autres*. Ces paroles sont gravées sur son cachet : *Dieu regne au ciel, Can sur la terre ; Cachet du maitre de la terre*. Quoique tout le peuple soit

Paien, l'Empereur & les Grands croient au Dieu tout puissant, & jurent par lui, & ils l'appellent *Yroga*, c'est à dire *Dieu de la nature*. Ils adorent néanmoins les Idoles, à savoir des statues d'or, d'argent, de pierre, de bois, de coton, de lin.

Tout l'Empire du *Grand Can*, est divisé en 12. provinces, selon le nombre de ses fils. La meilleure & la principale province s'appelle *Cathay*, & est au fonds de l'*Asie*. Car il y a trois *Asies* ; l'ulterieure, la majeure, qui n'est pas éloignée de l'*Europe* ; & la mineure, où est *Ephese*, qui contient le sepulcre de *St. Jean Evangeliste*.

Les femmes & les hommes ont des habits semblables, fort courts, mais larges : ces habits ne leur descendent que jusqu'aux genoux, & il y a des ouvertures aux côtés, qu'ils ferment, quand ils veulent : car l'un & l'autre sexe a les cuisses entièrement couvertes. Ils ne se servent point de chapeaux, & c'est par là qu'on peut reconnoître une femme mariée : car dès qu'elle l'est, elle porte une coëffure, qui a la forme d'un pied d'homme.

Il est permis à un homme d'épouser autant de femmes qu'il veut, tellement qu'il y en a qui en ont 10. ou 12. : il est permis à un homme de se joindre à quelque femme qu'il veuille, pourvu que ce ne soit pas, sa mere, sa tante, sa sœur, ou sa fille.

L'occupation des hommes est, d'aller à cheval, de se servir de l'arc : celle des femmes, de faire tous les ouvrages *Mechaniques*, comme des habits des ouvrages de soie, de cuir, & de bois. Les hommes aussi se servent du fer & de la pierre pour construire des maisons : de quelque qualité qu'ils soient, ils ne font qu'un repas par jour.

Ils nourrissent beaucoup de bétail, mais peu de cochons : & il n'y a que les grands Seigneurs, qui y mangent du pain : mais ils mangent de la chair de bœufs, de moutons, de chevres, de chevaux, d'anes, de chiens, de chats, de souris, & de rats : ils en boivent le jus, & se desalterent de toutes sortes de laits.

Les Nobles boivent du lait de cavales, ou de jumens, & trouvent cette boisson délicieuse : les pauvres boivent de l'eau mêlée

Yroga,
Dieu de la
nature.

Ch. 18.
Du territoire de
Cathay, & des mœurs des Tartares.
12. provinces.
La Chine
Cathay.
L'Asie se divise en 3 parties.
Habilleries des Tartares.

Le cochon
& le pain
y sont fort
rares.

AVEC

avec un peu de miel. La raison en est, qu'il n'y a ni vin ni bierre; & qu'au contraire il y a beaucoup de fontaines.

Leurs maisons sont rondes composées de pieces de bois flexibles: elles ne ressemblent pas mal à ces fosses, que nous faisons pour prendre les oiseaux. Leurs maisons ont une ouverture en haut, qui a deux usages; de donner passage à la lumière, & à la fumée: parce que ils font leurs feux au milieu de la maison.

Les murailles & le toit sont de linge: afin, que quand ils vont dans un autre país, ils puissent emporter leur maison.

Ils ont beaucoup de ridicules ceremonies; parce que ils ont beaucoup de folies: ils adorent le soleil & la lune, & flechissent le genouil devant ces Astres. Quand ils veulent faire quelque grande entreprise, ils attendent la nouvelle lune. Ils ne se servent point d'éperons: mais ils font aller leurs chevaux à coups de fouët, croiant que c'est un péché de donner à un cheval un coup avec la bride.

Ils font de grands crimes d'une bagatelle; comme de mettre un couteau dans le feu, de rompre un os avec un autre os, de verser du lait à terre. Mais surtout un grand crime est de pisser dans la maison, où l'on demeure: si quelqu'un en étoit convaincu, il seroit condamné à la mort. Ils sont obligés de confesser leurs pechés à leur *Flamin*, & de les expier par une somme d'argent. Si quelqu'un a souillé sa maison en y versant de l'eau, il faut que leurs pretres la purifient, avant que personne ose y entrer: il faut de plus que celui, qui a commis le péché, passe 3. ou 4. fois par le feu, pour se purifier; le tout selon le jugement du *Flamin*.

Ils ne defendent à personne de demeurer parmi eux; *Chrétiens*, *Juifs*, *Sarrasins*, tous sont également reçus; de quelque nation, & de quelque loi qu'ils soient: car ils disent que leur Religion n'est pas si bonne, qu'ils n'en puissent rencontrer de meilleure. Il y a même beaucoup de Nobles, qui sont *Chrétiens*.

Quand les *Tartares* vont à quelque expedition, ils ont toujours deux arcs, & une grande quantité de flèches, qu'ils jettent

fort bien de la main, aussi bien que des lances. Les principaux ont des épées, ou des sabres courts, eguisés d'un côté: leurs armes sont faits de cuir, & sont justement proportionnés à leurs têtes. Quiconque s'enfuit de la bataille est écrit sur un livre, afin que si on le trouve après, il soit mis à mort.

Quoique la ville qu'ils assiegent veuille se rendre; ils ne font point de quartier: ou bien, quoiqu'un homme vienne se livrer à eux, ils ne lui donnent point la vie; mais ils le tuent, & lui coupent les oreilles, qu'ils mettent dans du vinaigre, & qu'ils envoient à leurs amis, comme quelque chose de fort délicieux. Il est dangereux de les poursuivre, quand ils fuient: parce qu'en fuyant ils lancent si adroitement leurs flèches, qu'ils tuent les hommes & les chevaux. Et quand ils se rangent en bataille, ils se pressent si adroitement l'un l'autre, qu'on diroit qu'il n'y en a pas la moitié de ce qu'il y a effectivement.

Tous les *Tartares* ont de petits yeux, & peu de barbe: ils ne se battent ni n'ont jamais querelle dans leur ville, craignans la vérité des loix. L'on y trouve peu de personnes coupables de brigandage, de larcin, de meurtre, d'adultere: parce que tous ces pechés sont punis de mort. Quand un homme est malade on fiche en terre une lance: quand il est prêt d'expirer, tout le monde se retire: mais quand il est mort, on l'enterre d'abord avec la lance.

Après que l'Empereur *Grand Can* est mort, il est porté par peu de gens au lieu où il doit être enſeveli. Après avoir nettoié ce lieu, on y bâtit une tente, où l'on met le corps mort sur une espee de throne de bois, & l'on met devant lui une table délicatement servie.

On y joint du lait de jument: on y met aussi une cavale avec son poulain; la cavale doit être blanche & bien enharnachée, & chargée d'une certaine quantité d'or & d'argent: la terre de cette tente n'est couverte que de paille.

Alors on fait une large & profonde fosse: afin que la tente avec tout ce qu'il y a dedans puisse y descendre.

Après avoir fait cela ils rendent la terre

Maniere
dont leurs
maisons
sont con-
struites.

Les Tartar-
es Hama-
noviens, vi-
vent dans
les Tentes.

Ils font
grand cas
de la nou-
velle lune.

Ceremonies
des Tartar-
es, ce qu'ils
estiment
péché.

Maniere de
jeter leurs
flèches par
derriere.

Les Tartar-
es ont de
petits yeux
& peu de
barbe.

Leur ma-
niere d'en-
ſevelir.

Ch. 39.
De la Se-
pulture de
l'Empereur
Grand Can,
& com-
ment on
cise son
successeur.

Armes des
Tartares.

égale, & y font semer du grain : afin qu'on ne puisse pas reconnoître le lieu.

Comme ils sont d'une crasse ignorance, ils croient que les hommes se divertiront le siècle, qui suit celui de leur mort. C'est pourquoi ils donnent à leurs Empereurs, une tente pour logement, des mets pour manger, du lait à boire, de l'argent à dépenser, un cheval à monter, & une cavalle pour en faire de petits.

Après la mort de l'Empereur personne n'oseroit parler de lui devant ses femmes, ou ses enfans : parce qu'ils croient que ce seroit troubler le repos de celui, dont ils parleroient : car ils sont persuadés que leurs Empereurs goutent encor plus de plaisirs en Paradis, que sur la terre.

Ch. 40.
De plu-
sieurs païs
tributaires
des Tartar-
es.

Je m'en vai d'écrire à présent quelques païs & quelques Iles de la *Tartarie*. Je commencerai par celles de la province *Cathay*, depuis le Nord jusqu'à la fin de *Prusse* & de *Russie*.

Turqueslan.

La province de *Cathay*, qui est bornée à son Orient par le Roiaume de *Tharsis*, l'est à l'Occident par celui de *Turquescen*. Ce Roiaume contient plusieurs belles villes, dont la principale a nom *Ostapar* : le Roiaume de *Turquescen* est borné à l'Occident par la *Perse*, & au Septentrion par le Roiaume de *Corasine*. Ce Roiaume est fort grand, & est borné à l'Orient par des deserts : ce Roiaume est fort abondant en toutes choses, la capitale en est *Corasine*. Ce Roiaume est borné à l'Occident par celui des *Communiens*, qui est aussi fort grand, mais peu habitée : car dans un endroit il regne une chaleur excessive, dans l'autre un froid insupportable : & enfin, la grande quantité de mouches, rend presque ce païs inhabitable.

Ostapar.

Corasine.

Roiaume
des Com-
muniens.

Il y a dans la *Perse* deux païs, l'un dans la *haute Perse*, l'autre, qui en venant du Roiaume de *Turquescen*, est borné à l'Oc-

cident par le fleuve *Phison*. Il y a dans ce païs de belles villes, dont les principales sont, *Bocura*, & *Seomargant*, que d'autres appellent *Samarkand* : & l'autre païs de la *basse Perse*, qui est borné à son Occident par la *Medie*, & par l'*Armenie mineure*, au Nord par la mer *Caspienne*, & au Midi par les *Indes*. Dans la *basse Perse*, il y a trois villes principales, *Oessabar*, *Sapbaon*, *Samarfaule*.

Bocura ou
Bokare.
*Samar-
kand.*

Ou bien
Nessabon,
Spakan,
Samarfane.

3. Part.
Ch. 41.
Des riches-
ses de l'Em-
pereur des
Indes & de
la magnifi-
cence de
son Palais.
Ou bien
Pentaxoria.
La ville
Nyse.

En sortant du Roiaume de *Barbarie*, du côté de l'Empire des *Indes*, on entre dans celui de *Pantoxurie*, qui est très riche & très grand. La ville principale est *Nyse* ; l'Empereur y a un palais, où il fait quelquefois sa résidence. Cet Empereur s'appelle le *Prêtre Jean* : j'avois souvent entendu une fausse raison de ce nom ; mais j'en ai appris la véritable sur les lieux mêmes ; la voici : L'an 800. de notre Seigneur J. C. *Oger General des Danois*, aidé de quinze Barons de ses parens, & de 20000. hommes armés, passa la mer de la *Grece*, & acquit pour les Chrétiens toutes les terres, que nous avons dit être sujettes au *Grand Can* ; aussi bien que toutes celles qui sont de la domination du *Prêtre Jean* : il y avoit entre ces Barons un nommé *Jean*, fils de *Goudebend Roi des Frisons*. Ce *Jean* étoit fort pieux, & alloit toujours à l'Eglise : c'est pourquoi les autres Barons en riant lui donnerent le nom de *Prêtre Jean* : le *General Oger*, en partageant les païs conquis aux 15. Barons, afin que la Religion Chrétienne y fut plantée, donna les *Indes* supérieures, avec 4000. Iles au *Prêtre Jean* : & il l'a fait Empereur sur tous les autres, leur ordonnant de lui paier tribut, & de lui obeir : & c'est depuis ce tems là que tous ses successeurs ont porté le même nom, jusqu'à présent, & ont persisté dans la véritable Religion.

Fables tou-
chant *Oger*
General des
Danois, de
même que
*Guideron Bi-
vis*, &c.

La source
du nom de
Prêtre Jean.

4000. Iles.

F I N.



IN-

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.

Abaie de paiens. 16
Aetna, mont en Sicile. 5
Ange sur un cheval blanc. 20
Asies, il y en a trois. 22
Asnopapé, ville. 5
Athos, montagne. 7
Aumonier d'une Abaie paienne assem-
 ble au bruit d'une trompette les bêtes
 pour être nourries : & la raison de
 cela. 16

B.

Barbarie, Roiaume. 26
Belgrade. 4
Beliam ou **Belgiam**, mont. 20
Bigon, un excellent vin. 16
Bocura ou **Bkart**, ville. 26
Bras de **St. George**. 6
Buke. *ibid.*
Bulgarie. 5

C.

Cacameran, fleuve. 17
Caido, ville, a douze portes. 18
Calamie, ville. 12
Calanoth, mer. 14
Calcul des Astronomes. 15
Calvaire, mont. 9
Cambalu, ville. 17
Cathai, province, ses bornes. 25
Cathai Calai, province. 17
Catharine (Sainte) ses reliques dans le
 monastere du mont **simai**. 7
Causai, grande ville. 15. 16
Chiens de mer, apportans un poisson à
 leur maître. 15
Circoncision paienne. 20
Cobila Can. 21
Commaniens. 25
Constantinople, ville. 6
Coquilles de **Tortues**, où trois hommes se
 pourroient mettre. 14
Carath Can. 21
Corasine, Roiaume. 25
Cosée Can. 21
Cuman, une sorte d'argent ou monnoie. 17

D.

Danube (le) où il a sa source &c. 5

E.

Ecole de **Salomon**. 10
Echian Can. 21
Eglise de notre grande Dame & de nô-
 tre Dame des Latins. 9
 — de **Sepulcre**, a **Jerusalem**. 8
Elephans en grand nombre. 19
Ethiopie, ses bornes. 11
Expédition de **Tartares**. 24

F.

Farine tirée d'un arbre. 14
Femmes vives enterrées avec leurs
 maris morts, pour être de compagnie
 en l'autre monde. 14

G.

Golgotha, une fente, par laquelle
 s'est écoulée la plus grande partie
 du sang de **Jesu Christ**. 9
Golthan, lieux d'où il sort continuel-
 lement du feu. 5
Goudabend Roi de **Frisons**. 26
Grand Cham. 14
 — **Can**, à **Cambalu**. 18
Guis Can. 20. 21

H.

Helene Reine. 6
Hellepont. *ibid.*
Hongrie, & son Roi autrefois. 4
Hospital de **Saint Jean** de **Jerusalem**. 9

I.

Ianchan, Roiaume & ville contient
 douze provinces. 17
Jana ou **Genua**. 5
Java, grande Ile fertile en gingembre,
 canelle, cloux de girofle, en noix de
 muscates. 13
Idole précédée par de jeunes vierges,
 qui chantent & vont deux à deux. 12
 — sur un char magnifique. 12
 — élevée dans le temple de **Saint**
Thomas. 8
Jerusalem. 17
Ile de **Pygmées**. 11
Indes partagées en trois parties. 21
Jong ou **Joug**, ville. 19
Joug, ville. 15

L.

Lachori, ville. 15
Lamori, Ile. 13
Lancherim ou **Lanterim**, grande ville. 17
Lemnos, Ile. 7
Levyim, ville. 17

M.

Mabron, Roiaume. 12
Magiciens. 20
Mango Can. 21
Manelius ou **Mangi**, Roiaume. 15
Mandeville a voyagé 33 ans. 3
Maniere de tirer l'huile, farine, & vin,
 d'un arbre, enseignée par un Ange,
 comme on disoit. 14
Marroi, fleuve. 5
Meke, ville, où on fait de vaisseaux
 grands. 17
Melech-Mandybron, Soudan. 8
Miel d'un arbre. 14
Monnoie de cuir ou papier. 19
Montesant, ville. 4
Murailles couvertes de peaux de **Panthe-**
res. 18
 — & toit de linge. 23
Musiciens. 20
 — qui jouent des instrumens quand
 on conduit l'idole. 12

N.

Naas, Démon. 20
Nessabon, V. **Oessabar**. 26
Nyse, ville. 26

O.

Ochoto Can. 21
Octopar, ville. 25
Oessabar, ville de la basse **Perse**. 26
Oger, General de **Danois**. 12
Olympe, montagne. 7
Oreilles d'hommes coupées & mises dans
 du vinaigre pour être mangées. 24

P.

Pachon. V. **Thalamasse**.
Palais très grand. 18
Pantomimes. 20
Pantoxorie ou **Pentoxoria** Roiaume. 26
Passeport du Soudan. 7
Perse haute & basse. 25
Phison, fleuve. 26
Pisser dans la Maison un grand crime
 auprès quelques paiens. 23.
Pole Antarétique. 13
Presre Jean, origine de ce nom selon
 quelques uns. 26
Prêtres Latins donnent de mauvais con-
 seils aux Princes. 10

S.

Sadus, ville. 19
Saint Albans, ville en Angleterre. 3
Saphaon ou **Spahan**, ville. 26
Samerfaule, ville. *ibid.*
Sarazms possédoient du tems de **Man-**
deville la Terre Sainte. 3
Seomargant ou **Samarkand**, ville. 26
Sepulture du grand **Cam** comme se fait. 24
Serpens à manger. 15
Sinai, mont, au sommet duquel un
 couvent de Moines Grecs. 7
Sophie (S.) Eglise de Constantinople. 6
Soro-Chan. 21
Statue de **Justinien** Empereur à cheval. 6
Sternes, ville. 5
Sumar-mago, ville. 17

T.

Temple de notre Seigneur. 9
 — de **Salomon**, une Eglise telle-
 ment appelée. 10
Terre Sainte, doit être preferée pour di-
 verses raisons aux autres parties du
 monde. 3
Thalamasse, Roiaume. 14
Thomas Apôtre, où il a souffert son
 martyre. 12
Tombeau d'**Aristote**. 6
Tombe de **Godefroi** de **Bouillon**. 9
Toutes choses communes. 23
Turquescen, Roiaume. 25

V.

Venin d'un arbre. 24
Veron Chan. 21
Vin d'un arbre. 24

Y.

Yroga, Dieu de la nature. 22

V O I A G E
DE
P E R S E,
PAR

AMBR OISE CONTARENI,
Ambassadeur de la Republique de
V E N I S E,

En ce Roiaume là,

En l'Année M C C C C L X X I I I.

Décrit par lui même.

A V A N T P R O P O S.

L'*Illustre Republique de Venise m'ayant fait l'honneur de me nommer son Ambassadeur vers Unfuncassan Roi de Perse, j'acceptai cet emploi avec plaisir, tant pour servir ma Patrie, que pour le bien general de la Chrétienté: je n'ai envisagé ni les difficultés, ni les dangers presque infinis d'un pareil Voiage, preferant les interêts de mon Pais & de tout le monde Chrétien à mon propre Repos: c'est dans cette vûe, & avec l'aide de Dieu, que j'embrassai un Emploi si difficile. Pour rendre utile au Public les découvertes, que j'ai faites dans un si long & si penible Voiage, je me suis étudié à remarquer tout ce qui meritoit quelque attention. C'est pourquoi je remarquerai le plus exactement & le plus brievement, qu'il me sera possible, non seulement les Provinces, les villes, & les autres lieux, par où j'ai passés, & que j'ai vûs; mais aussi les coûtumes, & les mœurs des differens peuples, que j'ai fréquentés. En un mot je n'ai rien négligé de ce qui m'a paru en valoir la peine pendant les trois années, qu'a duré mon Voiage; étant parti de Venise le premier iour de Carême 1473. & n'ayant été de retour dans ma chere Patrie, que le 24. Fevrier 1477.*

VOIAGE DE PERSE.

CHAP. I.

Départ de l'Ambassadeur de Venise; il arrive à la ville de Caphaou Theodosie, après avoir traversé l'Allemagne, la Pologne, la Russie & les Deserts de la Tartarie, autrement dit la Sarmatie Supérieure de l'Europe.

Je partis donc de Venise le 23. Février de l'année 1473. j'avois avec moi le venerable *Etienne Testa* Prêtre, qui me servoit d'Aumonier & de Secrétaire, *Demetrius de Seze* mon homme d'Affaires & mon Interprete, & deux domestiques, l'un nommé *Maphée de Bergame*, l'autre *Jean Ungaret*: Nous étions tous habillés à la grossiere mode Allemande. *Etienne* cacha nôtre argent dans la doublure de son habit, pour plus grande sûreté. Ce ne fut pas sans beaucoup de repugnance, que je quittai ma Patrie: mais enfin nous entrâmes dans une barque, qui nous mena à l'Eglise *St. Michel* appelée *in Murano*, où nous entendîmes la Messe: & après avoir reçu la benediction du Prieur du lieu, nous continuâmes nôtre Voiage. Il y avoit au même endroit cinq chevaux, qui nous attendoient: nous montâmes dessus, & nous arrivâmes ce jour là à *Tarvisin*. Je souhaitois extrêmement, que nous rencontrâssions quelques Compagnons de Voiage, pour nous montrer le chemin: mais nous n'en pûmes pas trouver, même pour de l'argent. Le lendemain, qui étoit le 24. du même mois, je résolus de faire en sorte d'arriver à la ville de *Cogienfi*, appelée aujourd'hui *Conigliano*: & connoissant la longueur, les difficultés, & les dangers du Voiage, que j'allois entreprendre, je m'y disposai avec mes gens, par la confession de nos péchés & la communion à la cène du Seigneur: après quoi nous continuâmes nôtre Route le 24. Février. Nous rencontrâmes heureusement dès le matin un certain Allemand, nommé *Sebastien*, qui m'assura qu'il me connoissoit, & qu'il savoit où j'allois: il s'offrit de Nous accompagner jusqu'à *Nuremberg*: je remerciai Dieu en moi même, de nous avoir envoyé un guide si à propos: nous allâmes de compagnie, & nous arrivâmes sur les frontieres d'Allemagne: nous

vîmes en passant plusieurs villes & châteaux appartenans à divers Princes & Evêques, vassaux de l'Empire. La ville d'*Ausbourg* nous parut une des plus belles: pas loin delà, nôtre Allemand *Sebastien* nous quitta, & prit la Route de *Francfort*: nous lui donnâmes des marques de nôtre reconnoissance par mille embrassades, & lui souhaitâmes un bon voiage. Le 10. de Mars m'étant muni d'un nouveau guide, j'arrivai à *Nuremberg*: c'est une très belle ville, & defendue d'une bonne Citadelle: la riviere passe au milieu. Etant là, je m'informai de mon hôte, s'il n'y avoit personne, qui allât de nôtre côté: il m'apprit qu'il y avoit dans la ville deux Ambassadeurs du Roi de Pologne, m'assurant que je serois très bien venu chez eux, si je les allois voir. J'envoyai donc *Etienne* mon Aumonier, pour les informer de mon arrivée, & du sujet de mon Voiage, & pour leur témoigner le desir que j'avois de leur rendre visite & de les entretenir: à quoi ils acquiescerent fort civilement. J'allai donc les voir: c'étoient deux Conseillers d'état de Sa Majesté Polonoise: l'un étoit Archevêque & l'autre Chevalier nommé *Paulo*. Les premiers complimens étant finis, je leur dis, que je devois aller trouver leur Roi; & que j'étois muni d'un passeport: ils me reçurent fort bien; & malgré le mauvais equipage où j'étois, ils me comblèrent de toutes sortes d'honneurs. Je demurai quatre jours à *Nuremberg*, pendant lesquels je liai amitié avec ces deux Ambassadeurs: ensuite je partis avec eux & avec l'Ambassadeur du Roi de Bohême, fils aîné du Roi de Pologne, qui se joignit à Nous. Nous continuâmes nôtre Voiage tous ensemble le 14. Mars avec une suite d'environ 60. chevaux: en traversant l'Allemagne, nous logeâmes toujours dans de bonnes villes, ou dans des châteaux; entre lesquels il y en avoit quelquesuns de parfaitement beaux, tant par leur assiette, que par leurs fortifications: mais je me dispenserai d'en faire la description, ce Pais là étant connu de tout le monde, & particulièrement des Voyageurs. Nous employâmes douze jours à traverser l'Allemagne: dans ce trajet nous

Il prend là un nouveau guide, & s'informe de son hôte s'il n'est personne qui aille de leur côté.

Son hôte lui donne avis qu'il y a en ville deux Ambassadeurs du Roi de Pologne.

Il les va voir & en est très bien reçu.

Il part avec eux bonne route que celle d'Allemagne pour toutes les commodités d'un Voyageur.

Il se prepare avec ses gens à un si long voiage par la reception des Sacraments.

Ils rencontrent un Allemand, qui leur sert de guide jusqu'à Nuremberg.

Leur arri-
vée à Fran-
fort.

vimes la plus grande partie des Terres du Marquis de *Brandebourg* : nous arrivâmes enfin à *Francfort*, ville Imperiale; elle est assés belle, bien fortifiée, & assise sur l'*Oder* : nous y restâmes jusqu'au 29. Mars. Cette ville est dans le voisinage des Terres de *Pologne* : c'est pourquoi il vint un certain nombre de Cavaliers de la part du Duc de *Brandebourg*, pour escorter nos Ambassadeurs jusqu'en ce Roiaume là : ces Cavaliers étoient bien équipés & marchaient en bon ordre. Le dernier jour de Mars nous fumes à *Messarie* petite ville, mais agreable, & forte : c'est la premiere de la dependance du Roi de *Pologne*. Depuis là nous ne trouvâmes aucun endroit digne de remarque jusqu'à *Stragone* ou *Posnanie*, où nous arrivâmes au bout de trois jours : elle est recommandable par une foire, où il vient beaucoup de marchands : nous en partîmes le 3. d'Avril pour aller, où étoit le Roi. Nous ne trouvâmes en chemin, ni villes ni châteaux considerables : & nous eumes tous lieu de regretter l'*Allemagne*, tant pour les logemens que pour tout le reste. Le 9. d'Avril nous vinmes à *Lausicie*, où le Roi *Casimir* faisoit sa residence : aussitôt qu'il fut informé de mon arrivée, il m'envoia deux Gentilshommes pour me recevoir, & qui m'assignerent un logement assez commode. Le lendemain jour de Pâques, & où l'on ne fait aucune affaire, je me reposai : le jour suivant il m'envoia dès le matin une robe de damas noir, suivant la coutume, pour aller à la Cour. J'étois accom-

Ils arrivent
à *Lausicie*
où étoit le
Roi, pas un
fort mau-
vais Pais.

Le Roi a-
veti de
l'arrivée de
l'Ambass.
lui envoie
deux Gen-
tilshommes
pour me re-
cevoir.

Le Roi
veut qu'il
s'assise à
son diné.
La maniere
de vivre des
Polonois est
à peu près
comme cel-
les des
Venitiens.
L'Ambass.
est mandé
un second
fois à la
cour. Le

pagné de plusieurs personnes de considera-
tion : j'eus l'honneur de saluer le Roi selon
le ceremoniel du Pais : après cela je présen-
tai à Sa Majesté les lettres de nôtre illustre
Republique; & je lui exposai ma commis-
sion. Le Roi voulut que j'assistasse à son
diné : leur maniere de vivre est à peu près
comme chés nous, les viandes y sont bien
preparées & en abondance. Le diné étant
fini, je demandai au Roi la permission de me
retirer; ce qu'il m'accorda. Deux jours
après, Sa Majesté me fit encore venir à la
Cour; & répondit par ordre, à toutes les
propositions que je lui avois faites de la
part de nôtre Republique; mais avec tant
de bonté envers moi, que je reconnus par

experience, que c'étoit avec justice que
l'on disoit chez nous, qu'on n'avoit vû de
longtems en *Pologne* un Roi plus équitable
que le Roi *Casimir*. Il me fit donner deux
Guides, dont l'un devoit m'accompagner
sur les Terres de *Pologne* & l'autre par la
Russie inferieure, jusqu'à un endroit nom-
mé *Chio* ou *Magrana*, qui est la clef du
Roiaume. Je remerciai Sa Majesté, com-
me je devois, au nom de la Republique;
& je partis le 14. d'Avril de *Lancise* par la
Pologne. C'est un pais plat orné de quel-
ques forêts : mais la difference & l'incom-
modité des logemens montre assez qu'il n'est
pas des plus fertiles & des plus abondans en
choses nécessaires à la vie. Le 19. j'arrivai
à *Lublin*, qui est une ville assez commode,
& defenduë par une Citadelle : les trois fils
du Roi étoient là pour étudier : l'ainé étoit
agé d'environ quinze ans; les deux autres
étoient bien plus jeunes : ils souhaitoient
que je les allasse voir; (pourvû que cela ne
deplût point au Roi leur pere :) je le fis,
ils me reçurent fort civilement, l'un des trois
me parla fort obligeamment : je remarquai
qu'ils portoient beaucoup de respect à leur
Precepteur. Je pris congé d'eux, après
les avoir remercis, comme je devois, de
leurs honnêtetés : & je puis dire qu'ils me
congedierent avec autant de courtoisie qu'ils
m'avoient reçu. Après avoir traversé la
Pologne nous entrâmes le 20. d'Avril dans la
Basse Russie, sujette au Roi de *Pologne* :
Nous marchâmes pendant cinq jours entiers
par des bois fort épais : &, excepté quel-
ques châteaux, nous logeâmes le plus sou-
vent dans des maisons de campagne. Le
25. nous arrivâmes à un bourg nommé
Jusch, fortifié d'un château de bois : nous
nous y reposâmes quelque tems, mais non
pas sans danger : car les habitans du lieu
étoient occupés à des noces & presque en-
ragés d'ivresse. Il ne croit point de vin
dans le Pais : mais ils font une certaine
boisson avec du miel, qui est plus forte,
& qui enivre plus que le vin. Etant partis
delà, nous arrivâmes le soir à un certain
village, appelé *Aitomir*, où il y a un châ-
teau; l'un & l'autre sont bâtis de bois.
Nous marchâmes tous le 29. à travers des
forêts, en grand risque de tomber entre les
mains

Roi répond
par ordre à
les propo-
sitions &
lui fait un
tres bon ac-
cueil.
Le Roi lui
fait donner
deux gui-
des. La
Pologne
mauvais
pais pour
voyager.
L'Ambass.
arrive à
Lublin, où
il a l'hon-
neur de sa-
luer les en-
fans du Roi
qu'il lui font
bon ac-
cueil.

L'Ambass.
quitte la
Pologne &
entre dans
la *Basse*
Russie.

1) Je croi
que c'est de
l'hydromiel.

Descripti^{on} de ce pais là. mains de voleurs, dont les chemins étoient tous remplis: ne sachans où nous retirer pour passer la nuit, ni où prendre des vivres pour nous refaire, nous fumes obligés de coucher dans le bois, & de faire bonne garde pour n'être point surpris par ces brigands. Le 30. d'Avril aiant été conduits à

L'Ambass. quitte la Russie & vient à la ville de Chio.

Le Com-mandant le reçoit fort bien.

Descripti^{on} de cette ville & des mœurs de ses habitants.

Le Com-mandant lui conseille de différer son départ jusqu'à l'arrivée de l'Ambas de Lithuanie, qui devoit passer,

Belligraoch dit (le fort *Blanc*) nous fumes logés dans le Palais Roial, & nous y passâmes la nuit avec beaucoup d'incommodités. Le premier jour de Mai nous arrivâmes à une ville appelée *Chio* ou *Magraman*, qui est située hors des limites de la *Russie*: le Commandant de cette ville étoit *Polonois* & Catholique Romain, il se nommoit *Pamartin*. Dès qu'il fut averti de mon arrivée pas mes guides roiaux, il m'assigna un logis assez petit en égard à l'apparence du lieu: il me rendit visite, & m'envoia suffisamment toutes sortes de provisions de bouche. Cette ville sert de barriere & de separation à la *Tartarie*: elle est assez celebre par une foire de marchands, qui y apportent de la *haute Russie* beaucoup de riches fourures & autres marchandises. De là ces marchands s'en vont en grande troupe à *Cassa* ou *Theodosie*: ils sont néanmoins souvent surpris en chemin par les *Tartares*, & en sont fort miserablement traités. Le pais de *Chio* abonde, en bled & en bêtes à corne: voici la maniere de vivre des habitants. Depuis le matin jusqu'à 3. heures après midi ils font leurs affaires: après cela ils emploient le reste du jour jusqu'à la nuit à boire & à se quereler, suites naturelles de l'ivrognerie. Le premier de Mai le Commandant *Pamartin* m'envoia quelquesuns de ses Gentilshommes, pour m'inviter à diner chez lui: j'y allai, & je lui temoignai ma reconnoissance par des expressions les plus honorables, qu'il me fut possible: & comme il étoit juste, il me reçut fort agreablement, & m'offrit ses services en termes les plus obligeans du monde; ajoutant qu'il avoit ordre du Roi de me traiter le mieux, qu'il lui seroit possible. Je le remerciai comme je devois, de toutes ses honnêtetés: & je me recommandai à l'honneur de son souvenir: sur quoi il me dit, qu'il attendoit tous les jours un Ambassadeur de *Lithuanie*, qui alloit trouver le Prince des *Tartares* avec des pre-

sens; que deux cens cavaliers *Tartares* l'attendoient pour l'escorter: que si je voulois profiter de cette occasion, je passerois à la faveur de son escorte; & que je ferois mon Voiage avec plus de sureté: j'acceptai un parti si avantageux; ensuite nous allâmes diner, le repas fut magnifique. Monsieur son frere, Evêque y étoit, & plusieurs autres personnes de consideration: en sorte que rien ne manquoit de ce qui peut faire plaisir, bonne compagnie, bonne chere, & la Musique pendant le repas: il n'y avoit qu'une seule chose qui me chagrinoit, c'est que cela duroit trop longtems: car j'avois plus de besoin de sommeil & de repos, que de toute la bonne chere du monde. Enfin le diné fini, je pris congé & me retirai dans mon logis, qui étoit dans la ville. Le Château n'est que de bois: le fleuve, anciennement nommé *Borissene*, dans leur langue appelé *Danambre*, & par les Italiens, *Lerisse*, arrose la ville, & se va decharger dans le *Pont Euxin*. Le 10. d'Avril l'Ambassadeur, dont j'ai parlé, arriva, comme il falloit partir le lendemain, après avoir entendu la Messe. J'allai lui rendre mes civilités avec *M. Pamartin*: lequel lui ordonna de la part du Roi d'avoir soin de moi, de me conduire en toute sureté jusqu'à *Theodosie*: à quoi l'Ambassadeur répondit, qu'il avoit beaucoup de respect pour les ordres de Sa Majesté, qu'il reconnoissoit pour arbitre souverain de sa vie & de sa mort, & qu'il ne manqueroit pas d'obeir à ses ordres. Je remerciai *Pamartin* le mieux qu'il me fut possible de tous les bons traitemens, que j'en avois reçus: car pendant que je restai là, il me rendit plusieurs visites, & il me fournit de tout ce que j'avois besoin pour la vie. Pour lui laisser quelque marque de ma reconnoissance, je lui fis présent d'un assez bon cheval Allemand, qui m'avoit servi dans mon Voiage. Nous laissâmes en cet endroit nos autres chevaux, qui étoient devenus comme des haridelles; & nous en primes du pais pour achever le reste de nôtre Voiage. Je fus fort content des Conducteurs, que le Roi m'avoit donnés: aussi je leur donnai des marques de ma reconnoissance. Je partis le 11. d'Avril avec l'Ambassadeur de *Lithuanie*: & ne pouvant

L'Ambass. de Lithuanie arrive, le Com-mandant de Chio lui ordonne de la part du Roi de conduire l'Ambass. de Venise jusqu'à Theodosie en toute sureté.

L'Ambass. de Venise fait présent d'un beau cheval au Commandant de Chio, en reconnoissance de tous ses bons traitemens.

Il recon-pense les guides roiaux, achève d'autres chevaux, & part avec l'Ambassade Lithuanien.

aller à cheval à cause d'une douleur de pieds, je me servis du même chariot, qui m'avoit servi depuis mon depart de chez le Roi.

Ils arrivent à Cereas appartenant au Roi de Pologne où ils attendent l'escorte des Tartares.

Le premier endroit que nous rencontrâmes fut *Cereas*, appartenant au Roi de *Pologne*: nous y restâmes jusqu'au 15. pour attendre les Cavaliers *Tartares*, qui devoient nous escorter, lorsqu'ils furent arrivés. Nous nous mîmes en chemin, & Nous traversâmes le grand desert de *Tartarie* jusqu'au

Ils passent le *Boristene*; nouvelle & dangereuse maniere de naviger.

fleuve *Boristene*, qui sépare la *Tartarie* de la *Russie*, & qui est large de quelques miles: & comme il nous falloit passer le fleuve, nos Cavaliers couperent des arbres, & les lierent ensemble: après quoi ils étendirent dessus des branches, & mirent nos bagages sur cette espece de nasselle. Ensuite les *Tartares* attacherent leurs chevaux par la queue à ce nouveau bateau, & se jetterent à l'eau, se tenant au crin de leurs chevaux: nous entrâmes aussi dans le fleuve, & à force de pousser & d'encourager nos chevaux, mais plutôt avec le secours de Dieu, nous vinmes à bout de le traverser: mais je laisse à penser à ceux qui liront cette histoire la peur & le danger, où nous étions dans cette nouvelle maniere de naviger. Etant arrivé à l'autre bord, nous demeurâmes un jour avec ces *Tartares* à ramasser nos bagages: leurs Officiers me consideroient plus attentivement que tous les autres, comme des gens agités de pensées différentes. Nous quittâmes enfin ce rivage, & nous entrâmes de nouveau dans ce vaste desert, où nous manquions de tout: quelque tems après,

L'Ambass. de *Lithuanie* fait savoir à l'Ambass. de *Venise* par son interprete que les Officiers *Tartares* veulent le conduire à leur Prince, & qu'il ne peut l'empêcher.

l'Ambassadeur de *Lithuanie* me fit avvertir par son interprete, que les *Tartares* avoient resolu de me mener à leur Prince: & qu'il ne lui étoit pas possible de les en empêcher, alleguant pour leur raison, qu'on ne pouvoit pas laisser aller à *Theodosie* une personne de mon apparence sans l'avoir menée auparavant à leur Prince. Cette nouvelle m'affligea beaucoup à cause du danger, que je courrois: je recommandai diligemment mes intérêts à cet interprete, & je priai de se souvenir de promesses & des ordres que *Pamartin* avoit donnés de la part de son Roi; lui promettant, s'il me tiroit de ce fâcheux pas, de lui faire présent d'une Epée. Il s'efforça de me consoler, & é-

tant retourné vers l'Ambassadeur il lui rendit compte de mes intentions: ensuite de cela étant entré en familiarité avec les *Tartares*, après avoir bu avec eux & leur avoir persuadé, à force de paroles, & avec bien de la peine que j'étois *Genois*, il obtint d'eux moyennant 15. ducats, qu'ils me laisseroient aller où je voudrois. Ce Voiage dura jusqu'au neuf de Juin: pendant lequel nous eumes beaucoup à souffrir de corps & d'esprit: entr'autres il nous fallut passer un jour & une nuit sans eau. Nous arrivâmes à l'endroit où l'Ambassadeur & les *Tartares* devoient nous quitter, pour prendre le droit chemin, pour se rendre auprès du Prince des *Tartares*, qui se tenoit pour lors à *Arcercheriher*: l'on nous donna un *Tartare* pour guide; nous nous dîmes adieu, & nous nous séparâmes. Je n'étois pas pour cela sans crainte, ni hors de danger: je craignois toujours que les *Tartares*, que nous venions de quitter, ne nous suivissent à la piste: mais d'un autre côté j'étois ravi d'être échappé de la compagnie de ces chiens: car ils puent d'une s'y grande force à manger de la chair de cheval, qu'il est impossible de les aprocher. Nous passâmes la nuit suivante sous des chariots, que l'on couvrit de peaux: mais nous n'y fumes pas longtemps, que nous fumes assiegés de beaucoup de personnes, qui venoient s'informer qui nous étions: & ayant appris de notre Guide que j'étois *Genois*, ils nous donnerent du lait à boire. Le lendemain, nous partîmes de là avant jour: & nous arrivâmes sur le soir, de ce même jour, qui fut le 16. Mai au Fauxbourg de *Theodosie*. Pendant mille

L'Ambass. de *Venise* arrive à *Theodosie*, le Consul de la Rep. lui envoie son frere pour le recevoir.

graces à Dieu de nous avoir conservé jusque là & parmi tant de dangers, nous entrâmes secretelement dans un temple, d'où j'envoiai mon interprete donner avis de mon arrivée au Consul de la Republique de *Venise*. D'abord il m'envoia son frere, & il nous fit rester là jusqu'à la nuit; afin de nous conduire avec moins d'embaras dans une maison, qu'il avoit au dit Fauxbourg. Nous nous y rendîmes à l'heure convenüe, & nous y fumes fort bien reçus: j'y trouvai *Paulus Omnibamus*, qui étoit parti 3. mois avant moi par ordre de notre illustre Republique.

CHAP. II.

L'Ambassadeur de Venise part de Caffa ou Theodosie; il passe le Pont Euxin & arrive à la ville de Phasis: delà il poursuit son chemin par la Mengrelie, la Georgie & une partie de l'Armenie & se rend en Perse sur les Terres de Unsoncassan.

L'Ambass.
est obligé
de se tenir
caché à
Theodosie.

Il se dispose
à s'embar-
quer pour
Phasis
mais deux
Armeni-
ens l'en de-
tourment.

Il suit leur
conseil à la
persuasion
du Consul
de la Re-
pub.

Il m'est impossible de faire une exacte description de la ville de *Theodosie*, de sa situation, ni de son Gouvernement: la préhension de me rendre suspect m'a empêché d'en avoir une plus grande connoissance, & m'a obligé de me tenir renfermé dans mon logis. Je me contenterai donc d'écrire ce que j'en ai pu remarquer, ou appris par d'autres. Cette ville est assise sur le bord du *Pont Euxin*; il y a une foire fort celebre & fort fréquentée, ce qui rend la ville tres peuplée, & à ce qu'on dit, riche & puissante. Je louai ici un vaisseau pour aller à la ville de *Phasis*, il étoit mouillé en ce *Meotide*, & appartenoit à *Antoine de Valdat*: mais comme j'étois prêt à m'embarquer, voici deux *Armeni-ens*, dont l'un disoit avoir été à *Rome* en Ambassade de la part de *Unsoncassan*; qui me persuaderent de ne point aller à *Phasis*, mais à un certain endroit nommé *Tina*, éloigné de cent miles de *Trebizonte*: que delà nous n'avions plus que 4. heures de chemin par terre, jusqu'à un certain Château, nommé *Arrius*, qui étoit de la dependance de *Unsoncassan*, & où il nous promettoit de nous conduire en toute sûreté. Le conseil de ces *Armeni-ens* ne me plaisoit point du tout: cependant je le suivis malgré moi à la persuasion du consul & de son frere. Je partis donc de *Caffa* le 4. Juin accompagné du Consul: le lendemain j'arrivai au fleuve, où notre vaisseau nous attendoit: j'avois fait marché avec le Capitaine de lui donner 70. ducats pour le Voiage: mais parce que notre route étoit changée, je fus obligé d'en donner cent. J'avois bien prévu, que nous ne trouverions personne à l'endroit où nous devions embarquer: c'est pourquoi j'eus la precaution de faire embarquer 9. hommes sur le vaisseau, tant pour nous servir que pour aider nos conducteurs, & pour nous aller chercher des vivres par la *Georgie* & par la *Men-*

greli-. Nous nous embarquâmes le 15. Juin avec un vent favorable: & étant entré dans le *Pont Euxin*, nous fîmes route droit vers *Tina*: mais j'en étois à peine à 20. miles, quoique nous ne le vissions pas encore, qu'il s'éleva un vent d'Orient, qui nous étoit tout à fait contraire: alors voyant que les matelots consultoient ensemble extraordinairement, je fus curieux de savoir, ce qu'ils disoient: ils me dirent qu'ils étoient prêts à me mener où je voudrois; mais qu'il étoit très dangereux de cacher l'endroit où j'avois resolu d'aller: sur ce raport conjecturant, que c'étoit un effet de la protection divine, qui m'avoit tiré de ce danger, je fis aussitôt changer de route, & tourner les voiles du côté de *Lias* & de *Phasi*. Le vent nous devenant un peu plus favorable, par ce moien là j'arrivai le 29. Juin à un endroit nommé *Varfi*: J'y fis débarquer mes chevaux, qui n'étoient pas trop bien sur le vaisseau, & les fis conduire à *Phasis*, qui étoit éloignée de 60. miles. Alors *Bernhard* beau frere du Maître de notre vaisseau vint au devant de nous: & ayant su que nous avions dessein d'aller à *Tina*, il nous avertit de n'y point aller; parce qu'il rodoit là autour un certain Subbassa avec un gros detachment de Cavalerie; & que sans doute, si nous tombions entre ses mains, il nous feroit tous esclaves. Sur cet avis je changeai de resolution, & je partis delà. *Varfi*, dont j'ai déjà parlé, est un château avec un petit village dans la *Mengrelie*: le Seigneur s'appelloit *Gorbola*. *Caltichea* lieu de peu d'importance & situé sur le bord du *Pont Euxin* est aussi de sa dependance: les habitants de cet endroit là sont fort misérables: on n'y trouve rien, si ce n'est du chanvre, de la cire & de la soie. Le 1. de Juillet j'arrivai près de *Phasis*, il y avoit un vaisseau rempli de *Mengreli-ens*, qui nous suivoit de près, & qui me parurent tous foux: nous laissâmes notre vaisseau, & nous entrâmes dans une chaloupe, qui nous mena à l'entrée de la Riviere: nous trouvâmes d'abord une certaine Ile, où l'on dit que regna *Oestes* Père de *Medée* l'empoisonneuse: Nous y passâmes la nuit fort incomodés des mou-cherons. Le lendemain nous remontâmes la Riviere avec notre bateau: chemin fai-

Il font sur-
pris du vent
contraire
qui effraie
les mate-
lots.

Il fait chan-
ger de route
& tourner
du côté de
Phasi.

Le beau-
frere du
Capitaine
du navire
les avertit
d'en point
aller à *Tina*
crainte de
tomber en-
tre les
mains d'un
certain Sub-
bassa qui les
feroit tous
esclaves.

Sur cet avis
l'Ambass.
change de
resolution
& se rend à
Phasi par
un autre
chemin.

fai-
sant

fant nous vîmes la ville d'*Affo* bâtie sur le bord du fleuve, & entourée de forêts. Ce fleuve est large d'environ deux traits d'arbalète; nous mîmes pied à terre. Je trouvai *Nicolas Capelle* Modenois, qui commandoit en cet endroit là, & une femme nommée *Marthe Gricassia* Genoïse, qui étoit Esclave d'un certain *Genuat*, & qui l'étoit mariée là. J'allai chez cette *Marthe*, qui me reçût fort bien: je demurai deux jours chez elle. *Phasis* est une ville, en *Mengrelie* sujette du Prince *Bendian*: sa principauté n'a pas plus de 3. journées d'étendue. C'est un pays de montagnes & de forêts: les habitants en sont aussi d'une humeur si féroce, qu'on les prendroit pour des bêtes: leur boisson est la bière; ils ont un peu de blé & de vin, mais qui ne vaut pas grand chose: leur manger ordinaire est de millet, dont ils font une espèce de bouillie, qui est une pauvre nourriture. Quelquefois la ville de *Trebizonde* pourvoit à leurs besoins, & leur fournit du vin & du poisson salé: car ils tirent leur sel de *Theodosie*: & si cela leur manquoit, ce seroient les plus misérables de tous les hommes: ils recueillent un peu de cire & de chanvre. Il ne leur manqueroit rien, s'ils avoient un peu d'industrie & de diligence: car leur fleuve est si poissonneux, qu'il pourroit suffire pour les faire vivre. Ils sont Chrétiens selon le rite des Grecs; auxquels ils ont ajouté quantité de superstitions grossières. Je partis de *Phasis* le 4. Juillet accompagné de *Nicolas Capelle*: nous passâmes le fleuve *Mare*, sur une nacelle. Ce jour là & le lendemain je parcourus une grande partie de la *Mengrelie*, toujours dans les bois & les montagnes: le soir nous arrivâmes à l'endroit, où demouroit le Prince *Bendian*: nous le trouvâmes dans une plaine couché, sous des arbres, avec toute sa Cour: j'envoyai *Nicolas* pour l'informer de mon arrivée, & lui demander la permission de lui aller parler: il m'envoia querir sur le champ. Lorsque je fus arrivé, je le saluai respectueusement: il étoit assis à terre avec sa femme & ses enfans: il me fit assoir auprès de lui, je lui exposai le sujet de mon Voyage, & le priai de me faire donner un Guide: il ne me dit rien autre chose, si non qu'il étoit bien aise de mon

arrivée. Il m'accorda ce que je lui demandois, & me congedia: il m'envoia aussi du pain, un morceau de bœuf, & une tête de cochon; mais si mal apprêté, qu'il falloit être dans la nécessité, où nous étions, pour en pouvoir goûter: mais quand on n'a pas ce qu'on aime, il fallut bien se contenter de ce qu'on a: nous attendîmes un jour entier le guide qu'on nous avoit promis. La plaine où nous trouvâmes le Prince *Bendian* est environnée de très beaux arbres à peu près semblables au *Bouis*, si ce n'est qu'ils sont plus hauts: il y a un chemin qui passe au milieu. Ce Prince paroïsoit environ cinquante ans: il avoit les traits du visage allés beaux; mais des manières fort ridicules. Le 7. Juillet nous continuâmes nôtre route toujours à travers les bois & les montagnes: le lendemain nous passâmes la rivière, qui sépare la *Mengrelie* de la *Georgie*. Nous passâmes la nuit dans un pré de fleurs: l'herbe verte nous tint lieu des meilleurs lits, & par dessus tout cela nous n'avions pas grand chose à manger. Le 9. Juillet nous arrivâmes à une petite ville nommée *Cotachis*, qui est défendue par un fort de pierre: nous y vîmes un temple, qui paroît fort ancien. Il falloit passer un pont bâti sur un large fleuve, avant que d'arriver à une prairie, où les cabannes de *Plangion* Roi de *Georgie* étoient construites. Le fort de *Cotachis* lui appartient; le Commandant m'invita à dîner, l'étant allé voir dans sa *Caze*: Nous le trouvâmes assis par terre, il me fit assoir avec ceux de ma suite & quelques uns de ses amis, qui l'étoient venus voir. Il y avoit devant nous une espèce de peau très grasse, où nous l'on servit du pain un raïfort, de la viande, & quelques autres vileinies, que je ne pus pas distinguer: on me presentoit à tous momens de grands verres de vin, pour m'enivrer selon leur coutume: car ils égalent en folie & en bêtise les *Mengreliens*: mais comme ils s'aperçurent que je ne voulois pas leur tenir tête à boire, ils ne firent plus d'estime de moi, & j'encourus toute leur indignation: en sorte que j'eus toutes les peines du monde d'obtenir la permission de me retirer & de continuer mon Voyage. On me donna un Conducteur pour me mener

Le Prince
Bendian
Seigneur de
Phasis ville
de la *Mengrelie*: description
du Pays.

Portrait du
Prince
Bendian.

Il quitte la
Mengrelie
& vient à
Cotachis
appartenant
à *Plangion*
Roi de
Georgie.

Le Com-
mandant de
Cotachis
l'invite à
dîner, la
reception.

L' Ambass.
arrive au
lieu de la
résidence
du Prince
Bendian.

Le Com-
mandant
lui donne
un guide a-
vec lequel
il se rend
près d'un
château, où
le Roi Pan-
grates faisoit
sa résiden-
ce.

Son guide
le quitte au
milieu des
champs, &
dit qu'il va
avertir le
Roi de son
arrivée : il
ne revient
point que le
lendemain
avec deux
Secrétaires
du Roi.

Comme il
est traité
par ces Se-
crétaires, a-
près mille
indignités
ils le men-
nent au
Roi.

Les deman-
des ridicu-
les que le
Roi lui fit
& ses ré-
ponses.

ner au Roi de Georgie. Je partis donc de-
là, le 12. Juillet, & aiant marché tout le
jour par les bois & les montagnes, nous
nous arrêtames le soir dans une prairie, au
pied d'une montagne, pour nous reposer :
nous étions près d'un château, nommé
Scandes, où résidoit le Roi *Pangrates*. Mon
Conducteur me dit, qu'ils s'en alloit avertir
le Roi de mon arrivée ; & qu'il reviendrait
incessamment, & amènerait avec lui une au-
tre guide, qui m'accompagnerait le reste
du Voyage : il partit & me laissa toute la nuit
au milieu d'un bois, pressé de la faim & l'es-
prit rongé d'inquiétudes : il revint au point
du jour & amena deux Secrétaires du Roi,
qui me dirent que le Roi étoit parti pour
Cotachis, & qu'il leur avoit ordonné de vi-
siter & de mettre par écrit notre bagage,
& tout ce que nous portions : après quoi ils
nous donneroient un passeport pour Voia-
ger franc & sans paier aucun droit par tout
son pais. Ce qui fut dit, fut fait ; ils fouil-
lerent par tout ; & ce qu'il y a d'étonnant
& qui me parut bien ridicule, jusqu'à la
chemise que nous avions sur le corps. Après
avoir tout écrit, ils me dirent de monter à
cheval, & de venir seul avec eux trouver
le Roi : je fis tout ce que je pus pour me dis-
penser de ce Voyage : mais au lieu de m'é-
couter, ils me chargeoient d'injures. Tout
ce que je pus obtenir, encore avec bien de
la peine, fut que mon interprete viendrait
avec moi : nous nous mimes donc en chemin,
sans boire ni manger : & aiant trouvé le
chemin fort long, nous arrivâmes enfin au
château de *Cotachis*, où ils me laissèrent tou-
te la nuit sous un arbre avec mon interpre-
te : ils nous envoierent pourtant du pain &
quelque peu de poisson. Le reste de mes
gens furent conduits dans un misérable vil-
lage chez un Prêtre où ils furent gardés :
il est facile de s'imaginer notre inquiétude.
Le lendemain au matin le Roi me fit ve-
nir : je le trouvai assis à terre dans une ca-
bane, entouré de plusieurs Barons du pais.
Je lui rendis mes devoirs, après quoi il me
fit beaucoup de questions : entre autres il me
demanda, si je savois combien il y avoit de
Rois au monde : il me vint dans la pensée de
lui répondre que je croiois qu'il y en avoit
douze. Il me fit signe que j'avois dit la ve-

rité, & qu'il étoit un de ces douze là, ajou-
tant qu'il étoit fort surpris, que je fusse ve-
nu sur ses Terres, sans lui apporter aucune
lettre de mon Prince. Je lui répondis que
la raison de cela étoit, qu'en partant de
mon pais, je n'avois pas crû passer sur les
terres de son Roiaume : que sans cela il m'au-
roit sans doute donné des lettres pour lui :
ma réponse parut le satisfaire. Il me fit
encore d'autres questions aussi extravagantes,
d'où je conjecturai que mon Conduc-
teur m'avoit joué d'un tour, & m'avoit
fait passer pour un homme qui portoit des
choies fort précieuses : & il est à croire que
si cela eut été vrai, je ne serois jamais sorti
de leurs mains. Cependant les Secrétaires
pretendoient que je donnasse au Roi ce
qui lui plairoit le plus dans mes petits ba-
gagés : je partis cependant sans rien pré-
senter à Sa Majesté que des complimens. Je
le priai de me donner quelqu'un pour m'ac-
compagner sur ses terres : ce qu'il me pro-
mit ainsi bien que des lettres de franchise
pour passer librement par tout, & sans rien
paier. Ainsi je partis le 14. Juillet, & é-
tant retourné sous l'arbre, dont j'ai parlé,
je reçus enfin du Secrétaire du Roi mes
Passeports, & un Conducteur. Avec cela,
je fus joindre mes gens au village où ils é-
toient gardés, & qui ne comptoient plus de
jamais me revoir : parce que le Prêtre leur
avoit fait ce Roi comme le plus inhumain,
qui fut au monde. Quand ils me virent
sain & sauf, ils crurent voir le Messie : &
ils ne savoient comment me témoigner
leur joie : ce qui toucha si fort le cœur de
ce mauvais Prêtre, qu'il me fit aussitôt pré-
parer à manger. Nous dormîmes cette
nuit là, comme nous pûmes. Le lende-
main nous fîmes provision d'un peu de pain
& de vin, pour achever notre Voyage, un
peu moins misérablement. Le 15. de Juil-
let nous nous mimes en chemin, par des
forêts & des montagnes affreuses : & ce
qu'il y eut de plus chagrinant pour nous,
c'est que nous n'en eumes point d'autre,
pendant deux jours. Le soir du 2. jour,
nous nous arrêtâmes auprès d'une fontaine,
& nous reposâmes sur l'herbe, faisant du
feu ; par ce qu'il faisoit froid. Enfin le
17. du même mois, nous arrivâmes à *Gori-*

Il est trahi
par son
conducteur.

Le Roi lui
donne un
guide & un
passeport
pour passer
franc sur ses
terres.

L'Ambassa-
deur va re-
trouver ses
domesti-
ques dans
un village,
& la joie
qu'ils ont
de le re-
voir.

de, ville de la dépendance du Roi de *Georgie*: elle est située dans une plaine, défendue d'une citadelle, qui est bâtie sur le roc, & arrosée d'une grande rivière. Notre Conducteur fit savoir notre arrivée au Commandant: lequel, pour extorquer de moi quelque présent, nous vouloit faire loger dans une certaine maison. Peu de tems après, il me fit dire qu'il avoit reçu des lettres du Roi, par lesquelles il lui ordonnoit de recevoir de moi 26. ducats, & de m'en faire donner 6. à mon Conducteur: je fus extrêmement surpris d'une pareille nouvelle: je répondis que je ne pouvois pas faire ce que l'on me demandoit: que le Roi m'avoit reçu avec bonté, & que je lui avois déjà présenté 70. ducats. Mais c'étoit parler à un sourd: & pour toute conclusion il falut faire par force tout ce qu'ils voulurent: ils me retinrent jusqu'au 19. Juillet: & j'eus toutes les peines du monde à obtenir d'eux de me laisser partir. Les habitans de ce lieu, qui méritent plus d'être mis au rang des bêtes que des hommes, nous regardoient avec tant d'admiration, qu'on eut dit qu'ils n'avoient jamais vû d'autres hommes que nous. La *Georgie* est une Province un peu meilleure que la *Mengrelie*: mais quant aux mœurs des habitans & à leur manière de vivre, c'est la même chose. On nous raconta que dans une certaine forêt il y avoit une fort haute montagne, remarquable par une grande Eglise; où l'on voit une ancienne image de la Vierge *Marie*, qui faisoit beaucoup de miracles: cette Eglise est déservie par 40. Moines, appelés *Calojerien*. Le desir, que nous avions de sortir au plutôt de cette maudite Province, Nous empêcha d'y aller: car en vérité j'ai tant souffert de peines & de chagrins dans ce trajet; qu'il seroit trop long, & même ennuyeux de les rapporter toutes. Le 20. Juillet nous abandonnâmes ce maudit endroit; & nous continuâmes notre Voyage par les montagnes & les forêts: de tems en tems nous trouvions quelques villages, où nous achetions des vivres. Nous passâmes la nuit auprès d'une fontaine couché sur l'herbe: & c'est de cette manière, que nous passâmes tout le pais des *Mengreliens* & des *Georgiens*.

CHAP. III.

L'Ambassadeur de Venise arrive à Ecbatan, ou Tauris, ville Royale de *Unfuncaffan*: le Roi n'y étant pas, il se présente à son fils: d'où étant parti, il continue son Voyage, pendant quelques jours, par la Perse, & arrive enfin à la ville de *Ispahan*, où étoit pour lors *Unfuncaffan*.

Le 22. Juillet nous commençâmes à monter une montagne d'une hauteur merveilleuse; & il étoit nuit, qu'à peine avions nous pu aller jusqu'au sommet: nous y passâmes la nuit, n'ayant pas seulement de l'eau à boire. Le lendemain nous nous remîmes en chemin: & après avoir passé la montagne, Nous entrâmes sur les terres de *Unfuncaffan*, qui est le commencement de l'*Arménie*. Le soir nous fûmes conduits à un Fort nommé *Reo*, qui est bâti dans une plaine, sur le bord d'un fleuve très profond, & commandé de l'autre côté d'une haute montagne. Il y a un village sur le bord du fleuve, habité par des *Arméniens*: mais le château est gardé par des *Turcs*, qui obéissent à *Unfuncaffan*. Nous nous reposâmes en ce lieu là jusqu'au 25. Juillet, en attendant un Conducteur pour achever le reste de notre Voyage: nous marquâmes notre reconnaissance aux habitans du lieu, qui en parurent contents.

L'*Arménien*, que j'avois amené avec moi jusqu'à là, & qui m'avoit dit qu'il avoit été Ambassadeur de *Unfuncaffan* à Rome, fut reconnu par les habitans de ce village: la seule louange qu'on lui donna fut, d'être un grand voleur: & plusieurs s'étonnoient comment nous nous étions échappés de ses mains. Je lui fis rendre le cheval, que je lui avois prêté, & je m'en dis: je pris un Prêtre d'une probité reconnue, pour me conduire jusqu'à *Tauris*. Le 26. Juillet je partis de *Reo* avec mon Conducteur, & mes Domestiques: & après avoir passé une certaine montagne, nous descendîmes dans une plaine environnée de colines. Nous y trouvâmes un village habité par des *Turcs*; auprès duquel nous passâmes la nuit à la belle étoile: nous fûmes reçus assez humainement des habitans. Le lendemain avant jour nous nous disposâmes à passer une autre

Arrivée de l'Ambassadeur sur les terres de *Unfuncaffan*, & au château de *Reo*, où ils sont obligés d'attendre un nouveau guide.

L'Arménien soit disant Ambassadeur de *Unfuncaffan*, est reconnu par les habitans de *Reo* pour un grand voleur.

L'Ambassadeur de Venise s'en défait & prend pour guide un Prêtre de vertu reconnue.

Son arrivée à *Goride* ville sujette au Roi de *Georgie*.

Son Conducteur avertit le Commandant de son arrivée, & le traitement qu'il en reçut.

Les habitans de *Goride* extrêmement sauvages: ils ressemblent aux *Mengreliens* pour les mœurs.

tre montagne : parce qu'à la descente nous devions trouver un village habité par des *Turcs* ; & nous aurions couru risque de la vie , si nous en avions été aperçus. Nous évitâmes ce danger , par nôtre diligence ; nous trouvâmes une grande plaine remplie de prairies : d'où nous primes occasion de doubler le pas , pour y passer la nuit. Le

Il passe la montagne de Noë, ce que c'est que cette montagne.

29. Juillet nous passâmes la montagne de *Noë*, qui est si haute qu'elle est toute l'année couverte de neiges depuis le haut jusqu'en bas : il y a eu des gens, qui ont voulu monter jusqu'au sommet, mais on ne les a plus vu n'y entendu parler d'eux : d'autres en sont revenus, & ont rapporté qu'il n'y avoit pas moyen d'y arriver. Nous trouvâmes depuis cet endroit là de grandes campagnes entremêlées de colines. Nous arrivâmes le 30. Juillet à un château nommé *Chiagri*, qui est habité par des *Arméniens* : nous y restâmes un jour pour nous reposer, aiant bonne provision de pain, de vin & de poulles. Delà le 1. Août aiant

Il part de Res avec son nouveau guide pour Ecbatane.

Ils passent une rivière auprès de laquelle Unfuncaffan remporta une grande victoire sur les Tartares.

Onze villages Arméniens Cath. Rom. qui reconnoissent le Pape.

reçu un nouveau Guide pour nous conduire à *Ecbatane*, ou *Tauris*, nous partîmes sur le soir, & nous arrivâmes le lendemain à un village d'*Arméniens* assis au pied de la montagne : il nous fallut passer une rivière en bateau, qui passe là : auprès de laquelle on raconte que *Unfuncaffan* a remporté une grande victoire sur les *Tartares*. Ils étoient pressés de la faim, de disette, & de maladie : leur Prince nommé *Soldan Buzech* y fut pris, à qui *Unfuncaffan* fit ensuite couper la tête. Nous vîmes sur la main gauche 11. villages d'*Arméniens*, peu éloignés les uns des autres ; dont les habitans professent la Religion Chrétienne, & ont un Evêque soumis au Pape de Rome. Le pays là est le plus agreable & le plus fertile de toute la *Perse*. Le 3. d'Août nous arrivâmes à un bourg nommé *Marevich* : auprès duquel aiant passé la nuit, le lendemain nous marchâmes à cheval toujours à travers des plaines, & par une fort grande chaleur ; & ce qu'il y avoit de plus chagrinant, sans trouver une goutte d'eau, pour apaiser nôtre soif. Nous rencontrâmes en chemin plusieurs *Turcomans*, dont la manière est de camper çà & là, où ils trouvent des pâturages pour leurs bestiaux, changeans de

Ils trouvent des Turcomans, ce que c'est que cette nation.

lieu dès qu'il n'y en a plus. Ce sont des scelerats voleurs, & qui n'ont rien en plus grande recommandation, que leurs brigandages : Nous avions beaucoup à craindre de ces brigans : pour m'en garantir j'ordonnai à mes gens, quand on les verroit venir à nous, de leur dire que j'allois trouver leur Roi, qui fut le seul moyen d'échaper de leurs mains. Nous arrivâmes le même jour d'*Ecbatane* ou *Tauris*, qui est dans une plaine, & entourée d'une muraille de terre mal préparée : on voit auprès des montagnes, qu'on assure être le mont *Taurus*. Je logeai chez un homme, qui nous offrit deux chambres pour coucher : c'étoit un assez bon homme : il s'étonnoit comment nous avions pû surmonter tous les dangers, qu'il y avoit pour venir, jusque là : car tous les chemins étoient fermés, de quoi nous nous étions bien aperçu en chemin. Nous lui en demandâmes la raison : il nous dit que *Gurlumamech* fils de *Unfuncaffan* avoit déclaré la guerre à son pere, & s'étoit emparé de *Sylas* ou *Persepolis*, dont *Sultan Chali* étoit Gouverneur en son nom ; & que *Unfuncaffan* avoit assemblé une armée, & venoit à *Persepolis* pour la réduire aussi bien que son fils à l'obéissance : mais qu'un certain Satrape, nommé *Zagarli*, qui étoit maître des montagnes voisines, favorisoit le parti de *Gurlumamech* ; & qu'il avoit mis sur pied 3000. hommes de Cavalerie, qui pilloient & ravageoient jusqu'aux portes de *Ecbatane* ; ce qui étoit la cause, que tous les chemins étoient embarrassés. Il nous dit encore, que le Gouverneur de la ville aiant un jour fait une sortie, pour empêcher le dégât, *Zagarli* l'avoit batu & mis en fuite, avec perte de la plus grande partie de sa Cavalerie : en sorte qu'il avoit eu bien de la peine à rentrer dans la ville. Je lui demandai pourquoi tous les habitans de la ville ne prenoient pas les armes dans un si grand danger : il me répondit qu'ils n'étoient pas accoutumés à la guerre ; mais qu'ils obéissoient à leur Gouverneur. Cela me fit prendre la résolution de partir de là le plutôt qu'il me seroit possible, & d'aller trouver le Roi : mais je ne pus jamais trouver de Guide, ni engager le Gouverneur à me faire aucun plaisir. Mon hôte m'a-

L'Ambass. arrive à Ecbatane.

Unfuncaffan a la guerre contre son fils Gurlumamech.

L'Ambass.
obligé de
rester dans
sa maison,
à cause des
troubles de
la ville
d'Ecbatan.

Un autre
fils de Vn-
funcaffan
arrive
l'Ambass.
obtient a-
vec peine
d'aller
voir, mais
il n'obtient
rien de lui.

Grand des-
ordre dans
la ville,
l'Ambass.
est obligé de
quitter son
logis & de
se réfugier
dans un
temple Ar-
menien.

Sur ces en-
treprises
Bertholus
Liompardus
envoie
de la Rep.
de Venise
vers Vn-
funcaffan
arrive à
Ecbatan.

Description
de la ville
d'Ecbatan.

vertit de me tenir le plus caché que je pour-
rois dans sa maison: je chargeai mon Inter-
prete & *Augustin de Pavie*, que j'avois a-
mené avec moi de *Theodosie*, par ce qu'il
entendoit un peu la langue *Persane*, de faire
notre provision de vivres: ils eurent beau-
coup de mauvais traitemens à essuier: &
coururent souvent risque de leur vie. Quel-
ques jours après un fils de *Unfuncaffan*,
nommé *Masubech*, arriva à *Tauris* avec mil-
le chevaux, pour mettre à couvert la vil-
le des courses de *Zagarli*: Je l'allai voir,
mais j'eus beaucoup de peine à lui parler.
Je lui dis, que j'allois trouver son pere,
& que pour le faire avec sûreté, j'avois be-
soin de Conducteurs; & je le priai insta-
ment de m'en donner, mais inutilement.
A peine daigna-t-il me répondre, & il ne
montra nullement s'intéresser pour moi:
je retournai à mon logis. Les choses alloient
tous les jours de pis en pis: *Masubech* ta-
choit de tirer de l'argent des *Taurisiens* pour
lever des Soldats: mais ils n'en voulurent
point donner & lui résisterent fortement.
Toutes les boutiques furent fermées, enfor-
te que je fus obligé de sortir de mon logis
& de me retirer avec mes gens dans un tem-
ple *Armenien*: on me donna une petite en-
droit pour mes chevaux: & je ne laissois
sortir aucun de mes Domestiques, crainte
d'un plus grand mal. On peut juger de
mes inquietudes, dans un si grand embarras:
mais Dieu, dont la grande miséricorde
nous avoit déjà tiré de tant de dangers,
nous delivra encore de celui là. Le 7.
Septembre *Bertholus Liompardus* envoyé de
l'illustre Republique de *Venise* à *Unfun-*
caffan, arriva à *Ecbatane*; celui là même, qui
m'étoit venu voir à *Theodosie*. Il étoit ac-
compagné de son neveu, nommé *Branca-*
lion: il étoit venu par *Trebisonde*; & il é-
toit arrivé un mois plus tard que moi. Je
résolus de renvoyer *Augustin*, dont j'ai par-
lé à *Venise*, avec des lettres par lesquelles je
rendois compte au Senat de tout ce qui nous
étoit arrivé jusque là: je l'envoiai donc à
Alapia: où enfin il arriva en bonne santé,
après avoir essuie bien des dangers. Je restai
à *Ecbatane* jusqu'au 22. Septembre: je ne
pus rien savoir exactement de l'Etat de la
ville, aiant toujours resté caché. C'est

une grande ville, son terroir est inculte en
quelques endroits; & je ne la croi pas bien
peuplée: elle a en abondance tout ce qui est
nécessaire à la vie; quoi que tout y est cher.
On recueille ici beaucoup de soie, que l'on
porte à *Alapia*: on y fait aussi quantité de
draps & beaucoup d'autres marchandises:
je n'ai point entendu parler, qu'il y eut de
perles, ni de pierres précieuses. Il arriva heu-
reusement dans ce tems là un certain *Cadila-*
scar, un des premiers Conseillers de *Unfun-*
caffan, qui revenoit d'Ambassade en *Tur-*
quie, où il étoit allé pour tâcher de nego-
cier la paix: à quoi n'ayant pu réussir, il
s'en retournoit auprès du Roi. Dès que
je fus averti de son arrivée, je mis tout en
œuvre pour me procurer un entretien avec
lui: je lui fis quelque présent pour l'enga-
ger à me recevoir en sa compagnie: il me
reçut fort honnêtement, & m'accorda ce
que je lui demandois, m'assurant qu'il me
meneroit au Roi avec la grace de Dieu, en
toute sûreté. Entre plusieurs esclaves
qu'il avoit, deux *Rénégats Illiriens* lierent
d'abord une étroite amitié avec mes gens;
& leur offrirent toutes sortes de services,
promettant de nous avertir quand leur mai-
tre partiroit: ce qu'ils firent en effet, &
dont je les recompensai. Le 22. nous par-
tîmes d'*Ecbatane* avec le Conseiller du Roi,
& un grand nombre de marchands & autres
gens qui s'étoient joints à nous crainte des
rebelles. Le pays que nous trouvâmes en
partant étoit tout de plaines, n'ayant
vu que fort peu de collines, & si sec que
nous ne vîmes pas un seul arbre, si ce n'est
le long des rivières. Nous trouvâmes de
petits villages: nous nous reposâmes avant
midi en pleine campagne: nous y passions
aussi la nuit; & nous achetions dans cha-
que village les choses nécessaires à la vie.
De cette manière là nous arrivâmes le 27.
Septembre à la ville de *Sultanie*, qui nous
parut assez belle, défendue d'une bonne
citadelle & ceinte de murailles: on y voit
trois portes de cuivre travaillées à *Damas*,
très dignes de curiosité: je croi qu'elles
ont coûté beaucoup d'argent; c'est tout ce
que j'ai vu de plus beau delà en avant. La
ville est bâtie dans une plaine & au pied des
montagnes, dont quelques unes sont escar-
pées:

Il arriva un
Conseiller
de *Unfun-*
caffan, qui
venoit
d'ambassa-
de en *Tur-*
quie.

L'Ambass.
de *Venise*
le va voir,
& tache par
présens à
l'engager à
le recevoir
en sa com-
pagnie pen-
dant son
voyage.

Le Conseil-
ler le lui ac-
corde fort
civilement.

Ils partent
ensemble,
la manière
dont ils vi-
voient en
chemin.

Belles por-
tes d'airain
à la ville de
Sultanie &
très dignes
d'être vues.
Description
de cette
ville.

pées : en hiver les habitans sont obligés d'aller demeurer ailleurs, à cause de la rigueur du froid. Nous demeurâmes là 3. jours; le 30. Septembre nous reprîmes notre première manière de marcher, c'est-à-dire tantôt par les plaines, tantôt par les collines, & couchant toujours dans les champs. Le 8. Octobre nous arrivâmes à la ville de *Sena*: elle est sans murailles, & assise dans une plaine, & sur le bord d'une rivière: elle est entourée de plusieurs arbres. Nous y couchâmes dans une assez mauvais logis; Nous en partîmes le 6: & enfin nous étant arrêté dans une campagne, la fièvre me prit d'une manière très violente: en sorte que j'eus le lendemain toutes les peines du monde à monter à cheval. Nous arrivâmes de bonne heure à la ville de *Com*: j'y restai le lendemain. Tous ceux qui étoient avec moi furent attaqués de la même maladie; excepté le Prêtre *Etienne*, qui eut soin de nous tous: cette fièvre fut si maligne, que dans le fort de l'accès nous extravaguions. A ce qu'on m'a rapporté depuis, le Conseiller du Roi m'envoia visiter de sa part, & en même tems me prier de l'excuser, s'il ne pouvoit pas rester plus long tems en ce lieu: parce qu'il devoit se rendre incessamment auprès du Roi: mais qu'il laisseroit auprès de moi un de ses Gens, & que je n'avois rien à craindre en ce pais là, où personne ne me feroit aucun tort. Je restois long-tems malade. La ville est dans un terrain uni, elle n'est pas fort grande: ses murailles sont faites de boue: elle est fort peuplée & abondante en toutes choses nécessaires à la vie. Le 24. jour d'Octobre nous nous mîmes en chemin; quoique j'eusse bien de la peine me tenir à cheval, à cause de mon extrême foiblesse. Nous arrivâmes le lendemain, à la ville de *Cassan*, qui ressemble en tout à *Com*: si ce n'est qu'elle nous parut un peu plus belle. Le lendemain nous allâmes à la ville de *Netbas*, qui est aussi dans un terrain plat: elle est riche en vin: je restai là un jour, autant pour reparer mes forces, que parce que je sentoï des nouvelles approches de la fièvre. Le 28. Octobre, je me disposai, le mieux qu'il me fut possible, à achever mon Voïage: nous marchâmes par des plaines. Le 3. de No-

vembre j'arrivai à la ville de *Ispahan*, où étoit *Unsuncaffan*. Je m'informai du logis de *Josaphat Barbari* Ambassadeur de *Venise*, & j'allai chez lui: il me reçut avec beaucoup de joie: nous nous embrassâmes, & nous nous rejouîmes ensemble de mon arrivée. Mais comme j'avois plus besoin de repos que de toute autre chose, je m'allai d'abord mettre au lit. Lors que le Roi fut informé de mon arrivée, il m'envoia de ses Esclaves pour me féliciter, & me présenter de sa part quelques rafraichissemens. Le 4. Novembre il nous envoya querir de bon matin par ses Domestiques: nous fûmes introduits, *Josaphat Barbari* & moi dans la chambre où le Roi étoit avec huit personnes des plus considérables de sa Cour. Après l'avoir salué à la mode du pais, je lui présentai les lettres de la République, & je lui exposai ma commission. Quand j'eus fini de parler, il me répondit sur chaque article en peu de mots: il s'excusa de ce qu'il avoit été obligé de se retirer dans cette partie de son Roïaume. Après cela il ordonna à ses Courtisans de me faire asseoir: & l'on servit un regal à la *Persienne*, où il y avoit de toutes sortes de viandes en quantité, & assez bien accomodées. Après le repas nous primes congé du Roi, & nous retournâmes à notre logis: deux jours après nous fûmes encore mandés à la Cour: l'on me montra la plus part des appartemens du Roi: il étoit alors à une maison de campagne fort agreable, située sur le bord d'une rivière. Entre autres je vis une chambre, où d'un côté *Gurlumamech* étoit peint, menant le Sultan *Busech* lié d'une corde; & dans un autre endroit le même *Busech*, à qui on coupoit la tête. L'on nous avoit préparé un second regal, & des confitures de tout genre. Nous restâmes à *Ispahan* jusqu'au 25. Novembre, pendant lequel tems nous fûmes souvent invités à la Cour. Cette ville est comme les autres entourée d'une muraille faite de terre grasse: elle est dans une plaine, elle a en abondance toutes les choses nécessaires à la vie. Lors qu'elle se rebella contre le Roi, elle fut assiégée, & souffrit beaucoup d'incomodités: & s'étant obstinée à se défendre, elle effuia la colère du vainqueur & la fureur

L'Ambass.
malgré sa
foiblesse se
met en che-
min & ar-
rive enfin à
Ispahan où
étoit *Un-
suncaffan*.

Il va de-
scendre
chez *Josaphat Barbari* Ambass.
de la Repub.
où il se met
d'abord au
lit.

Le Roi é-
tant infor-
mé de son
arrivée en-
voie le féli-
citer & lui
offrir quel-
ques rafraî-
chissemens.

Il est man-
dé à la
cour, où il
expose sa
commis-
sion.

L'Ambass.
suit le Roi
qui part
d'*Ispahan*.

Description
de la ville
d'*Ispahan*

L'Ambass.
de *Venise*
tombe ma-
lade en
plein
champ, &
peu après ses
domestiques.

Le Conseil-
ler envoie
visiter
l'Ambass.
& lui fait
dire qu'il
est obligé
de partir
pour aller
trouver son
Roi.
Il lui laisse
un de ses
domestiques
& l'assure
qu'il
n'a rien
à craindre.

des soldats, qui lui causerent beaucoup de domage. Depuis nôtre départ d'*Ecbatane* jusqu'à nôtre arrivée à *Ispahan*, il s'étoit passé 24. jours. La *Perse* est un país fort uni, & fort sec: on y trouve en plusieurs endroits des eaux salées; les grains & les fruits y viennent abondamment par le secours de l'eau: ils ont aussi toutes sortes de Provisions. Elle est entourée de côté & d'autre de très fertiles montagnes, qui produisent du bled & des fruits en abondance: cependant tout y est fort cher. Le vin coute la quarte de *Venise* environ 3. ou 4. ducats; le pain n'est pas si cher à proportion: le bois coute un ducat la charge d'un chameau: la viande y est aussi plus chere que chez nous: on n'a que 7. poules pour un ducat; les autres denrées sont à meilleur marché. Les *Persans* sont civiles & humains; ils ne haïssent point les Chrétiens: les femmes y sont vêtues modestement, & montent à cheval de meilleure grace que les hommes, & il y a toute aparence, juger par la bonne mine des hommes, qu'elles ne sont pas desagréables. Ils sont *Mahometans*.

CHAP. IV.

L'Ambassadeur de Venise part de Ispahan avec Unfuncaffan pour se rendre à Ecbatane, où il rencontre les Ambassadeurs du Duc de Bourgogne & du Prince de Moscovie: il obtient enfin la permission du Roi de s'en retourner.

Le 25. Novembre le Roi partit d'*Ispahan* avec toute sa Cour pour aller à *Com*, nous suivîmes la Cour, & nous repassâmes dans presque tous les endroits par où nous avions passé. Nous couchâmes sous des tentes en pleine Campagne: plusieurs marchands avoient été chargés auparavant de faire mener au camp bonne provision de bled, de vivres, & de toutes sortes de choses. Le 14. de Decemb. j'arrivai à *Com* aiant demeuré 2. jours sous les tentes, il faisoit grand froid. Nous eûmes toutes les peines du monde d'obtenir une petite maisonnette, pour nous mettre à couvert: nous y restâmes jusqu'au 21. Mars pendant lequel tems nous allâmes plusieurs fois à la Cour pour saluer

le Roi: & le plus souvent, nous y dinions. Ce Cour est toujours très magnifique; elle est ornée des plus grands Seigneurs de l'Etat: il y a tous les jours 400. personnes qui mangent avec le Roi. Ils sont assis à terre, on leur sert dans un bassin de cuivre, du ris ou quelque autre sorte de bouillie, faite de froment, avec de la viande: mais la table du Roi est servie de toutes sortes de viandes, & avec beaucoup de magnificence. Quand le Roi mange, on lui sert souvent du vin; & à chaque fois les musiciens chantent & jouent sur leur flutes les airs & les chansons, que le Roi leur a ordonnées: pour ce qui est de sa personne, il étoit assez grand, maigre de visage, & pourtant agreable: il avoit l'air un peu *Tartare*, les mains lui trembloient, quand il buvoit: il avoit la conversation aisée, & il parloit familièrement avec tout le monde: autant que j'en pus juger il n'avoit pas encore 70. ans. Il n'est pas nécessaire de rapporter toutes les audiences que j'eus au sujet de ma Commission: j'en parlerai dans l'occasion. Le Roi partit de *Com* avec toute la cour, pour se rendre à *Ecbatane*: le bagage étoit porté sur des chameaux & des mulets: à peine faisoit on en un jour 10. 12. ou au plus 20. miles d'*Italie*: on s'arêtoit jusqu'à ce qu'il n'y eut plus de fourage. Le jour avant de decamper, le Roi envoioit ses marcheaux des logis pour marquer un autre camp, où tout le monde se rendoit, le lendemain: & ils n'en sortoient point, que toute l'herbe ne fût consommée. C'est ainsi que les *Perses* voient toujours: les femmes, qui arri-voient les premières au camp, avoient la charge de preparer les logis, de dresser les tentes, & d'accommoder à manger à leurs maris: elles sont fort bien mises; elles vont sur de bons chevaux, qu'elles savent conduire fort adroitement. La Nation *Persane* est fort magnifique, & aime beaucoup la pompe & le faste: ils ont grand soin de leurs chameaux; & c'est un plaisir que de les voir marcher de loin. Il n'y en a point de si miserable, qui n'entretienne au moins 7. de ces animaux. A voir cette grande suite de la cour, on croiroit qu'elle seroit composée d'un grand nombre de personnes: mais il en paroît plus qu'il n'y en a. Quand le Roi

Portrait de
ce Prince &
de la Cour.

Maniere de
voyager du
Roi.

Roi entra a *Ecbatane*, sa suite étoit d'environ deux mille hommes; plusieurs s'écartoient en chemin selon leur fantaisie: & le Roi n'a jamais eu auprès de lui ensemble plus de 500. Cavaliers. Les Tentes du Roi étoient fort belles, & vraiment Royales: dans la chambre, où il couchoit, il y avoit un lit couvert d'un drap rouge. Les marchands, qui suivent ordinairement la Cour, vendent leurs marchandises fort cher: Nous avions chacun nos tentes, comme étant de la suite du Roi: Sa Majesté nous fit souvent l'honneur de nous inviter à souper, & nous envoya plusieurs fois des rafraichissemens. Nous fumes toujours traités fort humainement, & nous ne reçumes jamais aucun mauvais traitement. Le Roi s'étant arrêté le dernier jour de Mai environ à 15. miles d'*Ecbatane*, un certain moine *Boulonois* nommé *Louis*, qui se disoit Patriarche d'*Antioche*, arriva au camp accompagné de 5. Cavaliers: il se disoit envoyé par le Duc de *Bourgogne*. D'abord le Roi nous fit demander, si nous le connoissions: Nous dimes ce que nous en savions, sans rien dissimuler: le lendemain il fut conduit à l'audience, où le Roi voulut aussi que nous assistions. Ce Patriarche avoit apporté trois vestes de tissu d'or, trois autres de soie tintes en écarlatte, quelques unes de drap, pour faire présent au Roi. Il eut ordre d'exposer sa Commission en notre presence; il exposa donc le sujet de son Ambassade, faisant des offres de service au Roi de la part de son Prince en termes fort magnifiques, & lui promettant des choses, qu'il m'a paru plus convenable de taire que de rapporter; le Roi parut aussi n'en faire pas grand cas. Nous fumes invités à diner; au milieu du repas Sa Majesté proposa plusieurs questions, auxquelles répondit elle même fort bien: après le diner nous retournâmes à nos Tentes. Nous partîmes le 2. Juin pour *Ecbatane*, on nous marqua nos logemens en arrivant: nous y demeurâmes six jours; au bout desquels *Unfuncaffan* fit appeler le Patriarche & nous. Et quoi qu'il m'eût déjà dit quatre fois, qu'il falloit me disposer à retourner en *Italie*, & qu'il garderoit *M. Josaphat* mon Collegue auprès de lui:

je n'avois encor pu me résoudre à ce Voiege: & j'avois fait au contraire tout mon possible pour reculer mon depart, ne croyant pas que ce fut pour cela qu'il me vouloit parler. Nous allâmes à la Cour; il parla d'abord au Patriarche, & lui ordonna de retourner vers son Prince, & de lui dire de sa part, qu'il déclareroit incessamment la guerre au *Turc*; qu'il étoit déjà en campagne, & qu'il ne manqueroit jamais à ses promesses. Après cela se tournant vers moi; & vous me dit-il, retournés chez vous, & dites à vos maîtres, que je porterai bientôt la guerre dans l'Empire *Othoman*; & qu'ils fassent leur devoir de leur côté, comme je ferai le mien. Je ne puis charger personne plus sûrement de cette commission que vous, qui m'avez accompagné jusqu'à *Ispahan*, & qui avez été témoin de toutes choses; ainsi vous pourrez mieux qu'un autre informer les Princes Chrétiens de tout ce que vous avez vu, & de mes bonnes intentions. J'alleguai plusieurs raisons pour me dispenser d'obéir à ce commandement, qui me faisoit beaucoup de chagrin: mais le Roi me regardant d'un œil severe, me dit; je veux que vous aliés, & je vous l'ordonne: Je vous donnerai des lettres pour vôtre Prince, qui l'instruiront de mes sentimens, & des raisons de vôtre retour. Dans cet embarras je pris Conseil du Patriarche, & de *M. Josaphat*, qui tous deux furent d'avis, que je devois obéir au Roi; & qu'il n'y avoit point d'autre remède. Sur cet avis je répondis à Sa Majesté en ces termes: *Mon depart, Sire, me fait beaucoup de peine; mais puis que vous le jugés à propos, je ne m'y oppose plus, & je suis prêt d'obéir à vos ordres: partout où j'irai, je publierai, vôtre grande puissance & les bontés, dont vous m'avez honorées; & j'exhorterai tous les Princes Chrétiens de joindre leurs forces aux vôtres contre l'ennemi commun.* Mon discours plut au Roi, & il me le fit connoître, suivant sa coutume par de douces paroles. Après l'audience le Patriarche m'envoya quelques vestes à la *Persienne* d'une étoffe fort fine & fort bien travaillée: quelque tems après, il nous fit offrir à chacun un cheval, & quelque argent.

L'Ambassadeur est mandé à la Cour, & le Roi lui ordonne de se retourner, & lui dit pourquoi.

Il tache de s'en défendre; mais il est forcé d'obéir; sa réponse au Roi.

Le Roi paroît content de sa réponse.

Le Patriarche d'Antioche fait des présents à l'Ambassadeur.

Arrivée du Patriarche d'Antioche, envoyé du Duc de Bourgogne.

Le Patriarche d'Antioche promet au Roi des choses ridicules de la part de son Roi.

L'Ambass.
part pour
suivre la
Cour.

Il prend
congé du
Roi, qui lui
fait de pre-
sens pour la
Republi-
que.

Comman-
dement du
Roi à
l'Ambassa-
deur.

Tout que le
Roi fit jouer
à l'Ambas-
sadeur qui
s'en aper-
çoit.

gent. Nous demeurames encore deux jours à *Ecbatane* après le depart du Roi. Nous partimes le 10. de Juin pour aller rejoindre la Cour, qui étoit à 25. miles de là : elle étoit campée dans un endroit fort commode, tant par les pâturages, que par plusieurs fontaines : nous y restames, jusqu'à ce qu'il n'y eut plus ni herbes ni fourages, & puis l'on decampa pour aller à quinze miles de là ; enfin le 27. Juin le Roi nous congedia. La veille il nous fit venir, & nous fit des presens pour nos Souverains, à savoir au Patriarche pour le Duc de *Bourgogne*, & à moi pour nôtre Republique : il y avoit là aussi un nommé *Marcus Ruffus*, qui étoit venu de la part du Prince de *Moscovie*. Ces presens consistoient en de certains ouvrages travaillés, (à nôtre maniere ;) deux épées, & des ornemens de tête, qui s'attachent au bonnet. Aiant été introduits dans sa chambre, nous y trouvames deux Ambassadeurs *Persans* : dont l'un étoit destiné pour le Prince de *Moscovie*. Alors le Roi se tournant vers le Patriarche & Moi, il nous dit ; *Pour vous, retournez vous en au plutôt vers vos Maîtres, & dites leur de ma part ainsi qu'à tous les autres Princes Chrétiens ; que je n'ai pas tardé à me mettre en chemin pour aller faire la guerre aux Turcs, comme il avoit été résolu ; que j'ai de bons amis, que l'Ennemi commun est encore à Constantinople, qu'il n'entreprendra rien cette année ; que j'envoie une partie de mon armée pour soumettre mon fils rebelle, & l'autre contre les Generaux Turcs ; & qu'enfin je resterai ici pour être plus à portée de faire tête aux ennemis dans toutes les occasions.* C'est ce qu'il nous ordonna, de même qu'à ses Ambassadeurs, de faire connoître à nos Princes : je ne reçus pas plus agreablement ces derniers ordres du Roi, que les premiers : mais il n'y avoit pas moien de s'en défendre, il fallut obeïr ; aiant reçu nôtre congé, nous nous preparions à partir, lorsque nous eumes un nouvel ordre de différer jusqu'au lendemain : pendant ce tems là le Roi nous joua le tour suivant : il fit transporter durant la nuit la plus grande partie de son Infanterie de l'autre côté d'une Montagne, & nous fumes menés à la pointe du jour par un *Ruiscafon*, (c'est ainsi qu'ils appellent

les Conducteurs des Ambassadeurs,) sur une petite eminence, là faisant semblant de nous vouloir entretenir de quelques affaires d'importance & difficiles. Il nous laissa appercevoir les Fantassins, qui commençoient à se montrer, faisant de l'étonné, comme si ç'eût été de nouvelles troupes du Roi, qui arrivoient au camp : pour mieux persuader la chose, il avoit aposté là quelques esclaves, qui prirent la parole en disant ; voilà bien du monde : mais il en vient bien d'avantage, & il y a encore plus de dix milles hommes en chemin. Nous connumes aisément cette ruse, & que ces prétendues nouvelles troupes, n'étoient autre chose que celles de la suite ordinaire du Roi, à qui on avoit seulement fait changer de place pour nous donner le change. Après cette petite Comedie, il nous donna les lettres du Roi, & nous retournames à nos Tentes. Je me suis souvent informé des forces du Roi, tant de Monfr. *Josaphat* que de plusieurs autres personnes : la plupart m'ont assuré, qu'il avoit bien vint mille hommes de Cavalerie. Je ne vis point d'autres preparatifs de guerre, si non que quelques uns se servoient de certains morceaux de bois d'un pied & demi de long, en guise de bouclier : D'autres portoient sur leur vestes de soie, des especes de cuirasses faites de lances d'acier fort minces : les armes ordinaires des *Persans* sont l'arc, & le coutelas ; quelques uns avoient de petits boucliers de cuir couverts d'étoffe de soie, & d'autres enfin portoient des casques & des cuirasses : ils ont de beaux & vigoureux chevaux en abondance. A l'égard de leurs mœurs & de l'état du Roiaume, je dirai ce que j'en ai appris, quand j'aurai occasion d'en parler ; ne jugeant pas à propos d'ennuyer le lecteur par un plus long détail.

L'Ambas-
sadeur re-
çoit les pas-
seports du
Roi & un
guide.

Les armées
offensives &
défensives
des troupes
du Roi.

CHAP. V.

L'Ambassadeur de Venise part d'Ecbatane, traverse la Georgie & la Mengrelie, & arrive enfin, après avoir essuyé mille dangers, à la ville de Phasis.

Lorsque nous fumes prêts à partir, qui fut le premier de Juin, j'allai prendre congé de M. *Josaphat Barbari* dans sa ten-

L'Ambassadeur prend congé de *Josaphat Barabari*, & part d'*Ec-batan*.

L'Ambassadeur rencontre des oiseaux de mauvais augure, qui lui prognostiquent bien des malheurs.

Il arrive à *Typsi* sujet au Roi des *Georgiens*; description de la ville.

Ils rencontrent le Roi *Pangrate* au milieu d'un bois; ils le reçoivent avec bien, mais mal proprement.

tente : nous ne pûmes nous quitter sans verser des larmes, qui furent des marques sincères du chagrin que nous causoit notre séparation. Enfin je montai à cheval ; & après avoir imploré le secours de Dieu, nous nous mîmes en chemin avec le Patriarche d'*Antioche*, l'Ambassadeur *Persan*, & *Marcus Rufus* le *Moscovite*. Nous commençâmes notre route vers *Phaside*, qui est de la Domination de *Unfuccassan*, par la rencontre de certains oiseaux de mauvais augures, qui furent comme les avant-coureurs des horribles dangers que nous eûmes dans la suite à essuier. Nous trouvâmes d'abord les villages *Arméniens* Catholiques, dont j'ai déjà parlé : l'Evêque de cet endroit là nous reçut honnêtement chez lui ; nous allâmes à la Messe les trois jours que nous fûmes obligés d'y demeurer, pour faire provision de ce qui nous étoit nécessaire pour notre Voyage : delà nous continuâmes à marcher par des plaines entre-mêlées de collines, & nous arrivâmes sur les frontières de la *Georgie*, & le 12. Juillet à la ville de *Typsi*, sujette au Roi des *Georgiens* : elle est bâtie sur une colline, & défendue par un fort château, qui est sur une éminence ; le fleuve du *Tigre* passe au travers de la ville. *Typsi* a été autrefois fort célèbre : mais elle est aujourd'hui toute détruite ; le peu qu'il en reste est bien entretenu, il y a beaucoup de Catholiques. Nous nous retirâmes chez un certain *Arminius*, aussi de cette même Religion : en traversant la *Georgie* nous trouvâmes quelques chaumières, mais l'on ne voit guère de châteaux dans les montagnes. Le 19. Juillet nous nous étant approché des frontières de *Mengrelie*, nous rencontrâmes le Roi *Pangrate*, au milieu d'une forêt entourée de montagnes : nous allâmes tous lui rendre visite ; il nous invita à dîner, il fallut s'asseoir à terre, on mit une peau devant nous au lieu de nape. L'on nous présenta de la viande rôtie, & des poules fort mal accommodées ; mais en récompense on nous donnoit souvent de grands coups de vin : car ils sont confister toute la dignité & le mérite à boire beaucoup. C'est pourquoi ils ont coutume après soupé de se défier à boire, les uns les autres ; & celui qui a le plus

vuide de pots, est le plus estimé. Comme les *Tures* ne boivent point de vin, ils furent la cause ce jour là, qu'on interrompit le combat bachique : & comme nous ne pouvions ni ne voulions non plus soutenir la gageure, cela nous attira leur mépris. Le Roi paroissoit environ 40. ans, il étoit grand & avoit bien la physionomie *Tartare* : nous partîmes delà le lendemain au matin : & enfin le 22. Juillet nous arrivâmes sur les confins de la *Mengrelie*. Nous trouvâmes en cet endroit un certain Général d'armée du Roi de *Georgie*, qui campoit avec quelque Infanterie & une Compagnie de Cavalerie, pour empêcher les troubles, que la mort du Prince *Bendian* avoit excités dans la *Mengrelie*. Ces gens là nous arrêterent, & nous épouventerent par de cruelles menaces : mais enfin après avoir emporté deux carquois avec les arcs & les flèches, & avoir exigé de nous quelque argent, ils nous laissèrent aller : quand nous fûmes échappés de leurs mains, nous nous éloignâmes d'une grande vitesse : & aiant quitté le grand chemin nous entrâmes dans un bois, où nous passâmes la nuit dans une mortelle appréhension. Le jour suivant comme nous approchions de *Cotati*, nous rencontrâmes quelques païsans dans des défiez, qui vouloient par force nous empêcher de passer, & nous menaçoient de nous tuer. Enfin après bien des paroles & des menaces ils prirent trois chevaux aux Ambassadeurs *Tures*, qu'il fallut racheter pour vint ducats encore avec bien de la peine : nous arrivâmes sur le soir à *Cotati*, qui est un Fort Royal. Le 24. Juillet comme nous devions passer de grand matin un Pont bâti sur un fleuve, nous fûmes encore attaqués par des voleurs, qui s'étant rués sur nous avec beaucoup d'impetuosité & de menaces ne nous laissèrent continuer notre Voyage, qu'après leur avoir payé la valeur de chaque cheval. Après avoir passé le Pont nous entrâmes dans la *Mengrelie*, observant notre ancienne coutume de dormir & de coucher en pleine campagne. Mais nous eûmes bien d'autres dangers & d'autres embarras : car le 25. Juillet aiant passé un fleuve avec des nasses, & aiant été conduit dans la case d'une certaine femme

Caractère de la nation & portrait du Roi.

Ils sont arrêtés sur les frontières de la *Mengrelie*, ils s'en tirent pour de l'argent.

+++

nom-

Autre mau-
vaise ren-
contre dont
ils se tirent
aussi pour
de l'argent.

Ils conti-
nuent leur
Voiage, il
leur arrive
un nouveau
malheur.
L'Ambassa-
deur arrive à
Phaside.

Il quitte le
Patriarche
d'*Antioche*.

L'Ambassa-
deur lui re-
présente la
promesse
qu'ils se
font
faite de ne
se point
quitter,
mais inuti-
lement.

nommée *Maresca* Sœur du Prince *Bendian*, elle nous reçut d'abord assez honnêtement : on nous presenta du pain & du vin, ensuite on nous mena dans une prairie, qui lui appartenait & fermée de tous côtés. Le lendemain quand nous voulumes partir, nous lui presentames 20. ducats pour marque de notre reconnoissance de son bon traitement : elle fit mine d'abord de les refuser ; mais bientôt après elle nous decouvrit sa tromperie : car elle ne voulut pas nous laisser aller que nous ne lui eussions donné deux ducats pour chacun de nos chevaux. Nous lui marquames notre surprise d'un procédé si extraordinaire : & nous lui representames notre impuissance, mais ce fut inutilement. Il fallut en passer par là : car nous craignons qu'elle ne nous fit entièrement dépouiller à voir la maniere trompeuse, dont elle en usa avec nous. Le 27. Juillet nous arrivames à *Phasis*, les uns à cheval, les autres sur des bateaux ; & nous allames loger chez *Martbe* cette *Circassienne*, dont j'ai déjà parlé : mais si nous courumes plusieurs dangers en chemin, nous eumes de bien plus rudes chagrins à essuier à *Phaside*. Nous y apprimes en arrivant que les *Turcs* s'étoient emparés de *Capha* ou *Theodosie*, qui étoit toute notre esperance, & comme le terme de notre Voiage. On peut juger combien cette nouvelle nous affligea : en effet nous étions si abbatus de ce contretems, que nous ne savions quel conseil prendre, ni de quel côté nous tourner. *Louis le Boulonnois* Patriarche d'*Antioche* resolut de s'en aller par la *Tartarie* & la *Russie* ; il connoissoit cette route là. J'eus beau lui représenter la promesse que nous nous étions faite dès le commencement du Voiage de ne point nous separer ni nous abandonner les uns les autres : il me fit une réponse à laquelle je ne m'attendois pas, à savoir que les circonstances du tems permettoient à chacun de penser à son propre salut. Cette réponse ne me paroissant pas trop bonne : j'insistai & le priai de n'en point user à mon endroit avec une si grande cruauté : mais ce fut inutilement, il le prepara à partir avec ses gens & l'Ambassadeur *Turc* que *Unsuncaffan* lui avoit donné pour compagnon : dès que j'en fus assuré, j'allai trou-

ver *Marcus Ruffus* & l'Ambassadeur *Turc* qui lui étoit adjoint : & je leur dis que j'avois dessein de m'en retourner sur mes pas : ils parurent approuver ma resolution, & même y acquiescer. Nous nous embrassames, & je croiois après cela qu'ils tiendroient leur promesse : mais ils conspirerent secrètement de prendre leur route par le pais de *Gorgore*, sujet à *Calcicanus*, & d'aller à la ville de *Vati*, qui est frontiere des *Turcs* & qui est tributaire du Grand Seigneur. Ce chemin me parut aussi dangereux que tous les autres ; ainsi j'aimai mieux rester à *Phaside*. Le Patriarche partit le 6. d'Août, & le lendemain *Marcus Ruffus* le suivit accompagné de quelques *Russiens* ; & ils arriverent partie à cheval, partie en bateau à la ville de *Vati*, de là leur dessein étoit d'aller en *Tartarie* par *Cyropoli*, autrement dite *Samachi*. Etant demeuré seul, je laissai à penser à tout homme raisonnable dans quel embarras je me trouvais : j'étois sans autre compagnie que de mes Domestiques, & sans connoissance de personne. J'avois fort peu d'argent, en sorte que j'étois presque au desespoir, ne voyant pas plus de moien d'achever mon Voiage, que de sortir du pais où j'étois. Le chagrin m'accabla si fort, que j'en tombai dans une très grosse fièvre, sans pouvoir avoir d'autre soulagement que de l'eau du fleuve qui passe là, & un peu de pain : car à peine pus-je avoir quelques poulets. Ma maladie augmentant de jour en jour me causa un transport au cerveau : peu de jours après mes Domestiques furent attaqués de la même maladie, excepté le prêtre *Etienne*, qui nous soignoit tous. J'avois pour lit un méchant matelas, que *Jean Volcan* m'avoit prêté ; la maladie continua jusqu'au 9. de Septembre. Tout le monde desespéroit déjà de ma vie : mais par les bons soins de *Martbe* notre hôtesse, ou plutôt par la misericorde du bon Dieu, j'en rechapai, & je recouvrai ma premiere santé contre toute apparence. Comme mes Domestiques commençoient aussi à se porter mieux ; nous ne songames plus qu'aux moiens de poursuivre notre Voiage : quelquesuns étoient du sentiment de prendre par la *Syrie* : mais je jugeai ce chemin là trop dangereux. Ainsi nous resolumes d'aller

Il s'adresse
à *Marcus
Ruffus*, & à
l'Ambassa-
deur *Turc*
pour le mè-
me sujet,
mais sans
aucun suc-
cès.

L'Ambassa-
deur reste
seul & com-
me malade
de chagrin.

Il recouvre
sa santé par
les soins de
son hôtesse
& la mis-
ericorde de
Dieu, & se-
met en che-
min.

Il retombe
malade &
retourne sur
ses pas.

ler par *Cyropolis* ou *Sumachia*, & de là par la *Tartarie*. Je montai à cheval le 10. Septembre: mais à peine avois-je fait deux milles, que ne pouvant plus me tenir à cheval, à cause de ma grande foiblesse, je fus obligé d'en descendre & de me coucher par terre pour prendre un peu de repos. Pour conclusion, je retournai au logis d'où j'étois parti; où nous restâmes jusqu'au 17. du même mois. Nos forces étant bien rétablies, nous nous remîmes en chemin, après avoir imploré le secours Divin: je pris avec moi un certain *Grec*, qui parloit la langue des *Mengreliens*; lequel me jetta dans mille embarras, qu'il seroit trop long de raconter.

CHAP. VI.

L'Ambassadeur de Venise part de Phaside, & va en Medie par la Mengrelie & la Georgie; delà après avoir passé la Mer Caspienne il arrive en Tartarie.

Il arrive à
Cotati fort
abbattu, &
se défait de
son guide.

Nous partîmes, comme j'ai dit, le 17. Septembre de *Phaside*, aiant pris notre route par la *Mengrelie*. Le 21. du même Mois, nous arrivâmes à *Cotati*, las & extenués autant par la maladie que par les fatigues du Voiage. Ce *Grec* dont j'ai parlé, qui nous servoit de guide, n'avoit point cessé jusque là de nous causer du chagrin: je m'en défis le plus honnêtement que je pus. Nous passâmes deux jours avec des gens inconnus, & dont nous n'entendions pas même la langue: après quoi nous partîmes. Nous passâmes quelques montagnes avec beaucoup de crainte; & nous arrivâmes le 30. Septembre à *Tiphis* dans la chapelle d'un certain Catholique *Armenien*, qui avoit plus l'air d'un mort que d'un homme vivant: il nous rendit toutes sortes de bons offices. Comme son fils étoit avec lui, & que pour notre malheur il avoit été attaqué de la peste, qui avoit affligé cruellement ce pays là cette année: il la donna à un de mes Domestiques, nommé *Maphée de Bergame*, qui ne me quitta point pendant deux jours, & me servit à l'ordinaire: mais le mal s'augmentant, il fut obligé de garder le lit, & ce fut alors que se manifesta la maladie. On fut d'avis de me faire changer de chambre: mais n'y en ayant point d'autre dans

Le fils de
son hôtel
attaqué de
peste la
donne à un
deses do-
mestiques.

la maison, je fus obligé de me retirer dans une étable, où l'on mettoit des vaches pendant la nuit. L'*Armenien* ne voulant plus garder chez lui *Maphée*, je fus contraint de le reprendre auprès de moi: *Etienne* eut soin de lui jusqu'à ce que Dieu le retira du monde. J'eus toutes les peines du monde à obtenir une autre étable pour sortir du mauvais air de l'autre: nous étions abandonnés de tout le monde, excepté d'un vieillard, qui entendoit un peu notre langue, & qui nous servit toujours avec affection. Nous demeurâmes là jusqu'au 21. d'Octobre: la veille que nous devions partir, cet Ambassadeur *Turc*, qui étoit parti avec le Patriarche *Louis*, arriva. Il se plaignoit d'avoir été depouillé par la faute du Patriarche, avec lequel il avoit été jusqu'à *Lavogassie*, qu'il l'avoit laissé là, & qu'il s'en alloit porter ses plaintes à *Unsuncaffan*. Je le consolai le mieux que je pus: & nous résolûmes de marcher ensemble à l'avenir. La ville de *Tipis* appartient à *Pancrates* Roi de *Georgie*: de là après deux journées de chemin nous entrâmes sur les Terres de *Unsuncaffan*; car nous tenions la route de *Cyropolis* ou *Samachia*: c'est un pays fort fertile & fort agreable. Le 26. d'Octobre nous nous quittâmes; lui pour aller trouver *Unsuncaffan*, & moi j'entrai sur les terres de *Sivanse*, dont *Simachia* est de la dependance: j'eus par son moien un prêtre *Turc*, qui me montra le chemin jusqu'à *Cyropolis*. Ce pays là est plus beau de la moitié, & plus fertile que celui de *Unsuncaffan*: il est presque uni par tout: la Capitale est, comme j'ai dit, *Samachia*, qui obéit à *Sivanse* Roi de *Medie*: j'y arrivai le premier de Novembre. On prépare de très bonne soie en cette ville, & en grande quantité; dont on fait des étoffes fort legeres & de plusieurs sortes. Elle n'est pas si grande que *Ecbatane*: mais autant que j'en pus juger, elle la surpasse de beaucoup en toutes autres choses, & principalement, en toute sorte de bétail. Comme j'étois là, heureusement *Marcus Ruffus* Ambassadeur de *Moscovie* arriva: nous étions partis ensemble de *Phaside*. Dès qu'il fût que j'étois dans la ville, il me vint voir dans mon logis, & nous nous embrassâmes fort cordialement: je le pria

Il se retire
dans une
étable.

L'Ambas-
sadeur *Turc*
parti avec le
Patriarche
arrive à
Tiphis; ils
prenent la
résolution
de partir
ensemble.

Ils se sepa-
rent.

Le pays de
Cyropolis
beau pays.

Marcus
Ruffus atti-
ve, & il va
voir l'Amba-
sadeur.

de me recevoir à l'avenir moi & les miens en sa compagnie; ce qu'il m'accorda fort civilement.

Nous partîmes delà le 6. de Novembre pour les portes *Caucasiennes* ou de fer, qu'ils appellent en langue du païs, (*Derbent*.) C'est une ville à l'extrémité de la *Tartarie*, qui obéit à *Sivanse*: nous trouvâmes dans notre chemin tantôt des montagnes, tantôt des plaines: nous étions assez bien traités par les *Turcs*, chez qui nous logions.

Nous trouvâmes à moitié chemin un bourg, où il y avoit en abondance de toutes sortes d'excellens fruits, particulièrement des pommes: ce qui nous causa de l'admiration. Nous arrivâmes aux portes *Caucasiennes* le 12. de Novembre, & nous fûmes conseillés d'y passer l'hiver: parce que ceux, qui vont en *Russie*, sont obligés de passer le desert de *Tartarie*; ce qu'il étoit plus facile de faire au printemps, d'autant plus qu'il nous falloit passer la mer *Caspienne*, que les *Mardiens* appellent (*Bachaan*;) delà on va à la ville de *Citracan*, qui est sur les terres de *Tartarie*. La ville de (*Derbent*) est située sur le bord de la mer *Caspienne*: on dit qu'elle fut bâtie par *Alexandre le Grand*: elle est appelée, *Porte de Fer*, par ce qu'il n'y a point d'autre chemin, pour aller de la *Tartarie* dans la *Medie* & dans la *Perse*. De là on va par une profonde vallée jusqu'en *Circassie*. Cette ville est fortifiée d'une épaisse & forte muraille & bien bâtie: mais à compter depuis le pied de la montagne, où est le château, il n'y avoit pas la sixième partie de la ville habitée. Elle est toute ruinée du côté de la mer: on voit de ce côté là plusieurs tombeaux. On trouve à *Derbent* en abondance de toutes sortes de fruits & de vin. La mer *Caspienne*, que l'on appelle aussi mer d'*Hircanie*, n'a aucune embouchure: elle est à peu près large comme le *Pont Euxin*, & fort profonde.

On y pêche beaucoup de morues & de loups chiennés, (comme ils les appellent,) ils n'ont point d'autres poissons; si ce n'est une quantité extraordinaire de chiens de mer, qui ont la tête, les pieds, & la queue semblables aux chiens de terre. Ils ont encore un certain poisson rond, environ d'une aune & demie de diamètre: auquel on

ne voit ni tête ni aucun membre: ils en tirent une espèce de graisse, dont ils font de la chandelle, & dont ils oignent les chameaux; on s'en sert dans tout le païs. Le Printemps arrivé, nous nous embarquâmes le 6. d'Avril sur la mer *Caspienne* avec bonne compagnie: cette nation n'est ni cruelle, ni farouche: ils ne nous ont point fait de tort, ils nous demandèrent une fois, qui nous étions: & ayant appris que nous étions Chrétiens, ils ne s'informerent pas d'autre chose. J'étois habillé d'un mechant drap, doublé d'une peau d'agneau: j'avois une robe de peau par dessus, & j'avois aussi un chapeau fait de peau. J'allois souvent au marché en cet équipage, & je portois de la viande & autres provisions à la maison: une fois il y en eut un, qui après m'avoir considéré attentivement, se tourna du côté de ses camarades, & lui dit en parlant de moi: celui là n'est pas né pour porter de la viande. Ce que *Marcus Ruffus* ayant entendu, il me le dit: je fus véritablement surpris de voir, qu'ils portassent de moi un tel jugement dans un habit si vile, & qui me rendoit si méconnoissable: mais la vérité est, comme j'ai dit, que c'étoient de bonnes gens. Pendant que je fus là, j'avois grande envie de m'instruire de l'état des affaires de *Unfucassan*, pour en savoir quelque chose d'assurée: j'envoia *Demetrius* mon Inteprete à *Ecbatane*, éloignée, d'où nous étions, de 20. journées de chemin. Il revint enfin le 30. jour de son départ, & m'apporta des Lettres de *Josaphat Barbari*: par lesquelles il marquoit que le Roi étoit à *Ecbatane*, & m'assuroit qu'il ne connoissoit rien du tout à ses affaires. *Marc* cependant amena un bateau, pour nous conduire à *Curere*: ces sortes de bateaux sont mis à terre pendant l'hiver; par ce que la mer en ce tems là n'est pas navigable pour eux; ils sont étroits de la poupe & de la proue, & ils sont larges par le fonds, cloués avec des chevilles de bois, & frottés de poix: ils n'ont aucune usage de la bouffole, ni des autres instrumens de marine: c'est pourquoi ils vont le long des côtes. Leurs vaisseaux sont très dangereux, ils les conduisent avec des rames: en un mot, ils sont fort ignorans de la navigation, quoi qu'ils

Us arrivent
à la ville de
Derbent, où
ils passent
l'hiver.

Description
du fleuve &
des habitans
du païs.

L'Ambas-
sadeur
s'embarque;
ils sont sur-
pris d'une
horrible
tempête, &
comment
ils s'en ti-
rent.

Ils traver-
sent un é-
tang avec
bien des in-
commodi-
tés.

qu'ils se croient les seuls mariniers du monde. Ils sont tous *Mahometans*. Le 5. Avril nous nous embarquâmes, & nous éloignâmes de terre : nous étions en tout 35. hommes sur le bateau, y compris le maître du vaisseau & les matelots : les autres étoient des marchands, qui portoient à la ville de *Citrarchan* du ris, de la soie & des étoffes de soie, comptant de les vendre là aux *Russiens*, ou aux *Tartares*, ou de leur troquer contre d'autres marchandises. Nous avions cottoyé depuis 3. jours avec un vent favorable, le rivage & les montagnes, dont nous n'étions éloignés que de 15. miles; lors que sur le soir il s'éleva tout à coup un vent contraire : la nuit suivante la tempête augmenta, de manière que nous crûmes, que c'étoit fait de nous. Cependant malgré le danger évident, où nous étions, nous faisons tous nos efforts pour gagner terre : pendant que nous travaillions ainsi, heureusement notre bateau fut jetté dans une espèce de fosse, qui étoit sur la Terre ferme, tant par la force du vent, que des vagues & des flots. Comme le bateau étoit entré à force dans ce trou, il y demeura pressé & hors des insultes de la mer agitée. Il n'y avoit point d'autre moyen d'arriver au rivage le plus proche, qu'en passant au travers d'un étang : nous y entrâmes tous, portans nos bagages sur nos épaules. Notre vaisseau faisoit eau : nous étions transis de froid, tant à cause du vent, que par ce que nous étions mouillés. Lors qu'il fut jour, nous convinmes unanimement, que personne n'allumeroit de feu, crainte des *Tartares*, que nous avions tout lieu d'appréhender. Nous trouvâmes sur le rivage des pistes de chevaux : il y avoit aussi une nasselle, qui paroissoit nouvellement détruite : d'où nous jugeâmes que les Maîtres de ces chevaux avoient été emportés de là, morts ou en vie. Dans cette crainte une chose nous consolait, qui est que tout proche de là il y avoit beaucoup de marets : d'où nous augurons que les *Tartares* étoient plus loin du rivage. Nous restâmes dans cet endroit jusqu'au 14. d'Avril : mais voyant que le tems étoit fort propre à la navigation, nous retirâmes notre bateau de la fosse, & nous nous remîmes en mer. Ce jour là, qui é-

toit la veille de Pâque, nous fîmes environ 30. miles, lorsque nous fûmes encore une fois surpris par le vent contraire : mais nous évitâmes les dangers de la mer, en nous réfugiant dans de certaines îles, que les roseaux avoient formées : & malgré la rigueur du froid, que nous endurions, nous arrivâmes enfin à terre, à travers les roseaux, tous mouillés & fort fatigués. Les matelots tirèrent notre vaisseau avec des cordes à l'abri des flots : ce qui leur donna beaucoup de peine, & qui nous fit rester là le reste du jour, & le lendemain, qui étoit la Fête de la Résurrection du Sauveur : nous n'avions pas autre chose pour nous rejouir ce jour là, qu'un peu de beurre & quelques œufs, que nous trouvâmes heureusement dans la sable. Les matelots aussi bien que les passagers demandoient souvent qui j'étois : je leur dis, comme j'en étois auparavant convenu avec *Marcus Ruffus*, que j'étois Médecin, & domestique de *Despina*, femme du Grand Duc de *Moscovie*; & que j'allois la joindre. Peu de tems après un de nos matelots fut affligé d'un cloud : il vint me consulter, je trouvai par hasard un peu d'huile dans le bateau : je lui en fis une emplâtre avec de la farine & du pain, dont il fut bientôt guéri. Pour lors ils me crurent véritablement Médecin, & vouloient me retenir avec eux : mais *Marcus* me tira d'affaire, en leur disant que je n'avois point de remèdes préparés avec moi ; mais que je reviendrois bientôt de *Russie*, & que je leur en apporterois.

CHAP. VII.

L'Ambassadeur de Venise, après avoir passé la Mer Caspienne, arrive à Citracan ville de Tartarie : il essuie plusieurs dangers de la part des Tartares; mais enfin, il arrive en Moscovie avec des Marchands.

Le 15. du dit mois, nous remîmes à la voile par un vent favorable, en cottoiant les îles & les Roseaux, dont j'ai parlé. Le 26. nous arrivâmes à l'embouchure du *Volge*, qui est un fort grand fleuve, qui descend de la *Russie* : de là à la ville de *Citrarchan* on compte 76. miles : nous y arrivâmes

ils se re-
mettent en
mer, font
surpris du
vent con-
traire, mais
ils se met-
tent à con-
vertir.

L'Ambassa-
deur passe
pour méde-
cin, dans le
vaisseau, il
guérit un
des mate-
lots.

L'Ambassa-
deur arrive
à l'embou-
chure du
Volge grand
fleuve, & de
là à la ville
de Citracan,
dont le
Commandant
dans ce

leur pas
leur permet-
tre l'entrée.

On le vient
chercher de
la part du
Prince des
Tartares;
mauvais
traitemens
de ces Bar-
bares.

le 30. d'Avril. De l'autre côté de la ville il y a de très bonnes salines, qui fournissent de sel toutes ces Provinces, & les pays d'alentour. Les *Tartares* qui commandent dans la ville ne voulurent pas nous y laisser entrer ce soir-là : en sorte que nous passâmes la nuit dans une cabane. Le lendemain trois *Tartares* à large face nous vinrent trouver de la part de leur Prince, & nous menèrent à lui : ils traitèrent fort bien *Marcus Ruffus*, disant qu'il étoit ami de leur Prince : mais moi ils disoient que j'étois son esclave ; parce qu'ils tenoient tous les Français ou Chrétiens au nombre de leurs ennemis. Ce messager étoit fort désagréable pour moi ; & je n'appris qu'avec beaucoup de chagrin ces tristes nouvelles : mais il fallut les recevoir bien malgré moi, *Marcus* répondit pour moi : car il ne vouloit pas me laisser parler, outre qu'il me fallut fier à leur bonne foi. Cela arriva le premier jour de Mai, étant retourné à ma cabane : je me vis de jour en jour à la veille des plus grands dangers : en sorte que non seulement mon esprit en fut troublé, mais aussi mes yeux, & mes oreilles. Les *Commerçiers* surtout vouloient absolument que j'eusse des perles : & comme j'avois avec moi quelques marchandises, que j'avois achetées à *Derbent*, à dessein de les troquer là contre quelque bon cheval de voyage, on m'en leva tout. Après cela ils nous signifèrent, toujours par la voix de *Marcus*, qu'ils nous vendroient à des Gens qu'ils attendoient, & qui devoient venir en *Moscovie* avec d'autres marchands : mais enfin après bien des mortifications & des chagrins, il fut marqué un endroit pour délibérer de cette affaire là ; ce fut dans un bourg nommé *Alermi*, d'où leur Seigneur n'étoit qu'à deux miles. Je ne dirai rien de ce qu'il nous fallut encore donner à d'autres pour acheter des provisions : il ne me restoit pas une seule obole : nous fûmes obligés d'emprunter de l'argent des marchands *Russiens* & *Tartares*, qui venoient avec nous en *Moscovie*, mais à un gros intérêt, pas autrement. Encore fallut-il que *Marcus*, le même dont j'ai tant de fois parlé, fut mon intercesseur & ma caution. La chose étant ainsi accommodée avec eux, touchant leur Sei-

gneur ; Nous eûmes un peu de relâche. Au reste le Cham ou Prince des *Camercheriens*, quand *Marcus* étoit sorti, venoit à la maison, enfonçoit la porte, & tachoit à force de menaces les plus durs, de m'obliger à lui donner les perles, qu'il croioit que j'avois. J'eus toutes les peines du monde à échapper de ses mains, & à l'adoucir jusqu'à ce que je priai de me donner la mort. Les *Tartares* venoient souvent la nuit chez nous enivrés d'une boisson faite avec du miel¹ : & demandoient tumultueusement, & à toute force, qu'on leur remit les Français² entre les mains. Il n'y a point d'homme si audacieux, qu'il put être, qui n'eût été épouvanté dans un danger si évident. Nous demeurâmes là jusqu'au 10. d'Août, jour dédié à *St. Laurent*. La ville de *Citracan* appartient à trois frères, qui sont neveux du frère de l'Empereur des *Tartares* : les habitans vont chercher à butiner dans les campagnes de *Cinassie* & le long des bords du *Tanaïs* : dans les grandes chaleurs de l'Été, ils vont dans les endroits les plus froids de la *Russie*, à cause des pâturages : à peine demeurent-ils un mois dans la ville au plus fort de l'hiver. La ville n'est pas fort grande ; elle est assise sur les bords du *Volge* : les maisons y sont bâties de terre, & elle est entourée d'une foible muraille : il ne paroît pas qu'il y ait eu depuis long tems d'autres édifices. On dit, qu'il y avoit autrefois une foire assez considérable : & ils assurent que les parfums, qu'on apportoit alors à *Venise*, passaient par leur ville premièrement, & qu'ensuite ils étoient embarqués sur le *Tanaïs*, qui n'en est éloigné que de 8. journées. Le Prince de *Citracan*, nommé *Casnach*, envoie tous les ans un Ambassadeur en *Russie* au Grand Duc de *Moscovie*, pour lui attraper un présent : plusieurs marchands *Tartares* l'accompagnent ordinairement. Ils portent diverses sortes de marchandises, comme des habits de soie & de la soie, qu'ils échangent contre des pelleteries, des selles de chevaux, & autres choses qu'ils n'ont point dans leur pays. Il n'y a point d'autre chemin pour aller en *Moscovie*, que par de continuelles deserts : c'est pourquoi ceux qui y vont, sont obligés de marcher par trou-

Dangers où se trouve l'Ambassadeur & les mauvais traitemens qu'il reçoit du Prince des *Camercheriens* & des *Tartares*.

1) C'est de l'hydromel.
2) Ils appellent ainsi tous les Chrétiens Occidentaux.

Description de la ville de *Citracan*.

Les habitans de cette ville prétendent, qu'autrefois les parfums qu'on apportait à *Venise* passaient par chez eux.

Route de *Moscovie* par de grands deserts.

Maniere
de vivre des
Tartares
quand ils
voient.

L'Empereur
des Tartares
faite guer-
re à son
Neveu qui
lui dispute
l'Empire.

L'Ambas-
sadeur con-
tinué son
Voiege
avec Mar-
cus Ruffus.

L'Ambas-
sadeur obli-
gé de
prendre la
suite avec
un guide
qui le mene
dans une
Ile, où il
demeuroit.

pe, & de porter des provisions. Les *Tartares* ne s'embarassent pas beaucoup de cela : car ils ont beaucoup de chevaux, ils en mangent un par jour. Ils ne vivent que de viande & de lait, ni ne se soucient d'autre nourriture : ils ne savent ce que c'est que le pain : & il n'y a parmi eux que quelques marchands, qui ont négocié en *Russie*, qui en connoissent l'usage. Nous nous pourvûmes, le mieux qu'il nous fut possible, de vivres pour le Voiege : nous eumes de la peine à trouver un peu de ris ; ils en font une espece de bouillie : après l'avoir fait tremper dans le lait, ils le laissent secher au Soleil ; & pretendent qu'il n'y a pas de meilleure ni de plus forte nourriture. Nous avions aussi des oignons, un peu de biscuit, & quelques autres bagatelles : j'achetai dans ce Voiege une queue de mouton salée. Le chemin que nous devions prendre étoit marqué entre deux bras du *Volge*. En ce tems là l'Empereur des *Tartares* avoit la guerre avec son Neveu, qui, parce que son Pere avoit tenu l'Empire, pretendoit le lui disputer : ce qui rendoit les chemins plus dangereux. On delibera à cause de cela de passer de l'autre côté du fleuve jusqu'à de certains passages étroits, qui sont entre le *Volge* & le *Tanais*, & qui étoient éloignés de 5. journées : après quoi l'on pretendoit que nous serions hors de danger. On mena donc nos bagages à l'autre bord sur des radeaux : *Marcus* voulut que je ne le quittasse point, disant que j'irois plus commodement avec lui & l'Ambassadeur qui avoit nom *Auchioli*. Il me fit donc partir vers le midi avec cet Ambassadeur & mon interprete, pour nous rendre à un endroit, où les vaisseaux s'arrétoient, qui étoit à 12. miles de là, & où étoient nos autres compagnons de Voiege. J'y arrivai avant Soleil couché : & comme je me disposois à passer avec un bateau, à l'autre bord du fleuve, lorsque tout à coup *Marcus* parut avec une emotion & un emportement extraordinaire, & nous commanda de prendre au plutôt la suite, si nous voulions éviter le peril qui nous menaçoit ; je crus en ce moment que ce seroit ma dernière heure. Je montai donc promptement à cheval avec mon interprete, &

une femme *Russienne* : il me donna pour guide un *Tartare* d'horrible figure, & ne me dit pas autre chose, sinon de courre bien vite. C'étoit le plus court d'obéir : nous suivimes donc notre *Tartare* toute la nuit & une partie du jour suivant sans debrider, & sans qu'il voulut jamais nous permettre de mettre pied à terre. Je lui fis plusieurs fois demander par mon interprete, où il me menoit ? il nous dit à la fin, que la raison, pour laquelle *Marcus* nous avoit fait partir si precipitamment, étoit, parce que l'Empereur avoit envoyé un ordre de visiter bien exactement tous les vaisseaux ; & qu'il avoit apprehendé, s'ils m'avoient trouvé, qu'ils ne m'eussent emmené & fait captif : cela arriva le 13. d'Août environ vers le midi. Etant derechef arrivé au fleuve, notre *Tartare* chercha un bateau, pour nous faire passer dans une Ile, qui est au milieu, & où païssoient les troupeaux appartenans à *Auchioli* : mais n'en trouvant point, il coupa des branches d'arbres & les lia fort étroitement ensemble. Il mit dessus premierement les selles des chevaux, puis il attacha un cheval par la queue à ce nouveau bateau : ensuite il monta sur ce cheval & passa dans l'Ile, qui étoit éloignée d'environ deux traits d'Arc. Il revint prendre la femme *Russienne* de la même maniere : mon interprete y fut à la nage. Le *Tartare* étant venu aussi pour me prendre, je me deshabillai tout nud avant de m'exposer au danger d'une pareille navigation : afin que si malheur arrivoit je fusse plus en état de me sauver à la nage. C'est ainsi que j'arrivai dans cette Ile : enfin il fut encore chercher nos chevaux ; sur les quels étant montés, il nous mena à la cabane, qui n'étoit couverte que d'une mechante couverture de laine ; nous nous y reposâmes un peu. Il y avoit déjà trois jours que je n'avois pris aucune nourriture : il nous donna un peu de lait sure, qui nous fit beaucoup de plaisir. D'abord que l'on fût dans l'Ile nôtre arrivée, plusieurs *Tartares* accoururent & laisserent leurs troupeaux pour nous venir voir. Ils étoient surpris & comme ravis d'étonnement, n'y ayant peut être jamais eu que nous de Chrétiens, qui eussent été transportés dans cette Ile. Je ne leur dis pas un mot : j'affectai de paroître ma-
lade

Comme ils
furent en
grand ris-
que pour
entrer dans
cette Ile.

L'Ambas-
sadeur atti-
ve avec
bien du
danger dans
la cabane
de son
Guide.

Etonne-
ment des
habitans de
l'Ile.

Bon traitement de leur hôte.

Marcus vient le chercher dans l'île, & ils continuent ensemble leur Voiage.

L'Ambassadeur se trouve en pais de sûreté. Description de la vie & mœurs des Tartares.

lade & chagrin. Cependant le *Tartare*, qui nous avoit conduit là, me traita fort humainement, & nous fit le meilleur traitement qu'il pût. Le lendemain veille de la fête de la bienheureuse vierge, il tua un agneau gras pour me regaler: il en rôtit une partie, il en fit bouillir une autre partie; nous nous accommodions bien de cette nourriture, quoique tout fut très malpropre; j'en mangeai sans scrupule, malgré les défenses de ma Religion de faire gras ce jour là. Il y avoit aussi du lait sure & du lait de cavalle; dont les *Tartares* font beaucoup de cas, & dont cependant je ne voulus pas boire, quoique je visse bien que mon degout ne leur étoit pas agreable. Je resta là deux jours: lorsque le 26. d'Août, *Marcus* parut vis à vis de l'île avec toute la troupe des marchands, il m'envoia d'abord chercher avec un bateau par un *Tartare* & *Russien* de ses domestiques; je fus aussitôt le trouver. *Etienne* & *Jean Ungar* furent extrêmement rejouis de me revoir: car ils croioient m'avoir perdu pour toujours. *Marcus* m'avoit procuré un cheval, dont j'avois fort besoin: nous nous reposâmes un jour avant d'entrer dans le desert, qui mene en *Moscovie*. L'Ambassadeur commandoit à toute la Caravane, qui étoit composée d'environ 300. personnes, tant *Tartares* que *Russiens*: ils menoient avec eux autour de deux cens chevaux, pour vendre en *Russie* ou pour manger en chemin: nous arrivâmes en bel ordre sur le bord du fleuve, nous y passâmes la nuit: nous nous reposions aussi sur le midi pendant les quinze jours consecutifs, que dura nôtre Voiage, n'aians plus rien à craindre, à ce que l'on disoit, de la part de l'Empereur des *Tartares*. Je ne me souviens pas du nom de cet Empereur; il commande à cette partie de *Tartares*, qui habitent ces cantons là; lesquels ne sont jamais fixes dans aucun lieu: mais campent çà & là où ils trouvent de l'herbe & de l'eau, ne vivans, comme j'ai déjà dit, que de viande & de lait. Ils ont des vaches & des genisses, d'une beauté admirable, de même que des moutons & des brebis. La chair en est delicate, étant nourris d'excellens pâturages: & cependant ils aiment encore mieux leur lait de cavalle que tout cela.

C'est un pais plat & fort agreable, on n'y voit jamais ni montagne ni coline: je n'ai pas été dans ce pais là: ce que j'en dis c'est sur le raport d'autrui. C'est le dire commun, que deux miles par delà, on ne trouve personne qui ait l'usage ni d'arc ni d'épée: les hommes vont tout nus & sans armes: la chose dont ils se piquent le plus, c'est le vol & le brigandage, qui est leur unique profession, & dont ils infectent continuellement la *Circassie* & la *Russie*. Ils ont des chevaux très retifs, ils sont sauvages de leur nature & ne sont point ferrés. Ces *Tartares* là rodent continuellement autour des bords du *Volge* & du *Tanaïs*. On dit qu'il y a encore au delà du *Volge* une autre sorte de *Tartares*, qui laissent croître leurs chevaux jusqu'à la ceinture: on les appelle *Tartares* sauvages. En hiver dans le plus grand froid ils font des courses jusqu'à la ville de *Cytra Chan*: mais ils ne font point d'autre domages que de voler du betail: ils campent comme les autres *Tartares*, où ils trouvent de l'herbe & de l'eau. Après avoir marché pendant quinze jours le long du bord du fleuve, nous trouvâmes une petite forêt, où les *Tartares* & les *Russiens* couperent du bois pour faire des bateaux, & repasser le fleuve: tandis qu'ils travailloient, nous trouvâmes par hazard une nasselle, qui ne valoit pas grand chose à la verité, & qui n'étoit pas trop bien jointe. *Marcus* fit mettre dessus ses bagages & les fit transporter de l'autre côté: ceux qui les avoient conduits, étans de retour, *Marcus* me chargea de faire transporter le reste du convoi, & d'avoir soin des bagages. Il voulut que *Demetrius* mon interprete & *Hungar* restassent pour garder les chevaux: j'entrai donc dans la nasselle avec *Etienne*, & deux *Russiens*, qui la gouvernoient par le moien de quelques avirons. Après avoir fait un mile, c'est à dire à moitié chemin des deux bords du fleuve, il nous arriva un facheux accident, c'est que la nasselle faisoit eau: nous la vuidâmes le mieux que nous pûmes, & enfin nous arrivâmes avec le secours de Dieu & avec bien de la peine au lieu marqué. Les *Russiens* aiant mis les bagages à Terre, se dispoient à retourner; mais ils ne purent pas le faire: parce que la nasselle se rompit

Especie particuliere de Tartares, leur vie.

L'Ambassadeur repasse le fleuve & comment.

Ils arrivent enfin au grand danger de leur vie.

L'Ambassadeur si-
xieme reste
seul del'au-
tre côté du
fleuve par-
ce que la
nasselle se
rompt.

Tout lere-
ste du con-
voi les
vieux join-
dre.

pit entierement: nous fumes donc obligés de rester là six que nous étions, le lendemain au matin le reste du convoi nous suivit, on employa deux jours entiers pour le transport: mes gens que j'avois laissé pour garder les chevaux, n'avoient ni de quoi manger, ni de quoi se couvrir: car j'avois tout emporté avec moi. Je n'étois pas peu en peine pour les provisions: après les avoir bien examinées je les trouvai bien diminuées: il fallut donc regler, quoi qu'un peu tard, ce que chacun devoit avoir par jour pour sa nourriture; & dans le fonds c'étoit une épargne. Notre vivre ordinaire étoit du millet, de l'ail, des oignons, du lait sure, & autres pareilles dandrées: nous trouvâmes là des pommes sauvages, dont nous mangions rôties. Au bout de deux jours tout le convoi & tous les bagages arriverent sur des bateaux tirés par des chevaux; il y en avoit 7. à chacun conduits par des Tartares. C'étoit un spectacle assez agreable à voir, quoique fort dangereux pour ceux qui se trouvoient là: après avoir un peu reposé, nous nous mimes en chemin, & quittâmes le fleuve: il est sans contredit tres vaste, & n'a pas son pareil en largeur & en profondeur: autant que j'en ai pu remarquer, il peut avoir deux miles de large, & ses bords sont fort elevez.

CHAP. VIII.

L'Ambassadeur de Venise traverse la Sarmatie Européenne, & arrive à Moscou ville Capitale de la Russie blanche: il va à la Cour du grand Duc, & de quelle maniere il y est reçu.

L'Ambassadeur continue son
Voiege:
leur maniere de Voie-
ger.

Nous continuâmes donc nôtre Voiege comme j'ai dit après avoir imploré le secours divin, allans tantôt vers le Septentrion, tantôt vers l'Occident par d'affreux & vastes deserts: nous observions en chemin la maniere que j'ai marquée plus haut: c'est à dire nous nous reposions à midi & le soir: nous avions la Terre pour lit & le ciel pour couverture: nous faisons la garde pendant la nuit en trois endroits differens pour nous garentir de toute surprise. Le plus souvent nous ne trouvions point d'eau, ni pour nous, ni pour nos chevaux: Nous ne rencontrions aucune bêtes sauvages. Un

jour nous trouvâmes une quarantaine de chevaux, qui, à ce qu'on disoit, seroient echapés d'une troupe de marchands, qui avoient passé par là l'année d'uparavant. Nous rencontrâmes aussi une troupe de Tartares avec vingt chariots: mais je ne pus savoir où ils alloient. Nos provisions étoient fort diminuées: ce qui fit, que nous vécumes encore plus à l'épargne. Le 22. de Septembre nous entrâmes dans la Russie: nous trouvâmes au milieu d'un bois quelques cabanes: ceux qui les habitoient aiant appris que Marcus étoit de nôtre Caravane, ils vinrent aussitôt le voir par la crainte qu'ils avoient des Tartares; & lui apporterent du miel & de la cire, dont il nous fit part. Nous étions dans un fort grand besoin: & nous étions si extenués, qu'à peine pouvions nous monter à cheval. La premiere ville que nous rencontrâmes fut Resan, dont le Prince avoit epousé la Sœur du grand Duc de Moscovie: le Château & les maisons sont toutes de bois: nous eumes alors du pain, de la viande, & de l'hydromel en abondance: ce qui nous rejoûit fort. De là nous continuâmes nôtre route par des forêts très épaisses: nous trouvâmes rarement des cabanes de païsân pour nous retirer: car nous commençons à goûter plus librement la douceur du repos, depuis que nous étions en païs d'ami, & que nous n'avions plus rien à craindre. La seconde ville que nous trouvâmes fut Columne, qui a un très grand pont bâti sur le fleuve Monstrus, qui se charge dans le Volge: Marcus quitta ici le convoi, qui marchoit trop lentement à son gré, & prit les devans. Le 26. de Septembre nous arrivâmes à Moscou, où nous remerciâmes Dieu, comme nous devions, de nous avoir preservés de tant de dangers. Nous avons été à passer ce desert depuis le 10. d'Août, que nous partîmes de Citracban, jusqu'au 25. de Septembre, que nous arrivâmes à Moscou. Nous ne trouvions de bois nullepart, & nous étions obligés de cuire nos viandes avec de la fiente de vache desséchée. Lorsque nous arrivâmes, Marcus nous procura un logis, c'est à dire un petit poêle, où il y avoit quelques chambres & des Ecuries pour mettre nos chevaux: il me sembloit que j'étois dans un pa-

Ils arrivent
à la ville
de Resan,
où ils trou-
vent toutes
sortes de
provisions
dont ils
avoient
bon besoin.

Grande di-
fette de
bois dans
leur route.

Marcus leur
procure un
logis, & va-
voir l'Amba-
assadeur.

+++

lais,

lais, lors que je comparois l'état tranquille, où je me trouvois, avec les dangers que nous avions courus. Il vint me voir au bout de deux jours, & me fit présent de quelques rafraichissemens, m'exhortant de la part de son Prince d'avoir bon courage. J'allai lui rendre visite le lendemain à son logis: & comme j'avois un fort grand desir de partir de là; je le pria de m'introduire auprès du Prince, ce qu'il fit sans differer, ayant été peu après mandé à la Cour. Dès que j'arrivai je fus admis à l'audience du Grand Duc, après lui avoir rendu mes respects, je le remerciai de toutes les marques d'amitié, que j'avois reçues en chemin de *Marcus* son Ambassadeur; par le secours & les conseils duquel, j'avois échappé mille dangers; & que ces bien faits, que j'avois reçus en ma personne, me regardoient bien moins que la Republique de *Venise*, dont j'étois l'Ambassadeur; & qui sans doute prendroit part à l'obligation que je lui en avois toute ma vie. Il m'interrompit pour se plaindre de *Jean Baptiste Trevisan*, ce qu'il fit avec beaucoup d'emotion: & me dit plusieurs choses sur son sujet, qu'il n'est pas à propos d'écrire ici. Après une assez longue conversation, où je parlai de mon départ, le Grand Duc me donna congé, remettant de répondre à mes demandes, à une autre fois: il devoit bientôt partir pour aller visiter quelques endroits de sa domination; particulièrement ceux qui sont frontieres de *Tartarie*, où un certain General des *Tartares* commandoit en son nom, avec cinq cens Cavaliers, pour empêcher les courses des voleurs de ce côté là. Je pressois ma réponse pour partir, lors que je fus derechef appelé à la Cour, je fus reçu par trois Barons du Grand Duc, & du Grand Duc même avec beaucoup d'humanité: ils me parlerent encore sur le sujet de *Jean Baptiste Trevisan*; & enfin ils laisserent à mon choix ou de partir ou de rester autant que je voudrois. Ils me renvoyerent avec cette réponse, & le Grand Duc partit bientôt après: j'étois redevable à *Marcus* de beaucoup d'argent: car il avoit déboursé pour moi & pour les miens tous les fraix du Voyage, & plusieurs autres choses dont j'avois besoin. Je le pria de me permettre de m'en aller, l'assurant surtout ce qu'il y a

de plus saint, qu'aussitôt que je serois arrivé à *Venise*, je lui renverrois le tout: mais, il n'y eut pas moien, il me dit, qu'il falloit paier les Marchands *Tartares* & *Russiens*, à qui il avoit répondu pour moi. Je n'oubliai rien tant auprès du Grand Duc qu'auprès de *Marcus* pour qu'ils me laissassent partir; mais n'avancant rien d'un côté ni d'autre, je fus obligé de dépêcher *Etienne* à *Venise*, & prier nôtre Illustre Senat de m'envoyer, de quoi acquitter les dettes de mon Voyage. Il partit de *Moscou* le 7. d'Octobre avec *Nicolas Leopoltain*, qui connoissoit ce pays là, je trouvai à *Moscou* un Orfevre nommé *Triphon* né à *Ascravie* ou *Cathare*, & qui travailloit à faire plusieurs pots d'argent, pour le Grand Duc: je vis aussi là un nommé *Aristote de Boulogne*, fort habile architecte, qui bâtissoit une Eglise dans le marché: j'allai loger chez lui par la recommandation de *Marcus*: parce que la maison, où j'étois logé, étoit trop étroite & fort desagréable. Je fus obligé d'en sortir bientôt par ordre du Grand Duc: & j'allai demeurer assez près du château, où je restai jusqu'à mon départ. *Moscou* est la Capitale de tout le pays, le Grand Duc y fait sa Residence: elle est assise sur une petite Colline, le château & les maisons sont de bois, le fleuve *Mosc* passe au milieu, sur lequel on voit plusieurs ponts. Il y a hors de la ville plusieurs forets tres épaisses: le terroir produit de toutes sortes de grains en abondance, qui y sont à meilleur marché que chez nous: il y a grande quantité de vaches & de cochons, de même qu'une multitude incroyable de poules, de canards, d'oies, & de lièvres: ils n'ont cependant point d'autres venaisons, que ces animaux, peut être ne savent ils pas les prendre. Ils ont toute sorte d'oiseaux, la vigne n'y sauroit venir: & ils ont pour tous fruits, des concombres, des pommes sauvages & des noix. Le pays est tres froid, & les habitans sont obligés pendant neuf mois de l'année de se tenir auprès de leurs fourneaux ou dans des Poëles: ils sont provision en hiver de quoi vivre en Eté. Lors que tout est gelé, ils ont de certaines machines¹⁾ trainées par un cheval, dont ils se servent utilement & commodement, de même qu'en Eté contre la boüe, & les mau-

L'Ambassadeur est mandé à la Cour du Grand Duc & le remercie au nom de la Republique de tous les services que *Marcus* son Ambassadeur lui a voit rendus en chemin.

Le Grand Duc l'interrompt pour lui faire des plaintes de *Trevisan* avec beaucoup d'emotion.

L'Ambassadeur est de nouveau mandé à la Cour: ou il est bien reçu du Grand Duc, qui lui permet de partir ou de s'en aller tel qu'il veut.

L'Ambassadeur ne peut obtenir de *Marcus* de partir, parce qu'il a voit emprunté beaucoup d'argent en son nom à des marchands *Tartares* & *Russiens*, qui vouloient être paies.

L'Ambassadeur est obligé d'envoyer un de ses Domestiques à *Venise* chercher de l'argent.

L'Ambassadeur trouve là des gens de son pays: il va loger chez l'un d'eux d'où il est obligé de sortir par ordre du Grand Duc.

Description de la ville de *Moscou*, & de la maniere de vivre des habitans.

1) Trainaux.

mauvais chemins qui y sont tres difficiles dans cette saison. Sur la fin d'Octobre le fleuve se gele ordinairement ; les Marchands y dressent leurs baraqués & y exposent en vente leurs danrées, comme dans un marché : en sorte qu'alors il n'y a plus rien à vendre sur terre. La raison en est, parce qu'il est entouré & à couvert des deux côtés de la terre & des maisons : on porte là continuellement une grande quantité de vaches, de cochons, de grains, de bois, de foin & de toutes les choses nécessaires à la vie. Ils ne manquent de rien pendant tout l'hiver : sur la fin de Novembre ils tuent les vaches & les moutons, & les exposent en vente sur le fleuve gelé. La rigueur du froid, conserve si bien ces viandes, qu'ils peuvent les garder deux ou trois mois sans craindre, qu'elles se corrompent : il en est la même chose du poisson, des poules & de toutes les autres provisions. Les chevaux courent aisément sur la glace ; quelques fois aussi ils tombent & se rompent le cou. Les hommes aussi bien que les femmes ont une bonne phisioromie, mais de fort mauvaises mœurs.

L'Etat de la
Religion
des Moscovites.

Les *Moscovites* ont un Patriarche, dont l'élection depend du Grand Duc : ils ne reconnoissent point le Pape de *Rome*, & regardent comme des Gens perdus, tous les Sectateurs. Ils sont fort addonnés à l'ivrognerie, celui qui excelle dans cette belle qualité est le plus estimé parmi eux. Ils n'ont point de vin, comme j'ai déjà dit ; mais ils boivent au lieu de vin de l'hydromel : c'est une assez bonne boisson, quand elle est gardée : il n'est pas permis à tout le monde d'en faire ; il faut pour cela une permission du Prince : car si chacun avoit cette liberté, ils en feroient leur Dieu, & boiroient continuellement jusqu'à se rendre comme des bêtes, & à s'entretuer les uns les autres. Depuis le matin jusqu'à midi ils restent au marché, après quoi ils vont aux tavernes, où ils demeurent tout le reste de la journée : en un mot ils ne font pas d'autre métier. Il vient tout l'hiver grand nombre de marchands d'*Allemagne* & de *Pologne* pour acheter les plus belles pelices du pays, qui sont en effet très belles. Il y a entre autres des peaux de *Renard*, de *Mar-*

tres, de *Foïnes Scytiques*, & des *Alpes*, & aussi de *Loups* : les quels animaux ne se prennent point dans le territoire de *Moscou*, mais à quelques journées du côté du Septentrion. Ils viennent en marchandise en cette ville, parce que c'est le rendezvous ordinaire des Marchands : il en vient beaucoup de *Novigrod*, ville frontiere d'*Allemagne*, & éloignée de huit journées de *Moscou* du côté d'*Occident*. Le Gouvernement est démocratique, les habitans paient seulement un certain tribut annuel au Grand Duc. Le Grand Duc de *Moscovie* a une fort grande étendue de pays, & une infinité de peuples qui lui sont sujets ; mais qui ne sont presque pas propres à la guerre : son Empire s'étend au couchant du Septentrion jusqu'à cette partie de l'*Allemagne* qui est sujette au Roi de *Pologne*. Quelques uns comptent parmi ses sujets, une nation errante, idolatre, & qui ne reconnoit aucun Seigneur, même la domination du Grand Duc, que quand il leur plaît. On dit aussi qu'ils adorent tous les jours la premiere chose qu'ils trouvent en leur chemin : l'on en dit encore bien d'autres choses plus ridicules, que je passe sous silence, n'ayant rien vu de tout cela, & n'y ajoutant pas grand foi. Le Grand Duc paroissoit environ trente cinq ans, il étoit fort bien fait & avoit l'air & les manieres tout à fait roiales : il avoit deux freres, & sa mere vivoit encore : il avoit deux fils de sa premiere femme ; à qui il ne faisoit pas grande amitié, parce qu'ils ne s'accordoient pas bien avec *Despina*, dont il avoit aussi deux filles, & que l'on disoit encore grosse. Lorsque le Grand Duc eut fait sa tournée, il revint à *Moscou* sur la fin de Decembre, il n'y avoit pas longtems qu'*Etienne* étoit allé à *Venise* chercher de l'argent, & j'attendois son retour avec impatience, me deplaisant beaucoup avec cette nation, dont les mœurs, & la maniere de vivre ne me convenoit nullement. C'est ce qui fit que j'employai un Seigneur de la Cour auprès du Grand Duc pour en obtenir l'argent, qui m'étoit nécessaire, & la permission de partir : peu de jours après le Grand Duc me fit appeler & inviter à dîner, & me fit dire qu'il me prêteroit, en consideration de la Republique de *Venise*, tout l'argent qui me seroit nécessaire pour payer

Nation Barbare sujette au Roi de Pologne. Les tables qu'on en a dit.

Portrait du Grand Duc & d'Etat de sa famille.

Le Grand Duc mande l'Ambassadeur & lui fait donner tout l'argent, dont il a besoin pour payer ses dettes.

les marchands *Tartares* & *Russiens*: afin que je pusse m'en retourner. Le diner fut magnifique, il y avoit de toutes sortes de delicatesses & plusieurs excellens mets: après le repas je me retirai suivant la coutume: quelques jours après je fus encore invité, & le Grand Duc ordonna à son Tresorier de me donner tout l'argent qui m'étoit nécessaire pour paier les Marchands *Tartares* & *Russiens*.

Il lui fait
des presens
& le charge
de compli-
mens pour
la Republi-
que.

Outre cela il me fit present de mille ducats, & d'un habit magnifique fait de peaux de *Fouines Scitiques*, dont il ordonna que je me vêtisse pour venir à son Palais. Je m'en retournai à mon logis avec ces presens: il m'ordonna de voir son Epouse, qui me reçut fort bien, & me pria justement de faire ses recommandations à notre Illustre Republique; ce que je lui promis de faire exactement.

CHAP. IX.

L'Ambassadeur de Venise part de Moscou, & après avoir traversé la Lituanie, la Pologne, & l'Allemagne, il revient en Italie.

La veille que j'avois resolu de partir, je fus invité à diner à la Cour: avant de nous mettre à table, je fus conduit dans un appartement, où le Grand Duc étoit avec *Marcus* & un Secrétaire. Le Grand Duc me parla avec beaucoup de bonté; & m'ordonna de temoigner de sa part à la tres illustre Republique de *Venise*, toutes les marques d'estime & d'amitié, qu'il m'avoit données en sa consideration, m'offrant tout ce qui étoit en son pouvoir. Comme il me parloit, je m'éloignois par respect: mais plus je m'éloignois, plus il s'aprochoit. Je satisfis à toutes ses demandes, & le remerciai de tous ses bienfaits: il en usa avec moi à ce point de familiarité, que de me montrer quelques robes de tissu d'or doublées de *martes Scitiques* des plus magnifiques. De là nous allâmes diner: le repas étoit superbe & extraordinaire: il y avoit plusieurs de ses Barons & les premiers de l'Etat. Après que nous fumes sortis de table, le Grand Duc me fit venir, & me donna congé en termes fort gracieux, & d'une voix à pouvoir être entendue de tous les assistans; faisant paroître son inclination & son estime pour la

Republique de *Venise*. Ensuite l'on m'apporta par son ordre un vase d'argent rempli d'hydromele, qu'il falloit vider, & dont il me faisoit present: c'est la marque d'une singuliere estime, & dont il honore les Ambassadeurs ou autres personnes qu'il veut favoriser. Ce present m'étoit à charge: car le vase étoit fort grand, & il falloit le vider; j'en bus à peu près la quatrième partie, & le Grand Duc s'apercevant que je ne pouvois pas boire d'avantage, comme il étoit instruit des coutumes d'*Italie*: il fit vider le reste, & me fit rendre le Gobelet; après que j'eus remercié le Grand Duc le mieux qu'il me fut possible de toutes ses bontés; Je pris congé & je me retirai accompagné de plusieurs Barons & autres personnes de consideration: tout étoit prêt pour mon depart: mais *Marcus* ne voulut

L'Ambass.
part enfin
de *Moscou*,
il est regale
la veille à la
Cour du
Grand Duc.

jamais me laisser partir, sans me donner à diner, de sorte qu'après en avoir été regalé magnifiquement, le 21. de Janvier, je me mis en chemin: nous partîmes sur des trainaux faits comme de petites cabanes: chaque trainau est tiré par un cheval conduit par un homme: on y peut mettre ses bagages & ses provisions, & l'on peut faire en peu de tems bien du chemin avec ces sortes de voitures. *Louis* Patriarche d'*Antioche*

Le Grand
Duc donne
congé à
l'Ambassa-
deur.
Galan-
terie qu'il
fait à l'Ambass.
suivant
la coutume
du pays.
L'Ambassa-
deur est
traité par
Marcus &
part avec de
trainaux, qui
est une voi-
ture assez
commode.

étoit retenu par le Grand Duc: je fis en sorte par le moien de *Marcus*, qu'il fut relâché, il devoit partir avec moi: mais comme il tarδοit trop long tems, je partis seul. Le Grand Duc nous donna un guide pour nous montrer le chemin: ce qui fut continué par son ordre par tout son Empire. Nous couchâmes ce soir là dans un petit village: il faisoit un froid extreme, qui étoit cependant la moindre de nos incommodités: c'est pourquoi je pressai mon Voyage autant que je pus. Nous arrivâmes le 27. de Janvier à la ville de *Vieseme*, & quelques jours après à *Smolenzsch* frontiere de *Lituanie*, & la dernière de la domination du Grand Duc: elle obeit à *Casimir* Roi de *Pologne*. Depuis le premier de Janvier que nous partîmes de *Moscou*, jusqu'au 12. Fevrier que nous arrivâmes à une ville de *Lituanie* nommée *Trach*, nous marchâmes toujours dans les bois; c'est un pays plat entrecoupé de Col-
lines: & nous n'eumes point d'autres retrai-
tes

L'Ambass.
fait en sorte
que le Pa-
triarche est
relâché par
le Grand
Duc, qui le
retenoit.

L'Ambass.
arrive à la
ville de
Trach.

tes que quelques misérables Cabanes. Nous dinions vers le midi dans des endroits, où nous trouvions du feu; que ceux qui avoient passé avant nous y avoient laissé allumé. Nous rompions la glace pour abreuver nos chevaux: nous faisions du feu pour nous chauffer, & nos trainaux nous servoient de lits, sans quoi nous aurions été obligés de coucher par terre. Nous fumes trois jours & deux nuits à passer le fleuve glacé; pendant lesquels nous fimes, à ce que l'on nous assura, 300. miles. J'arivai à *Trach* où le Roi *Casimir* étoit: d'abord qu'il fut informé de mon arrivée, il m'envoia deux Gentilshommes pour me faire compliment: ils me féliciterent sur mon heureux retour, & me convierent à dîner pour le lendemain; c'étoit le 15. de Février. Il m'envoia une robe de Damas couleur de pourpre, & garnie de martres *Scitiques*, dont je me revêtis pour aller à la Cour: j'y fus dans un carrosse à six chevaux accompagné de quatre Barons, & de plusieurs autres personnes. Le Roi me reçut lui même, & me mena dans sa chambre: il s'assit dans un endroit magnifique avec ses deux fils, à qui il voulut que je touchasse dans la main: plusieurs Barons, Chevaliers, & Gentilshommes étoient presens. On avoit mis pour moi une chaise au milieu de la chambre: cependant je voulus mettre un genou en terre pour le haranguer: mais Sa Majesté ne le voulut pas souffrir ni m'entendre que je ne fusse assis. Je fis quelque difficulté; mais enfin m'ayant été ordonné de le faire, j'obéis. Je lui exposai fort au long tout ce qui m'étoit arrivé dans mon Voyage de *Perse*; les dangers que j'avois courus. Je lui fis le détail des terres de la Domination de *Unsun-cassan*, de l'étendue de ses forces, & de ce que j'avois fait auprès de lui. Je dis aussi quelque chose de l'Empire des *Tartares* & de leurs mœurs: le Roi & ses Courtisans m'écoutèrent avec tant d'attention, que je ne fus interrompu de personne; quoique ma harangue durât plus d'une demi heure. Je le remerciai en même tems du présent, qu'il m'avoit fait, & de toutes ses bontés roiales, dont j'attribuai le principe à l'estime qu'il avoit pour notre illustre République. Sa Majesté me fit dire par un Interprete, qu'il

avoit été très-rejoui de mon arrivée: parce qu'il avoit crû que je ne reviendrois jamais de ce Voyage là: & qu'il étoit bien aise d'apprendre ce que je lui avois dit de *Unsun-cassan* & des *Tartares*, qu'il en avoit toujours pensé à peu près les mêmes choses; mais qu'il en étoit à présent d'autant plus assuré: que personne ne lui en avoit jamais fait un si fidele détail que moi. Après quelques autres discours je fus conduit au Palais, où le dîner étoit préparé: le Roi vint bientôt après avec ses deux fils précédé de plusieurs trompettes: Sa Majesté se mit la première à table, elle avoit ses deux fils à sa droite, le premier Evêque du Roiaume à sa gauche: je fus mis à côté de l'Evêque: les Barons, étoient assis au bout de la table: il y avoit bien quarante Personnes à ce repas. Chaque nouveau service étoit précédé par les trompettes, & tous les mets servis de grands plats. Le repas dura deux heures; quand il fut fini, je pris congé du Roi, & lui demandai s'il n'avoit plus rien à m'ordonner: il me répondit avec beaucoup d'honêteté, qu'il me chargeoit de rapporter au Senat de notre Illustre République, qu'il n'avoit rien plus à cœur que d'entretenir une éternelle amitié & correspondance avec elle: & il voulut que ses fils me chargeassent de la même chose. Après les avoir salué fort respectueusement, je fus reconduit dans mon logis par plusieurs Courtisans: & étant pourvu d'un bon guide, je partis le 16. Février, & neuf jours après j'arivai à une ville nommée *Ionici*: de là je traversai la *Pologne*, & je vins à *Varsovie*. Ce pays là est fort beau, tout y abonde, excepté les fruits: nous vîmes des villages & des châteaux de côté & d'autre: mais nous ne trouvâmes point de ville considérable; nous fumes fort bien reçus partout. Nous arrivâmes le premier de Mars dans cette Capitale de toute la *Pologne*: nous nous y reposâmes quatre jours pour nous remettre des fatigues de notre Voyage, & nous y achetâmes des chevaux pour le continuer: nous en partîmes le 5. & nous vinmes le même jour au bourg de *Messarig*. Nous commençâmes en cet endroit à marcher avec moins d'assurance, parce que c'est la frontière de *Pologne* & d'*Allemagne*. J'arivai

Le Roi *Casimir* lui envoie deux Gentilshommes pour le recevoir.

Le Roi lui envoie la robe de Damas & le mande à la Cour, où il est bien reçu.

Le Roi veut que l'Ambassadeur s'assie, il obéit. & rend compte de sa commission. Il fait le détail des forces de *Unsun-cassan* au Roi *Casimir* qui en paroît content.

Il a l'honneur de manger avec le Roi, après quoi Sa Majesté le charge de complimens pour la République.

Les fils du Roi le chargent aussi de recommandations pour la République.

L'Ambassadeur arrive à *Varsovie*.

L'Ambas-
sadeur ren-
contre en
chemin Es-
tienne,
qu'il avoit
envoïé
à Venise
chercher de
l'argent.

Ausbourg
belle ville
d'Allemagne.
L'Ambas-
sadeur arri-
ve à Trente,
& enfin à
Lucafufina.

Il s'acquie-
t d'un vœu
en allant à
l'Eglise il
rencontre
quelques-uns
de ses Pa-
rens, ils
s'embras-
sent reci-
proque-
ment.

L'Ambas-
sadeur se
rend au
Conseil &
rend com-
pte de son
Ambassade.

Il va aussi
chez le Do-
ge, à qui il
fait en peu
de mots, le
recit de son
Voïage, &
lui rend
compte de
sa commis-
sion.

rivai le 9. à *Francfort sur l'Oder*; depuis là nous trouvâmes les logis plus commodes par toute l'*Allemagne*. Le 15. du même mois en passant auprès de la ville de *Gia*, je rencontrai *Estienne*, que j'avois envoïé à *Venise* chercher de l'argent: je fus ravi de le voir, aussibien que des nouvelles qu'il m'apprit de chez moi. Nous entrâmes dans cette ville, où nous nous reposâmes deux jours. Le 22. de Mars, je vins à *Nurenberg* & j'y demeurai quatre jours: nous passâmes par *Ausbourg*, & plusieurs autres belles villes d'*Allemagne*. Le 4. d'*Avril* j'arrivai à *Trente*, où nous célébrâmes la fête de Pâques; trois jours après étant pressé du desir de revoir ma chere Patrie, je me remis en chemin: étant arrivé à *Scala*, qui est le premier endroit de la dependance de la Republique, pour satisfaire à un vœu que j'avois fait, j'allai visiter l'Eglise de la *Bienheureuse Vierge*, qui est sur le mont *Arthon*, & j'y fis les offrandes que j'avois promises. J'avois déjà fait savoir mon retour à mon frere *Augustin*, & je lui avois marquée que j'arriverois le 10. d'*Avril* vers le soir: mais l'extreme desir que j'avois de revoir mon païs & les miens me fit devancer ce tems là. Car sitôt qu'il fut jour, je m'embarquai, & j'arrivai à deux heures après midi à *Lucafufina*; & avant que d'aller chez moi, je voulus m'acquiter d'un autre vœu: c'est pourquoi j'allai tout droit à l'Eglise de *Notre Dame de Grace*, en allant je trouvai dans la *Rue des Juifs* mon frere *Augustin*, & deux de mes Cousins: nous nous embrassâmes avec beaucoup d'affection, & nous allâmes ensemble à l'Eglise. Mes dévotions étant finies, je m'en allai au Palais; car s'étoit un jeudi, jour que se tient l'Assemblée des *Pregades*. Je fus admis au Conseil, où après les civilités ordinaires, je rendis compte du succès de mon Ambassade: nôtre Serenissime Duc n'y étoit pas à cause de ses indispositions: c'est pourquoi j'allai chez lui; où après lui avoir rendu mes devoirs, je lui fis part en peu de mots de tout ce qui m'étoit arrivé dans mon Voïage, & particulièrement concernant ma commission. Delà j'eus chez moi, où je remerciai Dieu des grâces infinies qu'il m'avoit faites, de me conduire sain & sauf, a-

présant de dangers, dans mon païs, contre toute esperance. Je finirai cette narration, que j'aurois pu écrire avec plus d'éloquence: si je n'avois mieux aimé exposer les choses dans la verité, & en peu de paroles, que d'orner le mensonge de fausses couleurs. Je ne me suis pas fort étendu sur la description de l'*Allemagne*: par ce que ce païs là est dans nôtre voisinage, & par consequent connue à beaucoup de gens: d'ailleurs il auroit été ennuyeux & superflu de s'arrêter plus longtems sur des choses, qui ne sont ignorées de personne.

CHAP. X.

Repetition de certaines choses necessaires pour plus grand éclaircissement de l'Empire de Perle.

L'Empire de *Unfuncaffan* est fort étendu: il est borné par la *Turquie* & la *Caramanie*, qui touche les terres du *Soudan*, du côté de la ville d'*Alep*; lequel ôta la *Perse* à *Causa* & le tua. La ville d'*Ecbatane* ou *Tauris* est le lieu de la résidence du Roi. A 24. journées de là on trouve *Persepolis* ou *Siras*, qui est la dernière ville de son Empire, frontiere des *Zagathais*, qui sont les fils de *Buzech* Sultan des *Tartares*, à qui il fait continuellement la guerre: de l'autre côté est la *Medie*, sujette à *Sivansa*, & qui paie une espece de tribut tous les ans à *Unfuncaffan*. On dit, qu'il possède encore quelques Provinces au delà de l'*Euphrate*, dans le voisinage des *Turcs*: tout le païs jusqu'à *Spaham*, qui est éloigné de *Persepolis* de six journées, est fort sec: on y trouve très peu d'arbres & fort peu d'eau douce; mais il est fertile en fruits & en provisions. Le Roi me parut environ 70. ans; il étoit grand, maigre, & d'une phisionomie ouverte: son fils aîné *Gurlumamech* est né à *Gorde*; il avoit déclaré une guerre cruelle à son Pere. On parloit fort de lui partout: il avoit encore trois fils d'une seconde femme: le premier nommé *Sultanchali* étoit âgé d'environ 35. ans; il lui avoit donné la ville de *Persepolis*: le second appelé *Lacubei*, avoit environ quinze ans; & le troisieme dont le nom m'est échappé n'en avoit que sept. Il eut une troisieme femme, qui lui donna encore un fils nommé *Masubech*,

Conclu-
sion.

Additions
pour plus
grande in-
telligence
de l'Empire
de *Perse*.

Description
de l'Empire
de *Unfun-
caffan*.

Description
de la fami-
lle, & de ses
forces.

bech, qu'il tenoit enchainé: parce qu'il étoit d'intelligence avec *Gurlumamech* contre lui: il le fit mourir dans la suite pour cette même raison. Je me suis informé fort diligemment des forces de *Unfuncaffan* à plusieurs personnes qui m'ont dit qu'il pouvoit avoir cinquante mille hommes de Cavalerie; dont plusieurs ne font pas propres à la guerre. Il est constant qu'il donna bataille au *Turc*, il n'y a pas longtems,

avec quarante mille *Persans*, de l'aveu de gens qui étoient au combat. Cette armée n'étoit pas cependant pour combattre les *Tures*; mais pour retablir *Piramech* dans le Roiaume de *Caramanie*, dont il avoit été chassé par les Infidèles; & l'on assuroit qu'il n'y avoit point d'autre raison de cette guerre. Je passerai sous silence quelques autres choses moins nécessaires, pour ne point grossir inutilement cette Relation.

F I N.

I N D I C E

Des choses les plus remarquables.

A.

A itomor, village.	8
<i>Alermi</i> , bourg.	43
<i>Allemagne</i> (l') traversée en douze jours.	6
<i>Antoine de Valdat</i> , maitre d'un vaisseau pour aller à la ville de <i>Phasis</i> .	13
<i>Archercherher</i> .	12
<i>Aristote de Bologne</i> fort habile Architecte.	52
<i>Armenien</i> , se disant Ambassadeur de <i>Unfuncaffan</i> à Rome, est reconnu dans son pays pour un grand voleur.	20
<i>Armes</i> ordinaires (autrefois) des <i>Persans</i> .	32
<i>Arminius</i> , certain <i>Georgien</i> .	33
<i>Arrius</i> , Chateau de la dependance de <i>Unfuncaffan</i> .	13
<i>Asirave</i> ou <i>Gathare</i> .	52
<i>Aspahan</i> , ville.	27
<i>Asto</i> , ville.	15
<i>Auchioli</i> , Ambassadeur.	45
<i>Augustin de Pavie</i> .	23
<i>Ausbourg</i> .	59
— ville d' <i>Allemagne</i> & une des plus belles.	6

B.

B achaan.	39
<i>Basse Russie</i> , sujette au Roi de Pologne.	8
Bateau fait de quelques branches d'arbres.	46
Bateaux d'une rare façon.	40
<i>Belligraach</i> , ou le Fort Blanc.	9
<i>Bendian</i> , Prince avoit des manieres fort ridicules.	16
— Prince assis à terre avec sa femme & ses enfans.	15
<i>Bernhard</i> , beaufrere du Maitre du vaisseau.	14
<i>Bertonius Liopardus</i> envoyé de la Republique de <i>Venise</i> à <i>Unfuncaffan</i> .	23
Bois fort épais.	8
<i>Boisson</i> faite avec du miel plus forte que le vin.	8

<i>Boristene</i> , fleuve, qui separe la <i>Tartarie</i> de la <i>Russie</i> .	11
<i>Bouillie</i> faite de ris.	45
<i>Brancaion</i> .	23

C.

C abane couverte d'une mechaute couverture de laine.	46
<i>Cadilascar</i> , un de premiers Conseillers d' <i>Unfuncaffan</i> .	24
<i>Cassa</i> , ville.	13
— ou <i>Theodosie</i> .	9
<i>Caramanie</i> .	62
<i>Caravane</i> composée de trois cens personnes.	47
<i>Casimir</i> , Roi de Pologne très équitale.	8
<i>Casinach</i> , Prince de <i>Citracan</i> .	44
<i>Cassan</i> , ville.	25
<i>Catachis</i> , petite ville.	16
<i>Cerea</i> .	11
<i>Chali</i> , Sultan, Gouverneur de <i>Sylas</i> ou <i>Persepolis</i> .	22
<i>Chameaux</i> , en quantité auprès des <i>Persans</i> .	28

<i>Chariots</i> couverts de peaux.	12
Châteaux, parfaitement beaux en <i>Allemagne</i> .	6
<i>Chauxmieres</i> .	33
<i>Chiagri</i> , chateau.	21
<i>Chio</i> , pais abonde en bled & bêtes à corne.	9
— Voiez <i>Magrana</i> .	
<i>Cinassie</i> .	44
<i>Citracan</i> , ville.	42
<i>Citracar</i> , ville.	39
<i>Cogiensi</i> . Voiez <i>Conigliano</i> .	
<i>Colonne</i> , ville.	50
Combats <i>Bachique</i> interrompu.	34
<i>Como</i> , ville.	25
<i>Conigliano</i> , ville.	5
<i>Comerchiens</i> .	43
<i>Cotati</i> , Fort-royal.	34
Cour du Roi de <i>Perse</i> très magnifique.	28
<i>Cultichea</i> , située sur le bord du Pont <i>Euxin</i> .	14

<i>Curere</i> , lieu.	40
<i>Cyropoli</i> , ville.	36
<i>Cytra-Chan</i> , ville.	48

D.

D amartin, Commandant.	9
<i>Danambre</i> , fleuve anciennement <i>Boristene</i> , & en Italien <i>Lerisse</i> , se va decharger dans le Pont- <i>Euxin</i> .	10
<i>Demetrius</i> de <i>Seze</i> .	5
— Interprete.	40
<i>Derbent</i> , abonde en toutes sortes de fruits & de vin.	39
— Ville.	19
Desert de <i>Tartarie</i> .	11

E.

E cbatane.	21.60
— grande Ville.	23.24
— Ville dans une plaine.	22
<i>Empire</i> d' <i>Unfuncaffan</i> fort étendu.	60
<i>Etienne Tesla</i> , Prêtre.	5.6

F.

F leuve poissonneux en <i>Mengrelie</i> .	15
<i>Foire</i> fort celebre & fréquenté à <i>Theodosie</i> .	13
<i>Fonnes</i> <i>Scythiques</i> .	54
<i>Francfort</i> , Ville Imperiale.	7
— sur l' <i>Oder</i> .	7
— est dans le voisinage de Pologne.	7
— sur l' <i>Oder</i> .	59

G.

G eorgie, Province un peu meilleure que la <i>Mengrelie</i> , mais quant aux mœurs la même chose.	19
<i>Gia</i> , Ville.	59
<i>Gorbola</i> , Seigneur de <i>Varfi</i> .	14
<i>Gorde</i> .	60
<i>Goride</i> , Ville de la dependance du Roi de <i>Georgie</i> .	18.19
<i>Gurlumamech</i> , fils d' <i>Unfuncaffan</i> declare la guerre à son pere.	22
— peint en menant Sultan <i>Euzech</i> lié d'une corde &c.	26

Hidro-

I N D I C E D E S C H O S E S R E M A R Q U A B L E S .

H.		— remarquable par une Eglise, où l'on avoit une ancienne Image de la Vierge Marie &c.	19	<i>Sena</i> , ville sans murailles.	25
H idromel assez bonne boisson, quand elle est gardée.	53	<i>Mosc</i> , fleuve passe au milieu de <i>Moscou</i> .	52	<i>Siras</i> .	60
— en abondance.	50	<i>Moscou</i> , Capitale du pais, elle est assise sur une petite Colline.	52	<i>Sylas</i> ou <i>Persopolis</i> emparée de <i>Gurlumanech</i> .	22
I.		<i>Moscovie</i> très froide.	52	<i>Sivanse</i> , Roi de <i>Medie</i> .	83
J ean Baptista Trevisan.	51	<i>Musique</i> pendant le repas.	10	<i>Smolensko</i> , frontiere de <i>Lithuanie</i> .	56
— Ungaret.	5	N.		<i>Soldan Buzech</i> pris, & sa tête coupée.	21
— Vulzan.	36	N ation Persane aime la pompe & la faste.	28	<i>Soltanie</i> , ville assez belle-defendue d'une citadelle.	24
<i>Ionici</i> , Ville.	58	<i>Navigation</i> sans boussole.	40	<i>Spaan</i> , Ville.	26
<i>Josaphat Barbarin</i> , Ambassadeur de <i>Venise</i> .	26	<i>Nethas</i> , ville.	25	<i>Spachan</i> . Voiez <i>Spaan</i> .	
<i>Jusch</i> , bourg.	8	<i>Nicolas Capelle</i> , Modenois.	15	<i>Spaham</i> .	60
L.		— <i>Leopolitain</i> .	52	<i>Stragone</i> .	7
L ausicie, Residence du Roi <i>casimir</i> .	7	<i>Notre Dame de Grace</i> , Eglise.	59	<i>Subbassa</i> , qui rodoit.	14
<i>Lavogasio</i> , certain lieu.	38	<i>Novigrod</i> , ville frontiere d' <i>Allemagne</i> .	54	<i>Sumachi</i> , ville.	36
<i>Lias</i> .	14	<i>Nuremberg</i> très belle ville & defendue d'une citadelle.	6	T artare d'horrible figure.	46
<i>Louis</i> , certain moine <i>Boulonnois</i> , qui se disoit Patriarche d' <i>Antioche</i> , & envoyé par le Duc de <i>Bourgogne</i> .	29	<i>Nurenberg</i> .	19	<i>Tartares</i> , ont beaucoup de chevaux, & en mangent un par jour.	45
— promet au Roi de choses ridicules.	29	O.		— puent d'une grande force à manger de la chair de cheval.	12
<i>Louis de Bolonnois</i> pas un homme de parole.	35	O ete, pere de <i>Medee</i> l'empoisonneur.	14	— sauvages, qui?	48
<i>Lublin</i> , Ville defendue par une Citadelle.	8	<i>Onze Villages</i> d' <i>Armeniens</i> avec un Evêque soumis au Pape d' <i>Italie</i> .	21	<i>Tarvisina</i> .	5
<i>Lucasusina</i> , lieu.	59	P.		<i>Tauris</i> .	21
M.		P aisans, menaçant la mort.	34	<i>Taurus</i> , mont.	22
M agrama, barriere.	9	— <i>Pamartin</i> .	11	<i>Temple</i> fort ancien à <i>Catachis</i> .	16
<i>Margrana</i> , quelque endroit.	8.9	<i>Pangrate</i> Roi.	33	<i>Terres</i> du Marquis de <i>Brandebourg</i> .	7
<i>Maniere</i> nouvelle de naviger.	11	<i>Patriarche</i> de <i>Moscovie</i> .	53	<i>Theodosie</i> , Fauxbourg.	12
<i>Marc</i> , fleuve.	15	<i>Paulo</i> , Chevalier & Conseill de <i>S.M. Pol.</i>	6	— fournit du sel les <i>Mengreliens</i> .	15
<i>Marcus Ruffus</i> , Ambassadeur de <i>Moscovie</i> .	38	<i>Paulus Omnibamus</i> .	12	— Ville sur le bord du <i>Pont-Euxin</i> .	13
— — — — —		<i>Persans</i> , civils & humains, sont <i>Mahomet</i> .	27	<i>Tigre</i> , le fleuve passe au travers de la ville	
— — — — —		<i>Perse</i> (la) pais uni & sec.	27	<i>Typsi</i> .	33
— — — — —		<i>Persopolis</i> .	60	<i>Tina</i> .	14
— — — — —		<i>Peste</i> grassante.	37	— certain endroit éloigné de cent miles de <i>Trebizonte</i> .	13
— — — — —		<i>Phasi</i> .	14	<i>Tipis</i> , ville de <i>Panrates</i> ou <i>Pangrates</i> , Roi de <i>Georgie</i> .	38
— — — — —		<i>Phaside</i> , étoit de la Domination <i>Unsun</i> .	33	<i>Tour</i> , joué par le Roi.	31.32
— — — — —		— <i>casian</i> .	33	<i>Trach</i> , ville de <i>Lithuanie</i> .	56
— — — — —		<i>Phasis</i> , ville en <i>Mengrelie</i> , sujette du Prince <i>Bendian</i> .	15	<i>Trebizonde</i> , pourvoit aux besoins des <i>Mengreliens</i> .	15
— — — — —		<i>Plangion</i> , Roi de <i>Georgie</i> , ses Cabanes.	16	<i>Trente</i> .	19
— — — — —		<i>Pologne</i> , pais plat, orné de quelques forêts.	8	<i>Triphon</i> , Orfevre à <i>Moscou</i> .	52
— — — — —		<i>Portes</i> <i>Caucasiennes</i> ou de fer.	39	<i>Turcomans</i> , campent ça & là.	21
— — — — —		<i>Posnanie</i> .	7	— sont de scelerats voleurs.	22
— — — — —		<i>Preparatifs</i> de guerre.	32	<i>Turcs</i> (les) ne boivent point de vin.	34
— — — — —		Q.		<i>Typsi</i> , ville sujette au Roi des <i>Georgiens</i> .	33
— — — — —		Q uarantaine de chevaux échapés d'une troupe de marchands.	50	— defendue par un fort chateau, bâtie sur une colline & autrefois fort celebre.	33
— — — — —		<i>Quenue</i> de mouton salée.	45	V.	
— — — — —		R.		V aches, cochons, poules, canards, &c. en abondance en <i>Moscovie</i> .	52
— — — — —		R eo, Fort.	20	<i>Varsovie</i> , ville de <i>Pologne</i> .	5
— — — — —		— <i>Resan</i> , ville.	50	<i>Varsti</i> , chateau avec un petit village dans la <i>Mengrelie</i> .	14
— — — — —		<i>Riviere</i> , qui separe la <i>Mengrelie</i> de la <i>Georgie</i> .	16	<i>Vati</i> , ville frontiere des <i>Turcs</i> &c.	36
— — — — —		<i>Robe</i> de <i>Damas</i> noir pour aller à la Cour.	7	<i>Viande rôtie</i> , poules fort mal accommodées, mais de grands coups de vins.	33
— — — — —		<i>Ruisason</i> , ce que c'est.	31.32	— bien preparée.	7
— — — — —		S.		<i>Vieseme</i> , ville.	56
— — — — —		S alines très bonnes.	43	<i>Victoire</i> d' <i>Unsun</i> sur les <i>Tartares</i> .	21
— — — — —		— <i>Santé</i> recouvrée par le soin de <i>Marthe</i> l'hotesse & par la misericorde de Dieu.	36	<i>Unsun</i> , ses Terres commencent de l' <i>Armenie</i> .	20
— — — — —		<i>Scala</i> , endroit.	59	<i>Volge</i> , fort grand fleuve.	42
— — — — —		<i>Scandes</i> , chateau où residoit le Roi <i>Pangrates</i> .	17	Z.	
— — — — —		<i>Sebastien</i> , un certain <i>Allemand</i> , sert de guide.	5	Z agarli, Satrape favorisant le parti de <i>Gulumanech</i> .	22

F I N.

